

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRITIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULIA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIDIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODOICA ET CHRONOLOGICA. SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ clerici universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAN IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEN ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVENQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIE GRÆCO-LATINA SEXAGINTA VOLUMINA PROBABILITER NON SUPERABIT ; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CON-DITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NON NOBIS DEEST.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXV.

ASILIUS SELEUCIENSIS EPISCOPUS, EUDOCIA IMPERATRIX AUGUSTA, ÆNEAS GAZEUS,
ZACHARIAS MITYLENES, GENNADIUS CP., ANTIPATER BOSTRENSIS; ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

450
78

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le barnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le cliage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Moutafaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisent, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonety, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Draeh, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-f°, où s'engloutissent les in-folio, faisant peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront entre.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNI 438 500.

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΙΑΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

BASILII

SÉLEUCIENSIS EPISCOPI

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

ACCEDUNT

EUDOCLE IMPERATRICIS, ENEÆ GAZÆI, ZACHARIÆ MITYLENEΣ, GENNADII CP., ANTIPATRI
BOSTRENSIS, THEOTIMI TOMITANI, GELASII CYZICENI, ANDRÆE SAMOSATENSIS, TIMOTHEI
BERYTENSIS, EUSTATHII BERYTENSIS, QUINTIANI ASCULANI, JOANNIS CARPATHII,
EPISCOPORUM; AMMONII PRESBYTERI ALEXANDRINI, DALMATHI MONACHI,
EUTHALII DIACONI, CANDIDI ISAURI, ANONYMI,

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliotheca Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 13 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNI 458-500.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXV CONTINENTUR.

BASILIIUS SELEUCIENSIS EPISCOPUS. — Orationes XL, ex editione Claudii Dausqueii, col. 27. — Ejusdem oratio in laudem S. Stephani protomartyris ex editione Francisci Combefisii, 462. — De vita et miraculis beatæ Theclæ virginis libri duo, 474. — Scholia in S. Gregorium Nazianzenum (*edita inter opera S. Gregorii.*)

EUTHALIUS DIACONUS. — Elenchus Actuum apostolorum, 627. — Elenchus septem Epistolarum catholicarum, 666. — Elenchus Epistolarum S. Pauli, 694.

JOANNES CARPATHIUS. — Capitula adhortatoria ad monachos in India constitutos, Latine 791, Græce 1837.

EUDOCIA IMPERATRIX AUGUSTA. — Carmen de S. Cypriano Antiocheno, 831.

ÆNEAS GAZÆUS, philosophus Christianus. — Theophrastus, sive Dialogus de animarum immortalitate et corporum resurrectione, 872.

ZACHARIAS MITYLENES EPISCOPUS. — Disputatio de mundi opificio, 1011. — Contra Manichæos, 1143. — Fragmenta historica, 1146

GELASIUS CYZICENUS. — Historia concilii Nicæni, 1186.

THEOTIMUS JUNIOR TOMITANUS EPISCOPUS. — Epistola ad Leonem imp., 1359.

AMMONIUS PRESBYTER ALEXANDRINUS. — Commentariorum in Vetus et Novum Testamentum fragmenta, 1362 et 1814.

ANDREAS SAMOSATENSIS. — Epistolæ ad synodum Ephesinam spectantes, 1611.

GENNADIUS PATRIARCHA CP. — Epistola encyclica ad pontificem Romanum et omnes metropolitanos, 1614. — Fragmenta dogmatica, 1622. — Fragmenta commentariorum in Vetus et Novum Testamentum, ex Catenis, 1731.

S. QUINTIANUS EPISCOPUS ASCULANUS. — Epistola ad Petrum Fullonem Antiochiæ episcopum, 1734. — Anathematismi duodecim, 1738.

CANDIDUS ISAURUS, historiographus Christianus. — Fragmenta historica, 1742.

ANTIPATER BOSTRENSIS EPISCOPUS. — Homiliæ, 1763. — Fragmenta, 1791.

DALMATIUS MONACHUS. — Epistolæ, 1799. — Apologia, 1801.

TIMOTHEUS BERYTENSIS EPISCOPUS. — Fragmenta, 1803.

EUSTATHIUS BERYTENSIS EPISCOPUS. — Defensio epistolæ Leonis papæ contra Timotheum Ælurum, 1803.

APPENDIX AD SÆCULUM V. — Anonymi fragmenta historica, ex editione card. Ang. Maii, 1807.

BASILIIUS

SELEUCIÆ IN ISAURIA EPISCOPUS

NOTITIA

(FABRIC. Bibliotheca Græca, ed. Harless, tom. IX, p. 90.)

Basiliius, Seleuciæ in Isauria post Dexianum (qui A. C. 431 concilio Ephesino interfuit) episcopus (a), neque in Menæis Græcorum, neque in Latinorum Martyrologiis inter sanctos celebratur (b), haud dubie ideo, quoniam in causa Eutythiana parum constantem se præbuit, et cum in concilio Constantinopolitano A. C. 448 Eutythi heresin condemnasset (c), illam in synodo Ephesina ληστρικῆ A. 449 probavit (d), licet postea sub Marciano imp., et epistolæ S. Leonis ad Flavianum A. 450 subscripserit (e), et in concilio Chalcedonensi A. 451 condemnato iterum Eutyche, veniam impetraverit (f). Idem deinde A. 458, una cum aliis Isauriæ episcopis, quorum metropolitanus erat, per litteras imperatorem Leonem (g) rogavit ut, comprobata Chalcedonensi synodo, intrusionem Timothei Æluri in sedem Alexandrinam refutaret. Ex scriptis ejus exstant (h) :

1. Homilia in illud Genes. I, 1 : *In principio creavit Deus calum et terram.* Incipit : Ἄπαξ μὲν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος. Legit Photius cod. CLXVIII. Separatim *Hamburgi* ann. 1618, 8, edidit utraque lingua Detlevus Wolderus, Crempensis Holsatus, qui præter rem existimavit, primum se esse, qui illam homiliam Latine vertisset. FABR. In Joan. Patuzæ *Encyclopæd. philol.* vol. II, sunt Basili Seleuc. pag. 41 seqq. homiliæ n. 1, 3, 5, 7, 8 et 9 editæ. HARL.

2 et 3. In *Adamum.* Incipit prior : Ὅσπερ οἱ τὰς τῶν βασιλείων. Posterior : Οἶδα χρεώστην ἐμυ-

(a) In ms. Cæsareo apud Nesselium, V, p. 96, vocatur archiepiscopus.

(b) Confer. Tillemont., tom. XV, pag. 542. FABR. Præterea vid. de hoc Basilio G. Cave, *Histor. litt. SS. Eccles.*, tom. I, pag. 441 seq. ed. Basileens. — L. Ell. du Pin, *Nouv. Bibl.*, tom. IV, pag. 206. — R. Ceillier, *Hist. gén. des aut. ecclés.*, tom. XIV, pag. 505 seqq. — *Hamberger, Zuverl. Nachr.*, t. III, pag. 495 seqq. HARL.

(c) Till., pag. 514.

(d) Id., pag. 561, 562.

(e) Id., pag. 617.

(f) Id., pag. 666.

(g) Hæc epistola adhuc exstat Latine ad calcem Actor. concilii Chalcedonensis.

(h) Codicum, qui non admodum multi supersunt, et quidem in præsentibus eorum, in quibus plura Basili Seleuc. scripta continentur, notitiam hic subjungam. *Florentiæ*, in bibl. Medic. Laur. cod. t. n. 10-44, triginta et quinque homiliæ quas singulas pluribus memorat Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.*, t. I, pag. 196 seqq. Matriti in bibl. reg. cod. cu, homilia in Herodiadem cum interpretat. Lat. D. Flaminii Priami Lucensis : et versio ejusdem Latina sermonis in infantes Bethleem ab Herode trucidatos. V. Iriarte, *Cat. codd. Gr. Matr.*, pag. 406 seq. — Homiliæ hæc, quæ etiam editæ sunt, *Paris.* in cod. MCCIV bibl. publ. præmisso Photii judicio de Basilio. — *Vindobonnæ* in cod. Cæsareo LXXXI fragm. ex prima in principium Genesios oratione. (Lambec.

Comm., III, pag. 466). — In cod. XIV, n. 13, Orat. in transfigurac. Christi (in Opp. Basili Seleuc. est oratio 40); (Lambec., VIII, pag. 249) et alia anonymi in transfigur. Christi, quæ in alio cod. (Vid. Lambec., IV, pag. 307), male tribuitur Chrysostomo, et a Montfauc. prorsus neglecta est. — In cod. xxxv, n. 34, Orat. de infantibus ab Herode interemptis, n. 25. — Orat. in Matth. xx, 18 (sive inter editas, n. 31), — n. 26, nondum edita in *Judæ pyrditionem et cænam mysticam* : ἱε. : Τοῦ Σωτῆρος τὰ πάθη, πένθος μὲν Ἰουδαίων ἐπάργει, n. 17, nondum edita in *S. Pascha* : imit. : Ἄπαξ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία. V. Kollar. *Suppl. ad Lambec. Comm.*, pag. 257 seq., cui tamen duæ posteriores videntur suspectæ. — In cod. Coislin. cccclxxiii, sermones IV, 1º in Centurionem; 2º in filios Zebedæi; 3º in Herodiadem; 4º in naviculam fluctuantem, et Chrysostomi sermo De consummatione sæculi, Latine, interprete Flaminio Priamo Lucense, Romæ Kal. Januar. MDCXVI. V. plura in Montfauc. *Bibl. Coislin.*, pag. 580 seq. *Conf. Liart. loc. cit.* — In cod. Coislin. cvii, inter aliorum homilias, tres orat. Basili Seleuc. — In cod. ccxvi, d. 29, dec. orat. in infantes ab Herode occisos. (*Bibl. Coislin.*, pag. 182 et 425.) — *Dublino* inter codd. collegii S. Trinit. cod. ccxxviii, n. 428, *Cat. codd. Anglæ, etc.*, excerpta ex Basili Seleuc. homiliis et libris in De miraculis B. Theclæ. Add. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.*, I, pag. 45 b, p. 257 a p. 494 d, et sepius. V. indic. ad *libr.* HARL.

τόν. Legit Photius. Edidit separatim Fed. Morellus, *Paris.*, 1602, 8. [Orat. 1 in Adamum, e Græco nuper Latinitate donata per Mart. Mestræum, D. Th. e typogr. Steph. Prevosteau. *Paris.*, 1602, 8. V. Maittar. A. tom. III, pag. 841.]

4. *In Cainum et Abelem.* Incipit : Πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς διδασκαλίας νόμος. Legit Photius.

5 et 6. Εἰς τὸν Νῶε, *In Noachum*, sive *Noemum*. Prior incipit : Ὅσος ἐνεστι Θεῷ. Posterior : Οὔτε τῆν ὀμπετέραν ἀκοήν.

7. *In Abrahamum.* Incipit : Τῷ φιλοθέῳ καὶ πνευματικῷ. Legit Photius. FABR. In tribus codd. Bibl. publ. Paris. HARL.

8. *In Josephum*, patriarcham. Incipit : Τοῖς μὲν τὰ μακρὰ πελάγη. Legit Photius. [In cod. Paris. MCCCCLVIII.]

9. *In Moysen.* Incipit : Πολλὰ τὰ πρὸς ὕμνον κινουῦντα. Legit Photius.

10. *In Elisæum et Sunamitidem.* Τῶν προφητῶν εἰ μὲν λόγῳ. Græce et Latine cum Detlevi Wolderi versione. *Hamb.*, 1618, 8.

11. *In Eliam.* Incipit : Τὸν μὲν μακάριον ἐκείνον καὶ μέγαν προφήτην. Legit Photius. Sed Tillemontio iudice homilia hæc misera est et parum digna Christiano : *Très-pitoyable et très-indigne d'un chrétien.* Tom. XV Memor., pag. 344. [*Mediolani*, in Bibl. Ambros.]

12 et 13. *In Jonam.* Incipit prior : Ἄπας μὲν ὁ τῆς κτίσεως κόσμος. Posterior : Οἱ τὰς τῶν φρεάτων πηγὰς. Alteram, an utramque legit Photius?

14, 15, 16, 17. *In historiam de Davide.* Incipit prima : Ἄλλοι μὲν ἄλλων τεχνῶν παιδευτάς. Secunda : Οὔτε τοῦ πελάγους ἀψάμενος πλωτήρ. Tertia : Ὅταν εὕρη τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἢ χάρις. Quarta : Ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων.

18. *In Herodiadem (a).* (Matth. xiv.) Incipit : Τὴν τῆς Ἡρωδιάδος ὀρχησιν.

19. *In Centurionem.* (Matth. viii.) Incipit : Ἡ τῶν Εὐαγγελίων σάλπιγξ. Legit Photius.

20. *In Cananæam.* (Matth. xv.) Incipit : Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ μεγίστης εὐφροσύνης.

21. *In claudum, ad portam Speciosam sedentem.* (Act. iii.) Incipit : Οἱ μὲν τὰς μικρὰς ταύτας.

22. In illud Matth. viii, 24 : *Discipuli navigabant cum Jesu, et ecce tempestas magna.* Incipit : Οἱ μὲν τῇ πῆσει καὶ τῇ φύσει. Legit Photius.

23. Εἰς τὸν δαιμονιῶντα : *De obsesso a dæmone.* (Luc. viii, 27.) Incipit : Πολλὰ μὲν αἱ παρὰ τῶν δαιμόνων.

24. In illud Matth. xx, 21 : *Dic ut sedeant hi duo filii mei.* Incipit : Ἡ μὲν ὑπ' ἀνθρώπων κατὰ ἀνθρώπων. Legit Photius.

25. In illud Matth. xvi, 13 : *Quem me dicunt esse homines Filium hominis?* Incipit : Μωϋσῆς μὲν ὁ τῶν Ἑβραίων παιδευτής. Legit Photius.

26. In illud Joan. x, 11 : *Ego sum Pastor bonus.* Incipit : Ἡδὺ μὲν τὸ χρῆμα ποιμῆν. Separatim exstat edita *Paris.*, 1597, 8, Græce et Latine apud Fed. Morellum [cum ejus notis, conjectt. et emendat.].

27. Εἰς τὰ Ὀλύμπια : *In Olympia.* Ne ethnicorum ludis spectaculisque Olympicis intersint Christiani. Incipit : Καὶ τερπνὸς παρατρέχων ὁ χρόνος καὶ φοβερός. Separatim edidit Morellus *Paris.*, 1602, 8

28. In illud Matth. xviii, 5 : *Nisi conversi fiat sicut parvuli, etc.* Incipit : Πολλὰς σωτηρίας ὁ δοὺς ὁ Δεσπότης Θεός.

29. In illud Matth. xi, 28 : *Venite ad me, omnes qui laboratis, etc.* Incipit : Οἱ μὲν ἐπὶ γῆς βασιλεῖς. Legit Photius.

30. In illud Matth. iv, 19 : *Venite post me, faciam vos piscatores hominum.* Incipit : Οἱ σοφοὶ τῶν λατρῶν. [V. Montfauc. Bibl. Coisl., pag. 182, n. 27.]

31. In illud Matth. xx, 18 : *Ecce ascendimus Hierosolyma.* Incipit : Αἰξεί μὲν τῆς γλώσσης τὴν ἀγωγίαν. Separatim prodit Græce et Latine, *Paris.*, 1600, 8, apud Fed. Morellum.

32. In illud Matth. xxvi, 59 : *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste.* Incipit : Σάλπιγξ μὲν πολεμικόν.

(a) In mss. Casareo [XIV, n. 74] inscribitur Εἰς τὴν ἀποστολὴν τοῦ Ἰωάννου. [D. 29, Aug. V. Lambec. Comm., VII, pag. 464, in quo cod. Basilius vocatur

archiepisc. Seleucia; it. in cod. Paris. MCLXXVII, n. 55. HARL.

33. *In quinquies mille homines quinque panibus pastos.* (Matth. xiv.) Incipit : Ἐπειὼ μὲν ὁμῶν τῆς φιληκοῦτας.

34. In illud Matth. xi, 3 : *Tu es, qui venturus es, an alium expectamus?* Incipit : Ὅταν εἰς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀποβλέψω λειμῶνα. Legit Photius.

35. *In publicanum et Phariseum.* (Luc. xviii.) Incipit : Ἰατρὸς ἀφαρμάκευτος. Legit Photius. FABR. Paris. in Bibl. publ. cod. DCCLX bis, n. 28 et 32. — *Mediolani*, in Bibl. Ambros. HARL.

36. *In duos Evangelii cæcos.* (Matth. xx, 30.) Incipit : Οἱ πρὸς λειμῶνα πολυανθῆ.

37. *De infantibus ab Herode occisis.* Incipit : Πάλιν ὁ γέρων ἐγὼ πρὸς τὸ τῶν λόγων ἔργου στάδιον. Prodiit separatim una cum altera ejusdem argumenti, auctore anonymo, cum versione Georgii Remi, et ejusdem atque Dav. Hoeschelii notis. *Heidelberg*, 1598, 4. FABR. — Latine apud Surium 28 Dec. Lipomanum, tom. V. — Inter codd. Bibl. Augustæ Vind. V. Reiser. cat. pag. 28. — Bis in Bibl. Ambros. *Mediolan.* — *Oxon.* in cod. Bodlei. V. sive in cat. codd. Angliæ I, pag. 129, n. 2500, 22 : *Sermo in innoxentes.* — *Parisi.* in Bibl. publ. codd. CXXXVII et CCCLXXIII. — *Faurini*, in cod. olim Regio CCXXV, fol. 71, V. id. catal. codd. Gr. Taur. pag. 232, HARL.

38. *Contra Judæos, de adventu Salvatoris demonstratio ex Danielis hebdomadibus.* Incipit : Ἐπειδὴ περ πολλῆς μαρτυρίας οὐσης. Erudita et egregia diatriba atque ea ipsa, quam, velut antea ineditam, Latine ex Franc. Turriani versione vulgavit Petrus Stevartius in tomo singulari insignium auctorum, *Ingolstadt.*, 1616, 4, pag. 405, recusam inde in Bibl. Patrum, tom. V edit. Colon. et tom. VIII edit. Lugd., pag. 495 (cum jam fuisset ex Dausqueii versione in eodem tomo, pag. 478). Bigotio, Allixio, J. Garnerio, Caveo non videtur esse Basilii Seleuciensis, quod et stylus repugnet, nec veterum habeat testimonium, neque inter mss. inter cætera Basilii scripta reperitur. Nec tamen de auctore alio constat, quem Theodoritum esse, nescio quo argumento, affirmare quidam ausi sunt. FABR. — Latine in Canisii Lect. antiquis, V. p. 405. — Rec. ex P. Stevart. additis Græcis ex ed. Claud. Dausqueii in Basnage, Thesaurο monument. Eccles. *Amstel.* 1725, fol. tom. I, pag. 240 et pag. 238 seq. Basnage in Basilii Sel. demonstrationem adv. Judæos animadversio. HARL.

39. *Eis τὸν εὐαγγελισμὸν, In annuntiationem sanctissimæ Deiparæ.* Incipit : Μεγάλος τῶν ἐγκωμίων εὐρήσει τὰς ἀφορμὰς. Exstat Latine ex Theodori Peltani versione in Bibl. Patrum *Paris.*, 1589, tom. I. Emendatior autem et suppletis e Mazariniano codice lacunis integrior exstat cum nova versione Combefisij in ejus Auctario novo Bibl. Patrum, tom. I, pag. 569, sub titulo : *Eis τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον Μαριάμ καὶ περὶ τῆς ἐνγυρωπῆσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* *Parisi.*, 1648, fol. FABR. — *Taurini* in cod. CLXVI. V. Cat. codd. Gr., pag. 252. HARL.

In editione Græca Commeliniana, et in Latina versione Dausqueii sequuntur quatuor homiliae tanquam Basilii, quas esse sancti Chrysostomi compertum fuit; quare illæ in editione Græco-Latina Paris. sunt intermissæ, licet exstant sub Basilii Seleuc. nomine etiam in Bibl. Patrum, A. 1589, tom. I, ex Theodori Peltani versione :

a. In illud Joan. xi, 1 : *Erat quidam ægrotans Lazarus.* Incipit : Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων σταγῖδωσι. Est homilia LXI Chrysostomi in Evangelium Joannis.

b. In illud Joan. xi, 30 : *Nondum venerat Jesus in castellum.* Incipit : Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία. Homilia hæc in Græca editione in duas divisa, quarum altera incipit : Μέγα γὰρ πῖστις ἀγαθόν. Est vero LXII Chrysostomi in Joannem.

c. In illud Joan. xi, 41 : *Jesus, elevatis sursum oculis suis, dixit : Pater, gratias ago tibi.* Incipit : Ὅ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ γῶν ἐρῶ. Etiam hanc in duas editio Græca dividit. Alterius initium est : Ἄλλ' ὅπερ ἐφηγ, δεῖνδον ἢ βασκανία. Chrysostomi LXVIII, in Joannem.

40. *Eis τὴν μεταμόρφωσιν, In transfigurationem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Incipit : Ἥλιος ἄρτι κατὰ γῆς ἐπαφίει. In Græca editione Commeliniana hæc homilia desideratur, edita primum Græce et Latine a Dausqueio ad calcem editionis Latinæ, 1604, 8. Latine apud Surium, vi August. FABR. — In quatuor codd. Paris. Bibl. — *Vindobonnæ* in cod. Cæsar. XIV, n. 15, in magno Menologio, d. vi August. *Vid.* Lambec. et Kollar. Comm. VIII, pag. 249. HARL.

Prodiertur orationes Basilii Seleuc., primum Græce ex Commelini officina, *Lugd. Bat.*, 1596, 8, II vol.

Deinde orat. XLIV Latine, Claudio Dausqueio, Audomario, ex-Jesuita, interprete, cum subjunctis ejus

notis. Ex ejusdem Commelini officina 1604, 8. Atque sine notis in tom. V Bibliothecæ Patrum Coloniensis. et tom. VIII, pag. 428, Lugd., 1677. [Add. Cat. bibl. Leid., pag. 32.]

Græce et Latine orat. xl, ad calcem Gregorii Thaumaturgi, una cum Macario Ægyptio et canonicis Patrum epistolis, expositione Joannis Zonara illustratis, Paris., 1622, fol. Maittaire A., tom. III, pag. 879 seq.]

Dausqueius nullis mss. codicibus, sed sola Commeliniana editione fuit usus, neque in versione semper rem acu tetigit; quamobrem perstringitur a Casaubono, pag. 93, ad epistolam Nysseni, et a Combefisio in Bibliotheca concionatoria Patrum Græcorum, qui Dausqueium appellat *nec satis Græcum, nec probe theologum, et juvenili quadam affectatione non illepidum*. Idem in Auctario novo Bibliothecæ Patrum, tom. I, pag. 600: *Deprehendi, inquit, usum interpretem vitioso multis codice, ut sæpe ei miracula sint, ac Basiliani flores, ubi lacune sunt aliaque vitia scriptionis: ut non inutile moliturus esset opus, qui melioribus instructus codicibus Basilium integrum emendatiorem iterum prelo mandaret*. Facere hoc instituit Emericus Bigotius, seriamque, teste alibi Combefisio, operam Basilii recensendis atque illustrandis scriptis navavit, cujus eruditæ industriæ fructibus quod carere cogimur, dolendum est. Qui interea novam hujus scriptoris editionem parare usibus publicis voluerit, ei jam prævit idem Combefisius, qui in Bibliotheca concionatoria, opere octateucho Paris., 1662, fol. et diligentius in Ecclesiaste Græco, *ibid.*, 1674, 4, multa in homiliis Basilii ad Græcos codices mss. collatis, rectius pressiusque interpretatus est, licet styli ejus striliginem et obscuritatem acenset Elias du Pin, tom. IV Bibl. scriptorum ecclesiast., pag. 209. [In Catena Macarii in Lucam sunt Basil. Sel. loca. HARL.]

In editione Parisiensi ann. 1622, fol., præterea exstant:

Ἠράξεις καὶ θαύματα τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ πρωτομάρτυρος Θέκλῃς, *Acta et miracula sanctæ apostoli et protomartyris Theclæ, virginis Iconiensis, libris duobus συγγραφικῶ χαρακτῆρι*, sive prosario sermone descripta. Hæc primus cum versione sua et notis edidit Petrus Pantinus, Tiletanus, decanus Bruxellensis, Antwerp. ex officina Plantin., 1608, 4; subjuncta Græce et Latine Vita ejusdem Theclæ, scripta a Simeone Metaphraste, sed quæ ab editione Parisiensi abest (a). Cæterum Acta Theclæ, quæ carmine composita a Basilio Photius (b) memorat, pridem interciderunt. Certe præter duos libros, quos habemus, alia etiam de illa martyre scripsisse se Basilius haud obscure indicat sub libri secundi initium: Ἐῖρηται δὲ τῶν ἡδὴ περὶ τῆς μάρτυρος πολλά τε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ προλαβὼν περὶ αὐτῆς σύνταγμα. At enim antiquiora (c) (qualia Tertullianus legisse se innuit) sanctæ Theclæ acta secutum se testatur, quando in exordio libri i ait, quod nolit quidquam in hoc opere afferre ἔξω τοῦ σκοποῦ τῶν πάλαι συγγραφέντων. Verum δι' ἑτέρας μόνον, ὡς εἰπεῖν συνθήκης καὶ λέξεως τὸν ἄλλοις προπονηθέντα πόνον οικειώσασθαι καὶ ἀναθέσθαι τῇ μεγίστῃ μάρτυρι, προσουφάναντα αὐτῇ καὶ δημηγορίας κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, etc. Dexiani, decessoris sui in episcopatu Seleuciensi, meminit lib. II, c. 13, 17, 30; Olympii ejusque patris Alypii, γραμματιστῶν, et Isocasii atque Aretarchi, sophistarum mentio cap. 24 seq. ejusdem libri.

In Parisiensi etiam editione desiderantur:

1. *Homilia de sancto Stephano, protomartyre, et ejus reliquiis* (A. C. 415 repertis), Græce et Latine edita a Francisco Combefisio una cum sancti Chrysostomi variis, et Severiani, Gabalorum episcopi, de

(a) De vita et miraculis S. Theclæ libri II, Gr. cum versione Lat. et notis Petri Pantini, cum xl orat. Basilii Sel. et Greg. Thaumaturgi, etc. Opp. Paris., 1622, fol. V. Hamberger. loc. cit., pag. 194, et Cave l. mem., p. 441, qui negat, illos libros esse Basilii Seleuc. — Basilii hom. in S. Theclam in cod. Paris. Bibl. publ. MXXI, n. 24. — Martyrium S. Theclæ virginis et martyris. conscriptum a Simeone Metaphraste, Vindobonæ in cod. XVI, n. 23. Vid. Lamb. Comm. VIII, p. 518, ed. Kollar. qui in n. A, p. 519, De aliis, inquit, ejus martyrii actis hagiographi ad xxiii Septemb. in prævio commentario erudite disserunt, ubi quoque hæc Metaphrastæ acta, p. 548, n. 13, nigro calculo sunt notata. — Mosquæ in Bibl. synod. cod. XXVI, n. 1: Βασιλείου — εἰς τὰς πράξεις

τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θέκλῃς συγγραφικῶ χαρακτῆρι προθεωρία, et n. 2: Θαύματα τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος Θέκλῃς προθεωρία. V. Matth. Notit. codd. Mosq., pag. 3 et 4. — Audacem Basilii Seleuc. figuram in Vita Theclæ, pag. 8: Ἰκόνιον πόλις τῶν Πασιδῶν καὶ Φρυγῶν γῶρας ἐν Προποντίῳ κειμένη, carpit Hemsterh. ad Luciani Somnium, cap. 3 lin., pag. 6. tom. I Luciani Opp. HARL.

(b) Photius cod. CLXVIII. Ἔστι δὲ Βασιλείου οὗτος ὁ καὶ μέτροις ἑκτείνας τὰ τῆς πρωτομάρτυρος Θέκλῃς ἔργα καὶ ἅλλα καὶ νικητήρια. Καὶ ἄλλα δὲ αὐτοῦ συγγράμματα φέρεται.

(c) Confer, si placet, Acta antiqua Theclæ quæ Græce et Latine vulgavit Græbius, tom. I Spicilegii Patrum, Oxon. 1699 et 1714, 8. FABR.

cruce, Zachariæ, episcopi Hierosol. ad suæ plebis reliquias e Perside, et incerti de eadem captivitate et urbis excidio, *Paris.*, 1656, 8. FABR. — Exstat *Paris*, in *Bibl. publ. codd. mclxxi*, n. 18. HARL.

2. *Epistola ad Leonem, imp.*, pro concilio Chalcedonensi adversus Timothei Æluri intrusionem in sedem Alexandrinam, scripta A. C. 457, nomine episcoporum Isauriæ, et Latine vulgata in Conciliorum tomis inter epistolas subjectas Actis synodi Chalcedonensis, tom. II edit. Binianæ, pag. 385. Incipit: *Quem alterum decebat imperatorem.*

3. *Homilia in beatum Jobum* adhuc inedita, quam habuit Allatius, pag. 115, de Simeonum scriptis. Incipit: Ὅσπερ οἱ κατὰ γῆν βασιλεύοντες τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἐν παρατάξεσιν ἀριστεύσαντας.

3. *Homilia in sacram Pentecosten*, itidem inedita, quam una cum illa in Jobum edere voluit Allatius libro Συμμίκτων sexto. Incipit: Ὅσπερ οἱ κατὰ γῆν βασιλεύοντες. [In cod. Barocc., n. clxxiv. FABR. — In cod. *Paris.* mmm, n. 1, *Bibl. publ. Basilii Seleuc.* *Homiliæ in Pentecosten et in Jobum.* Acced. variæ lectiones. Citatur et *Basilii Seleuc.* orat. in Pentecostes festum diem, quæ incipit: Πυκνὰ μὲν ἤμῃν, ἀλλ' ἐπωφελεῖ. HARL.

5. *Basilio Seleuciensi* etiam tribuitur in quibusdam codicibus mss. homilia Athanasii in S. Pascha et in recens baptizatos, quæ incipit: Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν. Idemque ejusdem Athanasii edita nomine, altera *In Christi assumptionem*, quæ (stylo floridiore, quam quo utitur Athanasius, concepta) incipit: Ἡ μὲν τῆς ἀναστάσεως μνήμη. Testatur id, qui utramque Græce et Latine tanquam Athanasii edidit Combesius, tom. II *Auctarii nov.*, pag. 539-551, *Paris.*, 1648, fol. FABR. Citatur et homilia, quæ incipit: Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν. Item *Basilii Sel.* orat. *In Thomam apostolum*, et alia in eundem apostolum, cujus est initium: Ὁ μὲν παλαιὸς ἀνθρώπων βίος. Atque in cod. cxcix, est n. 2, *Basilii Sel.* homilia in laudem S. Thomæ apostoli, et n. 5 ejusdem hom. *In laudem S. Andreæ apostoli.* — In cod. mcdlxx, n. 8, ejusdem hom. *In quadragesimam.* HARL.



ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΙΑΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΑΝΤΑ.

BASILII

SELEUCIÆ ISAURIÆ EPISCOPI

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

(Ex editione cui titulus: SS. PP. Gregorii Neocæsariensis episcopi, cognomento Thaumaturgi, Macarii Aegyptii et Basilii Seleucis Isauris episcopi opera quæ reperiri poterunt omnia; nunc primum Græce et Latine conjunctim edita. Accessit Joannis Zonaræ Expõsilio canonicarum epistolarum. Parisiis MDCXXII. fol.)

DOMINO D. JACOBO BLASÆO

REVERENDISSIMO AUDOMARENSIUM EPISCOPO,

CL. DAUSQUEIUS SOCIETATIS JESU S. P.

Ferunt (a) Heraclitum cognomento Scõtinum, quæ fecisset carmina, in Dianæ templo altius occultasse. Dignum auctore commentum! si legi volebat, pangi, et scribi carmina quid attinuit? si volebat, cur occultuit? fortasse quo à postfuturis reperta pro oraculis exciperentur, et reverentiæ plus haberent. Jam impostura est indigna sapientiæ studioso, quod in lucem venire velit, in tenebras abstrudere: viri est nimium superciliosi libris à se laboratis a profani vulgi superstitione prædicare. Verum

In magistrum scelera redierunt sua (b).

Luit illæ pœnas ambitionis, jacet in ighoratiõne hominum, et quàm primum obscuritatis latebram affectavit, æternum obtinet. Aliter sancti Patres, Ecclesiæ procères, si quid publico laborarunt, sine invidia propalant, nec

*. incassum sanguine sudant,
Angustum per iter lucentes ambitionis (c).*

Immortalem illi scriptis meruere memoriam quibus consilium fuit venturæ posteritatis vel inertiã allevare, vel inscientiam profligare, vel in melius voluntatem reflectere; licet non æque sint omnes assecuti. Acerbã siquidem inciderunt tempora, et studiis hominum inimica: subjectis bellorum facibus admiserunt incendia bibliothecæ: senium, et caries chartas exedit: si quid ullibi melioris scripti reliquum fuit, qui possidebant, pigriati sunt diffundere; sæviit invidia, pestis importuna; fuerunt, qui quod penes se esset, nec præce nec pretio hominum oculis permitterent. Hisce modis respublica litteraria male mulctata est, et sanctorum Patrum accisæ res, impedita consilia. Quandoque tamen quasi tempestate sedante de tenebrosõ fundo eruuntur et emergunt. Emersit tandem D. Basilii Seleuciæ Isauriæ episcopus, quem Græce loquentem e suis extractum latebris pronuper excudi curavit P. Andreas Schottus, Societatis nostræ, vir talium mercium non incuriosus, et mihi transmisit. Ut tenui, circumspexi, et introspexi; thesaurum doctrinæ sanæ, Deus bone! ac puræ putæ theologiæ, animadvertito Græce nescientibus non invidendum. Eo itaque consilio ad interpretationem aggredior, ipsa hominum societas ut in thesauri partem veniat. Re perfecta cogitanti mihi quicum priam laborem hunc meum jure meritoque participem, occurris, Reverendiss. Blasæ, cujus no-

(a) Tatianus.
(b) Seneca.
(c) Lucretius.

men sane quam gloriosum principio interpretationis inscriptum prælocare gestiam. Etenim hærentibus hominum consiliis, cum addubitatum esset,

Quæsitumque diu, qua tandem poneret arce

capitis humana prudentia, tantum sacratoris in Audomarenses imperii apicem : ecce tu, Blasæ, vir maxime, magna cælestium et mortalium voluntate datus es Audomarensibus episcopus, et qua se latius eorum jura porrigunt. Gratus cunctis affulsit illius diei sol, quo tu urbem cum sacro comitatu inivisti! nec tam solemni luce renata lætabantur, quam tuo aspectu, cujus ab ore toto sapientiæ radii promicabant. Te ut solem urbis alterum spectabant : et ut ille loco supero jugi quadam agitatione se renovat, sic te dicitæbant perpetuo negotiorum orbe se objicientium lætari, magis magisque vegetari. Varius tum populi, tum megistanum de tuo adventu sensus, rumor varius. Qui rationum momentis cunctu perpendebant exactius, ex rerum a te gestorum magnitudine futura metuebantur ; ac sane, si quid judico, ii judicabant, Blasæum, qui tot annos ad pientissimi ordinis Franciscani gubernacula cum lætissimo fructu, et summa totius Ordinis approbatione sedisset, qui Namurcensium civitatem sanctissime constituisset, et ardens quoddam sui desiderium iisdem de provincia decedens reliquisset, qui, ut verbo dicam, episcopum in ea egisset, cumulatissime præstaturum officium ubiubi detur esse. Eo gratulabantur sibi S. P. Q. A. Ferebant item Blasæum quo naturæ gratiæque præsidii commodius uteretur, eloquentiam subsidio comparasse. Non illam, quæ nubes, et inania captat, sed ex qua prius esse quis condiscat, et virtutem colere : cujusmodi sanctissimo regi Numæ Dionysius Halicarnasseus Romana primus in historia ascribit, et Phocylidæ scito exercendam novimus. Εὐσεβίου ἀρετῶν, ἥτις μάλᾳ πάντας ἐνέχει. Talis et in S. Paulo fuit giudice Divo Chrysostomo libris De sacerdotio, sive De episcopatu, quem non aliam ob causam Lycaones divinarunt esse Mercurium. Vidisse miraculis præfulgurantem, cujusdam divinitatis argumentum potuit videri : audisse facundiam, id omne fuit, cur Mercurium suspicarentur. Hujus tu Præconis gentium premis vestigia, Reverendiss. Blasæe, quoties a vitæ pravitate ad sanctiorem disciplinam suada populos impellis. Felices tali, tantoque viro sacrum præsidium obeunte cives nostri! et, sua si bona norunt, feliciores! Nec vero nosse non possunt. Passim cernunt in Blasæo expressam ad Apostoli regulam vivendi rationem : immergunt se in templi penetralia? cæteris divinarum laudum præcentoribus assiduo audiunt accantantem; oculos a choro in pulpitem retorquent? vel gregem Domini dirine pascentem audiunt vel audisse recordantur; in episcopium se penetrant? familiam composilum inveniunt, et frugalitatis tuæ vestigia pedibus oculisque assequuntur; adeunt? comem, et affabilem experiuntur summi juxta, atque infimi; tecum epulantur? exemplum de tua sobrietate capiunt. Cognoscunt et altius abstrusum penetralium tuarum virtutum pulcherrimum comitatum, prudentiam, castitatem, religionem, devotionem, charitatem; quas virtutes, etsi domesticas, latere non sinunt hominum oculi, non sinit fama; quæ simul tam certa, et longo retroacti temporis usu corroborata hominum de te judicia ad me attulit, simul perpulit, ut Basilii Seleuciæ episcopi Orationes quotquot adinvenire potui, opera meo Latine factas tuæ paternitati desecratum veniam. Notas etiam addidi testes in Basilium, et Blasæum mentis meæ. Quo in suscepto a me consilio, dicam libere quid sequar. Magna ubique in Orationibus D. Basilii sunt eloquentiæ lumina; verebar, ne vel alterius linguæ egritate, vel humano vitio ea lumina se in nubem induerent: decretum itaque mihi a te, Reverendissime Blasæe, et exquisitissimis artibus tuis lucem mutuari: ut quo minus possum, tanto copiosius de nominis tui splendore nostra versio collustreret. Denique si veri referunt Annales Blasium Claudio Marcello fuisse, Romanam rem fovisse: tu, Blasæe Claudio Dausqueio fave, et Romanam interpretationem ab eo fove. Faveat et D. Basilius Blasæo, sic apprecor! et Blasæus Basilio sit ornamentum, tutela, patrocinium: uterque versioni, uterque Societati nostræ. Nec rogabo, ut benevole, ut humane hoc admittas donarium: nec enim aliter tu potes, qui quantus quantus es, humanitas es. Summum Numen orabo, te diu servet patriæ, Belgio, Ecclesiæ. E Duacensi Societatis Jesu collegio Idibus Maiis MD CC.

Tuus in Christo servus, Cl. Dausqueius Audomar.

AD LECTOREM.

Atte profecto in animum demiserat sapientiæ Christianæ succum Basilius, cum humanis curis extinctis popularis auræ, vanæque gloriæ desiderio mentem expurgaverat; aut potius, ne inficeretur, mature allaboraverat: quem succum sanguinæ jam animaverat, cum nobiles ingenii dotes, vimque omnem animi ad unius Dei Opt. Max. contemplatum vertebat. Sed repente vitæ cultrix illa tranquillitas, angelicæ quietis imitatrix, Deique laudatrix improvise quodam Pronæe vortice abrupit visa est, dum ad Seleuciensis gregis rectionem pastionemque cœpit abripi, trahi, cogi. Magnum tunc illius nomen! magna, et singularis de ejus (viri, an adolescentis (a)?) indole, cruditione, probitate, sanctimonia existimatio! Nec altius

(a) Erat annorum 22.

evacti, aut in medio curarum, negotiorumque æstu agentis virtus evanuit, ut stirpium quarundam vis, quæ in alienum translata solum degenerant. Episcopus erat, gravissimam personam sustinebat: verum industriam latius etiam explicavit. Hæretici Ecclesiam Dei succutiebant; ne labefaccerent, obviam itum est, et Chæcedonem congressi sunt centum quinquaginta episcopi (b). Cum primis affuit et ipse Basilius Seleuciæ Isauriæ episcopus, synodi Nicænæ acta sententiæ dictione corroboravit, Dioscorum fidei vomitum doli, impietate et armata manu in optimos quosque grassantem collato a se subsidio confregit. Revocabat se ad propria, et gregem verbo recurabat? id agebat, ad quod natus. Testes sunt pulcherrima illa atque aurea scripta, quæ diutule ab hominum oculis seposita, et semiseputa male jacuerunt; quibus, ni fallor,

Majus ab exsequiis nomen in ora venit.

Quem enim florem, aut quod lumen eloquentiæ non habent? Quis dicat, quibus coloribus Noemi arcam expungit, aut hiemem illam, quæ letalibus undis orbem universum obruit? Abrahami prudentiamne, an incivilissimam obsequelam vivacius delineet, in ambiguo est. Pertinacem Eliæ zelum, et ardorem non refert; ipsemet gerit, ipsemet prophetam ad humanitatem retorquet. Tam in quamlibet partem commodus incumbit! Jonæ casus varius, innocentium puellorum miserabilem simulque letabilem sortem non scribit, non denarrat; spectat, et nos spectare facit. Doctrina ejus de abstruso aliquo veritatis, ac theognosiæ promptuario hausta est, tota sincera, et liquida, tota recta. Unde, et cur Deus, mundi totius cum sit ædificator, mundi et immundi animalis discrimen invexerit; cur Cainum tolli noluert, dextre aperit. Ut angeli sine corpore sint, utque molliori sexui nequiverint adulari, sane docet: etsi plerique veterum dissentiant. Quò consilio Philistinorum præputia Davidem Saul poposcerit, non capta, non quid aliud, digito monstrat. Mater filiorum Zebedæi de cruce, de morte, de exquisitissimis ignominiiis subeundis Christum disserentem audit, et magnas de regno spes concepit. Unde illæ spes? Basilius fundamentum subjicit. Filius non minus quam Pater est omnipotentissimus, et sibi potestatem adimit germanos illos ad Patris dexteram et sinistram collocandi: perplexabilis oratio, nisi Basilius scite admodum enodaret. Dæmon excipit vobiscum cum ostentis cælo missam: *Hic est Filius meus* (1), et ignorat Christum esse Deum: acute, ut cætera, hoc ille expedit. Petrum amore ebrium gradu titubantem onerat Satanæ maledictio; Judam osorem, et conspiratum conjuratumque hostem blande et amice compellat: ita præceptore Basilio par fuit utrumque nominari. Denique uberrima est, ac lætissima variæ eruditiois messis in his Basilio scriptis, qua ad veteris, qua ad novæ legis capita exponenda animum appellat. Verumenimvero fingnam ejus ignorantibus peropus esset commodo aliquo interprete, qui vinum, qui nectar propinaret; ne si quis alius accederet, τὸν Οὐινὰ ποίῃ Πηλέα, ne suavissima tam raræ eloquentiæ fluenta cæno turbaret. Ego vero qui per infantiam videbam necessario nonnulla de Basilio dictionis ornamenta detrahenda, et sparsim laudem ejus aliquam, ut sit, interpretando deterendam: primum circumspexi qua Latinitatis pomeria diffunderentur, et majorem ambitum comperi, quam plerique circumscripsissent, nec inde versioni adjumenta conquirere cunctatus sum; vel ut Græcarum vocum pondus æquarem, vel ut Latini soli divitias aperirem. Quam insistens viam dedi operanti, ut sententiam æquilibratam examinatam rependerem. Siquidem res aliæ, atque aliæ sub aliis atque aliis vocabulis delitescunt; nec immerito illud a suaviloquente Platone decretum est: Ὁς δὲ εἰδῆ τὰ ὀνόματα, εἰσεται πὼς καὶ τὰ πράγματα. Neque vocis alicujus, sed dimidiatae duntaxat vocis immitatione, aut syllabæ maximorum quorumque dogmatum momenta vertuntur. Hæretici nonnulli B. Matriam Χριστοτόκον appellabant; Catholici Θεοτόκον, Θεογεννήτορα, et consultius Θεομήτορα: Filium Patri contendebant ὁμοούσιον orthodoxi; ὁμοιούσιον partiarum. Salvatorem nostrum non defuere qui *Chrestum*, non *Christum*, nominarent. Quod si Novi Testamenti interpres, quod erat in Græco, καλούμενον Πέτρον vērtisset, *Qui vocabatur Petrus*, abiisset a vero: dum vertit, *Qui vocatur*, æquum fecit; causa liquet. Nec quidquam facilius factu est e Græco Latine vertenti, quam longissime a veritate, atque ab auctoris intentione, si vocem aliquam reponit iniquius. Quod non eo statuo, quod orationem Græcam in Italiam per mæandros, et ambages velim transveli, ac multiplici verborum aggregatione Græcum unum obrui: sed abditæ dictionum vires scrutandæ sunt, et a propriis earum visceribus versionis æquabilitas statuenda. Neque vero defugienda novitas, ubi prisca defuerint, de veterum Latinorum exemplo, et præceptione. Omnes enim scientiæ non solum e communi usu, ac possessione verborum multa retraxerunt in domestica commoda, quæ in peculo numerant, sed præterea multa de novo procuderunt necessitati succurrentes. Nec id ita disputo, quod Romani sermonis incudem parem tundere: verum quod necessitas nonnulla extundat, quibus qui modeste utitur, qui Christianum et Catholicum iis se prostetur, culpa caret. Quare perpetuo usu *Incarnationis*, *Salvatoris*, aliaque paucula vocabula vulgavi, securus insanientis aliorum sapientiæ, qui secus fecerunt. Pridem enim imbibit primam interpreti, ac prope unicam fidei curam esse

¹ Matth. III, 17.

(b) Vide *Conc. Chalcedonense*, act. 16.

gerendam. Quas partes et expleas, ea usurpes necesse est, quæ cæteroqui nec in mente fuissent. Aliter qui facit, recedit ab officio, atque a majorum institutis. Nam qui primi quidpiam olim aliam in linguam transfuderunt, nihil aliud habuere propositum, quam eorum, quos vertebant, doctrinam et sententiam eam linguæ istius ignaris communicare. Non ex versione nomen captabant, ut quibus prius nihil est, quam sui sitim expleant; esto, per eloquentiæ ambitionem auctoris sententiam torqueant in aliam: licet plerumque posteritas, vel indignata, vel ingrata, vel curiosa, vel oblita, velut *corvos deludat hiantes*. Ea causa nec ipsi alienum in locum verba vi inculcabant, nec spernebant, quæ propria, etsi minus amœna. Ego certe, ut pro me pauca loquar, conatus sum fideliter, et Latine Basilium Seleuciensem loquentem facere, ac pro esse publico. Qui quid ex recondita ejus doctrina volet delibare, Deo sanctisque Basilis benevolentibus hac opella nostra utatur, fruatur. Ex Duacensi Societatis Jesu collegio, Idibus Maiis 1719 ci.

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΒΛΙΟΥ.

INDEX EORUM QUÆ HOC LIBRO CONTINENTUR.

- Αγος Α'. Εἰς τό· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »
 Β'. Εἰς τὸν Ἀδάμ.
 Γ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Ἀδάμ.
 Δ'. Εἰς τὸν Κάιν, καὶ Ἀβελ.
 Ε'. Εἰς τὸν Νῶε.
 ΣΤ'. Εἰς τὸν Νῶε.
 Ζ'. Εἰς τὸν Ἀβραάμ.
 Η'. Εἰς τὸν Ἰωσήφ.
 Θ'. Εἰς τὸν Μωϋσῆν.
 Ι'. Εἰς τὸν προφήτην Ἐλισαῖον, καὶ εἰς τὴν Συναγωγήν.
 ΙΑ'. Εἰς τὸν Ἠλίαν.
 ΙΒ'. Εἰς τὸν Ἰωνᾶν.
 ΙΓ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Ἰωνᾶν.
 ΙΔ'. Εἰς τὴν κατὰ Δαυὶδ ἱστορίαν.
 ΙΕ'. Εἰς τὸν Δαυὶδ.
 ΙΣΤ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Δαυὶδ.
 ΙΖ'. Εἰς τὸν αὐτὸν.
 ΙΗ'. Εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.
 ΙΘ'. Εἰς τὸν Ἐκατόνταρχον.
 Κ'. Εἰς τὴν Χαναταίαν.
 ΚΑ'. Εἰς τὸν χωλὸν τὸν ἐπὶ τὴν Ὀραλίαν πόλιν καθημένον.
 ΚΒ'. Εἰς τό· « Συνέπλευον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἰδοὺ χειμῶν ἐγένετο μέγας. »
 ΚΓ'. Εἰς τὸν δαιμονιζῶντα.
 ΚΔ'. Εἰς τό· « Ἐἶπε Ἰησοῦς καθίσωσιν οἱ δύο υἱοὶ μου, εἰς ἕκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἕξ ἐνωτέρω σου. »
 ΚΕ'. Εἰς τό· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐκείνη τῶν ἡμερῶν τοῦ ἀνθρώπου; »
 ΚΣΤ'. Εἰς τό· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. »
 ΚΖ'. Εἰς τὰ Ὀλύμπια.
 ΚΗ'. Εἰς τό· « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ πικρὰ, οὐ μὴ ἐλθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »
 ΚΘ'. Εἰς τό· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περιφορτισμένοι, καὶ ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »
 ΚΑ'. Εἰς τό· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. »
 ΚΒ'. Εἰς τό· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν. »
 ΚΓ'. Εἰς τό· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἅπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »
 ΚΔ'. Εἰς τοὺς ἕκ τῶν πέντε ἄρτων τραφέντας πεντακισχιλίους.
 ΚΕ'. Εἰς τό· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; »
 ΚΕΣΤ'. Εἰς τὸν τετάρτον καὶ Φαρισαίων.
 ΚΣΤ'. Εἰς τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δύο τυφλοὺς.
 ΚΖ'. Εἰς τὰ νήπια τὰ ἐν Βηθλεὲν ὑπὸ Ἰησοῦ ἀναφρεθέντα.
 ΚΗ'. Ἀπόδειξις κατὰ Ἰουδαίων, περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας.

- Oratio I. In illud: « In principio creavit Deus cælum et terram. »
 II. In Adamum.
 III. In eundem Adamum.
 IV. In Cainum et Abelum.
 V. In Noëum.
 VI. In eundem Noëum.
 VII. In Abrahamum.
 VIII. In Josephum.
 IX. In Moysen.
 X. In Elisæum, et Sunamitidem.
 XI. In Eliam.
 XII. In Jonam.
 XIII. In eundem Jonam.
 XIV. In Davidis historiam.
 XV. In Davidem.
 XVI. In eundem Davidem.
 XVII. De eodem.
 XVIII. In Herodiadem.
 XIX. In Centurionem.
 XX. In Chananaëam.
 XXI. In claudum ad portam Speciosam sedentem.
 XXII. In illud: « Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna. »
 XXIII. De arreptivo.
 XXIV. In illud: « Dic ut sedent hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram tuam. »
 XXV. In illud: « Quem me dicunt homines esse Filium hominis? »
 XXVI. In illud: « Ego sum Pastor bonus. »
 XXVII. In Olympia.
 XXVIII. In illud: « Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum. »
 XXIX. In illud: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. »
 XXX. In illud: « Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. »
 XXXI. In illud: « Ecce ascendimus Hierosolymanum, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. »
 XXXII. In illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. »
 XXXIII. In quinque mille homines quinque panibus pastos.
 XXXIV. In illud: « Tu es qui venturus es, an alium expectamus? »
 XXXV. In publicanum et Pharisæum.
 XXXVI. In duos Evangelii cæcos.
 XXXVII. De infantibus in Bethleem ab Herode s. b. utis.
 XXXVIII. Contra Judæos de Salvatore adventu demonstrata.

XXXIX. In sanctissimam Deiparæ annuntiationem.

XI. In Transfig. Dom. et Dei, et Salcat. nostri Jesu Christi.

Ejusdem, De vita et miraculis S. Theclæ virg. mart. Icon. lib. duo.

His quinque orationes omisimus quia reperiuntur apud S. J. Chrysostomum in Joannem.

In illud : « Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariae et Marthæ sororis ejus. Maria autem erat quæ unxit Dominum unguento. »

In illud : « Nondum enim venerat Jesus in castellum, sed erat adhuc in eo loco¹ ubi occurrerat ei Martha : Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, » etc.

Quod fide ceteros philosophos apostoli superarint. Quod fides absque operibus non perficiat. De fornicatoribus et adulteris.

In illud : « Pater, gratius ago tibi quoniam auxidiisti me. »

De invidia et avaritia.

ΛΘ'. Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν τῆς παραρίας Θεοτοκου.

Μ'. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ Περὶ τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τῆς ἀγίας Θεκλής παρθενουάρτυρος βιβλίον β'.

Εἰς τό· « Ἦν δὲ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς· ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρω. »

Εἰς τό· « Ὀβῶν δὲ εἰσεληλυθὼς εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἀπήνησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὅτι πιστι τῶν ἔξω φιλοσόφων οἱ ἀπόστολοι περιεγέροντο. Καὶ ὅτι πιστις χωρὶς ἔργων οὐ τελειοῖ. Καὶ περὶ πορνείας καὶ μοιχείας.

Εἰς τό· « Πάτερ, εὐχαριστῶ σοὶ ὅτι ἤκουσάς μου. »

Περὶ βασιλείας καὶ πλεονεξίας.

BASILII SELEUCIENSIS

ORATIONES (1)

Claudio Dausqueio soc. Jesu interprete

I ORATIO I.

In illud : « In principio creavit Deus cælum et terram. »

1. Universa hominum vita virtutis palestra est, ac vitæ spatia doctrinam spectant, quæ ad Dei cognitionem faciat. Quid enim juverit a Deo fictum esse hominem, et fictricem ignorasse manum? creaturæ datum esse regem, et creaturæ procreatorem, perinde ac si non exstaret, ignorare? oculus in creaturæ pulchritudinem injicere, et adversus auctorem mundi cæcutire? Verum etsi hominum vitæ gubernandi ratione ad divinos spiritus evecta est, tamen jejunii tuba, quod commune est, ut eximium 2 ac peculiare possidet. Nam sui concentus gravitate animi auribus insonans ad certaminum stadium exsuscitat studium, cum divine amatores discipline ad laborem acrius exstimulat, et interiorum oculorum undequaque detersa lippitudine di-

A

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τό· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

α'. Ἄπασι μὲν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἀρετῆς ἀγωνιστήριον πρόκειται, καὶ τὰ τῆς ζωῆς διαστήματα πρὸς τὰ τῆς θεογνωσίας βλέπει δόγματα. Τί γὰρ ὄφελος ἀνθρώπων πλασθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν δὲ πλάττουσαν οὐκ ἐπίστασθαι χεῖρα, καὶ τῆς μὲν κτίσεως βασιλεία χειροτονεῖσθαι, τὸν δὲ παραγαγόντα τὴν κτίσιν ἀγνωεῖν ὡς οὐκ ὄντα, καὶ τῷ μὲν κάλλιε τῆς κτίσεως τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιβάλλειν, τυφλώττειν δὲ πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παραίτιον; Ἄλλὰ καίπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος τὰς ἡγίας ἀνείληπται πρὸς τὰ ὀρεῖα πνεύματα (2)· ἀλλὰ γε τῆς νηστείας ἡ σάλπιγξ τὸ κοινὸν ἐξαίρετον κέκτηται. Τὸ γὰρ σεμνὸν ἐζυτῆς μέλος ταῖς τῆς ψυχῆς ἀκοαῖς ἀναβοῶσα, πρὸς τὸ τῶν ἀγωνισμάτων διανίττησι στάδιον, τοὺς τῶν Θεῶν ἐραστὰς μαθημάτων φιλοπονωτέτους ἐξεργαζομένη, καὶ τῶν ἔνδον ὀφθαλμῶν περιαιρούσα τὰς λήμας, τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτίνας φανερωτέρας δεικνυσθῆναι (3). Ὅσῳ γὰρ ἀμβλύνει τὰ τοῦ σώματος πάθη, τοσοῦτ' πρὸς τὸ θεῖον ἀκονεῖ (4) τῆς ψυχῆς

CL. DAUSQUEI NOTÆ.

(1) Orationes, non homilias vocavi, quod Græca vox λόγος; istud alterum magis continet: est namque homiliam inter et orationem differitas magna, quam si quis ignorat ad Phœnium adito l. 172.

(2) Ἄλλὰ καίπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος τὰς ἡγίας ἀνείληπται πρὸς τὰ ὀρεῖα πνεύματα. Septuaginta ubi clausula, et perplexabilis: si forte le-

ctoris industria acui potest hac confessione. Græcis perfamilare est τὸ κατὰ subintelligere; quam viam si insistas, κατὰ τὰς ἡγίας erit. Quod ad rectiorem attinet hoc sensu: Verum etsi hominum vita gubernandi ratione ad divinos spiritus evecta est, etc. Vel injectu litteræ ταῖς ἡγίαις. Quid si aliqua sui parte defectior sit hic locus?

τὴν διάθεσιν. Καὶ τὰ τῆς σαρκὸς κοιμίζουσα κύματα, τῇ ψυχῇ γαλήνην μνηστεύεται· ἐγχειρίζει δὲ αὐτῇ τοὺς κατὰ τοῦ σώματος ὀλακας· καὶ περικόπτει τὴν στάσιν, τὴν κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίαν ὀρέγουσα, καὶ τὴν φιλοσώματον πυρκαϊὴν ἀποσβέσασα, τὴν φιλόθεον ἀνάπτει λαμπάδα. Δεῦρο δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς οὐρανῶν πειθόμενοι ἀλλήπιγγι, φιλοσοφῶμεν τὰ θεῖα, καὶ πρὸς τὸν τῆς κτίσεως δεσπότην διὰ τῆς κτίσεως ἀναβαίνωμεν. Κλίμακος γὰρ δικὴν Θεοῦ ἀρμόσας ἀνάβασιν ἐτεχνήσατο.

β'. Χειραγωγεῖ δὲ ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀνοδὸν χάρις Μωσαϊκῆς γλώττης ἐπιβαίνουσα προφητικῇ· τί λέγουσα; τί βρώσα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ὁρᾶς, φησίν, οὐρανοῦ πλάτη, καὶ μεγέθη, καὶ κάλλη, τὰ τῶν ὀμμάτων ὑπερβαίνοντα μέτρα τῷ θαύματι; Τοῦτο ὁ Θεὸς καὶ παρήγαγε νεύματι, καὶ συνέχει προστάγματι· οὐ κάτωθεν ὑπερσεισμάτων προσαναβαίνόντων τοῖς ὕψεσιν, οὔτε μὴ ἀνωθεν τις δεσμὸς τῆς οὐρανοῦ κορυφῆς ὑπερκαίμενος, ἀνω μένειν βιάζεται· τὸ δὲ τῆς γῆς ἀχλὺς ἀπεράντοις τοῖς διαστήμασι, ποῦ κρέματα; Ἀλλὰ κἄν εὐρῆς θεμέλιον ὑποκαίμενον, πάλιν ἐκείνου τὴν ῥίζαν ζητεῖς, καὶ μετ' ἐκείνου τὸ ὑπ' ἐκεῖνο, ἔω; τῷ βῆθει τῆς ἐρεῦνης ὁ λογισμὸς παιδευθεὶς ἀνακράζη· *Δάκτυλος Θεοῦ τοῦτο ἔστι*. Καὶ τὸ δὴ τοῦ θαύματος θαῦμα διάδοχον. Οὐρανὸς καὶ γῆ παραγάγοντο κοσμοφοῦντες τὴν ἀβυσσον, καὶ τὰ πελάγη βαστάζοντες ἴσταντο, μηδὲ τῷ βάρει πρὸς πῦσιν δολισθαίνοντες. Καὶ καθάπερ τις ἐγγύμων γαστήρ, ταῖς τῶν μηνῶν περιόδους ἐξογκουμένη, τὰς ὠδῖνας γειννιώσας κηρύττει· τὸν αὐτὸν δὲ τρίπον κρεμάμενο; οὐρανὸς τὴν τεσαύτην τῶν ὀδάτων φύσιν ἀπεριτρέπτως ἐβάστασεν· ἔμενε γὰρ ἀσειστος Δημιουργοῦ σφιγγόμενος νεύματι. Ἀλλὰ γὰρ ὡσπερ ὄϊκον τέω; ἀκόσμητον, παραγαγὼν ὁ Θεὸς τὸ σῶμα τῆς κτίσεως, μετὰ τοῦτο προσάγει τὴν διακόσμησιν, τῷ τοῦ μεγέθους θαύματι κάλλος ἀνάλογον μηχανώμενος. Ὡσπερ γὰρ οἱ τῶν ζωγράφων παῖδες προλευκαίνοντες τοὺς τοίχους, τὰ τῶν χρωμάτων ἀνθη διὰ τῆς τέχνης φυτεύουσιν· οὕτως ὁ Δημιουργὸς πρὸς τὴν τοῦ κόσμου διακόσμησιν ἐπειγόμενος, φωτὶ πρῶτον λευκαίνει τοὺς τοίχους τῆς κτίσεως. *Ἐἶπε γὰρ, φησίν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς*. Πρώτη φωνὴ νῦν Θεοῦ ἐπέμπετο, καὶ τὸ φῶς ἀπατίκτετο· ἤκούετο φωνή, καὶ παρήγετο φύσις· κλήσις ἐγένετο, καὶ ἡ κτίσις ἐπλάττετο. Ἄρα γὰρ οὐκ ἴσχυεν σιωπῇ πράττειν ἄπερ ἐβούλετο; οὐκ ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ νεύματι; Ἀλλ' οὐρανὸς μὴ παρήχθη, καὶ γῆ σὺν τοῖς ὕδασι, μὴ προλαβοῦσης φωνῆς. Φωτὸς δὲ παρηγο-

A tradit corporis gubernacula, necnon accisa seditione in passionibus dat potestatem, atque ubi amicum corpori ardorem exstinxerit, facem divini amoris reluminat. Age igitur, et nos caelesti obsecuti tubae divina meditemur, ac per creaturam ad creaturæ Dominum ascendamus. Deus namque cum res creatas in morem scalæ adaptaverit, per eas sui amantibus ascensum ad se exstruxit.

τῇ κτίσει, δι' αὐτῆς πρὸς αὐτὸν τοῖς φιλοθεοῖς

2. Ecce nos ad ascensum manu ducit Moysis prophetae linguae infusa gratia. Ecquid loquitur? ecquid clamitat? *In principio creavit Deus caelum et terram*¹. Vides, inquit Moyses, caeli latitudinem, magnitudinem, pulchritudinem, quæ oculorum vim admirabilitate sua superant? hoc vel nutu Deus produxit imperioque continet; non fulcimentis inferne pervenientibus ad summas partes, neque superne vinculum ullum caeli vertici superinjectum sursum stare cogit: terræ vero pondus, cum interminata sint ejus spatia, ubi appensum est? Verum etsi subjectum fundamentum inveniris, originem ejus iterum quaeris, et postea alii, atque alii subjectus; donec scrutiniis profundo mens elocta exclamet: *Digitus Dei est hic*². Et profecto miraculum miraculo excipitur Caelum, et terra producebantur abyssum utero gestantia, cumque maria bajularent, stabant, nec ad casum gravitate ipsa devolvebantur; utique venter gravis mensium revolutione extumescens partionem appetentem proclamat: eodem prorsus modo appensum caelum tantam aquarum vim sine conversione sustinebat; manebat enim inconcussum, dum Creatoris nutu constrictum tenebatur. Etenim productio mundi corpore velut domicilio hactenus inornato, postea inducit ornamenta parem cum magnitudinis miraculo pulchritudinem machinatus. Nam uti **3** pictores dealbatum ante parietem colorum floribus arte conserunt: ita Creator ad ornatum mundi properans luce primum mundi parietes dealbat. Siquidem dixit Deus, inquit Moyses³: *Fiat lux*. Prima jam vox a Deo mittebatur, et lux nascebatur: audiebatur vox, et natura producebatur: simul creatura vocabatur, simul formabatur. Non ergo potuit, quodeunque collubitum erat, silentio facere; non res nutum secuta fuisset? Caelum profecto productum est, et terra cum aquis, cum vox anteverteret nulla. Lux vero cum producebatur, Deus voce præivit. Quæ tandem vox, et quæ causa vocis?

¹ Gen. 1, 1. ² Exod. viii, 19. ³ Gen. 1, 3.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(3) *Ἀκτίνας γαυρωτῆρας δεικνύσι*. Radios illustriores si verii, nemo me falsi arguat. Sic non sine veritate Cicero, l. i *De natura deorum* locutus est: *Nam solis ardor illustrior est, quam ullus ignis: quiippe qui immenso mundo tam longe lateque colucent*. Et Plautus *ædes* alibi vocavit *illustriores*, quibus novæ erant injectæ fenestrae. Tunc enim *illustrior sol* (cui *illustre caput* Metamorphosi 40

huitur) cum spectabilior, cum nobis splendidior paret: vel sine sui luminis aucto.

(4) *Πρὸς τὸ θεῖον ἀκονᾶ*. *Ἀκονᾶ* quis non videt ad animi intelligentiæ acumen pertinere? quare præcesserit *θεογνωσία*, non putavi mihi τὸ θεῖον per res divinas, sed per *Numen* seu *Deum* ipsum vertendum esse.

Discamus et Scripturam, dum tacet, audire, et dum loquitur, erudiri. Quandoquidem recess creatæ angelorum myriades, quæ fierent, videbant; eum vero qui faceret, videre non valebant; nam quod in essentia divina supra contemplationem est, angelorum quoque oculis supervacuit: merito nunc loqui occupat, ut ejus quod sit, sensu et admiratione angelorum turbas moveat, quo imperium effectione rei comitatum conspicati, eoque perculti spectaculo ad cognitionem, et hymnum Creatoris convertantur. Equis hic? Dicit ipse Deus cum familiari suo athletea Jobo disserens: *Cum astra faciebam, laudabant me vocemagna omnes angeli mei*⁴. Namque spectaculi stupore correpti, ad singula quæ fiebant iteratis faustis acclamationibus Conditorem prosequebantur. Deinde intra aquas firmamentum distendit in gyrum, velut tabulatum picturæ peridoneum. Post etiam nudat aquis terræ dorsa, quibusdam velut in cellis maria concludens, dum imperio in abyssum utitur pro claustro, et arena quasi habena formidabili mare continet, terram liberam servans a pelagi eluvione: esto, ventorum impetu ad terram mare propellatur. Fertur illud quidem fluctibus alte elatum: ubi vero terminos attigerit, revertitur, refugitque, et Domini vocem littoribus inscriptam cum intuitum fuerit, curvatis fluctibus termini positorem adorat; cumque terram violente feriat, referitur, ac divini imperii memor refertur in fugam. Quare placide purpurascens adulatur vicinæ continenti, quasi mollibus ulnis terram complecti occupet, semper Domini præcepto cohibitum, **¶** et tantumnon singulis momentis audire ratum: *Congregentur aquæ in locum unum, et appareat arida*⁵. Et manet præcepti memor arena vincitum, nec præ victoris reverentia vincula violat, vocemque Prophetæ ratam facit: *Terminum posuisti, quem non transgredietur*⁶. Ad hæc astrorum in cælo insigit lumina, et firmamentum luminosis floribus conserit, eorum in gratiam et usum conducentibus, qui in terris agunt. Insuper mundi pavementum pratis beneflorentibus variavit. Animalium deinde genera de terra extrahens, matrem creaturarum et altricem constituit. Ad eum modum cum aridam mari coronasset, non usibus ineptum ostendit mare, ne quidem ge-

⁴ Job xxxviii, 7. ⁵ Gen. i, 9. ⁶ Psal. ciii 9.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(5) *Συναχθήτω δὴ τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν ἕνα, καὶ ἐξηθήτω ἡ ξηρὰ*. Sepinag. : *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, ἀϋαὶ quæ sub cælo sunt*. Quam partem Basilius omisit, quod ad propositum minus faciat; in citationibus enim prudenter corripiculis plurimus est: id illi ne fraudi sit, ne quis h'antia cogitet, quæ integra; cautio nostra est.

(6) *τῷ φόβῳ τοῦ δεσποτοῦ*. *Præ victoris reverentia*. Eadem notione φόβος oratione de infanticidio: *Ὁὐχ ἕρπον ἐ'θον τινὰ τοῖς φονευταῖς ἐμποιοῦν*. *Non sanam ullam interfectoris isis reverentiam ingenerans*. Id sit, quia timor, tremor, horror, reve-

μένου, φωνὴ προμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ λόγος, καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ φθέγματος; Μίθωμεν καὶ σιωπῆσης ἀκούειν τῆς Γραφῆς, καὶ φθεγγομένης παιδεύεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἄρτι πλασθεῖσαι τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες ἑώρων μὲν τὰ γινόμενα, τὸν δὲ παρῶντα βλέπειν οὐκ ἴσχυον (ὑπερβαλεῖ γὰρ καὶ ἀγγέλων ὀφθαλμοὺς τὸ τῆς θείας οὐσίας ἀθέατον)· εἰκότως νῦν προλαμβάνει φωνὴν πρὸς αἰσθησιν, καὶ θαῦμα τοῦ γενομένου κινούσαν τῶν ἀγγέλων τοὺς δῆμους, ἵνα τῷ προστάγματι συνοδεύον τὸ δημιουργούμενον βλέποντες, καὶ τὴν θέαν καταπληττόμενοι, πρὸς γνώσιν καὶ ὕμνον τραπῶσι τοῦ κτίσαντος. Τίς οὗτος; Φησὶν αὐτὸς ὁ Θεὸς πρὸς τὸν οἰκείον ἀγωνιστὴν τὸν Ἰὼβ διαλεγόμενος· "Ὅτε ἐποιοῦν ἀστρα, ἤρσαν με φωνῇ μεγάλη πάντες οἱ ἄγγελοι μου.

B Τῇ γὰρ καταπλήξει τῆς θέας κρατούμενοι πρὸς ἕκαστον τῶν παραγομένων τὸν Ποιητὴν ἀνευφήμουν. Ἐπὶ τούτοις μεταξὺ τῶν ὑδάτων ὁ Δημιουργὸς περιτείνει στερέωμα, καθάπερ ὄροφην πρὸς ζωγραφίαν ἀρμόδιον· γυμνοὶ δὲ μετὰ τοῦτο τῶν ὑδάτων τῆς ἠπείρου τὰ νῶτα, ὡσπερ ἐν τισὶ ταμείοις τὰ πελάγη συγκλείων, κλειθρον ἐπιθεῖς τῇ ἀθύσῳ τὸ προστάγμα, καὶ ψάμμῳ χαλινύσας, ὡς φόβῳ, τὴν θάλατταν· ἀναυάγγτον τοῖς πελάγεσι φυλάττων τὴν ἠπειρον, κλιν ἀνέμων ἐμβολαῖς ὠθητὰ πρὸς τὴν χέρσον ἢ θάλαττα· φέρεται μὲν κορυφομένη τοῖς κύμασι, ψάυουσα δὲ τῶν ὄρων ὑπονοστεῖ δραπετεύουσα· καὶ τὴν τοῦ Δεσπότου φωνὴν ἐν αἰγιαλοῖς γεγραμμένην ὄρωσα, κυρτουμένη τοῖς κύμασι προσκυνεῖ τὸν ὀροθετήσαντα, καὶ πλήττουσα βίβ τὴν χέρσον, ἀντιπλήττεται πρὸς φυγὴν τῇ τοῦ προστάγματος μνήμῃ. Διὰ τοῦτο γαλήνῃ παρφυρούσα περισαίνει τὴν γείτονα, καθάπερ ἀγκάλαις ἀπαλαῖς προπλεκομένη τὴν ἠπειρον, τῷ τοῦ Δεσπότου διὰ ποντὸς περιεχομένη προστάγματι, καὶ μονονοχὶ καθ' ἑκάστην ἀκούειν νομίζουσα· *Συναχθήτω δὴ τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν ἕνα, καὶ ἐξηθήτω ἡ ξηρὰ* (5). Καὶ μένει τοῦ προστάγματος μνήμων, δεδεμένη τῇ ψάμμῳ, τῷ φόβῳ τοῦ δεσποτοῦ (6) τὸν δεσμὸν οὐ βιάζεται, προφητικὴν βεβαιούσα φωνήν· "Ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελίσσεται. Ἐπὶ τούτοις τῶν ἀστέρων ἐν οὐρανῷ διαπέρει τὰ φέγγη, καὶ τῷ στερεώματι τὰ τοῦ φωτὸς ἀνθη φτεύει, χάριν καὶ χρεῖαν τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιτελοῦντα. Πρὸς τούτοις τὸ τῆς κτίσεως ἕδαφος (7) εὐανθέσι λειμῶσιν ἐποικίλει· ζῶων δὲ γονὰς ἐκ τῆς

rentia affinia sunt, et tantum non cognata. Quare passim Graeci Patres φρικωδεσάτην θυσίαν, *Missæ sacrificium* appellant. Jonas cap. i, σέβομαι, interpres timeo substituit, tanquam æquipoindium. 66 c. Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντα τοὺς λόγους;

(7) *Κτίσεως ἕδαφος*. *Mundi pavementum*; Solenne Basilio est κτίων, pro tota rerum creaturam universitate usurpare. *Oratione de cæcis*: Ὅσπερ γὰρ ἥλιος ἐν τῇ κτίσει, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι· *Nam quod in mundo sol, hoc in corpore est oculus*. Hoc eo consilio factum puto, ne mundo a philosophis ascribatur æternitas.

γῆς ἀνελεύσας, μητέρα καὶ τροφὸν τῶν πλαττομένων ἀπίδειξεν. Οὕτω δὴ τὴν ξηρὰν στεφανώσας (8), οὐκ ἔδειξεν ἀχρηστον, οὐδὲ πρὸς τεκνογονίαν τὴν θάλασσαν. Ἔδει γὰρ αὐτὴν μηδενὸς ἄρσασθαι τῆς γαίτηνος γῆς ἀτιμωτέραν πρὸς ὠλίνας ὑπάρχουσαν. Ἐν ἐπεμπε τὸ πρόσταγμα, καὶ νηκτεῖ μὲν εὐθύς ἐπλήμυρον ἄβυσσος· πτηνοῖς δὲ ἀήρ ἐπολίζετο· καὶ κόσμος ἀπῆρτιστο τῷ θαύματι κράζων· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.

γ. Ἄλλ' ἢ μὲν κτίσις ἀπῆρτισται, τὴν τοῦ Ποιητοῦ σοφίαν καὶ δυνατεῖαν ἀσιγήτως κηρύττουσα, διαφόρους ἐξυφασμένη ταῖς φύσεσι· τὰ μὲν γὰρ θηρὰ, τὰ δὲ ἀθανασία κακόβηται· καὶ τὰ μὲν ἄφως κρείττονα, τὰ δὲ αἰσθῆται μετρούμενα· τὰ μὲν λόγῳ τιμημένα, τὰ δὲ ἀλογίᾳ κρατούμενα· τὰ μὲν ἐμπνοά τε καὶ ἐμψυχα, τὰ δὲ ψυχῆς· καὶ αἰσθήσεως ἀμοιρα· καὶ τὰ μὲν σκιρτῶντα ταῖς μεταβάσεσι, τὰ δὲ δεσμῶ φύσεως προσηλωμένα τῇ γῆ. Ἔδει γὰρ τὸν πλοῦτον τῆς κτίσεως ἐν τοῖς κτιζομένοις ἐμφανίσθαι. Ὁ μὲν οὖν τῆς κτίσεως οἶκος, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, φιλοκάλως ἀπῆρτιστο, καθάπερ τις θρόνος βασιλικῆς διακοσμηθεὶς περιμένον τὸν βασιλεύοντα. Ἐδει δὲ ἀρα καὶ ἄνθρωπον παραγγῆναι τὸν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ προσήκοντα. Τί οὖν ὁ πάντορος Δημιουργός; Ἄμφω τὰ μέρη τῆς κτίσεως εἰς ταυτὸ συνελκύσας, ἐκ γῆς μὲν αὐτῷ συναρμύζει τὸ σῶμα, ἀράτονον δὲ καθάπερ ἐν ξοάνῳ καλλωπισθέντι τὴν ψυχὴν ἐμπνεύσας τῷ σώματι, ἐμψυχον ἐστηρεν ἀνδριάντα, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἐν αὐτῷ περισφιγγοντα (9). Γνωρίζει γὰρ τοῦτον τῶν ἀγγέλων ἢ πολιτείᾳ, τῇ τῆς ψυχῆς συγγενεῖ τοῖς ἐκεῖ δήμοις ἐγγράφουσα· περιπεύσεται δὲ καὶ ὁ τῶν ὀρωμένων χορδῶν ἔργους ὁμοιογῶν τῆς φύσεως τὴν συγγένειαν, καὶ τὰς χρεῖας αὐτῷ γεωργῶν, τὸ γένος μαρτύρεται. Διὰ τοῦτο καὶ μηδέπω πλασθεὶς ἄνθρωπος σκίψει τιμᾶται τοῦ πλάττοντος, καὶ βουλευμασι θεοῖς σεμνύνεται· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Πρεσβυτέραν τῆς πλάσεως τὴν τιμὴν ὑποδέχεται. Οὕτως ὁ πηλὸς συναρμύζεται, καὶ ὁ θρόνος παρασκευάζεται. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον,* Θεοῦ Νομογενοῦς οὐκ ἐκ τῆριον· *ποιήσωμεν τὸν Ἀδὰμ, ἀφ' οὐπὲρ τὸς δευτέρος Ἀδὰμ τῷ Δημιουργῷ συγκαθεσθήσεται.* *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἐνταῦθα μοι σύντεινον, ἀγαπητὲ, τὴν ἀκοήν· τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως τὸν θεστυρόν (10) μεταλλύσομεν. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'*

A naturæ. Oportebat id siquidem vicina terra ad partus edendos non inferius videri. Unum dedit imperium, et natalibus mox abyssus inundabat, æque volatilibus frequentabatur: ac mundus jam consummatus præ miraculo exclamabat: *Quam magnificentata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti* 1.

3. Verum integre perfecta rerum creatorum universitas, sapientiam et potestatem perfectorem contentissime clamabat, naturarum varietate subtexta: hæc enim mortalia, illa immortalitate ornata sunt: hæc nobiliora, quam ut videri possint, illa sensibus commensa sunt: hæc ornat ratio, illa rationis occupat privatio: hæc et animata sunt et spirantia, illa animæ et sensus expertia: hæc progressionibus exsultim feruntur, illa naturæ quodam vincula solo sunt affixa. Oportebat namque divitias creationis in rebus creatis dilucere. Hoc igitur, ut ante dixi, mundi domicilium non sine singulari elegantia consummatum, atque in morem throni regalis exornatum regem exspectabat. Oportebat denique et hominem procreari, qui regali throno conveniret. Quid tandem Conditor pro omnifaria sua sapientia? Utramque mundi partem in unum idemque congerens, ipsi de terra corpus concinnat, invisibilem vero tanquam statue factæ affabre animam inspirans corpori, animatum statuit imaginem, quæ simul omnem in se amplectatur ipsa rei conditæ rationem. Eum quippe agnoscit angelorum respublica, dum ob animæ cognationem cælestibus populis inscribit. Amplectitur quoque et aspectabilem rerum multitudo, operibus consistens nature cognationem, et necessaria ipsi sufficiens genus contestatur. Quapropter vel nondum formatus homo a conditoris consideratione, et Dei consiliis commendationem et pretium accipit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* 2. Antiquiore conditione sua honore suscepti. Nondum fugitur letam, et thronus apparuit. *Faciamus hominem,* Urogeniti Dei domicilium; *faciamus Adam,* a quo alter aliquis Adam Conditori olim assideat, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Hic tu mihi, o dilecte, quando conge teris nature thesau-

1 Psal. cxiii, 24. 2 Gen. iix, 27.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(8) *Ξηρὰν στεφανώσας.* Mari, et oceano. Dionysius de situ Orbis:

Ἐν γὰρ ἐκεῖνω.

Πᾶσα γῶν, ἄτε νῆσος ἀπειρίτος ἐστεφανώται.

(9) *Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἐν αὐτῷ περισφιγγοντα.* Nulla alia tere hominis laudatio locupletior. Ea causa veteres eum dixerunt *μικρόκοσμον.* Στετυρόν γὰρ ἐστὶ κόσμος ἀνθρώπου φύσις, ut Pridas cecinit. Ea causa omnis creatura dicitur *Marci xvi: Κηρύξατε τὸ εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ κτίσει· Πᾶσιν τῶν ζώων ἐνταῦθα μοι σύντεινον, ἀγαπητὲ, τὴν ἀκοήν· τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως τὸν θεστυρόν (10) μεταλλύσομεν. Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'*

videtur excerptum illud oratione prima in Adamum: Ἐγγειρίζει τῇ κτίσει τὴν κτίσιν, τὸν ὁμοῦτον τῇ φύσει δεσπότην διέξας τῇ χάριτι *Mundum homini tradit, conservum a natura, gratie beneficio dominum constituens.* At unde Cicero lib. De universo: *Deus animal unum specabile hominum, in quo omnia animalia continentur, effecit.*

(10) *Τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως θεστυρόν.* Adamum intelligit, in quo natura humana, quæ ratione animæ cognatione quadam cum Deo tenetur, velut in locudamento repo ita sive capulo, Tertulliani voce libro *De resurrectione carnis,* 9, σταυ-

rum exquiri: us, attentas aures præbe. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Una est, quæ sit imago; sed non unius personæ monumentum, verum trium hypostaseon: commune namque, quod sit, Deitatis est opus. Trinitatem quidem ostendit hætricem, unam autem esse Trinitatis imaginem. Quod si una Trinitatis imago, una utique trium hypostaseon est natura: siquidem essentiali identitate imaginis unitas loquitur. Ubi enim una in imagine illius naturæ, quæ exemplar fuerit, differitas reperietur? Una divinitas unum sui secundum naturam simulacrum crexit. Quamobrem quem imaginis dignitate cohonestavit, pari quoque formationis paratura exornavit. Cætera namque animantia aut toto corpore terram verrunt naturæ lege non progrediendi, sed reptandi vim sortita: aut ad terram inclinantia, quod nullum in cælo jus hæreditatis habeant, ipsa figura contestantur. At solus homo, ostentat fictionis suæ modo nobilitatem, dum rectus in cælum assurgit; pedibus ille quidem terram tangit, dum tantisper in ea versatur, verum ore ad cæli fornices sustollitur, et extensis manibus cælestem patriam animo repræsentat, Paulique vocem elate ante Pauli tempora effert: *Nostra conversatio in cælis est* ⁹. Ac velut in throno considens actionum dignitate Creatoris imaginem præ se fert, factis quasi coloribus cum imitans. Nam et hic ad creationem rerumque molitionem desiderium et manus affert, ædificat, navigia exstruit, lectos aptat, mensas compingit: quæ ludibundus dum facit, ⁶ manum Creatoris imitatur. Item homo ut pater, et filius progignitur divinis solus ornatus honoribus et nominibus, intemporalem Patrem tempore imitatur, et appellatione, et filius post partus dolores agnominatur, Filium, qui sine passione est, repræsentans, dum patitur. Deinde rex verus, et legislator Deus, cui decem millia myriadum angelorum ministrant, et decem millia myriadum parent imperanti ¹⁰. Et potestatis suæ specimen dat in subjectos, legibus exercitum coerces, jura dicit super hominum peccatis homo, et rationem exprimit, et sententiæ dictione gloriatur: denique rerum ge-

εικόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Μία μὲν εἰκὼν ἢ πλαττομένη, οὐχ ἑνὸς δὲ προσώπου μνήμη, ἀλλὰ τριῶν ὑποστάσεων· κοινὸν γὰρ τῆς θεότητος ἐπιμοῦργημα τὸ πλαττόμενον. Τριάδα μὲν ἐμφαίνει τὴν πλαττούσαν, μίαν δὲ εἰκόνα τῆς Τριάδος ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ μία τῆς Τριάδος ἡ εἰκὼν, μία τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἢ φύσις. Τὸ γὰρ ταυτὴν τῆς οὐσίας ἢ τῆς εἰκόνας ἐνότης κηρύττει. Ποῦ γὰρ ἐν εἰκόνι μὲν διαφορά τῆς ἀρχετύπου φύσεως εὐρεθῆσεται; Μία θεότης, μίαν ἑαυτῆς εἰκόνα κατὰ τὴν φύσιν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο τὸν εἰκόνας ἀξίῃ τιμηθέντα, καὶ αὐτῇ τῇ κατασκευῇ τῆς πλάσεως κατεκόμισθη. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν ζῶων ἢ τῶ ὄντων σώματι τὴν γῆν ἐπισύρειται, οὐ βαδίζειν, ἀλλ' ἐρπει κληρωθέντα νόμῳ τῆς φύσεως, ἢ πρὸς τὴν γῆν κατακύπτει, τῷ μὲν κλῆρον ἔχειν ἐν οὐρανῷ διὰ τοῦ σχήματος μαρτυρούμενα. Ἄθροπος δὲ μόνος ἐμφαίνει διὰ τῆς πλάσεως τὴν εὐγένειαν. Ὁρθος πρὸς οὐρανὸν ἀνατείνεται· ποσὶ μὲν ψυχῶν τῆς γῆς, ὡς ἐν αὐτῇ τῶς στρεφόμενος· τῷ δὲ προσώπῳ πρὸς οὐρανοὺς ἀψίδα ἀιρούμενος. Ἡδὴ δὲ καὶ χεῖρας ἐκτείνων, τὴν ἐν οὐρανῷ παρὰ φαντάζεται, τὴν τοῦ Παύλου πρὸ τοῦ Παύλου φωνὴν ἀνακράζων: *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει.* Ὡς ἐν θρόνῳ καθεζόμενος δείκνυσιν ἔργοις διὰ τῆς ἀξίας τὴν εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, τοῖς πράγμασις ὡς χρώμασι τὸν πεποιηκότα μιμούμενος. Κτίζειν γὰρ καὶ οὗτος ἐπιχειρεῖ, καὶ δημιουργεῖν ἐπιθυμεῖ, καὶ οἶκον συμπήγνυται, καὶ σκάφος τεκταίνεται, καὶ κλίνας ἀρμόζεται, καὶ τράπεζαν πήγνυται, καὶ παίζων ἐν τῇ κτίσει τὰς χεῖρας μιμεῖται τοῦ Πλάστου. Πάλιν θνητῶνος πατὴρ γίνεσθαι, καὶ υἱὸς ἀποτίκεται τοῖς θεοῖς μόνος τετιμημένος ἀξιῶμασι καὶ ὀνόμασι, καὶ τὸν ἄχρονον Πατέρα χρόνῳ καὶ κλήσει μιμεῖται (11), καὶ υἱὸς μετ' ὠδίνος ἐπογομάζεται, τὸν ἀπαθῶς Υἱὸν εἰκονίζων ἐν πάθει. Πάλιν βασιλεὺς ἀληθῆς, καὶ νομοθέτης Θεὸς, *Ἡ μύρια μὲν μυριάδες λειτουργοῦσιν ἀγγέλων, μύρια δὲ μυριάδες πειθαρχοῦσι προστάττοντι.* Δείκνυσι δὲ καὶ οὗτος ἐν ὑπὲρ κρᾶτος, καὶ συνέχει νόμοις στρατόπεδον, καὶ δικάζει τοῖς ἀνθρώπων πλημμελήμασι θνητῶνος, καὶ λόγον ἐκφέρει, καὶ ἀποφάσει τεμνύεται (12) ἐν τῇ τῶν πραγμάτων σκιᾷ τὸν ἀληθῆ

⁹ Philipp. iii, 20. ¹⁰ Dan. vii, 10.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

ρός non semper rem pecuniariam reconditam, aut cimelia denotat: imo proprie quidvis, in quo aliud repositum est.

(11) Ἄχρονον Πατέρα χρόνῳ καὶ κλήσει μιμεῖται· Intemporalem Patrem tempore imitatur et appellatione. Appellationis ratio clarissima est. At homo generans quomodo tempore intemporalem Patrem imitatur? an quia sobolis aucto generis æternitati studet? an imitatur tempore, quia generationis intemporalis temporalis generatio quædam est imago?

(12) Ἀποφάσει τεμνύεται· Sententiæ dictione gloriatur. Ἀπόφασις irarum et severioris sententiæ obnuntiatio; item ipsa sententia, et sententiæ dicitio. Infra de Ninivitis priore modo: Προφητικῶν

ἀπόφασιν ἔδωσαν, θείαν ἀπειλήν τοῖς δακρύοις ἡμερώσαντες. Prophetica obnuntiationem viderunt Dei minis per lacrymas emollitis. Posteriore S. Ignatius Epistola ad Trallianos: Τῆ ὄν παρασκευῇ τρίτῃ ὥρα ἀπόφασιν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Πιλάτου ἡ Christo, qui mortis sententiam excepit a Pilato hora tertia ipsius Purasceves. Basiliius altera in Adamum: Ἡ μὲν ἀπόφασις κατὰ τοῦ φαινομένου βραχέως φέρεται· Sententia fertur in serpentem qui in conspectu. Iis in locis ἀπόφασις iudicis est affirmatio, et sententia: aliquando tamen est negatio et refutatio, eaque princeps significantia, ut ipsum ἀπόφασι negio. *Iliados Γ:*

Ἄντικρὺ δ' ἀπόφασι, γυναικα μὲν οὐκ ἀπεδώσω.

βασίλεια σχηματιζόμενος. Ἄλλ' ὁ μὲν πλοῦτος τοῦ A
πλάσαντος περιβρέθων τὴν ἀνθρωπότητα κυμαίνει
ταῖς χερσίν. Ἡμῖν δὲ νῦν συστέλλει τὸν λόγον ὁ και-
ρός. Αὐθις δὲ τὸ χρέος ὑμῖν ἀποτίσσομεν συνεργούσης
τῆς χάριτος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ᾧ ἡ δάξα εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ.

α'. Ὡσπερ οἱ τὰς τῶν βασιλέων ἀποβλέποντες
εἰκόνας, τῇ τῶν χρωμάτων λαμπρότητι μαρμαρυγὰς
ἀφείσας (15), ἀλουργίδα μὲν τὸ τῆς θαλάσσης ἀπο-
στιλβουσαν ἄνθος, διὰ δὲ τοῖς φέγγεσι τῶν λίθων
ἀστράπτον, καὶ τὴν κορυφὴν περιέχον· χεῖρα δὲ τῇ
σφαιροειδεῖ (14) σχήματι τοῦ κόσμου τὴν κύκλον τῆς
θακτύλοις φέρειν νομιζόμενῃν· ἐκπλήττονται μὲν τῇ
θέᾳ πρὸς θαῦμα πετρούμενοι (15), φαντάζονται δὲ
τοῦ ἀρχετύπου τὸ κάλλος, ὃν οὐχ ὁρῶσι τοῖς ἑμμοσι
χρωμάτων ἄνθεσιν ἀποβλέποντες· οὕτως, οἶμαι,
καὶ οἱ τὸν ἀνθρώπον ἐν μέσῃ τῇ κτίσει, καθάπερ
ἑμψυχον εἰκόνα τοῦ πλάσαντος φιλοτίμως ἐκτορευ-
θεισαν ὁρῶντες, θαυμάζουσι μὲν τῆς νεοπλάστου τὴν
ἀξίαν εἰκόνας, ἐκπλήττονται δὲ τὴν τοῦ δημιουργή-
σαντος δεξιάν, παντόφως ἅμα καὶ φιλοστόργως τε-
κνηαμένου τὸ δαίδαγμα. Δεῦρο δὲ οὐκ κατὰ μέρος
τῆς εἰκόνης τὸ κάλλος ὁ λόγος διεξερχόμενος, κτηρυ-
τέτω τὸ θαῦμα τοῦ πλάσαντος· ἦδη μὲν οὖν περι-
τρέχων ὁ λόγος τὰ τῆς κτίσεως θαύματα, καὶ τὴν
ἐν ἐκάστῳ τῆς δημιουργίας σοφίαν καταπληττόμε-
νος, πρὸς τοὺς συγγενεῖς φθάσας ὠρμήθη, καὶ τὴν
τῆς φύσεως ἐπιγνοῦς οἰκειότητα, τῆς προσφορᾶς C
ἀπεπαύσατο, ἰὼν χερσὶ Θεοῦ πλαττόμενον ἀνθρώ-
πον, καὶ τῇ τῆς τιμῆς περιχαρίᾳ, πρὸς εὐχαριστίαν
ἐτράπη τοῦ Κτίσαντος. Ἴδεν ἀνθρώπον οὐ γαστρὸς
δεσθέντα, οὐ σάρκα γλυφαινομένην ἐν μήτρᾳ, οὐδ'
ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ πηλοποιούμενον
ἐμβρῶνον, οὐδὲ τῇ τοῦ τόπου στενοχωρίᾳ φυσικῶς
πολιορούμενον, οὐκ ὄγκῳ νηδύος κατασημαίνον τὴν

starum umbra veri regis habitum gerit. Verum illas
quidem Conditoris divitiæ, quibus humanum genus
circumfluit, ejus in manibus exundant: tempus
autem nostram orationem contrahit; sed vobis de-
bitum rursus exsolvemus opitulante gratia, quæ in
Christo Jesu; cui in æternum gloria. Amen.

ORATIO II.

Ejusdem in Adamum.

1. Quemadmodum qui eas regum aspiciunt ima-
gines, quæ a colorum splendore fulgorem proji-
ciunt: purpuram, quæ marino collucecit flore;
diadema, quod luminibus lapillorum fulgurat, et
ambit verticem; dexteram, quæ mundi orbem
globi specie digitis portare creditur; spectaculo
illi quidem percillantur admiratione extemplo cor-
repti, et pulchritudinem sibi repræsentant exem-
plarum, quod oculis non vident, sed efflorescentium
colorum admimculo: sic et eos, qui hominem in
media rerum universitate tanquam animalium
fictoris signum ambitiose detornatum intuentur,
mirari quidem existimo signi recenter efficti digni-
tatem; sed Creatoris magis obstupescere dexteri-
tate, qui cum omni sapientia, parique benevolen-
tia varis artis opus fabrefecerit. Agendum oratio
particulatim denarrando signi elegantiam, statuarii
stupendum opus promulget; jamque a bitu suo
creationis miracula percurrens, et in unoquoque
fabrefactionis solertiam admirata, ad 7 eos festi-
navit oratio, qui nature cognitione quadam con-
tinentur, et nature paritate cognita probro absti-
nuit; cumque vidisset manu Dei formatum homi-
nem, magno ob eum honorem concepto gaudio ad
gratias Creatori agendas est conversa. Vidit homi-
nem non egentem utero, non carnem in matrice
scalptam, non in nature officina luteum embryo-
nem, neque loci angustia naturaliter obsessum,
non accretionem uteri tumore designantem, non

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

Ubi Eustathius: Τὸ γυναικα οὐκ ἀποδώσω, ἀπόφασις
ἐστίν, ὡσπερ κατάφασις τῆς γυναικα ἀποδώσω, ἀπὸ
γούν τοῦ ἀπόφημι Ὀμηρικοῦ παρήχεται καὶ τὸ ἀπο-
φάττειν, καὶ ἡ ἀπόφασις. Consimilia annotavit in
H. D et M. Τὰ ἀποφατικά Ciceroni in Topicis sunt
negantia. Denique philosophi conveniunt, quorum
est illud: Αἱ δύο ἀποφάσεις, ἡ στερήσεις μίαν κατά-
φασιν ἀποτελοῦσι.

(15) Τῇ τῶν χρωμάτων λαμπρότητι μαρμαρυ-
γὰς ἀφείσας.

Μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν. (Odyssee θ.)

Interpres, Μαρμαρυγὰς δὲ ποδῶν αἱ σύντονοι κινή-
σεις· ἐν γὰρ ταῖς ὀφείλαις κινήσειν ἀπόσειψις γί-
νεται τις τῶν ποδῶν· Μαρμαρυγὰς sunt contentiores
pedum motiones; nam in citatioribus pedum quædam
fit emicatio. Verum est cum pedum μαρμαρυγὰς
coherere συντόνους κινήσεις; nisi enim incitatissime
moveantur pedes, nec lucem admittent rapidius,
nec eam vibrare videbuntur; non sunt tamen αἱ
μαρμαρυγὰς ποδῶν σύντονοι κινήσεις, sed eas con-
sequuntur. Ex quo consortio natum illud quod a
Cicerone scribitur: Dignus quicum in tenebris micat.
Æque eleganter ἀόρατον αἰχμήν telum cotuscans

Nonnus intelligit libro xxviii, etsi easdem voces
aliter usurpare videatur libro xxxvi.

(14) Τῷ σφαιροειδεῖ. Globi specie ita primum
occurrit, cum tamen ex hoc Ciceronis De mundo,
verbi potuisset brevis: In e globosus est fabricatus,
quod σφαιροειδὲς Ἰωάνν.

(15) Ἐκπλήττονται μὲν τῇ θεᾳ πρὸς τὸ θαῦμα
πετρούμενοι. Locus hic in menda suspitionem ve-
nerat primum. Tentabam reponere ἐπτορούμενοι, et
Jamotio meo εὐεπέτης ὄργῳ substituendum videbatur
προσούμενοι. Verum hanc coniecturam ipse Basilus
pluribus locis refutavit. Oratione 2 in Adamum, de
serpente, qui vana spe divinitatis parentes nostros
arrigebat, Ἰσοθέοις ἐλπίζον ἐπέτροσαν. In Ὀμη-
ρία Δ': Μίσει δαιμονικῶν, καὶ φίλτρῳ διαβολικῶν
κατ' ἀλλήλων ἐπέτροσαν. Odio demonico, et dia-
bolico amoris incenitio involant in se mutuo. De
Chanaan: Γύναιον πίστει πετρούμενον· Muliercula
fide alata. Aliibi: Θαύμασι τε καὶ διδάγμασι πρό-
τερον περώτας τὸν νόον πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων
αὐτοῖς μαθημάτων κτήσιν ἐγείρει. Significat enim
hæc vox ardorem quemdam subitum, ac celere in
re proposita.

expectantem, dum per radios manibus agiles partus edatur, non tempus manentem, quo de ventris carcere captivus exsolvatur, neque post partionem reticulis fasciarum reformatum, non probrose per terram incessu dedecoratum, non ad ætatis imperfecte gradus admissum cum labore: sed vidit hodierna immortalis manu editum, pro matris Creatoris manu usum, et Dei digito ex tempore perfectum absolutumque simulacrum: vidit simul fictum, simul regem factum. Nam *præsit*, inquit, *piscibus maris, et volatilibus cæli, et bestiis terræ*⁴¹. In creaturæ manu creaturam ponit, natura conservat, gratiæ beneficio dominum creat, mare subiicit, continenti servitatem imponit, ærem donis ascribit, eorum denique homo fit posessor, quorum non fuerat conditor. Extremus ille quidem fabricatione, verum dignitate primus emicuit. Sic porro diviniæ bonitatis imber delatus posterioribus donis obscurat priora. Namque velut parturienti magnificentie suæ munera, et habere clausum penes se thesaurum impotens, non est contentus prioribus, neque rebus ante dilargitis dona sua circumscribit, neque donatoris desiderium universa terra, et concessum mare satiavit; sed exstructum manu sua paradisum, deliciosam sedem dilecto concessit. Quid necesse est paradisi pulchritudinem enarrare? Cujus cultor, conditor est, agrique eximia cultione donum excolens sedem eximiam homini formato dedit. Deus extra paradisum hominem fabricatus induxit intro, ut possessionem adiret, cuius pars non erat, ne cognitioni naturæ donum ascriberet, quin gratuitæ potius munificentie. **8** Cæterum assurge animo ad reliquam dignitatem tuam, Adam, et animantium appellatione dominatum confirma, fabricatoris dignitatem imitare; ipse naturas procreat, tu nomenclator esto. Et videre erat ordinatum arcanam quamdam tesseram ad omnia ferri animalia, quæ

αὐξήσιν, οὐκ ἀναμένον τὰς ὤδυνας γενέσθαι πρὸς ἀκτίνας χειραγωγού; (16), οὐκ ἀναμένον τὸν χρόνον ἵνα τὸν τῆς γαστρὸς ἀπολύση δεσμώτην, οὐδὲ μετὰ τόκον τοῖς σπαργάνων πάλιν δικτύοις τυπούμενον, οὐδὲ βεδίσασιν ὑβριστικῶς ἐπ' ἐβάφους καθυβριζόμενον, οὐδὲ πρὸς τὰς τῆς ἀτελοῦς ἡλικίας βαθμίδας σὺν μόχθῳ παραπεμπόμενον· ἀλλ' ἴδεν ἀνθρώπων χερσὶν ἀθανάτοις κύβοροῦμενον, μήτραν ἔχοντα τῆ χειρὶ τοῦ πλάσσαντος, καὶ Θεοῦ δικτύοις αὐτοσχέδιον ἀπαρτιζόμενον ἄγαλμα· ἔμοῦ δὲ πλαττούμενον, καὶ βασιλεία χειροτονούμενον. Ἀρχέτιωσαν γὰρ, φησὶν, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάττης, τῶν πτερωτῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐγχειρίζει τῆ κτίσει τὴν κτίσιν, τὸν ὁμόδουλον τῆ φύσει, δεσπότην δεῖξας τῆ χάριτι. Ὑποτάττει τὴν θάλατταν, B χταβουλοῦται τὴν ἡπειρον, τὸν ἀέρα τοῖς δώροισι προσέγραψε (17), καὶ γίνεται κτήτωρ ὁ ἄνθρωπος, ὧν οὐκ ἐγένετο κτίστης· ἔσχατος μὲν τὴν πλάσιν, πρῶτος δὲ τὴν ἀξίαν φαινόμενος. Ἀλλὰ γὰρ οὕτως ὁ τῆς θείας ἀγαθότητος δῆμος (18) φερόμενος, ταῖς ἐξῆς δωρεαῖς ἀποκρῦπτει τὰ φθάσαντα· ὡς γὰρ ὠδύων τὰ τῆς φιλοτιμίας χαρίσματα, καὶ κατέχειν παρ' ἑαυτῷ κεκλεισμένον τὸν θησαυρὸν οὐ δυνάμενος, οὐκ ἀρκεῖται τοῖς φθάσασιν, οὐχ οἷς ἔδωκε τὰς δωρεὰς περιέγραψεν, οὐδὲ ἐκόρασε τοῦ διδόντος τὸν πῦθον· γῆ πᾶσα, καὶ θάλαττα δ.δ.ομένη· ἀλλ' αὐτουργήσας παράδεισον ἀβροδίαιτον ἐνδιατήματα πῶ πθοῦμένην χαρίζεται. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τοῦ παραδείσου τὸ κάλλος; Ὁ φυτουργὸς ὁ Δημιουργός, ἐξαιρέτῳ γηπονίῳ γεωργήσας τὸ δῶρον, ἐξαιρετὸν κλῆσιν τῷ πλασθέντι χαρίζόμενος. Ἐξω τοῦ παραδείσου πλάσας εἰσῆγαγεν ἔνδον, ἵνα γένηται κτήτωρ, οὐ μὴ γέγονε μέσος, ἵνα μὴ τῆ συγγενείᾳ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆ φιλοτιμίᾳ τῆς χάριτος; τὸ δῶρον καταλογίζηται. Προσανθήθι μοι λοιπὸν τὴν σὴν ἀξίαν, Ἀδάμ, καὶ τοῖς τῶν ζώων ὀνόμασι τὴν δεσποτείαν βεβαίωσον· μίμησαι τοῦ Δημιουργοῦ τὴν ἀξίαν· αὐτὸς παράγει τὰς φύσεις (19)· σὺ χαρίζου τὰς

⁴¹ Gen. 1, 23.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(16) *Πρὸς ἀκτίνας χειραγωγός*. Radios intellige, quibus ad partum educendum juvantur obstetrices, et chirurgi ad id acciti. Quare vocavi *radios manibus agiles*, qui manibus agi possunt. Est enim *ἀκτίν* quod extenditur, porrigitur.

(17) *Τὸν ἀέρα τοῖς δώροισι προσέγραψε*. Dictum obscurius: afferenda lux a proco ore. M. Tullius lib. iii in *Verrem*, de Persarum et Cyrorum regibus: *His autem uxoris civitates attribuere hoc mo' o: hæc civitas mulieri in redimiculum præbeat, hæc in collum, hæc in crines*. Quo instituto olim Persa Themistocli Magnesium attribuit, quæ panem præberet, Lampsacum, unde vinum sumeret; Myntem, ex qua opsonium haberet, apud Cornelium Nepotem. Eustathius in *Ilidos* A, scribit regem Persam Themistocli Peropen, et Palæscpsin dedisse, strati nomine, et vestimenti. Nec uxores et amici soli sacre belle habiti, sed pecudes, canes, camelæ. Herodotus, lib. 1, narrat tantam a rege canum Inbeorum alii multitudinem, ut a præbenda iis cibaria quatuor in eadem plantitie magni vici attributi fuerint ab aliis tributis immunes. Darius pagum Gangaicia

camelo, qui per Scythicas solitudines non sine labore impedimenta regia tolerat, in alimentum attribuit apud Strabonem lib. xv. Sic inquit Basilus: Aërem Deus inscripsit donis, sive dona jussit homini pendere. Quæ dona? virtutes astrorum, imbrem, lumen, volatilia, aspirandi et exspirandi adminicula.

(18) *Ἀγαθότητος δῆμος*. Affluentia signatur hac voce, ut χρυσαῖς Pindari ut γὰσι.

(19) *Αὐτὸς παράγει τὰς φύσεις*. Ita verti, quod Basilus eorum procreationem et appellationem inter se contendat: tum quod denso apud eum usu παράγειν sit creare et producere. Ὁρανόσ, καὶ γῆ παραγάγοντο, παραγαγὼν ὁ Θεὸς τὸ σώμα. Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τὰ δι' ἀνθρώπων παραχθέντα· τὰς τῶν ζώων φύσεις παρήγεν οὐκ ὕβασ. Ratio quomodo esse astruit. Est enim creare maxime rei ductus ab ejus non esse ad esse. Macrobius ex Demasceño lib. ii *De fide orthodoxa*, cap. 10, qui docens bifariam esse mutationem, et cum ex subjecta materia quid sit, et cum e nihilo res productæ existunt, ita effatur. Τροπή δὲ ἐστὶ τῶ ἐκ μὲν ὄντων εἰς

κλήσεις. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἀπόρρητον διὰ τάξεως (20) A
 σύνθημα πρὸς ἅπαντα τὰ ζῶα φερόμενον. Καὶ συν-
 ἔρει πάντα πρὸς τὸν Ἀδὰμ τῇ παραβάσει (21) τὴν
 δουλεῖαν ὁμολογούντα. Ἐταγε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς
 πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐ-
 ρανοῦ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσῃ αὐτά.
 Γενεῦ δημιουργὸς ὀνομάτων, Ἀδὰμ, ἐπειδὴ μὴ
 κτισμάτων ἰσχυεῖς· καὶ πλαττέσθω μὲν ὑπ' ἐμοῦ,
 καλεῖσθω δὲ παρὰ σοῦ τὰ πλαττόμενα. Μερισώμεθα
 τῆς δημιουργικῆς σοφίας τὴν δόξαν· ἐμὲ μὲν γνωρι-
 ζέτω δημιουργὸν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, σὲ δὲ μαν-
 θανέτω δεσπότην τῷ λόγῳ τῆς κλήσεως. Δίδου προσ-
 ηγορίαν, οἷς ἐγὼ τὴν οὐσίαν οὐκ ἀνατρέπω τὴν κλη-
 σιν, οὐκ ἀναπλάττω τὴν χάριν. Πᾶν γὰρ ὁ δὲν ἐκάλεσε
 αὐτὸ ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ. Οὐκ ἰσχυσεν
 οὐδὲ παράβασις σαλεύσαι τὰς κλήσεις, οὐδὲ παρανο-
 μία τὰς προσηγορίας ἐσύλησεν. Ἀλλὰ καὶ παρίσταται
 μὲν λέων ἡμέρως σκιρτῶν, λύκος δὲ μετὰ προβάτων
 εἰρήνευε (22)· καὶ ὄφις ὑπεβούλευσεν (23). Οὕτω γὰρ
 ἔκρησεν (24) εἰς ἀταξίαν τῷ διαβόλῳ τὴν γλῶσσαν·
 εὐπω παρακούσας Θεοῦ, τὸν ἅπαντα τῶν ἀλόγων δῆ-
 μον εἶχεν ὑπήκοον. Οὕτω μὲν οὖν ὁ τῶν ἀπάντων
 δεσπότης τὰς τῶν ὄλων νομὰς ἀνθρώπῳ παρέδωκεν.

δ. Ἐν τοσοῦτοις δὲ θησαυροῖς ὁ Ἀδὰμ ἐνδιατώ-
 μενος, οὐκ εἶχεν ὄψιν τὴν εὐφροσύνην ἀνάθηται· οὐκ
 ἔχων δὲ κοινῶν ἀπολαύσεως, ἀτελεστέραν εἶχε τῆς
 εὐφροσύνης τὴν αἰσθησιν. Οὐχ εὐρέθη γὰρ, φησὶν,
 ὁμοῖος αὐτῷ. Τῆς γὰρ τῶν ἑτερογενῶν δουλείας
 ἀπῆλαυνεν ὁμογενοῦς δὲ παραμυθίαν ἐν τοῖς ὄλοις
 οὐκ ἔβλεπεν. Ἀλήτης ἦν ξένος, δεσπότης ἐν μέσῳ
 τοῦ παραδείσου πλανώμενος, ὁμογενοῦς ἐρημῆς στε-
 νωχωρούμενος. Τί οὖν ὁ πάνσοφος Δημιουργὸς, ὁ
 φιλόφρωνος τεχνίτης τῆς φύσεως; Οὐ καλὸν εἶναι,
 φησὶ, τὸν ἀνθρώπον μόνον. Ποιήσωμεν αὐτῷ
 βοηθὸν κατ' αὐτόν. Πάλιν σκέψις, πάλιν βουλή,
 καὶ πάλιν ἀνθρώπος τὸ πλαττόμενον· ἐκαὶ μὲν οὖν

A cum ad Adamum confluerent, accessione ipsa ser-
 vitudinem fatebantur. Nam adduxit, inquit, Deus
 cuncta terræ animantia, et volatilia cæli, ad Adam,
 ut videret quid vocaret ea¹². Esto, Adam, nominum
 artifex, quando rerum esse non potes. Formentur
 a me, nominentur a te quæ procreata; partiamur
 stetricis hujus solertia gloriæ; me cognoscant
 artificem naturæ lege, te dominum intelligant ap-
 pellationis nomine: inde nomen, quibus ego essen-
 tiam: non appellationem everto, non gratiam re-
 flingo. Omne enim, quod vocavit Adam, ipsum est
 nomen ejus¹³. Non potuit vel ipsa transgressio
 nomina labefactare, neque legis violatio appella-
 tiones alienare. Verum astat leo blande subsultans,
 lupus inter oves pacate agebat, et serpens hominis
 subjectus erat arbitrio: sic enim factum est ut
 linguam diabolo commodarit, ad invehendam con-
 fusionem. Cum Deo nondum fuisset inobsequens,
 universam turbam ratione carentium sibi audien-
 tem habuit. Sic ergo hujus universitatis Dominator
 omnium distributionem homini concessit.

4. Verum, in tanta bonorum omnium affluentia
 agens, Adamus non habebat quicum felicitatem
 communicaret: carens autem voluptatis suæ con-
 sorte, imperfectiori lætitiæ sensu capiebatur: Non
 enim, inquit, inveniebatur similis ejus¹⁴. Cum enim
 alterius generis haberet servitia, a congenere na-
 tura solatium in universo non videbat. Errabun-
 dus erat hospes, dominus in medio paradiso pa-
 labundus, desolatione paris societatis afflictabatur.
 Quid tandem sapientissimus Opifex? quid huma-
 nissimus naturæ artifex? Non est bonum, inquit,
 hominem esse solum. Faciamus ei adjutorium simile
 sibi¹⁵. Iterum deliberatio, iterum consilium, ite-

¹² Gen II, 19. ¹³ ibid. ¹⁴ ibid. 20. ¹⁵ ibid. 18.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

τὸ εἶναι παραχθῆναι. Eodem sensu παραγωγή soliti-
 tate ponitur a Damasceno, *Orat. de transfiguratione
 Domini*, pro rerum procreatione. Plenam locutionem
 usurpavit Philo, *De vita Moysis*: Μόνος γὰρ πρὸς
 ἀλήθειαν ὢν καὶ ποιητῆς ἐστὶν ἀψευδῶς, ἐπειδὴ τὰ
 μὴ ὄντα ἤγαγεν εἰς τὸ εἶναι. Solus revera ens, solus
 revera Creator est; nam quæ non erant produxit quo
 essent, divi Chrysostomi *Oratione in sanctum Pa-
 schæ*; Methodius εἰς ἀπάντησιν.

(20) Διὰ τάξεως, ordinatim. Possit et junctum
 διατάξεως scribi, sic: Ἦν ἰδεῖν ἀπόρρητον δια-
 τάξεως σύνθημα. Videre erat mandati (divini) tes-
 tamentum; mandati quo animantes illæ arcano pultu
 Adamum petere jubebantur.

(21) Τῇ παραβάσει, accessione. Nam vocem hanc
 sibi genuinæ notionis prætermisissam a lexicographis.
 Sed et apud Basilium prævaricationis est nota: Οὐκ
 ἰσχυσεν οὐδὲ παράβασις σαλεύσαι τὰς κλήσεις. Πρæ-
 varicatio non valuit mutare nomina. Quo in usu τὸ
 παρὰ quod perversum significat, et a recto devium.
 Item cum Aristoteles monstra φύσεως παραβάσεις
 appellat. Eadem vis est, in παρακλίσει, et παρανο-
 μία apud Basilium, παρακλήσις apud alios.

(22) Λύκος μετὰ προβάτων εἰρήνευε. Nota sen-
 tentiam veterem, nec a vero abhorrentem: In Si-

byllinis lib. III:

Λύκοι τε, καὶ ἄρως ἐν οὐρεσὶν ἄμμις ἔδονται.

Qui ἀμυλλῶνται emovit loco, persuasus syllabæ mo-
 dulo, consulte fecit: qui reposuit ἄμμις ἔδονται,
 quid voluerit sibi, nescio: ego reposuerim ἄμμιγ'
 ἔδονται, mistim pascentur, et in eam sententiam
 Lactantius interpretatur lib. VII, c. 24. Alii propheta-
 rum loca talia, et Sibyllæ mystice malunt in-
 telligi.

(23) Καὶ ὄφις ὑπεβούλευσεν. Indubie locus
 menda insessus. Nec videor posse corrigere, ὑπεβού-
 λευσεν; dicit enim Basilium ad concordiam lupi cum
 agno accessisse serpentis obsequiam erga hominem,
 cui quod obsequi soleret, factam esse, ut ejus lin-
 guam diabolus sit mutuatus ad perniciem homini
 creandam. Rescribo igitur ὑπὸ βούλησιν ἦν. Volun-
 tati subjectus erat. Æque eleganter oratione de Jo-
 serpho utitur ea præpositione: Δαδὼν γὰρ ὑπὸ χεῖρα
 τοῦς ἀδικήσαντας. Nam cum injurii venissent in Jo-
 serphi potestatem. Aristoteles *Ethicorum*, I: Ὅσαι
 δ' εἰσι τῶν τοιούτων ὑπὸ μίαν τινα ἀρετὴν. Sic ὑπὸ
 χεῖρα et ὑπὸ βασιλεία apud Photium.

(24) Οὕτω γὰρ ἔκρησεν. Οὕτω, id est, ex occa-
 sione subjectionis illius: non probo rescribi οὕτω.

rum homo, quod formabatur. Illic dicebat: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* 16; hic quoque: *Faciamus ei adjutorium simile sibi*. Haud dissimilia consilia: etenim quæ formabantur, generis ejusdem erant: figuræ similes, quia, pari in pretio, quæ siciebant. Iterum igitur deliberatio, ut quod formabatur, in honore esset; æquali cum dignitate hominem effornemus, ac figuremus, æqualem gloria cum eo conjugemus, ne sit honore defectior muliercula, neve genere notho dedecoret opera. Æqua namque profecto viris et mulieribus est pietatis ratio, et par virtutis consecrandæ stadium alteri cum altero apertum est. Nec enim generis discretionem fides utitur. Sic Paulus definite asserit: *Neque vir sine muliere in Domino, neque mulier sine viro* 17, cum naturæ differentiam virtutis cursus nesciat. Scit in fidei certamine femineum genus viriliter agere, scit in pietatis certamine coronam rapere: quorum enim parem molitus est Deus formationem, ii se in cursura relinqui turpe ducunt. Vide mihi Paulum terræ habitabilis stadia percurrentem, et cursu pro fide suscepto mundi angustias demonstrantem, mulieres adhortantem, et carni cursum suspicientem: *Evodiam rogo, et Syntychem deprecor, et tu, germine compar, adjuva illas, quæ tecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis* 18. Vides femineum sexum tangi Paulini cursus æmulatione? Vides apostolicos sudores in mundi stadio imitatione exprimere? *Faciamus ei adjutorium simile sibi*. Prorsus illud agnoscis: *Faciamus*. Iterum latius explicata vox divinitatis hypostases innuit, Trinitatis notionem

Α Ελεγε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν* ἐν ταῦθα δὲ πάλιν· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*. Ὁμοια τὰ βουλευόμενα· καὶ γὰρ ὁμογενὴ τὰ πλαττόμενα· ὅμοια τὰ σχήματα· καὶ γὰρ ὁμοίωμα τὰ γενόμενα. Πάλιν οὖν σκέψις, ἵνα τιμηθῇ τὸ πλαττόμενον. Ἰσότημον διαπλάσωμεν ἄνθρωπον (25), ἴσην αὐτῷ κατὰ τὴν δόξαν συζεύσωμεν, μὴ λειπέσθω κατὰ τὴν ὁμοίωμαν τὸ γύναιον, ἵνα μὴ νόθω γένει καθυβρίζῃ τὰ γινόμενα· ἴσος γὰρ ἀληθῶς ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ τῆς εὐσεβείας ὁ λογισμὸς, καὶ ἴσον ἐν ἀλλήλοις τῆς ἀρετῆς τὸ στάδιον ἤπλωται. Οὐ γὰρ διακρίνει τὸ γένος ἡ πίστις. Οὕτως ὁ Παῦλος διορίζεται λέγων· *Ὅστε ἄνθρωπος χωρὶς γυναικὸς* (26) *ἐν Κιρίω, ὅστε γυνὴ χωρὶς ἀνδρός*· φύσεως γὰρ διαφορὰν, ἀρετῆς δρόμον· οὐκ ἐπίσταται. Οἶδε καὶ τὸ θῆλυ γένος ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς πίστεως ἀνδρίζεσθαι· οἶδεν ἐνεύσεβείας σκάμματι (27) ἀρπάζειν τὸν στέφανον· ὧν γὰρ τὴν πλάσιν ὁμοίαν ἔτεκτῆνατο, τοὺτους κατὰ τὸν δρόμον αἰσχύνεται λείπεσθαι (28). Ὅρα μοι καὶ Παῦλον τὸν τὴν οἰκουμένην σταδιεύσαντα, καὶ τῷ περὶ πίστεως δρόμῳ τὸν κόσμον μικρὸν ἀποφῆναντα (29), γυναῖκα παρακαλοῦντα, καὶ τὸν δρόμον θαυμάζοντα· *Εὐδοίαν παρακαλῶ, καὶ Συntyχην παρακαλῶ· καὶ σὺ, γνήσιε σύζυγε, συλλαμβάνου αὐταῖς, αἵτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήθησαν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου*. Ὁρᾷς καὶ τὸ θῆλυ γένος ἐν τοῖς Παύλου δρόμοις φιλόδεικον· καὶ τοὺς ἀποστολικούς ἰδρωτάς ἐν τῷ σταδίῳ τῆς οἰκουμένης μιμούμενον; *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*. Γνωρίζεις πάντως καὶ τὸ· *Ποιήσωμεν*· Πάλιν ἡ λέξις πλατυνομένη, τὰς τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἀντίτεται (30), τὴν τῆς Τριάδος γῶσιν

16 Gen. i, 26. 17 I Cor. xi, 11. 18 Philipp. iv, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(25) *Διαπλάσωμεν ἄνθρωπον*. Illud diâ mirifice lineamentorum ductus exprimit, ac ininus quam proprie tali in re usurpat: quasi ab unius partis aut membri formatione ad alterius operam se transferat artifex: etsi perfecto modo Deus operetur: pari efficacitate διάπλασιν extulit de Eva: Ἐνοοῦσα γὰρ τόπον τῆς διαπλάσεως. *Cum perpenderet ipsa locum, unde esset efficta*. Pisidas similiter de visceribus Conopis occulto quodam artificio compositis:

Καὶ τὰς ἀθήλους τῶν ἔσω διαπλάσεως.

Et abditas intus figurarum viscerum.

Apud Suidam ἄρτων διάπλασιν legimus. Apud Propertium:

Corpora disponens animam non vidit in arte.

Item infra discit est cibum frustillatim discernendo edere.

(26) *Ὅστε ἄνθρωπος χωρὶς γυναικός*. Hoc Scripturæ loco otiose Crispinus verborum vertit ordinem. Velim insimul hæreticos hanc Basilii interpretationem animadvertere, ne contra calibatum eam intorqueant, ne cælo obstrepant.

(27) *Ἐν εὐσεβείας σκάμματι*. Secutus sum Hesylium: Σκάμματα, ἀγῶνες, στάδια. Græca tamen vox amica Tertulliano.

(28) *Αἰσχύνεται λείπεσθαι*. Juxta illud Horatii:

Mihi turpe relinqui.
Tales ab Isocrate Panathenæico dicuntur ἀπολελοι-

πότες, quod sic elucidat Harpocration: Ἀπολελοπότες, ἀντὶ τοῦ, νενικηκότες. Ἡ μεταφορὰ ἀπὸ τῶν δρομέων· οἱ γὰρ νικῶντες ἀπολείπουσιν τοὺς ἡττημένους, id est, ἀπολελοπότες pro victores. Metaphora a cursoribus: nam qui cursu vincunt victos relinquunt. Photius cap. 242, οὐδὲν τῶν ζῶντων εἰς ἀγῶνα ἀπολείπομενοι.

(29) *Τὸν κόσμον μικρὸν ἀποφῆναντα*. Eisdem mundi angustias molestas fuisse Macedoni queritur Juvenalis:

Unus Pellæo juveni non sufficit orbis;

Æstuat infelix audito limite mundi,

Ut clausus Tyaræ scopulis, parvaque Seripho.

(30) Ἡ λέξις πλατυνομένη, τὰς τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἀντίτεται. Vox ampliata (sive numero plurativo elata) divinitatis hypostases innuit. Epiphani. lib. i *Contra hæreses* eadem in sententia: Ὁ μὴ ἀπὸ γάμου ὁρμώμενος, ἀλλ' ἐν χειρὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος πεπλασμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον ὅτι· αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν, ὅτι *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Qui non per nuptias ortus est, sed in manu Patris, et Filii, et Spiritus sancti formatus, juxta quod ipse sanctus Pater Filio præscripsit: *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram*. Complures veterum idem senserunt: etsi quidam hodie refragentur. Ajust

ὑποδεχομένη. Γενέσθω τοίνυν σύγχρονος ἡ γυνῶσις ἅπασιν, καὶ μὴ ξενίζέσθω διδασκομένη ὑστερον, ὧν ἐν τῇ ποιήσει τὴν μνήμην ἐδέξατο. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἔκδομησε τὴν πλευρὰν (31), ἢν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα. Τίνος οὖν χάριν, εἰπέ μοι, μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἡ γυνή, καὶ οὐ σὺν τῷ Ἀδὰμ διαπλάττεται, καὶ οὐκ ἰσόχρονον ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ δημιουργήμα, Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων ἤρκεσε μία φωνὴ παραστήσαι τὰς φύσεις, καὶ μὴ μετῆσαι (31) τὰ γένη, ὅτε τῷ ἄρρηνι τὸ θῆλυ συνεπλάττετο· μόνος δὲ ὁ Ἀδὰμ τοῦ θῆλεος ἔρημος, καὶ διίστησι τὴν πλάσιν ἢ τάξιν, καὶ οὐδὲ ἐκ τῆς γῆς ἐκκαλεῖται τὰ σώματα, οὐδ' ἀμφω μητέρα τὴν γῆν ἐπιγράφεται (32)· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπῆρτιστο (33), ἡ δὲ οὐδὲ ἔρξατο· διότι ἐπ' ἔψεσι βούλεται τοῦ Ἀδὰμ δημιουργῆσαι ὁ Θεός, καὶ τῆς δημιουργικῆς αὐτοῦ τέχνης θεωρῶν τὴν οἰκείαν εἰκόνα γενέσθαι ποιεῖ. Ὁσπερ γὰρ ὁ Ἀδὰμ εἶδε Θεὸν δημιουργήσαντα. εἰ Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν· ὁ Ἀδὰμ οὐκ εὐρα ποιῶντα, μεταγενεστέρων οὐρανοῦ γενήσεως τὴν πλάσιν δεξάμενος. Περιέειπε τὸ στερέωμα, ἀνῆψε τοῦ φωτὸς τοὺς λαμπτήρας, ζῶων τὰς ἀγέλας ἐκ τῆς γῆς βλαστήσαι παρεσκεύασεν· ἀλλὰ πρεσβύτερα τῆς τούτου θέας ἔκεινα· αὐτὸς ἐν τῷ πλάττεσθαι, τοῦ πλάττοντος τὴν αἰσθησὶν οὐκ ἐδέξατο. Πῶς οὖν μάθη (34) ποιητὴν, ὃν οὐκ εἶδε ποιῶντα; πῶς ἐπιγνώσκειται, ὃν οὐκ ἐθεάσατο κτίζοντα; Διὰ τοῦτο ἐπ' ἔψεσιν αὐτοῦ κατασκευάζει τὸ θῆλυ, καὶ θεατὴν τῆς ὁμοίας αὐτὸν ἀπεργάζεται φύσεως· ἵν' ἐν ἐκείνῃ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐνοητρίζομενος, ἐξ ὧν ἔβλεπεν, ὅπερ οὐκ εἶδε, διδάσκηται. Καὶ ἔλα-

complexa. Fuerit igitur ea cognitio creationi coæva, neque, cum docetur, ut peregrina deinceps recipiatur ab hominibus, quorum in procreatione de illa mentio fuit. *Tulit Deus*, inquit, *unam de costis ejus, et edificavit costam, quam tulerat, in mulierem*¹⁹ Cur igitur, inque, post Adamum mulier, et non cum Adamo efformatur? cur non æquævum utriusque officium? At in aliis omnibus sufficit vox una ad naturas representandas, et ad sexum dimitiendum, quando una conformabantur masculus et femina. Adam vero solus femina destitutus est. Et formandi rationem dispescit conditionis ordo, neque vero ex solo corpora excitantur, neutra quoque terram inscribunt matrem. Verum hic perfecte absolutus erat, cum illa necdum orta. Quare in Adami conspectu vult illam Deus fingere, et fictricis artis suæ spectatricem **10** desiderat propriam imaginem. Nondum enim Deum Adamus quidquam fabricantem viderat. *Creavit Deus cœlum et terram*²⁰. Sed Adamus non viderat creatam, qui cœli molitione serius ipse fuit perfectus. Porrexit ambitum firmamenti, luminosas faces accendit, inanimantium greges e solo fruticari fecit: verum hæc prius fuerunt quam ab Adamo spectarentur; ipse, cum fierent, nullo sensu facientem percepit. Quomodo igitur auctorem condisceret, qui facientem non vidit? Quomodo Creatorem cognosceret, qui creatam non spectavit? Eapropter ipsius ante oculos feminam exstruxit, et similis naturæ spectatorem facit, ut in illa quæ circa se nata, velut in speculo contemplatus, ex visis discat invisam. *Et tulit Deus*

¹⁹ Gen. II, 22. ²⁰ Gen. I, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ,

Hebræis in more esse τὸ οὐτὴν verbo jungere singulari. Quid si ideo jungunt, quia trium personarum una est natura, una essentia? Sed et cum angeli intelliguntur, quid si sit ut uniformis sit dicitio?

(31) *Ἐκδομήσε τὴν πλευρὰν*. Hoc est, costam exaggeravit, et amplificavit. Plautus *Trinummo* dixit:

Qui edificaret suam inchoatam ignaviam,
sive augetet. Livius referente Macrobio lib. VI, c. 1, *Saturn.*:

Edificavit nomen.

Nec mirum id verbi ad corporis humani fabricationem accommodari, cum veteres corpus animæ domicilium dixerint et ædes. Misso Platone, et sacris scriptoribus, Apuleius in *Apologia*: *Ut in eo (puero) divina potestas tanquam bonis adibus diversetur*. Et sine ullo adjecto Plautus *Milite* Scoledrum hæc loqui facit:

Hocine si miles sciat?

Credo hercle has sustollat ædes totas, atque hinc in
[*crucem.*

Ubi semet illo loquitur. Apollonii scholiastes δομὴν explicat quodam loco, τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, καὶ χροῖαν, corporis compositionem et colorem. Persius, sat. 5:

Excutienda domus præcordia, quantaque nostræ
Pars tua sit, Cornute, animæ.

II ad Cor. cap. V, v. 1, οἰκτὴν τοῦ σχήματος vocat

humanum corpus Apostolus.

(31) *Καὶ μὴ μετῆται*. Extero μὴ, exterit et Jamotius exacti judicii vir.

(32) *Μητέρα τὴν γῆν ἐπιγράφεται*. Vertens respiciebam illud Sillii libro decimo:

Adversis etenim fraudi non esse virorum
Qui Martem inscribant genti.

Qui ad Martem genus suum referant. Sic illud est non ambos e terra natos, aut extractos esse Dei jussu; supra: *Τοῖς ἐκεῖ δῆμοις ἐγγράφουσα*.

(33) *Ἀπῆρτιστο*, perfecte absolutus, aut absolute perfectus. Nec enim præpositio perfectionis auctarium importat. *Oratione 1 de Lazaro* cum apostoli ab itinere Christum averterent proposita lapidatione, audiunt οὕτω ἀπῆρτισμένοι, nondum perfecti admodum. Damascenus, *de Christi transfiguratione*: Καὶ ἐξ μὲν ὡς πρῶτος ἀριθμὸς καὶ τέλειος παραλαμβάνεται· ἐκ γὰρ τῶν οἰκτῶν μερῶν ἀπαρτίζεται, id est, perfecte integratur. Dionysius Halicarnassensis, pag. 57, ita cepit ἀπῆρτισμένως. Ἀπὸ in aliis eadem vi pollet: apud Pisidam λίθοι ἀπόσκληροι, lapides eduri. Passim in Novo Testamento ἀπολύτρωσις perfectam plenissimamque redemptionem significat.

(34) *Πῶς οὖν μάθη*. Argumentum populare. Aut si voles τὸ μαθεῖν ad cognitionem referes, quæ sensuum subsidio comparatur; ad cognitionem faciliorem, et certiozem, quali Adamum instructum fuisse decuit.

unam de costis ejus, et edificavit costam, quam tulerat, in mulierem²¹, et fictam monstravit, et sponsam dedit e latere. Quam ob causam non una voce utrumque, ut erumperent in lucem, invilavit, sed formationi certum temporis intervallum præfinit, id Adami cognitioni tribuens, quo naturam parem, cum flebat, contemplatus, ipsum utriusque artificem disceret. Neque vero ex terra, sed ex latere membrum mutuatur: partitur corpus, ut mentem coaptet, et natura una dissipatur arte formantis, ut una mens construatut ad imitationem naturæ. Contemplatus igitur Adamus inopinatam membri sui amplificationem, item exemptum esse membrum, ac deinde animatum præ ingeniiti gaudio exclamavit: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea*²². Agnosco membrum, donum amplector, vertit in desiderium, quod costæ accidit: *Hoc nunc os ex ossibus meis*. Hoc quod nunc vere intucor, non illa priora, quæ cum in mea essent potestate, eorum ego visionem minime desiderabam, sed hoc, quod me modo videt: cumque desiderio videtur, stilit errantem visionem mulieris hujus deformatio. In tanta animantium turba una quæ mecum natura esset, non aspiciebam, in tanta multitudine desolationem querebar, in tanta rerum ubertate velut in terris solis commorabar: tamen a membro abjunctus philtro vincior: loco sejunctum est, et desiderio conjunctum. Qui distulit corpora, animas nostras in unum contulit. ¶ Quomodo alienam reputabo, quæ non extrinsecus, sed a me cepit originem? quomodo igitur non iterum eimus una caro naturæ vi conglutinata, qui antea coherentes fuimus? *Et edificavit Deus costam, quam tulerat, in mulierem*. Concordiæ, et continentiæ magistra talis molitio. Uni viro unicam associans uxorem continentiæ subindicat legem. De latere vero mulierem desponsans, jubet a viro mulierem foveri ac tegi: fovetur enim simul ac tegitur a manu subjecta costa. Mulieris quoque subjectionem silentio testatum facit. Illa enim cogitans, quo ex loco sit efficta, voluntatem ad obsequiam flectat, ut costa coaptetur, illiusque vicem foveatur. Ejusmodi conditionis ratio tacita quædam admovitio est. Sequamur igitur Conditoris voluntatem, revereamur naturæ Domium, libidinis vias aversati. Ne crea-

²¹ Gen. ii, 22. ²² ibid. 23.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(35) *Πρὸ τούτου τῆ σχέσει*. Cohærentiam intelligence costæ cum Adami corpore reliquo: non corporis Evæ cum Adami, qua in sententia producenda rabbinis, et qui eos secuti, frustra sudarunt. Vide hac de re Testatum episcopum Abulensem, qui pro somniis rejectaneis eam excolit sententiam. Σχέσιν eadem significantia M. Antonius extulit lib. vi: Πολλάκις ἐνθυμοῦ τὴν ἐπισύνδεσιν πάντων τῶν ἐν κόσμῳ, καὶ σχέσιν πρὸς ἀλλήλα, hoc est, mutuam retinentiam ore Lucretii, non affectionem Xylandri.

(36) *Ἀκηρύκτως μαρτύρεται*. Id est: Cum Deus ex subjecta Adami costa Evam formaret, eam re ostendit Adamo subijci debere, nec præcone usus nec voce.

Αὐτὸν ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ὠκοδόμησε τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα, καὶ πλάσας ἔδειξεν, καὶ νύμφην ἐκ πλευρᾶς ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο οὐ μίᾳ φωνῇ πρὸς γένεσιν ἐκότερον ἐκάλεσεν, ἀλλ' ὀρίζει τῇ πλάσει διάστημα προθεσμίας τῇ γνώσει δωρούμενος· ἵνα φύσιν ὁμοίαν πλαττομένην θεώμενος, αὐτὸν ἐκατέρων δημιουργὸν ἐκδιδάσκηται. Καὶ οὐδ' ἐκ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τὸ μέλος δανείζεται. Μερίζει τὸ σῶμα, ἵνα συνάψῃ τὸ φρόνημα, καὶ μία φύσις διαιρεῖται τῇ τέχνῃ τοῦ πλαττοτος, ἵνα μία γνώμη τεχνισθῇ μιμουμένη τὴν φύσιν. Θεώμενος γοῦν ὁ Ἀδάμ τοῦ οἰκείου μέλους παράδοξον αὐξήσιν, καὶ μέλος αἰρούμενον, καὶ ζῶον πλαττόμενον, περιχαρῶς ἐξεβόησε· *Τοῦτο νῦν ὄστοῦν ἐκ τῶν ὄστων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Γνωρίζω τὸ μέλος, καὶ τὸ ἔωρον ἀσπάζομαι, καὶ τῆς πλευρᾶς μοι τὸ πάθος εἰς πόθον μεθίσταται· *Τοῦτο νῦν ὄστοῦν ἐκ τῶν ὄστων μου*, τοῦτο νῦν ἀληθῶς τὸ νῦν θεωρούμενον, οὐκ ἐκεῖνα τὰ φθάσαντα, ὧν τὴν ἐξουσίαν λαβὼν, τὴν θέαν οὐκ ἔστεργον· ἀλλὰ τοῦτο, τὸ νῦν πρὸς με βλέπον, καὶ σὺν πόθῳ βλεπόμενον, ἔπασέ μοι πλανωμένην τὴν θέαν, ἣ ταύτης διάπλασις. Ἐν ἀγέλαις ζῶων τοσαύταις ὁμοφυῆς οὐ προσέβλεπον· ἐν τοσοῦτοις πλήθεσιν ὠδύρομην τὴν μόνωσιν· ἐν εὐπορίᾳ συνῶν, ὡς ἐν ἐρήμῳ διέτριβον· καὶ χωρισθείς τοῦ μέλους, τῷ φίλτρῳ δεσμεύομαι· τόπῳ κεχώρισται, καὶ πόθῳ συνάπτεται. Ἦνωσεν ἡμῖν τὰς ψυχὰς ὀδιστήσας τὰ σώματα. Πῶς ἀλλοτριᾶν ἠγήσομαι τὴν [οὐκ] ἐξῶθεν, ἀλλ' ὑπ' ἐμοῦ λαβοῦσαν τὴν γένεσιν; πῶς οὖν οὐ πάλιν ἐσόμεθα μία σὰρξ συνημμένη τῇ φύσει, καὶ πρὸς τοῦτου τῆ σχέσει (35); *Καὶ ὠκοδόμησεν ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα*. Ὁμοφροσύνης καὶ σωφροσύνης ἡ πλάσις διδάσκαλος. Ἐνὶ ἀνδρὶ μίαν προσαρμόσας γυναῖκα, σωφροσύνης ὑπηγόρευσε νόμους· ἐκ πλευρᾶς δὲ τὴν γυναῖκα νυμφεύσας, θάλπεισθαι παρ' ἀνδρὸς τὴν γυναῖκα προστάττει καὶ σκέπεσθαι· θάλπεται γὰρ ὁμοῦ καὶ σκέπεται παρὰ τῆς χειρὸς ἡ ὑποκειμένη πλευρὰ· γυναικὶ δὲ τὴν ὑποταγὴν ἀκηρύκτως μαρτύρεται (36). Ἐνωσοῦσα γὰρ τὸν τόπον τῆς διαπλάσεως, καμπτέτω πρὸς ὑπακοὴν τὴν προαίρεσιν, ὡς πλευρὰ συνήφθω, καὶ ὡς ἐκεῖνη θάλπεισθω. Οὗτος ὁ τῆς δημιουργίας τρόπος, σιωπῶμένη ἡ παραίνεσις. Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν τῷ τοῦ Δημιουργοῦτος βουλῆματι· αἰδεσθῶμεν

D Verbo, *tacens testatur*, antithesis venustissima. Antea dixerat, καὶ σιωπῶσης ἀκούειν τῆς Γραφῆς, *tacentem audire Scripturam*. Sididas de turture fame tascenscente neque cantante:

Ἀλάφ σιωπῆ σωφρονίζει τὸν βλορ·
Vocalibus silentiis vitam erudit.

Idem de ardore mentis patriarchæ Sergii, καὶ μὴ λαλῶν ἠχησεν ἔνδοθεν μέγα. Mor. At non loquendo intus sonum magnum dedit. Basil. non semel junxit λόλος σιωπῆ. Tullius, *De iudiciis: Dum tacent, clamant*. Et illud:

Sape tacens vocem verbaque vulvis habet.

τὸν Κύριον τῆς φύσεως, ἀκολασίας ὁδοὺς ἐκτραπώ-
 μεθα. Μὴ καθυβρίζωμεν σεμνότητα πλάσεως μο-
 λυσμῶ προαιρέσεως. Ἀγαπήσωμεν τὸν ἀπλήστῳ τιμῇ
 τὸ γένος τιμήσαντα· ἀγαπήσωμεν ὡς φιλόθρωπον,
 καὶ τιμήσωμεν ὡς φιλότιμον. Μὴ ρυπώσωμεν τὴν
 ἄξιαν ἀναξίους ἐπιτηδεύμασι. Χερσὶ Θεοῦ διεπλάσθη-
 μεν· μὴ ἀμαυρούσθω τὸ κάλλος τῆς πλάσεως τῆ
 κακίᾳ τῶν πράξεων· μὴ τῇ παραβάσει τῶν πραγμά-
 των τὸν Δημιουργὸν καθυβρίσωμεν· μὴ δῶμεν ὕλας
 τῷ πυρὶ, τῷ ὕφει πειδόμενοι· μὴ πάθωμεν, ἃ πέ-
 πονθε τοῦ γένους ἡ ρίζα. Ἀλλ' ἐνὺν μὲν ἐπίσχωμεν
 τοῦ λόγου τὸν ὁρμόν, διὰ τὸν τῆς ἀκοῆς κόρον.
 Συμπραττούσης δὲ τῆς χάριτος, τὸ λοιπὸν τῆς ἱστο-
 ρίας προσθήσομεν· ἵνα μάθωμεν ὅσον ὕφανε ὄραμα
 κατὰ τοῦ πρωτοπλάστου ὁ διάβολος, καὶ μαθόντες ἃ
 πέπονθε, τοῖς ἐκείνου σωφρονιζόμεθα πάθει· θερ-
 μοτέρῳ δὲ πόθῳ Χριστὸν ἀγαπήσωμεν, ὅφ' οὗ καὶ ὁ
 πεσὼν ἀνέστη, καὶ ὁ βαλὼν καταβέβηται, χάριτι
 αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ.

α'. Οἷδα χρεώστην ἐμαυτὸν τῆς κατὰ τὸν Ἀδάμ
 διδασκαλίας χειρογραφίας, καὶ τὸ χρέος ἐπιγινώ-
 σκων, τῷ μεγέθει τοῦ χρέους ταραττομαι. Ἀλλ'
 ἐπειδήπερ σφοδροὶ μὲν ὑμεῖς ἐρασταὶ μαθημάτων,
 καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀπαιτητὰ φοροὶ καθεστήκατε·
 ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν καταβολὴν ἀσθενεῖς· φέρε, τὸν
 Δεσπότην Χριστὸν συνεργὸν γενέσθαι πρὸς τὴν ἀπό-
 δοσιν αὐτῶν ἰκτεύσωμεν. Εἰ γὰρ χαίρει τὰ τῶν
 ἁμαρτιῶν ἔγγραφα σιζῶν, πολλῶν πλέον εὐφραίνεται
 τὰ τῆς διδασκαλίας συγκαταβάλλων ὀφλήματα. Δεῦρο
 δὴ οὖν, ἀγαπητὲ, τῇ κατὰ τὸν Ἀδάμ συγγραφῇ τὸν
 νοῦν ἀσχολήσωμεν. Εὐκαιροσ γὰρ ἡ περὶ τούτου
 κατὰ νηστείαν διήγησις, ἐπειδὴ καὶ ταύτην ἐν πα-
 ραδείσῳ μετὰ τῶν ἄλλων φυτῶν φυλάττειν ὁ Ἀδάμ
 ὑπέδεδεξατο, καὶ τῇ τῆς ἀπολαύσεως ἐξουσίᾳ καὶ ὁ
 τῆς νηστείας νόμος πρὸς αὐτὸν ὑπεγράφετο. Ἀπὸ
 αὐτοῦ γὰρ ἐξέλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει
 σαγῆ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν
 καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ.

β'. Πρώτη βασιλέως διάταξις τροφὴν χαριζομένη,
 καὶ νηστείαν νομοθετοῦσα. Ἔχε, φησὶ, τῶν ὄλων
 τὴν ἐξουσίαν, ἐνδὸς ἀφίστασο μόνου. Ἡ χεὶρ ἐκ-
 τεινέσθω πρὸς ἅπαντα, καὶ συσταλέσθω πρὸς ἓν. Οὐ
 εὐθνήσας ἐκώλυσα τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ ἐμαυτῶ τὴν
 βρωσὴν ταμιεύομενος (ἐμοὶ γὰρ φύσις ἀνευδεής, καὶ
 πρὸς ἅπαν πάθος ἀχειρωτός) ἀλλ' ἵνα ἐννοῶν τὸν
 κινύσαντα, γνωρίσης τὸν χορηγήσαντα· καὶ ἡ τοῦ
 ἐνδὸς ἀποστέρησις, γένηται σοι τοῦ τὰ ὅλα διδωκότος
 ὑπόμνησις· ἵνα μὴ πάντοθεν ἡ τρυφὴ περιρρέουσα
 ληστεύσῃ τὴν μνήμην τῆς χάριτος· ἵνα μὴ τῇ ἀπλη-
 ερίᾳ τῆς βρώσεως ὀλισθήσῃ πρὸς ἀγνοίαν. Τὰ μὲν
 οὖν ἄλλα τῶν ζώων ἔθνη καὶ γένη διαπλάττων ὁ
 Δημιουργός, νόμιμος ἀκινήτος ἔθνος φύσεως. Καὶ
 προαίρεσις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐπ' ἀμφω τὴν ἐξουσίαν

tionis dignitatem dedecoremus electionis imperma-
 mento. Eum amemus, qui immenso honore genus
 humanum ecohonestavit. Amemus ut humanissimum,
 honoremus ut honoris quam cupientissimum, ne
 studiorum nostrorum indignitate dignitatem con-
 teminemus. Mano Dei facti sumus, ne fictionis actor
 actionum squalore obscuretur, ne operum perversi-
 tate in Conditorum contumeliosi simus, ne suasu
 serpentis igni materiam dederimus, ne nobis even-
 niat quod generis auctori accidit. Verum ob au-
 rium satietatem inhibeamus modo cursum orationis.
 Adjuvante Dei gratia reliquum addemus historiam,
 ut intelligamus quale facinus in protoplastam
 diabolus adortus sit, et eventu cognito sapiamus.
 Ardentiori autem amore Christum diligamus, cuius
 beneficio, qui lapsus erat, resurrexit, et percussor
 prostratus est ejusdem Christi gratia, cui gloria in
 secula saeculorum. Amen.

ORATIO III.

Ejusdem in Adamum.

1. Scio me ehirographo teneri, promissioneque de
 rebus Adami doctandis; **1** et cum agnosco debi-
 tum, ejus magnitudine percellor. Verum quando-
 quidem disciplinæ vehementes estis amatores et
 commodi hujus promissi flagitatores, nos contra-
 pensioni impares: age, Christo Domino supplicemus,
 ut ad redditionem doctrinæ adsit cooperatores. Nam
 si peccatorum conscripta debita lacerare gaudet,
 multo lætabitur amplius debitionem doctrinæ no-
 biscum exsolvens. Age igitur, o dilecte, Adami
 historia mentem occupemus. Ea enim fuerit oppor-
 tuna per jejunium narratio: quandoquidem illud in
 paradiso cum aliis plantis servandum receperit
 Adamus, et eum licentiori voluptabilium rerum usu
 jejunii lex ei scripta fuerit: *Ex omni ligno paradisi
 comede: de ligno autem scientiæ boni et mali ne
 comedas* ²³.

2. Prima regis edictio alimenta dat, et jejunii
 legem ponit. Accipe potestatem in omnia, uno solo
 te abstine, in omnia manus extendatur, et ad unum
 contrahatur. Citra invidiam fructu interdixi, ne-
 que mihi usum reservavi ipsi; nullius enim indiga-
 mihi natura est, nullique obnoxia passio: verum
 ut prohibitor cognito præbitorem quoque agnoscas,
 et unius privatio recordationem illius excitet qui
 dedit universa: ne voluptas undequaque circumfusa
 beneficii memoriam spoliet, ne per inexplebilem
 voracitatem in ignorantiam delabaris. Alias igitur
 animantium gentes, et genera fabricans Conditor
 immobilibus naturæ legibus constrinxit; neque ipsis
 electio est, quæ facultatem in utrumque partiatur;
 neque ratiocinationis discretio, quæ velut in æqui-

²³ Gen. II, 16, 17.

libro perpendat agendorum delectum : sed simul A Imperat natura, ad agendum impelluntur, non excusso curiose præcepto. Contra homo, ratione insignitus, electionis potestate ornatus, et arbitrii libertate refulgens, consilii vim habet, quæ nulla teneatur voluntatis servitute, intentionemque habet sui dominiam, et inviolabili gloriatur agendorum electione. Hinc evenit, ut hoc diligat, illud quod ita visum fuerit, repudiet : hoc aversetur, ad illud animum adficiat, et liberrima cum potestate voluntatis regnans abundat optionibus 13 sententiarum. Quare lege posita Deus agendi necessitatem non imponit ; sed quæ sibi videntur, imperat, et voluntatis potestati permittit actionem : et si jussus mandatum prætereat, non ideo naturam demutat, neque necessitatis legibus vincit inobsequentem, neque B gratiam per vim aufert, neque intra necessitatem dona contrahit, neque naturam pervertens, mentem adulterat : sed ratione in dominatu suo relicta pœnis delinquentem ad sapientiam revocat, Principi vero rationi corporis habenas permittit, et animam corpori veluti curriculo aurigam præficiens adhortatur, ut ad cursum virtutis impellat. Tunc igitur, si ratio sobria corporis habenas sustineat, cursum currit, quo corona paretur : dormitabunda vero passionibus tanquam equis per præcipitia, perque aspera viarum fertur incogitans, et tandem defecta atque ad terram afflicta trahitur pulvere sordida, sub proprio curru jugum captiva, ac vexata clamat : *In-felix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* 14 ? Nam per socordiam principatu prodito sit C serva passionum, et irrationabilibus passionibus cum thronum ratio præter ordinem concesserit, earum serva comperitur, ad quarum servitutum fruendam nata est. Itaque præter alia quibus hominem Deus condecorasse videtur, etiam mentem arbitrii libertate investivit, lege data ad voluntatis exercitationem : et in arbore veluti tabula descripto mandato intus additam dijudicandi vim excitavit, ascripto in ligno parendi, aut non parendi discrimine. Hinc notum boni et mali lignum agnominari : ab illis enim quæ hic didicit lignum appellatum est, et hujus instructio ligni fuit appellatio. Quippe illic,

14 Rom. vii, 24.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(37) Καὶ προαιρέσεις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐπ' ἄμφω D τῆν ἐξουσίαν μερίζουσα. Paria sunt illa Damasceni lib. ii De fide orthodox., c. 29 : "Ὅθεν καὶ τὰ ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξούσια· ἀγονταὶ γὰρ μάλλον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἢ περ ἀγούσι. Διὸ [οὐκ] ἀντιλέγουσι τῇ φυσικῇ ὁρέξει, ἀλλ' ἅμα ὀρεχθῶσι τινος, ὁρμῶσι πρὸς τὴν πράξιν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, λογικὸς ὢν, ἀγεί μάλλον τὴν φύσιν, ἢ περ ἀγεται. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος, εἴπερ ἐθέλει, ἐξουσίαν ἔχει ἀναγκαιῶσι τὴν ἴρεξιν, ἢ ἀκολουθῆσαι αὐτῇ. Hinc bruta carent arbitrii libertate : nam aguntur potius a natura, quam agunt. Quare neque naturali appetitui contradicunt, sed simul ac aliquid appetierint, ruunt in opus. Homo vero, ratione præditus cum sit, agit naturam potius quam agitur. Quare etiam, dum appetitui movetur, fucul-

μερίζουσα (37), οὐδὲ λογισμοῦ διάκρισις ζυγοστα-
τούσα τῶν πρακτέων τὴν αἴρεσιν· ἀλλ' ὁμοῦ τε κε-
λεύει φύσιν, καὶ ἐς τὸ πράττειν ἐπέιγεται μὴ πολυ-
πραγμονοῦντα τὸ πρόσταγμα. Ἄνθρωπος δὲ λόγῳ
τετίμηται, καὶ προαιρέσει κεκόσμηται, καὶ αὐ-
εξουσίῳ γνώμῃ ἀστράπτει, βουλήματι ἀδούλωντων ἔχων
τὸ φρόνημα, αὐτοδέσποτον ἔχων τὴν πρόθεσιν, ἀβία-
στον δεικνύς τῶν πρακτέων τὴν αἴρεσιν. Ἐντεῦθεν
τὸ μὲν ἐκλέγεται, τὸ δὲ πρὸς τὸ δοκοῦν παραπέμπε-
ται· καὶ τὸ μὲν ἀποστρέφεται, τῷ δὲ προστίθεται·
καὶ βασιλεύων αὐτεξουσίῳ βουλεύματι, πλουτεῖ ταῖς
τῆς γνώμης αἰρέσεσι. Διὰ τοῦτο διδοῦς νόμον θεός,
οὐκ ἀνάγκην πρὸς τὸ πράττειν προστίθισιν, ἀλλ'
ἐντέλλεται τὰ δοκοῦντα, καὶ τῷ θέλει τὴν πρᾶξιν
ἀφίησι, κἂν ὁ προσταττέμενος παραδράμῃ τὸ πρό-
σταγμα, οὐδ' οὕτως μεταλλάττει τὴν φύσιν, οὐδὲ
νόμοις ἀνάγκης δεσμεύει τὸν παρακούσαντα, οὐδὲ
ἀφαιρεῖ βία τὴν χάριν, οὐδὲ περισπᾷ τὸ δῶρον ἀνάγκῃ,
οὐδὲ νοθεύει τὴν γνώμην, παρατρέπων τὴν φύσιν·
ἀλλ' ἔῳ τὸ τῶν λογισμῶν αὐτοδέσποτον, σωφρονίζει
τιμωραῖς τὸν πλημμελήσαντα· τῷ δὲ κρατοῦντι
λογισμῷ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐπέτρεψεν (38)· καὶ
καθάπερ ἄρματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ἡνιοχὸν ἐπι-
στήσας, τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς ἐλαύνει παρα-
κελεύεται. Ἐνταῦθα τοῖνον, εἰ μὲν νήφων ὁ λογισμὸς
ἀνέχῃ τὰς ἡνίας τοῦ σώματος, τρέχει δρόμον προ-
ξενῶντα τὸν στέφανον· ἐπιनुστάξας δὲ καθάπερ
ἵπποις τοῖς πάθεσιν, ἔλαθεν ἑαυτὸν κατὰ κρημνῶν
καὶ δυσχωρίας φερόμενος· καὶ τελευταῖον καταβλη-
θεὶς, ἔλκεται κεκονιμένος, αἰχμάλωτος· ἄρματος
οἰκελοῦ γενόμενος, καὶ συρόμενος κέκραγε· Ταλαί-
πωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἀπὸ τοῦ
σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Προδοῦς γὰρ βραθυ-
μίᾳ τὴν δεσποτείαν, γίνεται δοῦλος παθῶν· καὶ πά-
θεσιν ἀλογιστοῖς ὁ λογισμὸς παραχωρήσας τὸν θρό-
νον, δοῦλος ἠλέγχθη τούτων, ὅφ' ὢν ἐτέχθη δου-
λεύεσθαι. Πρὸς τοῖνον τοῖς ἄλλοις, οἷς θεὸς τιμήσας
τὸν ἄνθρωπον φαίνεται, καὶ λογισμῷ αὐτεξουσίῳ
ὑπερεῖς ἀμφιέσας, δέδωκε νόμον αὐτῷ, γυμνάξων
τὴν αἴρεσιν· καὶ καθάπερ ἐν δέλτῳ τῷ φωτῷ διαγρά-
φας τὴν ἐντολὴν, τὴν ἔκδοσιν κρυπτομένην διάγνωσιν
ἀνεκίνησε, ὑπακοῆς καὶ παρακοῆς διαφορὰν ἐπὶ τοῦ
ξύλου προσγράψας. Ἐντεῦθεν γνωστὸν καλοῦ καὶ

tatem habet appetitum coercendi, aut sequendi, si quidem libitum fuerit. Insignem hanc doctrinam Latinis ita notam facio.

(38) Τῷ δὲ κρατοῦντι λογισμῷ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐπέτρεψεν. D. Gregorius in *Encomio Machabæorum* λογισμὸν nominat αὐτοκράτορα τῶν παθῶν. Athenagoras, *De resurr.* : Πέφυκε δὲ (ψυχὴ) ταῖς τοῦ σώματος ἐπιστατεῖν ὁρμαῖς. *Ingenium est animo corporis appetitionibus præsidere.* Quem qui servitio non oppresserit, quin potius in dominatu suo retinuerit supra hominem, evehitur a Pythagora et Deus immortalis habetur :

Ἡνιοχὸν γνώμῃν στήσας καθ' ὑπερθεὸν ἀρίστην
Ἔσσειαι ἀθάνατος θεὸς ἀμείροτος, οὐκ ἐκεί θνητός.

πονηροῦ τὸ ξύλον ἐπονομάζεται· ἀφ' ὧν γὰρ οὗτος διδάχθη, ὑπὸ τούτων τὸ ξύλον ἐκλήθη· καὶ ἡ τούτου διδασκαλία, τοῦ φυτοῦ προσηγορία. Ἐκεῖ γὰρ, ὡς ἔφη, τῷ Ἀδὰμ ἡ γνώσις ἐμελετᾶτο, καὶ τὸ λογικὸν ἐγυμνάζετο· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἔχε τὴν ἀπόλαυσιν ἀμετρον, στήσον μόνον τὴν χεῖρα πρὸς ἀτοπον βρῶσιν ἐπειγομένην. Δεῖξον τῇ τοῦ νόμου φυλακῇ, τὴν τοῦ νομοθέτου τιμὴν. Ἴδω τὴν γνώμην, ἵνα θαυμάσω τὸν φίλτρον. Δίδου μοι χάριν τὴν χεῖρα συστειλας, τὸν ὅλου παραδείσου βουτήρα, ἐνὸς ξύλου μόνον προτίμησον· σὲ δικαστήν τῆς ἐμῆς ἐποησιμῆς· ἀμείβου τὸν εὐεργέτην περιφρονήσει τῆς γεύσεως. Διὰ τοῦτο σοὶ τὸν θάνατον φόβον τῷ νόμῳ προσήνεγκα, βοθηοῦντά σοι πρὸς τὴν παράνομον ὀρεξίν· κἂν ὁ λογισμὸς πρὸς αὐτὴν ὀλισθαίνῃ, τῷ φόβῳ στηρίζεται· νεῦρον γὰρ πρὸς ἐγκράτειαν ὁ τῆς παραβάσεως φόβος. Σὺ δὲ μὴ φόβῳ τὴν τιμὴν, ἀλλὰ πόθῳ προσένεγκε. Φυτὸν γενοῦ μείζον, τοῦ παραδείσου λαμπρότερον· δρέψομαι σου κἀγὼ τὴν ὑπακοήν, ὡς καρπὸν ἀγαθὸν τῆς προαιρέσεως. Προσένεγέ μοι δῶρον τὴν γνώμην· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ. Πλάτυνον τῆς ἐπιθυμίας τοὺς ὄρους· νικᾷ γὰρ σου τὴν χρεῖαν, ἡ τῆς χορηγίας δαψίλεια· ἀντὶ πλούτου ταῖς ἐπιθυμίαις παράδεισος. Ἄλλ' ὅπου τὸν νόμον γεγραμμένον ὄρεξ, ἐκεῖ τὸν πόθον ἀνάσταντε· παραιοῦ ἀφῆν τῆς τροφῆς, ὡς ζωῆς δηλητήριον. Ἀπόστρεψε τὸ βλέμμα χειραγωγῶν πρὸς παράβασιν· φεῦγε τὴν θεάν, ἵν' ἔχης τὸ σώζεσθαι· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ. Ἀκόλουθος ὁ νόμος τῷ χρόνῳ. Πρόσφορα τῷ καιρῷ τὰ ἐντάλματα. Ποῖον γὰρ ἂν νόμον ἤρμοσε τὸ, Μὴ φοβεύσῃς, τίνα; καὶ διὰ τί; Μὴ κλέψῃς, τὰ τίνας; καὶ, Μὴ μοιχεύσῃς, τὸν τίνας; Ποῖον γὰρ ἂν αὐτὸν κάλλους βέλος ἐτόξευεν ἕτερον, ἵνα τὴν βολὴν φυλαξάμενος, φύλαξ γένηται τοῦ προσταγματος;

γ'. Τέως μὲν οὖν ὁ Ἀδὰμ ἀκίνδυνος ἀπέλαυε, καὶ ἦν ἀβλαβὴς ἡ τρυφή, ἀμικτος ὀφιδόδους ἰοῦ. Ἄλλ' ἤγειρεν ἡ θεὰ πρὸς βασκανίαν διάβολον, καὶ πληγὴς οἷς ἔβλεπε, ἀντιπλήττειν πειρᾶται τὸν πληττοντα. Εἶδε πάσης κτίσεως ἔξουσιαν ἀμέριστον, εἶδε θαλάττης δεσποτείαν ἐγχειρισθείσαν, ζῶων ὑποκυπτούσας ἀγέλας, παράδεισον οἰκητήριον, νόμφην χειρὶ πλατομένην Θεοῦ, προῖκα διδομένην τὴν κτίσιν, νυμφοστολόντα Θεὸν, καὶ φθόνῳ βαλλόμενος, ὅφιν ὁ θηριώδης ἐνδύεται· ὄφως ἡνίοχος, μετὰ τὴν τοῦ ἀέρος ἡνιοχείαν (59) καθίσταται, πράττειν ἀτίμοις ἀτίμως ἐπισυρόμενος. Ὁ γὰρ προσκρούων Θεῷ, καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, τιμωρίαν ἔχει τὴν ἀτιμίαν. Οὕτω τοῖνον ὄφεις ὑποκριτῆς γεγονώς, πρόσσεισι τοῖς ἐπιθουλομένοις τὸν κηδεμόνα μιμούμενος, καὶ τῷ Ἀδὰμ τέως ἀφείλε τὸ τῆς συζυγίας εὐχείρωτον, ἕτερον περιεξέρχεται μέρος, ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοι-

⁵⁵ Exod. xi, 13-15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) Μετὰ τὴν τοῦ ἀέρος ἡνιοχείαν. Intelligit potestates tenebrarum harum. Sunt illa quoque Pide mellitissima :

... Ἡνιοχῶν δὲ τοὺς χρόνους

uti dixi, Adamo excolebatur intelligentia, et exercebatur ratio : *Ex omni ligno paradisi comede : de ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas.* Fructum habe citra modum ; manum duntaxat abstine ab esu insulso et superfluo. Quo id pretio sit legislator, observatione legis propala. Perspectum tuum habeam animum, ut amoris tui vim in pretio habeam : gratus esto manum contrahendo, **14** antequam totius paradisi largitorem unico ligno : honoris mei arbitrum te statui, par bene merenti refer gustatus contemplatione. Ideo mortis terrorem cum lege tibi obtuli contra nefariam appetentiam auxilio futurum ; et si mens ad eam inclinet, terrore oblecto firmatur : est enim temperantiæ nervus prævaricationis metus. Tu vero non terrore, sed amore honorem mihi defer. Tu major cum sis, esto planta paradiso illustrior, et voluntariæ tuæ obedientiæ carnam fructum bonum. Offer mihi muneri inentem. *De omni ligno paradisi comede.* Prolata cupiditatis tuæ terminos ; quandoquidem usus tuos rerum concessarum excedit affluentia. Paradisus cupiditati sit pro divitiis : verum ubi legem scriptam vides, ibi desiderium coerce, ibi recusa cibi contactum, ut vitæ venenum. Averte oculos, ne ad transgressionem traducant : fuge spectare, ut salvari possis. *De omni ligno paradisi comede.* Accommodata temporis lex, congruunt edictiones cum tempore. Nam qui apposita possit esse lex, *Non occides ? quem ? cur ? Non furtum facies ?* quorum, cuius ? *Non mæchaberis* ⁵⁵ ? quicum ? cuius ? *Ecquod enim aliud potuit in ipsum pulchritudinis telum jaculari, ut ictu devitato mandata conficeret ?*

3. Tunc igitur Adam periculi expertus deliciabatur, et erat voluptas innoxia, carens admistione serpentini veneni. Sed ad invidiam excitus est diabolus spectando, et eorum, quæ viderat, visione saucius, ferientem referre connititur. Vidit in omnem creaturam integram potestatem, vidit in ejus manu maris imperium, subjectos animantium greges, paradisum pro domicilio, sponsam divina fictam manu, in dotem creaturam datam, sponsæ ductorem Deum, et ictus invidia serpentem effertus induit, post aeris rectionem serpentis rector constituitur turpi facinori turpiter adrepens. Nam qui Deum offendit, satis ei supplicii est dedecus, vel ante supplicium. Itaque serpentis facie personatus insidiose meditata aggreditur, curatorem imitans, et Adamo tantisper conjugii negotium sinens sub manum succedere alias obit partes, per **15** latus hominis structuram sub-

Ἐν ἑπτακύκλοις ἡμερῶν περιδρόμοις, Septemplici dierum circulo regit, Et aurigatur omne tempus.

ruere inceptat : *Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis ex omni ligno paradisi* ¹⁶ ? Humanitatem simulat, cum ad eadem accurrat, et commiserationis obtentu conatur servum cum Domino committere. Vidi vos, inquit, in omni bonorum affluentia non ausos frui, et condolens veni : videbam in medio paradisi esurientes, et in partem tristicis veni. Nam quæ consilio, dic mihi, cibo Deus interdixit ? quid, spectabili re commonstrata, usu privavit ? cui oblationem hanc recondit ? cui vobis ablata dona reservat ? Satius erat non dedisse, quam dato interdixisse. Paradisum dedit, et cibum non concessit. His vocibus auditum subvertit, et rationem obsidet, utque mens animi fluctuet, facit : percussit autem, ut conscientiam lædat. Verum ad insidiatorem respondet mulier, et insidiantem corrigere vult. Quid te, mulier, simulatione inquinans ? mendacium audisti, mendacii artificem fuge, aversare mendacii patrem, obsiste silentio ejus machinis, inefficax ejus solum fac auribus oppilatis. *De fructu lignorum*, inquit, *quæ sunt in paradiso, vescimur : de ligno autem scientiæ boni et mali præcepit Deus, ne comederemus. In quocunque enim die comederitis, morte moriemini* ¹⁷. Exarmasti te, mulier, Dei voce diaboli credita. Quid ille igitur ? *Nequaquam moriemini* ¹⁸. O sententiam execrabilem, et plenam audaciæ vocem ! Deus mortem transgressoribus statuit, et diabolus vitam contra legem agentibus spondet. *Nequaquam morte moriemini*. Furtim demit mortis terrorem, ut legis munimenta deprædetur ; pœnam adulterat, quo ad legem perfringendam propellat ; excusso timore pœnaque sublata, contra Deum bellum conflat : *Scit enim Deus quod in quocunque die comederitis ex eo, experientur oculi vestri, et eritis sicut illic, scientes bonum et malum* ¹⁹. Non per amorem, inquit, sed per invidiam arbore interdixit ; privavit esu, ut divinitatis aditu prohibeat. Quid ergo fugis, mulier, plantam, cujus ope Deus eris ? quid cibum, per quem pares cum imperante sitis, repudiatis ? **16** *Vere homicida erat ab initio* ²⁰. Postquam enim his duobus Adamum vidisset munitum, mortis metu, ac vitæ promissis, quibus ipsum munire Deus occupaverat, eadem imitatur et dæmon. Et morti quidem illud

χωρυχεῖν τὸν ἄνθρωπον (40) ἔρχεται· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός· Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ; Ὑποκρίνεται φιλανθρώπιαν ὁ πρὸς φόνον δραμῶν, καὶ συγκρούει ἐπιχειρεῖ τὸν κλέιτην πρὸς τὸν Δεσπότην, συμπαιθεῖας προσχήματι. Εἶδον ὑμᾶς, φησὶν, ἐν ἀγαθῶν περιουσίᾳ τυχεῖν οὐ τολμῶντας, καὶ συμπαθήσας ἐλήλυθα. Εἶδον ἐν μέσῳ παραδείσου λιμῶντοντας, καὶ τὴν λύπην μεριζόμενος ἤλυθον (41). Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βουλόμενος ὁ Θεός τὴν βρώσιν ἐκώλυσε ; τί δείξας τὴν θέαν, τῆς πείρας ἐστέρησε ; τίνας ταυμάζεται τὴν ἀπόλαυσιν ; τίνας φυλάττει τὸ δῶρον ὑμῶν ἀφαιρούμενος ; Ἀμεινον ἦν, εἰ μὴ ἐδεδώκει, ἢ δεδωκώς ἐκώλυσε. Παράδεισον ἔδωκε, καὶ τὴν βρώσιν οὐ συνεχώρησε. Ταύταις ταῖς φωναῖς τὴν ἀκοὴν ὑπεργάσεται (42), καὶ πολιορκεῖ τὸν λόγον, καὶ κυμαίνει τὴν γῶμην. Ἐπλήξε τὴν ἀκοὴν, ἵνα βλάβη συνειδησῶν. Ἄλλ' ἀποκρίνεται πρὸς τὸν ἐπίβουλον ἡ γυνὴ, καὶ διορθοῦσθαι τὸν ἐπιβουλεύοντα βούλεται. Τί σαυτὴν, ὦ γύναι, μολύνεις ταῖς ὑποκρίσεσιν ; Ἐφόρσας τὸ ψεῦδος, φαύγε τὸν τοῦ ψεύδους ἐργάτην, ἀποστρέφου τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα, ἀντίστησον αὐτοῦ ταῖς μηχαναῖς τὴν σιγὴν· ἄπρακτον αὐτῷ ποιεῖ τὸ βέλος, τὴν ἀκοὴν ἀποφράσσει. Ἄπὸ παντὸς, φησὶ, ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγόμεθα (43), ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκων καλὸν καὶ πονηρὸν, εἶπεν ὁ Θεός, οὐ φαγόμεθα ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἄν ἡμέρα φάγησθε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Ἐγύμνωσας σαυτὴν, ὦ γύναι, τῶν ὄπλων, Θεοῦ φωνὴν τῷ διαβόλῳ καταπιστεύσασα. Τί οὖν ἐκεῖνος ; Οὐ θανάτῳ, φησὶν, ἀποθανεῖσθε. Ὁ γνῶμης μιανᾶς, καὶ φωνῆς τολμηρᾶς ὁ Θεός τοῖς παραβάσι θάνατον ἀποφαίνεται, καὶ διάβολος ζωὴν τοῖς παρανομοῦσιν ἀνταπαγγέλλεται· Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Κλέπτει τοῦ θανάτου τὸν φόβον, ἵνα ληστεύσῃ τῆς ἐντολῆς τὴν ἀσφάλειαν. Νοθεύει τὴν τιμωρίαν, ἵνα πρὸς παρανομίαν προτρέψῃται. Σαλεύσας τὸν φόβον, γυμνώσας τῆς τιμωρίας, σαλπίζει τὸν κατὰ Θεοῦ πόλεμον (44). Ἥδει γὰρ ὁ Θεός δι' ἧ ἄν ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, διαποικηθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί· καὶ ἔσσησθε, ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Φθόνῳ, φησὶν, ὑμᾶς, οὐ πάθῳ τοῦ δένδρου κεκώλυκε. Ἀπεστέρησε βρώσεως, ἵνα κωλύσῃ θεότητος. Τί οὖν ψεύ-*

¹⁶ Gen. iii, 1. ¹⁷ ibid. 2, 3. ¹⁸ ibid. 4. ¹⁹ ibid. 5. ²⁰ Joan. viii, 44.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) Ἄπὸ πλευρᾶς τοιχωρυχεῖν τὸν ἄνθρωπον. Translatio una sumpta est a gladiatoribus, quorum esse proprie latus petere luculente pridem ostendit J. Lipsius princeps litteratorum *Saturnalium* l. xi. Altera ab effractoribus, ut lc. loquuntur, ut Plautus a *parietum perfossoribus*.

(41) *Τὴν λύπην μεριζόμενος ἤλυθον*. Divus Chrysostomus *Oratione de S. Romano* dixit τιμωρίαν μεριζεῖν pro *participare suppliciiis*. Ut animo consentiebat par illud amicorum : ita voce. Nec semel in nobis monstrandi cura.

(42) *Ἀκοὴν ὑπεργάσεται*. Respondent hæc ante posito τοιχωρυχεῖν. Nam ut ἐργάσθαι proprie est *terram aratro moliri, et ventere ἀπὸ τῆς ἔρας, unde*

D ἔργον et ἐργάζομαι, et rectissime scripsit etymologus : Ἐργατῆναι οἱ γητόνοι, nec jure alii exterunt ita ὑπεργάσσομαι transferunt ad clanculariam τοιχωρυχοῦντος serpentis quasi suffossionem. Eo vertimus, *Auditivum subterit*.

(43) *Βρώσει φαγόμεθα*. Biblia priorem vocem prætermittunt.

(44) *Σαλπίζει τὸν κατὰ Θεοῦ πόλεμον*. Totidem verbis, æque. Nam ex eo quod bellum tuba canitur *constari* dicitur. Et in Glossis : *Tubicen, flator*. Nisi si mavis id esse ab animorum tumida ira juxta illud :

. *Et aperta tumescere bella.*

γεις, ὦ γυναίκα, φυτὸν δι' οὗ γενήσῃ Θεός (45); τί παραιτεῖσθε βρώτων, δι' ἣν Ἴσοι τῷ προστάξαντι γίνεσθε; Ἀληθῶς ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ δυοῖν τούτοις τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ ὁρῶν ὠχυρωμένους, θανάτου φόβῳ, καὶ ζωῆς ἐπαγγέλμασιν, οἷς αὐτοὺς ὁ Θεὸς προλαβὼν ἠφαλίσατο, μιμνῆται τὰ αὐτὰ καὶ αὐτός. Καὶ τῷ μὲν θανάτῳ τὸ, *Ὅχι ἀποθανεῖσθε, προβάλλεται*, ἀντὶ δὲ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἰσοθέοις ἐλπίσιν ἐπέτρωσεν· ἵνα λύσας τὸν φόβον, καὶ ταῖς ἐλπίσιν φαντάσας, εὐκόλως συλῆσῃ τὸ πρόσταγμα, ἐργαστήριον παραβάσεως τὸν παράδεισον ἐργαζόμενος. Ἔσεσθε ὡς θεοί. Ταύτην μοι παρατήρει τῆς λέξεως τὴν ἐπιβουλὴν, ἀδελφε, πάσης ἀσεβείας μητέρα καὶ βίξαν ὑπάρχουσαν. Ἑλληνισμὸς γὰρ δι' αὐτῆς ἐβλάστησε, καὶ αἱ τῆς ἀσεβείας αἰρέσεις ἐντεῦθεν ἐτέχθησαν. Τοῦτο γέγονεν αὐτῷ πρωτότοκον κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανήματα, τὸ πείσαι δυναθῆναι τοὺς ἀνθρώπους γενητὸν τὸ θεῖον νομίζεσθαι. Τοῦτο πρὸς τὴν εἰδώλων ταπεινώσιν (46) τὴν τοῦ Θεοῦ κλησὶν κατήνεγκε. Διὰ ταύτην τὴν φωνὴν τὴν κτίσιν εἶναι θεὸν ἐφαντάσθησαν. Διὰ ταύτην καὶ Ἄρειος τὴν φωνὴν κτίσμα τὸν Ἰῶν δογματίζειν ἐτόλμησε· διὰ ταύτην Εὐνόμιος τὸν Ἰῶν ἐξ οὐκ ὄντων ἀπερῆνατο· διὰ ταύτην Ἀπολλινάριος τὸν θεὸν ἐνθρονον γενέσθαι νενόμικεν. Ἄνελε τὸ, Ἔσεσθε ὡς θεοί, καὶ πρὸ βίξου Ἑλληνισμὸς ἀναρπάσσεται. Ἄνελε κτίσμα τὸ θεῖον νομίζεσθαι, καὶ πᾶσα πέπτωκεν αἰρέσις Ἰηϋ πολεμοῦσα. Ἐκεῖνον ἔχουσιν ἐργάτην οἱ γένησιν, καὶ σύνθεσιν, καὶ πάθος τῷ θεῷ προσάπτοντες. Ἔσεσθε ὡς θεοί. Φαντάζει θεότητα, ἵνα καταδικασθῇ θνητότητι, καὶ εἶπεν, ἃ ἤθελεν. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ἡ γυνὴ, ὅτι ὠραῖον τὸ ξύλον εἰς βρώσιν. Καί-τοι καὶ πρότερον ἐβλεπεν, ἀλλ' ἐκαθάρα[σ]ε τοῦ πάθους τότε τὸ βλέμμα.* Ἀδούλωτον εἶχε τότε τὸν λογισμὸν καθαρότερι, τῆς δὲ ψυχῆς πεδηθείσης, ἐκοινωνεῖ τοῦ πάθους ἢ θεοῦ. Οὐα γὰρ τῆς ψυχῆς τὰ βουλεύματα, τοιαῦτα τοῦ σώματος τὰ κινήματα. *Εἶδεν ὅτι καλὸν τὸ ξύλον (47) εἰς βρώσιν.* Ὡν οὐκ εἶχε τὴν πέτραν, τούτων θαυμάζει τὴν γεῦσιν. *Καὶ λαβοῦσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἐφυγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. Τί ποιεῖς, ὦ γυναίκα; θάλπειν ἐτάχης, καὶ ἐπιβουλεύειν ἐπήχθης; κοινωνῶς τῆς ζωῆς*

¹¹ Gen. iii, 6. ¹² ibid. 6. ¹³ ibid. 7.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(45) *Γενήσῃ Θεός.* Mulieri serpens loquitur. Quam versionem non abhorruī, quod scirem Veneri id nominis tribui *Æneid.* ii :

Descendo, ac ducente Deo. . . .

Pro quo genere plura apud Macrobiū lib. iii, *Satur.* c. 8; Crinitium lib. xxiii, c. 6; Arnobium lib. iii *Contra gentes.* Quid quod Plautus adjectivo etiam femineo iunxit? *Pænulo* scena *Dii illum* :

. Quoniam illa non bono Haruspex dixit, Deum esse indignam credidi,

Venerem scilicet, Græcorum imitatione lætium, quibus Θεός patriusque generis est, ex quo Deus deduci innuit *Servius.*

(46) *Εἰδώλων ταπεινώσιν.* Manifesto versantur in errore, qui εἰδῶλα velut εἰδῶνα dicta putant :

A objicit : *Nequaquam morte moriemini.* At pro ligno vitæ vana spe divinitatis subito erigit, ut, soluto metu eaque spe proposita, mandati vim prorsus extenuet, sitque paradisi officina prævaricationis : *Eritis sicut dii.* Tu mihi, frater, hujusce dictionis insidias observato, quæ omnis impietatis parens ac radix exstiterunt. Siquidem per eam Græcorum superstitione pullulavit, et impietatis sectæ hinc progenitæ sunt. Hanc primam machinam contra veritatem machinatus est, persuaderi posse hominibus ut pro Numine rem procreabilem ducant : hoc usque ad idolorum vilitatem Dei nomen disiecit; ob hanc vocem creaturam esse Deum imaginati sunt; ob hanc vocem Arius creaturam esse Dei Filium ausus est docere; ob hanc Eunomius Filium ex iis, quæ non sunt, decrevit esse; ob hanc Apollinarius Deum hominem fuisse censuit. Illud tolle : *Eritis sicut dii*, et Græcorum superstitione funditus eripitur. Tolle creaturam Numinis affectam dignitate, et tota concidit quæ cum Filio pugnat hæresis. Qui originem, qui compositionem, qui passionem cum Deo coherere faciunt, illum habent opificem : *Eritis sicut dii.* Divinitatis ingerit notionem, ut mortalitate condemnet, dixit quæ volebat. *Vidit enim mulier, quod bonum esset lignum ad vescendum*¹¹. Prius equidem videbat, sed aspectum expurgaverat affectibus, et propter puritatem ratio in servitute minime duci poterat. Anima vero passionum vinculis impedita cum oculo malum communicavit : qualia namque sunt animæ consilia, tales et corporis motus. *Vidit, quod bonum esset lignum ad vescendum.* Eorum quæ non erat experta gustum mirabatur. *Et tulit de fructu illius, et comedit, deditque viro suo*¹². Quid agis, mulier, Jussa es virum fovere, et ad insidias pervenisti? Formata es in vitæ societatem, et mortis conciliatrix inventa es? ut membrum sumpta es, et ut sagitta missa es? Quis rei tandem exitus? **17** *Cumque cognovissent se esse nudos, consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi perizoniata*¹³. Jam seductionis fructum vindemiarunt. *Consuerunt folia ficus.* Ipsi nudati nudant arbores : circa arborem prævaricati, ab arbore tegumentum mutuantur. Hoc itaque in statu generis

res convenit, non appellatio. Item qui religionis impiæ simulacris tantum convenire censent, non legerunt philosophos, qui *imagines* ad potentias nostras permeantes vocant εἰδῶλα, vulgo *species.*

(47) *Ὅτι καλὸν τὸ ξύλον.* Αἰρησῆθε καλόν. Theognis :

Ὅτι καλὸν φλλον ἐστὶ τὸ δ' οὐ καλὸν, οὐ φλλον ἐστὶ.

Quod pulchrum charum, quod non pulchrum neque [charum.]

Etymologus præter alia : Καλὸς ἢ παρὰ τὸ καλῶ, ἐκ τοῦ καλεῖν πρὸς ἑαυτὸν ἕκαστον ὡς ἀγαθὸν, ἐφ' ὃ ἀγαν θεόμεν. Rationem ex Philone accipe : Ἀξίεραστον, μόνον τὸ καλὸν ἐστὶ.

parentes erant. Ridebat forte diabolus, cum de-
core Dei conspurcasset imaginem. Tales enim dæ-
monis sunt machinationes : cum voluptate sauciat
et accusat pudendum in modum; ad ruinam impel-
lit, et ruentes publicis ignominie notis consignat.
Verumenimvero misertus erroris Deus, ad arrigen-
dum currebat. Currebat autem non mutatione loci,
sed imagine quadam terribili præsentiam contesta-
tus. Illi terrore percussi, seipsos transgressionis
accusatores ac testes exhibentes, exsilio suo suffra-
gantur. Deus vero territans incessu strepenti com-
pellat humanissime : *Adam, Adam, ubi es* ³³? O Do-
mini in homines amorem! Tanquam ignarus quærit
quem ipse fugabat, et tanquam non videat, qui re-
bus adest omnibus, compellat : *Adam, Adam, ubi es?*
Ubi mihi manuum mearum opus? ubi animata meæ
dignitatis imago? ubi mei paradisi custos? Adam,
Adam, ubi es? ex immenso amore compellatio la-
mento assimilis. *Ubi es?* ubi mutui congressus quid-
libet interfandi libertas? ubi nostræ consuetudinis
confidentia? ubi tuæ dignitatis celsitudo? pro amico
fugitivus? ades coram compellente. Ostende melico
transgressionis ulcus; ostende plagam nuditatis :
medicamenta habeo vulnere potiora, habeo subsi-
dium, qui serpentis morsum cures. His frelius ar-
rectusque vocibus, qui latebat, foras prospectat, et
ad responsionem nonnullam sumit audaciam, talia
secum volutans : Profecto Deus appellare me non
dedignatur, et verbis accersit, neque violentium ful-
men in me jactit suum, neque, quam prius intermi-
natus erat, mortem immittit. Nonne ergo clamantem
exaudiam, quem legem ponentem non audivi prius?
Vocem tuam audivi, et timui, eo quod nudus essem,
et abscondi me ³⁴. Nihil opus est instructa verbis ac-
cusatione;inei nudatio verissima est accusatrix,
non personata. Quid tandem Deus? *Quis indicavit*
tibi, quod nudus esses, nisi quod **18** *ex ligno, de quo*
præceperam tibi ne comederes, comedisti ³⁵? Ut ju-
dex advenit, ut medicus rogat, et ad iudicium feren-
dum cum accessisset, ut amicum increpitat. Hæc-
cine, inquit, beneficentiæ meæ refertur gratia?
hoccine pro adeptis animi grati munus? Hic respon-
sionis egere, hære, in mulierem audax facinus
transferre, vitæ societatem causari et criminari :
illa in serpentem prolapsionis culpam derivare. Deus
vero seductos ad sapientiam ab errore volens revo-
care punit seductorem; dixit enim serpenti Domi-
nus Deus : *Quia fecisti hoc, maledictus es inter om-*

A ἐπλάσθης, καὶ θανάτου πρόξενος ἀπηλέγχθης; μέλος
ἐλήφθης, καὶ ὡς βέλος ἐπέμφθης; Τί οὖν τὸ τέλος;
Καὶ ἐγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ ἐβράβησαν φύλλα
συκῆς, καὶ ἐποιοῦσαν ἑαυτοῖς περιζώματα. Ἦδη
τὸν καρπὸν τῆς ἀπάτης (48) ἐτρέψησαν. Ἐβράβησαν
φύλλα συκῆς. Αὐτοὶ γυμνωθέντες γυμνοῦσι τὰ
δένδρα· περὶ φυτὸν πλημμελήσαντες, παρὰ φυτοῦ
τὴν σκέπην δανείζονται. Ἐν τοιοῦτοις μὲν οὖν οἱ τοῦ
γένους πατέρες. Ἐγέλα δὲ ἄρα ὁ διάβολος, αἰσχύνῃ
μολύνας τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ δια-
βόλου τὰ μηχανήματα, μετ' ἡδονῆς τιτρώσκει, καὶ
μετ' αἰσχύνῃς ἐλέγχει. Ὡθεὶ πρὸς πτώσιν, καὶ στη-
λιτεύει πεσόντας. Οἰκτεῖρας δὲ τὴν ἀπάτην Θεός,
πρὸς διόρθωσιν ἔτρεχεν. Ἐτρέχε δὲ οὐ τόπον ἀμεί-
βων, ἀλλὰ διὰ τινος φοβερά; βίβειας τὴν παρουσίαν
πιστούμενος. Οἱ δὲ τῷ φόβῳ πληγέντες, ἑαυτοὺς κατ-
ηγόρους καὶ μάρτυρας τῆς παραβάσεως ἔχοντες,
φυγὴν ἑαυτῶν καταψηφίζονται. Φοβήσας δὲ τῷ τοῦ
περιπάτου κτύπῳ, Θεὸς τῇ κλήσει φιλανθρωπέυεται,
λέγων· Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ (49); Ὡ φιλανθρωπίας
Δεσπότης ὡς ἀγνοῶν ζητεῖ, ὃν αὐτὸς ἐφυγάδευσε,
καὶ ὡς οὐχ ὀρῶν καλεῖ ὁ τοῖς πᾶσι παρών. Ἄδὰμ,
Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; Ποῦ μοι τῶν ἐμῶν χειρῶν τὸ πλα-
στούργημα; ποῦ τῆς ἐμῆς ἀξίας ὁ ἐμψυχὸς ἀνδρίας;
ποῦ τῆς ἐμῆς φυτουργίας ὁ φύλαξ; Ἄδὰμ, Ἄδὰμ,
ποῦ εἶ; Θρηνώδης ἐκ φιλοστοργίας ἡ κλήσις· Ποῦ
εἶ; Ποῦ σοι τῆς ἐμῆς ὀμιλίας ἡ παρῆρσις; ποῦ
σοι τῆς πρὸς ἐμὲ συνηθείας τὸ θάρσος; ποῦ σοι τὸ
τῆς ἀξίας ὕψος; ἀνεὶ φίλου δραπετῆς; φάνηθι κα-
λοῦντι. Δεῖξον τῷ Ιατρῷ τὸ πῆς παραβάσεως ἔλ-
κος· δεῖξον τὴν πληγὴν τῆς γυμνώσεως· ἔχω γὰρ
φάρμακα τοῦ τραύματος ἰσχυρότερα, ἔχω βοηθή-
ματα, δι' ὧν θεραπεύω τὰ τοῦ βρεως δῆγματα. Τοῦ-
τοις θαρσῆσας τοῖς ῥήμασι προκύπτει κρυπτόμενος,
καὶ τολμᾷ τὴν ἀπόκρισιν, τοιαῦτα καθ' ἑαυτὸν βου-
λευσάμενος· Ὅλωσ ἀξιοὶ με κλήσεως ὁ Θεός, καὶ φωνῇ
μεταπέμπεται· καὶ οὐ σκηπτὸν ἐπαφίησιν (50), οὐκ
ἐπάγει θάνατον, ὃν καὶ προηπείλησεν. Οὐκοῦν ἐπ-
ακούσω βοῶντος, μὴ προακούσας νομοθεοῦντος. Τὴν
φωνὴν σου ἤκουσα περιπατοῦντος (51), καὶ ἐφο-
βήθη, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Οὐ χρεῖα
μοι ῥημάτων κατηγορούντων, αὐτοπρῶσωπον φέρω
τῆς ἀμαρτίας ἐν τῇ γυμνώσει κατήγορον. Τί οὖν ὁ
Θεός; Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ
ἀπὸ τοῦ ξύλλου, οὗ ἐστελλάμην σοι, τούτου μό-
ρον μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; Ὡς δικαστῆς
ἤλθε, καὶ ὡς Ιατρὸς ἐρωτᾷ, καὶ δικάζειν ἐλθὼν, ὡς
φίλῳ προσονείδιζει· Ἄδται, λέγων, τῶν παρ' ἐμοῦ σοι

³³ Gen. iii, 9. ³⁴ ibid. 10. ³⁵ ibid. 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(48) Τὸν καρπὸν τῆς ἀπάτης. Proprie : est enim ἀπάτη error viæ; ideoque verborum parvus, ac proprietatis retinens alibi simpliciter errorem verti.

(49) Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ. Septuaginta non geminant Ἄδὰμ, alia exemplaria ne quidem habent.

(50) Οὐ σκηπτὸν ἐπαφίησιν. Nihil de meo interposui; nam qui ἀφίησι abjicit, utique a se jactit,

sive suum; neque τὸ ἐπί otiosum est, quando respicit id in quod ferri fulmen potuisset. Quæ parvula qui insuper habent, quod incumbit, non vertunt; auctoris sententiam et fidem suam everiunt.

(51) Φωνὴν σου ἤκουσα περιπατοῦντος. Basilius omittit ἐν παραδείσῳ, et textus communis vicissim περιπατοῦντος omittit.

δωρεῶν αἱ ἀμοιβαί; ταῦτα τῶν παρεσχημένων τὰ χαριστήρια; Οὐτος μὲν οὖν ἀπολογίας ἀπορεῖ, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα μεταφέρει τὸ τολμημα, τὴν τοῦ βίου κοινωνίαν τοῦ ἐγκλήματος ποιησάμενος αἴτιον· ἡ δὲ πρὸς τὸν ὄφιν μεταφέρει τὰ πταίσματα. Θεὸς δὲ σωφρονίζων τοὺς ἀπατηθέντας, κολάζει τὸν ἀπατήσαντα. Εἶπε γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει· Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῆς γῆς. Ἡ μὲν ἀπόφασις κατὰ τοῦ φαινομένου ὄψεως φέρεται· ἡ δὲ τῆς ἀποφάσεως κώλασις κατὰ τοῦ ὑπεναντίου ἐκπέμπεται. Δι' οὗ γὰρ ἠπάτησε, διὰ τούτου κολάζεται. Τῇ δὲ γυναικὶ εἶπε· Ἐν λύκαις τέξει τέκνα. Ἡ τοῦ τῆς ἐντολῆς καρποῦ μὴ φεισαμένη, περὶ τοὺς ἐαυτῆς ἀνιάση καρπούς. Τῷ δὲ Ἀδὰμ εἶπεν· Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Τρυφῆς ἐφάνης ἀνάξιος, τοῖς περὶ γῆν ἰδρῶσιν ὑπάρξεις κατάρατος, καὶ πόνοις μετρήσας τῆς ζωῆς σου τὸν χρόνον, τάφον εὐρήσεις τοῦ βίου διάδοχον.

8. Αὕτη τῆς κατὰ τῶν προγόνων καταδίκης ἀπόφασις. Σὺ δὲ μὴ ῥίψης τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας· οὐ γὰρ ἔστησεν ὁ Θεὸς ἄχρι τῆς κατάρας τὰ πράγματα· οὐκ ἀφῆκε χρηστῆς ἐλπίδος ὁ Θεὸς τὴν φύσιν χηρεύσαντα. Χριστοῦ γὰρ παρουσία τῆς τοῦ πρωτοπλάστου λαιμαργίας ἰσχυροτέρα· καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων (52) διὰ παρανομίαν βρώσεως ἀπατηθείσης, τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴν ὁ Μονογενὴς ἐνεδύσατο· καὶ τὸν δευτέρον Ἀδὰμ περιβάλλεται, φαρμάκοις ἐναντίοις θεραπεύων τὰ τραύματα. Ἀντέστησε παραδείσῳ τὴν ἔρημον· τῇ τρυφῇ, τὴν νηστείαν· τῇ διὰ ὄψεως ἀπάτη, τὸ δι' ἀνθρώπου κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαϊον, ἀντὶ τῆς Εὐας, παρθένον χωρὶς κατάρας ὠδίνουσαν, καὶ τόκον παρθενικὸν λύπης ἀρχαίας ἐλεύθερον, καὶ κόρην ἀνύμφευτον, ἀθάνατον νυμφίον γεννήσασαν. Οὗτος ὁ δευτέρος Ἀδὰμ ἀπετέθη, ἀντὶ παραδείσου πρὸς οὐρανὸν ἀνενέχθη. Ἐκείθεν τοξεύει τὸν ὄφιν, παρὰ τοῦ πατρὸς ἐπακούων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροί (53) σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου, ὧς ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΟΓΜΟΣ Δ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Κάϊν καὶ Ἀβελ.

α'. Πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς διδασκαλίας νόμος πρὸς τὸ λέγειν ἀνίστησι· πάλιν τὴν μικρὰν ἡμῶν ψεκᾶδα τὸν πνευματικὸν ἀρδεύσαι παραδείσον ἐκχιτάζεται. Πάλιν ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς τῆς λαμπρᾶς ἐστίας (54) ἐστιάτορας γενέσθαι παρακελεύεται. Ἀλλ' οὐ πίνης ἡ χάρις, οὐδ' ἄπορος ὁ χορηγός, ὃς τῆς ἀκοῆς τὴν πίστιν ὄρων, χορηγεῖ τῇ γλώττῃ, δι' ἡμῶν εἰς ὑμᾶς

⁵² Gen. iii, 14. ⁵³ ibid. 16. ⁵⁴ ibid. 17. ⁵⁵ Psal. cix, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) Τῆς τῶν ἀνθρώπων. Exple φύσεως, γενεῆς, φύλης, similitive.

(53) Ἐως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροί. Septuaginta invariata sententia, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου.

(54) Λαμπρᾶς ἐστίας. Cur exponi non possit, minime video. Ἐστία focum, seu quod malint poetæ larem significat. Apollonii Scholiastes ἐφέστιοι exponit ἔποικοι. Λακεδαιμόνιοι γὰρ τὴν οἰκίαν ἐστίαν φασίν. Partis scilicet appellatione res tota subnotatur, domus, familia. Eustathius, Iliad. B' : Ἀπὸ τῆς ἐστίας τῆς τοῦ πυρὸς, ὡς ἐκ μέρους τὴ ὅλον αἰ-

nia animalia et bestias terræ⁵². Contra serpentem, qui in conspectum venerat, fertur sententia; sententiæ vero poena in eum, qui contra stabat. Quo enim decepti, eo puniuntur. Dixit quoque mulieri: *In dolore paries filios*⁵³. Tu cum fructu interdicto te non abstinueris, fructu uteri tui misere cruciaberis. Adæ vero dixit: *Maledicta terra in opere tuo*⁵⁴; deliciis tantis aperte indignus es, terræ cultioni, natisque inde sudoribus esto obnoxius, et cum labore vitæ tuæ spatium emensus, sepulcrum invenies vitæ succedaneum.

4. Hanc sententiam progenitores damnationis suæ tulerunt. Tu vero ne salutis spem projeceris: non enim execrationi creaturam Deus fecit obnoxiam, neque bona spe interim orbata natura. Namque Christi præsentia longe potentior est protoplasti voracitate, et, hominum genere per gulam nefariam in fraudem inducto, Unigenitus, contrariis medicamentis curans vulnera, de homine corpus, in quod se insinaret, delibavit, et secundum Adam sibi circumjecit. Paradiso solitudinem object, jejuniū deliciis, serpentis fraudi tropæum, quod per hominem contra diabolū statuit, Evæ virginem absque maledicti acerbitate parientem, et fetum virginem a veteris culpæ ægriudine liberum, et inuptam puellam, quæ sponsum generavit immortalē. Sic alter Adam progenitus in cælum paradisi vicem evectus est. Inde serpentem jaculatur, audiens illud a Patre: *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*⁵⁵, cui gloria sempiterna. Amen.

ORATIO IV.

19 Ejusdem in Cainum et Abelum.

1. Rursus ad dicendum nos exstimulat docendi lex: vim rursus affert, ut irroratione levi spiritalem irrigemus paradisi; rursus pauperes nos adhortatur, ut luculenti foci convitatores simus. Sed non paupertina est gratia, nec inops choragus, qui auditorii fide conspecta linguam sic affatim instruit, ut per nos spirituales aquas in vos derivet.

κημα. Eo Basilius paupertinam dicit sibi familiam, focum minime splendidum, unde opiparam suis mensam extruat. Est et ille Martialis locus hujus magnificentis removendæ lib. viii, epigr. 67:

*Alget adhuc nudo clausa culina foco
Nudus focus. . . .*

Et Basilius, οὐ λαμπρὰ ἐστία mihi sunt idem prope. Et inquit Silius libro septimo:

Ante focos, mensæ. . . .

Cum illi om̄m collabitum fuisset, aridam ab aquis A nuda verit̄ in profluentem, et sitidntosam terram sitientibus pro mædela dedit, ac rupem humoris expertem fontium dedit esse matrem. Tale enim est Numinis ingenium: virtutē cum vincat, hominū amore vincit. Quamobrem nequitiam tormentis sub- jicit, quibus voluntates castigat, sanans interim æ- gritudinem. Nam quorum fuerit Opifex, iis mæderi non erubescit. Universam igitur Scripturam animi medicamentis confertim obsevit; præsertim quo loco Caini et Abeli historiam digerens, litterarum monumentis utriusque institutum palam consigna- vit, quo exstaret in posterōs excitandæ virtutis exemplum, et nequitie fugiendæ. Ut qui priscorum hominū contemplantur imagines, epigrammatum ope animum cujusque venantur; et quorum fre- quenter ætas memoriam exstinxit, ars colorum admisione laveterascentem naturam refluens eam juvenescentem oculis subjicit: sic ubi æs ignis vio- lentia mollium, et artis legibus obsecutum formas recipit ... et habitu conversationem prodit, veteres actiones una cum tempore transmittens, jucundam simul et ad videndum institutionem accommodatum monumentum relinquit, eoque ad imitandum quod intuentur jucunditate ipsa invitat. Sic et ma- gnus ille Moyses divinæ vocis conscriptor historia beneficio virtuti materiam substernens progenito- rum simulacra describit, non evanescentium colo- rum ope adjutus; 20 at lingua prophetæ gratia delibuta cum esset, virtutis elementa per litteras posteritati transcribit. Numera, si ita tibi quoque visum, præsentis historiæ compendia; vide fructum multiformem hinc enascentem, ac Deum primum specie corporea hominibus condescendentem, dein- de victimarum tolerantem: non quo cupiditati gra- tificetur, nullius siquidem Deus egens est, sed ut offerentium mentes instruat, iis se honorari fingit quibus Deo honorem habere se existimant. Docet de- nique quanta sibi justorum cura, vel post mortem. Neque enim ob cædem Cainum punivisset, nisi Abe- li vel interempti sollicitudine teneretur. Mortali enim vita per cædem justī privantur, spe tamen bona per mortem non deturbantur: quinimo mortis patrocinio facti contra eum, qui injuria affecit, plus possunt; quodque omnium est maximum, libera- tionem a morte, et resurrectionis sensum homini- bus fauste denuntiant. Primus enim justus Abelus leti portas intrat. Abelus secundum Pauli senten-

παθαπέμπων τὰ νάματα. Ἔδειξεν οὖν ποτε θαλήσα· τὴν ξηρὰν ἔρημον ὑδάτων κατάρβυτον, καὶ διψῶσαν ἤπειρον διψῶντων λαοῦ, καὶ πέτραν νοτίδος ἔμοιρον, μητέρα πηγῶν ἀπειργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ Θεῖον νικᾷ τῇ δυνάμει, καὶ νικᾷται φιλανθρωπιᾷ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν πονηρίαν ὑποβάλλει ταῖς τιμωρίαις, δι' ὧν κολάζει τὰς γνώμας, τὴν νόσον λύμενος. Ὁ γὰρ ἐστὶ Δημιουργὸς, τούτων ἱατρὸς οὐκ ἀσχύνηται γενέσθαι. Πανταχοῦ μὲν οὖν τῆς Γραφῆς κατὰλληλα σπείρας τῆς γνώμης τὰ φάρμακα, μάλιστα δὲ ἐν οἷς τὰ κατὰ τὸν Κάιν, καὶ τὸν Ἄβελ ἐδιοίκησε, καὶ καθάπερ στήλαις τοῖς γράμμασι τὴν ἑκατέρου προαι- ρεσίην ἐδειξεν, ἀρετῆς προτροπὴν, καὶ κακίας φυγὴν καταλιμπάνων τοῖς ὑστερον. Οἱ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν τὰς εἰκόνας θεῶμενοι, τοῖς ἐπιγράμμασι τὴν ἐκάστου γνώμην θηρεύουσιν (55). ὧν ὁ μὲν χρόνος πολλάκις τὴν μνήμην ἐσύλησε, ἡ δὲ τέχνη κράσει· χρωμάτων μιμουμένη τὴν φύσιν παλαιωθείσαν, νεά- ζουσαν τοῖς ὄμμασι ἐδειξεν. Οὕτως ἔρα που καὶ χαλκὸς βραχὺς μαλαχθεὶς, καὶ τοῖς νόμοις τῆς τέ- χνης πεισθεὶς, τὰς μορφὰς ὑπέδέξατο (56). καὶ τοῖς σχήμασι κηρύττει τὰ πολιτεύματα, πράξεις ἀρχαίας συμπαραπέμπων τῷ χρόνῳ, τέρψειος ὁμοῦ καὶ παι- δεύσεως τοῖς ὄρῳσι καταλιμπάνων ὑπόμνημα, καὶ τῇ τέρψει τοὺς ὄρῳνας ἀλείφων πρὸς μίμησιν. Οὕτως ἔρα καὶ ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῆς θεῆς φωνῆς συγ- γραφεὺς, τὰς τῆς ἀρετῆς ὕλας διὰ τῆς ἱστορίας κα- ταβαλλόμενος, τὰς τῶν προγόνων εἰκόνας ἐνέγραψεν· οὐ χρωμάτων ἀμαυρουμένων καλέσας συνέργειαν, προφήτου δὲ χάριτι τὴν γλῶτταν ἀρδεύσας, παιδευ- σιν ἀρετῆς ἀναγράφει τοῖς ὑστερον. Ἀρίθμησον τοῖνον, εἰ καὶ σοὶ δοκεῖ, τῆς παρουσίας ἱστορίας τὰ κέρδη. Βλέπε πολυεῖδῃ καρπὸν ἐντεῦθεν ἀναφύμε- νον· καὶ πρῶτον ἐκ φιλανθρωπίας σωματικαῖς ἐπι- φανείαις ἀνθρώπων συγκραταβαίνοντα· δεύτερον θυ- σιῶν ἀνεχόμενον, οὐχ ἵνα πόθῳ χαρίσῃται· ἀνευθεὶς γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλ' ἵνα τῶν προσαγόντων παιδαγω- γήσῃ τὴν γνώμην, οἷς τιμᾶν ὑποπεύουσιν, τοιού- τοις αὐτὸς τιμᾶσθαι σχηματιζόμενος. Εἶτα διδάσκει, πόση τῶν δικαίων, καὶ μετὰ θάνατον, ἐπιμέλεια. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὑπὲρ τοῦ φόνου τὴν Κάιν ἐκόλαζεν, εἰ μὴ τοῦ Ἄβελ καὶ φονευθέντος ἐφρόντιζε. Θνητῆς μὲν γὰρ ζωῆς δίκαιοι φονεῦμενοι ἀποστεροῦνται· ἐλπί- δος δὲ χρηστῆς οὐδὲ ἀποθανόντες ἐκβάλλονται· μάλ- λον δὲ τότε πλέον ἰσχύουσι, συνήγορον ἔχοντες κατὰ τοῦ ἡδικηκότος τὸν θάνατον. Καὶ τὸ μέγιστον πάν- των, θανάτου λύσιν, καὶ ἀναστάσεως ἐσφρησιν τοῖς ἀνθρώποις εὐαγγελίζονται. Ἄβελ γὰρ ὁ δίκαιος (57).

CL. DAUSQUEH NOTE.

(55) Τοῖς ἐπιγράμμασι τὴν ἐκάστου γνώμην θη- ρεῖουσιν. Virorum imaginibus, aut statuis epi- gramma in epitaphium suppingi consuevit, rerum gestarum memoriam referens. Disertim Val. Max. lib. v, cap. 8: Effigies majorum cum titulis suis idcirco in prima ædium parte poni solere, ut eorum virtutes posterī, non solum legerent, sed etiam imi- tarentur. Quem morem respicere videtur Basilinus. Eisi per ἐπιγράμματα membrorum descriptiones in- telligere, aptumque figuris oris compositionem mihi

non prorsus improbetur.

(56) Τὰς μορφὰς ὑπέδέξατο. Quorundam ver- borum hiatus hic esto: est enim ἀναπόδοσις capite truncata.

(57) Ἄβελ γὰρ ὁ δίκαιος. Abelo nominis hujus auctor est Christus Math. xxiii. Justus, hoc est, Sanctus, juxta illud:

Ἐν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετῇ ὅστι. Justitia in sese virtutem amplectitur omnem.

πρώτος τὰς τοῦ θανάτου πύλας (58) εἰσέρχεται. Ἄβελ ἢ τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν Παῦλον, σκιά: *Αἵματι γὰρ βαπτισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι κατὰ τὸν Ἄβελ*. Ἐπρεπε γὰρ αἵματι δικαίου τῆς ἀναστάσεως σκιαγραφῆσθαι τὰς στήλας. Εἰ γὰρ θανάτου πρόφασις, ἡ παράβασις· ὁ τῷ θανάτῳ τὰς ὕλας οὐ χορηγήσας, μένει καὶ ἐν νεκροῖς διὰ τὴν γνώμην ἐλευθερός. Ὡ παραδόξων πραγμάτων! ἐν τοῖς τοῦ θανάτου προθύροις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀναγινώσκειται γράμμα (59). Διὰ τί γὰρ οὐ πρῶτος Ἄδὰμ τὰς τοῦ θανάτου πύλας εἰσέρχεται, καίτοι τῇ παραβάσει κατὰ τῆς φύσεως αὐτοῦ καλέσας τὸν θάνατον; τί δὲ μὴ πρότερον τῇ Εὐζ τῆς τελευτῆς τὸ γραμματεῖον ὑπηγορεύετο, ἐφ' ὧν ἡ φύσις κατεδικάζετο; *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Ἄλλ' ἐνδίδωσιν ὁ Θεὸς πρῶτον ἀναιρεθῆναι τὸν Ἄβελ· ἐνδίδωσιν, οὐ προδίδωσιν· οὐ γὰρ αὐτὸς ἐξέδωκε τῷ θανάτῳ τὸν δίκαιον, ἀλλ' ἐπιόντα κατ' αὐτοῦ τὸν θάνατον οὐκ ἐκώλυσε, ἵνα τῷ κακῶς ἐπιόντι καλῶς ἀποχρησθῆται, ἵνα σαπρὸν ὑποβάλῃ τῷ θανάτῳ θεμελίον, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γραμματεῖον ἀδέβαιον γένηται. Δίκαιος γὰρ ἀδίκως ὑπὸ θανάτου κρατούμενος, ἔρημον δικαιολογίας κατασκευάζει τὸν ἄδην· καὶ τὸ τοῦ θανάτου προίμιον, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν ἐγγυᾶται. Ταύτην γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων τὴν κρίσιν εἰς ἑαυτὸν ἐκδέξάμενος, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος ἀδίκον ὑποδείξας δικαίως, κατέλυσε. Σάρκα γὰρ ἀναμάρτητον (60) εἰς ἑαυτὸν παρτιπέψας ὁ ἄδης ἀδίκως, καὶ οὐς εἶχε δικαίους δι' Ἄβελ διήγησις κρύπτει. Ἄλλὰ καὶ αὐτὴν, εἰ δοκεῖ, ἔχειν γινώσκωμεν.

β'. *Ἐγὼ δὲ Ἄδὰμ ἔδωκα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν*. Καὶ τίς οὐκ οἶδεν ὅτι προλαμβάνει τὸν τόκον ὁ γάμος, γεωργίας τῶν κτισμάτων γενόμενος; Ἄλλ' ἐπειδήπερ ὁ Ἄδὰμ ἐκ χοῦς διεπλάσθη, καὶ γῆ πρὸς ἀνθρώπου φύσιν ἀπετορνεύθη, πλευρὰ δὲ τὴν Εὐαν ἀπέτεκε, καὶ ἦνωσεν οὐ φύσεως νόμος, ἀλλ' ἐξουσία προστάγματος, ἵνα μὴ καὶ ταύτην ὑπολάβῃς παραπλησίαν ἐκείνοις εἶναι τὴν γένεσιν, ἐρμηνεύει τοὺς νόμους τῆς φύσεως. Ὁ Θεὸς μὲν προσέταξεν, ἡ δὲ φύσις λοιπὸν

tiam Christi umbra: *Sanguinis aspersionem melius loquentem, quam Abel*¹¹. Conveniens enim erat iusti sanguine resurrectionis columnas adumbrari. Si enim mortis causa est praevaricatio, qui morti materiam non suffecit, vel inter vita functos ex aequitate liber manet. O res inopinatas! in mortis vestibulo resurrectionis tabula legitur. Cur enim non primus mortis portas ingreditur Adamus, quandoquidem a recta naturæ lege deerrans ipse mortem contra naturam accipit? cur non prius Evæ mortis sententia obnuntiatur? quos propter natura iudicatur. *Pulvis es, et in pulverem reverteris*¹². Sed primum Deus concedit Abelum tolli de medio (concedit, non prodit: non enim justum Deus morti dedit, sed in eum invadentem mortem non defendit), ut aggressoris nequitiam usu meliore commutet, ut victum morti subiciat fundamentum, mortisque jus infirmius evadat. Justus enim injuste a morte occupatus justæ causæ dictionem inferno eripit, et primam mortis viam, mortis dissolutionem fore spondet. Hanc enim in semet Christus excipiens **21** hominum causa controversiam patefacto mortis injusto dominatu dissolvit. Carnem enim impeccabilem per injuriam ad se trahens infernus, justos etiam, quos tenebat, per illam evomuit. Tantum thesaurum tegit instituta de Abele narratio! sed et ipsam, si videtur, dictionem animadvertamus.

ἔχειν γινώσκωμεν. Τοσοῦτον θησαυρὸν ἡ κατὰ τὸν

C. **2**. *Adam cognovit uxorem suam Evam, quæ concepit, et peperit Cain*¹³. Et vero quis nescit ut anteverterint partum nuptiæ creaturarum procreatrices? Quippe postquam Adamus de pulvere conformatus est, et terra ad hominis naturam detornata, postquam latus Evæ edidit, et in unum egit non naturæ lex, sed facultas jubente Deo accepta, legum naturæ Moyses agit interpretem, ne Adam atque Evæ originem generationi assimilem esse arbitraris. Deus quidem imperat, natura vero ope-

¹¹ Hebr. xii, 24. ¹² Gen. iii, 19. ¹³ Gen. iv, 1.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(58) *Θανάτου πύλας*. Haustum e vatis ter maximi D fontibus:

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κείνος ὁμοῦς ἀτῆος πύλῃσι. Habes et νεπέριον πύλας in Euripidis *Hippolyto*. Sic locutus Theocritus, Dio Lucretius, alii. Forte de psalmo ix, id expressum D. Basilio ut etiam paulo post ἐν θανάτῳ προθύροις, cui adsimile illud Senecæ *Hippolyto*:

Deformis senii limin, transeat.

(59) *Ἐν τοῖς τοῦ θανάτου προθύροις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀναγινώσκειται γράμμα*. Ductum e veteri consuetudine, qua orationum argumenta vel consultationum, vel re: agenda tabulis inscripta exponebatur, sive *proponebatur*. Unde *propositum dicendi, aut faciendi* quidpiam natum puto. Notatum id Ulpiano in Demosthenem: Ἐπειδὴπερ σανίδας τινὰς ἐνέγραφον ἐχοῦσας τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ ἡ σκέψις, καὶ περὶ οὗ συνέληλύθασιν καὶ προσέθεσαν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα γνῶσιν πάντες περὶ τίνος ἐστὶν ἡ

ἐκκλησία. Nam asserculos quosdam inscribent, qui negotium haberent, super quo deliberare venissent in comitium, et proponebant ante comitium, ut intelligerent omnes super qua re conventus ageretur. Lampridius, *De Alex. Severo*: *Conventum a. Dies publice proponebantur, ita ut edictum penderet ante menses duos, in quo scriptum esset: Illa die, illa hora ab urbe sum exiturus*. Ex his quid sit edictum Assueri, seu potius Amani pependisse in Susan Hesteris, cap. 5, obscurum esse non potest. Si quis Basilium respexisse putet morem alterum leges in actibus figendi et proponendi, non pugnabo.

(60) *Σάρκα γὰρ ἀναμάρτητον*. Ut orationis negligentia sentibus obsævit theologię campos: ita nimia verborum religio labem intulit. Verti carnem *impeccabilem* ex Gellio lib. xvii, cap. 19. Sunt etiam nonnulla quæ sine auctore posui imperante necessitate, et veritatis studio; sed pauca, et theologis trita. Turpe, turpe est ex campo veritatis ac veræ scientiæ ad verborum angustias revocari.

ram suam conferens accedit. *Cognovit Adam uxorem suam Evam, quæ concepit, et peperit Cain.* Restant venter, et conceptio, et dolor, et fetus, lata popularisque naturæ via, ac stata genituræ humanæ salio. Hinc exorsa est natura spicas rationabiles germinare. *Concepit et peperit*, non ex terra, non ex costa, sed ex alvo germen prodiit. Hoc parentes attonitos reddit. Vidit Eva spectaculum inopinabile, naturam numero propagatam, et partita corpora, remque miram promulgans creatorem contestatur: *Possedi hominem per Deum*⁴⁴. Re Deo ascripta, operis auctorem agnoscit. Et recte; *Per Deum creatorem eum, qui finxerat, non administrum proclamans.* Tu, Ari, Evam reverere, et syllabis cum Filio Dei velitari desine: reverere munimem hominum matrem, voce Creatorem suspicientem, non contumeliam irrogantem. Desine Caini sacrificium, dum laudes occinis, imitari: quibus enim sacrificium offers, conviciis Deum collaudatum insectaris; quibus honorem habere te simulas, dignitate spoliās. Caini exemplo Creatori honorem affers sine honore. Deum confiteris, et creaturam facis, ac mox iterum hominem fuisse clamās, ex creatura in creaturam Creatorem transformans, et originem origine dicitas excipi, audiensque quod, cum carnem cepisset, animatam œconomiam **22** generis humani perfecit, ad naturam conceptionem refers, et Christi apparitionem summa cum impietate ejus interpretaris essentialiam. Sed Eva non ita, verum: *Possedi hominem per Deum.* Novi, inquit, meam divini mandati transgressionem, novi a paradiso excidisse me. Iis quæ pertuli, docta sum. Agnosco punitorem, excepti pœnam, quæ ut magistra me ad errorem vindicet. Seductionis pericula sufficiunt, alteras insidias non admitto.

3. *Quæ concepit, et peperit Cain.* Primus partus est, qui primus naturæ fuit infestus; qui primus aperuit partioni cursum, primus morti portas patefecit; qui naturæ munere primus ad vitam venit, et primus vitio voluntatis in cædem ruit. Partum hunc Abelus excipit, ille quidem natura germanus, non voluntate. Aperuit enim discrimen animorum sacrificatio: hic enim per eam sui, ille Dei cognitus est amator. Siquidem Cainus sacrificionem multæ loco ducens rejectaneis sacrificiis honorem detulit honorato, adulterata mente cauponans pretium. Abelus vero longe aliter; qui cum donum totus

⁴⁴ Gen. iv, 1.

ὑπηρετοῦσα μετέρχεται. Ἐγνώ δὲ Ἄδὰμ Εὐάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Κάιν. Γαστήρ λοιπόν, καὶ σύλληψις, καὶ ὠδίνες, καὶ τόκοι, ἡ πλατεῖα λεωφόρος τῆς φύσεως, ἡ ἔννομος γεωργία τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως. Ἐντεῦθεν ἤρξατο τοὺς λογικοὺς στάχνας βλαστάνειν ἡ φύσις (61). Συλλαβοῦσα ἔτεκεν, οὐκ ἐκ χοῦς, οὐκ ἐκ πλευρᾶς, ἀλλ' ἐκ γαστρὸς ἀνεβλάστησε. Τοῦτο πρὸς ἐκπληξιν τοὺς τεκόντας ἐκίνησεν. Εἶδεν ἡ Εὐα θεῖαν παράδοξον, φύσιν ἀριθμῶ πλατυνομένην, καὶ μεριζόμενα σώματα, καὶ τὸ θαῦμα κηρύττουσα τὸν δημιουργοῦντα μαρτύρεται· Ἐκτησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Ὁμολογεῖ τὸν πλαστουργόν, Θεῶ τὸ ἔργον προσφέρουσα. Καλῶς καὶ, διὰ τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὑπουργόν, ἀλλὰ δημιουργόν τὸν πλάστην κηρύττουσα. Αἰσχύνθητι τὴν Εὐάν, Ἄρειε, καὶ παῦσαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ διὰ συλλαβῆς πολεμῶν· αἰδέσθητι τὴν κοινήν τῶν ἀνθρώπων μητέρα, θαυμάζουσαν τὸν Δημιουργόν διὰ τῆς φωνῆς, οὐχ ὑβρίζουσαν· παῦσαι τὴν τοῦ Κάιν θυσίαν ἐν τῇ δοξολογίᾳ μιμούμενος. Δι' ὧν γὰρ προσφέρεις τὸν ὕμνον, βλασφημεῖς τὸν ὑμνοῦμενον· δι' ὧν τιμᾶν προσποιῆ, τὴν ἀξίαν ληστεύεις. Ἄτιμον ὡς Κάιν τῷ Δημιουργῷ τὴν τιμὴν προσκομίζεις. Θεὸν ὁμολογεῖς, καὶ κτίσμα ποιεῖς, καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν ἀνθρώπων γεγονέναι κηρύττεεις, ἐκ κτίσματος εἰς κτίσμα μεταπλάττων τὸν κτίσαντα, καὶ γένειν γενέσεως ἀποτίκτεεις διάδοχον· καὶ ἀκούσας ὅτι σὰρκα λαθὼν ἐμψυχωμένην, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν εἰργάσατο, πρὸς φύσιν τὴν σύλληψιν οἰηθεὶς, τὴν φανέρωσιν εἰς συμπλήρωσιν τῆς ἀσεβείας οὐσίαν ἐκλογιζόμενος (62). Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἡ Εὐα, ἀλλ', Ἐκτησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Οἶδά μου, φησι, τῆς θείας ἐντολῆς τὴν παράβασιν· οἶδα τοῦ παραδείτου τὴν ἔκπια τὴν. Ἐπαιδεύθη οἷς ἔπαθον. Ὁμολογῶ τὸν τιμῆσαντα, ἰδεξάμην τὴν τιμωρίαν ἀσφαλείας διδάσκαλον. Ἀρκεῖ τῆς ἀπάτης ὁ κίνδυνος, δευτέραν ἐπιβουλήν οὐ προσδέχομαι.

γ'. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν. Ἐτέχθη πρῶτος, ὁ πρῶτος τῇ φύσει πολέμιος· ὁ πρῶτος ἀνοίξας τῷ τόκῳ τὸν δρόμον, πρῶτος ἠνέφεξε τῷ θανάτῳ τὰς πύλας· πρῶτος εἰς βίον δραμῶν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ πρῶτος εἰς φθόνον ἐλθὼν τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως. Διαδέχεται τὸν τόκον ὁ Ἄβελ, ἀδελφὸς μὲν τῆν φύσιν, οὐκ ἀδελφὸς τὴν προαίρεσιν. Ἐδειξε γὰρ ἡ θυσία τὸ τῆς γνώμης διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ φιλαυτος, ὁ δὲ φιλόθεος δι' αὐτῆς ἐγνωρίζετο. Κάιν μὲν γὰρ τὴν θυσίαν ζημίαν ἡγούμενος, ἐκ τῶν ἀδοκίμων τὴν τιμὴν τῷ τιμωμένῳ προσεκόμιζε, νενοθευμένη γνῶμη τὴν τιμὴν καπηλεύων. Ὁ δὲ

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(61) Ἐντεῦθεν ἤρξατο τοὺς λογικοὺς στάχνας βλαστάνειν ἡ φύσις. Uberrimum proventum hominum hoc loquendi genus convolvit, quod Euripidi acceptum refero Phœnissis :

Γῆν, ἣ ποθ' ἡμῖν χρυσοπήληκα στάχυν
Σπαρτῶν ἀρήκεν.

Quæ terra nobis credidit Spartas novam
Messum aureis galeis micantem. . . .

(62) Ἐκλογιζόμενος. Ἐξ significat animi progressionem ex Christi manifestatione ad ejus naturam.

Ἄβελ οὐχ ὁσῶς ὁλος δὲ τοῦ δώρου γενόμενος (63), εὐκρινεῖ διανοία θεραπεύει τὸν κρείττονα, καὶ τὸν τῆς ποιμνῆς δοτῆρα, τοῖς τῆς ποιμνῆς ἐξαιρέτοις ἐτίμα, τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν συνάπτων τοῖς δώροις, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν συμπροσφέρων τῷ δεχομένῳ. Ταύτην ἑκατέρων ὁ συγγραφεὺς ὡς ἐπὶ τρυτάνης τῆς ἱστορίας ζυγοστατῶν τὴν προαίρεσιν, ἔλεγεν· *Ἦνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν θυσίαν τῷ Θεῷ*. Ἀκαρπος γνῶμη καρποὺς προσφέρει Θεῷ· ἢ ἀψυχος καρποφορεῖ, καὶ ὁ Κάιν εὐγνωμονεῖ ἀκάρπη ψυχῇ· διὰ τοῦτο ἄδεκτος ἡ τιμὴ. Ἐπίσχεθαι θυσίαν ἀσεβείᾳ συνεξευγμένην. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων, ἐν οἷς ἡ φύσις ἠρίστευσεν, ἐν τούτοις ἡ γνῶμη θαυμάζεται. Ἀκόλουθον οὖν ἑκατέροις τὸ τέλος. Ἐπείδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ. Ὁρῶν τὸν προσφέροντα, τότε [τὸ] προσφερόμενον δέχεται· πρῶτον τὴν γνῶμην, καὶ τότε τὴν δόσιν προσίεται. Ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν· ὁρῶν τὸν τρίτον, τὴν θυσίαν βδελύττεται· πρῶτον ὁρᾷ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα (64). Διὰ τοῦτο τὰ μὲν τοῦ Ἄβελ, δῶρα καλεῖ, τὰ δὲ τοῦ Κάιν, θυσίαν ἐπονομάζει· ἃ γὰρ μισεῖ Θεός, θυσίαν ἐκάλεσεν, ἀδοκίμῳ προσηγορίᾳ τὴν θυσίαν ἀποστρεφόμενος (65)· ἃ δὲ προσίεται Θεός, ταῦτα κέκληκε δῶρα. Ἐνήλλαξε τὴν κλῆσιν παρὰ τὴν φύσιν, συνεξαλλάττων περὶ αὐτὰ τὴν τοῦ δεχομένου διάθεσιν. Ἄλλ' ἐλύπησε τὸν Κάιν λίαν. Εἶθε μετανοίας ἦν, καὶ μὴ μαιφονίας ἢ λύπη! Προσῆνεγκε τῆς μετανοίας ὁ Κάιν τὴν λύπην, τῆς προλαβοῦσης θυσίαν προτιμωτέραν. Δέχεται γὰρ ὁ Θεός τὰ δῶρον τὴν τῆς γνώμης καταγνώσιν. Ἄλλ' ὁ φθόνος ἦν ὁ τῆς λύπης πατήρ, καὶ θυμὸς τὰ τοῦ φόνου προοίμια. Πραῦνεται τοῖνον δι' ἑαυτοῦ τὰ τῆς λύπης Θεός, κατὰ τοὺς τῶν ἱατρῶν φιλανθρώπους, οἳ καὶ ἀπογόνους πολλὰκις τὸ πάθος, οὐκ ἀπογινώσκουσι τὰ φάρμακα. Καὶ φωνῆς μεταδίδωσι, καὶ λόγον χαρίζεται, καὶ σύμβουλος γίνεται. *Ἴνα τί περίλυπος ἐγένου, Κάιν; καὶ Ἴνα τί συνέπεισε τὸ πρόσωπόν σου;* Οὐκ ἠμυνάμην σε, φησὶν, ἀτιμάσαντα, οὐδὲ περὶ τὸν ὄβριστὴν κατηνάλωσα. Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ (66), σοὶ δέδωκα τῶν σῶν δωρεῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Ἀρκεῖ σοὶ πρὸς ἐπιστροφήν, ἢ τῆς θυσίας ἀποστροφή. Τρύφα ταῖς σαυτοῦ δωρεαῖς. Ἀτιμάζουσαν θυσίαν οὐδέχομαι. Μηκέτι τὴν

*A spectaret, animo sincero Deum colit meliorem, et gregis datorem lectiori gregis portione honorabat, animi virtutem cum donis copulans, unaque animum ipsum offerens accipienti Deo. Hoc animi utriusque propositum conscriptor Moyses velut in historiae trutina librans dicebat: *Obtulit Cain de fructibus munera Domino*⁶³. Infructuosus animus fructus apportat Deo, carens anima fructus offert Deo, et Caino pulchre cum infructuosa anima convenit: quare honor a Deo admitti non potest. Differ sacrificium cum impietate conjunctum. *Abel quoque obtulit de primogenitiis*⁶⁴, in quibus natura optima commendabatur, animus spectatus est. Eventus igitur utrique congruens fuit: *Et respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus*⁶⁵. Dona offerentem conspicatus, oblata quoque amplectitur. Primum animum, deinde donationem admittit. *Ad Cain autem, et ad munera illius non respexit*⁶⁶. Animadversis moribus sacra hæc execratur. Primum spectat..... eam, quæ offert manum. Quocirca quæ Abelus dona comportat, *dona* nominat; quæ Cainus, *hostiam* appellat, **23** improba ista appellatione hostiam aver-satus; quæ vero admittit, dona solet indigitare. Mutavit Scriptura nomen præter naturam et indolem rei, acceptantes quoque circa ipsa demutans. *Iratusque est Cain vehementer*⁶⁷. Utinam pœnitentiæ, non parricidii dolor fuisset! Quippe tunc obtulisset Cain dolorem pœnitentiæ, qui pretio superasset antecedens sacrificium: doni namque loco retractationem consilii Deus admittit. Sed erat invidentia tristitiæ parens, et animositas quædam cædis præmia. Mitigat igitur per seipsum tristitiæ vim Deus de more humaniorum medicorum, qui, etsi malum desperent, spem tamen habent repositam in medicamine. Et voce communicat, et ratione quadam consilioque ab eo gratiam init. *Quare, inquit, iratus es? et cur concidit facies tua*⁶⁸? Non sum ultus abs te illata dedecora, neque flamma injuriam absumpsi. Ad te revertitur hostia, tibi dedi muneribus tuis frui. Tibi satis est ad animi conversionem hostiæ reversio; delicias cum donis tuis. Plenam turpitudinis hostiam non accipio. Desine damna tua lugere, peccasti,*

⁶³ Gen. iv, 3. ⁶⁴ ibid. 4. ⁶⁵ ibid. ⁶⁶ ibid. 5. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ ibid. 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) Ὁλος δὲ τοῦ δώρου γενόμενος. Id est, cum Abel se non respiceret, sed totus donum suum spectaret, nempe ut esset probum. Methodius de Simeone: Ὁλος γέγονε τῆς ἐφείσεως, ὁλος γέγονε τῆς ἐλπίδος, ὁλος γέγονε τῆς χαρᾶς. *Cum totus esset in desiderio, totus in spe, totus in gaudio.*

(64) Πρῶτον ὁρᾷ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα. Sententia semiplena addendum enim: Εἶτα δὲ τὴν τῆς ψυχῆς προθυμίαν, εὐσέβειαν, aut simile quid; vel hoc ordine: Πρῶτον μὲν ὁρᾷ τὴν τῆς ψυχῆς προθυμίαν, vel εὐσέβειαν, εἶτα δὲ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα.

(65) Ἐκατέρων ὁ συγγραφεὺς ὡς ἐπὶ τρυτάνης τῆς ἱστορίας ζυγοστατῶν τὴν προαίρεσιν, ἔλεγεν· Ἦνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν θυσίαν τῷ Θεῷ.

D θυσίαν ἀποστρεφόμενος. Nota θυσίαν pro mactatione, et cæde cruenta animalis mactati ἐπονειδιστικῶς, abjecte quoque et contemptim *hostiam* verti. Notum e primo *Fastorum*:

Hostibus a domitis hostia nomen habet.

Quare vox est male ominata: etsi *hostis* olim numerabatur in honestis, Tullio teste in *Officiis*.

(66) Ἦ ἀποστροφή αὐτοῦ. Malim αὐτῆς, θυσίας, scilicet. Tum quod mox subjiatur, ἢ τῆς θυσίας ἀποστροφή: tum quod aliud respicere non possit; nisi forte δῶρον, quod abjunctius est.

conquiesce. Statne delictis prioribus modum. Ne invidentiam occisione cumules, ne facinus ueditatus obarmes manum, affectatam caelem et cogitatione susceptam deponere. Verum erat, ut apparet, Cainos immansueta bellua, labitur ipse, et gliscit ira, neque mora perturbationem moliebatur; sed perdurat caedem parturiens voluntas, dum animi flamma invidentia accensa caedem pariat. *Consurrexit Cain adversus fratrem suum, et interfecit eum*⁶⁷. Quid agis, o Caine? quid humanum gustas sanguinem? quid mortis viam doces, quam nondum didicisti? quid hominum carnifici naturae spolia concedis? quid insaturabilem ejus diducis ventrem? Fratrem praemittis orco contra te arrhabonem futurum? Laboriosus auditor pro animi sui perspicientia penitus inquirat, a quo Cainus caedem facere sit edoctus, unde sciverit plagam mortem asferre. Hominem mortuum conspexerat nullum. Nullius caedis audaciam suam antegressae spectaculum, quod ad imitandum invitaret, hausit: qui caedis igitur evasit perpetrator, qui nondum fuerat spectator? **24** Quid tandem dicemus? Hominum quidem interemptionem nullam ante viderat: at necem animalium ex percussione viderat saepe, in quibus naturam cognovit morte affectam, et ex indecentia quam viderat didicist cepitque audaciam. Eventa talia transfert ad Abelum, Justo tamen jugulationem non neglexit Deus, aq primam quaestione facta de caede caesum honorat. *Ubi, inquit, Abel frater tuus*⁶⁸? Naturae recordationem excitat, quo sensum animi permoveat. Quid ille? *Nunquid custos fratris mei sum ego*⁶⁹? Doctus serpentis artes, serpentis more loquitur. Dicebat ille errorem objiciens: *Nequaquam morte moriemini*⁷⁰. Hic rogatus: Haud, inquit, novi. Cognata vox ab eodem magistro missa, etiam Deum, qui audaci facinori praesens aderat, celat, mendaculo notitiam adimere sibi persuadens. Esto, dexteræ usum diabolo commodaris, cur etiam linguam commodasti? *Nunquid custos fratris mei sum ego*? O vocem ipsa caede magis execrabilem! o sententiam impiam, et linguae impietate tetrioram! Nec vero caede ipsa consopivit invidentiam; odia etiamnum renovat, cumque exosum Abelum non videat, contra fratris animum stomachatur, forte neceret, quod emor-

Α ζημίαν ὀδύρου· ἤμαρτες, ἡσυχασον· στήσον ἄχρι τῶν φθασάντων τὰ πλημμελήματα, μὴ προσθήσης (67) τῆ φθόνῳ τὸν φόνον, μὴ καθοπλήσης μετὰ τῆς γνώμης τὴν χεῖρα, παῦσαι ἄχρι τῶν λογισμῶν τὰς ὀδύνας τοῦ φόνου. Ἄλλ' ἦν, ὡς εἰσικεν, ὁ Κάιν ἀτιθάσσευτος θῆρ, καὶ πταίων αὐτὸς καὶ θυμούμενος, οὐδὲ χρόνος· ἑαυτῷ τὸ πάθος ἐμάλαττεν, ἀλλ' ἔμενεν ἡ προαίρεσις ὀδίνουσα τὴν ἀναίρεσιν, ἕως ἡ τοῦ θυμοῦ φιλξ ἀναπτομένη τῷ φθόνῳ τὸν φόνον ἀπέτεκε. Ἀνάστη, φησὶν, Κάιν ἐπὶ Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Τί ποιεῖς, ὦ Κάιν; τί γένη αἰμάτων ἀνθρωπίνων; τὸν θάνατον τί διδάσκεις ὀδόν, ἣν οὐδέπω μεμάθηκας; τί τῷ τῶν ἀνθρώπων δημίῳ τὰς νομάς παραδίδως τῆς φύσεως; τί τὴν ἀκόραστον αὐτοῦ διανοίγεις γαστέρα; ἀρραβῶνα κατὰ Β σαυτοῦ τὸν ἀδελφὸν τῷ ἔβῃ προπέμπεις; Ὁ μὲν οὖν φιλόπονος ἀκρατῆς λογισμοῦ συνέσει κινούμενος; ἐπιζητήσῃε πάντως, πόθεν ὁ Κάιν τὸ φονεύειν δέδιδαχτο; πόθεν ἤδει τὴν πληγὴν πρὸς θάνατον φέρουσαν; Ἄνθρωπον νεκρὸν οὐ θεάετο· φόνου τῆς οικείας τόλμης οὐκ εἶχε προλαβοῦσαν θέαν καλοῦντα (68) πρὸς μίμησιν. Πῶς οὖν γίνεται θανάτου ποιητῆς, ὁ μήπω θανάτου γενόμενος θεατῆς; Τί οὖν ἐροῦμεν; ἀνθρώπων μὲν ἀναίρεσιν οὐ θεάετο πρότερον, θάνατον δὲ ζῶων ἐκ πληγῆς πολλάκις θεάετο (69)· ἔμαθεν ἐν ἐκείνοις νεκρωθεῖσαν τὴν φύσιν, καὶ γέγονε τῆς ἀτόπου θέας μαθητῆς τολμηρῶς· μεταφέρει τὸ πάθος ἐπὶ τὸν Ἄβελ. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἕμελής τῆς τοῦ δικαίου σφαγῆς ὁ Θεός· καὶ πρῶτον ζητήσῃε τοῦ φόνου, τὸν φονευθέντα τιμῆ. Ποῦ, φησὶν, Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου; Ἰπομιμνήσκει τῆς φύσεως, ἵνα κινήσῃ πρὸς αἰσθησιν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί; Ὡς τῷ ὄρει μαθητεῦσας, τὰ τοῦ ὄρους φθέγγεται. Ἐκεῖνος εἶπεν ἀπατῶν, Ὁ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· οὗτος ἐρωτώμενος, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Συγγενῆς ἡ φωνή, τὸν αὐτὸν κεκτημένη διδάσκαλον, καὶ κρύπτει Θεὸν τὸν παρόντα τῆ τόλμῃ, κλέπτειν τῷ ψεύδει τὴν γνώσιν φαντάζεται. Ἔστω, τὴν δεξιὰν ἔχρησας τῷ διαβόλῳ· τί καὶ γλώτταν ἰδάναισας; Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί; Ὡ φωνῆς τοῦ φόνου μισρωτέρας! ὦ γνώμης ἀσεβοῦς, καὶ γλώττης ἀσεβεστέρας! οὐδὲ τῷ φόνῳ τὸν φθόνον ἐκοίμισεν, ἀλλ' ἔτι νεάζει τῷ μίσῳ· καὶ μὴ ὄρων τὸν μισούμενον, ἀγανακτεῖ πρὸς τὴν γνώμην τοῦ Ἄβελ, καὶ λυπεῖται τάχα μηκέτι δευτέρῳ σφαγῆν ἐπάγειν τῷ τεθνηκότι δυνάμενος. Μὴ

⁶⁷ Gen. 11, 8. ⁶⁸ ibid. 9. ⁶⁹ ibid. ⁷⁰ Gen. 11, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) *Μὴ προσθήσης*. Scribo, προσθήσεις. Item supra προσθήσωμεν, loco προσθήσωμεν. Etsi non ignoro eam voculam frequentius ei modo sociari.

(68) *Καλοῦντα*. Scribo, καλοῦσαν.

(69) *Θάνατον δὲ ζῶων ἐκ πληγῆς πολλάκις θεάετο*. Quos in usus caesæ animantes? nisi ut homines vescerentur: dissentit ab iis Basilius qui carniem esum ante diluvium volunt inusitatum: si ad sacrificia, quod reor, falso Jeroboam jactat Aarone primum animantes immolasse apud Josephum, *Antiq. Jud.* lib. viii, cap. 8. Scribo ἐτεθέατο, jubeat

quis, o ego lævus, si sequar! E-t enim Ionismus huic tempori vocalem istam demere, qui mox usus communis esse cœpit. Marci cap. xv: Οἵτινες ἐν τῇ τάξει φόνον παποικήσεισαν. Repetit Basilius usum hunc sæpicule. Oratione altera in Jonam: Φυγῶν γὰρ τῆς θαλάττης πεπέδητο κύμασιν, pro ἐπεπέδητο. Oratione in illud: *Venite post me*; et f. Μακαδονία σεσῶλητο. Ubi tamen non male reponimus, ἐσεσῶλητο. Antecedentibus orationibus, φονεύειν δεδίδαχτο, κεκαινούργητο τρόπος.

φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί; Ἀληθῶς οὐκ εἶ φύλαξ, ἀλλὰ σφαγεύς. Οὐκ ἐπάχθης φυλάττειν· μὴ καὶ ἀναίρειν προσεπάχθης; *Φωνὴ τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἀπὸ γῆς.* Ἀνεῖλες τὴν ζωὴν· ἀλλ' οὐκ ἀπέλιω τὴν φωνήν. Ὀπλισας κατὰ σαυτοῦ τοῖς αἵμασι τὸν κατήγορον, ἀθάνατον τῷ θανάτῳ τὸν ἀντίδικον ἐδειξας. *Καὶ νῦν ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἢ ἔχανε τὸ στόμα (70) αὐτῆς, δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου.* Ἡρῆυσας τὴν γῆν αἵμασιν ἀδελφικοῖς. Πομφόλυγος κατ' αὐτῆς παρανόμους ἀφήκας· ἐφαμιλλοὺς δέγους καρπούς. *Στέρων καὶ τρέμων (70') ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· οὐκ ἐδέξω τὴν πᾶραινέσιν, δεσμεύου τοῖς πάθεσι, καὶ ὁ σὸς τρόμος γινέσθω νόμος τοῖς ὕστερον·* περιθι τρέμων, ἔμψυχος νόμος τοῖς ὀρώσι φαινόμενος, ἔμπνους στήλη (71) τὴν ὁμοίαν ἐκτρέπουσα, νόμος ἀντὶ μέλανος τρόμφ γραφόμενος, πάθος ἀσίγητον τοῖς ὀρώσι παραγγελία, καὶ κλονουμένη φύσις ἡσυχαῖα παραγγελλέτω. Ἦσθετο τῆς παρανομίας ὑπὸ τῆς τιμωρίας ὁ Κάϊν, καὶ πρὸς θάνατον δραπετεύειν ἐπαίχεται. *Καὶ πῶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με. Τί δραπετεύεις, ὦ Κάϊν, τὴν κόλασιν; Τί φεύγων τιμωρίαν τῷ θανάτῳ προσφεύγεις; Πῶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει.* Οὐ κουφίσει τὸ πάθος ὁ θάνατος, οὐδὲ θεραπεύσει τὸν τρέμον ἢ τελευτή, οὐδὲ γενήσεται σοι φάρμακον τῆς συμφορᾶς ἢ ἀναίρεισις. Ἀπόλαυε ζωῆς, ἢς παρανόμως τὸν ἀδελφὸν ἀπεστέρησας. Οὐ γὰρ συγχωρήσω λυθῆσαι τὴν μεγάλην τοῦ Ἄβελ ἐκδίκησιν. Οὐδεὶς ἀδικῆσαι τὸν Ἄβελ, σοὺ διὰ θανάτου τὸν τρέμον ἰώμενος. *Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει.* Οὐκ ἀριθμὸν τιμωριῶν, ἀλλὰ κολάσεων μέγεθος νῦν ὁ ἀριθμὸς ὑπαρνέσσεται. Συμπλατυνέσθω σοι τὸ πάθος τοῖς τῆς ζωῆς διαστήμασι. Ταχὺν ἐπήγαγες τῷ Ἄβελ τὸν θάνατον· βραδὺς ἔση νεκρὸς διὰ ζωῆς κολαζόμενος. Ταῦτα τῆς τοῦ Κάϊν πονηρίας τὰ ἐπιχειρεῖ· οὗτος ὁ τοῦ φθόνου καρπὸς· τοῦτο τῆς μισαδελφείας γεώργιον. Μιμησώμεθα τοῦ Ἄβελ τὸ

tui jugulum repetere nequeat. *Nunquid custos fratris mei sum ego? Vere non es custos, at jugulator. Esto, non illi custos additus sis, nunquid et tollere jussus es? Vox fratris tui clamat ad me de terra* 70. Vitam sustulisti, sed non et vocem abstulisti. Sanguinem contra te accusatorem armasti, caede adversarium concivisti tibi immortalē. *Et nunc maledicta terra in opere tuo, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua* 70'. Fraterno sanguine terram irrigasti, et in eam nefarias bullas immisisti, parem fructum cape. *Tremens et gemens eris super terram* 71. Monita non cepisti mea, ærumnis constrictus esto, tuaque trepidatio posteris vertatur in legem. Tremens obambula, animata lex videntibus occurrens, spirans columna avertat a pari pœna; lex, inquam, atramenti vice trepidationis nota conscripta, malum tacere nescium intuentibus sit hortamento, et perturbata natura quietem suadet. Cainus inflicta pœna prævaricatum animadvertit, et ad mortem recurrere adurgetur. 25 *Omnis igitur, qui intenerit me, occidet me* 71. Quid pœnam fugis, o Caine? Cur per supplicii fugam incurris in mortem? *Omnis, qui occiderit Cain, sextuplum punietur* 72. Mala tua morte non levabuntur, neque vitæ exitus a trepidatione liberabit, neque calamitatis remedium erit cædes tua. Vita frui, qua nefarie fratrem spoliasti. Nec enim permisso tantam Abeli vindictam aboleri. Abelo nemo hanc faciat injuriam, in morte tua tremori medelam faciat. *Sextuplum punietur*, non pœnarum multitudinem, sed suppliciorum magnitudinem numerus subindicat. Una cum vitæ spatiis cruciatus producatur. Celerem Abelo mortem adduxisti; serus mortem oppete, dum vita supplicio sit. Hæc est Caini nequitæ merces, hic invidentiæ fructus, hæc odii fraterni messis. Quam Abelus æqualitatem animi tenuit, imitemur, grati si-

70 Gen. iv, 10. 71 ibid. 11. 72 ibid. 12. 73 ibid. 14. 74 ibid. 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) *Ἦ ἔχανε τὸ στόμα.* Gen. iv. Poeta :

..... Χάροι εὐρεῖα χθών.
..... Tellus effusa dehiscat.

Et Plato secundo *De legibus* terram dicit κεχρηνέναι, referens historiam de Gyge. Erasmus in *Officia Ciceronis*, pro *dehiscere*, reponit *diseedere*. Esto, habeat Maro, ideone Cicero? Quin potius secutus est Platonem, a quo eam fabellam didicerat. Nomen in Bessaricis vocat terram εὐρουχανῆ, late hiantem.

(70') *Στέρων καὶ τρέμων.* Versio vulgata : *Vagus et profugus*, a qua præter morem meum cogit me diseedere Basilii sententia.

(71) *Ἐμπνους στήλη.* Imago, aut simulacrum forte magis perspicuum. Verum ut ab omni prope re est ducere metaphoram, ita plerumque, unde ducta sit, interpretis interest et lectoris. Respicit enim iudicium severitatem, qui proscriptos infamia quoque notabant eorum nominibus, et exsilii causis publice in columna propositis. Isocrates *Περὶ ζευγους*. Οἱ δ' εἰς τοσοῦτον ὕβρεως ἤλθον, ὥστ' ἐπεισαν

D ὁμοῦ ἐλαύνειν αὐτὸν ἐξ ἀπάτης τῆς Ἑλλάδος, καὶ στήλην ἀναγράφειν. *Eo injuria proveci sunt, ut tibi persuaderent eum tota Græcia exigendum, et columnam inscribendam esse.* Orator alter tertia in Philippum : Ἐγὼ δηλώσω οὐ λόγον ἑμαυτοῦ λέγων, ἀλλὰ γράμματα τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων δεικνύων, ἃ ἐκεῖνοι κατέθεντο εἰς στήλην χαλκῆν γράφαντες εἰς ἀκρόπολιν, sermo est de Artemio hæc judicatio : *Ego non verba mea proferam, sed majorum vestrorum scripta, quæ illi decreto consilio conjecerunt in columnam æneam, quæ est in arce.* Nec irrogare supplicii est στήλιτας ποιεῖν Demostheni. Hunc morem respexisse Basilium non sinit nos ipse dubitare, *Orat. de Chanaanæ* : Ἦς τὴν ἱστορίαν ἢ τῶν Εὐαγγελίων θαυμάσασα βίβλος, βοῶσαν ἐτι καὶ νῦν ἐπιδείκνυσι, καὶ τὴν κραυγὴν φυλάττει καθάπερ ἐν στήλῃ τῷ γράμματι. *Chanaanæ historiam liber Evangeliorum suspiciens etiamnum clamantem demonstrat, et clamorem servat in scripto veluti columna.* Στήλοῦσθαι Goliath dicitur I Reg. xvii, quia stabat imperterritus instar columnæ in conspectu Israelitarum.

mus in bene merentem Deum. Victimam ipsi, quæ a virtute sit, offeramus, dono ipsi animas nostras offeramus: ipsi gloria sempiterna. Amen.

ORATIO V.

Ejusdem in Noemum.

4. Quanto Deus teneatur justitiæ desiderio, quanto injustitiæ odio, historia Noemi luculente clamat: solus enim in communi creaturarum naufragio conservabatur justitiam comitem nactus ad salutem; tunc gentes densissimæ profuse fluctibus hauriebantur injustitiæ merito demersæ. Ac mihi videtur ad venturi iudicii, ad extremæ atque horribilis diei fidem et memoriam volens Deus homines perducere, commune illud populis omnibus periculum creare voluisse, quo aspectus tanto infortunio fidem astruens timorem retineat salutis viam; ut cum homines cognoscerent tam severæ animadversionis parentem fuisse impietatem, timore pœnarum impietatem fugerent. 26. Si enim tunc per certaminum tempus et vitæ stadium tantum his, qui offenderant, periculi oblatum est, quale quantumque supplicium cuique arcesset gestorum in vita vindicatio! Cum enim nequitia modus se superesset, tunc non infrequenter inde supplicia inceptat irrogare iudex, non hominum motus odio, cum sit in eos propensissimus; at studio malitiæ, quæ nimium increverat, reprimendæ. Tota igitur id temporis humani generis universitate ad impietatem vergente, et una conspiratione contra Creatorem acie composita, nulla quantumvis importuna et barbara prætermissa est audacia: verum omnes cupiditatis viæ secabantur et inibantur, ac ipsius improbitatis consuetudo novabatur. Audacia vero et crudelitate velut armis animam undique munitabant, ac in mutuam perniciem utebantur. Quæ enim injustitiæ species, qui modus intemperantiæ non inter eos versabatur! Quæ legum pravitas non apud eos pro lege statuebatur! Virium corporis immodici in earum datorem per mentis elationem et insolentiam erant injurii. Tunc erat terræ corruptela, vivaxque pestis; unum ad expiationem diluvium deerat. Omnes profecto invitatores, et impietatis hæredes habebat Cainus, neque tremor illius corpori cir-

εὐγνωμον· εὐχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμεθα· Οὐσίαν αὐτῷ τὴν ἐξ ἀρετῶν προσκομίσωμεν, δῶρον αὐτῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς προσενέγκωμεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Νῶε.

α'. Ὅσοις ἔνεστι Θεῷ πρὸς μὲν δικαιοσύνην πόθος, πρὸς δὲ ἀδικίαν ἀπέχθεια, κηρύττει περιφανῶς ἡ κατὰ τὸν Νῶε διήγησις. Ὁ μὲν γὰρ μόνος ἐν ναυαγοσίῃ τῇ κτίσει περιεσώζετο, συνέμπορον εἰς σωτηρίαν τὴν δικαιοσύνην εὐράμενος, τηνικάδε πολυάνθρωποι δῆμοι πελάγεσιν ἀπειδῶς κατεκλύζοντο, ταῖς τῆς ἀδικίας κολάσεσι βυθιζόμενοι. Καί μοι δοκεῖ τῶν μελλόντων κριτηρίων καὶ τῆς ἐσχάτης καὶ φοβερῆς ἡμέρας εἰς τὴν πίστιν, καὶ μνήμην ἀγαγεῖν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους βουλόμενος, τὸν πάνδημον ἐκεῖνον εἰργάτατο κίνδυνον, ἴν' ἡ ὄψις μαρτυροῦσα τοῖς πάθεσι, φυλάττῃ τὸν φόβον εἰς σωτηρίας ἐφόδιον· ἵνα τοσαύτης κολάσεως τὴν ἀσέβειαν μητέρα γινώσκοντες ἄνθρωποι, δεῖε τῆς τιμωρίας τὴν φυγὴνπραγματεύονται. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἀγῶνων τέως καιρὸς, καὶ τοῦ βίου τὸ στάδιον, τοσοῦτον τοῖς πταιούσιν ἤνεγκε κίνδυνον, πόσῃ, ἢ ποίαν ἢ τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσις, ἐκάστῳ προξενήσει τὴν κόλασιν! Ὅταν γὰρ ὑπερβῆσθαι τῆς πονηρίας τὸ μέτρον, τότε πολυλάκις καὶ τῆς τιμωρίας ὁ κριτὴς ἐντεῦθεν ἀπάργεται, οὐκ ἀπανθρωπιᾷ κινούμενος ὁ φιλόανθρωπος, ἀλλὰ κακίαν αὐξηθεῖσαν ἀναστέλλειν βουλόμενος. Ἀπάντων τοιγαροῦν ἀνθρώπων κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς ἀσέβειαν ἐκνευσάντων, καὶ μίαν συμφωνίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ πεποικηκότος ἀναλαθόντων παράταξιν, οὐκ ἄλλη τις ἄτοπος καὶ ἐκφυλος ἀπελέλειπτο τόλμα (71*)· ἀλλὰ πᾶσαι μὲν ἀνετέμνοντο πλεονεξίας ὁδοὶ (72), καὶ πονηρίας αὐτῆς κεκαινούργητο τρόπος; θρασύτητα δὲ καὶ ὀμότητα καθάπερ ὄπλα τῇ ψυχῇ περιθέμενοι, τοῦτοις ὄργανοις κατ' ἀλλήλων ἐπέχρητον. Ποῶν μὲν γὰρ ἀδικίας εἶδος! ποῶς δὲ τις ἐν αὐτοῖς ἀκολασίας οὐκ ἐπολιτεύετο τρόπος! Πᾶσι παρανομία παρὰ τοῦτοις οὐκ ἐνομιζέτο νόμος! Τῇ τῶν σωματίων πλουτουίντες δυνάμει, τὸν τῆς ἰσχύος δοτῆρα δι' ἀπονοίας καθύβριζον. Τότε φοβρὰ τῆς γῆς, καὶ λοιμὸς ἐμψυχος, κατακλυσμοῦ πρὸς καθάρσιν μόνον δεόμενος. Ἀπαντας μιμητὰς ἀληθῶς εἶχε καὶ κληρονόμους ὁ Κάιν, οὐδὲ ὁ τρόμος ἐκεῖνου τῷ σώματι περιεείμενος τοὺς ὀρώντας κατέστειλεν,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(71*) Ὁὐκ ἄλλη τις ἄτοπος καὶ ἐκφυλος ἀπελέλειπτο τόλμα. Τόλμα ἐκφυλος est audacia a genere hominum aliena. Verti: Nulla, quantumvis importuna et barbara, prætermissa est audacia. Nonnus lib. 13^o committit ἄρην ἐκφυλὸν bellum cum externis, et ἐμφυλον ἐνωῶ, sive bellum civile.

(72) Πᾶσαι μὲν ἀνετέμνοντο πλεονεξίας ὁδοί. Verbatim: Resciudebantur omnes cupiditatis viæ. Cur Basilium quod cæteri laudi tribuunt, vitio vertit? Ut via corrupta celerius pertransitur, ideoque a viatore quaeritur: sic ab illa generatione prava et exasperante omnia quærebantur compendia, et viæ rem faciendi, et cupiditatibus obsquendi. Ab ea-

dem mente est illud Maronianum:

Ille viam secat ad naves. . . .

Non enim est naves duntaxat petere, sed viæ compendio, et semitam insistere; quæ quasi *semita* est appellata. Apud Philonem Judæum legi: Ἐθαδάς δὲ καὶ τῶν κατὰ τὰς ὁδοπορίας ἐπιτομῶν. *Scientes viarum compendia.* Gloss. *Semita* ἡμιτόδον. Quare Maronis auspiciis ita vertimus: *Omnes cupiditatis viæ secabantur, et inibantur*; hoc est enim consecrarium. In facili erit expedire, si scribas: ἀνετανοῦντο, viæ *pandebantur*, aut *explicabantur*.

ἀλλ' ἢ τῆς γνώμης ἀπόνοια, καὶ τοῦ πάθους τὸν φόβον παρέβλεπεν. Οὐδαὶς ἐν αὐτοῖς τὸν φιλόθεον Ἄβελ ἐξήλωσεν, ἀλλὰ νεκρῶν ἠγοῦντο τὴν ἀρετὴν, τὴν καὶ ἐν νεκρῶ φθειρομένην τῷ σώματι. Εἰ δέ τι καὶ λείψανον ἀρετῆς ἐν αὐτοῖς κατελείπειτο, καὶ τοῦτο ταχέως δι' ἐπιμιξίας ἐσβέννυτο, καὶ τῶν ἀτόπων ἢ μίμησις ἅπαν χρησιότητος ἔχνος ἀπήλειφεν. Τοιοῦτω δὲ φθοροποιῷ λοιμῷ κατεχομένης τῆς κτίσεως, καὶ λύθρῳ ψυχῶν καὶ σαρκῶν μολυνομένης, ἐδυσφύρου μὲν τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, καὶ τῆς ἀνομιᾶς τὴν πυρκαϊὴν ἐπωδύροντο· ἤσχαλλον δὲ κολάσεως βραδυνούσης, καὶ τὰς τῆς κτίσεως εὐβουλίας ἀναχαιτίζειν ἐβούλοντο, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκούσα.*

β'. Ὡς οὖν ἀνιάτον ἦν τὸ δεινὸν, καὶ ἡ νόσος ἠδύξάνετο, καὶ τὰ τῆς ἀσεβείας προέκοπτε, κινεῖται πρὸς κάθαρσιν τῶν πραττομένων τὸ θεῖον, καὶ προκηρύττει κατακλυσμὸν, τὰ βέβηλα τῆς ἀσεβείας στήσαι τῷ φόβῳ βουλόμενος. Καὶ προορίζει τὸν χρόνον, καὶ μετανοίας πῆγνυσι μέτρα, καὶ προλαμβάνει τὴν κόλασιν, ἰδεῖν τοῦ τρόπου τὴν μεταβολὴν μηχανώμενος. Καὶ τί φησιν; *Οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Οὗτος τῆς τιμωρίας ὁ φόβος· ἐπάγει καὶ τῆς μετανοίας τὸν ὄρον, εἰπὼν· *Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν (72)*. Δίδωμι, φησὶ, τῆς μετανοίας τὸν χρόνον, ἵνα ἴδω τὸν τρόπον μεταβαλλόμενον, καὶ συμπλατύνω τῇ προλαβούσῃ κακίᾳ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας τὰ διαστήματα. Ὅσῳ τὸ πάθος ἐσκληρωταί, τοσοῦτω τῆς μετανοίας φέρω τὸ φάρμακον. Νόσημα πολυχρόνιον, πολυχρόνιος περιουθεύτω μετάνοια· ἐπέχω τοῦ κατακλυσμοῦ τὰς ὠδίννας· προθεσμίᾳ τὴν κόλασιν ἀναβάλλομαι· ἐκούσιον γὰρ θεραπείαν ἐκδέχομαι. Τοιαῦτα μὲν ἡ φιλάνθρωπος χάρις, τῇ τῆς τιμωρίας μεταβολῇ τὴν μετάνοιαν ἔλκουσα· τὸ δὲ πάθος φιλανθρωπίας οὐκ ἐχρησεν. Ἀνῆλθω οὖν ἅπας τῆς μετανοίας ὁ χρόνος· ἡ δὲ τῆς ἀσεβείας οὐκ ἐπαύετο νόσος. Τοῖς μενοῦν Νινευίταις ὑστερον τριήμερον μετάνοίας διάστημα γέγονε πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον, καὶ τὸ στενὸν τῆς προθεσμίας τῇ μεταβολῇ τοῦ τρόπου νικήσαντες, προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδηξαν, θεῖαν ἀπειλὴν τοῖς δάκρυσιν ἡμερώσαντες. Οὗτοι δὲ τοσοῦτον πλῆθος τῶν εἰκὴ βρόντων ἐτῶν παρέβλεπον, αὐτὴν τῆς μετανοίας τὸν χρόνον συνεργὸν εἰς ἀτέλειαν ἐργαζόμενοι, τὴν τῆς πονηρίας ὑπέρθεσιν, τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες (73). Καὶ τότε δὴ ἀναλαμβάνει τὸν Νῶε, καθάπερ γρυσὸν ἐν βορβόρῳ θεωρήσας ἀστράπτοντα, καὶ θησαυρὸν ἀρετῶν ἐν δυσώδεσι τάφοις κρυπτόμενον, κι-

A compositus videntes reprimebat; sed per animi pravitatem mali quoque metum limis intuebantur. In iis nemo qui Dei amantem Abelum æmularetur; sed emortuam virtutem opinabantur, quæ tamen vel in mortuo corpore loquebatur. Quod si vel exiguæ virtutis reliquæ in ipsis supersessent, eæ certissime per vitiorum admistionem extinguiebantur, et deteriorum rerum imitatio deleverat omne vestigium probitatis. Cum vero hac pestifera luce corriperebatur creatura, et animarum carnisque sanie inquinaretur, angelorum ordines graviter ferebant, et ardentissimis vitiis indolebant. Tristabantur autem punitione prolata et creaturæ consilia cogitabant erigere juxta Pauli vocem: *Vanitati enim creatura subjecta est non volens*⁶⁶.

B 2. Quod igitur malum esset inmedicabile, augetereturque morbus, ac impietatis fieret progressio, ad ea, quæ fiebant, expianda Numen incitatur, **27** et volens impietatem gliscentem terrore sistere, diluendum proclamat, tempusque præflnit, ac pœnitudinis modum statuit, nec non supplicium antevertit excogitans, qua ratione morum conversionem videret aliquam. Ecquid ait? *Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est*⁶⁷. Hic supplicii terror est; inducitque pœnitudinis terminum, dicens: *Erunque dies illius centum viginti annorum*⁶⁸. Do, inquit, pœnitudinis tempus, ut videam morum conversionem, unaque cum antegressa vitiositate humanitatis mæx spatia produco. Quandiu malum obduruit, tandiu pœnitudinis medicamen profero. Longa fuit ægrotatio, longa obeatur pœnitentia, procrastino diluvii mala. Mibi præflnitum est animadversionem protelare; nam curationem voluntariam accepto. Etsi talia hominum amore meditabatur, gratia, quo traheret ad pœnitentiam supplicii prorogatione: tamen mali vis humanitatem respuebat. Consumptum igitur est pœnitentiæ tempus, nec impietatis ægritudo desinebat. Postea certe Ninivitis triduanam pœnitentiæ spatium ad salutem via fuit, et morum mutatione superatis præscripti temporis angustiis Dei minas lacrymis lenientes prophetica obnuntiationem præpedivere. Hi vero tot frustra fluentium annorum numerum despexerunt, ipsa opportunitate pœnitentiæ in impietatis patrocinium conversa: D maleficiorum accumulatio suppliciorum erat amplificatio. Ac Noenum tunc assumit tanquam aurum in cœno conspicatus fulgurans, et virtutum thesaurum in tumulis graveolentibus abstrusum, jubet arcam compingi, et impietate spectante inunda-

⁶⁶ Rom. viii, 20. ⁶⁷ Gen. vi, 3. ⁶⁸ ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72) Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν. Suppleo, *ἑκατὸν εἰκοσιν ἔτη*: Centum viginti annorum. Hansi de manalibus Scripturæ fontibus, ita depostulante sententia, et verbis Basilii non ita multo post: Οὗτοι δὲ τοσοῦτον πλῆθος τῶν εἰκὴ βρόντων ἐτῶν παρέβλεπον: *Hi tot annorum spatium sine fructu fluen-*

tium limis aspiciabant, sive negligebant.

(73) Τὴν τῆς πονηρίας ὑπέρθεσιν τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες. Propior tamen auctoris mentem erit hæc ordinatio: Τὴν τῆς τιμωρίας ὑπέρθεσιν πονηρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες: *Supplicii dilatio fuit nequitia illorum amplificatio.*

tionem viam struit. Erat et hoc divinum in hominum A gratiam commentum invitamento ad pœnitentiam. Erat enim facile vel absque ligno Noemum servare. Sed ipsum primum quidem constituit lentum arcae ædificatorem, ut vel ex visis concepta formidine intuentes ad pœnitentiam attraherentur. Visa vero res illis cavillationis materiam attulit, et in risus occasionem vertit res plena terroris. Noemum subsannabant, 28 ut labore se conficientem, et divinis obsequentem præceptis ludificabant. Ac forte nonnulli quoque talibus inter se clamoribus cum lacerabant: Hic diluvii nobis vaticinator, hic contra diluvium armatur, hic lignis periculum propulsare deproperat, et aquarum inundationem sperans, malorum, quæ fert, inundatione circumvenitur, sudoribus abundat afflictis labore membris, et nimis verax ærumnarum assertor prægustat mala inutiliter elaborans, quæque perfici nequeant. Festinationem adhibe, senex decrepitate, ne tuam artem diluvium properet occupare. Interest bruta diversi generis videbant ad Noemum concurrentia, nec eorum bruta vivendi ratio detorquebatur in melius: volatilium turmas, ut ad commune quoddam hospitium et receptaculum devolantes, remque adeo miram despiciebant. Contra tumultu ac trepidatione complebantur omnia: cæterum diluvii obnuntiatio propere appetebat, cum Deus præter istas periculum horas alias amoris indices proponit inducias, et rursus paucillulum procrastinatio dicens: *Adhuc enim et post dies septem ego diluvium inducam* 29. Hominum amore nequit expleri Deus. En quot salutis occasiones excogitat, si quem forte salutis cupientem inveniat? *Adhuc enim et post dies septem.* Sufficit mihi vel breve tempus, inquit, ad peccatorum salutem. Tantum ad pœnitentiam inclinent, et sententiam retracto; minas abjicio, si eos ex animo consilia priora retractare videro:

29 Gen. vii, 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(74) Ἐγλεῦζον κακοπαθοῦντα τὸν Νῶε. Noemum exsibilabant ut labore se conficientem, Basilii Silyllam auctorem habere potuit. Ea lib. 1:

Οἱ δὲ μιν εισαγοῦντες ἐμνηστῆριζον ἕκαστος Ἐκφρονα κικλήσκοντες, ἀτὰρ μεματημένον ἄνδρῳ.

Hæc ubi dicta, vocant amentem, actumque furore Subsannant omnes hominem. . . .

Veri subsannabant. Secutus etymologicum: Χλεῦθ σημαίνει: τὴν ἀπάτην, χειλεῦθ τις οὖσα παρὰ τὸ τρέμα ἀνοίγειν τὰ χεῖλη. Ubi liquido apparet χλεῦθν ἱρρισιονis genus labiis peragi, quod et διαμυλλαίνων dixit Aristophanes. Irrisor ejusmodi somnio M. Tullio: *Quid enim potest esse tam ridiculum, quam scmnians, qui ore, vultu, imitandis moribus, voce, denique corpore ridetur ipso?* Nec male exsibilabant.

(75) Ἐλπίζω. Suidas: Ἐλπίζω οὐ μόνον ἐπ' ἀγαθῷ, ἀλλ' ἀπλῶς ἐπὶ τῇ τοῦ μέλλοντος ἐκβίβσει λέγεται παρ' Ἀπτικοῖς. Ἐλπίζω sperans, non de bonis tantum dicitur, sed latius de futuri eventui. Quare mihi visum est ad Basilii sententiam appositum, si per timere verterem. Attamen erit figurata vox (ut olim loquebantur) si pro sperare sumatur, quasi propterea faciant illi convicium Noemo, et irrideant,

quod eorum odio diluvium speraverit, cum interim sudoris et ærumnarum diluvio conflucatur.

(76) Μαστιγούμενος καμάτῳ τὰ μέλη. Siquidem membra contentius laborantis veluti sententiæ ficti opprimuntur et delassantur. Eodem significam μάστιξ Oratione Eii, δαιμονιώντα: Τοιαύτης παρ' αὐτῶν οὐ πεπεράμεθα μάστιγος, Nullum ab iis ejusmodi sumus experti flagellum, daemones loquuntur. Unus de Machabæis apud Ambrosium lib. 1 *De officiis*, cap. 21: *Lingua flagellum times? sanguinis flagellum non times.* Uterque de fundo Scripturæ. Marci, cap. 11: Ἴν' αὐτὸν ἄφωνται, ὅσοι εἶχον μάστιγας, *Ut illum tangerent, quoi quot habebant plagas, sive ægri, egentes.* Gregorius Theologus:

Μάστιγας Αἰγύπτου κακόφρονος ἀλὲν ἀπίθμι. Tu male consultæ memori mala mente teneto Ægypti.

Cujus syllabæ modululum Homeri, Orphel, aliorum auctoritate possunt affirmare secutus eorum, qui vatis ter maximi exemplum sollicitant.

(77) Τὴν κατακλυσμόν. Septuaginta et vulgaria Biblia, ὑπέτον· hiemem interpretor cum Censorino.

γνώμην μετανοοῦσαν θεάσωμαι. Ἐτι γάρ ἡμερῶν
 ἐπὶ τὸ ἐγὼ ἐπάγω τὸν κατακλυσμὸν. Ἀνάλωσας τὴν
 πλατείαν ὑπέρθεσιν, φέσαι κἄν τῆς στενῆς προθε-
 σμίας, ἵνα φύγῃς τὸν κίνδυνον. Τοσαύτη, καὶ ἐν
 τοσοῦτῳ καὶ δικαίῳ θυμῷ, φιλανθρωπίας ὑπερβολή.
 Ὡς δὲ ἅπαντα μὲν θεραπείας ἡλέγγετο τέχνη, ἡ δὲ
 τῆς γνώμης σηπεδὼν ἐπεδόσκετο, ἐπαφίει λοιπὸν τὰς
 τιμωρίας ὁ θεὸς, ξένοις πελάγεσι, τὰ ξένα πελαγι-
 ζῶν νοσήματα. Ἄνωθεν οὐρανὸς χειμάρρους ἠχόντιζε,
 κάτωθεν ἡπειρος ἀθύσσους ἀνέπεμπε, καὶ πρὸς τὴν
 ὕδατος φύσιν ἡ κτίσις ἐστοιχειοῦτο (78). Οὐκέτι ξη-
 ρᾶς καὶ θαλάττης διάκρισις· ἐνὶ βέθρῳ τὰ πάντα
 συνείχετο· οὐκέτι πηγάι, καὶ λίμναι, καὶ κρήναι σὺν
 χάριτι βίησιν, ἀλλ' ἀγροῖς πελάγεσι κατεπονίζοντο
 τὰ σύμπαντα. Οὐ βλαστημάτων κάλλη, καὶ δένδρων
 ἀνθη, οὐ πόλεις, οὐ πεδιάδες, οὐχ αἱ τῶν ὀρέων κο-
 ρυφαί, ἀλλὰ πάντα τοῖς κύμασιν ἐναυάγει, κοινῶ
 καλυπτόμενα τάφῳ. Οἱ πολυάνθρωποι δῆμοι σὺν τῇ
 κακίᾳ τῆς γνώμης ἐκυβίστιον ἐν μνήμασι· ἦν γὰρ
 ζῶντες ἐμόλυναν, ἀποθνήσκον ἀπ' αὐτῆς οὐκ ἤξιοῦν-
 το. Οὕτω μὲν σὺν τῇ τοῦ κατακλυσμοῦ περιβληθέντες
 σαγήνῃ (79), ἐν ταῖς τῶν κυμάτων πληγαῖς σφεν-
 δονοῦμενοι πρὸς ἐλευθέρην θανάτου τρόπον ὑπέφέροντο,
 ταῖς ἀλλήλων συμφοραῖς τιμωροῦμενοι. Οἱ μὲν
 ἀθρῶν χωσθέντες τοῖς ὕδασι, νεκροὶ ταχεῖ· ἀπεδεί-
 κνυντο· οἱ δὲ ἐμπνέοντες, αἰσθήσει τοῦ πάθους μα-
 χρὸν ὑπέδελοντο θάνατον. Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸς βραχὺ
 προσκαρτερήσαντες, μακροτέρην τοῦ θανάτου τὴν
 τιμωρίαν ὑπέμειναν. Πόσοι πρὸς τὰς τῶν ὀρέων κο-
 ρυφὰς ἀναδραμόντες ἀκαίρῳ φυγῇ τὸν φόβον ἐξ-
 ἤλεξαν! πόσοι πρὸς τὰς τῶν φυτῶν ἀκρωρείας ἀνέρ-
 ποντες καταλαμβάνοντο, καθάπερ πτερῶ, τῷ τάχει
 τοῦ βεύματος! Ἐπέκειτο διώκων ὁ κατακλυσμὸς
 προσαναβαίνων τοῖς ὕψει, κατόπιν ἔφερε τὰ σύμ-
 παντα, ἕως ἅπαντας δῆσας, ὁ αὐτὸς θάνατος· ὁμοῦ,
 καὶ τάφοι· ἐγένετο. Ἐρπετὰ τοῖς ἀνθρώποις νεκρω-
 θέντα συνεπέλαζε. Ἄλογος φύσις μετὰ θανάτον
 τοῖς λογικοῖς συνείχετο· κύνες ἀνδράσιν ἐνὶ κάλυ-
 πτόμενοι κύματι, καὶ πλησίον ἀλλήλων λοιπὸν πε-
 ριωνόμενοι, κοινῇ τὸ ζῆν ἀπέτιθεντο. Νῦν δὲ μόνος
 ἐν πανδήμῳ θανάτῳ, ζῶν ἐκαρπούτο παράδοξον,
 καθάπερ τις κυδερνήτης ἐν μέσῳ τῷ σάφει, τοὺς
 τῆς πίστεως μεταχειριζόμενος οἰακας, καὶ τῷ κα-

A *Adhuc enim et post dies septem ego diluivium indu-*
cam. Omittite laxam dilationem, abstinete esto vel
modice praefinito tempore, ut periculum effugias.
In tanta tanique justa ira tanta inerat Deo erga
homines amoris exsuperantia! Ut autem omnis cu-
raturae ars elusa fuit, mentemque vitiorum caries
depasta, quod supplicii reliquum erat, immittit
Deus, peregrinis aquis peregrinas obruens aegritu-
dines. Superne caelum torrentes jaculabatur, in-
ferne terra abyssos relaxabat, et dum aquae emer-
gebant, ad aquas elementares creatae res redige-
bantur. Nulla jam aridae marisque discretio: unius
fluenti alveo continebantur omnia; non jam scatu-
rigines, et lacus, non fontes cum decore fluentes;
sed immanibus undis demergebantur universa;
29 non germinum species, et arborum flores, non
urbes, non planities ulla, non montium vertices,
sed omnia fluctus inter naufragium faciebant com-
muni operta sepulcro; frequentissimae gentes una
cum animi improbitate volutabantur in monumen-
tis: quae enim viventes se conspurcaverant, ab ea
morientes non merebantur abjungi. Ita diluvii sa-
gena comprehensi, inter fluctuum vortices rotati,
ac mutua calamitate puniti, miserando mortis genere
subripiebantur: hi, confestim aquis oblimati, con-
festim mortui videbantur; illi spirantes non sine
mali sensu longam excipiebant mortem; alii, mo-
dico durantes tempore longius morte cruciamentum
sustinebant. Quam multi montium capita incursan-
tes intempestiva fuga crepidationem inutilem osten-
derunt! quam frequentes, qui ad arborum vertices
arrepserant, comprehendebantur rapidissime undis
advolitantibus! Instabat acerrime diluivium ad alta
quaque ductum; a tergo ferebat omnia, donec simul
omnibus implicatis idem mors esset, et tumultus.
Mortua cum hominibus reptilia summis aquis inna-
bant. Rationis exsors, consorsque natura una
morte comprimebantur: canes cum hominibus
iisdem operi fluctibus, ac deinceps prope invicem
circumvoluti communiter vitam ponebant. Noemus
vero solus per omnium gentium stragem vita frue-
batur inopinata. Quemadmodum gubernator quis-
pian in navis meditullio fidei tractans gubernacula,

CL. DAUSQUEH NOTÆ

(78) Πρὸς τὴν ὕδατος φύσιν ἡ κτίσις ἐστοι-
 χειοῦτο. *Meditabar hunc substituere; sed re pen-*
sulatius cognita sic amplexor, quod objicitur,
ut φύσις non tam sit aquarum ingenium, quam eru-
ptio sicut φῦμα tuberculum, sive quae erupit in tu-
morem cuticula subjeclo humore ardentiore. Tunc
κτίσιν στοιχειοῦσθαι est mundum ad prima elementa
referrī. Describit enim Basiliius tam horribilem, tam
foedam, ac deformatam universi faciem, ut prostra-
tis aedificiis omnibus, arboribus convulsis, animan-
tibus internectis, oblati et conspectu caelo ac terris
(ab utroque scilicet confertissima crumpebant undae)
maria undique apparuerint, et undique aquae, ex
quibus στοιχείοις omnia Geneseos primo sunt con-
flata; quae subeunt, id interpretamenti fulcunt: Οὐκέ-
τι ξηρᾶς καὶ θαλάσσης διάκρισις, ἐνὶ βέθρῳ τὰ
πάντα συνείχετο, οὐκέτι πηγάι. *Censorinus dixerit*

D mundum exaquescere. *Ovidius in undecimo:*

Inque freti formam terras convertit...

(79) Τῇ τοῦ κατακλυσμοῦ περιβληθέντες σα-
 γήνῃ. *Ellicax et bonis auctoribus cognita transla-*
tio. Idem Oratione de Moysē: Τούς δὲ κύμασιν ἐσα-
γήνευσε. Alios undarum sagena obruit. — De Jona:
Γλώτταις σαγήνευσεν τὰ ἔθνη. Eadem: Ἐνὼς ἔμενε
ἔξω τῆς τοῦ θανάτου σαγήνης. Herodianus libro
octavo: Παντὸς στρατοῦ σαγήνευσαντος τὴν πό-
λιν. Apud Ulpianum in tertiam Demosthenis pro
Olynthiis, Plutarchum in Sylla, et Suidam lege pi-
cturam ducis Timothei cum fortuna astante, et retia
gestante in urbium expugnationem. Super hoc lo-
quendi genere vides Exegemeta polyhistorum viri
Antonii Guevarrae in primum caput Ilabacae.

et diluvio circumquaque obsessus inconsumptus manebat, qui creaturarum servabat reliquias, qui Dei creaturis custos appositus erat, qui in arca velut aſce stadium decurrebat, qui creatura naufragium faciente placide solus enavigabat, qui fide et ligno diluvioni vim afferebat. O res inopinabiles! Quomodo arca montibus illisa non est? Arca ferebatur, inquit, *super aquas*⁸⁰, velut curriculo undis invecta; non proscindens fluctuum profunda, sed equitans in salo velut in solo, vice baseos erat pelagus, et arcæ substernebatur inundatio quasi via publica. Hoc fidei vehiculum! hæc naturæ custodia! O arca paradiso firmior! illic namque cum aliis navigabat serpens: **30** illic lignum mortis fuit instrumentum; hic lignum salutis fuit gubernaculum: illic Adamum prævaricari docebat; hic perflugio Noemum petit. O Noeme hominum prognitor Adamo anteferende! o imaginis Dei firmior asservator! o qui finis, unaque principium naturæ fuisti! o faustum humanitatis confine! o qui tutior divinæ bonitatis fideiussor illuxisti! o qui grassantem per genus humanum execrationem stitisti! o impietatis exitium, fideique radix! o qui oblitteratum imaginis illius characterem reformasti! o qui divini operis semina reservasti! o qui naturæ causas in te complexus es! o, cujus ope redarsit naturæ scintilla! o diluvie violentior! o fidei custos tutissimè! Tu enim inundato continente pelagus illius vicem fecisti habitabile, repressisti sacrificio alterius diluvii terrorem; tu recepisti a Deo securitatis futuræ pignora, a perniciosissimum rerum expectatione creaturam vindicasti et, ut Deo cordi sit religio, patefecisti, fuisti apud Deum majore in pretio, idque fidei merito. O virtutis magister! o qui homines edocuiſti, quibus Numen honoretur: cui gloria sempiterna. Amen.

ORATIO VI.

Ejusdem in Noemum.

1. Neque vestræ audientię divinatorum sermonum desideria in Deum propensum defuit, neque, quem nostra verborum egestas creat, metus imminutus est. Licet autem vos ex ea re virtutem humilitatis demonstrastis, quod verborum pauperem desideretis: nobis tamen argumenta non amplius sufficere queunt divinæ vestræ appetentię. At qui quinque panibus totidem pavit hominum millia, et discipulorum paupertatem gratiæ divitiis erexit, ille et vobis per nos doctrinæ mensam explicabit.

⁸⁰ Gen. vii, 18.

τακλυσµῶ πάντοθεν πολιορκούμενος, ἀνάλωτος ἔμενεν ὁ τῶν τῆς κτίσεως λειψάνων ταμείας, ὁ φύλαξ τῶν τοῦ Θεοῦ δημιουργημάτων ταχθεὶς, ὁ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κιβωτῶ σταθεύσας, ὁ τῆς κτίσεως ναυαγοῦσης μόνος γαληνὸς ὡς διαπλεύσας, ὁ πίστεως καὶ ξύλων τὸν κατακλυσµὸν βιασάμενος. Ὡ παραδόξων πραγμάτων! Πῶς ἡ κιβωτὸς οὐ προσεβόρῃ τῶν ὄρεσιν; Ἐπεφέρετο, φησὶν, ἡ κιβωτὸς ἐπάνω τοῦ ὕδατος, ἐποχοµένη τοῖς κύμασιν· οὐκ ἀνατέµνουσα τῶν κυμάτων τὰ βάθη, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κυμάτων ὡς ἐπ' ἐδάφους ἰππαζοµένη, βάσιν τὸ πέλαγος ἔχουσα, καὶ καθάπερ λεωφόρος ὁ κατακλυσµὸς ὑπεστρώνυτο. Τοῦτο πίστεως δῆγμα, τοῦτο φύσεως φυλακτήριον. Ὡ κιβωτὸς παραδείσου βεβαιωτέρα! Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄφεις συνέπλεον (80), ἐκεῖ ξύλον θανάτου γέγονεν ὄργανον· ἐνταῦθα ξύλον σωτηρίας πηδάλιον. Ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ παραβάτην ἐδίδασκεν· ἐνταῦθα πρόσφυξ τῷ Νῶε προσέρχεται. Ὡ πρόγονε τοῦ γένους, τοῦ Ἀδὰμ τιμιώτερε! Ὡ τῆς θείας εἰκόνης βεβαιώτερε φύλαξ! Ὡ τέλος ὁμοῦ καὶ ἀρχὴ τῆ φύσει γενόμενος! Ὡ μεθόριον ἀγαθὸν ἀνθρωπότητος! Ὡ τῆς θείας ἀγαθότητος ἐγγυητὴς φανεὶς ἀσφαλέστερος! Ὡ στήσας κατάραν κατὰ τοῦ γένους ὀδεύουσαν! Ὡ πέρας ἀσεβείας, καὶ ρίζα γενόμενος πίστεως! Ὡ τοὺς τῆς εἰκόνης χαρακτῆρας ἀπλειψέντας ἀνακτισάμενε! Ὡ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τηρήσας τὰ σπέρματα! Ὡ τὰς ἀφορµὰς τῆς φύσεως ἐν σαυτῷ κατασχών! Ὡ σθενύµενον ἀνάψας τὸν σπινθῆρα τῆς φύσεως! Ὡ κατακλυσµοῦ βιαιώτερε! Ὡ πίστεως βεβαιότατε φύλαξ· σὺ γὰρ κατακλυσθείσης ἡπείρου, τὸ πέλαγος ὡς ἡπειρον ἔκτισας (81), ἔστησας διὰ θυσίαν κατακλυσµοῦ δευτέρου τὸν φόβον, ἐδέξω παρὰ Θεοῦ τῆς ὑστερον ἀσφαλείας ἐνάχυρα, ἐφθασας εἰς εὐροποιῶν προσδοκίαν τὴν κτίσιν, ἐδείξας Θεὸν ἐραστὴν εὐσεβείας, ἐφάνης Θεῷ διὰ πίστεως τιμιώτερος. Ὡ παιδευτὴς ἀρετῆς τοῖς ἀνθρώποις γενόμενε! Ὡ διδάξας ἀνθρώπους ποιοῖς τὸ Θεῖον δοξάζεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Νῶε.

α'. Οὐτε τὴν ὑμετέραν ἀκοήν, ὁ τῶν θείων λογίων φιλόθεος ἐπιλείπειν ἔρις, οὐτε τῆς ἡμετέρας ἐν λόγοις πενίας ὁ φόβος ἠλάττωται. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν αὐτόθεν τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρετὴν ἐπεδείξασθε, τὸ τοῦ λόγου πτωχὸν ἀγαπήσαντες· ἡμῖν δὲ πλεῖον οἱ ἔλεγχοι πρὸς ἔνθεον ὄρεξιν ἐπαρκεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. Ἀλλ' ὁ πέντε ἄρτοις πεντακισχιλίου χορτάσας, καὶ τὴν τῶν μαθητῶν πενίαν τῷ πλοῦτῳ τῆς χάριτος διορθωσάμενος, αὐτὸς καὶ ὑμῖν δι' ἡμῶν ἀπλώσει τῆς διδασκαλίας τὴν τράπεζαν. Πρῶν μὲν οὖν ὑμῖν τὴν

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(80) Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄφεις συνέπλεον. Defecta sententia; nam cum dixisset: *Ibi serpens conavigabat*: deest, *Hic arripit in fraudem hominis*, aut quid simile. An ergo serpens in arca, qui Noemum perflugio petiverit? Planc. Gen. vi: *Et ex omni re-*

ptili terræ secundum genus suum; male, qui aliter sentiunt.

(81) Τὸ πέλαγος ὡς ἡπειρον ἔκτισας. Ἐκτίσας *pro fecisti habitabile*; ut ab eodem verbo duxit Homerus, ἐκτίστον πτολίεθρον.

κατὰ τὸν Νῶε διήγησιν εἰς μέσον ἀνενέγκαντες, καὶ τῆς φοβεραῆς τοῦ κατακλυσμοῦ συμφορᾶς μνησθέντες, πρὸς πέρας ἀφικέσθαι τῷ λόγῳ τῆς ἀπεράντου κρίσεως οὐκ ἰσχύσαμεν· ἀλλὰ τὴν κρίσιν ἅπασαν αὐτανδρὸν ὁ λόγος βαπτίζομένην ὄρων, καὶ πρὸ γε τοῦ κατακλυσμοῦ τοῖς τῆς πονηρίας ναυαγήσασαν κύμασι, τῇ τῆς μνήμης ἐκπλήξει πρὸς σιωπὴν ὑπενέχθη· ὅτε κιβωτὸς τὸν σπινθῆρα τῆς φύσεως ἔκρυπτε (82), καθάπερ ἀγκάλαις αὐτὸν περισφίγγουσα (83)· ὅτε οὐρανὸς ἠλάλασθαι βρονταῖς (84), καθάπερ δικαστικαῖς φωναῖς τοὺς ὑπευθύνους βοῶν· ὅτε γῆ πάλιν ἀβύσσῳ καὶ σκότῳ (85) συνείχετο, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἀκοσμίαν ὁ κόσμος ἀνέκαμπτεν· ὅτε ἥλιος ἀπειχιζέτο νέφεσιν, ὅτε γυμνὸν τοῦ φέγγους τὸν δρόμον ἐπλήρου, καὶ οὔτε χάρις σελήνης, οὔτε ὄψις ἀστέρων· ἀλλὰ νύξ διεδέχετο νύκτα, καὶ τῆς ἡμέρας ἢ κρίσις ἐχάρει, καὶ ὄροι συνεχόντο φύσματος, κατὰ ἀσεβείας παρατατόμενοι. Ἄλλὰ μέγροι τούτων ἡμῖν ὁ λόγος ἔστω μὴ φεύγων τὸν φόβον τῆς δηγήσεως. Νυνὶ δὲ πάλιν ταῖς ὑμετέραις τεθαρήχότες εὐχαῖς, τὴν περὶ αὐτῶν διήγησιν ἀνειλήφαμεν, τὸ ἐν τῇ γραφῇ μεταλλεύοντες βάθος. Πελάγαισι γὰρ ὄντως ἀμετρήτοις τὴν γραφὴν τις ἀπεικονήσας (86) οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Τότε γὰρ ἐπιπόλαιον τῆς ἀναγνώσεως τὴν χάριν προβάλλεται, καὶ τῷ λογισμῷ τὸ βάθος μετρούμενον, ἀμέτρῳ θαύματι καταπλήττει τὴν ἐννοίαν.

β'. Τῆς τοίνυν τοσαύτης κατὰ τῶν ἀσεβούντων κινήσεως τὴν αἰτίαν πρῶτον ὀρίζομένην, ταυτά φησι· *Καὶ ἐγένετο ὡς ἤρξαντο* (87) *οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θιγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς, ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ* (88) *τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἐλαβὼν ἑαυτοῖς ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο.* Πῶς οὖν ἂν εἴη τοῦτο τῆς τοσαύτης τιμωρίας ἐπάξιον; Ὡν γὰρ τὸ κάλλος ἐθαύμασαν, τούτων τὸν γάμον ἠσπάζοντο. Πρόθεσις γὰρ τῷ γάμῳ τὸν νόμον (89), καὶ τὸ κάλλος εὐρίσκεται κατηγορίας ἐλεύθερον. Ἄλλ' ὅταν ἡ Γραφὴ κατηγορή, μὴ παρεργῶς τὸν λόγον ἀκούωμεν· Ὡμεν γὰρ τῆς τόλμης τὸ μέγεθος, ἵνα μά-

⁸² Gen. vi, 1, 2.

A Nuper allata vobis ex Moyse narratione, et horrendi diluvii commemorata calamitate ad finem infiniti iudicii oratione pervenire non valuimus: sed mundum universum cum hominibus **31** ipsis mersum respiciens oratio, atque ante diluvium improbitate fluctuatum, et naufragium passum esse, ipsa recordatione percussa silentium tenuit, quando arca naturæ scintillam velut ulnis circumplexa occultabat, quando cœlum tanquam iudiciali voce reos inclamans tonitru crepitabat, quando terram rursus abyssus, et tenebra obtinebat; atque in priscam confusionem mundus inclinabat, quando sol nubibus ceu muris intercipiebatur; quando sine luce cursum explebat, et neque ulla erat lunæ gratia, nulla in conspectu astra; sed noctem nox excipiebat, et rerum universitas die erat viduata, terminique naturæ non sine perturbatione contra impietatem armabantur. Sed hactenus nobis stetit oratio horribilis narrationis minime fugiens; nunc autem vestris confisi precibus, de his iterum narrationem assumimus Scripturæ fundum scrutaturi. Scripturam namque mari reapse immenso si quis omnino assimilet, non aberrabit a vero. Nam et lectionis Scripturæ facies gratiam profert, et altitudo ratione emensa immodico stupore mentem ferit.

2. Tantæ igitur contra impios tempestatis excitatæ causam primum determinans, hæc loquitur: *Cumque cœpissent homines multiplicari super terram, et filias procreassent, videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant* ⁸⁸. Quomodo hoc tanta pœna condignum! nam quarum erant admirati speciem, earum nuptias complexi sunt. Siquidem nuptiis legem antepone, et pulchritudo comperietur a reprehensione libera. Sed cum accuset Scriptura, ejus orationem perfunctorie non audiamus; videamus facinoris magnitudinem, ut quæ in eo vindicando reluxerit humanitas, ediscamus.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) *Σπινθῆρα τῆς φύσεως ἔκρυπτε.* Eodem filo, D *Amplecti est περισφίγγειν.* admirabili venustate Nazianz.:

Σπινθῆρ εὐσεβίης τις ἐν ἀνθρώποισι κέκρυπται, ὅς τις ἐν λάεσσι πυρὸς μένος, ὅς δὲ σίδηρος κρούμασιν ἐκ λιθῶν ἦκε σέλας· ὡς ἀπὸ θηγῶν Εὐσεβίην λοχώσαν ἀγει λόγος.

Adumbremus:

*Sunt in visceribus pietatis semina nostris
Abdito, et ut ferri repetito verbere saxa
Eribrant lucem: sic de mortalibus intus
Abstrusam pietatem oratio proruit.*

(83) *Καθάπερ ἀγκάλαις αὐτὸν περισφίγγουσα.* Ut vero Photius de Basilio hoc nostro: Διαλαϊνῶν εὐφωῖς, καὶ τὸν λόγον ποιητικοῦ ποιούμενος λόγου εἰκόνα: *Ingeniose figurans orationem, et eam poeticæ assimilans.* Legitur in *Epiagrammatis*: Ὅστ' ἐὰν κίλποις ἀμφὶ βαλεῖν terra. Lucret. lib. 1.

Morte obita quorum tellus complectitur ossa.

(84) *Οὐρανὸς ἠλάλασθαι βρονταῖς.* Levicula imitatione rescribo ἠλάλασθαι ἢ ἀλαλάξω:

(85) *Σκότῳ.* Verti *tenebra*, secutus Lamprid.:

Repentina caligo, ac tenebra in circo.

(86) *Ἀπεικονήσας.* Scribe ἀπεικονήσας.

(87) *Ὅς ἤρξαντο.* LXX et Biblia vulgaria ἤνιστα.

(88) *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ.* Scriptura εἰδότες. Prius bonum; secundum non deterius, si notitiam particularem intelligas, et acceptam oculorum ope.

(89) *Πρόθεσις γὰρ τῷ γάμῳ τὸν νόμον.* Cujus præsidio agitantur nuptiæ. Exempli causa, ut non alienigenas ductes. Hærebam scriberemne πρόσθεσι; sed pagina sexagesima eadem syntaxis: Ἡ προλαβοῦσα τῷ χρόνῳ τῇ χάριτι. *Quæ tempore gratiam præcepisti.* Socrat. lib. vi *Historiæ schol.*, c. 3: Ὅστινες τότε μὲν ἀσκητηρίῳ προῖσταντο. Constructio non passim obvia.

Viderunt, inquit, filii Dei filias hominum. Primum quæri oportet quosnam filios Dei sacra exponant oracula. Nonnulli igitur hic angelos ea appellatione designari sunt commenti, ex amentia vocem hanc mittentes cum natura pugnantem. Quo pacto enim, quæ sine carne est, angelorum natura corporum cupidine caperetur? Legibus enim congruentibus quamque naturam opifex Deus **32** communivit, et suis modis, ac terminis creaturæ compactæ sunt. Mortalibus itaque corporibus cibum dedit pro futura, et successione generis perpetuitatem molitus est, masculinum signum, et femineum, ac figuras ad successionem perquam appositae fabricatus. Invisibilis vero natura cibi non indiga in marem et feminam secta non est, non nuptiis, non nixu, non successione generis propagatur. Naturæ enim carne destitutæ nihil est cum corporibus consortii, etsi Græci dæmonum nuptias fabulentur, et amores, quod profecto dæmonum artificium est. Eam dæmones ægritudinem sermonibus extollentes, ejus quoque affectus in se vim producant, ut incontinentiæ flammam hominibus succendant, et contra

A ὁωμεν τὸ τῆς τιμωρίας φιλόθρονον. *Εἶδον*, φησὶν, *οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.* Ζητεῖν πρότερον ἀναγκαῖον τίνας υἱοὺς Θεοῦ τὸ θεῖον ἐκτίθεται λόγιον; Τινὲς μὲν οὖν ἀγγέλους ἐνταῦθα τῇ κλήσει μνησέσθαι ἐφαντάσθησαν (90), φύσιν ἐξ ἀνοίας ἀφέντες πολεμοῦσαν τῇ φύσει. Πῶς γὰρ ἄσαρκος φύσις ἀγγέλων ἐπιθυμία τῶν σωμάτων ἤλκετο; Νόμοις γὰρ προσφόροις ἐκάστην φύσιν ὁ Δημιουργὸς ἠσφαλίσατο, καὶ ἐπέπηγεν ἐν τοῖς ἑαυτῶν μέτροις καὶ ὅροις τὰ κτίσματα. Θνητοῖς μὲν οὖν σώμασι τροφὴν ὑπέρισμα δέδωκε (91), καὶ τῇ διαδοχῇ τὴν τοῦ γένους διαμονὴν ἐτεχνεύεσσο, ἄρβεν διάπλασμα, καὶ θῆλυ, καὶ σχήματα πρὸς διαδοχὴν εὐάροστα τεκτενήμενος. Ἀόρατος δὲ φύσις τρυφῆς ἀνευδής, οὐκ εἰς ἄρβεν καὶ θῆλυ μεμέριται, οὐ **B** γάμψ, καὶ τόκψ, καὶ διαδοχῇ, κατὰ τὸ γένος πλατύνεται. Φύσις γὰρ ἄσαρκος οὐ συμπλέκεται σώμασι (92), κἂν Ἕλληνας δαιμόνων γάμους μυθογραφῶσι καὶ ἔρωτας (93). Δαιμονικὸν ἄρα καὶ τοῦτο τέχνημα. Τὴν νόσον τῷ λόγψ σεμνύνοντες δαίμονες, καὶ ἄχρις ἑαυτῶν τὸ πάθος ἀνάγουσι, τὴν ἀκόλαστον φλόγα τοῖς ἀνθρώποις ἀνάπτοντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(90) *Τινὲς μὲν οὖν ἀγγέλους ἐνταῦθα τῇ κλήσει μνησέσθαι ἐφαντάσθησαν.* Philo libro *De gigantibus* id firmat et psalmo: *Immissiones per angelos malos*, ubi subdit: *Οὗτοι εἰσιν οἱ ποιητοὶ, οἱ τὸ ἀγγέλων ὄνομα ὑποδύμενοι τὰς μὲν ὀρθοῦ λόγου θυγατέρας ἐπιστήμας καὶ ἀρετὰς οὐκ εἰδότες, τὰς δὲ θνητὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπογόνους ἡδονὰς μετεργόμενοι.* Item libro *Ὅτι ἄτρεπτον τὸ θεῖον.* Clemens Alex. libro tertio *Strom.*: *Ἦδη δὲ καὶ ἀγγελοὶ τινες ἀκρατεῖς γενόμενοι ἐπιθυμία ἄλονται οὐρανὸν δεῦρο καταπεπύχασι.* Josephus *Antiquitatum* lib. primo, capite 4: *Πολλοὶ γὰρ ἀγγελοὶ Θεοῦ γυναῖξί συμμιγνέτες ὕβριστὶς ἐγέννησαν παῖδας, καὶ πάντας ὑπερόπτας καλοῦ δὲ τὴν ἐπὶ τῇ δυνάμει παποίθησιν.* Athenagoras, *Apologia pro Christianis* loquens de angelis: *Ἐξεῖνοι μὲν εἰς ἐπιθυμίαν πεισόντες παρθένων, καὶ ἡττοὺς σαρκὸς εὐρεθέντες.* Et alii non pauci angelorum cum mulieribus consuetudinem hoc et Scripturæ loco invulgarunt, quorum opinatio frangitur tum Basilii auctoritate, tum ejus inexspugnabili ratione hac: *Πῶς γὰρ ἄσαρκος φύσις ἀγγέλων ἐπιθυμία τῶν σωμάτων ἤλκετο; Quomodo enim incorporalis angelorum natura corporum cupidine caperetur?* Idem cum Basilio sentit divus Chrysostomus *Hom. 22 in Gen.* et libro quinto *De sacerdotio*, capite septimo inuit. Theodoretus *Quæst. 37 in Gen.* hoc fictum ait ab iis, qui libidinari et lupari amant, atque e suo signento nequitix patrociniū quæritant. Epiphanius libro primo, hæresi 19, et pro fabula, et pro hæresi id habet. S. Philastrius episcopus Brixienſis cap. 108 sui Catalogi inter hæreses recenset. Item a Basilio facit divus Augustinus libro decimoquinto *De civit.*, capite vicesimo tertio, et Cassianus libro xii *Collation.*, capite octavo. Altera D. Basilii ratio nobis examinanda est hæc: *Ἄλλ' οὐδὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ κέκληται τῶν ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀνθρωποὶ δὲ μόνοι τῇ κλήσει σεμνύνονται. At neque angelorum ullus Dei filius est appellatus; soli vero homines hac appellatione gloriantur.* Huic quoque rationi subscribit divus Chrysostomus in *Genesim.* Nihilominus Sixtus Senensis vir apprime doctus et intelligens, libro quinto *Bibl.* capite septuagesimo secundo, angelos filios Dei appellari docet ex loco Jobi, cap. xxxviii,

idque non sine assensu nostro. Verum Basilii et Chrysostomus recte ratiocinantur; sequuntur enim versionem Septuaginta Interpretum, quæ habet ἀγγελοὶ μου, non υἱοὶ Θεοῦ, ut versio Chaldaica, et communis. Denique Scripturæ viribus statuendum nobis est minime fieri posse ut angeli coeant in foedere carnis; idque ex hoc capite solo. Primum Deus promittit ob carnalem illam fœditatem Spiritum suum non permansurum in homine: et si peccatum est angelorum, sit et pœna. Secundo rationem addit: *Quia caro est* (*Gen. vi, 3*). Angelus autem ἄσαρκος. Tertio decretum de diluvio factum est, cum jam videret Deus: *Quod multa malitia hominum esset in terra* (*ibid. 5*); et: *Vidit Deus terram esse corruptam* (*ibid. 12*); et: *Omnia quippe caro corruperat viam suam* (*ibid.*); quæ omnia angelis tribui nequeunt. Alii multi restant versus, quibus hominum, et carnis crebra mentio: angelorum, aut spirituum nulla.

(91) *Θνητοῖς μὲν οὖν σώμασι τροφὴν ὑπέρισμα δέδωκε, Mortalibus itaque corporibus cibum dat pro futura.* Horatius lib. ii, Sat. iii:

*Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho futura ruentii.*

Momone audaciores id genus locutionem, qui carpunt? Si vocem damnant, ea plurimis veterum trita est: si dictionem, naturæ conditione fulcitur. Quid quod Tertullianus libro *De resurrectione carnis*, scripsit, *Victus fulcimenta ad vitæ præsidia?*

(92) *Φύσις γὰρ ἄσαρκος οὐ συμπλέκεται σώμασι.* Non dissimile est illud Senecæ in *Hercule furente*:

Mortale cælo non potest jungi genus.

(93) *Δαιμόνων γάμους μυθογραφῶσι, καὶ ἔρωτας.* Athenagoras legatione obita pro Christianis, et Justinus martyr non uno loco docent ex iis fabellis ne commodam quidem physiologiam, aut allegoriam exsculpi posse. Lege et Senecam in *Hippolyto.* Cicero *De legibus*, lib. ii: *Magnum audaxque consilium Græcia suscepit, quod cupidinum et amorum simulacra in gymnasiis consecravit.*

καταψηφίζονται φύσεως, ἵνα τοὺς ἀθλοῦς τῶν ἀνθρώπων τοὺς πάθειν ἐκβαχεύσωσιν. Οὐ τοίνυν ὁ λόγος ἐνταῦθα ἀγγέλων καθάπτεται· ἀλλ' οὐδὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ κέκληται τῶν ἀγγέλων οὐδεὶς· ἄνθρωποι δὲ μόνον τῇ κλήσει σεμνύνονται. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ τῆς εἰκόνος ἀξία, ἐπὶ τούτων τῆς υἰοθεσίας συντρέχει τὸ δῶρον. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν· Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων; Τὸ γένος προστάγματι θεῖω διηρείτο. Δύο γὰρ παῖδες ἐξ Ἀδάμ παραληφθέντες, ὁ Κάϊν τε, καὶ ὁ Σῆθ, ἀρχὴν ἐκάτερος ἐξ αὐτοῦ τῆ φύσει δεδώκασιν. Ἄλλ' ὁ μὲν Κάϊν ἀδελφικὴν δεξιὰν αἵματι φοινίξαι· ἀδελφικῶς, αὐτὸς μὲν τρόπῳ πολυχρόνῳ (94) καταδικάζεται, νόμος μετὰ τὸν φόνον περὶ φόνου τοῖς ὁρώσι γινόμενος· διαδόχον δὲ τῶν παρανόμων τρόπων τὸ γένος κησάμενος· κληρονόμος καὶ τῆς κατάρας (95) τοὺς ἐγγόνους κατέλιπεν. Ὁ δὲ Σῆθ ἐπαινέτην τῆς ἀρετῆς τὸν Δεσπότην κησάμενος, καὶ τῷ τρόπῳ πρὸς τὸν Ἄβελ δραμῶν, γέρας ἀρετῆς τὸ καλεῖσθαι παῖδας Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας (96) ἐδέξατο· καὶ κλήσις νικῶσα τὴν φύσιν, τὴν ἀξίαν ἐκέρυττε. Οὐκοῦν, εἰ καὶ τῷ γένει συνήπτοντο, τῷ γοῦν τρόπῳ δίستانτο. Καθάρπερ ὕστερον νόμος τοὺς Ἰσραηλίτας τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιμίξεως ἐχώριζε, καὶ διατάξεις τῆς πρὸς ἐκείνους ὁμιλίας ἀπετέλιζεν, ἵνα τῆς εἰδωλολατρίας ἀναστελεῖν τὴν μίμησιν· οὕτω καὶ τοῖς πρώτοις τῶν ἀνθρώπων ἐνομοθέτει Θεός. τῷ χωρισμῷ τῆς κακίας τὴν ἀρετὴν φυλάττων ἀνάθειτον. Οἱ μὲν οὖν υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζουσι οἱ υἱοὶ τοῦ Σῆθ, σύμβολον τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος· τὴν προσηγορίαν ἐπιφερόμενοι. Οἱ δὲ τοῦ Κάϊν τῆς τῶν ἀνθρώπων ἔφερον κλήσιν, γυμνὸν ἀξίας τὸ τῆς φύσεως ὄνομα φέροντες. Καὶ δύο τινὲς βύακας τοῦ γένους (97) ἀλλήλων κωχρισμένοι προήεσαν. Ἀλλὰ χρόνος ἐν μέσῳ πολὺς καὶ οἱ τοῦ Σῆθ ἀπόγονοι, οἱ τὴν ἀγαθὴν μερίδα διαλαχόντες, οἱ καὶ προσηγορίᾳ τετιμημένοι, καὶ τῆς πατρῴας εὐλογίας διάδοχοι, θυγατέρας ἐν τοῖς τοῦ Κάϊν ἀπογόνους ὄρωντες ὠραίας, λαμπράς, καὶ κάλλεσιν ἀνθούσας, ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν λογισμὸν παραδόντες αἰχμάλωτον, τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ πατοῦσι προστάγματα, ταῖς δὲ τῶν καταρῶν συμπλοκαῖς ἀναφύρονται, θνητὴν ἀπόλασιν ἀθανάτου πόθου προτιμήσαντες, καὶ νοθεύουσι γένος δι' ἀρετῆς ὀδεύσαν, καὶ ταῖς παρανομίαις ἡ φύσις ἐκαπηλεύετο· τῷ γὰρ πῶθῳ δουλεύοντες ἐμιμοῦντο τὸν τρόπον. Τοῦτο πέπονθε καὶ Ἰσραὴλ ἐν τοῖς ὕστερον. Νικήσαντες γὰρ Μαθηναίους ἐν παρατάξει, γυναικῶν ἤλισκοντο

A naturam suam suffragium ferunt, ut miseros non-tales amoris perturbatione debacchari faciant. Non igitur hic divinæ Litteræ angelos tangunt. Imo neque Dei filius vocatus est angelorum ullus: sed hoc appellationis honore soli gloriantur homines. Nam in quibus imginis refulget dignitas, in iis adoptionis gratia concurrat. Quid tandem quod ait? *Videntes filii Dei filios hominum.* Genus hominum divino mandato distractum fuit. Siquidem duo ex Adam suscepti liberi, Cainus et Sethus, originem ex se singuli naturæ dederunt. Cainus quidem fratrem dextram fraterno sanguine cum purpurasset, lento tormento adjudicatur; post cædem spectatoribus ipse de cæde lex existit. Nactus vero progeniem in mores nefarios succedentem reliquit etiam posteros devotionis hæredes. Sethus vero cum Deum suæ virtutis laudatorem invenisset, et ad Abelum moribus accederet, hoc virtutis præmium tulit, ut sui filii Dei filii vocarentur, et quæ naturam superabat appellatio, dignitatem deprædicaret. Itaque, etsi genere conjuncti, moribus tamen disjuncti erant. Quemadmodum Israelitas postea lex a gentium commistione sejungebat, et decretum quasi muro interjecto ab eorum consuetudine separabat, ut idololatriæ reprimeret imitationem: sic et primis hominum eam legem Deus posuit, per virtutis ab improbitate discretionem **33** virtutem servans impollutam. Filii Sethi ergo filii Dei nuncupantur, tesseram inîtæ cum Deo familiaritatis ipsam proferentes nuncupationem. Contra Caini liberi hominum appellatione continebantur, naturæ nomen sortiti absque ulla dignitate. Et duo generis rivi ab invicem distracti proruperunt. Verum non parum interea fuit temporis, et Sethi posteri partem adepti meliorem, et appellatione honorati, et paternæ benedictionis hæredes, filias ex Caini posteritate formosas conspicati, splendidas et ornatu florentes, servamque libidini rationem tradentes, divina calcant edicta, et execrabiliū congressu sædantur, fluxam et caducam voluptatem æternarum rerum votis anteferentes adulterant indolem suætam virtutis ire vias, ac iniquitatis natura mancipatur. Nam cupiditati obsequentes, earum mores imitabantur, quod et Israeli postea contigit. Nam cum Madianitas acie devicissent, capti sunt amore muliebri velut in acie, et intemperantiæ pretium idolorum veneratio ab iis repositabatur. Ea vero

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) *Τρόπῳ πολυχρόνῳ.* P. Andreas Schottus reponit *τρόμῳ*, idque satis est probabile.

(95) *Κληρονόμος καὶ τῆς κατάρας.* Verti *devotionis hæredes; detestationis, aut execrationis quilibet* fuisse clarius. Secutus sum Suetonium in *Caligula* cap. 3: *Levis adeo et innoxius, ut Pisoni decreta sua rescindenti non prius succensere in animum induxerit, quam beneficiis quoque et devotionibus impugnari se comperisset.* Velut quoque Lexicum: *Devotio, κατάρα.*

(96) *Τὸ καλεῖσθαι παῖδας Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας.* Apposita Scripturæ interpretatio, quam placitam quoque invenio D. Augustino libro xv,

cap. 25 *De civitate.*

(97) *Δύο τινὲς βύακας τοῦ γένους.* Glossæ βύαξ, rivus. Non dissimili metaphora extulit *Oratione de Chanaanæ*: *Συνέχει τῆς φιλανθρωπίας διὰ σοφίας τοὺς βύακας. Sapientissime cohibet humanitatis suæ rivus, sive, ut loquitur Tullius, fontes.* Strabo, lib. vi, extra metaphoram posuit pro *alveis, et meatibus ignium*, quos Ætina vomit: *Καὶ γὰρ οἱ βύακας εἰς τὴν Καταναίαν ἐγγυτάτω φέρονται.* In vulgaribus lexicis nihil est tale. Hesychius ipse: *Ψάξ, περιεφραλαία, πύργος,* quod ad rem nostram haud pertinet: tunc enim est a βύσμαι, tutor, servo.

ratione pro fructu impietatis novam impietatem vindemiabant, cumque armis vincerent, oculis labebantur; hastilibus cum superiores essent, formæ jaculis vulnerabantur. At Sethi filii generis sanguine purgabantur: Cain vero posteris nequitiae purgandæ diluvium apparabatur. Jam ergo periculum creabatur, diluvium armabatur, et natura a ratione aliena cum rationali judicabatur. Nam una cum homine, quæ hominis causa producta fuerant periclitabantur, et cadente principe subjecti tollebantur, atque naturæ auxilium naturæ Dominus Noë tradens, ait: *Ingrede te, et domus tua in arcam, te enim vidi justum coram me in generatione hac. Ex omnibus animantibus mundis tolles septena et septena, masculum et feminam; de animantibus vero immundis intromitte duo et duo*⁶⁶. *Serva mihi creationis meæ reliquias, te rerum mearum custodem facio, esto manus meæ discipulus.*

3. Verumenimvero dicat aliquis: Quam vero consentaneum quædam esse munda, quædam appellatione immunda deturpari? Certe luculente prius exclamavit propheta: *Viditque Deus cuncta, quæ fecerat, et erant bona valde*⁶⁷. Quod si Deus fingit, 34 qua ratione figmentum sit immundum? Si enim omnia una produxit vocatio, unæque formavit manus omnia, quomodo quædam suapte natura honorantur, alia contra turpius appellantur? aut quomodo simul cum puris opifex non informatur? nam opificis contumelia est operis vituperatio. Sed si appellationis rationem quæsiveris, sapientiam invenies Dei ea discernentis. Olim enim Hebræi, Ægyptio relicta, idololatriæ graveolentiam usque adeo ferebant, ut debitum Deo cultum brutorum generatione commacularent. Nam apud Ægyptios superstitionis insanitas pro lege obtinuit. Siquidem

⁶⁶ Gen. vii, 1, 2. ⁶⁷ Gen. i, 31.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(98) Καὶ ὁ οἶκος σου. Belle hoc loco Basilio convenit cum versione communi, quæ habet: *Et domus tua*; nec aliter legunt Biblia regia Septuaginta laxius, si vocem spectes et loquendi modum, non si sententiam, Καὶ πᾶς ὁ οἶκος σου.

(99) Ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. In citanda Scriptura sæpe ommissas a Basilio voces vel quod non necessaria, vel quod dicendi calore excidissent, ego quoque prætereo: verum ubi aliud ratio postulat supplementum quandoque submitto. Sic ergo hunc locum suppleo: Ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, ἄρσεν καὶ θῆλυ; ex his enim arripit quæstionis occasionem.

(1) *Et γὰρ μία μὲν ἅπαντα ἔτεκε κλήσις.* Κλήσις hic vox est imperiosior, et auctoritate præditi. *Æneid.*, vii:

..... *Ille intra tecta vocari Imperat.*

Apostolus ad Romanos iv: Θεοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. *Qui vi-*

τάξει. Καὶ μισθὸν ἀκολασίας ἀπητούντο τὴν τοῦ εἰδώλου προσκύνῃσιν· καρπὸν ἀσεβείας τρυγῆσαντες ἀσεβεῖν, καὶ ὄπλοις νικῶντες, ὄμμασιν ἐπιπτον· καὶ δόρασι κρατοῦντες, τοῖς τοῦ κάλλους ἐπιτρώσκοντο βέλεσιν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν τοῖς τοῦ γένους αἵμασιν ἐκαθαίροντο· τούτοις δὲ καθάρσιον παρανομίας κατακλυσμὸς ἠτύπητο. Ἦδη μὲν οὖν ὁ κίνδυνος ἀπετίκτετο, ὁ κατακλυσμὸς ἐστρατεύετο. Καὶ φύσις δλογος, μετὰ τῆς λογικῆς κατεκρίνετο. Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τὰ δι' ἀνθρώπον πραχθέντα συνεκινδύνευε, καὶ τοῦ ἀρχοντος πίπτοντος, τὸ ὑπήκοον ἀνηράζετο. Τὰς δὲ τῆς φύσεως ἀφορμὰς, ὁ τῆς φύσεως ἀεσπίτης τῷ Νῶε παρατιθέμενος, ἔλεγεν· *Ἐἴσελθε εἰς τὴν κιβωτὸν, σὺ καὶ ὁ οἶκος σου* (98), *ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐνώπιόν μου ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ* (99). Β Ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ δύο δύο. Φύλαττέ μοι τῆς ἐμῆς κτίσεως λείψανα, σὲ τῶν ἐμῶν δημιουργημάτων ταμίαν ἐργάζομαι, γενοῦ τῆς ἐμῆς χειρὸς μαθητῆς.

γ. Ἄλλ' εἶποι τις ἄν· Καὶ πῶς εἰκός, τῶν ζῴων τὰ μὲν εἶναι καθαρὰ, τὰ δὲ ἀκαθάρτῳ κλήσει μολύνεσθαι; Καίτοι σαφῶς ὁ Προφήτης ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἀνεβόησε· *Καὶ εἶδον ὁ θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἴαν.* Καὶ εἰ ὁ θεὸς ὁ πλάττων, πῶς ἀκάθαρτον τὸ πλαττόμενον; Εἰ γὰρ μία μὲν ἅπαντα ἔτεκε κλήσις (1), μία δὲ χεῖρ ἐπλαστούργει τὰ σύμπαντα, πῶς τὰ μὲν τιμᾶται τῇ φύσει, τὰ δὲ καταισχύνεται τῇ κλήσει; ἢ πῶς ὁ δημιουργὸς τοῖς ἀκαθάρτοις οὐ συνδριζέται; Τοῦ γὰρ πλάττοντος ὕβρις τῶν πλαττομένων ἢ μέμφει. Ἄλλ' εἰ ζητήσεις τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως, τὴν σοφίαν εὐρήσεις τοῦ κρινάντος. Ἄρτι γὰρ Ἑβραῖοι τὴν Ἀγυπτὸν καταλιπόντες, εἰδωλολατρίας ἔτι δυσωδίαν ἔφερον, ὡς ἄχρι τῶν ἀλόγων τὴν θείαν καταρτυπᾶνεν προσκύνῃσιν. Νόμον γὰρ ἔχουσι τὴν νόσον τῆς θρησκείας οἱ Ἀγύπτιοι (2). Ἴδιος γὰρ θεὸς παρ' αὐτοῖς ἐνομί-

vificat mortuos et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. Ad hoc exemplum est illud Basilio *Oratione in Jonam* de Deo: Οὗτος τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Κλήσις vero ἔτεκε dictum, quod modo supra excitatus. Philo dixit ὀρθοῦ λόγου θυγατέρας εἶναι ἐπιστήμας καὶ ἀρετάς· *Rectæ rationis filias esse scientias et virtutes.*

(2) *Νόμον γὰρ ἔχουσι τὴν νόσον τῆς θρησκείας Ἀγύπτιοι.* Νόσος enim παρὰ τὴν ἐστερηθεῖν τοῦ σώου, sive σώου. Νόσος; a privatione sani etymologus. Suidas: Νόσον ἔχειν ἀντὶ τοῦ φαῦλον ἦθος ἔχειν. *In morbo esse pro pravus esse moribus.* — Θρησκεία vocata est παρὰ τῶν Θρακῶν ἐπιμέλειαν. Vox ambigua, ut κλέος et δνεῖδος. Hoc loco deterioris religionis est symbolon, itaque creberrime ab Epiphanio capitur, *Contra hæreses*, et ab aliis: quandoque in meliorem partem, et ad veri nominis cultum accommodatur. Vide D. Augustinum lib. x *De civit.*, capite primo, qui θρησκείαν, θεοσεβείαν, Dei cultum pro uno habet.

ζετο (3), καὶ κύνων (4), καὶ λέων (5), καὶ κροκόδει-
 λός (6) τε σὺν τούτοις εἰς θυσίαν κομίζεται, καὶ
 πρόβατον προσκυνεῖται (7). Οὐκ ἀπέλλατο δὲ τῆς
 νόσου τούτης οὐδὲ τῶν Ἑβραίων τὸ γένος, ἀλλ'
 ἐστηλίτευσε τὸ πάθος ἡ ξηρῆμος. Προσεκύνουσι γὰρ
 ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ μόσχῳ. Καὶ
 ἡ μὲν θάλαττα δι' αὐτοὺς παρὰ φύσιν ἐσχίζετο· ὁ δὲ
 λαὸς τῆς ἀσεβείας οὐκ ἀπεσχίζετο, ἀλλ' ἠτύτομολει
 τῷ τρόπῳ πρὸς Αἴγυπτον. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Θεὸς
 ἀνθίστησι πανσόφως τῷ πάθει τὸ φάρμακον· καὶ
 ταῖς διατάξεις διακρίνας τῶν ἀλόγων τὴν φύσιν, τὰ
 μὲν κέκληκε καθαρὰ, τὰ δὲ ἀκάθαρτα προσηγέρου-
 σεν· ἵνα τὰ μὲν ὡς ἀκάθαρτα βδελυττόμενοι, τὰ δὲ
 ὡς καθαρὰ διεσθίνοντες, δι' ἑκατέρων τοῦ θρησκευεῖν
 ἀπόσχωνται, ἵνα γένηται ψυχῆς ἴαμα τοῦ νόμου τὸ
 πρόσταγμα· καὶ φέρει τὴν ὕβριν τῶν κτισμάτων ἐπὶ
 τῶν ὀνομάτων ὁ Θεός, ἵνα τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον
 λύσεται, ἵνα κωλύσῃ τὴν εἰδωλολατρείαν ἄχρι τῶν
 ζώων ὀδεύουσιν. Καὶ φέρει τὴν ἀκάθαρτον κλήσιν
 ἐπὶ τὰ κτίσματα, ἵνα καθαρὸν ἀσεβείας φυλάξῃ τῶν
 ἀνθρώπων τὴν πρόθεσιν. Τοιαύτη μὲν οὖν ἡ τῆς
 διαιρέσεως αἰτία νενομίσται. Καθαρὸν οὐκοῦν εὐθύς
 διὰ τὴν βρωσὴν εὐκαταφρόνητον, ἀλλ' ὡς ἀκάθαρτον
 ἐκλήθη τῷ νόμῳ, ἡ κλήσις τὸ σέβας· ἐσύλησε.
 Συντρέχω γὰρ ὑμῖν τῷ Νῦε θηρεύοντι. Εἰ τοίνυν ἡ
 τῶν ζώων διάταξις διὰ Μωσέως, ὁ Νῦε δὲ προλα-
 βῶν χρόνῳ τοῦ νόμου τὴν δόξιν, πόθεν εἶχε τὴν
 γνώσιν, ὧν τὴν διάγνωσιν οὐκ ἐδέξατο; Καὶ, ὧν
 οὐκ ἐδιδάχθη τὴν διάκρισιν, πῶς τὴν ἐκλογὴν
 ἐπιστεύετο; Ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν ἐπὶ ἐπὶ τὰ,

A apud ipsos Ibis deus lege statuitur, et canis, et cum
 istis crocodilus ad sacrificium affertur, et ovis
 adoratur. Neque Hebræorum gens ab hac ægritudine
 deduci potuit; ipsa solitudo ægritudinem notifica-
 vit. Vitulum enim, quod et in Ægypto factum, in
 deserto loco adorabant, et mare ipsorum gratia
 præter naturam scindebatur, cum interim populus
 ab impietate non rescinderetur, sed morum pro-
 gressu transfugebat in Ægyptum. Hic sapientissime
 Deus medicamentorum obicem opposuit malo,
 et brutorum animalium naturam discernens vocabu-
 lis, quædam vocavit munda, quædam appellavit im-
 munda: ut hæc tanquam impura abominati, illa
 velut munda effentes per utraque superstitione
 abstinerent, evaderetque legis edictum animæ me-
 dicamentum. Fertque Deus creaturarum injuriam
 nomine tenus, ut hominum morbum sanet, ut im-
 pelliat idololatriam, quæ usque ad animalia pro-
 greditur; et immundorum nomenclationem fert in
 creaturis, ut purum ab impietate custodiat homi-
 num propositum. Hujusmodi igitur distinctionis
 causa opinione recepta est. Itaque propterea quod
 mundum editur, facile evilescit, et id quod immun-
 dum lege dicitur, appellatio veneratione spoliatur.
 Occurram vobiscum Noemio feras capienti. Quod
 si animantium discrimen per Moysen invectum est,
 Noemus cum tempore datam legem præverterit, un-
 de ea nosse potuit quorum discrimen non accepit?
 et quo pacto eorum delectus ei credebatur quo-
 rum discrimen doctus non erat? De mundis *septena* et

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(3) Ἴβις γὰρ Θεὸς παρ' αὐτοῖς ἐνομίζετο. Imo C
 et gratam Mercurio deprecant. Cur sacra? an
 quod regionem serpentibus leve? an ob clysteris
 repertum?

(4) Καὶ κύνων. Ælianus lib. x, cap. 45, biparti-
 tam affert causam cur apud Ægyptios canis divini-
 tatis opinionem invenerit: vel quod canum sagaci-
 tate Isis adjuncta Osirim invenerit post varios erro-
 res; vel quod orta canicula cœlestis Nilus quoque
 assurgat altior, et copiosius pinguiusque obli-
 met vicina. Cur autem *latrator Anubis* canis specie co-
 leretur, lege apud Plutarchum libro *De Iside*. Nota
 suis urbibus Ægyptiis peculiare fuisse deos, nec
 omnes passim cultos. Strabo, lib. xvii *Geographiæ*:
 "Ἐξῆς δ' ἔστιν ὁ Κυνοπολίτης νομός, καὶ Κυνῶν πό-
 λις, ἐν ἧ' Ἀνουβις τιμᾶται, καὶ τοῖς κατὰ τὴν, καὶ
 στήθης τετακται τις ἱερά. Deinceps est Synopoliten-
 sis præfectura, et Synon urbs, in qua adoratur
 Anubis, et suis canibus est honos, et sacra cibatio
 constituta.

(5) Καὶ λέων. Ibidem Strabo, λέοντα δὲ Λεοντο-
 πόλιν. Eusebius lib. iii: "Θεὸν καὶ ὁ λέων ὡς θεὸς
 θρησκυεῖται, καὶ μέρος τι τῆς Αἰγύπτου, ὃ καλοῦσι
 νομὸν ἐπιώνυμον ἔχει Λεοντοπόλιν, ἄλλο δὲ Βουσι-
 ρίτην, καὶ ἄλλο Κυνοπολίτην. Quare et leo ut deus
 colitur, et Ægypti pars nonnulla quam vocant *Nomon*
cognominem suo deo habet Leontopoliten; pars alia
Busriten, itemque alia Synopoliten. Leonibus quo-
 que carnes objici quotidie frustillatim discerptas,
 ossibus ac nervis exemptis, aliaque lectu non inju-
 danda, legere est etiam apud Ælianium libro duo-
 decimo *De animalibus*, capite septimo.

(6) Καὶ κροκόδειλος. Nec toti Ægyptiorum com-
 muni crocodili adoratio communis est. Ælianus

C libro x *De anim.* cap. 21, et Strabo suprascribunt
 crocodilum ab Arsenoitibus adorari, et matres vanis-
 simo efferi gaudio, si crocodilus earum proles
 furto vorent. Contra Strabo scribit crocodilos Apol-
 lonopolitis summo esse in odio, ex arboribus sus-
 pendi, flagellari, dissecari, manducari. Vide Plinium,
 lib. v, c. 9, et Ælianium, lib. viii *De animalibus*,
 cap. 4.

(7) Καὶ πρόβατον προσκυνεῖται. Strabo, l. xvii:
 "Ἄλλα δ' ἔστιν, ἃ τιμῶσι καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστοι, καθ-
 ἄπερ Σαῖται πρόβατον καὶ Θεβαῖται. Alia sunt quæ
 singuli seorsim in pretio habent ut *Saitæ ovem* et
Thebaitæ. Samii eodem in errore versati sunt.
 Ælianus lib. xii *De animal.*, c. 40. Merito poeta
 Romanus ex Ægypto comportata canit:

Omnigenumque deum monstra...

M. Tullio, lib. v *Tuscul.*: *Ægyptiorum morem quis
 ignorat? quorum inbutæ mentes pravīs erroribus
 D quamvis carnificinam prius subierint, quam Ibis aut
 aspidem, aut selem, aut canem, aut crocodilum viol-
 ent: quorum etiam si imprudentes quidpiam fecerint,
 nullam pœnam recusent. Idem lib. i et iii *De
 natura deorum*. Quam profundissimam superstitionem
 Juvendale melius nemo nobis expinxit. Volenti
 legere patet prima frons satiræ decimæ quintæ. Qui-
 bus appones lupos, feles, serpentes, aspides, can-
 tharos, corvos, boves, quid non? Nota sunt ista a
 Philone libro *De vita contemplativa*; ab Eusebio li-
 bro sexto *De præparatione evang.* lib. iii, c. 3 et 4;
 ab Athenagora, Pside, aliis sparsim. Quæ omnia
 sustulit Evangelii promulgatio. Psal. xc: *Super
 aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis
 leonem et draconem.**

35 septena, de immundis vero bina et bina servare coactus. Ad quam quæstionem illud quoque annexum est: Quomodo unicus homo tot venator animantium extiterit, volucrum quæ in celo, omnium quæ terra conduntur animantium, terrestrium, inquam, et volucrum quorum sexcentæ species, cicurum, ferarum, quæ partim celeritudine, partim robore, partim volatu venantes effugiunt? Verum non hoc mandat Deus, sed in apertam arcam jubet recipi, quæ eo confugiunt. Arranus quidam erat impetus, et signum divinum, suaque sponte animantes concurrebant: Noemus vero constitutus erat, qui accurantes hospitio exciperet. Accedentium autem notionem ex aspectu habuit. Quæ se bina adirent immundis annumeranda censebat? quæ vero septena videbat ire, gregem esse mundum intelligebat. Nec animantium discrimen, quod metiebatur oculus, scribebatur; qui ex numero visa condiscibat doctrina vocis non egebat. Hoc declarans aiebat Deus: *Induces tecum*⁶⁶. Hoc est, non venaberis, non te fatigabis; suscipe confugientia, nec aufugientia persequere: nam ad te ducam animalia, ut olim ad protoplastum. Tu vero pro paradiso illis arcam pande. Esto honoratior animantium dominus, quam Adamus: dedit tibi nomen, tu salutem confer. Cur ergo tandem immundorum numerum contrahit, binaque jubet induci? Cur, cum servari genus præcepisset, mundorum numerum ad septenarium usque profert? Nam si naturæ reliquias ex æquo servari vult, cur non æquabilem numeri modum servat in utrisque? Et profecto summa cum sapientia. Quorum enim frequentior apud homines usus absumente sacrificio, esu destruyente, eorum benignior a natura copia esse debuit. Ubi vero quod residuum erat, per se ad creationis memoriam Satis erat, ibi neque magnus numerus ad gentis conservationem conveniebat. Facile erat Deo, etsi conservatorum animantium curam abjecisset, implere rursus animantium universum: nam eo loquente duntaxat, iterum sobolis procreatricem sit invenire creaturam,

⁶⁶ Gen. vi, 19.

A ἀπό δὲ τῶν μὴ καθαρῶν, δύο δύο φυλάττειν ἀναγκαζόμενος. Συνάπτεται δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον· Πῶς ἄνθρωπος εἰς θηρευτῆς τῶν τοιούτων ζῶων ἐγένετο; τῶν ἐν ἀέρι πτηνῶν, τῶν ἐπὶ γῆς κρυπτομένων (8) ζῶων ἀπάντων; χερσαίων, πτηνῶν, ὧν μέρη μυρία; ἡμέρων, ἀγρίων; τὰ μὲν τάχει, τὰ δὲ δυνάμει, τὰ δὲ πτήσει διαφεύγει τὴν θήραν; Ἄλλ' οὐ τοῦτο προστάττει ὁ Θεός, ἀλλ' ἀναπετάσαντα τὴν κιβωτὸν, ὑποδέχασθαι τὰ προσφεύγοντα παρακελεύεται. Ἀπίρρητος γὰρ ἐπήξις (9) καὶ σύνθημα θεῖον, καὶ δρόμος ἐγένετο ζῶων αὐτόκλητος. Νῦν δὲ ἴστατο ξενοδοχῶν τὰ προστρέχοντα. Εἶχε δὲ τῶν προσιόντων τὴν γνῶσιν καθάπερ ἑώρα. Δύο μὲν πρὸς αὐτὸν χωρόντα, τοὶ ἀκαθάρτοι προσελογίζετο· ἐπὶ τὰ δὲ βαδίζοντα βλέπων, καθαρὸν εἶναι κατάλογον ἐδιόσκειτο. Καὶ ἦν ἀγραφος ζῶων διάκρισις, μετρουμένη τῷ βλέμματι· οὐκ ἔδεετο φωνῆς διδασκούσης, ἀριθμὸν ἔχων τῶν ὁρωμένων διδάσκαλον. Τοῦτο δηλῶν ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Εἰσάξεις παρὰ σεαυτῶ* (10)· τούτῃ ἐστιν, οὐ θηρεύσεις, οὐ κοπιᾷσεις; ὑποδέχου προσφεύγοντα, μὴ θήρευε φεύγοντα. Ἄξω γὰρ πρὸς σὲ τὰ ζῶα, καθάπερ τῷ πρωτοπλάστῳ τῷ πρῶτερον· σὺ δὲ αὐτοῖς, ἀντὶ τοῦ παραδείσου τὴν κιβωτὴν ἀναπέτασον. Γενοῦ δεσπότης ζῶων τοῦ Ἀδὰμ τιμιώτερος. Ἐκεῖνος ἔδωκε τὴν κλησιν, σὺ χαρίζου τὸ σώζεσθαι. Τί δὴ ποτε οὖν τῶν μὲν ἀκαθάρτων συστέλλει τὴν ἀριθμὸν, ἀνὰ δύο κελεύσα; εἰσάγεσθαι· πλατύνει δὲ τὸν τῶν καθαρῶν, ἔβδομαίον τὸ γένος προστάξας φυλάττεσθαι (11); Εἰ γὰρ ἐπίσης βούλεται σώζεσθαι τὰ ἔχνη τῆς φύσεως, τί μὴ τοῦ ἀριθμοῦ φυλάττει τὸ μέτρον ἐφ' ἑκατέρω ἰσόρροπον; καὶ πανυπανσόφως (12)· ὅπου γὰρ πλείων παρ' ἀνθρώποις ἡ χρῆσις, οὐσίας ἀναλιθοσύνης, βρώσεως διαφθειρούσης, ἐκεῖ καὶ πλείων ἡ εὐθηρία τῆς φύσεως. Ὅπου δὲ ἀσταρκεῖ τὸ μένον εἰς δημιουργίας ὑπόμνημα, ἐκεῖ καὶ μικρὸς ἀριθμὸς πρὸς φυλακὴν τοῦ γένους ἀρμόδιος. Ῥάδιον μενοῦν ἦν τῷ Θεῷ καὶ τῶν περισωθέντων ζῶων περιφρονήσαντι, πάλιν (13) πληρῶσαι ζῶων τὰ σύμπαντα. Θεεγαμένου γὰρ μόνον Θεοῦ, παιδοποιεῖς πάλιν ἡ κτίσις ὑῤῷσκειτο· καὶ τὴν ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ διαφορὰν (14) ἐνίκησεν ἂν ἡ τοῦ λόγου

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(8) *Τῶν ἐπὶ γῆς κρυπτομένων*. Homini bene docto videbatur rescribendum κρυπτομένων, quæ terram spectant: nam, inquit, in terræ visceribus lumbrici, et serpentes, qui non sunt in arcam recepti. Longe dissentio. Veritas a me est. Matth. viii: *Vulpes foveas habent*. Martialis:

Gaudet in effossis habitare cuniculus antris, Ostendit tacitas hostibus ille vias.

A Strabone lib. iii narrantur γεωρῶχοι λαγίδεις, οὓς ἐνοιο λεβηρίδας προσαγορεύουσιν. *Lepusculi soli fossores, quos aliqui leberidas appellant*. Apud Aristotelem libro nono *Histor. animal.* cap. 6, ursi dicuntur φωλεῶν ἐξελεῖν, *latibula exire*, licet antro hieme tantummodo Plinius eos adalliget. Idem Plinius libro viii, cap. 38 *De sciuris: Obturatis, qua spiraturus est ventus, cavernis ex alia parte aperient fœces*. Neque temere Latius vates scripsit *Sylæa*

D *ferarum*. (9) Ἀπίρρητος γὰρ ἐπήξις. Repono ἐπειξις instinctus, impetus. (10) *Εἰσάξεις παρὰ σεαυτῶ*. Locus hic ex c. vi *Gen.* exprimi videtur. Ubi Septuaginta sic habent: *Εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέψῃς μετὰ σεαυτοῦ*. (11) *Τὸ γένος προστάξας φυλάττεσθαι*. Cum servari genus præcepisset. Eodem modo Virgilius, *Æneidos* vii:

Supposita de matre genus furata creavit.

Ita legit doctissimus Cujacius; alii *nothos*. (12) *Πανυπανσόφως*. Durius: melius legeretur πάνυ πανσόφως, disertè. (13) *Πάλιν*. Videtur scribendum πάλιν ἄν. (14) *Τὴν ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ διαφορὰν*. Significanter admodum διαφορὰν usurpavit ea notionè, qua διαφέρειν est *distrahere, divellere, discernere*,

φάρα· Ἄλλ' οὐ τοῦτο ποιεῖ· πανσόφως· οὐδὲ παν-
 αλεθρία καταδικάζει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ νέαν κτίσιν
 ἐπαγάγῃ τοῖς φθάσαι, μηδὲ γέννηται τῆς δευτέρας
 ἢ πλάσις, τῆς προτέρας κατάγνωσις· μηδὲ δόξαν
 ἀρπάζει μεταμείλας ὁ Κτίστης, ἀφ' ἑτέρας εἰς ἑτέ-
 ραν ἐρχόμενος· τάχα δ' ἂν καὶ ἕτερος ὑπομενοσθῆ
 δημιουργὸς τοῦ προτέρου φιλανθρωπότερος· καὶ ἦν
 ὁ πλάστης ἀμφίβολος, οὐκ ὄντος ἀρχαίου γνωρίσμα-
 τος. Διὰ τοῦτο τηρεῖ τὰ τῆς ἀρχαίας πλάσεως σύμ-
 βολα, καὶ τοῖς δευτέροις ἐκ τῶν προτέρων μεταγχε-
 τεύει τὴν αὐξήσιν, καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ μεταβλα-
 βούστος, ἢ τοῦ γένους ἐφυλάττετο ῥίζα, ἵνα καὶ τῆς
 παλαιᾶς δημιουργίας τὰ προσεβία φυλάττηται, καὶ
 ὁ δημιουργὸς ἐκ φιλανθρωπίας θαυμάζεται, κατα-
 κλυσμὸν χαλινώσας, καὶ τὸ λογικὸν ζῶον ὑφούμενος.
 hominum amore diluvii refrenato impetu et animali rationis compote altius evecto, veniat in admira-

δ. Ἄλλὰ πῶς, εἰπέ μοι, τοσοῦτων ζῶων ἡ κιβω-
 τὸς ὑπεδέχτο γένη; Πῶς κατ' ἀλλήλων ἐκ[πε]πολε-
 μημένα τῇ φύσει πάλιν ἀλλήλοις ἐσπένδυτο; πῶς
 ἐρπετῶν εἰρήνευε φύσις; πῶς τῶν θηρίων τὰ γένη
 καθ' ἑκαστῶν κεχαλίνωτο; πῶς σαρκοφάγα μετὰ τῶν
 χλοηφάγων ἠύλιζετο; ποῖαι τροφαὶ τοῖτοις, καὶ
 πόσαι, καὶ πόθεν πρὸς ὄλον ἐνιαυτὸν φρουρουμένοις
 ἐπήρκεσαν; καὶ πρὸ γε τούτων πῶς ὁ Νῶε τὴν κι-
 βωτὴν κατεσκεύασεν, οὐπω ναυπηγίας λαβούσης ἀρ-
 χῆν; πῶς τὰ γένη τῶν ξύλων διέκρινε τῷ πλέειν
 κατάλληλα; πῶς ἤρκεσε κιβωτὸς πρὸς τοσοῦτον
 κατακλυσμὸν ἀντιτάξασθαι, ὡς καὶ τῆς φύσεως ἔχνη
 φυλάττεσθαι; ἀλλ' ὑπερβαίνει τὴν φύσιν τὰ τάγματα·
 καὶ λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον καταπληροῦμενος, μὴ πολυ-
 πραγμονεῖτω τὰ πράγματα. Μίμημα τῆς οἰκουμένης
 ἡ κιβωτὸς, τὴν τῶν ζῶων παρακαταθήκην φυλάτ-
 τουσα, πλέουσα πῶλις, κυροφροῦσα τὴν κτίσιν, τὰς
 κοίνας ὠδῖνας ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, ἅπαντα τὸν
 κόσμον ἐμβρῦον ἐαυτῆς περιάγουσα, ἀνα γαστήρ τὰ
 ποικίλα τῆς κτίσεως συλλαβούσα γεννήματα, ἄψυχος
 μήτηρ τῶν ἐμφύχων ὑπάρχουσα· πύργος κατακλυ-
 σμοῦ ἰσχυρότερος, τεῖχος ὄρων ὑψηλότερον. Προσθῶ-
 μεν τοῖς εἰρημένοις, τῆς τοῦ δημιουργοῦντος σοφίας
 γνώρισμα παραδοξότερον ὄν. Ἐν θέρει μὲν γὰρ ὁ
 κατακλυσμὸς καὶ ἤρξατο, καὶ ὑψώθη, καὶ τὰς τῶν
 ὄρων κορυφὰς κατεβάπτισεν. Ἐν χειμῶνι δὲ μέσῳ
 τῷ πλῆθος τῶν ὑδάτων ἐπαύετο, ἀντίστροφον τῷ
 νόμῳ τῆς φύσεως τὴν τάξιν δεξάμενος, ἵνα μὴ τις
 ἕσπερον κατακλυσμὸν ἐπακούσιν, συντυχίαν νομίζῃ
 τὸν φόβον, καὶ δμβρῶν ἀέρα φαντάζεται, καὶ νοθεύῃ

A facile quoque res diluvio dilatas ac dissipatas vix
 una misa suapte vi restauravit. At non hoc agit,
 sapienter admodum. **36** Non communi exitio natu-
 ram damnat, ne novam ante productis creaturam
 superinducat, ne secunda formatio prioris sit con-
 demnatio, neve dum ab una creatura ad alteram
 fit progressio, Creator veniat in suspicionem retra-
 ctati consilii. Forte creator alter mendaciter ob-
 trusus fuisset, hominum generi amicioer quam
 prior: et esset artifex dubitabilis, si nullum ejus
 antiquum exstaret monumentum. Idcirco creatio-
 nis antiquæ symbola retinet, et res novas ex prio-
 ribus auctum it, esto, diluvio perquam damnosa
 fuerit. Genus radix servabatur, ut prisci operis
 prima jura cum dignitate retineantur, et opifex, ex

B 4. Verum age, quomodo arca capi poterant tot
 animalium genera? Quomodo quæ ab ingenio inter
 se discordant, in nova secum federa concorda-
 bunt? Quomodo reptilium natura poterat esse pa-
 cata? Quibus frenis inter se reprimebantur fera-
 rum genera? quomodo carnivora cum herbilegis
 stabulabantur? cujusmodi, quantumque his omni-
 bus pabulum, et unde factum, ut annuum solidum
 asservatis essent contents? et, quod his omnibus
 anteit, quomodo Noemus arcæ fabricam concinna-
 vit, cum navis compingendæ principium exstaret
 nullum? Quomodo lignorum genera discrevit, ut
 alia super aliis contexta navigarent? quomodo po-
 tuit arca contra tantam inundationem consistere,
 ut etiam naturæ vestigia servarentur? Verum na-
 turam supervadit ordinata concinnaque digestio,
 ut ratio, quæ supra naturam sunt admirans, cu-
 riosius non inquirat. Arca mundi habitabilis simula-
 crum est, animantium depositorum servatrix, navi-
 gans urbs, creaturis grævica communem secum par-
 tum circumferens, universum mundum conceptum
 circumagens, alvus unica varios creaturæ complexa
 partus, animatorum mater exanimis, turris diluvio
 valentior, murus montibus celsior. Dictis addamus
 admirabilius creatricis sapientiæ documentum.
 Æstate cœpit inundatio, et elata est, montiumque
 vertices submersit; hieme adulta aquarum abundan-
 tia remisit: **37** contrarium naturæ legi secuta
 est ordinem, ut ne quis ex posteritate inaudito di-
 luvio terrorem fortuitum opinaretur, neve imbrium

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

dissipare. Apollonius in *Historiis miris* scribit τὰ
 διαφερόμενα χρέα τῶν ιεροθύτων ἀθιγῆ μένειν, *car-
 nes discriptas*, Apud Plut. lib. v, cap. 10 *De placitiis
 pail.* Asclepiades fetum geminum aut tergeminum
 fieri vult παρὰ τῆν τῶν σπερμάτων διαφορὰν. Pul-
 chre etiam colludunt κατακλυσμοῦ διαφορὰ, et λόγους
 φορὰ. Ea vox significat arbores, ædificationes, vi-
 ventes, res prope infinitas diluvio dilatas ac dissipa-
 tatas. Vertendo Latinos auctores mihi proposui
 sequendos. Horatius ait: *Membra differunt lupi.*
 Plautus ait: *Populo hic te differam ante aedes meus.*

D Paterculus vol. II, in ea re assimili: *Majorem par-
 tem classi circa Veliam, Palinurique promontorium
 adortq vis Africi laceravit ac distulit.* Tacitus, *Hist.*
 lib. v: *Castraque in plano sita vi fluminis differe-
 bantur.* Horat. *Niger rudentes Eurus inverso mari,
 fractosque remos differat.* Attende ut vii. præpositio-
 nis hujus in re simili Ennius adamarit, *Annal. v.*
Disperge hostes, distrahe, diduc, divide, differ.
 Alias non procul rejenda est cujusdam conjectatio,
 qui pro διαφορὰν repositum ibat διαφορὰν.

nubem conciperet, et inundationem sub horam hiberni temporis accidisse ratus formidinem minueret, divinitus allatam recreationem tempestatum successioni male ascriberet. Propterea mutatis naturæ terminis, et soluta consueti ordinis lege æstivum solstitium cogit inundationi subservire, cæli contra per hiemem ariditatem excogitat, mira in utrisque operatur. Et hoc pro sua sagacitate Moyses admiratus menses apponit, et ascribit, dies numerat, et conversionum vices, quando exorta sit inundatio, quandiu aucta, quando contra ad quietem tetenderit, et quando deminutis aquis arca sederit. *Decimo, inquit, mense in montium cacuminibus requievit* 99. Principium vero mensium novit Scriptura Paschæ mensem: decimum autem appellat mensem, qui inter hibernos est medius, in quo deminutis aquis arca requievit, pro sede nacla montium summa, sedis celsitudine diluvii terrorem metiens, veteris supplicii monumentum recentes minas conservans, et communem gentium vindicem ob oculos posteritati relinquens. Et in hodiernum usque diem miraculum durat apud Armenios temporis successione transmissum, et inaccessis custo-

99 Gen. viii, 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(15) *Νοθεύη τὸν φόβον. Formidinem νοθεύειν sive adulterare est huic eluvionum causam assignando naturalem (non divinam nimen) rem suoapte ingenio formidabilem, minus formidabilem facere. Pari elegantia, Orat. 2 in Adamum serpens, cum Evam abducit a timore supplicii a Deo intentati dicitur νοθεύειν τιμωρίαν. Orat. de vocatione apostolorum opulentos non legit ministros μή νοθεύση τὸ θαῦμα, ne rem tam admirandam adulteraret, sive, ne rei tam admirandæ gratiam detereret.*

(16) *Δεκάτῳ γὰρ μηνί ἐν ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς ἐκαθέζετο.* Paulo aliter in omnibus exemplaribus Bibliorum quæ mihi videre fuit.

(17) *Ἀρχὴν δὲ μηνῶν οἶδεν ἡ Γραφή τοῦ Πάσχα τὸν μῆνα. Δέκατον δὲ μῆνα τὸν τοῦ χειμῶνος ἀπαγορεύει μεσαίτατον.* Paschæ mensis appellatur ab Hebræis *Nisan*, qui *Nisan* cum sit lunaris partium incidit in nostrum *Martium*, partim in *Aprilē*; plusque hoc, aut illo mense participat, quo verno æquinoctio anterior est aut posterior. Hæc doctrina certa est, ac fideliter certisque rationibus affirmata a Toscato Abulensi in c. xii Exod. Item in veteri Cabala citata ab Eugubino in c. xi Exod. A Ribera, ubi de festis Hebræorum, ubi de Pascha. Frustra Dionysius Chartusianus aliorum inclinat. Basilius vero ita dilucide sentit. Vide, ut hæc secum congruant. Mensis *Nisan* incidit in extremum *Martium*, si ad decimum supputando perveneris, perveneris quoque ad *Januarium*: non ille χειμῶνος μεσαίτατος. Quo tempore cum pene omnes exuberent aquæ, si diluvii divinitus invecit fervor est restinctus, non miraculum est. Atque hæc est Basilio mens. Ex eo autem quod Basilius dicat, οἶδεν ἡ Γραφή, novit Scriptura, manifestum est eum de anno Hebræorum sacro loqui, qui cæpit institui, Exod. xii. Ante vero annus erat *vulgaris*, cujus exordium prope solstitium autumnale. Quare perperam nonnulli ex illo Exodi loco concludunt mundum mense *Nisan* conditum: ita est; at ego consequentiam desidero.

(18) *Καθέδραν εὐρούσα τὰ τῶν ὄρων ὑψηλότατα.* Ambiguum nactus orationem, quo me egit

τὸν φόβον (15) ταῖς τοῦ χειμῶνος ὥραις τὸν κατακλυσμὸν λογισάμενος, καὶ τὴν θείαν ἀνάγκησιν καιρῶν ὑποβολαῖς παραγράφεται. Διὰ τοῦτο περιτρέπεται τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, καὶ λύει τῆς συνηθείας τοὺς νόμους, τὰς μὲν τοῦ θέρους τροπὰς ὑπηρετεῖν τῷ κατακλυσμῷ βιασάμενος, θηρότητα δὲ ἀέρος ἐν χειμῶνι μηχανησάμενος, θαυματουργῶν ἐφ' ἑκάτερα. Καὶ τοῦτο σοφῶς ὁ συγγραφεὺς θαυμάζων ἀνέγραφε μῆνας παρατιθεῖς, καὶ ἀριθμῶν τὰς ἡμέρας, καὶ τὰς τῶν τροπῶν καταλλαγὰς, πότε μὲν ἤρξατο, καὶ ἐφ' ὅσον ἠῤῥάνετο, πότε δὲ πάλιν πρὸς λῆξιν ἐχώρησε, καὶ πότε, μειωθέντος τοῦ ὕδατος, ἡ κιβωτὸς ἐκαθέζετο. *Δεκάτῳ γὰρ μηνί, φησιν, ἐν ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς ἐκαθέζετο* (16). Ἀρχὴν δὲ μηνῶν οἶδεν ἡ Γραφή τοῦ Πάσχα τὸν μῆνα· δέκατον δὲ μῆνα, τὸν τοῦ χειμῶνος ἀπαγορεύει μεσαίτατον (17), ἐν ᾧ, μειωθέντος τοῦ ὕδατος ἡ κιβωτὸς ἐκαθέζετο, καθεδρὰν εὐρούσα τὰ τῶν ὄρων ὑψηλότατα (18), τῷ τῆς καθέδρας ὕψει, τοῦ κατακλυσμοῦ μετροῦσα τὸν φόβον, μνημεῖον τιμωρίας ἀρχαίας, νεάζουσαν τὴν ἀπειλὴν διασώζουσα, καὶ τὸν πανδήμιον (19) ἐν ὕψει τοῖς μετὰ ταῦτα φυλάττουσα. Καὶ ἄχρι τῆς σήμερον μένει τὸ θαῦμα παρ' Ἀρμενίους (20) τῷ χρόνῳ παραπεμ-

ratio, inclinavi. Potuit auctor videri dicere arcam in celsissimos montium offendisse: at non dixisse censendus est, cum multi montes caput intra nebula condant: et fortuita jactatione arca potuit in minus editum delevi, quod circa eum fertur. Verti igitur: *Pro sede nacla summa montium.*

(19) *Τὸν παρόδημιον.* Eustathius auctor est posse nonnunquam vocabulum hoc ἐγκαίρως αὐτίξασθαι τὸν κοινὸν ζημιωτῆν, opportune innuere, qui communiter nocet, δήμιος quippe est *carniſex*.

(20) Ἄχρι τῆς σήμερον μένει τὸ θαῦμα παρ' Ἀρμενίους. Requiesce arcam super montes Armenicæ docet Scripturæ versio communis. Septuaginta aliter nominant ἐπὶ τὰ ὄρη τοῦ Ἀραράτ. Aliter Hebræa פָּרָא רִבְ לַי, super montibus Ararat. Sibylla relata, lib. ii Collectaneorum:

Ἔστι δὲ τῆς Φρυγίας ἐπὶ ἡπειροῦ μελαίνης Ἠλίβατον τανύμηκες ὄρος, Ἀραράτ δὲ καλεῖται Ὅτι ἄρα σωθήσεσθαι ἐπ' αὐτῷ πάντες ἐμελλόν, Ἐν τούτῳ μεγάλῃ δὲ ποθῆ καταθύμιος ἦεν Ἐρθα φλέβες μεγάλας Μαρσίου ἐκπνεύσασιν, Τοῦ δὲ κιβωτὸς ἔμεινεν ἐν ὑψηλοῖο καρήνῳ Ἀηξάντων ὕδατων...

Est Phrygiæ nigrante solo mons editus, et qui in longum porrectus abii, Araratque vocatur, Hic communis erat pereuntibus ara salutis, Omnibus id rotum conscensu tangere montem, Cujus visceribus vena fluvialilis undæ Marsyæ erumpunt: cuiusque in vertice summo Arca stetit, postquam fluctus atque unda remisit.

Josephus, lib. 1, cap. 4, montes in quibus arca sederit ex Berosi sententia nominat *Gordyæos*. Strabo, libro ii, scribit Taurum, qua Armeniam a Mesopotamia dirimit, a quibusdam appellatum, *Gordyæos montes*. Huc tandem ex longa jactatione impulsæ arca egressus est Noëmus cum familiaribus, et ab egressu locus ab Armeniis ἀποβατήριον appellatus, Josephus supra. Quæ vox pure Græca est flexu et origine: quare qui scripsit Armeniacam esse, quod Josephus diceret, non satis perpendit.

πόρμενον, ἀβάτοις φυλαττόμενον δρεσιν (21), δμμασι ἄδῖτον montibus; oculis quidem eminus spectabile, sed accessum loci difficultas negat. Divinum hoc inventum, ut aspectus miraculi fidem conservet, utque incredulorum manus dum non tangunt, non paucillatim atterant, neque rem tam spectabilem labefactent! O arca virtutum schola! o naturæ, dum periclitaretur, depositi servatrix! o scapha admirabilis ligni salutaris umbra et imago! o quæ crucis usum navigantibus præstitisti! o quæ per tempus crucis gratiam præoccupasti, servans in aquis, et ex aquis eripiens! o quæ magnum justitiæ mundinatorum liberasti! o quæ virtutis thesaurum absque periculo transvestisti! o nequitiae accusatrix! Hujus miraculi memoriam retineamus, simus amantes justitiæ, abominatum scelus abjiciamus, 38 pœnitentiæ, quæ peccantibus est medela, consilia tractemus, vitia lacrymis extinguamus, iram præveniamus immutatione propositi, propitiandi Dei tempus, ut par est, insumamus; credamus Deo ex amore nostri nimio juranti: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur ad me, et vivat* 10. Cui gloria. Amen.

πόρμενον, ἀβάτοις φυλαττόμενον δρεσιν (21), δμμασι ἄδῖτον montibus; oculis quidem eminus spectabile, sed accessum loci difficultas negat. Divinum hoc inventum, ut aspectus miraculi fidem conservet, utque incredulorum manus dum non tangunt, non paucillatim atterant, neque rem tam spectabilem labefactent! O arca virtutum schola! o naturæ, dum periclitaretur, depositi servatrix! o scapha admirabilis ligni salutaris umbra et imago! o quæ crucis usum navigantibus præstitisti! o quæ per tempus crucis gratiam præoccupasti, servans in aquis, et ex aquis eripiens! o quæ magnum justitiæ mundinatorum liberasti! o quæ virtutis thesaurum absque periculo transvestisti! o nequitiae accusatrix! Hujus miraculi memoriam retineamus, simus amantes justitiæ, abominatum scelus abjiciamus, 38 pœnitentiæ, quæ peccantibus est medela, consilia tractemus, vitia lacrymis extinguamus, iram præveniamus immutatione propositi, propitiandi Dei tempus, ut par est, insumamus; credamus Deo ex amore nostri nimio juranti: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur ad me, et vivat* 10. Cui gloria. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀβραάμ.

α'. Τῷ φιλοθέῳ καὶ πνευματικῷ, τὰ τοῦ φιλοθέου σήμερον Ἀβραάμ διηγησόμεθα κατορθώματα, ἃ γέγονε τῆς φιλοθείας Θεοῦ μὲν ἀγωνοθέτης, ἀντίπαλος δὲ φύσις, πατρικοῖς κέντροις ὀπλιζομένη. Σκάμμα δὲ ἡ τοῦ Ἰσαάκ σφαγή, πρὸς φιλοστοργῶν ξιφήρη δεξιᾷ ἀναμένουσα. Πρὸς τοσοῦτον ἀγῶνα τὸν τῆς φιλοθείας ἀθλητὴν ὁ Θεὸς προκαλοῦμενος, ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης σταδίῳ προβάλλεται, πολλαῖς μὲν πρότερον γυμνασίαις ἀρετῆς αὐτὸν καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ παιδοτριβήσας. Νυνὶ δὲ μετὰ τοὺς μυρίους ἰδρώτας ὡσπερ ἐν πανδήμῳ θεάτρῳ προτρέπεται· ἵνα καὶ πρὸς τοῦτον ἀποδυσάμενος, ὁ υἱὸς μὲν

¹⁰ Ezech. xxxiii, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Artesius sum: ergone si quam vocem Romanam protulero, nostras erit; loquebantur Armenii Græce, sed τῇ φωνῇ πολλά φρυγίζοντες, inquit in Dionysium Eustathius. De arca et hoc diluvio plura Josephus ex veteribus; etsi D. August. lih. xviii, cap. 8, *De civitat.* scribat, illud ignotum Græcæ et Latinæ historiæ.

(21) Ἀβάτοις φυλαττόμενον δρεσιν. Scio τὸ αὐτοῦ ἀδῖτον montibus; oculis quidem eminus spectabile, sed accessum loci difficultas negat. Divinum hoc inventum, ut aspectus miraculi fidem conservet, utque incredulorum manus dum non tangunt, non paucillatim atterant, neque rem tam spectabilem labefactent. Junge igitur particulam μὴ cum λυμῆωνται. Duplex autem potest tactus caveri. Uno modo, ne simplex contractantium affrictus tandem paulatim ligna absumat et deterat, quod de Jovis simulacro apud Agrigentinos scriptum est in Verrinis: *Ut rictum ejus, ac mentum paulo sit attritus, quod in precibus et gratulationibus non solum id venerari, verum etiam osculari solent.* Altero, ne qui tangunt arcam, frustillatim carpendo corrumpant. Utro modo dixeris ad arcæ integritatem, quam suo tempore durasse et eminus spectari consuesse ait Basiliius, pertinebit.

(22) Μίσος. Certo certius scribendum μῦσος. (23) Ὁὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Biblia Regia ἀσβεβεῖς. Eadem ἐπιστρέψαι ἀσβεθῆ, non αὐτόν. A Basilio faciunt Biblia Basileæ impressa, et Tertullianus, qui libro *De oratione* legit peccatoris, et locis pluribus.

certamen expeditus filius corona dignus a præcone pronuntietur, communemque victoriæ socium Deum capiat, a quo propterea sit electus. Quale igitur ipsi primum proponit in palæstra certamen: *Egredere de terra, et de cognatione tua, vel de domo patris tui; et veni in terram, quam monstravero tibi*⁷¹. Familiarium vinculis exemptus ades mihi, cognationes abrumpe, a nativo solo secede, secede a patre et patria, vince naturæ vires ac retinacula, dum ad virtutem exerceris: *Et veni in terram, quam monstravero tibi*. Locum occultat, ut animi constantiam exercent; metam celat, ut cursum contendat; cognitionem admittit, ut ad ejus desiderium exsuscitet susceptum in terra cursum. Denique de cælo tesseram cape. Neque fuit exsequendo seignior Abrahamus, quam imperando Deus: sed cælestia imperia, ut data, cum alacritate capessivit. Ita divitiarum dat abundantiam, nec hæredem dat; **39** sed spe suspensum tenet, dum fidem exploret. Circumfluebant igitur undequaque opes ingentes, sed inopia naturæ partum negabat, et Saræ sterilitas divitiarum tantarum fructu prohibebat. Fluebant tempora, et hæres non erat; divitiæ crescebant, nec successor sperabatur; senium appetens liberorum spes accidebat; quam prolis expectationem sterilitatis malum exstinxerat, eam fides innovabat. Sterilis venit in oblivionem suæ conditionis; natura dum spe renovatur, senectæ obliviscitur: accepta promissione habuit filium ante filii partum, et spes ipsa prius Isaacum peperit, quam alius. *Credidit enim, inquit, Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam*⁷². Uxoris infecunditatem non, inquit, amplius specto, non respicio corpus emortuum, promissum utroque valentius accipi. Locutus es, et hæres in vicino est; spes ipsas res comitabantur. Eum Deus dedit qui, antequam nasceretur, erat in desiderio. Abrahamus accepit, gavisus est, domum amplexus est. In lucem infans prodiit fidei exercendæ materies, et stadium apertum est amor in Deum. Ignorabat Abrahamus infante edito se ad alia servari certamina. Filium namque Deus in materiam certaminis paraturus erat, ac per filium fortitudinem optimatis ad tabelam expensurus. Ut enim increvit infans, suaque balbutie parentum sauciavit amorem, simul increvit, quod in infante parentes deamarent, totusque parentum amor indivisus in unum conferebatur, et omnes generis spes in uno constituiebantur filio.

2. Ac mihi vide deinceps patrem ad certamen evocatum. *Hæc ubi gesta sunt, inquit Moyses, tentavit*

⁷¹ Gen. xii, 1. ⁷² Gen. xv, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Συγγενείας σου*. Tota orationis facies illud etiam requirit: Καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. *Ei de domo patris tui* (Gen. xii).

(25) *Ὁὐκ ἦν Ἀβραὰμ τῶν θείων προσταγμάτων ἀργότερος, ἀλλὰ συντρέχει σὺν προθυμίᾳ τοῖς*

στεφανίτης ἀνακηρύττειται· κοινωνῶν δὲ λάβῃ τῆς νίκης θεὸν τὸν ἐπὶ τούτοις αὐτὸν ἐκλεξάμενον. Ποῖον οὖν αὐτῷ πρῶτον ἐν καλαίστρα προτείνει γυμνάσιον; *Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου* (24) *καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω*. Γυμνός μοι φάνηθι τῶν οικείων δεσμών, συγγενείας ἀπόρρηξον· γῆς, ἐφ' [ἧς] ἐτέθης, ἀπόστηθι· πατὴρ καὶ πατρίδος ἀφίστασο. Νίκησον ἀγκυραν φύσεως πρὸς ἀρετὴν γυμναζόμενος, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δείξω. Κρύπτει τὸν τόπον, ἵνα γυμνάσῃ τὸν τόνον. Καλύπτει τὸ πέρας, ἵνα συντείνῃ τὸν δρόμον. Ἀρπάζει τὴν γνῶσιν, ἵνα πρὸς πόθον ἐγείρῃ τὸν ἐν τῇ γῆ δρόμον. Ἐξ οὐρανοῦ δέχου τὸ σύνθημα. Οὐκ ἦν Ἀβραὰμ τῶν θείων προσταγμάτων ἀργότερος, ἀλλὰ συντρέχει σὺν προθυμίᾳ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλμασι (25). Πάλιν περικλύζει τῷ πλοῦτι, καὶ κληρονόμον οὐδέπω χαρίζεται· ἀλλὰ κρεμᾶ ταῖς ἐλπίσιν, ἵνα βεβανίση τὴν πίστιν. Περιέρρει μὲν οὖν πανταχόθεν τῶν χρημάτων ὁ πλοῦτος· πενία δὲ φύσεως τὸν τόκον ἤρνεϊτο. Καὶ τῆς Σάρρας τὸ ἀγονον ἐσύλησε τὴν τῆς περιουσίας ἀπόλυσιν· καὶ ὁ χρόνος ἔρρει, καὶ ὁ κληρονόμος οὐκ ἦν· ὁ πλοῦτος τὴν ἐνάεζον, καὶ διὰδοχος οὐκ ἠλπίζετο. Γῆρας ἐπιὸν τὰς τῆς παιδοποιίας ἐλπίδας ἐθέριζε· πάθος στερώσεως τοῦ τόκου τὴν προσδοκίαν ἐμάρανεν, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνάεζεν. Ἐπελάθετο τοῦ πάθους ἡ στεῖρα, ἐπελάθετο τοῦ γῆρας ἡ φύσις, ταῖς ἐλπίσι νεάζουσα· εἶχε πρὸ τοῦ παιδὸς τὸν παῖδα, λαβὼν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ πρὸ τῆς γαστρὸς ὁ Ἰσαὰκ ὑπὸ τῆς ἐλπίδος ἐτίκτετο. *Ἐπίστευσε γάρ, φησὶν, Ἀβραὰμ τῷ θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Οὐκέτι, φησὶν, ὄρω τῆς Σάρρας τὴν στεῖρωσιν· οὐκ ἀποβλέπων πρὸς τὴν τοῦ σώματος νέκρωσιν, ἐδεξάμην φωνὴν ἑκατέρων ἰσχυροτέρων. Ἐφθέγξω, καὶ ὁ κληρονόμος ἐγγύς. Ἐκλούθει τοῖνον ταῖς ἐλπίσι τὰ πράγματα. Ἐδῶκεν ὁ θεὸς τὸν πρὸ τοῦ τόκου ποθούμενον. Ἐλαβεν, ἔχαίρει, τὴν δόσιν ἠσπάζετο. Ἀγώνισμα πίστεως βρέφος ἐτίκτετο· καὶ φιλοθείας ἠνολίγετο στάδιον. Ἠγνῶει σκάμμασιν ἐτέροις μετὰ τὸν τόκον τηρούμενος. Ἐμελλε γὰρ ὁ θεὸς ὑπόθεσιν ἀθλητικὴν τῷ δικαίῳ τὴν γονὴν ἐτοιμάζειν, καὶ διὰ παιδὸς τὴν τοῦ ἀριστέως ἀνδρείαν ζυγοστατεῖν. Ὡς γὰρ ἠύξηθη τὸ βρέφος, καὶ ψελλίσμασι τὸν τῶν γονέων πόθον ἐτίκρωσκε, συνηξάνετο τῷ βρέφει τῶν γονέων τὸ φιλοτρον, καὶ πᾶς τῶν τεχνόντων ὁ πόθος ἀμέριστος εἰς μόνον ἐφέρετο, καὶ πᾶσαι αἱ τῆς φύσεως ἐλπίδες ἐφ' ἐνὸς ἐδεσμεύοντο τέχνου.

β'. Βλέπε μοι λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας τὸν πατέρα καλούμενον· Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα,

ὁ Θεὸς ἐπειράζει, φησί, τὸν Ἀβραάμ (25). Τί γάρ; ἠγνοεῖ τὴν ἀρετὴν, ἵνα πειράσῃ τὸν ἀθλητὴν; Θεὸς ἀνέμενε τὴν πείραν, ἵνα μάθῃ τὴν πρόθεσιν; Πειράζει τοίνυν, οὐκ αὐτὸς ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα δημοσιεύσῃ τὸν ἄδικαιον, ἵνα πολλοὺς τῆς τοῦ θεράποντος ἀρετῆς ἐπιστήσῃ τοὺς μάρτυρας. Σμύχει τῷ πειρασμῷ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀνδριάντα, ἵνα δείξας τὸ ἔργον λαμπρότερον, πρὸς θαῦμα καλέσῃ τοὺς βλέποντας. Δινεῖ τὴν σκάρου τοῖς πνεύματιν, ἵνα τοῦ κυβερνήτου τὴν προσβολὴν, ἢ ἐκπλαγῆς τὸ τῆς πείρας ἀκίνητον. Προσάγει τὰ μηχανήματα, τὴν τοῦ τείχους ἐλέγχων στεβρότητα ἐκπινίστησι τῷ δικαίῳ τὰ τῆς φύσεως κύματα, ἵνα τῆς φιλοθείας θαυμάσῃ τὸν ἔμπορον. Λάβε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. Ὅπλα τὰ τῆς φύσεως ἤκίνησε, πάσας τοῦ φίλτρον τὰς ἀκίδας ἐκένωσε· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς· Ἀπόδος ὃν ἔδωκα. ἢ Ὅσους ὃν ἔλαβες· ἀλλὰ τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας. Πλήττει τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς φιλοστοργίας ἰσόμασι. Πλατύνει τὰς κλήσεις, ἵνα πλεῖν ἀνάψῃ τὴν φλόγα· ὄλας ἐξέχεε κατ' αὐτοῦ τὰς νιφάδας τῆς φύσεως (27)· Καὶ ἀνέτερχε αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων, ὡν ἄν σοι εἶπω. Οὐδὲ γινώριμον αὐτῷ τὸν τοῦ φόβου τόπον ἐργάζεται. Παρατείνει τὸν ἀριθμὸν, βασιανίζων τὸν τόπον. Καὶ ἀνέτερχε αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων. Πῶς οὐκ ἐφριξε τὴν φωνήν; πῶς οὐ συνεστάλη τὴν ψυχὴν τῇ πληγῇ τῆς φωνῆς; πῶς οὐκ ἐβασε τῇ τελευτῇ τὴν τοῦ τέκνου σφαγὴν; Ἀλλ' ὡ ψυχῆς καρτερὰς! οὐκ ἐτέναξεν, οὐκ ἐδάκρυσεν, οὐκ εἶξε τῇ φύσει. οὐκ ἐμερίσθη τοῖς βουλεύμασι, οὐ τὸ πρόσωπον ἤμειψεν, οὐκ ἀφῆκε φωνὴν τὴν πατρικὴν, τέκνου σφαγὴν ἀπαιτούμενος, οὐκ εἶπεν ἄπερ ἢ φύσις ἐβούλετο· Ὡ ξένων ἐπιταγμάτων! Ὡ τῶν παρὰ φύσιν παραγγελμάτων! Τέκνου σφαγὴν αἰτούμαι, καὶ γενέσθαι παιδὸς προστάτομαι δήμιος· Πατὴρ βραδύς, καὶ τεκνοφόνος ταχύς. Ὡ πόσαις καὶ ποίαις ἐλπίσιν ἐτήρουν τὸν φίλτατον! Ὅτε μοι τῆς ἀτεκνίας ἐλύθη τὸ πάθος, τότε πάλιν ἀτεκνίαν ἐδύρομαι. Οὐκ ἦν οὗτος ἀνικρά μοι πρὸ τῆς πείρας ἢ τοῦ παδὸς ἐρημία. Οὐπω τῇ ἀπολαύσει τρωθεὶς ἠγνόουν, ὃν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ τῇ φύσει δεθεὶς, καὶ τῷ πῶθῳ προσηλωθεὶς, οὐ φέρω τὸν πόνον τῆς ἀφαιρέσεως. Τί οὖν με καὶ πατέρα δείξας παιδοκτόνον ἐργάζῃ; τί με τέρπεσαι ταῖς ὡδίσι ἐδίδαξας, μεταιδάξας ὀδύρεσαι; τί μεταβάλλεις τὸν πόθον εἰς πένθος; τί μετασκευάζεις τὸ φίλτρον εἰς θρῆνον; μανῶ δεξιάν αἵμασι παιδὸς, ὑπὲρ οὐ πολλὰκις σοί

Deus Abrahami 75. Quid enim? an athletæ periculum fecit, quod ejus virtutem ignoraret? idonee, ut animi propositum disceret, ejus speciem Deus expectabat? Tentat ergo non ob suam ignorantiam, sed ut justus populis inuulgat, ut servi virtutem pluribus faciat testatorem. Tentatione purgat Abrahamum patientiæ simulacrum, ut nitidiori opere ostentato spectantem rapiat in admirationem; naviculam ventis agitat, quo gubernatoris artem magis admireris; fluctuum ciet impetoris, ut obstupescas quam nulla tentatione moveatur; machinas admovet 40 murorum firmitudinem ostentans: naturæ fluctus in justum sustollit, ut amicitia diviniæ nundinatorem admireris: *Tolle filium tuum unigenitum quem diligis, Isaac* 76. Arma naturæ exacuit, omnique amoris ingenti tela exhaurit. Nec enim simpliciter dixit: *Redde quem dedi*; aut: *Macta quem accepisti*; sed: *Unigenitum filium tuum, quem diligis*. Ferit animum amoris commemoratione, multiplicat appellationes, quibus flammam ærius accendat; omnes effundit in eum naturæ nives: *Atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem monstravero tibi* 78. Neque cordis locum notum facit. Montium producit numerum, capiens morum specimen. *Et offeres eum in holocaustum super unum montium, quem monstravero tibi*. Quomodo ad eam vocem non inhorruit? quomodo non fuit animus vocis percussione contractior? quomodo filii jugulationem morte non anteverit? O animi firmitudinem! Non genuit, non illacrymavit, non naturæ vi fractus est, non in varias partes consilia partitus est, oris constantiam tenuit, non emisit vocem patre dignam, qua filii jugulum petere abnueret; non dixit quæ ab ingenio voluisset. O barbaricas præceptiones! o imperia a naturæ legibus abhorrentia! Filii jugulum reposcor, et filii carnifex esse jubeor. Serus cum fuerim pater, in filii cædem prope urgeor. O cujusmodi in spes natum charissimum servabam! Infecunditatis malo solutus rursum me improlem gemo. Non usque adeo filii orbitas ante luctuosa fuit, quam nunc experto mihi. Nondum fructu filii saucius eum ignorabam, quo carebam. Nunc autem et naturæ obligatur, et amoris vi quasi clavo confixus interemptionis dolorem non fero. Cur tandem, qui me, ut genitor essem, creasti, parricidium jubes admittere? Quid me partu delectari docuisti? an ut deinde lugere doceres? Quid amorem mærore commutas?

75 Gen. xiii, 1. 76 ibid. 2. 78 ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(26) Ἐπειράζει τὸν Ἀβραάμ. Similiter Biblia, que Basilicæ edita. Regia vero que Antwerpæ et Septuaginta et perierat. Alio modo, non aliud. τὸ ἐπειράζει Dei tentantis actionem librat et suspendit.

(27) Ὅλας ἐξέχεε κατ' αὐτοῦ τὰς νιφάδας τῆς φύσεως. Primum corrigere sic tentabam: Ἐξίκατι κατ' αὐτοῦ τὰς δάδας τῆς φύσεως, quod fuisset genitivi amoris faces inflammare. Iuque affine videba-

tur proximæ translationi, Ἀνάψῃ τὴν φλόγα. Sed mihi decretum est nihil temere mutare, et probatur, quod improbatum ibam. Ac si dicat Basilius: *Deus ardentissimum Abrahami in se amorem objecta tentatione de filii jugulatione velut copiosis nivibus effusus obruit.*

Eadem venustate de Davide: Ἐπὶ προσώπῳ σου φορῶν νιφάδας ἐπαφῆξεν ὁ διάβολος. *Hæmem, temptatissime posses dicere.*

Quid ex amore lamenta concinnas? Illiusne filii sanguine dexteram inquinabo, pro quo toties ego tibi manus extendi? Patriisne supplicationibus ante susceptis patrem ad filii interemptionem obarmas? Domine, promissa tua respice. Cui hæredem promiseras, eam hæredi percussorem submittis? quem largitus eras successorem, mactari possis? **41** Ecce tibi, filii, mecum nuptiales epulas et thalamum agitabam animo, ignorans te charissimum igni ferroque ali. En aram pro thalamo, pro igne nuptialii aræ flamma. Utinam nunquam filium rogassem! Utinam mea generandi vota nulla fuissent! Utinam partum inopinatum nullus vidissem, ut ne ad bellum venirem inspectatum! Et, quod mihi acerbissimum est omnium, auctorem me cædis esse jubet, atque a parente filium jugulari peroptat videre. Saltem hostium manibus dedatur, hostes jugulum petant, cædem perficiat dextera ab amoris nexibus liber. Parens vero cum sim, id audire non sustineo, nedum jugulare. Ferrum natura repudiat; ad rem tam atrocem fatiscit dextera, oculi spectaculum refugiant; quibus ipse affectibus naturam obarmaveris, nosti. Nihil horum generoso Abrahamo aut excidit, aut in mentem incidit: sed cui divina jussa curæ erant, quasi veræ ovis alicujus sacrum exactus ad jugulationem comparabatur, neque ad naturam, quæ retardaret impetum, convertebatur. Silentium igitur subsidio comparans, totus erat in iis quæ Deus imperarat. Facinus tam audax Saram celat; neque ad matrem effert mandata. Quamobrem? Illa quidem, inquit, amans Dei est; ego quidem ejus animum suspicio, at ingenium vereor. Intueor matris in Deum propensionem, at metuo affectum in liberos: Dei amans est mulier, sed mater est. Mulieres naturæ impotentia devictæ res importuna. Vereor, ne pueri furto materiam subtrahat obsequendi Deo jubenti; vereor, ne lacrimis sacra sædet, ne puero complorato injuriam imperanti inferat; ne vultu contuso sacra disjiciat, Deoque vim afferat; ne, mente infracta, rei tam obstupendæ gratiam spoliat. Ego post jugulationem lamentantem allôquar; ego colam plorantem hisce verbis: Desine lamentari, ne fle puerum ipsa jugulatione cohonestatum. Nonum erat ultroneum infans non sine dolore partus. Filium non tollit parens, si plus prodest, neque temere ferrum it per mediam sobolem. Ausa sacrum facere dextera, beneficium spondet. Quem Deus dedit, repetiit: quem formavit, requisivit: **42** quem rogatus dederat, rogans recipit; nec quidquam impedit quominus

τὰς χεῖρας ἐξέτεινα. Πατρικῶς ἰκεσίας δεξιόμενος ὀπλιζεις πατέρα πρὸς τὴν τοῦ βρέφους ἀναίρεισιν. Πρὸς τὰς σὰς ὑποσχέσεις ἀπόδλεψον, δέσποτα. Κληρονόμον ἐπηγγείλω, καὶ παιδοκτόνον ἐργάζη, καὶ θυσίαν ἀπαιτεῖς ὃν ἐχαρίσω διάδοχον; Ἄλλ' ἐγὼ μὲν σοι παστάδας περιενδύουν, ὦ τέκνον, καὶ θάλαμον ἠγνῶσθαι δ' ἄρα πυρὶ καὶ σιδήρῳ τρέφων τὸν φιλιτατον. Ἄντι παστάδος βωμῶς, ἀντι πυρὸς νυμφικοῦ, φλῆξ ἐπιθῶμιος. Εἴθε μήποτε πρὸς αἰτησιν ἦλθον γονῆς, εἴθε μοι γέγονεν ἀπρακτος ἡ τῆς παιδογονίας εὐχή; εἴθε μὴ τόκον εἶδον παράδοξον, ἵνα μὴ πρὸς πόλεμον ἦλθον οὐκ ἐλπίζόμενον! Ἄλλὰ μοι τὸ πάντων ἀνιαρῶτατον, αὐτοουργόν με γενέσθαι τοῦ φόνου κελεύει, καὶ σφραγέα τοῦ βρέφους ἰδεῖν ἐπιθυμεῖ τὸν γεννήσαντα. Οὐκοῦν πολεμίων ἐνδιδόσθω χερσὶ· δυσμενεῖς τὴν σφαγὴν ἐνεργείτωσαν· πραττέτω τὸν φόνον δεξιὰ μὴ δεδεμένη τῷ πῶθῳ. Πατὴρ δὲ ὢν οὐ φέρω τὴν ἀκοήν, οὐχ ὑποφέρω τὴν σφαγὴν. Ἀπαθεῖται τὸ ξίφος ἡ φύσις· ὀκλάζει πρὸς τὸ ἔργον ἡ δεξιὰ· ὀφθαλμοὶ τὴν θῆαν ἀρνούνται· οἶδας αὐτὸς οἷος πίθεισι τὴν φύσιν καθ' ὀπισσας. Οὐδὲν τούτων ὁ γενναῖος Ἀβραάμ, οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνόησεν· ἀλλ' ὡς ἀληθῶς προβάτου θυσίαν ἀπαιτούμενος, πρὸς τὴν σφαγὴν εὐτρεπίζετο, ὁ τοῖς θεοῖς ἐμμελετήσας προστάγματι, καὶ οὐκ ἐπιστρέφεται πρὸς τὴν φύσιν τὸν δρῶμον κωλύουσαν. Συνεργὸν οὖν λαθῶν τὴν σιγὴν ὄλος ἐγένετο τοῦ προστάγματος. Κρύπτει τὴν Σάρραν τὸ τόλμημα, οὐκ ἐκφαίνει τῇ τεκούσῃ τὸ πρόσταγμα· τίνος ἕνεκεν; Φιλόθεος μὲν φησιν· ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην θαυμάζων αἰδοῦμαι τὴν φύσιν· ὄρων τὸ φιλόθεον, δέδοικα τὸ φιλότοργον. Φιλόθεος ἡ γυνή, ἀλλὰ μήτηρ ἐστὶ. Δεινὸν αἱ μητέρες ἀσθενεῖα κρατούμεναι φύσεως. Δέδοικα μὴ κρύψασα τὸν παῖδα, κλέψῃ τὸ παράγελμα, μὴ μολύνη τὴν θυσίαν δακρύσασα· μὴ τὸν παῖδα θρηνήσασα, καθυβρίσῃ τὸν ἐπιτάξαντα· μὴ τὴν ἔψιν ἀράξασα, βίψῃ τὴν θυσίαν, καὶ τὸν θεὸν ἐκδιᾶσθαι· μὴ τὴν γνώμην ὀκλάσασα, συλῆσῃ τὴν χάριν τοῦ θαύματος. Ἐγὼ μετὰ τὴν σφαγὴν θρηνοῦσαν παραμυθίσσομαι (28)· θεραπεύσω δακρύουσαν, τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν ἀποφθεγγόμενος· παῦσαι θρηνοῦσα, μὴ κλαῖε τὸν παῖδα τὸν τῇ σφαγῇ τιμηθέντα· δῶρον ὁ τόκος ὠδίνας χαρισάμενος. Οὐκ ἀναιρεῖ τὸν παῖδα πατὴρ μείζων ὠφελῶν, οὐδὲ μάτην χωρεῖ μέσον τὸ ξίφος τῆς φύσεως. Ἐγγυᾶται τὴν εὐεργεσίαν ἡ τὴν θυσίαν τολμήσασα δεξιὰ. Ὅν ἔδωκεν ἤτησεν, ὃν ἐκλάσσει, πάλιν ἐζήτησεν· ἔλαβεν αἰτήσας, ὃν ἔδωκεν αἰτηθείς· ἀποδώσει πάλιν βουληθείς, ὅτι οὐδενὸς κωλύμενος. Ὁ γὰρ οὐκ ὄντα δοῦς, καὶ νεκρωθέντα χαρίσεται. Ὁ νεκρωθεῖσάν σοι τὴν γαστέρα δεῖξας μητέρα, καὶ παῖδα σφαγέντα πρὸς ζωὴν μεταπέμψει (29).

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(28) Παραμυθίσσομαι. Alloquar, sive solabor. Vide Muretum *Variarum*, lib. II, cap. 4. Ratio locutionis est, quod verba et voces lenire dolores possunt, juxta illud veteris tragœdi, Ψυχῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατρὸν λόγος. Legitur apud Eustathium, pag. 576, et pag. 1003. Et alibi apud Plutarchum: Ψυχῆς νοσοῦσης ἐστὶ φάρμακον λόγος· Animo eorum aegro pharmacum est? oratio.

(29) Ὁ νεκρωθεῖσάν σοι τὴν γαστέρα δεῖξας μητέρα, καὶ παῖδα σφαγέντα πρὸς ζωὴν μεταπέμψει. Athenagoras philosophus multa varia congerit ad fidem resurrectionis, lib. *De resurrect. mortuorum*. Ἦς γὰρ ἐστὶ δυνάμειος καὶ τὴν παρὰ τῆς νενομισμένης ἀμορφον οὖσαν μορφώσει, καὶ τὴν ἀνείδειον, καὶ ἀδιακόσμητον πολλοῖς, καὶ διαφόροις εἶδεισι κοσμήσας, καὶ τὰ μέρη τῶν στοιχείων εἰς ἐν

Τὸ δὲ μέγιστον εἰς παραμυθίαν, ὧ γύναι, εἰς ἀ-
τησιν ἤλαθε θυσίας, ὁ τοῦ βρέφους ἔχων τὴν ἐξ-
ουσίαν. Μόδχον πρῶην προσήνεγκας, Ἰσαὰκ προσ-
ενέγκασα, τί τῶν ἀγαθῶν οὐκ ἐλπίζεις; Τοιοῦτοις
νεανικοῖς λογισμοῖς ὁ πρεσβύτερος ἐπιστομίσας τὴν
φύσιν κακίζουσαν, καὶ παραθήσας τὴν φρένα, καὶ
στομώσας τὴν χεῖρα, τὸ τῶν σπλάγγων θύμα λαθῶν,
δρομαῖος ἐπὶ τὸ δρος ἀνέτρεχε, γηραιὸν πόδα διδάσας
τῷ δρόμῳ νεάζοντα. Ἐνίκα γὰρ φύσιν, καὶ πάθος ὁ
πόθος· καὶ γῆρας, εὐσεβείας ὁ τόνος· καὶ πάντα
ἠλέγγετο τῷ τῆς φιλοθείας παραχωρῶντα πυρί.
Ἀνεπὶθα πρὸς τὸ δρος, συνεργὸν τῆς θυσίας αὐτὸ τὸ
θαύμα λαθῶν. Αὐτὸς τε γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ξίφος
μεταχειρίζετο· τοῖς τῆς θυσίας δὲ ξύλοις, τὸ καλὸν
ιερεῖον τὸν Ἰσαὰκ ἐπεφόρτιζε· καὶ γέγονε συνεργὸν
τῆς θυσίας τὸ θύμα. Συμπράττων δὲ τὸ τῷ πατρὶ τὴν
θυσίαν ὁ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ γεννήσαντι τὴν μέριμναν
μεριζόμενος, πεῦσιν προσφέρει τὸν πατέρα τιτρώ-
σκουσαν· Ἰδοῦ, φησί, τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ τὸ
πρόδοτον τὸ εἰς δλοκάρπωσιν; Πάλιν ὑπομιμνήσκει
τὸν πατέρα, ὡς τῇ λήθῃ κρατούμενον. Ὅρα μὴ σοι
τῆς προθυμίας τὸ τάχος, ὡ πάτερ, ἔκλεψε τὸ λει-
πομένου τὴν αἴσθησιν. Ὡ ρήματος πατρὸς μὲν ἐτέ-
ρου μέσση τὴν καρδίαν τοξεύοντος, τοῦ δὲ Ἀβραὰμ
οὐ προσπαύοντος! Ἀδακρυτὶ γούν πρὸς τὸν Ἰσαὰκ
ἀποκρίνεται, καὶ φωνὴν ἱερέως, οὐ πατρὸς ἀπεφθέγγ-
ετο· Ὁ Θεός, φησὶν, δύεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς
δλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἄγνων προφητεύει τὸ
μέλλον, καὶ τὸν παῖδα σοφίζόμενος, ἀληθεύει φθεγ-
γόμενος. Πρόβατον καλεῖ τὸν υἱὸν (30), ὃν ὡς πρό-
βατον προσάγειν ἐπέγεται. Πῶς ἐβόηξε φωνὴν;
Ποίους ἀπεκρίνατο σπλάγγων; Πῶς οὐκ ἐνάγκησε
πρὸς τὸν λόγον ἢ γλώσσα; Πῶς οὐκ οἰμώξας καὶ τὸν
παῖδα περιπτωζόμενος, ἐβόησε πενθῶν τῆς θυσίας τὰ
σύμβολα; Ἦδη μενοῦν ἐπὶ τῆς τοῦ δρους κορυφῆς
καὶ θυσιαστήριον ἐσκευάζετο, τὰ ξύλα προσηγάγετο,
ὁ Ἰσαὰκ ἐδεσμεύετο, τὸ ξίφος ἠρπάζετο. Ὡ θεάματος
φοβεροῦ! Φιλοστοργία πρὸς φιλοθεῖαν δικάζεται· καὶ
δικαστῆς Ἀβραὰμ ξιφηφόρος ἐφέστηκε, καὶ τὴν
ψῆφον ὑπογράφει τῷ ξίφει, καὶ τὴν νίκην τῇ φιλο-
θεῖα χαρίζεται, ἐπισφραγίζων τοῖς αἵμασι, μάρτυρα
τῆς νίκης τὴν θυσίαν ποιούμενος. Πῶς οὐκ ἐνάγκησεν
ἢ χεῖρ; Πῶς τὴν μάχαιραν λαθῶν εἶτα στενάξας οὐκ
ἐβόησεν; Ὡ φιλοθείας ἰσχύς· ὡ πυρὸς εὐσεβοῦς,
φύσεως φλόγα νικήσαντος! Ἄλλ' ὁ μὲν ἀνδροικῶς
ἀνατείνει τὴν δεξιὰν πρὸς τὴν τοῦ βρέφους σφαγῆν·
ἀνιοθεν δὲ φωνὴ δεσμεύει τὴν χεῖρα. Ἐφθασεν ἢ
φωνὴ τὴν σφαγῆν, γέγονεν ὄξυτέρα τοῦ ξίφους ἢ
κλιῆς· λόγος ἐπέμπετο, καὶ χεῖρ ἐδεσμεύετο· ἄνω

A reddat, cum ita visum erit. Nam qui eum, cum non
existeret, dedit, vel morte prostratum ultro dabit.
Qui tibi alvo effeta matrem esse concessit, et pue-
rum jugulatum remittet ad vitam. Quodque ad sola-
tium valet plurimum, o mulier, is cujus in potestate
est filius, ut mactaretur, flagitavit. Vitulum nuper
obtulisti; Isaac oblato ecquid bonorum non speres?
Tali oratione tamque generosa ratione semper natu-
ræ obloquenti os obstruens, mentemque ex-
acuens, ac manum corroborans de suis extractam
visceribus victimam capit, cursu contendit in mon-
tem, pedem senescentem juvenili cursu promovet.
Naturam et afflictionem pervincebat affectio, nec
non pietatis contentio senium, omniaque palam
ardori in Deum inflammato cedebant. Exsiliabat in
montem, sacrificii adjutricem victimam ipsam su-
mens. Ipse enim ignem et gladium manu tractabat,
lignisque victimariis Isaacum victimam pulcherri-
mam aggravabat et auxiliatrix sacrificii fuit ipsa
victimam. Simul enim cum patre Isaac sacrificium
faciens, et cum genitore curam partitus interroga-
tione profert, quæ patrium animum exulceret :
Ecce, inquit, ignis et ligna; ubi est victima holo-
causti? Iterum patri velut oblitto in memoriam
reducit : Vide, pater, ne tuæ alacritatis celeritudo
rei, quæ desit, sensum sustulerit. O vocem, quæ
patris alterius cor medium instar teli dissecet :
Abrahamum vero ne attingit quidem! Siccis ocu-
lis filio respondet, et sacrifici, non patris, voce
utilitur. Deus, inquit, providebit sibi victimam holo-
causti. Imprudens, quod futurum antedicit, ac dum
eludit filium, vera loquitur. Ovem filium nominat,
quem instar ovis offerre festinat. Qua ratione vocem
rupit? quibus et visceribus resonsum exprompsit?
quæ locutura lingua non obstupuit? qui non
et gemens, et filium amplexus abjecit præ luctu
sacrificii symbola? Jam tandem in montis vertice
ara parabatur, addebantur ligna, Isaacus vinciebatur,
gladius arripiebatur. O spectaculum formidand-
um! Amor in prolem Deique dilectio iudicio contendunt,
et iudex 43 ensifer instat Abrahamus, ac
ense jus dicit, victoriamque Dei dilectioni tribuit,
consignat sanguine, testemque victoriæ sacrificium
facit. Quomodo non obrigit manus? cur non cap-
tam machæram ingemiscens deinde projecit? O
amoris divini vim. O pios ignes, qui amoris natura-
lis flammam pervicerunt! Verum ille mascula forti-
tudine dexteram in filii jugulum extendit; supreme
vero missa vox manum sistit vincitque; vox Jugu-

¹⁶ Gen. xii, 7.

CL. DAUSQUEH NOTE.

συ αγαγεῖν, καὶ τὸ σπέρμα ἐν ὄν, καὶ ἀπλοῦν, εἰς
πολλὰ διελεῖν, καὶ τὸ ἀδιάρθρωτον διαρθρώσαι, καὶ
τῷ μὴ ζῶντι δοῦναι ζῶν τῆς αὐτῆς ἐστὶ, καὶ τὸ
ἀνελευμένον ἐνώσαι, καὶ τὸ καίμενον ἀναστήσαι.
καὶ τὸ τεθνήκως ζωοποιήσαι πάλιν, καὶ τὸ φθαρτὸν
μεταβαλεῖν εἰς ἀφθαρσίαν, et plura, quæ, qui volet,
legit.

[50] Πρόβατον καλεῖ τὸν υἱόν. Par enim et ovis

et obsequentissimi Isaaci simplicitas. Veteres ovem,
qui aut stolidus esset, aut fraudi pateret, vocabant.
Plautus *Bacchilibus* : *Quis has huc oves adegit?*
Fabius Maximus quod a puero tardiores videretur
ingenii *ovicula* cognomen invenit. Et bene num-
matum, sed quem Suada et Musæ non decorarent *χρυσό-
σφύλλον* appellavit Diogenes, *auræam ovem*, χρυσοῦν
πρόβατον M. Syllanum appellabat Caligula Dio.

lationem anteverit, et ante ad aures accedit vocatio, quam in cervicem gladius incubuerit; vox mitebatur, et manus ligabantur. Ruentem ad jugulum ferendum dexteram desuper tenet, ingeninat vocationem, ut manum comprimat. Totum enim in opus intentum, et qui tantillo absuit, quin in filii sanguine ferrum mergeret, cohibet, appellatione convertit, verbo frenat impetum, tanquam freni impatientem equum ad se attrahit. *Abraham, Abraham*. Qui tandem conversus, *Adsum*⁷⁷, inquit. Num sacra mea lenitudine defœclavi? Quid ergo vox? *Per memetipsum jurat, dicit Dominus, quia fecisti rem hanc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes*⁷⁸? Unius filii nullam rationem habuisti, orbis terrarum pater esto. Cum Isaaco gentes habe filias, unius sacrificii merito orbem terrarum; pater esto gentium. Siquidem pater eris Christi, cujus in possessione gentes sunt. Pro unigenito tuo ovis fiat succidanea. Meus Unigenitus, quem agnum gestaverit, tradet in mortem. Ne unigenitum tuum tangat gladius: nec enim crux Unigeniti mei deitatem tangit. Circa ovem sacrificio versetur, circa dispensationem Christi passio. Ovis et caro configantur, ne quod imitandum perturbes, eum morti obijciens, qui una eademque tecum natura est; ovis cadat, quæ Agni in crucem sufflxi fert imaginem. Vide arietem tanquam in cruce pendentem in frutice. Is clavos præstolatur, Is est victima mundo salutaris. Patitur enim templum habitantis Dei secundum ipsius vocem Domini: *Solvite templum hoc, et in triduo diebus excitabo illud*⁷⁹; cui gloria sempiterna. Amen.

44. ORATIO VIII.

Ejusdem in Josephum.

1. Longa maria trajicientibus ad cursum regendum pro tessera sunt astrorum undequaque splendentium motiones, et gubernator incumbens gubernaculo tollit in cœlum oculos, astrorum motibus aurigans navem; cursumque per mare cœlesti lumine contorquens, fertur in portum. Qui vero vitæ pelagus recte student percurrere, ac vitæ serundum Deum institutæ desiderant secare fluctus, non astra spectant; sed chorum justorum inspectum eunt, ac eorum vivendi rationibus vestigiisque insistentes, quasi composito gradu, suam ipsorum vitam dirigunt. Non enim navigantes tot

⁷⁷ Gen. xxi, 11. ⁷⁸ ibid. 12. ⁷⁹ Joan. ii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(31) *Πρόβατον καὶ ἡ σὰρξ προσηλούσθω*. Hoc loco Scriptura habet *κρίως*, aries; id vero magni interest. Dicit enim historia sacra, cornibus pependisse inter vepres: oves autem cornutæ non solent esse. Nam licet scientissimus naturæ Homerus in *Odyssea* scripserit agnis recens natis in Libya prope succrescere cornua; non tamen ubique sunt ejusmodi. Nisi dicamus angeli opera Libycam ovem cornutam eo deportatam, quod fugi nihil necesse

κατέχει τὴν δεξιάν πρὸς σφαγὴν ἐπιχειρομένην, διπλασιάζει τὴν κλήσιν, ἵνα συστελη τὴν χεῖρα. Ὅλον γὰρ πρὸς τὸ ἔργον ἐγκείμενον, καὶ μικροῦ τὸ ξίφος ἐν τῷ βρέφει βαπτίσαντα κατέχει, τῇ κλήσει ἐπιστρέφει, τῷ ῥήματι τὴν ὀρμὴν χαλινεῖ, καθάπερ δυσήνιον ἵππον πρὸς ἐαυτὸν ἐπισπώμενος. Ἄθραάμ, Ἄθραάμ. Ὁ δὲ μόλις ἐπιστραφεὶς, ἰδοὺ ἐγὼ, φησὶν. Ἄρα μὴ τὴν θυσίαν τῇ βραδυτῆτι καθύδριτα; Τί οὖν ἡ φωνή; Κατ' ἐμαντοῦ ὁμοσα, λέγει Κύριος, οὐ ἔνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφέσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ, ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ, καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς· ἐνδὸς ὑπερείδεις; Γενοῦ τῆς οἰκουμένης πατὴρ· ἔχε μετὰ Ἰσαὰκ παῖδας τὰ ἔθνη, ἐν οὐμάτι τὴν οἰκουμένην. Γενοῦ πατὴρ ἐθνῶν. Πατὴρ γὰρ ἔση Χριστοῦ, οὐ κτῆμα τὰ ἔθνη. Ἄντι τοῦ σοῦ μονογενοῦς θεέσω τὸ πρόβατον. Ἐμὸς μονογενῆς τὸν φορούμενον ἀμνὸν ἐπιδώσει τῷ πάθει. Μὴ ἀπέσθω τοῦ μονογενοῦς σου τὸ ξίφος. Οὐ γὰρ σταυρὸς τῆς τοῦ μονογενοῦς μου θεότητος ἀπτεται. Περὶ τὸ πρόβατον ἡ θυσία, περὶ τὴν οἰκονομίαν τὸ πάθος. Τὸ πρόβατον καὶ ἡ σὰρξ προσηλούσθω (31), μὴ παρατάξης τὴν μίμησιν, παραβάλλων τῷ πάθει τὸν οὖν δημοσίον. Τὸ πρόβατον σφαττέσθω, τοῦ ἐσταυρωμένου ἀμνοῦ φέρον τὴν μίμησιν· ὅρα τὸ πρόβατον ὡς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ φυτοῦ κρεμάμενον. Τοῦτο τοὺς ἄλλους ἐκδέχεται, τοῦτο γίνεται θυσία τῷ κόσμῳ σωτήριος. Πάσχει γὰρ ναὸς οἰκοῦντος Θεοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φωνήν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η'

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἰωσήφ.

α'. Τοῖς μὲν τὰ μακρὰ πελάγη διαπερῶσιν αἱ τῶν περιφανεστέρων κινήσεις ἄστρων πρὸς τὴν δρόμον γίνονται σύνθημα· καὶ κυβερνήτης, ἐπιβάλλων τῷ πηδάλῳ, τὸ βλέμμα τείνει πρὸς οὐρανὸν, τοῖς τῶν ἀστέρων κινήμασι ἠνωχῶν τὴν ὠλάδα, καὶ τὴν πελάγιον δρόμον τῷ κατ' οὐρανὸν φέγγει συνελίττων πρὸς λιμένας· ἐπείγεται. Οἱ δὲ τοῦ βίου τὴν θάλατταν καλῶς σταδισεύειν ἐθέλοντες, καὶ πολιτείας ἐνθεοῦ τέμνειν ποθοῦντες τὰ κύματα, οὐκ εἰς ἀστέρας ὀρῶσιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τῶν δικαίων ἀφορῶσι χερῶν, καὶ τοῖς τούτων ἴχυσσι, τοῖς τῆς πολιτείας ἐπερείδοντες ῥήματι, τὴν ἐαυτῶν ζωὴν ἀπευθύνουσιν. Οὐ γὰρ τος-

est. Verum nota probatōis appellationem arietem, et plura complecti. Suidas: *Πρόβατα πάντα τὰ τετραπόδα*: *Probatā omnia quadrupedia*. Hesychius idem tradit explicatius. Quare *κρίως* est *πρόβατον*, etsi non convertantur. Hinc etiam videre est *probatīcam* piscinam apud Joannem non a solis ovibus nomen invenisse, cum et alia quadrupedia viderentur in usum sacrōrum.

αὐται κινδύνων ἐπαναστάσεις πολιορκουσι τοὺς πλέοντας, ὡς αἱ τοῦ βίου περιστάσεις περιαντλοῦσι τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐμπορίαν ἀνούοντας. Τίς γὰρ τῶν δικαίων τὸν τῆδε πλοῦν διὰ γαλήνης παρέπλευσε; Πρῶτος: Ἄβελ πίστεως ἐραστὴς χειρὸς ἀδελφικῆς παρανάλωμα γέγονε (32). Νῦν μετὰ τὴν πολυχρόνιον τῶν ἀσεβοῦντων ἀπήρσιαν, ἐνιαυτὸν ἔλον ἐπελαγίζετο. Ἀβραὰμ διὰ πόθον Θεοῦ, τὸν νόμον ὑπερεῖδε τῆς φύσεως, πείθων δεξιᾶν μᾶλλον παιδοκτονεῖν, ἢ ἀπειθεῖν ἐπιτάττοντι Θεῷ. Ἰσαὰκ ὡς ἱερεῖον δεσμευόμενον ἐφέρετο. Ἰακώβ πόρρω τῶν γονέων ἐφυγαδύετο, ἀδελφικῷ φόβῳ τῶν τεκόντων ἀλλοτριούμενος. Περιτρεχέει δὲ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸν καλὸν (33) Ἰωσήφ, οὗ τὸ κάλλος ἡ Γραφή θαυμάσασα, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἰδρωτάς ἀνέγραφεν, ἵνα πρὸς τοῦτον ὄρωντες ἐπιγράφωται. Περὶ οὗ καὶ μελωδῶν Δαυὶδ ἀνεκρούετο θαυμάζων τὴν σύνεσιν (34). *Τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἀρχοντας Αἰγυπτίων ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοὺς προσβυτέρους αὐτῶν σοφίσει.* Πόσους ὁ νέος ὑπὲρ ἀρετῆς κινδύνους διεπάλασε! πόσας κυμάτων προσβολὰς ἐτινάξατο! πόσους κρημνυὺς χωρὶς ὀλίθου διήλατο (35)! Καίτοι τινὲς τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου μόνον θαυμάζοντες, περὶ μόνην αὐτὴν ἀσχολοῦσι τὸν ἔπαινον, σμῆνος ἔλον ἀγωνισμάτων περὶ μίαν ἀρετὴν τῷ λόγῳ στενοχωροῦντες. Εἰ δὲ τίς ὀδῶν βαδίζειν ἠθέλη, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἔθλων πρὸ τοῦ τέλους φαντάζεσθαι, ἀπ' αὐτῆς αὐτῷ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἀπλούμενον εὐρήσει τὸ στάδιον. Καὶ πρῶτος ὁ τῶν ἀδελφῶν πόλεμος προσεβήγγυντο. Φθόνος γὰρ αὐτοῖς στρατηγῶν, μαίνεσθαι καθ' ἑαυτῆς τὴν φύσιν ἀνέπειθε· φθόνος ὁ τοῦ φόνου πατῆρ (36), ὁ τοῖς καλοῖς ἀεὶ τι προσκόμμενος. Καὶ τίνες αἱ τοῦ φθόνου προφάσεις; Ἄγαπη πατρὸς περὶ παῖδα τοὺς παῖδας ἐκίνησε, καὶ στασιάζει τὰ φίλτατα καθ' ἑαυτῶν τῷ πάθει μεθύοντα (37). Ἡ Γραφή δὲ τὸ ὑπερβάλλον τοῦ

periculorum assultus circumstant, quot vitæ casus et incommoda virtutis mercaturam facientes ex-hauriunt. Quis namque justorum navigationem hanc tranquille navigavit? Primus Abelus amator fidei a fraterna manu dilaniatus est. Noemius, post diuturnam in Deum peccantium improbitatem, annum solidum undis jaclabatur. Abrahamus ob Dei charitatem sprevit naturæ leges, dexteræ sua-dens potius parricidium facere quam Dei jussa detrectare Isaacus ut colligata victima ferebatur. Jacobus procul a parentibus exsulabat, fraterno terrore alienatus a parentibus. Verum ad probissimum Josephum nostra pervenit oratio, cujus Scri-ptura pulchritudinem admirata profusus pro vir-tute sudores describit, ut iis inscribantur qui in Basileum oculis delixerint. De quo David cantu personans mirabatur: *Ut erudiret principes Ægyptiorum, sicut semetipsum, senes ejus prudentiam doceret* 30. Quot cum periculis juvenis pro virtute retinenda collectatus est! Quot fluctuum excussit insultus! Quot præcipitia absque ruina transiit! Nonnulli profecto, solam juvenis temperantiam ob-stupescentes, ejus solius laudationi vacant, et ora-tione circa virtutem unam occupata universum concertationum examen in angustis relinunt. Quod 45 si quis certa via progredi velit et prima certaminum ante ultima animo suo representare, ab ipsius domestica virtute stadium sibi comperiet explicatum. Et primum a fratribus bellum obor-tum est: nam imperans illis invidia naturæ per-suasit in seipsam insanire. Invidia cædis parens honesti studii semper sauciatur. At quæ invidiæ cau-sæ? Patris charitas erga filium filios excivit, et charissima pignora invidentiæ ebria contra semet incendit seditione. Scriptura vero, modum amoris

³⁰ Psal. civ, 22.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(32) *Χειρὸς ἀδελφικῆς παρανάλωμα γέγονε.* Orat. 4 in *Davidem*: Ἴνα πρὸ τοῦ θαλάμου ὁ νομ-φίος παρανάλωμα γένηται. *Uidem de Saule*: Ἐγένετο ἂν τοῦ δαίμονος παρανάλωμα. Orat. *de Moysæ*: Καὶ ἦν τῆς ἡμέρας ὁ χρόνος νυκτὸς παρανάλωμα.

(33) *Τὸν καλόν. Probissimum.* Cum viderem hæc subire: Οὗ τὸ κάλλος ἡ Γραφή θαυμάσασα, ver-tibam ore articuli *formosissimum*, idque non leve est: *D* verum Basilium nonnullos miratur in unius castitatis Josephicæ contemplatiu delixos, cum aliis in vir-tutibus non minor fuerit. Præuli igitur quod obtuli, ut latiore ambitu virtutes omnes comprehendens.

(34) *Θαυμάζων τὴν σύνεσιν.* Vide, ut vox hæc trajiciatur in psalmo civ, utique alii videantur leg-isse πηδῆσαι pro παιδεῦσαι ex ambiguitate He-bræica; vide *Genebrardum*.

(35) *Διήλατο.* *Insiit* vel *transiit*. Si exemplaria haberent διελήλατο, non improbarem; id autem esset: *per præcipitia adactus est*, nec collapsus.

(36) *Φθόνος ὁ τοῦ φόνου πατῆρ.* Quis hic ele-gantiam non deterat? Item eo loco de Annuntia-tione B. Virginis, ubi dicitur de angelo: Ἄπὸ χα-ρᾶς καὶ χάριτος τῆς προσηγορίας ἀρχεται. Item, εἰς βῶσιν, καὶ ῥῶσιν. Item, κατὰ γινωσκίς, ἀβίωτος, πονηρίας ὑπέβρωσις, τιμωρίας ὑπέβρωσις ἔχοντες, aliisque sexcentis locis.

(37) *Τῷ πάθει μεθύοντα.* De hac amœnissima translatione multi non pauca tradidere. Ego in me-dium symbolum meum conferam. Demosthenes *Ora-tione prima in Philippum* dixit, μεθύειν τῷ μεγέθει τῶν πεπραγμένων *rerum gestarum magnitudine ebrium esse.* Dionysius Halicarnassensis, qui sæpissime pedem ponit in vestigia hujus magni oratoris lib. x *Antiquitatum Romanarum*: Ἡ μεθύετε τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας; *An magnitudine potestatis parum estis sobrii?* Poete offerunt hoc verbi de iis qui, graviore ictu percussi, in stuporem aut soporem dantur. Theocritus *Dioscoris*:

Ἐστη δὲ πληγαῖς μεθύων, ἐκ δ' ἔπτυσεν αἶμα Φοίνιον.

Ebrius a plagis restat, deque ore cruorem Lentem exspuit.

Nonnus *Dionysiacon* lib. xvix.

Αὐτῶρ ὁ τοσσατῶ μεθύσας μυλοειδεὶ πέτρῳ Στέρρον ἔλεν βεβήρητο.

Ebrius hic saxi conjecto pondere toto Pectore dejicitur.

Denique Chrysostomus *Hom. 4 in II Cor.*, μεθύων ἐστὶ τῷ πάθει. Videtur autem deesse vox τέκνα, ut sit oratio plena hæc: τὰ φίλτατα τέκνα.

in molitum admirata, affectionis illius causam involgat : *Israel enim, inquit, diligebat Joseph, eo quod in senectute genuisset eum* ⁸¹. Quod si Benjaminus filiorum Jacobi postremus, et senectuti vicinus erat, et pariendi finis, quomodo Josephus insuper filius senectutis appellatur? At senectutis filius est, qui, senectutem accurans et ætatis patriæ laborem cura allevans, spe senectutis fovendæ naturalem amorem sibi conciliavit, et obsequio ardentiorē messuit dilectionem, futuram occasionem grandiori certamini. Fratres enim invidentia percussi turgebant, neque notam ex insomniis pueri felicitatem sustinebant : sed vel usque ad somnia invidiæ stimulum extendentes accepta occasione necem meditantur, necnon ab amplexu patrio puerum avulsum aucupati tanquam reum mortis montanæ cisternæ tradunt. Quæ cisterna fratrum invidiam humanitate superavit : nam ab aquis vacua salvum servat Josephum, ut celus Jonam inter fluctus. Consilia vero de interfectione venditio excipit, ac velut aliquod cædis spoliū fratrem fratres tradunt, amorque pecuniæ necis excusa cogitatione Josephum eodem cum illis satū editum a morte in apertam servitutem vindicavit. Ita solet invidia cum invisus humaniter agere. Verum (o divinam providentiam!) verax est, qui *comprehendit sapientes in astutia eorum* ⁸². Nam invisus illis somniis per imprudentiam subserviunt, inviti Josephi somniis operam commodant, viam, qua vera evadant somnia, venditionem moliantur. Cum enim Dei consiliis adversari voluerint homines, concedit Deus libidini obsequantur suæ, siueque **46** cogitata in lucem venire, mores publice infamat. Servos suæ intentionis vel invitos facit, ut quæ impedire voluerint, palam conficiant, et per eas artes, quibus moras injecerant, cooperatores reperiantur, quo et bellum simul inferre, et simul servitutem servire comprobentur. Sic Josephi fratres usque ad sanguinem contra somnia pugnantes mundinatione somnia ad effectum perducunt, et inclementes cognati sanguinis mundinatores constituti, post paulo sui concitata commiseratione victus emptores evadunt, et objectos per

⁸¹ Gen. xxxvii, 3. ⁸² Job v, 13; I Cor. iii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(58) *Ὅτι υἱὸς γήρωσ ἦν αὐτῷ*. Concordant etiam Septuaginta cum Hebræo textu, in quo : *Filius senectutis est*. Versio communis sententiam explicavit : *Eo quod in senectute genuisset eum*, cum scilicet Jacob esset unius et nonaginta annorum. Cum quinque aut sex annis superasset centesimum genuit Benjamin; quare recte Basilius de eo τῶν παλῶν ὁ ἔσχατος. Ille alter tamen *filius senectutis* est appellatus, vel quod ulterioris sobolis spem nullam conciperet Jacob eo generato, vel ob curatam ab eo patris senectutem, quod visum nostro Basilio.

(59) *Γέστων τῷ γήρῳ*. Quo referas? Non ad Jacobum, qui jam senectatem ætatem agebat, non ad eam vergebat; non ad Josephum, qui non potuit esse major annis triginta; non ad Benjaminum, qui prope

φίλτρον θαυμαζουσα, τοῦ πάθους τὴν αἰτίαν ἐκῆρτυεν· *Ἠγάπα γάρ, φησὶν, Ἰακώβ τὸν Ἰωσήφ, ὅτι υἱὸς γήρωσ ἦν αὐτῷ* (38). Καίτοι Βενιαμὴν τῶν τοῦ Ἰακώβ παίδων ὁ ἔσχατος, καὶ γέστων τῷ γήρῳ (59), καὶ τῶν ὠδίων ὑπῆρχετο πέρασ· πῶσ οὖν Ἰωσήφ υἱὸς γήρωσ ἐπονομάζεται; Ἄλλ' υἱὸς γήρωσ ἐστὶν ὁ τοῦ γήρωσ ἐπιμελουόμενος· καὶ πατρικῆς ἡλικίας τὸν πόνον τῆ θεραπείᾳ κορυφίζων, ταῖς περὶ τὸ γήρας ἐλπίζει τὸ τῆς φύσεως ἐπεσπάσατο φίλτρον, καὶ πρὸς ἀγῶνα θαψιλέστερον τῆ θεραπείᾳ ἐτρόγα θερμοτέραν φιλοσοφίαν. Ἀδελφοὶ δὲ φθόνῳ πληγέντες ἐπλήσθησαν, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐξ ὀνειράτων εὐπραγίαν τοῦ παιδὸς ἐκαρτέρου· ἀλλὰ καὶ ἄγχις ὀνειρῶν, τοῦ φθόνου τὸ κέντρον ἀνέτειναν, καὶ καιροῦ λαθόμενοι, μελετῶσι τὸν φόνον, καὶ τῶν πατρικῶν ἀγκαλιῶν γυμνῶν τὸν παῖδα θηρεύσαντες, καθάπερ ἀναγὰρ κατάδικον ὀρεῖω λάκκῳ πιστεύουσι. Ὁ δὲ λάκκος ἀδελφικοῦ φθόνου φιλανθρωπότερος γέγονε· κενὸς γὰρ ὕδατος· ὑπάρχων φυλάττει σῶον τὸν Ἰωσήφ, καθάπερ τὸ κῆτος τὸν Ἰωάνν ἐν τοῖς κύμασι. Διεδέχτο δὲ πρῶσις τὰ περὶ φθόνου βουλευµατα, καὶ καθάπερ τι φόνου λάφυρον, τὸν ἀδελφὸν ἀδελφοὶ ἀποδίδονται· καὶ φιλαργυρία τὸν φόνον νικήσασα, δούλον ἀντὶ νεκροῦ τὴν ὀμίστορον ἡλεγε. Τοιαῦτα ὁ φθόνος οἶδε τοὺς φθονοῦμενους φιλανθρωπέυεσθαι. Ἄλλ', ὦ τῆς θείας προνοίας! ἀληθῆς ὁ δρασσόμενος τοὺς σωφροὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Οἷς γὰρ φθονοῦσαν ὀνειράσι, τούτοις ὑπουργοῦντες οὐκ οἴδασιν· ἄκοντες τοῖς τοῦ Ἰωσήφ ἐνυπνίοις συμπράττουσι, ὀδὸν τῆς τούτων ἐκβάσει τὴν πρῶσιν κατασκευάζοντες. Ἐπειδὴν γὰρ τοῖς θεοῖς βουλευµασι ἀντιπράττειν ἐθέλωσιν ἀνθρωποι, συγχωρεῖ μὲν πρᾶττειν θεὸς ἃ προφηρηται, ἐνδιδούσ δὲ φανῆται τὴν γνώμην, στηλιτεύει τὸν τρόπον· ὑπὸ τῆς αὐτοῦ ἄκοντας τῆς ἑαυτοῦ ποιεῖται προέσεως, ἵνα ἃ κωλύειν ἐθέλοντες, ἀνύοντες φαίνωνται· καὶ δι' ὧν ἐπέχειν βιάζονται, διὰ τούτων συνεργοῦντες εὐρίσκωνται, ἵνα καὶ πολεμοῦντες ὁμοῦ, καὶ δουλεύοντες ἀπελέγχωνται. Οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοὶ ἄγχις αἱμάτων κατ' ὀνειρῶν παρατατόμενοι, τῆ πράσει τοὺς ὀνειρούς εἰς πράξιν ἐγγέρουσι, καὶ τῆς φύσεως ἔμποροι καταστάντες ἀνηλεεῖς, μετ' ὀλίγον ἔμποροι τροφῆς ἐλεοῦμενοι γίνονται· καὶ τῶν ὀνειρῶν μισοῦντες τὰ δράγματα,

annis quindecim natu minor erat Josepho. Tamen ad Benjaminum trahit nos orationis series, et And. Hoius, regius in Academia nostra Duacensi linguæ Græcæ doctor, cuius hæc difficultas communicata, solerter intelligit Benjaminum vicinum fuisse senectuti, non suæ, sed patris Jacobi : nec aliter possunt hæc intelligi verba. Conjectura possit scribi : Γῆθος τῷ γήρῳ, καὶ τῶν ὠδίων ὑπῆρχετο πέρασ, id est, *Patriam senectutem oblectabat, et dolorum* (quos ex absentia Josephi concipiebat Jacobus) *meta erat*. Licet ὠδίων nomine patrio possit accipi, cum Benjaminino nato nulla successerit patri soboles. *Dolores* etiam pro *partione* apud Afranium poni putarunt nonnulli. Vercor, ut fallant δεύτεραι φροντίδες.

μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀληθινῶν δραχμάτων ἰκέται καθ-
 (στανται· οἱ μὲν οὖν τὴν φύσιν κατηλεύοντες (40),
 ὡς ἐνόμιζον, νενοθευμένον δουλεῖα τὸν παῖδα κατα-
 δικάζουσιν. Εἰκόνη δὲ φόνου τὸν χιτῶνα διατιθέμενοι,
 ὡς περὶ οὐ δυνάμενοι σβῆσαι· χωρὶς αἰμάτων τὸν φθόνου,
 χερσὶ προσάγουσι πατρικαῖς, καταφευδόμενοι θανά-
 του πρὸς ἀληθινὸν πένθος τὸν πρεσβύτην ἀνάπτοντες,
 δίκας ἀπειτοῦντες τοῦ φίλτρου τὸν φύσαντα.

β'. Τοῦτο τῶν Ἰωσήφ ἀθλημάτων τὸ προοίμιον.
 Φέρων δὲ τῶν κινδύνων ἁ νέος τὰς ἀπαρχὰς εὐχαρί-
 στω προθέσει, τὸν ἀγωνοθέτην τιμᾷ. Διαπλεύσας δὲ
 τοῦ φθόνου τὰ κύματα, καταλαμβάνει τὴν Αἴγυπτον,
 καὶ γίνεται δούλος τῷ σώματι ἡ ἀδούλωτος τῷ φρο-
 νήματι· συναποβάλλων τῷ σχήματι τῆς ψυχῆς τὴν
 εὐγένειαν, οὐδὲ περιστάσει βίαιοις τὴν ἐλευθερίαν
 ἐνόθευεν. Οὐ γὰρ συμμετέβαλε τὴν γνώμην τοῖς
 πράγμασιν, οὐδὲ δουλείας συνηθεῖα κατὰ μικρὸν
 τὴν ἐλευθερίαν ἐσύλησε· ἀλλ' ἦν καὶ δουλεύων τῆς
 Ἀβραάμ εὐγενείας ἀπόγονος· διεδέχετο δὲ τῶν
 ἀδελφῶν τὸ μῖσος, δεσποίνης ἐχούσης ἀκόλαστον
 φίλτρον τοῦ μίσους τραχύτερον. Καὶ πάλιν ἀγῶ-
 νες, καὶ σχάματα, καὶ Ἰωσήφ στεφανούμενος.
 Ὁ μὲν οὖν ἀγὼν τοσοῦτος· Ὁ δὲ παλαῖων, μει-
 ράκιον· ἤλικία, σωφροσύνης προσδοτίας, πρὸς ἠθο-
 νῆς βίαν εὐάλωτος· δουλείας καταπεινώσις, γενναίου
 καταστῆλουσα φρόνημα· δεσποίνης συνεχεῖς κο-
 λακλαῖαι ταῖς ἐλπίσι τὸν τόνον ἐκλύουσαι (41). Καὶ
 σιωπῶ τὰς ἐξωθεν, ὡς γυναικὸς, μηχανὰς χρωμά-
 των, βημάτων, σχημάτων, τὰς δι' ὀμμάτων ἀπάτας,
 τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους (42), τὰς δι' ἀκοῶν τῆς ψυ-

A *somnium manipulos exosi, non multo post verorum
 manipulorum supplices rogatores exstiterunt. Illi
 naturam cauponati, ut rebautur, abjectum pro no-
 tio puerum damnant servitute. Imo in speciem
 cædis vestem compositam, quasi sine sanguine in-
 videntiam nequeant extinguere, patrius offerunt
 manibus morte mentita ad verum luctum senem
 incendentes, et charitatis pœnas a generatore re-
 poscentes.*

B *2. Hoc Josephi certaminum caput est. Perferens
 autem adolescens læto animo prima periculorum
 rudimenta munerarium honorat. Enavigatis autem
 invidiæ fluctibus Ægyptum occupat, et servus eva-
 dit corpore, cujus animus nulli servituti poterat
 esse obnoxius. Non una cum habitu animi nobili-
 tatem exiit, neque violentis malorum procellis
 libertatem dedecoravit. Neque enim pro rerum
 eventu alios induebat animos; neque per servitii
 consuetudinem paulatim libertatem exiit: verum
 erat vel in servitute nobilitatis Abrahamitiæ pro-
 genes. Fratrum odia excipit mulier habens amores
 impotentes, ac odiis immaniores, quibus cum Jo-
 sepho certamen fuit, et contentio non absque co-
 rona. Certamen tale: luctator adolescens; ætas
 ejusmodi quæ temperantiam prodat, quæque vol-
 uptatis violentia facile capiatur; servitii humilitas
 vel generosos animos deprimat; dominæ adulation-
 es perpetuæ, quæ spe varia constantiam tenta-
 rent. Taceo externas mulieris artes, fucum, verba,
 vestes, oculorum pellaciam, lecythos unguentarias
 se naribus insinuantes, animæ per aures obsidio-*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Τὴν φύσιν κατηλεύοντες.* Auctore Ennio
kalitram cauponantes vertimus. Dixerat olim Æschylus
 πλεμον κατηλεύειν. Hor. *Dedecorum pretiosus
 emptor.* S. Ignatius martyr, quem ob elegantiam
 præterire non possum, de planis quibusdam, qui
 jura omnia præsertim divina venalia habebant, ita
 despecte loquitur *Epistola ad Trallianos*: *Εἰσὶ γάρ
 τινες ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται οὐ Χριστιανοί,
 ἀλλὰ χριστιέμποροι ἀπάτη (fors ἀπάντη) περιφέρον-
 τες τὸ ὄνομα Χριστοῦ, καὶ κατηλεύοντες τὸν λόγον
 τοῦ Εὐαγγελίου. Sunt enim nonnulli vaniloqui, so-
 ciofraudi, non Christiani, sed Christi nundini ad
 fraudem circumferentes Christi nomen, et Evangelii
 vocem nundinantes.*

(41) *Τὸν τόνον ἐκλύουσαι.* Propterea amantes,
 velis cupidinis icti, Martis spiculis aut intorquendis
 aut ferendis sunt impares præ imbecillitate, eliso
 jam virtutis nervo. Eorum viribus per amorem hanc
 inferri noxam discas e Plauti Mercatore: *Amoris vi
 diffunditari, ac deteri.*

(42) *Τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους.* An ergo odora-
 tus lapidibus est pervius? Certe mihi lapides loqui
 videtur, hæc qui loquitur. Ignorantia lapidum bene
 odoratorum mihi sane hoc loco permolestia est.
 Scio quas Ophiti, quas Gagati vires Orpheus ascri-
 bat. At quærendi sunt lapides, qui Veneris pullis
 grati sint odore exquisita, et in deliciis. Hærentem
 me Andr. Hoinus ad saxa murali tormento concita
 revocat, ut persistatur in melaphora a re bellica:

*Hic me Dausqueium varios incerta per æstus
 Mens rapit undantem cnris ac pauca novantem
 et novare parantem.* Possint λίθοις lapides illi capi

*pro vasis lapideis, sive pyxidulis et alabastris, in
 quibus unguenta et odores varii recondissent, quod
 ποιητικώτερον. Quid si exturbem λίθους, et molliam
 reponamque λήκυθους? quas unguentarias intelligem,
 quæ perditis mulieribus primo sunt in amore.
 De voce Etymologus: Ἀλάβαστρον, καὶ ἀλάδαστρος,
 λήκυθος λιθίνη πρὸς μύρων ἀπόθεσιν· Alabastrum et
 alabaster lecythus e lapide condendis unguentis.
 Quandoque lecythus e vitro. Hesychius: Λήκυθος,
 καὶ μυροθήκη βίσιον ὑάλινον. Rescribo ex Eustathio
 et Suida voce φόρος. βίχιον, id est, *Lecythus et my-
 rothecium pyxidula e vitro.* Martialis lib. iii, epigr.
 54 in Gelliam:*

*Quod quacunq̄ venis, cosmum migrare putamus,
 Et fluere excusso cinnama fusa vitro.*

Et libro ix, epigr. 38, Gellia multam pyxidem op-
 probrat, quibus illa velut condita sit, et sepulta.

Et latens centum condita pyxidibus.

Libro secundo, epigr. 9.

Quod cosmi redolent alabastra.

Ab ipsa pauperculi αὐτολήκυθοι vocati. Etymolo-
 gus: Αὐτολήκυθος ὁ πένης ἀπὸ τοῦ ἑαυτοῖς τὰς λη-
 κύθους φέρειν εἰς τὰ βαλανεῖα· *Autolecythus, pau-
 per, eo quod tales secum lecythos in balnea defer-
 rent.*

Fiebant et ex corio, et ex ære. Zacharias Theor-
 criti enarrator in Idyllium secundum: Ὅλην κυ-
 ρίως ἡ δερματίνη λήκυθος, δι' ἧς ἐστὶν ὀπτήσασθαι
 τὸ ἔλαιον, νῦν δὲ ἰσως τὴν χαλκῆν φησι λήκυθον
 διὰ Δορίδα φάνα· ἀντὶ Κορινθίας· τὰ γὰρ Κορινθία
 χαλκώματα διαβέβηται. Imo ex auro, et argento,

nem, naturales corporis infractiones. Nam **47** A per omnes sentiendi vias ibat quidquid illecebrosum, omniaque adolescentem unum in scopum ferebant. Verum qui tot undiq̄ne jaculis petebatur, unum contra omnia telum tenuit memoriam Creatoris. Quare illa ex somni aspectu Josephi temperantiam subigere sperabat, temporibus insidiabatur, opportunitatem observabat, jugiter adhortabatur. Namque affectibus dividita, dum castum in unam eandemque secum intemperantiæ pertraheret servitutem, expectabat. Porro mulieris insidias adjuvans diabolus solitudinem hominum per dæmonis festivitatem invexit. *Accidit, inquit* ⁸³,

⁸³ Gen. xxvix, 12.

CL. DAUSQUEI NOTÆ.

mox docebo. De more, et usu illud est, quod Aristophanes de Phryne scorto nobili scribit concionatoribus :

*Φρύνην ἔχουσαν λήκυθον πρὸς ταῖς γνάθοις.
Phrynen habentem lecythum ad mulas suas.*

Instar adorantis, quæ subtilius poros permeabant. Nausicæ amoribus diffuenti a prudentissimo poeta datur lecythus *Odys.* Z. ubi hæc Eustathius : Ἀλήκυθος δὲ ἀγγεῖον ἐλαιόδοχον παρὰ τὸ ἔλαιον κεῖσθαι, ἵνα ἢ ἐλαιόκυθος τις. Ὅτι δὲ λήκυθος, καὶ ἐπιτη λέγεται, φέρει γρήσιν, Ἀθηναῖος ἐξ Ἀχαιοῦ γλαφυροῦ φησι ποιητοῦ λέγων, καὶ ὅτι λήκυθος καὶ ἐκ τιμῆς ἐγένοντο ὕλης, οἶον, Στέφανον καὶ διλήκυθον μύρον χρυσοῦν, καὶ ἀργυροῦν. Quibus e locis vides mulieribus in amore pronis unguenta, et unguentarias thecas, sive lecythos in usu fuisse. Qua illa habilis recepta consuetudine, cum per olfactum lapilli se non insinuant homini, sed per cernendi vim τὰς δὲ ὀσφρησεως λίθους detriivi in λήκυθους, ac si dicat auctor lecythos pene totas in castissimi Josephi nares effusas, et præ Deo illi male oluisse, quod olebat bene. Itaque illi non fuit ὀσφρησις ἐκθηλύουσα, ut loquitur Nazianzenus. His animadversis lego apud Scylacem in *Periplo* : Φοινίκας ἔμποροι εἰσάγουσιν αὐτοῖς μύρον λίθον Αἰγυπτίαν· *Phonices mercatores illis invehunt unguentum (sive myrum) lapidem Ægyptium.* Qui lapis Ægyptius, etsi mihi non pernotuit, facit ut veterem lectionem non sollicitem pertinacius.

(43) *Ψυχῆς πολιορκίας.* Animæ obsidionem. Eo in tropo multus est Basilius, supra : πολιορκεῖ τὸν λόγον. *mentem obsidet*, ut Seneca *Clytemnestra* : *Et inter istas mentis obsessæ faces.* Amore scilicet, dolore, timore, invidia confertim irruentibus. Item, *Τοσαῦται κινδύνων ἐπαναστάσεις πολιορκοῦσι τοὺς πλεόντας, Τάντι periculorum insultus navigantes obsident.* Seneca *Hercule furente* :

*Pectora tantis obsessa malis
Non sunt ictu ferienda levi.*

(44) *Πάντα δὲ πρὸς ἕνα σκοπὸν τὸν νέον ἐξέρποντο.* In quem videlicet adultera suos amores jaculabatur. Quid si σκοπελὸν legeretur? nam quæ recensuit velut in scopulum adolescentem precipitabant, in quem si impactus esset, castitatis naufragium facere potuit. Aut junctim, ut Joseph, tot *ad libidinem irritamentorum sicut scopulus.* Ex causa non diuare Petronius Pompeium vocavit *piratarum scopulum*, et Romani severum illum iudicem *aquilitatis ignarum scopulum reorum.*

(45) *Μωφοσύνην ληστεύειν.* Thren. iii, 51 : *Oculus meus deprædatus est animam meam.* Propertius, lib. II : *U'na meos quoniam prædata est femina sensus,
Ecce hæc ducentur funera nostra domo.*

ἡς πολιορκίας (43), τὰς διὰ φύσεως κλάσεις τοῦ σώματος. Ἐ' ὄλων γὰρ ὄδους τῶν αἰσθητηρίων τὰ θέλειν ἰσχύοντα· πάντα δὲ πρὸς ἕνα σκοπὸν τὸν νέον ἐφέρποντο (44). Ἄλλ' ὁ τοσαύτους οὕτως πανταχόθεν βαλλόμενος, ὅπλον εἶχε πρὸς πάντα τὴν μνήμην τοῦ πλάσαντος. Ἡ μὲν οὖν εἶχεν ἀγρυπνον τὸ βλέμμα, τὴν τοῦ Ἰωσήφ σωφροσύνην ληστεύειν (45) ἐλπίζουσα· λοχῶσα τοὺς χρόνους, ἐπιτηροῦσα καιροῦς, παρακαλοῦσα συνεχῶς· τῷ γὰρ πάθει πραθεῖσα, συγκατασπᾶν τῇ τῆς ἀκολαστίας δουλείᾳ προσεδόκα τὸν σώφρονα. Συμπράττων δὲ ταῖς τῆς γυναικὸς ἐπιβουλαῖς ὁ διάβολος, ἐρημίαν τῶν παρόντων, ἐξ ἐορτῆς δαιμονικῆς (46) κατεσκευάσεν. ε' Ἐγένετο γάρ,

(46) *Ἐξ ἐορτῆς δαιμονικῆς.* Per dæmonis festivitatem, sive per occasionem festivitatis. Δαίμων olim *Deum* significavit. Dionysius Alexand.

Ἰσην μοῖραν ἄσασιν· ἔα' ἀνδράσι θήκατο δαίμων. Eodem significato extulerunt Homero Orpheus et Plato. Item *τίμα τὸν δαίμονα*, sive τὸ δαιμόνιον, ut scripsit Isocrates, *Deum honora.* Quare non placet originem Eusebii, lib. iv, c. 3. *παρὰ τὸ δευμαίνειν, a terrefaciendo*; hoc enim potius damnatis dæmonibus convenit, quod ipse vult, cum vero dæmōn iulianus pateat, adæquata etymologia quaerenda. Engubinus lib. viii *De perenni philosophia*, c. 9, ducit a τῷ ob dæmonis potentiam. Si ab Hebræo deducenda vox, mallet a שׁי quod est scire, cuius imperativus est שׂי vel שׂי. Verum decretum est sequi D. Aug. lib. xix *De civ.* c. 20; Lactan. lib. ii, c. 14; Platonem in *Cratylō*, Etymologum, Martianum Capellam et alios, qui dicunt δαίμων q. δαίμων παρὰ τῷ δαῖνα, quod est scire. Post etiam Dei nomen creaturis est communicatum, sed principibus, sive angelis tam bonis quam malis. Hinc distinctione fuit opus, inquit Eustat. in *D. Z* δαίμων κακῶν et ἀγαθῶν, ἐρροῦντος, et βαρῆως. Δαίμων pro *angelo tritimum* possunt Menand. :

*Ἄσαστι δαίμων ἀνδρὶ τῷ ψερνωμένῳ
Ἄσαστός ἐστι μυσταγωγὸς τοῦ βίου.
Ut quisque primum lumen attingit vitæ,
Dæmon adest vitæ administer integræ.*

Hesiodus : *Οἱ μὲν δαίμονες εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς
Ἐσθλοὶ ἐπιχθόνιοι φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων.
Dæmones esse bonos mihi decreta Tonantis
Custodes hominum in terris volvere.*

Boni igitur angeli, et hominum custodes olim dicti dæmones; sed tempore exsolevit appellatio, atque in infaustam transiit, nempe pro spiritibus devotis externis ignibus. Philo Judæus lib. *De gigantibus* : Δαίμονας μὲν οἱ ἄλλοι φιλόσοφοι, ὁ δὲ ἱερὸς λόγος ἀγγέλους εἶπνε καλεῖν προσφυστέρῳ χρώμενος ὀνόματι. *Dæmonas quidem philosophi alii, ad sacra oracula angelos vocare consueverunt, nomine ad naturam accommodatione usa.* Item tradit Euseb. lib. iv, c. p. 3 *De præparatione* : Τὰ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν θεῖα λόγια οὐδ' ὄλιως ἀγαθὸν οἶδεν ὀνομάζειν δαίμονα, πάντῳ δὲ πονηρὰς εἶναι τῆς λέξεως ταύτης καὶ δὴ καὶ τῆς προσγορίας μεταληχότας. Imo Marcus ipse Madaurensis tractatum in-scrip-it *De deo Socratis*, non de dæmone vel dæmonio (quod fecere Xenophon et Plutarchus), quia dæmonis indignitatem, atque δυσφημίαν jam tum inolescentem horrebat, ut in eum solerter animadvertit. D. August. lib. viii *De civ.*,

φῆσι, τοιαύτη τις ἡμέρα, καὶ ἦν οὐδεὶς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω· ἐσθλῆθε δὲ Ἰωσήφ ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ. καὶ οὐδεὶς ἦν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω (47), καὶ ἐπεσπάσατο τοῦ Ἰωσήφ τῶν ἱματιῶν λέγουσα αὐτῷ· «Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.» Ὡς πόση ἡ τῆς σωφροσύνης ἀξία! ὦ πλήκρος ὁ τῆς σεμνότητος στέφανος! Ὡς δούλος ἐπράθη, καὶ ὡς δεσπότης παρὰ δεσποίνης ἰκετεύεται! Ὡς πόση τῆς ἀκολασίας ἡ πτώσις! Τοῦ γὰρ δούλου τὴν δεσποιναν ἴδεις; δούλην. Ἡ γὰρ τὴν ψυχὴν τῷ πάθει πωλῆσασα, καὶ τὴν ξζωθεν ἀξίαν ἀπώλεσε. *Κοιμηθητι μετ' ἐμοῦ.* Ὡς τῆς ἀκολάστου τυραννίδος! Δεσμώτην κατέχει τὸν σὺφρονα, καὶ κολακεία ῥημάτων χειρῶν βίαν ἀνέμιξεν. Ὡς τῶν ἀμυχάνων κακῶν! ὦ τῆς ἀλύτου συμφορᾶς! ἐν μεσοδικτύοις ἀπφλειπτο (48) θῆραμα δίκαιος. Ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησεν; Ἐβῶμεν τῆς σωφροσύνης ἐν κινδύνοις τὰς τέχνας, καὶ μετ' αὐτῆς, τὸ νικᾶν διδασκώμεθα. Πρῶτον ἐπιστομιζεῖν πειρᾶται τὸ πάθος, καὶ τρόπον ἀκόλαστον χαλινοῦν ῥημάτων σεμνότητι. *Εἰ ὁ Κύριός μου οὐ γινώσκει εἰ ἐμέ οὐδὲν*, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπιμελητὴν με τῆς οἰκίας ὁ δεσπότης κατέστησε, οἰκέτας ὑπέταξεν, ἐνεχειρίσε χρήματα, τὰς ἐμὰς φροντίδας τοῖς οἰκέτοις ἔπλωσε κτήμασι. Τί οὖν, ὁ χρημάτων φροντίζων τὴν κρίσιν σιλήσῃ; Ὁ τὴν κτίσιν φυλάττων (49), τὴν εὐνήν καθυδρίσω; Ὁ κτήμασιν εὐνοῦς περὶ τὸ μέρος πολέμιος; Καὶ πῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβλέψω; Ποίους ἐφθαλμοῖς τὸν εὐεργέτην θεάσωμαι; πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τοῦτο; Φρίττω, γύναι, τὴν φωνήν· σοὶ τὴν πράξιν αἰτεῖς; πέπληγμαι· ἐγὼ τὴν ἀκοήν (50), καθάπερ ξίφει, τῷ ῥήματι. Πῶς ποιήσω; πῶς ἀκοῆς μολυνθείσας ἰάσωμαι; πῶς τῶν σῶν ῥημάτων ἀποσμήξω τὸν βρόχρον; Τοιαύταις ἐπιφθαῖς σωφροσύνης ὁ δίκαιος χρώμενος (51), ἀκόλαστον θηρίον οὐκ ἔπειθεν.

⁴⁶ Psal. x, 4. ⁴⁸ Gen. xxxix, 8.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

cap. 14. Dæmonica igitur festivitas, ut ad Basilii iocum revertamur, esset alicui dæmoniorum Ægypti sacra, ad eujus dæmonii sacrum, vel pompam, vel ludum, tota effusa domo adultera illa domo se tenuerit incestis tenta cupidinibus. Primum veniebam in eam conjecturam, ut genii ipsius mulieris festum fuerit (δαίμων enim *genius* aliunde exponi potest: unde εὐδαίμονες et κακοδαίμονες pro *Bene fortunatis* et *Male fortunatis*), sed ejusmodi die natali non fuissent ædes infrequentes, aut si quid alibi actum solemniter illa non abfuisset.

(47) *Καὶ ἦν οὐδεὶς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω.* Verteret Plautus: *Domi nullus natus in ædibus.* Quod est in textu τῶν Septuaginta interpretum, tum exceptione est: Οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν οἰκίᾳ ἔσω. *Nullus e domesticis intus erat.* Quare Basilii patrocínio licet receptam Scripturæ lectionem, ac pridem constitutam veri: *Abique arbitris*; sive illi familiares, sive extranei.

(48) *Ἐν μεσοδικτύοις ἀπφλειπτο.* Scribo ἀπφλειπτο, *apprehensus est.* Ita melius congruit cum præscripta voce ἐν μεσοδικτύοις, cum qua minime convenit ἀπφλειπτο, si enim diceretur ex ἀλείφω quod adulatione et mollitibus fuerit Joseph unctus et demulsus, certe culpa aliqua non careret.

(49) *Ὁ τὴν κτίσιν φυλάττω.* Scribo κτήσιν, cum auctoritate psalmi civ: Κατέστησεν αὐτὸν κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ καὶ ἀργοντα πάσης τῆς κτή-

*A quadam die, ut intraret Joseph domum, et operis quidpiam absque arbitris faceret, et illa apprehensa lacinia vestimenti ejus diceret: Dormi mecum. O quanta continentie dignitas! Quanta gravitatis corona! Ut servus venditus est, et uti domino domina supplicat. O quanta est intemperantiae labes! siquidem servo dominam servam subjecit. Nam quæ amoris jugo quasi per venditionem animam subjecerat, externæ quoque dignitatis jacturam fecit. Dormi mecum. O tyrannidem ineffrenatam! Captivum castissimum Josephum tenet, et verborum adulationi manuum violentiam admiscet. O malum nullis evitabile machinis! O calamitatem inextricabilem! Mediis in retibus pro præda justus apprehenditur. *Justus autem quid fecit* ⁴⁶? ^B *Intelligamus quæ sint in periculis artes temperantiae, et cum ea discamus vincere. Primum lascivæ perturbationi conatur os occludere, et verborum gravitate refrenare mores effrenes: Ecce dominus mens, omnibus mihi traditis, ignorat quid habeat in domo sua* ⁴⁸, et cætera. Curatorem me domus suæ paterfamilias constituit, servos subjecit, in manibus pecuniam tradidit, curas meas ad proprias usque possessiones explicavit. Quid igitur ego, cui pecuniarum cura commissa est, enim cubilis jure spoliem? Cujus ego possessiones custodio, lectum dedecore polluum? Qui cum benevolentia opes tueor, hac in parte inimicum me geram? Quomodo ad Deum suspiciam? quibus oculis tam bene merentem contemplantor? quomodo id agam? ^C *Mulier, quod loqueris horresco. Tibi tu opus ipsum potestulas? Hac voce haud aliter aures mihi vulnerantur, quam gladio. Quomodo* ⁴⁸ *agam? quomodo con-**

στω; *Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ;* tum quod Basilii ita scripsisse videatur e proximo subjectis judicio facto: Ὁ κτήμασιν εὐνοῦς περὶ τὸ μέρος πολέμιος. Ubi libenter quoque scripsimus, περὶ τοῦτο τὸ μέρος, vel περὶ τὸδε τὸ μέρος, hoc est, circa uxorem, quæ e rebus a viro possessis potissima pars numeratur, ac ideo qui per mulieris latus os viro sublimit domus est corruptor. Hesychius: οἰκοφθόρους μόχρους. Omnino affinitas harum η et ι vocalium varias lectiones, et interpretationes inveniit. Proverb. viii, plerique omnes legunt Græce: Ἐπιπέ με, cum versio communis, et Epiphanius in *Panariis contra Ariomanitas* legant Ἐπιπέ, et Aquilas similiter eodem teste. Isane: Ἐγὼ βοῦς τὸν κτισάμενον. Versio communis: *Cognovit vos possessorem suum*, quasi sit κτισάμενον. Rei quidem condior est possessor; at non vere reciprocatur oratio. Ex ^D eodem fonte manarit error in meum Damasceni codicem lib. ii, cap. 5: Πᾶν γὰρ κτίσμα ὑπὸ τοῦ κτήσαντος αὐτοῦ Θεοῦ ὀρίζεται. Rescribo: κτισαντος.

(50) *Πέπληγμαι τὴν ἀκοήν.* Æneid., lib. viii: *Gravior ne nuntius aures Vulneret.*

(51) *Τοιαύταις ἐπιφθαῖς σωφροσύνης ὁ δίκαιος χρώμενος.* Sic pro amuleto temperantia usus.

spurcatas aures medicabor? quomodo tuorum verborum abstergam inquinamenta? Talibus temperantiae amuletis usus, vir justus feræ libidini ardentem persuasit nihil: illa contra manus in eum injecit armatas libidine. Præsto autem aderat mulierculæ amuleto diabolus, qui et adulterii munerator erat, et lasciviæ nymphagogus: ignorabat tamen utique se adversus temperantissimum athletam luctam suscepisse. Tenacibus manibus retentam permissens vestem, libidinis effugit ansas, fuga usus pro armis (et hoc fortitudinis!) tradit vestem, ut temperantiam teneat, strenuusque miles virtutis stadium nudus decurrit: denique nudatur veste, ne nudetur a temperantia. Luxuriæ vero dux diabolus una cum muliercula devictus alio rursus arma vertit, amorem in iram convertit, et ex impudenti desiderio proculdit arma, linguamque accusatricem suscitavit, illa vestem ostentans fidem facit. O inexpectatam maledicentiam! o insaniam barbaricam! Cum pallii, quo manus accusentur, sit gestatrix, linguæ accusanti creditur. Et in carcere Josephus habetur, servus simul ac victus. Verum fluctibus tantis circumstantibus juvenis exhaustus inconsumpto animo perdurat. Nec enim vocem jecit ægrescentis Dei sollicitudinem incusans: Hoc, dicens, pro virtute hostimentum? hic animi fructus temperantis? hæc curæ in patrem merces? Invideri, venire, barbaris servire? Pro domo carcer, etiam ferrata compede teneor? Nosne adulterio superiores ad pares cum mæchis pœnas servamur? Horum nihil effutiit, sed contra omnia patientiam objecit, gratoque animo pericula sustulit. Atque etiam tacens condemnabatur justo judicio reservans, et linguam silere docuit oculis immortalibus ultionem concredens.

3. Si hoc admiraris, mi dilecte, ecce quod majus est, et obstupesce. Vide adolescentis magnanimitatem, vide divinæ philosophiæ celsitudinem, ut nujus animi æmulus Conditori placeas. Quando talia perpessus, ne verbo quidem injurias ultus est, neque in eos qui illum acerbissimis undique calamitatibus involvebant, vocem 49 emisit acerbiorum. Conversabatur enim in carcere cum regiis captivis, quibus cum inexplicabiles somniorum resolveret ambages, casus suos recensere cogebatur, et suorum vinculorum causas exponere: et ait: *Quia furtim sublatus sum de terra Hebræorum, et hic*

A Ἄλλα καὶ χειράς ἐπέβαλεν ὠπλισμένας τοῖς πάθεσι. Παρὴν δὲ συναγωνιστῆς τοῦ γυναίου διάβολος, ὁ τῆς μοιχείας ἀγωνοθέτης, καὶ τῆς ἀκολασίας νυμφαγωγός· ἠγγόνει δὲ ἄρα πρὸς ἀθλητὴν σωφροσύνης παλαίων. Τῇ κρατούσῃ χειρὶ τὸν κρατούμενον χιτῶνα προσρῖψας, τὰς ἀκολάστους διαδιδράσκει λαθὰς, ὅπλῳ τῇ φυγῇ πρὸς ἀριστεῖαν χρῆσάμενος· καὶ γίνεται τοῦ χιτῶνος προδότης, ἵνα φύλαξ γένηται σωφροσύνης· καὶ τρέχει γυμνὸς ἀριστεύς τὸν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγῶνα δραμῶν· καὶ γυμνοῦται χιτῶνος, ἵνα μὴ γυμνωθῇ σωφροσύνης. Τῷ δὲ γυναικί συνητηθηθεὶς ὁ στρατηγὸς τῆς ἀκολασίας (52) διάβολος, ἐτέρου πάλιν ὀπλίζεται, καὶ πρὸς θυμὸν μετασκευάζει τὸ φίλητρον· καὶ χαλκεύει τὸν πόθον εἰς ὄπλον, καὶ γλῶτταν ἐγείρει κατήγορον, καὶ χιτῶνῶσα δεῖκνα πιστεύεται.

B Ὡ παραδόξου συκοφαντείας, καὶ ἀνοίας βαρβαρικῆς! Χιτῶνα φέρουσα τῶν χειρῶν τὸν κατήγορον (53), γλῶττη κατηγοροῦση πιστεύεται· καὶ τὸ δεσμωτήριο εἶχεν ὁ Ἰωσήφ, οἰκείτης ὁμοῦ καὶ δεσμώτης γενόμενος. Ἄλλα τοσοῦτοις περιστάσεως κύμασιν ὁ νέος ἀντλούμενος, τὴν ψυχὴν ἀνάλωτος ἐμεινεν. Οὐ γὰρ ἀφῆκε φωνὴν δυσχερῆ, τὴν θεῖαν κηδεμονίαν καταμεμψόμενος· αὐτῆς, λέγων, τῆς ἀρετῆς αἱ ἀμοιβαί; Οὗτος ὁ τῆς σωφροσύνης καρπός; Οὐτός μοι τῆς εἰς πατέρα θεραπείας μισθός; Βασκανία, καὶ πρᾶσις, καὶ παρὰ βαρβάρους δουλεία; καὶ οἶκος τὸ δεσμωτήριο, καὶ σιδήρῳ κατάδικος; Καὶ τῆς μοιχείας τὴν πρᾶξιν νικῆσαντες, τῇ τῆς μοιχείας τιμωρίᾳ τηρούμεθα; Τούτων οὐδὲν διὰ γλῶττης ἐφθέγγετο, ἀλλὰ πᾶσιν ὑπομονὴν ἀντιτάξας, εὐχάριστῳ γνώμῃ τοὺς κινδύνους ὑπέφερε· καὶ σιωπῶν κατεδικάζετο, τῷ δικαίῳ κριτῇ τὴν κρίσιν ταμειῶν μενος, καὶ σιωπᾶν ἐπιεθε γλῶτταν, ὀφθαλμοῖς ἀανάτοις τὴν δίκην πιστεύσας.

γ'. Εἰ τοῦτο θαυμάσεις, ἀγαπητὲ, τὸ μείζον ἐκπλάγηθι. Ὅρα γὰρ τοῦ νέου μακροθυμίαν· ὅρα φιλοσοφίας ἐτέρας ἀκρότητα, ἵνα καὶ σὺ τὴν γνώμην μιμούμενος ἀρέσης τῷ κτίσαντι. Τοιαῦτα γὰρ πεπονθώς, οὐδὲ ῥήματι τοὺς ἠδικηκότας ἠμύνετο, οὐδὲ φωνὴν ἀφῆκε πικρὰν, κατὰ τῶν συμφορᾶς αὐτὸν περιβαλλόντων πικραῖς. Τοῖς γὰρ παρὰ τοῦ βσιλεύως μὲν δεσμώταις ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ συνδιέτριβεν· οἷς λύσας τὸ τῶν ὄνειρων ἀμύχανον, διηγεῖσθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἠναγκάζετο, καὶ τῶν οἰκείων δεσμῶν τὴν αἰτίαν ἐκτίθεσθαι. Καὶ φησιν· Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ τῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε ἐποίησα οὐδέν. Ποία

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

Glos.æ: ἐπιπόδη, *præcantatio*, cum scilicet incantationem præcantione quis antevertit. Hic Josepho temperantia vicem præcantationis tanquam surdo verba comit lynx impudica. Etsi autem τὸ ἐπὶ posterioris cujusdam cautionis rationem quandoque notet, ut volunt in *Epodis* Roratianis; tamen etiam quod prius accinitur, significare potest, quod Zacharias in *idyllium* primū Theocriti notavit: Τοῦτο δὲ λέγεται πρῖσμα, καὶ ἐπιμελώδημα, καὶ ἐπιπόδημα, καὶ ἐπιπόδη. Idem innuunt Suidas, et Hesychius. Ista ἐπιπόδη *incentiones* cum Gellio licet dicere.

(52) Ὁ στρατηγὸς τῆς ἀκολασίας. Plautus eam

vocem Latio donavit *Curculione*:

Nec strategus, nec tyrannus quisquam, nec agor
[anonus,

Nec demarchus, nec comarchus.

(53) Χιτῶνα φέρουσα τῶν χειρῶν τὸν κατήγορον. Isocratis non illud ahsmile περὶ ἀντιδόσεως: Ὅμοιον ἐργαζόμενος, ὡσπερ ἂν εἰ τις ἱεροσυλίαν ἔτερον διώκων, αὐτὸς τὰ τῶν θεῶν ταῖν χειρῶν ἔχων φανσίη· *Perinde agit ac si quis alterum incusans sacrilegii ipse res decorum manibus tenens in publicum prodeat.*

γλώττα πρὸς ἀξίαν τοὺς λόγους ὑμνήσεις; Ὁ καὶ ἄλλοι μὲχρι λόγου πρὸς πολέμουνας φιλόανθρωπος, οὐ τοῦ φθόνου μνησθεὶς, οὐ τῆς ἀδελφικῆς κατηγορίας ὠμίτητος, οὐ τὴν πρᾶσιν διηγησάμενος, οὐ τοῦ φθόνου τὴν μελέτην (54) ἐκθέμενος, οὐ τῆς γυναικὸς τὸν ἀκόλαστον ἔρωτα, οὐ τὴν ἐαυτοῦ σωφροσύνην, οὐ τὴν ἐκεῖνης ἐπήρειαν. Ἐ γλώττα τοῦ Δαυὶδ ἐν φυλακῇ μελετώσα τοῦτο· Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ! Ἀλλὰ γὰρ οὕτω διὰ πασῶν ὁδῶν τῶν ἀρετῶν, καὶ καθάπερ ἐν πυρὶ, τοῖς πειρασμοῖς χωνευθεὶς, καὶ φανεὶς ἀθλητῆς δοκιμώτατος, ἄθλον ἀρετῆς τὴν βασιλείαν κομίζεται· διαδέχεται ὀρόνος τὸ δεσποτήριον, καὶ γίνεται τῆς Αἰγύπτου δεσπότης, ὁ τῆς μοιχαλίδος δεσμώτης· φύλαξ εὐθηνίας καὶ λιμοῦ κυβερνήτης. Ἀδελφικῶς γὰρ φθόνου γίνεται δῆμιος καὶ δικαστής, καὶ φέρει τροφῆς οὐκ ἐτάς (55), τοὺς τῆ πρᾶσει τραφέντας· καὶ τῶν ὀνειρώτων ὀρθοῦται τὰ δράγματα. Λαθῶν τοίνυν τὴν τοῦ ἀμύνασθαι δύναμιν, εἰδωμὲν ὅσος ἐγένετο. Ἄρα μὴ τοὺς λάμποντας τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας ἡμαύρωσε; Ἄρα μὴ γέγονεν ἡ τῆς ἀξίας ὑπόθεσις, κατορθωμάτων ὑπόπτωσις τε καὶ ὑφαίρεσις; Οὐδαμῶς. Λαθῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα τοὺς ἀδικήσαντας, καὶ κολάζειν οὐκ ἀδελφούς, ἀλλὰ πολέμιους δυνάμενος, τί ποιεῖ; Ὅρα παραδόξον ἐκδικήσεως τρόπον. Φόβον, καὶ πρᾶσιν, καὶ θηριώδη μανίαν, διὰ φιλανθρωπίας ἀμύνεται, παίζει τὸν φόβον, καὶ ἀπειλὴν δραματουργεῖ, καὶ ὄργην ὑποκρίνεται. Οὐκ ἐνεγκῶν δὲ οὐδὲ τοῦ θυμοῦ τὴν ὑπόκρισιν, δάκρυσιν ἀληθινοῖς τὸ πρᾶγμα διέλυσεν· καὶ τῷ πόθῳ νικηθεὶς ἐξαγγέλλει τὰ πλάσματα· ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν ἀδικησάντων, ὁ ἀδικουόμενος ζητεῖ· καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαλύψας, εἰλικρινῶς τοὺς ἀδελφούς περιπτύσσει· καὶ χειρὶ γηθισίους ἀσπάζεται (56) τοὺς ἀνηλεῶς τοῖς ὁδοῦσι σπαράξαντας.

θ. Ἐχεις τοῦ Ἰωσήφ τὴν ζωὴν, ἀρετῆς παντοίας διδάσκαλον· εἶδες πατρικῶν γῆρας θεραπευτὴν, προστάγματι θεοῖς ἀκόλουθον· ἀγαπῶντα μισοῦντας· τῆς Νέας Διαθήκης τὸ πάλαιον προσφωνοῦντα· ἤμερον πωλούμενον, καὶ ὑπομένοντα δουλεύοντα, καὶ μὴ τὴν ἐλευθερίαν ὑποτιθέμενον· ὀφθαλμοῖς δεσποίνης βαλλόμενον, καὶ τῷ σωφροσύνης πόθῳ νικῶντα πόθον ἀκόλαστον· συκοφαντούμενον καὶ σιωπῶντα· ἐν ἐξουσίαις φιλόανθρωπον, καὶ ἐν δυνάμει πράτατον, μιμητὴν τῆς θείας ἀγαθότητος· ὧν γένοιτο μαθητὰς γενομένους, τῶν ἐπουρανίων ἀγαθῶν ἀξιοῦσθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

** Gen. xi, 15. ** Psal. vii, 5.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(54) Τοῦ φθόνου τὴν μελέτην. Rescripsi φόνου.

(55) Φέρει τροφῆς οὐκ ἐτάς. Si lectionem hanc sequeris, aliter interpretari non potes. At longe melior faciliorque sententia, si dicas ἐτάς. Sustinet alimenta suppliciter rogantes. Eam sententiam hinc subjectis: Καὶ τῶν ὀνειρώτων ὀρθοῦται δράγματα. Stabant siquidem, et erigebantur, quos per quietem manipulos Josephus viderat, cum ipse in throno consistens procedentes in genua fratres

innocens sum **. Quæ lingua pro dignitate eam laudet orationem? Qui verborum quoque humanitate cum inimicis usus est, non invidentiæ recordatus, non fraternam incusans crudelitatem, non venditionem recensens, non invidiæ meditationem exponens, non mulieris immoderatum amorem, non suam temperantiam, non illius importunitatem: O Davidis lingua, quæ hoc in carcere meditaberis: *Domine Deus meus, si feci istud, si reddidi retribuentibus mihi mala* **. Sic sic ille per omnes virtutum gradus pedem promovens, ac velut inter ignes tentationibus colliquefactus, et probissimus athleta existens, præmium virtutis regiam tulit dignitatem. Carcerem thronus excipit, et fit Ægypti dominus adulteræ captivus, annonæ custos, et moderator in fame. Nam invidentiæ fraternæ penes eum potestas et iudicium, fertque convictus domestici socios, sui nudinatione prius altos, et oblatis per quietem manipuli eriguntur. Accepta igitur ulciscendi potestate videamus, qualis fuerit. An tunc, qui exsplendescerat, virtutis characterem obscuravit? Num ex dignitatis occasione præclare factorum labes, et ruina subsequeta est? Nequaquam. Cum enim in manibus haberet homines injurios, et punire non fratres, sed hostes potuisset, quid agit? Vide inusitatum ultionis formam. Invidiam, venditionem, belluinamque immanitatem humanitatis obsequiis ulciscitur, terriculamentis ludicris utitur, minas quasi in scena consequitur, iras histrionice repræsentat. Sed nec ipsam iracundiæ simulationem sustinens lacrymis non fictis actum solvit, et suorum desiderio victus evulgat quæ flungebat. Injuriarum defensionem qui eas patiebatur, quærit: et affectum animi exprimens sincere fratres amplectitur, germanisque labiis eos osculatur, qui dentibus inclementer ipsum laceraverant.

4. Habes Josephi vitam 50 omnigenæ virtutis eruditricem. Vidisti patriæ senectæ cultorem divinis præceptionibus inhærentem, osores amantem, novi Testamenti conservationem enuntiantem, mansuetum mancipium, et perpetientem servitutis sine dispendio libertatis, ictum heræ oculis, et amore temperantiæ superantem impotentes amores, calumniis petitum, et consilientem, in potestate humanissimum, et in dominatu mitissimum divine bonitatis imitatore. Qua imbutos disciplina utinam nos supercælestibus bonis digni simus in Christo Jesu Domino nostro, cui honor et potestas in sæcula! Amen.

conspiciebat. Et hic alibi scribitur ἐτάς.

(56) Χεῖρὶ γηθισίους ἀσπάζεται. Interpretatio collecta est ex Etymologo et Eustathio. Ille sic: Γνήσιος, γενήσω, γενήσιος, ὡς θαυμάζω θαυμάσιος, καὶ κατὰ συγκοπὴν γνήσιος, ὁ ἐκ τῆς αὐτῆς γεννηθείς, καὶ μὴ νόθος. Eustathius in Dionysium Alexandrinum: Γνήσιοι δὲ κατὰ Ῥωμαίων γλώτταν οἱ Γερμανοὶ ἐρμηνεύονται: Gnesii Romanorum lingua dicuntur Germani.

ORATIO IX.

A

ΛΟΓΟΣ Θ'.

*Ejusdem in Moysen.**Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Μωϋσῆν.*

4. Multa sunt quæ ad laudem Dei homines moveant; multa, quæ ad gratiarum actionem bene animatos impellant. Nam quocumque oculos quis circumferat, beneficiarum fontes semper patere videt. Sol ad imperium divinum excurrit, ac per terram incidentibus radios effundit; luna faciem illustrat, et noctis horrorem lenit, crescit, ac decrescit pro sua inconstantia, itaque aeris temperationem bene temperatam efficit. Stellæ cæli decursu tempestatum signa hominibus existunt: terra profulcemento pedes subit, potestati usibusque hominum substrata est: emicantes vero fructus uni producit homini. Nam etsi brutæ animantes in hujus muneris communionem veniunt: homini tamen principaliter mensa telluris adornata est. Idque probe lyricen Propheta novit, dum lyram pulsat: *Producens, inquit, fenum jumentis, et herbam servituti hominum*⁴⁷. Bestiarum genus alit, et hominis famulitium, quod eorum alimenta hominis sint honestamenta. Quare horum causa gratiam debet solus homo, et gratitudinis adversus Dominum solus est debitor; multa sunt, inquam, quæ hymnos Creatori concinendos moveant: **51** verum animi vitio sit, ut homines sæpe benemerentem Deum ut insidiatorem accusent. Nonnulli beneficiorum causas idola affingunt: alii ad male dicendum linguam exserunt: quidam cum divina providentia bellum gerunt imprudentissime: nec desunt, qui rationum machinis divina consilia comprehendere violententer affectent. In ea quæ diximus testes proferantur, quæ per Ægyptum acta, Pharaonis in Deum contumax rebellio, Moysis generatio, quam Ægyptii bello consecuti, proposito excidere. Nam admiratus olim Deus animum Abrahami religionis ergo, mores compensat generis nobilitate et patrem multorum scribens, arenæ maris et cæli stellis filiorum numerum cœquavit, promissa re affirmavit. Obsecundans autem Creatori suo natura numerosissimam sobolem regerebat. Ægyptus interim cum Deo depræliabatur, et contentiose cum Deo agens Pharaonis generis amplificationem minuire aggrediebatur: *Venite, inquit, sapienter opprimamus eum; si masculus fuerit, in flurium jacite; si femina, reserveate ad vitam*⁴⁸. Ut

α'. Πολλὰ τὰ πρὸς ὕμνον κινοῦνται τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, πολλὰ τὰ πρὸς εὐχαριστίαν τοὺς εὐγνώμονας ἄγοντα. Ὅποι γὰρ τις περιερέγοι ἂν τὸ βλέμμα, εὐεργεσίας πηγὰς αἰετὶ χοιόμενας ὄρῃ· ἥλιος μὲν ἐπιτάγματι τρέχων, καὶ τοῖς ἐν γῆ βαδίζουσι τὰς ἀκτίνας ἐκχέων· σελήνη δὲ θαλάσσης τὸ φέγγος, καὶ τῆς νυκτὸς ἡμεροῦσα τὸ πάθος· αὐξήσει δὲ καὶ μειώσει ποικιλλομένη, τὰς τοῦ ἀέρος εὐκράτους ἀπεργάζεται κράσεις· ἀστέρεις τὸν οὐρανὸν σταδιδούσας καιρῶν σημεῖα τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχουσι· γῆ δὲ ποσὶ μὲν ὑποβέθηκε σχῆμα (57), χερσὶ δὲ, καὶ χρεῖαις ἀνθρώπων ὑπέστρωται· τὰς δὲ τῶν καρπῶν ὕδνας ἀνθρώπων μόνῃ προσφέρει. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἀλόγων ἡ φύσις παραποιᾷ τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἀνθρώπων κυρίως ἡ τῆς γῆς παροσκεύασται τράπεζα. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ λυρικός προφήτης ἀνακρούμενος οἶδεν· Ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χέρτον, τοῖς κτήρεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ὡς ἀνθρώπου θεράποντας τρέφει τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ὡς τῆς τούτων τροφῆς ἀνθρώπου γινομένης τιμῆς. Τοιγαροῦν τῆς ὑπὲρ τούτων εὐχαριστίας, μόνος ὀφειλέτης καθέστηκεν ἄνθρωπος, καὶ μόνος εὐγνωμοσύνης τῷ Δεσπότην χρεώστης. Πολλὰ μενοῦν, ὡς ἔφη, τὰ πρὸς ὕμνον κινούντα τοῦ κτιστῆτος· μοχθηρίᾳ δὲ γνώμης ἀνθρώποι πολλὰκις κινούμενοι τὸν εὐεργέτην ὡς ἐπίβουλον μέμφομαι· ἕτεροι δὲ τὰς τῆς εὐεργεσίας προφάσεις εἰδώλοισι ἀνάπτουσι· **C** ἄλλοι πρὸς βλασφημίαν τὴν γλιώτταν ἐγείρουσι· ἕτεροι ταῖς θεαῖς οἰκονομαῖς πολεμοῦσιν, οὐκ αἰσχυρόμενοι· ἕτεροι, μηχαναῖς λογισμῶν, τῶν θεῶν βουλευμάτων κρατῆσαι βιάζονται. Φερέσθω μάρτυς ἡμῖν τῶν εἰρημένων, τὰ κατ' Αἴγυπτον πράγματα (58), ἡ Φαραὸν πρὸς Θεὸν φιλονεικία, Μωϋσέως ἡ γέννησις, ἣ καὶ πολεμοῦσιν πεπτώκασι οἱ Αἰγύπτιοι. Θαυμάσας γὰρ ποτε Θεὸς τοῦ Ἀβραάμ τὸ τῆς γνώμης φιλόθεον, εὐγενεῖα φύσεως τὸν τρόπον ἀμείβεται· καὶ πετέρα πολλῶν ἀναγράφας, ψάμμω θαλάττης καὶ ἄστροις οὐρανοῦ συνέτεινε τοῦ γένους τὸν ἀριθμὸν· ὑποσχόμενος, τοῖς ἔργοις ἐκύρου τὰ ἐπαγγέλματα. Εἰκόσα δὲ ἡ φύσις τῷ πλάστῃ, πλουσίας τοῦ γένους τὰς ἀντιδόσεις εἰργάζετο. Ἄλλ' Αἴγυπτος ἀντεστρατήγει Θεῷ, καὶ Φαραὸν φιλονεικῶν τῷ Θεῷ, τὴν τοῦ γένους αὐξήσιν κολοβῶν ἐπεχειρεῖ· **D** Δεῦτε γὰρ, φησὶ, κατασορῶσώμεθα αὐτοὺς, καὶ

⁴⁷ Psal. ciii, 14. ⁴⁸ Exod. i, 10, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(57) Γῆ δὲ ποσὶ μὲν ὑποβέθηκε σχῆμα. Σχῆμα hic ab ἔχω est ea significantia, qua ἐχέμεθος, et ἔχενησις continentiam judicant: sic prorsus, ut hominum pedes terra retineat, sive fulciat. Merito σχῆμα sive figura rei corporatæ quantitatem, ne ulterius excurrat, non intra modum habet, ac finit? Inde quoque est, ut σχῆμα habitum seu vestem significet, quæ corporis modo adaptatur. Quare etiam plenior eorum est oratio, qui dicunt σχῆμα ἐσθῆτος.

(58) Φερέσθω μάρτυς ἡμῖν τὰ κατ' Αἴγυπτον παραγγεμένα. Locutio hæc asperior nulli victori debet; habet enim efficaciam, qua delectati plures Romæ scribentes. Livius lib. xli: *Templum testis*. Horatius libro quarto:

Testis Metaurum flumen.

Simile illud Maronæum:

Italiam petiit satis auctoribus, esto.

ἐὰν μὲν ἦ ἄρβρα, εἰς τὸν ποταμὸν βίψατε αὐτὸ ἄν δὲ θῆλυ, ζωοποιήσατε (59). Καὶ τὴν ἄρβρα γονὴν καταδικάζει τῷ φιλανθρώπῳ· κείρων μὲν τὰς τῆς φύσεως ἀφορμὰς, δρόμον δὲ γαστρὸς ἐπέχων τοῖς ἐπιτάγμασι (60). Καὶ πᾶσαν γράμμα βασιλείως ἐπολιόρχει τὴν φύσιν· καὶ ἦν δρᾶμα παράδοξον. Τοῦ Δημιουργοῦ μὲν ἐπλάττον χεῖρες, βασιλείως δὲ χεῖρες τὰς ὕδασι τὴν πλάσιν ἀπήλειφον, καὶ πανταχοῦ τῶν ὀδίνων ἦσαν κατὰ σκοποι, καὶ ποταμοὶ τῶν τικτομένων ἐχειροτονεῖτο δῆμιος. Νόμος ἐγράφετο καὶ φύσιν ἠθύνετο, καὶ πρᾶσις ἐκρίνετο, ὠδίνες κατεδικάζοντο, καὶ τόκος ἐδοκιμάζετο, καὶ φύσεως παρῆρησά σσεσύλητο. Ἐλόχα δὲ ποταμοὶ τὰ τικτόμενα, καὶ διεδέχετο τὰς τῶν μητέρων γαστέρας, ἡ τῶν ρευμάτων γαστήρ. Ἄρτι βρέφος ἐτίκτετο, καὶ μήπω τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας θεώμενον, πρὸς τὰς τοῦ ποταμοῦ ὠδίνας ἐπέμπετο (61). Πρᾶγμα πάντων ἐλασινότατον! φονεὺς ὁμοῦ καὶ τάφος ὁ ποταμὸς τῶν τικτομένων ἐγίνετο, καὶ τόκος τῷ θανάτῳ σύγχρονος· ἀναίρεσις τῇ γεννήσει συνέτρεχε, καὶ μητέρες ἄχρι τῶν ὀδίνων ἐρχόμεναι, γενέσθαι μητέρες ἀπύχοντο, ἀγνοίᾳ τοῦ τικτομένου στήναι τὰς ὠδίνας εὐχόμεναι, προλαθεῖν ἐπιθυμοῦσαι τῷ θανάτῳ τὸν τόκον, ἵνα μὴ τῷ ποταμῷ μητέρες ὑπάρξωσι. Πένθος ἦν αὐταῖς πρὸ τοῦ τόκου τὸ τικτόμενον, καὶ γαστέρας ἄκαρποι μετὰ γόνον καὶ τόκον ἠύρισκοντο· καὶ τῶν ὀδίνων τὰ βέλη δεχόμεναι, δεῖξαι τῶν πόνων τοὺς καρποὺς οὐκ ἠδύναντο· τὰς ὠδίνας ὑπέμενον, καὶ τῶν ὀδίνων τὸν καρπὸν οὐκ ἐδέχοντο· ἄωροι βότρυες ἐτρυγῶντο τῆς φύσεως.

β'. Τοιαύτη μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸν Θεὸν φιλονεικία. Ἡνέσχετο δὲ τῶς Θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐμποδιζόμενος, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν ἀδικουμένην ὀρών, ἐκαρτέρει, μετανοίας ἐλπίδι τὴν τιμορίαν ἀναβαλλόμενος· ἐπέχων τὴν κόλασιν, ἵνα ἐνέγκῃ πρὸς αἴσθησιν. Ὀρών δὲ μένον τὸ τῆς γνώμης ἀνένδοτον, περιτρέπει τὰ μηχανήματα· καὶ Μωϋσέα τεχθέντα τρέφειν αὐτὴν τὸν τῆς γεννήσεως κωλύοντα (62) παρεσευάζει· φοβούμενοι γὰρ μετὰ τόκον τὸν ἐλεγχον εἰ γεννήσαντες, φόβῳ καὶ πόθῳ τὸ βρέφος μερίζουσι, καὶ μετὰ τῆς κίωτου τῷ τῷ ποταμοῦ βέθρω πιστεύουσι, τῇ τῆς ἐπινοίας περιβολῇ τὸ βρέφος τεύχσαντες. Ὁ δὲ φέρεται μὲν ἀκινδύνως τῷ βέματι κατὰ τοῦ ποταμοῦ νόμου

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(59) Ἐὰν δὲ θῆλυ, ζωοποιήσατε. Biblia Regia περιποιήσατε αὐτό. Septuaginta aliaque Biblia περιποιήσατε. hoc est, Pluris facile, quam masculinum in profumentem abjiciendum, sive κείρωσι quadam, reseruat. Basiliius autem explicitam sententiam retulit ζωοποιήσατε, et cætera parce detorsit ex cap. 1 Exodi.

(60) Τοῖς ἐπιτάγμασι. Ad exemplum Dionysii Halicarnassensis lib. v. Antiquitatum Rom. Τὰ γὰρ ἐπιτάγματα, καὶ τὰς διαγραφὰς τῶν δικαίων τε, καὶ ἀδίκων Ἐδίχτα κωλύουσιν οἱ Ῥωμαῖοι. Præceptiones ac descriptiones jurum et injuriarum edicta vocant Romani.

(61) Καὶ μήπω τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας θεώμενον πρὸς τὰς τοῦ ποταμοῦ ὠδίνας ἐπέμπετο. Quod ordinaria partio noctu eveniat plurimum et Ægyptii

A masculam sobolem cum nonnulla condemnat humanitate, partim dum causas generationis accidit, partim dum ventris progressionem experta edicto. Et regis edictum quamlibet naturam velut obligatione concludebat, eratque facinus perquam insolens. Quod Dei manus efformabant, regis manus aquis obliterabant. Ubique erant genitura speculatores, et fluvius natorum carnifex constituebatur. Lex servabatur, et natura multabatur, et si qua periculi redemptio, judicio erat obnoxia. Parturæ damnabantur, et partus explorabantur, nature quoque libertas spoliabatur. Fluvius partum insidiis excipiebat, et matris alvo fluminis alveus succedebat. Fetus, recens editus ac nondum solare jubar contutus ad fluvii dolores transmittabatur. Rem sane commiseratione dignissimam! Infantium jugulator erat fluvius, pariter et sepulcrum ac genitus morti cœvus, stragesque cum generatione concurrebat, quæque matres ad partionis usque molestiam processerant, genitrices fieri deprecabantur; quod pactum futurum ignorarent, stare suos dolores præoptantes, et mortem antepacium oppetere gestientes, 52 ut ne fluvio genuisse viderentur. Partus illis ante partum luctum pariebat, et post conceptum partumque ventres fructu privati reperiebantur. Nec quæ in partura erant expertæ dolorum spicula, fructum commonstrare poterant: pariendi molestiam sufferebant, nec ullum ex doloribus fructum capiebant. Immaturi nature racemi vindemiabantur.

C 2. Talis erat hominum cum Deo contentio. Impedire se tantisper ab hominibus pariebatur, et promissioni suæ (de Israele liberando) animadvertens injuriam obijci, ferebat, pœnitentiæ spe supplicium differens procrastinansque punitiorem, ut sensum notitiamque sui daret Ægyptiis. Videns autem male pertinaces animos, machinas in omnem partem versat: Moysæ genito apparat, ut generationis prohibitor Pharaon eum alat. Post partum enim parentes criminationis metuentes, partim timori, partim desiderio obsequuntur suo, et cum capsula enim confluenti credunt consilii sagacitate, perinde ac muro, communientes. Fertur ille expertus periculi per fluentia contra inimici editum servatus. Dei

D retinentes edicti recens natos properarent mergere ante solis ortum, dicuntur nati prius ad fluvium deferri, quam sol-em viderint. In Senecæ Thebaide non dispar crudelitas:

..... Protinus quosdam editos.
Nox occupavit, et novæ luci abstulit.

(62) Τὸν τῆς γεννήσεως κωλύοντα. Qui potest esse verum, cum Pharaon primulum natos fluvio letali juberet obrui, non inclusos utero perderet? Quia maribus adeptis Israeli generandi potestas adimebatur. Nota σύνταξιν paulum insolentem γεννήσεως κωλύοντα, quam æmulus fuisse videri potest. Silius libro sexto:

..... Captæ prohibere nequiret
Cum Pano aquila.

vero jussu infanti, cujus virga futurum erat, ut non multo post secaretur et mare, fluvius parcebat; infanti fluvius parcebat, cujus ipse quoque virga percussus scaturigines in sanguinem transmutavit. Navigante igitur præter expectationem infante, iniique legum positoris filia specularitrix mittitur, quæ capta spectaculo matris affectum induit, et absque periculi timore Pharaoni contubernalis sit infans: *Verax, qui comprehendit sapientes in astutia eorum* 66. Qui Pharaon per legem jugulabat, qui parientes non sinebat esse matres ei quæ non pepererat, dat esse matri. Infans salvatur, lex solvitur, puerulo imperare non quit. O arcanam divinamque admodum gubernandi rationem! Alter contra Ægyptios humanitatis legislator alebatur Moyses. Procul terror, et contra naturam constituta judicia. Natus puniebatur, et generatum esse crimen erat, quodque in matrice processerat, pœnam ferebat, et lex Ægyptia cum naturæ lege pugnabat: intro vero versatur Moyses eorum inter ulnas, a quibus erat iste terror, et legi de infanticidio vitam ostentat repugnantem; Pharaonisque 53 tyrannidem calcans ab iis, qui calcabantur, amabatur. Cum vero succrevisset infans, ad suos transfugit, et regis dignitatis spes excutiens Abrahami cognationem affectavit, impiisque divitiis piam paupertatem duxit potiore. Neque vero ex vivendi institutione animi vitium traxit ullum, aut per tempus mores alios: sed amans erat divini cultus, deditque Paulo occasionem hæc de se loquendi: *Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem* 67. Hinc ira regi specie pietatis conmixta. Interim Moyses locum demutabat, non mores. Oves in monte pascenti conspicuus Deus objicitur. Illi enim concessit Deus pastorem agere, ut ex pecorum pastore Israelis pastor crearetur, utque post artem pastoritiam in modicis exercitiis tribunalium suorum principatum ei crederet. Agenti inter pecora Deus objicitur, et invisæ visionis præmium pro susceptis religionis causa laboribus condonat. Ecce ignem monstrat in rubo ardentem ignis effectus seposito, quippe flos igne coronatur, vilisque planta succensæ flammæ obsistit. Vox ferebatur, quæ Moysen contra Ægyptios armabat imperatoria pro

σωζόμενος. Ἰεφείδετο γὰρ βρέφους ὁ ποταμὸς κελεύμενος, οὐ τῇ βάρβω μετ' οὐ πολὺ καὶ τὸ πέλαγος ἀνεκλύπτετο· ἐφείδετο τοῦ βρέφους ὁ ποταμὸς, οὐ τῇ βάρβω καὶ αὐτὸς πλητόμενος εἰς αἷμα τὸ νῆμα μετέβαλλε. Πλέοντος οὖν παραδόξως τοῦ βρέφους, θεωρῆς ἢ τοῦ κακοῦ νομοθέτου θυγάτηρ ἐπέμπετο· καὶ ἀλούσα τῇ θάξ, τῷ πόθῳ μήτηρ ἐγένετο, καὶ Φαραὼ συνοικεῖ τὸ βρέφος μηκέτι φοβούμενον τὸν κίνδυνον Ἀληθῆς, ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πυνουργίᾳ αὐτῶν. Ὁ τῷ νόμῳ στραγεὺς, ὁ τὰς τικτούσας οὐκ ἔων εἶναι μητέρας, τὴν μὴ τεκούσαν συνεχώρει γενέσθαι μητέρα· καὶ βρέφος ἐσώζετο, καὶ νόμος ἐλύετο, παιδίου κρατεῖν οὐ δυνάμενος. Ὡ τῆς ἀπορρήτου καὶ θείας οὐσίας οἰκονομίας! Ἔτερος νομοθέτης φιλανθρωπίας κατ' Αἰγυπτίων ἐτρέφετο. Φόβος ἔξω, καὶ δικαστήρια κατὰ τῆς φύσεως· καὶ ὁ τικτόμενος ἐκολάζετο, ἐγκλίμα φέρων τὴν γέννησιν, ὅτι προῆλθε τῆς μητρᾶς τιμωρούμενος· καὶ νόμος Αἰγύπτιος κατὰ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἐστρατεύετο. Ἐνδον δὲ Μωϋσῆς ἐν ταῖς τῶν φοβοῦντων ἀγκάλαις ἐστρέφετο, τῷ παιδοκτόνῳ νόμῳ ζῶην δεικνύων ἀντίπαλον· καὶ τὴν τοῦ Φαραὼ τυραννίδα πατῶν, ὑπὸ τῶν πατουμένων ἐστρέφετο. Αὐξηθὲν δὲ τὸ βρέφος γίνεται πρὸς τὸ γένος αὐτόμολον, καὶ βασιλικῆς ἀξίας· τὰς ἐλπίδας ἀποστεύμενον, τὴν ἐξ Ἀβραὰμ ἐπόθει συγγένειαν, καὶ ἀσεβοῦς πλοῦτου τὴν μετ' εὐσεβείας πενίαν προτιμωτέραν ἐνόμιζε· καὶ οὔτε τροφῇ τὴν γνώμην μετέβαλλεν, οὔτε χρόνος τὸν τρόπον μετέστησεν· ἀλλὰ τῆς θείας ἦν ἐραστῆς θεραπείας, διδούς τῷ Παύλῳ περὶ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν ἀναρθέγγεσθαι· *C Mᾶλλον ἐλόμενος συγκαουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀδόλουσιν*. Ὅργῃ τοῦ βασιλέως ἐντεῦθεν, ὑπάρχεσιν ἔχουσα τὴν εὐσέβειαν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἦν ἐν φυγῇ, μεταβαίνων ἀντὶ τρόπου τῶν τόπων. Ἐπιφαίνεται Θεὸς ἐν τῷ ὄρει ποιμαίνοντι. Συγχωρεῖ γὰρ αὐτῷ καὶ ποιμαίνειν Θεὸς, ἵνα ἐκ ποιμένοσιν προβάτων, ποιμένα τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείξῃ· καὶ ποιμαντικὴν ἐν μικροῖς μελετήσαντι, τὴν τῶν ὁμοφύλων ἡγεμονίαν πιστεύσειεν (63). Ἐν τούτοις δὲ ὄντι Θεὸς ἐπιφαίνεται, ἄθλον τὴν ἀθέατον θέαν ὑπὲρ εὐσεβείας πόνων δωρούμενος· καὶ δείκνυσι πῦρ ἐπὶ βᾶτου φλεγόμενον (64), καὶ τὰ πυρὸς οὐκ ἐργαζόμενον· ἄνθος πυρὶ στεφανούμενον, καὶ *D φυτὸν εὐτελὲς φλογὸς ἀναπτομένης ἀντίπαλον*. Καὶ

66 Job v, 43; I Cor. iii, 19. 67 Hebr. xi, 25.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(63) Ἴνα ἐκ ποιμένοσιν προβάτων ποιμένα τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείξῃ, καὶ ποιμαντικὴν ἐν μικροῖς μελετήσαντι τὴν τῶν ὁμοφύλων ἡγεμονίαν πιστεύσειεν. Idem de Moyse sentit Philo in ejus Vita, ubi post multa: Παραλαβὼν τὰς ἀγέλας ἐποιμαίνει προδιδασκόμενος εἰς τὴν ἡγεμονίαν. Ποιμαντικὴ γὰρ μελέτη, καὶ προγύμνασμα βασιλείας τῷ μέλλοντι τῆς ἡμερωτάτης τῶν ἀνθρώπων ἐπιστατεῖν ἀγέλῃς. *Dum commissos pascit greges ad principatum eruditur: nam pastoritia ars est exercitium, et primum regni rudimentum ei, qui mansuetissime hominum gregi præfuturus est.* Idem astruit et libro, quo omnem probum liberum probat.

(64) Πῦρ ἐπὶ βᾶτου φλεγόμενον. Vulgatum

Scripturæ interpretationem sequor comitatus Basilio, qui vocat φυτὸν εὐτελὲς, et Philone qui φυτὸν ἀκανθώδες, καὶ ἀσθενέστατον, *plantam spinosam, et infirmissimam*, diciturque Moysi Deum apparuisse in *rubo ardenti*, non in *rubeto*. Qui non ita prædem repugnante quolibet textu, et versione, nulloque annuente scriptore βᾶτον *rubetum* est interpretatus. e vanis conjecturis inconsiderate fecit. Nam ut pondus acutulis ejus ratiunculis afferamus; sit plurimum fruticum cum rubo succrescentium congeries, non ideo *rubetum* erit, sed *fruticetum, dumetum, reptetum, aspretum*, Livio. Quæ in causæ firmamentum affert, si locus admitteret, facile disjicerem.

φωνή φερομένη, τὸν Μωϋσέα κατ' Αἰγυπτίων καθ-
 ὤπισθε, στρατηγικὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διδοῦσα τὸ σύν-
 θημα. Τούτοις παρορμισθεῖς (65) ὁ Μωϋσῆς τὸν
 λαὸν ἐξήτειτο· ἀντιπράττοντος δὲ πάλιν τοῦ Φαραῶ,
 θεηλάτοις Αἰγυπτῶς ἐτιρώσκετο μάστιξιν. Ἐκεῖ
 ποταμὸς βάθω τυπτόμενος ἐφροίνισσεν· ἐκεῖ βατρά-
 χων ἑνὸς κατ' Αἰγυπτίων στρατόπεδα· ἐξ ἀέρος
 ἀκρίδας νέφη τῇ πτῆσει μιμούμεναι· πάλιν σκότος
 ἐπεκράτει τὸ φῶς, καὶ ἦν τῆς ἡμέρας ὁ χρόνος, νυκ-
 τὸς παρανάλωμα· ἐκεῖ χάλασα τῷ πυρὶ συνεφράτ-
 τετο, καὶ παρὰ φύσιν ὠμονόει τὰ τῆ φύσει μαχόμενα,
 τὸν τῆς φύσεως πόλεμον κατ' Αἰγυπτίων μετὰγοντα·
 ἐκεῖ θάνατος τῶν πρωτοτόκων τῶν πρωτευόντων
 ὠδίνων κατεβόσκετο, καὶ τῶν τόκων ἡ τάξις θανάτου
 κλησὶς ἐγένετο (66). Καὶ τῶν μαστίγων ὁ δρόμος
 ἐφέρετο ἕως ἡ θάλαττα, πληγίσα τῇ βάθω, τοῖς
 μὲν ὁδῶς, τοῖς δὲ τάφος ἐγένετο· καὶ πέλαιος τοῖς μὲν
 ἐξ Ἀβραάμ πρὸς ἡπειρον μετεπήγνυτο, τοὺς δὲ τοῖς
 κύμασιν ἐσαγήνευσεν· τὸ πλεόμενον ἐπεζεύετο, καὶ
 πῶδες ἀνθρώπων κεκοιμημένων τὸν βυθὸν ἐσταδίευσεν.
 Οὕτως ἀντιπράττοντας φέρει μὴ οἶδα διὰ μακρο-
 θυμίαν Θεοῦ, τῇ τῆς τιμωρίας ὑπερθέσει προθεσμίαν
 διδοῦς εἰς μετάνωσιν· ὁρῶν δὲ πρὸς τὸ τῆς φιλα-
 θρωπίας οὐχ ὑπείκοντας φάρμακον, πρὸς δικαστὴν
 τὸν ἱατρὸν μεταβάλλει, καὶ σωφρονίζει κολάσει τοὺς
 τὰς συμβουλὰς ὑπετάσσοντας.

γ. Αἰγυπτίους μὲν οὖν οὕτω κολάζει Θεός. Μωϋ-
 σῆς δὲ, τοῦ λαοῦ παιδευτῆς καταστάς, τὸ τῆς θεο-
 γνωσίας παραδίδωσι μάθημα. Ἐβούλετο γὰρ ἐξελεθόν-
 τας Αἰγύπτου, μηδὲν ἐπάγεσθαι τῆς Αἰγυπτιακῆς
 ἀσεβείας ἐφρόνισεν. Οὕτως γίνεσθαι τῶν τῆς κτίσεως
 ἀπορρήτων συγγραφεύς, ὁ τὸ κόσμον τὴν ποίησιν,
 βιβλίον ἀπεργασάμενος· ὁ τὴν πολυπλάνητον στήσας
 ἀσέθειαν διὰ τῆς κοσμοποιίας ὀδεύουσαν· ὁ λύσας
 κατηγορίαν τῆς κτίσεως· ὁ πρῶτος ἐμδοήσας ἀν-
 θρώποις Θεὸν εἶναι τοῦ παντὸς ποιητὴν, καὶ πείσας
 μὴ μεταφέρειν ἀπὸ τοῦ κτίσαντος, πρὸς τὰ κτισθέντα
 τὸ σέβας· ὁ διδάξας μὴ προσκυνεῖν τὸν ὁμόδουλον,
 εἰπὼν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν
 καὶ τὴν γῆν. Εἰ θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, τὰ κτισθέντα,
 προσκυνεῖ τὸν ἐργασάμενον· εἰ χαίρεις τοῖς κτί-
 μασι, μὴ ἀτιμάσῃς τὸν κτίσαντα, μηδὲ τοῦ δημιουρ-
 γοῦ ὀδῶν τοῖς γεγονόσι περιβάλλει. Ἀρνέεται γὰρ τὸ
 τοῦ κτίσαντος ἢ κτίσις ὑποδέχεσθαι σέβας· φοβεῖται
 τὴν τιμὴν ὡς ἀπωλείας ὑπόθεσιν (67)· προσκυνεῖν
 πέφυκεν, οὐ προσκυνεῖσθαι μεμάθηκε. Καὶ πάλιν
 ἐτέρωθι· Κύριος ὁ Θεός σου (68), Κύριος εἷς ἐστί.
 Ἠρόδωτος εἰδωλολατρίας ἀναίρεσις· πολυπλάνητον

A populo data tessera. Quibus Moyses rebus incitatus
 populum deposcebat exsolvi. Sed obluente rursus
 Pharaone flagellis divinitus immisais Ægyptus vau-
 pulabat. Ibi flumen virga percussus purpurascerebat ;
 ibi ranarum undantia per Ægyptum agmina ; e cælo
 locustæ in morem modumque nubium volabant
 Rursus tenebræ lumen evincebant, et diurna tem-
 pestas inutili noctis impendio consumebatur. Ibi
 grando cum igne conferta ruebat, et quæ ab inge-
 nio discordant, ita præter naturam concordabant,
 ut naturalem discordiam contra Ægyptios verte-
 rent. Ibi mors primatum primogenitos non sine
 dolore depascebatur, et natorum ordo fiebat ad
 imperium mortis. Nec vero istius vindictæ cursus
 ante potuit abrumpi, quam virga percussum mare
 B his iter, illis sepulcrum fuerit ; et mare continentis
 instar viam Abrahamitis aperuerit , cæteros fluctus
 hauserint. Quod erat navigabile calcabatur , et
 pulverulenti pedes hominum profunda maris per-
 currebant. 54 Ad hoc prorsus exemplum Deus
 inimicos fortiter diuque fert, vindictæ dilatione
 præfinitum spatium pœnitundini tribuens. Ubi vero
 humaniora remedia minime succedere viderit , a
 medico provocat ad judicem, et consiliorum suorum
 spretores supplicii revocat ad frugem.

3. Sic igitur Ægyptios Deus ulciscitur ; at Moy-
 ses populi magister creatus divinæ cognitionis do-
 cumenta tradit. Volebat enim egressus de Ægypto
 nullum impietatis Ægyptiacæ secum exportare vici-
 tium. Hic est conscriptor arcanorum creaturæ,
 qui mundi conditionem libro complexus est ; qui
 longe lateque vagantem per creaturas impietatem
 compescuit, qui crimine creaturam exsolvit : qui
 primus auctorem universi Deum esse hominibus
 inclamavit, fuitque auctor, ne a Creatoris cultu ad
 creaturam adoratio transferretur, qui non adorare
 conservum edocuit : *In principio*, inquit, *creavit*
*Deus cælum et terram*⁶⁵. Si tibi, o dilecte, in
 admirationem veniunt creaturæ, adora Creatorem ;
 si gaudes creatis, Creatori ne dedecus afferas ; cave
 etiam, ne Conditoris gloria res conditæ circum-
 fluant. Namque dignam Creatore reverentiam non
 admittit creatura : tantum honorem, ut pestem
 capitalem perhorrescit ; adorare nata est, non didi-
 cit adorari. Et alibi quoque : *Dominus Deus tuus,*
*Deus unus est*⁶⁸. Hæc vox idololatriam eradicatus
 convellit, datque a multivaga servitute vindictas

⁶⁵ Gen. 1, 1, ⁶⁸ Deut. vi 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) Τούτοις παρορμισθεῖς. Interpretatus sum
 παρορμισθεῖς.

(66) Τῶν τόκων ἡ τάξις θανάτου κλησὶς ἐγι-
 νετο. Natorum ordinatio fiebat ad imperium mor-
 tis, hoc est, ut hic sit primogenitus, ut ille non :
 multos enim primogenitos abstulit ea tyranni sax-
 villa.

(67) Ὡς ἀπωλείας ὑπόθεσιν. Pestis enim παρὰ

τὸ πεσεῖν, quod ad casum impellat, quem insederit.
 Ὑπόθεσις a me non redditur, quod Latine loquenti
 sit idem. Adoratio talis est homini pestis, et ado-
 ratio est causa pestis ; etsi non physice loquenti.

(68) Ὁ Θεός σου. Ita Basiliius. Biblia Deutero-
 nomiis ἡμῶν. Super quos plura docte adnotavit P.
 Fronto Ducæus in septimum sancti Chrysostomi
 tractatum : volenti legere est.

in libertatem, ad varios dæmonum cultus projectam animam erigit. Nam quæ tam minuta res creata, quæ non sit ab hominibus pro Deo culta? qui vel ad reptilia, et jumenta Dei cultum dejectere, et natura rationis expers apud rationis compotes fiat in veneratione. Quæ miseria, immane quantum apud Ægyptios invaluit. Neque enim a continente duntaxat, sed ab aquis quoque deos mutati sunt, et apud eos *omnia Deus*. Hanc et apud Hebræos ægritudinem sese illatebrantem Moyses animadvertens, malum remolens clamabat: *Dominus Deus tuus, Deus unus est*. Nondum siquidem Trinitatem promulgare tempus erat, nondum divinas hypostases. Adhuc lacte divinæ cognitionis nutrit infantilem intelligentiam, solam contentus divinitatis ingressisse cognitionem; ipsis enim illius subindicat esse naturam, quo deorum turbas prorsum ex animis exterminet. Abstractis e in extam insigni errore satis erant prima divinitatis rudimenta. Quamobrem cum naturæ docuisset unitatem, hypostascon triadem opportune distulit. Nam anima male affecta in veritate indaganda perfacile labitur. Quippe reformidat, ne inventam in Deitate Trinitatem edocens, deorum multitudinem apud Judæos prædicare putetur, et auditorem ambagiosa ducit oratione, ac nonnulla quiescit oblata luce. Quemadmodum qui a recenti oculorum ægritudine relevatos docent cum luce dimicare, a solaribus radiis sic affectos abjungunt, et usu veli alicujus affectam partem mitius proritant: ita usu venit beato Moysi, qui, dum populo idololatriæ caligine cæcutienti medelam facit, Dei notitiam ingerens, totam non audet cognitionis lucem expandere; ænigmatum sublustri luce usus, prope Trinitatis lumen aperit. Quid enim ait? *Dominus Deus tuus, Deus unus est*. Unum manifestat, et tertium præterea nominat: de uno loquitur, et vocem triplicat, in hypostaseon testimonium: *Dominus Deus tuus, Deus unus est*. Tantum non dicit: Cujus cum una sit natura, in tribus est hypostasibus. Nec non alibi: *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram* ⁶⁹. Vocis prolatione hypostases innuit. Ac iterum: *Venite, descendimus, et confundamus ibi linguam eorum* ⁷⁰. Multisque Scripturæ locis ejusmodi scintillas, etsi nondum debilibus oculis lucem penitus evolvat, disseminat: perfectis vero solidioris cibi fructum recondit interim. Verum, animadverso Judæo, qui persistat in amentia multorum annorum usu corroborata, ne mireris: quandoquidem post Moysen, et prophetas, post Christi præsentiam, post sacramentorum agnitio-

⁶⁹ Gen. 1, 26. ⁷⁰ Gen. xi, 7.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(69) Ἴνα δῆμον ἔλωρ Θεόν. Rescribo, δῆμον ἔλωρ Θεῶν, vel ἔλον.

(70) Ἀμυδροῖς φέγγεσι. Etymologista. Ἀμυδρὸς παρὰ τὸ μῦδρος, ὃ σημαίνει τὸν πεπωρακτωμένον

δουλείας ἐλευθερία· πρὸς ποικίλας δαίμόνων θεραπειάς τὴν ψυχὴν ἐβρίμμενην ἀνίστησι. Τί γὰρ τῶν τῆς κτίσεως μερῶν ὑπῆρχε τοῖς ἀνθρώποις ἀθήσκειτον; Οἷ γε ἀχρὶς ἐρπετῶν, καὶ κτηνῶν, τὸ τοῦ κτίσαντος κατεβίβασαν σέβας, καὶ φύσις ἀλογος ὑπὸ τῶν λογικῶν ἐθρησκέυετο. Παρ' Αἰγυπτίους δὲ τὸ πάθος εἶχεν ἐπίτασιν. Οὐκ ἤρκοῦντο γὰρ τοῖς ἡπειρώταις, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ ὕδατος θεοῦ ἐδανείζοντο· καὶ πάντα Θεὸς παρ' ἐκεῖνοις. Ταύτην καὶ παρ' Ἑβραίοις τὴν νόσον ὀρῶν ὁ Μωϋσῆς ἠμφωλευούσαν, ἐκμοχλεύων τὸ πάθος ἐβόα· Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἰς ἐστίν. Οὕτω γὰρ τὴν Τριάδα κηρύττειν καιρὸς, οὕτω τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἰδύνατο, ἔτι γάλακτι τρέφει θεογνωσίας τοὺς νηπιῶδεις τὴν ἐνοίαν· ἠρκέσθη μόνῃ τῇ τῆς θεογνωσίας διδασκαλίᾳ, μίαν αὐτοῖς φύσιν ὑπαγορεύων εἶναι θεότητος, ἵνα δῆμον ὅλον θεῶν (69) τῆς ψυχῆς ἐξορίσῃ. Ἦρκει γὰρ τοῖς ἐκ τοιαύτης πλάνης ἀποσπασμένοις τὰ πρῶτα τῆς θεογνωσίας μαθήματα. Διὰ τοῦτο διδάξας τὴν μονάδα τῆς φύσεως, τὴν τριάδα τῶν ὑποστάσεων διδάσκειν κατὰ καιρὸν υπερέθετο· τὸ γὰρ τῆς ψυχῆς δυσπαθεῖς, ἐπισφαλὲς πρὸς ἐπίγνωσιν. Φοβεῖται γὰρ μὴ, τριάδα διδάσκων θεότητος, πολλοὺς τινὰς θεοὺς παρ' Ἰουδαίους κηρύττειν νομίζῃται. Αἰνίγμασι δὲ μόνοις τέως χειραγωγεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ μικρὸν τὸν αὐγῆς ἐπινοίγων ἐπαύετο. Καθάπερ οἱ τοὺς ἄρτι τοῦ νοσεῖν ὀφθαλμοὺς παυσαμένους, πρὸς τὸ φέγγος γυμνάζοντες, τοῦ μὲν ἡλίου τὰς ἀκτῖνας τοῖς πεπονηθέντι ἀποτεριχίζουσι, διὰ τινος δὲ παραπετάσματος τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ φωτὶ ἀποκναίουσι, τοῦτο ποιῶν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ τυφλώττοντα τῷ τῆς εἰδωλολατρίας πάθει τὸν λαὸν διὰ θεογνωσίας κώμενος, οὕτω θαρξέει τὴν ἄπασαν τῆς γνώσεως αὐγὴν ἐκπετάσαι· ἀμυδροῖς δὲ φέγγεσι (70) τοῖς αἰνίγμασι χρώμενος, ὑπανοίγει τῆς τριάδος τὸ φῶς. Τί γὰρ φησι; Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἰς ἐστίν. Ἐνα μὴνύει, καὶ τρίτον ἐπονομάζει· περὶ ἐνὸς διαλέγεται, καὶ τριπλασιάζει τὴν φωτὴν, ἵνα τὰς ὑποστάσεις μαρτύρηται. Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἰς ἐστίν· μονοουχὶ λέγων· εἰς τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· Ποιήσοιμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Τῇ τῆς φωτὸς προφορᾷ τὰς ὑποστάσεις αἰνίττεται. Καὶ πάλιν· Δεῦτε καταβάτε συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας (71). Καὶ πολλαχῶς τῆς θείας Γραφῆς τοὺς τοιοῦτους διασπείρει σπινθηρίδας, οὕτω μὲν τοῖς ἀσθενέσιν ὀφθαλμοῖς ἐξαπλώσας τὸ φέγγος· τοῖς δὲ τελείοις τῆς στερεᾶς τροφῆς ταμιευόμενος τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ὀρῶν Ἰουδαίων ἐναπομένοντα τῇ πολυετεί νηπιότητι· ὅποτε μετὰ Μωσέα, καὶ προφήτας, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, μετὰ

σίδηρον.

(71) Τὰς γλώσσας. Delevi τὴν γλῶσσαν, Bibliis omnibus, quæ viderim, auctoribus, et ratione suffragante; plurimum est enim confusio, non unius.

τὴν τῶν μυστηρίων ἐπίγνωσιν, αἰρετικῶν στίφος τῷ κτίσαντι μάχεται, τὸν Δημιουργὸν ὑπουργὸν ὀνομάζοντες, καὶ δοῦλον τὸν Δεσπότην προσαγορεύοντες. Ἔτεροι δὲ τὸν πρὸς τὸν Πνεῦμα πόλεμον ἀνεδέξαντο, καὶ φέρουσιν ὄνομα τῆς μάχης τὸ σύμβολον (72)· ἕτεροι γίνεσθαι Θεὸν ἐφαντάστησαν ἀνθρώπων, δι' ἐτέρας ὁδοῦ πρὸς κτίσματος φύσιν τὸν Κτίστην κατὰγοντες, τὴν τῆς σαρκὸς λῆψιν, γένεσιν τοῦ λαβόντος ὑπολαμβάνοντες, καὶ πάθειν ἀνθρωπίνους τὴν ἀπαθῆ καταδικάζοντες. Ἄλλ' ἡμεῖς τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς πρὸς αὐτοὺς ἀναδοῦμεν φωνήν· Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο, τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δοῦλου λαβών. Λαβὼν δι' ἡμῶν, οὐ γενόμενος καθ' ἡμᾶς. Μεμένηκε γὰρ ὁ ἦν, λαβὼν δ' οὐκ ἦν· τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Δηλονότι, ὁ οὐκ ἦν ἐγένετο, μείνας ὅπερ ἦν. Καὶ οὕτω δογματίζεται τοῖς θεοφόροις κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην· Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν προφήτην Ἐλισαῖον, καὶ εἰς τὴν Σουναμίτιν.

α'. Τῶν προφητῶν οἱ μὲν λόγῳ τὸν Χριστὸν προεκήρυσαν, οἱ δὲ τὰ κατ' αὐτὸν ἔργοις ὑπέδειξαν· ἄλλοι τῆς οἰκονομίας τύπος ἐγένοντο, ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ τὴν εἰκόνα προδεικνύοντες τοῦ μέλλοντος. Καὶ λόγῳ μὲν αὐτὸν προεκήρυσαν Ἡσαίας, Ἰερεμίας, Ἰεζεκιήλ, καὶ οἱ δώδεκα σὺν αὐτοῖς· ἔργοις δὲ αὐτὸν ὑπέδειξαν Ἡλίας ὁ Θεσβίτης, καὶ Ἐλισσαῖος ὁ μαθητὴς αὐτοῦ. Τύπος δὲ τῆς οἰκονομίας ἐγένοντο Ἰωνᾶς ὁ προφήτης... (73). Ὡς περ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Καὶ τέως τὰ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ὑπερθέμενοι, καὶ τὸν Ἡλίαν ἐν δευτέρᾳ διδασκαλίᾳ φυλάξαντες, τὸν Ἐλισσαῖον παραγάγωμεν εἰς μέσον (74), καὶ ζητήσωμεν διὰ τί τὸν υἱὸν τῆς Σουναμίτιδος μὴ διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀνέστησε τὴν Δορκάδα (75), ἀλλὰ τῷ

A nem cum Creatore pugnat hæreticorum cuneus, dum Creatorem subsequendæ officem appellat, et Dominum servum. Alii contra Spiritum sanctum bellum susceperunt, feruntque nomen pugnae symbolum. Alii Deum rati esse hominem per aliam viam Creatorem ad creaturarum naturam devolvunt, et carnis assumptionem Dei ortum interpretantur, 56 humanisque passionibus impatibilem adjudicant. Sed in eos disertam beati Pauli vocem usurpemus: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* 56. Accipiens propter nos, non creatus ut nos. Mansit enim quod erat, eo quod non erat sumpto, Evangelio teste: *Et Verbum caro factum est* 56. Scilicet quod non erat factum est, remaneus quod erat. Estque hoc eorum, qui Deum animo circumferunt, dogma ex prophetæ vaticinio: *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* 57. Ipsi gloria sempiterna. Amen

ORATIO X.

Ejusdem in Elisæum, et Sunamitidem.

1. Prophetæ partim verbo Christum antedixerunt, partim res ejus operibus demonstrarunt. Alii Verbi incarnati typus fuerunt, velut rudi et umbratili descriptione venturi præferrent imaginem. Eum vero antedixerunt Isaias, Jeremias, Ezechiel et cum eis duodecim viri; operibus ipsi demonstrarunt Elias Thesbites, et Elisæus ejus discipulus. Verbi incarnati typus fuerunt Jonas propheta. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus: sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus 56. Tantisper dilata Jonæ historia, et Elia in exhortationem altitram reservato, Elisæum producamus in medium, et quæramus cur Sunamitidis filium non ad vitam erexerit oratione, ut Dorcadem Petrus 57: sed pueri cadaveri seipsum instratum applicaverit. Nam pueri ori suum os imposuit, nasum naso aptavit,

56 Philipp. II, 6, 7. 57 Joan. I, 14. 58 Psal. CI, 23. 59 Math. XII, 40. 60 Act. IX, 40.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(72) Φέρουσιν ὄνομα τῆς μάχης σύμβολον. — Πνευματομάχοι.

(73) Τύπος δὲ τῆς οἰκονομίας ἐγένοντο Ἰωνᾶς ὁ προφήτης. Asteriscis hic a me locus consignatus est, quod quemadmodum membris superioribus plures est complexus Basilii: ita hoc tertio membro idem fecisse videatur. Et vero fecit; nam quid facias de illo, ἐγένοντο Ἰωνᾶς? Hæc item causa cur numerum multitudinis non restrinxerim ambitu singulari.

(74) Καὶ τέως τὰ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ὑπερθέμενος, καὶ τὸν Ἡλίαν ἐν δευτέρᾳ διδασκαλίᾳ φυλάξαντες, τὸν Ἐλισσαῖον παραγάγωμεν εἰς μέσον. Non mihi satis æquum videbatur, ut suscepta de Elisæo tractatio rebus Novi Testamenti commisceretur. Cujus rei causam pervestiganti per omnia orationum D. Basilii vestigia locus hic occurrit, ac me perpulit, quo orationem de Elisæo loco non suo moverem, ac de mente D. Basilii hinc tanquam in

D proprium domicilium promoverem. Quis enim non ex eo verborum tenore (etsi Eliam seniore non nesciamus) conficiat primas in hoc triumphatu debere Elisæo; Elie secundas, Jonæ tertias, si modo verba mentemque auctoris perspectam habeat?

(75) Μὴ διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀνέστησε τὴν Δορκάδα. Aim' vero tu, Basili, prætermittas esse preces ab Elisæo in Sunamitidis filio ad vitam revocando? Contra stat Scriptura libro quarto Regum, capite quarto, versiculo 3: *Ingressusque clausit ostium super se, et super puerum, et oravit ad Dominum.* Expleo locutionem simplicem, μὴ μόνον διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀ. τ. Δ. Similem ellipsim observare visus sum in Epistola ad Romanos, cap. IV: Ὁ μακαριστὸς οὗν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομήν, ἧ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; *Beatitude ergo hæc in circumcissione manet, an etiam in præputio?* Intellige: *In circumcissione sola.* Sed, ut

faciem facie fuleiit, cum pedibus pedes contendit, pectus imposuit pectori, oculis oculos admovit; paucis denique membris sigillatim applicata propheta: membra vitam conferebant. Cur non orationis presidio mortuorum vitæ restituit, sed seipsum reliquit inje-
cit? **57** *Hæc in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* ¹. Quæramus, cujus figura fuerit Elisæus, cujus Sunamitis, et jam Sunamitidis filius mortuus. Elisæus Christi figuram gerit; populus autem gentium erat ille, mortuus vi peccatorum. Venit spiritalis Elisæus, et universa ejus membra mortua deprehendit, os, oculos, manus, pedes, et univ-
erse mortuus erat: mortuum os, quod ad laudandum Deum non poterat aperiri, sed ligno dicebat: *Pater meus es, et lapidi: Tu me genuisti* ²; mortui oculi, qui in Deum universi non fugebantur: verum præ-
termissa Creatore colebant creaturam; mortuæ man-
us, quæ dæmonibus fructus offerebant; mortui pedes, qui, ut adoraretur diabolus, flectebantur. Putridum erat corpus universum, egebat medico præpotente, medico qui vel mortuos excitare posset. Venit exquisitus medicus spiritalis Elisæus, Christus Dominus, invenit corpus mortuum. Quid ægat? seipsum totum imposuit toti corpori. Quid est quod dicimus? tota plenitudo deitatis totum nostrum gestavit hominem *in quo habitavit*, ut loquitur Apostolus, *corporaliter omnis plenitudo divinitatis* ³. Oculos habuit more hominum, similiter manus, pedes similiter. Imaginarium visum non erat, sed vera res, quæ videbatur. *Non enim rapinum arbitratus est esse se a quem Dei, sed semetipsum æquanimiter formam servi accipiens* ⁴: et vita mortuum gestavit indumentum, ut immortalitate sua mortem commutaret. Cum autem deitas devenisset in corpus, omnes artus postea sanctificati sunt, et ad usum meliorem traducti. Os quidem doctum est dicere: *Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam* ⁵. Oculi Dei laudem didicerunt: *Oculi omnium in te sperant, et tu das escam dilectum in tempore opportuno* ⁶. Manus ad Dominum

¹ I Cor. x, 11. ² Jerem. ii, 27. ³ Coloss. ii, 9.

νεκρῶ τοῦ παιδὸς ἑαυτὸν ἐφήπλωσεν σώματι. Τῷ γὰρ στόματι τοῦ παιδὸς ἐπέθηκεν τὸ ἑαυτοῦ στόμα (76)· τὸν δὲ मुखτῆρα τὸ मुखτῆρι προσήρμωσε· καὶ τῷ μετώπῳ τὸ μέτωπον ἐπιστήριξεν· καὶ ταῖς ποσὶν συνεζέτεινε τοὺς πόδας, καὶ τὸ στήθος ἐπέκειτο τῷ στήθει, καὶ ὀφθαλμοὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπλησίαζον· καὶ ἀπλῶς ἐκάπτω μέλει τοῦ παιδὸς ἐπιψαῦον τὸ τοῦ προφήτου μέλος, τὴν ζωὴν ἐχαρίζετο· διὰ τί οὐκ μὴ διὰ προσευχῆς ἀνέστησε τὸν νεκρὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐπέθηκε τῷ λειψάνῳ; Ταῦτα τύποι· *συνέβαιεν ἐκεῖνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν*. Ζητήσωμεν τίνας ἦν τύπος ὁ Ἐλισσαῖος, καὶ τίος ἡ Σουναμίτις. καὶ τίος ὁ υἱὸς τῆς Σουναμίτιδος; ὁ θεονηκίως. Ὁ Ἐλισσαῖος τύπον φέρει Χριστοῦ· ὁ δὲ λαὸς ἐστὶν ὁ ἐξ ἐθνῶν. Οὗτος ἦν νεκροῦς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας. Ἦλθεν ὁ νοητὸς Ἐλισσαῖος, εὔρεν αὐτοῦ ὅλα τὰ μέλη νεκρά, τὸ στόμα, τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας· καὶ ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα, μὴ ἀνοιγόμενον πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ (77-78), ἀλλὰ τῷ ξύλῳ λέγον· *Πατήρ μου εἰ σύ· καὶ τῷ λίθῳ, Σύ με ἐγέννησας*. Νεκροὶ ἦσαν οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν μὴ προσέχοντες· ἀλλὰ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύοντες. Νεκροὶ ἦσαν αἱ χεῖρες· καρποφοροῦσαι τοῖς δαίμοσιν· νεκροὶ ἦσαν οἱ πόδες εἰς προσκύνησιν τῷ διαβόλῳ καμπτόμενοι. Ὅλον ἦν τὸ σῶμα σαθρὸν, ἐχρῆζεν λατροῦ δυνατοῦ, λατροῦ δυναμένου καὶ τοὺς νεκροὺς ἐγείρειν. Ἦλθεν ὁ ζητούμενος λατρὸς, ὁ νοητὸς Ἐλισσαῖος, ὁ Δεσπότης Χριστός· εὔρε τὸ σῶμα νεκρὸν. Τί ποιεῖ; Ὅλον ἑαυτὸν ἐπέθηκεν ὅλῳ τῷ σώματι. Τί ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ὅλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ὄλον τὸν ἡμέτερον ἐφόρσεν ἀνθρώπων, Ὅν κατώκησεν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ὄλον τὸ πλήρωμα σωματικῶς τῆς θεότητος*. Ὅφθαλμοὺς εἶχεν; ἀνθρώποι, χεῖρας ὁμοίως, πόδας ὁμοίως. Οὐκ ἦν φαντασία τὸ ὄρωμενον· ἀλλ' ἀληθινὸν τὸ βλεπόμενον. Οὐ γὰρ ἀραγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα θεῶ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφήν δούλου λαθὼν. Καὶ ἡ ζωὴ τὸ νεκρὸν ἐφόρσεν ἐνδύμα, ἵνα εἰς τὴν ἰδίαν ἀφθαρσίαν μεταβάλλῃ τὴν νέκρωσιν. Κατελθούσης δὲ τῆς θε-

⁴ Philipp. vi, 7. ⁵ Psal. l, 17. ⁶ Psal. cxliv, 13.

CL. DAUSQUEH NOTE.

quidem Petrus, inquit, in causa Doræ adis oratione sola usus est, Actorum ix: *Et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge*. Respondeo sanctorum verba in etendis miraculis propria fuisse preces, quam imperia: unius enim Christi, et Dei proprium ex auctoritate dicere: *Surge*.

(76) Τῷ γὰρ στόματι τοῦ παιδὸς ἐπέθηκεν τὸ ἑαυτοῦ στόμα. Hecathæus Abderites, ut Aristens refert, apud poetas et historicos voluminum sacrorum frequentem esse mentionem aiebat. Et Tatianus sophistas accusabat, quod apud Moysen et similem sapientiam professos, quæ reperissent, perperam transcribebant, partim ut viderentur ea de se promere, partim ut ascitiis coloribus innumbrarent veritatem, quam minus intelligebant. Quæ dum recogito, venio in eam de Ovidio suspicionem, ut cogitem illi lectam et sacris Voluminibus historiam de Elisæo, ac deinde transfusam in quartum *Fustorum*, ubi Triptoleum Ceres reconflat, ac re-

D concinnat:

*Jungere dignata est os puerile suo
Pallor abit, subitasque ridens in corpore vires:
Tantus celestis venit ab ore vigor!*

(77-78) Καὶ ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα, μὴ ἀνοιγόμενον. Corrige, et in eipunge ad hoc exemplum: Ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ στόμα μὴ ἀνοιγόμενον πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ. In *Sibyllinis* quoque lib. i, σῶμα alienam se lem invasit:

Γαῖα δὲ μοι στήρισμα ποδῶν περὶ σῶμα κέχυται. Nam cum Deus vacet corpore vel de Sibyllæ sententia, rescribo:

Γαῖα δὲ μοι στήριχτά ποδῶν περιστρωμα κέχυται. Στήριχτά. *firmiter*. — Mihi vero Basilii homini, quem verborum aliquot defectu laborare crediderim, sic legere arridet... ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα· νεκρὸν ἦν τὸ στόμα, μὴ ἀν. εἰς βοξ. Θεοῦ. EDIT. PATROL.

τητος εις τὸ σῶμα, δια τὰ μέλη λοιπὸν ἡγιαζέτο, καὶ πρὸς τὴν ἀμείνονα μετεβάλλετο χρῆσιν. Καὶ στόμα μὲν ἐδιδάσκετο λέγειν· *Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν ἀλυσίν σου.* Οἱ ὀφθαλμοὶ δὲ τὴν εἰς Θεὸν δοξολογίαν ἐμάνθανον· *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφήν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ.* Αἱ χεῖρες πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτεινόμεναι τὸν Κύριον ἐαυτῶν εὐλογοῦσιν· *Ἐν ταῖς νυξίν ἐκάρπτε τὰς χεῖρας ὁμῶν εἰς τὰ ἄγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον· καὶ, ἐκάρπισ τῶν χειρῶν μου θυσία δοξασιῆ.* Οἱ πόδες ἐν ἐκκλησίᾳ ἱστάμενοι εὐχαριστίαν ἀναφέρουσι λέγοντες· *Ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν εἰς ἐν ταῖς ἀβλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Εἶπες τὴν τῶν τούργητα μένει; Οὐ μενοῦν. Ἡ ψυχὴ πάλιν μετὰ εἰ ψυχῇ μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ δρομα τὸ ἄγιον αὐτοῦ.

Β'. Ἀφέντες οὖν τὴν Σουναμίτιν ἐκείνην χήραν μετὰ τῶν θαυματουργῶν Ἐλισαίου τοῦ προφήτου, ὡς σκάν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀφιξεως τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχουσαν, πρὸς τὰ τῆς νέας χάριτος ἐπικινῶμεν τὸν λόγον τερατουργήματα, καὶ εἰδῶμεν τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐκ μόνου Πατρὸς προαίωνα (79), Μονογενῆ τε τὸν αὐτὸν ἐπ' ἐσχάτων ἐκ μόνης μητρὸς ἀσπύρωσ τεχθέντα (80), καὶ μονογενῆ υἱὸν (81) τεθνηκότα δι' εὐσπλαγγίαν ἐγείραντα. Ἀλλὰ πρὸς τὰ τῆς χήρας ἐπαναδράμωμεν δάκρυα, διὰ τὸν μονογενῆ τεθνηκότα υἱὸν αὐτῆς πρὸς οἶκτον ἐγκαλουμένης (82), διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐλθόντος Δεσπότη. Τὰ γὰρ δάκρυα τῆς χήρας καὶ τὸν Μονογενῆ σήμερον ἐπὶ τὴν τοῦ μονογενοῦς ἀνάστασιν ἐλκυσεν. Ἰδὼν γὰρ τὴν ἀμετρίαν τοῦ πάθους ὁ πολλὸς εἰς συμπάθειαν (83), ἐπιδημήσας αὐτόκλητος τῇ χήρᾳ, τὴν φλόγα τῆς ὀδύνης τῇ τηγῇ τῆς φιλανθρωπίας ἐδράσασεν (Ἡ γὰρ παρὰ σοῦ, φησὶ, δρόσος, λαμα αὐτοῖς ἐστιν), καὶ τὸν ἐκκλασθέντα κλάδον ὡς καλὸς φυτοκόμος ἀνεφύτευσεν πάλιν (84). Ποίαν γὰρ τότε καρδίαν οὐκ ἐτίτρωσκεν

A suum expressa: benedicunt ei noctu: *In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Domino* 7; et: *Elevatio manuum mearum sacrificium vesperinum* 8. Pedes in ecclesia stantes gratiarum utuntur actione, dum dicunt: *Stantes erant pedes nostri in sancta; et iterum: Stantes erant pedes nostri in atrii tuis, Jerusalem* 9. Retulisti laudem a partibus externis 58 profectam: quid ergo interuax? an immunes manserunt? nequaquam. Rursus anima cum intimis partibus ad Dominum clamabat: *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus* 10.

τὰ ἄγια· καὶ πάλιν· *Ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν* ἐξωθεν μελῶν δοξολογίαν. Τί οὖν; τὰ ἐσωθεν ἀλειτῶν ἐσωθεν μελῶν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐβόα· *Εὐλόγει μου τὸ δρομα τὸ ἄγιον αὐτοῦ.*

B 2. Omissa igitur Sunamitide vidua cum Elisei prophetæ miraculis, quippe umbra erant adventus Christi ad nos, ad prodigia novæ gratiæ facta promoveamus orationem, et cognoscamus unigenitum Filium, ex solo Patre ante sæcula, ipsumque Unigenitum extremo tempore ex sola matre absque satù generatum, qui per intimum commiserationem viduæ filium unigenitum mortuum exsuscitavit 11. Verum ad viduæ ob unigenitum filium mortuum ad misericordiam excite lacrymas recurramus, quandoquidem salutis nostræ causa Dominus venerit. Viduæ namque lacrymæ Unigenitum hodie traxerunt ad restituendam unigenito vitam. Ejus siquidem in adversis immoderationem conspicatus, *qui nullus est ad ignoscendum* 12, sua sponte viduam accedens, flammam doloris commiserationis suæ fontibus irroravit (*Quia ros lucis, inquit, ros tuus* 13), et effractum ramum, ut peritus insitor rursus inolevit. Nam cujus cor non sauciasset id mali? quis autem ejus lacrymas prætereat il-

7 Psal. cxxliii, 2. 8 Psal. cxl, 2. 9 Psal. cxxi, 2. 10 Isa. xxvi, 19.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(79) *Τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐκ μόνου Πατρὸς προαίωνα.* Inscite sane προαίωνιον usurpavit Porphyrius apud Proclum, quando προαίωνιον καὶ αἰώνιον τὸν αἰῶνα μέσον ἰδρύσθαι, *inter prææternum et æternum æternitatem mediam esse*, statuit. Qui huic doctrinæ convenienter dixit *Patrem προαίωνιον, Filium αἰώνιον*: quo dicto veteres quosdam errasse recte animadvertit Julius Scaliger in *Exercitationibus*. Nihilominus eadem vox apud sacros scriptores plena pietatis est, tamque *Filio* ascribitur quam *Patri*: *Filio* a Basilio hoc loco, et alias; a Damasceno *Oratione de transfiguratione*: *Ὁ προαίωνιος, ὁ μόνος ἐκ μόνου μονογενῆς, ὁ ἀχρόνως καὶ ἀτέλιως προελθὼν ἐμοῦ τοῦ γεννητοροῦ, ὁ ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐν ἐμοῖ· ἢ Methodio* *Εἰς ἀπάντησιν*. Τὸν ἐν νηπιότητι προαίωνιον. Ratio: quia de Patrum sententia προαίωνιον illum significant, qui est *ante secula*, ut loquitur Scriptura, qui est ante æternitatem, sive ab omni æternitate; non quod ante illam reapse quidquam sit, sed quia major omni lude de quo pronuntiamus, sic dici obtinuit. Id explicat Damascenus lib. ii *De fide orthod.* cap. 3: *Μόνος δὲ Θεὸς ἀτέλιος, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸ ἀτελ*: Solus vero Deus cum semper sit, vel potius supra illud *semper*.

(80) *Ἐκ μόνης μητρὸς ἀσπύρωσ τεχθέντα.* Respondet examussim illi Lucæ ii: *ἐκ σοῦ*, quas voces aut inertem quadam oscitantia prætermisit Stephanus, aut ferrea impudentia ex suis expunxit antigrahis: cum cæteri codices a me consulti eas representent, et veræ religionis nostræ intersit plurimi.

(81) *Μονογενῆ υἱόν.* Addidi *viduæ*, ne lector falleretur, et quod tribuendum est unigenito viduæ, tribuat Unigenito Dei Patris. Postmodum comperi Lipomanum id fecisse, forte usum exemplari in quo χήρας legerat. Id etiam fieri sententia postulat, quod in aliam materiam transferatur oratio.

(82) *Ἐγκαλουμένης.* Exposui passive secutus verborum auctoris compositionem. Lipomanus videtur legisse ἐγκαλουμένης τὸν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐλθόντα Δεσπότην, quæ verborum collocatio aliquanto clarior est.

(83) *Ὁ πολλὸς εἰς συμπάθειαν.* Versionem mutatus sum ex capite Lv Isaie.

(84) *Κλάδον ὡς καλὸς φυτοκόμος ἀνεφύτευσεν πάλιν.* Ramum ut peritus insitor rursus inolevit. Ita verti ex Gellio lib. xii, cap. 5: *Natura omnium*

lacrymabilis? Integræ simul civitatem in luctum A concitaverat iste casus: viduæ compatiiebantur viduæ, et matres improlem lugebant, patres adolescentulum complorabant, juvenem juvenes flebant, hi ut filium proprium, illi ut fratrem miserati: omnesque tangebatur iste dolor, at matris cor incendebatur: nam filii memoria tanquam silex ejus impacta visceribus exarsit in flammam, et acerbiores ei dolores peperit. Nihil enim æque matrem contristat, ut filii demortui recordatio. Quoniam vero sine intermissione crines vellebat, unguibus genas scædabat, fluvius profundebat lacrymarum, miserabiles super mortuo voces edebat, et quas probabile est dolorem suggestisse: Cui viduam et liberis orbam relinquis, o illi? Cui expem matrem commendasti? Quis meam amplius orbitatem protegat? Quem post te B patronum respiciam? Ubi scipionem meum fulciam? Quem postea defensorem adinveniam? Maritus 59 prior abiit, filius non exstat. Quomodo ardentissimum de filio sublato dolorem feram? Quomodo orbitatis tempestate effugiam? Ad hanc usque diem viduitatis onere frangebar: nunc atque subtracti filii mei caligo me opprimit. Duo læta lumina possedi, virum et filium; sed utraque mea lumina mors effodit. Quis postea matrem tuam, o filii, demortuam tumulo transmittet? quis justa explebit? Eum ante deploro, qui me debuit elugere: qui me humo infodere debuit, præsepelio. Non amplius fruar tuis amplexibus, non amplius osculis, melle ac favo suavioribus. Debueras potius, o mors, matrem ante filium præripere: hic enim est naturæ ordo, ut nati parentes præmittant. Sed quando statim ordinem invertisti, quam celerrime mihi gratificare, ac ne morare me quoque mortuis addere. Satius enim est me eodem tumulo sepeliri, quam absque illo temporaria hac lucis usura frui. Nam equis mihi vitæ sit usus non eo vivente, propter quem velim vivere? Filio vivente incensum viduitatis meæ dolorem non moleste ferebam: nobis invicem ad solatium satis eramus. Neque enim illum atterebat orbitas, neque per illum viduitas me tantopere

τὸ πάθος; Τίς δὲ ἀδακρυτὴ τὰ τῆς χήρας παρώδευσε δάκρυα; Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν πόλιν εἰς πένθος κατέστησε τὸ πάθος. Αἱ χῆραι τῇ χήρᾳ συνέπασχον, αἱ μητέρες τὴν ἀτεκνον ἐθρήνουν· οἱ πατέρες τὸν νεανίσκον ὠδύροντο· οἱ νέοι τὸν νέον ἐδάκρουν· οἱ μὲν ὡς τέκνον ἴδιον, οἱ δὲ ὡς ἀδελφῷ ὀδυρόμενοι· καὶ πάντων μὲν ἤπτετο τὸ πάθος, ἐν δὲ τῇ τῆς μητέρος ἀνήπτετο καρδίᾳ. Ἡ γὰρ μνήμη τοῦ παιδὸς ὡς σπιλὰς ἐμπέπτουσα τοῖς σπλάγχκοις, ἐξῆπτε τὴν γλῶσσαν (85), καὶ δριμυτέρας αὐτῇ κατεσκεύασεν ὀδύνας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως μητέρα λυπεῖ ὡς παιδὸς τετελευτηκότος ἀνάμνησις. Συνεχῶς δὲ κατασπῶσα τὰς κόμας, καὶ τοῖς ὄνυξι τὰς παρεῖας ἐνουβρίζουσα, ποταμούς προχέουσα δακρῶν, ἐλεινὰς ἐπὶ τῷ νεκρῷ φωνὰς ἀπεφθέγγετο, καὶ οἶας, ὡς εἰκὸς, ἐκφωνεῖν ὑπηγόρευε τὸ πάθος· Τίνι τὴν χήραν καὶ ἀτεκνον καταλέλοιπας, τέκνον; Τίνι τὴν ἀνέλπιστον παρεκατέθου μητέρα; Τίς τὴν ἐμὴν ἐτι περιστελεῖ χηρεῖαν; Τίνα μετὰ σὲ βοήθην ἐπισκέχομαι; Ποῦ τὴν ἐμὴν βακτηρίαν ἐρείσω; τίνα λοιπὸν ἐπινοήσω προστάτην; Ὁ ἀνὴρ προαπῆλθεν· ὁ υἱὸς οὐχ ὑπάρχει. Πῶς τὸν καύσωνα τῆς ἀτεκνίας βαστάσω; Πῶς τὸν χειμῶνα τῆς χηρεῖας ἐκφύγω; μέχρι νῦν τῆς χηρεῖας κατεκλώμην φορτίῳ· νῦν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀτεκνίας με περιελήψε σκότος. Δύο φαειροὺς ὀφθαλμοὺς ἐκεκτήμην, τὸν ἀνδρα καὶ τὸν υἱόν. Ἄλλ' ἐξώρυσέν μου τοὺς ἀμφοτέρους ὁ θάνατος (86). Τίς τὴν σὴν θανοῦσαν, ὦ τέκνον, μητέρα λοιπὸν παραπέμψει τῷ τάφῳ; Τίς τὰ νενομισμένα πληρώσει; Τὸν ὀφειλοντά με θρηνησάτι προδακρῶν τὸν ὀφειλοντά με κατορῦσαι προθάπτω. Οὐκέτι τῶν σῶν ἀσπασμῶν ἀπολαύω· οὐκέτι τῶν σῶν φιλημάτων τὸν γλυκυτέρων ἐμὸς μέλιτος καὶ κηρίου. Ἔδει σε μᾶλλον, ὦ θάνατε, τὴν μητέρα τοῦ τέκνου προαρπάσαι. Αὕτη γὰρ ἀκολουθία τῆς φύσεως, ἵνα τὰ τέκνα προπέμψῃ τοὺς τεκόντας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν τάξιν ἐνῆλλαξας, καὶ τάχος μοι χάρισαι, καὶ μὴ βραδύνης προσθεῖναι τοῖς ἀπελθούσιν κάμῃ (87). Βέλτιον γὰρ με συντετάφθαι τῷ τάφῳ, ἢ χωρὶς ἐκείνου τῆς προσκαίρου ταύτης ἀπολαύειν ἀκτίνας. Τίς γὰρ μοι χρεῖα τοῦ ζῆν, μηκέτι ζῶντος δ': οὐ (88) ζῆν ἐβουλόμην; Μέχρι τὸ παιδίον ἐξῆ,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

rerum, quæ genuit, induit nobis, inolevitque in ipsis statim principitiis, quibus nati sumus, amorem nostri et charitatem; ita prorsus, ut nihil quidquam esset charius pensiusque nobis, quam nosmetipsi. Quod genus loquendi qui rejiciunt, ipsi rejiculi sunt.

(85) Ὡς σπιλὰς ἐμπέπτουσα τοῖς σπλάγχκοις ἐξῆπτε τὴν γλῶσσαν. Amœna translatio, cui æqualia sunt illa naïva epigram. lib. vi, Ἐγερσιφαῖ πῦρὸς ἔγγυον ἐμφλογα πέτρον, de lapide pyrite. Sic, si magnis componere parva liceret:

Auctor lucis et igne silex gravis aptaque flamma.

(86) Ἐξώρυσέν μου τοὺς ἀμφοτέρους ὁ θάνατος. Virum scilicet, et filium. M. Tullius Philippica undecima Nuculam et Lentonem vocat *castrorum M. Antonii lumina*. Paterculus, vol. II de Pompeio sublato:

Effossimque alterum Romani imperii lumen.

(87) Μὴ βραδύνης προσθεῖναι τοῖς ἀπελθούσι

κἀμέ. Ἀπελθούσιν elegantissime posuit pro mortuis. Mox eamdem insistentem viam, Ὁ ἀνὴρ προαπῆλθεν, Vir prior abiit, ante decessit, alter Basilium. U. Chryso-stomus lib. vi De sacerdotio, cap. 4: Οὐ τῶν ζῶντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπελθόντων ὁποῖόν τινα εἶναι χρῆ. Et hom. 4 in Epist. ad Hebr.: Τί βούλονται αἱ λαμπάδες αἱ φαειραὶ· τί δὲ ὕμνοι· οὐχὶ τὸν Θεὸν δοξάζομεν, καὶ εὐχαριστοῦμεν, ὅτι λοιπὸν ἐστεφάνωσε τὸν ἀπελθόντα. Quod hi ἀπελθεῖν, paulo antiquiores dixerunt ἀπεῖναι. Apollonius libro II:

... ἀπεόντος ἀνακτος.

Ubi Scholiastes: ἤγουν τεθνηκός, ὡπερ καὶ τὸ περιέδντος τοῦ ζῶντος, ἀπίοντος sive mortui, sicut superesse est vivere.

(88) Δι' οὐ. Præferrem δὲ ὄν, propter quem, malim vivere scilicet. Post etiam deprehendi Lirumanum vertisse, cujus causa.

τὸν τῆς χηρείας πυρετὸν ἔφερον ἀνωδύνας. Ἀλλήλοις ἠρκοῦμεθα εἰς παραμυθίαν· οὔτε γὰρ ἐκεῖνον ἡ ὄρφανία συνέτριβεν, οὔτε ἡ χηρεία τοσοῦτον ἐμὲ δι' ἐκεῖνον ἐδάρει. Τὴν γὰρ ἐπὶ τῷ ἀνδρὶ συμφορὰν ἡ προσδοκία τῆς χηρείας κατ' ἄλλῃρον ὑπέκλειπεν τῆς μνήμης. Ἀλλὰ τὴν χηρείαν μου ταύτην ὁ ἄδικος ταχέως ἐματαίωσε θάνατος· καὶ τὴν μεγάλην ἐρορτὴν εἰς ἀφόρητον περιέτρεψεν ὀδύνην. Οἶα γὰρ μοι ἀνθ' οἶων ἀπήντησεν; Καθ' ἡμέραν αὐτοῦ τοὺς γάμους προσεδόκων· ἀλλ' ἀντιθαλῆμου κατεσκεύασα τάφον. Ὅτε μνηστῆρα ἐφρόντιζον, τότε μνημεῖον ἠτοίμασα. Ὅτε συμβόλαιον γαμικὸν ἐξεδίδουν, τότε διαθήκην ἐσφραγισμένην βραστάζω. Τὴν γὰρ ἀκληρονόμητον ἔγραψεν κληρονόμον μητέρα. Ὅτε νυμφικὴν αὐτῷ στολὴν εὔτεπίζειν ἠρξάμην, τότε νεκρὸν ὡς τὸν Λάζαρον (89) περισφιγγω κηρίαις. Καλῶς δὲ ἐνταῦθα ἐμνήσθην τοῦ Λαζάρου, ἐπεὶ ἐμὲ καὶ οὗτος ὁ Λάζαρος ἐκ νεκρῶν ὑποστρέφειν. Οἶα μοι ἀνθ' οἶων ἀπήντησεν; Ὅχι ἔστιν ἄλλος κατὰ τὸ ἄλλος μου (90), οὔτε συμφορὰ κατὰ τὴν ἐμὴν συμφορὰν. Οὐδεὶς μου τὸ ἔλκος ἰάσασθαι δύναται· οὐδεὶς Θεραπεύει τὸ τραῦμα· οὐδεὶς τοιοῦτος ἰατρός ἐν τῇ πόλει, οὗκ ἔστιν, ὡς ἔοικεν, οὐδεὶς. Ἄρα μὴ τίνα πρὸ τῆς πόλης εὐρήσω; Ἐτι λαλοῦσης τῆς γυναικὸς, ὃ ζητούμενος παρῆσθηκε τῇ πόλει· ὃ τῶν χηρῶν Προστάτης ὑπαντῆ τῇ χήρᾳ· ὃ τῶν ὀρφανῶν Πατήρ τὸν νεανίσκον ἐκάλει· ὃ τῆς ζωῆς χορηγὸς, ἡ Ζωὴ πάλιν τὸν νεκρὸν ἀπεδίδου, καὶ τῆς ἀτέκνου μητρὸς ὃ φιλοκτιρίμων κατέστειλε τὰ δάκρυα. Ἰδὼν γὰρ αὐτὴν ὁ Κύριος εὐσαλαγχρίσθη ἐπ' αὐτῆν, καὶ φησὶν πρὸς αὐτήν· *Γύναι, μὴ κλαῖς. Ὡς γὰρ ἤγγισεν τῇ πόλει, ὡς φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἰδὼν ἐξεκομίζετο τεθνηκόως υἱὸς μονογενῆς τῇ μητρὶ αὐτοῦ. Ἐκβαίνων ὁ νεκρὸς, εἰσιούσῃ συνήντησε τῇ Ζωῇ. Καὶ ἰδὼν ὁ Κύριος (φησὶν) αὐτήν, ἐσαλαγχρίσθη ἐπ' αὐτήν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ κλαῖς. Ὁ πολέμησας σε θάνατος πεπολέμηται· Μὴ κλαῖς. Μαστιγούμενος ὁ ἄδης τοῦ σου παιδὸς ἀπειτεῖται τὴν ψυχὴν· Μὴ κλαῖς. Ἐχαίρειν ὡς μέλλων κατατίθειν τὴν θήραν· στενάξει πάλιν ἀποτυχὼν τοῦ σκοποῦ. Καὶ ἴνα μάθῃς ὡς ἀψευδὴς ἡ ὑπόσχεσις, ἔργω τὴν πείραν τῆς ἀναστάσεως δέχου. *Νεανίσκα, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. Καὶ ἀνεκάλισεν ὁ νεκρὸς, καὶ ἤρξατο λαλεῖν. Νεανίσκα, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι.* Διὰ τί προσέθηκεν τὸ *Σοὶ*; ἀπλούστερον γὰρ τὸ εἰπεῖν, Ὁ νεκρὸς, ἐγέρθητι. Ἐμελλεν γὰρ ἡ φωνὴ τοῦ Σωτῆρος ἐνεργοῦσα καὶ τοὺς ἄλλους ἐγείρειν νεκροῦς. Διὰ τοῦτο οὖν προσέθηκεν τὸ *Σοὶ*, ἵνα μέχρι τούτου μόνου τοῦ τεθνηκότος νεανίσκου περὶθῆσῃ τὴν χάριν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου (91) πεποίηκεν· οὐκ εἶπεν,*

¹⁸ Thren. i, 12. ¹⁹ Luc. vii, 13. ²⁰ ibid. 12. ²¹ ibid. 14. ²² Joan. xi, 43.

CL, DAUSQUEH NOTÆ.

(89) *Νεκρὸν ὡς τὸν Λάζαρον περισφιγγω κηρίαις.* Scribte χειρίαις ex Aristophanis Scholiaste in *Avibus*: Ἡ δὲ χειρία εἶδος ζώνης ἐκ σχοινίων παρεσκευασμένης ἢ δεσμοῦσι τὰς κλίνας. Hoc est: *Κερίαις cinguli species est e junco, luto non absimilis, quo lecticas vinciant.* Quod cum ita sit, vinculum quoque est ad manus et pedes obligandos aptissimum.

A gravabat. Nam invectam ex viri absentia calamitatem non nihil memoria suffurabatur viduitatis expectatio: sed viduitatem meam hanc injusta mora ista protinus reddit evanidam, et magnam festivitatem in dolorem vertit intolerabilem. Quid non expectavi? quid interim non occurrit mali? Quotidie ejus exspectabam nuptias: at pro thalamo tumultum composui. Cum sponsum cogitarem, tunc monumentum apparavi: cum nuptialia conventa cum aliis tractarem, tunc obsignatum fero testamentum; nam frustratam hærede matrem scripsit hæredem: cum nuptialem stolam ei adornare inciperem, tunc mortuum, ut Lazarum fasciis sepulchralibus circumplector. Recte quidem hic Lazari commemini, quandoquidem et hic Lazarus e mortuis reversurus erat. Quid non expectavi? Quid interim non occurrit mali? *Non est dolor sicut dolor meus*¹⁸; ad meam calamitatem calamitas nulla est. Nullus hoc ulcus persanare potest: nullus hoc vulnus curat, nullus talis in orbe medicus, non est, ut apparet, ullus. Nunquid aliquem forte portis reperiam? Adhuc illa loquebatur, votis expectitus portæ astitit. Viduarum Patronus viduæ obviam, orphanorum Pater adolescentem vocavit, vitæ largitor, imo Vita ipsa mortuum reddidit, et matris orbæ is, qui ad misericordiam pronus est, lacrymas compescuit. *Eam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi: Mulier, noli flere*¹⁹. — *Cum enim appropinquaret portæ civitatis, inquit evangelista, ecce defunctus efferebatur filius unicus matri suæ*²⁰. Egrediens mortuus ingredienti occurrit Vitæ. *Quam cum vidisset, inquit, Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi: Noli flere.* Mors, quæ tecum bellum gessit, debellata est, *noli flere.* Flagellatus infernus filii tui animam reposcitur: *Noli flere.* Gaudebat tanquam prædam voraturus: nunc cum oberrarit a scopo, gemit. Atque ut coudiscas minime fallacem meam esse promissionem, experimentum cape resurrectionis. *Adolescens tibi dico, surge. Et resedit, qui erat mortuus, et cœpit loqui.*—*Adolescens, tibi dico, surge*²¹. Cur addidit illud, *Tibi*? simplicitus enim dictu fuit: *Heus mortue, surge.* Sed Salvatoris vox alios fuisset etiam virtute sua mortuos excitura. Ideo adjecit illud, *Tibi*, ut ad eum tantummodo adolescentem mortuum gratiæ suæ vim extenderet. Id et circa Lazarum fecit. Non dixit, *Heus tu mortue, ades dum*; sed nominatim mortuum compellat: *Lazare, veni foras*²². Hoc autem egit ne vitæ largitoris vox explicatio plures mortuos vitæ restitueret. *Et resedit,*

(90) *Ὅχι ἔστιν ἄλλος κατὰ τὸ ἄλλος μου.* *Jeremias cap. i*: *Εἰ ἔστιν ἄλλος κατὰ τὸ ἄλλος μου, Si est dolor sicut dolor meus.*

(91) *Ὡς τὸν Λάζαρον.* Dictio extemporalis, si quid ex ἐπανορθώσει subjecta licet arbolari. Quam ἐπανορθώσων non invenies in versione hujus orationis apud Lipomanum.

qui erat mortuus, et cepit loqui ¹⁹ : Nisi Dominus A
adjuvisset me, paulo minus habitasset in inferno
anima mea ²⁰ ; iterumque : Dominus eduxit me de
lacu miseræ, et de luto fœcis ; et statuit super pe-
tram pedes meos, et direxit gressus meos ²¹. Hoc
et nos in tentationum salo clamantes, gloriam de-
feramus Patri, et Filio et Spiritui sancto, nunc, et
semper, et in sæcula sæculorum interminata. Amen.
εὐθύως τὰ διαθήματά μου. Τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ζῆλῃ βοῶντες, δόξαν ἀνα-
πέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

61 ORATIO XI.

Ejusdem in sanctum Eliam.

1. Beatum illum, et magnum Eliam prophetam nu-
bibus excelsiorem laudatissima illa vidua, quæ farinae
pugillum duntaxat possidebat, non minus familiari-
ter quam honorifice accepit, hospitalitatis ardore
areatissima paupertate superior. Nunc vero tantum
Domini gregem epulo coactus excipere, cum supra
facultatem id sit, cum pauperiorem pugillo vocem
gestitem, qualem explicabo mensam? Cujusmodi
hecylthum tam uberem reperiam, ut Christi sponsam
in præsentiā suscipiam? Paulum igitur nobis, o
beata vidua, mutuum dato farinae fidei. Potius vero
tu ipse, o beate Ella, qui viduam illam altricem vi-
cissim alebas, vocem charitatis indefectam nobis
suggere. Christi enim hic populus, qui Incarnatio-
nem una cum Moysē in monte hynnis est prosecu-
tus : non ille Moyses populus asper in bene mercen-
tem, cujus Ingratitudinis pœnas exegisti, quemque
tuis subiecisti iudiciis. Videns enim Judæorum po-
pulum propheta bonis tam e cœlo, quam e solo
partis immodice luxuriantem, alimentū auctorem
ignorantem, et Dei erga se charitatem in impietatis
materiam convertentem, cultumque Deo debitum
in dæmonia transferentem, ira pietatis auxiliatrice
assumpta, vocem emisit, qua cœlo legem siccitati
imposuit, et sententiam jurejurando affirmans clau-
stra nubibus iniecit : *Vivit Dominus, non erit per eos
annos ros, neque pluvia super terram* ²². O ira ple-
tatis plena ! o lingua, quæ cœlum frenas ! o Do-
mini in homines charitas ! servo permittit, res con-

Ο νεκρὸς δεῦρο ἔξω· ἀλλ' ὄνομαστί καλεῖ τὸν θεοθη-
κότα Λάζαρος, δεῦρ' ἔξω. Τοῦτο οὖν ἐποίησεν ἵνα μὴ ἡ
φωνή τοῦ ζωοδότου ἀναθεμένη πολλοὺς νεκροὺς ἀναστή-
σῃ. Καὶ ἀνεκάθισεν ὁ νεκρὸς, καὶ ἤρξατο λαλεῖν·
Εἰ μὴ ὁ Κύριος ἐβόησέ μοι, παραδραχὺ παρήκησε
τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ μου· καὶ πάλιν· Κύριος ἀνήγαγέ
με ἐκ λάκκου τάλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ λίθου,
καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατ-

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἁγιον Ἥλιαν.

α'. Τὸν μὲν μακάριον ἐκεῖνον καὶ μέγαν Ἥλιαν
τὸν προφήτην, τὸν ὑπὲρ νέφη (92), μικρὰν ἀλεύρου
δράξα μόνην ἢ πολυύμνητος ἐκεῖνη χήρα κεκτημένη
ποτὲ, φιλοτίμως ὑπεδέξατο, τῷ πάθῳ τῆς φιλοξενίας
τὸ βάθος τῆς πενίας νικήσασα. Ἐγὼ δὲ νῦν τὴν τσο-
αύτην τοῦ Δεσπότου ποίμνην, καὶ παρὰ δύναμιν
ἔστιν ἀναγκαζόμενος, δρακὺς πτωχοτέραν γλῶτταν
ἐπιφερόμενος, ποίαν μὲν ἀπλώσω τράπεζαν ; ποίον
δὲ εὖρω καμψάκιον πηγάζοντα (93), ἵνα τὴν Χρι-
στοῦ νόμῳν πρὸς τὸ παρὸν ὑποδέξωμαι ; Χρησὸν οὖν
ἡμῖν, ὦ μακαρία χήρα, μικρὸν τοῦ ἀλεύρου τῆς πί-
στεως. Μᾶλλον δὲ αὐτὸς, ὦ μακαρία Ἥλια, ὁ κάκε-
νην τὴν χήραν διατρέφων τὴν τρέφουσαν, φθέγγεται
καὶ ἡμῖν ῥῆμα φιλανθρωπίας ἀνέκλειπτον. Χριστοῦ
γάρ ἐστιν οὗτο ; ὁ λαὸς ὁ μετὰ Μωϋσέως ἐν τῷ θρει
τὴν ἐνανθρώπησιν ὑμνήσας· οὐχ ὁ Μωϋσέως ἐκεῖ-
νος, ὁ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, οὗ τῆς ἀγνω-
μοσύνης εἰσεπράξῃ τὰς δίκας, ταῖς σαῖς αὐτὸν ὑπο-
βάλλων ἀποφάσσειν. Ὅρων γάρ τὸν τῶν Ἰουδαίων
λαὸν ὁ προφήτης, τοῖς μὲν ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀγα-
θοῖς ὑπερτρυφῶντα, τὸν δὲ τῆς τροφῆς ἀγνοοῦντα
παραλίον, καὶ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν ἀσεβείας
ποιουμένους ὑπόθεσις, καὶ τοῦ Κτιστοῦ τὸ σέβας με-
ταθέντας ἐπὶ τοὺς δαίμονας· σύμμαχον εὐσεβείας
τὸν θυμὸν προστησάμενος, ἀφῆκε φωνὴν, νόμον ἀδρο-
χίας τιθεὶς οὐρανῷ, καὶ τὴν ἀπόρασιν ὄρω σφίγγας,
κλειθροὺς τὰς νεφέλας ὑπέβαλε· Ζῆ Κύριος (94),
οὐκ ἔσται εἰς τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος· ἢ ὑετὸς ἐπὶ
τῆς γῆς. Ὡ θυμὸς εὐσεβείας ! Ὡ γλῶσσα χαλινὸς

¹⁹ Psal. LXCIII, 17. ²⁰ Psal. XXXIX, 3. ²¹ III Reg. XVII, 1.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(92) Τὸ ὑπὲρ νέφη. Forte τὸν ὑπερνεφεῖ.

(93) Καμψάκιον πηγάζοντα. Scribendum est aut
καμψάκιον πηγάζον, aut καμψάκην πηγάζοντα. Sus-
picio est olim fuisse κάμψα. Pesyehius : Κάμψα,
θήκη. Quare apud Festum : *Capsæ a Græco appel-
lantur, hæc illi κάμπτρας dicunt*, ubi quidam repo-
nunt κάμψας, ego κάμψας. Imo etiam dictum est
κάψα, unde Latinis vox permansit, immutata. Ci-
cero *De Divinatione* : *Quid mihi, quam multis custo-
dibus opus erit, si te semel ad mens capsus admi-
cero* ? Patet ex originatione : nascitur enim ex verbo
κάπτω, quod est proprie *prehendo*. Festus : *Capsit,
prehenderit*. Quod vero equi e præsepio lenum, aut
gramen prius apprehendant, tum edant, Homerus
equis tribuit, τὸ κάψαι, quod non est tam ἐσθλεῖν,

D quam χανδὸν ἐσθλεῖν. Inle quoque est καψιδρώτιον,
quasi dicas, *capisudorium* ? Post ex κάψα factum
κάμψα, ut ex ἄσροτος ἀμβροτος. Neque vero absi-
mile ex κάπτω ortum habere *capio* : siquidem τ
caudica est littera : τύπτω, ἔτυπον. Qua adempta lit-
tera κάπηλος inde quoque duci poterit ob aviditatem
apprehendendi, qua plerumque correpti sunt
institores. Ab eodem origine est *capis* poculi vas-
tioris genus, nec abhorret *capistrum*. Tandem ad
primum reversi dicimus καμψάκην, vel καμψάκιον
esse quolibet vasculi genus capax olei, vini, fari-
næ, similisve rei.

(94) Ζῆ Κύριος. Paulo aliter expressa sunt hæc
tertiū Regum cap. XVII. Vide.

ὠρανοῦ! Ἦ φιλανθρωπία Δεσπότης! Ἐνδίδωσι τῷ Α
οικετῇ διοικῆσαι τὴν κτίσιν· ἤδεσθη γὰρ τῆς εὐσε-
βειας τὸν ζῆλον, καὶ τὰς ἡνίας τῆς κτίσεως παρ-
εχώρησε. *Ζῆ Κύριος.* Ὁμνύει κατὰ τοῦ κτισάντος, ἐν
αἰδομένη τὸν ὄρκον ἢ κτίσις ἐπίσχη τὴν ἐνέργειαν.
; *Ζῆ Κύριος.* Ἐπειδὴ, φησὶν, Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν τῶν
ειδώλων θρησκείαν νενοήκασιν, ἐπειδὴ τὸν ζωοποιὸν
καταλείψαντες, τοὺς νεκροποιοὺς ἑαυτοὺς παραδώ-
κασιν (95) δαίμοσι· πάθεισιν οἰκείοις τὸν Ζῶντα δι-
δασκῆσθωσαν· καὶ δι' ὧν ἀποθνήσκουσι τὸν θάνατον
παιδεύσθωσαν· δεχῆσθωσαν τὸν λιμὸν παιδαγωγὸν
εὐσεβείας, μανθανέτωσαν τῶν δμῶν τὸν χορη-
γὸν (96) ἄδροχίτῃ πληττόμενοι. Φεβοῦμαι δ' ὅμως τὸ
φιλάνθρωπον τοῦ Θεοῦ. Οἶδα γὰρ δάκρυσι ταχέως
αὐτὸν πειθόμενον, οἶδα ταῖς ἰκεταῖς καμπτόμενον,
οἶδα μικρᾷ μεταοίῃ τὰς τιμωρίας συστέλλοντα, μὴ
B πρῶτον ἐπαγάγη τῆς ἀδροχίας τὴν λύσιν, καὶ γένη-
ται τῆς τιμωρίας τὸ φάρμακον ἔπρακτον, καὶ μείνη
πάλιν ἀγνώμων λαὸς τῆς τοῦ Δεσπότητος καταφρονῶν
ἀγαθότητος. Τί οὖν ἐργάσομαι; Ὁρκῶ καὶ αὐτῇ
τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν βιάσομαι. Κἂν εἴπῃ πρὸς με
θεὸς παρ' αὐτῶν ἰκετεύομενος (97), Παράτχω τὸν
ὕπερ τοῖς ἀνθρώποις, Ἥλια; φῆσω πρὸς αὐτὸν, Οὐ.
Ζῆ Κύριος, οὐκ ἔσται εἰς τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος,
ἢ ὑπερὸς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.
Μετρεῖ τῆ φύσει τὰ ῥήματα. Ἔστω, τὸν οὐρανὸν
ἐπέχει, τί καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κατέχεις;
Ἔστω, κατὰ τὸν ὁμοῦλον ἔκτεινεις ἀπόφατιν, τί
καὶ τοῦ Δεσπότητος τὴν ἐξουσίαν ἀρπάτεις; Ἐδέσμευ-
σας σὺ τὰς νεφέλας, ἀλλὰ τῷ Ποιητῇ κἂν τὸ λέγειν
C ἐπίτρεψον. Οὐ· *Ζῆ Κύριος· εἰ μὴ διὰ στόματός*
μου. Παιδαγωγὸν με, φησὶ, τῷ λαῷ θεοσεβείας ἀπ-
ίστευτας, διδάσκαλον ἀσεβοῦντος πληθους κατέστη-
σας, δίδου καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἐξουσίαν· οἶδα κατ'
ἀξίαν ἐγὼ τοῖς ἀσεβοῦσι τῆς κολάσεως μέτρον. *Εἰ*
μὴ διὰ λόγου στόματός μου. Δίδωσι συσχεθεὶς τὴν
ἐξουσίαν τῷ Ἥλι· Θεὸς· οἰκτείρων μὲν τοὺς ἀξίως
κολαζομένους, ἐντροπέοις δὲ τοῦ προφήτου τὸν
ζῆλον. Ἐφ' ἑκατέρωθεν δὲ συνεχόμενος ὁ τῶν ὄλων
Δεσπότης, τί ποιεῖ; Σοφίας ἀγαθότητι μίξας τὴν
χρείαν μεταχειρίζεται. Δίδωσι μὲν γὰρ τῷ προφήτῃ
τῆς ἀδροχίας τὴν ἐξουσίαν, μαλάττων δὲ αὐτοῦ τὴν
ἔργην, μεριστὴν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐργάζεται, καὶ
συγκαταδικάζει τῷ λαῷ τὸν προφήτην, πείθων αὐτὸν
καὶ ἄκοντα γενέσθαι ὁμοφύλοισ φιλάνθρωπον. Ἄλλ'

ditas gubernare. Reveritus siquidem est ardorem pie-
tatis, et Eliæ creaturæ habenas permisit. *Vivit Do-*
minus : jurat per Creatorem, ut juramenti metu, ac
reverentia creatura vim suam reprimat. *Vivit Do-*
minus, Quod Judæi, inquit, in idolorum veneratio-
nem inclinarunt, quod, auctore vitæ relicto, aemo-
nibus mortis auctoribus se dediderunt, propriis
edocli calamitatibus Viventem agnoscant, 62 et
condiscant per quæ mortem oppellant; utantur
fame religionis magistra; quis imbrum pincerna,
discant siccitatis malo concussi. At propensam Dei
in homines benevolentiam metuo. Ipsum novi, ut
cito lacrymis concilietur, novi ut supplicationibus
flectatur, novi ut modica consilii factive retracta-
tione pœnas contrahat, ne præmaturum det ab
B imbrum carentia laxamentum, metuo; metuo ne
supplicii medicamentum reddatur inefficax, et in-
gratus populus perduret in bonitatis divinæ contemp-
tione. Quid agam tandem? Dei charitati jurejurando
vim afferam? Et si dicat mihi Deus ab ipsis suppli-
citer exoratus: Effundam pluviam hominibus, Elia?
ei respondebo: Nequaquam. *Vivit Dominus, non*
erit per hos annos ros, neque pluvia super terram
nisi per os meum. Orationem naturæ accommodat.
Esto, cœlum remoraris, quid Dei compescis huma-
nitate? Esto, vel adversum conservos edicta ex-
trahas, quid Domini potestatem rapis? Nubes coer-
cuisti; at Creatori vel imperium committe. Nequa-
quam. *Vivit Dominus: nisi per os meum.* Religionis
magistrum, inquit, me populo emisisti, doctorem
C impiæ multitudinis me constituisti; do mihi et pu-
niendi potestatem. Novi ego quis impiis condignus
sit punitionis modus. *Nisi per verbum oris mei.*
Compulsus Eliæ potestatem facit Deus, miserans
quidem eos, qui digne puniuntur, reveritus tamen
prophetæ zelum. Eliæ, et illis devinctus, universi
Dominus quid agat? Sapientiæ benignitate ne-
cessitatem temperans, quod usus postulat, aggre-
ditur. Dat enim prophetæ siccitatis potestatem; et
quo tamen ejus iram molliat, prophetam supplicii
participem facit, simulque cum populo condemnat;
atque ea ratione contribulibus conciliat, amicia-
remque se exhibeat, vel invito persuadet. Sed, ne
pius cum impiis adæque fame dispareat, alimentum
ipsi suppeditans latenter eum de sententia dejicit.

GL. DAUSQUEII NOTÆ.

(95) *Παραδώκασιν.* Scribo, παραδεδώκασιν.

(96) *Τῶν δμῶν τὸν χορηγόν.* Imbrum pincer-
nam. Elatum ad exemplum perquam ingeniosi
poetæ:

Nimborum pincerna Notus.

(97) *Ἰκετεύομενος.* Est is proprie, cui suppli-
cium datur, quique oratur. Reposui tamen *ex-*
oratus pro re nata.

(98) *Ἦρα μὴ ἢ φωνῇ τοῦ ζωοδότου ἀναθεμένη*
πολλοὺς νεκροὺς ἀναστήσῃ. Docet ideo Christum
nominatim Lazarum compellasse, et viduæ filio di-
xisse, *Tibi dico*, ne Christi vitæ largitoris vox expli-
cator plures mortuos vitæ redderet. Non enim du-

bitari potest quin, si Christus pluralivo numero
fuisset usus, ad vitam quoque plures fuisset revo-
caturus: nam ut ait oratione 1 Basilii, Deo lo-
quente, ἀκολουθεῖ τὸ ἔργον τῷ νομίματι· ac jleio
ubi causam servatarum a No-mio creaturarum re-
præsentat, statuit vel Dei verbulo mundum redin-
tegrari potuisse: Φθνηζαμένου γὰρ μόνον τοῦ Θεοῦ
παιδοποιὸς πάλιν ἢ κτίσις ηὔρασκετο, καὶ τὴν ἐκ τοῦ
κατακλυσμοῦ διαφορὰν ἐνίκησεν ἂν ἢ τοῦ λόγου
φορᾷ. Hujus sententiæ firmamentum est Scriptura.
Psal. cxlviij: *Dixit, et facta sunt.* Vide Gen. i.
Verbo quoque universum genus nostrum olim ad
vi am revocabit.

Eum enim nutrit opera corvorum, ut immunda bestia cibum abominatus solvat famis decreta. *Corvisque praecepi*, inquit, *ut pascant te*²³. Ac mihi vide divinam sapientiam. Traducitur apud scriptores sacros corvus, ut animal odio filiorum laborans.

63 Nam cum fetum excluserint, repudiant, rejecta eos nutricandi cura. Sed quae rectrix universi providentia Dei circa omnem occupatur creaturam, vel pullis corvorum occulta quadam ratione cibum suggerit minuta quaedam animalcula. Quam providentiam collaudans propheta David canit melos: *Ei pullis corvorum invocantibus eum*²⁴. — *Corvisque praecepi*, inquit, *ut pascant te*²⁵. Filiorum proditores, tibi sunt alimentum suppeditatores. Ne igitur durior fueris corvis pullorum osoribus, ne innatum iis in pullos odium imiteris, neve in Judaeos transferas; quin imitare potius eorum in te curam. Hi commodato tibi obsequio naturam vicerunt: tuque Judaeorum nequitiam humanitate convince, ne in contribules corvis fueris inhumanior. Revince corvos humanitatis causa legatos.

δαίων κακίαν, μη γένη τῶν κοράκων περὶ τοὺς ὁμοφύλους ἀπανθρωπότερος· αἰδέσθητι πρὸς θεοῦ φίλανθρωπίας γινομένους τοὺς κοράκας.

2. Verum ut Deus Eliam vidit inexorabilem, corvos ministerio jubet abstinere, utque a sententia per vim deducat, cibo privat. Elsi vero sine prophetae assensu Deo perfacilis imbrium datio; noluit tamen servi amantis edictionem solvere, sed Judaeorum animadversionem ita miseratus est, ut ab Elia injuriam abstineret; viani prudentiae plenam cum propheta inivit. Ut enim, quod aiebam, nihil remittentem vidit, et esuritionis violentiam sententiae rigore pervinentem, aut potius, ut impiorum supplicia vidit Eliae in deliciis esse, eum loco locum mutare jubet, urget profectionem in Sarepta, et eum ad mulierem viduam mittit, qui voce creaturam pluvia viduarat. *Praecepi enim tibi mulieri viduae, ut pascat te*²⁶. Tantum non dixit: Si te cibi non pu-let, incensam iram ne restinxis. Viduam, et pauperem, ac praeterea gentilem nominat, ut vel ejus mendicitate commoveatur, vel ut gentilis alimentum aversetur, ac vel invitus evadat humanus, et nubes silentio constrictas solvat. Sed ad viduam adire non recusat Elias. Illa habitu paupertatem prodit: parabat enim cibum, quaque ad sepulturam opus

ἵνα μὴ τοῖς ἀσεβέσιν ὁ εὐσεβὴς ἐπίστῃ· λιμῷ διαφθείρηται, χορηγῶν αὐτῷ τὴν τροφήν, λαθρανότως τὴν γνώμην βιάζεται. Τρέφει γὰρ αὐτὸν διὰ κοράκων, ἵν' ὡσπερ ἀκαθάρτου ζώου τὴν τροφήν μυσαιτόμενος, λύση τοῦ λιμοῦ τὴν ἀπόφασιν. Ἐρτελοῦμαι γὰρ, φησί, τοῖς κοράξι τοῦ διατρέφειν σε. Βλέπε μοι τὴν θελαν σοφίαν. Ὡς μισότεκνον τὸ ζῶον ὁ κοράξ παρὰ τῇ Γραφῇ διαβέδληται. Τίχτοντες γὰρ ἀρνοῦνται τὴν γονὴν, τῆς τῶν τέκνων τροφῆς οὐ φροντίζοντες. Ἄλλ' ἡ περὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν θεία διοικοῦσα πρόνοια (99), καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἀπορρήτως διὰ τινῶν ζώων μικρῶν γεωργεῖ τὴν τροφήν (1). Καὶ ταύτην ἀνυμνῶν ὁ προφήτης Δαυὶδ μελωδεῖ· Καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. Ἐρτελοῦμαι (2), φησί, τοῖς κοράξι τοῦ διατρέφειν σε. Οἱ τῶν τέκνων προδότες, τῆς σῆς τροφῆς γεωργοί. Μὴ τολῶν γενέσθαι χείρων τῶν μισότεκνων κοράκων, μὴ μιμήσθαι τὴν τούτων περὶ τοὺς Ἰουδαίους μισοτεκνίαν, ἀλλὰ μιμήσθαι τὴν τούτων περὶ σὲ θεοραπειαν. Ἐνίκησον οὗτοι τὴν φύσιν τῇ περὶ σε λειτουργίᾳ· νίκησον καὶ αὐτὸς φίλανθρωπίᾳ τὴν Ἰουδαίων ἀπανθρωπότερος· αἰδέσθητι πρὸς θεοῦ φίλανθρωπίας γινομένους τοὺς κοράκας.

β'. Ἄλλ' ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν Ἥλιαν ἀνένδοτον, παύει μὲν διακονοῦντας ἐκείνους, ἐπέχει δὲ τὴν τροφήν, ἵνα τὴν γνώμην βιάσθαι. Καίτοι καὶ τοῦ προφήτου χωρὶς εὐχερῆς τῷ Θεῷ τῶν ἄνθρωπων ἢ δόσις, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο λύειν οἰκέτου φιλοῦντος ἀπόφασιν, ἀλλ' ἐκείνους κολαζομένους οἰκτελῶν τὸν Ἥλιαν οὐχ ὑβρίζε. Σοφῶς δὲ τὰ κατὰ τὸν προφήτην ἐμεθώδευεν. Ὡς γὰρ εἶδεν, ὁ ἔφη, οὐκ ἐνδιδόντα, νικῶντά τε τῆς πείνης τὴν βίαν τῶν τόνων τῆς γνώμης· μάλλον δὲ ὡς εἶδεν τρυφῶντα τῇ τῶν ἀσεβῶν τιμωρίᾳ, τόπους αὐτῶν ἐκ τόπων ἀμείβειν παρακελεύεται, καὶ πρὸς Σαραφθὰ βαδίζειν ἐπιτέλεται· καὶ πρὸς χήραν ἀποστέλλει γυναῖκα τὴν χήραν τὴν κτίσιν διὰ τῆς φωνῆς ἐργασάμενον. Ἐρτελοῦμαι, φησί, γυναίκα χήρα τοῦ διατρέφειν σε. Μονονοχὶ λέγων, εἰ μὴ αἰσχύνῃ τὴν τροφήν, μὴ σβέσης τὴν ἀγανάκτησιν. Χήραν καὶ πεινρᾶν, καὶ πρὸς τούτοις ἐθνικὴν ἐπιτέλεται· ἵνα ἢ τὴν πενίαν οἰκτελήρῃ, ἢ ὡς ἐθνικῆς ἀπογραφῆς (2) τὴν τροφήν, καὶ γέννηται καὶ ἕκων φίλανθρωπος, καὶ λύση νεφέλας σωπῆ δεδεμένους. Ἄλλ' οὐ παρατεῖται βαδίζειν ὡς πρὸς τὴν χήραν (3) Ἠλίας. Ἡ δὲ τῷ σχήματι τὴν πενίαν ἐλέγχει. Παρ-

²³ III Reg. xvii, 4. ²⁴ Psal. cxlvi, 9. ²⁵ III Reg. xvii, 4. ²⁶ ibid. 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(99) *Θεία διοικοῦσα πρόνοια*. Si quo explenda lacumula, ita potest: διοικοῦσα κόσμον, vel πάντα. (1) Καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἀπορρήτως διὰ τινῶν ζώων μικρῶν γεωργεῖ τὴν τροφήν. Nazianzenus de eo, qui ex alieno incommodo sua captat commoda dixit γεωργεῖν συμφοράς. Probabilior est autem hæc opinio de animalculis suggestis in cibum pullis corvorum, quam eorum, qui aura rosicula vesci putant. Nec enim animalia carnivora, et ab ingenio præservida, vescuntur aura duntaxat. Quæ autem sint hæc animalcula non habeo affinite dicere: quidam muscas putant, alii vermiculos, et quidem e primulis eorum natos, aut e congesto.

Consule Valesium *De sacra philosophia*, c. 55, et Gnebrardum, in *psal. cxlvi*.

(2) Ἐρτελοῦμαι. Biblia quibus utor, ἐντέταλμαί.

(2*) Ἀπογραφῆ. Legendum videtur ἀποτραφῆ. *EDIT. PATROL.*

(3) Οὐ παρατεῖται βαδίζειν ὡς πρὸς τὴν χήραν. Τὸ ὡς venuste vices subit τοῦ πρὸς. *Poe æ ter maximi locus est ab Aristotele citatus lib. viii Nicomachion*, ubi de amicitia:

Ὡς αἰεὶ τὸν ἐμοῖον ἀγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.

Quare τὸ πρὸς ut glossema repuli.

εσκεύασε γὰρ τὴν τροφὴν οὐμοῦ καὶ ταφῆν· καὶ γίνεταί τῆς χήρας προσαιτίας ὁ τὰς οὐρανοῦ κλειεὶς περιδῆσας τοῖς χειλεσιν. Ἡ δὲ τί φησιν (4); Ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου. Ὡς προφήτην τιμῆς, δὴν προσαιτην ὄρῃς; πόθεν ἔχεις τοῦ προφήτου τὴν γνώσιν; Ὑπόμνησον σαυτὸν, ἀγαπητὲ, τῶν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἕλιαν ῥημάτων· Ἐντελοῦμαι, φησί, γυναικί χήρα τοῦ διατρέφειν σε. Καὶ δῆλον ἐστὶν ὡς δι' ἀποκαλύψεως ἢ τοῦ προφήτου παρουσία τῆς χήρας κατεμηνύετο. Καὶ ἦν ἡ δι' ὀμμάτων θέα τῆς καθ' ὑπονοίας θεᾶς ὑπόμνησις. Ἐπιγνοῦσα τοῖνον τὴν τοῦ παρόντος ἀξίαν, τὴν πανίαν ὠδύρετο. Ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου, φησὶν, οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας (5), ἀλλ' ἡ δρᾶξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὕδρῳ, καὶ ὀλίγον ἐλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ συλλέγω δύο ξυλάρια, καὶ εἰσελεύσομαι, καὶ ποιήσω ἑμαυτῇ, καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγόμεθα, καὶ ἀποθανούμεθα. Τὸ πέρας ἡμῖν τῆς τροφῆς, ἀρχὴ τελευτῆς. Ταύτην τελευταίαν παραθήσομαι τράπεζαν· μέτρον ἡμῖν τῆς ζωῆς ἢ δρᾶξ τοῦ ἀλεύρου καθέστηκε, μίαν ἀναμένομεν προθεσμίαν τροφῆς καὶ θανάτου· μετὰ ταύτην τὴν βρώσιν, ἡμεῖς θανάτου βρώσιν ἐσόμεθα. Ἐπαθὲν τι πρὸς τὴν φωνὴν ὁ προφήτης. Οἰκτελεῖται μητέρα συλλυμώτουςαν τέκνοις, εἶδε σπλάγγνα μητρὸς ἐπὶ τῶν τέκνων λιμῶ σπαραττόμενα, καὶ φωνὴν ἀφῆσιν ἰκμάδα φιλανθρωπίας ἔχουσαν. Τάδε λέγει Κύριος· Ἡ ὕδρια τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττοῖσιν ἕως ἡμέρας τοῦ δοῦναι Κύριον ὕδωρ ἐπὶ τῆς γῆς. Τέως τὸν ὕδωρ ἐπαγγέλλεται, εὐτρεπίζει ταῖς ἐλπίσι τὰ νέφη, καὶ πηγὴν τῆς τροφῆς τὴν ὕδριαν ἐργάζεται· καὶ ὅση τῆς ἡμέρας ἡ χρεία, τοσαύτη τῆς ὕδριος ἢ χορηγία· καθ' ἡμέραν, ἦν ἡ χήρα ἐβούλετο, γεωργίαν ἐπὶ τῆς ὕδριος ἐτρύγα.

γ'. Ἄλλ' ὁ μὲν χρόνον καὶ οὗτος ἐπερίττειεν, καὶ ὁ λιμὸς ἐπεκράτει· καὶ ἡ κτίσις ἐκεχάλαυετο, ὁ δὲ προφήτης οὐκ ἐσπένδετο. Τί οὖν ποιεῖ τῆς φιλανθρωπίας ἢ πηγῆς; Τρίτη περιβάλλει μηχανῇ τὸν προφήτην, δι' ἧς ἤστηθεὶς ὁ Ἕλιος, καὶ ἄκων πρὸς φιλανθρωπίαν καμψῆ. Νόσος γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ τῆς χήρας υἱὸς ἀνηρητάζετο. Πρόσταγμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος μεταδιδίναν ἐκέλευε· καὶ περισταται ἐπὶ προφήτῃ ἡ χήρα· Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; εἰσηλθεὶς πρὸς με ἀναμνησάτω τὰς ἀμαρτίας μου (6), καὶ θανατώσαι τὸν υἱόν μου; εἶθε, φησί, τῷ λιμῶ προαπολοίμην· εἶθε φθάσας ὁ θάνατος τῆς τοῦ τέκνου μου τελευτῆς προανήρπασε. Νῦν δέ μοι χορηγῶν τὴν τροφὴν, πρὸς τοιαύτην με θέαν

erant. Accedit tamen ad viduam rogator, qui coelli claustra ore constrinxerat. Quid illa? "Vivit, inquit, Dominus Deus tuus". Tanquam prophetam honoras, quem mendicum vides! unde in prophetæ notitiam venisti? 64 Dei ad Eliam voces in memoriam revoca, o dilecte: Præcepi mulieri viduæ, ut pascat te. Unde evidens est, quod per revelationem prophetæ præsentia viduæ nuntiata sit, quodque visio oculis objecta recordationem visionis excitaret per quietem oblata. Cum itaque præsentis agnosset dignitatem, deplorabat indigentiam: Vivit Dominus tuus, inquit, quia non habeo panem, nisi quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho: en colligo duo ligna, ut ingrediar, et faciam illud mihi, et filiis meis, ut comedamus, et moriamur. Cibi defectio nobis erit mortis initium: hanc extremam apponam mensam. Vitæ modus farinæ pugillus nobis constitutus est, unum idemque cibi et mortis tempus præstolamur: post hanc escam mortis pabulum erimus. Commotus est hac voce propheta; miseretur matris una cum liberis fame vexatæ, videt materna viscera filiorum fame convulsa, et vocem emittit humanitate disfluentem: Hæc dicit Dominus: Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur usque ad hanc diem, in qua Dominus daturus est pluviam super faciem terræ. Tunc pluviam promittit, nubes votis accommodat, et hydriam vertit in alimenti fontem, quantumque dies posebat, tantum hydria suppeditabat: quo die messem volebat vidua, in hydria metebat.

3. Sed tam acerba tempestas extrahebatur, fames dominabatur, creatura æris in faciem durabatur, nec propheta conditionem pacis ullam noverat. Quid ergo faciat fons pietatis? Tertiam machinam prophetæ admovet, qua dejectus Elias vel invitatus ad humanitatem slectatur. Morbus ob oculos versabatur, et viduæ filius rapiebatur: Dei decreto jubebatur anima transire de corpore, et prophetam circumstat vidua: Quid mihi, et tibi, vir Dei? ingressus es ad me, ut rememorarentur iniquitates meæ, et interficeres filium meum? Utinam, inquit, ante fame perissem! Utinam mors ante filii funera me præripuisset! nunc vero cibo suggesto ad hæc me spectacula reservasti? Dubius hærebat tanto in casu Elias,

¹⁷ ibid. 12. ¹⁸ ibid. ¹⁹ ibid. 14. ²⁰ ibid. 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ,

(4) Ἡ δὲ τί φησιν; Desunt viduæ prophetam salutantis voces. Nam cum Elias sciscitetur de vidua, qui se prophetam norit, non alienum a vero esse eum prophetæ nomine consulatulum.

(5) Οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας. Ita versus communis Bibliorum. Iterum moneo Basilii verba ex ammissis verbis Bibliorum respondere: quare aut ulriusque eadem debuit esse versio, aut versio communis a me iudicari propudiosa, quod nefas. Tamen ἐγκρυ-

φίας est panis subcinericius. Hesychius: Ἐγκρυφίας, ἄρτου εἶδος, ὃ ἐν σποδῶ γενόμενος τῷ μὴ εἶναι κλίθων. Encryphias panis species, qui quod in usu nondum esset clibanus, in cinere conficiebatur. Proprius etymologiam sunt illa Suidæ: Ἐγκρυφίας, ἄρτος ἐν σποδῶ κεκρυμμένος· Encryphias panis oblectus cinere.

(6) Ἀναμνησάτω τὰς ἀμαρτίας μου. Biblia: τοῦ ἀναμνησάτω τὰς ἀδικίας.

et hospitalitatem mulieris admiratus filii necis causam percontatur; sciscitansque invenit pueri mortem **65** unam divinarum contra se machinarum esse. Deo accidit supplex, et solers repertum exponit: Hei mihi, Domine, testis viduæ, *etiamne viduam affixisti, ut interficeres filium ejus* ²¹? Video quo me machinamento petas, sentio quibus a te artibus circumretitus sim. Humanitate me respondere postulas, ut cum pro viduæ filio supplicavero, Libera, o Conditor, a morte filium viduæ, occurras et ipse mihi hac conclusione: Libera igitur, et tu, filium meum Israel a siccitatis decreto. Sum tandem tuæ in homines charitatis discipulus, sum mansuetissimus administer. Monstra, Domine, mortem erga homines mansuefactam esse, cognoscantur tuæ humanitatis monumenta, quæque de tua lenitate docemur vel infernum pervadunt. Solvantur pœnis viventes, et mortuorum carcer. Prophetæ preces subsecuta est pueri vita, et contra homines mors invicta per Eliam vinci didicit, ac linguæ propheticæ vim passa lugubre cecinit. Primum enim mortuum ab se abstractum hominum more lugere didicit. — Quænam hæc, inquit, rerum præter spem conversio? Mortui recurrunt ad vitam; animæ post fata in veteres corporum colonias reducuntur; laxantur leges in paradiso morti conscriptæ. Dominatus mei pignus teneo devictorum crimina, arma mihi contra homines sunt hominum crimina. Tanta apud me justorum nubes, et nullus mes effudit relictus; sexcenti criminosi meo detinentur carcere. Dolebat mihi unicum Enochum mea sceptrâ vitæ experimento calcasse, quia, licet naturæ pars esset, sententia mortis superior evasit. Nunc vero quæ etiam possidebam, eorum a me vita exigitur. Inanes fovi spes, iras Dei contra homines insolubiles futuras rata. Forte singulatim exoratus illud solvet: *Pulvis es, et in pulverem reverteris* ²². Nam si unius justi vocem veritus mortuorum dominatu me exiit, vereor ut homines nobis dicant insultantes: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus* ²³? Itaque viduæ filius maternis amplexibus redditus est. Elias autem Dei machinis ad humanitatem inflexus, hominum bono nubibus pluviam dabat, et rursum **66** cœlum nubibus induebatur: simul terra frugum sterilitatem exiit, et conditæ **D** imbrum ope renovatæ sunt. Cum tamen hominum peccata nihil minuerentur, Deus Eliam videns

ἑτήρησας; Ἦπορεῖτο πρὸς τὸ συμβάν ὁ Ἠλίας, καὶ τὴν φιλοξενίαν τοῦ γυναίου θαυμάζων, τῆς τοῦ τέκνου τελευτῆς τὴν αἰτίαν ἐζητεῖ· καὶ ζητῶν εὗρεν οὖσαν τῶν καθ' αὐτὸν μηχανῆν παρὰ Θεοῦ τοῦ παιδίου τὸν θάνατον (7). Καὶ τῷ Θεῷ προσπίπτει, καὶ ἐξαγγέλλει τὸ σόφισμα· Οἱ μοι, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, σὺ ἐκάκωσας (8) τοῦ θανατώσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς; Ἐγνων σου τὴν κατ' ἐμοῦ μηχανήν· ἡσθόμην οἷς παρὰ σοῦ περιβέβημαι· ἀντίδοσιν ἀπαιτεῖς με φιланθρωπίας, ἔν' ὅταν ἐγὼ περὶ τοῦ παιδίου τῆς χήρας ἱκετεύσω, Λύσον, ὦ Κτίστα, τοῦ παιδίου τὸν θάνατον, ἀντεπαγάγη μοι καὶ αὐτός· Λύσον οὖν καὶ σὺ τὴν τοῦ παιδός μου τοῦ Ἰσραὴλ τῆς ἀβροχίας ἀπόφασιν. Γίνομαι τοίνυν σου μαθητῆς τῆς φιλανθρωπίας, ὑπουργὸς ἡμερότατος· **B** δεῖξον, ὦ Δέσποτα, καὶ θάνατον πρὸς ἀνθρώπους ἡμερούμενον· μανθανέτω τὰ τῆς σῆς φιλανθρωπίας ἡνωρίσματα· φθανέτω καὶ ἄχρισ ἄδου τὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος δόγματα· λυέσθω καὶ τῶν ζώντων ἡ τιμωρία, καὶ τῶν τεθνηκότων τὰ δεσμοτήρια. Διεδέχετο τοῦ προφήτου τὴν εὐχὴν ἢ τοῦ παιδίου ζωῆ, καὶ ὁ κατὰ ἀνθρώπων ἀήτητος θάνατος, τὴν ἤτταν διὰ τὸν Ἠλίαν ἐμάνθανε, καὶ γλώττη τῆ προφητικῆ βιασθεὶς ἐθρηψέθει. Πρῶτος γὰρ νεκρὸς ἐξ αὐτοῦ ἀποσπώμενος ἀνθρωπίνως πενθεῖν ἐδιδάσκετο· Τίς ἢ τῶν πραγμάτων, λέγων, αὕτη παρ' ἐλπίδας μεταβολή; Νεκροὶ παλινδρομοῦσιν εἰς βίον, καὶ ψυχὰς τοῖς ἑαυτῶν μετὰ θάνατον εἰσοικίζονται σώμασι· καὶ λύεται θανάτου νόμος ἐν παραδείσῳ συγγεγραμμένος. Ἐνέχυρον ἔχω τῆς δεσποτείας τῶν κρατουμένων τὰ πταίσματα· ὅπλα μοι κατὰ ἀνθρώπων, τῶν ἀνθρώπων τὰ πταίσματα. Τοσοῦτον παρ' ἐμοὶ νέφος δικαίων (9), καὶ τῶν ἐμῶν οὐδεὶς δραπετεύων δικτύων, ἀμαρτωλῶν μυριάδες τοῖς ἐμοῖς δεσμοτηρίοις ἐνέχονται. Ἐλύπει δέ με μόνος ὁ Ἐνὼχ τὰ ἐμὰ σκῆπτρα ὑπὸ πείρας πατήσας, ὅτι μέρος ὑπάρχων τῆς φύσεως, ἀνωτέρω γέγονε τῆς ἀποφάσεως. Νυκὶ δὲ καὶ ὡν ἔσχον τὴν κτήσιν, ταύτων τὴν ζωὴν ἀναπράττωμαι. Ματαλαῖς ἐλπίσιν ἑμαυτὸν ἐδελέαζον, ἄλυτον ἔσθαι τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀνθρώπων οἰόμενος. Τάχα κατὰ μέρος ἱκετεύμενος λύση καὶ τὸ, Γ' ἦ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπαλεύσῃ. Εἰ γὰρ ἐνὸς δικαίου φωνῆν αἰδεσθεὶς, ἔβω με τῆς τῶν νεκρῶν δεσποτείας εἰργάσατο, φοβούμαι μὴ ἀνθρώποι καθ' ἡμῶν ἐξορχοῦμενοι, εἴπωσι· **D** *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ γίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον* (10); Ὁ μὲν οὖν τῆς χήρας υἱὸς ταῖς τῆς μητρὸς ἀγκάλαις ἐδίδοτο. Ἠλίας δὲ ταῖς τοῦ Θεοῦ μη-

²¹ III Reg. xvii, 18. ²² Gen. iii, 19. ²³ I Cor. xv, 55.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(7) Καθ' αὐτὸν μηχανῆν. Scribe, καθ' αὐτοῦ, ut mox κατ' ἐροῦ.

(8) Σὺ ἐκάκωσας. Similiter of Septuaginta. Editio vulgata: ἐκάκωσας τὴν χήραν, quod magis probō: est enim duriusculum κακοῦν sine casu.

(9) Νέφος δικαίων. Sol poetarum:

... . νέφος εἶπετο πειρῶν.

Nonnus Bassaricis:

... . διασχίζων νέφος Ἰνδῶν.

Livius: *Peditum, equitumque nubes jactat.* Sol Eclesiæ gentilium cap. xii ad Hebræos, νέφος μαρτύρων.

(10) *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ γίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον;* Bibliorum vertit ordinem Basilium, nec tamen ejus verba sollicito: quia potuit calentioris concionatoris ista esse allegatio.

χαναίς πρὸς φιλανθρωπίαν καμφθεὶς, τὸν ὑετὴν τοῖς ἀνθρώποις νεφέλαις ἐδίδου, καὶ πάλιν οὐρανὸς νεφέλαις ἐνδύεται· γῆ δὲ τὴν τῆς ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο (11), καὶ πάλιν ἡ κτίσις διὰ τῶν δρυῶν ἐνέαζε, τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων πλημμυλῆματα κατ' οὐδὲν ἤλαττοῦντο. Θεὸς δὲ τὸν Ἥλιαν ὄρων ζήλω δικαίῳ πάλιν κατὰ ἀσεβῶν πυρακτούμενον, καὶ σιδήρῳ τῶν ψευδοπροφητῶν τὸ στίφος θερρίζοντα, ἄρματι πυρίνῳ τῶν ἀσεβούντων μεθίστησι, μονοουχί ταῦτα πρὸς τὸν προφήτην φλεγξάμενος· Θαυμάζω μὲν σου τὸν ζῆλον, Ἥλια, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀποδέχομαι· τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένη πρὸς ἀμαρτίαν ἐξύβροπα (12). Καὶ εἰ σύνδρομον ἐπάξω ταῖς ἀμαρτίαις τὴν τιμωρίαν, ἐκλείψει τὸ γένος μὴ φιλανθρωπία φερόμενον. Σοὶ βαρεῖα τῶν ἀμαρτανόντων ἡ θεά· ἐμοὶ δὲ οὐτι Δεσπότη νόμος φιλανθρωπίας ἀνάγραπτος. Ὁφειλέτην αὐτὸς ἐμαυτὸν ἀγαθότητος ἐγγράφως κατέστησα. Κἂν ἴδω ποτὲ πρὸς τιμωρίαν διὰ τὴν ἀμαρτίαν, αἰδοῦμαι τῆς φιλανθρωπίας τὰ γράμματα, λέγοντα· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρὸς με, καὶ ζῆν. Σὺ μὲν οὖν δέχου καταγῶγιον ἀμαρτίας ἐλεύθερον, συμπολιτεύου μετὰ σαρκὸς τοῖς ἀγγέλοις· ἐγὼ δὲ πρὸς ἀνθρώπους διὰ τῆς οἰκονομίας ἐλεύσομαι, ἐγὼ πρὸς τὴν τούτων σωτηρίαν δραμησομαι· φύσιν ἐγὼ τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴν ἀναλήψομαι, καὶ πάθει θεραπεύσω τὰ πάθει, διὰ θανάτου λύσω τὸν θάνατον. Ταῦτα γὰρ ὁ πρὸ σου προφήτης Ἡσαίας τοῖς ἀνθρώποις εὐηγγελίζετο λέγων· Ἐγὼ μὲν αὐτοῦ ἡμεῖς κίθημεν (13). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΟΓΟΣ ΙΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἰωνᾶν.

α'. Ἄπας μὲν ὁ τῆς κτίσεως κόσμος τῆς θείας φιλανθρωπίας εἰκὼν ἐστίν, ἡμῶσιν αὐτοῖς ἐκπαιδεύων τοῦ Κτίστου τὴν ἀγαθότητα· αὐτὸ γὰρ δὴ πρῶτον, τὸ πρὸς δημιουργίαν ἐλθεῖν, καὶ δοῦναι τοῖς οὐκοῦσι τοῦ εἶναι τὴν παράδοσιν, τῆς χρηστότητος γνώρισμα· οὐκ ἦν οὐρανὸς, οὐκ ἦν γῆ, οὐκ ὑπῆρχε πελάγη, φωτὸς ἔχνος οὐκ ἐβλέπετο. Καὶ τί ταῦτα λέγω; ἀγγέλων δῆμοι τοῦ εἶναι ἐστέρηντο· μόνος γὰρ εἶχε τὸ εἶναι θεός· θεὸς ἡ τοῦ εἶναι πηγὴ, ὁ τῆς ζωῆς θησαυρὸς, ὁ τοῦ γενέσθαι μόνος ἀνευθεῖς, ἀγαθότητα βρῶν. Οὗτος τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ, οὐκ αἰτηθεὶς, οὐκ ἰκετευθεὶς τοῖς οὐκοῦσι τὸ εἶναι χαρίζεται. Ποῦ γὰρ ἂν τὸ μὴ ὄν περι τοῦ γενέσθαι τὸν ὄντα (14) παρεκάλεσεν; Ἄλλ' ὁ τῆς χρηστότητος

¹¹ Ezech. xviii, 32. ¹² Isa. liii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(11) Γῆ δὲ τὴν τῆς ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο. Rescribo εύκαρπίας χηρίαν, vel ἀκαρπίας χηρίαν ἐπετίθετο.

(12) Ὁξύβροπα. Prius fuit ἐξύβροπα.

(13) Ἐγὼ μὲν αὐτοῦ ἡμεῖς κίθημεν. Biblia, λάθητε, sanati estis. D. Ambrosius, cujus in μεθέφρω hac scribo, ipso die Conceptionis Virginis immaculatæ; lib. i De Spiritu sancto videtur legisse, ὡς τῷ μὲν ὄντι.

(14) Τὸν ὄντα. Clemens Alexandrinus in variis Dei appellationibus hanc quoque reposuit, Στρωμ. λογ. 5 : Ἦτοι ἔν, ἡ ἀγαθὸν, ἡ νοῦν, ἡ αὐτὸ τὸ ὄν, ἡ Πατέρα, ἡ Θεὸν, ἡ Δημιουργόν, ἡ Κύριον. Eam veru esse principem Damascenus libro primo iudicavit : ἀνεῖ μὲν οὖν κυριώτερον πάντων τῶν ἐπὶ Θεοῦ λεγομένων ὀνομάτων εἶναι Ὁ ὄν, καθὼς αὐτὸς χρηματί-

A justo zelo in impios rursus inflammatum, et ferro pseudoprophetarum turbam metentem, igneo curru ex impiorum conspectu transtulit, prope consimilia locutus ad prophetam : Miror equidem, Elia, zelum tuum ac virtutem proba. Proclive est in peccatum hominum genus, et si vindictam cum criminibus confingere patiar, deficiet, durius tractari nescium. Tibi peccantes cernere grave spectaculum ; mihi vero, qui sum Dominus, lex de humanitate scripta est, meipsum debitorem clementie constitui. Quod si ad pœnas unquam spectavero, vecor legem de humanitate clamantem : *Nolo mortem peccatoris, sed ut ad me convertatur a via sua, et vivat* ¹¹. Tu ergo subi diversorium a peccato liberum, carne vestitus cum angelis conversare. Ego vero ad homines per incarnationem veniam, ego in eorum salutem curram. Naturam ego ex hominibus delibatam assumam, et passione passionem mortaliu curabo, morte mortem frangam. Hoc enim ante te propheta Isaias hominibus Evangelium prædicabat : *Livore ejus sanati sumus* ¹². Cui gloria sempiterna. Amen.

ORATIO XII.

Ejusdem in Jonam.

1. Quodvis creaturæ ornamentum divinæ charitatis imago est vel ipso aspectu Creatoris edocens bonitatem. Nam ad creationem primum incessisse, ac rebus non existentibus, ut consistent, dedisse, bonitatis illius inonumentum est. Non erat celum, non terra, non existebant maria, lucis vestigium nullum conspiciebatur. Quid hæc loquor? angelorum turbæ suo esse privatæ erant : solus enim Deus erat, Deus ipsius esse fons, vitæ thesaurus, ortus non indigens, bonitate scatens. Hic ea quæ **67** non sunt, ad esse vocat, non rogatus, non supplicatione invitatus non existentibus dat existere. Quomodo enim quod non erat, ut esset, eum qui est, hortaretur? Sed exundans bonitatis divinæ

D ζων τῷ Μωϋσεὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους φησὶν· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με. Ὁλον γὰρ ἐν ἐαυτῷ συλλαβῶν ἔχει τὸ εἶναι, οἷόν τι πέλαγος οὐσίας ἀπειρον, καὶ ἀόριστον. Quæ doctissimus Billius ita Latine transtulit : *Ex omnibus porro nominibus, quæ Deo tribuuntur, nullum æque proprium videtur, atque Entis nomen, quemadmodum ipsemet, cum Moysi in monte oracula ederet, ait : Dic filiis Israel, qui est, misit me. Universum enim id quod est, tanquam immensum quoddam, et infinitum essentiae pelagus complexu suo continet. Juxta Plutarchum Apollinis templo inscripserant EI, ὡς ἀληθῆ, καὶ ἀψεῦδη, καὶ μόνην μόνῳ προσήκουσαν τὴν τοῦ εἶναι προσάγορεύειν ἀποδιδόντες. Postea : Ὅθεν εἶ καὶ τὰ πρῶτον ἔχει τῷ Θεῷ τῶν ὀνομάτων, καὶ τὸ δεύτερον, καὶ τὸ τρίτον.*

opulentia, et ad eorum quæ non sunt procreatio-
nem effusa, tanquam in distributione rerum gene-
rationes evocans, eas non negligit; sed mox ut
creatæ fuerunt, movit ad operationem, fecitque
creaturam suæ honoris instrumentum. Propterea
hominum manibus terram jussit excoli, et mare sua
terga navigantibus submittere, aerem hominum
respiratione devorari, solem jugi agitatione moveri,
et communem radium emittere, ac in usum mortali-
um faces luciferas accendere. Hujus etiam suæ hon-
orificæ imitatores homines inter se videri vult. De-
lectatur enim non solum hominum esse conditor,
sed et instructor. Quare ad sui imitationem alli-
ciens clamabat in Evangeliiis: *Si dilectionem habue-
ritis ad invicem, discipuli mei estis* ⁶⁶; iterumque:
*Estote misericordes, sicut et Pater vester cælestis mi-
sericors est* ⁶⁷, non ut ad par dignitatis culmen pro-
vehamur, sed ut pro facultatis nostræ modo probita-
tis opibus cohonestemur. Quare homines, qui
nullo alieni mali sensu tanguntur in diversum agit,
et neque prophetæ parciat veniam flagitiosis dare
nolenti, neque eorum reveretur justitiam, qui ab
inhumanitate laborant. Scit propheta Jonas, quæ
loquor, qui rebus ipsis animo præceptis, et zelo
vehementius contra impios impulsus experientiam
habet magistratam. Imprudens ipse inhumanitatis
vitio sauciatus est. Et, si vobis volentibus est,
ipsius historiam percurramus, et ex ea discamus,
quomodo Deus prophetam afflictum angat, quomodo
peccatores revocet, et ad pœnitentiam impellat.

2. Ninive civitas erat inter Assyrios, hominibus
refertissima, peccatis naturæ terminos supergressa,
non tamen divinæ clementiæ metas exsuperabat.
Febriebat illa quidem impietatis ardore, sed pœnitentia
medicamento curata est. Eam ægotantem
ut vidit humanissimus Creator, mittit Jonam, qui
morbo medeatur. Nam etsi animam oderit improbe
viventem, naturam tamen **68** morbo aliam factam
miseratur, et suæ manus signum recognoscit.
Credita igitur prophetæ mali curatione mandat
ægros ante adeat quam morbus auctior mortis
suffragium confirmet: *Surge, inquit, et vade in Ni-
niren civitatem grandem, et prædica in ea, quia
ascendit malitia eorum coram me* ⁶⁹. — *Surge et
vade in Niniven civitatem grandem.* In suppliciorum
comminatione plena commiserationis insunt verba,
punitiois promissio et affectionis demonstratio,
osoris vox, et mens miserentis. Jam civitati veniam
offert, indignans miseretur, et minitans salvare de-

⁶⁶ Joan. XIII, 35. ⁶⁷ Luc. VI, 36. ⁶⁸ Jonæ I, 2.

CL. DAUSQUEH NOT.Æ.

(15) *Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος.* Ita scribit et
Theophylactus. In Bibliis non reperio ὁ οὐράνιος,
cælestis.

(16) *Προπορεύθητι εἰς Νινευί.* item, ἡ κραυγή
τῆς κακίας αὐτῶν. Biblia regia, προεῦθητι: et αὐ-

πλοῦτος πλημμυρῶν, καὶ πρὸς τὴν τῶν οὐκ ὄντων
ἐκχεόμενος γένεσιν, ὡς ἐν διανομῇ τὰς τοῦ εἶναι κα-
λέσας γενέσεις, τούτων οὐκ ἠμέλησεν, ἀλλ' εὐθὺς τὰ
πρῶθ' ἔχοντα κινῶν πρὸς ἐνέργειαν, ὄργανον τὴν κτί-
σιν τῆς οικείας ἀγαθότητος ἔδειξε. Διὰ τοῦτο γῆν
γεωργεῖσθαι ἀνθρωπίναις προσέταξε χερσὶ, καὶ θά-
λατταν ὑποτάττειν τὰ νῦτα τοῖς πλέουσιν· ἀέρα δὲ
ταῖς τῶν ζῶων ἀναπνοαῖς κατανέμεσθαι, ἥλιον τρέ-
χειν ἀεὶ, καὶ τὴν ἀκτίνα κοινὴν ἀφίναί, καὶ τὰς τοῦ
φωτὸς λαμπάδας ἀνάπτειν, ταῖς ἀνθρώπων χρεῖαις
ἐπόμενον. Ταύτης αὐτοῦ βούλεται τῆς ἀγαθότητος
καὶ ἀνθρώπους περὶ ἀνθρώπους μαθητὰς διαφαινε-
σθαι· τέρπεται γὰρ μὴ μόνον ποιητῆς, ἀλλὰ καὶ
παιδευτῆς ἀνθρώπων γινόμενος. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν
οικεῖαν ἐφελκόμενος μίμησιν, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις
ἐβόα· *Ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, ἐμοὶ μαθηταὶ
ἐστε· καὶ πάλιν· Γίνεσθε οἰκτεῖρμονες, καθὼς
καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος* (15) *οἰκτεῖρμων
ἐστίν· οὐχ ἵνα πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀξίας ἀνέλθωμεν,
ἀλλὰ ἵνα τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως ἀγαθό-
τητος πλοῦτῳ κοσμήσωμεν. Διὰ τούτων, καὶ τῶν
ἀνθρώπων τοὺς ἀσυμπαθεῖς ἐπιστρέφει, καὶ οὐδὲ
προφήτου φέβεται, συγγινώσκει τοῖς πταίοισιν οὐ
θέλοντος, οὐδὲ δικαιοσύνην αἰδεῖται νοσοῦσαν ἀ-
ανθρωπίαν. Οἶδεν Ἰωάνης ὁ προφήτης ἃ ἐγὼ λέγω,
προλαβὼν ἔγνω τοῖς πράγμασι, καὶ τὴν πείραν ἔχει
διδάσκαλον εὐσεβείας· ζήλω σφοδρότερον κατ' ἀσε-
βοῦντων γενόμενος· ἔλαθεν ἑαυτὸν ἀπανθρωπίας
περιπαρεῖς ἐλαττώματι. Καὶ εἰ βούλεσθε, τὴν κατ'
αὐτὸν ἱστορίαν διέλθωμεν, δι' αὐτῆς διδασκόμε-
νοι, ὅπως θεὸς καὶ προφήτην τρυχόμενον ἄγει,
καὶ ἁμαρτωλοὺς ἐπιστρέφει, καὶ πρὸς μετάνοιαν ἄγει.*

β'. Ἡ Νινευὶ πόλις ἐν Ἀσσυρίοις πολυάνθρωπος,
υπερβαίνουσα μὲν ἁμαρτίαις τοὺς ὄρους τῆς φύσεως,
οὐ νικῶσα δ' ὁμῶς τῆς θέλας φιλανθρωπίας τὰ μέτρα·
ἀλλὰ βρασμῶ μὲν ἀσεβείας πυρέττουσα, μετανοίας
δὲ ὁμῶς θεραπευομένην φαρμακίους. Ταύτην νοσοῦσαν
ὡς εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος Δημιουργός, πέμπει τὸν Ἰω-
άνην ἱατρὸν τοῦ νοσήματος· εἰ γὰρ καὶ μισεῖ πονηρευο-
μένην τὴν γνώμην, ἀλλ' ἔλεει νόσῳ ἠλλοιωμένην τὴν
φύσιν, καὶ γωρρίζει τῆς οικείας χειρὸς τὸ πλαστούρ-
γημα. Πιστεύσας οὖν τῷ προφήτῃ τὴν θεραπείαν,
ἐπέγεσθαι πρὸς τοὺς νοσοῦντας παρακελεύεται, πρὶν
ἢ νόσος αὐξηθεῖσα, κυρώσῃ τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον.
D *Ἀνάστηθι τοῖνον, φησὶ, καὶ προπορεύθητι εἰς
Νινευί* (16) *τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ κήρυ-
ξον ἐν αὐτῇ, ὅτι ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας
αὐτῶν πρὸς μὲν.* — *Ἀνάστηθι, καὶ προεῦθητι, εἰς
Νινευί τὴν πόλιν τὴν μεγάλην.* Ἐν ἀπειλῇ τιμω-
ρίας, οἰκτεῖρμοντος ῥήματα, ἐπαγγελία κολάσεως,
καὶ διαθέσεως ἐνδειξίς· μισοῦντος ἢ φωνῆ, καὶ

τῆς, habent. Τὸ πρὸς respicere possit tale quid:
Vade, antequam eos puniam, antequam in eos sæ-
viam. Αὐτῆς et αὐτῶν pari momento leguntur: nec
enim alia est Ninives malitia, alia Ninivitarum.

ἀλεοῦντος ἢ γνῶμη· ἦδη τὴν φειδῶν προσαγορεύει τῆς A
 πώλεως, ἀγανακτῶν ἔλεει, καὶ ἀπειλῶν σῶσαι ποθεῖ,
 καὶ φανερωῶς ὀργιζόμενος, λάθρα τὴν φιλανθρωπίαν
 ἐνδείκνυται. Ταύτης Ἰωνᾶς ὁ προφήτης καὶ κρυπτο-
 μένης αἰσθόμενος, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας
 φειδῶς ὑπηρετῆς γενέσθαι μὴ θέλων, καὶ τὸν μὲν
 προστάττοντα δεδοικῶς, τὸ δὲ προσταχθὲν ἀνύειν οὐ
 φέρων, ὑπερθέσθαι μηχανᾶται τὸ ἐπίταγμα, καὶ φυγῆ
 διανοεῖται διακρούσασθαι τὸ πρόσταγμα. Ἐκίνει γὰρ
 λογισμοὺς, δι' ὧν κρυπτομένην τὴν τοῦ Θεοῦ φιλαν-
 θρωπίαν ἐθήρευσε· Εἰ τιμωρίας, φησὶ, κατὰ Νινευ-
 τῶν ἔδει γενέσθαι, χαίρων ἠπόμην τοῖς ἐπιτάγμασιν,
 ὑπουργὸς ἂν ἐγενόμην ὑπηρετῶν τῆς κατὰ τῶν ἀσε-
 βούντων κολάσεως· μισῶ γὰρ πόλιν ἀσεβούντων,
 ἀσεβούντων, χωρὶον βδελύττομαι, πόλιν ἀμαρτωλῶν
 ἐργαστήριον, μισῶ δὴμον ἀκολασίας ἐργάτην, σω-
 φροσύνης ἀλλότριον, πλεονεξίας γεωργίον. Δῆμος
 γὰρ οὗτος ὄπλον κατὰ Θεοῦ φέρων τὴν γλῶτταν, πό-
 λης εἰδῶλων ἐρώσα, δαιμόνων θεραπείαινα, τὸν Ποιη-
 τὴν ἀγνοοῦσα. Ἄλλὰ νῦν ταύτην ὁ Δεσπότης ἀπειλεῖ
 μὲν, ὡς οἶμαι, κολάζειν, ἀλλάττει δὲ τὴν τιμωρίαν
 εἰς φόβον. Ὑποπτέω τὴν ἀπειλὴν ὡς φιλανθρω-
 πίας μιγτέρα. Τί γὰρ προκηρύττει τὴν καταστροφὴν,
 εἰ ἀληθεύειν θέλει τὴν κόλασιν; Εἰ τιμωρησασθαι
 βούλεται, τί λέγει τὸν κίνδυνον; Τί προλαμβάνει τῆ
 φωνῆ τὴν πληγὴν; Ἄλλ' οἶδα τοῦ φιλανθρώπου τὴν
 τέχνην· ὀργὴν σχηματίζεται, λύσαι τὴν τιμωρίαν
 πρὸ πείρας βουλόμενος· ἐγὼ δὲ κηρύξας ἀναίρεισιν,
 ψευδολόγος εὐρεθήσομαι, καὶ δυσὸί τοῦτοιο ἀνιανθί-
 σομαι· ψεύστης ὀρώμενος, καὶ πόλιν ἐχθρὰν ἀπαθῆ
 φυλακτομένην θεόμενος. Καὶ δῆμος μὲν ἀσεβῆς, ἀπα-
 θῆς εὐρεθήσεται· ἐγὼ δὲ τοῦ ψεύδους αἰσχύνῃ περι-
 βληθήσομαι. Τί οὖν; Θεραπεύσω τὴν ἀμηχανίαν φυγῆς,
 ἕτερος ὑπουργεῖτω φιλανθρωπευομένη τῷ Θεῷ· γι-
 νέσθω μοι τῆς φυγῆς ὁ χρόνος τῆς λειτουργίας παρ-
 αίτησις. Ταῦτα λέγων ἐπιθαίνει τοῦ σκάφους· ἡ-
 γνῶει δὲ ἄρα σφοδρότερον εὐρίσκων τῆς ἑαυτοῦ μη-
 χανῆς, τὴν ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν φιλανθρωπίαν. Πρόσ-
 ταγμα γὰρ εὐθύς τὴν θάλατταν ἐκίνει πρὸς ζήτησιν,
 Κατάσχε, ὦ θάλασσα, λέγων, προφήτην ἐμὸν δραπε-
 τεύοντα· ἄγε τὸν ἐμὸν οἰκῆτην δεσμώντην, διδασκέ-
 σθω τὴν τόλμην ἀμηχάνους ἐπιχειρῶν· πολιορκείσθω
 τὸ σκάφος τοῖς κύμασιν, ὠθείσθω πρὸς κίνδυνον διὰ
 τῶν πνευμάτων ἢ ναῦς, ἄκρις ἂν ἐκδοτον παρά-
 γχωσι τὸ ζητούμενον. Τούτοις ἢ θάλασσα καθωπι-
 σείσῃ τοῖς διατάγμασιν, ἐκ βυθῶν ἐκκλίνει τοὺς
 κίοντας, κυμάτων ὄρη τῆ νηὶ περιστήσαντα τὸν
 προφήτην ἀπῆγει· οἱ δὲ πλεόντες, τὸν ἅγιον ἀγνοοῦν-
 τες, τέχνη πρὸς τὴν ζάλην ἐμάχοντο, καὶ τοῖς σαξίν
 ὠθεῖσθαι τὸν κίνδυνον ἠλπίζον, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος
 ἐναυμάχουν, καὶ μάτην τὸν φόρτον ἐπὶ τῶν κυμά-
 των ἐξέχεον, ἔχοντες τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπόθεσιν.
 Ὡς δὲ τέχνη μὲν ἀπεγνώκει τὴν σωτηρίαν, ναυα-
 γοὶ δὲ ταῖς ἐλπίσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐγίνοντο,
 κλήρω ζητοῦσι τὸν τοῦ κλύδωνος αἴτιον. Τί λέγεις;
 ἢ θάλαττα κλυδωνίζεται, καὶ τὸν κλήρον ἐν μέσῳ
 καλεῖς, καὶ αἴτιον τοῦ χειμῶνος καθίζεις; ἄχρυραν
 τὸν κλήρον νενομίκα; κυβερνήτην σοι τοῦτον ἐλπίζ-
 ρεις ἐν χειμῶνι γενέσθαι; Τί οὖν ἐντεῦθεν διδασκώ-

siderat, et cum aperte iram gerat, occulto clemen-
 tiam demonstrat. Propheta Jonas clementiam, licet
 coniectam, sentiens et misericordiae in peccantes
 administer esse recusat, et imperantem quidem me-
 tueus, imperata vero facere minus audens, edictio-
 nem molitur extrahere, et fuga nititur imperium
 excussisse. Versabat siquidem animo cogitationes,
 quibus latentem Dei benevolentiam investigaret. Si
 supplicia inquit, de Ninivitis essent sumenda, gau-
 dens utique obsequer imperio, administer esse
 pœnæ impiorum: odi enim civitatem impiorum,
 sedes impiorum execror, civitatem criminum offi-
 cinam, odi populum luxu opificem, a temperantia
 alienum, cupiditati obsequentem. Nam ejusmodi
 populus armatam in Deum linguam gerit, urbs est
 B idolorum amans, dæmonum serva, ignara Crea-
 toris. Verum eam nunc Dominus punire, ut arbitror,
 minatur; sed pœnam terrore commutabit. Suspicio
 equidem comminationem in clementiæ matrem eva-
 suram. Nam cur eversionem prænuunt si veram
 vult animadversionem? Si punire vult, cur admonet
 periculi? Cur oraculo plagam anteverit? Novi Dei
 hominum amantissimi artes: iram simulat, studet
 eos ante exsolvere pœna, quam experiantur. Ego
 vero eversionem proclamans, mendax vates inve-
 niar; ex duobus hisce malis mœrore conficiar: et
 mendax videbor, et inimicam urbem ab infortunio
 servatam videbo. Populus quidem impius sine
 noxa invenitur: ego vero mendacii pudore
 confundar. Quid ergo? inopiam consilii fuga
 C 69 levabo, alius Deo sum in homines amorem
 expromenti subserviat: fugæ tempus sit officii
 detrectatio. His dictis inscendit navem, et impru-
 dens invenit machinam sua multo validiorem, solli-
 citiam nimirum de peccatoribus Dei comitatem.
 Subito enim Dei mandatum movit mare ad inqui-
 sitionem. Retine, inquit, o mare, prophetam meum
 fugientem, age servum meum in vincula, intelligat
 ut audax, ac male meditatam facinus sit aggressus:
 navis fluctibus obsideatur, ac vi ventorum propel-
 latur in periculum, dum tradatur, qui quaeritur.
 His mandatis communitum mare funditus turbat
 navigantes, undarum montes circumstantes pro-
 phetam deposcebant. Qui vero navigabant, ignari
 D viri sancti, arte cum tempestate depræliabantur, et
 gubernaculis periculum repellere sperabant, et
 adversum mare navalem pugnam suscipiebant, ac
 frustra onera in fluctus effundebant, cum tempesta-
 tis causam retinerent. Ubi vero salutem desperavit
 ars, speique fecerunt ante naufragium, quam navis,
 sorte quaerunt obortæ tempestatis auctorem. Quid
 ais? Mare jactatur, et sortem in medio nominas, et
 auctorem tempestatis sinis considerare? Pro anchora
 sortem esse putasti? Eam per tempestatem guber-
 natricem tibi fore speras? Quid igitur hinc disce-
 mus? Quod partiaria fuerit, uti videtur, maris flu-
 ctuatio, quodque procella hanc unam versaret na-
 vem, fluctusque navi impingerentur undique; et
 quod, aliis præcatur, mare adversus hos duntaxat

armaretur; necnon quod alios placide transmitteret, cum his vero concurrentes tempestas fugacem Jonam investigaret. Hujus rei sensu nauæ permoti, sorte quærent, quid sibi velit tempestas. Sors non mendax judicium dedit. Propheta fugacitatis argutus est, et cætus damnationis sententiam excepit. Illico Jonas in vivo sepulcro ferebatur, nantem habitans carcerem, impactam leti gurgitibus sedem habitans, commune mortuorum receptaculum, non vivorum, habitans alvum mortis matrem. Sic propheta commiserationem docebatur; sic qui peccatoribus culpas condonare nesciverat, ad in belliam fleciobatur, tantum non hæc ad eum in bellia conclum loquente Deo, et suadetur : **70** Animadvertite cui tu inobsequens fueris, cujus videlicet vocem cætus vœretur : ab eo tandem dimissus, qui te tenet, Ninivitis concionare, eversionem interminare, ac mihi vide morum commutationem; compara Moysis discipulos cum Ninivitarum impietate. Quoties Judæis concionatus eorum aures non advertisti? Quoties clamans vaticinia frustra effudisti? Respice civitatem ab impietate ad mentem meliorem redeuntem, miniarum inde circumfunde terrorem, quod marinæ belluæ objectus sis.

ἐπίστρεψας; ποσάκις βοήσας μάτην τὴν προφητείαν ἐξέχεας; ἀπόβλεπον πόλιν ἀσθεύσαν, μετανοούσαν· περιβαλε τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς, ὡς περιβλήθης τῷ κήτει.

3. Flexus oratione propheta Niniven tenuit. Et cepit, inquit, Jonas introire civitatem, et clamavit,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(17) Ἦν Ἰωνᾶς εὐθὺς ἐν ᾧ τῷ τάφῳ φερόμενος. Pagina 133, versiculæ sextæ, de Goliathi eminationibus: Τὰς τῶν κυνῶν γαστέρας τάφον αὐτῷ ποιήσιν ἐπαγγελλόμενος: *Facturum ipsi canum ventres sepulcrum minabatur.* Veteres pari dictionis venustate eos, qui feris in prædam cesserant, in iisdem sepultos asserebant, et feras ipsas animata sepulcra. M. Antoninus imperator lib. iv: "Ὅσος γὰρ ἀριθμὸς καταναλίσκεται, καὶ οὐκ ὀπίσσω θάπτεται ἐν τοῖς τῶν τρεφομένων σώμασι. Eustathius, pag. 564: Θαλάσσιον θυμθεύσθαι τις λέγεται βοθισθεὶς ἐκεί, καὶ εἰς θηρίων δὲ γαστέρας, εἰ καταφάγῃσιν αὐτόν· οὕτω δὲ καὶ γῦπες θυμθεύουσι κατὰ γαστέρων, ὡς καὶ τινῶν τάφων, τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασπωμένους, καὶ οὕτω κατασπωμένους. Διὸ καὶ τάφους ἐμφύχους ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν αὐτούς. Εἰ δὲ καὶ οἱ ἀρπαγες θυμθεύειν πειρώνται: τροπικώτερον τοὺς ἀδικουμένους, ἀλλ' αὐτοὶ θυμθεύοντο κυριολεκτικῶς, ὡς οὐκ ἂν ἐθέλοιεν: *Mari sepeliri quis dicitur, ibi mersus, et in ferarum ventre, si quem illæ devoraverint. Sic et vultures sepeliunt in ventre, velut in tumulo, quos attraxerint, et attrahendo deglutiverint. Quare et sepulcra animata eos nominare ausi sunt. Quis et rapaces licentiore tropro sepelire conantur quos injuriis opprimunt, præsertim vero sic sepeliuntur, qui invitæ eas patiuntur.* Porta tenebrarum et noctis amator in hanc quoque nebulam se induit:

" Ἀσκα μιστύλας ἐτύμβεος τάφῳ,
Τὸν ὠλερτικὴν χόνδρον ἐνδαιτυμένην.
Fartim minuta frendicans tumulo indidit,
Humeri vorax epulata cartilagineum.

Ubi Tzetzes dilucidiora ponit: Ἐτύμβεος τάφῳ ἔθαψεν ἐν τῷ τάφῳ συμβολικῶς, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ἔφαγε· τάφον δὲ καλεῖ νῦν τὴν ἐκείνης γαστέρα. Iterumque:

Πολλῶν γὰρ ἐν σκλάβηροισι τυμβευθήσεται

μεθα; Ὅτι μερικὸς τις ἦν, ὡς εἰκε, τῆς θαλάττης; ὁ κλύδων, καὶ περὶ μόνην ταύτην τὴν ναῦν ὁ χειμῶν ἀνεστρέφετο, καὶ ἡ ζάλη τῷ σκάφει περιεγράφετο· καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρηνεύουσα θάλαττα, κατὰ τούτων μόνον ὠπλιζέτο· καὶ τοὺς μὲν ἄλλους γαληνιώσα παρέπεμπε, τούτοις δὲ συνέτρεχεν ὁ χειμῶν τὸν φυγάδα ζητῶν. Ἐντεῦθεν εἰς αἰσθησὶν ἐλθόντες οἱ πλείοντες, κλήρω ζητοῦσι τοῦ χειμῶνος τὸ βούλημα, καὶ ἦν ἀψευδῆς δικάζων κλήρος, καὶ ὁ προφήτης δραπέτης ἤλεγγετο, καὶ τὴν ψήφον τὸ κῆτος διεδέχετο. Καὶ ἦν Ἰωνᾶς εὐθὺς ἐν ζῶντι τάφῳ φερόμενος (17), νηχόμενον οἰκῶν δεσμοκτήριον, ἐγκινούμενον φάραγι, θανάτου χωρίον οἰκῶν, νεκρῶν πανδοχείον, οὐ ζώντων, οἰκῶν γαστέρα θανάτου μητέρα. Οὕτως ὁ προφήτης συμπάσχειν ἐδιδάσκετο· οὕτως ὁ πρὸς ἀμαρτωλοῦς ἀσυγγνώμων πρὸς φιλοανθρωπίαν ἐκάμπτετο, μονονουχὶ ταῦτα εἰσκόνοτος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ κῆτει, καὶ πείθεται· Σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας (18), οὐ τὴν φωνὴν καὶ τὸ κῆτος ἐντρέπεται· ἀφελθεὶς τοῖνον τοῦ κρατοῦντος, κήρυττε τὴν θέσιν Νινευίταις, ἀπελιθσον τὴν καταστροφὴν, καὶ θάσσει αὐτὰς τῶν τρώπων μεταδελχῶν· σύγκρινον τοὺς Μωυσεῶς μαθητὰς ταῖς Νινευιτῶν ἀσεβείαις· ποσάκις Ἰουδαίους κηρύξας, τὰς ἀκοῆς οὐκ

γ. Ἐκάμφθη τοῖς λόγοις ὁ προφήτης, καὶ τὴν Νινευὶ κατελάμβανε. Καὶ ἤρξατο, φησὶν, Ἰωνᾶς τοῦ

Βρωθελὶς πολυστοίχοισι καμπῶν γνάθοις,
Νήπιωμος ἐσμός.

Nam plurimarum ventre funerabitur,
Serratidentum fame camparum abditum,
Examem ingens.

Apud Diogenem Laertium in mare projecti dicuntur in piscibus sepeliri. Apud quem hæc etiam legantur: Μασσαγίται τοὺς γονεῖς κατακλύσαντες, κατεσθίουσι, καὶ τάφος κάλλιστος δοκεῖ ἡμῖν ἐν αὐτοῖς τετάξθαι. Eloquentissimus martyr Ignatius ad Romanos: Μᾶλλον κολακεύσατε τὰ θηρία, ἢνα μοι τάφος γίνωνται. Atque ut e Latinis scriptoribus non meminim addamus, M. Tullius lib. i *Tuscul.* narrat Hyrcanos studiosissime canes alere, et pro sua quemque faciliate parare, a quibus tanietur, eamque illos optinam censere sepulturam. Ut canes illi *sepulcrales* fuerint appellati, ac super eadem re jocum Diogenes, atque non injucunda vide, si lubet, apud Tiraquellum, in cap. 2, lib. iii *Genialium.* Item adagium τάφος ἐμφύχος.

(18) Καὶ πείθεται, σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας. Particula δὲ non solet orationem ordiri. Forte deest prima Dei oratio: forte vitium est in voce præcedente καὶ πείθεται: neque enim satis cum ἀμέσως antecedentibus cohæret, neque cum subeuntibus. An scribendum est ἠπέσθησας μὲν, σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας· non paruisi, at vide, quem tu non audieris? An rescribendum καὶ πύθεται, et interrogat, Deus scilicet? Sed tunc malum καὶ πυθομένου. An illud καὶ πείθεται superioribus ita nectendum? πρὸς φιλοανθρωπίαν ἐκάμπτετο, καὶ πείθεται, ad humanitatem inflectitur, et parat. Ego in te debitabili nihil immutavi, sed ita verbatim sum interpretatus, ac si Basilium orationis Dei vim animo præcipiens, ante eam orationem id verbi collocavit.

κορεύεσθαι εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἐκήρυξεν, καὶ εἶπεν. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι (19), καὶ Νινυὶ καταστραφήσεται. Καὶ ἐπίστευσαν οἱ ἄνδρες Νινυὶ τῷ Θεῷ, καὶ ἐκήρυξαν νηστειαν, καὶ ἐπεθύσαντο σάκκους ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν (20). Βλέπει τὰ μέτρα τῆς μετανοίας, Ἄπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Πάσας διατρέχει τὰς ηλικίας ὁ φόβος, πάντες ὑπομένουσι τὸν ζυγὸν τῆς μετανοίας, πάντες καλοῦσι τὸν ἱατρὸν τοῦ κινδύνου. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινυὶ καταστραφήσεται. Στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀπειλῆς προθεσμία, πλατεία δὲ ἡ τῆς μετανοίας δύναμις. Ξένος ἀπειλεῖ, καὶ πόλις ὅλη τὸν τρόπον πρὸς τὸν λόγον μεθίσταται· ξένος ἐφθέγγετο, καὶ καθ' ἅπερ ἐξ οὐρανοῦ φεραγόμενον ἐδεδοίκεσαν· καὶ μὲν φωνῇ πένθος ἐθεραπεύετο. Καὶ ἤγγισεν ὁ λόγος πρὸς τὸν βασιλέα τῆς Νινυὶ. Τί οὖν; ἄρα μὴ πρὸς τὴν ἀξίαν οὗτος ὄρων, περιφρονεῖ τῆς προφητείας; Καὶ ἐξανάστη, φησὶ, τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ περιβάλετο σάκκον, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Τὴν εὐαγγελικὴν προέλαβε βῆσιν· Μακάριοι οἱ περθοῦντες, οὗτοι αὐτοὶ παρακληθήσονται.—Ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Τὰ τῆς μετανοίας ἔπλα κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἐχάλασεν, καὶ διατάγματι τὸ πένθος ἠξάνετο· Οἱ ἄνδρες καὶ τὰ κτήνη, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα, μὴ γευσάσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πινέτωσαν. Συνοδουρέσθω σὺν τοῖς λογικοῖς τῶν ἀλόγων ἢ φύσις· κοινὸς ἔστω θρῆνος τῆς κοινῆς συμφορᾶς. Εἰς γὰρ ἀπάντων Ποιητῆς, μία χεὶρ τὰ ὄσα διέπλασε, μία τοῖς πᾶσιν ἠπλωται πρόνοια· διὰ νηστείας καλεῖται, ὅτι διὰ γλώττης οὐ δύναται, ἵνα ἐλθῶν τὴν κατήφειαν, λύσῃ τὴν ἀπόφασιν. Καὶ περιβάλλοντο σάκκους, καὶ ἀνεθόησαν πρὸς τὸν Θεὸν ἔκτενῶς, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας. Ταῦτα τῆς ἀληθοῦς μετανοίας; γνωρίσματα, πενθοῦσα ψυχὴ, δακρύνοντες ὀφθαλμοί, μεταβολὴ πονηρίας, ἀσεβείας φυγὴ, σαρκὸς συντριβὴ, ψυχῆς συστολή, ἀδικίας ἀπαλλαγὴ. Τοῦτοις ἁμαρτία καθαίρεται, τοῦτοις ἢ θεὸς ψῆφος παραχωρεῖν οὐκ αἰσχύνεται, καὶ λύει Θεὸς τὴν ἀπόφασιν, καὶ μεταγράφει τὸν κίνδυνον. Φιλάνθρωπον γὰρ βλέμμα προσοῦσαν αἰδεῖται μετάνοιαν, καὶ ἐκ-

A *et dixit: Adhuc dies tres, et Ninive subvertetur. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt succis a majore usque ad minorem* 19. Vide pœnitentiæ terminos: A majori usque ad minorem. Omnem ætatem terror incursat, omnes pœnitentiæ jugum subeunt, omnes periculi depulsores vocant. *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Angustis dierum terminis comminatio concluditur, lata autem via ad pœnitentiam aperitur. *Comminatur extraneus, et ad ejus orationem mores commutat civitas universa: extraneus loquebatur, ac veluti demissam cœlitum orationem pertinuerunt, et ad unam vocem luctui indulgebant. Et pervenit verbum ad regem Ninives* 20. Quid ergo? dignitatem respicit suam, aut prophetiam sprevit? B *Et surrexit, inquit, de solio suo, et indutus est sacco, et sedit in cinere* 21. Evangelicam anteceperat sententiam: *Beati qui lugent, quoniam ipsi censentur* 22. — *Sedit in cinere.* Arma pœnitentiæ ad expugnandum peccatum producit, luctusque increvit edictis: *Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam, et aqua non bibant* 23. Condolet una cum rationali natura irrationalis, communis calamitatis communis sit lamentatio. Unus enim omnium Conditor, una manus efformavit universum, una in omnes explicata est providentia: jejunio vocent, quem lingua minus possunt, ut mœroris misertus sententiam solvat. *Et operiebantur saccis, in fortitudine clamabant ad Deum, et conversus est unusquisque a via sua mala* 24. Hæc veræ pœnitentiæ indicia, lugens anima, plorantes oculi, 71 improbitatis correctio, impietatis fuga, carnis contritio, animi contritio, injustitiæ desertio. His expurgatur iniquitas, divina sententia retro cedere non erubescit: et solvit decretum Deus, et abolet periculum. Dei namque in homines proclivior aspectus accedentem suspicit pœnitentiam, supplicanti paret, sedat lacrymantem, lamentanti condolet, denique victoriam reportare jubet. *Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala, et misertus est Deus super malitia, quam locutus fuerat,*

19 Jn. III, 4, 5. 20 ibid. 6. 21 ibid. 22 Matth. v. 5. 23 Jon. III, 7. 24 ibid. 8.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(19) Ἐτι τρεῖς ἡμέραι. Hæc ita scripsisse, et sensisse Basilium indubitabile est ex subjectis, Στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀπειλῆς προθεσμία, ἀρετὰ quidem eminentioris præsentio: et ita præferunt Græca exemplaria; ac multo magis ex priore in Noemum: Τοῖς μενοῦν Νενευταῖς ὑστερον τριήμερον μετανοίας διάστημα γέγονε πρὸς σωτηρίαν ἐφέδιον, καὶ τὸ στενὸν τῆς προθεσμίας τῇ μεταβολῇ τοῦ τρόπου νικήσαντες προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδωσαν. Versio tamen communis, Hebraica, et Chaldaica, *Quadragesima*. Nodus hic est inenodabilis. Franciscus Ribera, vir nostræ Societatis longe doctissimus, post discussas et excussas aliorum sententias affirmat primi libellionis inconsiderantia vitium irrepsisse in exemplar exscriptum ex eo, quod Septuaginta conferunt. Vide super hæc controversia D. Augustinum lib. XIII,

D cap. 44, et Flamini notas in editionem τῶν Septuaginta.

(20) Ἄπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Biblia, ἀπὸ μεγάλου αὐτῶν, ἕως μικροῦ αὐτῶν. Utroque verborum ordine omnes Ninivitæ comprehendunt. Hoc interest quod pœnitentia hic a rege cœpta significetur, et merito, cum sit ejus edictum: *Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam*; ibi significantur parvi vel ætate, vel vivendi sorte primi conatus atulisse ad Deum placandum. Quod nec improbari posse videtur: nam ante Jonam audierunt, qui in locis apertis erant, quam rex aliubi sibi indulgens; et quidem audierunt efficaciter, nondum regis edicto publicato: *Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis.*

ut *faceret eis, et non fecit* ⁴⁵. Pœnitentia pœnitentiam genuit; homines immutantur, et Deus consilia retractat. O divinam clementiam! ad quantam dignitatem evertit pœnitentiam! homines lacrymantur, et Deus immutatur; lugent mortales, et decretum solvit immortalis: *Non enim vult mortem peccatoris, sed ut ad se convertatur, et vivat* ⁴⁶. Ninivitarum igitur soluto in eos edito decreto pœnitentiam salutis sociam non dimiserunt. Jonæ vero gravis erat et acerba eorum salus. Eminus enim sedens civitatis eversionem speculabundus observabat. Ut autem Dei clementiam regnare vidit, luget siniri luctum, et Ninivitarum sancta dejectio pervenit ad prophetam. *Et afflictus est, inquit, Jonas afflictione magna, et iratus est, et oravit ad Dominum, et dixit: Obsecro, Domine, nunquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? Propter hoc præoccupavi, ut fugerem in Tharsis; scio enim, quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis* ⁴⁷. Hæc est occasio fugæ meæ. Tua humanitate cogitata prophetæ partes recusabam: sciebam quod paucis peccatorum lacrymulis indignari desinas; commoto non credebam, innatam tibi commiserationem animo reputans: et nunc ego falsidicus æstimabor. Ninivita meam prædictionem ridet tuamque sententiam stitit. Quid tandem, Deus qui peccatores miseratus justos etiam ad benignitatem manu ducit? Prophetam non despexit inclementiæ morbo tentatum. Ecquid, ait, clementiam meam vituperas, o propheta? etiamne me lenitatis accusas? non te emollivit ceti terror? etiamnum adversus peccatores immisericors es? quos sui

⁴⁵ Jon. iii, 10. ⁴⁶ Ezech. xxxiii, 11. ⁴⁷ Jon. iv, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(21) *Μετενόησεν*. Oi Septuaginta similiter. Biblia D regia, παρεκλήθη.

(22) *Ποιῆσαι αὐτοῖς*. Expleo de Jonæ vaticinio: Ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν.

(23) *Ἐλύπει δὲ πάλιν τὸν Ἰωνᾶν ἢ Νινευὶ σωζομένη*. Præter Basilium D. August. lib. xxi *De civit.* 24, sensit ægre fuisse Jonæ ob Ninivitarum salutem. Utriusque sententia confirmatur e Scriptura Jonæ cap. iv, 1.

(24) *Καὶ σὺρεχύθη*. Versio communis reddit: *Et iratus est*. Recte: nam iratum multa confundunt, ac perturbant. Apud poetam prædivinum Achilles *iracundus, inexorabilis, acer* legatis dicit:

α τευούση πείθεται, καὶ δακρῦσαν παύει, καὶ συμπάσχει θρηνοῦση, καὶ νικηφόρον ἐκπέμπει. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπέστρεψαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν* (21) ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣν ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς (22). Μετάνοια τὴν μετάνοιαν ἔτεκεν· ἄνθρωποι μεταβάλλονται, καὶ Θεὸς μεταμετέλλεται. Ὡς τῆς θείας χρηστότητος, πρὸς πόσῃ ἀξίαν ἤγαγε τὴν μετάνοιαν; ἄνθρωποι δακρῦοι, καὶ Θεὸς μεταβάλλεται· Ὀνητοὶ θρηνοῦσι, καὶ λύει τὴν γυνίμην ὁ ἀθάνατος· *Οὐ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, καὶ ζῆν*. Οἱ μὲν οὖν Νινευῖται, λυθείσης τῆς κατ' αὐτῶν ἀποφάσεως, τὴν τῆς σωτηρίας σύμμαχον μετάνοιαν οὐκ ἤφισσαν. Ἐλύπει δὲ πάλιν τὸν Ἰωνᾶν ἢ Νινευὶ σωζομένη (23). Ἐξ ἀπόπτου γὰρ καθεζόμενος, τὴν τῆς πόλεως καταστροφὴν κατεσκόπει. Ὡς δὲ εἶδε φιlanθρωπιαν κρατήσασαν, κενθεὶ τοῦ πένθους τὴν λύσιν, καὶ μεταβαίνει ἐπὶ τὸν προφήτην τῶν Νινευιτῶν ἢ κατήφεια. *Καὶ ἐλυπήθη*, φησὶν, *Ἰωνᾶς λύπην μεγάλην, καὶ σὺρεχύθη* (24), καὶ προσήξατο πρὸς Κύριον καὶ εἶπεν· Ὡ [δὴ] Κύριε, οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι μου ἔτι ἔσονται ἐν τῇ γῆ μου; Διὰ τοῦτο προσέφρασα τοῦ φυγεῖν εἰς Θαρσεῖς, διότι ἔγνων ὅτι σὺ εἶ, Κύριε, ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος. Αὕτη μου τῆς φυγῆς ἀφορμή· ἐννοῶν τὴν φιlanθρωπιαν, τὴν προφητείαν ἠρνούμην· ἤδεν ὅτι μικροῖς δάκρυσιν ἀμαρτωλῶν, λύεις τὴν ἀγανάκτησιν· οὐκ ἐπίστευσαν θυμουμένω, τὸ συμπαθεῖ λογίζομενοι. Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ψευδολόγος νενομίμαι· Νινευίτης δὲ μὲν τὴν προφητείαν γελᾷ, καὶ τὴν σὴν ἀπόφασιν ἐστῆσε. Τί οὖν ὁ Θεός, ὁ καὶ ἀμαρτωλοὺς ἐλεῶν, καὶ δικαίους πρὸς φιlanθρωπιαν χειραγωγῶν; Οὐ περιεῖδε τὸν προφήτην ἀσυμπαθείας νόσφ κρατούμενον. Καὶ τί, φησὶ, καταμέμφη μου τῆς φιlanθρωπίας, ὃ προφήτα; ἔτι μου κατηγορεῖς τῆς χρηστότητος; οὐκ ἐμάλαξέ σε τοῦ κήτους ὁ φόβος; ἀλλ' ἔτι περὶ ἀμαρτωλοὺς ἀπηγῆς εἶ; οὐδὲ μετανοοῦντας οἰκτερεῖς; οὐδὲ μεταβάλλεις τὴν ψῆφον; Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν τόνον κολοκύνθη (25), καὶ οὐ φειδομαί πόλεως; μὴ θρηνήσεις ἄνθους ἀπώλειαν, καὶ τοσαύτας μυριάδας ἀνθρώπων ἐκδίδωμι; Νῦν ἐν μέσφ, καὶ χλοάζουσα κολοκύνθη, δίχην ὀρόφου τὸν Ἰωνᾶν περιήπλου, καὶ λειμών τις ἦν ὑπὲρ

Μὴ μοι σύγχει θυμόν.
Ne me trouble pas l'esprit.

(25) *Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν τόνον κολοκύνθη*. Quid colocynthæ nomine propheta intellexerit, docti quæsierunt, Melchior Canus, Leo Castrius, Lemnius, alii. Et veteres ea quæstio torserat, D. Hieronymum atque Augustinum. Ribera vocem Hebræam putat ambitu suo tam posse hederam, quam cucurbitam complecti. Nobis satis erat de auctoris mente, qua las, quæsisvisse, pag. 108: Μὴ θρηνήσεις ἄνθους ἀπώλειαν; *Num fructus exitium lamentaberis?* Item: καὶ λειμών τις ἦν ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμενος, καὶ ἄνθη

κεφαλῆς αἰωρούμενος, καὶ ἄνθη πανταχόθεν, καὶ καρπὸς ἐκκρεμάμενος τρυφερὰν τινα θῆαν ἐξέπεμπεν, ἀποτελιζούσαν τὴν βάλλουσαν ἀκτεῖνα. Ἐτέρφθη τῇ θέῃ, ἐμείωσεν αὐτοῦ τὴν λύπην τὸ ἄνθος, διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν (26) ἢ περιτρέγουσα πᾶσα. Ὡς οὖν εἶδεν ἡσθέντα τῇ κολοκύνθῃ, πέμπει τὸν σκόληκα, καὶ ξηρὸν ἦν τὸ φυτόν παραχρῆμα· ὀξυτέραν τῆς βλάστης ὑπέμεινε τὴν ἀπώλειαν. Καὶ γεγύμνωτο μὲν ὁ προφήτης τῆς σκέπης, ἐλέλυτο τῆς αὐτοσχεδίου καλύβης· καύσωνος δὲ φλῶς σφοδρώτερον πνεύσασα τὴν κεφαλὴν ἐνεκίμυτρα· ἀθυμία τὴν ἐπιθυμίαν διεδέχετο· τῇ δὲ λύπῃ πληγέντα βλέπων τὸν Ἰωάνη ὁ Θεὸς, κριτὴν γενέσθαι τῆς θείας φιλανθρωπίας πάλιν προτρέπεται, καὶ φησιν· Εἰ σφόδρα λελύπησαι ἐπὶ τῇ κολοκύνθῃ, ἤλγησας ἀπολλομένης κολοκύνθης, προφήτα, ἐλύπησέ σε φυτόν, οὐκέτι χλοάζειν θυνάμενον· τί οὖν με πάσχειν νομίζεις ἀπολλυμένον ἀνθρώπων; ἄνθος οἰκτερεῖς, ἐγὼ μὴ φέισομαι πόλεως; καὶ σὺ μὲν οὐκ ἐγεώργησας, οὐκ ἐφύτευσας· οὗτοι δὲ τῆς ἐμῆς γεωργίας φυτὰ, τῆς ἐμῆς θεξιάς οἱ καρποί. Καὶ σὺ μὲν πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας βλέπεις· ἐγὼ δὲ πλείους ἢ δώδεκα μυριάδας ὄρω, οἷς οὐπω γέγονεν ὑπουργὸς ἁμαρτίας ὁ χρόνος. Τὸν τῆς κολοκύνθης οἰκτερεῖς καρπὸν· ἐγὼ δὲ τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτρώων οὐ φέισομαι (27); Ἔστω, τῶν ἄλλων ἀνθρώπων καταγινώσκεις· τί τῶν ἄρτι τεχθέντων ἔχεις κατηγορεῖν; ποῖαν σοι μέμψως αἰτίαν τὰ κτήνη δεδώκασιν; Ἡ ἁμαρτωλοῦς μετανοοῦντας αἰδέσθητι, ἢ τῶν ἄρτι τεχθέντων τὴν πρεσβίαν ἐντρέψῃσι. Ποθήσωμεν ἁμαρτωλοὶ τὸν τῆς σωτηρίας δοτῆρα· ἀγαπήσωμεν ἱατρὸν, ἀντὶ πυρὸς καὶ σιδήρου, φαρμάκῳ τὴν ψυχὴν θεραπεύοντα (28). Πάντες τῆς ἱατρείας ταύτης ἐσμὲν ἐνδεεῖς· ἐπὶ κοινῇ νόσῳ τὸ κοινὸν μεταχειρισώμεθα φάρμακον. Ἀκούσωμεν Ἰωάννου βοῶντος· Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ τῆρι (29) τὰς χεῖρας ἐκτείναντι, καὶ πρὸς αὐτὸν

A circumfusa. Ut ergo Deus Jonam colocynthæ læticia capi vidit, mittit vermem, et e vestigio aiceatur planta : citius peritit quam germinaverat. Ecce tibi tecto nudatur propheta, et extemporario tugurio privato, æstuansque flamma dum acrius aspirat, caput adurebat; animi consternatio voluptatem excepit. Jonam vero mœrore percussam animadvertens Deus, ut de benignitate divina judicet, iterum hortatur. Si vehementer ob colocyntham animo dejeceris, si vastata colocyntha indoles, o propheta, si te planta, quod ultra virere nequeat, contristat : quomodo tandem ex hominum exitio me affectum iri putas? Osculli misereris; ego civitati non parcam? Tu quidem solum non excolueras, non severas; hi vero meæ culturæ plantæ sunt, meæ fructus dextera. Tu quidem peccantes signas oculis; ego vero meorum (qui ne peccarent, iam tota xtas fecit) supra duodecim myriadas video. Colocynthæ fructus te miseret : ego naturæ racemis, qui exsecabantur, veniam non habeo? Esto, alios damnes, quid habes, que recens natos incusites? Quam tibi accusationis materiam dederunt pecora? Aut peccatores facti pœnitentes reverere, aut recens natorum rationem habe, me orante. Desideremus nos, qui peccatores sumus salutis datorem; diligamus medicum, qui igni ferroque posthabito, leni medicamento curat animas. Talis medicæ artis omnes indigemus. Contra communem morbum, commune tractemus medicamentum. Audiamus Joannem clamantem : *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum*⁴⁴. Salvatorem **73** adætinuæ extendentem manus, nos ad se trahentem dicentemque : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Ipsi gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.*

ἢ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν. Προσέλωμεν τῷ Σωτῆρι καὶ λέγοντι· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ

⁴⁴ Matth. III, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

πανταχόθεν. *Ei pratum quoddam supra caput efferebatur, et in omnem partem flores.* Hi loci tam hederæ quæ in cucurbitæ conveniunt : utraque æ in flore induit, utriusque fructus est (nam hederæ pro fructu bacca), quod hic sæpius dicitur. Pag. 109 : Videtur hederam intelligere. Tὸν τῆς κολοκύνθης οἰκτερεῖς καρπὸν, ἐγὼ δὲ τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτρώων οὐ φέισομαι. Perinde videtur esse, ac si dicitur : Κολοκύνθης βοτρώων οὐκ οἰκτερεῖς, ἔ. δ. τ. τ. φ. ἐκτεμνομένων βοτρώων οὐ φέισομαι. Tu, o propheta, commiseratione moveris super colocynthæ racemis; ego vero naturæ racemis qui exsecabantur, non parcam? Racemus enim bacca, ut cum hederæ faciunt, cum cucurbita non item. Verum magis inclamare videtur Basilius in cucurbitam. Pagina 108 : Διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἢ περιτρέγουσα πᾶσα, ubi colocyntham vides herbam vocari. Item καρπὸς ἐκκρεμάμενος τρυφερὰν τινα θῆαν ἐξέπεμπεν, fructus dependens deitiosum quoddam edebat spectaculum : nam potius cucurbitæ fructus, quia longe gravior, dependet, quam hederæ, qui etiam surgigilur.

(26) Διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Tὸ διὰ ἢ διέτρεχεν eandem vim obtinet, atque per Æneidos

primo :

Lutonæ tacitum pertentant gaudia pectus.

Quibus loquendi generibus significatur intimum lateque toto animo diffusum gaudium. Sequitur paronomasia mihi inimitabilis, Ἀθυμία τὴν ἐπιθυμίαν διεδέχετο. Perdunt pleraque gratiam, si quasi invita et recusantia violentius affectata quadam imitatione transferantur.

(27) Τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτρώων οὐ φέισομαι. Porro βότρωες hic supra multitudinem dicunt conjunctionem quamdam animorum, et veluti conspirationem in malo. Sic apud postam muscæ conglobatæ βοτρώων δὲ πέτονται : racematim volitant, ut sibi Plinius usam apum scripsit.

(28) Ἀγαπήσωμεν ἱατρὸν, ἀντὶ πυρὸς καὶ σιδήρου φαρμάκῳ τὴν ψυχὴν θεραπεύοντα. Divus Bernardus in Vigilia Nativitatis Domini, serm. 6 : *Christum esse cognoscis non utentem cauterio, sed unguento : non ustione, sed unctiōne curantem.*

(29) Προσέλωμεν τῷ Σωτῆρι. Plures novi, vidi, legi, audi viros graves, et doctos, qui in scriptis et congressu semper usurpant *Servatoris* nomen, *Salvatoris* refugium. Quia videlicet Ovidium, Li-

ποικίλωντες και περιπορισμένοι, κάρω αναπαύσω ύμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα και τὸ κράτος εις τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XIII.

Ejusdem in Jonam.

1. Qui puteorum fontes expurgant, eos quanto perscrutantur altius, tanto puriores efficiunt, et aquarum proventu divitiores. Nam agitando dilatatus aquarum gurges, quas parturiebat scaturigines, perit. Divinæ Scripturæ fons ejusmodi est; si quis enim coelestes in eo venas orationis vi fodicare velit, ac pertundere: videbit quasi cellam gratiæ thesauriam latius nudatam. Audistis Jonæ historiam? vidistis quanta pœnitentiæ sit virtus? animadvertistis regem sese ad luctus accommodantem, cinere, et sacco, cæteraque, animi dejectione quasi donis cœli regem captantem? animadvertistis iram immortalem mortalibus lacrymis demptam fuisse? animadvertistis prophetæ contentionem, Deique humanitatem? animadvertistis prophetam, in cæto eductum, et erga peccatores commiserationem edoctum? huc age alterum etiam in propheta thesaurum oculis rimemur. Thesaurus autem prophetarum est Christus Dominus, quem tubis propheticis pridem personantes, præmature exortos ejus præsentis radios ostendebant. Jonas autem malorum tolerantia potius Christum est imitatus, quam verbis prædicavit; nec verbis Domini sepulcrum prædixit, sed in cæto sepultus et post triduum sine noxa redditus omnes docuit mortales immortalitatis januam esse mortem, ac de sepulcro vitam

A

ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εις τὸν αὐτὸν Ἰωνᾶν.

α'. Οἱ τὰς τῶν φρεάτων πηγὰς ἐκκαθαίροντες, ὅσπερ ἂν αὐτὰς μεταλλεύωσι, τοσοῦτῃ μᾶλλον καθαρωτέρας, και πλουσιωτέρας ἀναδίδουσαι παρασκευάζουσιν. Ἡ γὰρ τῶν ναμάτων γαστήρ, εὐρυνομένη κατὰ τὴν κίνησιν, οὐς ὠθεῖται κρουνούς ἀποτίκει. Τοιαύτη τῆς θείας Γραφῆς ἡ πηγὴ. Εἰ γὰρ τις ἐν αὐτῇ τὰς οὐρανίους φλέβας τῷ λόγῳ διασκάψαι θελήσειεν, βῆεται πλέον γυμνασίου καὶ ταμεῖον τῆς χάριτος. Ἠκούσατε τῆς κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ἱστορίας; ἐθεάσασθε τῆς μετανοίας τὴν δύναμιν; εἶδετε βασιλέα πενήθηρῃ, σποδῷ και σάκκῳ, και ψυχῆς ταπεινότητι, τὸν ἐν οὐρανῷ βασιλέα δωροδοκούντα; εἶδετε θυμὸν ἀθάνατον θνητοῖς δάκρυσιν ἀναιρούμενον (30); εἶδετε προφήτου φιλονεικίαν, και θεοῦ φιλανθρωπίαν; εἶδετε προφήτην ἐν κῆτει κυοφορούμενον, και τὴν πρὸς ἁμαρτωλοὺς συμπάθειαν ἐκδιδασκόμενον; δῦρο δὴ οὖν, και τὸν ἕτερον ἐν τῷ προφήτῃ θησαυρὸν κατοπτέσωμεν. Ἡ θησαυρὸς δὲ προφητῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὃν ταῖς προφητικαῖς προκηρῦττοντες σάλπιγγι, προανατελλούσας εἰδείκνουν τὰς τῆς παρουσίας ἀκτίνας. Ἰωνᾶς δὲ Χριστὸν οὐ λόγοις ἐκήρυττεν, ἀλλ' ἐμιμήσατο πάθειεν. οὐ φωνᾶς τὸν Δεσποτικὸν προηγόρευσε τάφον, ἀλλ' ἐν τῷ κῆτει ταφῆς, και τριήμερος ἐκδοθείς διχα φθορᾶς, ἐδίδασκεν ἀνθρώπους ἅπαντας, ὅτι θάνατος ἀθανασίας ἀρχή, και ἐκ τάφου βλαστάνει ζωὴ. και ταύτας αὐτοῦ τὰς διὰ πραγμάτων φωνὰς, ὁ Χριστὸς οἰκτιούμενος, πρὸς τὸν ἀπιστὸν τῶν Ἰουδαίων βοᾷ λέων. *Γενεὰ πο-*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

vium, alios e præcis sciant *Servatoris* et *Liberatoris* vulgasse vocabula, non *Salvatoris*. Verum ego contra pertendo, τὸν σωτήρα male prorsus (aliorum pace dixerim) et inque *Servatorem* reddi, de Christo potissimum, ac etiam de quovis alio. Quod primum affirmo M. Tullii auctoritate, *Contra Verrem* lib. II: *Itaque eum non solum patronum istius insule, sed etiam σωτήρα inscriptum vidi Syracusis, tum quo Verrem odiosiore faciat, adjicit: Hoc quantum est? ita magnum, ut Latino uno verbo exprimi non possit.* Cur, M. Tulli, cur uno verbo non potest exprimi? *Is est nimirum soler, inquit, qui salutem dedit,* sive, ut Tertullianum sequar, *salvificator.* Sensit ergo Cicero *servatoris* vocem σωτήρι non esse adequatam, quam non ignoravit: quippe se *reipublicæ servatorem* vocavit *Orat. pro Plancio.* Tacitus *Annal.* xv, videns *servatoris* nomen non istud tam celsum nomen æquare scripsit *Milichum conservatoris* sibi nomen Græco ejus rei vocabulo assumpsisse. Deinde ut pro Christo disputemus: demones Christus servat, irent alioquin in nihilum, inde eorum *servator* dici potest. At non eos *salvat*, neque eorum est *salvator*, quos dirrissimis supplicii æternum mancipavit. Denique *servare* martiale verbum est, illius, qui quem occidere potuit in prælio, pepercit, sed in servitute petravit exutum libertate, ac civiliter mortuum. Qui sic de altero meretur, proprie *servator*, alter ab eventu *servus*. Vide lib. IV, § *servi*, instit. *De jure personarum.* At Christus plus nobis tribuit, plus sibi Joannis xv: *Non dicam vos servos.* Quare de Christi

beneficentia non parum dederit, qui Christum σωτήρα *servatorem* interpretatur. Neque *salvator* antiquis inusitatum. Porphyrius Panegyrico Constantino dicto:

*Undique pacatis salutor maxima rebus
Gaudia præstabis.*

Usitatum Lactantio viro eloquentissimo, sanctisque Patribus. Et si nemo usurpasset, necessitati tantæ, quam agnoscit Cicero, parentes satis hono jure nos Christiani usurpare potuissemus. Quid ergo cum viri illustres, ut Camillus, aut dii, ut Jupiter, et Dioscori apud Strabonem lib. xvii; Athen. lib. vii, et passim, σωτήρες appellantur, *salvatores* veteremus? Non ex præscripto meo. Vocentur *servatores, liberatores,* aut etiam æquius *sospitatores,* quæ vox illi σωτήρ gemina est. Vise Apuleium in *Apologia.* Item *sospitas* pro σωτήρι ex Macrobbii *Saturnaliibus,* lib. I, cap. 7. Scio veteres aliquos Catholicos *servatoris* etiam nomine Christum affectisse; sed id usui eorum potius concessero, quam rationi, aut originationi.

(30) *Εἶδετε θυμὸν ἀθάνατον θνητοῖς δάκρυσιν ἀναιρούμενον;* Apud Halicarnasseum, lib. v *Antiq.,* legati Tarquinii paribus antithetis utuntur: *Μῆτε ἀθανάτους ἔχεν τὰς ὀργὰς ἐν θνητοῖς σώμασιν, ἀλλὰ και παρὰ γνώμην ἐπεικέας τι πράττειν ὑπομένειν δεομένων χάριν: Neque iras immortales in mortali corpore continere adderet: verum etiam ex æquitate militi aliquid facere orantium gratia.*

τηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον ἂν οὐ δοθῆσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωάννου τοῦ προφήτου. Ὅσπερ γὰρ ἦν Ἰωάννης ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς (31). Κηρύττει γὰρ ἐν τῇ σκιά τὴν ἀλήθειαν, ὁ τύπος τὰ πράγματα, τὰ πάθη προζωγραφεῖται τοῖς πάθεισιν. Καὶ δὴ μικρὸν ἀναλαβόντες τῷ λόγῳ, δεῖξωμεν ὅτι φιλὸν πάλα Θεῷ, καθάπερ ἐπὶ τινος ἀρχαίας εἰκόνας σκιαγραφεῖν τὰ νεκρὰ τῆς χάριτος κατορθώματα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ νεκρὰ τοὺς νόμους τῆς φύσεως πράγματα, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἀκοαῖς τε καὶ ὀφθαλμοῖς ἀπίστα, διὰ τοῦτο τὰς τῶν θαυμάτων εἰκόνας ὁ Θεὸς προκαταβάλλεται (32), ἵνα τὴν ἐκείνων θέαν ἐν τοῦτοις προμελετήσαντες, καὶ τὰς ἀμυδροτέρους τῶν θαυμάτων σκιάς καθορῶντες, τῇ συντροφῇ θεωρήζωμεν, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ τὰ ἐπὶ φύσιν πιστεύουσαν.

β. Ὅσπερ οὖν οἱ τέχνη καὶ χρώμασι τὰς τῶν ἐρωμένων φύσεις ὠδίνοντες, σκιάς προχαράττουσι, πρὶν ἢ τοῖς χρώμασιν ἐπανθήσωσι· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὁ πάνσοφος τεχνίτης τῆς κτίσεως τὰς τῶν εἰκόνων σφωτέρας πρότερον ταῖς βραχυτέραις ἐσκιαγράφει· ὅλον, ἐμελλε Χριστοῦ πάθος καὶ σταυρὸς ἀνθρώποις ἀναλαμβάνει σωτήριος, προλαβὼν Ἐπιξενὸν ἐν τῷ τύπῳ τὰ θαύματα, καὶ Ἄβραάμ ὁ πρεσβύτερος, διὰ τῶν οικειῶν ὠδίνων μιμεῖσθαι τὸ πάθος προστάττεται. Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ περὶ τὸ ἔργον συνέκαμνε, καὶ τὸ θῦμα τὴν θυσίαν συνεμερίμνα τῷ θύοντι· ὁ βωμὸς ἐπήγνυτο, ἡ φλόξ ἀνεπέμπετο, παῖς πρὸς τὴν σφαγὴν ἠύτρεπιζέτο, ξίφος ἐφέρετο, ὁ τράχηλος πρὸς ὑποδοχὴν διετάττετο. Ἀλλὰ φωνὴ μὲν οὐρηνόθεν ἐξ ἔξω ἐδέσμευεν, ἀντιστήγετο δὲ τοῦ παιδὸς ἀμνὸς τοῦ ξύλου κρεμάμενος, καὶ τὸ πρόβατον τῆς τοῦ Μοινογεννοῦς σφαγῆς ἀντεκομίζετο· καὶ ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἔμενεν ἀπαθής, ἡ θυσία δὲ τὸ πάθος ἐλάμβανεν. Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ αἰῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου (35)· τῆς γὰρ φαινομένης σαρκὸς τὸ πάθος, οὐ τῆς νοουμένης θεότητος. Πάλιν ἐμελλε τίσκεται Παρθένος, ἀντὶ τῶν νόμων τῆς φύσεως πειθομένη τῇ χάριτι· ἵνα μὴ λέγῃσιν, Ἄπιστος ὁ τόκος, ἀλλ' ἵπριον τῆς φύσεως, διὰ τοῦτο προλαβοῦσαι στείραι· μελετῶσι τὸ θαῦμα, καὶ Σάρρα μετὰ γήρας, καὶ πάθος, συναπέτιχτε πίστιν τῷ μέλλοντι τόκῳ. Πάλιν, ἐμελλεν αἶμα σωτήριον ἀνθρώποις χαρίσασθαι, ἵνα μὴ τὸ ξένον τοῦ θαύματος ἀπιστίας ὑπόθεσις γένη-

“ Matth. xii, 39, 40. “ Joan. i, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(31) Οὕτως δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Matth. xii : Οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας, quæ postrema videntur ad iicienda in textum Basilii.

(32) Προκαταβάλλεται. Fundamenti loco ante statuit. Vox græca est efficacissima, de qua adi ad Melchiorum Canum, lib. II De locis.

(33) Ὁ αἰῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Do-

latus Christus suas faciens clamat ad incredulam Judæorum populum: *Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic oportet Filium hominis agere in corde terre tribus diebus et tribus noctibus* 40. Annuntiat enim vel in umbra veritatem, imago rem ipsam, passionem passione prius ad vivum exprimit. Age, paululum oratione superiora repetentes, monstremus ut pridem solemnè Deo fuerit velut in veterascente quadam imagine emortua gratiæ facinora adumbrare. Quod enim naturæ leges res vicerint hominum auribus et oculis incredibiles, idcirco miraculorum simulacra Deus ante fundamenti loco statuit, ut eorum spectaculo in his præmeditate obsoletiores miraculorum umbras conspiciari homines animadversione ex rebus ipsis nata velut in speculo, quæ supra naturam sunt, credant.

2. Quemadmodum qui artis et colorum subsidio rerum visarum naturas moluntur efformare, umbras quasdam præformant, antequam colorum florem iudant: eodem modo solertissimus mundi artifex imagines quæ plus artis reposcunt prius attenuate adumbravit. Veluti futurum erat, ut hominibus salutis facem præluceret Christi crux et passio, res tam miras in imagine præfigurare Deus occupat, et Abraham jam tum senior proprio partu eam passionem jubetur imitari. Isaacus cum patre circa opus collaborabat, et sacrificium cum sacrificante cogitabat sacrificeatione. Ara figebatur, flamma surgebat, puer ad jugulationem aptabatur, gladius ferebatur, cervix ad ictum suscipiendum componebatur: vox e cælo ruens gladium impediabat, ac pro puero agnus e vepribus suspensus inducebatur, et ovis nungenito Dei Filio suffecta jugulum obtulit. Isaacus perdurat invulneratus, victima vero casum perferebat. *Ecce enim, inquit, agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* 40: nam carnis apparentis fuit passio, non spiritualis deitatis. Iterum erat paritura Virgo, quæ gratiæ potius, quam naturæ legibus paruit. Ideo, ne dicant: Partus incredibilis, alienum id a natura: mulieres infecundæ miraculi hujus cogitandi occasionem ante suggesserunt, et Sara senecta ætate, et effeta simul cum suo partu fidem generavit futuro Virginis partui. Item,

ctores Lovanienses considerate in sua Bibliorum editione reposuerunt e nis. *peccatum* pro *peccata*. Nam plerique ἀμαρτίας nomine culpam initialem intelligunt. Itaque legit D. Thomas 1-2, q. 82, a. 2, §. Sed contra: *Ecce qui tollit peccatum mundi, quod singulariter, inquit, dicitur: quia peccatum mundi, quod est peccatum originale, est unum, ut ibidem Glossa exponit.*

salubrem Deus hominibus sanguinem daturus erat; ne vero miraculi peregrinitas non credendi esset occasio, oviscula sanguis foribus illitus vastatorem foris manere coegit, **75** et angelus morte obarmatus conspecto sanguine in fugam agebatur, quique primogenita naturæ in Ægypto melebat, ubi sigillum sanguinis animadvertit, ne attingit quidem. Item, hominibus baptismum dandum erat, quo mortis promittebatur effugium, et resurrectionis confugium. Denique aspice, ut mare figuris serviat, ut fluctus virga diverberati, et vestigiis emensum pelagus, ac Paulum audi intonantem: *Mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube, et in mari*⁵¹. Baptisma vocat viam per mare. Erat enim mortis, quæ in aquis appeteretur effugium. Mortuos certo liberaturus erat Christi tumulus, et mors futura mortis exitium, et passio passionum officina medica. Ne igitur per incredulitatem, Judæa, miraculum calumnias, Moysen tuum contemplare in solis terris per serpentem hujus rei eudentem simulacrum. Serpens feriebat, et serpens medelam ferebat, morsuumque serpentis curabat. Quis igitur ea figura designabatur: quis? Audi Dominum res suas clare interpretantem: *Et sicut Moyses exaltavit, inquit, serpentem in deserto: ita exaltari oportet Filium hominis*⁵². Erat etiam Christus mortuos e mortuis extracturus: *Cunet enim tuba, inquit, et mortui resurgent incorrupti*⁵³. Quando, Julæe, Paulo prædicanti non credis, Elias idcirco primum olim liberavit a morte mortuum, et mortuum contactu mortuum expegefecit ad fugam. Ideo quoque Enochus mansit extra mortis nassam, nec Elias naturæ legibus obedivit. Omnia enim figura, omnia umbra, omnia veritatis præsignificationes. Attende mihi Paulum hac de re concionantem: *Hæc enim omnia in figura contingebant illis; scripta autem sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt*. Sed nostram Jonas expectat orationem, utque res illius earum quæ Christo obvenere, fuerint signa, tempus est demonstrare.

3. Judæis igitur insanientibus, gentibus idolorum servituti obnoxiiis a sanctis prophetis humana salus desperabatur admodum. Sani nihil erat in natura, verum Judæos, qui legem peruperant, miserabantur prophetæ, communis gentis misericordia flexi. Cum vero idololatriæ malum incrementa capere

⁵¹ I Cor. x, 1, 2. ⁵² Joan. iii, 14. ⁵³ I Cor. xv, 52.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(34) *Θανάτου πάροδος*. Sive quo a via mortis abscedamus. Est cum πάροδος accessum signat, et præsentiam. Suidas: Πάροδος ἡ ἀφιξις, ἡ εἰσοδος.

(35) *Τεθνηκώς τὸν τεθνηκότα τῇ ἀφῆ πρὸς φύγην διατίσθησε*. Mortuus contactu mortuum erexit: id vitam. IV Reg. xiii: *Quidam autem sepelientes nomen, viderunt latrunculos, et projecerunt cadaver in sepulcro Elisæi. Quod cum tetigisset ossa Elisæi, revixit homo, et stetit super pedes suos. Adde ex illo πρὸς φύγην*. Et fugit: nam cum latrunculi

ταί, αἷμα προδάτου θυρῶν ἐπιχειρόμενον, ἔξω μένειν τὸν δλοθρευτὴν κατηγάγαζε, καὶ ἀγγελος θανάτου καθωπλισμένος αἵματος θεῶς πρὸς φύγην ἀπηλαύετο· καὶ ὁ τὰ πρωτότοκα τῆς φύσεως ἐν Αἰγύπτῳ θερίζων, οὐκ ἔψαυεν, ὅπου ἂν τὴν σφραγίδα ἐγνώριζε. Πάλιν, ἐμελλε βάπτισμα τοῖς ἀνθρώποις παραδίδοσθαι, θανάτου πάροδον (34) καὶ ἀναστάσεως ἄνοδον ὑπισχνούμενον· ὅρα οὖν μοι θάλατταν ὑπηρετοῦσαν τοῖς τύποις, καὶ ῥάβδῳ τυπτόμενα κύματα, καὶ μετρούμενον τοῖς ἔχνεσι πῆλαγος· καὶ Παῦλον βρῶντα· *Διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάρες εἰς τὴν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ ρεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ*. Βάπτισμα καλεῖ τὴν θαλάττης ὁδὸν· θανάτου γὰρ ἦν φυγὴ πληρουμένου δι' ὕδατος. Πάντως ἐμελλεν ὁ Χριστοῦ τάφος τοῖς νεκροῦς ἀπολύειν, καὶ θάνατος εἶσεσθαι θανάτου καθάρσεις, καὶ πάθος παθῶν ἰατρικὸν εὐρίσκεισθαι. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσας, Ἰουδαῖε, συκοφαντήσῃ τὸ θαῦμα, τὸν τὸν Μωϋσέα θεώρησον δι' ὄψεως ἐν ἐρήμῳ τὴν εἰκόνα τούτου χαλεκούντα. Ὅφρις ἐπληττα, καὶ ὄφρις ἰάτρευε, καὶ ὄφρις πάθος ἐθεράπευε. Τίς οὖν ὁ τῷ τύπῳ μηνυόμενος; τίς; Ἄκουε τοῦ Δεσπότη τοῦ τὰ οικεῖα σαφῶς ἐρμηνεύοντος· *Καθὼς ὑψώσῃ, φησὶ, Μωϋσῆς τὸν ὄφριν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*. Ἐμελλε πάλιν Χριστὸς ἐκ νεκρῶν τοὺς νεκροῦς ἀποσπῆν· *Σαλπίζει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφ' ὅσθαι*. Ἐπειδὴ μὴ πιστεύεις, Ἰουδαῖε, τῷ Παύλῳ κηρύττοντι, διὰ τοῦτο προλαβὼν Ἥλιος πρῶτον ἔλυσε τοῦ θανάτου νεκρὸν, καὶ τεθνηκῶς τὸν τεθνηκότα τῇ ἀφῆ πρὸς φύγην διανέστῃσε (35). Διὰ τοῦτο Ἐνώχ ἐμετῆγεν ἔξω τῆς τοῦ θανάτου σαγήνης· Ἥλιος τοῖς τῆς φύσεως οὐκ ὑπέκουσε νόμοις. Πάντα γὰρ τύπος, πάντα σκιά, πάντα τῆς ἀληθείας προμηνύματα. Ὅρα μοι Παῦλον περὶ τούτου δημηγοροῦντα· *Πάντα γὰρ ταῦτα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς σουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήγγησεν*. Ἀλλὰ μένει γὰρ τὸν λόγον Ἰωάννης, καὶ δεῖξα· *καίρως, πῶς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν, τῶν κατὰ Χριστὸν τύπος καθέστηκε*.

γ. Πολλὴ τοίνυν παρὰ τοῖς ἀγίοις προφηταῖς τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας ὑπῆρχεν ἀπόγνωσις, Ἰουδαίων ἀγνωμονούντων, ἔθνων εἰδωλολατρούντων. Οὐκ ἦν ὑγιές τι τῆς φύσεως· ἀλλὰ τοὺς μὲν Ἰουδαίους ἡλέουσι προφήται παρανομοῦντας, τῇ τοῦ γένους συμπαθείᾳ καμπτόμενοι· ἔθυμοῦντο δὲ πρὸς τὰ ἔθνη τὴν νόσον

de Moab pollinctores ipsos egissent in fugam, nihil pronius factu fuit, quam redivivum istum attonitum novæ lucis aspectu proripere se ex hostium conspectu. Nota et in verbis auctoris inexpectatam elegantiam. Similiter Oppianus Cynegeticon β' dixit:

Καὶ φθίμεναι γὰρ δις φθίμερον λύκον ἐβίβησιν. Extinctum lupum oves extinctæ horrere putantur.

αὐξανομένην ὀρώντες. Ἐβωλα πανταχοῦ, Θεὸς ἐν αὐ- A
τοῖς οὐδαμοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἔμελλε νικᾶν τὴν Χριστοῦ
λατρείαν τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ προφητικὰς ὑπέχει
γλώττας ἡ νόσος, ἀλλὰ προφήτης ἅπας ἦν τοῖς πε-
πονηθῶσιν ὁμόδουλος· Χριστοῦ δὲ παρόντος Ἑλληνι-
σμός ἠφανίζετο. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλε γλώτταις σα-
γηνεύειν τὰ ἔθνη Χριστὸς, καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης
κύκλον ἀσεβείᾳ κρατούμενον τῇ τῆς εὐσεβείας μα-
θητεία συνάγειν· ἀπιστῶν δὲ ἦν προφητικαῖς ἀκοαῖς
τὸ τὰ ἔθνη πρὸς εὐσέβειαν ἐπανάγειν· πείθει τοὺς
ἔργοις ἀπιστοῦντας Θεὸς, καὶ δι' ὧν ὀρώσιν, ἀνακα-
λύπτει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο νῦν ἀποστέλλει τὸν
Ἰωνᾶν, προανοίγοντα τοῖς ἔθνεσι τῆς σωτηρίας τὰς
πύλας, διδάξαι προφήτας βουλόμενος, πᾶσιν τῶν Ἰου-
δαίων τὰ ἔθνη πρὸς σωτηρίαν εὐγνωμονέστερα, καὶ
δοκῶν Ἑλλήνες Ἰσραηλιτῶν περὶ τὴν πίστιν θερ- B
μότεροι. Πορεύθητι, φησὶν, εἰς Νινευτὴν τὴν πόλιν
τὴν μεγάλην, τὴν τῆς οἰκουμένης εἰκόνα, κήρυξον
ἐν αὐτῇ. Τί, φησὶ, Νινευτῶν ἀσεβέστερον; τί πρὸς
εἰδωλολατρείαν μανικώτερον; Σὺ δὲ πέμπε φωνὴν
ἀπειλοῦσαν καταστροφῆν, καὶ θέασαι γνῶμης μετα-
βολῆν, τῆς ἐμῆς ἀποφάσεως ὀξετέραν· θέασαι μετα-
νοίας ὄπλα τῆς ἐμῆς ὀργῆς δυνατώτερα· θέασαι
πῶς οἴθασι καταλλάττειν Δεσπότην θυμούμενον. Ἄλλ'
οὐκ ἦν, ὡς ἔοικεν, Ἰωνᾶς φιλανθρωπίας ὑπηρέτης
ἐκούσιος· ἀλλ' ὀρῶν ἀπειλοῦντα τοῖς λόγοις Θεὸν,
ἔργῳ δὲ σώζειν ἐπιθυμοῦντα, τῷ μίσει τῶν ἐθνῶν
δραπετεύειν ἀντὶ τοῦ προφητεύειν προεῖρητο (36),
καὶ τὴν πρὸς τὰ ἔθνη δυσμένειαν τοῖς ἔργοις ἐκή-
ρυττεν· ἔκρυπτε φάρμακον, ὃ πρὸς ἰασιν ἔλαβεν.
Ἥγνός τε δὲ ὡς ὁ τῶν ἄμαρτωλῶν προστάτης τῆς αὐτοῦ C
τέχνης σοφώτερος. Φυγὴν γὰρ, τῆς θαλάττης πεπε-
δητο κύμασιν, ὅτε τὴν τῆς φυγῆς ὑπηρέτιν ὀλκάδα
περιέχουσα θάλαττα, τὸν ὁμόδουλον ἐζήτει κρυπτό-
μενον, καὶ τῆς λαθραίας φυγῆς ἐκατηγόρει διὰ τῆς
ζάλης ἢ θάλαττα· καὶ προφήτου πάθος ἐν διανοίᾳ
κρυπτόμενον ὃ χειμῶν ἐστηλίτευσεν, καὶ θέατρον τῆς
τόλμης αὐτῷ τὸ σκάφος; ἐγίνετο, καὶ δικαστήριον
ἐπὶ τῆς νεῶς συνεκροτεῖτο, καὶ ὁ κληρὸς τὸν αἴτιον
ἤλεγχε, καὶ τῷ προφήτῃ ναύτης ἐδικάζετο· *Εἰπέ* (37)
ἡμῖν τίς εἶ (38), *καὶ πόθεν*, *καὶ τίς σου ἡ ἔργασια*;
πόθεν ἔρχῃ, *καὶ ποῦ πορεύῃ*; Τί οὖν Ἰωνᾶς; Δού-
λος Κυρίου ἐγὼ εἰμι. Αὐτοπρόσωπος κατήγορος γέ-
γωνα· καὶ, *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέ-
δομαι*, *ὃς ἐποίησε τὴν θάλατταν, καὶ τὴν ξηρὰν*. D
Ἵπὲρ φυγῆς ἀπολογούμενος κήρυξ θεογνωσίας κατέ-
στη, καὶ παιδευτήριον εὐσεβείας τὸ σκάφος ἐργάζε-
ται. *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέδομαι*.
Ἔστι Θεός, ὃ ναῦται, τῆς ἡπείρου Δεσπότης, καὶ
τῆς θαλάττης ἐργάτης, οὗ τῶν δακτύλων οὐρανοῦ
δημιούργημα· ἐκεῖνος δούλος ἐγὼ, τὴν ἐμὴν θάλαττα
διώκει φυγὴν, Δεσπότην διακονομένην· τὸν αὐτῆς

viderent, gentibus succensebant. **76** Ubique idola, Deus inter eos nullibi. Sed vulnera Christi medicinam non erant evictura. Licet enim prophetarum linguas ad dicendum concitaret ægrotudo, tamen omnis propheta sic affectis conservus erat: verum Christo præsentem evanescebat idololatria. Quod igitur gentes linguis irretiturus esset Christus, et orbem terrarum impietate occupatum religionis artibus congregaturus; incredibile autem erat prophetis auribus gentes ad veram religionem traduci posse: incredulis Deus re ipsa persuadet, ac per visiones futura revelat. Idcirco nunc Jonam qui gentibus januam salutis pandat mittit, prophetas docere volens quanto ad salutem gentes præ Judæis futuræ essent obsequentiores, et quanto Græci, quam Israelitæ ad fidem ardentiores. *Vade*, inquit ⁷⁶, *in Niniven civitatem magnam*, orbis instar, in ea concionare. Quid, inquit ille, Ninivitis impium magis? Quid ad idololatriam insanius? Tu vero mitte vocem minitantem eversionem, ac vide animorum immutationem haud denuntiatione mea segniorem. Vide pœnitentiæ arma ira mea valentiora. Vide ut norint conciliare Dominum iratum. At non erat, ut videbatur, Jonas lubens humanitatis præminister: verum attendens Deum verbo minari, re ipsa vero salvare percipientem, gentium odio fugam præhabuit futuri denuntiationi, et inimicitias cum gentibus re confessus est. Quam ad sanitatem conducibilem acceperat medicinam, occultulit ignorans interitum ut arte sua solentior sit Deus peccatorum propugnator. Fugitans enim maris fluctibus impeditus est, cum fugæ administram nœvicularum circumplexum mare conservum quærebat latentem, et occultam fugam procellæ ortu mare accusabat, et quid occulti consilii coqueret propheta tempestas publicavit, fuitque ipsi navigium audaciæ theatrum, et tribunal in navi constituebatur, nec non sortitio reum redarguebat, et prophetam nauta judicio condemnabat. *Dic nobis qui sis? unde? quod est opus tuum? quæ terra tua? quo vadis?* ⁷⁷ Quid ergo Jonas? *Domini servus sum ego*, ipse suimet accusator fuit: *Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam* ⁷⁸. **77** Pro fuga respondens evasit Dei cognoscendæ præco, et religionis scholam navem fecit. *Dominum Deum cœli ego timeo*. Est Deus, o nautæ, continentis Dominus, et maris opifex, cujus digiti cœlum fabricarunt. Illius ego servus; meam fugam persequitur mare Domino subserviens, sibi conservum me prehensat; ego procellæ causa; adest, quod a mari conquiritur, mancipium, id in mandatis ha-

⁷⁶ Jon. III, 2. ⁷⁷ Jon. I, 8. ⁷⁸ ibid. 9.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(36) Προφητεύειν προεῖρητο. Rescripsi, προφήρητο.

(37) Εἰπέ. Biblia, ἀπαγγέλιον.

(38) Τίς εἶ καὶ πόθεν. Desunt hæc meis Bibliis. Veritas licet:

Qui genus? unde aome?

bet, ut me fugientem investiget. Tradite et salvemini. In manibus habetis tranquillitatem, si vultis. Unius corpore salutem redimite. *Dominum Deum celi timeo*. Has si Ninivitis, o propheta, voces misisses, fuga tibi minime necessaria erat; neque si suaderi potuisses, ut hæc damnatis nuntiares, captives effugias. Nautas prius ab errore conservasti, quam Ninivitas docueris. Sunt gentium pars, qui tecum navigant, in iis Ninivitarum fidem condisce. Tuæ fugæ iudices veram religionem docuisti. *Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare, et stetit mare a fervore suo*. Neque enim ultra opus erat procella comprehenso fugiente, non ultra opus erat quæstione, delento profugo. *Et timuerunt viri timore magno Dominum: et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota* 67. Et Jonas fugiens, salutis hominum mercatum obibat. Quid igitur nequitiae medicamento gentibus interdicas, o propheta? Tantum locutus es, et simul navigantibus persuasisti; locutus es, et fidem genuisti; emisisti vocem, et animam subjogasti. *Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret Jonam* 68. Hac ratione Deus prophetam captivum cum fecisset, et fuga superior fuisset, ceti sepulcro receptum continens has fere usurpat voces: Nunquid adhuc fugere vis, o propheta? Adhuc gentium salute fugam præponderas? Spernis pereuntes? Gaudes eorum animadversione conspecta? Non vis minister esse vocationis? Triduum igitur subi sepulcrum. Sustine incarnationis Dominicæ casus; disce, ut gentes omnes vocabuntur, sit cetus sepulcrum, compone te incarnationis mee imitationem, per quam non soli Ninivite, sed hominum orbis universus religionis virtute salvabitur. Resurrectionis 78 gere symbola, expedi te ceto tanquam monumento. Judæis tuis persuade quod sepulcra solventur. Non est minus mirandum, piscis ventrem eum, qui vivit, refugere, et mortis ventrem. Mee incarnationis contemplantor esto. Meus enim Filius templum ex hominibus assumet, et stolam, quæ iisdem, quibus homines, casibus obijciatur, induet, carne ex hominibus delibata vestietur hominum causa; eam Judæi morti addicent, et cruci affigent, qua Judæi a malis fructuose liberari queant, et eam morti tradent qua mortui norint reviviscere, qua victor ab inferno redeat ad vitam, qua sepulcro inferetur, et eum monumentum capiet: quemadmodum te, o propheta, ceti, venter in lucem remisit inoffensum, et conservavit. Minus virium ad perniciem habuit iugina bellua, minusque habebit ibi virium mors, vivet mortis decreta, quibus vetus culpa subscri-

Α ὁδόουλον ἐμὲ σαγγηνεῖ· ἐγὼ τοῦ χειμῶνος ὑπόθεσις. Παρέστη δὴ τῇ θαλάσῃ τὸ ζητούμενον ἀνδράποδον· αὕτη τὴν ἐμὴν προσετάχθη φυγὴν ἀνιχνεύειν. Ἀπίδουτε, καὶ σώζεσθε· ἔνδον ἔχετε τὴν γαλήνην, εἰ βούλεσθε· ἐνδὸς σώματος τὴν σωτηρίαν ὠήσασθε. *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ σέβουμαι*. Εἰ ταύτας ἀφήκας τὰς φωνάς, ὡς προφήτα, τοῖς Νινευίταις, οὐ χρεῖα σοι φυγῆς· οὐκ ἂν ἐδεήθης τοῦ δραπετεύειν, εἰ ταῦτα κηρύττειν τοῖς καταδικασθεῖσιν ἐπέλοθης. Πρὶν Νινευίτας διδάξας, τοὺς ναύτας τῆς πλάνης διέσωσας· μέρος ἔθνῶν οἱ συμπλέοντες, ἐν αὐτοῖς τὴν τῶν Νινευιτῶν καταμάνθανε πίστιν· πεποίηκας μαθητὰς εὐσεβείας τοὺς τῆς φυγῆς δικαστὰς. *Καὶ ἔλαβον τὸν Ἰωνᾶν, καὶ ἐνέβαλον εἰς τὴν θάλατταν, καὶ ἔστη ἡ θάλασσα* (39) *ἐκ τοῦ σάλου αὐτῆς*. Οὐκέτι γὰρ ἦν χρεῖα τῆς ζάλης, εἰλημμένου τοῦ φεύγοντος· οὐκ ἦν ἔτι χρεῖα ζητήσεως, κατασχεθέντος τοῦ δραπετεύσαντος. *Καὶ ἐφοβήθησαν οἱ ναῦται* (40) *φόβῳ μεγάλῳ τὸν Κύριον, καὶ ἔθυσαν θυσίαν, καὶ ἠδύξαντο εὐχάς*. Καὶ φυγὼν ὁ Ἰωνᾶς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐνεμπορεύσατο. Τί οὖν τῶν ἔθνῶν, ὡς προφήτα, τῆς πονηρίας καλύψεις τὴν λατρείαν; Ἐφθέγγω μόνον, καὶ τοὺς συμπλέοντας ἐπεισας· ἐλάλησας, καὶ πίστιν ἐγέννησας ἀφήκας φωνῆν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐχειρίωσω. *Καὶ προσέταξε Κύριος κήτει μεγάλῳ καταπιεῖν τὸν Ἰωνᾶν* (41). Τοῦτω τῷ τρόπῳ δεσμώτην Θεὸς τὸν Προφήτην ἀποδείξας, καὶ τὴν φυγὴν νικήσας, τῷ τάφῳ τοῦ κήτους εἰλημμένου κατέχων, μονονουχί τοιοῦτοις χρῆται ταῖς ῥήμασιν· Ἀρ' ἔτι δραπετεύειν θέλεις, ὡς προφήτα; Ἐτι προτιμᾶς τὴν φυγὴν τῆς τῶν ἔθνῶν σωτηρίας; Περιορᾶς ἀπολλυμένους; χαίρεις ὀρῶν κολαζομένους; Οὐ θέλεις ὑπουργὸς γενέσθαι τῆς κλήσεως; Οὐκοῦν ὑπόβηθι τριήμερον τάφον· ὑπόμεινον τῆς δεσποτικῆς οικονομίας τὰ πάθη, μάθε πῶς τὰ ἔθνη πάντα κληθήσεται· γενέσθω τάφος τὸ κῆτος, ὑπόμεινον τῆς ἐμῆς οικονομίας τὴν μίμησιν, δι' ἧς οὐ Νινευίται μόνον, ἀλλ' ὁ σύμπας ἀνθρώπων κόσμος δι' εὐσεβείας σωθήσεται. Περὶ θοῦ τὰ τῆς ἀναστάσεως σύμβολα· ἀπόδουσαι καθάπερ μνήμα τὸ κῆτος, πείσον Ἰουδαίους τοὺς σοὺς, ὅπως οἱ τάφοι λυθῶσονται. Οὐκ ἔστιν ἔλαττον εἰς θαῦμα τὴν κοιλίαν ζῶντα φυγεῖν, καὶ θανάτου γαστέρα. Γίνου θεωρὸς τῆς ἐμῆς οικονομίας. Ὁ γὰρ ἐμὸς Υἱὸς ναὸν ἐξ ἀνθρώπων ἀναλήψεται, καὶ στολὴν ἀνθρώποις ὁμοιοκαθῆ περιθήσεται· σάρκα περιβαλεῖται· παρὰ ἀνθρώπων ὑπὲρ ἀνθρώπων. Ταύτην Ἰουδαῖοι κατακρινοῦσι θανάτου, καὶ σταυρῷ περιβαλοῦσι, δι' ἧς τῶν παθῶν τὴν φυγὴν ἐκαρπώσαντο· καὶ θανάτῳ παραδώσουσι, δι' ἧς οἱ νεκροὶ τὴν εἰς βίον ἀναβίωσιν ἐδιδάχθησαν, δι' ἧς ἐξ ἄδου νικηφόρος πρὸς ζωὴν ἀνελήλυθε· τάφῳ παραδοθήσεται, καὶ δίζετα

67 Jon. 1, 10. 68 Jon. 11, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) Ἔστη θάλασσα. Virgilius :

Cum placidum ventis staret mare. . .

(40) Οἱ ναῦται. Biblia, οἱ ἄνδρες.

(41) Προσέταξε Κύριος κῆτει μεγάλῳ καταπιεῖν

τὸν Ἰωνᾶν. Basiliius scripsit hæc auctoribus τετ; Septuaginta. Idem expriment Biblia Basileæ imp. pressa. Regia sic habent : Προσέτ. κ. κ. μ. καὶ κατέπιε τὸν Ἰωνᾶν.

μῆμα, καθάπερ σέ, ὦ προφήτα, τὸ κήτος. Ἀνέπεμφέ A
σε κήτους γαστήρ ἀπαθῆ, καὶ διετήρησεν ἠτόνησε
πρὸς ἀναίρεσιν τὸ τοῦ πελάγου θηρίον, ἀτονήσει
κάκει θάνατος, λύσει τοῦ θανάτου τοὺς νόμους, οὐς
ἀρχαία παράθασις ὑπηγόρευσεν, ἀπαλείψει τοῦ θανα-
τίου τοὺς νόμους· τοῦτου γὰρ ψήφισμα χαλινώσκει
τὸν ὄφιν κατὰ ἀνθρώπων ἔτι φθεγγόμενον· πᾶσιν
ἀπλώσει τοὺς ἔθνεσι τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας. Τότε
καὶ Νινεὺς καλουμένη Πόλις (42) σωθήσεται, καὶ τὴν
Χριστοῦ προσηγορίαν ἀντὶ τῶν εἰδώλων ἀλλάξεται.

Ἦ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας! καὶ προφήτας ἀγαπῶσης, καὶ ἁμαρτωλῶν φειδομένης, καὶ δικαίους
παιδευούσης, καὶ πονηροὺς ἐπιστρεφούσης. *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς ἅπαντας εἰς ἀπειθειαν* (43).
Ἰνα τοὺς πάντας ἐλεήσει· αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν κατὰ Δαυὶδ ἱστορίαν.

α. Ἄλλοι μὲν ἄλλων τεχνῶν παιδεύται τοῖς ἀν-
θρώποις καθέζονται, καὶ ποικίλαις ἐπιστήμασι δια-
κοσμοῦσι τῶν μαθητῶν τὰς χεῖρας, ταῖς τοῦ βίου
κολακεύοντες χεῖρας. Καὶ ἱατροὺς μὲν ἱατρικὴν ἐξ-
ηγεῖται, τὴν κατὰ τῶν νοσημάτων διὰ φαρμάκων ἐκ-
παιδεύων παράταξι. Ἔτερος δὲ τις χαλκῶν προσπα-
λαίων, ἢ σιδήρων, φύσιν τῆ τέχνης χειροῦμενος, εἰς
τοὺς ἔραστὰς τῆς τέχνης μεταφέρει τὸ μᾶθημα, διδά-
σκων ποίαις μεθόδοις ὁ χαλκὸς εὐπειθὲς ταῖς ἡμετέ-
ραις ὑπάρχει βουλήσεται. Κἄν γεωργὸν ἀποβλέψῃς,
βλεῖ, νῦν μὲν ἀρότρῳ τὰς γῆς πολυπραγμονοῦντα
λαγόναι, καὶ τῆς τομῆς τὸ βάθος ἀναμετροῦντα τοὺς
αὐλαξί· νῦν δὲ τὴν ἀμπελον οἰκίῳ φόρτῳ βεβαρημέ-
νην τοῖς κλήμασι, ταῖς τομαῖς ἐκκαθαίροντα, καὶ τῶν
πῶν ναμάτων ἀκριβῶς ἀριθμῶ τῆς ἀμπελοῦ τὰς κρη-
νας ζυγοστατοῦντα· Ἰνα μὴ, ἀρότρον τὸν τῆς φύσεως
ἐκδραπέσαντα πλοῦτον, ἀρότρον καὶ πενιχρὰς τὰς
πηγὰς ἀποτέκη. Εἶτα τοὺς ἐντεῦθεν ἀναδραστώντας
βοστρυχοὺς διαπλέκων ἐπιμελῶς καὶ διακοσμῶν,
ἐκπαιδεύει τοὺς αὐτοῦ παῖδας τῆς ἀμπελοῦ τὸν θη-
σαυρὸν κατὰ μικρὸν μεταλλεῦσιν, καὶ μὴ τῆ φιλοτι-
μίᾳ τῆς φύσεως ἐπομένους, καὶ ἔρωτι πλεονεξίας,
διδασκάλους πενίας τῶν φυτῶν καταστήναι. Ἄλλ' ἀν-
θρώποι μὲν ἀνθρώπους ἀνθρωπίνως τέχνας παιδεύου-
σιν, ὧν ἡ χρῆσις μὲν τῶ παντὶ συμπερινήχεται βίῳ,
καρπὸς δὲ τῶ παρόντι συμπεριγράφεται χρόνῳ. Ἦ

B

C

ORATIO XIV.

Ejusdem in Davidis historiam.

1. Alii aliarum artium magistri hominibus con-
stituti sunt, et varia scientia discuntium manus
exornant blandientes vitæ usibus. Medicus quidem
medicas artes exponit pharmacis docens ægritudi-
nes oppugnandas. Alius quispiam cum ære, aut
ferro collictatus, et naturam arte subigens in a-
mantes artis transfert doctrinam, dum 79 qua via
nostræ voluntati facile æs obediat, perdocet. Quod
si in agricolam oculos conjeceris, videbis quando-
que aratro terræ sinus sollicitantem, et proscissio-
nis altitudinem sulcis dimetientem: quandoque
vitem suo degravatam onere pampinos putando
expurgantem et rivulorum numero vineti fontes
accurate exæquantem, ne confertim absumptis natu-
ræ divitiis sicciore et pauperiores fontes edat.
Deinde pullulantes e vite capreolos curiose inter-
plicans, nec sine ornatu, suos edocet liberos vineti
thesaurum paulatim scrutentur, neve flagrans opum
desiderium et innatam ambitionem secuti plantam
vitient ac depauperent. Verum enimvero homines
alii alios humanas condocent artes, quarum usus
per totam circumfertur vitam, fructus autem præ-
senti circumscribitur tempore. Scriptura vero a
Deo inspirata ad humanis vilioribus colloquiis
avulsis hominibus divinarum rerum cognitionis
pandit officinas, disciplinam docet, cujus lucrum

⁴² Rom. xi, 32.

CL. DAUSQUEH NONÆ.

(42) *Ninēvη καλουμένη Πόλις*. Princeps in pro-
vincia aut regno civitas plerumque πόλις et ἄστν
a Græcis dicta est: ut passim Roma, urbs. Trojam
appellatam *Polim* sine epitheto docet Eustathius in
Hædros β'. Athenas Demosthenes tertius in Philip-
pium: "Ἦ τί μέλει ταῦτα τῆ πόλει. Aut *quid hæc
urbis intersunt*. Easdem Athenas vocatas ἄστν sive
astu, allegatis vetustissimi Græciæ oratoris testimo-
niis, et plurium historicorum luce meridiana cla-
rius demonstrare possum, ut sentiat vir literatis-
simus in illud:

Urbem quam dicunt Romam. . . .

Alexandria hoc quoque nomine est insignita. Com-
mentator in Dionysium Alexandrinum: Ἀλεξάνδρεια
λέγεται καὶ Πόλις ποτὲ κληθῆναι κατ' ἐξοχὴν, ὡς νῦν

ἡ Κωνσταντίνου πόλις, καὶ ὡς Ἀθήνα ποτὲ ἄστν·
*Alexandria dicitur olim vocata Polis per excellentiam,
ut hodie Constantinopolis, et olim Athenæ Astu*. Par
nominis decus tulit Ninive, Basilii testimonio, quæ
vocata *Polis*. Quamobrem? an ob res, molesque in
ea, et ad eam visendas? an ob partem inde famam?
an quod Assyriæ caput et domina? Ego porro vo-
cem *polis* retinui, quia talibus appellationibus quasi
transiit in propriam, et quia Latini tam memoran-
das urbes vocant *metropoles*, et quod Terentius Eu-
nucho sua *astu* dixerit.

(43) *Συνέκλεισε γὰρ πάντας Θεὸς εἰς ἀπει-
θειαν*. Omnes quoque legit D. Augustinus lib. xxi
De civitate, cap. 24. Versio communis *omnia*. La-
xiuscule, si dictionem spectes: si rem dictam, per-
aque.

est immortalitas, quali studio paradisi pie excolatur, quomodo cælum captetur, quomodo quis cœlestes thesauros nundinetur, quomodo quis Christum pro hæreditate capiat, quomodo cum Christo regnet, quomodo gehennam effugiat, quomodo venturos ignes superet, quomodo iudicio devotio Iudici amicus astet. Scriptura doctrix istiusmodi artium præsidet, ista clamans discipulos edocet, et præceptionibus parum contenta, rebus ipsis plus immoratur. Virorum namque recordatione, qui res magnas gesserunt, ad imitationem prolectat. Præclaros pietatis athletas producit in medium per narrationes similitudine naturæ ad simile propositum inescans. Ideo siquidem quem primum natura justum genuit, silentio non pressit; sed contra res Abelis dilucide deprædicavit, quemdam justitiæ characterem posteritati delineans, quod mentem Deo dono dedisset ante donum, quod Deum, qui prospicit improspectus, ante visa dona invisibilibus donariis oblectasset. Quid Enochum nomines? Qui penna justitiæ elatus supergressus est naturæ terminos, **80** cum primus mortis decretum ostendit inefficax. Habes item in Scriptura Noemum celebratum, qui universali diluvio gubernator servabatur, et justitiæ gubernaculo diluvii violentiam propulsabat. Quid Abraham? Naturæ leges calcavit, et unigeniti filii jugulator constitutus naturæ Dominum observavit, qui Dei desiderium ingentis affectus tyrannide superius declaravit, et charitatem gladio penetrabiliorem. Cogitatione transi mihi ad prophetam Davidem, et vide tota virtutum prata

eius in anima consita, qui adolescentior cum adhuc esset bona rerum copia auctus erat: imperfectus quidem per adolescentiæ tempus, ad summam tamen divini cultus arcem evehctus est. Cujus mores Deus vel in medio grege admiratus regiis ornat sceptris, et magno Samuele pueri confirmandi causa ministro constituto oves adhuc sequentem diadematis coronat; peram purpura, virgam sceptrum commutat ac pro animantium grege Israelis turbas pascere jubet. Huc igitur, si videtur, huc hodie doctrinæ vacemus, atque virtutem discamus et hic honoratam, et in cœlo coronatam, sinusque Davidis imitatores vestigiis in hærentes, quibus ille ipse usus in cœlum confugit.

ἀγέλας ποιμαίνειν προσέταξε. Δευρο δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, μεν, καὶ μάθωμεν ἀρετῆν· καὶ ἐνταῦθα τιμωμένην, καὶ ἐν οὐρανῷ στεφανουμένην· καὶ γενώμεθα μαθηταὶ τοῦ Δαυὶδ ἔχοντες ἀκολουθοῦντες, οἷς ἐκεῖνος χρησάμενος πρὸς τὸν οὐρανὸν ἠτύτο μὴ ὄλησεν.

2. *Et dixit Dominus ad Samuelem: Imple cornu tuum oleo, et veni: mittam te in Bethleem ad Isai. Providi enim in filiis ejus mihi regem* ⁶⁶. Deus ado-

⁶⁶ I R.g. xvi, 1.

Α δὲ θεόπνευστος Γραφῆ, τῆς ἀνθρωπίνης τοῦ ἀνθρώπου ἀποσπῶσα μικρολογίας, φιλοθείας ἀνοίγνυσιν ἐργαστήρια· διδάσκει μᾶθησιν, ἧς ἀθανασία τὸ κέρδος, ποταῖς γεωργίαις παράδεισος εὐσεβῶς γεωργεῖται, πῶς ὁ οὐρανὸς σαγηνεύεται, πῶς ἂν τις τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ θησαυροὺς ἐμπορεύσαιοτο, πῶς τις κληρονομήσει Χριστὸν, πῶς τις συμβασιεύσει Χριστῷ, πῶς τις δραπετεύσει γέενναν, πῶς τις τοῦ μέλλοντος κρατήσει πυρὸς, πῶς τις τὴν χρῆσιν φυγῶν φίλος τῷ Κριτῇ παρασταῖη. Τοιούτων τεχνῶν διδάσκαλος ἡ Γραφὴ προκαθέζεται· ταῦτα βῶσα τοὺς μαθητὰς ἐκπαιδεύει, οὐκ ἀρκουμένη τοῖς παραγγέλμασιν, ἐντρέπει πλέον τοῖς πράγμασι. Τῇ γὰρ μνήμῃ τῶν ἀρετῆ κατορθωσάντων ἀνδρῶν ἐρεθίζει πρὸς μίμησιν· τοὺς λαμπροὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς εἰς μέσον ἀγει τοῖς διηγήμασι, τῷ ἑμοίφῃ τῆς φύσεως πρὸς ὁμοιότητα προθέσεως δελεάζουσα. Διὰ τοῦτο γὰρ δὴ πρῶτον ἔτεκε δίκαιον ἢ φύσιν, οὐκ ἐκρυψεν· ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸν Ἄβελ σαφῶς ἀν[τ]ιπέκρυψε, χαρακτηριστικὰ δικαιοσύνης τοῖς ὕστερον ἀναγράφουσα, ὅτι δῶρον πρὸ δῶρου τῷ Θεῷ προσήνεγκε γυνῆν· ὅτι τὸν ἀοράτως ὄρωντα πρὸ τῶν ὀρωμένων δῶρων τοῖς ἀοράτοις ἔτερεπεν ἀναθήμασι. Τί δ' ἂν εἶπεν τὸν Ἑνώχ; Ὅς τῷ περὶ τῆς δικαιοσύνης ἀρβείς ὑπερέβη τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, πρῶτος τῆς τελευταίας τὴν ἀπόφασιν δέξας ἀποτέλεστον. Ἐγεις πάλιν ἐν τῇ Γραφῇ τὸν Νῶε βώμενον, ὃς ἐν οἰκουμένικῃ ναυαγίᾳ κυβερνήτης ἐσώζετο, τῷ πηδαλίῳ τῆς δικαιοσύνης κατακλυσμοῦ βίαν ἀποκρουόμενος. Τί δ' ἂν εἶπεν τὸν Ἄβραάμ; Ὅς τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἐπάτησε, καὶ σφαγεὺς μονογενοῦς παιδὸς ὑπέστη γενέσθαι, τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην αἰδοῦμενος· πόθον Θεοῦ δείξας φυσικῆς τυραννίδος ἀνώτερον, καὶ ξίφος τὸ φίλτρον ὀξύτερον (44). Μετάθεθί μοι τῷ λογισμῷ πρὸς τὸν προφήτην Δαυὶδ, καὶ βλέπε λειμῶνας ὄλους ἀρετῶν πεφυτευμένους [ἐν] ψυχῇ· ὃς καὶ μειράκιον ὦν ἔτι, τοῖς ἀγαθοῖς ἐκόμα πλεονεκτήμασι, τῷ μὲν χρόνῳ τῆς ἡλικίας ἀτελῆς καθεστῶς, πρὸς αὐτὴν δὲ τῆς θεοσεβείας ἀνελθὼν τὴν ἀκρόπολιν· οὐ θαυμάσας τὸν τρόπον Θεοῦ, καὶ ἐν μέσῳ ποίμνης βασιλικοῖς ἐκόσμησε σκῆπτροις, καὶ διαδιδάμασι στεφανοῖ τὸν ἔτι τοῖς προβάτοις ἐπόμενον, τὸν μέγαν Σαμουὴλ τῆς τοῦ μειράκιου χειροτονίας ὑπουργὸν ποιησάμενος. Καὶ ἀλλάττει τὴν μὲν πῆραν πορφύρας, τὴν δὲ βακτηρίαν τῷ σκῆπτρῳ, ἀντὶ δὲ ποίμνης ἀλόγων, τὰς τοῦ Ἰσραὴλ

περὶ τοῦτου σήμερον τὴν διδασκαλίαν κατατρολήσω· β'. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουὴλ· Πλήστω τὸ κέρασ σου ἐλαιῶν, καὶ δεῦρο· ἀποστελῶ σε εἰς Βηθλεὲμ (45) πρὸς Ἰερσαλ. Ὅτι ἑώρακα ἐν τοῖς

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(44) *Ξίφος τὸ φίλτρον ὀξύτερον.* Ante enim collum Abrahami charitas penetravit, quam Isaaci cervicem gladius incidit.

(45) *Εἰς Βηθλεὲμ.* Vulgaria Græca Biblia, et oi

Septuaginta, ἕως Βηθλεὲμ. Plane synonymos: ἕως enim est usque in. Auctor Etymologicus: Εἰς τὸ σημαίνει, τὸ ἕως ἂν. Σοφοκλῆς, Ἐς τε ἐγὼ μολὼν τάφου μελήθω. Γέγονε δὲ παρὰ τὴν ἐς πρόθεσιν, καὶ

υλοῖς Ἰεσσαί ἐμοὶ εἰς βασιλεία. Κηρύττει Θεὸς τὸ μείρακιον, καὶ τῷ προφήτῃ περὶ τοῦ προφήτου διαλέγεται· Ἔιδον, ὦ προφήτα, ψυχὴν χάριτος δεκτικὴν· εἶδον, ὦ προφήτα, ψυχὴν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν εὐτρεπῆ, ἐκόσμησέ μου τὴν διάπλασιν πράξει, προσέθηκέ μου τῇ τέχνῃ τῆς δημιουργίας, τῆς γνώμης τὸ κάλλος. Τοῦτον δώρακα ἐμοὶ εἰς βασιλεία. Οὐχ ἀπλῶς, Ἐώρακα, ἀλλ', ἐμοὶ εἰς βασιλεία. Ἐχει τι μυστήριον ἡ λέξις κρυπτόμενον· Ἐώρακα ἐν τοῖς υλοῖς Ἰεσσαί ἐμοὶ εἰς βασιλεία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τοῦ Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ἡ ἀληθὴς βασιλεία, τὰ οὐράνια σκῆπτρα, ἡ σωτήριος γέννησις, ἡ ἀδιάδοχος χάρις· Ἐώρακα, φησὶν, ἐν τοῖς υλοῖς Ἰεσσαί ἐμοὶ εἰς βασιλεία· μονονουχί· λέγων· Ἐμὴν εἶναι τὴν τοῦ παιδὸς βασιλείαν λογιζομαι. Ἄλλ' ὡ τῆς ἀθανάτου σοφίας! ὦ τῆς ἀπορρήτου θαυματουργίας! Καὶ κρύπτει τὸν παῖδα. Οὐκ εἶπε σαφῶς, Χριστῶ μοι βασιλεὺς ὁ Δαυὶδ, ἀλλ', Ἐώρακα ἐν τοῖς υλοῖς Ἰεσσαί. Ἴνα γὰρ μὴ φαίνεται χάριτος ἀνθρωπίνης ἡ χρίσις, μηδὲ ἐκλογὴ τοῦ Σαμουὴλ ἡ τῆς βασιλείας περιθεσις, κρύπτει τὸν παῖδα τῷ κοινῷ τῶν παλῶν νόματι, καὶ πρὸς δῆμον ἐκπέμπει τὸν χρίοντα. Ἐκεῖ, ὦ προφήτα, ἐκδέχου τῆς χάριτος τὴν χρίσιν· μὴ γένηται νῦν ἡ τοῦ βασιλεύοντος μήνυσις τῆς ἀξίας ἐλάττωσις, μηδὲ νοθεύση τὴν δόξαν ἡ γνώσις τοῦ βασιλεύοντος. Ὁ παροδῶζων πραγμάτων! Ὁ Δαυὶδ μετὰ προσβάτων αὐλίζεται, καὶ Θεὸς ἐν οὐρανῷ περὶ βασιλείας βουλευεται· ὁ Δαυὶδ ποιμαίνει, καὶ μερμυξ, καὶ Θεὸς εὐτρεπίζει τὸν θρόνον. Ἀλλὰ παρῆν μὲν ὁ Σαμουὴλ, καὶ τῶν Ἰεσσαί παιδῶν ὁ χορὸς περιεστίζει, καὶ μετὰ τὴν θυσίαν πρὸς τὴν χρίσιν παρεσκευάζετο, καὶ ἄγνωστος ἦν ἡ κρίσις τῆς κρίσεως, καὶ μέσος ὁ Σαμουὴλ ἀπορῶν, δν ἐκλέξεται, καὶ τὴν θεάν πλανώμενος, καὶ τὴν γνῶσιν οὐκ ἐπιστάμενος· εἰς πάντας μὲν πέμπων τὸ βλέμμα, ποῦ δὲ πέμψει τὸ βέλος ἡ χάρις, ἀπεκδεχόμενος. Θαυμάζει τὸν ἀνθρώπον ἀνθρωπίνους ὀφθαλμοὺς καταμετρῆσας τὸν θεωρούμενον. Ἄλλ' ἡ χάρις ἤρνεϊτο τὴν θεάν, ἐπισταμένη τὴν γνῶμην. Καὶ Σαμουὴλ θαυμάζων τὴν θεάν, πρὸς τὴν χάριν ἐπιλονεῖται, λέγων· Ἄλλ' ἡ ἐνώπιον Κυρίου χριστὸς αὐτοῦ; Καὶ τὸ κέραις ἐπικλίνων χρίων τὸν ἀδόκιμον ἐδιάζειτο. Ἄλλὰ τὸ ἔλαιον ρεῖν οὐκ ἐπιθετο, μὴ συμπράξῃ πλανωμένῳ προφήτῃ, καὶ ρέουσα φύσις ἀνω κατείγετο (46) τοῖς νόμοις ἀκολουθοῦσα τῆς χάριτος, ἀνικμον ἀποπέμπουσα κεφαλὴν, ἣν ἡ χάρις ἀπέφυγε. Παρῆν ὁ δευτέρος, καὶ τῷ πρῶτῳ συνητιμάζετο. Ὁ τρίτος

lescentem manifestat, et cum propheta de propheta loquitur. Vidi, o propheta, animam gratiæ recipientem; vidi, o propheta, animam ad Spiritus receptionem bene comparatam: ornavit figmentum meum rebus bene gestis; adiunxit ad artem creandi meam animi decus. Hunc providi mihi in regem. Non simpliciter, providi, sed mihi in regem. Arcanum aliquod mysterium continet: Providi in filiis Isai mihi regem. Quoniam enim ex Davide Christus secundum carnem, verum regnum, cœlestia sceptrâ, salutari generatio, perennis gratia: Providi, inquit, in filiis Isai mihi regem. Tantum non dicit: Meum esse istius filii regnum reputo. O sapientiam immortalem! **S**ic arcanam miraculi editionem! Et filium tegit, non clare dicit: Ungatur mihi rex David: sed *Providi in filiis Isai*. Ne enim humanæ videatur esse gratiæ unctio, neve electio Samuelis regni adjectio, communi filiorum appellatione filium istum tegit, et ad populum mittit unctorem Samuelem. Ibi, o propheta, exspecta unctionem gratiæ, ne extemporalis regis proclamatione dignitatis evadat imminutio, neve gloriam adulteret regnantis notitia. O res incredibiles! David cum ovibus sub divo agit, et Deus in cœlo super regno consilia agit. David gregem pascit sollicitus: Deus interim thronum apparat. Ecce præsto erat Samuel et filiorum Jesse chorus circumstabat, ac post sacrificium ad unctionem comparabatur, ignotaque erat de unctione judicandi ratio, et medius Samuel, quem eligeret, dubius hærebat, errabat oculis, nec quibus dignoscere. In omnes jacit oculos, et quo mitteretur gratia, præstolatur. Conspectum hominem humanis mensus oculis miratur. Sed gratia quod videbatur, repudlabat decreti divini gnara. Ac Samuel miratus, quod viderat, hisce cum gratia contendit: *Num coram Domino christus ejus*? Et cornu invergens rejectaneum ut ungeret, cogebat. Sed oleum fluere recusabat, ne cum errante propheta faceret, et fluxa natura sursum retinebatur gratiæ legibus obsecuta, caputque a quo resilliebat gratia, relinquebat aridum. Præsto erat et alter, qui cum primo dedecus idem referebat. Tertius quoque cum germanis cognatam germanamque tulit repulsam. Ordo quartum vocabat silente gratia, vocandi ordo nascendi sequebatur ordinem, et proprium gratia non reperiebat. Quid opus verbis? Consumpta erat uteri uber-

⁴¹ I Reg. xvi, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

τόν τε νῦν παραπληρωματικὸν παρελιημένον, διὸ καὶ φιλοῦται Ἀττικῶς. Δωριεῖς δὲ δασύνουσιν ἀπὸ τοῦ ἕως τε κατὰ συγκοπὴν ἠγοῦμενοι εἶναι. Appianus Libyca: Πολεμεῖν, ἕς τε καθέλωσι, oppugnare dam tollant. Non infrequentem id observare est apud Homerum et Theocritum. Hæc parva ducent ad seria. Siquidem inde intelligis in Scriptura non aliud esse ἕως αἰῶνος, aliud εἰς αἰῶνα.

(46) Ρέουσα φύσις ἀνω κατείγετο. Vox nihili.

Prope voces sit ἀνωθεν κατείγετο, sed id videtur esse poetarum peculiū. Deinde sententiam statuit Basilio, et veritati adversantem; succurrebat κατείγετο, uti infra: Οὐπὼ τὸ κέραις ἐκλίνετο, καὶ τὸ ἔλαιον κατεπέιγετο. At hi duo loci secum pugnant ex mente auctoris. Tandem se mihi asseruit κατείγετο, retinebatur, cohibebatur. Nota præiustre miraculum, fluxum et suoapte ingenio labile oleum vase verso sursum colibēri.

tas, neque gratiæ fructus metebatur! His animad- A
versis Samuel, quo hæc visa evaderent, ignorabat
dicens: Quid hoc visi? hoc rei? qui jussit ungere,
Deus est: qui jussus ungi, filiorum chorus. Verax
est, qui jussit, jussa minime consequitur approbatio,
cornu cum re visa non concurrat. Numerus filiorum,
quod quæritur, suffragatur. Cæterum te nunc, o pater,
alloquor: filii deficiunt. Sed etsi annueris, haud cre-
dididero. 82 Nam Dei sententia reposcit occultatum.
Scit, qui dedit; licet qui accepit, quid acceperit, nes-
ciat. *Adhuc*, inquit, *reliquus est parvulus, et pascit*
oves 83. Quid eum, qui ne ad gregem pascendum
sufficit, ad regnum flagitas? Quid instituto cognito
contentiosius ei tantum adjungere dignitatis allabo-
ras? minor est, qui derelictus. Sed Deo suffragante
non prævaluit generatoris ignoratio. Derepente B
puer David producitur, parvus ætate, animo mag-
nans. Mitis erat aspectu, mitior animo, ore mi-
canti, animo candido, præ corpore bene colorato
lætius gestans animæ decus. Ecquid verbis opus?
Ipsam conditorem testem habeo: *Pulcher*, inquit,
aspectu. Trahit in commendationem oculos creato-
ris, perinde ac si diceret ad Samuelem Deus: Tu
mortali oculo corporis magnitudinem dimensus mi-
rabaris: ego vero quæ mihi soli videtur pulchritu-
do, eam exambio. Ubi enim animæ thesaurum in-
venio, ibi miratur oculus meus. Gratia statim ad
unctionem movit manum. Nondum cornu inverge-
batur, et oleum propter anctioque sententiam confir-
mabat: et rex erat David propheta
C
manu ad regnum proventus, et cælesti approba-
tione dignitatem consecutus, subitoque primus fra-
trum comperiebatur qui postremus, ordoque naturæ
cedebat gratiæ, et legis partus succumbebat. Ar-
cana erant regni exordia, neque ab ipsa natura illu-
cescebat imperium. Fratres enim primatū excide-
rant, et quos primos natura prodixerat, primos
dejeci cogebat gratia. At Samuel dum regi creando
daret operam, sceptris Davidis obniti videbatur.
Spiritus autem gratia a Saule translata spiritui ne-
quam habitationem concedebat. Quale enim animæ
diversorium Saul præparabat, talem suscipiebat
habitatorum. Oportebat regno Davidico evitescente

τοῖς ἀδελφοῖς ἀδελφὴν τὴν ἀποτυχίαν ἔλαβεν. Ἡ τάξι;
ἐκάλει τὸν ἑτερον, σιωπῆς τῆς χάριτος ἠκολούθει
ταῖς ὠδίῃσιν ἢ κλήσις, καὶ τὸν οἰκείον ἢ χάρις οὐχ
ἠῦρισκε. Τί δεῖ λέγειν; Ἀνήλωτος τῆς γαστρὸς ὁ
πλοῦτος; καὶ ὁ τῆς χάριτος οὐκ ἐτρυγᾶτο καρπός!
Ἡπόρει τοῖς ὀρωμένοις ὁ Σαμουὴλ, τί τὸ φαινόμε-
νον; λέγων. Τί τὸ γενόμενον; Ὁ προστάξας, Θεός·
ὁ προσταχθεὶς, τῶν παιδῶν χορός. Ἀψευδὴς ὁ κε-
λεύσας, ἡ ψῆφος τοῖς προσταχθεῖσιν οὐχ ἔπεται, τὸ
κέρως οὐ συντρέχει τῇ θέᾳ. Κλέπτει μοι τὸ ζητού-
μενον τῶν παιδῶν ὁ ἀριθμός. Πρὸς σὲ λοιπὸν, ὦ
πάτερ, ὁ λόγος· ἐκλείοιπε τὰ παιδιάρια· ἀλλὰ κἄν
ἐπιπέυσης (47), οὐ πείθομαι. Ἡ γὰρ ἀποφασίς ἐπι-
ζητεῖ τὸν κρυπτόμενον. Οἶδεν ὁ δεδωκώς, κἄν ὁ λα-
βῶν, ὅπερ ἔλαβεν, οὐκ ἐπίσταται. Ἔστι, φησὶν, ὁ
μικρότερος, καὶ ἰδοὺ ποιμαίνει ἐν τῷ ποιμαίνῳ.
Τί πρὸς βασιλείαν ἐπιζητεῖς, τὸν οὐδὲ πρὸς τὸ ποι-
μαίνειν ἀρκούντα; Τί μαθῶν τὸ ἐπιτηδεύμα, περι-
άπτειν φιλονεικεῖς τὸ ἀξίωμα; Μικρότερος ὁ περι-
λιπόμενος. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε κατὰ Θεοῦ ψῆφον ἢ
τοῦ φύσαντος ἄγνοια. Ἄγεται παραχρῆμα τὸ μετρά-
κιον ὁ Δαυὶδ, ὀλίγος τὸν χρόνον, πολὺς τὴν διάνοιαν·
πρῶτος τὸ βλέμμα, τὴν γνώμην πρῶτος· πυρῶεις
τὴν ὕψιν, λαμπρὸς τὴν ψυχὴν· φαϊρότερον φέρων
τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, τῆς εὐχροίας τοῦ σώματος.
Καὶ τί δεῖ λέγειν; Αὐτὸν ἔχω τὸν πλάσαντα μάρτυρα·
Ἄγαθός γάρ, φησὶ, τῇ ὁράσει Κυρίου (48)· Ἐλκει εἰς
ἐπαινον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ποιήσαντος, καὶ μονο-
νοχὶ ταῦτα λέγει πρὸς τὸν Σαμουὴλ ὁ Θεός· Σὺ τε-
θαύμακας θητῶν βλέμματι μετρήσας τὸ τοῦ σώματος
μέγεθος· ἐγὼ δὲ τὸ ἐμοὶ μόνῳ φαινόμενον περιε-
γάζομαι κάλλος. Ὅπου γὰρ εὗρισκω ψυχῆς θησαυ-
ρὸν, ἐκεῖ πέμπω τὸ θαῦμα τοῦ βλέμματος. Ἐκίνησεν
εὐθύς πρὸς τὴν χρίσιν ἢ χάρις τὴν χεῖρα. Οὐπω τὸ
κέρως ἐκκλίνοτο (49), καὶ τὸ ἔλαιον κατεπίεγετο, καὶ
ἡ χρίσις ἐκύρου τὴν ψῆφον· καὶ βασιλεὺς ἦν ὁ Δαυὶδ
προφητικῇ χειρὶ πρὸς βασιλείαν ἐπεκτενόμενος,
οὐρανίῳ σφραγίδι τὴν ἀξίαν δεχόμενος. Καὶ πρώτος
εὐθύς τῶν ἀδελφῶν ὁ τελευταῖος ἠῦρισκετο, καὶ ἡ
τῆς φύσεως τάξις παρεχώρει τῇ χάριτι, καὶ ὁ τοῦ
νόμου τόκος ἐπέκλυπτε (50)· καὶ ἦν ἀπόρρητα βασι-
λείας προοίμια, ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατ-
έλαμπεν (51). Ἀδελφοὶ γὰρ τῶν πρωτείων ἐξίσταν-

82 I Reg. xvi, 11. 83 ibid. 12.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(47) Ἐὰν ἐπιπέυσης. Forte ἀποπέυσης.

(48) Ὁράσει Κυρίου. Κυρίου abest a meis Bi-
blliorum exemplaribus.

(49) Κέρως ἐκκλίνοτο. Varies apud priscos usus
cornuum, quem importunius hoc loco exsequeretur.
Callimachi scholiastes Græcus refert altricem altero
e cornu ambrosiani, nectar ex altero Jovi fundi-
tasse. Hoc e loco vides oleum in cornu asservari, et
in usum regis statuendi promi. Hoc vero cornu
ungebantur reges, et prophetæ. Basilii docet dis-
putatione contra Judæos: Τὸ κέρως λέγει, ἐν ᾧ
ἐχρόντο οἱ βασιλεῖς καὶ προφῆται οἱ κρῖνοντες τὸν
λαόν· Cornu Daniel intelligit, in quo reges unge-
bantur, et prophetæ populi iudices. Quod cornu
asservabatur in arca.

D (50) Ὁ τοῦ νόμου τόκος ἐπέκλυπτε. Præterierim
ὁπέκλυπτε: tum quod sequatur πρώτους ὑποκύπτειν
ἢ χάρις ἠγάγασεν: tum quod legis partum velit di-
cere Basilii succubuisse. Primogenitus autem
partus legis dicitur, quia si res posceret, amissis
aliis in regnum eveheretur, qui ordo quidam legis
partus est, si valit partionis lex, quæ in Davide et
fratribus non valet.

(51) Ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατ-
έλαμπεν. Quomodo occulta et arcana regni erant
exordia, si naturæ lege sciebatur, cui referendum
imperium? hoc enim est regnum ab ipsa natura
illucescere. Aut quomodo πρωτείων ἐξίσταντο Da-
vidis fratres, si ex naturæ dictamine, quis rex fu-
turus esset, obscurum non erat? Mihi sic legendum

το, καὶ οὐδὲ πρῶτους ἢ φύσις ἐγέννησε, πρῶτους ὑποκύπτειν ἢ χάρις ἠνάγκαζεν. Ἄλλ' ὁ Σαμουὴλ ἔτι βασιλεύων (52) τῶν σκῆπτρων ἀνείχετο· ἢ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐκ τοῦ Σαοὺλ μετανίστατο, πονηρῶ παραχωροῦσα τὴν οὐκῆσιν πνεύματι (53). Οἶον γὰρ εὐτέρεπτε τῆς ψυχῆς καταγῶγιον ὁ Σαοὺλ, τοιοῦτον ὑπέδεχτο τὸν οὐκῆτορα· ἔδει τῆς τοῦ Δαυὶδ βασιλείας ἀνατελλούσης, τὴν τοῦ Σαοὺλ ἀποσθένυσθαι. Ὅσπερ οὖν ἥλιος ἀνασχῶν ἐλαύνει τὴν νύκτα, καὶ μερίζει τῇ κτίσει τῶν ἀκτίων τὸ φέγγος παρὰ τοῖς ὄροις τῆς νυκτὸς εὐπειθῶς· οὕτω τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀνατελλούσης ἀξίας, ἢ τοῦ Σαοὺλ βασιλεία πρὸς δυσμᾶς κατεπέγετο. Ἐρημον οὖν τῆς χάριτος καὶ ἀόκητον τὴν τοῦ Σαοὺλ ψυχὴν ὁ δαίμων εὐράμενος, σιγητὴν οἰκείαν αὐτὸ ἀπειργάσατο, καὶ τὰ τῆς ἐπιδημίας γνωρίσματα τοῖς ἔργοις ἐξέφηνε· τὸ φρονοῦν τῶν λογισμῶν ἐξωρίζετο, αἱ τῶν ὀμμάτων παρεφέροντο κόρραι, δαιμονικῶς ἐκλονεῖτο παθήμασι· πρὸς ταῦτα ἐφέρετο, πρὸς ἅπαν ὁ δαίμων ἐβούλετο. Μικρὰς δὲ τινος προθεσμίας ἐκ τῆς τοῦ δαίμονος πολιορκίας ἐπιλαθόμενος, ἐκέτης τοῦ Δαυὶδ διὰ τῶν θεραπόντων ἐγένετο· καὶ πρεσβευταὶ πέμπονται παρὰ τοῦ σχήματι βασιλεύοντος, πρὸς τὸν ἀληθῶς βασιλεύοντα, ἀντὶ τῶν δωρεῶν τέως τὰς παρακλήσεις προσφέροντες, ἰκεταῖς τὴν ἀξίαν κηρύττοντες, τὸν ἀφανῆ πολέμιον διηγούμενοι δαίμονα, τὴν βασιλέως συμφορὰν ἐξαγγέλλοντες, τὸ μηκέτι βασιλεύειν ὁμολογούντες· Λύσον, βοῶντες, πολιορκίαν ἀόρατον παῦσον (54). Αἰχμάλωτον αὐτὸν τίς οὐκ οἶδε γινόμενον; Ἐπίσχες πολέμιον τὸν τοῖς ἔργοις μόνον ὄρωντα. Πολεμοῦντα μὴ βλέποντες, τοῖς πάθει τὰ βέλη μανθάνομεν. Δέχεται τὴν πρεσβειάν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἦν εὐθύς ἐν ὄπλοις τοῦ Πνεύματος. Ὑαλμὸς γὰρ καὶ λύρα καὶ χάρις κατὰ δαιμόνων τὰ δόματα· ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ὁ Δυσμενῆς ἔδραμετο, καὶ τὸ τῆς λύρας μέλος βέλος κατὰ δαιμόνων ἐπέμπετο. Τίς οἶδεν ἐν ἄσμοις τροπαῖον ἐγειρόμενον; Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων ἀνεδέξατο κράτος. Χριστοῦ γὰρ τὸ κατὰ σάρκα πατὴρ ὁ Δαυὶδ· καὶ μετὰ τῆς βασιλικῆς ὀξίας, τὰς τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας ἐπαγγελίας ἐδέχετο. Ὅπου γὰρ μνήμη Χριστοῦ, δαιμόνων ἀπίθεια· ὅπου σφραγὶς οὐράνιος, ἐκεῖ διαδόλου καθαίρεσις. Ἐν τούτῳ πρῶτῳ μετὰ τὸν Ἀβραάμ ὁ Θεός,

A Saulicum exstingui : ut igitur sol exoriens noctem depellit, et obsequenter in noctis confinio radiorum lucem mundo impartit : sic Davidis exoriente principitu Saulis regnum vergebat ad occasum. Desertam igitur a gratia nec habitatam Saulis animam nactus dæmon proprium sibi effecit domicilium, et adventus sui notas **83** eventu rerum dedit. Prudentia de mentis arce deturbabatur, transversim agebantur oculorum pupillæ, dæmoniacis motibus obturbabatur, quorsumlibet rapiebatur pro dæmonis voluntate. Paulum vero a dæmonis obsidione nactus induciarum servis sequestris Davidi supplex fuit, et ad verum regem, ab eo, qui in speciem obtinebat imperium, legati destinati pro donis hortamenta tunc deferunt, supplicandi forma Davidis dignitatem proclamant, clandestinum hostem dæmonem esse denarrant, regis adversas res enuntiant, nec amplius Saulem regnatorem esse contentur. Solve, inquit, et quiesce invisam obsidionem : ipsum quis nescit esse captivum? hostem reprime factis duntaxat grassantem. Pugnātem non videmus ipsi, telorum vulnere deprehendimus. Legatos humans excipit David, et mox erat in armis Spiritus. Psalmus enim, et lyra, et gratia arma sunt in dæmones. Loquebatur tantum, et hostis vinciebatur, et lyræ melos veluti telum jaciebatur in dæmonem. Quis audivit tropæum cantibus excitatum? Ne vero mireris, si cum regno in dæmonem quoque vires acceperit. Nam Christi pater secundum carnem David fuit, unaque cum regia dignitate Dominicæ incarnationis promissiones accepit. Ubi enim Christi memoria, dæmonum est perniciēs. Ubi sigillum cœlestē est, ibi diaboli exitium. In hunc primum post Abrahamum Deus Christi incarnationem insequit, nec sine jurejurando id boni nuntii exprompsit : *Juravi David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam* **84**. Et iterum promissionum accessione jusjurandum affirmat : *Semen ejus in æternum manet, et thronus ejus, ut sol in conspectu meo* **85**. Cum his Petrus apostolorum coryphæus congruens clamabat : *Juravit Deus David de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus* **86**. Quod si hujus fructus Christus est, quomodo non pretiosa

83 Psal. LXXXIII, 36, 37. **84** ibid. 38. **85** Act. II, 50.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

videbatur : Ἦν ἀπόρρητα βασιλείας προοίμια· οὐκ ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατέλαμπεν. *Occulta erant regni primordia, neque ab ipsa natura imperium satis declarabatur.*

(52) *Ἐτι βασιλεύων*. Ferrarius usus verbi hujus est pro *regem create* libro quarto Regum, capite decimo. Καὶ οὐ βασιλεύσομεν οὐδένα. Versio communis : *Nec constituemus nobis regem.*

(53) *Πονηρῶ πνεύματι*. Plene. Alias πονηρὸς secretum a substantivo pro *dæmone*. Sic multi capiunt illud in prece Dominicæ : *Ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Item ad Ephesios capite sexto disertim : *Ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπρακτωμένα σβίσα*. In quo possitis omnia tela

nequissimi ignea exstinguere. Usurpari scivit teste Photio, capite centesimo decimo quarto *Bibliotheca* : Γάμος δὲ νομίμως ἀθετεῖ, καὶ πᾶσαν γένεσιν πονηρὰν τε καὶ τοῦ πονηροῦ λέγει.

(54) *Πολιορκίαν ἀόρατον παῦσον*. Quod Latinos deprehendissem in hujus Græcitatē vestigiū pedem posuisse, sequi ausus sum, securus alienæ superstitionis. Virgilius :

Et mutata suos requierunt flumina cursus.
Seneca Hercule Octavo :

Quam tuas laudes populi quiescant.

Sallustius in fragmentis : *Ubi animum ex multis miseris atque periculis requievi,*

radix? cum et ipsi prophetæ ejus existimationem evulgent: *Ei erit ex radice Jesse, qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt* 47: cui gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

Καὶ πάλιν βεβαιῶν τὸν ὄρκον, ταῖς ἐπαγγελίαις προστίθει· *Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐνυψίον μου.* Τούτοις συντρέχων ὁ Πέτρος, ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἐβόα· *Ὁμοσε. τῷ Δαυὶδ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ἐσφύρας αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστόν.* Εἰ δὲ τούτου καρπὸς ὁ Χριστός, πῶς οὐκ ἐντιμος ἡ βίβλα; τῶν προφητῶν τὴν τιμὴν ἀγγελλόντων· *Καὶ ἔσται ἐκ τῆς βίβλης Ἰεσσαί, καὶ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

84 ORATIO XV.

Ejusdem in Davidem.

1. Nequē qui mare tangit nauta, periculi securus est ob tranquillitatem, sed qui passis navigii velis Dominum maris advocat, ut ventum det in puppini, dum maris transmissio cursu navem in portus appellat; neque cui propositum est turrim excitare, spectantium pudendum opprobrium reputans animo, ac desideratæ rei carentiam semifactum opus libens omittet; neque pictor, aut sictor, ille coloribus, hic ære virilia facinora dum exprimit, tunc opere suspenso artem desinit, quando ipsis dextera sua progressionē naturæ vestigia persequitur. Age tandem, quando a Davide recte facta teligimus, mare gratiæ viduius, portus in anima iusti conspeximus, turris formam singularem, novi denique regis ac prophetæ strenuitatem contra dæmones a principio spectavimus. Age modo, et nos ad medullam historiæ veniamus, videamus animi gratiæque contentionem, animi virtutem, et gratiæ miracula, C animum obsequentem gratiæ, et gratiam coronantem martyrem animo spectatum.

ἄμιλλαν· γνῶμης ἀρετὴν, καὶ χάριτος θαύματα· γνῶμην ἀκολουθοῦσαν τῇ χάριτι, καὶ χάριν στεφανοῦσαν τὸν μάρτυρα, τὸν κατὰ τὴν γνῶμην εὐδόκιμον.

2. Jam ergo Saul a dæmoniaca vexatione liberatus erat, et lyræ pulsu David impurati spiritus dominationem fregerat, vinciamque animam solverat

47 Rom. xv, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) *Ἐν τῇ τοῦ δικαίου ψυχῇ λιμένας ἐθεασάμεθα.* Sive quod in portu solet esse, constantiam, et animi tranquillitatem, tot fluctibus contra surgentibus, tantoque rerum adversarum æstu. Lege adagium. *In portu navigare.* Eodem tenore Christum cum discipulis tempestate jactatis vocabit τὸν ἐπὶ σκάφει λιμένα, portum in navigio. Causa liquet ex Evangeliiis. Maro pro tranquillitate usurpavit Æneid. vii.

Nunc mihi parva quies, omnisque in littore portus.

(55*) *Τοῦ πύργου τὸ εἶδος ἀπειδομεν.* Proponit videndum, quomodo turris instar Hebræis fuerit David, quod majorem etiam libertatem ac securitatem illis repræsentarit, quam turris. David ipse Deo loquens Psal. lx: *Turris fortitudinis a facie inimici.* Videri potest Basilius eum locum respexisse, ac Davidi tribuisse, quod ille Dro. Hac eadem oratione de Goliatho: *Ἐρρίπτο τῶν ἀλλοφύλων ὁ πύργος: Sternitur alienigenarum turris.* Idem orat. 4, de Davide iterum: Ποῖον οὐκ ἂν ἔσεισε πύργον ἀφροσύνης ἢ βία. Theocritus Dioscuris:

τὴν κατὰ Χριστόν οικονομίαν ἐφύτευσε, καὶ μεθ' ὄρκων ὁ Θεός εὐηγγελίζετο, λέγων· *Ὁμοσα Δαυὶδ τῷ δούλῳ μου. Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου.* Καὶ πάλιν βεβαιῶν τὸν ὄρκον, ταῖς ἐπαγγελίαις προστίθει· *Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐνυψίον μου.* Τούτοις συντρέχων ὁ Πέτρος, ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἐβόα· *Ὁμοσε. τῷ Δαυὶδ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ἐσφύρας αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστόν.* Εἰ δὲ τούτου καρπὸς ὁ Χριστός, πῶς οὐκ ἐντιμος ἡ βίβλα; τῶν προφητῶν τὴν τιμὴν ἀγγελλόντων· *Καὶ ἔσται ἐκ τῆς βίβλης Ἰεσσαί, καὶ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Δαυὶδ.

α'. Οὐτε τοῦ πελάγους ἀψάμενος πλωτὴρ τὴν ἡσυχίαν ἀκίνδυνος, ἀλλὰ τῆς νεῶς τὰ ἱστία πετάσας τὸν τῆς θαλάττης Δεσπότην παρακαλεῖ κατὰ πρύμναν τὸ πνεῦμα δωρήσασθαι, ἄχρις ἂν τὸν τῆς θαλάττης δρόμον διανηξάμενος, τοῖς λιμέσιν εἰσελάσει τὸ σκάφος· οὔτε πύργον τις ἐγείρει προθέμενος, ἡμίεργον ἐκὼν καταλείπει· τὸ οἰκοδόμημα, καὶ τὴν τῶν ὀρώντων αἰσχύνην λογιζόμενος, καὶ τοῦ ποθομένου τὴν στέρσιν. Καὶ ζωγράφος, [καὶ πλάστης, ὁ μὲν τοῖς χρώμασιν, ὁ δὲ χαλκῷ τὰς τῶν ἀνδρῶν ἀριστείας ἀνατυπῶσας, τότε παύει τὴν τέχνην ἐκάτερος τῆς ἐνεργείας ἱστάμενος, δταν αὐτοῖς ἡ χεὶρ ὀδεύουσα τὰ τῆς φύσεως ἔχνη θηρεύσῃ. Φέρε δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων ἠψάμεθα, καὶ χάριτος πέλαγος εἶδομεν, καὶ τοὺς ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ δικαίου λιμένας ἐθεασάμεθα (55), καὶ τοῦ πύργου τὸ εἶδος ἀπειδομεν (55*), καὶ τὰς ἐκ προσιμίων κατὰ δαιμόνων ἀριστείας τοῦ νέου προφήτου καὶ βασιλέως ἐθεασάμεθα· δεῦρο, καὶ πρὸς τὰ ἐνδότερον τῆς ἱστορίας ἔλθωμεν, καὶ θεασάμεθα γνῶμης καὶ χάριτος γνῶμην ἀκολουθοῦσαν τῇ χάριτι, καὶ χάριν στεφανοῦσαν τὸν μάρτυρα, τὸν κατὰ τὴν γνῶμην εὐδόκιμον.

β'. Ἄρτι μὲν οὖν ὁ Σαοὺλ δαιμονικῶν βελῶν ἡλευθέρωτο (56), καὶ τοῖς κρούσμασι τῆς λύρας ὁ Δαυὶδ ἀκαθάρτου πνεύματος τὴν δυναστείαν ἐκάθηρε, καὶ

. Ἀχιλλῆά τε πύργον ἀντήης.

Eustathius scribit πύργος, ἔρκος venuste strenuis præliatoribus accommodari. Verumenimvero quia dixit Basilius πύργου τὸ εἶδος turris formam singularem, existimo hoc loco allussisse ad ordinationem quamdam militum, quæ πύργος dicitur, ejus species admirabilis et validissima. Vide Eustathium in *Iliad. M'*, et Ælianum. Auctoris phrasis ad eum modum explicata mirifice Davidis fortitudinem exaggerat, si quod sexcenti pluresve præstitissent, qui πύργον constabant, ipse confecit, neo dubitabile, quin David fuerit *magni agminis instar*. Sic de Stilichone, lib. i in Rufinum, Claudianus:

. *Hic sola pericli
Turris erat clypeusque truncem porrectus in hostem.*

(56) *Δαιμονιακῶν βελῶν ἡλευθέρωτο.* Iterum de Davide orat. 4, pulcherrime: Ἀφόρητον ἔχει τὸ τῆς ἀθυρίας βέλος. Utrumque ex Homero præceptiore, qui dixerat: Βέλος εἰληθιῆς (sic).

δεδεμένῃν ἔλυε ψυχὴν ἀοράτου πολιορκίας. Ἄλλὰ A
 διεδέχετο τῶν δαιμόνων τὸν πόλεμον τοῦ Γολιάθ ἢ
 παράταξις, καὶ πάλιν τὸν ἑαυτῆς στρατιωτικὴν ἢ χάρις
 ἐστράτευεν· ἵνα μὴ μόνον τοῦ βασιλέως σωτὴρ ὁ
 Δαυὶδ, ἀλλ' ἦδη καὶ τοῦ παντός Ἰσραὴλ εὐεργέτης ἀνα-
 δειχθῆ, καὶ τῇ τῶν ὑψηλῶν σωτηρίᾳ καὶ τῆς βα-
 σιλείας ἢ χειροτονία κηρύττεται. Καὶ δὴ παρῆν ὁ Γο-
 λιᾶθ, πολὺς μὲν τὴν ῥώμην, βαρὺς δὲ τὴν θέαν· μέγα
 πνέων, καὶ βαίνων ἐφάμιλλα· μεγάλα φθειγγόμενος,
 καὶ τῇ θεᾷ τὸν φθόγγον πιστούμενος· ὃς δίκην ἄρου-
 ραίου φαινόμενος, πρὸ τῆς συμβολῆς φυγάδας τῆς μάχης
 τοὺς πολεμοῦντας εἰργάσατο· ἀσπίδι καὶ θώρακι,
 καὶ περικεφαλαίᾳ λαμπρόμενος, δόρατι χρώμενος ἀνα-
 λόγῳ τοῦ σώματος, τοσοῦτον νικῶντι τῶν δοράτων
 τὰ μέτρα, ὅταν φέρων τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως
 τοὺς ἄρουρας ὑπερκλύει. Ἐν κύκλῳ τὸ τῶν ἄλλο- B
 φύλων στήσας στρατόπεδον, τοὺς τοῦ Ἰσραὴλ ἀρι-
 στούς προσεκαλεῖτο πρὸς μονομαχίαν, ἄθλον εἶναι τῷ
 νικῶντι τῆς νίκης τὴν τῶν ἡττηθέντων δουλείαν
 ἐπαγγελόμενος· φοβερός μὲν ἄρῶμενος, φθειγγόμε-
 νος δὲ φοβερώτερος, καὶ φόβου φόβον περιφέρων
 διάδοχον. Ὁ Σαούλ ἐν θορύβῳ, ὁ Ἰσραὴλ ἐν δουλείᾳ
 ἐλπίδι (56'), ὁ φόβος ἐχαλίνου τὴν δύναμιν, ἢ θεᾷ
 τοὺς ὀπλισμένους ἀφώριζεν (57)· ἀπειλαὶ τὴν ψυχὴν
 προκατέπληττον, ἐπιπτον ἄνδρες πρὸ τῶν σωμάτων
 τῷ φρονήματι (58). Ὡς δὲ τὸ πᾶν ἠλέγχετο στρά-
 τευμα, καὶ ὁ Σαούλ ἐν κινδύνῳ, τότε προάγει πρὸς
 μέσον τὸν ἑαυτῆς στρατιωτικὴν ἢ χάρις, τοῖς ἔργοις
 δεικνύουσα τὸν ἀληθῆ βασιλεύοντα. Καὶ ἀρπάζει
 τῆς μάχης τὴν πρόκλησιν ὁ Δαυὶδ, καὶ προθερα-
 πεύει λόγῳ τὴν ψυχὴν Σαούλ τετραμένην. Ὁ δὲ C
 δύσπελις ὢν, ἀπιστεῖν μὲν ἤθελε, πιστεῦειν δὲ ἠναγ-
 κάζετο· νικώμενος δὲ φόβῳ, τοὺς ἀπὸ τῆς ἡλικίας
 προεβάλλετο λόγους· Οὐ μὴ δυνήσῃ πορευθῆναι
 πρὸς τὸν ἀλλόφυλον (59), πολεμῆσαι πρὸς αὐτὸν,
 οὐ σὺ παιδάριον εἶ, καὶ αὐτὸς ἀνὴρ ἐστὶ πολε-
 μιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Ἦγνάει δὲ ἄρα οὐ τὸν
 φόβον δεικνύς, τὴν νίκην ἐθαύμασεν. Ἄλλ' οὐκ ἀπ-
 ἔτρεπε λόγους, ὃν ἢ χάρις καθώπιζε. Πορεύσομαι
 γὰρ, φησὶ, καὶ πατάξω αὐτόν, καὶ ἀφελῶ σήμε-
 ρον διειδος ἐξ Ἰσραὴλ. Αἰτίαι τίς ἐστὶν ὁ ἀπειρ-
 τμητος οὗτος, ὃς ὡς ἰδὼς παράταξιν Θεοῦ ζῶν-

ab inconspicua obsidione : sed conflictus cum Go-
 liath dæmonum pugnae successit, ac ne solius regis
 sospitator esset David, verum etiam palam de uni-
 verso Israele bene mereretur, et subditis allata sa-
 lute rex stabiliretur, atque promulgaretur, suum
 rursus militem in bella movebat gratia. Ac jam præ-
 sens aderat Goliath, ingens robore, gravis aspectu,
 immane spirans, neque incessu dispari, altum voci-
 ferans, et vociferationem aspectu comprobans. Qui
 cum instar montis exstaret hostem, ante conflictum
 cogebat pugnam detrectare, scuto, lorica, galea re-
 splendens; 85 qua utebatur hasta, erat pro modo cor-
 poris, tantoque hastæ communis modum supera-
 bat, quanto supra humanæ naturæ terminos ille se
 efferebat. Alienigenarum exercitu in orbem et sta-
 tionem composito, Israelitarum optimos ad singu-
 lare certamen evocabat, victorum servitute in præ-
 mium victori promissa. Terribilis aspectu, at voce
 terribilior terrorem terrore geminabat, lateque
 spargebat. Saul interim in tumultu erat, Israel in
 expectatione servitii, terror ipse vires refrenabat,
 hostilis aspectus Israelitas vel armatos de statione
 deturbabat, minæ intempestive animos percellen-
 bant, ante viri mente, quam corpore consterneban-
 tur. Cum autem nullus e toto exercitu probaretur
 satis, essetque in periculo Saul; tunc militem suum
 producit in medium gratia, vere regem factis de-
 clarans, dum pugnae provocationem David ad se
 rapit, et oratione consauciationis Saulis animum
 præsanat. Qui cum agere induceretur in spem, cre-
 dere renuisset, nisi necessitate ad id compulsus
 fuisset. Terrore victus ætatis excusationem præ-
 texebat: *Non vales resistere Philistæo illi, nec
 pugnare adversus eum, quia puer es, hic autem vir
 bellator est ab adolescentiâ sua* 86. Ignorabat, quod
 terrore præmonstrato victoriam admirabiliorem fa-
 ceret. Sed quem obarmabat gratia, a pugna non
 avertit Saul oratione: *Nunc vadam, inquit, et per-
 cutiam eum, et auferam opprobrium de populo. Quo-
 niam quis est hic incircumcisus, qui ausus est maledi-
 cere exercitui Dei viventis* 87? Qua ratione a pro-
 posito certamine conatus es avertere, acrius, o rex,

86 I Sam. xvii, 33. 87 ibid. 36.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(56') Ὁ Ἰσραὴλ ἐν δουλείᾳ ἐλπίδι. Neque D
 enim proprie id sperari potest. Quare ἐλπίς, spes,
 quandoque pro deo; et melius capiuntur, quod utrius-
 que passionis ordinarius sit conflictus. Propertius
 libro tertio :

Spesque timorque animos versat utroque modo.

Ac iurilice Ovidius :

*Aucupor infelix incertæ murmura famæ :
 Speque timor dubia, spesque timore cadit.*

(57) Τοὺς ὀπλισμένους ἀφώριζεν. Verbatim :
 Exterminabat. Cuique vero militi terminus sua stao.
 Est igitur hoc loco ἀφώριζεν, e statione pro-
 turbare. Quod si legeretur ἀφώπιζεν, Basillii geni-
 um et venies spiraret, pro exarmabat urmatos,
 ut tela dicantur excidisse manu præ horrore, ac

trepidatione.

(58) Ἐπιπτον ἄνδρες πρὸ τῶν σωμάτων τῷ
 φρονήματι. Ante viri mente quam corpore conster-
 nebantur. Gigantes Rabbini dictos volunt גִּבּוֹרִים a
 גָּבַר a cadendo, quod iis conspectis homines cadant in
 terram. Quot usquisque est, qui præ metu, vel
 horrore legatur in terram corruisse conspecto gi-
 gante? Et ut contigerit (sic enim non nemo referi),
 tamen et perarum est, et ideo appellationis causa
 parum congrua. At in multos eorum cecidit admi-
 ratio, et multi animo ceciderunt, quam ego nomi-
 nis etymologiam ratione malim statuere. Suffragatur
 ipse David, I Sam. xvii, 52: וַיִּפֹּל לְבַרְזַיִם לְבַרְזַיִם
 : *Non concidat cor cuiusquam in medio.*

(59) Πρὸς τὸν ἀλλόφυλον. Accedunt oi Septua-
 ginta. Biblia vulgata efficacissime adijciunt τοῦτον.

ad pugnam exacuisi. Hic quidem bellator, ego vero belli inexpertus; quæ res animos mihi facit: neque enim viribus meis fretus, sed gratiæ in aciem prodeco. Deo contumelia dicitur: ecquis in pugnam non armetur? Ipsum Deum contumelia lacessitum in auxiliis numero, maledicam illam inimici linguam victoriæ pignus teneo. Corpore prælidens est et thorace, ego vero immortalis defensione munitior; scutum objectat, verum hostem a Deo oppugnatum non metuo ego, cui cælum pro clypeo est; cum eo manus consero, cui res est cum Deo; Deo instrumentum ero visibile, qui invisibilia jacit tela. David inbecillus est, sed fortis, qui mihi præsto est in acie: **86** David puer, sed æternus qui præliatur; pastor apparet, sed fecit universum qui me reficit armatum. Satis mihi est ad victoriam fides. Oratione persuadetur Saul, et remisso timore propriis armis Davidem loricat, regioque belli ornamento exuto Davidem circumdat, simulque ipse Davidi regiam publicitus ascribit potestatem. Imprudens Saul divini gratiæ decreto obsecundabat, et cum ornaret armis quem ante ornarat gratia, ornamenta dignitatis exuebat. Verumenimvero cum David regie juxta ac bellicæ esset armatus, declarat Deus, ut nihil opus sit armis Deo bellum adjuvante. Quare arma tanquam victoriæ impedimenta David exiit, recusat thoracem, galeam abjicit, scutum deponit, manum hasta liberat, bellicam stolam excutit, stola pastoricia, et virga, ac pera obarmatur, quibus eum rebus ad regnum promovit gratia. Quasi hæc ad eum loqueretur: Nihil tibi ejusmodi opus armis, quæ partem gloriæ bellicæ sibi arrogent; communicetur inter nos, o David, belli decus. Ne victoriæ gloriam ad se trahat armorum potentia. Videam te pastoris habitu depræciantem: gratiæ, non armis tropæum ascribatur. Hoc arcano verborum tenore David actus in bellum cum tali habitu in alienigenarum fertur propugnatorem. Deinde Goliath videns puerum pugnae incensum amore, oculorum elegantiam, genarum florem, et alienum a belli studiis schema, in risum effusus

τος; Οἷς ἀποτρέπεις νόμοις, βασιλεῦ, τούτοις πλεονεργῶς τὴν μάχην παρῶξυνας. Οὗτος μὲν γὰρ πολέμωστος, ἐγὼ δὲ πολέμων ἀπειρατος· διὰ τοῦτο θαρρῶ, ὅτι μὴ χερσὶν ἐμαῖς; (60), ἀλλὰ χάριτι παρατάτομαι. Θεὸς ὀνειδίζεται, καὶ τίς οὐ πρὸς μάχην ὀπλίζεται; Αὐτὸν ἔχω τὸν ὑβριζόμενον σύμμαχον, αὐτὴν τοῦ πολεμίου τὴν βλάσφημον γλῶτταν ἔχω τῆς νίκης, ἐνέχυρον· σώματι καὶ θώρακι πέποιθεν, ἐγὼ δὲ ἀθανάτω σκέπη χειρίζομαι. Ἀσπίδα προβάλλεται, πόσῳ μᾶλλον ὁ θυρεὸν τὸν οὐρανὸν προβαλλόμενος, οὐ φοβῶμαι πολέμιον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πολεμούμενον; Χεῖρα κυχρῶ τῷ παρατατομένῳ Δεσπότῃ ὄργανον ἔσομαι μάχης ὀρώμενον τῷ ἀοράτῳ τοξοῦντι· ἀσθενὴς ὁ Δαυὶδ, ἀλλ' ἰσχυρὸς ἡ παρατατόμενος· μειράκιον ὁ Δαυὶδ (61), ἀλλ' αἰώνιος ὁ μαχόμενος. Ποιμὴν ὁ φινόμενος, ἀλλὰ Ποιητὴς τοῦ παντός ὁ μεταποιούμενος καθωπλισμένος. Ἄρκει μοι πρὸς νίκην ἡ πίστις. Πείθεται μόλις τοῖς ῥήμασιν ὁ Σαοὺλ, καὶ τὸν φόβον χαλάσας τοῖς οἰκείοις ὅπλοις τὸν Δαυὶδ θωρακίζει, καὶ τὴν βασιλικὴν τοῦ πολέμου στολὴν ἀποδύς τῷ Δαυὶδ περιτίθει, καὶ τέως μετὰ τῶν ὀπλων ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ Δαυὶδ βασιλείαν· ἄκων ὁ Σαοὺλ τῷ τῆς χάριτος ὑπηρετεῖ βουλήματι, καὶ συναπεδύετο τῇ στολῇ τὴν ἀξίαν, κοσμῶν ὅπλοις, ὃν ἡ χάρις προλαβοῦσα κεκόσμηκεν. Ἄλλ' ὁ μὲν Δαυὶδ πολεμικῶς ὁμοῦ καὶ βασιλικῶς ἐκεκόσμητο, δείκνυσι δὲ Θεὸς, ὡς Θεοῦ συμπολεμοῦντος ὀπλων οὐ χρεία. Ἀποδύεται τοίνυν τὰ ὅπλα ὡς ἐμπόδια νίκης. Παραιτεῖται τὸν θώρακα, ῥίπτει τὴν περικεφαλαίαν, ἀποτίθεται τὴν ἀσπίδα, ἐλευθεροῖ τὴν χεῖρα τοῦ δόρατος, τὴν τοῦ πολέμου στολὴν ἀποσείεται, στολῇ ποιμενικῇ, καὶ ῥάδιον, καὶ πήρα θωρακίζεται, μεθ' ὧν αὐτὸν ἡ χάρις πρὸς βασιλείαν ἐχειροτόνησε· μονονουχὶ πρὸς αὐτὸν λεγούσης τῆς χάριτος· Οὐ χρεία σοι τοιούτων ὀπλων, μεριζομένων τῆς νίκης τὴν εὐκλειαν. Ἐμὸν ἔστω καὶ σὸν, ὦ Δαυὶδ, τὸ κατῆρωμα. Μὴ τὴν δόξαν τῆς νίκης ἐλκύσῃ τῶν ὀπλων ἡ δύναμις (62)· ποιμὴν μοι φαίνου μαχόμενος· μὴ γενέσθω τῶν ὀπλων τὸ τρόπαιον, ἀλλὰ χάριτος. Τούτοις τοῖς ῥήμασι ὁ Δαυὶδ ἀπορρήτως στρατηγούμενος, μετὰ τοιοῦτου σχήματος πρὸς τὸν τῶν ἀλλοφύλων κατ-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(60) *Θαρρῶ μὴ χερσὶν ἐμαῖς*. Contra jactantior Achilles, *Iliad.*, 1 :

*Ἄλλὰ τὸ μὲν πλεῖστον πολυάκως πολέμοιο
Χεῖρες ἐμαῖς ἐτέκουσι...*

*Prælia, congressus, belli pars prima reguntur
Hinc meis manibus...*

Quibus locis χεῖρες pro potentia et viribus ponuntur, Quare in historia Regum Dagonem prostratum esse sine manibus, est eum quidem truncatum esse: sed hoc ipsum est idolum jacere sine viribus affictum solo. Exod. xiv : *Et viderunt Ægyptios mortuos super litus maris, et manum magnam, quam exercuerat Dominus contra eos*, id est, potestatem iis mergendis exercitum. Iterum Basilium, *Orat. de claudo ad portam speciosam*, Deo tribuit : *Ἀοράτῳ δὲ χειρὶ τοῖς μαθηταῖς θαυματουργοῦσι συνέρχεται. Invisibili manu (sive potentia) discipulis miracula patrantibus*

succurrit. Alibi ἀπορρήτῳ χειρὶ.

(61) *Μειράκιον ὁ Δαυὶδ*. Scriptura παιδάριον, νεανίσκος, νεανίας. Cicero, de Octavio exercitum administrante, etiam cum imperio : *Adolescens, aut pene potius puer.*

(62) *Οὐ χρεία σοι τοσούτων ὀπλων μεριζομένων τῆς νίκης τὴν εὐκλειαν*. Et μὴ τὴν δόξαν τῆς νίκης ἐλκύσῃ τῶν ὀπλων ἡ δύναμις. Illustrari potest hic locus ex illius contentione pro Marcello : *Nam bellicas laudes solent quidam extenuare verbis, easque detrudere ducibus, communicare cum militibus, ne propriæ sint imperatorum. Et certe in armis militum virtus, locorum opportunitas, auxilia sociorum, classes, commeatu multum juvant : maximam vero partem quasi suo jure fortuna sibi vindicat, et quicquid est prospere gestum, id pene omne ducit suum. Ac ibidem plura videre est in eandem sententiam.*

επιέγχετο πρόμαχον. Ἐπὶ τούτοις ὁ Γολιάθ ὄρων μισθώσας ἀπὸ τοῦ βασιλέως ἀρμάματα, ὀφθαλμῶν κάλλος, παρειῶν ἄνθος, καὶ στήμα πολέμων ἀλλότριον, ἐξεχύθη πρὸς γέλωτα, παιδιὰν τῆ παρτάξει τὴν θέαν ἰγούμενος· οὐ γὰρ εἶχε πίστεως ὀφθαλμῶν, ἵνα τὸν ὄρατον θεωρήσειε σύμμαχον. Καὶ δὴ τοῖς δαίμοσιν ἐπαϊρόμενος, λόγοις κατέπληττε, τὰς τῶν κυνῶν γαστέρας τάφον αὐτῷ ποιήσειν ἐπαγγελλόμενος (63). Ἀντιτίθει δὲ τοῖς λόγοις ὁ Δαυὶδ κηρύττων τὸν σύμμαχον, δεικνύς ἐκείνων τὸν οὐρανῶθεν ἀντίπαλον, προφητεύων τὴν νίκην, καὶ τὸν νικητὴν μαρτυρούμενος· εὐγνώμων οἰκέτης, πρὸ τοῦ ἔργου τὸν τοῦ ἔργου καρπὸν τῷ Δεσπότη προσφέρων. Σὺ γὰρ ἔρχῃ, φησὶ, πρὸς με ἐν βομφαίᾳ, καὶ ὄρατι, καὶ ἐν ἀσπίδι· ἐγὼ δὲ ἔρχομαι πρὸς σὲ ἐν ὄνομτι Κυρίου Σαβαώθ Θεοῦ παντοκράτορος (64) Ἰσραήλ. Σὺ μὲν εὐτελεὲς ὄραξ, ὃ πολεμιστὰ, τὸ φαινόμενον, καὶ οἷς ὄραξ, τὰς τῆς μάχης ἐλπίδας μετρεῖς· ἐγὼ δὲ σοι Θεὸν ἀντιτίττω πολέμιον· γνώση Θεοῦ δεξιὰν ἐξ ἀφανοῦς ἀριστεύουσαν. Οὐ ταῖς ἡμαῖς ταύταις χερσίν, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Θεοῦ καθοπλίζομαι, καὶ σου μετὰ τῆς ζωῆς τὴν κεφαλὴν ἀφαιρήσομαι· δεῖ γὰρ σε μὴδὲ ἀ μετὰ θάνατον ὑπομεινεῖς ἀγνοεῖν· ἐπάξω σοι τιμωρίαν μακροτέραν θανάτου. Ἦ γὰρ πιστεύω τὴν νίκην, τούτῳ καὶ τῆς νίκης προλέγω τὸν τρόπον. Ἡ φιλοθέων ῥημάτων, καὶ πρὸ τῆς νίκης νενικηκότων! Ἡ μὲν οὖν γλώττα περὶ πίστεως ἐφιλοσόφει πρὸς ἀπιστον, ἡ δὲ χεὶρ τὴν σφενδόνην ἠυτέριζε, τοῖς ἀγῶσιν ὑπηρετοῦσαν τῆς πίστεως. Ὁ μὲν οὖν λίθος ἐπέμπετο, τὸ δὲ κρᾶνος ἐβρόγγυτο, ἡ δὲ κεφαλὴ τὴν πληγὴν ὑπέδεδεχετο, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἔφραυγε· καὶ νεκρὸς ἐβρίπτο Ἰολιάθ ἐν ὀξύτητι τοῦ πάθους, κλαπείς τοῦ θανάτου τὴν αἰσθητικὴν, ἐβρίπτο τῶν ἀλλοφύλων ὁ πύργος. Τοῦτο λάφυρον πίστεως, τρόπαιον χάριτος, τῆς ἀνωθεν συμμαχίας τὸ γνώρισμα, βλασφημίας ὁ ἔλεγχος, στήλη νεκρωθείσης θρασυτητος. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τούτοις; Ὁ πάντα πιστεύων τῇ χάριτι, μὴδὲ ξίφος πρὸς μάχην ἐπαγόμενος, ἄοπλος πολεμιστῆς, τὸ τοῦ Γολιάθ ξίφος ἀφελόμενος, τὸν τοῦ ξίφους δεσπότην ἐμέριξε, πρέπουσαν ταύτην τῷ ὄπλῳ τὴν χρεῖαν εὐράμενος. Ἠγήνησεν ἄρα ὁ Γολιάθ τῷ Δαυὶδ τὰ ὄπλα χαλκεύων, καὶ τοῦ οἰκείου σφαγῆως σκευοφόρος γενόμενος, ἐν πολεμίου προσχήματι· τῷ Δαυὶδ ὑπηρετῆς ἐρχόμενος. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τοῦ Δαυὶδ εὐγνωμοσύνην, καὶ μιμοῦ τὸν τρόπον, ἵνα τύχη τῆς χάριτος. Τεμὼν γὰρ τὴν κεφαλὴν, μετὰ τοῦ τεμνόμενου ξίφους δῶρον προσάγει τῷ χαρισμένῳ τὴν νίκην· ὁμολογεῖ τὸν νενικηκότα, τὰ νικηθέντα προσφέρων. Ἡ δειξας πίστιν, ὄπλων πρὸς μάχην οὐ δεομένην! Ὡ δειξας ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀριστείαν τῆς πίστεως! Ὡ δειξας ἀνθρώπους δεῖν ὑπὲρ Θεοῦ παρατάττεσθαι. Τοιαύτας οἶδε ψυχὰς ἡ χάρις

⁷⁰ I Reg. xvii, 45.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(63) Ἐπαγγελλόμενος. Promittens, vel eminens. Par illud *Æneid.* II : Promisi u'torem...

est, spectaculum ludicram dicens armaturam ejus-
cemoli. Carebat enim oculo fidei, quo auxiliatorem
inconspicuum cerneret, ac certe dæmonum opera
factus elatior superbiloquentia perterrefaciebat,
canumque ventres pro sepulcro promittebat. Cui
verborum fastui David auxiliatorem, quem promul-
gabat, opponebat, ostentans illi de cælo adversa-
rium, prædicens victoriam, ac victorem contesta-
tus. Gratus servus, qui vel ante operam operæ fructum offert Domino. *Tu venis*, dixit David, *ad me cum gladio, et hasta, et clypeo : ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei agnimum Israel* ⁷⁰. Tu quidem contentim intueris, **87** o bellator, quod ob oculos est, et rebus, quas vides, pugnae spes metiris : ego vero Deum tibi adversarium oppono. Cognosces Deum cæca dextera prospere bellantem. Non hisce meis manibus, sed divinis obarmatus sum, tibi que cum vita caput adimam. Neque enim te ignorare par est, quæ post mortem sustinebis : infligam tibi pœnam morte diuturniorem. Quo enim Deo credo victoriam meam fore, ejus ope victoriæ prædico modum. O plenas amoris divini voces, vel ante victoriam potitas victoria ! Lingua de fide cum incredulo disputabat, manus autem fundam in usum certaminis pro fide suscepti aptabat. Misso igitur lapide galea rumpebatur, plagam caput admittebat, et anima de corpore fugiebat, fatique celeritate sensu mortis caruit ; sternitur mortuus Goliath, sternitur alienigenarum turris. Hoc fidei spoliū est, tropæum gratiæ, auxilii cælestis judicium, blasphemix correctio, columna index exstinctæ audaciæ. Quid igitur super his David ? Qui omnia gratiæ tribuit, neque gladium infert in pugnam, inermis puginator sublato Goliath gladio gladii dominum dividit, armis in usus debitos versis. Cum igitur Goliath arma fabricaret, id se in usus Davidis facere, et proprii jugulatoris bajulum in adversarii habitu se Davidi venire subsidio ignorabat. Hic tu mihi vide, perquam gratum Davidis animum, et mores imitare, ut consequaris gratiam. Sectum enim caput sectore gladio, victoriæ parenti donatum offert ; et cum quæ devicerat, Deo offert, ei victoriam arrogat. O qui palam fecisti fidem ad pugnam nullis egere armis ! o qui in teipso palam fecisti fidei vim ! o qui palam fecisti hominibus pro Deo pugnam esse capessendam ! Tales animas legere novit gratia : quare et cura regis distentum vocavit ad regnum. Nam cognita animi mente minime erubescit artem. Placet sibi Deus abstrusum in despecto corpore margaritum conspicatus.

ἐκλέγεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ ποιμαίνοντα πρὸς βασι-

(64) Θεοῦ παντοκράτορος. O! Septuaginta et Biblia vulgata : Θεοῦ παρατάξεως.

λαίαν ἐκάλειπεν. Ὅρων γάρ τὴν γνώμην, τὴν τέχνην οὐκ ἐπαισχύνεται. Ἀρέσκειται Θεὸς καὶ ἐν εὐτελείᾳ σώματι θεωρῶν μαργαρίτην κρυπτόμενον.

3. Viso jam Davide fortiter agente, in admirationem raptus es? At prophetam majorum certaminum excipit occasio. Cum enim videam, o dilecte, tuæ audientis alacritatem effervescere, orationem contrahere non libet: **88** cum te videam gratiæ de victoria congratulantem, lætitiā reprimere ve-reor. Post Goliath surgit in Prophetam hostis longe acerbior, regis invidentiā victori inimica, ac prostrato Goliath tanto gravior, quanto Goliath inimicus visus, et hostis cognitus armorum ostensione legitimam in aciem voce vocabat; hic vero hostis latet in insidiis, cogitatio inimica ejus animo legitur; est crudelis, malevolentis plenus, amicitis larva loricatus, ex improvise in eum telum jaculans, qui per imprudentiam nudus fuerit. At quæ radix invidiæ, unde mali initium, dictu necessarium est. Postquam enim spiritus hostium una cum cadente Goliath ceciderunt, stetitque tropæum, et in fugam actus hostis terga telis præbuit, fugæ testes vulnerum loca reportans, et a servitii metu liberatus Israel, ac in partem victoriæ Davidicæ venerant omnes: movit ad faustas acclamationes vel mulieres victoria ipsa, quæ cum jucundissimam victoriā carminibus intexuissent, suis vocibus animi lætitiā evulgabant. Hæ voces Saulem verberabant, et muliebres cantus regem consueciant, eratque telum intestinum in anima vulnus idem asperans, et invidiæ protelum, nova contentionum principia, nova justo periculorum meditatio, et aliorum terrorum exordia. Qui vicerat, veluti victus odio erat, et qui libertatem pepererat, tanquam libertatis proditor oculis notabatur; quique cognatos belli fluctibus exemerat, solus invidiæ fluctibus jactabatur. Verum, o dilecte, ne tibi paradoxum videatur, si David, tantæ cum esset gratiæ, Deoque in deliciis, invidiæ jaculis fuerit expositus. Nam cum invidiam perimere Deus potuisset invidente perempto, sentiendum non est nullam justitiam, nullam Davidis curam Deum habuisse. Sic enim et Nabal sustulit Deus Davidi gratificatus, dum ejus injurias morte vindicavit. Sic ab Absalone commotæ mentis in patrem pœnas egexit Deus, dum contra naturam insanientem coma suspensum ad naturæ ludibrium ostendit, et carnifici arbori captum tradens ligni tyrannide usus est. Davidem tamen Saulis motibus oblectari permittit Deus, **89** ut athleta ope divina invidentiæ victor evadat: mutationem permittit, ut mentem coronet. Noverat

γ. Εἶδες ἀριστεύοντα τὸν Δαυῖδ, καὶ θεθαύμακας; Ἄλλὰ διαδέχεται μαιζόνων ἀγώνων τὸν Προφήτην ὑπόθεσις. Ὅρων γάρ σου τῆς ἀκοῆς, ἀγαπητὲ, τὴν προθυμίαν ἀκμάζουσαν, συστελλαι οὐ βούλομαι τὴν λόγον· ὄρων σε συγγαυριῶντα τῇ νίκη τῆς χάριτος, ἐπισχεῖν τὴν εὐφροσύνην αἰσχύνομαι. Μετὰ τὸν Γολιάθ, ἀνίσταται τῷ Προφήτῃ πολέμιος χαλεπώτερος, φθόνος τοῦ βασιλέως κατὰ τοῦ νενικηκότος ἀντίπαλος, τοσοῦτον τοῦ πεπτωκότος βαρύτερος, ὅσον ὁ μὲν Γολιάθ ἐχθρὸς ὀρώμενος, καὶ πολέμιος γινωσκόμενος, καὶ τὰ ὅπλα δεικνύς, πρὸς νόμιμον ἐκάλειπαράταξιν φθγγόμενος· ὁ δὲ κρυπτόμενος ὀπλίτης, ἐνεδρεύων πολέμιος, λόγος· ἐχθρῶν ἐν ψυχῇ κεκρυμμένος (65), ὠμὸς, δυσμενής, ἐν προσωπειῇ φίλιος θωρακίζόμενος. Ἐξ ἀφανοῦς τοξεύων τὸν ὑπ' ἀγνοίας γυμνούμενον. Τίς οὖν ἡ ρίζα τοῦ φθόνου, πῶθεν τὴν ἀρχὴν τὸ πάθος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν πολεμῶν τῷ πεσόντι συγκατεπεπτώκει τὸ φρόνημα, καὶ τρόπαιον ἴστατο, καὶ φεύγοντες οἱ δυσμενεῖς τὰ νῦτα παρείχον τοῖς βέλεσι, μάρτυρας τῆς φυγῆς τοὺς τῶν τραυμάτων τόπους ἐπιφερόμενοι, καὶ ἠλευθέρωτο μὲν τοῦ τῆς δουλείας φόβου ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ Δαυῖδ συνενίκων οἱ σύμπαντες, ἐκίνησεν εἰς εὐφημίαν καὶ γυναικας ἡ νίκη· αἱ τῆς νίκης τὴν ἡδονὴν τοῖς μέλεσιν ἐξυφάνασαι, τοῖς φθόγγοις τὴν εὐφροσύνην ἐκήρυττον. Πλήττεται τοῖς λόγοις ὁ Σαοὺλ, καὶ ἦν τὰ τούτων ἕσματα τῷ βασιλεύοντι τραύματα. Καὶ ἦν ὅπλον ἀφανὲς ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀκονόμενον τὸ αὐτὸ τραῦμα, καὶ ὅπλον τῷ φθόνῳ γινόμενον. Καὶ πάλιν ἀγώνων ἀρχαί, πάλιν μελέτη τῷ δικαίῳ κινδύνων, καὶ φόβων ἐτέρων προοίμια· καὶ ὁ νενικηκὼς ὡς νικηθεὶς ἐμισεῖτο, καὶ ὁ τὴν ἠλευθερίαν χαρισάμενος ὡς τῆς ἠλευθερίας· προδότης ἐβλέπετο· καὶ τῶν κυμάτων τοῦ πολέμου τοὺς συγγενεῖς ἀφελόμενος, μόνος ἐν τοῖς τοῦ φθόνου κύμασιν ἐχειμάζετο. Ἄλλὰ μή σοι φαινέσθω παράδοξον, ἀγαπητὲ, εἰ γε Δαυῖδ ὁ τοσοῦτος τὴν χάριν, καὶ Θεῷ ποθοῦμενος, τοῖς τοῦ φθόνου τόξοις ἐκδέδοται. Οὐ γὰρ ἀφαιδῶν τοῦ δικαίου Θεός, οὔτε τῆς αὐτοῦ προνοίας τὸν Δαυῖδ ἀπαιθούμενος. Ἠδύνατο γὰρ δεῖξαι τὸν φθόνον νεκρὸν, τὸν φθονοῦντα νεκρώσας. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Νάβαλ ἀνείλε Θεὸς τῷ Δαυῖδ χαρισόμενος, θανάτῳ τὸν ὑβριστὴν ἀμυνόμενος. Οὕτω τὸν Ἀβσαλὼμ τῆς εἰς τὸν πατέρα παροινίας (66) τὰς δίκας Θεός εἰσεπράξατο, τὸν κατὰ τῆς φύσεως μανέντα δειξάς ἀπὸ τῆς κόμης παρὰ φύσιν κρεμάμενον, καὶ δημίῳ τῷ φυτῷ παραδοῦς αἰχμάλωτον, ξύλον τὸν τύραννον ἐδειξεν. Ἄλλὰ συχωρεῖ τὸν Δαυῖδ τῷ πάθει τοῦ Σαοὺλ προσπαλαίειν

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(65) Λόγος ἐχθρῶν ἐν ψυχῇ κεκρυμμένος. Rescribe, dicat quis, λόγος ἐχθρῶν, perfacili flexu, mutatione pene nulla, locutione efficacissima. Sic autem dixerit Basilius meditationem cædis Davidis Saulem animi latebris abdidisse, ut merito hostilibus insidiis æquiparetur. Verum non ego facilis mutare. Erit autem hoc loco λόγος susceptæ cogitationis terminus, ut theologi loquuntur. Vertimus

ergo: Cogitatio inimica ejus animo legitur. Licet vero modus alius in ἐχθρῶν significetur: tamen ab inimico qua inimico inimica tantum cogitatio animo suscipitur.

(66) Παροινίας. Qui tales πάρονοι εἰς οἰονλήγες; a Romanis vino percussī. Elegantissime post paulo: Ὁ βασιλεύων ἐν παραφορᾷ, le roi étant transporié.

ἵνα φθόνου νικητὴν τὸν ἀθλητὴν ἀπεργάσῃται. Συγ-
χωρεῖ τὴν πείραν, ἵνα στεφανώσῃ τὴν γνώμην. Ἐγνώ-
σαύτην πάλιν ὁ προστάτης τῶν ἀθλούντων Ἰάβ, ᾧ
τοσούτων συμφορῶν νιφάδας ἐπαφῆκεν ὁ διάβολος, ὡς
μηδὲ χρόνου χώραν (67) τῷ πένθει καταλείπεσθαι.
Τίς οὖν ὁ καρπὸς τῆς τῶν παθῶν συγχωρήσεως; Γέ-
γονεν αὐτῷ θέατρον ἀγωνισμάτων ὁ κόσμος· οὐρανὸς
τὸν τῆς νίκης στέφανον ἔπλεξεν. Ἠδύνατο καὶ τὸν
Ἰωσήφ ἀπραγμόνως δεῖξαι τῆς Αἰγύπτου πάσης
ἡγεμονεύοντα, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγνωμεν τὸν δοῦλον τῆ
τάξει, δεσπότην τοῖς πράγμασιν· οὐκ ἂν εἶδεν Αἴγυ-
πτος σωφροσύνης ἀγωνιστὴν, καὶ δεσποίνης ἀκολά-
στου τὸν οἰκέτην δεσπότην διὰ σωφροσύνης γενόμε-
νον. Τούτων κληρονόμος, καὶ νῦν ὁ Δαυὶδ· ὧν γὰρ
τοὺς τρόπους ἡσπάσατο, τούτων τοὺς πειρασμούς
ὑποδέχεται, τούτων τοῖς ἄλλοις ἐμπολιτεύεται. Ὁ
μὲν οὖν Γολιάθ κατέβητο φόνου, ὁ δὲ Σαοὺλ ἐπέτριτο
φθόνου, καὶ μετὰ τὴν νίκην ὁ Δαυὶδ τὴν ἀμέτρητον
τοῦ προφήτου καὶ πραότητα καὶ χρηστότητα ἐνδεί-
κνυται. Πάλιν γὰρ ὁ Σαοὺλ ἐν μανίᾳ, καὶ ὁ βασιλεύων
ἐν παραφορᾷ, καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ τὴν τῆς Ιατρείας
μεταχειρίζεται λύραν, ἀντὶ φαρμάκου ἐπάγων τῷ
πάθει τὸ μέλος. Ὡς τῆς προφητικῆς ἀγαθότητος·
οὐκ ὀργίζεται τῷ φθονοῦντι, οὐ μνησικακεῖ τῷ μι-
σοῦντι, οὐ παρακολάζει κολαζόμενος. Καὶ τί δὴ τοῦτο
λέγω; Οὐδὲ βραδέως ἐπὶ τὴν λύραν ἐλήλυθεν, ἀλλ'
ὡς εὐεργέτης ὡμίμενος κατεπέγειτο, ψαλμὸν ἐγείρων
κατὰ τοῦ δαίμονος σύμμαχον. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν
πονηρίαν χρηστότης. Μικρὸν γὰρ τῶν δυσμῶν τοῦ
δαίμονος ἀναθεὶς ὁ Σαοὺλ (68), καὶ τὴν τοῦ πάθους
ἀγλὴν ἀποθέμενος, ἐπιγνοὺς τὸν παρόντα, τὸ ξίφος
ἐξέπεμψε (69), μισθὸν Ιατρείας τὸν φόνον δωρούμε-
νος, ὡσπερ διὰ τοῦτο νήψας, ἵνα πάλιν ὑπηρετήσῃ
τῷ φθόνῳ. Πάλιν ὁ φθόνος ἀλλάττεται, καὶ μεταβαί-
νει πρὸς νόσον ἢ νόσος, καὶ καλεῖ πάλιν διὰ τοῦ φθό-
νου τὸν δαίμονα, καὶ πέμπει κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸ δόρυ,
τὴν ὀργὴν ἐνδεικνύμενος. Δέχεται δὲ τὴν πληγὴν ὁ
ταῖχος· στηλιτεύων τὸν ἔλεγχον. Οὐ γὰρ ἡμέλησεν ὁ
πάντα ὀρῶν ὀφθαλμὸς, οὐδὲ γέγονε τὸ ξίφος τῆς θείας
προνοίας ὀξύτερον. Οὕτως ὁ Δαυὶδ ἐξηρηπάετο, καὶ
ὁ λίθος τὴν πληγὴν ἐκομίζετο, στήλη τῆς μαιφόνου
χειρὸς διὰ τοῦ πάθους γινόμενος, καὶ φέρων τοῦ φό-
νου τὰ σύμβολα ἐν ἀναστήσει φύσει τῆς τολμῆς ὑπ-

A hanc athletarum praeses Jobus, in quem tantarum
calamitatum tempestates diabolus immisit, ut nulla
temporis pars a luctu vacua fuerit. Equis igitur
fructus permissionis malorum? mundus fuit illi
certaminum theatrum, caelum victoriae coronam
plexuit. Potuit et Josephum nulla intercurrente mo-
lestia totius Aegypti dominatorem creare: sed no-
scissemus in servorum redactum ordinem rerum
gestarum amplitudine dominatorem evasisse; sed
nesciret Aegyptus tantum continentiae propugna-
torem, et servum libidinosae dominæ continentiae
praesidio dominum fuisse. Istorum David haeres est,
qui praesenti malo jactatur. Nam quorum mores
amplexus est, tentationes excipit, et iisdem in
certaminibus versatur. Goliath igitur caede perem-
ptus fuerat, et Saul ab invidentia saucius: David
autem adepta victoria, lenitatem immensam, quae-
que prophetam deceat, ac morum facilitatem praese-
fert. Iterum enim rege Saule furore percito, et
mente alienato, David lyram, qua medicinam faceret,
retractabat, cantione, vice medicaminis, malum le-
niens. O propheticae clementiam! non succenset
invidenti, non odia in memoriam revocat, non
punitus male punitorem molitur. Quid hoc loquor?
ne quidem segniter lyram prehendit, sed tanquam
bene merentem curaturus properabat, et contra
dæmonem psalium excitabat in auxilium; verum
nequitiam non superavit comitas. Paulum enim a
dæmonis exitu levatus Saul, et adversorum detorsa
caligine, in Davidem, quem praesentem cognoverat,
hastam ejaculatus, medicinae pretium caedem obtulit,
quasi ad mentem sobriam ideo se recepisset, ut
Xerum serviret invidiae. Redintegratur invidia, et
in aegritudinem transit aegritudo, rursusque per
invidiam dæmonem vocat, nec sine irarum signifi-
catione hastam jacit in Davidem. Ictum vero paries
excipit, omnibusque facinus indicat. Non enim
omnia videns oculus hic curam remisit, neque
jactum telum divinam Providentiam praeventit. Ita
David periculo exemptus est, et lapis, funestae
manus monumentum, teli sustinuit impressionem,
90 atque audacis facti accusator in natura sensus
experte cordis tulit symbola. Quo pacto, Saul, audes

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) Χρόνου χώραν. Forte χρόνου ὥραν, ut Ho-

Qui bilem purgor sub verni temporis horam.

Et infra Basilus de Saule, qui celo invesperascente
conatus est specum subire, dicit, ὑπὸ τῆς ὥρας
ἔθροῦμενος, tempestate compulsus.

(68) Μικρὸν γὰρ τῶν δυσμῶν τοῦ δαίμονος
ἀναθεὶς ὁ Σαοὺλ. Cum haec expositio non videretur
abesse a violentia, totus ibam repositum δαίμων
τοῦ δαίμονος, et ἀνεθεὶς: sed retrahor oratione in-
sequenti: Τοῦ φθόνου δύσιν οὐκ ἔχοντος. Cum invidia
non occumberet; ut enim φθόνον δύσιν, ita δαίμονος
δυσμῆ dici potest.

(69) Τὸ ξίφος ἐξέπεμψε. Itane, D. Basili, quod
Scriptura mater veritatis, quod Josephus scriptor
tantum pretii tuopte testimonio δόρυ nominant, tu

D ξίφος? Intellego quam considerate, cum alibi, tum
hic retinens verbi proprietatis fuisti. Ξίφος et δόρυ
tam synonyma, quam ensis et gladius: utrumque
hasta, sive lancea, hoc equidem loco. Firmat hoc
originatio, et scriptorum auctoritas. Δόρυ παρὰ τὸ
δέξασθαι, jaculum delibratum: ξίφος autem παρὰ τὸ
ξύειν quasi ξύφος, quod postquam hastile libro re-
vincum est, posuitque comas et brachia ferro, ferro
iterum rasitentur nodi, et perpoliantur. Pisidas
referendaris:

Θέλων βαλεῖν λέοντα περικύρω ξίφει.

Fed. Morello interprete:

. Si pineo

Telo ferire vult leonem.

Nemo gladium pineum dixerit; nec leo gladio pineo
animam redderet.

taliam? quid in teipsum hastam vocas? si Davidem sustuleris, quomodo dæmonem persequeris? quid eum mori cogis, qui tibi unicum salutis remedium superest? Verum Davidis sapientiam non evicit, neque terror minarum mansuetudinem ejus violavit. Ille quidem cum aberrasset a scopo, mores suos manifestavit: hic vero mentis constantiam tenuit, neque de virtutis statione dejici potuit. Vides ut sapienter gratia delectum habeat? vides eum, quam juste præ fratribus elegerit, quando fratres corpore spectabiles aversata, in vilem specie ipsa de unione suffragium tulit. His gaudet Deus, his lætatur gratia, tales cælum e terris excipit. Talis et harum rerum cognitionis nobis fructus obtinget, si gestiamus imitari, si sapientiam hanc miremur, si humanitatem persequamur. Ne inimicis odio prosequamur, Christum respiciamus dicentem: *Videte, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*⁷¹: cui gloria et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVI.

Ejusdem in eundem Davidem.

4. Cum gratia paratam promptamque offendant audientiam, tunc linguæ quoque dictionem subministrat, ac dicenti vires. Nam qui omni carni cibum suppeditat, animam quoque alere desiderat. Animæ autem alimentum est epulum verborum Dei. Conviviis namque corporalibus caro nutritur, ac per corruptibilia capit incrementum caro corruptibilis. Animæ vero pabulum veritatis est cognitio, Creatoris intelligentia, divinarum rerum narratione repleri. Ac circa ejusmodi alimoniam otium impendere cum Dominus homines doceret, clamabat: *Cibus meus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me*⁷². Propterea Israelitis per solitudinem corporalem cibum, per aerem, manna suffecit: spiritalem vero mensam per Moysis doctrinam apposuit. Nam **91** ne, quod in natura deterius est, laboret inopia, neve anima, pars melior, oppressa fame obbrutescat, percommode partitur alimentum Conditor, dum utrumque nutrit: corpori quidem res cognatas, quibus ali consuevit; animæ vero,

⁷¹ Matth. xi, 29. ⁷² Joan. iv, 34.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) Iterum: *Τί κατά σουτοῦ τό ξίφος καλεῖς*. Dubius sum, ut mutem. Nec enim prorsus æστοχος scribas πάλλεις pro καλεῖς. Quid, o Saül, lanceam in te vibras? quæ scilicet animam tuam consueciat, et ulcus invidentiæ lancinat. Verum manum sustineo; non enim alienum est a Basilii genio, ut dicat Saulem hastam vocare, et gestientem ac lætandum sibi per hastam de odioso capite victoriam promittere. Suggestit mihi Turnus lib. xii, qui quassat hastam trementem:

*Vociferans: Nunc, o nunquam frustrata comatus
Hasta meos, nunc tempus adest: te maximus Actor,
Te Turni nunc dextra gerit, da sternere corpus,*

ἀρχων κατηγορος. Τί τοιαῦτα τοῖμαξ, ὦ Σαουλ; τί κατά σουτοῦ τό ξίφος καλεῖς (70); Ἄν τὸν Δαυὶδ ἀνέλης, πῶς τὸν δαίμονα διώξεις; Τί τὸ μόνον σοι τῆς σωτηρίας φάρμακον ἀπολέσαι βιάζῃ; Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε τοῦ Δαυὶδ τὴν φιλοσοφίαν, οὐδὲ φόβος ἀπειλῆς ἐβιάζετο τὴν χρηστότητα. Ἄλλ' ὁ μὲν ἤλεγε τὴν τρέπον, ἀποτυγχάνων τοῦ τέλους· ὁ δὲ οὐ μετέβαλε τὴν γνώμην, οὐδὲ λειποτάκτης τῆς ἀρετῆς ἐγένετο. Ὁρᾶς ὡς οὐ μάτην ἡ χάρις ἐκλέγεται; ὄρᾶς ὡς δικαίως τῶν ἀδελφῶν ἀπεκρίνετο, ὅτε τοὺς μὲν τὸ σῶμα λαμπροῦς ἀπεστρέφετο, ἐπὶ δὲ τὸν ταπεινὸν τῆ ἰσχύ τὴν σφραγίδα τῆς χρίσεως ἔφερε. Τοῦτοις χαίρει Θεὸς, τοῦτοις ἡ χάρις εὐφραίνεται, τοὺς τοιοῦτους οὐρανὸς ἀπεκδέχεται (71). Τοιοῦτον καὶ ἡμῖν ἔσται τῆς ἱστορίας τὸ κέρδος, εἰ τὴν μίμησιν ἀσπασώμεθα, εἰ τὴν φιλοσοφίαν θαυμάσωμεν, εἰ τὴν φιλοanthρωπίαν μετέλωμεν. Μὴ τοὺς ἐχθροὺς μισήσωμεν· πρὸς τὸν Χριστὸν ἀποβλέψωμεν, λέγοντα· *Βλέπετε* (72) *ὅτι πρῶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς* (73) *ὑμῶν*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Δαυὶδ.

α'. Ὅταν εὐρῆ τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἡ χάρις, τότε καὶ γλώττη λόγον χαρίζεται, καὶ τῷ λέγοντι δύναμιν. Ὁ γὰρ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, καὶ ψυχῇ τρέφειν ποθεῖ. Ψυχῆς δὲ τροφή, θεῶν λόγων ἐστίασις. Σὰρξ μὲν γὰρ σωματικαῖς ἐστίασει τρέφεται, διὰ φθαρτῶν ἢ φθαρτῆ δεχομένη τὴν αἰθῆσιν· ψυχῆς δὲ τροφή, τῆς ἀληθείας ἢ γνώσεως, ἢ τοῦ Ποιητοῦ κατανόησις, τὸ τῶν θεῶν ἐμπορεῖσθαι διηγημάτων· καὶ περὶ ταύτην ἀσχολεῖσθαι πλέον τὴν τροφήν τοὺς ἀνθρώπους ὁ Δεσπότης παιδεύων, τοῖς μαθηταῖς ἀνεβόα· *Ἐμὸν βρώμᾶ ἐστὶν Ἰνα ποιωτὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Διὰ τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς Ἰσραηλίταις, σῶματι μὲν βρώσιν δι' ἄερος ἐχορήγει τὸ μάννα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς τράπεζαν διὰ τῆς Μωϋσεως διδασκαλίας παρετίθετο. Ἰνα γὰρ μὴ τὸ χεῖρον ἐν τῇ φύσει πένηται, τὸ δ' ἀμεινον, ἢ ψυχῇ, μέρος, λιμῷ πιεζομένη, πρὸς ἀλογίαν ἐκτρέπεται, μερίζει τὴν τροφήν προσφόρος ὁ Ποιητής, ἐκάτερα τιθηνόμενος, σῶματι μὲν οἷς πέφυκε, ψυχῇ δὲ τοῖς νομίμοις συγγράμμασιν (74)· οἷς γὰρ Μωϋσῆς πρὸς Θεοῦ

*Loricamque manu valida lacerare revulsam
Semiviri Phrygiæ. . . .*

Similia vota in ipsius Saülis caput erant recasura: ideo Basilium, κατά σουτοῦ.

(71) *Τοὺς τοιοῦτους οὐρανὸς ἀπεκδέχεται*. Tales cælum e terris excipit. Illud, e terris, reconditum est in ἀπεκδέχεται; nam τὸ ἀπό locum præsignat, e quo quis exceptus fuerit.

(72) *Βλέπετε*. Evangelia, μάθετε.

(73) *Ἀνάπαυσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς*. Evangelia præpositura non utuntur.

(74) *Ψυχῇ δὲ τοῖς νομίμοις συγγράμμασιν*. Dixerat rebus cognatis corpus ali, idem et de

φθεγγόμενου συνεγράφετο, τούτοις ἡ ψυχὴ τὴν τροφήν ἐρανίζετο. Πάλιν ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῖς μὲν σώμασι τοὺς καρποὺς ἀνεδίδου, προφητικὰς δὲ γλώττας ἡ χάρις ἀρδεύουσα, τὰς τῆς ψυχῆς τροφὰς παρεσκεύαζε. Τούτου γὰρ χάριν αἱ γραφαί, τῶν ἁγίων τοὺς βίους διὰ τῶν συγγραμμάτων φωλάττουσαι, τὴν γνώσιν τοῖς ἐφεξῆς παραπέμπουσι, πρὸς μίμησιν τοὺς ὑστερον ἔλκουσαι, καὶ τοῖς μήπω τεχνεῖσι τὸν θησαυρὸν εὐτρεπίζουσαι, ταμειὸν ἀρετῆς τῷ βίῳ προσάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὸν κατὰ τὸν Δαυὶδ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἠρξάμεθα. Φέρε καὶ νῦν ἐκ τῶν αὐτοῦ κατ' ἄρθρωμάτων τῆς διδασκαλίας παραθῶμεν τὴν τράπεζαν.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Δαυὶδ τῶν ἀδελφῶν προτετίμητο, καὶ βασιλείας ἤξιστο, καὶ τὴν χρίσιν ἐνεδέδυτο, τῇ μὲν τάξει τῆς ἡλικίας ἠετώμενος, τῷ δὲ νόμῳ τῆς χάριτος φανεὺς ὑψηλότερος, φιλοτιμουμένη πρὸς ἅπαντας ἡ χάρις, δεικνύουσα τοῖς ἔργοις ὡς οὐ μίτην ἐκλέγεται, ἀγεῖ λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀθλοὺς τὸν ἄνδρα (75), τὸν κρυπτόμενον ἐν τῷ νέφῳ θησαυρὸν ἐκπομπεύουσα. Νομίζομεν τοίνυν διὰ τοῦ Δαυὶδ εὐθύναις δίδοναι τὴν χάριν τῆς ἐκλογῆς, ἀνθ' ὧν εἰς αὐτὸν βλέψασα μόνον, τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀνθρώπους παρέβλεψε. Κυβερνήτου μὲν γὰρ ἀρετὴν οὐ θαλάττης δεικνύει γαλήνη, οὐδ' ὅταν κατὰ πρύμναν τὸ πνεῦμα φερόμενον πτεροῦ δίκην παραπέμπει τὸ σκάφος· ἀλλ' ὅταν ἐμβολαὶ πνευμάτων, καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις, ὅταν γέννηται θαλάττης πρὸς τὸ σκάφος παράταξις, τότε ἡ τοῦ κυβερνήτου διαφαίνεται τέχνη, τότε δέικνεται σοφία νικῶσα τὴν τυραννίδα τοῦ κλύδωνος. Οὕτω καὶ λατροῦ τέχνη θαυμάζεται, ὅταν, ὁρῶν πλεονεκτοῦσαν τὴν νόσον, καταδικάστη φαρμάκοις τὸ πάθος. Καὶ χρυσὸν μὲν δοκιμάζει τὸ πῦρ, ἀρετὴν δὲ ἄνδρος αἰ τῆς ζωῆς περιστάσεις χωνεύουσιν. Ἰδῶμεν τοίνυν τὸν Δαυὶδ ποιοὶ περιτομωχισάμενοι κίνδυνοι, τὸν τοῦ νέου θησαυρὸν ἀνεκάλυψαν. Ἐνίκησε πρῶτον τὸν ἀλλόφυλον ἄσπλος, κατὰ τοῦ Γολιάθ παραταξάμενος, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· τὴν δὲ χάριν ἡ πίστις ἐκάλεσεν. Ἠλευθέρωσε φθῶν τὸν βασιλεύοντα, δουλείας ζυγὸν πρὸς πείρας τῶν ὁμοφύλων ἀνέστειλε, καὶ τὸ πέρασ τῆς νίκης φθόνος, καὶ κίνδυνος, καὶ φόνου μελέτη. Καὶ ὁ Σαουλ ὡς ἤτταν τὴν νικῆν ὀδύρεται, καὶ τρόπαιον ἐπέμβει, καὶ τὴν κοινὴν εὐφροσύνην ἐθρήνει, καὶ τὴν ἐπινίκιον ἑορτὴν, συμφορὰν διὰ τὸν φθόνον ἐνόμιζεν. Ἄλλ' ἐν τοιοῦτοις ὧν (76), καὶ τῷ Δαυὶδ πραγματευόμενος φόνον, οἰκητήριον δαίμονι ἀθρόον αὐτὸς ἐγένετο, πάρεργον τῷ τρόπῳ καλέσας δαίμονα (77).

A ejus ingenio commentarios congruentes. Quos enim Moyses opera Dei loquentis conscripsit, eos anima conquirat in pastum. Rursum terra promissionis corpori fructus reddebat; quæ vero prophetarum linguas irrigabat gratia, cibos animæ comparabat. Eam enim ob rem, litterarum monumenta sanctorum vitas complexa notitiam ad posteros transmittunt, quo ad imitationem impellantur; utque nondum natis thesaurus paretur, virtutis promptuarium ad vitæ rationes perutile objiciunt. Nos autem prius Davidicam exōrsi sumus historiam: age in præsens quoque ex rebus ab eo præclare gestis doctrinæ mensam apponamus.

2. Cum ergo David fratribus antelatus fuisset, et regno auctus, unctioque sacra delibutus, ætatis quidem gradu inferior erat, lege autem gratiæ superior; tunc omnibus gratia perquam studiose reapse ostendens non temere delectum, agit deinde virum in certamina, delitescentem in adolescente boni thesaurum non sine pompa extrahens in lucem. Arbitremur igitur gratiam in Davide delectus initi rationem reddere, cur in ipsum solum inspiciens alios omnes homines despexerit. Siquidem rectoris virtutem non prodit tranquillitas, neque qui fertur in puppim ventus, et instar alarum navigium transmittit. Sed cum ventorum impetus, et undarum eruptiones, atque insultus fervent, cum contra navem surgit mare: tunc penitus rectoris emittuntur artes, tunc solertia tempestatum violentiam palam vincit. Similiter et ars medici suspicitur, cum ingravescentem morbum animadvertens pharmacis tollit ægritudinem. Et aurum probat ignis: viri vero virtutem conflant vitæ adversa. Videamus igitur qualia pericula Davidem circumfusa aperuerint quid in adolescente repositum esset. Vicerat pridem alienigenam inermis, cum in acie contra Goliath constitisset, et victoria gratiæ erat: gratiam vero fides vocaverat. Metu regem 92 liberavit; priusquam servitii jugum contribules experirentur, repulit, et exitus victoriæ fuit invidia, periculum, cædisque meditatio. Saul ipse victoriam haud secus ac belli offensionem dolet, et tropæum luget et communem lætitiā deplorat, et institutam victoriæ causa celebritatem per invidiam reputabat calamitatem. At cum in talibus esset, et eadem Davidis moliretur, dæmoni repentinum fit ipse domicilium, morum perversitate dæmonem ad opus vocante. Tunc gratia, per invidiam abacta de

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

anima. Suidas adjuvat hanc interpretationem: Νόμος παρὰ Σοφοκλεῖ ἡ φύσις τοῦ γεγεννηκότος, καὶ τὸ ἦθος. Νόμος apud Sophoclem ingenium est generantis, item mores; scilicet quod generans generato infudit, et νέμει, tribuit. Hic vero νόμος cognatum vim habet.

(75) Ἄρει λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀθλοὺς τὸν ἄνδρα. Mox νέον vocat. An intelligit νεανίαν, quo nomine Davidem appellat historia Regum, cum hæc gesta sunt? An ἄνδρα inactum virtute: ut magnus ille dux suos cohortatur:

Ἄρερες ἐστέ....

Este viri....

(76) Ἐν τοιοῦτοις ὧν. Hellenismum secutus est Horatius:

.... Tulus in hoc sum.

(77) Πάρεργον τῷ τρόπῳ καλέσας δαίμονα. Verti: Dæmonem ad opus vocante morum perversitate. Ut ut scribas, ita vertendum est, si πάρεργον junctum, erit adjectivum significans operis socium, ut Horatius loquitur: quæ nominis usurpatio, ut

habitatione, concedit dæmoni. Anima enim quæ virtute exuta improbitatem induerit, eum vocat ad habitationem, qui malis affectibus gaudet. Ita Saul, cum domesticum haberet hostem, jactabatur. Eum vero tam sibi invidentem conspicatus David, non desepit ejusmodi inimicitiae affectum, sed teli instar gratiam contra dæmonem excivit. Ille igitur lyram sumebat in manus, ut cantu abigeret dæmonem. Ille curatus hastam in medicum jactabat, ac sublatus esset, nisi famulum suum eripuisse gratia. O novum, injuriumque facinus! Dæmon pellebatur, et dæmone liberatus arma capiebat: dæmon vincebatur, et hominis mores plus sumebant audaciæ. Cumque frustratus esset expectatione teli per insidias facti, alio vertit animum: in viso Davidi siliam dare vult, non quo exosum cohonestaret, sed ut filia nuptiis cædem emeret. Sponsaliorum legatos mittit, hujus thalamum dolo prætexens. Sed David non avidius in donum involat. Quin potius, præ animi moderatione, reginæ nuptias repudiat. Cum vero in dotem muliebria dona, ante puellæ nuptias, alienigenarum esset occisio præstituta, fidens gratia suadet sermionibus de societate habitibus, strenuitatis præmium nuptias ducens. Non, inquit, *habet rex sponsalia necesse, sed centum præputia alienigenarum*⁷². Scriptura vero Saulis nequitiam coarguens animum evulgat: *Cogitabat enim tradere David in manus Philistinorum*⁷³, inquit illa. Non ut sponsum victorem ante nuptias spectaret, sed ut ante thalamum præconsumere-tur, utque mors nuptias anticiparet, necis instrumentum facit alienigenas. *Non vult rex sponsalia, sed centum præputia* postulavit. Mores perversi, cogitatio fraudulenta. Arbitratus enim est Davidem, præcis vel domesticorum capitibus, quod ab in-

⁷² I Reg. xviii, 25. ⁷³ ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

insolentior, parum placet. Quando opus opere excipitur, et negotium negotio, tunc adventitium illud *πάρεργον* dici potest. Oratione de claudo ad portam Speciosam: *Εὐχῆς γίνεται πάρεργον ἢ τοῦ χοιλοῦ θεραπεία: Accessio quædam erat orationis, claudi eufatio*: nam apostoli inibi templum initari orationem unam meditabantur, miraculi prorsus incuriosi, quod ex occasione patrarunt, fuitque illud *πάρεργον*. Similiter Athanasius in S. Parascæven: *Ἡ ληστὰ, πάρεργον σταυροῦ τὸν οὐρανὸν ποιησάμενε, qui tormento crucis cælum consecutus es*, aliud ex alio, e damno lucrum. Melius disjuncte παρ' ἔργου, eaque discretio satis est commoda. Verum quia Saülis mores, etsi distortissimi, dæmonem auxilio non vocabant contra Davidem, sed merebantur ut in Saülem Deus dæmonem immitteret assessorem, atque hæc germana videtur hujus esse loci intelligentia: ideo scripserim *πάρεργον*, non quod sessu duntaxat extero dæmon Saülem vexaverit, sed sedem in imo pectore cepit. Spiritus Saulis ipsum animabat: at spiritus nequam tantum assidebat: unde a Latinis tales ut dicantur *possessi et obsessi* a dæmone, usus obtinuit.

(78) *Ὁὐ βούλεται βασιλεὺς ἔδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων*. Consentiant vulgata exemplaria. Paulo diverse et Septuaginta: *Ὁὐ βού-*

καὶ ἡ χάρις διωκομένη τῷ φθόνῳ παραχωρεῖ τὸ οἰκητήριον δαίμονι. Ψυχὴ γὰρ ἀρετὴν ἀποβαλοῦσα, καὶ πονηρίαν ἐνδυσσασμένη, καλεῖ πρὸς οἰκιστὴν τὸν τῷ πάθει τερπόμενον. Ἐν τοιοῦτοις ἦν ὁ Σαοὺλ ἔχων ἐνοικον τὸν πολεμόν. Ἄλλὰ τὸν οὕτω κατ' αὐτοῦ φονοῦντα θεωρῶν ὁ Δαυὶδ, οὐ παρῆδε τοιαύτης ἐχθρας τὸ πάθος, ἀλλ' ἐκάλεε τὴν χάριν κατὰ τοῦ δαίμονος ὄπλον. Ὁ μὲν οὖν τὴν λύραν μετεχειρίζετο, διώκων τῷ μέλει τὸν δαίμονα· ὁ δὲ θεραπευόμενος, τὸ ξίφος κατὰ τοῦ θεραπεύοντος ἔπεμπε· καὶ ἀνήρητο λατρός, εἰ μὴ τὸν ἑαυτῆς ὑπέρητην ἡ χάρις ἀνήρπασεν. Ἡ καινῶν ἀδικημάτων· ὁ δαίμων ἠλαυνετο, καὶ ὁ τοῦ δαίμονος ἐλευθερωθεὶς καθωπλιζέτο. Δαίμων ἠτῆτο, καὶ ἀνθρώπου τρόπος ἐτόλμα. Ἀποτυχῶν δὲ τῆς διὰ ξίφους ἐπιβολῆς, ἐφ' ἑτέραν ἐτρέπη, καὶ τὴν θυγατέρα δίδοναι τῷ φθονομένῳ βούλεται, οὐχ ἵνα τιμῆση τὸν μισοῦμενον, ἀλλ' ἵνα τῷ γάμῳ τῆς παιδὸς τὸν φόνον ὠνήσῃται· καὶ προσεύχεται τῆς μνηστειᾶς ἐκπέμψει, προκάλυμμα δόλου τὴν τούτου παστάδα ποιούμενος. Ἄλλ' ὁ Δαυὶδ οὐκ ἐπιτρέχει τῷ δώρῳ, μετρίστητι τρόπου τὸν βασιλεὺς γάμον ἀποπεμπόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἔδρα, δῶρα γυναικῶν, πρὸ γάμου τῆς κόρης, ἀλλοφύλων ἀναίρεσιν ὤριζε, πείθεται τοῖς λόγοις τῆς συμμαχίας, πιστεύων τῇ χάριτι, ἄθλον ἀριστείας τὸν γάμον ποιούμενος. *Ὁὐ βούλεται γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς ἔδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων* (78). Ἐλέγχουσα δὲ τὴν πονηρίαν, ἡ Γραφὴ στηλιτεύει τὸν τρόπον· *Ἐλογίζετο γὰρ, φησὶν, ἐμβαλεῖν τὸν Δαυὶδ εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων*. Οὐχ ἵνα νικητὴν τὸν νυμφιον πρὸ τοῦ γάμου θεάσῃται, ἀλλ' ἵνα πρὸ τοῦ θαλάμου ὁ νυμφίος παρανώμα γένηται, καὶ φθάση τὸν γάμον ὁ θάνατος, ὄπλον τοῦ φθόνου τοὺς ἀλλοφύλους ποιούμενος. *Ὁὐ βούλεται ὁ βασιλεὺς ἔδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας* ἐζήτησε. Πονηρὸς

λεται ὁ βασιλεὺς ἐν δώματι, ἀλλ' ἢ ἐν ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων. Longe diversum illud ἐν δώματι, nec satis facilem admittit sententiam. Quid, si sic partiamur, quæ forsitan manus improvida copulavit: ἐν δόμα τι, *nullum ne tantillum donum postulavit?* Hæc sunt, I Reg. xviii, a Saüle postulata præputia ad certiolem fidem cædis Philistinorum, quam non tam desiderabat Saül, quam Davidem in media dimicatione occumbere. Qui si capita cæsarum reportasset, ut creberrimi percussores in omni prope historia, venire inimico in suspicionem potuisset de cæsis Israelitis, aut etiam de domesticis, inquit Basilium, quod commode intelligendum de domesticis ipsius Davidis Saüli incognitis: alioqui fraus sceleris commista minime sefellisset. Crudelior igitur in Davidem Saül, quam in Philistinos. Similis immanitatis Echetur notat Poeta humanissimus, *Odyssea*, lib. xviii:

... βροτῶν δηλήμωρα πάντων,
"Ὅς κ' ἀπὸ βίνα τάμναι καὶ οὐατα ῥηλεὶ χαλκῷ,
Μηδεά τ' ἐξεργάσαι, εἴφη κνιστὴν ὠμά εἰσασθαι.

... cunctis pestem mortalibus, aures
Qui serio immitti, naresque secaret, edenda
Quique extracta daret canibus genitalia cruda.

ὁ τρόπος, κακοῦργος ὁ λογισμός. Ὑπέλαθε γὰρ ὅτι ἄνθρωπος μεν ἡδύνατο ἀν συχῶν (sic), καὶ τῶν οἰκείων ἀφελῶν, τοῦ φθόνου κλέψαι τὸν κίνδυνον· μορφῆς γὰρ διακρίσειν ἢ φύσις ἐν πολεμίοις καὶ φίλοις οὐκ ἐπλάσσε· περιτομῆ δὲ μόνη τὸν Ἰσραὴλ τῶν ἀλλοφύλων ἀποτοχιζέειν (79) ἡδύνατο, καὶ σημεῖον ἦν διαφορᾶς τοῦ νόμου τὸ γινώρισμα. Δίδωσι τοίνυν τὴν θυγατέρα τῷ Δαυίδ, συνεργὸν φθόνου τὴν παῖδα ποιοῦμενος. Ὡς τῆς τῶν λογισμῶν ἀθλιότητος! Προκαταδικάζει τὴν θυγατέρα χηρεῖν, ἵνα τῷ τοῦ φθόνου πάθει χαρίσθαι, καὶ φθόνῳ νικώμενος κατὰ τῆς φύσεως μαινέται. Οὐκ ἔλυσεν ἡ συγγένεια τὴν δυσμέλειαν, οὐδὲ ὁ τῆς φύσεως δεσμός τὸν φθόνον ἐνίκησε. Προστάττει δὲ τῇ θυγατρὶ τὸν ἄνδρα φυλάξαι πρὸς θάνατον. Ὡς τυφλωτοῦσης κακίας! Χηρεῖαν ἐπιτάττει τῇ κόρῃ, καὶ κατὰ τοῦ γήμαντος ὀπλίζει τὸ γύναιον, καὶ τρόπος ἀρνεῖται, καὶ φύσις οὐ δέχεται. Ἦγνῶσεν ὡς βοῆθον ἔδωκεν, οὐκ ἐπιβούλον, καὶ φιλακα ζῆως, οὐ θανάτου συνέμπορον. Ἡ δὲ τοῦ θυμοῦ καταγνοῦσα τοῦ φύσαντος, ἀποπέμπει τὸν ἄνδρα, διὰ φυγῆς αὐτὸν τῆς σφαγῆς ἐξαρπάξουσα, φιλάνθρωπῳ γνώμῃ νικῶσα τὸν φθόνον τοῦ φύσαντος. Ὁ μὲν οὖν Σαουλ, ἐργηγορῶς τῷ θυμῷ, τὸ θανάτου τοῦς ὑπερήτας ἐξέπεμπεν· ἢ δὲ παῖς τὴν ἀβρώστειαν τοῦ ἀνδρὸς προσοφίξεται, οἴκτω κλέψαι τοῦ πατρὸς τὴν μῆνιν ἐλπίζουσα, καὶ καιρὸν φυγῆς μηχανομένη τῷ φεύγοντι. Ἄλλ' ὡς φιλανδρία καὶ σοφία τῆς γυναίκος. Ἐπεισε καὶ αὐτὴν τὴν κολίτην ἀβρώστειαν συνυποκρίνεσθαι. Ἄνδρὸς γὰρ εἰκόνα (80) διὰ τοῦ σχήματος ἐπὶ τῆς κλίνης μορφώσασα, τῇ πεπλασμένη μορφῇ τοῦς ὀφθαλμοὺς ἐφάνταζεν. Ἦπαρ δὲ νεοσφαγοῦς αἰγὸς (81) ἐσθήμασιν ὑποκρύψασα (82), πίστιν ἀληθινήν παρέσχε τῷ πλάσματι. Ἐτι γὰρ σπαῖρον τὸ ἦπαρ, καὶ τοὺς ἐσχάτους ἐκπέμπον παλμοὺς τὸ ἦπαρ, ἀναπνοᾶς ἐσοφίξεται (83), κλέπτει τῇ θέᾳ τῶν βλεπόντων τὴν αἰσθησιν. Τοιαῦτα δραματοῦργεῖν ἐκ φιλανδρίας ἦδει τὸ γύναιον. Ἐπιβούλος ἐδόθη, καὶ βοήθῳ ἀνεδείχθη· πειρατῆς ἐπέμφθη, καὶ κυβερνήτης εὐρέθη. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ δρᾶμα τῆς παιδός, τὴν τοῦ πατρὸς ἡμέρωσεν ἀγριότητα, ἀλλ' ἀληθεύειν τῆς ἀβρώστειας τὸ ψεῦδος ὑπολαμβάνων, εἶπεν ἐπὶ τῆς κλίνης ἐνεκελεύετο. Τί γὰρ φειδόμενος οὐ παρασκευάζων τὸν φθόνον; Δεσμώτην ἔχω τὸν μισούμενον,

vidia sibi periculum creabatur, furtivo stratagemate posse propulsare, quando in amicis et inimicis formæ discrimen natura nullum figuravit; una vero circumcisio ab alienigenis abjungebat Israellem, et legis nota differentię signum erat. Quam igitur Davidi dat filiam, in cædis perpetrandæ societatem assumit. O miserrimas cogitationes! ut invidiæ motibus obsequatur, tam immature filiam viduitati adjudicat, invidiaque oppressus contra naturam furem concipit. Cognatio non solvit inimicitias, neque naturæ vinculum dissipavit invidentiam. Imperat filiæ, maritum servet, sed in mortem. O improbitatem obcæcatam! Viduitatem imponit filiæ, et adversus maritum armat uxorem, quod scelus refutant uxoris mores, nec natura patitur. Ignorabat interim Saul auxiliatricem, non insidiatricem dedisse se; vitæ custodem, non mortis adjutricem. Illa vero, improbato parentis furore, virum a jugulatione ereptum fuga dimittit; ita devicta parentis invidia, suam in maritum charitatem contestata est. At Saul, furore excitus, interfectores emisit. Filia vero, infirmitatem viri prudenter causata, inveteratam patris iram mollire clam sperabat, et fugæ occasiones fugienti circumspiciebat. At mihi vide qua solertia, qua charitate mulier in virum fuerit. Persuasit quoque lectulo, ut in valetudinis simulationem adjuvaret. Imago namque in viri speciem conformata, et in lectulo collocata, formæ fictione videntes eludebat; vestibibus vero subiecto recens jugulatae capræ jecore res credibilior apparebat. Adhuc enim micans hepar, et supremam palpitationem prodens, viri reciprocantis animam speciem dabat, eluso sensu oculorum. Talem mulier tragœdiam, amore viri incensa, dare potuit! Ut insidiosa data fuit, et auxiliarius reperta est: latrocinatrix emissa est, et gubernatrix inventa. At filiæ commentum patris feritatem cicurare non potuit. Vere ementitam in valetudinem esse ratus, jubet in lectica deportari. Cur cesso? cur necem non molior? Exosum vinctum teneo, præda 94 in manibus est, jugulari possum. Huc jam mea pervenit oratio non tam voluntate Saulis cæde cruentati accusandi, quam fortitudinis Davidicæ propalandæ. Nam improbitatis illius com-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(79) Ἀποτοχιζέειν. Frequentius est ἀποτοχιζέειν. Nec inconcinnè scribi possit ἀποτοχιζέειν, ut circumcissione Israelitarum ordines ab alienigenis fuerint discreti.

(80) Ἄνδρὸς γὰρ εἰκόνα. Hoc viri sui amantissimæ Michol repertum I Reg. xix, et Josephus lib. vi Antiq. Jud. cap. 14 mei exemplaris.

(81) Ἦπαρ δὲ νεοσφαγοῦς αἰγὸς. Id in sacratis Litteris non est. Josephus idem Basilio tradit: Ὑποδείξει τοῖς ὑποβολαίοις ἦπαρ αἰγὸς, caprino jecore stragulæ vesti supposito. Est quoque conjectura mea, viscera quædam cum jecore connexa fuisse, ne spiritus, in quibus palpandi vis, ocius æquo diffleretur.

(82) Ἐσθήμασιν ὑποκρύψασα. Vestes alteras Davidis intelligit, ut familiariter fit; quæ res etiam veri speciem auxilii. Alde ad eam rem valuisse unice,

D quod Scriptura prodit c. xix: Καὶ στοργύλωμα τριγῶν αἰγῶν ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίῳ. Significant hæc statuæ in lecto collocatæ caput investitum fuisse pilis caprinis ad effigiem viri aliquam.

(83) Ἐτι δὲ σπαῖρον τὸ ἦπαρ, καὶ τοὺς ἐσχάτους ἐκπέμπον παλμοὺς ἀνδρὸς ἀναπνοᾶς ἐσοφίξεται. Ad vivum sunt expressa. Compono hæc cum eo M. Tullii loco secundo De natura deorum: Jam vero venæ et arteriæ micare non desinunt quasi quodam igneo motu; animadversumque sæpe est, cum cor animantis alicujus evulsam ita mobiliter palpitaret, ut imitaretur igneam celeritatem; item cum in Senecæ in Thyeste

Erepta vivis exta pectoribus tremunt.

Spirantque venæ, corque adhuc pavidum satit.

memoratio accurata est virtutum Davidis demonstratio. Siquidem ab eo, cui multis in casibus salutem dedisset, profligabatur, vitæ datæ præmium mortem referebat, ac per solitudinem, per viarum errores ad necem acquirerebatur.

Ὁ γὰρ πολλάκις περιώσας, ὑπὸ τοῦ σωθέντος ἐρημία καὶ πλάνη πρὸς τὴν ἀναίρεσιν πολιορκούμενος.

3. Familiarius hæc eventa consideremus, et profundam animi consternationem pervideamus, ut Davidicæ sapientiæ magnitudinem cognoscamus. Nam qui injuriam fecit, ac deinde ad supplicium conquiritur, ex perpetrati facinoris audacia mali solatium capit, et conscientiam circumferens accusatricem sui, persecuti ex animo patrocinator, actaque sua juste dijudicanti pœnam non queritur. At qui sollicitus ab eo quem non raro servavit, ad necem circumvenitur, beneficentiæ suæ recordatione attonitus, quod per eam in arma contra se concitarit adversarium, intolerabili doloris morsu sauciatur. Ita David adversis undequaque ingruentibus obruebatur, nec in fuga periculum stetit; non enim Davidis fuga Saul satiatus est, neque præceps fuga Invidentiam minuit; sed cum vivere nuntiaretur, qui in invidia erat, accendit acrius. Ideo regni cogens exercitus, prædator injustus protinus occultatum requirit, saltus pervestigat, ima vallium cingit indagine, summa montium lustrat curiosissime. Davidis psalmi, quid passus sit, evulgant, calamitates odæ clamitant: *In Domino confido: quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer*? Vides animam cogitatione peregrinantem, et ad securissimam Domini societatem recurrentem. Quis in talibus angustiis, ira simul et desperatione dominante, non diceret: Hæcine mihi Saul reponit? isne quem dæmoni eripui? isne, quem a Goliathi terrore liberavi? cui regnum in tuto collocavi? quem a servitute in libertatem asserui? cur gratiæ lyram pulsabam? cur dæmonem turbas introrsum cientem mei cantus feriebant? si obtritus a dæmone consumptusque fuisset, jam non ad eandem me quæreret: tunc ejus forte invidiam mors præripuisset. Immisit in me cantantem, lanceam; ego **95** vero carminis medicamentum non omisi: mihi ægritudinem levanti succensebat, ego vero contentiosa quadam humanitate inhumanum servabam. Nihil horum dixit David, ne cogitavit quidem: sed sublati in cœlum oculis, inde auxilia devocabat. Illic jam progressus, vide mihi rerum arcanam re-

⁷⁹ Psal. x, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(84) *Νάπας ἀνίχνευε*. Vise, si tibi volenti est, Reg. xxiii.

(85) *Τὸν Κύριον*. Malim, τοῦ Κυρίου.

(86) *Ἐμοὶ ταῦτα Σαοὺλ διατίθησιν*. Siquidem sermo ἀνατίθησιν. Qui prætulit, διατίθησιν, red-dat per verbum officio.

(87) *Τότε ἐξήθυσεν ἄν αὐτοῦ τὸν φόβον ὁ φόβος*. Tò ἄν per forte reddidi, quod ad exaggerandam Saulis invidiam non parum facit, si Basilius

θάρραμα πρὸς σφαγὴν ἐτοιμότερον. Ταῦτα διήλθεν ὁ λόγος, οὐ τοσοῦτον τῆς Σαοὺλ μισθίας καταγορησάσι βουλόμενος, ὅσον τὴν τοῦ Δαυὶδ ἀνεξικακίαν κηρύξαι προθέμενος. Ἡ γὰρ τῆς τοῦ Σαοὺλ πονηρίας ὑπόμνησις, ἐνδειξις ἀκριβοῦς τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀρετῆς. ἠγλύνατο, ζῆσις μισθὸν τὸν θάνατον κομιζόμενος,

γ. Οἰκειωσόμεθα τὸ πάθος, καὶ τὸ βάθος τῆς ἀθυμίας κατιδόμεν, ἵνα τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Δαυὶδ φιλοσοφίας κατανοήσωμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἀδικήσας, εἶτα διωκόμενος, ἔχει παραμυθίαν τοῦ πάθους τὴν τόλμαν ὧν ἔδρασε, καὶ τὸ συνειδὸς καθ' ἑαυτοῦ περιφέρων κατήγορον, ἐνδοθεν συνηγορεῖ τῷ διώκοντι, καὶ δικάζων τὴν πρᾶξιν, τὴν τιμωρίαν οὐ μέμφεται. Ὁ δὲ περιώσας πολλάκις, καὶ ὑπὸ τοῦ σωθέντος εἰς θάνατον ἀγρευόμενος, ἀφόρητον ἔχει τῆς ἀθυμίας τὸ βέλος, τῇ μνήμῃ τῆς εὐεργεσίας πληττόμενος, ὡς καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον ὀπλίσας. Τοιαύταις ὁ Δαυὶδ ἐπολιορκεῖτο περιστάσσει· καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦ φεύγειν ὁ κίνδυνος. Οὐκ ἐχορέσθη γὰρ ὁ Σαοὺλ τῇ φυγῇ τοῦ Δαυὶδ, οὐδὲ δρόμος τὸν φόβον ἐμείωσεν, ἀλλὰ πλέον ἀνέφλεγεν ἐν τοῖς ζῶσιν ἀκούόμενος ὁ φθονούμενος. Καὶ δὴ τὰ τῆς βασιλείας ἀθροίσας στρατεύματα, τὸν μετ' ὀλίγον κρυπτόμενον ἀναζητεῖ, καὶ νάπας ἀνίχνευε (84), καὶ φάραγγας ἐσαγήνευε, καὶ τὰς τῶν ὀρῶν ἐπολυπραγμόνει κορυφὰς, ἔδικος θηρατῆς τοῦ δικαίου γινόμενος. Οἱ Ψαλμοὶ τὰ πάθη κηρύττουσιν, αἱ ὥδαί τὰς συμφορὰς ἐπαγγέλλουσιν.

ε. Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα, πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίου; Ὁρᾶς ψυχὴν πλανωμένην λογισμοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀπλανῆ βοήθειαν, τὸν Κύριον (85), καταφεύγουσαν; Τίς ἂν ἐν τοιοῦτοις γενόμενος, οὐκ εἶπε, θυμῷ καὶ ἀθυμίας κρατούμενος· Ἐμοὶ ταῦτα Σαοὺλ διατίθησιν (86); ὃν ἐξήρπασα δαίμονος; ὃν τοῦ Γολιάθ ἠλευθέρησα; ὃν τὴν βασιλείαν ἐφύλαξα; ὃν τοῦ δουλεύειν ἀπέστησα; Τί γὰρ ἐκίνουον τὴν λύραν τῆς χάριτος; τί δὲ τὸν ἐνοχλοῦντα δαίμονα τοῖς μέλεσιν ἐπληττον; Ἐγένετο ἂν τοῦ δαίμονος παρανόημα, οὐκ ἂν νῦν ἐδίωκεν ἀπολώμενος· τότε ἐξθασεν ἂν αὐτοῦ τὸν φόβον ὁ φόβος (87). Ἐπαφῆκε τὸ δόρυ μοι ψάλλοντι, ἐγὼ δὲ τοῦ μέλους οὐκ ἀφῆκα τὸ φάρμακον· ὠργίζετο θεραπεύοντι, ἐγὼ δὲ φιλονείκῳ φιланθρωπιᾷ τὸν ἀπάνθρωπον ἐσωζον. Οὐδὲν τούτων ὁ Δαυὶδ οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνόησεν· ἀλλὰ τὸ βλέμμα τείνων πρὸς οὐρανὸν, ἐκεῖ ἐκάλει τὸν σύμμαχον (88). Ἐνταῦθα γενόμενος, ὄρα μοι τὴν ἀπόρρητον τῶν πραγμάτων διοίκησιν· ὄρα μοι καὶ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν τοῦ

respiciat imbitam gentilibus opinionem de affectuum pertinacia tanta, ut et mortuis inhaereant. Apud Maronem, ab Ænea oculos aversa tenebat Dido. in ejus odium, dum viveret, aversa fuerat. Licuit igitur indubitare num cum corpore invidiam quoque Saul fuerit exuturus: nisi forte Davidi hanc dubitationem alligari sit μικροπραπέσις.

(88) *Ἐκεῖ ἐκάλει τὸν σύμμαχον*. Aut ἐκεῖθεν scribam, aut sic ordinabo, τὸν ἐκεῖ ἐκάλει σύμμαχον.

προφήτου φιλοσοφίαν. Ἐσπέρας καταλαβούσης, ἔπειθὲ μήπω πέρας εἶχεν ὁ κίνδυνος, τοῦ μὲν ἡλίου τὰς οἰκέας δυσμὰς κατελιγφέντος, τοῦ δὲ φθόνου τὴν δύσιν οὐκ ἔχοντος, εἰσερχεται Δαυὶδ εἰς τι παρακείμενον σπήλαιον. Εἰσείει δὲ καὶ ὁ Σαοὺλ ἀγνοία κρατούμενος, καὶ ὑπὸ τῆς ὥρας ὠθούμενος· εἰσελθὼν δὲ ὑπὸν δεσμεύεται μετὰ τῶν δορυφόρων. Οἱ δὲ σὺν τῷ Δαυὶδ φυγάδες ἔτοιμον θῆραν τὸν πολεμοῦντα νομίσαντες, τὸν Δαυὶδ παροξύνουσιν· Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα αὕτη, ἣν εἶπερ ὁ Κύριος πρὸς σέ· Ἰδοὺ δίδωμι (89) τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου. Τίς οὐκ ἂν εὐρών τὸν οὕτως ἐχθρὸν ὑπνοῦ γενόμενον θῆραμα, μᾶλλον γὰρ τὸν οἰκτεῖον οὐκ ἂν ἔλυσε κίνδυνον; Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Δαυὶδ. Ἄλλὰ τί φησι; Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου, εἰ ποιήσω τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ Κυρίῳ μου τῷ Χριστῷ Κυρίου, ἐπεργεῖν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι Χριστὸς Κυρίου ἐστίν. Οἱ φίλοι παρώξυναν, τὰ πάθη καθώπιζεν, ὁ τοῦ μέλλοντος φόβος ἠκόνα τὴν χεῖρα, ἀλλὰ τοῦ Δαυὶδ οὐκ ἐνικᾶτο ἡ γνώμη. Ὡ γενναίας ψυχῆς, καὶ χάριτι μόνῃ δουλεύειν ἐπισταμένης! Καὶ ἔπεισε τοὺς ἀνδρας ἐν τοῖς λόγοις τοῦτοις. Τίς οἶδε φύλακα τοῦ πολεμοῦντος τὸν πολεμούμενον (90); τίς ὡς εὐεργετοῦντα, τὸν ἀδικοῦντα φιλανθρωπεύεται; Παρέδωκεν αὐτόν, φησὶν, ὁ Θεὸς εἰς τὰς χεῖράς σου. Οὐδὲ Θεοῦ μνήμη πρὸς φόνον τὸν προφήτην ἀνέστησεν. Ἀνθρώπου φόνος Θεοῦ δῶρον οὐ γίνεται, οὐδὲ τοῦτοις τὸ θεῖον ἀρέσκειται βλέμμα. Κἂν αὐτὸς παρέδωκε τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' οἶδ' αὖ μου τὸν Δεσπότην φιλανθρωπία τερπόμενον. Ἀγαθότητι τὴν εὐεργεσίαν ἀμείβομαι. Ἄντὶ θύματος ἀνθρωπίνου θυσίαν αὐτῷ τὴν πρᾶτητα προσενέγκωμεν. Παρέδωκε τὸν ἐχθρόν, ἀλλ' οὐκ ὕβριζω τὸ δῶρον τῷ φόνῳ, οὐ μολύνω τὴν χάριν τοῖς αἵμασι. Ζητεῖτω πάλιν, καὶ διωκέτω τοῦ φονεῦναι τὸ ὑπομένειν λυσιτελέστερον. Κἂν πάλιν διώκῃ, τὸ φεύγειν μεμελετήκαμεν. Κἂν οὗτος διώκῃ, Θεὸς οὐκ οἶδε διώκεσθαι. Καὶ ἔπεισε, φησὶ, τοὺς ἀνδρας ἐν τοῖς λόγοις τοῦτοις. Πόδας ἐκώλυσε δεξιὰς πρὸς φόνον ὀρμώσας μία φιλάνθρωπος γνώμη. Ὁ μὲν Κἂν πρὸς Θεὸν ἀνεβόα· Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; Ὁ δὲ Δαυὶδ φύλαξ τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀδικούμενος ἐγένετο, καὶ καθεύδοντος καὶ πολεμοῦντος ἐφείδετο, καὶ φθονοῦντος ἐκείδετο, καὶ μισοῦντα διάσωζε, τὰ τῆς χάριτος μετιῶν πολιτεύματα, τοῖς τοῦ νόμου καιροῖς τὰ τῆς χάριτος μετερχόμενος. Ἐβρέθη ὑμῖν· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου· Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. Καὶ ἦν ἄμιλλα φιλανθρωπίας καὶ πονηρίας, δικαιοσύνης

actionem, vide mihi Dei in nos propensam voluntatem, ac prophetæ sapientiam. Jam invesperascebat, et quod periculorum nullus reperiebatur exitus, quodque sol, ut solet, occiderat, cum non occumberet invidia, David objacens spelæum ingreditur. Ingreditur et Saul cum summa inconsiderantia, tempestate compulsus; ingressus autem, cum satellitio somno devincitur. Socii vero Davidis fugitivi, opportunam rati prædam adversarium præsentem, Davidem exacuunt: *Ecce dies, de qua locutus est Dominus ad te: Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei, sicut placuerit in oculis tuis* ⁷⁶. Quis ejusmodi nactus hostem per somnum in prædam objectum, non una injecta plaga se periculo liberaret? At non talis David. Verum quid ait? *Propitius sit mihi Dominus, nec faciam hanc rem domino meo Christo Domini quia Christus Domini est* ⁷⁷. Amici nefarie proritabant, quæ passus erat, ad arma vocabant, futuri terror manum acuebat: sed animus Davidis haud superari potuit. O generosum pectus, et soli gratiæ servire gnarum! *Et confregit David viros suos sermonibus* ⁷⁸. Quis bello lacessitum, custodem lacessentis intellexit evasisse? quis, ut beneficium, injuriarum auctorem comiter excepit! *Tradidit*, inquit, *in manus tuas*. Neque vero Dei commemoratio prophetam ad cædem faciendam excitavit. Hominis interemptio Dei donum non est, neque oculus divinus arridet. Esto, inimicum tradiderit; Dominum meum satis novi humanitate delectari: Dei beneficentiæ mea lenitate respondebo. Pro humana victima ipsi mansuetudinem offeramus, *Inimicum tradidit*, at oblatum inimicum contumeliosa cæde non faciam, gratiam sanguine non cruentabo. Me rursum conquirat, et persequatur: occisione conducibilior est patientia. Esto, rursus insequatur, fugere didicimus. Persequi me poterit, Deum non potest. **96** *Et confregit*, inquit, *viros suos sermonibus*. Quot dexteris in cædem ruentes una humanior sententia prohibuit! Cainus ad Deum contente clamabat: *Nunquid custos fratris mei sum ego* ⁷⁹? David autem vel injuriis appetitus Saulis custos erat. Pepercit et dormienti, et hostiliter se gerenti, et invidentis curam habuit, et osorem, gratiæ regimen secutus, conservavit, et legis tempore, quæ erant gratiæ consecratus est. *Dictum vobis est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros* ⁸⁰. Magna erat humanitati cum improbitate, juri cum injuria, feritati cum mansuetudine certatio. Illic totus erat, ut oppugnantem conserva-

⁷⁶ 1 Reg. xxiv, 5. ⁷⁷ ibid. 7. ⁷⁸ ibid. 8. ⁷⁹ Gen. iv, 9. ⁸⁰ Matth. v, 43, 44.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(89) Ἰδοὺ δίδωμι. Editio communis idem prætenit. Οἱ Septuaginta, ἣν εἶπε Κύριος πρὸς σέ παραδόναι.

(90) Τίς οἶδε φύλακα τοῦ πολεμοῦντος τὸν πολεμούμενον. Nam primi juris est (quod sequi paucissimi refugiant) vim vi repellere, et armis

arma. Unde illud:

Sola gerat miles, quibus arma coerceat, arma.

Te autem oppugnantem salutem esse nimie cujusdam charitatis est.

ret : ille, ut conservatorem perderet. Istiusmodi mansuetudinis et comitatis præceptores Dominus constituit. Istiusmodi nobis lenitatis magistrum litterarum monumentis prodidit Scriptura nobis a Deo inspirata, quo nos quoque inimicos humanitate demereamur, et eorum, quibus odio sumus, rationibus benigne consulamus : *Estote, inquit, misericordes, sicut et Pater vester, qui in cælis est*⁸¹, *qui pluit super justos et injustos, et solem suum oriri facit super bonos et malos*⁸². Cui gloria, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVII.

Ejusdem in Davidem.

1. Quandoquidem rerum a Davide gestarum recordatio diebus præteritis gaudio publico nos exsilire fecit, ob virtutum affluentiam justo agaudere, studium mores imitandi admiratione significare, ac illius placibilitatem adanare : æquum est fausta quadam inter nos acclamatione justis certamina rependamus. Scimus ut quodam loco tam illustrem propugnatorem, qui antea sæpe diabolo fauces eliserat, vulneratum quoque nobis Scriptura repræsentet, et vulnus monstrantem, quidque pateretur, proclamantem. Verum ne animo concidas, neve obturberis cum audis vulneratum. Qui vulneratus, puginator optimus est, et ferientem eodem telo referere potest. **97** Nam etsi vulneratus, victoriam persecutus est; ac tota licet acie corruisset, celerius surgere se, quam labi comprobavit. Bellator quovis tempore victor, et mediis in hostibus perdurans invulneratus, magna quædam res est et admirabilis : longe vero admirabilis vulneratum pugnam non prodere, nec hosti, qui vulnerarit, ea re lætitiā afferre. Ex hoc enim videntes docet, neque oportere percussum ab hoste victoriam prodere, neque saucium ex infortunio suo claudicare in officio, neque collapsum jacere, et secundam sustinere plagam, neque hosti gloria occasione præbere. Propterea Scriptura a Dei Spiritu accepta, virtutumque præceptrix, non justorum facinora duntaxat enarrat, sed eorum subinde publicat offensiones : ne sola rerum ab iis gestarum amplitudine conspecta mortales ad imitandum obtorpescent; quin potius per istarum offensionum recordationem hominum ingenium cognoscentes, et quo nobilitatis pervenerint considerantes, virtutum æmulatione accendantur. Idque variis e locis invulgari novimus. Audisti evangelistam Matthæum ; times cum eo com-

⁸¹ Luc. vi, 36. ⁸² Matth. v, 45.

καὶ ἀδικίας, ἀγριότητος καὶ πραότητος· ὁ μὲν ἵνα σώσῃ τὸν πολεμούντα, ὁ δὲ ἵνα ἀπολέσῃ τὸν περισώσαντα. Τοιοῦτους ἡμῖν παιδευτὰς πραότητος καὶ φιλάνθρωπίας ὁ Δεσπότης ἐπέστησε· τοιοῦτον ἡμῖν διδάσκαλον ἀγαθότητος ἡ θεόπνευστος Γραφή συνεγράψατο, ἵνα καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὤμεν φιλάνθρωποι, καὶ πρὸς τοὺς μισούντας φιλάγαθοι. *Γίνεσθε* γὰρ, *φθῶν, ἐλεήμονες*, ὡς ὁ *Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅστις ἀνατέλλει τὸν ἥλιον* (91) *αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχει ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Δαυὶδ

α'. Ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων ἐν ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις ἡ μνήμη σκιρτῶντας ἡμᾶς ἔδειξε, καὶ συνευφραίνομένους τῷ δικαίῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν περιουσίας, καὶ τῷ θαύματι παραδουλοῦντας τῶν τρόπων τὴν μίμησιν, καὶ τῆς ἐκείνου πραότητος ἔραστὰς· δίκαιον ταῖς παρ' ἑαυτῶν εὐφρημαῖς τοῦ δικαίου τοὺς ἀγῶνας ἀμείβεσθαι. Οἶδαμεν ὅπως ἡμῖν ἡ Γραφή τὸν οὕτω λαμπρὸν ἀριστεία, καὶ τρωθέντα που παρέστησε, καὶ τὴν πληγὴν δεικνύντα, καὶ τὸ πάθος κηρύττοντα, τὸν ἦδη πολλάκις διαδόλου τὴν φάρυγγα πλῆξαντα. Ἄλλ' ἀκούων τρωθέντα, μὴ καταπέσης τῇ γνώμῃ· ἀκούων πληγέντα, μὴ καταπλαγῆς τὸν λογισμόν. Ἀριστεύς ἐστὶν ὁ τρωθεὶς, ἀντιπλήττων, δι' ὧν ἐπληγῆν, τὸν πλῆξαντα. Καὶ γὰρ καὶ τραυματίας γενόμενος, τοῦ νικῶν οὐκ ἐπαύσατο· ὅς καὶ πεσὼν ἐπὶ πάσης τῆς παρατάξεως (92), ὄξυτέραν ἔδειξε τοῦ πτώματος τὴν ἀνάστασιν. Μέγα μὲν οὖν τι χρῆμα διαπαντός νικῶν ἀριστεύς, καὶ μεταξὺ πολεμίων τῆς πληγῆς διαμείνας ἐλεύθερος. Θαυμαστότερον δὲ καὶ πληγέντα μὴ προδοῦναι τῇ μάχῃ, μὴ δεῖξαι τὸν πλῆξαντα χαίροντα. Γίνεται γὰρ ἐκ τούτου τοῖς ὄρωσι διδάσκαλος, ὅτι χρὴ μὴδὲ βληθέντα προδοῦναι τὴν νίκην, μηδὲ τρωθέντα σκάξαι τῷ πάθει, μηδὲ πεσόντα κείσθαι, καὶ δευτέραν ἀναμένειν πληγὴν, μηδὲ παρέχειν φιλομεισθῆαι τῷ πλῆξαντι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφή, τῶν ἀρετῶν ἡ διδάσκαλος, οὐ μόνον καταλέγει τῶν δικαίων τὸ κατορθώμα, ἀλλὰ στηλιτεύει αὐτῶν πολλάκις καὶ τὰ παίσματα· ἵνα μὴ πρὸς μόνον τὸ τῶν κατορθωμάτων ὕψος ἀποβλέποντες ἄνθρωποι ναρκῶσι τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῶν πλημμελημάτων τὴν φύσιν γνωρίζοντες, καὶ τὴν εὐγένειαν ἐντροπέμενοι, πρὸς τὸν τῶν ἀρετῶν παροξύνονται ζῆλον. Καὶ τοῦτο πολλὰχόθεν κηρυττόμενον εἶδομεν. Ἦκουσας εὐαγγελιστὴν τὸν Ματθαῖον· φοβῆ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(91) Ὅστις ἀνατέλλει τὸν ἥλιον. Hæc aliter ordinantur Matth. v. Concionantis ardor id fecit. Eamdē ob causam, oratione de centurione, cum prosit τὴν πίστιν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐλάβειαν, moxque vertat ordinem, nihil e loco, aliasque crebriuscule.

(92) Πεσὼν ἐπὶ πάσης τῆς παρατάξεως. Virtutum quamdam videtur aciem loqui, ut vitiorum Sallustius, cum hæc de Catilina : *Catilina omnium flagitiorum atque facinorum circum se tanquam stipulorum catergas habebat.*

τὴν σύγκρισιν, καὶ φεύγεις τὴν μίμησιν· ἀλλ' ἀκου- A
σον ὅπως ἐκ τελωνικοῦ βίου πρὸς εὐαγγελικὸν με-
τεπέδησε, τὰ ἐστῶτα τῇ φύσει θηρεύσας τῷ τρόπῳ.
Ἦκουσας Παῦλον τῷ περὶ τῆς δικαιοσύνης εἰς τρί-
τον οὐρανὸν ἀνιπτάμενον· ἀλλὰ διώκτης πρότερον,
εἰς κήρυκα μεταβάλλεται. Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ
κορυφαῖος, ὁ τῶν Χριστοῦ μαθητῶν προστάτης, ὁ
τῶν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψεων ἐρμηνευτῆς
ἀκριθῆς, ὁ τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης ἐπιβάτης·
ἀλλ' ἐν καιρῷ ταραχῆς γλώσσαν εἶχεν ἀρνήσεως δρ-
γανῶν· καὶ ἄπειρ οὐκ εἶχεν ἡ γνώμη, ταῦτα ἡ γλῶττα
καθ' ἑαυτὴν ἀπεφθέγγετο ὑπηρετοῦσα τῷ φόβῳ (93).
Πάλιν ὁ ληστής ἐκήρυττε τὸν Χριστὸν καὶ σταυρού-
μενον, καὶ ἦν εὐαγγελιστῆς ὁ κατάδικος, πῶθι Δε-
σποτικῷ τῶν ἡλίων τὸν πόνον οὐ λογιζόμενος. Ἄλλ'
οὔτε Ματθαῖος τελωνῆς διέμεινε, οὔτε Παῦλος μέ-
χρ' ἑλθὼν τὸν διώκτην ἠσπάζετο· καὶ Πέτρος ἔσβεσε
μετανοίᾳ τὴν ἀρνησιν, καὶ τοῖς τῶν δακρῶν κύμασι
τὴν ἀμαρτίαν ἀπέπνευεν. Ὁ ληστής τὸν μὲν τρόπον
μετέβαλεν· ἔμενε γὰρ βασίλεια τῶν οὐρανῶν βιά-
ζεται, καὶ βιασταὶ δρπάζουσιν αὐτήν. Διὰ τοῦτο
γὰρ, ὡς ἐφθην εἰπὼν, ἡ Γραφή τοῖς κατορθώμασι
συμπλέκει τὰ πταισματα, ἵνα οὐδ' ἀπέριγρι τὰ θυ-
ματα, πείσῃ τὰ πλημμελήματα.

β. Οὕτω καὶ νῦν ἡμῖν ἡ Γραφή τὸν Δαυὶδ ἐξ-
αγγέλλει, ὅτι μυρίοις τερφοβαῖς κατορθώμασιν, ἀλλὰ καὶ
πλήξας πολλάκις, οἷος ἐσπάρτατε τὸν διάβολον, τε-
λευταῖον ἔλαθε πληγῆς ἐν τῷ τῆς παραπτώσεως σχή-
ματι. Ὡς γὰρ εἶδε διὰ πάντων ὁ πολέμιος τὸν Δαυὶδ
εὐδοκίμουνα, ἀδελφῶν προτιμηθέντα, C
ὑπηρετοῦντα πρὸς τὴν παράδοξον χριστιανίαν, τὴν ἐκ-
τρέπουσαν τὴν χάριν, ψαλμῷ δαίμονα πλήττοντα, ἐχ-
θρῶν εὐεργέτην ἀκόρεστον, οὐκ ἤνεγκεν ἀπαθῶς,
ὁρῶν φυτὸν ἀρετῆς ἐν νόμῳ βιζοῦμενον. Ἄλλ' αὐ-
τὸν ἐρεθίζει πρῶτον τὸν εὐεργετηθέντα τῷ φθόνῳ,
προσακαθαίρει δὲ πρὸς φόνον τὸν φθόνον, καὶ μαθη-
τὴν τοῦ ΚΑΙΝ τὸν Σαοὺλ ἀπεργάζεται, δρόμον ἀρε-
τῆς ὑποσκελίσαι βουλόμενος. Ἄλλ' ἦσαν ὕλαί τῷ
Δαυὶδ εἰς πρᾶξι τῶν φθόνων τὰ πάθη. Μετὰ τοῦτο
φυγάδα ποιεῖ, καὶ πρὸς ἐρήμους ἐλαύνει, διώκτην τὸν
Σαοὺλ ἐπιστήσας, ἵνα νικήσας ὁ δίκαιος βίβῃ τῶν

⁹³ Matth. xi, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(93) Ἐπερ οὐκ εἶχεν ἡ γνώμη, ταῦτα ἡ γλῶττα D
καθ' ἑαυτὴν ἀπεφθέγγετο ὑπηρετοῦσα τῷ φόβῳ.
Nonnulla Petri laus, et culpa nonnulla. Idem prope
in ipsum Basilium convenit, qui cum aliis episcopis
subscripsit condemnationi viri sanctissimi Flaviani
Constantinopolensis archiepiscopi. Quo super vide
concilium Chalcedonense, et Evagrium, lib. II. Fa-
ctum fuit excusabile: quia quod in mente non erat,
calamus scribebat. Imo proprie non subscribebat:
nam χάριτος ἄγραφος, ut Evagrius loquitur, illis ob-
jectus est, in qua charta primum detrectabant
scribere, fraudem oculis observari conspicati, et in-
solentiam facti, ut opinor, emirati. Sed detrectan-
tes, et cunctabundos vi militum, et armorum ter-
rore cogit Dioscorus Alexandriae episcopus. At ne
sic recto deerrare debuissent; ni tamen id commit-

A parari, et imitari refngis: simul audi, ut ex vecu-
galium tractatione ad evangelicam vitam transi-
lierit, bona quæ suapte natura stabilia sunt, mo-
ribus aucupans. Audisti, Paulum justitiæ pennis
alatum tertium in cœlum evolasse; sed Ecclesiam
ante persecutus est, quam in præconem transmu-
tatus. Petrus fuit apostolorum coryphæus, disci-
pulum Christi primas; mysteriorum, quæ a Patre
Filius acceperat, accuratus interpret, undarum
maris ambulator: verum dum perturbatur, lingua
negationis erat instrumentum, et quæ mens non
sentiebat, ea de se lingua effutiebatur timori obsequens.
Item latro Christum vel crucifixum prædicabat, et
qui reus erat evasit evangelista, dolorem clavo-
rum præ Domini desiderio nihil æstimans. Verum
neque Matthæus permansit publicanus, neque in
Ecclesia persequenda Paulus pertinax; Petrus quo-
que facti prænitentia negationis foeditatem exstinxit,
et lacrymarum undis culpam eluit: latro mutata
mente in finem usque perduravit cœlo vim affe-
rens. Ita regnum cælorum vim patitur, et violenti
rapiunt illud ⁹³. Ideo siquidem, ut ante dixi,
Scriptura cum nobilibus sanctorum factis flagitia
commiscet, ut quos ab imitatione arcent miracula,
provocent errata.

2. Sic et nobis Scriptura Davidem prodit, ut in-
finitis delectatus sit facinoribus, ut plagis sæpe
illatis diabolum discerpserit, utque tandem velut
in acie per imprudentiam plagam acceperit. Ut
enim vidit adversarius omnibus e rebus gloriam
et nomen Davidem reportare, fratribus anteferri,
prophetam inexpectatæ obscundantem unctioni,
gratia agi, psalmo ferire dæmonem, haud satiari
de inimicis bene merendo, tulit acerbissime videns
sobolem virtutis in lege radices agere. Quare ip-
sum beneficiatum Saulum primum irritat invidia,
deinde invidiam accendit ad cælem, et dum vir-
tutis cursum studet inhibere supplantando, Caini
discipulum Saulum facit. Verum illæ invidentiæ
passiones Davidis lenitati materiam suggerebant.
Post etiam multat exsilio, ac dum ei Saulum in-
stare jubet, in solas terras proturbat, ut justus

terent, ut Nestorianos arripi, et male multari
Dioscorus imperabat. Basilium autem, actione prima,
in Chalcedonensi, ait hæretici mortem se devi-
tasse, non martyrium horruisse; nam quo in id
animo fuerit, satis amplum apud Constantinopolim
specimen dedisse, et, si fata fuissent, tunc meruisse
mori. Nihilominus ob eum errorem Basilium cum
multis aliis episcopis de gradu episcopos moti sunt,
et mox cum culpam essent deprecati, et error igno-
scibilis omnibus videretur, in integrum restituti
cum orthodoxis episcopis in eodem Chalcedonensi
concederunt, viribusque junctis Dioscorum expu-
garunt, et condemnarunt. Dioscorus damnatus est
in Synodo quarta, et Flavianus justus declaratus, ut
scribit Photius Bibliothecæ c. 17.

ignavescens virtutis abjiciat clypeum. Sed vitæ aspera amoris in Deum fuerunt exercitia : cum enim in spelæo quæritantem se deprehendisset, parciit ; cumque invidentem cepisset, humanitate summa utitur. Sauli quidem pepercit ; sed quod vero simile est, dum ab eo manus abstinet, diabolum percussit, et, pura ab inimici sanguine servata dextera, communem hominum hostem consaucivii, animo imperans, calcans odia, aciem gladii retundens, odio persequentem servans, invidiæ respondens mansuetudine, quibus solis stimulis pungitur diabolus. Num igitur hic Saul persequens quievit? Nequaquam, sed rursum persequens et captans, rursum captus est. Nox erat media, somnique vinculis Saul revinciebatur, et quæsi Davidis spoliū fuit, qui quærebat. Quam non hic enovisset rupem assurgens ira? Quam non succussisset turrim insaniæ violentia? Quæ tam serena humanitas, quam non exasperasset fluctibus? In ulterius tempus tamen virtutis extendit spatia. Sublatum Saulum calenter admodum lugebat, illustrabat tumulo, tumulum lamentis ornabat, et hæres scepiti morum non adibat hæreditatem. Humanitatis autem via progressus 99 vel usque ad inimici cognatos beneficentiæ suæ vim produxit, et Saulis ad se generi recurrenti suam humanitatem misit obviam.

3. His animadversis, communis humanæ gentis hostis, et tantis facinoribus sigillatim editis percussus, reprimebatur nonnihil, nec abstinerebat tamen. Verum in natura immortali nequitiam in-somnem exercens, justî diurnas actiones observabat, item nocturnas, vivendi rationem, regis curas, hostium assultus : nunquid verbum jaciatur acerbius, sibi vero suave, quomodo per iram Davidem vulneret, quomodo cupiditatis telo feriat, quomodo amicitia divini incuriosum offendat. Nec prius justî vitam insidiis petere destitit, quam cum animadvertisset ipsum a recto paululum oculos deflexisse ; subito venustate mulieris objecta confixit. Cum enim regie David epulatus esset, ac pollucibili mensa emollitus animo meridiana sese oblectaret obambulatione, tunc diabolus, tunc animi curæque nervum remissum conspicatus, et mentem passionum aurigam indiligenter frenis succinctam, ac parvula quadam sua parte nudatum ab armis optimate, furtim cecidit, ipsis justî oculis usus pro telo, et momento a via virtutis abreptum in adulterii præcipitium deturbavit. Videns autem eum facti sui pudore confusus, et pudendum ulcus celare cupientem, pudorem vertit in alterius peccati materiam. Scelus namque admissum oberrat scelus. Quippe cæde adulterium conatus oculere, et cædis et adulterii deprehensus est artifex. Sic qui se tam strenue non infrequenter gesserat, prostratus jacet : qui prostravit, justî casum doloris domestici lenimen ducens, magnifice se jactat ac circumspicit. Sed regis vexatio non latuit omnitentem Dei oculum, qui ante sus-

ἀρετῶν τὴν ἀσπίδα. Τῷ δὲ ἦν ἄρα τοῦ βίου τὰ δυσχερῆ φιλοθεῖας γυμνάσια. Εὐρῶν γὰρ ἐν σπηλαίῳ τὸν διώκοντα, φεΐδεται, καὶ τὸν φθονοῦντα θηρεύσας φιλανθρωπεύεται. Ἄλλ' ἐφεΐδετο μὲν τοῦ Σαοῦλ, ἐπληρτε δὲ, ὡς εἶοικε, διὰ τῆς τούτου φειδοῦς τὸν διάβολον, καὶ καθαρὰν δειξάν αἵματος ἐχθροῦ διαφυλάξας, τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων ἐχθρὸν ἐτραυματίσας, θυμοῦ κρατῶν, τὴν ἐχθραν πατῶν, τὸ ξίφος ἀμβλύων, τὸν μισοῦντα φυλάττων, ἀμειβόμενος τὸν φθόνον πραότητι· οἷς μόνοις κεντεῖται διάβολος. Ἄρ' οὖν ἐπὶ τούτοις ὁ διώκων ἐπαύσατο; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλὰ καὶ πάλιν διώκων, πάλιν ἤλσκειτο. Νῦξ γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ πάλιν ὕπνου δεσμοῖς ὁ Σαοῦλ ἐθηρεύετο, καὶ τοῦ διωκομένου λάφυρον ὁ διώκων εὐρίσκειτο. Ἐνταῦθα ποῖαν οὐκ ἂν ἐτίναξες πέτραν ἢ τοῦ θυμοῦ προσβολή; Ποῖον οὐκ ἂν ἔσεισες πύργον τῆς ἀφροσύνης ἢ βία; ποῖαν φιλανθρωπίας γαλήνην οὐκ ἐτρέχυνε κύμασι; Πλέον δὲ τῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπλάτυνε διατετήματα. Ἀναίρειθέντα τὸν Σαοῦλ διαπύρως ἐπένηθι, ἐλάμπρυνε τάφῳ, ἐκόσμηι τοῖς θρήνων τὸν τάφον, καὶ τὰ σκήπτρα διαδεξάμενος, οὐκ ἐκληρονόμηι τὸν τρόπον· ὁδῷ δὲ τῆς φιλανθρωπίας βαδίζων, καὶ μέχρι τῶν τοῦ δυσμενοῦς συγγενῶν τὰς εὐεργεσίας ἐξέτεινε, καὶ προσιόντι τῷ γένοι τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συνοδεύουσαν ἐπεμπε.

γ'. Ταῦτα ὁρῶν ὁ κοινὸς ἀνθρώπων ἐχθρὸς, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν κατορθωμάτων βαλλόμενος, εἴχετο μὲν, οὐκ ἀφίστατο δέ. Ἄλλ' ἐν ἀθανάτῳ φύσει πονηρίαν ἀγρυπνὸν ἐπιδεικνύμενος, παρετήρηι τοῦ δικαίου τὰς πράξεις τὰς ἐν ἡμέρᾳ, τὰς ἐν νυκτὶ, τὰς ἡνίας τοῦ βίου, τὰς τῆς βασιλείας φροντίδας, τὰς τῶν πολεμίων ἐπαναστάσεις· μήπως φθέγγεται ῥῆμα μικρὸν, αὐτῷ δὲ γλυκὺ· πῶς τρώσῃ θυμῷ, πῶς ἐπιθυμῆι τοξέυσει, πῶς ἀμελοῦντα φιλοθεῖας φωράσῃ. Καὶ οὐ πρότερον λογῶν τοῦ δικαίου τὸν βίον ἐπαύσατο, πρὶν αὐτὸν μικρὸν ἰδὼν παραβλέψαντα, ταχέως γυναικίῳ κατετοξέυσαστο κάλλι. Εὐωχηθεῖς γὰρ ποτε βασιλικῶς ὁ Δαυὶδ, καὶ λαμπρῶν τραπέζῃ τὸν νοῦν χαυνοθεῖς, μεσημβρινοῖς περιπάτοις ἐτέρπετο. Τότε δὲ, τότε τῶν λογισμῶν τὴν νευρὰν χαλασθεῖσαν ὁ δυσμενῆς θεασάμενος, τὸν τῶν παθῶν ἡνίοχον νοῦν οὐκ ἀκριβῶς τὰς ἡνίας διεξωσμένον, ἢ μικρὸν τι μέρος ἐκ τῶν ὀμμάτων, γυμνωθέντα τὸν ἀριστεῖα τῶν ὀπλων, ἔλαθε πλήξας, αὐτοῖς τοῖς ὀμμασι τοῦ δικαίου χρησάμενος, καὶ συναρπάσας τῆς ὁδοῦ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὸν τῆς μοιχείας ἐμβάλλει κρημνόν. Ὅρῶν δὲ τὸν πράξαντα, τὴν πράξιν αἰδοῦμενος, καὶ κρύψαι τὸ ἔλκος τῆς αἰσχύνῃς βουλόμενος, λαμβάνει τὴν αἰσχύνην, ἄλλης παρανομίας συνέμπορον. Πάθει γὰρ κακῷ τὸ κακὸν περιώδευσεν· ὥστε φόνῳ κρύψαι τὴν μοιχείαν θελήσας, ἐκατέρωθεν ἐργάτης ἀλίσκεται. Ὅ μὲν οὖν πολλὰκις ἀριστεύσας ἔκειτο πληγείσ· ὁ δὲ πλήξας ἐκόμπαζεν, ἱαμα πόνων οἰκείων τὸ τοῦ δικαίου πάθος ἠγούμενος. Ἄλλ' οὐκ ἔλαθε τὸν πάντα ὄρῶντα ὀφθαλμῶν, ἢ κατὰ τοῦ βασιλείως ἐπέφρατα. Ἄλλ' ὁ πρὸ τῆς πράξεως βλέπων τὴν πρόθεσιν, καὶ πρὸ τῶν ἔργων, τὴν γνώμην, οἰκτεῖται μὲν τοῦ λο-

γισμοῦ τὴν κλοπὴν· βοήθει δὲ τῷ κλαπέντι, καὶ οὐ βραβεύεις τὴν νίκην τῷ πλήξαντι. Ἄλλὰ πάλιν τὴν στάσιν τοῦ πεσόντος ἐκδέχεται, καὶ ἀναμάχασθαι τὴν ἦτταν προτρέπεται· καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ ἀνορθοῖ τὸν παραπασόντα, καὶ παραβλέπει τὸ παιῖσμα, περιδοεῦει τὸ ἔλκος φιλανθρωπία, τὴν τιμωρίαν ἀποπεμπόμενος. Ἄξιον δὲ ἰδεῖν τῆς θεραπείας τὸν τρόπον, καὶ μαθεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὸ ὄψος. Κοινὸν γὰρ ἐντεῦθεν ἀνοίγεται τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἰατρεῖον· καὶ φάρμακον μετανοίας διὰ μὲν τὸν Δαυὶδ ἐσκευάσθη, πᾶσι δὲ τοῖς δεομένοις ἐδόθη. Πέμπει τὸν Ναθάν Θεὸς τὸν προφήτην, ἰατρὸν προφήτου γενέσθαι· προστάξας γυμνώσαι τὸ ἔλκος, δεῖξαι τοῖς δμασίαι τοῦ πεπονθότος, ἃ πέπονθεν· ἀνθρωπὸν εὐτελεῖ τὸ φαινόμενον, πρὸς τὸ ἐν θρόνῳ καθήμενον, πεντὰ σύντροφον, πρὸς τὸν τοῖς σκήπτροις κοσμούμενον· μονοουχὶ λέγων· Μὴ φοβηθῆς, ἀνθρώπε, τὴν ἀξίαν· τὸν ἐμὸν οἰκέτην ἐπίσταμαι, γνωρίζω τὸν ἐμὸν ἀριστία, ὃς οὐ κῶτα τῷ πολεμῶντι διδοῦς, ἀλλὰ μαχόμενος πέπληκται. Οὐκ ἤλλαξεν αὐτοῦ τὴν γνώμην τὸ πάθος, οὐκ ἤμειψε τὴν πρόθεσιν ἢ πράξις· ἀπατηθεὶς, οὐ βιασθεὶς, κατενῆγκται· ἀριστεύς, οὐ δραπετεύων, τετόξευται· Πορεύου· σκεῦος γὰρ ἐκλογῆς μοι ἔστιν. Εἰ δὲ φοβῆ τὴν βασιλείαν, ἐγώ σου χαλκεύσω τὴν γλῶτταν, ἐγώ σου τὴν τῆς ἰατρείας σμήλην ἐπιθήξω τοῖς λόγοις (94). Ἐρχεται πρὸς τὸν Δαυὶδ ὁ Ναθάν, καὶ μῦθον ὑφαίνει σοφῶς, καὶ κρύπτει τῶν λόγων τὸν ἔλεγχον, καὶ περισκέπει τῷ διηγῆματι τὸν σίδηρον. Ὑπὸ τὴν γλῶτταν φέρει τὸ φάρμακον, καὶ πλανᾷ τὴν ἀίσθησιν, ἵνα κινήσῃ πρὸς ἀίσθησιν. Ἀπάγγελόν μοι φησὶ, τὴν κρίσιν ταύτην, ὦ βασιλεῦ (95). Λόγῳ ζωγραφεῖ δικαστήριον, καὶ κηρύττει δικαστὴν κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸν Δαυὶδ. Δύο ἄνδρες ἦσαν ἐν πόλει μῆ, εἰς πλουσιος, καὶ ὁ ἕτερος (96) πέντης. Καὶ ἦν τῷ πλουσίῳ ποίμνια καὶ βοσκάλια πολλὰ σφόδρα· καὶ τῷ πέντητι οὐκ ἦν (97) ἀλλ' ἡ ἀμνὸς μικρὰ, ἦν ἐκτίσαστο καὶ περιποιήσαστο, καὶ ἐξέθρεψεν αὐτήν, καὶ συνετρέφῃ μετ' αὐτοῦ (98), καὶ μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ ἔρτου αὐτοῦ ἦσθις, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἐπινε, καὶ ἐν τῷ κλίβῳ αὐτοῦ ἐκάθευθε, καὶ ἦν αὐτῷ ὡς θυγάτηρ. Τρέφει τῷ λόγῳ τὸν πόθον, ἵνα τὴν ἀδικίαν αὐξήσῃ· πλατύνει τοῦ πέντητος τὴν στοργήν, ἵνα διεγείρῃ τὸν Δαυὶδ πρὸς

ceptas actiones cernens intentionem, et animum ante facta, Davidis miseretur, qui clanculariis diaboli technis falli se passus sit; auxiliator furtim oppresso, nec sinit victoriam esse percussoris. Prostrati stationem ipsemet excipit, et ad offensio-nem istam pugna relevandam cohortatur. Manum dat, prolapsus erigit; quo impegit, circum-lustrat; præhumanitate omni ex parte ulcus obit; pœnam remittit. Par est ut curaturæ molium videamus, et quanta sit vis **100** ac magnitudo Dei in homines amoris condiscamus. Hinc enim publicum peccatoribus aperitur valetudinarium, et pœnitentiæ medicamentum Davidis nomine paratum omnibus egenis condonatum est. Nathanum prophetam mittit Deus prophetæ medicum futurum. Imperat, ulcus denudet, subjiciat oculis miseriam, quam patitur. Mittit hominem vilem in speciem ad eum qui thronum insidet; paupertati innutritum, ad eum quem sceptrum decorant. Quasi dicat: Ne verearis, o homo, dignitatem regiam: servum meum novi, novi bellatorem meum, qui inimico terga non dedit, sed deprælians vulneratus est. Non est ab eventu mente alienatus, nec ea res hominis propositum immutavit; astu, non vi, prostratus est. Optime se gerens, non fugitans ictus est. *Vade: vas electionis est mihi*⁹⁴. Quod si majestatem regiam reformidas, ego linguam tuam perpoliam, ego curationis scapellum verbis exacuam. Venit ad Davidem Nathanus, et orationem texit argute; aciem sermonum suorum tegit, et narratu ferrum celat; sub lingua medicamentum gerit, et sensum fallit, ut sensum excitet. Annuntia mihi, inquit, o rex, judicium hoc. Verbo tribunal depingit, et contra Davidem ipsummet Davidem statuit iudicem. *Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper. Dives habebat oves, et boves plurimos valde. Pauper autem nihil habebat omnino præter ovem unam parvulam, quam emerat, et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus, simul de pane illius comedens, et de calice ejus bibens, et in sinu illius dormiens, eratque illi sicut filia*⁹⁵. Orationis serie alit audiendi cupiditatem, ut injuriam amplificet: auget pauperis amorem in ovem, ut Davidem in iram suscitet. *Cum autem pere-*

⁹⁴ Act. ix, 15. ⁹⁵ II Reg. xii, 1, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) Ἐγώ σου τὴν τῆς ἰατρείας σμήλην ἐπιθήξω τοῖς λόγοις. Malim σμήλην. Congruit enim aliquantulo melius cum χαλκεύσω et ἐπιθήξω. Non longe abest ab illa elegantia illud veteris oratoris: ἡ τῶν ἐμῶν λόγων κοπὴς ἀνίσταται. Si quis σμήλην præhabeat, scribat ἐπιθήξω hoc sensu: *Ego orationi tuæ vim purgantem indam*. Porro illud χαλκεύσω τὴν γλῶσσαν mihi sumptum videtur ex oda prima *Pythionis*.

Ἄψευδὸς δὲ πρὸς ἀκροῖ χαλκεύσω γλῶσσαν.

(95) Ἀπάγγελόν μοι δὴ μοι τὴν κρίσιν ταύτην, ὦ βασιλεῦ. Hoc e loco restitui potest vetus lectio *versionis communis: Annuntia mihi judicium hoc,*

D quam etiam Biblia regia sic repræsentant: Ἀπάγγελόν δὴ μοι κρίσιν ταύτην. Quæ verba de versione qui expulerunt, secuti sunt editionem τῶν Septuaginta.

(96) Ὁ ἕτερος. Vulgaria exemplaria et of Septuaginta, εἶς.

(97) Τῷ πέντητι οὐκ ἦν. Biblia regia addunt οὐθέν, of Septuaginta οὐθέν: quod laxiusculum est ipsa voce, non significandi more. Nam οὐκ ἦν de quo dictum sit querenti respondebit Basiliius: Ποίμνι. βοσκάλια πολλὰ σφόδρα.

(98) Συνετρέφῃ μετ' αὐτοῦ. Of Septuaginta, ἡδρόνθη μετ' αὐτοῦ.

grinus quidam venisset ad divitem ⁸⁶. Apposite peregrinus, hospes, alienus. Incidit enim David in infortunium tanquam in extraneum, et peregrinum, et inconsiderato casu dejectus est. *Venit peregrinus*. Improviso enim jaculo feritur. *Parcens autem sumere de ovibus et de bobus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi, qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, præparavit cibos homini, qui venerat ad se* ⁸⁷.

101 Audiebat David narrationem contra David institutam. *Iratius autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan: Vivit Dominus: quoniam filius mortis est vir qui facit hoc. Ovem reddet in quadruplum* ⁸⁸. Ob peccata sua sic afficitur, ac ob alienæ regie decernit, et suffragium contra Davidem fert David: Dignus morte est. Lingua ista contra seipsam gladium acuit. Quid Nathanaus denique? evulgat arcanum, ostendit illi orationis habitæ speculum, nudat reum, scelus clare representat: *Tu ille es, o rex, qui id commisisti* ⁸⁹. Quasi dicat: Regie decrevisti, o rex; justi animus sibi patronus est: sed nolebam contra te ferre suffragium. Tu factum tuum agnosce; vide quis tuo iudicio sit obnoxius. Volebam te iudicem, non reum esse: non in te inquiri, sed a te edici sententiam. Audisti quæ dixerim, et mea narratio tibi movit iram: sed a te facta sunt, quæ protulit; tu tantæ iræ materiam subjecisti; tu alienæ oviculæ jugulator, o rex; tu unicum pauperis solatium sustulisti; tu possessionem sustulisti simul et possessorem. Respice tuo sanguine scriptam epistolam; respice factis tuis ensem cruentatum. Illic mihi vide Davidis philosophiam; non enim, argutus, regum more indignatus est, neque dignitatis aspectu asperatus, neque qui latens peccatum nudavit, odio persecutus, neque a privato accusatus rex in iras assurrexit. Verum, agnito facinore, dignitatis oblitus, nulla usus est loquendi libertate. Factum exprimit, non premit; cernuus solo affligitur, et animo contrahitur, ulcus dolet, nec sine lacrymis culpam prædicans exclamavit: *Peccavi Domino* ⁹⁰; externis criminationibus nihil egeo: meipsum accuso, peccati sum ipse testis; factum non inficior, quod conscientia palam facit: negatione peccatum non amplifico. Ecquod igitur e confessione lucrum? *Dominus transulit peccatum tuum* ⁹¹. Dominus, qui legi domina-

A ὀργήν. Ἦλθεν ἰδοιπὸρος (99) πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν πλούσιον. Καλῶς ἰδοιπὸρος, ξένος, ἀλλότριος. Ἐνῶ γὰρ νῦν ἰδοιπὸρῳ τῷ πάλῃ Δαυὶδ περιπέπτωκεν, ἀμελετήτῳ κατενήνεκται πταίσματι. Ἦλθεν ἰδοιπὸρος. Αἰφνιδίῳ γὰρ βέλει τοξεύεται. Καὶ ἐφέειστο λαβεῖν ἐκ τοῦ ποιμνίου αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν βουκολίων αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ ξένῳ (1) τῷ ἡκοῦτι πρὸς αὐτόν· καὶ ἔλαβε τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος, καὶ ἔθυσεν αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ τῷ ἡκοῦτι. Ἦκουσε Δαυὶδ κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸ διηγημα. Καὶ ἐθυμώθη Δαυὶδ σφόδρα, καὶ εἶπε· Ζῆ Κύριος, ὅτι ἀξίος ὁ ἀνὴρ ὁ ποιήσας τοῦτο θανάτου. Καὶ τὴν ἀμνάδα ἀποτίσει τετραπλοῖον. Ἔπαθεν ὡς ἐπ' ἀλλοτρίοις, τοῖς οἰκέλοις ἐγκλήμασι· βασιλικῶς ἀποφάνεται, καὶ φέρει τὴν ψῆφον κατὰ τοῦ Δαυὶδ ὁ Δαυὶδ· ἀξίος θανάτου ἐστίν. Ἠκόνησε καθ' ἐκτεῆς ἡ γλώττα τὸ ξίφος. Τί οὖν ὁ Ναθάν; Ἐκκαλύπτει τὸ ἀπόρρητον· δείκνυσιν αὐτῷ τὸ τοῦ λόγου ἔσοπτρον· γυμνοῖ τὸν κατὰκριτον, σαφηνίζει τὸ πταίσμα, παρίστησι (2)· Σὺ εἶ, βασιλεῦ, ὁ ποιήσας τοῦτο· μονονοῦχὲ λέγων· Ἀπεφῆνω βασιλικῶς, βασιλεῦ· ὁ θυμὸς τοῦ δικαίου συνήγορος· ἀλλ' ἐβουλόμην μὴ κατὰ σοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρεσθαι. Ἐπίγυωθ' σου τὴν πράξιν· ὅρα τίς ὑπὸ τὴν σὴν ἀπόφασιν ὁ κείμενος. Ἐβουλόμην εἶναί σε διαστήν, οὐ κατάδικον· ἀποφαίνεσθαι, μὴ εὐθύνεσθαι. Ἦκουσας τὸν λόγον· ἐκίνησέ σε πρὸς ὀργὴν ἢ διηγήσεις· ἀλλὰ σὺ τῶν λόγων ἐργάτης, σὺ τοσοῦτω θυμῷ τὰς ὕλας ὑπέβαλες, σὺ τῆς ἀλλοτρίας ἀμνάδος ὁ σφαγεὺς, βασιλεῦ· σὺ πένητος τὴν μόνην ἀφείλες παραμυθίαν· σὺ καὶ τὴν κτῆσιν ἀφείλου, καὶ τὸν κτησάμενον ἀνείλες. Ὅρα σου τὴν ἀμνάδα γεγραμμένην ἐπιστολὴν (3)· ὅρα τὸν πραγμάτων ἡμαγμένον τὸ ξίφος. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τοῦ Δαυὶδ φιλοσοφίαν· οὐ γὰρ ὡς βασιλεὺς ἐλεγχοῦς (4) ἠγανάκτησεν, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀξίαν ἰδὼν ἐτραχύνθη, οὐδὲ μισεῖ τὸν τὴν παρανομίαν γυμνώσαντα, οὐδὲ πρὸς θυμὸν ἤχθη βασιλεὺς ὑπ' ἀνδρὸς ἰδιώτου κατηγορούμενος. Ἀλλὰ γνωρίσας τὴν ἀμαρτίαν, καταβάλλει τὴν παρῆρησιν, τῆς ἀξίας ἐπιλαθόμενος. Ἐκκρύπτει, καὶ οὐ κρύπτει. Κύπτει πρὸς τὴν γῆν, καὶ τὴν γνώμην συστέλλεται, καὶ τὸ ἔλκος ὀδύρεται· καὶ μετὰ δακρῶν ἀναβοᾷ, τὴν ἀμαρτίαν κηρύττων· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ· οὐ χρῆζω τῶν ἐξῶθεν ἐλέγχων· ἐμαυτοῦ κατήγορος γίνομαι· ἐγὼ μάρτυς τοῦ πταίσματος· οὐκ ἀρνούμαι πράξιν, ἣν τὸ συνειδὸς

⁸⁶ II Reg. xi, 4. ⁸⁷ ibid. ⁸⁸ ibid. 5, 6. ⁸⁹ ibid. 7. ⁹⁰ ibid. 15. ⁹¹ ibid.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(99) Ἰδοιπὸρος. Item Biblia vulgaria. At οἱ Septuaginta, ἰδοιπὸρος.

(1) Ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ ξένῳ. Nota ποιῆσαι: a versione vulgaria redditum. Ut convivium exhiberet. Quid si diceretur ποιῆσαι esse mactare? mox enim Basilius, καὶ ἔθυσεν αὐτὴν, quo loco Biblia regia habent ἐποίησεν. Nec versionis mutaretur sententia: succedit enim mactationi convivium, quo mihi interpres respexisse videtur.

(2) Σαφηνίζει τὸ πταίσμα, παρίστησι. Scelus clare representat. Quæ mihi data, reddidi. Videtur tamen τὸ περιπέπτωκεν proprium, ac devinctum sibi

aliquid reposcere, verbi gratia, παρίστησι τὸν πταίσαντα, σὺ εἶ, ὦ βασιλεῦ, etc.

(3) Ἀμνάδα γεγραμμένην ἐπιστολήν. An epistolam intelligit Uriæ sanguine violatam? an ἐπιταγήν scribendam? ut rex ad scita revocetur, quibus homicidarum sanguis in pœnam reposeitur; quemadmodum veteres prodidere Draconis leges scriptas sanguine?

(4) Ἐλεγχοῦς. Argutus, ex Amphitryone, posui:

... Dedecoris a viro argutam meo.

στηλιτεύει, οὐκ ἐπάγω τὴν ἀρνησιν τῆς ἀμαρτίας· ἀπαύξησιν. Τί οὖν τῆς ὁμολογίας τὸ κέρδος; Κύριος ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου (5), ὁ τοῦ νόμου Δεσπότης. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν, ὡς γὰρ τῆς μοιχείας τὸ ἐπιτίμιον, καὶ φόνη τὸν φόνον ἀμύεται. Ἄλλὰ Κύριος ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου. Ἐνίκησε τὸ χρέος ἢ χάρις, ἔπαυσε τὴν τιμωρίαν φιλανθρωπία· δικαστὴς εἰς ἱατρὸν μεταβέβηται· ἀντὶ σιδήρου τῷ τῆς μετανοίας ἀρκεῖται φαρμάκιον. Ὁ μεγάλῃς καὶ γοργῆς ἀγαθότητος (6)· συνέδραμε τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἀμαρτίας ἢ λύσει τῆς τιμωρίας· ἔδειξεν ὅση τῆς μετανοίας ἢ ἐνέργεια. Οὕτω μαθὼν ὁ Δαυὶδ, καὶ τὴν χάριν δεξάμενος τῆς ἐξομολογήσεως οὐκ ἐκάυστο, ἀλλ' ἔμενε τῇ μετανοίᾳ προσπεφυγώς. Οὐκ ἐξέριψεν οὐδὲ μετὰ τὴν θεραπείαν τὸ φάρμακον, ἀλλὰ δακρύων, ἐν οὐρανῷ ἐκτείνων, τοῦ βίου διὰ παντὸς ἀνεθάρ· Λούσῃ κατ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου. Δι' ἧς ἔπαισε, διὰ ταύτης ἀπελογήσατο· ἀμαρτία γὰρ δάκρυσι θεραπεύεται· ἀμαρτία θρήνοις καθαίρεται· ῥύπος ψυχῆς, τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν σφίηεται νάμασι, καὶ τὴν ὑπ' οὐρανὸν (7) αἰεὶ συγκαλούμενος, καὶ τὸ τῆς οἰκουμένης θέατρον κατ' ἡμέραν ἀθροίζων, δημοσιεύει τὸ πταίσμα, καὶ τοῖς ἀπάντων στόμασι τὰ τῆς ὁμολογίας περιτίθησι ῥήματα, καὶ κοινωνοὺς ποιεῖται τῆς ἀπολογίας τοὺς ἄπαντας, ἵνα κοινωνοὺς τῆς μετανοίας ποιήσῃται. Νόμος γὰρ ἐστὶ μετανοίας τὸ προσφῆτου τὰ δάκρυα. Ἐδειξε πῶς τὰ τῆς ψυχῆς θεραπεύεται τραύματα· ἔδειξε πῶς ἀμαρτίας τὸ ἀντιφάρμακον· ἔδειξε κατὰ τοῦ διαβόλου δάκρυα· δι' ὀφθαλμῶν ἀντετόξευσε, καὶ δάκρυσι τὸν διάβολον ἐτραυμάτισε· ἀνεμαχέσατο τὴν ἦσαν τοῖς δάκρυσι, θρήνοις τὴν νίκην πορίζεται, καὶ στεναγμοῖς τὴν χάριν ἐφέλκεται· πένθει τὸ πένθος λάτο. Ἴδες ἀριστεία πληγέντα, καὶ μηδὲ μετὰ τὴν πληγὴν τῆς ἀριστείας παυσάμενον; Ἴδες ἀθρόως πεσόντα καὶ γοργῶς ἀναστάντα; Ἴδες πῶς πεσὼν, πολλοὺς ἑαυτῷ συνανέστησε; ὅπως ἔδωκε τοῖς πεπωκόσι τὴν χεῖρα; ὅπως ἐδίδαξε, πῶς ὁ πεσὼν ἀνίστασθαι δύναται; Ἐγνωμεν τῆς μετανοίας τὴν εὐναμιν, ἔγνωμεν τοῦ φαρμάκου τὴν χρῆσιν. Μὴ παυοίμεθα τῇ δωρεᾷ κεχρημένοι, πταίοντες, καὶ θεραπευόμενοι. Μὴ ῥαθυμία τὴν χάριν ὑβρίσωμεν, μηδὲ τὰ τῶν πταισμάτων ἀνίστα καλύπτωμεν ἔλκη (8). Μὴ μείνωμεν θεραπευθῆναι πυρὶ. Βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς· Ἡμάρτημα τῷ Κυρίῳ, ἵνα καὶ τὴν αὐτὴν περιγραφήν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου βασιλέως πορισώμεθα λέγουσαν· Κύριος ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου. Αὐτῷ ἡδύξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

α'. Τὴν τῆς Ἡρωδιάδος δρῆσιν ἢ τῶν εὐαγγελίων

²² Psal. vi, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(5) Ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου. Biblia vulgaria : Ἀφείλετο τὸ ἀμάρτημά σου· ol Septuag. : Περιεβίβασε τὸ ἀμάρτημά σου, idque propius versionem communem est : *Transiit a te peccatum tuum.*

(6) Ὁ μεγάλῃς, καὶ γοργῆς ἀγαθότητος. Nathani celerem subitamque conclusionem respicit de oblata venia. Itaque vertendo *H*· *psychium secutus sum* : Γοργῶς, εὐκίνητος, ταχύς. Γόργευσον, τάχυσον,

tur : *Lex enim gladium non laverat, quod adultarii poenam nosset, et necem necē parabat vindicare : Sed Dominus transtulit peccatum tuum.* Debitum superavit gratia, poenam remisit clementia, iudex medici fecit officium, ferri vice poenitudinis medicamento contentus **102** est. *O* magnam repentinamque bonitatem! concurrat cum culpæ confessione poenæ abolutio; ostendit quanta sit poenitentiae vis. Sic docuit David, et accepta per confessionem gratia non quievit, sed quod poenitentiae stadium capessiverat, mordicus tenuit. Medicamentum ne quidem post curationem abiecit, at flets per omnem vitam clamabat intentus in caelum : *Lavabo per singulas noctes lectum meum* ²². Qua peccavit, et se purgavit. Peccatum namque lacrymis curatur, peccatum lamentis expurgatur, animæ illuvies oculorum fontibus extergitur. Deinde subcaelestem creaturam convocans, et orbis terrarum theatrum quotidie cogens publicat scelus, et ante omnium ora ponit confessionis verba, facitque defensionis participes, ut in poenitentiae partem veniant. Nam Prophetae lacrymæ pro poenitentiae lege sunt. Monstravit quomodo carentur animæ vulnera, monstravit equod sit antiplarmacum, monstravit inimicas diabolo esse lacrymas; per oculos contra jaculatus est, et lacrymis diabolum convulneravit : pugnat, ut lacrymis ab offensione se vindicet, lamentando victoriam acquirit, et gemitibus gratiam trahit, luctum luctu medicatur. Vidisti virum optimum sauciatum, nec accepta plaga quidquam de strenuitate remittentem? vidisti derepente succumbentem, et subito emergentem? vidisti, ut collapsus multos secum restituerit? ut afflictis manum dederit? ut docuerit lapsus posse resurgere? Agnovimus poenitentiae vim, agnovimus usum medicamenti. Hoc uti munere non desistamus, dum labimur ac vicissim sanamur : ne per socordiam gratiæ contumeliam inferamus. Neque vero immedicabiles peccatorum vomicas occultemus; neve maneamus dum ab igne curemur. Clamemus et nos : *Peccavi Domino*, ut eandem ab humanissimo rege sententiam obtineamus, quæ dicat : *Dominus transtulit peccatum tuum* : cui gloria, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

D

103 ORATIO XVIII.

Ejusdem in Herodiadæ.

1. Herodiadis tripodum nobis hodie invulgat Evan-

σπεύσον. Mox iterato Basilius : Ἴδες ἀθρόως πεσόντα, καὶ γοργῶς ἀναστάντα. *Vidisti derepente succumbentem, et e casu subito emersum.*

(7) Τὴν ὑπ' οὐρανόν. *Expulso cælis.*

(8) Μηδὲ τὰ τῶν πταισμάτων ἀνίστα καλύπτωμεν ἔλκη. Ante alibi dixerat : *Δείξον τῷ ἱατρῷ τὸ τῆς παραβάσεως ἔλκος.* Horatius :

Stultorum incurata malus pudor ulcera celat.

geliorum vox, et atheam mulierum illarum⁹ publicus pandit insaniam, Herodem sub iugo libidinis captivum, Baptistam pro continentia capite truncatum, ac neque allata morte silentii patientem. Ejusmodi enim justorum facinora plus etiam post mortem splendoris obtinent, plusque roboris. Hanc diabolus tragœdiam excogitavit, Herodes confecit, Herodias saltavit, Baptista descendit in certamen, evangelista narravit. Jam enim videns diabolus Joannem fluente Jordanis eluentem hominum scelerata, et Mosaico obnoxios gladio liberantem, nec non legis minas in aquis retundentem, ac pœnitentiæ decreto mutantem in melius, veteri rursus correptus invidia, et timoris plenus, ne potissima sua in homines machina dissolvatur, ac deinde videns adoptionis radios per Christum in aqua insertos, et cultorem humanitatis Joannem in aquis stantem, ad ulciscendum horum ministrum impellebatur et humanissimi servitii pœnias reposedere instituit. Ac primum cum abluto Christo configit, et quasi contra conservum jaculatus esset, a Domino alapa frangitur. Ubi cum victoriam desperasset, in Joannem vertit arma, et Herodianis affectibus pro armis usus viam aperit ad Baptistæ mortem. O pulchre excogitatum a diabolo insaniam! Carnificem statuit in Joannem regem Ipsum. Vidit hominum quidem dominatorem esse Herodem, affectum vero servum; vidit regem intemperantiæ mancipium, et schemate quidem regni tyrannum, ut ægritudinum animæ tyrannide premi. Ac mihi vide diaboli artem, ut ad impietatem ex levioribus erratis extrahat. Primum fraterni cubilis perfossorem fecit, et subsessorem, ut ex adulterii fossa ad Baptistæ cædem transilire faciat. Malum vero tempore altum crevit in quamvis libertatem. **104** Vivi igitur, videntisque fratris uxorem suam facit, regni potestate abusus in auxilium intemperantiæ, et cum ausu consueto nefarium animi propositum conglutinans. Fratris autem appellatio per medias incedens injurias scelus augebat adulterii novo scelere, et injuriæ accessione cumulabatur injuria. Auget enim injuriam cognatio. A quo enim naturæ debita expectabatur benevolentia, apud eum majora sunt, quæ accusentur crimina. Verum ad mulierem festinans oratio, hæret, quem potissimum tangat. Ut

A σήμερον ἡμῖν στηλιτεύει φωνή, καὶ τὴν ἄθεον τῶν γυναικῶν ἐκείνων ἐκπομπέει μανίαν, Ἡρώδην ἀκολασίας γεγεννημένον αἰχμάλωτον, τὸν Βαπτιστὴν ὑπὲρ σωφροσύνης τὴν κεφαλὴν ἐκτεμνόμενον, καὶ μὴδὲ θανάτῳ τὸ σιωπᾶν ἀνεχόμενον. Τοιαῦτα γὰρ τῶν δικαίων τὰ κατορθώματα, πλεόν μετὰ θάνατον λάμποντα, καὶ μετὰ τελευτὴν ἐνεργέστερα. Τοῦτο τὸ δράμα διάβολος ἐπενόησεν, Ἡρώδης δὲ συνηργάσατο, Ἡρωδιὰς ἐξηργήσατο· Βαπτιστὴς ἠγωνίατο, εὐαγγελιστὴς διηγήσατο. Ἰδὼν γὰρ ἄρτι ὁ διάβολος τὸν Ἰωάννην τοῖς Ἰορδάνου βεῖθοις τὰς ἀνθρώπων ἀμαρτίας ἐκπλύναντα (9), καὶ Μωϋσαϊκοῦ ξίφους τοὺς ὑπευθύνους ἐλευθεροῦντα, καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀπειλὴν ἀμβλυνομένην ἐν ὕδατι, καὶ τῆς μεταγωγῆς ἀπαλλάττοντα ψήφῳ, φθόνῳ πάλιν ἀρχαίῳ ληφθεὶς, καὶ φόβου πλησθεὶς, μὴ ἄρα τὸ πλεόν αὐτῷ διαλυθῆ κατ' ἀνθρώπων μηχανήμα, πρὸς τοῦτους ἰδὼν τὰς τῆς υἰοθεσίας ἀκτίνας ἐν ὕδατι φυτευομένας ὑπὸ Χριστοῦ, καὶ γαρρῶν φιλανθρωπίας ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐστῶτα τὸν Ἰωάννην, ἀμύνεσθαι τὸν τούτων ὑπρέτην ὑπέλεγετο (10), καὶ δίκην τῆς φιλανθρώπου διακονίας ἀπαιτεῖν ἐπινοεῖ. Καὶ πρῶτον μὲν τῷ βαπτισθέντι συγκρούει Χριστῷ, καὶ οἷα καθ' ὁμοδοῦλου τοξέουσαν, ὑπὸ Δεσπότου βαπτίζεται. Ἀπογόνους δὲ τὴν νίκην ἐκεῖ, κατὰ Ἰωάννου στρατεύεται, καὶ τοῖς Ἡρώδου πάθεισιν ἀνθ' ὅπλων χρησάμενος, τῷ Βαπτιστῇ μεθοδεύει τὸν θάνατον. Ἡ τῆς εὐμηχανῶν τοῦ διαδόλου μανίας! Δῆμιον χειροτονεῖ κατ' Ἰωάννου τὸν βασιλεύοντα. Εἶδεν ἀνθρώπων μὲν δεσπότην Ἡρώδην, παθῶν δὲ δοῦλον ὑπάρχοντα· εἶδε τὸν βασιλεῖα τῆς ἀκολασίας θεράποντα, καὶ τύραννον μὲν τῷ σχήματι τῆς ἀρχῆς, τυραννοῦμενον δὲ τῷ νοσήματι τῆς ψυχῆς. Καὶ μὴν βλέμμα (11), διαδόλου τέχνην πρὸς ἀσέβειαν ἐκ μικροτέρων παισιμάτων ἐξελεύσασαν. Πρῶτον ἀδελφικῆς εὐνῆς τοιχωρῶνον ἀπέδειξεν, ἵνα ἀπὸ τῶν τῆς μοιχείας σκαμμάτων, ἐπὶ τὸν τοῦ Βαπτιστοῦ φόνον γυμνώσῃ (12). Τῷ χρόνῳ δὲ τὸ πάθος τρεφόμενον εἰς παρβήσιαν ἠύξαντο. Ζώντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ (13) τοῦ ἀδελφοῦ (14) τὴν γαμετὴν σφετερίζεται, συμπράκτορι τῆς ἀκολασίας τῆ βασιλείᾳ χρησάμενος, ἐνόμῳ τὸλμῃ παράνομον συμπλέκων προαίρεσιν (15). Ἀδελφικὴ δὲ προσηγορία διὰ μέσης τῆς ἀδικίας ὀδεύουσα τὴν μοιχικὴν παρανομίαν παρανομωτέραν εἰργάζετο, καὶ προσθήκη τῆς ἀδικίας ἀδίκησις ἐγίνετο. Αὐξεῖ γὰρ

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(9) *Τὰς ἀνθρώπων ἀμαρτίας ἐκπλύναντα*. Intelligence ut Theologorum scholæ intelligunt, lavationem hanc prævium quid fuisse peccatis Christi baptismate extergendis. Nec obscure Basilii connexis videtur indicare: καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀπειλὴν ἀμβλυνομένην ἐν ὕδατι. Aliter si sensit, dicere potuit obesseύσαν, aut simile.

(10) *ὑπέλεγετο*. Scribe ἐπήγετο *infigebatur, impellebatur*: vel ἠπειλέγετο.

(11) *Καὶ μὴν βλέμμα*. Forte, καὶ μὴν βλέπε μοι.

(12) *Γυμνώσῃ*. Commodius; γυμνάτῃ.

(13) *Ζώντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ τὴν γαμετὴν σφετερίζεται*. Mellior mens Basilio, et assensoribus quam opinantibus Philippo demortuo tantum nefas Herodem commisisse: hi enim facilius sine peccati

purgant Herodem. Vide D. Hieron. in *Matth.* xiv, et Josephum lib. xviii *Antiq.*, c. 9.

(14) *Ἀδελφοῦ*. Ut particeps sis hac de fraternitate, deque Philippi, et Herodiadis nomine, item de Herodilibus quatuor, patre et filiis, Suidam adi; scitu digna scribit.

(15) *Ἐνόμῳ τὸλμῃ παράνομον συμπλέκων προαίρεσιν*. Consuetio expousi pro ἐνόμῳ, uti supra νόμιμος. Non enim nequitiam tantum rem gerebat Herodes, sed nequitiam in consuetudinem vertent; ita solent reges cæteris esse licentiores. Nihilominus prætulit ἀνόμῳ τὸλμῃ, si quis mihi liber esset auctor: cum ausu nefario, sive, contra *fas omne*.

τῆς ἀδικίας ἀδικουμένη συγγένεια. Παρ' ᾧ γὰρ τὸ τῆς εὐνοίας ὠφέλιετο χρέος διὰ τὴν φύσιν, παρὰ τοῦτω μείζονα τὰ τῆς κατηγορίας ἐγκλήματα. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν γυναῖκα τρέχων ὁ λόγος, ἀπορεῖ τίνας πλέον καθάψεται. Ὡσπερ γὰρ τις ἐν ἰσορρόποις πλάστιγγιν, ἰσόμετρα βάρη κείμενα βλέπων, ἤρμευσαν τὴν τρυτάνην ἐρῆ, καὶ τῶν ἐξηρητημένων τὴν ἰσότητα μαρτυρουμένην τῷ σχήματι, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον τὴν ἐφ' ἑκάτερα παρανομίαν ὁ λόγος σταθμώμενος παραχωρεῖ τὴν νίκην τοῖς ἐξ ἀδικίας νικῶσιν. Ὁ μὲν ἀδελφὸν ἀδικῶν εἰς εὐνὴν οὐκ ἤσχυνοτο· ἡ δὲ κατ' ἀνδρὸς μαινομένη, τὴν μοιχικὴν κατηλλάγετο κοίτην· καὶ τὴν νόμιμον κατορχησαμένη παστάδα, μυστῶν κατητοπάζετο θάλαμον. Πού νῦν αἱ πρὸς τὸν ἄνδρα σου τῆς φιλίας συνῆται; ποῦ σοι τῆς ψυχῆς τὰ δεσμά; ποῦ τῶν ἀλύτων πόθων ἡ τυραννίς; ποῦ τῶν ἐπαινουμένων φίλων ἡ σχέσις; συναπεδύσασα τῷ ἀνδρὶ καὶ τὴν αἰδῶ τῆς φύσεως, γύναι. Ἐνίκησας τῶν θηρίων τὴν ἀγριότητα· ἐκεῖνα, τῆς φύσεως τὸν νόμον αἰδούμενα, στέργει τὴν σύνευσον, καὶ μετὰ θάνατον τὴν εἰς τὸν ἄρβρα φιλοστοργίαν οὐκ ἐτελεύτησε, πολλάκις μάρτυρα τῆς ἑμοιοῦσας ὑπάρχουσαν. Οὐπω λαίνης ἤκούσαμεν ἔργον τοῖς σοῖς πόθοις ἐφάμιλλον (16)· φύσις ἐρπετῶν (17) τὴν εἰς τὰ σύζυγα παρανομίαν ἠγνόησε. Δρακόντων ἔθνη (18) τοῦ πάθους ἐλεύθερα. Λόγος δὲ τις τῆς φιλανθρωπίας τὴν τρυγὸνα θαυμάζων (19), μὴδὲ μετὰ θάνατον τοῦ συνεύου προδιδόναι τὴν κοίτην διασχυρίζεται· μένουσα ζῶσα, ζῶσαν μνήμει τοῦ τεθυνηκότος τὴν μνήμην. Αἰσχύνηται τὸ πάθος, καὶ ὑπὸ νικῶσαν ὠμότητα. Τούτων τῶν γάμων ἐγένετο νομφαγωγὸς ὁ διάβολος, τοιαύτην ἤγειρε ζάλης ὑπόθεσιν, τῷ προδρόμῳ μνηστευόμενος θάνατον.

enim qui videt in æqualibus lancibus æquipendia collocata, trutinam quoque videt requietam, et eorum, quæ appenduntur, æquabilitatem habitu ipso contestatam : ad eundem prorsus modum oratio nequitiam utraque vergentem librans, iis victoriam concedit, qui per iniquitatem vicerint. Hunc quidem non puduit fraternali cubile foedare injuriis : illa contra maritum insanians in adulterium torum aversa est, et legitimo toro desiliens, thalamum exsecrabilem amplexata est. Ubi nunc cum viro compositio de amicitia ? ubi animæ tuæ vincula ? ubi insolubilium votorum summa potestas ? ubi laudatissimi amoris reteatio ? Una cum marito naturæ pudorem exuisti, o mulier ! Viciati belluarum feritatem : illæ quidem inditas a natura leges veniunt, amant conjugem, et post mortem amorem in marem, qui frequenter concordiæ testis est, non abruptum. Nunquam lænæ factum audivimus tuæ libidiniosæ amulum : reptilium natura nescit conjugii legem violare ? Draconum gens ab amoris insaniam libera est. Nonnulla fama est, quæ turturum miratur ob imitationem hominum, qui vel post fata conjugis torum ut pradat, adigi non potest, et quandiu vivit, mortui memoriam vivere querela indicat. Pudeat te tam perditæ amoris, quem coarguunt volatilia : rem perhorresce, quæ supra reptilium crudelitatem est. Harum nuptiarum pararius erat diabolus, qui ejusmodi tempestatis excitavit occasionem, dum Antecursori mortem procurat.

β'. Τοιοῦτο νῦν ἐν τοῖς βασιλείαις ὁ διάβολος εἰσ- ἤνεγκε θέατρον, ὕλην ὑποδαλῶν τὸν Ἡρώδη τῷ δράματι. Ταῦτα ὁ Βαπτιστῆς ὄρων, ἡ τῶν προφητῶν κορυφή, τοῦ νόμου τὸ πέρας, ὁ τῆς ἀρχαίας ὁμοῦ καὶ τῆς νέας Διαθήκης μεσίτης· Ὁ νόμος γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἀκρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης,

2. Tale nunc in regum palatia spectaculum diabolus importavit, dum Herodes dramati subjicitur materia. Videns hæc Baptista prophetarum apex, 105 legis perfectio, veteris simul ac novi Testamenti sequester (Lex enim et prophetæ usque ad Joannem Baptistam**), eremi civis, temperantiæ opifex, reginam libidinis administram, contra dignitatis et na-

** Luc. xvi, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ

(16) Τοῖς σοῖς πόθοις ἐφάμιλλον. Intellige lænam viro suo sic esse deditam, ut cum altero leone non copuletur. Copulatur autem pardali, ex quo veneris conflictu leopardales proveniunt. Claudianus :

... Cum forte lænæ Nobiliorem uterum viridis corrumpit adulter, Hi referunt maculis patres, et robore matres.

(17) Φύσις ἐρπετῶν. Poeta Venusinus : Non ut serpentes avidus gementur...

Alii aliter se vidisse referunt :

(18) Δρακόντων ἔθνη. Draconum gens, de Maronis exemplo :

.... Gens humida ponti.

(19) Τῆς φιλανθρωπίας τὴν τρυγὸνα θαυμάζων. Φιλανθρωπία hic est hominum amor, vel imitatio, qua turtur amat, ut solent homines, conjugem lugendo [exprimere. Et turturi, et porphyri Pisidas aërium tribuit ad casitatem ingenium :

Πόθεν δὲ διττοῦς, ὥσπερ ἡ τρυγὼν, γάμους Τῷ Πορφυρίῳ· ἡ φύσις βδελύσσεται, Ὅς καὶ παρ' ἡμῖν εἰς σκαπήσοι μαχλάδα Λιμὴ τὸ σῶμα τήκεται τεθλιμμένος; Θέλω δὲ πόρρηξ μὴδὲ τὴν θέαν βλέπειν Ἀλλ' ὡς σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βίον.

Fed. Morellus :

Unde et secundas, veluti turtur, nuptias Natura Purpleonis odit maxime : Ut si quam apud nos hic lupum conspexerit, Corpus suum inedia sinat tabescere ? Meretricis hic dum vital aspectum quoque, Docto instruit vitam suo silentio.

D. Chrysost. tractatu in Josephum : Μίμησαι, γύναι, τὴν τρυγὸνα· ἐκείνη γὰρ ἐν ἀνδρὶ μίμεισα, ἐτέρῳ οὐκέτι μίγνυται· καὶν συμβῆ τὸν ταύτης ἄρβρα ἰεζουτοῦ θηραθῆναι, ὑπὸ ἀετοῦ ἀναλωθῆναι, ἐτέρῳ ἄρβρα οὐκ ἐπιμίγνυται· τὴν γὰρ προσελθόντα ἐκδεχομένη αἰεὶ, καὶ αὐτὸν πολυῦσα τῇ ἐκείνου μνήμῃ ἐναπύνησκει.

uræ rationem debacchantem, confusos justitiæ terminos, naturam in theatrum iniquitatis versam; hæc, inquam, videns rursus, quas olim voces in cremo jecerat, repetebat: *Vox clamantis in deserto*⁹⁴. Vocem emittebat, qua possent impuri illi affectus rescindi, vocem emittebat ægram animam adurentem: *Non licet tibi habere eam*⁹⁵. Positor legis in regem legis prævaricatorem. O dicendi libertas, quæ reginam inique agentem non metuit! Linguam evibrabat, ut olim in utero saltum edebat: tunc in partionem naturam impellebat, et ante partionem partionis accusabat lentitudinem; et nunc adulterantem naturam accusat, vocemque jactit temperantiæ fulgorem coruscantem. Sed vocis medela potentius erat malum; et quemadmodum, qui mentis furore correpti sunt, cum per insaniam nullum curationis sensum percipiant, medico gladium intentant, medicum pro hoste ulciscentes: sic Herodes etsi cædis aviditatem incensus, metuens tamen opinionis, quæ de Joanne obtinebat, supplicium differt, præter animi sententiam tantisper humanitate usus, nec tam hominem servat, quam ad mortem reservat. Tandem aliquando natalium Herodis tempus instabat, splendidaque, ut vero simile est, luxuriosi regis erat mensa, et convivium regifici luxus notis insigne, in quo ebrietas perbacchabatur, et dæmonum fraternitas nativitatis tempus festum ducebat. Etsi tristitiæ potius tradere se oportuit, et lugubrem agere diem, tam rari adulterii opifex productus est! nihilominus ipsi nativitatis memoriam communiter ac publice celebrabant. Herodias interea saltationem adornans in convivii theatrum insiluit. Herodias autem, filia ostentans habitu matris artes, exactum maternæ libidinis simulacrum aspectu impudenti, fracto corpore, anima diffuente, jactis in cælum manibus, pedes in altum subrigebat, habitu seminudo suam turpitudinem publicabat. Hic vero tripudium omnium oculos attrahere, Herodes admirabili saltationis dexteritate teneri, **106** ipsum se in spectaculi præmium spondere, munusculum delectum puellæ permittere, jurejurando muneri mox subscribere, semiputata regni pars in tripudii honorarium proponi, denique filia matrem in consilii partem vocare. Porro mater judicium sortita diabolo sententiam fœneratur, et cædis in Joannem excogitatæ gratiam illi concedit cum tali ad filiam clamore: Quid consilia expetis? ecquid opus facto, mea filia? etiamne cum prærogativa sit in manibus, quod quærās, ignoras? tibine postulationis consideratio moram affert? ecquid Joannis capite nobis

βασιλείαν ὑπουργὸν ἀκολασίας, παροinouμένην καὶ ἀσίαν καὶ φύσιν, τοὺς τῆς δικαιοσύνης ὄρους συγχεομένους, θέατρον παρανομίας γινομένην τὴν φύσιν· ταῦτα ὀρών, πάλιν τὰς ἐν ἐρήμῳ φωνὰς ἀνεκροῦετο· *Φωνὴ βοῶντος* (20) *ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Ἦφίει φωνὴν τὴν τοῦ πάθους τομῆν· ἠφίει φωνὴν καυστήρα τῆς νοσοῦσης ψυχῆς· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν* (21). Νομοθέτης βασιλέως παρανομοῦντος. Ὡ παρβήσια βασιλείαν ἀδικούσαν οὐκ αἰδουμένην. Ἦφίει γλώτταν, ὡς ἐν νηδύϊ πάλαι τὸ σκίρτημα· τότε πρὸς ὠδίνας ὠθει τὴν φύσιν, καὶ κατηγορεῖ τοῦ τόκου πρὸ τόκου βραδυτήτα· καὶ νῦν κατηγορεῖ νοθευομένης τῆς φύσεως, καὶ πέμπει φωνὴν σωφροσύνην ἀστράπτουσαν. Ἄλλὰ τοῦ τῆς φωνῆς φαρμάκου τὸ πάθος ἦν ἰσχυρότερον, καὶ καθάπερ οἱ **B** *μανία* ληφθέντες, κατὰ τοῦ ἱατροῦ τὸ ξίφος ἐπαναταίνονται, τῆς μὲν θεραπείας αἰσθησιν διὰ τὸ πάθος οὐκ ἔχοντες, οἷα δὲ πολέμων τὸν ἱατρὸν ἀμυνόμενοι· οὕτως Ἡρώδης, θυμῷ μὲν φόνου κρατούμενος, φόβῳ δὲ πάλιν τῆς Ἰωάννου δόξης τῆς τιμωρίαν ἀναβαλλόμενος, ἀκούσιν τῶς φιλανθρωπίας ἐνδείκνυται, φυλάττει τὸν ἄνδρα θανάτῳ ταμειουσόμενος. Ἄλλὰ ποτε χρόνος τῶν Ἡρώδου γενεσίων ἐφίσταται, λαμπρὰ δὲ ἦν, ὡς εἰκὸς, ἀκολάστου βασιλέως τράπεζα, καὶ εὐωχία τὴν βασιλείαν γνωρίζουσα, καὶ μέθη χορεύουσα, καὶ φαρσίαν δαιμόνων τὸν τόκου καιρὸν ἐορτάζουσα. Καίτοι κατηγορεῖν ἐχρῆν μᾶλλον, καὶ πένθειμον ἀγειν ἡμέραν, καθ' ἣν τῆς ξένης μοιχείας ἐργάτης ἐτέχθη. Αὐτοὶ δὲ ὅμως τῶν ὠδίων τὴν μνήμην ἐπανηγγύριζον. Ἐν δὲ τούτοις Ἡρωδιάς σκευασαμένη τὴν ὄρχησιν, τῷ τῆς εὐωχίας εἰσπεσθῆα θεάτρῳ. Ἡρωδιάς δὲ, ἡ θυγάτηρ δεικνύουσα τοῖς σχήμασι τῆς μητρὸς τὰ διδάγματα, ἀκριθῆς τῆς μητρικῆς ἀκολασίας εἰκὼν ἀναιδεῖ βλέμματι, καὶ περικλωμένη σώματι, ῥεοῦση ψυχῇ, χειρας εἰς ἀέρα πέμπουσα, πόδα εἰς ὕψος ἐγείρουσα, ἡμιγύμνη τῷ σχήματι, τὴν εαυτῆς ἀκοσμίαν πανηγυρίζουσα· ἀλλ' εἴκνυσε τοὺς ἀπάντων ὀφθαλμοὺς ὀρχουμένη, καὶ Ἡρώδης τῷ τῆς ὄρχήσεως ἐκεκράτητο θαύματι, καὶ μισθὸν τῆς θεωρίας εαυτὸν ὑπετίθετο· καὶ τῇ κόρῃ τὴν ἐκλογὴν τῶν δώρων ἐπέτρεπε, καὶ ὄρκους ἠκολούθει ταῖς δωρεαῖς ὑπογράφειν, καὶ τὸ τῆς βασιλείας ἡμίτομον, ἄθλον ὄρχήσεως ἔκευτο. Καὶ ἡ παῖς κοινῶν τῆς σκέψεως τὴν μητέρα καλεῖ. Δικάζειν δὲ λαχούσα, δανείζει τῷ διαβόλῳ τὴν ψῆφον, καὶ τῆς κατὰ Ἰωάννου μαιφονίας ἐκείνην δωρεῖται τὴν χάριν, τοιαῦτα πρὸς τὴν παιδα βοήσασα· Τί βουλεύῃ; τί δεῖ ποιεῖν, ὧ τέκνον ἐμόν; καὶ δωρεὰς προκειμένης ἀγνοεῖς δ ζητεῖς; καὶ γίνεται σοι τῆς αἰτήσεως ἡ σκέψις ὑπέρβεις· τί γὰρ τῆς Ἰωάννου κεφαλῆς

⁹⁴ Isa. xl, 3; Matth. iii, 3. ⁹⁵ Matth. xiv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(20) *Φωνὴ βοῶντος*. Æterni verbi index scilicet. Auctor *Etymologici*: *Φωνὴ* παρὰ τὸ φῶς καὶ τὸν νοῦν, ἢ τὰ ἐν τῷ νῷ φωτίζουσα. ἢ τὸ τοῦ νοῦς φῶς παρὰ τὸ φάος εἶναι τοῦ νοῦς: officium enim Joannis, ut *testimonium perhiberet de lumine* Mentis æternæ. (21) *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν*. Magna hoc in

verbo est ἔμφρασις. Cicero, lib. ix, *Ad Partum*: *Ne Aristippus quidem ille Socraticus erubuit, cum esset ei objectum habere eum Locrada [ἔχειν Λαῖδα]: Habere, inquit, non habeor. Græce vero hoc melius: tu, si voles, interpretaberis.*

ἡμῖν ποθεινότερον, ἑτερόν τι τῆς ἐκείνου σφαγῆς ἄ
 εἰς εὐωχίαν ἡμῖν τρυφηρότερον; Πίναξ κεφαλὴν
 κομιζέτω· τρυφήσωμεν ἡμᾶσιν, ἐπειδὴ μὴ τοῖς
 ὀδοῦσι δυνάμεθα. Ἀποστέρει τῆς βασιλικῆς ἡμᾶς
 εὐνῆς· ἀποστέρεισθω τῆς οἰκείας αὐτὸς κεφαλῆς.
 Ἀφέλκει με πόθων ἐμῶν· κατὰ τῆς ἐμῆς ἡδονῆς
 παρατάττεται· δεχέσθω ξίφος ὑπ' ὀργῆς ἀκονώμε-
 νον. Ἐπεμψεν ὡς δόρυ τὴν γλώτταν· συναποτεμνέ-
 σθω κεφαλῇ καὶ τῶν λόγων τὸ δόρυ. Τοῦτον ἐγώ
 μοι πάλαι παρῆναι τὸν καιρὸν ἐπεθύμουν, καὶ πρὸ
 τῆς ἐξουσίας τὴν ἐπιθυμίαν ὠνειροπόλουν (22). Ἀπό-
 δος μοι, πατήρ, τῆς διδασκαλίας τὰς ἀμοιβὰς, ἀπόδος
 μοι τῶν εἰς σὲ πόνων τὰ ἐπαθλᾶ· γινέσθω μοι τῆς
 σῆς ὀρχήσεως καρπὸς, τοῦ δυσμενοῦς τὸ τέλος· οὐ
 τὴν φωνὴν ἀποστρέφομαι, τούτου τὴν σιωπὴν πραγ-
 ματίζομαι. Παρέστω θάπτων ἕως συγκεκρότηται ἡ
 τὸ συμπόσιον, ἕως ὁ καιρὸς τὴν ἐστίασιν ἔχει, μέρος
 μοι γενέσθω τῆς εὐωχίας ἢ τοῦ βαπτιστοῦ κεφαλῇ·
 θεραπεύσω τὴν δίψαν τοῖς αἵμασιν. Ἴδω τροφήν τὴν
 σφαγῆν, πόμα μοι γινέσθω τὸ αἷμα. Ὁ μητὸς
 δυσσεβοῦς, καὶ διδασκάλου δυσσεβεστέρας! Ταῦταις
 ἡ καὶ ταῖς τῆς μητὸς ὑποθήκαις ὑπὸ πείθεισά, πρὸς
 τὸν ἐπαινετὴν ἐξέδραμεν, αἵτησιν μαιφόνον αἰτούσα
 μισθὸν τῆς ὀρχήσεως. Τί οὖν ὁ Ἡρώδης; Σχηματί-
 ζεται λύπην, καὶ τοῖς ἔνδον πανηγυρίζων, ἐπιστυ-
 γνάζει τοῖς ἐξωθεν· ἀντορχεῖται τῇ κόρῃ τὸ σχῆμα
 τῆς λύπης κατηφεί τῷ προσώπῳ, χαίρων μὲν ἐφ' οἷς
 τὸν ἐχθρὸν ἐν προσώπῳι ἀμύνεται, λυπούμενος δὲ τὴν
 τοῦ φόνου τάχα βραδύτητα, καὶ τὸν ὄρκον προβάλλεται
 τοῦ φόνου συνήγορον, καὶ τοὺς παρόντας ἀπατά, μάρ-
 τυρας τῆς εὐόρκου μισοφονίας καλούμενος, ὁ τῆς μοι-
 χείας τὸ μῖσος μὴ παραιτούμενος. Βαβαῖ τῶν ἀλλοκό-
 των δραμάτων! Τὸν τῆς ἐπιτορκίας εἰρωνεύεται φόβον.
 Ὅτι γὰρ ἐκὼν καὶ σφόδρα βουλόμενος, καὶ οὐκ
 ἄκων οὐδὲ δυσχεραίνων ἐπὶ τὴν μισοφονίαν ἐλήλυ-
 θεν, αὐτὸς σαφῶς, ἀφ' ὧν εἶπεν, ἐδήλωσε. Φέρε γὰρ
 ὅτε τῆς βασιλείας ὑποσχόμενος ἡμῖν, τὴν Ἰωάννου
 κεφαλὴν ἀντὶ τῶν δώρων ἤτειτο, τί ἂν ἠδικεῖτο
 τοιαῦτα φθειγόμενος; Ἐγὼ μὲν, ὡς κόρη, θαυμάσας
 τὴν ὀρχασιν, μισθὸν μοι τῆς ἡδονῆς, τὸ τῆς βασι-
 λείας ἐπηγγελιάμενον ἡμιτόμον· σὺ δὲ τὴν τοῦ Βαπτί-
 στοῦ κεφαλὴν ἐπιζητεῖς, τῆς ὄλης μου βασιλείας
 προτιμωτέραν, τὴν τῶν σκήπτρων πλέον ἐκλάμπου-
 σαν, τῆς ἀξίας τῆς ἐμῆς ὑψηλοτέραν. Ἡ γὰρ δεῖξόν
 μοι Βαπτιστὴν ἑτέρον, καὶ Ἰωάννην ἄλλον ἐν τῇ
 βασιλείᾳ περιλειπούμενον· ἢ πᾶσαν, ὡς ἔοικε, μού
 τὴν βασιλείαν ἀποσυλῆσαι ποθεῖς. Ὅσπερ γὰρ κτη-
 μάτων ἢ χρημάτων κομιζομένη τὸ πέρασ, τὸ τῆς
 μοίρας ἰσοστάσιον ἐμοὶ καταλείμπανες, οὕτως νῦν καὶ
 τὸν Βαπτιστὴν αἰτούσα, δεῖξόν ἑτερόν μοι τοιοῦτον
 περιλειπούμενον. Ἐως δὲ ἄλλον οὐχ ὀρέξαι αὐτῷ τὴν
 ἀρετὴν παραπλήσιον, λέληθας, ὡς γυναῖκα, πᾶσάν μοι
 τὴν βασιλείαν διὰ Ἰωάννου δημεύουσα. Ἀλλὰ σιωπᾶ
 μὲν ἠδῶς, ἡσθεῖς μὲν τὴν ψυχὴν, συσταλεῖς δὲ τὴν
 βῆν, καὶ δρᾶμα φιλανθρωπίαν τὴν ἀπανθρωπίαν

optabilius? Quidquamne aliud ejus Jugulatione in
 hoc epulo nobis jucundius? Disco caput apportetor :
 deliciemur oculis, quando dentibus minime possu-
 mus. Divellit nos a cubili regio : ipse proprio di-
 vellatur a capite. Abstrahit me meis amoribus, quod
 mihi volupe est oppugnat ; quem ira gladium acue-
 rit, recipiat : linguæ tela projecit , concidatur
 una cum capite orationis instrumentum. Hanc mihi
 pridem occasionem dare discupiebam, et ante po-
 testatem versabar in hac cupiditate per somnia.
 Repende mihi, o filia, saltandi disciplinam : repende
 mercedem laboribus a me tui causa susceptis. Ini-
 mici nex sit mihi tuæ saltationis fructus ; cujus odi
 vocem, ejus affecto silentium. Proferatur ocuis,
 dum fervet compotatio, dum convivium pendet.
 esto mihi pars epularum Baptistæ caput : sitim
 sanguine restinguam. Vidcam jugulatum epulandum
 apponi, poter ejus sanguine. O matrem impiam ! o
 magistram multo magis impiam ! Filia ejusmodi
 matris armata suggestione excurrit ad Herodem
 saltationis laudatorem, præmia funesta pro mer-
 cede saltandi postulatura. Quid ergo Herodes ?
 Mœrorem simulat, et medullitus exultans gaudio
 externa specie tristatur, contra puellam saltat ha-
 bitu tristis, dejecto vultu : lætus quidem quod ini-
 mici personam ulciscatur, verum fortasse tristis
 cædis tarditate. Jusjurandum edit, quo cædi patrocine-
 tur, et præsentem fallit, dum eos abjuratæ occidionis
 testes vocat, qui odium adulterii non recusabat. Papæ!
 prodigiosam tragœdian! Jurisjurandi religionem si-
 git. 107 Nam quod perlubens, et admodum volens,
 non illubens, neque moleste ad cædem aggressua
 sit, dilucide dictis aperuit. Age enim quando regni
 dimidium pollicitus Joannis caput pro munere re-
 posebatur, quid admisisset injuriæ, si talia locutus
 fuisset ? Ego, puella, saltandi artem in te miratus,
 raptæ a me voluptatis præmium dimidiatum regnum
 pollicebar : tu vero Baptistæ caput exquiris toto
 meo regno longe pretiosius, quodque sceptris meis
 clarius emicat, ac dignitate mea longe est excēsi-
 us. Nam aut alterum mihi Baptistam monstra-
 et Joannem alterum in regno superstitem, aut, quod
 obscurum non est, toto regno me spoliare gesti.
 Quemadmodum enim possessionum pecuniarumivo
 sine indepto æquam mihi partem relinqueres : sic
 modo cum Baptistam poscis, alterum mihi talem
 monstra superstitem. Quandiu vero alium non vides
 ipsi virtute quam simillimum, imprudens, o mulier,
 Joannis nomine toto me regno proscribis. At grato
 usus silentio lætatur animitus ; oculitus autem mœ-
 ret, et sub inhumanitatis persona humanitatis par-
 tes agit. Lætus postulatis annuit ; quam fuerat nec-
 cem meditatatus gladio firmat, et quem vincum te-
 nebat, cujus ipse linguam oderat, eum morti tradi-
 dit. Oratio vertit in opus, et puella cædem promis-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(22) Πρὸ τῆς ἐξουσίας τὴν ἐπιθυμίαν ὠνειροπό-
 λουν. Sic : Πᾶσα κύων ἄρτους μαντεύεται. Sic
 PATROL GR. LXXXV.

innocentissimi viri sanguine vel in somnis pasceba-
 tur canis tartarea.

sam conspectabat. Cum adhuc explicatæ essent mensæ, satellites nescio quis aderat elatum in lance caput inferens, et medias inter delicias caput reliquo truncatum corpore portabat : spectaculum aliis quidem perhorrendum, uni vero Herodi per intemperantiam lætabile videbatur. Manus puella subjicit, et congruentem cum libidine mercedem capit, et profecta ab impudentia dona offert matri. Ecce tibi, mater, inquit, institutionis saltatorix minerval : capte quod saltationis gratia donum confertur, aperta tibi deinceps ad libidinem via. Verumeninvero abscissum quidem est caput : nec tamen Joannis vox tacet, æternum loquetur post funera. Accusatorem in te, mulier, armasti : neque enim cum capite vocem quoque præcidisti. Etiam post jugulationem superstes tibi est accusator, plena criminum tuorum terra, audaciam maria ipsa mirantur, cœlum superne cum Joanne vociferatur. **108** Linguam unam sustulisti, sed vice linguæ Joannis totus est mundus, ad te accusandum creatura plena vocis est. Necdum etiam immortale illud tribunal loquor ; tribunal quod nulla ratione falli potest, animadversionis æternæ terrorem, tenebras externe circumfusas : cum ipse lotus a Joanne Christus lotorem vindicabit, quando cujusque facta nuda præstabunt : astabunt angeli, prolatas in unumquemque sententias properanter perficientes. Utinam his sapienter auditores instituuntur ; hæc evangelicæ historiæ mens : vertant in salutare medicamentum voces Evangeliorum. Herodiadis accusatio sit audientium salus, ut cum securitate Christi tribunali astantes æternis bonis cum Christo perfruamur : cui gloria et virtus in sæcula. Amen.

Γινέσθω τῆς Ἡρωδιάδος ἡ κατηγορία, τῶν ἀκούοντων σωτηρία· ἵνα σὺν παρρησίᾳ τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ παραστάντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν σὺν Χριστῷ, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XIX.

Ejusdem in centurionem.

1. Evangeliorum tuba, quæ spiritali carmine modo insonuit, etiam mihi ad dicendum linguam acuit. Vidi modo ore evangelico Dominum miracula patrantem, et miraculis firmatus linguæ trepidationem solvo. Vidi centurionem ad Domini vestigia provolutum ; vidi gentes primitias Salvatori suas transmittentes. Nondum crux erat depacta, et gentes ad Dominum festinant : nondum illud auditum, *Euntes docete omnes gentes*⁹⁶, et gentes ad Dominum convolant : vocationem cursu præcelerant, pa-

⁹⁶ Matth. xxviii 19.

ἐνδύσας, χαίρων ἐπινεύει τὴν αἵτησιν, ὃν ἐμελέτησε φόνον τῷ ξίφει κυρῶν, καὶ ὃν εἶχε δεσμώτην τοῦτον ἐκδοῦς τῷ θανάτῳ, οὗ τὴν γλῶτταν ἐμίσει. Καὶ ἦν ἔργον ὁ λόγος, καὶ ἡ κόρη τοῦ φόνου τὴν ἐπαγγελίαν ἀνέμενεν. Ἐτι δὲ τῆς ἐστίασεως ἠπλωμένης, παρῆν τις δορυφόρος, ἐπὶ πίνακος μετέωρον τὴν κεφαλὴν ἐπαγόμενος, καὶ μεταξὺ τρυφῶντων, τὴν κεφαλὴν ἔρημον τοῦ λοιποῦ σώματος ἔφερε, θέαμα φρικτὸν μὲν τοῖς ἄλλοις, τέρπνόν δὲ μόνῃ Ἡρώδῃ δι' ἀκολασίαν φαινόμενον. Ἵποβάλλει τὰς χεῖρας ἡ κόρη, τὸν πρέποντα μισθὸν τῆς ἀκολασίας ἐλάμβανε, καὶ τῇ μητρὶ προσέφερε τῆς ἀνασχυντίας τὰ δῶρα. Ἰδοὺ σοί, μήτερ, λέγουσα, τῶν διδασμάτων τὰ κέρη, δέχου τὰ τῆς ὀρχήσεως χαριστήρια. Λέλυται σοὶ λοιπὸν ἡ τῆς ἀκολασίας ὁδός. Ἄλλ' ἀπετμήθη μὲν ἡ κεφαλή· καὶ οὐκ ἐσιώπησε δὲ ἡ τοῦ Ἰωάννου φωνή· ἀθάνατα μετὰ θάνατον φθέγγεται. Ὀπίσθια, γύναι, κατὰ σαυτῆς τὸν κατήγορον· οὐ γὰρ συναπέτεμες τῇ κεφαλῇ τὴν φωνήν· μεμένηκέ σοὶ καὶ μετὰ τὴν σφαγὴν ὁ κατήγορος· ἔμπλεος τῆς σῆς κατηγορίας ἡ γῆ· θαυμάζει τὴν τόλμαν ἡ θάλαττα· οὐρανὸς ἀνωθεν μετὰ Ἰωάννου βοᾷ· μίαν γλῶτταν ἀνείλες, καὶ ὁ κόσμος ἅπας ἀντὶ τῆς Ἰωάννου γλώττης ἐγένετο· ἐπληρώθη φωνῆς εἰς τὴν σὴν κατηγορίαν ἡ κτίσις. Καὶ οὕτω λέγου τὸ ἀθάνατον βῆμα, τὸ ἀπαράλογιστον δικαστήριον, τὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως φόβον, τὸ ἐξώτερον σκότος, ὅταν αὐτὸς ὁ βαπτισθεὶς ἐκδικῇ τὸν βαπτισάνα, ὅταν αἱ πράξεις ἐκάστου γυμναὶ παρεστήκασιν· ἐφεστήκασιν ἄγγελοι, τὰς εἰς ἕκαστον ἀποφάσεις μετὰ σπουδῆς ἐξανύοντες. Γινέσθω ταῦτα τῶν ἀκούοντων σωφρονισμός. Τοῦτο τῆς εὐαγγελικῆς ιστορίας τὸ βούλημα. Γινέσθω φάρμακον πρὸς σωτηρίαν, τῶν εὐαγγελίων τὰ βήματα.

Γινέσθω τῆς Ἡρωδιάδος ἡ κατηγορία, τῶν ἀκούοντων σωτηρία· ἵνα σὺν παρρησίᾳ τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ παραστάντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν σὺν Χριστῷ, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἐκατόνταρχον.

α'. Ἡ τῶν εὐαγγελίων σάλπιγξ, τὸ πνευματικὸν ἀρτίως ἀντηχῆσασα μέλος, κάμοι πρὸς τὸ λέγειν τὴν γλῶτταν ἀνέστησεν. Εἶδον ἀρτίως ἐν στόμασιν εὐαγγελικοῖς τὸν δεσπότην θαυματοποροῦντα, καὶ βρωθεὶς τοῖς θαύμασι λύω τῆς γλώττης τὸν φόβον. Εἶδον τὸν ἐκατόνταρχον, πρὸς τὰ τοῦ δεσπότητος καλυπτόμενον Ἰχνη (23)· εἶδον τὰ ἔθνη τῷ Σωτῆρι τὰς ἑαυτῶν ἀπαρχὰς ἀποστέλλοντα. Οὕτω σταυρὸς ἐπάγη, καὶ τὰ ἔθνη πρὸς τὸν δεσπότην ἐπειγεται. Οὕτω τὸ *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, καὶ τὰ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(23) Πρὸς τὰ τοῦ δεσπότητος καλυπτόμενον Ἰχνη. Rescribo καλινδούμενον, vel κυλινδούμενον. Supplicibus vox convenit, et prestantibus. Plutarchus de Pompeio : Τοῦτον παρ' ἀξίαν κυλινδούμενον ἐν ἀγορᾷ, qui præter dignitatem his, et his medio foro supplicabat. Deinde Ἰχνη significabat humillimam dejectionem, non ad genua, sed ad pedes, ipsaque ve-

stigia pedum. Eleganter quoque Seneca Thyestæ vestigia pro pedibus posuit : *Ei rupta fractis cruribus vestigia*. Καλυπτόμενον durum mihi visum. Quod si exponas *furtim aleuntem*, reclamam historiam. Si vestem Christi capite subeuntem, osculabundum pedes, deridiculum : neque latere poterat.

ἔθνη πρὸς Δεσπότην ἐπτέρωται. Προλαμβάνουσι τῆ κλήσει τὸν δόμον, προσωδῖνουσι τοῦ Δεσπότητος τὸν πόθον (24). Οὐπω λάμπει τὸ κήρυγμα, καὶ πρὸς τὸν κηρυττόμενον τρέχουσιν. Ἐτι Πέτρος πρὸς μαθητεῖαν κυοφορεῖται, καὶ τὰ ἔθνη πρὸς Δεσπότην συντρέχει. Οὐπω Παῦλος δι' ἀστραπῆς ἐστρατεύετο, καὶ τὰ ἔθνη τὸν βασιλεῖα προσκυνεῖν προτεθύμηνται. Ἰδοῦ, φησὶν, ἑκατόνταρχος παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς, δεινῶς βασανιζόμενος. Ὁ παραδόξου νῦν θαύματος! Ὁ παῖς διαλελυμένος κείμενος, χειραγωγῶς τοῦ δεσπότητος πρὸς τὴν Δεσπότην γίνεται. Ἡ τοῦ οἰκέτου νόσος τῆς τοῦ κεκτημένου θεραπείας ἐγένετο πρόξενος. Ἰατρὶν δούλου ζητῶν, τὸν Δεσπότην ἐξεύρε· καὶ τῷ οἰκέτῃ θεραπείαν θηρεύων, αὐτῆς τοῦ Δεσπότητος γίνεται θήραμα. Ὁ δούλος τῆν ἐπὶ θανάτῳ νοσεῖ, καὶ ὁ δεσπότης πρὸ οἰκέτου θεραπείαν κομίζεται. Ὁ δούλος τὸ σῶμα νοσεῖ, καὶ ὁ δεσπότης τὴν ψυχὴν ἀγιάζεται· ὑπὲρ οἰκέτου προσεύων, εἰς ἑαυτὸν προαναλίσκει τὸ φάρμακον· οὐ παρεῖδεν οἰκέτην τῇ νόσῳ τὸ σῶμα φειρόμενον· οὐ παρέδραψε δούλου πάθος δεσποτικῆ τύφῳ κρατούμενος· οὐδὲ πλήθει δορυφόρων ἐντροφῶν ἀκινήτου παυδὸς ἐξελάθετο· ἀλλ' ἐρευνῶν περιήει τοῦ κινδύνου τὸ φάρμακον. Οὐκ ἐπαύσατο ζητῶν ἕως αὐτὸς τῆς θεραπείας πηγῇ περιέτυχε· καὶ γέγονεν ἡ φιλανθρωπία φιλοθείας ὁδός. Καὶ τὸν ἱατρὸν εὐρῶν διηγείται τὴν συμφορὰν, καὶ τὸ πάθος ἐκτραγωδεῖ πρὸς οἰκτον καλῶν τὸν φιλανθρωπον· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς, δεινῶς βασανιζόμενος. Εἰ καὶ δούλος ὁ κάμνων, ἀλλ' ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ τῷ πάθει κρατούμενος. Μὴ τὸ τῆς δουλείας εὐτελες, ἀλλὰ τὸ τῆς νόσου θεώρησον μέγεθος. Βέβληται παραλυτικῶς, βέβληται δεσμῶν τῆς νόσου· δεδεμένος τῇ λύσει τοῦ σώματος δεινῶς βασανιζόμενος· ὡς μὴ νεκρὸς διαλυόμενος, ὡς δὲ νεκρὸς ἐν ταπεινώσει, καὶ τὰς τοῦ θανάτου συμφορὰς ἐν ζῶντι περιφέρει τῷ σώματι. Τοιαύταις ἐλεεινολογίαις ὁ ἑκατόνταρχος τὸν Δεσπότην ἐφελικετο. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ἡ ἀφθονος ἀγαθότης; Ἐγὼ, φησὶν, ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Ἐγὼ διὰ φιλανθρωπίαν περιβαλλόμενος ἄνθρωπον, ὁ διὰ πάντας ἐλθὼν, ἐνδὸς οὐ περιέφομαι· θεραπεύσω αὐτόν. Προλαμβάνει τὰς εὐεργεσίας τὰς ἰκεσίας. Τί οὖν, εἰπέ μοι, Δέσποτα; μὴ τῆς αὐτῆς ἐτοιμότητος ἡ τῆς Χαναναίας θυγάτηρ ἔτυχε, καὶ ταῦτα (25) διὰ μητρὸς ἰκετεύουσα; Ἀλλ' ἐκείνη μὲν δεομένη, τοῖς κυσὶ συγκατατάσσεται, καὶ λιμένα ζητοῦσα κυμάτων πυρᾶται (26), καὶ πρὸς τῇ πληγῇ τῆς ψυχῆς, καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς ἐπιπλήττεται; Οὐκ ἔστι καλὸν λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ βαλεῖν τοῖς κυνῆροισι. Οὐτοῖσι δὲ μι-

riunt præterea Domini desiderium : nondum prædicatio inclaruit, et ad eum, qui prædicatur, accurrunt; adhuc Petrus quasi in utero erudiendus gestatur, et gentes ad Dominum concurrunt; nondum Paulus fulguris ope sub Christi vexillo merebat, et regem adorare gentes incense prævertunt. Ecce, inquit, centurio rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in lecto paralyticus, et male torquetur. O miraculum modo non opinabile! Puer membra dissolutus, jacens domino ducatum præbet ad Dominum : 109 servi morbus hero sanitatem conciliat. Servi sanationem perquirens Dominum reperit, dumque servi valetudinem venatur, sit ipse Domino præda. Servus ægrotatione letali ægrotat; sed dominus ante servum persanatur. Servus æger est corpore, et domini anima sanctificatur. Qui pro servo legationem obit, in se medicamentum præconsumit; neque servum sprevit per ægritudinem corpore distabescentem : non servi contempsit afflictationem herili fastu turgens : neque præ voluptate, quam ex numeroso satellitio capiebat, pueri immobilis oblitus est : verum obiit investigans periculo remedium. Nec a cura destitit, dum ipse in curationis fontem incidere; et per humanitatem istam ad inimicitiam divinam patuit via, inventoque medico calamitatem denarrat : et ægrotationem tragice exaggerat, ut humanissimo Christo commiserationem excitet : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Etsi servus, homo tamen est, qui morbo detinetur. Tu ne vile servitium spectaveris, sed potius mali magnitudinem : paralyti prostratus est, prostratus est, et morbo vinculus : vinculus dissolutione corporis graviter torquetur, ut non inortuus dissolutione, utque mortuus dejectissimus est, mortisque ærumnas in vivo circumfert corpore. Tam miserabili dictione Dominum centurio allecctabat. Quid igitur ad eum summa benignitas? Ego, inquit, veniens curabo eum. Ego, qui hominum studio in hominem me indui, qui propter omnes veni, non unum despiciam, curabo eum. Beneficentia preces antevertit. Quid ergo, dic mihi, Domine, non parem animi promptitudinem in te nacta est Chananæe filia, etsi per matrem eadem deprecaretur? At illa rogans canum loco numeroque est, et portum quærans fluctus experitur, et ad animi vulnus accedis voce increpitans? Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. Hic prope ante supplicationem curationem reportat : herus pro famulo rogans exorator fuit, mater pro filia rogans tulit repulsam. Sed, o sapientiæ fons, et spiritus intelligentiæ! o

97 Matth. viii, 6. 98 ibid. 7. 99 Matth. xv, 26.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(24) Προσωδῖνουσι τοῦ Δεσπότητος τὸν πόθον. Sic scribi probas, τὸ πρὸς hoc in composito erit præterea, deinde; hac mente : Præstantiant ad Christum accedere, ac deinde ingenerant sibi Domini amorem. Inclino tamen, ut scribatur προσωδῖνουσι.

ante Judæos scilicet : suadet id προλαμβάνουσι, quod antecedit, et quod subjicitur προτεθύμηνται.
(25) Ταῦτα. Congruentius τὰ αὐτὰ.
(26) Κυμάτων πυρᾶται. Corrige περιᾶται.

humanitatis magnitudo, qua in utrisque differentia compares! **110** Vult enim gentium fidem oculis Judæorum dispalescere, et gentilis gratitudinis spectatores astare Judæos ingratos. Idcirco Chananææ supplicanti moras iniecit, quo illa dilationis impatientis acclamaret: *Domine, et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa*¹; centurio vero Christi promptitudinem diceret: *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum*². Est cum celeritudine, est cum lentitudine, ut usus postulat, utitur. Et navis gubernatorem mundi Gubernator imitatur, qui in editiore navis loco considens simul cum navigante velum adducit, ac rursus pro fluctuum impulsu gubernaculum transfert, et modo huc, modo illic manu agens clavum eundem utrinque navis cursum moderatur: sic universi Dominator rectam in anima fidem nudare volens quandoque dona contrahit, quandoque ad ægri concurret auxilium. Et nunc quidem sanguinis fluxum simulat sustinere se, nunc ægritudinem pharmaco præsanat: ut dum varie animos excutit, fidem latitantem per miracula evulget; quo miraculorum animadversor Judæus fidei gentilium discipulus, etsi minime velit, evadat. *Ego veniam, et curabo eum*. Celeritate promissi fidei cursum excitat. *Non, Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum*. Vides Domini machinationem, qua sitam in abdito fidem venatur. *Non sum dignus*. Fons angustior pelagi divitias non capit. Ne morum meorum indignitatem amplius coarguas, non fero. Verbis tantum loquere, et morbus mox abigetur: norit te morbus duntaxat ita volentem, et quod in morbo est, sanabitur. Quid pedes meos remoraris? Satis mihi si lingua procedat. Pollicentem videam, et optata consequar. *Dic verbo, et servus erit a passione liber, ægritudinis exuta servitute. Nam et ego homo sum sub potestate, habens sub me milites, et dico huic: Vade, et vadit*³. Novi potestatis tuæ vim: ex iis, quæ habeo, quæ supra me sunt, didici. Video ego quoque tuarum curationum agmina, video miraculorum virtutes esse in exspectatione, dum annuas. Mitte, ut ego militem, mitte ipse contra morbum imperium, rebus parvis minores quoque imitare; **111** tuis ostende pro nobis nostra: Deus, quo hominibus gratificetur, homines imitetur. Ac profecto, hæc dum dicebat, nondum sciebat Deum esse, quem humanitas manifestabat: nondum enim Deum noverat in servi forma domicilioque habitantem, ac hominum causa res humanas administrantem. *Nondum enim, inquit, discipuli ejus credebant in eum*⁴. Sed admiremur ante omnia fidem, prudentiam, religionem. Fides uno verbo curationem mensa est: religio loquendi libertate repudiata re-

Α κρού πρὸ τῆς ἰκεσίας; τὴν θεραπείαν κομίζεται. Ὁ μὲν ὑπὲρ οἰκέτου παρακαλῶν, ἐδυσώπησε· μήτηρ δὲ ὑπὲρ παιδὸς ἀπετύγγαν ἰκετεύουσα. Ἄλλ', ὡ πηγὴ σοφίας καὶ πνεῦμα συνέσεως! ὦ μέγεθος φιλανθρωπίας ἐν ἑκατέροι; διαφόρως φαινόμενον! Βούλεται γὰρ τὴν τῶν ἐθνῶν πίστιν ὀφθαλμοῖ; Ἰουδαίων δημοσιευθῆναι, καὶ τῆς ἐθνικῆς εὐγνωμοσύνης θεατὰς παραστῆσαι τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν Χαναναίαν ἰκετεύουσαν ὑπερτίθεται, ἵνα ἡ μὲν διὰ τὴν ὑπέρθεσιν ἀναβολήσῃ· Κύριε, καὶ τὰ κυράρια ἐσθλεί ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῆς τραπέζης· ἔ δὲ διὰ τὴν ἐτοιμότητα φθέρηται· Κύριε, οὐκ εἰμι ἱκανὸς (27) ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσεέλθῃς. Πῆ μὲν ταχύτητα, πῆ δὲ βραδύτητα πρὸς τὰς χρείας μεταχειρίζεται, καὶ μιμεῖται κυβερνήτην ὁ Κυβερνήτης τῆς κτίσεως, ὃς ἐν περιωπῇ τοῦ σκάφους καθήμενος συμπαράγει τὴν ὁδὸν τῶ πλεόντι, συμμελοίστησι δὲ πάλιν τῷ ῥόθῳ τὸν ὄλακα, ποτὲ μὲν ἐνταῦθα, ποτὲ δὲ ἐκεῖσε χειραγωγῶν τὸ πηδάλιον, τὸν αὐτὸν ἐξ ἑκατέρων δρόμων τῆ νηὶ μηχανώμενος· οὕτως ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης πίστιν ἐν ψυχαῖ; κρυπτομένην ἀπογυμνώσκει βουλούμενος, πῆ μὲν ἀναστῆλας τὸ δῶρον, πῆ δὲ συντρέχει τῷ κάμνοντι. Καὶ νῦν μὲν ἐπέχειν προσποιεῖται τῶν αἱμάτων τὸ βεῖθρον, πάλιν δὲ προλαμβάνειν ἐθέλει τῷ φαρμάκῳ τὸ νόσημα, ἵνα ποικίλως τὰς ψυχὰς διασαλεύσας, πίστιν κρυπτομένην στηλιτεύσῃ τοῖς θαύμασιν· ἵνα ὁ τῶν θαυμάτων κατάσκοπος Ἰουδαῖος πίστει; ἐθνικῆς μὴ λάθῃ μαθητῆς ὡς οὐ θέλει γινόμενος. Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Τῷ τάχει τῆς ὑποσχέσεως; ἐκκαλεῖται τὸν δρόμον τῆς πίστει;. Μῆ, Κύριε (28), οὐκ εἰμι ἱκανὸς ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσεέλθῃς. Εἶδες μηχανήμα Δεσποτικὸν, δι' οὐ πίστις κρυπτομένη θηρεύεται; Οὐκ εἰμι ἱκανός. Πηγὴ πενιχρὰ πλούτον οὐχ ὑποδέχεται. Μῆ μου πλέον ἐλέγξῃς τὸ τῶν τρόπων ἀνάξιον· οὐ φέρομαι τοῖς ῥήμασι· φθέρηξαι μόνον, καὶ τὸ πάθος ἐλαύνεται· ἴδῃ σὲ μόνον ἡ νόσος θελήσαντα, καὶ τὸ νοσοῦν ὑγιάζεται. Τί μου τοὺς πόδας κατασχολεῖς; Ἄρκοῦμαι τῷ τῆς γλώττης βεδίσματι. Ὑπισχνούμενον ἴδω, καὶ τὸ ποθοῦμενον ἔξομαι. Εἰπέ λόγῳ, καὶ ὁ οἰκέτης ἔσται τοῦ πάθους ἐλευθέρως, τὴν τῆς νόσου δουλείαν ἀποδυσάμενος. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπὸς εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχω ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας· καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύητι· καὶ πορεύεται. Οἶδά σου τῆς ἐξουσίας; τὴν δύναμιν, οἷς ἔχω τὰ ὑπὲρ ἐμαυτὸν διδασκόμενος· ἐρῶ σου κἀγὼ τὸ τῶν λαμάτων στρατόπεδον· βλέπω τὰς τῶν θαυμάτων δυνάμεις τὸ σὺν νεῦμα περιμενούσας· Ἄποστείλον, ὡς ἐγὼ, στρατιώτην, αὐτὸ; κατὰ τῆς νόσου τὸ πρόσταγμα, μίμησαι τοῖς μικροῖς τὰ ἐλάττονα, δεῖξον τοῖς σοῖς ὑπὲρ ἡμῶν, τὰ ἡμέτερα· μιμείσθω θεὸς ἀνθρώπους, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσίαν. Καὶ τοι ταῦτα ἔλεγεν μήπω δὴ θεὸν εἶναι τὸν δι'

¹ Matth. xv, 27.² Matth. viii, 8.³ ibid. 9.⁴ Joan. vii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(27) Οὐκ εἰμι ἱκανός. Signate admodum: nam ἱκανός proprie, quem adire debes, aut facile possis. Photius, c. 242, De Isidoro: Εὐδὸμιλός τε, καὶ ἡδύς,

ἱκανός καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι.

(28) Μῆ, Κύριε. Negationi huic non astipulantur Biblia, licet elegantissimè plena sit et virium.

ἀνθρωπότητος φανερούμενον ἐπιστάμενος ὁσπία A
 γὰρ ἦδει Θεὸν ἐν δούλῳ κατοικοῦντα μορφῇ, καὶ
 δι' ἀνθρώπων τὰ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομοῦντα. Οὐπω
 γὰρ, φησὶν, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ (29) ἐπίστευον
 εἰς αὐτόν. Ἀλλὰ πρῶτον θαυμάσωμεν τὴν πίστιν,
 τὴν σύνεσιν, τὴν εὐλάβειαν. Ἡ πίστις λόγῳ μόνον
 τὴν θεραπεύειν ἐμέτρησεν. Ἡ εὐλάβεια παραιτουμένη
 τὴν παρέρχεται, τὸν φόβον ἐκήρυττεν. Ἡ σύνεσις ἐκ
 τῶν καθ' ἑαυτὴν τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην συναλογί-
 ζετο. Καὶ τί σμικρῶν τὸν ἔπαινον, αὐτοῦ σαφῶς
 τοῦ Δεσπότης ἐν μέσῳ δῆμων Ἰουδαϊκῶν (30) τὸν
 ἐθνικὸν εὐφημήσαντος; Ἐθαύμασε γὰρ, φησὶν, ὁ
 Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύ-
 τῃ πίστιν εἶρον. Ὁ ξένος τῆς κλήσεως, ὁ τῆς
 Διαθήκης ἀλλότριος, ὁ τῶν διὰ Μωσέως θαυμάτων
 ἀμέτοχος, ὁ τῶν ἐκείνου νόμων ἀμύητος, ὁ προφη-
 τικῆς γλώττης ἀπειράτος τὸν Ἰουδαῖον τῇ πίστει
 νενίκηκε. Ποῦ σοι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων τὸ
 κέρδος; Ποῦ τῶν τῆς Μωσαϊκῆς βράβδου κατορθωμά-
 των τὸ θεῖος; Ὁ ἀπὸ πυρὸς εἰς αἰθέρα μεθ-
 ἴστατο, τὴν σὴν καρδίαν μεταβαλεῖν βουλόμενος·
 ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ παραχωρεῖ τὰ διαστήματα, περὶθε-
 σθαι τῷ Δεσπότη διδάσκουσα· ἡ θάλασσα παρὰ φύσιν
 ἐσχίζετο ἐξίσταμένη, ἵνα σε πιστεῦναι διδάξῃς·
 μετὰ πυρὸς νοθεύει Θεός, τὸ σὸν ἀπηνές τῷ φόβῳ
 μαλάττειν (31) ἐκμηχανώμενος· ἀνωθεν οὐρανόθεν εἰς
 τὴν τῆς σῆς τροφῆς ἡσυχάζειτο γεωργίαν· κάτωθεν ἡ
 πέτρα ναμάτων ἠυρέπιζε παραδόξως συμπόσια (32).
 Ποῦ σοι τῶν τοσούτων μαθημάτων τὸ κέρδος; Εἰς
 ἐθνικὸς ὄλων Ἰουδαίων μυριάδας τῇ πίστει ὑπερ-
 ῆκόντισε. Γενοῦ μαθητῆς ἐθνικοῦ, Μωϋσέως γὰρ νο-
 μοθετοῦντος παρήκουσας· γενοῦ τῶν ἀπίστων εἰς
 πίστιν ἀκόλουθος. Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Μήνυμα
 θεογνωσίας τὸ δρομα ἐπὶ σοὶ προσηγορίαν χαρίζεται (33), ἵνα πλέον στηλιτεύσῃ τὸ ἄπιστον. Τί τὴν
 προσηγορίαν ὑβρίζεις, ἥς οὐκ ἔχεις τὴν δύναμιν; Τί περιφέρεις ἐπωνυμίαν τοῦ σοῦ προσώπου κατήγορον;
 Συκοφαντεῖς ὃ φορεῖς, ἔργοις τῇ κλήσει μαχόμενος. Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυ-
 σμῶν ἤξουσιν καὶ ἀνακληθήσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας
 ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος.

β. Καὶ μοι σκοπούμεν τῆς εὐαγγελικῆς ἀναγνώ-

verentiam evulgat; prudentia ex iis, quæ circa se,
 quæ circa Dominum colligebat. Ecquid vero, gen-
 tilis laudem detero, quem dilucide in medio Judæi-
 corum populorum Dominus beatum deprædicavit?
 Miratus est, inquit, Jesus, et dixit: Non inveni
 tantam fidem in Israel. Qui hospes in Dei voca-
 tione, qui e Testamento alienus, qui Mosaicorum
 miraculorum ignarus, qui legum ejus profanus, qui
 prophetiarum linguæ expertus, Judæorum fidem supe-
 ravit. Quid tibi, Israel, lucri ex miraculis in Ægypto
 editis? Et quæ utilitas ex miraculis Moysis virga
 perpetratis? Aer per ignem in ætherem transiit, quo-
 tum cor transmutaret: dies diei spatia concessit,
 quo te Domino parere doceret: exstans mare con-
 tra nature leges findebatur, ut te fidem doceret:
 ignis ope ad mentem meliorem Deus vocat, duri-
 tiem contumaciamque tuam metu mollire machina-
 tus: superne cælum alimentis tibi paradisi vacabat;
 inferne rupes inexpectatas aquarum computationes
 adornabat. Quo tibi cessit talium rerum cog-
 nitarum fructus? Unicus gentilis supra totam Judæo-
 rum multitudinem fide se extulit. Esto gentilis dis-
 cipulus: nam Moysen legem ponentem non audiisti;
 incredulos, ut credas, sequere. Non in Is-
 rael. Nomen, quo tu appellaris, Dei cogniti argu-
 mentum est, ut amplius incredulitatem tuam pate-
 faciat. Cur igitur appellatimi, cujus virtute ca-
 res, conumeliam irrogas? Quid gestas cognomen,
 quod per-one probro sit? Factis appellationem imp-
 gnas, et calumnia nomen tuum afflicis. Dico au-
 tem vobis, quod multi ab oriente et occidente ve-
 nient, et recumbent cum Abraham, Isaac, et Jacob:
 filii autem regni ejicientur in tenebras.

2. Ac mihi 112 consideranti præsentem evan-

* Matth. viii, 10. * ibid. 41.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(29) Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Joannis, cap. vii, οἱ ἀδελ-
 φοί. Quæ duo laiore usu sæpe conequata sunt in
 Novo Testamento. Act. cap. i. Versio communis:
 In medio frutrum. Lucas μαθητῶν.
 (30) Ἐν μέσῳ δῆμων Ἰουδαϊκῶν. Cum alii at-
 que alii numerantur populi, δῆμους voca: sed unum
 Judaicum: cur δῆμους Ἰουδαϊκούς. Opinor tribuum
 numerum respexisse, quibus qui comprehensi Judæi
 tandem omnes appellati. Lege Justinum lib. xxxvi. Sic
 Ἀττικῆς δῆμους passim legitimus.
 (31) Τὸ σὸν ἀπηνές τῷ φόβῳ μαλάττειν. Voces
 hæ secum confluantur: ἀπηνής enim est ὁ σκλη-
 ρός, durus proprie.
 (32) Ναμάτων συμπόσια. Hic serio, lector, mo-
 nendus es, ut quæ de manalibus istis aquis sacratæ
 litteræ prodiderunt, verissima existimes, quod te
 facere autumo, ac imposturam tibi fieri ne patiare
 ab historicis profanis, qui rem aliter narrant. Cave
 hoc loco a Tacito libro extrema, in quem et alibi

hoc nomine Tertullianus animadvertit.
 (33) Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Μήνυμα θεογνωσίας
 τὸ δρομα ἐπὶ σοὶ προσηγορίαν χαρίζεται. Alludit
 ad Israelis originem, quam plurimi veteres ita po-
 suere: ἦν πῆρ ᾤρ vir videns Deum. Judæus Philo
 legatione: Χαλδαῖστὶ μὲν Ἰσραὴλ καλεῖται, Ἑλλη-
 νιστὶ δὲ ἐρμηνευθέντος ὀνόματος ὁρῶν Θεόν. Et est
 opinio alterius, Judæi Josephi, multorumque vete-
 rum. Nec id improbable. Nam quod aiunt tunc multo
 pluribus litteris futurum, ut scribatur hoc nomen,
 vim habet exiguissimam, aut nullam: quoties no-
 mina ab Hebræis orta vocibus hæc aut illa littera
 defecta sunt? Quoties ab origine genitiva usu extor-
 quente degenerant? Nonne depravatissima in usum
 venerunt illa: L masabactani, Osanna, Buanerges?
 Rarum demque est vel inter Hebræos, ut duo
 vocabula prorsus integra coeant, præterquam de-
 curiata.

gelicæ lectionis narrationem iudicii futuri terror A oculis depictus observatur, cuius tempore iudex universorum, et Dominus e medio cælo delatus, et tremendis admodum fulgoribus undique quasi satellitio stipatus in cælesti residens tribunali super cuiusque vita sententiam dicit. Quare tempus verbis præoccupat, et iudiciale decretum præsignificans prophetæ ac iudicis modo admonet, ut si fortasse mentem invertat oratio, sese suppliciis eximant; sin prædictio nullum in audientium animis sortiatur effectum, iudicium plenum rationis subsecutum parem pœnam infligat. *Dico autem vobis quod multi ab oriente et occidente venient. O verba res præsentis consignantia! o vocem veritate completam! Ea ratione factum videmus, ut terræ habitatores deorum multitudinem vero Deo parentem abjiciant, et late explicatas dæmonum superstitiones exturbent, Abrahamum invocent, et patribus naturalibus palam abjudicatis, quos progenitores offert gratia resortiantur. Judæorum verospes cum mores adulterini refutarent, eos etiam exhæredes fecerunt. Nam quorum fidem negarunt, ab eorum quoque cognatione repulsi sunt. Audit Abraham cœlitus oblatam vocem: *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes terræ* ⁷. Voci non secus ac rei credens præsentiam Christi contemplatur spe præsumens quæ prævidebat: prævidebat cum sic ordinantem, prævidebat Deum ex eadem natura incarnationis templum molientem, prævidebat stellam ex Jacob orituram. Credidit quod *non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat, qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium* ⁸. — *Desideravit*, inquit, *Abraham, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* ⁹. O fidei vim! Quæ natura non docuit, ea fides subobscuræ delineavit. Atqui Judæi, cuius fidem non habent, ejus temere possessionem sperant. Ex gentibus autem conflata Ecclesia fidem secuta filios expellit, ac in eorum hæreditatem succedit fidei lege freta. Superior etiam effecta, et suffragio accepto ad fidei cornu Salvatorem sponsum approperat operibus Domini verba confirmans: *Multi ab oriente et occidente venient*, **113** *et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob* ¹⁰. Ecquæ igitur horum, o Domine, demonstratio? Verbo namque res prævenis, et alios beatos, alios miseros prædicas, et utrisque conducibilia tribuis, ac futura præmonstras. Rursum tuis vocibus præsens Judæus non credit, et invidia vi-*

σεως τὴν παροῦσαν διήγησιν, ὁ τῆς μελλούσης κρισεως ἀπεικονίζεται φόβος, καθ' ἣν ὁ τῶν ὄλων κριτῆς καὶ Δεσπότης ἀπ' οὐρανοῦ μέσου φερόμενος, καὶ ταῖς φοβερωτάταις ἀστραπαῖς πανταχόθεν δορυφορούμενος, ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ καθήμενος βήματος, τὰς περὶ τῆς ἐκάστου ζωῆς ἀποφάσεις ἀφήσιν. Τοιγαροῦν προλαμβάνων τῷ λόγῳ τὸν χρόνον, καὶ τὴν δικαστικὴν ψῆφον προαιτιττόμενος, προφητικῶς παραινεῖ, καὶ δικαστικῶς, ἵνα εἰ μὲν φθάσας ὁ λόγος ἐπιστρέψῃ τὴν ἔννοιαν, τὴν τιμωρίαν κερδάνουσιν· εἰ δὲ γένηται παρὰ ταῖς τῶν ἀκηκότων ψυχαῖς ἡ πρόβῃσις ἀπρακτος, εὐλόγος διαδεξαμένη κρίσις, ἀνόλογον ἐπαγάγῃ τὴν κόλασιν. Δέξω δὲ ὑμῖν ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν. Ἡ ῥημάτων ὀρωμένων πραγμάτων! ὦ φωνῆς ἧς τὸ πέρασ ἀλήθεια! Τοιγαροῦν ὀρώμεν τοὺς τῆς οἰκουμένης οἰκητορας, τὴν μὲν ἄθρον πολυθέταν ἀποτιθεμένους, καὶ θρησκείαν δαιμονικὴν ἠπλωμένην ἐκχέαντας, τὸν Ἀβραάμ δὲ παρακαλοῦντας, καὶ τοὺς μὲν τῆς φύσεως πατέρας ἀποκηρύξαντας, τοὺς δὲ τῆς χάριτος ἀνταλλαξαμένους προπάτορας. Ἰουδαίων δὲ τὰς ἐλπίδας νοθεύσας ὁ τρόπος, ἀποκληρονόμους εἰργάσατο· ὧν γὰρ τὴν πίστιν ἠρνήσαντο, τούτων τῆς συγγενείας ἐκθέβληνται. Ἦκουσεν Ἀβραάμ οὐρανὸθεν ἐκφερομένης φωνῆς, *Εὐλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς* (34). Καὶ τὸν λόγον ἔργον νομίσας, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν κατώπτευσεν· προλαμβάνων ταῖς ἐλπίσι προέλεπε. Προεώρα Θεὸν οἰκονομοῦντα, προεώρα Θεὸν ἐκ τῆς αὐτῆς φύσεως, τὸν οἰκονομίας ναδν οἰκονομοῦντα· προέβλεπεν ἄστρον ἐξ Ἰακώβ ἀνατέλλον. Ἐπίστευσεν ὡς *οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγήμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται* (35). Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.— *Ἐπεθύμησε* (36), φησὶν, *Ἀβραάμ ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Ἡ πίστεις δύναμις! Ἄπερ ἡ φύσις οὐκ ἔμαθε, ταῦτα ἡ πίστις υπέγραψεν (37). Οὐκοῦν οὐ τὴν πίστιν οὐκ ἔχουσιν Ἰουδαῖοι, μάτην τὴν κτήσιν ἐλπίζουσιν. Ἡ δὲ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία μιμησαμένη τὴν πίστιν, παρωθεῖται τοὺς παῖδας· ἀντεισῆλθε κληρονόμος Ἐκκλησία, τοῖς τῆς πίστεις νόμοις θαρρήσατα. Νικήσασα δὲ καὶ τὴν ψῆφον λαβοῦσα κέρας τῆς πίστεις τὸν Σωτῆρα νυμφίον ἐπέλεγεται, ἔργοις πιστουμένη τοῦ Δεσπότητος τὰ ῥήματα. Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Τίς οὖν ἐστὶ τούτων ἀπόδειξις, Δέσποτα; Προλαμβάνει; γὰρ τῷ λόγῳ

⁷ Gen. xxviii, 14. ⁸ Gen. xlii, 19. ⁹ Joan. viii, 56. ¹⁰ Matth. viii, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(34) *Πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς*. οἱ Septuaginta πᾶσαι φυλαί. Versio communis: *sacrae tribus*. Videtur auctor duos Scripturæ locos ex Gen. xxi, et xxvii, in unum compulsisse.

(35) *ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται*. Biblia, *ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ*. Vide hic strenuissimum Flaminium.

(36) *Ἐπεθύμησεν*. Biblia, *ἠγαλλιάσατο, ἐμπατι-*

κώτερον.

(37) *Ἄπερ ἡ φύσις οὐκ ἔμαθε, ταῦτα ἡ πίστις υπέγραψε*. Natura discit, quæ sunt fidei, non docet. Ideo manthάνειν per *docere* mihi interpretandum putavi quod et dudum Aristoteli in Elenchis observatum. Cui verbo hac notione belle respondet υπέγραψεν.

τὰ πράγματα, καὶ τοὺς μὲν εὐαγγελίζεις, τοὺς δὲ Α
 τλανίζεις, καὶ μερίζεις ἑκατέρους τὰ πρόσφωρα,
 καὶ προαναφαίνῃ τὰ μέλλοντα. Ἄπισται δὲ πάλιν
 ταῖς σαῖς φωναῖς ὁ παρῶν Ἰουδαῖος, καὶ φθόνῳ
 κρατούμενος τοὺς σοὺς διαλύεται λόγους. Δεῖξον
 ἔργοις τὴν τῶν ῥημάτων ἀλήθειαν. Τότε λέγει
 τῷ ἑκατοντάρχῳ· Ὑπάγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας
 γεννηθῆτω σοι, καὶ λάθῃ ὁ παῖς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς
 ὥρας ἐκείτης. Ὡ πίστεως συναγωνισαμένης τῷ
 θύμω! Τῆς τοῦ ἑκατοντάρχου πίστεως ἡ τοῦ οἰκέ-
 του θεραπεία μαρτύριον· καὶ δραπετεύον τὸ πάθος
 τὴν τοῦ ἱκετεύσαντος πίστιν ἐκφύττει. Μέτρον γὰρ
 ἦν τῆς ἰατρείας, τὸ μέτρον τῆς πίστεως. Ὑπάγε,
 καὶ ὡς ἐπίστευσας γεννηθῆτω σοι. Ὡ φιλάνθρωπιᾶς
 Δεσπότη! Συνεργὸν λαμβάνει τοῦ γινομένου τὸν ἱκε-
 τεύοντα. Ἐν σαυτῷ, φησὶ, φέρεις τῆς ἰατρείας τὸ Β
 cula. Amen.

φάρμακον. Αἰδεῖται σου τὴν πίστιν τὸ πάθος. Μετέλωμεν πίστιν ποδομένην Δεσπότη· ἀγαπήσωμεν
 πίστιν τὴν τῶν θαυμάτων μητέρα· φύγωμεν τὴν ἀπιστίαν, ἧς τὸ πέρας ἀπώλεια. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ
 ἡμεῖς τὸν Δεσπότην ἱκετεύοντες, τῆς αὐτῆς τῷ ἑκατοντάρχῳ φωνῆς ἀκούσωμεν· Ὑπάγε, καὶ ὡς ἐπί-
 στευσας γεννηθῆτω σοι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Χανααν.

α'. Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ μεγίστης εὐφροσύνης
 ἰσθόσεως, καὶ πένθος εὐθυμίας παραίτιον, καὶ λύπη
 χαρᾶς ὑπερβαλλούσης ἐφ' ὅδιον· ὅπου γὰρ πάρεστιν
 Ἰησοῦς, καὶ θρῆνος πρὸς ἤδον ἡ μεταβάλλεται, καὶ
 θαυρώων φωνὴ πρὸς εὐφροσύνην ἀλλάττεται. Μαρ-
 τυρεῖ βοῶσα τοῖς λόγοις ἡ Χαναανὰ, ἧς τὴν ἱστο-
 ρίαν ἡ τῶν εὐαγγελίων θαυμάσια βίβλος, βοῶσαν
 εἰ καὶ νῦν ἐπιδείκνυσι, καὶ τὴν κραυγὴν φυλάττει, C
 καθάπερ ἐν στήλῃ τῷ γράμματι· ἵνα μηδὲ χρόνος
 ἐπιβουλεύων παρασύρῃ τὴν μνήμην ὁ τῆς πίστεως
 γὰρ καρπὸς δυνατώτερος. Καὶ μεταβίβει ἐκεῖθεν ὁ
 Ἰησοῦς, φησὶν, ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου, καὶ Σι-
 δῶνος. Θεὸς μὲν ἀπανταχοῦ πάρεστι, καὶ τόπος
 οὐδεὶς Θεὸν περιγράφειν ἐτόλμησεν. Ὡ δὲ τὴν φύσιν
 ἀόρατος, πιστοῦται τὴν παρουσίαν τὸν φοροῦμενον
 νῶν τοῖς ὀρώσι προβαλλόμενος. Ἦλθεν εἰς τὰ μέρη
 Τύρου καὶ Σιδῶνος, τὰ τῶν δαιμόνων ποτὲ κατ-
 αγόγια, τὰ τῶν εἰδώλων χωρία· τὰς τῆς εἰδωλολα-
 τρείας χώρας, τῆς τῶν προφητῶν κατηγορίας τὴν
 ὑπόθεσιν. Ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ Σιδῶνα καὶ Τύρον
 ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας ἐργαστηρίων, ἐπὶ τὸν τῆς
 ἀσεβείας πυθμένα· ἀπὸ τῶν Μωϋσέως μαθητῶν, ἐπὶ D
 τοὺς τῶν δαιμόνων ἐργάτας. Καὶ τίνας ἔνεχα τὰς
 μεταβάσεις ἐργάζεται; Ἐλεγχῶ Ἰουδαίων ἡ τοῦ
 Δεσπότη μεταβάσεις. Εὐεργέτης ὁμοῦ καὶ δικαστῆς ὁ
 Σωτὴρ περιέρχεται. Ἀσύγγνωστος γὰρ ἀληθῶς Ἰου-
 δαίων κατάγνωσις ἡ τῶν ἐθνῶν ἐπίγνωσις. Ἐπειδὴ
 γὰρ ὁ πολὺς τῶν θαυμάτων ὄμιλος δῆμον Ἰουδαίων
 πρὸς πίστιν οὐκ ἐδυσώπησεν, ἀλλ' ἠπλωτο μὲν ἡ
 παράδοξος τῆς ἰατρείας σαγήνη, ἔθνος δὲ μόνον (37')
 Ἰουδαίων, δι' ἀγριότητα βίαιαν, τῆς σωτηρίας
 τὴν θύραν ἀπέφυγε· τί πεποίηκεν ὁ σοφὸς ἰατρός;

11 Matth. viii, 13. 12 Matth. xv, 21.

(37') Male μόνον. Plane ἄγνωμον, improba, in qua totus voce eique opposita εἰδωλω. Babelus. Insulae
 Baalqueus τὸ παραλέγει, accessione, conversione, συγκρίσει, discernendo. CUMBEFIS. Biblioth. conuon.

ORATIO XX.

Ejusdem in Chanaanem.

1. Erat igitur calamitas ingentis lartitie materies,
 luctus causa jucunditatis, tristitia summi gaudii oc-
 casio. Ubi enim Jesus praesens est, luctus voluptate
 commutatur, et lacrymarum eruptio in laetitiam
 vertitur. Fidem dictis facit Chanaanæ clamor, cu-
 jus historiam liber Evangeliorum suspicit, quam
 nunc quoque clamitantem ostendit, ipsaque in
 Scriptura velut in columna clamorem retinet, ne
 temporis invidia memoriam obliteret : praevaleuit
 enim fidei fructus. Et egressus inde Jesus successit
 in partes Tyri et Sidonis 11. Deus quidem omnibus
 adest in locis, neque Deum locus ullus audet cir-
 cumscribere. Tamen 114 cum natura sit invisibilis,
 praesentiam suam astruit, templo quod gerit,
 videntibus objecto. Venit in partes Tyri et Sido-
 nis : daemum olim diversoria, idolorum cubilia,
 idololatriæ sedes, accusationis prophetarum argu-
 mentum. A Judæa ad Sidonem et Tyrum, a pieta-
 tis officina ad impietatis sedem, a Moysis discipulis
 ad fabricatores daemumum. Cur toties ab eo demi-
 gratur? Probrum Judæorum Domini transmigratio.
 Beneficus simul ac Iudex Salvator ea loca circuit.
 Namque et gentium agnitione revera Judæorum est
 condemnatio non ignoscenda. Quando enim creber
 miraculorum imber Judaicum populum ad fidem non
 flexit, sed explicata quidem est inexpectata medici-
 nae sagena, sola vero Judæorum gens per barbaram
 invidentiam salutis portam retugit, quid fecit so-
 lers medicus? qua ratione tractat animi morbum?
 Sanandi medicamenta Sidonem transfert, ut gen-
 tium comparatione ad meliorem mentem Judæum
 infidelem provocet. Vetus enim istud reor, Domini

inventum ut deteriorum collatione eum qui mentis A
 improbæ sit ad officium cogat. Cum olim redar-
 guere Judæorum in credendo contumaciam statuisset,
 Ninivitarum conversione probrum Judæorum
 auxit. Mittit ergo Jonam impietatis desertæ inspec-
 ctorem, et Judæorum prophetam designavit admini-
 strum criminationis adversus Judæos. Qui tribulibus
 intempestive parcens criminationem tegit, fugit
 mittentem. Verum ignorabat, a ceto deprehensum
 se captivum iterum Domino coram sistendum. Rur-
 sus itaque probitatis ethnicæ spectator submittitur,
 et una voce jacta omnium subegit animos. Et parum
 absuit, quin falsi vaticinii coargueretur, dum factis
 docetur, ut gentes Judæis credulitate anteeant :
 quatenus prophetas hi suos jugulabant ; illi, quem,
 an adesset ignorabant, loquentem horrebant. Post-
 quam animorum immutatio propheticas minas re-
 pressit, concussa civitatis mœnia in tranquillo col-
 locavit, gladium superne impendentem cohibuit, et
 mortis sententia reorum fidem reverita ab Jona in-
 flexa est, atque ita ira prophetæ vincebatur, dum
 reus per animi rectitudinem victoria depotitur. Sic
115 itaque nunc Salvator a Judæa vadit Sidonem
 et Tyrum, impiorum ad fidem accessione Judaicam
 publicans hypocrisim.

καὶ θυμὸς ἐνικᾶτο προφητικὸς, τὸν ὑπεύθυνον ὄρων δι' εὐγνωμοσύνην νικήσαντα. Οὕτω δὴ καὶ νῦν ὁ
 Σωτὴρ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ τὴν Σιδῶνα βαδίζει καὶ Τύρον, τῇ τῶν ἀσεβῶν παραθέσει τὴν Ἰουδαί-
 κην στηλιτεύων ὑπόκρισιν.

2. Ac mihi vide, ut se evangelista magnifice ja- C
 ciet, ista narratione, et expeditionis Dominicæ rationem
 evulget : *Et egressus inde Jesus recessit in
 partes Tyri et Sidonis* ¹². — *Inde, unde ? Ubi
 dum mira perficit, calumniis petitur ; ubi dum mor-
 bos sanat, fert contumeliam ; dum beneficentia
 utitur, non creditur. Et ecce mulier e finibus illis
 clamavit dicens ei : Fili David, miserere mei* ¹⁴. Cha-
 nanæa mulier, sed animi probitate genus refuta-
 bat : naturam vicit fides. Nemo, inquit, Chana-
 næos accuset : solvit mulier majores suos ab im-
 pietatis crimine, pietatis fit initium piis clamans :
Fili David, miserere mei. O quot myriadibus Ju-
 dæorum persanatis, ab iis ipsis, qui persanati,
 Christus sibi reponi illud audivit : *Hic unde sit,
 nescimus* ¹⁵. Mulier vero Chananæa etiam ante cu-
 rationem fide alata ad evangelistæ dignitatem per-
 venit : Domine, *Fili David, miserere mei. Filia mea
 male torquetur a dæmone*. Luctum miserabilem,
 et matri spectaculum morte acerbius. Dæmon ad-
 versarius cum puella congregitur, et hostis invisus
 contra puellam prodit in aciem. Quomodo rei gra-
 vitatem efferam ? quomodo malum prædicabo ? Non

¹² Matth. xv, 21. ¹⁴ ibid. 22. ¹⁵ Joan. ix, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(38) Οὗτος πόθεν ἐστὶν οὐκ οἶδαμεν. Ἀτικώ-
 τερον Βιβλία. Τοῦτον π. ε. ο. ο. Phrasen-que reti-
 nens versio : *Hunc autem nescimus unde sit*. Teren-
 tius *Ἐυντόν τιμωρομένω*.

πῶς μεθοδεύει τῆς γνώμης τὴν νόσον ; Μεταφέρει
 τῆς ἰατρείας ἐπὶ τὴν Σιδῶνα τὰ φάρμακα, ἵνα τῇ
 τῶν ἐθνῶν παραθέσει πρὸς εὐγνωμοσύνην ἐρεθισ-
 τὸν τὸν ἀπιστον. Παλαιὸν γὰρ, οἶμαι, τοῦτο τοῦ Δεσπό-
 του τὸ μηχάνημα, τῇ τῶν χειρῶν συγκρίσει δυσ-
 ωπεῖν τὸν ἀγνώμονα. Ἐλέγξει ποτὲ βουλευθεὶς τὸ
 ἀπειθὲς τῶν Ἰουδαίων, τῇ τῶν Νινευιτῶν παραθέσει
 τὸν ἔλεγχον ἠξήσῃ, καὶ πέμπει τὸν Ἰωνᾶν τὴν ἀσε-
 βειῶν μεταβολὴν μετοφθόμενον, καὶ τῶν Ἰουδαίων
 προφήτην, ὑπερέτην τῆς Ἰουδαίων κατηγορίας προ-
 βάλλεται. Ὁ δὲ τὴν ἀκαιρον φειδῶ τῶν ὁμοφύλων
 ποιούμενος, κλέπτει τὸν ἔλεγχον δραπετεύει τὸν
 πέμψαντα. Ἠγνῶσι δὲ ἄρα καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ κήτους
 ἀγρευθεὶς, δεσμώτης αὐθις τῷ Δεσπότη παραστα-
 θήσεται. Καὶ πάλιν θεατῆς εὐγνωμοσύνης ἐθνικῆς
 ὑποστέλλεται· καὶ μίαν φωνὴν ἀφίει, τὰς ἀπάντων
 ἐχειρώσατο γνώμας. Καὶ μικροῦ ψευδοπροφητείας
 ἤλσικτο, ἔργους μαθάνων ὅπως τῶν ἐθνῶν πρὸς
 Ἰουδαίους εἰς πειθὸν τὸ διάφορον· παρόσον ἐκεῖνοι
 μὲν τοὺς παρ' αὐτοῖς προφήτας κατέσφαττον· οἱ δὲ
 καὶ ἐν ἡγνῶν εἰ πάρεστι, φεγγόμορον ἔφριττον.
 Ὅτε γνώμης μεταβολὴ προφητικὴν ἀπόφασιν ἐστ-
 πον, ἔπαυσε τὰ τελεῖα σαλευθέντα τῆς πόλεως, ἔδυσ-
 ῶπησε ξίφος ἀνωθεν φερόμενον, καὶ θανάτου ψῆφος
 ἀνέκαμπτεν, αἰδομένη τῶν καταδίκων τὴν πίστιν·

β'. Καὶ μοι τὸν εὐαγγελιστὴν ὄρα κομπάζοντα τῷ
 διηγῆματι, καὶ τῆς Δεσποτικῆς μεταβάσεως τὸν λο-
 γισμὸν ἐκκαλύπτοντα. Καὶ ἐξεληθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰη-
 σοῦς ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος. —
 Ἐκεῖθεν, πῶθεν ; Ὅπου θαυματουργῶν ἐσοφαν-
 τεῖτο, καὶ θεραπείων ὑβρίζετο, καὶ εὐεργετῶν ἠπι-
 στείτο. Καὶ ἰδοὺ, γυνὴ ἐκ τῶν ὀρίων ἐκείνων
 ἐκραύγισε λέγουσα· Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.
 Χαναναῖον τὸ γύναιον, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τὸ γένος
 ἠρνήσατο· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἢ πίστις. Μηδεὶς, φη-
 σιν, ἐτι Χαναναίων κατηγορεῖτο· ἔλυσεν ἡ γυνὴ τὰ
 τῶν πατέρων ἐγκλήματα· εὐσεβείας ἀρχὴ γίνεται
 τοῖς εὐσεβεῖσι κραυγάζουσα· Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.
 Ὡ πόσας μυριάδας Ἰουδαίων ὁ Χριστὸς ἰασάμενος,
 παρὰ τῶν ἰατρευθέντων ἀνθήκουσεν. Οὗτος πόθεν
 ἐστὶν οὐκ οἶδαμεν (38). Γύναιον δὲ Χαναναῖον, καὶ
 πρὸ τῆς θεραπείας τῇ πίστει πιερούμενον, εἰς εὐαγ-
 γελιστοῦ ἀξίαν ἀνέδραμε. Κύριε, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέη-
 σόν με. Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Πέν-
 θος ἐλεεινὸν, καὶ θέαμα μητρὶ θανάτου πικρώτερον.
 Δαίμων τῇ κόρῃ πολεμικὸς συμπλεκόμενος, καὶ δυσ-
 μενῆς οὐχ ὀρώμενος, κατὰ τῆς παιδὸς παρατάττε-
 ται. Πῶς ἀγγεῶ τὸ δεινόν ; πῶς κηρύξω τὸ πάθος ;

*Patrem novisti ad hanc rem quam sit perspicax.
 Plautus Curculione :*

*Quæritis chlamydem, et machæram hunc,
 Unde ad me perrenerit.*

Ὁ φέρω τῆς θεωρίας τὸν πόνον. Ἐκπηδᾷ τῆς οἰκίας A φοιτῶσα διὰ τῆς πόλεως, εἰς αἰθέρα τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, βλέμμα διάστροφον, κόμην γεγυμνωμένην. Δαίμονι καταγώγιον τὸ τέκνον ἔτεκον. Παραιτεῖται τὴν αἰσχύνην ἢ συμφορὰν, καὶ τὴν φυσικὴν αἰδῶ τὸ πάθος αἰχμάλωτον ἔλαβεν. Ἀφίησιν ὀλοφυγὰς κατὰ τὰς τῶν κυνῶν ὕλακας· βλέπεται μὴ βλέπουσα (39), φέρεται δρόμῳ, ἔλεινὰ σιωπᾷ καὶ δεινότερα φθέγγεται. Οὐκ ἔχει προθεμίαν ἢ τιμωρίαν, νύκτας ἀγρυπνῶσα ἀναλίσκουσα· νυκτῶν δὲ τὰς ἡμέρας χαλεπώτερας εὐρίσκουσα, ἐκπηδῶσα τῆς εὐνῆς, ἀθρόως ἀναδύουσα τὴν συμφορὰν. Ἐλέησον με, τὴν διὰ θυγατρὸς μαστιγουμένην· ἐκείνης τὸ πάθος, ἐμὸν δὲ τὸ ἄλγος· ἐκείνην ὁ δαίμων πομπεύει, κατ' ἐμοῦ δὲ δι' ἐκείνης ἢ φύσις ὄπλον· ὁ δαίμων τὴν θυγατέρα κατὰ μητρὸς ἐνεδύσατο δι' ἐκείνης εἰς ἐμὲ τὰ τόξα B παραφέρεται. Εἶθε μὴ ταῦτας ὄδινεν εἰς ἐμὲ τὰς ὄδιντας ἢ φύσις! εἴθε τὸν τόκον ἢ τελευτὴν διεδίζετο! Εἶχε παραμυθίαν ὁ θάνατος τὸν νόμον τῆς φύσεως. Ἐλέησον με. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον. Ὁ φιλανθρώπου σιωπῆς ἐν ἀπανθρωπίᾳ προσχῆματι! ὦ σιωπῆ μεγαλόφωνος Ἰουδαίων κατήγορος! Δι' αὐτῆς γὰρ τοιαῦτα πρὸς Ἰουδαίους ἐψθέγγετο· Ὁρῆς, Ἰουδαίε, Χανααναίε εὐγένειαν; Ὁρῆς ἐκ βίβλης διαβεβλημένης καρπὸν ἐπαίνουμένον; Οὐκ ἐδέξατο τὸν Μωϋσέα τὸν οἶον νομοθέτην, καὶ τὸν Μωϋσείως Δεσπότην ἐπέγνωκεν· οὐκ οἶδε προφήτας, καὶ πιστεύει τῷ προφητευσθέντι· καὶ εἶδε σημεῖα, καὶ τὸν ἐκ Δαυὶδ ὠμολόγησε. Τὸν θεὸν ἠρνήσατο μετὰ θαύματα, καὶ τοῦτῃ πρὸ θαυμάτων ἐπίστευσεν. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ θρηνοῦσαν διὰ σὲ παρορῶ, καὶ οἰκτεῖρω τὸ C πένθος, ἀλλὰ κρύπτω τὸν ἔλεον. Βούωσαν ὡς ἐθνικὴν παραπέμπομαι σοὶ τῆς ἀπιστίας προαναστέλλων τὴν πρόφασιν. Οὕτω λύω τὸ πάθος, ἵνα μὴ σοὶ κινήσω τὸν φθόνον· ἐπέχω τὴν ἴσιν, ἵνα μὴ χορηγήσω τῆς ἀπιστίας τὰς ὕλας, ἵνα μὴ λέγῃς ὡς ἀπίστος ἐγκαλούμενος· τί γὰρ Χαναάταν ἠλέεις; τί τοὺς Μωσείως ἐχθροὺς ἐθεράπευες; Ἰδοὺ παραβλέπω θρηνοῦσαν, καὶ τῇ περὶ σὲ τιμῇ περιορῶ μητέρα, θυγατρὸς πάθει κολαζομένην! Ἰδέ Δαυὶδ, ἐλέησον με. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον. Ἡ τῆς θεραπείας ὑπέρθεσις, τῆς πίστεως βάσανος· ἢ τῆς ἰάσεως ἀναβολή, τῆς τοῦ γυναικοῦ προαιρέσεως χωνευτήριον· μᾶλλον δὲ ἢ τοῦ Δεσπότη τοῦ σιωπῆ, τῆς Χανανίτιδος ἐπαίνος· ἕως ὅ τῶν ἀποστόλων χορδὸς, οὔτε τῆς Δεσποτικῆς σιωπῆς τὴν σοφίαν εἰδὼς, οὔτε τὴν τοῦ γυναικοῦ φωνὴν φέρειν οἶδ' ἐν, διάδοχος πρὸς τὸν Σωτῆρα καθίσταται, καὶ γίνονται πρεσβευταὶ τῆς γυναικὸς οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, καὶ τὰς ἐκείνης ἰκεσίας διαδεξάμενοι, παρακαλοῦσι τὸν Κύριον· Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρύζει διπισθεν ἡμῶν. Τί οὖν ἢ ἄφατος φιλανθρωπία; ἢ ἀπόρητος

A ipsius aspectus difficultatem fero. Domo exsilien urbem pervagatur: in altum manus extendit, oculos distorquet, comam nudat. Dæmoni receptaculum filiam peperit. Verecundiam omnem calamitas excutit, et ingenium a natura pudorem mali vis captivum ducit. Ciet ululatus canum latratus haud absimiles, videt nec videt, cursu fertur, miserabile ejus est silentium, et loquitur dolentius. Supplicium nullas capit inducias, noctes etiam sine somno absomit, dies noctibus nocentiores experitur, cubili exsilit, miseriam conferto clamore exaggerat. *Miserere mei*, quæ filix vicem flagellor; illa quidem patitur, ego vero doleo; eam ad ostentationem dæmon agit, contra me vero per eam natura telum jacit; dæmon sine matris injuria filiam ingressus est, per eam in me deflexa tela perferuntur. Utinam ne tantos in me cruciatu natura peperisset! utinam partum summum excepisset exitium! Mortis solatio fuisset nature **116** lex. *Miserere mei. Qui non respondit ei verbum*¹⁴. O sub inhumanitatis obtentu silentium longe humanissimum! o silentium vocalis admodum Judæorum accusator! Namque silentio ad Judæos talia loquebatur: Vides, Judæe, Chananæe generositatem? Vides ex improba radice fructum dilaudatum? Moysen non suscepit latorem legis, et Moysis agnovit Dominum; prophetas nescivit, et a prophetis cantato credidit: non vidit signa, et David filium constitetur. Deum post miracula negasti, Judæe, huic illa ante miracula credidit. Ecce etiam propter te luctu confertam despicio, commiserationem lego, etsi luctus misereor. Vociferantem ut gentilem aversor, tibi infidelitatis occasionem præscindens. Nondum malum solvo, ne te ad invidiam commoveam; sanationem differo, ne infidelitati tuæ materiam suggeram, ne ut infidelis accusatus dicas: Quid te Chananæe miserebat? Quid Moys's inimicos curabas? Ecce lugentem limis aspicio, ac præ te matrem despicio filix doloribus discruciatam! *Fili David, miserere mei. Qui non respondit ei verbum*. Curationis dilatio fidei specimen, sanationis prorogatio fuit voluntatis in muliere probatio: potius vero Domini silentium Chananæe commendatio. Interim vero apostolorum D chorus, cum neque silentii Domini sapientiam satis cognosceret, neque mulieris voces ferre posset, vicarius intercessor apud Salvatorem intervenit, ac mulieris oratores sunt Christi discipuli et infirmis mulieris susceptis precibus hortantur Dominum: *Dimitte eam, quia clamat post nos*. Quid tandem inenarrabilis Domini humanitas? quid inexplicabilis sapientia? *Non est bonum sumere panem*

¹⁴ Matth. xv, 23.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(39) *Βλέπεται μὴ βλέπουσα. Videt, nec videt.* Visio Chananææ erat intermortua, ut qui demeritunt, qui ebrii sunt, et aliorum, vident, nec vident:

quia mens oculum non sequitur. Id Basilii genio visum congruentius, et Ἀττικώτερον, ut qui δέρκομα: usurpant active.

filiorum, et mittere canibus 17. Parturiens donatorem, retrahere simulat; licet ardentius ipse dare desideraret, quam quæ adolvebatur genibus, accipere, sapientissime continet benignitatis suæ fontes. *Non licet sumere panem filiorum, et mittere canibus*. Gravius silentio responsum, et fidei Chananæ bene congruens. Nisi enim talis fuisset mulier, forte inhumanitatis aut impotentiae Salvatorem condemnans avolasset. O diram inhumanitatem! Non luctu abjectam miseratus est, non matrem filiae doloribus lacinatam solatus, non natura 117 suas agente partes commiseratione ictus est. Supplicentem aversabatur et clamitantem refugiebat. Ac primum quidem taciturnitate voces abiciebat: Neque clamans tacentem movi: et quando bonas curationis spes alebam, quando mihi miseria ipsa patronos dabat, quando fui in expectatione humanissimæ orationis, quando mihi ad solum ejus vocis levamentum somniabam, quando vocem, quæ laxamentum afferret, expectabam, quando habam. Commodior erat tacens, quam loquens. Ab eo insuper tunc dictis spes excussit concépto mœrore. Contumeliarum additamento calamitates meas cumulavit: canis in tanta hominum turba audio. Forte etiam ipse dæmoni jus in eam permittit. Forte mææ filiae calamitas hujus potestatem superat, forte humilitatis tenuitatisque suæ confessionem celat obtentu contumeliarum; hoc unum supplicando lucrum tuli, carnificis filiae mææ indignationem exaggeravi, vocabis in eum jactis iras accendi, agrestiorem in filiam adversarium reddidi. Sed non ad tam abjectum orationis genus sese demisit, neque injuriis fidei firmitudo infracta est. O mulieris fides in Evangeliiis descripta! *Non licet mittere panem filiorum canibus*. Ad quæ Christi verba ingeniose illa re-

17 Matth. xv, 26.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(40) *Κύων ἐν τοσοῦτοις ἤκουον δήμοις*. Id nominis latenter involvebat Christi responsio, evolvens. *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus*; quid tum? Tu canis es, ergo non est bonum tibi mittere. Convicium hoc apud veteres grave fuit, et plurium vitiorum nota. *Esuritoris et cœnipetæ* quod apprine loco convenit, cum sollicitius et ambitiosius æquo cœnas captabant. Lucianus in *Nigrino*: Πολὺ δὲ τούτων οἱ προσιώντες αὐτοῖς, καὶ θεραπεύοντες γελοῖότεροι νυκτὸς ἐξανιστάμενοι μέσης, περιβήοντες δὲ ἐν κύκλῳ τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τῶν οἰκετῶν ἀποκλειόμενοι Κύνες, καὶ κόλακες, καὶ τοιαῦτα ἀκούειν ὑπομένοντες. Vides canis nomen captatoris probrium. *Impudentiæ Terentius Eunuchus*:

..... Ain' vero, canis?

Martialis lib. iv, epigr. 53.

*Esse putas Cynicum deceptus imagine falsa.
Non est hic Cynicus, Cosme, quid ergo? canis.*

Cynicorum inde fluxit appellatio. *Iliados* x. Achilles Hectori:

Μή με, κύων, γούνων γουράζεις.

Nonnus, pag. 476:

σοφία; Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνυροῖς. Ὀδίνων τὴν δόσιν, ἀναλαβεῖν σχηματίζεται, καὶ πλέον αὐτὸς τὸ δοῦναι πολῶν, ἢ τὸ λαβεῖν, ἢ προσπίπτουσα συνέχει τῆς φιλανθρωπίας διὰ σοφίας τοὺς βύακας. Οὐκ ἔστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνυροῖς. Βαρυτέρα τῆς σιωπῆς ἡ ἀπόκρισις· τῇ πίστει δὲ τῆς Χαναanaίας κατάλληλος. Εἰ γὰρ μὴ τοιοῦτον τὸ γύναιον ἦν, τάχα ἂν ἀπανθρωπίας, ἢ ἀσθενείας κατεργωκὸς τοῦ Σωτῆρος ἀφίπτατο· Ὡ δεινῆς ἀπανθρωπίας! Οὐκ ἔκτειρε θρηνοῦσαν, οὐκ ἠλέησε μητέρα πάθει παιδὸς ξαινομένην, οὐκ ἠλέησε τὸ δρᾶμα τῆς φύσεως· ἱκετεύουσαν ἀπεστρέφετο, καὶ βοῶσαν ἀπέφευγε. Καὶ πρῶτον μὲν διὰ σιωπῆς τὰς φωνὰς ἀπεκρούσατο· Οὐδὲ βοῶσα σιγῶντα κέκλινα, ὅτε χρηστὰς ἔσχον τῆς θεραπείας ἐλπίδας, ὅτε μοι τὸ πάθος συνηγόρους ἐκτίηατο, ὅτε φιλόνηρον προσεδόκησα λόγον, ὅτε φθεγγαμένου μόνου, ὠνειροπόλου λύσιν· ἐκεχῆναι δὲ προσδεχομένη φωνὴν ἀνάσεως πρόβλεπον· τότε μοι φθεγγάμενος, τὰς ἐλπίδας διέλυσεν. Ἀμείνων ἦν σιωπῶν, ἢ φθεγγάμενος. Προσλαβοῦσα λύπην ἀπέρχομαι. Προσθήκην μοι συμφορῶν τὰς ὕβρεις ἐπέβαλε. Κύων ἐν τοσοῦτοις ἤκουον δήμοις (40). Τάχα καὶ αὐτὸς παραχωρεῖ τὴν δίκην τῷ δαίμονι. Τάχα μου τῆς θυγατρὸς ἡ συμφορὰ, καὶ τὴν τοῦτου νενίκηκε δύναμιν. Ἐκρυψεν ἴσως τὴν ὁμολογίαν τῆς ἥττης ταῖς ὕβρεσιν. Ἐν τοῦτο τῆς ἱκεσίας ἐκέρδανα. Ἡβῆσα τοῦ τῆς θυγατρὸς μου δημίου τὴν ἀγανάκτησιν· ἀνήψα τὸν κέλινον θυμὸν ἐν τῆς κατ' ἐκείνου φωναῖς, ἀγριώτερον τῇ παιδί τὸν πολέμιον εἰργασμαι. Ἄλλ' οὐ πρὸς τοιοῦτους ὠλισθήσε λόγους, οὐδὲ ταῖς ὕβρεσιν ἡ πίστις ἠτόνησεν. Ὡ πίστις γυναικὸς ἐν Εὐαγγελίοις ἀνάγκητος! Οὐκ ἔστι βαλεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων τοῖς κυνυροῖς. Ἡ δὲ τοῖς τοῦ Δεσπότης λόγους ἀντεσοφίζετο· Ναί, Κύριε· ἔχω τὴν ὕβριν

Στήθη, κύων, μὴ φεῦγε, Κορύμβασε. ...

Incusantur Hector, et Corymbasus, quod impudenter cum se fortioribus ausint congregari, quod est præcipitantis audaciæ. *Impuditiæ*. Κύων familiariter Helena vocitabatur, nec ipsa dissimulat *Iliados* Z:

Δῦερ ἐμοῖο κυνός. ...

Quare et Eustathius in *Odyssæam* P. Κύων ἐπὶ μορῶν θήλειος κεῖται. *Maledictentiæ*. Apud Plautum cum de Menechmo dixisset mulier:

O hominis impudentem audaciam! regerit ille:
*Non tu scis, mulier, Hecubam quapropter canem
Gtaii esse prædi. abant?*

Mul.

*Non equidem scio,
Menechm*

*Quia idem faciebat Hecuba, quod tu nunc facis:
Omnia malu ingerebat, quemquam aspexerat,
Itaque adeo jure cœpti appellari est canis.*

Suetonius, in Vespasiano, cap. 13: *Demetrium Cynicum in itinere obvium sibi post dominationem, ac neque assurgere, neque salutare se dignantem, oblatrantem etiam nescio quid, satis habuit canem apvellare*. Vise Philostratum in Vita Apollonii.

θεραπειας ὑπόσχεσιν. *Kal τὰ κυνάρια ἐσθλει* (41). Ἐγγυᾶται μοι τὴν σωτηρίαν ἢ τοῦ κυνὸς προσηγορία· μέτρον μοι γινέσθω τῆς δόσεως, τὸ μέτρον τῆς ὑβρεως. Κῦνα κέκληκας· μέρος οἰκίας τῆς Δεσποτικῆς ἀπολαύσω τραπέζης. Ἐχει μερίδα ψυχῶν ἐν τοῖς τέκνοις ὁ κύων. Οὐχ ἀρπάζω τὸν ἄρτον, τὴν ψίχαν (42) ζητῶ· οὐκ ἐπιπιδῶ τῇ τραπέζῃ, τῶν ψυχῶν ἀντέχομαι. Οὐ λέγω τὴν τρυφήν· ὁ κληρονόμος ἀπολαύτω τῆς σῆς ἐκείνης τραπέζης· ἐκ τῆς σῆς χερὸς καὶ πρὸς ἡμᾶς πιπέτω ψυχῶν. Ὡ πῖστις! Ὡ σύνεσις! Ὡ Χαναανὰς εὐλάβεια! Τί οὖν ὁ Σωτῆρ; Ἐκκαλύπτει τῆς σωπῆς τὰς ὁδῖνας· Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις! Διὰ τοῦτο τὴν χάριν ἀνεβαλόμην, ἵνα δειξω σοι τὴν πίστιν. Οὐχ ὡς ἀπάνθρωπος ἐσιώπων, ἀλλ' ὡς προγνώστης ἠσύχαζον· ἔλην σου δειχθῆναι τὴν πίστιν ἀνέμενον. Διδαχθῆναι τοὺς παρόντας ἐβουλόμην, ἡλικίος ἐν Χαναανὰ μαργαρίτης ἐκρύπτετο. Ὑλην σοι τῆς θεραπείας ἀνοίγω τὴν τράπεζαν, οὐχ ὡς κυνὶ τὸ ψίχον, ἀλλ' ὡς θυγατρὶ τὸν ἄρτον χαρίζομαι. Σὺ μὲν τοὺς Ἰουδαίους τῇ πίστει νενίκηκας· ἐγὼ δὲ σοὺ τῇ δόσει τὴν αἰτησίν. *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις*· σὺ γενοῦ τῆς θυγατρὸς ἱατροῦ· ἐν σαυτῇ περιφέρεις τὸ τῆς ἰάσεως φάρμακον. Βάδιζε, νικηφόρος κατὰ Ἰουδαίων καὶ δαίμονος· ἄθλον κομίζου τῆς πίστεως τὴν θεραπείαν τῆς φύσεως. Μετέλθωμεν πίστιν τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον (43). Ἀγαπήσωμεν πίστιν τὸ τῆς υιοθεσίας θεμέλιον, πίστιν, ἧς τὴν ἀστραπὴν οὐ φέρουσι δαίμονες· πίστιν τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν τὸ κεφάλαιον. Ἀκούσωμεν Παύλου βωῶντος· *Στήχητε ἐν τῇ πίστει* (44). Ἀδελφεῖται προσεῦχεσθε· ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ταύτην ἀφή τὴν φωνήν· *Γενηθήτω ὑμῖν ὡς θέλετε*· αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸν χωλὸν τὸν ἐπὶ τὴν Ὀραλαν πύλην καθήμενον.

α'. Οἱ μὲν τὰς μικρὰς ταύτας, καὶ χαμαὶ ἐργόμενας παιδεύοντες τέχνας, τότε μάλιστα τοῖς μαθηταῖς μαρτυροῦσι τὸ πρὸς τὴν μάθησιν ἐντελές, ὅτε καὶ καθ' ἑαυτοὺς τὰ τῶν διδασκάλων, χωρὶς τῆς διδασκαλικῆς χειρὸς, ἐκμιμῶνται φιλοτεχνήματα.

¹⁰ Matth. xv, 27. ¹¹ ibid. 28. ¹² I Cor. xvi, 13.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(41) *Kal τὰ κυνάρια ἐσθλει*. Lege supplementum ex Evangelio : ἀπὸ τῶν ψυχῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυνῶν αὐτῶν : alioqui frangitur sententiæ robur. Et Basilium ita dixisse ex his conjicere est : Ἐχει μερίδα ψυχῶν ἐν τοῖς τέκνοις ὁ κύων, *inter filios partem micarum canis adipiscitur*. Non dissimilis ratiocinatio scribitur ab Eustathio ad *O.lyss. Z* : Διογένης δεξιωθεὶς πρὸς βασιλέως ὡς κύων. Κυνῶν μὲν ἔφη τὸ βρώμα, οὐ βασιλικὸν δὲ τὸ δῶρον, ὡς χρεῶν ὄν τοὺς μεγάλους, καὶ μεγαλοδύρου εἶναι. *Diogenes a rege ossibus acceptus, ut canis, canum, inquit, hic cibatus, nec tamen regale donum quia videlicet magnos magnas quoque largitiones facere par est.*

(42) *Τὴν ψίχαν*. Dorismus Basilio nimis inso-

posuit : *Etiā, Domine, contumeliam teneo curationis pignus. Etenim catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum*¹⁰. Spondet mihi salutem canis appellatio : sit mihi modus donationis pro modo contumeliæ. Canem vocasti, cum sim familiæ pars, domini fruar mensa ; inter filios partem micarum adipiscitur canis. Non rapio panem, micam quæro : non in mensam insilio, ad micas anhele : non ego delicias loquor, hæres illa tua mensa fruatur, de manu tua dum frustula decidua nostra sint. O fides ! o prudentia ! o Chananææ pietas ! Quid tandem Salvator ? Quid silentium pariat, aperit. *O mulier, magna est fides tua !* Ideo tibi gratificari distuli, ut fidem tuam in exemplum proponerem. Non obticebam ex inclementia, sed ut præscius quiescebam ; exspectabam dum fidei tuæ amplitudinem patefacerem ; præsentem doceri volebam quantum in Chananææ margaritum lateret. Totam tibi curationis mensam explico : non ut cani micas, sed ut filiæ panem largior. **118** Tu quidem Judæos fide vicisti : ego vero datu meo tua postulata. *Fiat tibi, sicut vis*¹¹ : tu filiæ medere. Tecum circumfers curationis pharmacum. I, Judæorum, i, dæmonium victrix : propaginis tuæ sanationem fer in fidei præmium. Adeamus fidem Ecclesiæ coronam, diligamus fidem adoptionis fundamentum ; fidem coruscantem riuime ferunt dæmones : fidem Christi discipulorum primarium ornamentum. Audiamus Paulum clamantem : *Manete in fide. Sine intermissione orate*¹², et et ad vos hanc Dominus emittat vocem : *Fiat vobis, ut vultis : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

ORATIO XXI.

In claudum ad portam Speciosam sedentem.

1. Qui tenues istas ac per humum serpentes docent artes, tunc maxime discipulis probant artem perfectam eos esse consecutos, quando absque magistra manu per se ipsi magistrorum opera præclara edingunt imitatione. Pictor lineamentis et

D lens. Deleo tripodem litteram relicto ψίχα, ab antiquo ψίξ *mica*, nec exoleto. Pisida Carmine da brevitate vitæ :

*Ἡ κάρφος, ἢ ψίξ, ἢ σταγῶν παρεμπέσοι,
Vel mica, vel festuca, vel stilla incidat.*

(43) *Πίστιν τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον*. Fidem Ecclesiæ coronam, sive ornamentum. D. Paulus ad Philippenses : *Χαρὰ, καὶ στέφανός μου, Gaudium meum, corona mea*. Apud Herodotum illud ex Homeri *Epigr.* :

*Ἀνδρὸς δὲ στέφανος παῖδες, πύργοι τε πόλιος.
Nati sunt patris, turres ubisque corona.*

(44) *Στήχητε ἐν τῇ πίστει*. Apostolus, I Cor. xvi, στήχετε.

coloribus naturam simulat. Naupegus navem compingens per fluxum maris elemento cursum machinatur. Verum Dominus Jesus Christus mundi Salvator miraculorum potestate discipulis elargita, ipse in caelum evolavit solium ad Patris dexteram adiurus, invisibili vero manu cum discipulis mira facientibus convenit. Videamus igitur hodie post Salvatorem discipulos miraculorum artem delibantes, et vastum illud mare non reformidantes. Nam quia a mortuis ad vitam redeundi donum incredibile videbatur, et caeli regnum promulgatum, quod res esset audita peregrina, non simul promulgatum sicem animo faciebat: ideo miracula, quibus oculi persuadeantur, propulsetur infidelitas, renitens denique ratio ac refractaria inflectatur, anticipat: ut quibus non persuasit lingua praedicans, eos oculi suo testimonio coarguant. **119** Vani quidem stultique adulterinae sapientiae amatores, quiq; sola lingua sapientiam excolunt, propriae doctrinae fallacis colorata dictione deliram invexerunt insaniam, quae mille deos procedit, ac mendacia coloribus atque fallaci veritatis praetextu vestientes persuasos devinxere, abriperere. Christus autem veritatis magister, orationi permiscens miracula, fidem genuit rerum divinarum praedatricem. Quem secuti apostoli verbis praedicantes, factis praedicationem formabant.

2. Tunc temporis enim Petrus et Joannes ascendebant in templum circa horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suae, bajulabatur ¹⁰. Id primum in dietis cognitum necessarium est, quod ad tantam dignitatis celsitudinem evecti apostoli orationem minime neglexerint: nam homines cum essent, hinc quoque petito praesidio egebant. Quod si apostoli precationis operam non excutiant, sed perpetuis rerum usibus necessariam supplicationem ostendunt, quantum nos crimen incurrimus, qui per incuriam hoc tam salutare projecimus viaticum? Neque enim peccatoribus viaticum est, justis vero magis disconveniens: verum utrique ordini multa insunt in oratione conducibilia. Justis quidem justitiae securitatem offert; peccatores peccatis

¹⁰ Act. III, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(45) Τὸ ψεῦδος χρώμασι τε καὶ σχήμασιν ἀληθείας ἐνδύσαντες ἀπατηλοῖς. Pindarus:

Καὶ ποῦ τι καὶ βροτῶν φέρεα
Ἵπερ τὸν ἀληθῆ λόγον
Ἀδωιμύεροι ψεῦδεσι ποικίλοις
Ἐξαπατῶντι μῦθοι.

(46) Τὸ τῆς σωτηρίας προδιδόντες ἐφόδιον. Tam salute viaticum. Commode et usitate G. II. lib. XVII, cap. 2. citat hæc e Claudio Quadrigario: Simul forma, factis, eloquentia, dignitate, acrimonia, confidentia pariter præcellebat, ut facile intelligeretur magnum viaticum. Tum fungitur enarratoris munus: Magnum, inquit, viaticum, pro magna sa-

Καὶ ζωγράφος μὲν γραμμαῖς καὶ χρώμασιν ἀπεικάζει τὴν φύσιν· ὁ δὲ ναυπηγὸς τὸ σκάφος πηξάμενος, στοιχείῳ βέοντι τῇ θαλάττῃ μηχανάται ἐρέμον. Ὁ μὲν τοι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τῆς κτίσεως Σωτὴρ, τὰς τῶν θαυμάτων δυνάμεις τοῖς μαθηταῖς χαρισάμενος, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανοῦς ἀνέπη, τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν ἀπολαθὼν, ἀοράτῳ δὲ χειρὶ τοῖς μαθηταῖς θαυματουργοῦσι συνέρχεται. Εἶδομεν τοίνυν σήμερον μετὰ τὸν Σωτῆρα, τῆς θαυματουργίας τοῦς μαθητὰς ἀπερχομένους, καὶ τοῦ μεγάλου πελάγους κατατολμώντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπιστον ἀνθρώποις τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄωρον, καὶ οὐρανῶν βασιλεία κηρυττομένη τῷ ξένῳ τῆς ἀκοῆς τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν φωνὴν οὐκ ἔπειθε· διὰ τοῦτο προλαμβάνει τὰ θαύματα δυσωποῦντα τὴν θέαν, καὶ τὴν ἀπιστίαν ἐλαύνοντα, καὶ τὸν ἀπειθέστατον λογισμὸν ἐπικάμπτοντα, ἔν' οὓς οὐκ ἔπεισε κηρύττουσα γλῶσσα, τοῦτους ὀφθαλμοὶ μαρτυροῦντες ἐλέγξωσιν. Οἱ μὲν οὖν τῆς νόθου σοφίας ματαιόφρονες ἔρασταλ, καὶ τὴν ἐν γλώττῃ μόνον σοφίαν ἀσχοῦντες, τὸ τῶν οικείων δογμάτων ἀπατηλὸν, τοῖς τῶν λόγων δόγμασιν ἐπιχρώσαντες τῆς πολυθέου μανίας τὴν νόσον ἐνέβαλον· καὶ τὸ ψεῦδος χρώμασι τε καὶ σχήμασιν ἀληθείας ἐνδύσαντες ἀπατηλοῖς (45), δεσμώτας τοῦς πιστευθέντας ἠρπάζοντο. Χριστὸς δὲ ὁ τῆς ἀληθείας διδάσκαλος τοῖς λόγοις κεράσας τὰ θαύματα, πίστιν ἔτιχτε τὰ θεῖα θηρεύουσας. Ὅπερ ἀκολουθοῦντες οἱ ἀπόστολοι, λόγοις κηρύττοντες, ἔργοις ἐκύρουν τὸ κήρυγμα.

β. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ, φησὶ, Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον ἐπὶ τὸ ἱερόν, περὶ ὧραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην. Καὶ τις ἀνὴρ χωλὸς ἐκ κοιτίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβυστάζετο. Ἐκεῖνο δεῖ πρῶτον ἐν τοῖς λεγομένοις ἰδεῖν, ὅτι πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀξίας ἐλάσαντες οἱ ἀπόστολοι, τῆς προσευχῆς οὐκ ἠμέλησαν· ἀνθρωποὶ γὰρ ὄντες καὶ αὐτοὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας ἐδέοντο. Εἰ δὲ οἱ ἀπόστολοι τὸ τῆς προσευχῆς οὐκ ἀποσεῖνται φάρμακον, τῇ δὲ συννεχείᾳ, τοῦ πράγματος ἀναγκαίαν τὴν ἰκεσίαν ἐμφανουσι· πόσης οὖν ἄξιος κατηγορίας ἡμεῖς, ἐν ἀμελείᾳ τὸ τῆς σωτηρίας προδιδόντες ἐφόδιον (46); Οὐ γὰρ ἀμαρτωλοῖς μὲν ἐφόδιον, δικαίοις δὲ μᾶλλον ἀνάρμοστον· ἀλλ' ἑκατέρους τοῖς τάγμασι βρούει τὰ πρόσφορα· δικαίοις μὲν τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσφάλειαν,

D cultate, et paratu magno nove positum est. Videturque Græcos seculus, qui ἐφόδιον sumptum viri, ad aliarum quoque rerum apparatus iraducunt, ac sæpe ἐφόδιον pro eo dicunt, quod est instituire et insituere. Persius, Sat. V:

..... Petite hinc, juvenesque senesque,
Finem animo certum, miserisque viatica canis.

Oratione in Moysen parem habet istud elegantiam: Ἐβούλετο γὰρ ἐξελεθόντας Αἰγύπτου μηδὲν ἐπάγεσθαι τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀσεβείας ἐφόδιον, in reapse viaticum prædam concessit Deus. Item in *Chanaanem*: Δύπη χάρις ὑπερβαλλούσης ἐφόδιον. Nam ut philosophatur Isocrates: Ταῖς ἡδοναῖς αἱ λύπαι παραπεπήγασιν.

ἀμαρτωλοῖς δὲ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπόθεσιν· καὶ δικαίους κατὰ τῆς ἀμαρτίας ὀρίζει. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον περὶ ὥραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνθάτῃ· καὶ τὶς ἀνὴρ χλωδὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων ἐβαστάζετο. Εὐχῆς γίνεται πάρεργον ἢ τοῦ χλωδοῦ θεραπεία, καὶ ὁ πρὸς τὴν εὐχὴν δρόμος, ἀμελέτητον δρόμον τῷ κειμένῳ χαρίζεται. Ἀνὴρ τις χλωδὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβαστάζετο. Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐβλάστησεν (47). Οὐκ ἀνέμεινε τὸν τόκον ἢ νόσος, ἀλλ' ὄξυτέρα τῶν ὠδίνων ἢ βλάβη, ἤλεγξε σφαλλομένην τὴν φύσιν ἢ πλάσις· σφάλεται γὰρ πλάστουσα πολλάκις καὶ φύσις· Ἰν' ὑπουργὸς μὴ συνήμουργός δειχθῆ τοῦ προστάττοντος· προστάττει μὲν γὰρ τῇ φύσει Θεός, ἀνοοῦσα δὲ πρὸς τὸ πρόσταγμα τὴν δουλείαν ἐλέγχει, καὶ τὴν θείαν ἀναμένει χεῖρα βοηθῶν παρακαλοῦσα τῷ πλάσματι. Καὶ τὶς ἀνὴρ χλωδὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβαστάζετο. Χεῖρας ἀλλοτρίας πρὸς τὸν νόμον (48) ὁ χλωδὸς ἐδανείζετο· καὶ χεῖρας ἐτέρων ὡς ποσὶν ἐπιβαίνων, ἐνὶ περιεγράφει τόπῳ, τῷ πάθει δεσμούμενος. Καθάπερ τις λίθος ἐν τοῖς προθύροις ριπτούμενος. Ὅν ἐτίθουρ, φησί, καθ' ἡμέραν πρὸς τὴν αὐλὴν τοῦ ἱεροῦ. Ὡς ἄψυχόν τινα φύσιν τὴν χλωδὸν ἐπετίθεντο· ὡς τι φορτίον ἐπὶ τὴν πύλιν ἐρόιπτον, τοῦ αἰτεῖν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσπορευομένων εἰς τὸ ἱερόν. Τῇ πτωχείᾳ τῆς φύσεως ἢ τῶν χρημάτων πενία συνήπτετο, καὶ τοῦ ἀθλίου τὰς συμφορὰς ἐμερίζοντο. Ἡ μὲν γὰρ αὐτὸν πεδήτην ἐγέννησεν, ἢ δὲ προσαίτην (49) εἰργάσατο· ἀλλ' ἐλεεινὸς ἄχρι τούτων ὁ πένης, ἄριστος δὲ μετὰ τοῦτο, τῆς Πέτρου δε-

A exiit, et justos a peccatoribus dirimit. Tunc temporis Petrus et Joannes ascendebant circa horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur. Orationis appendix erat claudi curatio, et captus ad orationem cursus Jacenti claudio inopinatum cursum attulit. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur. Sic in naturæ officina provenerat. Vitium nativitatem non exspectavit, sed nixum anticipavit noxa, et falsam naturam formatio redarguit. Fallitur enim sæpe natura dum fingit, ut imperantis Dei ministra videntur, non etiam creatrix. Imperat enim naturæ Deus, quæ quod impar imperio, servitium delecorat, et divinam expectans manum molitionis adjutricem invocat. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur. Manus alienas de more mutuabatur claudus, hisque **120** ut pedibus incedens ægritudine præpeditus uno circumscribatur loco, velut saxum aliquod in vestibulo projectum. Quem ponebant, inquit, quotidie ad portam templi. Ut exanimalem aliquam naturam, claudum ibi collocabant; utque onerosum quid in portam jaciebant, ut stipem peteret ab introeuntibus in templum. Cum naturæ paupertate pecuniarum inopia conjuncta erat, et miseri calamitates ita partitæ: natura enim male pedatum genuit; inopia vero rogatorem fecit. Verum miserabilis erat iste pauper, dum Petrus et Joannes adventant: post illa vero non sine miraculo Petri dexteræ demesso fructu, optime cum eo actum est.

ξιδ; καρπὸν τρυγῆσας ἐν θαύματι.
γ'. Ὡς γὰρ εἶδε τὸν Πέτρον, φησί, καὶ τὸν Ἰωάννην, μέλλοντας εἰσεῖναι εἰς τὸ ἱερόν, ἠρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν (50). Ἀτερλίας δὲ Πέτρος σὺν τῷ Ἰωάννῃ, εἶπε, Βλέψον εἰς ἡμᾶς. Καλῶς· Κοινὴν γὰρ ἐκατέρων τὸ τοῦ θαύματος ἔργον· ἐξ ἐκατέρων τῆς ἰάσεως προέρχεται χάρις. Εἰ γὰρ καὶ φθέγγεται μόνος ὁ Πέτρος, ἀλλὰ συνεργός ὁ Ἀπόστολος. Βλέψον εἰς ἡμᾶς, ὁβολῶν θηρευτά. Τῷ χλωδῷ καθεζομένῳ προστάττει μικρὸν παραμελεῖσθαι τῆς θήρας; Παῦσαι, φησί, πρὸς τὸ παρὸν ἐπιζητῶν ὁβολούς. Γενοῦ χάριτος; προσαίτης, μὴ χρήματος. Εἰ χρήματα ζητεῖς, πενεστέροις αἰτεῖς. Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὁ δὲ ἔχω, τοῦτο σοι δίδωμι. Μὴ ζηταί χρήματα, ὧν οὐκ ἔχω τὴν δόσιν. Αἴτησον πάθους ἀπλλαγὴν, ἢ ἔχω τὴν χάριν. Σὺ δὲ σύγκρινον (51)

3. Is, inquit Scriptura, cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat, ut eleemosynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne dixit: Respice in nos¹¹. Recte. Communis siquidem cum utroque miraculi effectio, ex utroque curationis profecta est gratia. Etsi enim solus loquitur Petrus, tamen adjutor est Apostolus. Respice in nos, obolorum captator. Desidiosum claudum jubet nonnihil lucelli curam remittere. Ne, inquit, obolos modo quæsiveris: gratiæ mendicus esto, non pecuniæ. Pecuniam si quæris, rogas pauperiores: Argentum et aurum non est mihi: quod autem habeo, hoc tibi do¹². Ne pecuniam quæsiveris, quam dare non habeo. Roga malis exsolvi, cujus rei gratia mecum communicata est. Tu vero cum

¹¹ Act. III, 3, 4. ¹² ibid. 6.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(47) Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐβλάστησεν. Ut blastestēn Theophrasto ponitur pro prima, eaque imperfecta frondium eruptione de ramis, et ἐπιπλαστειν, sive ἐπιβλάστησις de frondibus ipsis, ramisculis, fructibus perfectius enatis: ita hic τὸ βλαστειν positum est pro prima claudi istius formatione, aut etiam pro pleniore, dum adhuc ageret in utero. Adverte illud ἐν τῷ.

(48) Πρὸς τὸν νόμον. De more, ut ante ἔνομος et νόμιμος cepimus. Forte ναὸν non inconcinne le-

gatur.

(49) Προσαίτην. Rogatorem, sive mendicum. E Martiali lib. IV, epist. 30: *Bujanos sedet ad lacus rogator*. Testor subinde, qui mihi ad versionem hic et ibi auctores, ne ogganniatu turbatores nova me procedere vocabula.

(50) Ἡρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν. λαβεῖν non est in quibusdam Bibliis.

(51) Σὺ δὲ σύγκρινον. Συγκρίνει Basiliius alter *Oratione de fide*: Ἠσπὰ πολλῶν γὰρ λαδῶν χρυσῶν

differtis auro thesauris, quod a nobis accipis, compone. *In nomine Jesu Christi Nazareni, surge, et ambula* ²². Pro obolo fer pedes, pro pane temporario naturæ supplementum accipe, pro amoris solatio viam usumque membrorum. Hæ meæ divitiæ, hoc aurum Petri, hoc apostolorum munus. *Surge, et ambula*. Hunc thesaurum, hanc nobis hæreditatem Nazareus reliquit. *In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula*. Ut ille de sepulcro, sic tu de ista ærumna exsili. *Monstra* Judæis maledicis resurrectionem, eum reapse testare, qui resurrexit: prædica pedibus, quæ nos linguis sine assensu prædicamus. Claudicantes Judæorum mentes persana. Quandoquidem Judæi parum credunt, et Christum a mortuis surrexisse moleste ferunt a nobis palam asseri, utrisque judex esto, **121** et tua debilitate fer pro veritate sententiam, eaque debilitas abacta integra a muneribus voce judicium exerceat. Christus, de quo dubitant hærentque Judæi, tuis pedibus dilaudetur. Quod si post invocationem malum remanserit, ac nisi Christi compellatio jacentem erexerit, non surrexit Christus, tumultus indissolubilis, resurrectionis prædicatio fabula. Sin Christi compellatione sola mortuos reapse vident resurgere, ne diutius veritati oblatrent. Sed quid eam disputationem ordior? *Respice in nos*, ne visu captes præsentia, sed de resurrectione judex esto. *In nomine Jesu Christi surge, et ambula*. Si mortuus est qui vocatur in vota, remaneat claudicationis malum; si Christus in tumulo, vel eo invocato pedes teneat ægrotudo. Quod si calcata morte surrexit Christus, eventum opere testificare, quod tumulo exierit, ut rebus, quas vellicant, conspectis ad Crucifixum accedant: *In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula*. Eadem memoro ejus a vobis in crucem acti indicia, nec ad Deitatis celsitudinem verbis recurro, carnis signa profero. O Petri sapientiam! o audaciam! Intus in templo Judæi, et Crucifixi resurrectionem* resurrectionis simulacrum procudit claudum consolidando, contraque mendaces linguas pedes veritatis indices produxit in aciem. *Surge, et ambula*. Non illud sufficit: *Surge*, nisi et hoc adjungat: *Ambula*. Duplicis miraculi duplex testis esto. Cum enim resurrectionem exceperit ðssumptio, per utramque malo imperat: ut mali fuga testis sit veræ vocis eorum, quæ dicuntur. *Ei apprehensa manu ejus dextera alleravit eum*. Emisit vocem, inmisit tangendi vim, et liberationem a malo imitatione quadam expressit.

²² Act. iii, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

ὁ χωλὸς, ἔτι προσαιτῆς ἦν, παρὰ δὲ Πέτρον δεξάμενος τὴν χάριν, ἐπαύσατο προσαιτῶν, ἀλλόμενος, ὡσπερ ἕλαφος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν.

(52) Ἐγειρε. Scribo ex Actis, ἔγειραι.

(53) Καὶ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἀνάστασιν ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε. Ἀνάστασιν a quo verbo inclinatur in quartum ca-

τοῖς πολυχρῆστοις θησαυροῖς τὸ παρ' ἡμῶν σοι διδόμενον. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειρε (52), καὶ περιπάτει. Ἄντ' ὀβολοῦ κομίζου τοὺς πόδας, ἀντὶ βραχέως ἄρτου δέχου τὸ λείπον τῆς φύσεως, ἀνθ' ἐτέρας παραμυθίας, τῶν μελῶν τὴν ἐνέργειαν. Τοῦτο πλουτοῦς ἐμός· τοῦτο Πέτρον χρυσοῦς, τοῦτο τῶν ἀποστόλων ἡ δόσις. Ἐγειρε, καὶ περιπάτει. Τοῦτον ἡμῖν τὸν θησαυρὸν ὁ Ναζωραῖος κληρονομίαν κατέλειπεν. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἔγειρε, καὶ περιπάτει. Ἀναπήδησον τοῦ πάθους, ὡς ἐκεῖνος τοῦ τάφου. Δεῖξον Ἰουδαίσι συκοφαντοῦσι τὴν ἀνάστασιν· ἔργοις τῷ ἀναστάντι μαρτύρησον· κήρυξον ποσίν, ἃ γλώτταις ἀπιστοῦμεθα κηρύττοντες· γνώμας Ἰουδαίων χωλευούσας θεράπευσον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀμφισβητοῦσιν πρὸς ἡμᾶς Ἰουδαῖοι, καὶ παραμέμρονται Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἔγγεῖρθαι κηρύττοντας, γενοῦ δικαστῆς ἐκατέρωθεν, ἐκ τοῦ σοῦ πάθους τῆς ἀληθείας φέρων τὴν ψῆφον, καὶ δικαζέτω τὸ πάθος ἀδωροδοκῆτῳ φωνῇ. Τοῖς σοῖς ποσίν ἐπιφημιζέσθω Χριστὸς, ὁ παρὰ Ἰουδαίους ἀμφισβητούμενος. Εἰ μὲν οὖν μετὰ τὴν κλήσιν ἐπιμείνη τὸ πάθος, εἰ μὴ Χριστοῦ προσηγορία διανίστασι τὸν κείμενον, οὐκ ἀνέστη Χριστὸς, ἄλυτος ὁ τάφος, μῦθος τὸ τῆς ἀναστάσεως κήρυγμα. Εἰ δὲ προσήσει μόνῃ Ἰησοῦ, τῶν νεκρωμένων ὄρωσιν ἐν πράγμασι τὴν ἀνάστασιν, μὴ συκοφαντεῖτωσαν τὴν ἀλήθειαν. Τί οὖν ἄρχομαι τῆς δίκης; Σὺ δὲ βλέψον εἰς ἡμᾶς, μὴ γενοῦ πρὸς τὸ παρὸν θηρευτῆς ὁ βλέπων, ἀλλὰ δικαστῆς ἀναστάσεως. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειρε, καὶ περιπάτει. Εἰ νεκρὸς ὁ καλούμενος, μεινᾶτω τὸ πάθος· εἰ ἐν τάφοις Χριστὸς, ἐχέτωσαν οἱ πόδες μετὰ τὴν κλήσιν τὸ νόσημα. Εἰ δὲ πατήσας τὸν θάνατον ἀνέστη Χριστὸς, μαρτύρησον ἔργοις τὸ πάθος, ὡς τάφος ἀποδυσάμενος· ἴν' ὄρωντες ἃ μέμρονται, τῷ σταυρωθέντι προσέλθωσιν. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ἔγειρε, καὶ περιπάτει. Αὐτὰ λέγω τὰ τοῦ παρ' ὑμῶν σταυρωθέντος γνωρίσματα, οὐ πρὸς τὸ τῆς θεότητος ὕψος ἀνατρέχων τοῖς ῥήμασι, τὰ τῆς σαρκὸς προσφέρω μηνύματα. Ὡ τῆς Πέτρον σοφίας καὶ τόλμης! Ἐνδον ἐν τῷ ἱερῷ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἀνάστασιν* ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε (53), γλώτταις ψευδομέναις ἀληθεύοντας ἀντεστράτευε πόδας. Ἐγειρε, καὶ περιπάτει. Οὐκ ἀρκεῖ τὸ, ἔγειρε, προσέθηκε καὶ τὸ ἔτερον, περιπάτει. Διττῶν θαυμάτων μάρτυς γενοῦ διπλοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ διεδέξατο τὴν ἀνάστασιν ἢ ἀνάληψιν, δι' ἐκατέρωθεν παραγγέλλει· τῷ πάθει· ἴν' ἢ τούτου φυγῆ μάρτυς γένηται τῆς τῶν εἰρημένων ἀληθεύουσης φωνῆς. Καὶ πιάσας

sum? ἐχάλκευσε. Quis? Asteriscis consignavi hoc inane, quod sic expleri forte gaudeat: Σταυρωθέντος ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, καὶ Πέτρος ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε· Intus erant Judæi cum alia, tum Christi crucifixi resurrectionem negitantes, cum Petrus resurrectionis simulacrum est jubricatus.

αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἤρπαιεν αὐτόν. Ἀφῆκε φωνὴν, ἐπέβαλε τὴν ἀφῆν, ἐμιμήσατο τὴν τοῦ πάθους φωνήν.

δ. Παραχρῆμα δὲ ἐστέρβρωθήσαν αἱ βάσεις αὐτοῦ, καὶ τὰ σφυρά. Ὁ παρείχεν ἡ φύσις, ἠγνόησε. Διὰ τῆς Πέτρου χειρὸς ἔμαθες τρέχειν, ὃ πρότερον ἔβλεπες, καὶ ἐπιθυμῶν ἀπετύγχανες. Παραχρῆμα δὲ ἐστέρβρωθήσαν αἱ βάσεις αὐτοῦ. Ἀχρονολόγητος τρόπος· ὡ γὰρ ἦν βραδυτέρα τῆς Πέτρου γλώττης ἡ χάρις. Σύνθημα δρόμου δεξιόμενος ὁ χωλὸς ἀνεπήδα· ἐμάνθανεν ἡ φύσις τῷ προστάγματι πειθεσθαι. Ἀπελάμβανε τοὺς ὄρους ἢ πλάσις· συνεισίδει δὲ (54) τοῖς θεραπεύσασιν εἰς τὸ ἱερὸν περιπτῶν, καὶ ἀλλόμενος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Σχιρτήμασι τὴν χάριν ἐκῆρτεν· ὕμνος τὴν εὐφροσύνην ἐμῆυεν· οἱ πόδας ὀρθούμενοι τῆς γλώττης ἐκύρουν τὰ ῥήματα. Συνεισίδει δὲ αὐτοῖς εἰς τὸ ἱερὸν· ξένην ὄδον τῷ ξένῳ μετρήσας βαδίσει, νοῦν πρῶτως ἔχουσιν οικείοις διαχαράξας τὴν εἰσοδὸν (55), καὶ συνέβρει τὰ πλήθη, καὶ θέατρον ἦν ὁ τεθεραπευμένος τῆς χάριτος. Ἐπερίγνωσκον δὲ αὐτόν, φησὶν, οἱ αὐτὸς ἦν ὁ πρὸς τῇ Ὁρατῆ πύλῃ καθήμενος. Γνώριμον γὰρ αὐτοῖς αὐτὸ τὸ πάθος εἰργάζετο· καὶ συμφορῆς ἡ νόσος ὑπάρχουσα, προφανῆ τὸν πεπονημένον τοῖς πᾶσιν ἐδείκνυε, καὶ ἦν αὐτὸ πρὸ τοῦ ὄνοματός ἄνομα τὸ πάθος (56). Ἐπὶ τοῦτοις ὁ Πέτρος πολὺς εἰς σωτηρίαν ἐσαγήνευσε, τοῦ χωλοῦ τὴν θεραπείαν ὡσπερ τι δέλεαρ προβαλλόμενος· ἐκείνου μὲν γὰρ τοὺς πόδας, τούτων δὲ τὴν γνώμην ἠνώρθω. Ἀρέστησαν οὖν οἱ ἱερεῖς (57) καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ (58), καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι διαπονοῦμενοι. Πάλιν τοὺς ἱατροὺς εἰς δικαστήριον ἤγον, τὸν κατὰ τοῦ Δεσπό-

4. Et protinus consolidatæ sunt bases ejus, et plantæ⁵⁴. Oblitus est, quid negotii natura præbuisset. Per Petri manum cursuram didicisti, cujus prius spectator et cupiens eras : nec assequeraris. Protinus autem consolidatæ sunt bases ejus. Momentanea sanandi ratio : nec enim segnior Petri voce fuit ea gratia. Tessera ad cursuram accepta claudus exsiliit ; didicit imperio natura parere : formatio fines suos recuperavit. Simul cum curatoribus suis intravit in templum ambulans, et exsiliens, 122 et Deum laudans⁵⁵. Saltibus gratiam Dei deprædicabat ; hymnis lætitiæ significationem dabat ; pedum tripodio rata fiebant, quæ pronuntiabat, Et intravit cum illis in templum, insuetam viam insolenti emensus incessu, ante templum, quam templi aditum, suis vestigiis consignavit : cumque ingens multitudo confluisset, claudus persanatus gratiæ spectaculum fuit. Cognoscebant autem illum, inquit, quod ipse erat, qui [ad eleemosynam] sedebat ad Speciosam portam templi⁵⁶. Notum enim ipsis miseria faciebat, et ægritudo connata miserum apud omnes nobilitabat, atque etiam claudi appellatio nomine erat illustrior. Multos præterea Petrus claudi curatione tanquam objecta esca pertraxit ad salutem : illius enim pedes, aliorum vero mentes arrigebant. Surrexerunt igitur sacerdotes, et magistratus populi, et Sadducæi dolentes⁵⁷. Medicos iterum ad tribunal agunt, quo invidiam Domino et apostolis concilient : Quid faciemus? dicentes. Ardescunt

⁵⁴ Act. III, 7. ⁵⁵ ibid. 8. ⁵⁶ ibid. 10. ⁵⁷ Act. IV, 1.

CL. DAUSQUEI NOTÆ.

(54) Ἀπελάμβανε τοὺς ὄρους ἢ πλάσις· συνεισίδει δὲ. Cum antea creatio, seu generatio linem suum (puta gradiendi facultatem) non esset assecuta, eundem linem jam obtinet. Συνεισίδει δὲ τοῖς θεραπεύσασιν. Talia dicenti semper sunt clara ; versantur enim in luce suæ intelligentiæ, lectoribus non item.

(55) Νοῦν πρῶτως ἔχουσιν οικείοις διαχαράξας τὴν εἰσοδὸν. Locus ab iis male acceptus, qui misunt usi. Spes tamen est persanari posse, si legamus cum P. Leonardo Lessio doctore meo in Theologicis, Ναοῦ πρῶτως ἔχουσιν οικείοις διαχαράξας τὴν εἰσοδὸν. Ante rem cum eo communicamus sic tentabam sanare : Ναὸν πρῶτως τ. ο. δ. ἢ τὴν εἰσοδὸν, quod aliena ille manu deportatus in vestibulum, et in eo viribus redditus primum gradum in templum intulerit, non in vestibulum, sive εἰσοδὸν. Alterum expeditius est.

(56) Ἦν αὐτὸ πρὸ τοῦ ὄνοματός ἄνομα τὸ πάθος. Πρὸ ὄνοματός dictum, ut :

... πρὸ πάντων ἔμμεναι ἄλλων, et

Non ponebat enim rumores ante salutem.

Significat Basilium sedentarium istum χωλοῦ seu Claudi, quam suo nomine fuisse cognitiorem ; adeo verum est, ut nomen exstinxerit agnomen.

(57) Ἀρέστησαν οὖν οἱ ἱερεῖς. D. Lucas cap. IV, aliquanto efficacius insultum in apostolos exprimit : ἔπέστησαν αὐτοῖς· præsertim si attendas verbum tertium. Ἐπέβαλον αὐτοῖς τὰς χεῖρας. Injecerunt in eos manus. Basilii tamen allegatio proprius accedit

ad Vulgatam versionem : Super venerunt sacerdotes, sive astiterunt.

(58) Οἱ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ, magistratus populi. D. Lucas cap. IV : ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ, magistratus templi. Si apud Basilium reponas ναοῦ pro λαοῦ, commentum erit cum τῷ ἱερῷ. Et magni profecto interest populi an templi principes dicas. Si templi, præterquam, quod semel ac iterum est ἱεροῦ capite quarto, conjectura favet : nam ædituentes, et sacra procurantes pronius inviderint Petro, et sociis sacra tractantibus. Si populi ad apostolos facilius obruendos cum sacerdotibus vim suam et auctoritatem copulasse videbuntur magistratus. Et D. Petrus versus 8, ita loquitur : Principes populi, et seniores. Ego etsi iudicio lubenter supersederem, malim scribi λαοῦ, quam ναοῦ, Basilii textu immutato, quod ea verba e versus octavo usurpaverit : ut præter sacerdotes et Sadducæos, populi principes in unum convenerint ad apostolorum auctoritatem frangendam, et doctrinam elevandam. Pridem factum, ut vocum istarum altera alterius locum occupavit. Eustathius litteratorum magister prope unus in Iliada P : Στρατόνικος ὁ καθαρθὸς ὄριον ἐν Μυλάσση ναοὺς μὲν πολλοὺς, ἀνθρώπους δὲ ὀλίγους, στὰς ἐν μέσῃ ἀγορᾷ ἔφη· Ἀκούετε, ναοί, παρωδῆσας τοῦτο, Ἄκουετε, λαοί· Stratonicus citharædus animadvertens, multa Mylassæ esse templa, homines paucos, stans medio foro dixit : Audite, ναοί, id est, templa ; modice illud versus insonans, audite, λαοί, id est, populi. Verum ille de industria.

in iras, qui curantur: indignantur beneficiarii: A του φθόνου, καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων νοήσαντες· Ἰε
 minantur, qui revalescunt: festivitatem reputant
 calamitatem, sanationem supplicium, salutem exitum.
 Mores apud ipsos rerum naturam pervertunt.
 Quid faciemus²⁸? Rogasne quid agas? Invidia deposita Crucifixum adora: exne mores istos, et bene merentem agnosce. At quid faciemus? quoniam quidem notum signum factum est per eos [omnibus habitantibus Jerusalem]: manifestum est, et non possumus negare²⁹. Obturat, inquit, os nostrum benefacti evidentia, et calumniam refellit curationis magnitudinem, occudit os nequitiae miraculi vis. Utinam etiam in Sabbatum miraculum illud incurrisset! Id enim temporis calumniae patrocinaretur, legere-mus miraculum violatae legis obtentu. At quid faciemus? Comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc³⁰. O caecutientes animas! o mentes infidelitate mersas, et ebrias! Sed nos Judaeorum improbitatem aversari cum claudio curato Deum laudibus personemus, et apostolorum discipuli constituti, apostolicae virtutis largitorem Christum adoremus: ipsi gloria, et virtus in saecula saeculorum. Amen.

μῶς χορηγὸν προσκυνήσωμεν Χριστόν· αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἄμήν.

123 ORATIO XXII.

In illud: « Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna³¹, » etc.

4. Quae volatu et ingenio secant aerem aves, pul- C
 los suos recens genitos fovent, et calide accurant, proprioque labore pastu comparato fructum fetibus offerunt absque ullo eorum labore. At ubi eos pen- nis ornatos viderint, inde eductos ad volatum exercent; et ipsae simul aerem tranantes exercitationem volandi tutam pullis adhuc teneris praestant: nonnunquam etiam deserunt interea volitantes, quo virtutis volandi experientum capiant. Sic interdum Christus Dominus suos discipulos cum multa de fide edocuisset, nunc tanquam doctrinae rationem velit reposcere, eos spe ac timore suspensus tenet, mare apostolis in fidei stadium apparat, et assumptis discipulis navigavit ultra. Nonnunquam enim navigat, nonnunquam incedit suae voluntati facultatem accommodans. Cum vero scapha mediis esset in fluctibus, ipse experientiae locum cedens dormiebat. Inusitata vero tempestas confestim cum fragore insurgit, et recurrentes invicem ventorum urbines ferebantur in scapham: sublatissimae etiam undae se in caelum jaculabantur: et fluctus insurgens mersurum se scapham minabatur. Adversus discipulos cum talis tempestas depraeliaretur, Dominus dormiebat. Ecquod hoc tantum navigantibus proelium? Somnus, elati venti, sonitus fluctuum: navigium contorquebatur, rudenes cum velo collapsi conterebantur, discipuli circumcursa-

του φθόνου, καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων νοήσαντες· Ἰε
 ποιήσωμεν; λέγοντες. Θυμούνται θεραπευόμενοι,
 ἀγανακτοῦσιν εὐεργετούμενοι, ἀπειλοῦσιν ὑγιαζόμε-
 νοι, συμφορὰν τὴν ἑρπὴν νενομίκασι, τιμωρίαν τὴν
 ἰασιν, τὴν σωτηρίαν ἀπώλειαν. Ἐνήλλαξεν αὐτοῖς
 τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν ὁ τρόπος. Τί ποιήσο-
 μεν; Ἐρωτᾷς δὲ ποιήσεις; Ῥίψον τὸν φθόνον, καὶ
 τῷ σταυρωθέντι προσκύνησον· ἀπόθου τὸν τρόπον,
 καὶ τὸν εὐεργέτην ἐπίγνωθι. Ἀλλὰ τί ποιήσωμεν;
 ὅτι μὲν γνωστὸν ἐγένετο δι' αὐτῶν, ζανε-
 ρόν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνεῖσθαι. Ἐμφράττει,
 φησὶν, ἡμῶν τὸ στόμα, τῆς ἀγαθοεργίας ἡ περιφά-
 νεια· καὶ λυεῖ τὴν συκοφαντίαν τῆς θεραπείας· τὸ
 μέγεθος· ἐπιστομίζει τὴν πονηρίαν ἢ τοῦ θαύματος
 δύναμις. Ἐθε καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸ θαῦμα συνέδραμεν!
 B Ἐρχομεν γὰρ τὸν καιρὸν τῆς συκοφαντίας συνήγορον·
 ἐκρύπτομεν τὸ θαῦμα παρανομίας προσχήματι. Ἀλλὰ
 τί ποιήσωμεν; Ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μὴ λαλεῖν ἐπὶ
 τῷ ὀνόματι τούτῳ. Ὡ ψυχῆς τυφλωτισσοῦς, καὶ γνώ-
 μης ἀπιστίας μέθη βαπτίζομένης! Ἄλλ' ἡμεῖς τὴν
 Ἰουδαίων μοχθηρίαν ἀποστραφέντες, σὺν τῷ θερα-
 πευθέντι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἀποστόλων
 μαθηταὶ καταστάντες, τὸν τῆς ἀποστολικῆς δυνά-
 μως χορηγὸν προσκυνήσωμεν Χριστόν· αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ· « Συνέπλεον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ· καὶ ἰδοὺ χειμῶν ἐγένετο μέγας, » καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Οἱ μὲν τῇ πτήσει, καὶ τῇ φύσει τὸν ἀέρα τέ- C
 μνοντες ὄρνιθες, τοὺς ἑαυτῶν νεοττοῦς, ἄρτι μὲν
 τεχθέντας θάλπουσι, καὶ θερμῶς περιέπουσι, καὶ πό-
 νοις οικείοις τὴν τροφήν ἐκπορίζοντες, ἀπὸνον τοῖς
 τέκνοις προσφέρουσι τὴν ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴν δὲ αὐ-
 τοὺς τοῖς πετεροῖς κοσμηθέντας ἴδωσι, τῆς καλιᾶς
 ἐξαγαγόντες πρὸς τὴν πτήσιν γυμνάσουσι· καὶ αὐ-
 τοὶ δὲ συμπαρανηχόμενοι κατὰ τὸν ἀέρα, τὴν μελέ-
 την τῆς πτήσεως ἀκίνδυνον τοῖς ἐπι νηπίοις χαρίζον-
 ται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἀφ' αὐτῶν μεταξὺ πετωμένους τῆς
 ἐν τῇ πτήσει δυνάμεως, αὐτοὺς τὴν πείραν λαμβάνον-
 τες. Οὕτως ἄρα που καὶ ὁ Δεσπότης· Χριστὸς τούτος
 ἑαυτοῦ μαθητὰς πολλὰ περὶ πίστεως ἐκπαιδεύσας,
 νῦν ὡσπερ εὐθύνας αὐτοὺς τῆς διδασκαλίας ἀπειτή-
 σαι βουλόμενος, φόβον παρ' ἐλπίδας ἐπικρεμᾷ, καὶ
 παρασκευάζει τὴν θάλατταν, στάδιον γενέσθαι τοῖς
 ἀποστόλοις τῆς πίστεως, καὶ δὴ τοὺς μαθητὰς παρα-
 λαθῶν ἔπλεεν εἰς τὸ πέραν. Ποτὲ μὲν γὰρ πλέει,
 ποτὲ δὲ βιάζει, ταῖς βουλήσεσι συμμεταφέρων τὴν
 δύναμιν. Μεσοῦντος δὲ τοῦ σκάφους τὸ πέλαγος, αὐ-
 τὸς μὲν ἐκάθευθε χύραν τῇ πείρᾳ διδοῦς. Χειμῶν δὲ
 τις ἐξάσιος ἀθρόως καταρῆγνυται, καὶ πνευμάτων
 μὲν ἀλλεπάλληλοι συστροφαὶ κατὰ τοῦ σκάφους ἐφέ-
 ροντο· κυμάτων δὲ κορυφαὶ πρὸς οὐρανὸν ἔκοντι-
 ζοντο· καὶ κλύδων αἰρόμενος βαπτίζειν ἠπέλει τὸ
 σκάφος. Τοιοῦτος δὲ χειμῶνος αὐτοῖς ἐπιστρατεύσαν-
 τος, ὁ Δεσπότης ἐκάθευθε. Τίς ὁ πόλεμος τοῖς πλέου-

²⁸ Act. 17, 16. ²⁹ ibid. ³⁰ ibid. 17. ³¹ Luc. VIII, 23; Matth. VIII, 25; Marc. IV, 36.

ειν; Ὑπνος, ὕψος ἀνέμων, ἤχος κυμάτων, τὸ σκάφος ἠλίσσεται· οἱ κάλοι τῇ ὀθόνῃ συμπίπτοντες συνετρίβησαν· οἱ μαθηταὶ περιέτρηγον, ἀλλήλοις ἐγκλειόμενοι, καὶ ὁ Δεσπότης ἐκάθευδεν. Ὡς ὑπνου πίστιν καθεύδουσιν ἐρηγορέναι παρασκευάζοντος ἐκ μέσου τοῦ τῆς θαλάσσης χειμῶνος! Ἐτερον δὲ κατ' εὐσεβείας ἐπανιστάμενον κλύδωνα. Καθεύδει γὰρ ὁ Δεσπότης, καὶ ταχὺ ὁ αἰρετικὸς τοῦ ὑπνου δράσεται Ἄπολινάριος (59), Ἄρειος, Εὐνόμιος, ἡ συγγενὴς φάλαξ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς θωρακίζεται. Ὑπνοῦντα γὰρ τὸν Δεσπότην ἀκούοντες, κλέπτειν πειρῶνται τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ ὡς ἀγνοῦντος ἃ πράττουσιν, ἐπεμβαίνουσι βοῶντες· Ὁρᾶς ὡς οὐ Θεός, ὁ καθεύδων; ὁρᾶς ὡς οὐχ ὁμοούσιος τῷ μὴ ταῦτα πάσχοντι Πατρὶ ὁ ταῦτα πάσχων Υἱός; Ἄλλ', ὦ θαλάσσης ἀληθῶς ἀγριώτεροι, καὶ ἰχθύων ἀμαθέστεροι, οἰκονομίαν καθεύδουσιν βλέπετε, καὶ τὸν οἰκονομοῦντα διαβάλλετε; Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Οὐκοῦν οὐδὲ καθεύδοντα ἐώρακε ποτε. Τὸν γὰρ ὄψεως ἀνώτερον, καὶ πάθους ἐλεύθερον, ὕπνος κατέχειν οὐκ ἔμαθε. Καθεύδει τολῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ναός, δι' οὐ Θεὸς παρῆναι πιστεύεται, καὶ πρὸς τοσοῦτον καθεύδει, ἐφ' ὅσον ἡ τῆς οἰκονομίας βούλεται χρεία. Πρέπουσα καὶ πρὸς ὑμᾶς ἡ τοῦ Δεσπότητος κατὰ τῆς θαλάσσης ἐπιπέληξις· Σιώπα, περὶ μωσο. Ἦς γὰρ τὴν ζάλην ἐν τῇ γλώττῃ μμεῖσθε, ταύτης τὴν ἐπιτίμησιν ὑποδέχεσθε. Οὕτω δὲ τῆς αἰρετικῆς πλάνης τῇ θεῷ συνεργεῖα χαλινωθείσης, ἔλθωμεν πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἀγωνίαν· εἰδωμεν τοὺς τῆς θαλάττης ἐργάτας ἀγωνιώντας, εἰδωμεν Πέτρον τῶν κυμάτων κατατολμῶντα, καὶ ἐν τῷ σκάφει φοβούμενον.

β'. Οὕτω, φησὶ, τῆς θαλάττης αἰρομένης, ὁ Δεσπότης καθεύδει. Ἐκάθευδεν ὁ Σωτὴρ μονοουχὶ πρὸς τὴν θάλατταν διαλεγόμενος· Ἐπὶ γῆς μὲν πολλάκις αἱ μαθηταὶ θαυματουργοῦντα θεόανται· ἵνα δὲ μὴ νομισωσιν ἐπὶ τῆς ἡπείρου μοι μόνον στενωχωρεῖσθαι τὴν δύναμιν, μάθωσιν ὡς καὶ θαλάττης Δεσπότης ὑπάρχω· μάθωσιν ὡς καὶ τῆς ὑγρᾶς φύσεως Δημοουργός, ἐν τῷ φαινομένῳ κρυπτόμενος· μάθωσιν μὴ εἰς ἄνθρωπον βλέπειν, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἀναβλέπειν· μάθωσιν ὡς ἐν τῷ φαινομένῳ Δημοουργός τοῦ παντός ἐνοικεῖ. Γενοῦ μοι τῶν μαθητῶν παιδαγωγός ἀντὶ μαστῖγων φοβοῦσα τοὺς κύμασι. Κορυφούσθω σοι τὰ κύματα, καὶ ὀπλιεῖσθω τὰ πνεύματα, σφενδονεῖσθω τὸ σκάφος, ἀπειλεῖσθω ναυάγιον (60), δεικνύσθω προσδοκία θανάτου. Ἰστάσθω δὲ ἄχρις ἐλπίδος ὁ φόβος· φοβεῖσθαι γὰρ βούλομαι, οὐ φονεύσαι. Ἰδοῦ σοι τὸν ἔμαυτοῦ δεικνύω καθεύδοντα ναόν. Λάμβανε τὸν τοῦ σώματος ὕπνον προθεσμίαν εἰς ἐπανάστασιν. Ὁ μὲν οὖν Δεσπότης ἐπὶ τούτοις ἐκάθευδεν· ἡ θάλαττα δὲ, πειθομένη τοῖς παραγγέλμασι, κατὰ μικρὸν ὕψου

A bant, adhortabantur mutuo, ac dormiebat interim Dominus. O somnium, quo fidem dormitantem ex media maris tempestate Dominus excire parabat! Vide alteros contra pietatem fluctus surgentes. Dormit enim Dominus, et mox hæreticus somni ausam accipit, Apollinarius, Arius, Eunomius, cognata turba contra Unigenitum obarmantur. 124 Nam cum Dominum sopitum audiunt, veritatis doctrinam suffurari connituntur, ac veluti, quid rerum agatur, ignoret, his vocibus insultant: Vides ut Deus non sit, qui dormit? vides ut Filius, cui id evenit, ejusdem cum Deo Patre, cui hæc non eveniunt, naturæ non sit? Sed, o reipsa mari agrestiores, et piscibus indoctiores, corpus dormire videtis, et corporis rectorem incusatis? Deum nemo vidit unquam 20. Non igitur eum unquam dormientem quispiam vidit. Nam qui superat oculorum aciem, qui que impatibilis, eum somnus corripere non potest. Dormit igitur Verbi Dei templum, per quod Deus adesse creditur, tantumque dormit quantum sinit usus corporis. In vos profecto convenit a Domino contra mare profecta increpatio: Tace, obmutesce 21. Cujus enim procellam linguis imitami, ejusdem increpationem admittite. Sic ope divina hæreticorum errore refrenato accedamus ad contemplandas discipulorum angustias; videamus negotiatores qui mari vitam tuentur, mire animo dubios perplexosque; videamus Petrum contra fluctus audentem, et in navicula conterritum.

C

2. Sic, inquit, elato jam mari dormit Dominus. Dormiebat Salvator cum sic prope cum mari disputaret: In terra sæpe discipuli miracula spectare perpetrarent: ne vero continentis duntaxat angustiis meam coarctari potestatem putent, discant et me maris esse Dominum; discant et eum esse liquidioris istius naturæ Creatorem, qui specie hac tegitur; discant non hominem aspicere, sed Deum suspicere; discant, ut in conspicuo hoc corporis domicilio mundi totius Ædificator inhabitet. Esto mihi discipulorum præceptor, o mare, et pro flagro fluctuum terrorem injice. Attollantur undæ tuæ, armentur venti, jactetur undequaque scapha, naufragii minæ intententur, mors ostentetur, mortis expectatione pendeant. Usque ad spem tamen stet terror: nam terreri volo, non occidi. Ecce tibi monstro, ut templum meum somnum capiat. Cape corporis mei somnum in præfinitam tempestatis exciendæ horam. Interea Dominus dormiebat, et cujus jussis mare obtemperans paulatim undis ter-

D

²⁰ Joan. 1, 18. ²¹ Marc. iv, 59.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) Ἄπολινάριος. E Suida possit hæc scriptio videri rata: verum Basilii alibi, historia ecclesiastica, originis ratio depostulant Ἄπολλ. geminante liquida.

(60) Ἀπειλεῖσθω τὸ ναυάγιον. Par illud M. Tullii Quinctiana: Minæ jactentur, pericula intendantur, formidines opponantur.

rorem tollebat, ventus assibilans navem jaculabatur, navis undis concussa fluctuabat. **125** Discipuli studiose salutem quaeritabant ab arte; sed manus fatiacebant. Cum tempestate depugnabant, et cum ventis de navi decertabant. At cum procella praevaleteret, neque arti pareret mare ac potius vincti extimesceret, et terrorem de terrore exsuscitaret; victi discipuli, et quaesitas ab arte spes, tanquam et ipse naufragium facerent, omittentes recurrunt ad portum, qui in scapha erat, et astantes clamant: *Magister, magister, salva nos, perimus* ²⁵. O timorem naturae magistrum! O periculum, quo docetur, ubi salutis sit anchora! O mare exanimatos metu discipulos praecceptorum reconcilians! *Magister, magister*. Vocem ingeminat animi perturbatio, et timorem arguit oratio: *Salva nos, perimus*. Tu solus nobis salutis spes. Omnis enim nostra exhausta est industria, manus ad opem ferendam comperiuntur inutiles, artis imbecillitatem arguit vis tempestatis. Ostende te vigilantem, et pelagus te reverebitur. Reconcilia, quod nobiscum decertat, mare. Vocem procellam exstingue. De pae undis dissere. Miserere discipulorum, qui maris tyrannide premuntur. Mare te loquentem norit, et ad tranquillitatem referetur; tuam exspectat vocem, verbum tuum anchoram praestolatur. Quid tandem Dominus? Somno quiete excusso, et per tam festinatam expurgandi rationem nihil, ut assolent, qui dormiunt, somniculose gerens, prius discipulos increpat, quam mare. *Quid, inquit, tam modicae fidei estis* ²⁶? Infidelitatis argumentum est timor. Perturbatio perturbatorum accusatrix. Concussit fidem vestram commotum mare, et ihusa a fluctibus scapha fide vos denudavit? maris fluctus ad animam usque insilivit? cur enim fide, ut mœnibus, septi non estis? O dignas Domino voces! Vult fidei vim rebus conditiis esse valentiorum, et ad fidei praesentiam omnem ab anima desperationem eliminari. Transfert increpationem in mare dicens: *Tace, obmutesce*; voce esto contentum, ne flagellorum exspectes experientiam. Aquorum ingenium increpationem horruit, et vocis terrore stabat. Fugiebant venti, coercerentur undae; sopiebatur pelagus, fluctuum suorum cervicem curvabat. **126** Nam quod olim mare Moysen fugit, et Moysis Dominum venerabatur, tanquam

²⁵ Matth. viii, 25. ²⁶ ibid. 26.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(61) *Θυμούντας τούς μαθητάς*. Memini oratione altera de Jona hunc in modum loqui Basilium, Ἐθυμούντο δὲ πρὸς τὰ ἔθνη τὴν νόσον ἀξανομένην ὄρωντες, de prophetis, qui cum idololatriam animadversissent gliscere, gentibus succensebant. Verum implorantibus auxilium et supplicandis disconvenit θυμούντας, sive iratos exponas, quod ego durissimum iudicio, sive *cientes in iram* Dominum, quod hoc temporis disconvenit. Adde illud: Ἡ τῆς ψυχῆς ταραχὴ, καὶ τὸν φόβον λόγος ἐλέγχει, isū lectioni repugnare. Quare hoc equidem loco praeposita littera principali, lego ἀθυμούντας, animo de-

τὸν φόβον τοῖς κύμασιν, ἀνεμος συρίζων κατὰ τῆς νεῶς ἠκοντιζέτο, ἐκυθίστα τὸ σκάφος ὑπὸ τῶν κυμάτων δονούμενον. Οἱ μαθηταὶ περιέτρεχον σώζειν τῇ τέχνῃ, καὶ χεῖρες οὐκ ἴσχυον. Κατὰ τοῦ χειμῶνος ἐμάχοντο, τοῖς πνεύμασιν ἐναυμάχουν. Ἰσχυρωτέρου δὲ γενομένου τοῦ κλύδωνος, καὶ τῆς θαλάττης τῇ τέχνῃ μὴ πειθομένης, μάλλον δὲ ἠττηθῆναι φοβούμενης, καὶ φόβῳ τὸν φόβον ἀνεγειρούσης· ἠττηθέντες οἱ μαθηταὶ, καὶ τῆς τέχνης τὰς ἐλπίδας ὡς ἤδη ναυαγούσας προπέμψαντες, ἐπὶ τὸν ἐν τῷ σκάφει λυμένα κατέτρεχον, καὶ παραστάντες ἐβόων· Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα, σώσον ἡμᾶς· ἀπολλύμεθα. Ὁ φόβου διδασκάλου τῆς φύσεως! Ὁ κινδύνου διδασκοντος τοῦ τῆς σωτηρίας ἢ ἀγκυρα! Ὁ θάλαττα θυμούντας τοὺς μαθητάς (61) πρὸς τὸν παιδευτὴν ἐπιστρέψασα· Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα. Διπλασιάζει τὴν φωνὴν ἢ τῆς ψυχῆς ταραχὴ, καὶ τὸν φόβον ὁ λόγος ἐλέγχει. Σώσον ἡμᾶς· ἀπολλύμεθα. Σὺ μόνος ἡμῖν τῆς σωτηρίας ἐλπίς· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ σοφία κατεπόθη, ἠλέγχθησαν χεῖρες πρὸς βοήθειαν ἀχρηστοί. Ἠλέγξε γὰρ τὴν ἀτονίαν τῆς τέχνης ἢ βία τοῦ κλύδωνος. Δείξον σαυτὸν ἐγρηγορῶτα, καὶ τὸ πῆλαγος αἰδεσθήσεται. Διάλλαξον ἡμῖν πολεμοῦσαν τὴν θάλατταν. Σδέσον τῇ φωνῇ τὸ κλυδώνιον. Διαλέχθητι εἰρήνην τοῖς κύμασιν. Ἐλέησον μαθητάς ὑπὸ θαλάττης τυραννομένους. Ἴδῃ σε μόνον φθειγόμενον, καὶ πρὸς γαλήνην τραπήσεται· τὴν σὴν ἀναμένει φωνὴν, δέχεται σου τὸν λόγον ὡς ἀγκυραν. Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Τὸν ὑπνον ἡσύχως ἀποσεισάμενος, καὶ τῷ ἀθρόῳ τῆς ἐγέρσεως τὰ τῶν ὑπνούτων οὐχ ὑπομείνας, πρὸ τῆς θαλάττης, τῆς μαθηταῖς ἐπέτιμα. Τί οὕτω, φησὶν, ἀλιγόπιστοὶ ἐστε; Ἐλεγχος ἀπιστίας ὁ φόβος. Ἡ ταραχὴ τῶν ταραττομένων κατήγορος. Ἐσάλευσεν ὁμῶν τὴν πίστιν κινούμενον πῆλαγος; καὶ σκάφος ὑπὸ κυμάτων παιζόμενον τῆς πίστεως ὁμᾶς ἀπεγύμνωσε; καὶ ὁ τῆς θαλάττης κλύδων ἀχρι τῆς ψυχῆς εἰσπηθήσῃ; διὰ τί γὰρ μὴ τετείχισθε πιστεῖ (62); Ὁ ρημάτων Δεσποτικῶν! Βούλεται διδάξαι πίστεως δύναμιν ἰσχυροτέραν εἶναι τῆς κτίσεως· καὶ πᾶσαν ἀπόγνωσιν ἐξωρῆσαι (63) ψυχῆς, ὅταν πίστις παρῇ. Μεταφέρει τὴν ἐπιτίμησιν ἐπὶ τὴν θάλατταν· Σιώπα, λέγων, *περβίμωσο*· ἀρκέσθητι τῇ φωνῇ, μὴ πείραν ἀναμένης μαστίγων. Ἐφριξε τὴν ἐπιτίμησιν ἢ τοῦ ὕδατος φύσις, καὶ τῷ τῆς φωνῆς ἐπήγγυτο (64) φόβῳ. Ἐδραπέτευον ἐνε-

jectos.

(62) *Πίστει τετείχισθε*. Ad exemplum Romani oratoris paradoxo 4: *Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantia rerum humanarum, contentione fortunæ, virtutibus omnibus ut mœnibus septus vinci aut expugnari non potest...*

(63) *Ἀπόγνωσιν ἐξωρῆσθαι*. Possit scribi, ἐξωρῆσθαι, desperationem omnem ex animo depelli, exturbari. Sed scripto commodissimum esse ἐξωρῆσθαι, exterminari, eliminari, liquet.

(64) *Ἐφριξε... καὶ ἐπήγγυτο*. Temporum differentia significat eam in rebus ipsis reperiri, tempo-

μοι, κατεστέλλετο κύματα, ἐκοιμίζετο πέρασος, ἅμα
 ἐκμυπε θάλασσα τὸν ἀγχένα τοῦ κύματος. Ἡ γὰρ
 Μωϋσῆα φυγοῦσα, καὶ τὸν Μωϋσῆως Δεσπότην ἤσχυ-
 νετο, καθάπερ ἀτακτοῦσα θεράπαινα. Τῆς φωνῆς
 ἀπειλῆ καταστέλλει τὴν θάλατταν· καὶ ῥήματι μικρῶ
 τὸ μέγα στοιχεῖον ἐγαλινοῦτο. Ἐπέγνω γὰρ τὴν ἀρ-
 χαίαν φωνὴν, ὑπεμνήθη τῶν παλαιῶν διαταγμάτων·
Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ
ὀφθήτω ἡ ἕρηά. Τότε παρεχώρει τῇ γῆ βουλομένη
 τὸ πρόσταγμα· νῦν μιμεῖται τὴν γῆν τῇ πῆξει τῆς
 φύσεως, συστέλλει τὰ κύματα, συναγάγει τὰ πνεύματα·
 τὸν χειμῶνα ἀποδύεται, τὸν τῶν μαθητῶν διεδέχετο
 φόβον· ἀπελογεῖτο τοῖς μαθηταῖς· ἠσυχάζουσα τὴν
 σιωπὴν ἀνθ' ἰκετηρίας προβάλλεται. Ὁ Δεσπότης σο-
 φία καὶ διδασχάλου κήρυγμα! Ἐπήγειρε θάλατταν,
 εἶδεξε ναυαγίου ἐλπίδας· παιδευτήριον πίστεως τὴν
 θάλατταν ἀπειργάσατο. Τί οὖν τοῖς μαθηταῖς τοῦ
 φόβου τὸ κέρδος ἐγένετο; *Καὶ ἐθαύμαζον, φησὶν, οἱ*
μαθηταὶ (65) λέγοντες· Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος, ὅτι
καὶ οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θάλαττα ἐπακούουσιν (66)
αὐτῷ; Ἀφ' ὧν ἐφοβήθησαν, ἐδιδάχθησαν. Ἐγνώσαν
 τὸν τῶν στοιχείων ἡνίοχον, ἔγνωσαν τὸν κυβερνήτην
 τῆς κτίσεως· ἠβξῆσαν αὐτοῖς τὴν γνῶσιν τῆς θαλάτ-
 τῆς ὁ φόβος. *Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος;* Εἰ τοῦτο ζητεῖτε, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· αὐτῷ ἡ
 δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΑΥΓΟΣ ΚΓ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν δαιμονιῶντα.

α'. Πολλὰ μὲν αἱ παρὰ τῶν δαιμόνων κατ' ἀν-
 θρώπων ἐπιβουλαί· πολυπλάσιον δὲ ἡ παρὰ τοῦ
 Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει βοήθεια. Εἰ γὰρ μὴ
 σύμμαχος ἄνωθεν ὑπὲρ ἀνθρώπων ὠπλίζετο, πάλαι
 ἂν ἀπωλώλει τὸ γένος ὑπὸ τῶν δαιμόνων πολιορ-
 κούμενον. Ποῖον γὰρ ἂν καιρὸν, ἢ χρόνον ἀφήκεν
 ἐπηρείας ἐλεύθερον; Πότε δὲ οὐ κατὰ τῆς φύσεως
 δίκτυα πλέκοντες θηραταί, καὶ πύκται τῶν ἡμε-
 τέρων συμφορῶν (67) οὐ καθεστήκασιν; Ἐπειδὴ
 γὰρ οὐ φύσεως πονηρὰς ὁ διάβολος, ἀλλὰ προαιρέ-
 σεως μοχθηρὰς ὑπάρχει, καὶ τὴν τοῦ ἀέρος παρὰ
 τοῦ Δημιουργοῦ κεκληρωμένος διοίχησιν, ὡς ὁ τῶν
 οὐρανίων ἡμῖν ἀκροατὴς διηγήσατο Παῦλος, εἰπὼν·
Κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος,
τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς
τῆς ἀπειθείας· εἶτα πρὸς τὴν φύσιν ἀρθεῖς, τῆς
 ἀξίας ὠλίβηθη, διὰ τὸ ὑψος τῆς γνώμης τοῦ ὑψους
 τῆς ἀξίας ἐκδιφρευθεῖς· καὶ γέγονεν ὁ τοῦ φρονήμα-

⁶⁵ Gen. 1, 9. ⁶⁷ Matth. VIII, 27. ⁶⁶ Ephes. II, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

risque imperfecti usus, res adhuc pendere. Matth. IV :
 Ἄγγελοι προσήθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Interpret
 attentissime : *Angeli accesserunt et ministrabant ei.*
 Ubi τὸ *accessisse* nota est celeritatem promptitudi-
 nis ad obsequium ; *ministrare* constantiæ in opere.

(65) *Μαθηταί.* Matth. VIII, ἀνθρώποι.

(66) *Ἐπακούουσιν.* Matth. ὑπακούουσιν.

(67) *Δίκτυα πλέκοντες θηραταὶ καὶ πύκται τῶν*
ἡμετέρων συμφορῶν. Τὸ πύκται non belle est cum
 τῶν συμφορῶν. At eum secundum casum videtur
 reperoscere τὸ θηραταί, venantur enim dæmones exi-
 tium postquam, psal. XC. Videtur posse substitui :
 δίκτυα πλέκοντες, καὶ πῆκται θηραταί τῶν ἡμετέ-

mancipium incompositis moribus. Verbo niuacl
 mare continet Deus : et modica voce ingens ele-
 mentum refrenabatur. Recognoscebat enim veterem
 vocem, recordabatur antiqui præcepti : *Congregen-
 tur aquæ in unum locum, et appareat arida* ⁶⁵. Tunc
 concessit terræ volenti imperium ; hunc terram
 imitator consolidatione naturæ, coercet undas,
 ventos cogit ; tempestatem sedat, discipulorum ter-
 rori mare succedit, eorumque defensionem susci-
 pit, tacens pro supplicatione silentium obtendit. O
 Domini sapientiam ! O magistri edictum ! Excivit
 mare, ostendit naufragii spes, fidei scholam fecit
 mare. Equod igitur discipulis ab ista trepidatione
 lucrum ? *Et mirabantur, inquit, discipuli dicentes :*
Qualis est hic, quia venti, et mare obediunt ei ⁶⁷ ?
 Quibus ex rebus conterriti fuere, docti evasere.
 Cognoverunt elementorum frenatorem, cognove-
 runt mundi restorem, auxitque cognitionem maris
 terror : *Quis est hic ?* Hoc si quæritis, hic est Fi-
 lius Dei viventis : cui gloria in sæcula sæculorum.
 Amen.

τῆς κτίσεως· ἠβξῆσαν αὐτοῖς τὴν γνῶσιν τῆς θαλάτ-
 τῆς ὁ φόβος. *Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος;* Εἰ τοῦτο ζητεῖτε, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· αὐτῷ ἡ
 δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORATIO XXIII.

Ejusdem de arreptivo.

1. Multæ quidem a dæmonibus homini creatur
 insidiæ : at illi multiplex a Deo auxilium submittit-
 tur. Nam si auxiliarius superne hominum causa de
 cælo non armaretur, pridem periisset hominum
 genus a dæmonibus circumventum. Quam enim un-
 quam opportunitatem, aut quod etiam tempus omi-
 scrunt a vexatione liberum ? Quando contra natu-
 ram retia nectentes, et tendiculas nostrarum cala-
 mitatum prædatores non se constituere ? Nam post-
 quam non quidem a natura mala, sed a voluntate
 deteriori improbus evasit diabolus, et aeris admini-
 strationem est a mundi opifice Deo sortitus, ut
 rerum divinarum auditor Paulus nobis denarrat,
 cum dicit : *Secundum principem potestatis aeris*
127 *hujus spiritus, qui nunc operatur in filios dif-
 fidentie* ⁶⁶ : deinde ad naturam talem evectus di-
 gnitate excidit per mentis altitudinem de dignitate
 altitudine deturbatus : tantusque fuit elatioris animi

ρων συμφορῶν. *Retia plectentes et tendiculas nostra-
 rum calamitatum venatores.* Quid sint πῆκται ex Ari-
 stophane *Avibus*, et Scholiaste accipe :

Ἰσθησι βρόχους, παράδας, βάδους,

Ἐρκη, νεφέλας, δίκτυα, πῆκταις.

Statuit laqueos, decipulas, virgas, septa, nubeculas,
retia, tendiculas. Ubi nota sociari δίκτυα, πῆκταις.
 Scholia : At πῆκται εἶδος δικτύου, Suidas idem.
 Possit quoque scribi : *Δίκτυα πλέκοντες θηραταί,*
 καὶ εὔκται τῶν ἡμετέρων συμφορῶν. *Cupidiores no-
 strarum arumnarum.* Item ἐπαίχται, *impulsores, forte*
ἐμπαιχται, illusores.

latus, quantum capere potuit spiritus. Cæterum adversus homines cogitatione incubuit, rerumque effectorem abominatus, varias machinas adhibuit ad obliterandam Dei imaginem. Nam cum Deum contra belligerare non valeat, alia via pugnam inquit, dum creaturas contra Creatorem succendit ad seditionem. Sic a principio protoplastum recens compactum imaginis divinæ characteres ferentem adversus Deum rebellionem cogitare hortatus est : *In quocunque die comederitis ex eo, eritis sicut dii* 68. Hominum vero genere propagato idololatriæ cogitationes inducit, et velut in nocte per Creatoris ignorantionem creaturam adorabat creatura. Ubique aræ, templa, idolorum figmenta, ubique sanguinis effusiones, ubique dæmonum tripodium. Neque his in hominem excogitatis contenti fuere dæmones, aut satis habuere honoribus eorum sibi delatis miseris punire, in ipsos furtim illapsi hominum habitatores fuerunt. At nudum ab auxilio mortaliu genium non despicit Deus, variis contra hoc methodis ad curationem usus, tandem Christianam invexit sapientiam, dum hominum vice dæmonum naufragium parat, verbisque libertatem prædicat, promissionem miraculis firmat. Hæc ex Evangeliiis modo lecta narratio dilucide nobis repræsentat, qua dæmonum importunitatem expromit, qua auxilium hominibus a Deo suppeditatum commonstrat. *Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebat, neque in domo manebat, sed in monumentis* 69. Hic est dæmonium in homines furor. Pariter ardent omnes his circumvenire : quod vero idem in omnes committere nequeant, exanimantur. *Occurrit vir quidam ex civitate. Ærumnia altera altera gravior.* Nam cum ipse dæmonium esset domicilium, pro domicilio habebat monumenta, ut et habitans, et una habitatus mortuus interhabitare cogebatur. Imo vero graviolem morte vitam sustentare velut iudicio dato iubebatur. **128** Nam ques invaserit mors, sensu doloris privati, et ab iis, quæ dolore creant, sepulcrum mortuus liberat. Ille quidem cætera mortuus, solum vivebat, quod ægrimonia: suæ sensu torqueretur, coque sine intermissione. *Et vestimento non induetatur.* O præposteram diaboli malitiam! Adam quidem honeste nudatum pudore induit : hunc vero honeste indutum nudavit. *Et catenas, inquit, jam*

Α τος δγκος μέτρον τοῦ πνεύματος. Πρὸς ἀνθρώπους λοιπὸν ἡσχόλει τὴν γνῶμην, τὸν Δημιουργὸν ἀμυσσόμενος (68), ἀμαυροῦν τὴν εἰκόνα τοῦ κτίσαντος ποικίλως ἐκμηχανώμενος. Θεῷ γὰρ ἀντικρυς πολεμῆν οὐκ ἰσχύων, ἐτέρως μεθοδεύει τὴν μάχην, στασιάζειν διδάσκων κατὰ τοῦ κτίστου τὰ κτίσματα. Οὕτως εὐθὺς τὸν πρωτόπλαστον νεοπαγέντα (69), φοροῦντα τῆς εἰκόνης τοῦς χαρακτῆρας ἀντιθετὰν μελετᾶν ἐνουθέτει, λέγων· Ἡ δ' ἄρ ἡμέρα φάγητε, ἔσσεσθε ὡς θεοί. Πλατυνομένου δὲ τοῦ γένους, εἰδωλολατρεῖαις εἰσάγει νοήματα· καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ προσεκύνει τὴν κτίσιν ἢ κτίσις, ἀγνοοῦσα τὸν Κτίσαντα. Καὶ βωμοί, καὶ ναοί, καὶ πλάσεις εἰδώλων, καὶ αἱμάτων ἐκχύσεις, καὶ χορεῖαι δαιμόνων (70) τὰ σύμπαντα. Οὐκ ἀρκοῦμενοι δὲ τούτοις κατ' ἀνθρώπων οἱ δαίμονες, οὐδὲ ταῖς παρ' αὐτῶν τιμαῖς τοῦς ἀθλίους κολάζοντες, εἰς αὐτοῦς παρεισρέοντες, οἰκήτορες ἀνθρώπων ἐγίνοντο. Ἄλλ' οὐ περιορᾷ γυμνὸν βοήθειαν τὸ γένος Θεοῦ, ποικίλαις πρὸς τοῦτο μεθόδοις πρὸς τὴν θεραπείαν χρησάμενος, τελευταίαν τὴν κατὰ Χριστὸν εἰσάγει σοφίαν, αὐτανδρὸν τῶν δαιμόνων κατασκευάζων ναυάγιον (71), κηρύττων δὲ τὴν ἐλευθερίαν τοῖς λόγοις, ἐπιστοῦτο τὴν ἐπαγγελίαν τοῖς θαύμασι. Ταῦτα σαφῶς ἡμῖν ἐκ τῶν ἀρτίως ἢ τῶν Εὐαγγελίων παρέστησεν ἀναγνωσθεῖσα διήγησις· ἐλέγξασα μὲν τὴν τῶν δαιμόνων ἐπήρειαν, δείξασα δὲ τὴν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χορηγομένην βοήθειαν. Ἐξελόθτων γὰρ αὐτῶν (72), φησὶ, ὑπήντησεν αὐτῷ ἀνὴρ ἐκ τῆς πόλεως (73), ὃς εἶχε δαιμόνια (74) ἐκ χρόνων ἰκανῶν· καὶ ἱμάτιον οὐκ ἐνεδιδύσκετο, καὶ ἐν οἰκίᾳ οὐκ ἔμενεν, ἀλλ' ἐν τοῖς μνήμασιν. Οὗτος ὁ τῶν δαιμόνων κατ' ἀνθρώπων θυμὸς· τούτοις ἅπαντας μὲν περιβάλλειν ἐπιθυμοῦσιν· ὅτι δὲ μὴ δρᾶν εἰς ἅπαντας ἰσχύουσιν, ἀθυμοῦσιν. Ὑπήντησεν αὐτῷ ἀνὴρ τις ἐκ τῆς πόλεως. Ἐτερον ἐτέρου πρὸς συμφορὰν χαλεπότερον. Οἶκος γὰρ δαιμόνων γενόμενος, αὐτὸς οἶκον εἶχε τὰ μνήματα· ἵνα καὶ οἰκῶν ὁμοῦ καὶ οἰκούμενος μετὰ νεκρῶν οἰκῆν ἠναγκάζετο· μᾶλλον δὲ θανάτου ζωὴν βαρύτεραν ὑπομένειν κατεδικάζετο. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπελθὼν ὁ θάνατος, κλέπτει τοῦ πάθους τὴν αἰσθησιν, καὶ τῶν λυπούντων ἐλευθερίαν ὁ τάφος ταῖς τεθνεῶσι χαρίζεται· ὁ δὲ ἦν τὰ μὲν ἄλλα νεκρὸς, μόνον δὲ ζῶν ἐν τῷ τῶν ἀνιπάρων ἐπαισθάνεσθαι· καὶ τούτων οὐκ εἶχε τὴν ἀνεσιν. Καὶ ἱμάτιον οὐκ ἐνεδιδύσκετο. Ὡς τῆς ἀντιστροφῆς τοῦ διαβόλου κακία· ἰ τὸν μὲν Ἀδὰμ καλῶς γεγυμνωμένον αἰσχύνῃ ἐν-

68 Gen. iii, 5. 69 Luc. viii, 29.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(68) Τὸν δημιουργὸν ἀμυσσόμενος. Rerum effectorem abominatus : nam illo expuncto recipio μυσσάτωμενος.

(69) Νεοπαγέντα. Scribe, νεοπαγῆ, vel νέον παγῆτα.

(70) Χορεῖαι δαιμόνων. Γρ. χορεῖαι, tripodia, vel χορεία, regiones dæmonibus sacræ.

(71) Αὐτανδρὸν τῶν δαιμόνων κατασκευάζων ναυάγιον. Ac si dicat : Hactenus hominum naufragia vidimus : nunc pro hominum jactura (hoc

est αὐτανδρὸν) dæmonum naufragia parabat Deus, dum eorum regnum parabat vertere.

(72) Ἐξελόθτων γὰρ αὐτῶν. Evang. Ἐξελόθει δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν.

(73) Ἐκ τῆς πόλεως. Hæc verba Theophylactus etiam agnoscit, et Evangelia Græca, non Latina.

(74) Ὅς εἶχε δαιμόνια. Plurativo quoque numero textus Evangelii Græcus. Latina versio : dæmonium. Dicunt idem, ut hostis habet muros, et hostes.

ἔδουε· τοῦτον δὲ καλῶς ἐνδεδυμένον ἐγύμνωσεν. Καὶ αἱ δούσεις (75), φησὶν, ἤδη διέρρηξεν. Ἐδάνειζε γὰρ τῷ πεπονηθέντι τὴν δύναμιν, ἵνα καὶ τὴν προδοῦσαν ἀφέληται (76)· παραχωρεῖ γὰρ τῷ πάθει καὶ σίδηρος ἀνωότερος ἐλεγχόμενος. Ἄβατον δὲ τοῖς παροικοῦσι τὸν χῶρον ἀπέφηνεν, ὡς περὶ τινὰ λυττώματα κατ' ἀνθρώπων τοῦ δαίμονος ἐπαφιέντος τὸν ἀνθρώπον. Τοσαύταις γὰρ συμφοραῖς πεδῆσα· ὁ δαίμων τὸν δαιμονιῶντα, τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην δμῶς τυχεῖν ἐντυχίας κωλύειν οὐκ ἴσχυσεν. Καὶ πρῶτος οὗτος αὐτῷ τῆς Προνοίας ὁ τρόπος. Οὐ γὰρ φέροντες τοῦ παρόντος τὴν ἀστραπὴν (77) ἀνεβῶν οἱ δαίμονες· *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ;* Πρὸς τὸ φαινόμενον τῆς σαρκὸς στασιάζουσιν, οὐκ εἰδότες ἐν τῇ σαρκὶ κρυπτομένην θεότητα. Ποῦ γὰρ ἂν πρὸς δεσπότην οἰκίτης βοήθειαν· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί;* Περιφρονοῦσι τοῦ βλεπομένου, μὴ ὀρώντες τὸν βασανίζοντα. *Τί ἡμῖν καὶ σοί;* Ἄ, πόσους παραδραμόντες ἐν τῷ βίῳ δικαίους τοιαύτης παρ' αὐτῶν οὐ πεπειράμεθα μάστιγος! Ἀφόρητος ἡμῖν ὁ πολέμιος· ἀνυποιστα καθ' ἡμῶν τὰ τοξεύματα. *Τί ἡμῖν καὶ σοί;* Ἰσόχρονον τῷ σαυτοῦ τόκῳ τὸν καθ' ἡμᾶς ἡγεῖρας πόλεμον· γυμνοῦς ἡμᾶς τῶν ἡμετέρων εἰργάσω κτημάτων· εἰδὼν σε μάγοι τεχθέντα, καὶ σοὶ προσεχύνθησαν, ἡμᾶς δραπετεύσαντες· ἤκουσαν φθεγγομένου τελῶναι, καὶ τὴν ἡμετέραν τελωνίαν ἀποδιδράσκουσι· πόρνας, τὰ ἡμέτερα θηράματα, πρὸς ἑαυτὸν διὰ μετανοίας ἐθήρευσα. Ἐν ἡμῖν μόνον ὑπῆρχε τὸ παραμύθιον, τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη, καὶ ταύτην ἡμῶν τὴν τρυφὴν περιέσπατα. Ἐκεῖ παραλύτους συνῆσφιγξας· ἐκεῖ κωφοῦς τοῦ πάθους ἀπήλλαξας· ἐκεῖ τυφλοὺς τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας ἀπέδωκας· ἐκεῖ νεκροὺς ἐκ τάφων ἀπέλυσας· σαθρὸν εἰργάσω τοῦ θανάτου τὸ δεσμωτήριον, ὃ πολλοῖς ἡμεῖς ὑποδομήσαμεν μήθοις. Ὅσας ἀνθρώποις θεραπείας παρέσχηκας, τοσαύτας ἡμῖν τιμωρίας ὑπένεγκας. *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ;* Υἱὸν μὲν Θεοῦ καλοῦσι, Θεὸν δὲ τῶς τὸν Υἱὸν οὐκ ἐπίστανται. Υἱοὶ γὰρ Θεοῦ κέκληνται· καὶ οἱ δι' ἀρετῆς ἀκρότητα τὴν πρὸς Θεὸν ἔχοντες οἰκειότητα. Οὕτω τὸ *Πρωτότοκος υἱὸς μου Ἰσραὴλ*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ εἶπον· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*. Καὶ πάλιν· *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*. Οὐ γὰρ μόνον φύσεως, ἀλλὰ καὶ οἰκειώσεως τὸ ὄνομα γινώρισμα. Ταύτην εἶδειξεν καὶ ἐπὶ τῶν Ἰορδάνου καιρῶν τὴν ἀγνοίαν ὁ διάβολος. Ἀκούων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ φερομένην φωνήν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγα-*

*diruperat*⁴¹. Siquidem afflicto virtutem dabat, ut eum virtute pristina desuiteret. Cedit enim violentiæ vel ferrum, dum evadit infirmius. Locum vero vicinis inaccessum reddidit, dum hominem contra hominem velut insanientem dæmon immisit. Tantis enim malis dæmon cum a se obsessum implicuisset, Domini congressu prohibere non valuit. Atque hæc prima ipsi Providentiæ ratio. Cum enim præsentis Christi potestatem minime ferrent dæmones, acclamabant: *Quid nobis, et tibi, Jesu*⁴²? Ex carnis objectu tumultuabant, deitatis in carne latitantis ignari. Nam ubi gentium servus ad dominum clamaret: *Quid mihi, et tibi?* Quem conspicitur, spernunt; neque tormenta vident admoventem. *Quid nobis, et tibi?* O, quot in vita justos præterivimus, nec ab iis ejusmodi flagrum sumus experti! Qui nos oppugnat, intolerabilis; haud ferenda contra nos jacula. *Quid nobis, et tibi?* A tuo partu duravit, quod in nos excivisti bellum: nostris nos possessionibus nudasti: viderunt te natum magi nobisque in fugam acis adoraverunt: loquentem audierunt publicani, et nostram vectigalium tractionem defugiunt: meretrices prædas nostras tibi per pœnitentiam prædatus es. Una nobis reliqua erat consolatio, hominum afflictationes, et ab his deliciis nos divellis. Ibi fractos paralyti constrinxisti; ibi surdos a miseria liberasti; ibi cæcis solares radios reddidisti; ibi mortuos e monumentis exsolvisti; mortis carcerem, quem tam laboriose exædificavimus, ruinum reddidisti. Quot tu mortales persanasti, tot in nos contulisti supplicia. *Quid nobis, et tibi, Fili Dei?* Filium Dei vocant, cum interim Filium ignorent Deum. Dei namque filii vocati sunt et qui, cum ad virtutis culmen evasissent, summam cum Deo familiaritatem **129** iniverunt. Tale illud: *Primogenitus filius meus Israel*⁴³. Ac iterum: *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes*⁴⁴. Ac iterum: *Videntes autem filii Dei filias hominum*⁴⁵. Nec enim hoc nomen naturæ tantum, sed et familiaritatis nota. Hanc quoque prodidit ignorantiam diabolus, dum in Jordane res geritur. Cum enim audisset latam de cælo vocem: *Hic est Filius meus dilectus*⁴⁶, ei per ignorantiam dicebat: *Si Filius Dei es, mitte te deorsum*⁴⁶. Profecto si ad Deum, quem noverat, loquitur, quomodo proposita sui dejectione territare connititur? Siquidem Dei natura neque altitudinem novit, neque profunditatem. Sic et

⁴¹ Luc. viii 29.

⁴² Matth. viii, 29.

⁴³ Exod. iv, 22.

⁴⁴ Psal. lxxxi, 6.

⁴⁵ Gen. vi, 2.

⁴⁶ Matth. iii, 17.

⁴⁶ Matth. iv, 6.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(75) *Ταῖς ἀλύσεσι*. Emendo τὰς ἀλύσεις.

(76) *τὴν προδοῦσαν ἀφέληται*. Id non concesso. Accommodatio aliquanto fuerit America vox: προσῶσαν, intellige δύναμιν, id est, ut virtute pristina destitueret. Eæ sunt artes dæmonis ad inusitatos impetus vires miseris illis commolare, et proprias τῶν δαιμονοφορήτων delassare ac tollere. Ideo enim cum se ad quietem recipiant, plerumque solo occidunt senianimes, viribus debilitatis.

(77) *Τοῦ παρόντος τὴν ἀστραπὴν*. Ex ore Christi claritatem quamdam et fulgorem sese evibrasse, docte a sanctis Patribus docet Boudinius Furnensis, libro *De Jesu Christi claritate et gloria*, cap. 12. Tamen ἀστραπὴ Christi *potentiam* potest denotare. Sic de Pericle concionante Aristophanes: Ἦστραπτεν, ἐβρόντα, συνεχύη τὴν Ἑλλάδα, verbo: *Dicendo plurimum poterat*. Item Christus, ubi præsens.

alter evangelista dæmonum voces retulit : *Quid A nobis, et tibi, Jesu Nazarene* ⁴⁷? Non tanquam hominam effectorem, sed ut Nazarethi civem appellarent. Quæ se prodit forma sibi consentanea facias, loquitur : hominem cum videamus, velut a Deo tractamur : velut cælo delapsus, non Nazaretho profectus flagra importas : factis naturam notificas. *Quid nobis, et tibi, Fili Dei? venisti huc ante tempus torquere nos?* Quid ais, diabole? ei qui temporibus modum fixit, terminosque judicio præstituit, exclamas : *Venisti modo?* Sed ignorat naturam immortalæ in forma servi fidem faciente adventui, ignorat Deum universi Dominum capta Davide stola investitum. Itaque ex aspectu ad contentionem irritatus, occulto vero deitatis imperio flagellatus, temere audentis simul et supplicantis voces commiscet. *Quid nobis, et tibi, Jesu? Oro te, ne torqueas.* Timoris simul et audaciæ voces emittit : valens quidem, ut servus præfractus, supplicans vero, ut qui reus vapulat. *Venisti huc ante tempus?* Unde igitur norunt iudicii diem non adesse? Unde sciunt ante tempus torqueri se? Norunt ex iis quæ perpetuantur, se tormentis obnoxios. Nec tantum apud eos morum potuit improbitas, ut illarum ob flagitia, cœnæ oblivionem inducat. Nunc vero videbant non supplicium inferentem, sed secessionem tunc ab hominibus facientem. Quod igitur non torqueantur, nondum supplicii tempus adesse ratiocinantur. Graviter interim serunt, ante iudicii tempus hominum pœnis ut abstineant se, juberi. *Præcipiebat enim eis, ut exirent ab eo* ⁴⁸. Nondum **130** ens in iudicium traheretur, nondum tribunalis terrorem ostendebat, nondum iudicii flammam accendebat; sed minus tantum effrenes impetus refrenabat : et mali tanta vis erat! Verum cum Dominus apud animum statuisset His, qui aderant, ostendere vel in mellis adversis arcanam quamdam in homines providentiam, rogat : *Quod tibi nomen?* At ille, ait : *Legio, quia multi sumus* ⁴⁹. Quam interrogationem non ipse quasi ex ignorantia necessario adhibuit, sed nos edocuit, quam multis humanum corpus carnificibus dæmonibus traditum non perierit : quandoquidem dæmonum multitudo in unum armata tollere non evaluerit. Non in præcipita projecerunt, non membratim diviserunt, non illato ferro discerperunt hominem, verum occultiore virtute stetit, restititque contra excitatas a dæmonibus procellas in ipsis etiam supplicii custoditus. Quodque majus est dedita opera intulit evangelista : *Multis enim temporibus accipiebat illum* ⁵⁰. O sollicitudinem inexasuperabilem! Pariter enim torquebant, pariter torquebantur dæmones : modo quodam cædem anhelantes, sed libidinem re ipsa explere non permittebantur, donec apertum Regis

πητός, Ελεγεν ἀγνοῶν πρὸς αὐτόν· *Εἰ γίδος εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σαυτὸν κάτω. Καὶ τοι εἰ πρὸς Θεὸν ἐγνώκει φθεγγόμενος, πῶς φοβεῖν πειράται τῇ προστάσει τῆς καταπτώσεως; Θεοῦ γὰρ φύσις οὐ βῆθος, οὐχ ὕψος ἐπίσταται. Οὕτω καὶ ὁ ἕτερος εὐαγγελιστῆς τῶν δαιμόνων φωνᾷς διηγήσατο· *Τὶ ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρητέ;* Οὐχ ὡς τῶν ἀνθρώπων ποιητὴν, ἀλλ' ὡς τῆς Ναζαρέτ πολίτην κεκλήκασιν. Ἐνάλογα πράττε, φησὶν, ἡ φαινομένη μορφή· ἄνθρωπον βλέποντες ὡς παρὰ Θεοῦ κομιζόμεθα· ὡς ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, οὐκ ἐκ Ναζαρέτ προσελθὼν ἐπιφθρῆεις τὰς μάστιγας· οὐκ ἐριζεις τοὺς ἔργους τῆν φύσιν. *Τὶ ἡμῖν καὶ σοὶ, γιὰ τοῦ Θεοῦ;* Ἡλθεσ ὡδὲ πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; Τὶ φῆς, ὦ διάβολε; Τῷ πῆξαντι τὰ μέτρα τῶν χρόνων, καὶ θέντι τοὺς ὄρους τῆς κρίσεως, ἀντιοῤῥῆ· *Ἡλθεσ ἀρτι;* Ἄλλ' οὐκ οἶδὲ φύσιν ἀθάνατον ἐν δούλου μορφῇ πιστομένη τῆν ἀριζίν· οὐκ οἶδὲ Θεὸν τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην, τὴν ἐκ Δαυὶδ στολὴν περιεκείμενον. Τῇ τοίνυν θεᾷ πρὸς καταφρόνησιν ἐρεθιζόμενος, τοὺς δὲ τῆς θεότητος ἀφανῶς ἀποφάσσει μαστιγοῦμενος, μίγνυσι τὰς τῆς θρασύτητος ὁμοῦ καὶ ἰκεσίας φωνᾶς. *Τὶ ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ;* Δέομαί σου, μὴ με βασανίσῃς. Δειλίαις ὁμοῦ καὶ θρασύτητος φωνᾶς ἐκπέμπει. Ἐρῶμενος μὲν ὡς οἰκέτης αὐθάδης, ἰκετεύων δὲ ὡς κατὰδικος μαστιγοῦμενος. *Ἡλθεσ ὡδὲ πρὸ καιροῦ;* Πῶθεν οὖν οἶδασι τὸν τῆς κρίσεως οὐ παρόντα καιρὸν; Πῶς ἐπίστανται πρὸ καιροῦ βασανιζόμενοι; Ἰσασιν ἐξ ὧν πράττουσιν κολάσεις ὑποκείμενοι. Καὶ οὐ τοσοῦτον παρ' αὐτοῖς Ἰσχυε τῆς πονηρίας ὁ τρέπος, ὡς τῆς ὑπὲρ ὧν πράττουσι κολάσεις ἐπάγειν τῆν ἀγνοίαν. Ἐύρων δὲ νῦν οὐκ ἐπάγοντα κολασιν, ἀλλ' ἀναχώρησιν ἀνθρώπων τῶς πράττοντα. Ἀφ' ὧν οὖν οὐ κολάζονται, τὸν τῆς κολάσεως οὐ παρῆναι καιρὸν συλλογίζονται. Ἀχθονται δὲ πρὸ κρίσεως τῆς κατ' ἀνθρώπων τιμωρίας ἀπέχεσθαι κελευόμενοι. *Ἐλεγε γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ἐξελεῖθ' ἀπ' αὐτοῦ.* Οὕτω πρὸς δικαστήριον εἶλκεν· οὕτω τοῦ βήματος τὸν φόβον ἐδείκνυεν· οὕτω τῆν ψόδα τῆς κρίσεως ἀνῆπτεν· ἀπειλαῖς δὲ μόναις τὰς ὁρμᾶς ἀνεχαίτιζε· τοσαύτη μὲν οὖν ἡ τοῦ πάθους περίστασις! Δεῖξαι δὲ τοὺς παροῦσιν ὁμοῦ ὁ Δεσπότης βουλόμενος, καὶ ἐν μέσοις δεινοῖς τῆν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπόρρητον πρόνοιαν, ἐρωτᾷ· *Τὶ σοὶ ὁρομὰ ἐστίν;* Ὁ δὲ φησιν· *Λεγεών· ὅτι πολλοὶ ἐσμεν* (78). Οὐκ αὐτὸς τῆς ἐρωτήσεως πρὸς γνῶσιν δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς ἐκπαίδευσιν, πόσοις ἀνθρώπινον σῶμα φονεῦσι δαίμοσιν ἰκδοθὲν οὐκ ἀπὸ ὄλων· ἀλλὰ πλεῖθος δαιμόνων κατ' ἐνὸς στρατευόμενον ἀνελεῖν οὐκ ἐξίσχυσεν. Οὐ κατὰ πετρῶν καταγκόντισαν, οὐ μελητῶν διενείμαντο, οὐ συνδιεσπάραξαν τῷ φορομένῳ σιδήρῳ τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ἔμεναν πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων τρικυμίας ἀντέχων ἀπόρρητον χειρὶ, καὶ ἐν κολάσει φυλαττόμενος. Καὶ τὸ ἦ μείζον ὁ εὐαγγελιστῆς ἐπάγει φιλοτιμούμενος· *Πολ-**

⁴⁷ Matth. viii, 29. ⁴⁸ Luc. viii, 29. ⁴⁹ ibid. 30. ⁵⁰ ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(78) Ὅτι πολλοὶ ἐσμεν. Lucas, cap. viii : Ὅτι δαιμόνια πολλὰ εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν.

λοῖς γὰρ χρόνοις συνηράκει αὐτόν. Ὁ κηδεμονίας ἀνυπερβλήτου! Οὐ γὰρ ἤτιτον ἐκόλαζον, ἢ ἐκολάζοντο δαίμονες, τῷ μὲν τρόπῳ φρονῶντες ἐκβάλλειν δὲ ἔργῳ τὴν ἐπιθυμίαν οὐ συγχωρούμενοι, ἕως ἢ φανερά τοῦ βιαιότητος ἀπόφασις ἔδραμεν, ἐλευθερίαν παντελῆ χαρίζομένη τῷ κάμνοντι. Ἦν ἀγέλη, ψῆσι, βοσκομένων χοίρων (79) ἐν τῷ ὄρει, καὶ παρεκάλουν αὐτόν ἵνα ἐπιτρέψῃ αὐτοῖς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτούς. Ἐξελθόντα δὲ τὰ δαιμόνια ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, εἰσῆλθεν εἰς τοὺς χοίρους, καὶ ὤρμησεν ἡ ἀγέλη κατὰ τοῦ κρημοῦ (80), καὶ ἀπεπνίγη. Τίνος οὖν χάριν ἐπιτρέπεις τοῖς δαίμοσι, Δέσποτα; Τί δὲ, τὴν πονηρίαν εἰδὼς, ἐπέσειθι τοῖς ῥήμασιν; Ἴνα μάθωμεν, ἄνθρωποι ὅτι καὶ χοίρων εἰσὶν ἀσθενέστεροι, ὅταν καλῶς Θεός. Πρὸς τοῦτοις, διδάξει βούληται τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι χαρὰ τοῖς δαίμοσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλεια, καὶ τρυφῶσιν ἐκείνοι τοῖς ἡμετέροις κακοῖς. Οἱ γὰρ μηδὲ τῆς ἀνθρώπων φειδόμενοι κτίσεως, ἀλλὰ μέχρι τῶν χοίρων τὴν δυσμένειαν ἐνδεικνύμενοι, τί ἂν, εἴγε συνεχωροῦντο, κατὰ ἀνθρώπων εἰργάσαντο; Ἴν' εἰδότες τὴν ἔχθραν, τὴν σπανθρωπίαν μισῶμεν, καὶ φεύγωμεν τὰς συμβουλίας, ὧν οὐ φέρομεν τὰς ἐπιδουλάς. Πρὸς τοῦτοις, τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίαν ἐδίδαξεν. Πάντα γὰρ ἂν ἀρδῆν ἀπωλώλει, καὶ οὐδὲν ἂν τῶν ὄντων περιελέλειπτο, δαιμονικαῖς ὁρμαῖς σπαρραττόμενον, μὴ τῆ κεκρυμμένη καὶ ἀκαταγνωστῆ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τειχιζόμενα. Συγχωρεῖ τοῖσιν τὰ ἐλάττονα, ἵν' ἐπιγνώμεν τὰ μείζονα· καὶ βραδύ τοῖς δυσχερέσιν ἐκδίδωσιν, ἵν' ἔχωμεν τῶν μείζονων τὴν αἴσθησιν. Οὐκ ἂν οὐδὲ μικροῖς τὸ πάσχειν εἴασεν, εἰ μὴ τῆς θείας ἡμῶν ῥοπῆς ἐπιλήσμονες. Ἐπέτραψε γενέσθαι χοίρων ζῆμίαν, ἵνα τὴν εἰς ἀνθρώπους ὠφέλειαν διδασκώμεθα. Ὁμολογῶμεν τοῖσιν πρόνοιαν ἧς ἀπολαύομεν· ὑμῶμεν κηδεμονίαν, ὅφ' ἧς φυλαττόμεθα· κηρύττωμεν τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ὅφ' ἧς τειχιζόμεθα· ταύτης ἑαυτοὺς ἐξαρτήσωμεν, καὶ πρὸς ταύτην ὄρῶντες διὰ παντός ἐκδῶμεν· Σὺ, Κύριε, βοηθὸς ἡμῶν καὶ σκεπαστῆς (81). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τό· « *Εἰπέ ἵνα οἱ δύο υἱοὶ μου καθίσωσιν, εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐναντίου σου.* »

Ἡ μὲν ὑπ' ἀνθρώπων κατὰ ἀνθρώπων γινομένη πειράταξις, ὅπλοις συγχροτουμένη καὶ βέλεσι, βαρὺ τί ἐστὶ χρέμα καὶ χαλεπὸν· φύσις γὰρ καθ' ἑαυτῆς

ORATIO XXIV.

In illud : « Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam ».

Acies ab hominibus in homines ordinata, et armis jaculisque confligens, grave quiddam ac sævum est : natura enim voluntate improba in sæ-

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

⁷⁹ Luc. viii, 32, 33. ⁸⁰ Psal. xxxii, 20. ⁸¹ Matth. xi, 21.

(79) *Βοσκομένων χοίρων.* Evangelia interjungunt ἱκανῶν.

(80) *Κατὰ τοῦ κρημοῦ.* Adde ex divino Codice, εἰς τὴν λίμνην, *in stagnum.* Ad rem enim facit vel maxime. Existimo dæmonum hoc genus *palustre* fuisse. Nam ut dæmonum alii sunt ἀέριοι, alii ἐπιχθόνιοι, sive καταχθόνιοι, ὑποχθόνιοι alii : ita nonnulli ἐνυδροί. Lactantius Firmianus lib. 1, cap. 7 : *δαίμονες οἱ φοιτῶσι περὶ γῆνα, καὶ περὶ πόντον, verio, dæmones et terras et diffusum æquor aderrant.* Orpheus : *δαίμονας οὐρανίους, καὶ ἡσπίους, καὶ ἕδρους.* Nec aliud quam aquaticæ, dæmones, *Iliones, Lencothææ, Melicertæ, Matuta* : similis exso-

letæ superstitionis quisquiliæ. Forte Luc. 11, et Matth. xii : *Spiritus nequam qui perambulabat loca stagnosa*, non habebat requiem, quia stagna, paludes, aquosa suetus habere.

(81) *Σὺ, Κύριε, βοηθὸς ἡμῶν καὶ σκεπαστῆς.* Psalmis xxvi, xxxii, xxxix. Vulgata editio, et τῶν LXX, paulo aliter eadem sententia, *Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστῆς ἡμῶν.* Vox utraque Martialis usus possit declarari Africani exemplo, qui clypeo parenti fuit ὑπερασπιστῆς, καὶ σκεπαστῆς, καὶ βοηθός. Ductum est ex eodem illud psal. cxxxix : *Umbra brasti super caput meum in die belli.*

ipsam insanens a semet eandem sibi perniciem no- A
litur. Attamen pugnae aequitatis colore defendi vo-
lunt. Aut enim nonnulli prius injuriam perpessi,
contra injuriosos arbitram injuriarum dimicationem
vocant; aut gloriae cupiditate et tropaeorum deside-
rio contra se manus armant, ac trucidationem
fortitudinis specimen appellant. Cum vero nonnulli
omisso secum pugnante exercitu, in mundi moli-
torem linguas pro manibus armant, Dei punientis
animadversionem in belli causam trabentes, quae
oratio veniam impetret? Aut quo justo aeternae puni-
tionis praetextu talia committantur? Quando *caeli*
enarrant gloriam Dei ⁸², angeli Creatoris laudibus
vacant, rationis compos imposque natura in hymnos
tota incumbit, occupatione perpetua laudationes
suas impares esse declarans: homines vitae, **132**
quae cum ratione agitur, et similis cum Dei hono-
ris conditionem sortiti, et ad imitationem Condi-
toris expressi, pro modo imaginis procreatorem
suum induti, excogitarunt Creatorem modis qui-
busdam majorem minoremque; quo commento
divinitatem expugnatum eunt. Quid propriam mo-
dulorum infirmitatem, o homo, transfers in cae-
lum? Quid ad ipsam deitatis essentiam? Quid cor-
pore vacantem corporis mensura demetris? Quid
naturam, quae ab nullo auctore est, in serviles for-
mae induis? Filium audis; servum facis? Impro-
creabili Patre cognito, creaturam Filium autumas?
Genitorem servare nescium, et servum genitum?
Nullus est orationis lux cum natura concentus.
Filium ais? Patris naturam dilucidas. Patrem no-
minas? identitatem, quae cum Filio est, proclamas.
Quod si Filius, non creatura: si creatura, non
Filius. Namque ob naturae similitudinem sine ullo
impedimento reciprocatur oratio. Tu quae nec mi-
sceri, nec convenire possunt, cogis in unum, et
mises. Si servus Filius, quis creaturae liberator?
Quid igitur clamabat ipse: *Si vos Filius liberaverit,*
vere liberi eritis ⁸³? Quid per blasphemiam li-
bertatem tibi eripis? quid Dominum calumniis
proscindis, et teipsum aeternae servituti adjudicas?
Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corrup-
tionis in libertatem gloriae filiorum Dei ⁸⁴. Filius
vero sine ulla libertatis possessione serviet aeter-
num? Si dum Deum pronuntias, creaturam statuis, D
reclamat impietati tuae Paulus: *Et servierunt crea-*
manvssa, moxhnpria ppaipfsews tin avthn up' av-
ths diafthoran pragmatevetai. 'All' omws exein e0e-
louci xrwma syggwgmhs ai maxai. 'H gar tinec
prότερον adikeθέντες, δικαστην τῆς adixias katà
tōn adikeσάντων kalouci tōn πόλεμον· ἢ δόξης
ἔρωτι καὶ πόθῳ τροπαίων καθ' ἐαυτῶν τὰς χεῖρας
ὀπλίζουσι, ἀνδρείας ἐπίδειξι (82) τὴν ἀναίρεσιν
ὀνομάζοντες. "Όταν δέ τινεc τὰc καθ' ἐαυτῶν παρα-
τάξεις ἀφέντες, κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὰc γλώτταc.
ἀντὶ χειρῶν καθοπλίζουσι, τὴν τοῦ τιμήσαντοc ὕβρι-
νόθεσιν πολέμου ποιοῦμενοι, ποῖοc μὲν λόγοc συγ-
γνώμην χαρίζαιτο, ποῖα δὲ πρόφασιc εὐλογοc τῆc αἰω-
νίου (α) κολάσεωc τοιαῦτα ποιήσειεν; "Όταν οὐρανοὶ
μὲν διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ἀγγελοὶ δὲ πρὸc ὕμνον
τοῦ Κτίσαντοc ἀπὸσχόληνται, λογικὴ δὲ πᾶσα καὶ
B ἄλογοc φύσιc πρὸc ὕμνωδιαν ἐκτέτακται (83), τῆ
συνεχεῖα τοῦ πράγματοc τὸ ἐνδεὲc τῆc εὐφημίας ἐμ-
φαίνουσα· ἄνθρωποι δὲ καὶ ζωῆc λογικῆc καὶ τιμῆc
Ἰσοῦεοῦ λαχόντεc, καὶ πρὸc μίμησιν πλασθέντεc τοῦ
πλάσαντοc, τῷ μέτρῳ τῆc εἰκόνοc τὸν Δημιουργὸν
ἐνδυσάμενοι τὸν πλάσαντα, μίζονα καὶ ἐλάττονα
μέτρα κατὰ θεότητοc ἐπενόησαν. Τί τὴν τῶν οἰ-
κειῶν σχημάτων ἀσθένεια, ἀνθρωπε, πρὸc οὐρανὸν
μεταφέρεις; Τί τὸ τῆc θεότητοc; Τί σώματοc μέτροc
καταμετρεῖc τὸν ἀσώματον; Τί σχήμασι δουλικῶc
ἐνδύειc τὴν ἀδέσποτον φύσιν; Ἰὺδν ἀκούειc, δοῦλον
ποιεῖc; "Ακτιστον ἐγνωκῶc τὸν Πατέρα, κτίσμα τὸν
Ἰὺδν νομίζεις; "Αδούλωτον τὸν Πατέρα, καὶ δοῦλον
τὸν γεννηθέντα; Οὐ συμφωνεῖ σοι τοῖc λόγοιc ἡ φύ-
C σιc. Ἰὺδν εἶπεc; τὴν πατρικὴν οὐσίαν ἐδῆλωσαc.
Πατέρα καλεῖc; τὴν πρὸc τὸν Ἰὺδν χρηρῦτειc ταυ-
τότητα. Εἰ μὲν οὖν Ἰὺδc, οὐ κτίσμα· εἰ δὲ κτίσμα,
οὐχ Ἰὺδc. "Αντιστρέφει γὰρ ὁ λόγοc διὰ τὴν ὁμοίτητα
τῆc οὐσίαιc ἀνεμποδίστωc φερόμενοc. Σὺ δὲ μιγνύειc
τὰ ἄμικτα, καὶ συνάγειc τὰ ἀσύμβατα (84). Εἰ δοῦλοc
ὁ Ἰὺδc, τίc ὁ τῆc κτίσεωc ἐλευθερωτῆc; Τί οὖν αὐτόc
ἔβδα, "Εὐν ὁ Ἰὺδc ὡμᾶc ἐλευθερώσῃ, οὕτωc ἐλεύ-
θεροὶ ἔστε (85); Τί σαυτὸν ἐκ βλασφημίας, ἐλευθε-
ρίας ληστεύειc καὶ τὸν Δεσπότην συκοφαντῶν, καὶ
σαυτὸν ἀτίλω καταδικάζων δουλεῖα; Καὶ ἡ μὲν πῶσα
κτίσιc (86) ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆc δουλιαιc
τῆc φθορᾶc, εἰc τὴν ἐλευθερίαν τῆc δόξηc τῶν
τέκνων τοῦ Θεοῦ. "Ο δὲ Ἰὺδc μεμενήκη δοῦλοc,
ἐλευθερίας ἀκτῆμων; Εἰ κτίσμα λέγων Θεὸν ἐπι-
D γράφῃ, καταδοᾷ σου τῆc ἀσεβείαιc ὁ Παῦλοc, βοῶν·
Καὶ ἐλάτρευσαν τῆ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα.

⁸² Psal. xviii, 1. ⁸³ Joan. viii, 36. ⁸⁴ Rom. viii, 21.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) Ἄνθρωποι ἐπίδειξι. Seneca *Hercule fu-*
rente :

Prosperum ac felix malum
Virtus vocatur...

Divine quod assolet.

(83) Ἐκτέτακται. Lucis et nexus causa scri-

hendum ἐκτέτακται. Inde ἐκτενεῖς εὐχαι, pro comi-
nentibus.

(84) Τὰ ἀσύμβατα. Loco, ἀσύμβατα.

(85) Ἐλεύθεροὶ ἔστε. Biblia, ἔσεθε.

(86) Πᾶσα κτίσιc. Biblia αὐτῆ κτίσιc. Sed ex
subjectis verbis latius porrigi videtur: *Omnis crea-*
tura ingemiscit. Ad Rom. cap. viii.

(a) Verbis εὐλογοc τῆc αἰωνίου, ex quibus nihil sani elici queat, addendum ξῶ, qua levi emendatione
constant omnia: *Quæve justa excusatio quive praetextus aeterno supplicio talia eximat.* Dausqueius nihil
Basilium assecutus est. COMBEPIS.

Κτίσμα λέγεις Θεόν; Ἐπιγνώσεται σου τὴν συγγένειαν ἔλκειν. Μέγας Θεός, καὶ μικρὸς παρ' ἐκείνοις εὐρίσκειται. Πόλεμον ἐπιστάγεις θεότητι, διαφορὰν οὐσίας ἐκμηχανώμενος. Ἄκουσον φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐντραπήθητι. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. Μὴ διέλης τὸ ἓν· μὴ μετρήσης τὸ μέτρον ἀλλότριον· μὴ μερίσσης ἀμέριστον ὑπαρξίν (87). Ὁ οὐρανὸς ὕμνεϊ, σὺ δὲ μετρεῖς; Τὰ Χερουβιμ ὑποκύπτει, σὺ δὲ ζυγοστατεῖς; Γαβριὴλ τρέμων παρίσταται, σὺ δὲ βλασφημῶν περιστασαι; Αἰδέσθητι γύναιον εὐαγγελικὸν, βασιλείαν, οὐ δουλείαν τῷ Χριστῷ μαρτυροῦν. Βλέπε τὴν τῷ Ζεβεδαίῳ τοὺς παῖδας γεννήσασαν. Προσηλθε γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαιου προσκυνούσα, καὶ αἰτούσά τι παρ' αὐτοῦ. Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτῇ τοῦ Κυρίου· *Εἰπέ, φησὶν, ἴρα οἱ δύο* (88) *υἱοί μου καθίσωσιν εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐνωτέρων σου, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἡ γυνὴ βασιλείαν κηρύττει, καὶ Ἀρειὸς δουλείαν καταγινώσκει. *Εἰπέ, ἴρα καθίσωσιν.* Ὁ μητὴρ φιλοσόφου, καὶ γυναικὸς εὐσεβοῦς! Εὐρεν ὕλην ἡ φύσις, ἵνα τοῖς τέκνοις χαρίσῃται. Ἄλλ' εἰδόμεν ἐπ' ἀκριβείας τὴν λέξιν τῆς γυναικὸς πίστιν κηρύττουσαν· θεασώμεθα τὸν εὐαγγελιστὴν ἐγκωμιαστὴν τοῦ γυναικοῦ γινόμενον. *Τότε, φησὶ, προσήλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαιου.* Βούλει, φησὶν, ἰδεῖν τὴν πίστιν τῆς γυναικὸς; Τῆς ἰκασίας ζῆτει τὸν χρόνον. Πότε προσάγει τὴν αἴτησιν; Τίς ἦν ὁ καιρὸς τῆς δεήσεως; Ὁ σταυρὸς ἦν εὐτραπέης, τὸ πάθος ἑτοιμὸν· στρατὸς Ἰουδαίων παρεσκέυαστο· ὁ Δεσπότης περὶ θανάτου διαλέγεται· ἀγωνιῶσιν οἱ μαθηταί, φρίττουσι πρὸ τοῦ πάθους τὸν λόγον τοῦ πάθους· ἐκπλήττονται τὴν ἀκοήν· ταράττονται τὴν ψυχὴν· καὶ τότε ἡ μήτηρ εἰστρέχει τὸν τῶν ἀποστόλων διατεμουσα χορὸν, ζητοῦσα τὴν βασιλείαν, καὶ θρόνον τοῖς τέκνοις αἰτούσα. Τί λέγεις, ὦ γύναι; Σταυρὸν ἀκούεις, καὶ θρόνον αἰτεῖς; Περὶ πάθους ὁ λόγος, καὶ βασιλείαν ποθεῖς; Ἔασον τοὺς μαθητὰς σχολάσαι τῷ φόβῳ, μεριμνησαί τὸν κίνδυνον. Πόθεν σοι τῆς ἀξίας ἡ ζήτησις; Τί σε τῶν ἰεγομένων ἢ πραττομένων πρὸς βασιλείας ἐκίνησεν; Πάθος μνήμη; Σταυροῦ προσδοκία τοιαῦτά σε ζητεῖν προετρέψατο; Ὅρῳ μὲν, φησὶ, τὸ πάθος, προορῶ ἕξ καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅρῳ τὸν σταυρὸν πηγνύμενον, καὶ θεωρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγόμενον. Βλέπω τοὺς ἴλους, ἀλλὰ καὶ τὸν θρόνον φαντάζομαι. Εἶδον πά-

A turæ potius quam Creatori 87. *Creaturam dicis Deum? Agnoscetur a te cognationem trahere. Magnus Deus, et apud illos parvus comperitur. Bellum infers divinitati, excogitata naturæ differentia. Audi vocem ipsius, et animo reconde: Ego et Pater unum sumus* 88. *Quod unum ne distrahas Ne metire, quod a mensura alienum est: ne partire substantiam, quam partiri non est. Cælum laudibus effert, tu metiris? Cherubini se submitunt, tu examinas? Gabriel tremens astat, tu vero maledictis impetens circumstas? Pudeat te mulierculæ evangelicæ, quæ regiam dignitatem, non servitium Christo suo ascribit testimonio. Aspice, quæ Zebedæo filios genuit: Accessit ad eum mater filiorum Zebedæi adorans, et petens aliquid ab eo* 89. **B 133** *Quod cum permisisset Dominus: Dic, inquit, ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo* 90. *Muliercula regnum proclamat, et Arius servitutum agnoscit. Dic, ut sedeant. O matrem filiorum impense amantem, et piam mulierem! Materiam invenit natura, filiis ut gratificetur. Verum exacte videamus dictionem, qua mulieris fides inclarescit; evangelistam intueamur mulieris laudatorem. Tunc, inquit, accessit ad eum mater filiorum Zebedæi. Vis, inquit, mulieris fidem cernere? Supplicationis quære tempus. Quando libellum supplicem effert? Quod postulationis tempus? Crux erat parata, passio appetebat, Judæorum instructus erat exercitus; Dominus de morte sermocinatur, discipuli æstuant, ante passionem ad mentionem de passione cohorrescunt, auribus percelluntur, animo perturbantur: ac tunc mater incurrit secans apostolorum chorum, regiam affectans potestatem, et thronum filiis rogans. Quid ais, o mulier? Crucem audis, et thronum rogas? De passione sermo, et regno inhias? Sine discipulos vacare timori, sine suas in periculum curas partiri. Unde tibi tantæ dignitatis quæstio? Quid eorum, quæ dicuntur fluitte, te commovit ad regni postulationem? Passionis commemoratio? Crucis expectatio talia te quærere propulit? Video, inquit, passionem, animo tamen resurrectionem provideo. Video crucem pangi, sed video cælum pandi. Video clavos, sed et thronum imaginor. Vidi pridem matrem Virginem, quæ nixum tulit non a natura ortum, sed a gratia, et partum dispensationis, non consuetudinis. Vidi stellam, quæ Persidem ad hunc partum emovit. Joannem audivi clamantem, Ecce Agnus*

87 Rom. i. 25. 88 Joan. x, 30. 89 Matth. xx, 20. 90 ibid. 21.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(87) *Μὴ μερίσσης ἀμέριστον ὑπαρξίν.* Ne partire substantiam, quam partiri non est. Vox ὑπαρξίς; ut polysema sit, indubitanter hoc loco pro substantia capitur, quam Filio Dei ereptum ibant hæretici, dum in ordinem creaturarum redigebant. Quam substantiam unam eandemque in Patre et Filio astruit D. Basilium, idcirco ait: Μὴ μερίσσης ἀμέριστον ὑπαρξίν. Eodem modo capitur apud Theophylactum in xv cap. Joannis: Ὅταν δὲ ἀκούσης,

ὅτι ἐκπορεύεται, μὴ νόει ἀποστολὴν τὴν ἐκπόρευσιν, οἷαν ἀποστέλλονται τὰ λειτουργικὰ πνεύματα, ἀλλὰ φυσικὴ ὑπαρξίς τοῦ Πνεύματος ἐστίν ἡ ἐκπόρευσις. Item alibi: Proprius tamen ac germanus significatus est, ut sit prima existendi ratio. Damascenus de transfiguratione: Ἐξ ἀκρας ὑπάρξεως, a primo ortu momento.

(88) *ἴρα οἱ δύο.* Biblia, ἵνα οὗτοι οἱ δύο.

*Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*⁴¹. Tam densa vidi miracula, quam dense de cœlo nives cadunt; vidi qua cum potestate imperarit; ipsum dicentem audivi: *Sedebitis et vos super sedes duodecim*⁴². Futura video fidei oculis. Antevertit, ut apparet, latronis voces mulier. Ille in cruce orationes accerebat: *Mememento mei in regno tuo*⁴³. Hæc ante crucem pro regno supplicat: *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam*. O desiderium passione majus! O desiderium in selam futuri cogitationem intentum! **134** Quæ temporis intercedo removebat a cognitione, fides intuebatur. Quid ergo Salvator? Omissa matre cum filiis verba facit: *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari*⁴⁴? Mater regnum postulaverat, obtentu facile arbitrata, perabatque, quod sperabatur ex sola postulatione rogantibus obventurum. Ac filios Christus Dominus regni acquirendi modum docebat: *Potestis bibere calicem?* Thronus laborum fructus est, et munus rogationis (a): *potestis baptizari?* Via est passio, labores pro religione suscepti regnum merentur. Non tenuis hæc postulatio; sed passionis imitatio regnum conciliat. Si dignitatem amas, accede ad passionis societatem, ostende te cum Christo crucifixum, et in regni consessu spectaberis. Imis mercare summa. *Potestis baptizari?* Quid tandem filii? *Possumus*. Desiderata res pertrahit ad patientium. Quid ergo Dominus? *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ipse baptizor, baptizabimini; sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis*⁴⁵. Quid ais, o Domine? Pro te passi non etiam a te remunerationem obtinebimus? Ungis et periculo objicis, nec evaleas meritis vicem reddere? Non est tuum dare? Quomodo igitur clamabas: *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt*⁴⁶? In hisce vero omnibus profecto regni donatio est. Aut quomodo dixisti: *Pater omne judicium dedit Filio*⁴⁷? Quinimo illud dedit incarnationem tuam respicit. Nam cum a natura sis Filius, habes in natura possidendi Jus. Ubi autem iudicii dignitas invenitur, remunerationis quoque facultas. Non ipse dixisti: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*⁴⁸? Non modo clamabas: *Sedebitis super sedes duodecim*⁴⁹? Et nunc dicis: *Non est meum dare vobis?* Quid sibi vult: *Non est meum?* Cur vocem apposuisti, ex qua Ario præbeatur impietatis occasio? cur tuis ille verbis in te insolenscit? Cur mendacium a veritate mutuatur? Qui mundum produxisti, impar sis ad remunerandum?

Ἦκουσα τοῦ Ἰωάννου βοῶντος: Ἴδε ὁ Ἀμὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶδον θαυμάτων νιφάδας, εἶδον ἐξουσίαν προστάγματος. Αὐτοῦ λέγοντος ἤκουσα· Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων. Ὁρῶ τὰ μέλλοντα τοῖς τῆς πίστεως ὄμμασι. Προέφθασεν, ὡς ἔοικε, καὶ τὰς τοῦ ληστῆ φωνάς ἡ γυνὴ. Ἐκεῖνος ἐπὶ σταυροῦ τὰς δεήσεις προσέφερε· Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Αὕτη πρὸ τοῦ σταυροῦ περὶ βασιλείας ἐκτεταταί· Εἰπέτεν αὐτῶν· οἱ δύο υἱοὶ μου, εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐνωτέρων μου. Ὁ πόθος τὸ πάθος νικῶντος! Ὁ πόθος τὸ μέλλον μόνον φανταζομένου! Ἄ χρόνος ἔκρυπτεν, ἡ πίστις κατώπτευσεν. Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Ἄφεις τὴν μητέρα, τοῖς παισὶ διαλέγεται· Δύνασθε πιστῆν τὸ ποτήριον ὃ μέλλω πεινῆν; καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθῆναι; Ἡ μήτηρ ἤτησεν, εὐκόλον εὐρημα τὴν βασιλείαν νομίζουσα, καὶ τοῖς αἰουοῦσι τὸ ζητούμενον ἐξ αἰτήσεως περιγενέσθαι μόνῃς ἐλπίζουσα. Ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν τῆς κτήσεως τρόπον τοῦ παιδᾶς ἐδίδακε· Δύνασθε τὸ ποτήριον πιστῆν; τοῦτ' ἔστι καμμάτων καρπὸς, οὐ καὶ τῆς αἰτήσεως δῶρον ὁ Ἕρως. Δύνασθε βαπτισθῆναι; Ὅδός ἐστι τὸ πάθος, οἱ ὑπὲρ εὐσεβείας κίνδυνοι βασιλείας πρόξενοι. Οὐ ψιλῆ τις αἰτήσις, ἀλλ' ἡ τοῦ πάθους μίμησις τὴν βασιλείαν μνηστύεται. Εἰ τῆς ἀξίας ἐρᾶς, μέτελθε τοῦ πάθους τὴν κοινωνίαν, φάνηθι συσταυρούμενος, καὶ ὀφθήσῃ συγκαθεζόμενος. Ὄνησε τοῖς κάτω (89) τὰ ἄνω. Δύνασθε βαπτισθῆναι; Τί οὖν οἱ παῖδες; Δυνάμεθα. Ὁ πόθος τὸ πάθος ἐφέλκεται. Τί οὖν ὁ Κύριος; Τὸ μὲν ποτήριον πείσθε, καὶ τὸ βάπτισμα ὃ βαπτίζομαι βαπτισθήσεσθε· τὸ δὲ καθίσει ἐκ δεξιῶν μου, ἡ ἐξ ἐνωτέρων μου, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; Ὑπὲρ σοῦ πάσχοντες, οὐ παρὰ σοῦ τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμεθα; Ἀλείφεις πρὸς κίνδυνον, οὐκ ἐξισχύων ἀμείψασθαι; Οὐκ ἔστι σὸν δοῦναι; Πῶς οὖν ἐδόξας· Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἔστιν; Ἐν δὲ τοῖς πᾶσι πάντως καὶ τῆς βασιλείας ἡ δόσις. Ἡ πῶς ἐλεγες· Ὁ Πατήρ τὴν κληρίαν πᾶσαν ἔδωκε τῷ Υἱῷ; Καὶ τοι τὸ ἔδωκε πρὸς τὴν σὴν οἰκονομίαν εὐθύνεται. Υἱὸς γὰρ ὢν φύσει, ἔχεις ἐν φύσει τὴν κτήσιν. Ὅπου δὲ κληρίσας ἀξία, καὶ ἀνταποδόσεως ἐξουσία. Οὐκ αὐτὸς ἐλεγες· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν; Οὐκ ἀρτίως ἐδόξας· Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων; Καὶ νῦν λέγεις. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι; Τί σοι βούλεται τό· Οὐκ ἔστιν ἐμὸν; Τί λέξιν προσέθηκας Ἀρείφω πρόφασιν ἀσεβείας παρέχουσαν; Τί τοῖς σοῖς κατὰ σοῦ σοβαρεῦεται βήμασι; Τί παρὰ τῆς ἀληθείας ἐκεῖνος τὸ ψεῦδος ἐκ-

⁴¹ Joan. i, 28. ⁴² Matth. xix, 28. ⁴³ Luc. xxiii, 42. ⁴⁴ Mat. h. xx, 22. ⁴⁵ ibid. 25. ⁴⁶ Joan. xvi, 15. ⁴⁷ Joan. v, 22. ⁴⁸ Matth. xxv, 34. ⁴⁹ Matth. xix, 18.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(89) Ὄνησε τοῖς κάτω. Scribendum ὄνησει.

(a) Non bene Dausqueius, et munus rogationis. Legendum enim οὐ καὶ τῆς, non οὐ καὶ τῆς, est thronus laborum fructus, non rogationis munus. CORREPTIS.

κίεταται; Ὁ τὴν κτίσιν παραγαγὼν εἰς ἀμοιβὰς οὐκ ἀρκεῖς; Ὁ ποιητὴς οὐ στεφανοῖς μετὰ τὴν νίκην τὸ πῶλημα; Ἐχομεν τὰς σὰς φωνὰς, τῆς σῆς ἰσχύος ἐν ἔχυρον. Ἐχούσαμὲν σου βοῶντος· *Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*. Τὸ τῆς τιμῆς ἐφάμιλλον, πρὸς ἐξουσίαν ἰσόρροπον. Καὶ πάλιν· *Ἄ γὰρ ἂν ποιῆ ὁ Πατήρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Τῷ Πατρὶ ποιεῖς ὁμοίως, καὶ οὐκ ἔχεις τὸ δίδοναι τῷ Πατρὶ παραπλησίως; Οὐκ αὐτὸς ἐφησα· *Ὁσπερ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ*; Τί οὖν συνδημιουργὸς τῷ Πατρὶ, συγκαθέξῃ τῷ Πατρὶ, συνδιοικεῖς; τῷ γεννησάντι, ἐγείρεις ὡς ἐκεῖνος. οὗς θέλεις ζωοποιεῖς ὡς αὐτὸς, καὶ νῦν λέγεις· *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι*; Διὰ τί; Ἐπειδὴ τῆς τοῦ λαμβάνοντος ἀξίας, οὐ τῆς τοῦ δίδοντος ἐξουσίας μόνον τὸ δῶρον. Καμάτων ἄθλον ὁ θρόνος, οὐ φιλοτιμίας τὸ χάρισμα. Ἐκ κατορθωμάτων ὁ θρόνος, οὐκ ἐξ αἰτήσεως ἢ ὁδοῦ. Δεῖξόν μοι τὴν σὴν ἀξίαν (90), καὶ βλέπε τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν. Ἄν ἀμαρτωλὸς ὑπὲρ πταισμάτων ὀδύρηται, κομφίζω τὴν νόσον, καὶ διαλύω τὸ χρέος· ἂν πόρνη δακρύη, δωροῦμαι τὴν ἀφῆσιν· ἂν τελώνης τύπη τὸ στήθος, οὐ χαράττω τὰ πταίσματα· ἂν λεπρὸς τὴν θεραπείαν ζητῇ, δεικνύω τὴν δύναμιν· θέλω, καθαρῶσθε· ἂν νεκρὸς ἐκ τάφων ἀναστῆναι δεῖ, τὴν ἐξουσίαν προβάλλομαι· *Ἀδάρα, δεῦρο ἔξω*· ἂν τυφλὸς περιστάξῃ τὸ φέγγος (91)· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γεννηθῆτω ὑμῖν*. Ἄν δὲ θρόνον τῆς αἰτῆς, καὶ βασιλείαν ζητῇ, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν ποθῇ, τότε τὴν ἐξουσίαν περιεργάζομαι· τοὺς περὶ εὐσεβείας ἰδρωτὰς ἀναμαστρυῶ. Τοῦτων γὰρ ἡ μετ' ἐμοῦ καθέδρα μισθός. Κἂν εὖρω τοῦτων ἐπάξιον, ἐμὸν ὑπάρχει τὸ δοῦναι· καλεῖ γὰρ τὴν δίδοντος ἐξουσίαν ἢ τοῦ λαμβάνοντος ἀξία. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς (92) ἐστὶ τὸ δίδοναι, ἀλλ' εἰς ἡτοιμάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. Εὐτρεπίζει δοκιμάζων ὁ Πατήρ, οὐκ ἀπλῶς χαριζόμενος· ἀναμένει τὸν τρόπον, εὐτρεπίζων τὸ δῶρον. Οὐκ ἔχχει τὴν χάριν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν δωρεὰν ταμιεύεται. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. Οὐδὲ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ εἰκῆ τοιαῦτα χαρίζεσθαι. Διὰ τοῦτο τῷ μαρτυροῦντι τὴν βασιλείαν χαρίζομαι· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔση ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ὁρῶν γὰρ τὸν πόθον, παρέχω τὸ δῶρον. Διὰ τοῦτο λέγω· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*.

A Cum sis creator, post victoriam non coronas creaturam? Tenemus verba tua potestatis tuæ pignora. Audivimus te clamantem: *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificent Patrem*⁹⁰. Honoris æqualitas potestatis æquilibritati respondet. *Quæcunque facit Pater, hæc et Filius similiter facit*⁹¹.
135 Cum Patre similiter operaris, et quod dat Pater, pariter dare non vales? Non affirmasti ipse: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit: sic et Filius, quos vult, vivificat*⁹²? Cur ergo unus es cum Patre creator, cum Patre consideres, cum genitore simul gubernator es, excitas a mortuis, ut ille, quos vis vivificas ut ipse; et modo dicis: *Non est meum dare?* Cur? Quia remuneratio accipientis meritum consequitur, non solum facultatem donantis. Thronus laborum præmium est, non ambitionis donum gratuitum. Ex recte gestis thronus comparatur; nudam postulationem datio non consequitur. Monstra meritum tuum, et meam intueere potestatem. Si peccatorem peccati lædet, ægritudinem levo, debitumque dimitto; si plorat meretrix, remissionem concedo; si publicanus pectus ferit, errata non exaro; si leprosus curationem quærit, virtutem exero. *Volo, mundare*⁹³; si mortuum e tumulo rezurgere necesse est, potestatem expromo: *Lazare, veni foras*⁹⁴; si cæcus luminis orbitatem gemit: *Secundum fidem vestram fiat vobis*⁹⁵. Quod si thronum vero quis petat, et regiam potestatem quærat, et sedere ad dexteram affectet, tunc quid possim curiose dispicio, fusum pro pietate sudorem testibus reposito. Nam eorum merces est in meo versari consensu. Si reperero quod his condignum sit, tunc *est meum dare*; vocant enim dantis potestatem accipientis merita. *Ideo non est meum dare: sed Patris est dare, sed quibus paratum est a Patre meo*⁹⁶. Pater, dum probat, parat; non simpliciter gratificatur. Expectat mores nostros, donum dum parat: non leviter effundit gratiam, sed munus recondit. *Non est meum dare*. Neque enim Patris est temere gratisque talia largiri. Propterea martyrium perferenti regnum concedo. *Hodie mecum eris in paradiso*⁹⁷. Viso namque animi desiderio dona præbeo. Propterea dico: *Docete omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*⁹⁸. Simul autem una est instructio, idem baptisma, eadem

⁹⁰ Joan. v, 23. ⁹¹ ibid. 19. ⁹² ibid. 21. ⁹³ Matth. viii, 3. ⁹⁴ Joan. xi, 43. ⁹⁵ Matth. ix, 28. ⁹⁶ Matth. xlv, 34. ⁹⁷ Luc. xxiii, 4. ⁹⁸ Matth. xxviii, 19.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(90) *Δεῖξόν μοι τὴν σὴν ἀξίαν*. Certo certius hoc loco ἀξία est meritum. Item ubi de Abrahamo loquitur, sic de humilitate infra: *Ἵσπερβαίνει τῇ ἀξίᾳ τὰ μέτρα τῆς φύσεως· Merito naturæ modum supergreditur*. Sapientia iii: *Εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ*. Matth. x: *Ὁ φίλων τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα ὑπὲρ ἐμῆ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος*. Nam etsi interpres verbo *aiquus* eos locus converterit: tamen non

video discrimen inter hæc, *cælo dignus est, et cælum meretur*. Meritum autem negare posse Græce dici insanientis est sapientia.

(91) *Περιστάξῃ τὸ φέγγος*. Corrigo περιστράξῃ, ut lumen ademptum gemat admodum.

(92) *Ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς*. Sic lego, ἀλλ' οὐ τοῦ Πατρὸς, claret e vers. xii: *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, οὐδὲ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ εἰκῆ τοιαῦτα χαρίζεσθαι*.

etiam remunerationis gratia, una eademque personarum id concedentium potestas : cuius servata fide utinam regni cœlestis consecutionem mereamur in Christo : cui virtus et gloria in sæcula. Amen.

136 ORATIO XXV.

Ejusdem in illud : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis ? »

1. Moyses Hebræorum doctor, Dei cognitionis disciplinam Judæorum filiis traditurus, discipulorum animos Ægyptiorum suppliciis ante percellit, et creaturam jussu Dei transformat, quo mentes idonee comparet ad doctrinam ; totiusque naturæ legibus vim affert, quo mores evellat improbos. Illud enim, quod ante in lucem protuli, docturus in locis desertis : *In principio creavit Deus cœlum et terram*⁷⁹, cum orationi ægre fidem habituros sciret, rebus ante visis flectit intelligentiam. Siquidem Deum eis ostendit creaturam transformantem, ut creaturam cum fide astruat. Ideo per diem nox invenitur, luci tenebræ commiscetur, ignis cum grandine confunditur, fluvius in aliam faciem vertitur, mare sinitur, et pedibus transmittitur, undarum ingenium docetur hominum ferre vestigia, suasque natura dediscit leges, quo Deus ab hominibus creator credatur. Ad eum modum Mosaicæ res procedunt. Verum Dominus noster Jesus Christus religionem apostolorum choro promulgans, non quibus alios puniverit, iis ipsos docet, sed miraculorum et humanitatis suæ fontes patefaciens, et commune valetudinarium aperiens miraculorum vi, quasi manu ducit animos ad Dei cognitionem. Qui enim ægritudinum, quæ in corpore, liberationem adepti sunt, liberatoris cognitionem animo acceperunt ; et quisquis morbo detentus, abjecit morbum, quem habebat, quam notitiam non habebat, ascivit. Inde factum ut paralysi membra devictus, viam ad cognitionem nactus sit curationem. Alius in altissima cæcitate natus, cum ordinaria videndi vi carerent oculi, simul et corpore et animo factus est oculatus ; luto quidem extrorsum reformatis oculis, voce vero introrsum efformatis. Addebatur enim præterea velut alterum ali-quod medicamentum, plena doctrinæ oratio : **137** *Tu credis in Filium Dei*⁸⁰ ? Et de luce cognitionis emicuit confessio : *Ita, Domine, et adoravit eum*⁸¹. Inge factum, ut dæmon abigeretur clamitans : *Quid nobis, et tibi, Jesu Fili Dei*⁸² ? Invitus

⁷⁹ Gen. 1, 1. ⁸⁰ Joan. ix, 35. ⁸¹ ibid. 36. ⁸² Matth. viii, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(93) *Ὁ ἔφηρ.* Dixit oratione 1.
(94) *Ἐν σκότῳ τεχθεὶς νυκτός.* Belle sane. At in ea expingenda cæcitate ut exultat Nominus, ut triumphat.

Τυφλὸν ἐτι σπείροντα λεχωίδες ἔδραμον ὦραι, Ὅστις ἔφη περίβοιτος ἀφωτιστοιο προσώπου

Ἄμην. Ὁμοῦ δὲ μία μὲν ἡ μαθηταία, βάπτισμα καὶ τὸ αὐτὸ, καὶ μία τῆς δωρεᾶς ἡ χάρις, μία τῶν παρεχόντων προσώπων ἡ δύναμις· ἧς τὴν πίστιν φυλάξαντες, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθετημένον ἐν Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ; »

α'. Μωϋσῆς μὲν ὁ τῶν Ἑβραίων παιδευτῆς, τὸ τῆς θεογνωσίας μάθημα τοῖς Ἰουδαίον μέλλον παραδιδόναι παισὶ, προεκπλήττει τὰς τῶν παιδευομένων ψυχὰς ταῖς Αἰγύπτου κολάσεσι, καὶ μετασκευάζει τὴν κτίσιν τοῖς θεοῖς προστάγμασιν, ἵνα παρασκευάσῃ τὰς γνώμας ἐτοιμῶς ἔχειν πρὸς τὰ διδάγματα· καὶ φύσεως ὅλης βιάζεται νόμους, ἵνα μοχθηροῦς ἐπισπάσῃται τρόπους. Μέλλον γὰρ ἔφηρ (93) ἐπὶ τῆς ἐρήμου διδάσκει· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἀπιστοῦντας τοῖς λόγοις εἰδῶς, πρῶτον δυσωπεῖ τῇ θεᾷ τὴν λογισμὸν. Δείκνυσι γὰρ αὐτοῖς τὸν Θεὸν μεταποιῶντα τὴν κτίσιν, ἵνα καὶ ποιῶντα πιστώσῃται. Διὰ τοῦτο ἐν ἡμέρᾳ μὲν γίνεται νύξ, καὶ φωτὶ μίγνυται σκότος, καὶ πῦρ χαλάζῃ συμπλέκεται, καὶ ποταρὸς μεταβάλλεται, καὶ θάλασσα σχίζεται, καὶ πελάγη πεζεύεται, καὶ φύσις κυμάτων ἀνθρώπων ἔχνη διδάσκειται, καὶ μεταμανθάνει τοὺς νόμους ἡ κτίσις, ἵνα δημιουργὸς Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις πιστεύσῃται. Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐκ Μωϋσεως. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ τῆς εὐσεβείας μάθημα τῶ τῶν ἀποστόλων ἀνακηρύττων χορῶν, οὐ δι' ὧν ἑτέρους κολάζει, διὰ τούτων τούτους παιδεύει, ἀλλὰ τὰς φιλανθρώπους τῶν θαυμάτων πηγὰς ἐκπετάσας, καὶ κοινὸν ἰατροῦν ἀνοίξας, τῇ τῶν θαυμάτων θεραπείᾳ χειραγωγεῖ τὰς ψυχὰς πρὸς ἐπίγνωσιν. Οἱ γὰρ τῶν ἐν σώματι νόσων ἐλευθερίαν λαμβάνοντες, τὴν τοῦ θεραπεύοντος γνώσιν ταῖς ψυχαῖς προσελάμβανον· καὶ πᾶς τῷ πάθει κρατούμενος, ἦν μὲν εἶχεν ἀπέθαλε νόσον, ἦν δὲ οὐκ εἶχε προσελάμβανε γνώσιν. Ἐκεῖθεν παράλυτος τὰ μέλη σφιγγόμενος, γνώσεως ὁδὸν εἶχε τὴν ἴασιν. Ἄλλος ἐν σκότῳ τεχθεὶς νυκτός (94), προθεσμῶν οὐκ ἔχων ἐν ὄμμασιν, ὁμοῦ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς καὶ τὴν ψυχὴν ὠμματοῦτο· πηλῶ μὲν τοὺς ἔξωθεν ὀφθαλμοὺς ἀναπλαττόμενος, φωνῆ δὲ τοὺς ἐνδοθεν πλαστοουργούμενος· ἐπείγετο γὰρ ὡσπερ τι φάρμακον δεύτερον τῆς διδασκαλίας· ὁ λόγος (95)· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Καὶ ὠμολόγησεν τὸ φέγγος τῆς γνώμης· Ναί, Κύριε, καὶ προσκύνησεν αὐτῷ.* Ἐκεῖθεν ἡλαύνετο δαίμων βῶν·*

Συμφερτὴν ἀμέριστον ἔχων ἀχάρακτον ὀπωπῆρ, Ἐν φύσις οὐκ ἐτύπωσε, λιποβλεφάριοι δὲ κύ- [κ.λοῦ Οἰδαλέον ἔξενον ἔμμα γενεθλιάς εἶχεν ὀμύχλη.

(95) *Ἐπείγετο... λόγος.* Ἐπήγετο. Nam cum luto oculos reformaret, orationem præterea addidit

Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Υἱὸ τοῦ Θεοῦ; Ἄκων ἰκήρυττες, ὃν κρύπτειν ἐσπούδαζεν. Ἐκείθεν ἀνεπήδα νεκρὸς, ἔργους διδασκόμενος τοῦ θανάτου τὴν ἤτταν. Ἐκείθεν ἀμαρτωλὸς δακρύσας, τὸ τῆς ψυχῆς ἀπέδουτο βάρος, γνωρίζων, τὸν αἰρῶντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ ἦν ὁδὸς πρὸς τὰ μεῖζω θαύματα. Ἡ ὄψις ἐθαύμαζε, καὶ ἡ πίστις ἐτρέφετο. Οὐ γὰρ καλῶν, ὃ ἔφη, ἀλλὰ θεραπεύων ἐπαίδευεν, ὡς αὐτὸς που φησὶν· Οὐκ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον (96).

β'. Μυρίαὶς τοίνυν θαυμάτων δυνάμεις τοὺς τῶν μαθητῶν ὀφθαλμοὺς ἐστίασας, ἄρχεται λοιπὸν ταῖς ἀκοαῖς παρανοίγειν τὸ τῆς θεότητος φέγγος. Καὶ δὴ τῶν μαθητῶν συγκαλέσας τὸ σύστημα, ἠρώτα· *Τίνα με λέγουσιν* (97) *οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα παράδοξον. Ὁ διδάσκων ἠρώτα, καὶ ἠρωτῶντο οἱ διδασκόμενοι· ἠγνόουν γὰρ εἶ τῆς οικονομίας τὸ βάθος· οὐκ ἤδεσαν θεότητα κεκρυμμένην ἐν ἀνθρωπότητι, ἀλλ' ἄχρι τῶν φαινομένων τὸν νοῦν ἀνατείναντες προσωτέρω βλέπειν οὐκ ἴσχυον· ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ὄρος τῆς γνώσεως, τῶν δυνάμεων ἢ δυνάμεις. Τοῦτο πολλάκις αὐτοῖς ὁ Δεσπότης ἀνιτιτάμενος ἔλεγε· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε* (98); Ἄρχῃ γὰρ μαθήσας τῆς ἀγνοίας ὁ ἔλεγχος· καὶ διδασκαλίας προϊμίον, ὧν τις οὐκ οἶδεν ἢ ἀσθησῆς. Διὰ τοῦτο πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπέβόα· *Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Καὶ πόθεν, ὦ Δέσποτα, τῶν μαθητῶν καταγνώσκεις ἀσθένειαν; Τί γὰρ ὧν εἶπες οὐ διψώσας ἀκοαῖς ὑπεδέξαντο; Οὐκ εἶπες· *Δεῦτε ἐπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμῖς ἀληθεῖς ἀνθρώπων,* οἱ δὲ τῇ πίστει πρὸς τὴν φωνὴν ἠλιεύοντο; Οὐκ Ἄνδρέας τῷ Πέτρῳ φησὶ· *Τὸν Μεσσίαν εὐρίκαμεν;* Καὶ πρὸς τὴν φωνὴν ὁ Πέτρος τὴν ἀκοὴν ἐδραμεύετο; Οὐ πρῶτον γυμνοῦς κατὰ παθῶν καὶ δαιμόνων ἐστράτευσα; οἱ δὲ, μετὰ τὴν νίκην, τὰς τῆς νίκης εὐθύνας ὑπέχοντες, ἔλεγον· *Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται;* Τί οὖν; οἱ τὰς τῶν δαιμόνων ὑπὸτάσσοντες φάλαγγας, ἀνονοῦσι πρὸς μάθησιν; Ναί, φησὶν· ἐκεῖνο γὰρ τῆς ἐμῆς χάριτος ἔργον, οὐ τῆς αὐτῶν διανοίας δυνάμεις. Καὶ θεασάμεθα πρῶτον τὴν ἀγνοίαν, ἵνα θαυμάσωμεν τὰ διατάγματα (99). *Συνέπλεε ποτε τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, γυμνάσαι δὲ τὴν πίστιν τοῦτων βουλόμενος, προστάττει τῇ θαλάττῃ συγκινήσαι τὴν δύναμιν· χώραν δὲ τῷ χειμῶνι διδοῦς, ἐδείκνυε τῇ νηὶ τὸν καθεῦδοντα· ἢ θάλαττα δὲ τῷ Δεσποτικῷ πειθομένη συνθήματι,*

⁹⁷ Joan. i, 29. ⁹⁸ Joan. ii, 17. ⁹⁹ Matth. xvi, 13. ⁹⁶ Joan. xiv, 9. ⁹⁷ Joan. xvi, 12. ⁹⁸ Matth. iv, 19. ⁹⁹ Joan. i, 41. ⁹⁹ Luc. x, 17.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(96) *Ἰνα σώξῃ τὸν κόσμον.* Res ipsa continetur Joan. xii, 47; Luc. ix, 56. Verum Basilii potius respiciat Joan. iii, 17, in quo extrema paulum deflexa : *Ἰνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.*

(97) *Τίνα με λέγουσιν.* Τὸ μὲ, quibusdam Biblii prætermittitur.

(98) *Οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε.* Consentit Biblio-

prædicabat, quem celare studebat. Inde factum, ut mortuus exsultaret revera doctus devictam esse mortem. Inde factum, ut plorans peccator, et eum recognoscens, qui tollit peccatum mundi ⁹⁶, animi pondus abjecerit. Aperiebant itaque viam ad majora miracula. Oculus mirabatur, et fides alebatur. Non enim, ut dixi, puniens, sed sanans docebat, quod ait alibi : *Non venit Filius hominis, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum* ⁹⁶.

2. Cum igitur innumerabilibus miraculorum virtutibus discipulorum pavisset oculos, incipit deinde auditui quoque divinitatis lucem adaperire. Et sanæ coacto discipulorum globo rogabat : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* ⁹⁷? Et rem miram inopinamque videre erat. Magister rogabat, discipuli rogabantur : adhuc enim ignorabant incarnationis altitudinem ; non norant abditam in humanitate deitatem, sed in faciem duntaxat apparentium rerum mentis aciem intendentes ulterius videre nequibant ; unoque sine vis oculorum, et eorum cognitio terminabatur. Hoc sæpe Dominus illis insinuans aiebat : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe* ⁹⁸? Eruditionis enim principium est ignorantia exprobratio, et descendit initium eorum quæ quis ignoret animalversio. Propterea rursus eis non sine clamore inculcabat : *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* ⁹⁷. Unde vero, o Domine, discipulorum condemnas imbecillitatem? Quid enim? An non sitientibus auribus dicta tua exceperet? Non cum diceret : *Venite post me, et faciam vos pisatores hominum* ⁹⁶, illi fidei hamo per vocem jacto capti sunt? Non dicit Andreas Petro : *Messiam invenimus* ⁹⁷? Et ad vocem Petrus auribus ligabatur? An non primum nudos contra passiones, contra demones militare jussisti, lique parta victoria rationem victoriæ tali reddebant oratione : *Domine, etiam demonia subjiciuntur nobis* ⁹⁹? Quid ergo? Qui dæmonum phalanges subjugant ad discendum virium non satis habent? Profecto, inquit. Illud enim gratiæ meæ opus est, non virtus **138** eorum intelligentiæ. Ignorantiam primum attente videamus, ut præcepta tanto majoris æstimemus. *Navigabat olim cum discipulis Salvator, cumque animo constituisset eorum exercere silentium, mari imperat, ut vires commoveat : locum autem tempestati concedens indormientem se navi exhibebat : mare facta*

rum textui versio communis, *cognovistis*. Unum nominans exteros complecti potuit. Basil. *De transfiguratione*. Καὶ οὐκ ἔγνωκάς με : quo tubicine steterit versio communis.

(99) *Τὰ διατάγματα.* Lubens substituerim διδάγματα : quod ut faciam, impellit, quidquid hic lego.

cum Domino compositione contra servos furebat : A illi præ trepidatione omisso gubernaculo ad Dominum confugiunt : *Præceptor, salva nos, perimus* 91. Quibus Christus excitus vocibus creaturæ retinnit habenas, et maris iras refrenavit : ventis autem quietem imperavit. At discipuli miraculo testimonium dum perhibent, miraculi opificem non cognoscebant : verum per ignorantiam animorum fluctuatione jactati, et miraculis haud secus, quam undarum tempestate, perturbati secum mussitabant : *Quis putas est hic, quia et ventis et mari imperat* 92? Nam externa visione corporis offensi, dilutescentem et abstrusam deitatem ignorabant. Nunquam enim sic admiratione percussi fuissent, si creaturæ scissent opificem eum, quem creaturæ imperantem contuebantur. Atque etiam Judæis Dominus clamabat : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* 93. Quod dicebatur, discipuli minime cognoscebant. *Quando enim, inquit, surrexit ex mortuis, tunc cognoverunt, quia de templo corporis sui dicebat* 94; et resurrectio per experientiam miraculi inscientiam expellens cognitionis causa fuit.

3. Rursus in manus Domini panem indidit natura, cum tota solitudo præ manducantium multitudine in angustias redacta tanto commeatui absumendo par non erat. Quid ergo de ipsis Lucas? *Erat enim, inquit, cor eorum obcæcatum propter panes* 95. Cujus affectus occasio fuit miraculi magnitudo. Vis aliunde etiam apostolorum ignorantiam discere? Petrum intueamur. Petrus apostolorum coryphæus, postquam aliquando in monte Christus aspectu figuraque corporis immutata spectabili suo lumine solem condidisset, et evestigio Moyses ac Elias præsentem adfuissent; hic nondum gustata morte, ille mortuorum in lege laus prima, viventium judicem et Dominum suis hymnis prædicantes; tunc Petrus spectaculo obstupefactus admiratum, visum suo modulo non metitur, sed æquali **139** pretio servos æstimans, *Faciamus, inquit, tria tabernacula; tibi unum, et Moysei unum, et Eliæ unum* 96. Quibus dictis confestim nubes e caelo desiluit, illos quidem obtegens, hujus vero corrigens ignorantiam, et formidabili voce Petri lingua obstruxit : *Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* 97. Illi igitur ad eam vocem diffugiunt. Lucas vero, Petri discipulus, Petri publicat ignorantiam : *Hæc, inquit, dicebat ignorans, quæ diceret* 98. Nam

κατὰ τῶν ὁμοδούλων εἶμαινετο. Οἱ δὲ τῆ φόβῳ τοῦ οἰακά; ῥίψαντες, τῷ Δεσπότη προστρέχουσιν· Ἐπιστάτα, σώσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα. Ἐφ' οἷς ὁ Χριστὸς ἀναστὰς συνείχε πάλιν τὰς ἡνίας τῆς κτίσεως· καὶ χαλινῶν μὲν τὸν τῆς θαλάττης θυμὸν, τοῖς πνεύμασι δὲ τὴν ἡσυχίαν ἐπέταττεν. Οἱ δὲ μαθηταὶ μαρτυροῦντες τῷ θαύματι, τὸν θαυματουργὸν οὐκ ἠπίσταντο· ἀλλ' ὑπ' ἀγνοίας τὸν λογισμὸν χειμαζόμενοι, καὶ τοῖς θαύμασιν ὡς κύμασι τὴν ψυχὴν ταραττόμενοι, καθ' ἑαυτοὺς ἐψιθύριζον (1). *Τίς ἄρα οὗτός ἐστιν, ὅτι καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττει, καὶ τῇ θαλάττῃ* (2); Τῷ γὰρ φαινομένῳ προσπαλοῦντες, τῆν κεκρυμμένην ἠγνοῦν θεότητα. Οὐ γὰρ ἀν' ἐξεπλάγησαν, κελύοντα τῇ κτίσει θεωροῦντες, οἱ δημιουργὸν εἶναι τῆς κτίσεως ἐπιστάμενοι. B Καὶ μὴν καὶ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Δεσπότης ἐβόα· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Ἡγνοῦν οἱ μαθηταὶ τὸ λεγόμενον· *Ὅτε γάρ, φησὶν, ἀνάστη* (3) *ἐκ νεκρῶν, τότε ἔγνωσαν* (4), *εἰ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἔλεγε.* Καὶ γέγονεν ἡ ἀνάστασις γνῶσις, τῇ παρὰ τοῦ θαύματος τὴν ἀγνοίαν λύσασα.

γ'. Πάλιν ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότη χειρὶ τὸν ἄρτον ἐπῆγαγε φύσις, καὶ ἔρημος ὅλη τῇ πλήθει τῶν ἐσθιόντων στενοχωρουμένη, πρὸς τὸ πλήθος τῶν χορηγουμένων οὐκ ἤρκεσε. Τί οὖν ὁ Λουκᾶς περὶ αὐτῶν; *Ἦν γάρ, φησὶν, ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη ἐπὶ τοῖς ἄρτοις* (5). Πάθους ὑπόθεσις τὸ τοῦ θαύματος γέγονε μέγεθος. Βούλει μαθεῖν καὶ ἐτέρωθεν τῶν ἀποστόλων τὴν ἀγνοίαν; Τὸν Πέτρον κατίδομεν. Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος, ἐπειδὴ ποτε πρὸς τὸ ὄρος μεταβαλὼν τὴν θεάν Χριστὸς, καὶ ἀλλάξας τὸ σχῆμα, κρύπτει τῷ φέγγει τῆς θέας τὸν ἥλιον, καὶ παρήσαν εὐθύς Μωϋσῆς· καὶ Ἠλίας, ὁ μὲν οὐπω θανάτου γευσάμενος, ὁ δὲ τῶν ἐν νόμῳ τὸ ἀκροθίνιον νεκρῶν, καὶ ζώντων κριτὴν καὶ Δεσπότην δι' ὧν ὕμνον κηρύττοντες· *τότε Πέτρος, ἐκπλαγεί; τὴν θεάν, οὐ μετρεῖ τὸ βλεπόμενον, ἀλλ' ἰσοτίμους οἰθηθεὶς τοὺς δούλους· Ποιήσωμεν, φησὶ, τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῆ μίαν, καὶ Ἠλίας μίαν.* Ἐφ' οἷς ἄνωθεν εὐθύς κατεπέφθα νεφέλη κρύπτουσα μὲν ἐκείνους, διορθουμένη δὲ τούτου τὴν ἀγνοίαν, καὶ φωνῆ φοβερά τὴν τοῦ Πέτρου γλώτταν ἐνέφραττεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός· D αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἐκείνοι μὲν οὖν πρὸς τὴν φωνὴν δραπετεύουσιν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ὁ τοῦ Πέτρου μαθητῆς, τοῦ Πέτρου δημοσιεύει τὴν ἀγνοίαν· *Ταῦτα, φησὶν,*

91 Matth. viii, 25. 92 Luc. viii, 25. 93 Joan. ii, 19. 94 ibid. 21, 22. 95 Marc. vi, 52. 96 Matth. xvi, 4. 97 ibid. 5. 98 Luc. ix, 35.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(1) *Καθ' ἑαυτοὺς ἐψιθύριζον.* Secum mussitabant sive invicem insurrabant. Zacharias in Theocritum vocem hanc exuperit : Παρὰ τὸ ψεῖν ἐν ταῖς θύραις ἤγον τὰς ἀκοάς, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν δένδρων.

(2) *Τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττει, καὶ τῇ θαλάττῃ.* Biblia, τοῖς ὀνέμοις ἐπιτάσσει, καὶ τῷ ὕδατι. Verba sunt τεχνικῶς alia atque alia : κυρίως vero una eademque.

(5) Ἀνάστη. Joan. cap. iv. ἠγέρθη.

(4) Ἐγνώσαν. Biblia, ἐμνήθησαν.

(5) *Ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη ἐπὶ τοῖς ἄρτοις.* Hocce librarii erratum est, aut Basilii monachum ἀμάχημα, quod æstu dicendi excidit? Sic enim locus est e Marco captus, cap. vi, et Lucas nominatur. Platoni quoque evenit, ut versum ex Euripide proferret, qui erat Sophoclis. Vide ad Gellium lib. xiii, cap. 17.

ἔλασεν, οὐκ εἰδὼς ἃ φησὶ (6). Μετὰ γὰρ τὴν γνώ-
σιν οἱ μαθηταὶ τὴν ἀλλήλων στηλιτεύουσιν ἄνοιαν·
οὐ λοδοροὺν γλώτταν κατ' ἀλλήλων ἐγείροντες, ἀλλὰ
τὴν χάριν θαυμάζοντες μεταβάλλουσιν τὴν γνώμην.
Ἐπὶ τούτοις, ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐβόα· Ἔτι
πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστά-
ζειν ἄρει. Διὰ τοῦτο ταῖς κατὰ μικρὸν προσθήκαις
τῶν διδασκάλων, τοὺς μαθητὰς καθ' ἑαυτοὺς κατε-
σκεύαζεν· ἄθροον γὰρ μάθημα φύσις ἀνθρώπων οὐ
δέχεται. Διὰ τοῦτο θαύμασι τε καὶ διδάγμασι πρό-
τερον πειρώσας τὸν νοῦν, πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων
αὐτοὺς μαθημάτων πηθὴν ἐγείρει. Καὶ πάντας
συχκαλεσάμενος ἤρώτα· Τίνα μὲ λέγουσιν οἱ ἄν-
θρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καλῶς τὸν
Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ἦν ὁ Υἱὸς, καὶ
τῷ Πατρὶ τὴν κτίσιν συνεργασάμενος, οἰκτῶ τῶν
ἀνθρώπων ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀνθρωπότητα περι-
βάλλεται, καὶ δεικνύσει ταύτην ἀνθρώποις ὁμοιοειδῆ
θῆξ χειραγωγῶν πρὸς οἰκείαν ἐπίγνωσιν. Πιστοῦμενος
δὲ τοὺς ὀρώντας, ὁμοφυεῖς εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸ
θεωρούμενον, διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἄγει τὴν ἀνθρω-
πότητα· οἰκῶν μὲν ἀχωρήτως, οἰκονομῶν δὲ θεο-
κρητῶς· οἰκειούμενος δὲ ἀπαθῶς τὰ γινόμενα.
Ἐσθίοντα μὲν οὖν βλέποντες, καὶ βαδίζοντα, καὶ
λυπούμενον, ἠπίσταντο τὸ φαινόμενον, τοῖς πάθεσι
μετρούντας τὴν φύσιν· τοῖς δὲ θαύμασι ἐκπληροῦ-
μενοι, τὴν ὑπόνοιαν ἐμερίζοντο· καὶ οἱ μὲν προφη-
την ἐκάλουν, οἱ δὲ Ἠλίαν ἐνόμιζον, οἱ δὲ τίνα δίκαιον
ὀνειροπόλουν· ἑτέροι δὲ Χριστὸν ὀμολογοῦντες, πε-
νηρωτέρω γνώσει τὴν προσηγορίαν καθ' ὅριζον·
ἄνθρωπον γὰρ τίνα τὸν Χριστὸν ὑπελάμβανον, τῆς
τοῦ Μονογενοῦς θεότητος τὰς ἐνοίας οὐκ ἔχοντες.
Τοσαύτης οὖν ἀγνοίας τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς
περὶ αὐτοῦ βοσκομένης, οὐδὲ τῶν ἀποστόλων ὁ χορδὸς
ἀγνοίας ἐλευθερὸς ἔμενεν. Διόπερ αὐτοῖς; πανσόφως
τὴν γνώσιν χαρίζεται. Οὐ γὰρ οἰκθεὶν φθέγγεται (7),
οὐδὲ Θεὸν ἑαυτὸν ἀνακρητῆται προδήλως, τὸ τῆς δι-
δασκαλίας· περὶ αὐτὸν παραιτούμενος· λέγειν γὰρ
ἐντὴν, εἶπερ ἐβούλετο· Ἐγὼ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ τῷ
Πατρὶ τὸν οὐρανὸν συνδημιουργήσας, γῆν δὲ πῆξας
ἐν ὕδατι πλανομένην στοιχειῶν φύσιν στήσας ἀκίνη-
τον, ἀέρα δὲ ἀναχέας, καὶ ἀκτίνας ἀνάψας ἡλίου.
'Ἀλλ' ὑπερετέμνετο τὸν λόγον τὸ τῆς σαρκὸς εὐτελεῖς·
καὶ σφραγίσαι τῷ φαινομένῳ προσπατοῦντες, πρὸς
τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀπεπέμποντο μάθησιν· καὶ
διδασκάλων ἀσθένεια μετροῦσα τῶν λόγων τὴν δύναμιν,
ὄσπερ ἀχλύϊ τῇ ἀπιστίᾳ κατελύετο. Τί οὖν ποιεῖ;
Πρῶτον ἄλλοις τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτάττει κηρύττειν,
φωναῖ; ἄλλοις καταπιστεύσας τὸ κήρυγμα. Διὰ
τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς καὶ ὀνόματα ταῖς ὁδοῖς συν-
έτριχε. Καὶ ἀστήρ ξένῳ δρόμῳ τόκον ἐδήλου παρά-
δοξον· μάγοι δὲ μετὰ Βαβυλώνια, τὸν ἐν σπαργάνοις
ἐζήτουν· Συμεῶν ἐβόα· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν

A peritiores postmodum discipuli mutuam traducunt
imperitiam, non linguis invicem petulantius invec-
ti, sed admirati gratiam, cujus ope animi sunt mutati.
Præterea sic discipulorum aures Christus persona-
bat: *Ait hæc habeo multa vobis dicere, sed non potestis
portare modo* 99. Ideo paulatim facta doctrinæ ac ces-
sione, ex discipulis magistros effecit: *conferentiam*
enim doctrinam non fert hominum ingenium. Quare
miraculis et præceptionibus, quasi pinnis, mentes
aptans excitat, ut ad celsioris disciplinæ culmen
evolent, omnibusque coactis rogat: *Quem me di-
cunt homines esse Filium hominis* 1? Recte, *Filium
hominis*: quandoquidem Deus erat Filius, et cum
Patre creaturæ olim fabricator is exstiterat, qui per
hominum misericordiam ex hominibus humanitatem
B induit, quo uniformis naturæ spectaculo ad propriæ
naturæ notitiam perducantur. Dum vero videntibus
probat ejusdem esse cum hominibus naturæ, quod vi-
detur, humanis modis agit humanitatem, indiscrete
quidem habitans, divine autem gubernans, et quæ
sunt, sibi vindicans absque passione: cibum enim ca-
pientem qui videbant, et incedentem, et tristitia cor-
reptum, naturam cum eventis commensi, quod in
oculos incurrebat cognoscebant: qui vero miracu-
lis percellabantur, in varias suspiciones scindebantur:
hi prophetam vocabant, illi Eliam autumabant,
quidam justum aliquem somniabant. Alii, qui Chri-
stum confitebantur, jejuna quadam et tenui de eo
percepta cognitione appellationem deonestabant.
C Nam quemdam hominem Christum suspicabantur,
cum de Unigeniti divinitate notionem nullam habe-
rent. Cum igitur hominum animos tanta de Christo
depasceretur ignoratio, neque apostolorum cælius
ab ea ignoratione liber exstitit. 140 Quare ipsos
quam sapientissime notitia instruxit. Non enim a
seipso loquitur, neque Deum seipsum manifesto pro-
clamat, magisterii titulo sibi arrogat. Etenim dicere
erat si quidem voluisset: Ego Deus de Deo, ego
cælum una cum Patre fabricatus sum, terram
panxi in aqua elemento errabundo constituta ejus
natura immobili, aerem diffudi, solares radios illu-
minavi. At orationem ejusmodi carnis humilitas
succidebat, et oculi re apparente offensi ab aliorum
disciplina ablegabantur. Oculorum quoque imbecilli-
tas orationis vim dimetiens incredulitate velut cali-
gine occupabatur. Quid agit tandem? Primum aliis,
res suas ut indulgent, imperat alienis vocibus præ-
dicatione concedita. Ideo namque vel a principio
miracula cum partu concurrebant: stella peregrino
cursu manifestabat inopinato natum infantem, magi
relicta a tergo Babylone, fasciatum perquirebant,
Simeon vociferabatur: *Nunc dimittis servum tuum,
Domine* 2. Aliunde Anna vates vaticina excita gratia.

99 Joun. xvi, 12. 1 Matth. xvi, 15. 2 Luc. ii, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(6) Οὐκ εἰδὼς, ἃ φησὶ. Lucas, μὴ εἰδὼς, ὁ
λέγει.

(7) Οὐ γὰρ οἰκθεὶν φθέγγεται. Vide chiliadis 2
centuriam 5.

Propter hos Joannes omnibus ostendebat clamitans : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*³.

4. Tanti sunt testes : ipse de se conticescit. Novit enim opportunum silentium in contentam vocem erumpere. Quando vero ipsum quoque deinceps tempus ad docendum vocabat, miraculis primum oculos dictorum testes excitat et comparat, tuncque verbis adaperit thesaurum, etsi nunquam evidenter demonstrat, neque sic asseveret : *Ego sum Filius Dei vivi; sed quomodo? Quem me dicunt homines esse?* Per interrogationem doctrinam exordiri res est sapientiæ perquam familiaris. Ita profecto Adamum cum ob peccatum strepitu ageret in fugam Conditor, quasi ignarus revocat occultentem se : *Adam, Adam, ubi es*⁴? Ita Caini parricidalem audaciam interrogat : *Ubi Abel frater tuus*⁵? Ita : *Quot panes habetis*⁶? Qui fontis instar panes multiplicat, numerum sciscitatur. Ita de Lazari rebus : *Ubi posuistis eum*⁷? Quærit de loco, qui de loculo solvebat. Ita de hæmorrhousa : *Quis est, qui me tetigit*⁸? Ita modo quoque : *Quem me dicunt homines esse?* Cum ei propositum esset docere, discentes interrogat. Recte *Filium hominis*, tantum non hoc dicens : Propter **141** homines humanitate indutus sum, et cum sim Dominus, in servi forma appareo, et ex matre corpus hoc, quod ex Davide hominum studio indui, mihi que hominem ex Adamo ob Adami progeniem circumdedi, et dignitatem meam teo victus humanitate. *Quem me dicunt homines esse Filium hominis?* Remotam a periculo quæstionem interim discipulis objiciebat. Perfacilem enim responsionem quærit de aliis instituta quæstio. Quare prompte apostolorum cætus respondit : *Alii Eliam, alii Joannem, alii unum ex prophetis*⁹. Sed quæstione iterum ingesta refellit inscitiam : *Vos autem quem me esse dicitis*¹⁰? Et silentio suspensus omnes tenuit : nec enim omnes sciebant. At cum interrogasset, ignorantia cognita Petro divino quodam modo responsum subjicit, et ad quam vocem sponte movebatur, primatem inclinat velut citharam quamdam ratione præditam ictibus exsuscitans; Petri lingua in obsequium doctrinæ usus rogat ignorantes, et responsionem suppeditat : *Tu es Christus Filius Dei vivi*¹¹. Quod per scientiam non poterant, gratia proloquebatur. Eam vero orationem cum firmavisset approbatione sua, omnes condocescit : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est*¹². Petrum felicem asserit, ut orationi fidem conciliet; ut senten-

σου, Δέσποτι· ἐτέρωθεν Ἄννα προφήτις προφητικῶ κινουμένη χαρίσματι. Ἐπὶ τούτοις Ἰωάννης δεικνύων πᾶσιν ἐβάα· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

δ'. Τοσοῦτοι μαρτυροῦσι, καὶ αὐτὸς περὶ ἐαυτοῦ σιωπᾷ. Οἶδε γὰρ εὐχαίρος σιωπῆ μεγαλόφωνος γενέσθαι κήρυξ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸν λοιπὸν ὁ καιρὸς εἰς τὸ διδάσκειν ἐκάλει, πρῶτον τοῖς θαύμασι διανίστησι, καὶ μάρτυρας τῶν λεγομένων τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐτραπίζει, καὶ τότε παρανοίγει λόγοις τὴν θησαυρὸν, καὶ οὐδέποτε σαφῶς ἀποφαίνεται λέγων· Ἐγὼ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· ἀλλὰ πῶς; *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;* Σύνηθες αἰ τοῦτο τῆ σοφίᾳ τὸ ἔργον, δι' ἐρωτήσεως τῆς διδασκαλίας ἀπάρχεσθαι. Οὕτω δὴ τὸν Ἄδὰμ κτύπῃ διὰ τὸ πταίσμα φυγαδεύσας, ὁ Κτίστης ὡς οὐκ εἰδὼς ἀνεκάλει κρυπτόμενον· Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; Οὕτω τοῦ Κἀὶν τὴν μαιφονίαν ἐρωτᾷ· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Οὕτω· *Πόσους ἄρτους ἔχετε;* Ὁ πηγάζων τοὺς ἄρτους, τὴν ἀριθμὸν ἐρωτᾷ. Οὕτως ἐπὶ τὰ Λαζάρου· *Ποῦ τεθήκατε αὐτόν;* Ἐρωτᾷ τὸν τόπον, ὃ λύων τὸν τάφον. Οὕτως ἐπὶ τῆς αἱμορροῦσης· *Τίς ὁ ἀψάμεγός μου;* Οὕτω καὶ νῦν· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;* Διδάξαι προθέμενος, ἐρωτᾷ τοὺς μαθάνοντας. Καλῶς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· μονοουχὶ τοῦτο λέγων· Δι' ἀνθρώπου ἀνθρωπότητα περιδέβημαι, καὶ Δεσπότης ὢν ἐν δούλου μορφῇ φανεροῦμαι· καὶ ἐκ μητρὸς τὸ ἐκ Δαυὶδ τοῦτο διὰ φιλανθρωπίαν ἐνδέδουμαι· καὶ τὸν ἐξ Ἄδὰμ διὰ τοὺς ἐξ Ἄδὰμ περιδέβημαι· καὶ κρύπτω τὴν ἀξίαν, φιλανθρωπίᾳ κρατούμενος. *Τίνα μέ φασιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Ἀκίνδυνον τέως ἐρώτησιν τοῖς μαθηταῖς προεβάλλετο. Εὐκόλος γὰρ πρὸς ἀπόκρισιν ἢ περὶ τῶν ἄλλοτριῶν ἐρώτησις. Τοιγαροῦν ἐτοίμως ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς ἀπεκρίνατο· *Οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἰωάννην, οἱ δὲ ἓνα τῶν προφητῶν.* Ἄλλ' ἐπάγων τὸ δεύτερον, τὴν ἀγνοίαν ἤλεγξε· *Ἰμμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* Καὶ σιωπῆ τοὺς πάντας ἐκρέμασεν· οὐ γὰρ ἅπαντες ἠπίσταντο. Ἄλλ' ἠρώτησε μὲν· εἰδὼς δὲ τὴν ἀγνοίαν, ὑποβάλλει τῷ Πέτρῳ θεϊκῶς τὴν ἀπόκρισιν, καὶ κλίνει τὸν κορυφαῖον πρὸς ἡν αὐτὸς ἐκινήθη φωνὴν, καθάπερ κιθάραν λογικὴν διαναστήσας τοῖς κρούμασιν· ὑπηρέτη διδασκαλίας τῆ τοῦ Πέτρου γλώττῃ χρυσάμενος ἐρωτᾷ τοὺς ἀγνοούντας, καὶ ὑποτίθεται τὴν ἀπόκρισιν· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ὁ οὐκ εἶχεν ἡ γνῶσις, ἡ χάρις ἐφ' ὅγγυτο. Βεβαιώσας δὲ τοῖς ἐπαίνοις τὸν λόγον (8), παιδεύει τοὺς ἅπαντας· *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνῆ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

³ Joan. 1, 29. ⁴ Gen. III, 29. ⁵ Gen. IV, 9. ⁶ Matth. XV, 34. ⁷ Joan. XI, 34. ⁸ Luc. VIII, 43. ⁹ Matth. XVI, 14. ¹⁰ ibid. 15. ¹¹ ibid. 16. ¹² ibid. 17.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(8) Βεβαιώσας δὲ ἐπαίνοισ τὸν λόγον. Ἐπαῖνον apposite dixit. Laudaret enim Christum Petrus, et alius erat, quo ἐπὶ αἰῶνι Petri laudem Christus

superstruit, id proprie est ἐπαῖνος. Quare ἐπαῖνῶ, qui trepidant reddere verbo *allaudo*, minime laudandi sunt.

Μακαρίζει τὸν Πέτρον, ἵνα τὸν λόγον πιστώσῃται· ἅτις gratiam, responsionem allaudat. Et dum in aliorum cōitu discipulorum Petrus docetur, simul eructat et ascribit magistro gloriam : tunc et ipse docebatur, cum docere videbatur. *Beatus es, Simon Barjona.* Nova rursus doctrina est responsi collaudatio. Non enim laudare Juntaxat illi propositum erat; sed iis, ex quibus fidem conficit, absolutam exactamque doctrinæ suæ rationem reterege. *Barjona*, hoc est, Fili Jonæ. Quorsum ad laudem genitoris mentionem ingerit? Quia me, inquit, vocasti Filium Dei, naturam meam condidice de tua. Ut enim tu homo de homine : sic ego naturam cum Patre meo eandem sero. Simon filius Jonæ. *Persimilis naturæ habitudo. Tu es Christus Filius Dei vivi* : hoc enim naturæ ratio postulat. *Tu es Christus*, ab incarnatione nomen sortitus. Nam qui se in unctam servi formam induit, pariter **142** etiam rei gestatæ nactus est appellationem. *Tu es Christus Filius Dei vivi*, quod eandem cum Patre naturam feras; Christus vero, quod stolam gestæ a Spiritu unctam. Illa quidem appellatio naturam repræsentat : hæc vero una cum gestante quod gestatur, assumit. Non tamen natura creata secundum se cum increata confunditur, neque ingenerabilis natura cum generabili naturæ vi componitur. *Increatus Filius pro templo creaturam habet* : increatus Filius ex dispensatione fert carnem, purpuram gestatur, indivisam, perfectam et completam. Neque enim quod gestatur, aut membrum, aut gestantis pars est. Numen enim partis est experta, neque cum natura generabili participat. Hanc confessionem *Christus Petram* cum nominasset, eum qui confessus est, *Petrum* nominat, appellationem confessionis indicem videns. Hæc enim est vera religionis petra, hæc salutis basis, hic fidei murus, hoc veritatis fundamentum : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id, quod positum est, quod est Christus Jesus* ¹³ : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Μακαρίζει τὸν Πέτρον, ἵνα τὸν λόγον πιστώσῃται· ἅτις gratiam, responsionem allaudat. Et dum in aliorum cōitu discipulorum Petrus docetur, simul eructat et ascribit magistro gloriam : tunc et ipse docebatur, cum docere videbatur. *Beatus es, Simon Barjona.* Nova rursus doctrina est responsi collaudatio. Non enim laudare Juntaxat illi propositum erat; sed iis, ex quibus fidem conficit, absolutam exactamque doctrinæ suæ rationem reterege. *Barjona*, hoc est, Fili Jonæ. Quorsum ad laudem genitoris mentionem ingerit? Quia me, inquit, vocasti Filium Dei, naturam meam condidice de tua. Ut enim tu homo de homine : sic ego naturam cum Patre meo eandem sero. Simon filius Jonæ. *Persimilis naturæ habitudo. Tu es Christus Filius Dei vivi* : hoc enim naturæ ratio postulat. *Tu es Christus*, ab incarnatione nomen sortitus. Nam qui se in unctam servi formam induit, pariter **142** etiam rei gestatæ nactus est appellationem. *Tu es Christus Filius Dei vivi*, quod eandem cum Patre naturam feras; Christus vero, quod stolam gestæ a Spiritu unctam. Illa quidem appellatio naturam repræsentat : hæc vero una cum gestante quod gestatur, assumit. Non tamen natura creata secundum se cum increata confunditur, neque ingenerabilis natura cum generabili naturæ vi componitur. *Increatus Filius pro templo creaturam habet* : increatus Filius ex dispensatione fert carnem, purpuram gestatur, indivisam, perfectam et completam. Neque enim quod gestatur, aut membrum, aut gestantis pars est. Numen enim partis est experta, neque cum natura generabili participat. Hanc confessionem *Christus Petram* cum nominasset, eum qui confessus est, *Petrum* nominat, appellationem confessionis indicem videns. Hæc enim est vera religionis petra, hæc salutis basis, hic fidei murus, hoc veritatis fundamentum : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id, quod positum est, quod est Christus Jesus* ¹³ : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹³ I Cor. III, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(9) *Συνεξερεύετο.* Injice γ, et scribe, συνεξερεύετο.

(10) *Ὁ Υἱὸς οἰκονομῶν φέρει τὴν σάρκα.* Melius οἰκονομίας, vel κατ' οἰκονομίαν.

(11) *Ὁὐ γὰρ μέλος, οὐ μέρος.* Neque membrum, neque pars. Méros appellatio ulterius hic porrigitur qua μέλος : μέλος enim est partis in artum conformatio certis figuris stricta : unde in *Odys.*, διαμελεῖστί ταμειν, quod Plauto *deariuare*. Méros etiam partibus congeneribus tribuitur : unde *Πυρ λεπτομερὲς* dicitur, et *Lucretius lib. 1.* :

Nunc et Anaxagoræ scrutemur homömeriam, Quam memorant Græci, nec nostra dicere lingua Permittit patrii nobis sermonis egestas.

Observo Anaxagoram locis aliquot dicere μέρη et μόρια, pro μέλος et μέρος. Lib. *De resurrectione* :

PATROL. GR. LXXXV.

Ἐπειδὴ χωρισμὸν ψυχῆς ἀπὸ τῶν τοῦ σώματος μερῶν, καὶ μορίων διάλυσιν τὴν συνεχῆ διακόπτει ζωὴν. Ibid. : Συμπλεκομένην τε καὶ περιπλαττομένην πᾶσι τοῖς τοῦτου μέρεσι καὶ μορίοις. Quibus prænotatis comperior, ita quoque pridem philosophatum esse M. Antonium imperatorem lib. VII *De sui cognitione*, ubi hujus cogitationis aculeo quemque ad officium extimulat : *Μᾶλλον δὲ σοὶ ἢ τοῦτου νόησις προσπεσῆται, ἐὰν πρὸς αὐτὸν πολλακίς λέγῃς, ὅτι Μέλος εἶμι τοῦ ἐκ τῶν λογικῶν συστήματος.* Ἐὰν δὲ διὰ τοῦ βῶ στοιχείου μέρος εἶναι αὐτὸν λέγῃς, οὕτω ἀπὸ καρδίας φιλεῖς τοὺς ἀνθρώπους : utpote qui te partem duntaxat autumes, non etiam membrum, μέρος, non μέρος : est enim præstantior membri cum membro societas, quam partis cum parte copulatio. Haud perpetuum tamen hoc discrimen, ne in Basilie quidem ipso locis compluribus.

ORATIO XXVI (a).

A

ΛΟΓΟΣ ΚΓ΄.

Ejusdem in illud : « Ego sum Pastor bonus ¹⁴. »

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ « Ἐγὼ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός. »

1. Perjucunda quædam res pastor in montibus pasceus ovium greges, et fistulæ sono ad pasceas greges exciens, qui calami modulatu delectatus etiam contra ferarum insultus comparatus est, qui baculo et armis in eas armatur. Talis magnus hic gregis Christiani pastor. Nam cum palis carminibus greges nutrit, arma quæ ad impietatis eversionem faciant, negligere non solet. Imo vero cantillans quæ sunt spiritus, etiam in lupos arma capit. Namque lætitia perfunditur crescente grege, præparatusque est necubi lupus, necubi hæreticus, ubi animam aliena a fide narratione corruperit, ovem devoret; quinimo assumptam gregis sollicitudinem pro donario, cœlesti offert pastor. **143** Sic Abelus primus pastor, ovium effectori venit in admirationem, et pastoris sacra lubens admisit Deus, animi donarium longe præferens oblationi animalis, et cultum honoris acceptatione rependit, et honorem vicissim sacrificanti reddidit. Jacobum quoque Labani pascentem oves admiratur Scriptura, utpote qui sudatos pro grege labores recensens, *Dis, inquit, nocturne æstu urebar, et gelu ¹⁵*. Notus sum, inquit, nocturni rigoris, et æstus ardorisque diurni patientia. Et quasi staret in acie depugnans, ovibus securitatem præstabat. Viro tam laborioso Deus per hæc labores animalium coloribus, quæ paverat, remunerationis tabellam addixit ¹⁶. Pastor fuit et Moyses in montibus

α'. Ἦδὺ μὲν τὸ χρῆμα ποιμὴν τοῖς ὄρεσι (12) νέμων τὰς τῶν θρεμμάτων ἀγέλας, καὶ σύριγγος ἤχη πρὸς τὴν νομὴν διεγείρων τὰ ποίμνια, ὃς ἀπὸ τοῦ καλάμου μέλεσιν εὐφραϊνόμενος, καὶ πρὸς τὰς τῶν θηρῶν ἐπιδρομὰς παρεσκευάσται, ῥοπάλιω (13) καὶ ὄπλοις κατ' αὐτῶν ὀπλιζόμενος. Τοιοῦτος ὁ μέγας οὗτος τῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς ποιμὴν. Εὐσεβείας γὰρ μέλεσι τρέφων τὰ ποίμνια, τῶν κατὰ τῆς ἀσθελείας οὐκ ἠμέλησεν ὄπλων. Ἄλλὰ καὶ μελωδῶν τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ κατὰ λύκων ὀπλιζέται. Χαίρει μὲν γὰρ ἀξίανομένην τὴν ποιμνὴν ὄρων, παρεσκευάστο δὲ μήπου τις λύκος αἰρετικὸς, καταθοιήσῃται πρόβατον, ἀπιστίας διηγήματι ψυχὴν λυμηνάμενος, τὴν ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς μέριμναν δῶρον προσάγων οὐρανίῳ ποιμένι. Οὕτως Ἄθελ ὁ πρῶτος ποιμαίνων, ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ τῶν προβάτων τεθαύμασται, καὶ τὴν τοῦ ποιμένου θεοῦ θυσίαν ἠδέξασται, πρὸς τοῦ δῶρου δῶρον τὴν γνώμην ἠγούμενος· καὶ τὴν θεραπείαν ἡμείθεο τῇ ὑποδοχῇ τῆς τιμῆς, ἀντιτιμῶν προσφέροντα. Θαυμάζει καὶ τὸν Ἰακώβ ἡ Γραφὴ τὰ τοῦ Λάβαν ποιμαίνοντα πρόβατα, ὡς τοὺς οικείους ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς ἀπαγγέλλων ἰδρῶτας. *Ἐγὼ δὲ ποιμὴν, φησὶ, τῷ καινῷ [τῆς ἡμέρας] συγκαιόμενος, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός* (14). Ἐγνωρίζομην, φησὶ, πρὸς νυκτὸς κρυμνὸν, πρὸς ἡλιακῆς ἀκτίνος φλογμὸν· καὶ προσμαχόμενος ἀντετάττετο, τὴν τῶν προβάτων ἀσφάλειαν μνηστεύόμενος. Διὰ τούτων τῶν πόνων τῷ κεκμηχότι θεοῦ τοῖς τῶν ποιμανθέντων χρώματι τὸ τῆς

¹⁴ Joan. i, 11. ¹⁵ Gen. xxxi, 40. ¹⁶ Gen. xxxi, 41.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(12) *Τοῖς ὄρεσι*. Fero, etsi duriusculum, quo solens more suo poetissare videatur. Post ubi de Moyses, mollius, ἐν τοῖς ὄρεσι.

(13) *Ῥοπάλιω*. Secutus Hesychium, ῥόπαλον βακτηρία, ῥάβδος, verti *baculus*. Nec enim clava gestamen est pastoris. Vide additum καὶ ὄπλοις. Sed id generale, ut etiam ille ait : *armari classem* : quamvis non diffitear, cautius etiam quandoque pastores armari.

(14) *Παγετῷ τῆς νυκτός*. Vulgatæ versioni patrocinantur Hebræa exemplaria, et Latinorum pars melior : nam quæ *urgebar* præferunt pro *urebar*, peccant. Etsi vero *noctis gelu* quemquam uri peruirum videri potest, tamen scripturam tuebor, ratione et historicorum atque poetarum auctoritate. Id primum ita evenit, quod extraneo frigore, intercutis igniculi cogantur in penitentiorem carnem, qui si intro pulsus aliis adjuventur, quos forte repererint, iterumque erumpant in priorem stationem, sic incendunt, ut cutem quandoque ardore nimio depascantur, et partes extimas perrumpant. Quod si igniculi isti non remeant, intima nimio ardore depascuntur; extimæ partes interius vivent, tabescunt, defluunt. Lege super hac re facundum Basilium Magnum, *Laudatione quadragesime martyrum*, ubi illi tartareo frigore torrentur. Ex quo eventu scribit Tacitus lib. xix : *Ambustii multorum artus vi frigoris*. Curtius libro vii : *Multos*

exanimavit rigor insolitus nivis, multorum adussit pedes. Pisidas :

*Χειμῶνος ὄρα, καὶ τὰ δένδρα συντόμως
Ἐκ τῆς πυράφρας τοῦ κρύους μαραινεται.*

Morellus :

*Bruma vigente arbusta stirpesque ocuis
Penetrabilis ustæ frigore arescunt.*

Aldinus vates :

.... penetrabile frigus adurit.

Silius lib. iv :

*Hostem miles habet fractum, ambustumque nivosis
Cautibus....*

Et Livius, ubi de Alpium consensu. Statius *Thebaidos* vii :

*.... Tristique rosaria pallent
Usta Noto....*

Ovidius, ii, eleg. 5 *Trist.* :

Glebaque canenti semper obusta gelu.

Valerius Flaccus *Argonauticon*, ii :

Et canis urebat luna pruinis.

Lucanus lib. iii :

Urebant montana nives....

Jacobum igitur uri gelu, quæ tandem invidia est?

(a) Dicta coram episcopo ejus defuncti obiter memoriam celebrat orat. 53. COMBESIS.

ἀποδόσεως γραμματεῖον ὑπαγορεύει. Ἐποίμα[ι]ν καὶ Ἀ Μωϋσῆς ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς Μαδίαμ, καὶ προβάτων ἐπιμελητῆς τῷ Ἰωθὼρ ἐγένετο, μετὰ τὴν βασιλείαν Αἰγύπτου, *μῦλλον ἐλόμην συγκακουχίσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν*. Θαυμάζων δὲ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν ὁ Θεὸς, μισθὸν αὐτῷ τῆς γνώμης τῆς οἰκείαν ἐπιφάνειαν (15) δείκνυσι, καὶ μεσιτεύει. τῇ θεᾷ τῷ θεατῆ τὸ πῦρ βάτω καὶ ἄνθεσιν ἀβλαβῶς ἐποχούμενον. Καὶ μετὰ τὴν θεῖαν τῶν προβάτων τοῦ ποιμαίνειν οὐκ ἐπαύσατο (16)· ἀλλὰ κατέχων τὴν βακτηρίαν τοῖς στοιχείοις ἐπέταττε, καὶ φωνῇ ὁμοδούλου φερομένη ἐποίμανε. . . . Ἐποίμανε καὶ μετράκιον ὧν, ὁ τοῦ Πνεύματος λυρῶδὸς Δαυὶδ, καὶ ποιμὴν προβάτων κατὰ λύκων ὠπλιζέτο, καὶ στόμα λέοντος ἤτετο προβάτου (17) (α), καὶ σοφία ποιμένος ἐκ τῶν τοῦ Β θηρῶς ὀδόντων τὸ ἤρπασμένον ἀνθήρπαζεν. Ἄλλ' οὐκ ἐκώλυσεν ἡ ποιμὴν τὸν θρόνον, οὐδὲ τὴν βασιλείαν ἐπέσχε τὰ πρόβατα· ἀλλὰ ἡ ῥάβδος πρὸς σκῆπτρον ἠλλίπετο, καὶ διάδημα διεδέχετο· καὶ Σαμουὴλ ἔχρησε, καὶ ἡ χάρις ἐπέτερεχε, καὶ συμπεριεχέτο τῷ ἐλαίῳ τῷ Πνεῦμα τῆς χάριτος, καὶ ὁ Γολιάθ ἀνῆρπαστο, λίθος ποιμενικὸς τοξενόμενος· συναφῆκε γὰρ αὐτῷ τὸν λίθον ἡ χάρις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν βολὴν συνεργάζετο (18), καὶ ἦν ὁ τῶν προβάτων ποιμὴν στρατιώτης τοῦ Πνεύματος, καὶ καθάπερ τι πρόβατον ἐκ τῶν τοῦ Γολιάθ ὀδόντων ὁ Ἰσραὴλ ἀπεσπάτο· οἷς γὰρ τοὺς θῆρας ἐβαλλεν ὁ Δαυὶδ, τούτοις τὸν Γολιάθ κατηκόντισε. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ παρὰ Θεῷ καὶ ποιμένες εὐδόκιμοι· οὐδὲ γὰρ Θεὸς ποιμαίνειν αλοχύνεται ἀνθρώπους. Κύριος γὰρ ποιμαρεῖ με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει. Καὶ πάλιν· Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχε, ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ. Οὐ γὰρ ὀκνεῖ Θεὸς ποιμαίνειν ἀνθρώπους· οὐς γὰρ πλάττει, οὐκ ἐπεισχύνεται. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτοι Φαρισαῖοι ποιμένες· οἱ ποιμαίνειν ταχθέντες, σφαγεῖς τῶν ποιμνῶν ἐγένοντο.

¹⁷ Exod. III, 1. ¹⁸ Hebr. XI, 25. ¹⁹ I Reg. XVII, 57. ²⁰ I Reg. XVI, 15. ²¹ Psal. XXII, 2. ²² Psal. LXXIX, 2.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(15) *Οἰκεῖαν ἐπιφάνειαν*. Morellus : *Proprium splendorem*. Ego se videndam, sui visionem, similive modo. Siquidem ἐπιφάνεια idem hic esse cum τῇ θέᾳ quæ subeunt, declarant.

(16) *Μετὰ τὴν θεῖαν τῶν προβάτων τοῦ ποιμαίνειν οὐκ ἐπαύσατο*. Hæc verba non alium legunt sensum ab expresso, ut dicat Basilius Moysen, esto, desierit pecora spectare et pascere, non tamen ideò pastoritiam desisisse. Quia videlicet retenta virga pastorali rupem verberaverit, et elemento aquæ imperaverit (atque ita conservi vox ὁμοδούλος hic χρίσιν δούλην respicit) lata paverit Israel. Sic igitur lacunulam explevero asteriscis a typographo signatam : ἐποίμανε τὸν Ἰσραὴλ. Quod si legeretur, μετὰ τὴν θεῖαν τῶν προβάτων, esset dicere Moysen post ignem conspectum (atque in igne Deum) qui rubum oberrabat (id sit τὸ πρὸ βάτου) non tam alios cepisse spiritus, ut prorsus pastoris munus reliquerit.

(17) *Στόμα λέοντος ἤτετο προβάτου*. Scribo,

(η) *Ἦτετο προβάτου*. Somnia ac nugæ τὸ « ἤτετα τὸ προβάτου, » ut ait Combef. Ἦτετο προβάτου idem valet ac ἤσπον ἦν προβάτου, cedebat oculus leonis victus. EDIT.

A Madian, et ovium curator Jothori ¹⁷, postferens *Ægypti regnum, et magis eligens affigi cum populo Dei, quam temporalem peccati habere jucunditatem* ¹⁸. Cujus electionis ipsum Deus admiratus se videndum offert viri tam cordati merito, et spectaculum inter ac spectatorem medium ignem interlocat, rubo et floribus insidentem innoxie. Neque cum ab ovibus oculos amovisset, artem pastoritiam desivit, sed comprehensa virga elementis imperabat ; et conservi vox lata pascerebat Israel. Egit quoque pastorem David puer, Spiritus lyricen, atque ovium pastor arma sumebat in lupos, simul et leonis rictum oviculæ fauces angustabat, et pastoris industria ex bellæ dentibus prædam vice versa diripiebat ¹⁹. Sed per gregem throno prohibitus non est, neque oves aditum ad regiam dignitatem ei interclusere. Sed virga pastoritia scæptro mutata est, et diadema successit, nec sine concursu gratiæ Davidem Samuel unxit ²⁰, unaque cum oleo gratiæ Spiritus circumfundebatur, et pastoritis lapidibus Goliath appetitus violente occubuit. Nam simul ipse, simul gratia lapidem ejecit, et jactum Spiritus simul adjuvit. Ovium pastor Spiritus Israel evaserat, et oviculæ ritu e Goliathi faucibus israel extractus est. Quibus enim feras sternebat David, iis Goliathum impetivit. Ne vero mireris, si apud Deum pastores quoque aliquo sunt numero : nec enim Deus homines pascere erubescit ; siquidem : *Dominus pascit me, et nihil mihi I&K deerit* ²¹. Et iterum : *Qui pascit Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph* ²². Non enim homines pascere Deum piget cum non pudeat eorum, quæ fingit. At non ejusmodi Pharisæi pastores, qui pastorum loco positi greges jugulabant. Quare in eos Deus prophetarum linguas acuebat, per eos ipse resonans, et dicens : *Fili hominis, propheta, et dices : O pastores Israel, numquid pastores pascent semetipsos ?*

Στόμα λέοντος ἤτετα τὸ (scil. στόμα) *προβάτου*. Verto : *Leonis rictum oviculæ fauces angustabat*. Firmo e subjectis : *Σοφία ποιμένος ἐκ τῶν τοῦ θηρῶς ὀδόντων τὸ ἤρπασμένον ἀνθήρπαζεν*. Basilius sententia gemina est illi I Reg. XVII, 55 : Ἐξέσπασα τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ εἰ ἐπαύσατο ἐπ' ἐμὲ, ἐκράτησα τοῦ φάρυγγος αὐτοῦ (loquitur David). *Rictum* nominandi casu habes in *Verrinis*. Nec nulla est Leonardi Lessii conjectura, cui sic scribendum visum : *Στόμα λέοντος ἤτετο προβάτου*.

(18) *Συναφῆκε γὰρ αὐτῷ τὸν λίθον ἡ χάρις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν βολὴν συνεργάζετο*. Cavi ne paulum abs re omissior geminantem propositionem non redderem. Etenim illustris locus est a philosophis et theologis de concursu Dei cum actionibus liberis. Eapropter hæc rependi. *Nam simul ipse, simul gratia lapidem ejecit, et jactum Spiritus simul adjuvit*. Adco pertinaciter quod nobiscum exorsa est vis illa cælestis, nobiscum perfici.

*Nonne greges a pastoribus pascuntur? Luc comedebatis, et lanis operiebamini, et quod crassum erat occidebatis; gregem autem meum non pascebatis. Quod infirmum fuit, non consolidastis, et quod aegrotum non sanastis. Quod constrictum est, non alligastis; et quod abjectum est, non reduxistis; et quod perierat, non quaesistis: sed cum austeritate imperabatis eis, et cum potentia*²³.

ἐνισχύσατε, καὶ τὸ ἀρρώστουρ οὐκ ἴδσασθε (20), καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐξωποιοῦσατε (21), καὶ τὸ λυγρὸν κατεψιγάσαθε μόθῳ.

2. Tales quidem isti cum lupinis moribus, quos manent luporum cruciamenta. Nos autem ad nostrum pastorem Christum respiciamus. Videamus ejus artes plenas humanitatis et mansuetudinis, quæ supra ovium placiditatem sunt. Lætatur præsentibus, et quod exerrat quaerit. Montes et silvas obire non recusat: obit præcipitia, cumque deerrante venit in partem errationis. Nec ob mores odio inflammatur, etsi morbidam comperiat; sed mali commiseratione movetur, et subjiciens humerus proprio labore oviculam curat laborantem: gaudet ipsa fatigatione, ovium inventionem ratus lassitudinis esse levamentum. *Quis enim, inquit, qui habet centum oves, et si perdidit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam*²⁴? Venturam ex aliarum salute lætitiæ unius exstinguit exitium, et concepta de una tristitia, quod esse potuit de toto grege gaudium, accidit. Dumque obit omnia, sese in lacrymas effundit, desiderium ingens publicat. Ubi mihi, inquit, ovis unice chara? Ubi gregis decus? Non usque adeo læter præsentibus, ut ob unius absentiam maceror. Qua ratione ejus erroribus finem statuam? Tantum se reddat oculis nostris, humerosque inscendat. *Cum enim eam invenerit, imponit in humeros suos gaudens, et veniens domum convocat amicos et vicinos,*

²³ Ezech. xxxiv, 2-4. ²⁴ Luc. xv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(19) *Ἐπέ.* Oī Septuaginta εἶπον. Levissimum id: sed a grammatistis facit, ne quis hunc aoristum ἐξω τῶν ὄρων ableget.

(20) *Καὶ τὸ ἀρρώστουρ οὐκ ἴδσασθε. Et quod aegrotum non sanastis.* Hujus loci versio communis fidem facit ex his Græcis se natam, quæ Græca in nullis exemplaribus reperi, nec in nova ista editione τῶν LXX, licet eam ad oram quorundam codicum sibi inventam Flaminii testetur. Quare discant prudentes, injuria nonnullos versionem Scripturæ communem tantopere infirmare. Contra non autumo Basilium in tam longa citatione, tamque ad unguem facta, hæc voluisse prætermittere, quæ in omnibus sunt exemplaribus mihi visis: Καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπεστρέψατε. Sunt enim loco et sententiæ accommodatissima.

(21) *Καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐξωποιοῦσατε.* Oī Septuaginta ἐσωποιοῦσατε. Si utriusque recte habent, dicamus sententiis concordare: nam ζωοποιεῖν hoc loco est pecus male habitum, et gracile recurrare, ac robustius reddere (non enim est vivere vita, sed valere): quod quid aliud est, quam σωρατοποιεῖν? potius ante curam fuerit corporis umbra,

διὰ τοῦτο κατ' αὐτῶν τὰς προφητικὰς γλώττας ἰχθὺνα θεός, δι' αὐτῶν αὐτὸς ἀναφθεγγόμενος, καὶ λέγων· Ἦδ ἀνθρώπου, προφήτευσον, καὶ ἐπέ (19)·

Ἄ ποιμένες Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς; Οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατασθίεται, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ κατασφάζετε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκειτε; Τὸ ἡσθητικὸς οὐκ ἀπολαύετε· καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε· καὶ τὸ

β'. Ἄλλὰ τοιοῦτοι μὲν οὗτοι, λύκοι τὸν τρόπον ταῖς τῶν λύκων τιμωρίας τηρούμενοι. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀποβλέψωμεν ποιμένα Χριστόν. Εἶδωμεν αὐτοῦ τὴν φιλάνθρωπον τέχνην, τῇ πραότητι νικῶσαν τῶν προβάτων τὴν ἡμερότητα. Χαίρει τοῖς παροῦσι, καὶ ζητεῖ τὸ πλανώμενον. Οὐ παραιτεῖται νάπας περιεῖναι καὶ ὕλας· κρημνοὺς περιέρχεται· καὶ τῇ πλανωμένῳ πλάνῃ μερίζεται (22). Κἂν εὐρη κάμνον (23), οὐ μισεῖ διὰ τὸν τρόπον, ἀλλ' οἰκτιρεῖ διὰ τὸ πάθος· καὶ τοὺς ὤμους ὑποβαλὼν, οἰκτεροῦς θεραπεύει τοῦ προβάτου τὸν πόνον· καὶ χαίρει κοπούμενος, καμάτων ἴαμα, προβάτων εὐρεσιν λογιζόμενος. *Τίς γάρ, φησὶν, ἔχων (24) ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἐν ἑξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἐννενηκονταεπτά ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς, ἕως εὐρῆ αὐτό;* Τῶν γὰρ σωζομένων τὴν εὐφροσύνην ἢ ἀπόλεια τοῦ ἐνὸς ἀφαιρεῖ, καὶ τὴν τοῦ ἐνὸς λύπη τὴν περὶ τὰ ὅλα χαρὰν ὑποτέμνεται. Καὶ δακρύει περιῶν, κηρύττων τὸν ἀνίατον πόθον, Πῶ μοι, λέγων, τὸ ποθοῦμενον πρόβατον; πῶ τῆς ποιμνῆς τὸ κάλλιστον; Οὐχ οὕτω τοῖς παροῦσιν εὐφραίνομαι, ὡς τῷ γε μὴ παρόντι δαμάζομαι· πῶς αὐτῷ στήσω τὴν πλάνην; Φαινέσθω μόνον, καὶ τοῖς ἑμοῖς ὤμοις ἐπιβαίνετω (25). *Εὐρῶν γάρ, φησὶ, τίθησιν (26) ἐπὶ τοὺς ὤμους αὐτοῦ χαιρῶν· καὶ ἔλθῶν εἰς τὸν οἶκον συγκαλεῖται (27) τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων (28)· Συγχαρήτέ*

quam verum, solidaque carne compactum corpus, utpote cui ἰνέε τε καὶ ὀστέα μόνον εἰσιφθεν.

(22) *Τῷ πλανωμένῳ πλάνῃ μερίζεται.* Partiri errorem seu errationem hoc loco est pastorem cum ovicula errante errare, ipsum quoque et vagari quaeritando. Notatum hoc alibi nobis loquendi genus.

(23) *Κάμνον.* Homini ovi hoc epithetum est: at Christus nemini homini delassato succenset. Morbis animi vitiiisque nostris irascitur.

(24) *Τίς γάρ ἔχων.* Evangelia plenius: Τίς ἐξ ὀμῶν ἀνθρώπος ἔ.

(25) *Τοῖς ὤμοις ἐπιβαίνετω.* Ego: *Humeros inscendat.* Alter: *Humeros subeat.* Subit pastor ipse, qui bajulat, seu gestator, non ovis. *Aeneas Anchisæ: Aeneidos II:*

Ergo age, chare pater, cervici imponere nostræ, Ipse subido humeris...

Si Latinitas tulisset, diceretur: *humeros adeat, vel ineat.*

(26) *Τίθησιν.* Evangelia, ἐπιτίθησιν.

(27) *Συγκαλεῖται.* Evangel. συγκαλεῖ.

(28) *Λέγων.* Evangelia apponunt, αὐτοῖς.

μοι, ὅτι εὗρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Ἀ
 Ἐκ προοιμίου συμπάθεια, καὶ τῆς εὐρέσεως ἡ περι-
 χάρεια τὴν λύπην ἴσατο. Τοιοῦτος ὢν ποιμὴν ὁ
 Χριστὸς, εἰκότως ἐβόα· Ἐγὼ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ κα-
 λός. — Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὸ ἡσθητικὸς ἐνισχύων,
 καὶ τὸ ἀβρωστοῦν θεραπεύων, καὶ τὸ συντετριμ-
 μένον δεσμεύων, καὶ τὸ πλανώμενον ἐπιστρέφων,
 καὶ τὸ ἀπολωλός ἐπιζητῶν. Εἶδον τοῦ Ἰσραὴλ τὴν
 ποιμὴν ταῖς νόσοις αἰχμάλωτον· εἶδον δαιμόνων
 γινομένην καταγύγιον· εἶδον καθάπερ λύκοις σπα-
 ρατομένην τοῖς δαίμοσι· καὶ ἄτερ εἶδον, οὐ περι-
 εἶδον. Ἐκείθεν ἀπέσπων τὸν ξηραθέντα τὴν χεῖρα,
 καθάπερ λύκῳ, τῷ πάθει κρατούμενον· ἐκείθεν γασ-
 τέρρα, καθάπερ κύμασι τοῖς αἵμασι ναυαγοῦσαν δι-
 έσωζον· ἐκείθεν τὴν ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ δεσμῶτιν
 ἀπέλυον· ἐκείθεν τὸ τοῦ παραλύτου πολυετὲς δεσμο-
 τήριον (29) ἔλυον· ἐκείθεν τὴν ἐκ γαστροῦ ἀόμμα-
 τιν (30), μετὰ γαστέρα βλέπειν ἐδίδαξα· ἐκείθεν τὸν
 τετραήμερον τάφῳ κρατούμενον ἀνεἴλικυσα Λάζα-
 ρον. Ἄλλος, δαιμόνων οἴκος, τεθνεώτων ἐγένετο σύν-
 οίκος· ἀλλ' ἐκατέρων ἀπήλλαξα, καὶ τὸ τάφους οἰ-
 κεῖν, καὶ τὸ δαίμοσιν οἰκεῖσθαι. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ
 Ποιμὴν ὁ καλός· οὐχ οἱ τοῖς προβάτοις Φαρισαῖοι
 φθονοῦντες· οὐχ οἱ τῆς ποιμνῆς τὴν εὐεργεσίαν, οἰ-
 κειαν τιμωρίζαν ἠγούμενοι· οὐχ οἱ τῶν παθῶν τὴν
 λύσιν πενθοῦντες, καὶ τὴν τῶν νοσημάτων ἀπαλλα-
 γὴν ὀδυρόμενοι. Νεκρὸς ἀνέστη, καὶ Φαρισαῖος πεν-
 θεῖ· παράλυτος ἰάθη. καὶ γραμματεῖς ἐθρηνηδούν·
 τυφλὸς ὤμματώθη, καὶ συνέδριον ἠγανάκτη· λεπρὸς
 ἠλευθέρωτο, καὶ ἱερεῖς κατεμύμενον. Ὁ ποιμένες
 τοῖς πάθει τῆς ποιμνῆς τρεφόμενοι, καὶ τρυφῆν
 τὴν συμφορὰν λογιζόμενοι! Ἐγὼ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ
 καλός. Ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησι τὴν ψυχὴν
 αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἐγὼ τὸν ποιμένα
 Πιλάτος· ἔγνωσαν Ἰουδαῖοι τὸν ὑπὲρ τῆς Ποιμνῆς
 σταυρούμενον. Ἦδσαν ταῦτα καὶ προφητῶν οἱ χο-
 ροί, πρὸ τοῦ πάθους, τὰ τοῦ πάθους ἀναγγέλλοντες·
 Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς
 ἐτρατίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφρονος, οὗτος
 οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ὁ ποιμὴν ὑπὲρ τῶν
 προβάτων ὡς πρόβατον σφαγιάζεται· οὐκ ἀντιλέγων
 τῷ πάθει, οὐκ ἐπέχων τὴν κρίσιν, οὐ προαναίρων τοὺς
 σταυροῦντας· οὐ γὰρ ἦν ἀνάγκη τὸ πῆθος· ἀλλὰ γνώ-
 μη τὸν ὑπὲρ προβάτων ἐδέχετο θάνατον· Ἐξουσίαν
 ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν [ἐχω] D
 πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Ἔλεος πάθει τὸ πάθος, ἰάτρους

*dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem
 meam, quæ perierat* 29. *Primum suborta miseratio,
 et affluens de inventa lætitarum copia mœori
 medicatur.* 145 *Merito igitur Christus, cum sit
 ejusmodi pastor, clamabat : Ego sum Pastor
 bonus* 26. — *Ego enim sum, qui, quod infir-
 mum est, consolido : et qui, quod ægrotum,
 sano; et qui, quod contractum, alligo; et qui,
 quod abjectum est, reduco; et qui, quod periit,
 quaero* 27. *Vidi Israelitarum gregem morbis devin-
 ctum, vidi ovile abiisse in dæmonum diversorium,
 vidi gregem a dæmonibus haud secus, quam a lupis
 laniatum. Et quæ conspexi, non despexi. Inde
 abstraxi manu arefactum, qui a morbo haud secus
 quam a lupo tenebatur* 28 : *inde ventrem in undanti
 sanguine naufragium quoddam patientem conser-
 vavi* 29 ; *inde febris illigatum exsolvi* 30 ; *inde anno-
 sum viri membris dissoluti carcerem disjeci* 31 ;
*inde captum oculis ex matris utero post partum
 videre docui* 32 ; *quatrimum Lazarum sursum
 extraxi* 33. *Alius cum esset dæmonum domicilium,
 mortuus factus est contubernalis; sed neque tumulos
 habere, neque a dæmonibus eum diutius haberi per-
 misi* 34. *Ego enim sum Pastor bonus : non qui ovi-
 bus invident Pharisei; non qui collata in gregem
 beneficia sua ducunt supplicia; non qui liberatio-
 nem a malis lugent, et ægritudines exstinctas dolent.
 Mortuus surrexit, et Phariseus luget; para-
 lyssi enervatus sanatur, et scribæ lamentantur :
 caeco redduntur oculi, et concilium indignabatur ;
 leprosus liberatur, et sacerdotes conquerebantur.
 O gregis miseria altos pastores, quique gregis ca-
 lamitatem delicias suas reputant ! Ego sum Pastor
 bonus. Pastor bonus ponit animam suam pro ovi-
 bus* 25. *Pastorem hunc Pilatus noverat, noverant
 Judæi pro grege actum in crucem. Noverant hæc
 et prophetarum cætus, dum ante passionem quid-
 quid acerbitatis futurum erat, annuntiant : Tanquam
 ovis ad occisionem ductus est, et velut agnus coram
 tondeute se obmutuit, et non aperuit os suum* 26. *Pastor pro ovibus tanquam ovis jugulum præbet :
 non mortem recusat, non judicium extrahit, non
 carnifices morte occupat. Neque enim necessitatis
 erat passio : sed voluntate mortem pro ovibus ad-
 misit : Potestatem habeo ponendi animam meam, et
 potestatem habeo iterum sumendi eam* 27. *Calamitatem*

29 Luc. xv, 5, 6. 30 Joan. x, 11. 31 Ezech. xxxiv, 16. 32 Luc. vi, 8 seq. 33 Matth. ix, 20 seq.
 34 Matth. viii, 15 seq. 35 Joan. v, 5 seq. 36 Joan. ix, 1 seq. 37 Joan. xi, 44. 38 Marc. v,
 2 seq. 39 Joan. x, 11. 40 Isa. liii, 7. 41 Joan. x, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(29) *Παραλύτου πολυετὲς δεσμοτήριον.* Corpus intelligit misere jacentis ad probaticam piscinam per annos sex et triginta. Nam cum omne corpus animæ sit carcer, ergastulum, σῆμα, ut in Cratylō Plato loquitur, tum eximie, quod ærumnis est grave. Gallus eleg. 1 :

*Solve, precor, miseram tali de corpore vitam :
 Mors est jam requies, vivere pœnu mihi.*

(30) *Τὸν ἐκ γαστροῦ ἀόμματον.* In Nonni para-

phrasi capite nono, de eodem legitur ἀόμματον. Τὸ ἐκ non tam hic locum significat quam tempus, hoc sensu : *Ex quo cæcus in ventre cœpit esse, oculo caruit.* Nam si locum significaret, diceret cæcum a nativitate, quod quidem verissimum est, minuit tamen cæcitatibus vitium, et miraculi splendorem. Erat jam ante animationem fetus utroque oculo defec-tior, ὅν φῶσις οὐκ ἐτόπισσε, ut loquitur Nonnus. Adde Basilium ita sentire videri, quippe mox subjicit : *Μετὰ γαστέρα βλέπειν ἐδίδαξα.*

calamitate expiat, et morte morti medetur, tumulo tumulos exinanit, clavos convellit, et subruit inferni fundamenta. **146** Tamdiu mors imperium tenuit, dum Christus mortem excepit; tamdiu graves tumuli, et carcer insolubilis, dum Pastor delapsus jam detentis ovis oculis faustum liberationis nuntium attulit. Visus est inferis data regressus tessera; visus est illis renovans ex inferno revocationem ad vitam. *Pastor bonus animam suam ponit pro ovis suis.* Hac ille via ovium amicitiam sibi parat adjungere. Amat autem Christum quis, cum voces ejus non neglectim suscipit. Novit pastor hircos ab ovis segregare. *Congregabuntur enim, inquit, ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves a dextris suis, hædos autem a sinistris. Tunc dicet rex his, qui a dextris ejus erunt: Venite, benedicti Patris mei; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi³⁸.* Cujus compensatio hæc vocatio? *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me³⁹:* nam quæ meis præbes, a me metis. Ego eorum causa et nudus, et hospes, et vagus, et pauper: illorum est donatio, mea vero gratia. Ego ad eorum supplicationes crucior. Ante iudicium iudicem donis occupa. *Largire illi exercendæ benevolentiae occasiones, sugere ignoscentiæ materiam. Ne hostiles ejus voces exspectemus: Tunc dicet et his, qui a sinistris erunt: Discedite a me, maledicti, in ignem æternum: qui paratus est diabolo, et angelis ejus⁴⁰.* Quæ igitur facinora nos cum diabolo condemnant? *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare: sitiivi, et non dedistis mihi potum: hospes eram, et non collegistis me: nudus, et non operuistis me⁴¹.* Quis pastorem proprium esurientem despicit? Quis nudum spernit mox futurum iudicem? Quis universi iudicem damnat siti? Novit Christus pauperum manibus donisque capi, novit parvo munere longa supplicia remittere. Misericordia ignem extinguamus, observatione amicitiae mutuae minas in nos jactas avertamus, aperiamus invicem misericordiae viscera, nobis ipsis gratificati, sicut Deus in Christo: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Α θανάτῳ τὸν θάνατον, τῷ τάφῳ τοὺς τάφους ἠκέρου· ἐξεμόχλευε τοῖς ἤλοις τὰ τοῦ ἔδου θεμέλια. Ἐως τότε θάνατος ἐκράτει, ἕως Χριστὸς ἐδέξατο θάνατον· ἕως τότε οἱ τάφοι βαρεῖς, δεσμωτήριον ἄλυτον, ἕως ὁ Ποιμὴν καταβάς, καὶ τοῖς ἡδῆ κεκρατημένους τῶν προβάτων τὴν λύσιν εὐηγγέλισατο. Ὀφθη τοῖς κάτω, σύνθημα διδοὺς ἐπανόδου· ὤφθη τοῖς ἐκεῖ καινουργῶν τὴν ἐξ ἔδου τῆς ζωῆς ἐπανάκλησιν. Ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Οὕτω καὶ αὐτὸς παρὰ τῶν προβάτων ἀγαπᾶσθαι ζητεῖ. Ἄγαπᾷ δὲ τις Χριστὸν, ὅταν μὴ παρέργως αὐτοῦ τὰς φωνὰς ὑποδέχεται. Οἶδεν ὁ ποιμὴν ἀφορίζειν ἐρίφους καὶ πρόβατα. *Συναχθήσεται γάρ, φησὶν, ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἐθνη, καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσεται τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Τότε ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Τίνος ἀναπαύσεως ἡ κλήσις; Ἐπεινάσα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ συναγαγέτέ με· γυμνός, καὶ περιβάλατέ με. Ἄ γάρ τοῖς ἐμοῖς χορηγεῖς, ἐμοὶ ψωρογεῖς. Ἐγὼ δὲ ἐκείνους, καὶ γυμνός, καὶ ξένος, καὶ πλανήτης, καὶ πέννης· ἐκείνων ἡ δόσις, ἐμοῦ δὲ ἡ χάρις. Ἐγὼ μετ' ἐκείνων τὴν ἱκεσίαν μαστίζομαι. Πρὸ τῆς δίκης τὸν δικαστὴν δωροδόκησον. Δὸς αὐτῷ φιλανθρωπίας προφάσεις· δὸς αὐτῷ τῆς συγγνώμης τὰς ὕλας. Μὴ τὰς ἐναντίας αὐτοῦ φωνὰς ἀναμεινωμεν· τότε τοῖς [ἐξ] εὐωνύμων ἐρεῖ· Πορεύσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ποῖαι οὖν πράξεις τῷ διαβόλῳ συγκατακρίνουσιν; Ἐπεινάσαι γάρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ οὐ συναγαγέτέ με· γυμνός, καὶ οὐ περιβάλατέ με. Τίς οικεῖον ποιμένα παραβλέπει πεινῶντα; τίς τὸν μετ' ὀλίγον δικαστὴν παρορᾷ γυμνητεύοντα; τίς τὸν τῆς οἰκουμένης κριτὴν κατακρίνει τῇ δίψῃ; Οἶδε δωροδοκεῖσθαι Χριστὸς ταῖς τῶν πεινήτων χερσίν· οἶδε δότει μικρᾷ μακρὰν τιμωρίαν ἀπαλείφειν. Ἐλέμ τὸ πῦρ κατασβέσωμεν· τῇ πρὸς ἀλλήλους φιλανθρωπίᾳ τὰ καθ' ἡμῶν ἀποτρέψωμεν τὴν κρίσιν. Οὐ γὰρ ματαίως ἄνθρωπος*

147 ORATIO XXVII.

Ejusdem in Olympia.

1. Delectabile, quod præterlabitur tempus, et formidabile. Delectabile, propterea quod sui fruendi persuasionem hominibus ingeneret: formidabile, quod super vita futurum Dei iudicium latenter inducit. Vita enim hominibus certamen est⁴², et Creator agonotheta, cuique exacto vitæ cursu finem distribuens congruentem: virtuti coronas plectit, vitiosis vero moribus iudicium apparat. Neque enim

D

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ Ὀλύμπια.

α'. Καὶ τερπνὸς παρατρέχων ὁ χρόνος, καὶ φοβερός. Τερπνὸς μὲν, ἀφ' ὧν ἀπολαύσεως φαντασίαν τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· φοβερός δὲ τῷ λεληθότως τὰς τῶν βεβιωμένων παραπέμπειν εὐθύνας. Ἄγαν γὰρ ἀνθρώποις ὁ βίος, καὶ ἀγωνοθέτης ὁ Πλάστης, ἐκάστω μετὰ τὴν ζωὴν πρόσφορον ἀπονέμων τὸ τέλος· ἀρετῇ μὲν πλέκων στεφάνους, κακίας δὲ τρόφιμ εὔτρεπίζων τὴν κρίσιν. Οὐ γὰρ ματαίως ἄνθρωπος

³⁸ Matth. xiv, 32-34. ³⁹ ibid. 53, 36. ⁴⁰ ibid. 41. ⁴¹ ibid. 42, 43. ⁴² Job vii, 1.

φορολογεῖν ἐδιδάχθη τὴν κτίσιν, οὐδὲ περιτῶς ὁ κόσμος ἅπας ταῖς τούτου χρείας ὑπουργεῖν προσετέθη. Κἄν γὰρ ἥλιον εἴπης, διὰ τοῦτο τρέχειν κεκλεύεται, γῆ δὲ καρποφορεῖν ἀνθρώπῳ προστέταται, θάλαττα δὲ τοῖς τούτου δρόμοις ἐστρέψαι· ἄῤῥ τὰς οἰκείας αὔρας κινούμενος ἄνω προσφέρει, ἵνα τῆς κτίσεως ἀπολαύσας ὁ ἄνθρωπος ἴδῃ τὸν κτίσαντα, εὐγνωμοσύνη τὸν χαρισάμενον ἀμειβόμενος. Εἰ δὲ ταῖς τῆς κτίσεως δωρεαῖς ἐντροφῆσας ὁ ἄνθρωπος, διαστρόφῳ μὲν γνώμῃ παραβλέπει τὸν κτίσαντα, εὐφραίνει δὲ τὸν διάβολον καταθύμια πρᾶττων ἐκείνῳ, καὶ φεύγει τὸν εὐεργετοῦντα, προστρέχει δὲ τῷ πολεμοῦντι. Ποῖον τοῦτο πέρας; Αὐτὸς δὲ ὑπεύθυνος ἀποφαινέσθω. Τοσαύτη γὰρ ἡ τοῦ πράγματος ὁμολογία, ὡς καὶ τὸν ἀνείδικον ὑπόδικον πρὸς συγκατάθεσιν ἔλθειν. Ἔχει γὰρ ἔνθον ἕκαστος τὸ συνειδὸς κατήγορον, κἄν μὴ βούληται. Τί μοι τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Πάντως ἐπίστασθε, κἄν μὴ ἐκκαλύψω, τὴν πρόθεσιν, τὸν σκοπὸν ἐξεπίστασθε. Ἦνευγε πάλιν ὁ καιρὸς συμφορῶν μητέρα πανήγυριν, ἑορτὴν ἑορταζόντων ὀλέθριον, θανάτου τερπνὸν δηλητήριον, εὐφοροσύνην πρόθεσιν ἀπαλείας, ἡδονὴν γεέννης ὄδον, μηχανὴν ἀσεβείας εὐσεβοῦσαις ψυχαῖς, Ἑλληνισμὸν Χριστιανισμοῦ προσωπεῖον κρυπτόμενον, ἵνα τὴν τοῦ Χριστοῦ σφραγίδα φοροῦντες (31), τῷ διαβόλῳ χορεύοιεν. Τί γὰρ ἕτερόν ἐστιν (32) ἀγῶν Ὀλυμπιακός, ἢ δαίμονος ἑορτὴ τὸν σταυρὸν καθυβρίζουσα. Ὡ τῶν ἀφορήτων κακῶν! οὗς σταυρὸς ἐλυτρώσατο, πάλιν ἀρπάζει διάβολος· οὗς αἵματι Χριστοῦ ἡλευθέρωσεν, αἰχμαλώτους δείκνυσι πάλιν ὁ τύραννος. Τοῦ μὲν σταυροῦ τὴν δύναμιν φρίττει· τοῦ Σταυρωθέντος δὲ τοὺς μαθητάς, οἰκείους ἐραστὰς ἀπεργάζεται. Μοιχὸς τίς (33) ἐστὶ, καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θρησκευούσιν οὕτως ὀνομαζόμενος, σωφροσύνης πρᾶττόμενος σχήματα, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας δελεάζει πρὸς θέαν ἀσχήμονα· μᾶλλον δὲ πρὸς πόλεμον ὀπλιζέει τοῦ Κτίσαντος· ἀγγεῖαν πρᾶττεται, καὶ πρὸς ἀκολασίαν ἐφέλκεται· διώκειν ὑποκρίνεται πόρνας, καὶ καθαρότητα δῆθεν ἀμφιέννυται σχήμα, οὐ σωφροσύνην ποθῶν, βραδυτέρα δὲ ὄδον τοῦ θήλεως (34), κατὰ τῆς ἀββένου ἐπιμαίνεται φύσεως, καὶ ἄπει κρύπτειν ἢ φύσει προτέταξε, ταῦτα τοῖς ἀπάντων

A frustra homo vectigal de creatura legere doctus est, neque sine causa mundus universus hujus usibus subservire jussus. Nam si solem loquaris, ideo circus sui peragendi mandata cepit : si terram, idco fructum homini sufficere jussa est : si mare, hominum cursibus substratum est : si aerem, suas anras sursum ventilatus offert, quo creatura fruens homo Creatorem agnoscat, gratitudine Creatori respondeat. Quod si datas creaturas in luxum homo vertat, perversa ratione Creatorem despicit, diabolulum lætitiis implet, quod ejus animo volupe est, faciens, aque bene merente Deo fugit, et ad hostem transfugit. Ecquis hic finis? reus ipse judicet. Tam enim in confesso res est, ut vel adversarius jam reus perfacile veritati consentiat. Intus enim quisque, vel invitus, conscientiam accusatricem habet. Quo hac oratione pervenire volo? Scitis prorsus, etsi non retegam, animi mei propositum, scopum meum scitis. Retulit tempus miseriarum matrem panegyrim, festivitatem se colentibus perniciosam, mortis delectabile venenum, lætitiarum exitii conciliatricem, voluptatem gehennæ viam, piis animis machinam impietatis, Græcismum Christianismi larva coopertum, ut qui Christi sigillum gestant, diabolo choreas agitent. Ecquid enim est aliud certamen olympiacum, quam dæmonis festivitas in crucis contumeliam? O intolerabilia mala! quos in libertatem crux asseruerat, diabolus iterum raptat : quos Christus sanguine liberavit, **148** captivos iterum tyrannus ostentat! Crucis quidem potentiam perhorrescit : Crucifixi vero discipulos in amorem sui pellicit. Adulter nescio quis diabolus est, et a suis cultoribus sic indigitatus, qui obtentu temperantiæ Christi milites ad indecora spectacula inescat; imo potius ad bellum Creatori indicendum exstimulat. Castitatem simulat, et ad intemperantiam protrahit; meretrices persequi se fugit, et puritatis habitum scilicet induit, non temperantiam desiderans, sed signiorem femine coitum, in naturam masculam furit sævius, et quæ premere jussit natura, ea omnium oculis impudenter de theatro proponit. Oblectatio levissima, et inimica gravitati,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(31) Χριστοῦ σφραγίδα φοροῦντες. Lenius erit fororantes. Baptismi characterem cape. In quod sacramentum peccati a ludorum spectatoribus prodiderunt etiam D. Cyprianus et Tertullianus libris *De spectaculis*, apud quos permulta parla cum Basilii dictis invenire poterit, qui eos componit.

(32) Τί γὰρ ἕτερόν ἐστιν. Pro ἄλλο. Idem factum hic identidem. Plato in *Gorgia* : Ἔτερον τὸ ἡδὺ τοῦ ἀγαθοῦ. Item a Latinis alter pro alius. Maro *Pharmaceutria* :

Alter ab undecimo jam tum me ceperal annus. Quandoque versæ vices, ἄλλος pro ἕτερος. Theocritus *Thalysiis* :

... Τάχ' ὤτερος ἄλλοι δρασῆι.

quod et Scholiastes animadvertit. Et Latinis alius pro alter. *Æneid.* vi :

...Alius Latio jam partus Achilles.

(33) Μοιχὸς τίς. Diabolus : quod conjugibus *sul-sessor et insessor*.

(34) Βραδυτέρα δὲ ὄδον τοῦ θήλεως. In simili similiter loquuntur Hebræi G. xxxi, versio comm. *Quia juxta consuetudinem feminarum accidit mihi.* Hebraice est : *Quia via feminarum mihi*, $\eta\lambda\ \text{ד} \text{נ} \text{י} \text{נ} \text{י} \text{נ} \text{י}$.

(35) Ταῦτα τοῖς ἀπάντων δμμασιν ἀναιδῶς θεατρῖζει. Tatianus pag. 285 : Καὶ τοὺς ὅπως δεῖ μοιχεύειν ἐπὶ τῆς σκηνῆς σοφιστευόντας αὐθυγότερες ὑμῶν καὶ οἱ παῖδες θεωροῦσι· κατὰ παρ' ὑμῶν τὰ ἀκροατήρια. Lactantius lib. 1, c. 20 : *Nam præter verborum licentiam, quibus obscenitas omnis effunditur : exuuntur enim vestibus populo flagitante meretrices, quæ tunc minorum funguntur officio, et in conspectu populi usque ad satietatem impudicorum luminum cum pudendis motibus detinentur.* Isidorus

quique istiusmodi rebus dediti sunt suis litterarum monumentis propalant, et accusant, quæ facere eorum deum minime pudet. Quot ejus adulteria poetarum garrulitas tragœdiis traducit? Ac præterea publicatur insania de Ganymede. Tum hac insignis castitate Christianis populis gravitatem imperat, et mulieres scilicet persequitur. Quomodo hæc temperantiæ causa facis? Quid est, quod continentis mulieres cum incontinentibus in unum agis? Sin exsecraris omnino, quid rursus muliebri voce simulatum de quiete mandatum confirmas, et raptam sublimem puellam jubes quietem bello proximam tragice decantare? Quid ad bellum acuis audientes? nam quæ pugnae forma prætermissa est, ut vox audita? quæ civitatis pars bello libera? odio, et amoribus feruntur. Odio dæmonico, et diabolico amoris incentivo in se invicem involant. Civitas, quæ prius concordia erat insignita, in sententias secum pugnantis scinditur. Hospites his odio sunt, et illis hærent in amore, et rursus ultro citroque invicem reciprocantur ordine, nec usquam pax ulla reliqua. Ab omnibus sine intermissione bellum in omnes consurgit. Nam libidine armati hospites qui prius amici fuerant, ut inimicos intuentur, quosque fratres ante appellabant, ut hostes exsecrantur. Animi quoque seditiosi inter se bello et pugna vitæ tempus absumunt, veluti nocturna in pugna armis in se mutuo sæviunt. Quies, inquit, in mundo pacis erat appellatio, 149 et hostiliter agebatur. Non juvenis senem reveretur, neque senex, quos gestat, canos erubescens, cum juvenibus configit. Nullius dignitate spectantes commoventur. Pauper ob egestatem animo non contrahitur. Hæc oliu sine lamentis evulgans propheta clamabat: *Tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem*⁴³. Vaticinio tempus antevertit, ut moribus frenos injiciat. Sic omnes contra se mutuo dæmon perhæcchari facit: sic locum insanitiæ, et impietatis officinam fidelem civitatem diaboli officium efficit. Et his omnibus præmium corona de frondibus. Dedecoris argumentum, donum ridicularium, et fallacia est appellatiōnis. Corona cætera infructuosa, pro fructu pœnias profert; ac totus ille conflictus propter umbram follorum suscitatur. Linguae in bla-

δμῶσιν ἀναιδῶς θεατρῶν (35). Τέρψις ἀσεμνος, καὶ σεμνότητος βλεθρος· καὶ κατήγοροι τῶν ἐκεῖ πράξεων οἱ θρησκευόντες, ἐν οἰκείῃς γράμμασι στηλιτεύοντες, ἃ πράττειν αὐτῶν θεὸς οὐκ αἰσχύνεται. Πόσας αὐτοῦ ποιητῶν γλώτται τραγυφοῦσι μοιχεῖα; Καὶ μετὰ τοῦτο στηλιτεύουσι τὴν ἐπὶ Γανυμήδῃ μανίαν. Ἐκεῖνος; ὁ οὕτω καθαρὸς τοῖς Χριστοῦ δῆμοις προστάττει σεμνότητα, καὶ δῶκει γυναῖκα δῆθεν. Ὡς σωφροσύνης χάριν ταῦτα ποιεῖς; Διὰ τί καὶ τὰς σώφρονας; ταῖς ἀκολάσταις συναπελαύνεις γυναῖκας; Εἰ δὲ καθόλου βδελύττει (36), τί πάλιν γυναικεῖα φωνῆ τὸ πεπλασμένον τῆς ἡσυχίας καταπιστεύεις διάταγμα, καὶ πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὴν κόρην (37), τραγυφῶν αὐτῇ φιλοπόλεμον ἡσυχίαν προστάττεις, καὶ πρὸς πόλεμον ἀκονῶς τοὺς ἀκούοντας; Ποῖον γὰρ μάχης εἶδος μετὰ τὴν φωνὴν ἀπολέλειπται; ποῖον δὲ μέρος τῆς πόλεως πολέμῳ ἐλεύθερον; μίσει καὶ φίλτρῳ τοξεύονται (38)· μίσει δαιμονικῶ καὶ φίλτρῳ διαβολικῶ κατ' ἀλλήλων ἐπιτέρωνται· καὶ σχιζέται τὴν γνώμην καθ' ἑαυτῆς ἢ πρότερον πόλις ὁμοιοῖα κεκοσμημένη. Ξένοι παρὰ τοῦτων μισοῦνται, καὶ παρ' ἐκείνων ποθοῦνται, καὶ πάλιν ἀντιστρέφονται πρὸς ἑκατέρους παρ' ἀλλήλων αἱ τάξεις, καὶ λείψανον εἰρήνης οὐδὲν παρ' οὐδενὶ καταλέλειπται· πόλεμος δὲ κατὰ πάντων, παρὰ πάντων ἀνένδοτος. Ὀπλισμένοι γὰρ τῷ φίλτρῳ τῶν ξένων τοὺς πρότερον φίλους ὡς ἀντιπάλους ὀρώσι· καὶ οὗς πρότερον ἀδελφοὺς προσεκάλλουν, ὡς πολεμίους βδελύττονται. Καὶ στασιάζουσαι πάντως πρὸς ἀλλήλας αἱ ψυχὰι πολέμῳ καὶ μάχῃ τῆς ζωῆς δαπανῶσι τὸν χρόνον, ὡς ἐν νυκτομαχίᾳ κατ' ἀλλήλων ὀπιλίζονται. Ἡσυχία, φησὶν, ἐν κόσμῳ εἰρήνης ἦν κλησίς, καὶ πολέμῳ αἱ πράξεις. Οὐ νέος πρεσβύτην αἰδέεται, οὐ πρεσβύτης ἦν φορεῖ πολίων αἰσχυνόμενος τοῖς νέοις συβῆγγυται· οὐκ ἀξίωμα τοῖς ὀρώσιν αἰδέσιμον· οὐ πένης ὑπὸ τῆς πενίας συστελλεται. Ταῦτα πάλαι σὺν θρήνοις στηλιτεύων ὁ Προφήτης ἐθεῖα· Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν ἐντιμον (39). Πρόλαμβάνει τῷ λόγῳ τὸν χρόνον, ἵνα χαλινώσῃ τὸν τρόπον. Οὕτω κατ' ἀλλήλων ἔπαντα; ὁ δαίμων ἀναδακρυεῖ· οὕτω μανίας χωρίον, καὶ ἀσεβείας ἐργαστήριον τὴν τῆς πίστεως πόλιν ὁ διάβολος ἀπεργάζεται. Καὶ τούτων ἀπάντων τὸ ἐπαθλον, στέφανος ἐκ φύλλων, ἀτιμίας ὑπόθεσις.

⁴³ Isa. III, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Originum hb. xviii, c. 42, ob eam causam *theatrum*, et *prostibulum* et *lupanar* docet vocatum. Jure igitur merilissimo lege x *De adulteriis* scriptum Papiiano: *Mulier... quæ operas suas scenæ locavit, adulterii accusari, damnarique, senatus consulto potest*. Ovidius hoc spectasse opprobrat Augusto *Tristium* lib.ii :

*Luminibusque tuis, totus quibus utitur orbis,
Spectasti scenæ turpis adulteria.*

Al. *Scenica* vidisti lætus *adulteria*. Graviter id insectantur Tertullianus, et Cyprianus, Demosthenes, Cicero, Lampridius, Herodianus; cuius reliquus est aliquis pudoris sensus, idem faciat. Non Romana resp. histriones ideo tribu innotuit, et militia arcuit? Vide D. Augustinum *De civ.*

lib. II, cap. 43. Hinc *obsceni*, et *obscenitalis* orta vox; quod ob scenam talia fieri, spectari, dici sueta. Innotuit Lactantius. Nisi si inavis, a *cæno*, quod a Græco κοινόν dicitur.

(36) *Βδελύττει*. Si non atticissat, scribendum βδελύττεις aut βδελύττη.

(37) *Πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὴν κόρην*. Videtur illud esse, quod scribit Arnobius lib. II: *Et ad ultimum clunibus, et coxendicibus sublevatis lumborum crispitudine fluctuaret.*

(38) *Φίλτρῳ τοξεύονται*. Morellus: *Amoribus jactantur παθητικῶς*; ita Græca depostulant.

(39) *Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν ἐντιμον*. Supplementum sufficiam ex Isaia cap. III: *Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν πρεσβύτην, ἄτιμος πρὸς τὸν ἐντιμον.*

κλειῆ τὸ διδόμενον, καὶ ἀπίτη τὸ λεγόμενον. Στέφανος ἀκαρπος, καὶ καρπὸν ἔχων τὴν κλάσιν· καὶ ὑπὲρ φύλλων σιγᾶς οὕτος βλος ἀναβρίπτεται πόλεμος. Καὶ γλῶτται πρὸς βλασφημίαν ὀπλίζονται, καὶ Ποιητῆς τῶν ἀπάντων ταῖς κατ' ἀλλήλων λουδορίαις διὰ βλασφημίας τοξεύεται· καὶ θυμὸς ἐκρηγνύμενος εἰς οὐρανὸν πέμπει τὰ βήματα. Ποίων ὀδυρμῶν ἄξια ἂν μέχρι τῶν ἀπίστων τῆς συμφορᾶς τοῦτο τὸ εἶδος

β. Ἄλλ' Ἑλλήνων γὰρ ταῦτα θρησκεία, Ἰουδαίων ταῦτα μελέτη, διὰ μιμησεως ἄγει πρὸς τὴν εἰδωλικὴν αἰσθανόντων ἀσέβειαν. Ἄλλ' ὅμοιοι τῶν ὀδίνων! καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων ἡ νόσος ἐφάπτεται. Καὶ οἱ τῆ τοῦ Χριστοῦ σφραγίδι τετιμημένοι, καὶ οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος κολυμβήθρας υἱοί, τῆς διαβολικῆς σαγήνης ἀσπάζονται· καὶ τὰ τέκνα τῆς χάριτος τοῖς ἐχθροῖς τῆς χάριτος συγχορεύουσι δαίμοσι· καὶ καθήται συγχορευτῆς τῶν Ἑλλήνων ὁ τῆς Χριστοῦ θυσίας προσκυνητῆς, οὐκ ἀκούων τοῦ Παύλου βοῶντος· *Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; Τίς δὲ κοινωρία φωτὶ πρὸς σκότος; Ἡ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελλίαν; Τίς δὲ μερὶς πιστῶν μετὰ ἀπίστων* (40); *Ἡ τίς συγκατάθεσις ναῶν Θεοῦ μετὰ εἰδώλων;* Ἄν μεταξὺ τῆς ἀθεάτου θεᾶς ἀρπαστῆς ὑπὸ θανάτου (κλέπτῃς γὰρ, ὡς ἴσται, τῶν ζώντων ὁ θάνατος, καὶ τελευτῆ προθεσμίαν οὐκ οἶδεν), ἐν ποίᾳ σε τάξει κατατάξει Χριστός; Ἐν τῇ τῶν Ἑλλήνων; Ἀλλὰ τῆς πίστεως περιφέρεις τὸ σύμβολον· Ἄλλὰ τοῖς πιστεύουσι συναριθμῆται; Καὶ πῶς τοῦτο ποιήσει τὸν τοῖς Ἑλλῆσι συγχορεύοντα; Ἄλλ' ἴσως φλυαρία τοῖς ἀνηκόοις τὰ βήματα, καὶ λῆρος τῶν παιδευόντων ἡ φωνή, καὶ τῆς νοουθεσίας οἱ λόγοι γέλωτος ὑπόθεσις. Ἄλλ' εἰ μὲν ὑπῆρχομεν ἀπειρατοὶ τῆς θείας ὀργῆς, εἶχεν ἂν ἴσως ἡ ἀπιστία καιρὸν· εἰ δὲ τῆς μεταμελ[λ]ούσης ὀργῆς ἐκαρπωσάμεθα τὰ προόμια, καὶ τὴν ἀντιλάμπουσαν ἥλιον πόλιν, διὰ κάλλος, εἰς ἔδαφος κεκλιμένην (41) προσβλέπομεν· εἰ οἷς ὀρωμεν οὐ παιδευόμεθα, δέος μὴ οἷς οὐχ ὀρωμεν πεσοῦμεθα. Πόσους τὰ καθ' ἡμᾶς ἐσωφρόνισεν! εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν ἡμετέρων κακῶν (42)· καὶ καθάπερ βροντῆς, τῆς φήμης διαδραμούσης, οἱ τῆς οἰκουμένης ἄνθρωποι κατεπλάγησαν· καὶ τὸ πένθος οἰκειωσάμενοι πρὸς εὐγνωμοσύνην ἐτράπησαν, καὶ τῷ φόβῳ τῆς φήμης τὰς τῆς πονηρίας ὁδοὺς ἀπετείχισαν. Ἄρ' οὖν ἡμεῖς ἀκαρπον ἔξομεν τὴν ἑαυτῶν τιμωρίαν, καὶ ἀχαλίνωτος μενεῖ

A sphemiam armantur, universi Procreator jactis ultro citroque conviciis, blasphemiarum jaculis appetitur, et erumpens ira verba in caelum jactat. Quo digna sunt haec gemitu? quis Jeremias haec pro dignitate lamentetur? Utinam haec calamitatis forma numero infidelium determinaretur!

ταῦτα; ποῖος Ἰερεμίας ἀξίως θρηγήσειεν; Εἶθε μὲν περιωρίζετο!

2. Sed enim cum sint haec Graecorum religio, Judaeorum exercitatio, per imitationem trahunt ad eorum impietatem, qui resipiunt idolorum cultum. Hec mihi quantum dolorum est! Christi quoque oves morbus tangit. Etiam Christi sigillo cohonestati, et spiritualis lavacri filii diabolicam sagenam amplectuntur; etiam filii gratiae cum daemonibus gratiae inimicis tripudia ineant; etiam qui Christiani sacrificii adorator est, aedet in Graecis saltatoribus et ipse saltator, vocem Pauli non audiens: *Quae enim participatio justitiae cum iniquitate? Quae societas luci ad tenebras? Quae conventio Christi ad Beliam? aut quae pars fidei cum infideli? qui autem consensus templo Dei cum idolis* 150? Si dum spectacula minime spectanda spectas, abreptus esses a morte (mors enim, ut nostis ipsi, viventes furatur, neque legem sibi praestitutam novit), quo te Christus collocaret in ordine? Graecorum? at filii symbolum circumfers. Credentium? hoc vero qui faciat cum eo, qui cum Graecis choreas miscet? Sed pervicacibus verba haec importuna forte loquacitas videantur, et bene monentium vox pro ungamentis audiat, et oratio seria risus sit argumentum. Verum si caelestium irarum essemus inexperti, incredulitati forte sit locus. Sin vero indignationis olim futurae primam segetem jam messimus, et civitatem, solare jubar emulante pulchritudine, solo prostrata aspiciamus; si visis non instruimur, vereor ne iis, quae non videmus, incidamus. Quam multos res nostrae sapientes fecerunt! in universam terram nostrorum malorum fama pervenit, et fama tonitrus instar excurrente, orbis terrarum incolae percussis territique sunt, luctuque sibi imposito ad mentem meliorem versi sunt: ac famae terrore, quas ad iniquitatem vias muniverant, reliquerunt. Nobisne igitur nostra supplicia infructuosa sint? et restet infrenis, promptaque ad malitiam ratio? vimne humanissimo Do-

11 II Cor. vi, 14-16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Πιστῶν μετὰ ἀπίστων.* Biblia, πιστῶ μετὰ ἀπίστων.

(41) *Κεκλισημένην.* Gr. κεκλιμένην.

(42) *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν ἡμετέρων κακῶν.* Conjectio inter alia fuisse in ignem terræ motum, quo multæ habitationes afflictae solo, aut pars aliqua Seleuciæ perturbata. Conjectio ex illo. Τὴν ἀντιλάμπουσαν ἥλιον πόλιν διὰ κάλλος εἰς ἔδαφος κεκλιμένην προβλέπομεν. Cetera mala videatur Evagrius lib. II, ita ponere: Ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ δμοῖων ὑδάτων σπάνις γέγονεν, ἐν τε Φρυγίαις (majori et minori), Γαλάταις αὖ, καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις (supra

monimus Ciliciæ nomine quandoque legi Isauriam, in qua Seleucia), καὶ ἐνδεῖα τῶν ἀναγκαίων, καὶ ὀλεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους, ὅθεν καὶ λιμὸς γέγονεν, ἐν ὅσῳ δὲ τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντές (rescribo οἰδαίνοντος) σφισι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς τὰς δυνεῖς ἀπέβαλον, βηχὸς τε συγγενομένης τριταῖοι τὸν βίον ἀπελίμπανον. Iterum statim Basilius: Ἐπ' ἔψεσιν ἡμῶν αἱ τῶν πόλεων συμφοραί, quas plurimum civitatum calamitates tunc omnibus cognitissimas insuper habuit Basilius particulatim dinumerare.

mino afferemus, ut acerbius indignetur? bene mentem Deum non conciliabimus, qui a plagis ferari discipuli? Nam cum, quæ ille minime velit, tractemus, profecto futurum est iis participemus, quæ nolumus. Ne per miracula diabolica diabolum contentes diaboli simus hæredes. A ludis diabolicis mentem avertamus. A dæmone nos abjunctimus, ne rursus ei per fraudem adjungamur. Stetimus in acie cum Christo, ne rursus ab ejus copis per imitationem dæmonum abscedamus. Brevis hæc vita, dilecti, et aliquando ventura mors, et ob oculos nostros civitatum calamitates versantur. Fugiamus antiquam hominum adversariam, et ad Christum cursu contendamus, qui summa semper humanitate utitur. Nec enim præsentī vita hominibus sui determinati sunt ordines: ratio reddenda nos manet, et iudicium, quod perverti non potest, necnon iudex terribilis aut in regnum vocans, aut in gehennam ejiciens. Quam nobis hic partem delegerimus, eam nos ibi possessionem adire necesse est: quam nos hic sortem nostram fecerimus, ea ibi sine controversia fruemur. Fugiamus æternas tenebras, cœlestē regnum diligamus: fugiamus insopitum vermem; immortalitatis coronam cursu petamus. Vitemus ignes inextinctos, ad commodum et perhumanum Dominum accurramus. Hæc loquimur, hæc monemus, hæc cum Paulo dicimus: *Digne ambulemus vocatione, qua vocati sumus in Christo*⁴⁵: cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

151 ORATIO XXVIII.

In illud: « Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum ».

1. Dominus Deus dum varia hominum ingenia multiformi vocatione tractat, multas ad salutem vias aperit hominum generi. Et quemadmodum medicorum optimi varias texunt rationes, quibus morbos expugnent: sic bonus hominum Fictor multiplices, easque voluntarie admissas conspicatus animorum

⁴⁵ Ephes. iv, 1. ⁴⁶ Matth. xviii, 3.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(43) *Τοῖς διαβολικοῖς θαύμασι.* Θαύματα sunt ea *ludicra et imposturæ* quibus sui rerumque suarum admirationem concitant histriones æruscatores, quos abs re θαυματοποιούς Demosthenes indigitat. Eo quod plerumque dæmonis interventu ederentur, vocat Basilii θαύματα διαβολικά, *miracula diabolica*. Primum in hoc genere laudem Proteus retulit, qui igneis aliisque spectris sponte venientibus spectantium mentes emovebat. Quare eadem voce usus est Maro:

Omnia transformat sese in miracula rerum.

Talis Xenophon, Scyranus, Parantinus, Philippides Syracusius, Heraclitus Mitylenæus, Nymphodorus ille, qui Rhegienses primus timoris arguit, et alii apud Eustathium et Athenæum. Aliud genus *miracula scenica* fuere ingenii, et naturæ subsidio variis instrumentis exhibitā, ex quibus similitudinem du-

A πρὸς κακίαν ὁ λογισμὸς; Μὴ βιασώμεθα τὸν φιλόνηθρον Δεσπότην πρὸς ἀγανάκτησιν μείζονα. Μὴ παρασκευάζωμεν τὸν ἐδεργέτην, ποθοῦντα πρὸς τὸ πλήττειν καταχλωλεῖσθαι· ἃ γὰρ μὴ βούλεται μετεργόμενοι, πάντως ὧν οὐ βουλόμεθα, τούτων μεθέξομεν. Μὴ τοῖς διαβολικοῖς θαύμασι (43) τὸν διάβολον θεραπεύοντες, τοῦ διαβόλου γενώμεθα σύγκληροι. Τέρψεων δαιμονικῶν τὴν διάνοιαν ἀποστήσωμεν. Ἀπεταξάμεθα διαβόλῳ, μὴ πάλιν αὐτῷ τεχνικῶς συναξώμεθα. Συνεταξάμεθα τῷ Χριστῷ, μὴ πάλιν αὐτῷ δαιμονικῶς ἀποταξώμεθα. Ὀλίγος ὁ βίος, ἀγαπητοί, καὶ ἅπασι ὁ θάνατος, καὶ ἐπ' ἕψεσιν ἡμῶν αἰτῶν πόλεων συμφοραί. Φύγωμεν τὸν ἐξ ἀρχῆς τῶν ἀνθρώπων πολέμον· καὶ προσδράμωμεν Χριστῷ τῷ διὰ παντὸς φιλοθρώπῳ. Μὴ γὰρ ἔχει τῆς παρουσίας ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις τὰ τάγματα περιώριτοι; λογοθέσιον ἡμᾶς ἀπεδέχεται (44), καὶ κρίσις ἀπαράτρεπτος, καὶ κριτῆς φοβερός, ἢ πρὸς βασιλείαν καλῶν, ἢ πρὸς γέενναν ἐκπέμπων. Οἶαν ἂν ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς ἐπιλεξώμεθα μερίδα, ταύτην ἐκεῖ τὴν κτῆσιν ἔχειν ἀνάγκη· οἶον ἂν κληρὸν ἐνταῦθα ποιησώμεθα, τοῦτον ἀναντιβῆρῆτως ἐκεῖ καρπασώμεθα. Φύγωμεν σκότος αἰώνιον, ἀγαπήσωμεν βασιλείαν οὐράνιον· φύγωμεν ἀκοίμητον σκόληκα· δράμωμεν πρὸς τοὺς τῆς ἀφθαρσίας στεφάνους. Φύγωμεν πῦρ ἀκατάσβεστον· προσφύγωμεν ἀγαθῷ καὶ φιλοανθρώπῳ Δεσπότη. Ταῦτα λέγομεν, ταῦτα παρακαλοῦμεν, ταῦτα μετὰ τοῦ Παύλου φθεγγόμεθα· Ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως, ἧς ἐκλήθημεν ἐν Χριστῷ ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

C Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Εἰς τὸ, « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ».

α'. Πολλὰς σωτηρίας ὁδοὺς ὁ Δεσπότης Θεὸς τῶν ἀνθρώπων ἀνεπέτασε γένει, τῷ πολυτρόπῳ τῆς κλήσεως, τὰς καθ' ἑαυτὴν τῶν ἀνθρώπων γνώμας χειρούμενος. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν ἀριστοὶ πολυτρόπους ἰδέας ὑφαίνουσι, δι' ὧν πολεμοῦσι τοῖς πάθεσιν· οὕτως ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀνθρώπων Δημιουργός.

cit divus Chrysostomus *De sacerdotio*, lib. vi, cap. 6: Καθάπερ τοῖς μὲν θαυματοποιοῖς ὀργάνων δεῖ πολλῶν, καὶ τροχῶν, καὶ σχοινίων, καὶ μαχαίρων· *Veluti Thaumatoποιεῖς organa multa sunt opus et rotæ, et funes, et gladii.* Eos speciatini μηχανοποιούς, καὶ σκηνοποιούς ἢ παλαιὰ κωμῳδία εἴρηκε, inquit Pollux lib. vii. Possent ea quoque Basilii verba hæc facie verti: *Ne per illecebras dæmonicas.* Hesychnius: *Θελλήτρα*· θαύματα: sed quia illecebræ, de quibus tunc Basilus ageret, sunt illæ voluptates scenicæ, visum est astringere admirabiles illas imposturas, quæ in scena. Similiter capies Chrysostomum Judæos facientem hæc in sanctum Stephanum loqui: *Τὶ θαυμάτων ἀπάτη διασεδάξεις τὸν ἕλκον; Quid præstigiarum fraude popululum distrahis?*

(44) *Λογοθέσιον ἡμᾶς ἐπέδεται.* Morellus: *Ad calculos veniendum est in logothésio, seu conclavi, ubi rationes subducuntur.*

ποικίλιας τῆς ψυχῆς τὰς ἐκουσίους νόσους θεώμενος, A
 ποικίλια καὶ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας τὰ φάρμακα, δι'
 ἐκάστου τὴν ἐκάστου σωτηρίαν ἐργάζεται. Ἄν ἴδῃ
 τελώνην τελωνικοῖς (45) μολυνόμενον κέρδεσι, διδω-
 σιν ἱαμα καθαίρον τὴν πρόθεσιν· ἂν ἴδῃ μορφὴν
 ἥδονάς κατηλεούσαν, μεταπλάττει τὸ πάθος εἰς ἐν-
 θεον ἔρωτα· ἂν ἴδῃ ληστὴν μετανοοῦντα, διὰ πίστεως
 ἔλκει· ἂν ἴδῃ διώκτην ὑπ' ἀγνοίας μαρνόμενον, δι'
 ὀστραπῆς σαγηνεύει· ἂν ἴδῃ στρατιώτην πιστὸν, δι'
 ἐλεημοσύνης ἐφέλκεται. Ἄλλος μὲν οὖν παρθενία
 κοσμήσας τὰ μέλη, τιμωτέρος ὤφθη τῷ πλάσαντι·
 ἄλλος πραότητος ἐραθεὶς ὑπὸ τῶν ἱερῶν Γραμμά-
 των θαυμάζεται· ἄλλος ζήλω καθωπλισμένος ὁλίμῳ,
 τὸν Παιετὴν ἐπαινετὴν ἐκτῆσατο. Ἄλλ' εἰ καὶ ποικίλοι
 τῆς σωτηρίας οἱ τρόποι, πᾶσι γοῦν ὁ τῆς ταπεινο-
 φροσύνης κόσμος ἀρμόδιος· μετὰ ταύτης καὶ σωφρο-
 σὴν θαυμάζεται, καὶ πίστις ἐπέραστος, καὶ δικαιο-
 σύνη ἀνόθευτος, καὶ ἐλεημοσύνης καρπὸς ἀληθέστε-
 ρος· καὶ μετάνοια τότε πιστεύεται, ὅταν τῇ ταπεινο-
 φροσύνῃ συνέζευκται. Διὰ τοῦτο τῶν ἁγίων οἱ κορυ-
 φαῖοι, ὅτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀξιωθῶσι, τότε μάλιστα
 πρὸς ταπεινοφροσύνην ὁρῶσιν. Ἦλθε γοῦν εἰς ὀμίλιαν
 ποτὲ τὸ ποίημα, διελέγετο, καὶ λόγος ἀμοιβαδὸν ὡς
 ἐξ ἰσοτιμίας ἀπ' ἀμφοτέρων ἐπέμπετο· καὶ ἦν ἰδεῖν
 πρῆγμα παράδοξον· γλιῶτταν πηλίνην τολμῶσαν
 οὐράνια φέγγεσθαι, καὶ Θεὸν οὐκ ὀκνοῦντα πρὸς τὸν
 ἐν γῆ ἀντιφέγγεσθαι· τοιαῦτα γὰρ τῆς ταπεινοφρο-
 σὴνης τὰ κέρδη, ἀνθρώπους εἰς ὕψος ἀνάγει, καὶ
 πείθει Θεὸν ἀνθρώποις προσδιάλεγεσθαι. Ὅτε γοῦν
 τοῖς οἰκειοῖς βήμασιν ὁ Ἀβραάμ προέπλεξε τὸ, Ἐγὼ
 εἰμι γῆ καὶ σποδός, τότε μάλιστα τῇ ἐπιγνώσει
 τῆς φύσεως ὑπερβαίνει τῇ ἀξίᾳ τὰ μέτρα τῆς φύσεως.
 Οὕτω καὶ Μωϋσῆς, ὁ τοῦ Ἀβραάμ τῶν τρόπων διὰ-
 δοχος, τῇ πρὸς Θεὸν διαλέκτῳ τιμηθεὶς, ἑαυτὸν ἀπ-
 ηυτέλιξεν· Ἰσχρόφωνός εἰμι καὶ βραδυήλωσσορ.
 Ὅσῳ γὰρ καταστέλλει τὸ φρόνημα, τοσοῦτ' αὖ τὴν
 χάριν ἐφέλκεται· καὶ γίνεται μέτρον αὐξήσεως τῆς
 ταπεινοφροσύνης ἡ δύναμις. Ὅτι καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων
 Δημοουργός, οἷον δὴ τι κρέπον ἐν δυνάμει τὴν ταπει-
 νοφροσύνην μετέρχεται, καὶ τὴν θεότητα κρύψας,
 μορφῇ περιβάλλεται δούλου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος
 τῷ κατὰ Χριστὸν ὑποδείγματι δισσωπεῖ τοὺς ἀκούον-
 τας, Τοῦτο φρονεῖσθε, λέγων, ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις,
 ποικίλως τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐκπαίδευει· ποτὲ μὲν
 βῶν· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι τὸν
 ἔρχον τῶν τρόπων ἐμίσησαν, καρπὸν τοιαύτης πτω-
 χείας, τὸν οὐρανοῦ πλοῦτον ἐπαγγελόμενος· πο-
 τὲ δὲ· Πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσε-
 ται (46)· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.

agritudines, plurima et ipse benignitatis suae me-
 dicamenta promit, per unumquodque ejusque sa-
 lutem perficiens. Si publicanum viderit publicanorum
 lucris inquinatum, medelam dat purgatricem
 voluntatis : si formam, quæ voluptates nundinetur,
 transfert affectum, in amorem plane divinum ; si
 furem prioris vitæ statum retractantem, per fidem
 trahit ; si insecutorem per ignorantiam furentem,
 fulgure in sagenam compellit ; si militem fidelem,
 per misericordiam attrahit : alius denique virgini-
 tate membra decorat, et majoris pretii apud Deum
 est : alius mansuetudinem amat, et in sacris Litte-
 ris in admiratione est ; alius zelo cœlesti obarma-
 tur, et Deum laudatorem sibi comparat. Verum et
 si plures salutis congruant modi, tamen omnibus
 B humilitatis ornamentum convenit. Ea comite conti-
 nentia in admiratione est, et fides fit amabilior, et
 justitia purgatio, et verior misericordiae fructus :
 et pœnitentia tunc creditur, quando cum humanita-
 te conjugata est. Ideo primates sanctorum dignita-
 tem aliquam supra naturam consecuti, tunc vel
 maxime humilitatem respiciunt. Congressæ igitur
 aliquando cum Deo creatura, colloquebatur, et ora-
 tio vicissim ab utrisque sine honoris discrimine fe-
 rebatur, ac cernere erat rem inusitatam : linguam o
 luto ausam cœlestia loqui, et Deum impigre respon-
 dentem homini terreno. Hæc enim parta ab humi-
 litate lucra homines in altum evehunt, et Deo per-
 suadent, ut verba cum hominibus faciat. Quando
 C 152 igitur Abraham suo illud sermoni pretextuit :
 Sum pulvis et cinis ⁴⁵, tunc naturæ agnitione naturæ
 terminos est merito supergressus. Sic et Moyses
 morum Abrahami successor, colloquii divini honore
 sublimatus, seipsam ut vilem abiecit : *Impeditioris
 et tardioris linguæ sum* ⁴⁷. Quanto enim fastum com-
 primit, tanto gratiam attrahit, et modus ampli-
 ficandæ gratiæ est humilitatis vis. Imo vero homi-
 num Opifex quantum potest ac decet, humilitatem
 assectatur, dum celata divinitate servi formam
 sibi circumjicit. Ideo quoque Paulus ad exemplum
 Christi auditores exhortatur : *Hoc sentite*, inquit,
 D *in vobis, quod et in Christo Jesu* ⁴⁸. Eam et Christus
 in Evangeliiis discipulis suis variis modis inculcat,
 quandoque clamans : *Beati pauperes spiritu* ⁴⁹, qui
 morum fastum oderunt, fructum ejusmodi pauper-
 tatis cœli divitias pollicitus. Quandoque : *Omnis
 qui se exaltat, humiliabitur ; et qui se humiliat,
 exaltabitur* ⁵⁰ ; per utriusque reciprocam conver-
 sionem malo medicinam faciens. At, quod vero si-
 mile est, qui libenter verba de humilitate facie-

⁴⁵ Gen. xviii, 27. ⁴⁷ Exod. iv, 10. ⁴⁸ Philipp. ii, 5. ⁴⁹ Matth. v, 5. ⁵⁰ Luc. xiv, 11.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(45) Ἄν ἴδῃ τελώνην τελωνικοῖς. Nota locum de gratia Congruente.

(46) Ποτὲ δὲ· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσε-
 ται. Adhjecimus membrum alterum, tum propter

verba connexa τῇ πρὸς ἐκάτερα περιστροφῇ. Eo enim
 addito parer utriusque reciproca conversio : tum
 quod Basilii in exitu hujus Orationis, ita cum
 locum redintegratum usurpet.

bant, nondum discipulorum animis inhæserant. Sed postquam verba de regno in medium protulerunt, regni facta mentione desiderium proritabant. Tunc accedentes discipuli interrogabant dicentes: *Quis putas major est in regno cælorum* ¹¹? Regni desiderium genuit affectum, et desiderium primi honoris, et illius affectus argumentum est interrogatio: *Quis ergo major est?*

2. Ne verò mirere, si discipulorum oratio servit affectibus. Nam homines cum essent, sibi in disciplina eos gratia congregavit, ut ingenio cognito eommnes tu quoque eorum imitatione mores; et homines cum essent, hominum doctores creavit, ut offensionis similitudine magistros reddat ignoscantiores, et communicatione passionum, humanitatem doctrinæ adjungant. Idcirco pedetentim exercitati ad perfectiorem sensum provehuntur, ut quo primum pacto docti fuerint, docere discant. Sic olim Petro, qui puellæ terrore Dominum negitaverat, objurigatione missa veniam dabat, docens qua ratione peccantes ferendi sunt: *Petre, inquit, amas me? Tu, inquit, scis quia amo te. Pasce oves meas* ¹². Infirmi-
tatem **153** tuam sensisti? agnovisti, qui tua devoluta sit jactantia? experientia doctus es tibi minime credere? nosti naturæ mensuram? didicisti quam sit ubique necessaria gratia? veniam concede, quate scis egnisse. Ne depretiaveris pœnitentiæ pharmacum, cujus tu petram admiratus es: *Pasce oves meas*. Sic et nunc aggressi interrogabant: *Quis major in regno cælorum* ¹³? Quid tandem Salvator? Eam fert offensionem, et mores corrigit: nam devotato responso procedit ad monitionem, et puerilem ratiocinationem puerilibus exemplis corrigit. Vocans enim puerum, et statuens illum inquit ad eos: *Nisi conversi fueritis, et facti sicut parvulus, non intrabitis in regnum cælorum* ¹⁴. Peregrinum a præsentis negotio spectaculum. Quis major rogatus, puerum in medio statuit, neque responso dignam putat interrogationem? Moris enim est Domino non tam rogata spectare, quam rogantium moribus occurrere. Phariseus igitur, nescio quis, ardens avaritiæ morbo, miraculorum conspecta multitudine trahitur amore rem suam augendi, et personatus discipulus Dominum aggreditur, ut arte miraculorum cognita, miracula verat in pecuniosam nundinationem. *Sequar enim, inquit, quocunque iteris* ¹⁵.

¹¹ Matth. xviii, 1. ¹² Joan. xxi, 17. ¹³ Matth. xviii, 1. ¹⁴ *ibid.* 2. ¹⁵ Matth. viii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(47) Ἐρροθίζω. Scribo ἠρέθίζον. Nam ut per tantum inane ad Christum referatur, parum placet: et repugnat sententia.

(48) Ἀφελς γάρ τὴν ἀπόκρισιν. Ita simpliciter reddidi, ne curiosius viderer interpretari: ἀπόκρισις enim est quasi *judicium a* (iudicio), id est, directa ad propositionem responsio: Christus autem re-

τῇ πρὸς ἐκάτερα περιστροφῇ τὸ πάθος ἰώμενος. Ἄλλ', ὡς εἰκεν, οὕτω τῆς ταπεινοφροσύνης οἱ φιλολόγοι (a) ταῖς τῶν μαθητῶν ψυχαῖς ἐπεπήγεισαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τοὺς τῆς βασιλείας ἔφερον λόγους εἰς μέσον, ἠρέθιζον (47) τῇ μνήμῃ τὸν πόνον. Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ διεπυρόθοντο λέγοντες· Τίς ἄρα μεῖζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; Ὁ τῆς βασιλείας πόθος, φιλοπροτιμίας ἐγέννησε πάθος· καὶ τοῦ πάθους ἡ ἐρώτησις ἔλεγχο· Τίς ἄρα μεῖζων ἐστὶν;

β'. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τῶν μαθητῶν ὁ λόγος δουλεύει τοῖς πάθεσιν· ἀνθρώπους γὰρ ὄντας αὐτοὺς, μαθητὰς ἑαυτῆς ἡ χάρις συνήθροισεν· ἵνα καὶ συγγνωρίσας τὴν φύσιν, μεταβάλλῃ, ὡς ἐκεῖνοι, τὸν τρόπον· καὶ ἀνθρώπους ὄντας, ἀνθρώπων παιδευτὰς κατεσκεύασεν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τοῦ πταίσματος, καθήγητὰς δεῖξῃ συγγνώμονας· καὶ τῇ κοινωσίᾳ τῶν παθῶν φιλανθρωπίαν πρὸς τῇ διδασκαλίᾳ προσμίξωσι. Διὰ τοῦτο τῇ κατ' ὄλιγον μελέτῃ πρὸς τὰς γνώμας τῶν ἐκτελεστέων ἀνάγονται, ἵνα μάθωσι διδάσκειν, ὡς ἐδιδάχθησαν πρότερον. Οὕτως ἄρα ποτὲ τῷ Πέτρῳ, φέδω κόρης τὸν Δεσπότην ἀρνησαμένῳ, τὸ ἐπιπλήττειν ἀφελς, τὴν συγγνώμην ἰδίδου, διδάσκων, ὅπως χρὴ τῶν πταινῶντων ἀνέχεσθαι. Πέτρε, φησὶ, φιλίς με; Σὺ, φησὶν, οἶδας δεῖ φιλῶ σε. Βόσκει τὰ πρόβατά μου. Ἐδέξω τῆς ἀσθενείας τὴν ἀσθησιν; ἐπέγνωσ τῆς μεγαλαυχίας τὸν δλισθον; ἐδιδάχθης διὰ πείρας, σαυτῷ μὴ πιστεύειν; ἐπέγνωσ τὰ μέτρα τῆς φύσεως; ἐμαθες ὡς πανταχοῦ χρεῖα τῆς χάριτος; μεταδίδου συγγνώμης, ἥς ἐδεήθης αὐτὸς διδασκόμενος. Μὴ ἀτιμάσης τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον, ἥς τὴν πέτραν ἐθαύμασας· Βόσκει τὰ πρόβατά μου. Οὕτως ἄρα καὶ νῦν προσελθόντες ἠρώτων· Τίς ἄρα μεῖζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Φέρει τὸ πταίσμα, καὶ διορθοῦται τὸν τρόπον. Ἄφελς γὰρ τὴν ἀπόκρισιν (48), χωρεῖ εἰς τὴν παραίτησιν· καὶ λογισμῶν νηπιώδη διορθοῦτο τοῖς παιδικοῖς ὑποδείγμασι. Καλέσας (49) γὰρ παιδίον, καὶ στήσας αὐτὸ, πρὸς αὐτοὺς ἔφησεν· Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον (50), οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν (51). Ξένῳ τῶν πραττομένων ἡ θέα. Τίς μεῖζων, ἐρωτηθεῖς, καὶ παιδίον ἐν μέτῳ παρέστησεν, οὐδ' ἀποκρίσεως ἀξιοῖ τὴν ἐρώτησιν; Ἔθος γὰρ τῷ Δεσπότην, μὴ πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ὀρᾶν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τῶν ἐρωτῶντων τρόπον ὑπαντᾶν. Φαρισαῖος γοῦν τίς ποτε νόσῳ φιλαργυρίας φλεγόμενος, καὶ θαυμάτων πλήθος ὄρῳ, πλεονεξίας ἐρωτι προσελθῶν

spondit, sed non recta ad propositam quæstionem.

(49) Καλέσας Biblia, προσκαλεσάμενος.

(50) Ὡς τὸ παιδίον. Aliqui Scripturæ textus, ὡς τὰ παιδία.

(51) Βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Joannis iii: βασιθεοῦ. Item ἰδεῖν, pro quo Basilius posuit εἰσελθεῖν.

(a) Lego φλοὶ λόγοι, chari de humilitate sermones, non φιλολόγοι, quod nullo sensu Dausqueius nititur reddere. COMBEFIS.

τῷ Δεσπότη τῶν μαθητῶν ὑποκρίνεται, ἵνα τέχνην θυμαίων μαθῶν, ἔχῃ χρημάτων ἔμποριαν τὰ θαύματα. Ἀκολουθήσω γάρ, φησὶν, ἔπου δ' ἂν ἀπέρχη. Πρὸς δὲ ὁ Κύριος, πρὸς τὴν γνώμην, οὐ πρὸς τὴν φωνήν, ἀποκρίνεται, γυμνάσας τῷ λόγῳ τὸν τρόπον. Αἱ ἀλώπεκες γάρ, φησὶ, φωλοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ πατωσκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλιῖν. Τὶ θαυμάτων ὑποκρίνη πόθον, χρημάτων κρατούμενος ἔρωτι; Τὶ πλοῦτον ζητῶν, πρὸς τὸν τῆς πενίας νομιόετην ἐλήλυθας; Οὐ γίνεται πρόσδος χρημάτων τὰ θαύματα. Πητῶν πενέστερον ἐμὲ τὸν θαυματουργοῦντα θεώρησον. Οὐ γίνεται χρυσοὺς θαυμάτων καρπὸς, οὐδὲ τοῦτο ἡμῶν παραδόξων γεώργιον. Οὐδὲ καὶ νῦν, οὐ πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἐρώτησιν ἀποκρίνεται· συμβουλεῖ δὲ τοῖς ἐρωτῶσι τὰ δέοντα. *Ἦς ἄρα μέλιον ἔστιν;* Τί με, φησὶ, πρόωρον ἀπαιτεῖτε τῶν μελλόντων ἀποφασιν; τὸ πρὸ καιροῦ δικαστήριον καθίζειν βιάζεσθε; Τί τὸν τῆς κρίσεως θεῶν ἐρωτήσεως ὑφαρπάξετε θρόνον; Παραινήσεως ὁ καιρὸς, οὐχὶ κρίσεως· ἀγῶνων καιρὸς, οὐ τῶν ἀγωνισμάτων ἀντίδοσις. Τί με νῦν ἀγωνοθέτην πρὸ τῶν ἀγῶνων γενέσθαι βιάζεσθε; Ἴδω πρώτον τὸν κάματον, καὶ τότε δωροῦμαι τὸν στέφανον. Ἴδω τὰ ἔργα, καὶ τὴν ἀξίαν ψηφίζομαι. *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον.* Τί περὶ πρωτείων ἐρίζετε, τὴν ὁδὸν τῆς βασιλείας πολυπραγμονεῖν καταλείψαντες; Τί μήπω τὴν κλησὶν εὐρόντες, τὸ πρωτεύειν φαντάζεσθε; Αὕτη μόνῃ τῆς βασιλείας ὁδὸς, αὕτη τῶν οὐρανίων κλίμαξ· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον*· οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀνακάμπτειν βιάζεσθε, οὐδ' ἵνα τὴν ἡλικίαν ὑποστρέψαι δρόμον ὑποποδίζεσθαι διδάξετε· ἀλλὰ τὸν τρόπον, μὴ

γ'. Νικόδημος μὲν οὖν ὁ τὴν νύκτα πρὸς μαθητείας ἐλθὼν, συνεργὸν ἐπισπώμενος, ὁ νυκτὸς μαθητῆς τῷ σκότειν θεραπεύων τὸν φόβον, ἀκούσας ποτὲ τοῦ Σωτῆρος· *Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*, τὴν φύσιν προβάλλεται τῶν χρόνων ἀντίδικον, καὶ καταφεύγει πρὸς τὸν χρόνον, τὴν χάριν οὐ λογιζόμενος. *Καὶ πῶς δύναται*, φησὶν, *ἄνθρωπος γέροντων, εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοίτην τῆς μητρὸς αὐτοῦ;* Ἀπόβλεψον, ὦ Νικόδημε, τοὺς λόγους τῆς χάριτος· οἶδε καὶ πρεσβύτας ἀναπλάττειν, καὶ γέρονται τόκον χαρίζεσθαι. Ἄλλ' ἢ τῆς φύσεως γέννησις τῷ τεχνῶντι τὴν γῆν ὑποστρώννυσιν· αἱ τῆς χάριτος ὠδίνες οὐρανῶν τὸ τεχνῶν ἀπογράφονται. Μὴ δῆτα καὶ ὑμεῖς, ὦ μαθηταί, τὰς Νικοδήμου φωνὰς μελετήσατε, μηδὲ τὰς ἀπίστους ἐκείνου ὑποβάλλεσθε ῥήσεις· Πῶς γενέσθαι δυνατόν παιδίον; πῶς ὑποστρέψειν αὐτὸς πειρασόμεθα φύσιν; Βούλεσθε γενέσθαι παιδία; μιμησασθε τῶν παιδίων τὸ ἦθος, ἀκακον ἀναλάβετε τρόπον. Ἐκείνοις λόγους ἀξίας οὐδεὶς· ἐκείνα φιλοπρωτίας ὡ γενόσθηκε πάθος· οὐκ οἶδε πατέρων ἐπανθοῦσαν εὐγένειαν· οὐκ ἐπὶ πλοῦτου ὑπερηφανία κομπάζει, οὐδὲ περὶ γονικῶν ἀξιομαίων (52) πλήθος. Καὶ ὁμι-

A Cujus ad mentem Christus aptat responsum, non ad verba, oratione instruens ejus mores. *Vulpes enim, inquit, foveas habent, et volucres caeli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* 54. Quid miraculorum fingis desiderium, cum pecuniarum te vincat amor? quid ob quaestum divitiarum paupertatis adisti legislatorem? pecuniae miraculis non auctilitantur. Inspice me, qui ex auctoritate patre miracula, volucris pauperiorem. Non e miraculis aurum legitur, neque nobis hoc admirabilem rerum lucrum est. Pari ratione non respondet modo ad interrogata discipulorum; sed sciscitantibus, quid fieri deceat, consulit. *Quis major est? Cur me praenaturam de futuris assertionem poscitis? cogitis, ut vel ante tempus tribunal statuam? quid furtivo rogatu thronum rapitis judicio decernendum? docendi tempus, non judicandi: certandi tempus est, non certaminum remuneratio.* Quid ergo me nunc, ut ante certamina agam agonothetam, tam violenter flagitatis? Laborem **154** primum vileam, et tunc coronam concedam: opera videam, et meritum honorem decernam. *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus.* Quid de primatu contenditis, relicta cura viaque regni caelestis obtinendi? quid nondum vocatione comperta primas affectatis? Haec sola est ad regnum caeleste via, haec scala: *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus.* Non ut naturam violento flexu vertatis, non ut praeter naturae ordinem actam aetatem revocare studeatis, non ut temporis cursum retroagi

C doceatis; mores vertite, non tempora. παρὰ φύσιν παρασκευάσητε, οὐδ' ἵνα τοῦ χρόνου τὸν τρόπον ἀλλάξετε.

3. Nicodemus, qui noctem in auxilium eruditionis trahebat, qui nocturnus discipulus tenebra pavori medebatur, cum audisset de Salvatore: *Nisi quis natus fuerit denuo, non potest introire in regnum caelorum* 57, naturam objicit temporum vindicem, et ad tempus confugit gratiae incogitans. *Et quomodo potest, inquit, homo, cum sit senex, introire in ventrem matris suae* 58? Vide, Nicodeme, gratiae rationes; novit et senes resingere, et senibus fativitatem largiri. Sed quae a natura est generatio fetui terram substernit; at gratia: partitudo caelo partum ascribit. Ne vero vos quoque, o discipuli, Nicodemi voces usurpetis, neque incredulam illius orationem subjiciatis: Qui nos pueri fieri possumus? quomodo rursus experiemur, ut redeat natura? Vultis esse pueri? puerorum mores imitamine, morum simplicitatem assumite. Illis nulla de dignitate vox, illi primas non ambiunt, hac aegritudine non laborant, non norunt efflorescentem parentum nobilitatem, non super divitiis elatione vana gloriantur, non ob patriarum gloriarum multitudinem. Insuper consuescunt cum iis, quae una secum sunt aetate: videlicet dominum simul et famulum in omnibus conversantur.

⁵⁴ Matth. viii, 20. ⁵⁷ Joan. iii, 5. ⁵⁸ ibid. 4.

tes; videbis pauperem puerum, et opulentum, ignaros discriminis, quo distant inter se, sedis celsioris ignaros, ignaros diversæ educationis. Verum manent eorum ingenia ab affectibus pura, mens impermixta malitiæ, voluntas a versutia libera, ratio a malitia aliena, animus ad malitiam inexercitus, nondum enim per ætatem ratio fastu intumuit, nondum pecuniarum sensum ingeneravit, nondum nobilitatis flore delectari didicerunt, **155** nondum aures avitis facinoribus percussæ sunt; nondum dignitatis affectibus inquinati, nondum creatis e rebus magnum quidquam esse sentiunt, nondum honoribus exsultat natura, nondum mores honorum cupiditate capiuntur: sed ipsam naturæ nomisma remanet adulteris notis impercussum. *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus* ⁵⁵. Et consilii necessitatem magis amplificans: *Non potestis, inquit, introire in regnum cælorum*. Aliam prorsus in viam spes emittite, et ambitiosam orationem ponite. Nec enim potestis dignitatem simul et regnum amare. Regnum cæleste amantem gloriæ sui cupitorem repellit, ambitiosa desideria rejicit: humilitatis est merces, non ambitionis diversorium. An cum his solis tibi, Domine, disputatio suscepta est? an solos cælum apostolos excipit? an eorum numero munificentiam tuam circumscribis? *Quisquis, inquit, humiliaverit seipsum sicut parvulus iste* ⁵⁶. Communis est humilitatis affectio, communis ad regnum via, morum imitatio regni possessionem ad se trahit. Possessorem enim superbum cælum non admittit: hunc odit affectum, etsi cæli desiderium stimulet; odit mores, etsi se amare mentiat. *Quisquis ergo humiliaverit se, sicut parvulus iste, hic est major in regno cælorum* ⁵⁷. Cur de primatu sciscitamina? Notitiæ regulam audivite, discite viam ad dignitatem: submissiores estote moribus, et a gratia coronabimini.

4. Cur igitur, o Domine, vere pueros moribus esse jubes? et puerilis hujus sensus qualis fructus? *Qui suscepit, inquit, unum parvulum talem in nomine meo, me suscepit* ⁵⁸. Meum cum illo honorem communico, ipsis curam mei definio. Nam qui eos propter me curaverit, me per eos amanter complectitur: ejus expectent honores, ejus amplectuntur mandata. Quid igitur, si moribus sint efforis? per sic affectorum feritatem horum lenitatem exercet, dum malitiæ materiam præbet. Si conviciis lacessant, si flagella inferant, cujusmodi erit ipsis iniquitatis curatio? *Qui, inquit, scandalizaverit*

⁵⁵ Matth. xviii, 2. ⁵⁶ ibid. ⁵⁷ ibid. 4. ⁵⁸ ibid. ⁵⁹ ibid. 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

« corrigendus, ut notus hodie mos est: nam aliud atque aliud sunt γυναιξί, et πρόγονοι, et adjectiva ex iis nata. Ideo Cicero conjunctionem natam nectere diversa inserit *Tusculanarum* lib. 1: *Patritam illam, et avitam, ut Theophrastus ait, philosophiam cognitionis cupiditate incensam excitavit*. M. Tullius pater non multum gloriarum, ac splendoris attulit filio: ea fuit patrita gloria, non avita. M. Brutus primus

A λαί τοῖς ὀμῆλιξι. Ὅψαι δεσπότην ὀμοῦ καὶ οἰκέτην ἐν πᾶσιν ἀναστρέφοντας· ὅψαι πένητα παῖδα καὶ πλούσιον τὸ πρὸς ἀλλήλους οὐκ ἐγνωκότας διάφορον, οὐ καθέδρας διαφορὰν, οὐ παιδείας ἐναλλαγὴν· ἀλλ' ἔτι μένει καθαρὰ πάθος ἢ φύσις, ἀμιγῆς κακίας ἢ γνώμη· ἐλευθερά πανουργίας ἢ προαίρεσις· ὀλογισμὸς, πονηρίας ἀλλότριος· ἢ ψυχῆ, πρὸς κακίαν ἀγύμναστος· οὕτω γὰρ ὤγκωσεν τὸν λόγον ὁ χρόνος· οὕτω χρημάτων ἐγέννησεν ἀσθησιν· οὕτω τοῖς τῆς εὐγενείας ἐμαθεν ἀνθεσι τέρπεσθαι· οὕτω τὴν ἀκοὴν πέπληκται προγονικοῖς κατορθώμασι· οὕτω πάθειν ἀξίας μολύνεται· οὕτω τι μέγα τὴν κτήσιν ἐνδομικεν· οὕτω τιμαῖς ἢ φύσις ἀγάλλεται· οὕτω φιλοδοξία ὁ τρόπος ἀγρευέται· ἀλλ' ἔτι μένει τὸ τῆς φύσεως ἀπαρχάρακτον νόμισμα.

Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένηθε ὡς τὰ παιδία. Καὶ B προσεπαύξων τὴν ἀνάγκην τῆς συμβουλῆς, Οὐ δύνασθε, φησὶν, εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πάσης ἐτέρας ἑδοῦ τὰς ἐλπίδας ἐκπέμψατε, καὶ τοὺς φιλοπρωτίας ἀπόθεσθε λόγους. Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀξίας ὀμοῦ καὶ βασιλείας ἐρᾶν (53). Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν φιλόδοξον ἐραστὴν ἀποσεισεται· φιλότιμον ἀποκρούεται πόθον. Ταπεινοφροσύνης μισθός, οὐ φιλοπρωτίας καταγύγιον. Ἄρ' οὐν πρὸς μόνους, ὧ Δέσποτα, διαλέγη; ἄρα μόνους οὐρανός τοὺς ἀποστόλους ἐκδέχεται, καὶ μέχρις αὐτῶν περιγράφεις τὸ δῶρον; Ὅστις οὖν, φησὶ, ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον τοῦτο. Κοινὸν ἐστὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ πάθος· κοινὴ ἢ τῆς βασιλείας ἑδός· ἢ τοῦ ἡθους μίμησις τὴν κτήσιν ἐφέλκεται. Κτήτορα γὰρ ὑπερῆφανον οὐρανός οὐ προσίεται· μισεῖ τὸ πάθος, κὰν ὑποκρίνεται πόθον· μισεῖ τὸν τρόπον, κὰν ἐρᾶν σχηματίζεται. Ὅστις οὖν ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, οὗτός ἐστι μελλών ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Τί περὶ πρωτείων διατυπώσανθε; Λάβετε κανόνα τῆς γνώσεως, μάθετε τὴν ὁδὸν τῆς ἀξίας· ταπεινοῦσθε τὸν τρόπον, καὶ στεφανοῦσθε τῇ χάριτι.

C δ'. Τί οὖν, ὦ Δέσποτα, παῖδας ἀληθῶς γενέσθαι τῷ τρόπῳ κελεύεις; καὶ ποῖος τῆς νηπιώδους ταύτης ὁ καρπὸς προαιρέσεως; Ὅστις δ' ἂν δέξηται, φησὶ, παιδίον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται. Τὴν ἐμὴν αὐτοῖς περιάπτω τιμὴν, ἐν αὐτοῖς τὴν ἐμὴν θεραπείαν ὀρίζομαι. Ὅ γὰρ τούτους δι' ἐμὲ θεραπεύων, ἐμὲ δι' αὐτῶν φιλοφρονεῖται. Δεχέσθωσαν τὰς τιμὰς, οὐ τὰς ἐντολάς περιβάλλονται. Τί οὖν, D ἂν ὦσι τὸν τρόπον θρασεῖς; διὰ τῶν οὕτω διακειμένων τὸ θράσος γυμνάζει, τὴν τούτων πρωτότητα κακίας ὕλην ποιούμενος. Ἄν λοιδορῶσιν, ἂν ἐπιφέρωσι μάλιστα, ποῖα τις αὐτοῖς τῆς ἀδικίας θεραπεία;

consul genus non illustravit: at si Brutum spectes Cæsaris peremptorem, fuit ea gloria avita, et proavita, non patrita. Aliter qui verteret, sententiam everteret; et Latinitatem odisset, aut semisipium χασιμῶτο.

(53) Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀξίας ὀμοῦ καὶ βασιλείας ἐρᾶν. Si ἀξία meritum diceret, Basilii, theologiae veritati inimicam statueres sententiam.

Ὁς δ' ἄν, φησὶ, *σκανδαλίση ἕνα τῶν μικρῶν* A
τούτων τῶν πιστευσάντων (54) *εἰς ἐμὲ, συμφέρει*
αὐτῷ ἕνα κρεμασθῆ μύλος ὄντιος περὶ τὸν τρά-
χηλον αὐτοῦ, καὶ κατακοιτισθῆ ἐν τῷ πελάγει
τῆς θαλάσσης. Ὡν γὰρ οικειοῦμαι τὰς τιμὰς, τοῦ-
των οὐ παρατρέχω τὰς ὕβρεις· ἔσται γὰρ τιμωρία
τῆς λαιδορίας διάδοχος. Ὁ μὲν οὖν μύλου δεσμώτην
περιφέρων τὸν τράχηλον, καὶ κατὰ τοῦ πελάγους
βυτιτούμενος, τῷ τάχει τοῦ θανάτου, τῆς τιμωρίας
φύγει· τὴν αἰσθῆσιν· ὁ δὲ εἰς τοὺς ἐμούς πλημμε-
λήσας τι παιδὰς, κόλασιν ὑποδέχεται πέρασ οὐκ
ἔχουσαν. Μετέλθωμεν τοίνυν πρῶτην λόγῳ, ἣν
οὐκ ὀφείβω· ὁ Χριστὸς ἐπύργωσεν τέχασιν. Ἀγα-
πήσωμεν ταπεινοφροσύνης φωνὴν, οὐ καρπὸς οὐρα-
νάς. Φύγωμεν ὑψηλὸν λογισμὸν εὐκατάπτωτον. Προ-
φητικαῖς συντραφώμεν φωναῖς, λεγοῦσαις· **Καρδίαν** B
συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ θεὸς οὐκ
ἐξουδενώσει (55). *Πιστευσωμεν τῷ εἰπόντι· Ὁ ὑψῶν*
ἐαυτὸν, ταπεινωθήσεται· καὶ ὁ ταπεινῶν ἐαν-
τῶν, ὑψωθήσεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶν-
τες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω
ὑμᾶς. »

α'. Οἱ μὲν ἐπὶ γῆς βασιλεῖς τὸ τῶν πολεμίων στρα-
 τόπεδον χειρωσάμενοι, πρὸς ἀπεχθεστέραν δουλείαν
 τοῦ ἀντιστάντας βιάζονται, καὶ φρόνημα φέρειν
 ταπεινὸν τὸν αἰχμάλωτον ἀναγκάζουσι, τῇ τοῦ βίου
 μεταβολῇ τὰς τῆς τόλμης εἰσπραττόμενοι δίκας. Ὁ
 δὲ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς, πολέμου νόμῳ, καὶ
 οικονομίας σοφίᾳ, τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα κρα- C
 τήσας, τοὺς ὑπ' ἐκείνου κατὰ δεσπότην φρονήσαντας,
 εἰς ἐλευθερίαν καλεῖ, καὶ πρὸς βασιλείας ἀπὸλαυσιν
 μεταπέμπεται· γαλήνῃ μὲν τῷ βλέμματι, διηπλωμέ-
 ναις δὲ ταῖς χερσὶ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν νεοοῦσαι, καὶ
 φωναῖς φιλανθρωποῖς ἐφέλεκται, λέγων· *Δεῦτε πρὸς*
με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ
ἀναπαύσω ὑμᾶς. Πέλαγος φιλανθρωπίας γενόμενος
κεχυμένῳ ῥοθίῳ κατακλύζει τοὺς ἀπαντας. Δεῦτε
πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες· οἱ τῷ διαβόλῳ κατ'
ἐμοῦ συμφραζάμενοι, μετ' ἐμοῦ τοῖς ἐμοῖς ἀγαθοῖς
ἐντροφησάτε· οἱ τοῖς κατ' ἐμοῦ κοπιῶντες πολέμοις,
ἐν τοῖς ἐμοῖς ἀναπαύεσθε δώροισι. Ἀλλάξαθε τῆς δια-
βολικῆς δουλείας τὴν ἐμὴν βασιλείαν. Ἐκόπωσεν ὑμᾶς
εἰς τὰς -κατ' ἐμοῦ παρατάξεις ἐκείνος· ὤπλισεν ὑμᾶς
παρανομίαις ὁ Δυσμενής, ἀσεβείας πανοπλίαν ἐνέδυ-
σε, μαιφρονίας περιέβαλε θώρακα, τόξοις ἀδικίας τὰς
χεῖρας συνέδησε, πρὸς τὰς ἀκολάστους ὑμῶν ἐκύμηθη
πράξεις, πρὸς τὰς τῶν εἰδῶλων θεραπειὰς ἔστρατο-
λόγησε, κατέκοψεν ὑμᾶς ἀνευδότους πολέμοις, καὶ
ἀνεσις ὑμῖν ἐμοὶ πολεμοῦσιν οὐκ ἦν. Ἀλλ' ἰδοὺ πά-
ρειμι πρὸς ὑμᾶς καλούμενος· Δεῦτε πρὸς με, πάντες
οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι. Ἀρχαῖος οὗτος

unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit et
ut suspendatur mola aenaria in collo ejus, et demer-
gatur in profundum maris 54. *Nam quorum ego ho-*
nores proprios reputo, eorum contumelias haud
praetermitto: convicio 156 enim succedet suppli-
cium. Qui igitur molae cervicem alligatam ferit,
in mare projectus mortis celeritate supplicii sensum
effugit. Qui vero in meos peccaverit pueros, poenas
sufferet interminatas. Orationis igitur lenitatem
sectemur, quam tam terribilibus muris, et turribus
Christus communivit. Humilitatis plantam diligamus,
cujus fructus caelum. Fugiamus excelsos animos
ruinae expositos; propheticae voces, quibus dicitur:
Cor contritum et humiliatum, Deus, non despiciet 55,
nobis pro alimento sint. Credamus dicenti: Qui se
exaltaverit humiliabitur, et qui se humiliaverit exal-
tabitur 56; cui gloria in saecula. Amen.

ORATIO XXIX.

In illud: « Venite ad me, omnes, qui laboratis et
onerati estis, et ego reficiam vos 57. »

1. Terrarum reges hostili subjugato exercitu in
 odiosorem servitutem rebelles vi mittunt, et spiri-
 tum submittere captivos cogunt mutata vitae ratione,
 audaciae poenas exposcentes. Christus vero rex verus
 belli artibus, et incarnationis sapientia cum
 diaboli tyrannidem oppressisset, eos qui sub eo
 contra Dominum senserant, vocat in libertatem, et
 ad regnum fruendum accersit; tranquillo ille qui-
 dem aspectu, expassis manibus, et ad se redeuntibus,
 humanisque vocibus atrahit, dicendo: *Venite ad*
me, omnes, qui laboratis et onerati estis; et ego
reficiam vos. Factus Christus humanitatis pelagus,
 profusis aquis, omnes inundat. *Venite ad me omnes*
qui laboratis, qui diaboli aciem contra me munive-
 ratis, mecum bonis meis deliciis contra me munive-
 ratis, in me excitatis estis fatigati, quietem me
 dante capite, diabolicam servitutem meo mutata
 regio; vos ille instructa in me acie delassavit, ar-
 mavit vos hostis legis violatione, 157 impietatis
 panopliam induit, funestatum caedibus thoracem cir-
 cumjecit, sagittis iniquitatis manus colligavit, ad
 libidinosas actiones vestras fluctus concivit atro-
 ciores, ad cultum idolorum exercitum legit, interne-
 cinis bellis vos accidit, nec vobis mecum puguan-
 tibus remissio fuit ulla. Sed ecce adsum, vos com-
 pello: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati*
estis. Antiquitus posita haec humanitatis lex homi-
 num saecula obibat. Nam nisi Deus a principio cle-
 mentiae scutum suis objecisset; nunquam natura,

54 Matth. xviii, 6. 55 Psal. l, 19. 56 Matth. xxiii, 12. 57 Matth. xi, 28.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(54) *Τῶν πιστευσάντων.* Scriptura, τῶν πι-
 στευόντων.

(55) *Ἐξουδενώσει.* Versio Bibliorum, *Despiciet.*

quæ ab inobedientia initium ceperat, ulterius fuisset A progressa; sed primi hominis ætatem durasset. Manibus Adamum extrahens fluxit, ipsi conformato quidem de terra corpore, animo vero immortalis ex nihilo fabricato, regii dominatus signa indidit, paradisi deliciarum diversorium dedit, animantium greges pedibus substravit, potestatem fecit nomina procudendi tanquam propriis possessionibus, et bestiarum naturas, quæ non exstabant, produxit. Adamus vero fictis appellationem affinxit. Et Deus quidem imperio producebat; hic vero producta vocabulis exornabat, et conditionis æmulatione partem tituli Conditoris sibi vindicabat. Erat et paradisi thalamus, et sponsa de costa producebatur: Deus autem ex æquali fictis materia nymphagogus inveniebatur per manuum conjunctionem nuptias B conglutinans, et jam fictos naturæ parentes creavit, et plantæ humanæ radicem, a qua genus universum progerminaret. Qui tandem beneficentiæ tantæ terminus? Unius abstinentia arboris bene merentem Deum non honoravit homo tot auctus honoribus; sed diabolum contra Deum verba facientem sustinuit, et auditor verborum fuit, quibus mundi Opifex insidiatoris opinione laboravit, eamque temeritatem manus apprehenso cibo, qui quidem soli Deo reservabatur, palam fecit. Tam audax igitur facinus extrema supplicia reposebat. Adamus autem ictus conscientia, fuga condemnationem firmabat, et rectis Deum oculis non sustinens, fugitans occulebatur. Quid ergo? confestim Dominus sub C oculo illatus lenior, quam sperabatur, apparuit, et vocem patris non iudicis ei reddidit. Adamum amores meos requiro, animalium meæ dignitatis simulacrum. 158 Novi diaboli contra te machinam. Ita, novi invidentiam, qua sauciatus excidisti liberiore mecum colloquio, sæde in fugam coniecit, quem colloquio suo Deus honorat: et quam in medio creaturarum imaginem statui, eam vertens in fugam occultavit planta in medio collocata; fraudum telis jaculatus est, prævaricationis onus imposuit, belligerare cum bonorum auctore docuit, pietati servientem peccati servum fecit: sed te duntaxat præsentem siste, et mali remedium cape: cape lapsus tui repositum in pœnitentia pharmacum. *Ubi es?*

2. Talia quidem cum uno peccatore disserbat: nunc autem ad omne hominum genus eam humanitatis plenam vocem explicat: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis. Recte, Omnes. Nemo angustioris orationis Dominum condemnet; indefectus apud me est clementiæ fons, et omnes scelorum formas potens evertere. Quam multi quotidianis offensionibus in iram me acuunt! quam multi peccatorum incentivo legibus meis injuriam faciunt! Hic pecuniarum raptiones adorant; alter*

⁶⁷ Gen. iii, 9.

τῆς φιλανθρωπίας ὁ νόμος, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀνθρώπων γενεαῖς παροδεύσας. Εἰ γὰρ μὴ ταύτην ἐξ ἀρχῆς τὴν φιλανθρωπίαν ὁ Θεὸς προσέδεδωκεν, οὐκ ἂν φύσις ἐκ παρακοῆς ἀρξασμένη προήλθεν· ἀλλ' ἔμεινεν ἂν μέχρι τοῦ πρώτου (56-57). Συνανασπώμενον ἔπλασε χερσὶ τὸν Ἀδὰμ, ἐκ γῆς μὲν αὐτῷ διαμορφώσας τὸ σῶμα, ψυχὴν δὲ ἀθάνατον ἐξ οὐθενὸς τεκτηνάμενος, τοὺς τῆς βασιλείας χαρακτῆρας ἐπέδωκε, παράδεισον τρυφῆς καταγώγιον ἔδωκε· τὰς τῶν ζῶων ἀγέλας τοῖς ποσὶν ὑπεστόρεσε· δημιουργὸν ὀνομάτων πεποίηκεν ὡς οικεῖον κτημάτων, καὶ τὰς τῶν ζῶων φύσεις παρή[γα]γεν οὐκ ὕσας. Ἀδὰμ δὲ τοῖς πλασθεῖσι προσηγορίαν ἀνέπλαττε. Καὶ Θεὸς μὲν παρήγγε προτάγματι· οὗτος δὲ τὰ παραχθέντα διεκόσμηε ταῖς κλήσεσι, καὶ τῆς κτίσεως φιλοτιμίᾳ τῷ Δημιουργῷ μεριζόμενος. Ἐγένετο καὶ παστὸς ὁ παράδεισος, καὶ νόμφη μὲν ἐκ πλευρῶν ἀνεψύετο· Θεὸς δὲ νυμφαγωγὸς τῶν ἀντιπλασθέντων ἠύρισκετο, τῇ τῶν χειρῶν κατοχῇ πρὸς γάμον συναρμολόγων, καὶ φύσεως πατέρας τοὺς πλασθέντας εἰργάσατο, καὶ φυτοῦ ῥίζαν ἀνθρώποις, ἀφ' ἧς τὸ γένος ἐβλάστησε. Τί οὖν τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας τὸ πέρας; Ἐνδὸς ἀποχῆς φυτοῦ τὴν εὐεργέτην ὁ τιμηθεὶς οὐκ ἐτίμησεν· ἀλλ' ἠνέσχετο διαδόλου κατὰ Θεοῦ φθεγγομένου, καὶ ἀκροατῆς ῥημάτων ἐγένετο, δι' ὧν ἐπίβουλος ὁ Δημιουργὸς ἐνομίζετο, καὶ τὴν τόλμαν ἤγειρεν ἡ χεὶρ βρώσεως ἀφαμένη, μόνῃ τειχιζομένης Θεῷ. Ἡ μὲν οὖν τόλμα τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν ἀπῆτει· Ἀδὰμ δὲ τῷ συνειδῶτι βαλλόμενος, ἐκύρου τῇ φυγῇ τὴν κατάγωνσιν· καὶ ἀντιπρόσωπον θεῶν οὐ φέρων, δραπετεύων ἐκρύπτετο. Τί οὖν; ἀθρόον ἐπιφανὲς ὁ Δεσπότης, ὤφθη τῆς ἐλπίδος φιλανθρωπότερος, καὶ πατρικῆν, οὐ δικαστικῆν πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο ῥῆσιν. Ἀδὰμ, τὸ φιλοτίμημα ἐπιζητῶ, τὸ τῆς ἐμῆς ἀξίας ἔμφυχον ἀγαλμα. Οἶδα τὰ παρὰ τοῦ διαδόλου κατὰ σοῦ μηχανήματα· οἶδα τὸν φθόνον, ᾧ πληγὴς τῆς παρῆρησίας ἐκπέπτωκας· ἔδειξεν ἄτιμον φυγάδα τὸν Θεοῦ διαλέκτῳ τιμώμενον· καὶ ἦν ἔστησα μέσην τῆς κτίσεως εἰκόνα, ταύτην φυτῷ μέσῳ φυγαδεύσας κατέκρυψε· τοῖς τῆς ἀπάτης κατετόξευσε βέλεσι, παραβάτως φορτίον ἔθηκε· πολεμεῖν πρὸς εὐεργέτην ἐδίδαξεν, εὐσεβείας ἀιχμάλωτον ἔδειξε, δοῦλον ἁμαρτίας εἰργάσατο. Ἀλλὰ φάνηθι μόνου, καὶ τοῦ λυπούντος δέχου τὴν ἴασιν· κομίζου τὸ πταίσματος ἐν μετανοίᾳ D τὸ φάρμακον. Πού εἰ;

β'. Τοιαῦτα μὲν πρὸς ἕνα διαλεγόμενος πταίσαντα. Νυνὶ δὲ γένεσιν ὄλοις ἀνθρώπων τὰς τῆς φιλανθρωπίας συνευρύνει φωνάς· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι. Καλῶς, Πάντες. Μηδεὶς μικρολογίας καταγινοσκέτω Δεσπότου· ἀνέκλειπτος παρ' ἐμοὶ φιλανθρωπίας πηγὴ, καὶ πᾶν εἶδος ἁμαρτίας παρασύρειν ἰσχύουσα. Πόσοι πταίσμασι καθημερινοῖς παραφύσιν! πόσοι φιλτραὶ τῶν ἁμαρτημάτων τοὺς ἐμῶν νόμους ὀβριζοῦσιν! Ὁ μὲν ἀρπαγὰς καταδιώκει χρημάτων· ἕτερος δόλους τῷ*

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(56-57) Μέχρι τοῦ πρώτου. Ἐμπλ., ἀνθρώπου.

πλησίον ὑφαίνει· ἄλλος γάμους ἀλλοτρίους συλῆ· ἄλλος δίκας συμπλέκει ληστειῶν τὸ δίκαιον· ἄλλος τὴν ἐξ ἐπιτοχίας ἐρανίζεσθαι πλοῦτον· ἄλλος κατ' ἐτέρου τῆ μὲν ψυχῆ φωνᾷ (58), κολακεύει δὲ τῆ γλώττης· ἄλλος τὸ τοῦ φθόνου βέλος κατὰ τοῦ πλησίον ἀφίησιν· ἄλλος ἐπιβλάπτειν σεμνύνεται, καὶ τὴν ἀδικίαν δυναστείαν νεύομεν. Ἄλλὰ, Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Νεύσατε μόνον πρὸς ἐμὲ, καὶ τὴν θεραπείαν κοσμίσασθε (59). Παρ' ὑμῖν τὰ ἀμαρτήματα, παρ' ἐμοὶ τὰ ἰάματα· παρ' ὑμῖν τὰ τραύματα, παρ' ἐμοὶ τὰ φάρμακα· μετάνοιαν ἐπιζητῶ μόνον, καὶ θεραπεύω τὸ ἔλκος. Δεξιτέ μοι τὴν τοῦ τρόπου μεταβολὴν, καὶ κομίσασθε τὴν τοῦ λυποῦντος ἀπαλλαγὴν. Ὁ μὲν οὖν Μωϋσείως νόμος ἐφ' ἐκάστη τῶν πλημμελημάτων ὀξύνει τὸ ξίφος, καὶ φόβος αὐτῷ συνδικάξει θανάτῃ· καὶ τὰς τῆς κατάρσεως εὐθὺς ἐπαφίησι· ψήφους· μεταδοσιν οὐ δέχεται πταίσματος· μετάνοιας ἀποστρέφεται δάκρυα· συναναίρει συναμαρτήσαντα τῷ πταίσματι. Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἀμαρτίαν μισῶ, τὸν δὲ ἀμαρτωλὸν ἐλεῶ μετανοοῦντα (60)· κἀν ἰδῶ δάκρυον φερόμενον, τὸ χρέος ἀφίημι· ἄπερ ὄρω, παρῶ, πρὸς τὴν τοῦ τρόπου μεταβολὴν ἀφορῶν· καὶ τὸ παρὸν παραγράφου πταίσμα, τὸ ἐσόμενον ἐπιζῶν κατόρθωμα, καὶ τοῖς δευτέροις ἀπαλείφω τὰ φθάσαντα· « Ἴδετε γὰρ ὅτι πρῶος εἰμι (61) καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίας, καὶ εὐρήσετε ἀνάπανσιν. Ὁ γὰρ ζωτὸς μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρὸν ἔστι. » Διάθεσιν ἔρευνῶ, καὶ τὴν γνώμην ζητῶ· καὶ μόνον πόθῳ τῆς ψυχῆς τὴν δικαιοσύνην ὀρίζομαι. Ὅσα καὶ ἀκουσίως νέμειν συγγνώμην, καὶ τὰ ἐξ ἀγνοίας παραπέμπομαι πταίσματα. Ἀπῆλαυτέ μου τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας ὁ προφήτης Δαυὶδ προλαβὼν τῆ πείρᾳ τὸν χρόνον τῆς χάριτος, ὃς μικρὸν ποτε λογισμῷ παραβλήψας, μοιχικῶ παρὰ διαβόλου κατετρώθη τοξέυματι· ἐφ' οἷς ὁ μὲν νόμος τιμωρίαν ἐπέηγε, καὶ κατὰ τοῦ προφήτου τὸ ξίφος ἔκλω· νόμος γὰρ οὐκ οἶδε γνώμην μετρεῖν τὸ πλημμελημα, κρίνει δὲ μόνον τὸ φαινόμενον ἔγκλημα, κατορθωμάτων πλήθος προλαβὼν οὐκ αἰδούμενος (62),

⁵⁸ Matth. xi, 29, 30.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(58) Φωνᾷ. *klenda mora*; scribo φωνᾷ.

(59) Κοσμίσασθε. γρ. κομίσασθε.

(60) Ἀμαρτωλὸν ἐλεῶ μετανοοῦντα. Sallustius in fragmentis: *Lepidus pœnitens consiliū.*

(61) Ἴδετε γὰρ ὅτι πρῶος εἰμι. Scriptura, μάθητες ἀπ' ἐμοῦ. Ante βλέπετε posuit Basilii pro alterutro istorum.

(62) Νόμος γὰρ οὐκ οἶδε γνώμην μετρεῖν τὸ πλημμελημα, κρίνει δὲ μόνον τὸ φαινόμενον ἔγκλημα, κατορθωμάτων πλήθος προλαβὼν οὐκ αἰδούμενος. Quod hoc loco sit γνώμη, nemo anquirat ex libris Lexicis. Suidas semiplene, nec ad rem nostram. Ad vero Aristotelem lib. vi, *Ethicorum*, pag. 115, et vera philosophia animum tuum explebit: Ἡ δὲ κλυομένη γνώμη ἢ τοῦ ἐπεικούς ἔστι χρεῖσις ὀρθή· *Guigne, quam vocant, est iudicium rectum ex aequo et bono.* Hæc virtus *Summo stricto- re juri seu æquibodicijæ* opponitur, et *Æquitas* dici potest. Eὐγνώμων, qui tale jus dicitur ex aequo et bono. Cicero in *Ad Atticum* lib. vi, *remissior:*

A proximo dolos texit; alius alienas nuptias spoliat; alius lites consuit jus deprædans, alius ex perjurio divitias corrogat; alius, animum ad alterius cædem intentum dum habet, lingua adulatur; alius invidiæ jaculum inmittit in proximum; alius damnum intulisse gloriæ ducit, et injuriam potentiam reputat. At, Venite, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. In me duntaxat propensum estote, et curationem referte: apud vos crimina, apud me medicamenta: apud vos vulnera, apud me pharmaca. Solam pœnitentiam quæro, et ulcus sano. Ostendite mihi mutatos mores, et a molestia este liberi. Mosaica quidem lex ad errata singula gladium intentat, cum terrore morti adjudicat, et devotionis sententiam mox ipsa inferi, nescit ullam sceleris remissionem, pœnitentiam lacrymas aversatur, simul cum prævaricatione prævaricatore tollit. Ego vero peccatum quidem odii, peccatorem autem facti pœnitentis me miseret; et si lacrymas fluentes videro, debitum remitto; quæ inspicio malefacta, dum morum conversionem respicio, despicio, **159** et præsentem offensionem oblitero; dum spem de futuris facioribus concipio, factis subsequituris priora extero. Nam videte, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve⁶⁶. Ut quisque positus sit, perscrutor, et mentem exquiro, soloque animæ voto justitiam delinno. Novi etiam surreptitiis peccatis veniam tribuero, et ex ignorantia profecta delicta abjicio. Hujus meæ clementiæ fructum tulit propheta David, gratiæ tempus antevertens experimento veniæ, qui paululum a ratione deflexis oculis adulterii telo a diabolo fuit consauciat: quamobrem lex supplicium intentabat, et contra prophetam gladium acuebat. Nec enim lex novit peccatum ex æquitate expendere; sed solum de eo, quod criminiosum apparet, judicat; priorum recte factorum, etsi permuta sint, nulla tangitur reverentia; quod actum est, vindicat. Audivit, Venite ad me, omnes qui laboratis,

*Ego si me non improbabissime Dolabella tractavisset, dubitasset fortasse utrum remissior essem, an summo jure agerem. Volenti plura copia est Budæi prioribus in Pandectis annotationibus, et Chilidrum: Summum jus summa injuria. Mens ergo Basilio est legem, qua legem, quovis benefacto malefactum præponderare (ideo patricij generis nonnulli, ac regij sanguinis juvenes clamitant apud Livium lib. ii: Leges, rem surdam, inexorabilem, salubriorem inopi, quam potenti.) Christum vero judicem eὐγνώμονα facile peccatis veniam habere. Sed hoc postremum in Basilii codice desideratur, sicut et pauca de D. Matthæi conversione. Par usus Oratione de Abelō: Μένοι καὶ ἐν νεκροῖς διὰ τὴν γνώμην ἐλεύθερος· *Manet vel in mortuis liber ex aequo et bono.* Oratione tertia in Davidem cum ipse se irritantes in eadem Saulis Egisset, ait Basilus: Πόσας ἐκόλυσε δεξιὰς πρὸς τὸν ὀρθόσας μία φιλεῖσθαι ἄνθρωπος γνώμη! Quot dexteris in eadem tuentes una humanior sententia retardavit!*

et eam vocem sui causa prolatam ratus currebat. Unus sum eorum, inquit, qui publicanorum gravantur oneribus; jugum tuum subeo, retia tua exoscutor: et factus est publicanus publicanorum expiatio. Neque orationis Christi efficacitas hactenus stetit. Quemadmodum lata sagena, in late susum mare explicata, undequaque piscium convertit examina, sic et peccatorum turbæ in salutarem vocis illius sagemam incurrunt. *Multi enim*, inquit, *publicani, et peccatores recumbebant cum Jesu* ⁶³ clamante: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis* ⁷⁰. Non coarctor ipsa multitudine, non fatisco, esto, omnes recipiam. Non tam exiguum benignitatis meæ pelagus est, ut licet inundent facinorosorum torrentes, in angustum adducatur. Ego quietis locum terrarum orbem possideo. Domini namque vox hinc inefficax manere potest: *Venite ad me, omnes qui laboratis*. Hujus vocis hæreditatem obtinuit apostolorum cœtus: hanc in manibus habentes, non inflata tuba, cœlum hominibus pervium reddiderunt. Terras integras pervasit ea vox, insulas occupavit vocatio, sine vi captæ sunt civitates, provinciæ concurrerunt, cessit in prædam Græcia, admisit eam vocem barbaria, reges adorarunt, Imperatores cervices jugo subjecerunt, **160** populi eam vocem suam fecerunt, idola collapsa sunt, aræ eversæ, dæmones locum voci cedentes fugerunt. Quispiamne paulo ante fuit, qui dæmones coleret? ut Christi jugum subivit, idololatris etiam formidabilis apparuit. O vocem, quæ communc quoddam de hominibus tropæum statuit! o vocem salutis fontem! o verbum unica assensione terram captivam agens! o orationem mundi purgatricem! o verbum, quod Verbi res propter Verbum stabilivit! Ea voce participemus, cum bonorum fructu sanctorum requiemet sequamur, juxta Christi verba: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*: cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ORATIO XXX.

In illud: « Venite post me, faciam vos fieri pisces hominum ».

1. Periti scientesque medici tunc plus de arte cient admirationis, non cum ferro et igni in belli modum vim mali domant, sed cum levibus pharmacis affectæ parti adulantes, ægrum scite persua-

⁶³ Marc. II, 15. ⁷⁰ Matth. XI, 29. ⁷¹ Matth. IV, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) Ἦκουσε. Decet ὁ Ματθαῖος, vel ὁ τελώνης, aut etiam plura.

(64) Τῷ Ἰησοῦ βοῶντι. Non est id Evangelii expressum: verum tamen. Puto enim Christum voce, gestu, ore, potentia, humanitate sua id clamasse.

(65) Ἐχω τόπον ἀπολαύσεως τῆς οἰκουμένης.

καὶ τὴν πρᾶξιν κολάζει. Ἦκουσε (63), « Δεῦτε οἱ κοπιῶντες, » καὶ τὴν φωνὴν οἰκειούμενος ἔτρεχεν. Εἶς εἰμι, λέγων, τῶν τελωνικῶν βαρουμένων φορτίοις τὸν σὸν ὑποβαίνω ζυγόν, τὸ σὸν ἀσπάζομαι δίκτυον. Καὶ γέγονεν ὁ τελώνης τῶν τελωνούντων καθάρσιον. Οὐ μὴν ἄχρι τούτων ἔσθη τῆς φωνῆς ἡ ἐνέργεια. Καθάπερ εὐρεῖα σαγήνη, πρὸς πλατὺ πέλαγος πλατυνθεῖσα, τὰ τῶν πανταχόθεν ἰχθύων ἀγρεύει συστήματα τὸν αὐτὸν ἄρα τρόπον αἱ τῶν ἀμαρτωλῶν ἀγέλαι τὴν σωτηριώδη τῆς φωνῆς σαγήνην κατέτρεχον. « Πολλοὶ γάρ, φησὶ, τελῶναι καὶ ἀμαρτωλοὶ συνέκειντο τῷ Ἰησοῦ βοῶντι (64) » Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι. Οὐ στενοχῶροῦμαι τοῖς πλήθεσιν, οὐκ ἀποκᾶμνω τοὺς πάντας ὑποδεχόμενος. Οὐχ οὕτω μου μικρὸν τῆς φιλοανθρωπίας τὸ πέλαγος, ὡς τοῖς εἰσερούσι τῶν ἀμαρτωλῶν ποταμοῖς στενοχωρεῖσθαι. Ἐχω τόπον ἀναπαύσεως τῆς οἰκουμένης (65). Φωνὴν γὰρ δεσποτικήν ἀπρακτον μένειν ἀδύνατον. Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες. Ταύτης γέγονε τῆς φωνῆς κληρονόμος ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς. Ταύτην μετὰ χεῖρας ἔχοντες, ἀφέντες τὴν σάλπιγγα, βατὸν τὸν οὐρανὸν τοῖς ἀνθρώποις εἰργάσαντο. Διέδραμεν ἠπείρους ὄλας ὁ λόγος· κατέσχε νήσους ἡ κλήσις· ἐζωγροῦντο πόλεις· συνέτρεχον χῶραι· Ἑλλὰς ἐθηρεύετο· ἡ βάρβαρος τὴν φωνὴν ὑπεδέχeto· βασιλεῖς προσεκύουν· στρατηγοὶ τῷ ζυγῷ τοὺς αὐχένας ὑπέβαλλον· δῆμοι τὸν λόγον ἐσφοτερίζοντο, ἐπιπτον εἰδῶλα, βωμοὶ κατεστρέφοντο· ἐδραπέτευον δαίμονες ἐμπαρὰχωρήσαντες ῥήματι. Ἦδη τίς προβραχέων θρησκειῶν τοῖς δαίμοσιν; ὁμοῦ δὲ τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ὑπέισθη, καὶ φοβερός τοῖς θρησκειούσιν ἐφαίνεται. Ὁ φωνῆς κοινὸν ἀνθρώπων ἀναδυσάμενης τρόπαιον (66)! Ὁ φωνῆς, σωτηρίας πηγὴ! Ὁ ῥήματος μιᾶ πίστει τὴν οἰκουμένην δεσμεύσαντος! Ὁ λόγου, τὸν κόσμον καθάραντος! Ὁ λόγου, τὰ τοῦ Λόγου διὰ τὸν Λόγον ἰσχύσαντος! Ταύτης καὶ ἡμεῖς μέρος γενώμεθα τῆς φωνῆς, ἀγαθὸν ἀπολαύσαντες, τῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀπολαύσεως τύχωμεν, κατὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν·

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Εἰς τὸ, « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἄλιεις ἀνθρώπων. »

D

α'. Οἱ σοφοὶ τῶν λατρῶν, τότε πλέον ἐγείρουσι τὸ θαῦμα τῆς τέχνης, οὐχ ἔταν σιδήρω καὶ πυρὶ, πολέμου νόμῳ, τὸ πάθος χειρώσονται· ἀλλ' ὅταν, ἡδέσει φαρμάκοις τὸ ἀλγοῦν κολακεύσαντες, τῷ κάμνοντι

Scribendum τὴν οἰκουμένην. Quæ non verto quas i legam ἀναπαύσεως· sed quod per ἀπόλαυσιν intelli-gat placidissimam animi fruentis requietem, quod i dicimus *Grand repos et contentement*.

(66) Ἀναδυσάμενης τρόπαιον. Repono ἀναπη-ξάμενης vel ἀποδείξαμένης.

τὴν Ἰατρὴν μηχανήσονται, καὶ τὰ μὲν φοβερὰ τῆς τέχνης ἐπίσχωσι ἐπιτάγματα, πρῶτος δὲ τισι καὶ συντρόφοις ἐνδαιτημασι τὰς δδύνας κοιμήσαντες, δείξωσι τὸν κάμοντα τοῦ πάθους ἐλεύθερον. Οὕτως ὁ πάνσοφος ἰατρός, καὶ βασιλεὺς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, νοσοῦσαν ἀσεβείας πάθει τὴν οἰκουμένην θεώμενος, καὶ ταῖς κοσμικαῖς ἀπάταις πρὸς εἰδωλομανίαν φλεγμαίνουσαν, οὐ πυρὸς ἐπαφίησιν ἠμῶν, οὐδὲ θάλασσαν κατὰ τῆς ἡπείρου στρατεύει, οὐδὲ τῶν στοιχείων τὴν βίαν κατὰ τῆς ἀσεβείας ὀπλίζει· ἀλλὰ θαύμασι πείθει, καὶ εὐεργεσίαις ἐφέλκεται, καὶ λόγοις οὐρανόις πάθη ψυχῆς μεταλλάττει φλεγμαίνοντα. Ἦδη δὲ που καὶ μαθητὰς εὐτελεῖς ἐπιλέγεται, καὶ ταῖς τούτων χερσὶ καὶ γλώτταις τῆς οἰκουμένης τὴν ἰατρείαν καταπιστεύει. *Ἡμερικῶν γάρ, φησὶ, παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλατταν ἦσαν γὰρ ἀλιεῖς· καὶ λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὡς τῆς μεγάλης βουλῆς ἀληθῶς, καὶ ἀθανάτου σοφίας! πρᾶγμα ξένον, καὶ δόγμα νέον; καὶ πολίτελαν ἐξ οὐρανοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἀνθρώπους βουλόμενος, καὶ τοὺς τοιούτων δογμάτων ὑπηρέτας ἀναζητῶν, παρέδωκε πόλεις, παρεγράψατο δήμους, παρεπέμψατο βασιλείας ὑπουργίαν, ἐβδελύξατο πλοῦτου δυναστείας, ἐμίσησε κράτος ῥητόρων, οὐκ ἐπηύξατο γλώττας φιλοσόφων. Παρέδραμεν ἔθνη, καὶ οὔτε ὀπλων παρασκευῆν, οὔτε χειρῶν εὐτεχνίαν, οὐ ποδῶν πρὸς δρόμον ὀξύτητα. Καὶ τί τὰ ἀνθρώπινα καταλέγω πλεονεκτήματα; Τὰς τῶν ἀγγέλων τάξεις ἐν ἡσυχίᾳ μένειν ἑάσας, λιμένας, καὶ ποταμούς, καὶ αἰγιαλοὺς, καὶ ἐργαστήρια παρήρηχο, παρὰ τούτων δανείσασθαι τοὺς τῶν δογμάτων ὑπηρέτας βουλόμενος. Καὶ παριστάμενος παρεκάλει λέγων· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Ὑμᾶς, φησὶ, θηρεύσων ἐλήλυθα. Ἀλιεῖς, οὐ βασιλεῖς ἐπιζητῶν· αὐτὰς, οὐ δυνάστας προτρέπομαι· παύσασθε κατὰ ἀφύχου θαλάττης ἀγωνιζόμενοι· μετενέγκατέ μοι τὴν θηρευτικὴν τέχνην ἐπὶ τὴν ἡπείρου. Ἐχει πέλαιος ἀσεβείας ἡ γῆ. Ἐκεῖ μοι τὰ δίκτυα πέμψαντες θήραν εὐσεβείας ἀγρεύσατε. Δεῦτε ὀπίσω μου, οἱ ἐμοὶ μαθηταί, καὶ οἰκουμένης καθηγῆται· χρήσασθέ μοι πρὸς οὐρανοὺς τὴν τέχνην. Εἰδωλολατρείας κέχουσαι θάλασσα· νεφέλῃ πολυθείας ἡ κτίσις καλύπτεται· βυθὸς ἀσεβείας ἐπικλύζει τὰ σύμπαντα· ἄνθρωποι δαιμονικοῖς ὑποδρύχοι κύμασι· αἱμάτων ὁ κόσμος ἐξέζει οὐσωδῖαν, καὶ θυσίαις θνηταῖς μολύνεται. Ἀλιεῖς αὐτοῖς ἰατροῦς ἐπιστήσομαι. Τέχνην καλεῖ τὴν ὑμετέραν τὸ πάθος· χρῆσωμεν φάρμακον τῇ κτίσει κινδυνευούσῃ σωτήριον. Δεῦτε ὀπίσω μου. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Σύνδρομος τῷ τοῦ Δεσπότης πόθῳ τῶν μαθητῶν ὁ χορός. Οὐ γὰρ φαντασίαν τὴν κλῆσιν ἔγῃσατο (67),*

11. Matth. iv 18, 19.

A nani, et artis severiora præcepta cohibent: mihi interim ac familiari quodam victu dolore sopito, ærotum a porbo liberum ostendunt. Ad eum modum rex Dominus noster Jesus Christus medicus, qui totus sapientia est, impietatis ægritudine terram laborantem conspicatus, ac per mundanas deceptiones ardentem idolomania, non igneos imbres cælo dejicit, non maris fluctus in continentem impetum dare jubet, neque violentiam elementorum contra impietatem armat; sed miraculis fidem facit, et beneficentia pellicit, verbisq; cœlestibus incensas animæ passionibus sedat. Imo vero discipulos quoque minimi pretii deligit, eorum manibus et linguis curationem orbis terrarum credit: *Ambulans enim, inquit, juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus 161 mittentes rete in mare; erant enim piscatores; et ait illis: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. At illi continuo relictiis retibus secuti sunt eum.* O vere consilium excelsum, et sapientiam immortalem! rem peregrinam, et doctrinam novam, deque cælo allatam politiam cum mortales instituisset edocere, et istiusmodi doctrinæ idoneos quæreret administratos, despexit urbes, populos non conscripsit, regni ministeria repudiavit, divitiarum potentiam detestatus est, exomas habuit vim rhetorum, non philosophorum linguas optavit. Gentes percurrerat, et neque armorum apparatus, neque manuum dexteritatem delagit, neque ad cursum pedum celeritudinem. Quid vero humana præsidia recenseo? Angelorum ordines perpetem quietem sinens agitare portus, et fluvios, et littora, et officinas obibat, inde doctrinæ administratos decretum habens mutuari. Et astans hortabatur dicens: *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* Vos, inquit, venatum venio; piscatores, non reges conquiro; navitas, non dynastas adhortor: desinite cum mari animæ experte certamen habere; artem feras captandi mihi in continentem convertite. Mare quoddam impietatis terra continet; eo mihi trajectis retibus prædam pietatis adhamate. *Venite post me* vos, discipuli mei, et hujus universi magistri. *Artem vestram ad cœli commercia utendam mihi date.* Idololatriæ mare fusum est, nube multiplicium deorum creatura tegitur, omnia inundat impietatis abyssus; mortales dæmoniis fluctibus immaduer, mundus sanguinis graveolentiam redolet, et mortalibus sacrificiis inquinatur. *Piscatores illis ego, qui medicos agant, constituam.* *Artem vestram res ipsa vocat; medicamentum creaturæ periclitanti salutare commodemus: Venite post me.* Illi autem relictiis retibus secuti sunt eum. Concurrrens cum Domini desiderio discipulorum cælus secuti sunt eum. Nec enim vocationem quid imaginarium arbitrabantur, neque

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(67) Ἠγήσατο. Melius ἡγήσαντο.

promissionis magnitudo inclinabat eorum spes, A neque ullam talem in Dominum orationem extorquebat: Quid nos, mi homo, cum undis colluctantes irrides? quid ridiculariis vocibus ærumnas nostras ludificaris? Victim per mare quærentes cernis, ipsaque ars, **162** quam despicabilesimus, prædicat, et dicis: *Venite, faciam vos fieri piscatores hominum?* Edissere nobis, quibus profusis ante ora hominum divitiis, eos conciliaturi sumus? an disrupta monstrabimus retia, et populos ferarum instar adhamabimus? Qua usi lingua, quo orationis ornatu auditorem irretiemus? An vocabulis nauticis regum animas tractabimus? In piscium, non hominum, piscatu artem exercuimus. Nihil tale locuti, nihil meditati; sed reipsa hamo verbi Christi trajecti sequebantur loquentem Dominum, et piscaturæ modum intus ipsi secum docebantur. Piscari condiscere, quodque facturi erant, primum opere experiebantur. Dicebat: *Venite*, et vocati sequebantur. O verba rebus demonstrata! *Venite*. Ego verbis vestris escas implicabo; ego populos et civitates vestris vocibus convertam; vos ego sagenæ meæ primitias faciam. Ipse enim in vobis per vos rem conficio. Fas mihi fuit regibus potius uti ministris; fas mihi fuit rhetorum linguas doctrinæ administras trahere: potui Angelorum ordinibus prædicandi munus credere; sed tum famulantium splendorem gloriam famamque meam ad se raperet. De ejus enim existimatione, qui rem gerit, famulorum potentia occultum quiddam detrahit. Recuso divitiarum obsequium, ne si operam conferant, rem tam mirandam extenuent. Vos ego comperio fidos miraculorum meorum custodes. Quibus enim nullum humanum præsidium præsens est, apud hos Dei potestas retinetur integrior. Propterea namque miraculo est miles, cum vilibus armis ad victoriam utitur. Vult enim cum illo virtus, qui præclare quid fecit, gloriam partiri. Comprimantur voces infidelitatis, occludatur lingua, nec sit calumniæ locus. Ne dicat impius quis, regionatim et oppidatim cum homines ultro confugere videt ad Evangelii prædicationem: Quomodo potuit Christus non persuadere? præcones perquam ingeniosos præmisit, armorum terrore sibi adjunxit animas, pecuniarum objecto fulgore oculos inescavit, terrore assensionem sibi comparavit, copiis copias sibi subjecit. His omnibus nudati, vos, a justis accusationibus nudos sycophantas **163** refellite. *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum*. Relicto mari has terrestres piscator, terra circumretia-

οὐδὲ τὸ τῆς ὑποσχέσεως μέγεθος ἀκλάζειν αὐτοῖς τὰς ἐλπίδας ἐποίησεν, οὐδὲ λόγους ἀφιέναι τοιοῦτους πρὸς τὸν Δεσπότην ἐξεβιάσατο. Τί χλευάζεις τοὺς κύμασι προσπαλαίοντας, ἄνθρωπε; τί τὸν κόπον ἡμῶν διαπαίζεις τοῖς τοῦ γέλωτος ῥήμασι; Θαλαττουργοῦντας ὄρας, καὶ κηρύττει τὴν εὐτέλειαν ἢ τέχνην, καὶ λέγεις· Δεῦτε, ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων; Ποῖον προβαλλόμενοι πλοῦτον, εἰπέ μοι, τοὺς ὄρωντας ἐκδυσωπήσωμεν; ἢ τὰ διεβρώγοτα δεῖξωμεν δίκτυα, καὶ τοὺς δῆμους ὡς θήρας ἀγρεύσωμεν; Ποῖαν κινήσαντες γλώτταν τῷ κάλλει τῶν λόγων τὰς ἀκοὰς σαγηνεύσωμεν; ἢ ῥήμασιν ναυτικοῖς βασιλέων ψυχὰς χειρισώμεθα (68); Πρὸς ἰχθύας τὴν τέχνην, οὐ πρὸς ἀνθρώπους μεμελετήκαμεν. Οὐδὲν τοιοῦτον, οὐκ εἰπόντες, οὐκ ἐνοήσαντες, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς ἀγκίστρῳ τῷ λόγῳ περιπαρέντες, ἠκολούθουν φθεγγομένῳ Δεσπότην, καὶ ἄλλας τὸν τρόπον ἐν ἑαυτοῖς ἐδιδάσκοντο. Ἄγρευεῖν ἐμάνθανον, καὶ ἂν πράττειν ἔμελλον, πρῶτον τοῖς ἔργοις ὑπέμενον. Ἔλεγε· Δεῦτε, καὶ ἠκολούθουν καλούμενοι. Ὁ ῥημάτων διὰ πραγμάτων ἀπόδειξις! Δεῦτε· ἐγὼ τοῖς ὑμετέροις ῥήμασι προτιλέκω τὸ δάλαρ· ἐγὼ δῆμους καὶ πόλεις ταῖς ὑμετέραις ἐπιστρέψω φωναῖς, ἀπαρχὰς ὑμᾶς τῆς ἐμῆς σαγήνης ἐργάζομαι. Αὐτουργῶ γὰρ εἰς ὑμᾶς δι' ὑμῶν. Ἐνῆν μοι βασιλευσὶν ὑπέρτατις προσχρησασθαι· ἐνῆν μοι ῥητόρων γλώττας θεραπεύνας ἐλκῦσαι τοῦ δόγματος· ἐδυνάμην τοῖς τῶν ἀγγέλων τάγμασι καταπιστεῦσαι τὸ κήρυγμα· ἀλλὰ τὸ τῶν ὑπηρετούντων περιφανὲς τὴν ἐμὴν παρεσπάσατο δόξολογίαν. Ὑποκλέπτει γὰρ τοῦ ποιοῦντος τὴν δόξαν, τοῦ ὑπηρετούντος ἢ δύναμις. Παραιτούμαι πλοῦτον ὑπηρετούντα, μὴ νολεύσῃ τὰ θαῦμα συναργάζομενο. Ὑμᾶς εὕρισκω πιστοὺς τῶν ἐμῶν θαυμάτων τοὺς φύλακας. Οἷς γὰρ ἀνθρώπινον οὐδὲν πρόσσει πλεονέκτημα, παρὰ τοῦτοῖς ἢ τῆς Θεότητος ἀκέραιος διαφυλάττεται δύναμις. Οὕτω γὰρ καὶ στρατιώτης θαυμάζεται, ὅταν ὅπλοις εὐτέλεισι πρὸς ἀριστείαν προσχρησῆται. Θέλει γὰρ ἀρετῆ τὴν τοῦ κατορθώματος δόξαν τῷ κατοροῦντι μερίζεσθαι. Προσαναστελλέσθω τῆς ἀπιστίας τὰ ῥήματα, ἐμφραττέθω γλώττα, χώραν συκοφαντίας οὐκ ἔχουσα. Μὴ λεγέτω τις ἀσεβῆς, χώρας ὁμοῦ καὶ πόλεις αὐτομολῆσαι ὄρων πρὸς τὸ κήρυγμα· Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε πείθειν Χριστός; σοφιστὰς προσβάλλετο κήρυκας· ὅπλοις φροῖσας ψυχὰς παρεστήσατο· χρήματα δεῖξας, ὀφθαλμοὺς ἐδέλεξε· φόβῳ τὴν γνώμην χειρίζεται· πλήθει τὰ πλήθη πρὸς ἑαυτὸν ὑπηγάγετο. Τούτων ἀπάντων ὑμεῖς γεγυμνωμένοι, γυμνοὺς ἐκκλημάτων (69) τοὺς συκοφάντας ἐλέγξατε. Δεῦτε ὁπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Γενοῦ μετὰ τὴν θάλατταν ἀλιεὺς ἠπειρότης, περιβαλλέσθω δικτύοις ἢ γῆ. Ἄλιεῖς ἀνθρώπων ὑπάρξατε. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς τῶν ἰχθύων ἐπαναστάσεις κατ' ἀλλήλων ἐνόησαν ἄνθρωποι, ταῖς ὑμετέραις σαγήναις περιπιπέττωσαν, τὰ τῶν ἰχθύων πρὸς σωτηρίαν ὑπομενέτωσαν.

GL. DAUSQUEH NOTÆ.

(68) *Χειρισώμεθα*. Scribe *χειρωσώμεθα*.(69) *Ἐκκλημάτων*. Ἐκκλημάτων recte.

β'. Ἐπὶ τούτοις, καθάπερ ἀγκίστριον τὰς ἀκοὰς A περιπαρέντες, ἠκολούθησαν προθύμως τῷ ἐκόντας ὀφειλόμενῳ. Καὶ πολλὰ χαίρειν τοῖς δικτύοις εἰπόντες, καὶ τὴν θάλατταν ἀποδυσάμενοι, τοῖς τοῦ Σωτῆρος εἶποντο νεύμασιν. Οὕτω δὲ τοῖς Ἰησοῦ δικτύοις ἐνομιλήσαντες, καὶ τῆς παραδοξοτάτης ἀλίας μαθηταὶ καταστάνας, ἄρτι τοῦ Δεσπότης πρὸς οὐρανὸν ἀναφοιτήσαντος, οἱ μαθηταὶ τοῖς τῆς χάριτος δικτύοις τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων ἠλίευσον. Πρῶτον τοίνυν κατὰ ἰουδαϊκῶν συλλόγων ἀφέντες τὰ θήρατρα, τρισχιλίους εὐθὺς ἀνηγρεύσαντο. Δευτέρα τῆς σαγήνης βολή, καὶ εἰς πενταχιλίους ἠρπάξατο. Ἰσως ποθεῖτε γινῶναι τὸ δέλεαρ, ἢ χρησάμενοι τοὺς πενταχιλίους ἐζώγησαν. *Χωλός τις ἦν πρὸ τῆς ὀρκίας πύλης, ἢ τὰς τῶν ποδῶν βάσεις ἢ φύσις διὰ πᾶθους σιλήσασα, τῇ χάριτι παρέδωκε χαλκεύειν* B ὡς βούλεται. Τοῦτον ὁ Πέτρος τῷ ἀγκίστριον περιδύσας τῆς πίστεως, δῆμον ὅλον δεσπότην διὰ τῆς ἐκτυπῶ γλώττης ἐργάσατο. Γίνεται καὶ Κορνῆλιος ἐκείνος· ὁ μέγας τῆς σαγήνης θῆρα ταύτης. Οὕτω τοὺς κατὰ Παλαιστίνην ἀγρεύσαντες, ἔφερον ἐπὶ τὰς νήσους τὴν τέχνην τῆς χάριτος, τὴν θάλατταν μετὰ τὴν ἡπειρον σαγήνεύοντες. Κύπρον εἶδον, Ἀντιόχειαν εἶχον. Παμφυλία μετὰ τοῦτο καταλήχεται· Μακεδονία ἐπισύλετο· Θράκη προσέτρεχεν, Ἑλλάς μετὰ τῆς γλώττης ἠγρεύετο. Ῥώμη, τὸ διάδημα κρύψασα, τῷ τοῦ σαυραροῦ προσεκύνει κερύγματι. Ἀλλεπάλληλαι πόλεις αὐτομάτως τῶν ἀποστολικῶν δικτύων τὴν θῆραν ἠρπάζοντο. Οὐκ ἐπαύσαντο βάλλοντες, ἕως ὃ τῆς οἰκουμένης περίθωρος τοῖς δεσποτικῶς συνελήχθη C δικτύοις. Ἄλλ', ὡ τῶν παραδόξων καὶ ὑπερφύσιν πραγμάτων! Ἐπειδὴ γὰρ πληττεται τοῖς ὀρωμένοις διάδοχοις, οὐ φέρων ὄρῃν ἀπλουμένην τὴν σωτηρίαν, θανάτῳ περιβάλλει τοὺς κήρυκας, καθάπερ τινὰς ἀγριωτέρους ἰχθύας κατὰ τῶν ἀλιέων ἐγείρας. Ἄλλὰ δέχονται μὲν τὸν θάνατον, οὐ μὴν ἐπαύσαντο τῆς ἀλίας καὶ τελευτήσαντες· ἀλλ' ἐργάζονται καὶ μετὰ θάνατον τὸ τοῦ Δεσπότης πρόσταγμα, καὶ κρυπτόμενοι τάφῳ τῆς θῆρας οὐκ ἐπελάθοντο. Φθέγγονται γὰρ καὶ τάφοι βουλομένης τῆς χάριτος. Ἀληθῆς γὰρ ὁ εἰπὼν· Δεῦτε ἀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· αὐτῷ ἢ δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Εἰς τὸ, « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ἐν τῷ Ἰδίῳ τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀμαρτωλῶν. »

α'. Αὐξεί μεν τῆς γλώττης τὴν ἀγωνίαν ἢ τῶν ἀκροατῶν φιλοκῶσα, καὶ τὴν τοῦ λόγου ἐγγείρησιν προθεωρητέραν ἐργάσατο ὁ τῆς Ἐκκλησίας Θεομὸς, καὶ περὶ τὰ θεῖα διδάγματα πόθος. Διὰ τοῦτο μακαρισμῷ πραῶνων τοῦ λόγου τὸν φόβον, ὁ Δεσπότης ἐβόα· Μακάριοι οἱ λέγοντες εἰς ὧτα ἀκούοντων (69')· οἱ τῆς διδασκαλίας τὸν σπόρον εἰς εὐγονον

⁶⁹ Act. II, 41. ⁷⁰ Act. IV, 4. ⁷¹ Act. III, 2. ⁷² Act. X, 1 seqq. ⁷³ Marc. X, 53; XIV, 41. ⁷⁴ Eccl. XI, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(69') Μακάριοι οἱ λέγοντες εἰς ὧτα ἀκούοντων. Ad similem locum reperio Johi cap. XIX, vers. 11. Τὸ ὧτων ἤκουσε, καὶ ἐμακάρισέ με. *Auris audiens beatificavit me.*

2. Talibus verbis velut unco perfossis auribus prompti secuti sunt trahentem volentes, et longum vale retibus dixerunt, seque a mari expederunt, Salvatoris nutibus obsequentes. Sic in Jesu retia turmæ modo illapsi, et piscatus admodum insperati constituti discipuli, cum jam cælum Dominus repetivisset, gratiæ retibus hominum genera piscabantur. Primum igitur contra Judaica collegia dispersis laqueis confestim ter mille homines comprehenderunt⁷⁰. Secundus sagenæ jactus vel ad quinque mille homines sursum extraxit⁷¹. Forte avetis escam nosse, qua usi quinquies mille vivos abduxerint? *Claudus quidam erat ante portam Speciosam*⁷², cui pedum itionem cum forte natura ademisset, gratiæ tradidit pro arbitrato recudendum. Petrus unco fidei postquam hunc devinxerat, populum universum lingua cepit. Fit et hujus sagenæ præda magnus ille Cornelius⁷³. Eodem modo Palæstinis adhamatis, artem gratiæ transportant in insulas, et a continenti in mare retia trajiciunt. Cyprum viderunt, Antiochiam obtinuerunt; Pamphylia deinde occupata est, Macedonia vastata; accurrit Thracia, Græcia cum sua eloquentia capta est: Roma, suppresso diademate, crucis prædicationem exosculata est. Ordine densissimo civitates sponte concesserunt in prædam apostolicorum retium. Nec jactu abstinuere, dum terrarum ambitus Domini retibus sit comprehensus. Verum, o res inopinas, et supra naturam! His enim visis territus diabolus, neque salutem tam late diffusam videre sustinens, præcones morte circumvenit, agrestioribus quibusdam piscibus in piscatoribus concitatis. At mortem excipiunt quidem, nec piscatu tamen abstinent vel obita morte. Quin etiam post fata Domini faciunt imperata, nec pressi sepulcro prædationis obliti sunt. **164** Nam et sepulera volente gratia loquuntur. Verax enim qui dixit: *Venite ad me, et faciam vos fieri piscatores hominum*: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXXI.

In illud: « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum⁷⁴. »

4. Auget difficultatem linguæ suam eluctantis angustiam auditorum attentio studiosa, verbi tractationem formidabiliorem facit Ecclesiæ consuetudo, et divina capessendi desiderium. Quare beatitudine proposita leniens verborum cruditatem, Dominus clamabat: *Beati, qui loquuntur ad aures audientium*⁷⁵: qui doctrinæ semen in terram fru-

Item Ecclesiastici xxv, 12: Μακάριος, ὃς ἐξεῦρε φρόνησιν, καὶ ὁ διηγουόμενος εἰς τὰ ὧτα τῶν ἀκούοντων. Hunc ego locum Basilii dicentis memoriæ puto observatum esse.

giteram conjiciunt, qui bona documenta in areas animæ cumulant, quia præsentium laborum opportunum exstat ærarium laborantibus fructum recon- dens. Etenim apud Judæos ventura antedecere inevitabile erat, nec prophetis optabile monita dare. Siquidem *Domine*, inquit, *quis credidit auditui nostro*⁷⁸? Jeremias quidem speciosam detrectati officii excusationem ætatem prætendebat: *Puer ego sum, nescio loqui*⁷⁹. Moyses ad populi ducatum vocatus, eam dignitatem refugit, et sibi refragatur: *Impeditioris et tardioris linguæ sum*⁸⁰. Accusati enim lentam ingenii Judæici credulitatem, eorum qui ad eos legabantur, deprecatio. Gens enim Deo, divinæque beneficentiæ rebellatrix. Molste ferebant olim servitutem Ægyptiacam, et ab ea liberati conviciis liberatorem incessebant: *Quasi defuerint in Ægypto tumuli, eduxit nos, ut occidat in deserto*⁸¹. Mare velut viam publicam decurrebant, pedibus pulverantibus maris iter conficiebant, et vitulo per adorationem clamore gratiam referebant: *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti*⁸². Cælum etiam nivis mannae copiam demisit, et, qui sub cælo sunt, in blasphemias erumpunt: **165** *Nauseat anima nostra super cibo isto levissimo*⁸³. Rupes quoque secuta est, quæ torrentibus solitudinem inundavit, et unius virgæ percussio frequentes peperit undarum fontes, sed ingrati eorum linguam non eluit, qui percepto aquæ beneficio dicebant: *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt, nunquid et panem potest dare*⁸⁴? Iterum viarum ignaros comitabatur nubes, tum ad ignorantiam levandam, tum ad solis ardorem defendendum. Noctem columna ignea illuminabat: verum tot a Deo miraculis honorati, maledictis eum exhonora- bant: *Constituamus nobis ducem, et revertamur in Ægyptum*⁸⁵. Avium nubes aer dependebat veluti peregrinis hospitibus opsonium apparans: vestis ab ipsis lotos quadraginta annos trita recentis operis speciem pertinaciter dabat, novo exortu temporis edacitatem pervincens: renouabatur simul cum veste calceorum usus, ad annorum quadraginta tem- pus, et errationem resistens. Præliantibus illis

⁷⁸ Isa. liii, 1. ⁷⁹ Jerem. i 6. ⁸⁰ Exod. iv, 10. ⁸¹ Num. xvi, 13. ⁸² Exod. xxxii, 4. ⁸³ Num. xxi, 5. ⁸⁴ Psal. lxxvii, 20. ⁸⁵ Num. xiv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) *Τὰς τῆς ψυχῆς ἀλωρίας ἀγαθῶν δογμάτων σωρεύοντες*. Conjecto Ovidium apud græcum quemdam scriptorem paria legisse, unde hæc effluerit,

*Et patet in laudes area magna tuas. Item :
Et patet in curas area lata meas.*

(71) *Λεωφόρον*. γρ. λεωφόρον, ampliore vocali.

(72) *Ποσὶ κεκομισμένοις ὁδοιποροῦντες τὸ πέλταγος*. Quod quidam velit *pedibus siccis*, frustra est: hoc temporis articulo mihi pedes a gelu siccissimi sunt, et pulveris ne tantillum habent. Res hæc scribitur Exod. xv, 19: Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπορεύθησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης. Solo prohe desiccato, quam fuit in proclivi ut pedes *pulverarent*?

Quare pro miraculo non immerito ducit Philo τοῦ διαχοπέντος καὶ ἀναξηρανθέντος μέρους αἰφνιδίου θαλάττωσιν, *proscissis et siccatis spatii extemporalem inundationem*. Eam vocem leges apud Gellium.

(73) *Οἱ ἐξαγαρόντες σε*. Exodii xxxii: Οὔτινες ἀνεβίβασάν σε.

(74) *Κατάξηρος γέγονεν ἡ ψυχή*. Scriptura, ἡ ψυχή ὑμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτῳ.

(75) *Συνενέβαε τῇ ἐσθῆτι τῶν ὑποδημάτων ἡ χρεία*. Verteret Gellius: *Recentabatur*. Libenter idem æquipedium appenderem, nisi delicatulus et laeones metuerem. Historia hæc consignata est Deuter. xxix: Οὐκ ἐπαλωθή τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατερίθη ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν. Perperam *συνενέβαε*.

πρὸς τεσσαρακοστὸν καὶ χρόνον καὶ δρόμον ἀν-
έχουσα. Πολεμοῦσιν αὐτοῖς ὁ τῶν στοιχείων συμπαρ-
ετύπητο δρόμος, ὅτε βραδύνειν διδασκόμενος ὁ ἥλιος,
τὸ τῆς νίκης αὐτοῖς ἐπραγματεύετο τάχος· πλατύνων
τῆς ἡμέρας τὰ διαστήματα, ἵνα αὐθήμερον (76) ἀπο-
τέλῃ τοῖς μαχομένοις τὸ τρόπαιον· πλατύνων τὸν
δρόμον, ἵνα συστείλῃ τῆς νίκης τὸν χρόνον, ἣ μη-
κύων τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, ἵνα μὴ ὑπερήμερον νίκη
λῦψη τοὺς κάμοντας. Ἰστατο μεθ' ἥλιον Ἰορδάνου
τὰ βέματα, καὶ τὸ ῥόθιον ἐγαλινοῦτο, παραχωροῦν
τοῖς βαδίζουσι· καὶ νόμοις ἴστατο (77) βέματος ἀνα-
μένων τὴν πάροdon. Βασιλεῖς παρὰ τὴν ἀκοὴν ἐτα-
ράττοντο, αὐτόματοι πόλεις ὑπέκυπτον. Ἰερικὴ κύ-
κλουμένη τὸν τοῦ τείχους ἀπεδύετο κύκλον, ὥσπερ
τοὺς οἰκήτορας φεύγουσα, καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις
προστρέχουσα. Τίς οὖν τούτων ἡ χάρις; Δώμεν ἀρ-
χητοῦς (78), καὶ ἀποστρέψωμεν εἰς Αἴγυπτον.
Καὶ τὰ δευτέρα τῶν φθασάντων δεινότερα· Μωαβι-
τικὸν προσκυνοῦμενον ξδανον, καὶ τὰ τῶν νικηθέντων
προσεκύνουν οἱ νικησαντες εἰδωλα· προφητικῶν αἱμάτων
ἐκχυσις, Μωσαϊκῶν βιβλίων ἔμπρησις (79)·
μίτος θρησκείας θεοφιλοῦς, δαιμονικῶν ἀγαλμάτων ἰδρύματα.

β'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀρχαῖα καὶ παλαιά. Παρὰ δὲ
τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρώπησιν, τίνες ἄρα τὸν τρόπον
γεγόνασιν; Ὁ δὲ Χριστὸς οἰκτεῖρας ἀνθρώπους
ἀφίκετο, χεῖρα σωτήριον προτείνων τῷ γένει. Οὐκ
ἔλλαξαν τὸν τρόπον αἰδεσθέντες τὰ θαύματα, ἀλλὰ
συνέτρεχε τῷ χρόνῳ τῶν προγόνων ἡ γνώμη, τοὺς
κληρονόμους εὐρίσκουσα. Θαυμάτων νυφάδες, θερα-
πείας πελάγη, παντοδαπῶν ἀγαθῶν εὐθηνία· ἀλλ'
ἐπένθουν εὐεργετούμενοι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἀπορίαν
διὰ τῶν ῥημάτων ἐκέρυττον· *Τι ποιήσωμεν* (80),
ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ;
Πάθη διωκόμενα βλέποντες, τοῖς τοῦ φθόνου πάθει
τὴν ψυχὴν ἐτιτρώσκοντο· καὶ τῶν ἀλλοτρίων συμ-
φορῶν ἡ λύσις, οἰκείων αὐτῶν ὀδύρων ὑπῆρχε γονή.
Παράλυτος ἐσφίγγετο, τυφλὸς ὤμματοῦτο, νεκρὸς
ἐξωριγεῖτο (81) τοῦ ἕδου τὴν ἦτταν, καὶ ὁ ἰατρὸς
ἐν ἐγκλήμασι. Δαιμονικῆς ἡλευθεροῦντο χειρὸς· καὶ
δαιμονῶντα τὸν δαιμόνων ἡλευθεροῦντα καλεῖν οὐκ

⁸⁰ Ioan. xi, 47.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(76) *Αὐθήμερον*. γρ. αὐθιμερόν, ut αὐθωρόν.

(77) *Νόμοις ἴστατο*. γρ. νόμος, lex fluvii, con-
suetudo, sive consuetus fluxus stetit.

(78) *Δώμεν ἀρχητοῦς*. Si scribatur θώμεν, ver-
sioni vulgatae studebitur, et elegantiae.

(79) *Μωσαϊκῶν βιβλίων ἔμπρησις*. Chrysostomus D. Paulum ad Hebræos explicans: Ἐπῆλθε πό-
λεμος, ἀνέϊλε πάντας [προφήτας], κατέκοψαν [gerono]
κατέκοπσαν. Eustathius in *Iliada* ψ, Τὸ μέντοι
κατακόπτειν ἐπὶ σφαγῆς οἱ μεθ' Ὀμηρον τιθέασιν
ῥήτορες, οἷον, κατέκοψαν ἐν πολέμῳ ἐνεπρήσθησαν
αἱ βιβλοὶ, ἑτέρῳ πάλιν ἀνδρὶ θαυμαστῷ ἐνέπνευσεν,
ὥστε αὐτὰς ἐνθέσθαι, τῷ Ἐσδρα λέγω, καὶ ἀπὸ λει-
ψάνων συντεθῆναι ἐποίησε. Scribo Latine: *Bellum
obortum est, omnes prophetas sustulit, occisi sunt,
libri exusti sunt: alteri viro admirabili Deus inspi-
ravit, ut eos exponeret, Esdram dico, atque e reliquiis
ut iterum componerentur, fecit.* Καλὴ δὲ ξυνομι-

A elementa succurrebant, quando sol moram facere
doctus victoriam illis præcipiti cursu conficiebat :
diurna spatia producebat, ut uno ipso die pugnan-
tibus tropæum pareret : producebat cursum, ut
victoriæ tempus corripere, aut potius tempus
extrahebat, ut ne diuturniore victoria fatigatis
molestiam crearet. Post solem (a) stetero fluctus
Jordanis, et unda frenos passa est, dum spatium
dat euntibus; stetit consuetus fluxus, dum præ-
terirent, præstolatus. Reges, ea re audita, contur-
bantur, sponte sua civitates collabebantur. Obsessa
Jericho murorum orbem exuebat, quasi habitatores
suos ipsa fugeret, et ad Israelitas transfugeret.
Horum quæ gratia? *Constituamus nobis ducem, et
revertamur in Ægyptum.* Graviora subsequuntur
B ante relatis: Moabiticum simulacrum adoratum, et
victores idola victorum adorabant, propheticæ san-
guinis effusio, Mosaici libri concremati, odium
religionis Deo gratæ, diabolicarum statuarum sedes.

2. Sed hæc vetera, atque obsoleta. Sub incarna-
tionem Salvatoris, quibus fuere Judæi moribus?
Christus homines miseratus venit salutarem ma-
num homini porrigens: nec ea fuit miraculorum
reverentia, ut mores alios induerent; sed **166**
majorum nequitia hæredes nacta perdurabat hoc
quoque tempore. Erant in oculis densissima mira-
cula, curationum maria, omnigenorum bonorum
profluentia; sed ex beneficentia luctu conficieban-
tur, et inopiam consilii verbis vulgabant: *Quid fa-
ciemus, quia hic homo talia signa facit* **? Morbos
abigi conspicati, invidiæ morbo, ad animum usque
proserpente sauciabantur: et alienæ miseræ leva-
mentum domestici Judæorum doloris fuit semina-
rium. Paralyticus solidabatur, oculi cæco reficie-
bantur, mortuus ob illatam inferno cladem gestiebat,
et medicus in crimen vocabatur. Asserebantur in
libertatem a diabolica potestate, et assertorem

Basilii et Chrysostomi.

(80) *Τι ποιήσωμεν*. D. Joannes capite undecimo:
τί ποιούμεν.

(81) *Νεκρὸς ἐξωριγεῖτο*. Forte ἐξωριγεῖτο. *Ge-
stiebat*, Hesiychius ὠριγνόμενον, ὀρεγόμενον. Scribo
antere loco ὄριον, ο minore, ita litterarum se-
ries inibi turbata est, originatione aliud postulante.
Eustathius enim in *Iliada* T ducit ex ὄρεγῳ ὄριγνῳ,
ut ex μένω μένω, ex γένω γίγνω. Hæc conjectura
solum adsciscit litteram v. Quid si legas, *Νεκρὸς
ἐξωρύετο* τοῦ ἀ. τ. ἡ. *Exululabat*? Nec male cohæ-
reat mortuum redivivum, exclamare devictum in-
fernum, et calumniatores medicum in crimen vocare.
Item ἐξωρύεσθα: capi posset pro *contentissimo cla-
more*, qualis leonum est: vide Apollonii Scholia-
sten. Pro eodem posset ἐξωρύετο scribi: nam nisi
tale aliquod status verbum, unde ὠρυγμός, ὠρυγῆ?

(a) Inno ante solem.

dæmonibus oppletum non erubescabant appellitare. **A** Et rursus lamentantium voces inculcant : *Quid faciemus, quia hic homo talia signa facit?* Communis naturæ perniciēs sunt Judæorum mores. Cum ne morte quidem invidiam finire possent, mortem dedecorosam decernunt : crucem machinantur, et ob miracula legis violatæ dedecus offundentes, invidentiæ suæ serviebant. Sed non hæc Christum latuere, qui passionem suapte sponte subit, qui pridem morti, prophetarum oraculis comminatus erat. *Solvite enim templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*⁸⁷. Non eum latuit passio, qui dixit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo eam iterum sumendi*⁸⁸. Nam Dei incarnati passio a Judæis quidem nefarie, et audaciter suscepta est; a Deo vero ad salutem destinata. Sed amans Christi apostolorum chorus animo linquebatur audita passione, et ea oratione percussus animo, passionis acerbiterat prægustabant. Iugentem vero discipulorum dolorem molliens Salvator, mortis mentionem resurrectionis prædicatione temperabat, ipsamque passionem dictis ambagiosis investiens, narratione pensiculatus exposita, leviozem reddebat : ne spectaculo improvise percussus, majore tristitia perfunderentur animi. Quare modo Salvator has vel ante passionem de passione voces incinens, ait : *Ecce ascendimus Hierosolimam, et Filius hominis tradetur in manus seniorum, et scribarum, et occident eum, et tertia die resurget*⁸⁹. Etiam temporis notitiam ostentat, et quam sponte passurus sit. **167** *Mihi licebat, inquit, inhibere cursu passionem recusare, et devitato mortis loco mortem effugere; sed tempus crucem reposit, et ipsa necessitas passionem parturit, adest præfinitum tempus quod adventus mei causam quaerit. Idcirco lapidum ante jactus ictusque recusabam, crucem quod præstolarer : idcirco structas circa præcipitia insidias recusavi, quod illatam per Adamum in ligno mortem medicari venissem, ut ligno clavis affixus averruicarem immissa per lignum mali. Ministri vero passionis Pharisæi, et scribæ, et seniores, Legis veteris capita, qui mosaica per ambitionem condecorati cathedra cum diabolo faciunt; qui sanctoris legum discipuli cum essent, prævaricatoris armigeri sunt. Vobis autem, qui mei estis, passionem vaticinor, et futuræ resurrectionis significatione dolori medeor. Ecce ascendimus Hierosolimam, et Filius hominis tradetur in manus seniorum, et scribarum, et occident eum, et tertia die resurget. Si passionem doletis, dolori medeatur resurrectio; si crucem*

⁸⁷ Joan. II, 19. ⁸⁸ Joan. x, 18. ⁸⁹ Math. xvi, 21.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(82) *Τοιαῦτα σημεῖα*. Joannes cap. xi. Πολλὰ σ.μ. Item Basilii, pag. 404.

(85) *Τὸν πάλαι διὰ προφητῶν κατὰ θανάτου ἀπειλήσαντα*. Videntur hic desse nonnulla prophetarum testimonia, quibus Christum sponte mortem adisse comprobetur, quibusque testimonium S.

ἤσχυνοντο. Καὶ πάλιν θρηνοῦντων μελετῶσι φωνάς· *Τί ποιήσωμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοιαῦτα σημεῖα* (82) *ποιεῖ; Κοινὴ τῆς φύσεως λύπη τῶν Ἰουδαίων τρόπος. Ἔως τοῦ φόνου τὸ πάθος οὐ φέροντες, ἀδοξον φόνον ἐνόμιζον· τὸν σταυρὸν μηχανῶνται, καὶ τῶν θαυμάτων παρανομίας ἀσχυρῶν κεράσαντες οἰκείου φθόγου θεραπείαν εὐτρέπιζον. Ἄλλ' οὐκ ἐλάνθανε ταῦτα Χριστὸν, τὸν ἐκόντα τὸ πάθος ὑποδύμενον, τὸν πάλαι διὰ προφητῶν κατὰ θανάτου ἀπειλήσαντα* (83)· *Λύσατε γὰρ τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Οὐκ ἐλάνθανε τὸ πάθος τὸν ελπόντα· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου· καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Τὸ γὰρ τῆς θείας οἰκονομίας πάθος, παρ' Ἰουδαίων μὲν παρανόμως τολμῶμενον, παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν οἰκονομούμενον. Ἄλλ' ὁ φιλόχριστος τῶν ἀποστόλων χορὴς ἠθύμει περὶ τοῦ πάθους ἀκούων, καὶ τὴν ψυχὴν τῶ λόγῳ πληττόμενοι, τῷ πένθει τὸ πάθος προελάμβανον. Μαλάττων δὲ τῆς λύπης τὴν ὑπερβολὴν τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, συνέπλεξε τῇ μνήμῃ τοῦ πάθους, τὴν τῆς ἀναστάσεως προῖρήσιν· αὐτό τε τὸ πάθος ποικίλως περιάγων τοῖς λόγοις, τῇ τῆς διηγήσεως μελέτῃ κουφότερον ποιῶν, ἵνα μὴ τῷ ἀθρόῳ τῆς θείας καταπλαγέντες, τῷ πλείστῳ πάθει τὴν ψυχὴν βαπτισθῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ταύτας περὶ τοῦ πάθους, πρὸ τοῦ πάθους, τὰς φωνὰς κατεπέφθον· Ἰδοὺ, φησὶν, ἀναβαλόμεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν* (84), *καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Δείκνυσι καὶ τοῦ χρόνου τὴν γνῶσιν, καὶ τὸ τοῦ πάθους ἐκούσιον. Ἐνῆν μοι, φησὶ, καὶ παραιτήσασθαι τὸ πάθος ἐπίσχοι τὸν δρόμον, καὶ παραδραμεῖν τὴν ἀναίρεσιν τὸ τοῦ φόνου παραιτουμένῳ χωρίον· ἀλλὰ καιρὸς τὸν σταυρὸν ἀπαιτεῖ, καὶ ἡ χρεῖα τὸ πάθος ὠδίνει, καὶ πάρεστι προθεσμία τῆς ἡμῆς παρουσίας τὴν αἰτίαν ζητοῦσα. Διὰ τοῦτο πρῶτον τὰς τῶν λίθων ἐπαγομένης παρητησάμεν βολάς, σταυρὸν ἀναμέλων. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τῶν κρημνῶν ἐπιβουλήν παρηγγελάμεν. Ἦλθον γὰρ τὸν ἐν ξύλῳ τοῦ Ἀδάμ ἰάσασθαι θάνατον, ἵνα ξύλῳ προσηλωθεὶς τῶν διὰ τοῦ ξύλου κακῶν ἀνέλῳ τὴν πάροδον. Ὑπηρεῖται δὲ μοι τοῦ πάθους Φαρισαῖοι, καὶ γραμματεῖς, καὶ πρεσβύτεροι, τὰ τοῦ Νόμου κεφάλαια; οἱ τῇ Μωυσέως καθέδρᾳ φιλοτιμούμενοι τῷ διαδόχῳ συμπράττουσιν· οἱ τοῦ νομοθέτου μαθηταί, τοῦ παρανομοῦντος ὑπασπισταί. Ὑμῖν δὲ τοῖς ἐμοῖς προλέγω τὸ πάθος, καὶ θεραπείῳ τὴν λύπην προμηνῶν ἀνάστασιν. Ἰδοὺ ἀναβαλόμεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ*

Joannis capite secundo subscribatur.

(84) *Παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν*. Math. xx : *Παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματέουσι, καὶ κατακτενοῦσιν αὐτόν θανάτῳ.*

ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Εἰ λυπέσθε τὸ πάθος, λάσθω τὴν λύπην ἀνάστασις· εἰ φρίττετε τὴν σταυρὸν, διὰ τὴν νίκην εὐφραίνεσθε. Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσομαι. Ἐφ' ἐτοίμῳ πορεύσομαι νίκῃ, σύντομον ἐργάσομαι τρόπιον, ἐμπρόθεσμον ἀναδύσομαι στέφανον. Θνήσκω γὰρ ἵνα νομοθετήσω θανάτῳ, (α) μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα (85). Καὶ ἀναστήσομαι τάφος καινουργῶν τὴν ἀνάστασιν. Διδάξω τὴν ἄδην διάδοχον περιμένειν ἀνάστασιν. Ἐν ἐμοὶ γὰρ ἔστι· τῆς τελευταῖης καὶ τῆς ζωῆς τὸ μεταίχιμον. Οὐ γὰρ ἔστι· οὐκ ἤρκεσε πρὸς τὴν φωνὴν τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ καὶ πρὸς μνήμην τοῦ πάθους ὀκλάσαντες, δεσμῶται σιγῆς ἅπαντες ὤφθησαν. Ὁ δὲ Πέτρος περιαργῆστος τοῖς ῥήμασι, καὶ πόθῳ τὸ πάθος οὐκ ἐνεγκλόν, τῆς δεσποτικῆς χειρὸς ἐπιδράττεται, καί φησιν· Ἠλέως σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. Ἡ φωνὴ, τῆς ψυχῆς τὴν πληγὴν ὑπαινίττεται. Τί φῆς, ὦ Δέσποτα; Σταυροῦ μνήμη, καὶ πάθους ὅλως ἐλπίς. Κατὰ σοῦ νεανιεύσεται θάνατος, οὐ φωνὴν οὐκ ἤνεγκεν ἄδης; Πρώτῃν ἐκλάσεως τεληνῆχότα τὸν τῆς χήρις υἶόν, καὶ ὁ θάνατος ἐφυγεν, οὐδὲ μέγρι τοῦ τάφου παρδύσαι τῷ κεκρατημένῳ δυνάμενος, πῶς οὖν οὐ πεφρόθηται, δέξεται θάνατος; Ἄπαγε τῶν λόγων, ὦ Δέσποτα. Ἡλίας ἀνωτέρω θανάτου μεμνηκεν, Ἐνώχ μεταθέσει τὸν ἄδην ἐξέκλινε· καὶ πῶς Χριστὸς ὑπὸ θάνατον κείσεται; Ταῦτα διαλεγόμενον Πέτρον περὶ τοῦ πάθους ἐπιστομίζει Χριστὸς, δριμεῖαν ἐπαγαγὼν τὴν ἐπιτίμησιν· Ὑπαγε C ἐπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; Κωλύεις τὸν θάνατον; οὐκ οὐκ ἐπέχεις τὴν ἀνάστασιν; Κωλύεις τὸν σταυρόν; Πῶς ἡ νίκη φανήσεται; Μὴ γένηται πάθος; Πῶς οὖν ἀπάθεια λήψεται χώραν; Μὴ προσηλώσω τὸ σῶμα τῷ ξύλῳ; Πῶς οὖν τὸ διὰ ξύλου βραγῆσεται τῶν ἀμαρτημάτων χειρόγραφον; Μὴ ἀναδῶ πρὸς ὕψος; Πῶς οὖν θριαμβεύσω διάβολον; Παραιτήσομαι τάφον; Πῶς οὖν λυθῶσιν οἱ τάφοι; Μὴ κατέλω εἰς νεκρούς; Πῶς οὖν δῆσω τὸν ἄδην; Πῶς τὴν λύσιν τοῖς δεδεμένοις χαρίζωμαι; Παραιτήσωμαι τὸν σταυρόν; Πῶς οὖν τὰ τοῦ Ἀδάμ λάσω (86) τραύματα; ποίαν ἑτέραν ἴασιν, ἢ τοῦ πρωτοπλάστου παράβασις δέξεται; Ἄκου, ὦ Πέτρε, συντηγορεῖς διαβόλῳ. D Παραιτήσωμαι θάνατον; Πῶς οὖν τῶν προφητῶν αἱ προβόησεις ἐκδόσεις λήψονται; Καταβοήσεται σου τῶν ῥημάτων Ἡσαΐα· ἀνακράξας σφοδρότερον· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίας (87) τοῦ κείροντος αὐτόν, ἄφωνος. Διηγῆ-

A horretis, ob victoriam lætamini. *Tertia die resurgam. Ibo, in facili stat victoria, expeditum statuum tropæum, prædestinatam coronam induam. Siquidem moriar, legem tō mortī sanciam, ne, quod hominis immortale est, occupet: et resurgam e tumulo resurrectionem innovans, infernum docebo successuram exspectare resurrectionem. In me namque mors desinit, et immortalitas seritur. Breve erit vitæ et mortis intervallum. Non enim ut peccati debitor, sed ut interfeclor descendo.*

καὶ θάνατος παύεται, καὶ ἀθανασία φυτεύεται. Μικρὸν ὡς ὑφειλέτης ἀμαρτίας, ἀλλ' ὡς ἀναιρετῆς κατέρχομαι.

3. Vocem hanc non sustinuerunt discipulorum animi; sed ad illatam de passione mentionem dejectiones, palam altissimum silentium tenuerunt. Petrus autem stupens super hac oratione, neque præ amore passionem ferens, apprehensa Domini manu ait: *Absit a te, Domine: non erit tibi hoc* ⁸⁶. Vox ea percussione animi indicat. Quid ais, o Domine? crucis mentio fit, et passionis omnino spes ulla est? an contra te juveniliter mors ageat, cujus vocem non sustinuit infernus? Pridem vocasti mortuum viduæ filium, morsque fugit impotens eum ad tumulum usque comitari, quem devicerat: quomodo igitur, quem reformidat, mors capiet? **168** Apage verba ista, Domine. Elias morte superior evasit, Enochus translatus infernum declinavit; et quomodo Christus in mortis potestatem venit? Hæc de passione disputanti Petro Dominus oppilat os acerbiori inducta objurgatione: *Vade post me, Satana: scandalum es mihi, quia non sapis quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum* ⁸⁷. Quid ais, Petre? Arces mortem? non igitur exspectas resurrectionem? Arces crucem? qua ratione victoria enitescet? Non eveniet passio? quid igitur erit loci incompatibilitati? Non ligno corpus alligam clavis? Quomodo igitur per lignum rumpetur peccati chi-rographum? Non sursum evehar? Quomodo igitur diabolum triumphabo? Sepulcrum recusabo? Quomodo igitur aperientur sepulcra? Ad mortuos non descendam? Quomodo igitur inferno vinula injiciam? quomodo solvam vinclos? Crucem recusabo? Quomodo igitur Adami curabo vulnera? quam aliam medendi rationem admittat protoplasti prævaricatio? O Petre, diabolo, licet illubens, patrocinaris. Mortem recusabo? Quo igitur prophetarum prædictiones evadent? Huic tuæ orationi Isaias ibit obviam contentius oclamitans: *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondente se obmutuit* ⁸⁸. Tibi referet idem Isaias passionis

⁸⁶ Math. xvi, 22. ⁸⁷ ibid. 25. ⁸⁸ Isa. liii, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(85) *Μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα*. Vide num scribendum, τὰ ἀνθρ. ἀθ.

(86) Ἰάσω. γρ. ἰάσωμαι.

(α) *Μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα*. Verte, *Morior cum ut morti, ne immortalis hominum dominetur, legem sanciam*. Male Dausqueius, *ne quod hominis immortale est occupet*. COMÆFIS.

(87) *Ἐναντίας*. Item et cō Septuaginta. Biblia regia voce pari, ἐμπροσθεν. Idem observare est Oracione in illud: *Ego sum pastor bonus*.

emolumentum : Cujus livore nos omnes sanati sumus ⁸⁸. Jeremias quoque passionis imagine præposita condemnabit : *Ecce quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam* ⁸⁹. Altrinsecus David, cum pretiosam de passione fragrantiam cithara personat, te accusabit : *Myrrham, et guttam, et castiam a vestimentis tuis* ⁹⁰. Te premet et instabit Zacharias : *Aspicient ad me, quem confixerunt* ⁹¹. Aliunde alius : *Occidet sol in meridie* ⁹², et iterum : *Non dies, neque nox, et in tempore vesperi erit lux* ⁹³. Petre, tantisper exspecta, et verborum effecta videbis : raptum die media solem, nocte præmatura mundum late coopertum, saxa disrupta, exspoliatum infernum, mortem exinanitam, devolutum tyrannide diabolum, liberas mortuorum turbas. Hæc ego præpediam, Petre ? hæc inhibeam ? hæc ne eveniant, obstabo ? *Vade post me, Satana : quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum*. Verum quæ hæc est asperitas verborum, Domine ? quæ hæc formidanda in Petrum increpatio ? **169** Modo audit : *Beatus es, Simon Barjona, et nunc Satanam vocas apostolum ? Modo dicebas : Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* ⁹⁴ ; et nunc scandalum, diabolique appellas instrumentum ? Etsi Judas venditionem molitur, cædem facit, te contra cum Judæis compositione transigit : non tamen increpatur. Unguento videt honoratum, indignatur, et pretii jacturam solerter appellat : *Ut quid perditio hæc ? potuit istud venundari multo* ⁹⁵ ; verbis mores suos redarguit : nec indignaris, nec increpas. Contra vero miserabili sermone iras disjicis : *Quid molesti estis huic mulieri ? opus enim bonum operata est in me : mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit* ⁹⁶ : tantum non hæc ad Judam effatus : Ne mihi ritus sepulcrales invidetas, licet vita spoliaveris. Nam mulier hoc sepulcrali ritu mortem, cujus tu mihi auctor, prævertit. Honorem puta sepulturæ meæ hoc esse : et si cædem apparatus, tumulum saltem concede. Vidisti, o Domine, cum militibus, et armis, et fustibus invadentem ⁹⁷, nec dixisti : *Vade post me, Satana* ; non verbis invertisti, non re territasti ; quin potius ad cœpta hortatus es : *Amice, ad quid venisti* ⁹⁸ ? Opus perseguere, tam audax facinus ne differ, venditionem effectu firma. Et contra Judam talis ? et Petrus amoris præmium fert contumeliam ? feritur qui parcit ; et ex ignorance offendens verbis vapulat ? Næ, inquit perhumanus Salvator : ubi enim ulcus est

σεται σοι τὴν τοῦ πάθους ὠφέλειαν λέγων· Ὁ δὲ κῶ μῶλωπι ἡμεῖς πάντες λάθηνμεν. Καταγνώσεται σου καὶ Ἱερεμίης εἰκονίζων τὸ πάθος· Ἰδοὺ ὡς ἀρνίον (88) ἀκακον ἀρόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνω. Ἐτέρωθεν ὁ Δαυὶδ ἐγκαλέσει σε, τὴν ἔντιμον τοῦ πάθους κιθαρίζων εὐωδίας (89)· Σμύρναν, καὶ σάκκτην, καὶ κασσίαν ἀπὸ τῶν ἱματίων σου. Ζαχαρίας σε περιστήσεται λέγων· Καὶ θύονται πρὸς με, πρὸς ὃν ἐξεκέντησαν (90). Ἄλλος ἐτέρωθεν· Καὶ δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Καὶ πάλιν· Οὐτε ἡμέρα, οὐτε νύξ, καὶ πρὸς ἐσπέραν ἔσται φῶς. Ἀνάμεινον, ὦ Πέτρε, καὶ θύει τῶν ῥημάτων τὰ πράγματα· ἥλιον μέσης ἡμέρας ἀρακίζομενον, νύκτα πρόωρον ἐφαπλουμένην τῇ κτίσει· πέτρας διαιρουμένας, σκυλευόμενον ἄδην· ἀκουρούμενον θάνατον· ἐκπίπτοντα τυραννίδος διάβολον· νεκρῶν ἄδην ἐλεύθερον. Ταῦτα, ὦ Πέτρε, κωλύσω ; ταῦτα ἐπίσχω ; τοῦτων ἀνέλω τὴν πάροdon ; Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· ἐτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων τραχύτης, ὦ Δέσποτα ; τίς ἡ φοβερὰ κατὰ τοῦ Πέτρου νῦν ἐπιτίμησις ; Ἀρτίως ἤκουσα· Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, καὶ νῦν Σατανᾶν ἀποκαλεῖς τὸν ἀπόστολον ; Ἀρτίως ἔλεγε· Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ νῦν σκάνδαλον, καὶ ὄργανον διαβόλου καλεῖς ; Καὶ ὁ μὲν Ἰούδας οὐκ ἐπιτιμᾶται· καίτοι πιπράσκει, φονεύει, κατὰ σοῦ τοῖς Ἰουδαίοις συντίθεται· μύρω τιμώμενον βλέπει, ἀγανακτεῖ, καὶ τῆς τιμῆς ἀπόλειαν σαφῶς ἀναβοᾷ· Εἰς τί ἡ ἀπόλειμα αὐτῆ ; ἡδύνατο τοῦτο πρᾶθῆναι πολλοῦ (91)· καὶ τοῖς λόγοις ἐλέγχει τὸν τρόπον· καὶ οὐκ ἠγανάκτησας, καὶ οὐκ ἐπιτίμησας· τοῦναντίον μὲν οὖν ἐλεεινολογία τὸν θυμὸν διεκρούσασ· Τί κόπους, λέγων, παρέχεστε τῇ γυναίκι ; καλὸν ἔργον εἰργάσατο εἰς ἐμέ. Βαλοῦσα γὰρ αὐτὴ τὸ μύρον, εἰς τὸ ἐνταφιάσαι με πεπολήκω. Μπονονοχὶ ταῦτα πρὸς τὸν Ἰούδαν εἰπών· Μὴ μοι βασκάνης ἐνταφίων, εἰ καὶ τῆς ζωῆς ἀπεστέρησας. Προλαμβάνει γὰρ τὸν παρὰ σοῦ φόνον ἐν τοῖς ἐνταφίοις τὸ γύναιον. Λόγισαί μοι τὴν τιμὴν εἰς ταφὴν· εἰ καὶ πραγματεῖ τὸν φόνον, ἀλλὰ συγχώρει τὸν τάφον. Εἶδες μετὰ στρατιωτῶν, καὶ ὀπλων, καὶ ξύλων ἐπιόντα, καὶ οὐκ ἔφησ· Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ. Οὐ λόγοις ἐνέτρεψας, οὐ τοῖς ἔργοις ἐφόβησας, ἀλλὰ προστρέψω πρὸς τὴν ἐγγείρησιν· Ἐταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει ; Ἐχου τοῦ ἔργου, μὴ ἀνακαλοῦ τὴν τόλμαν· κέρωσον τῇ πράξει τὴν πρᾶσιν. Καὶ πρὸς μὲν Ἰούδαν τοιοῦτος. Πέτρος δὲ φιλῶν καθυβρίζεται ; καὶ φειδόμενος πλήττεται ; καὶ ἀγνοῖαν

⁸⁸ Isa. LIII 5. ⁸⁹ Jerem. XI, 49. ⁹⁰ Psal. XLIV, 9. ⁹¹ Zachar. XII, 10. ⁹² Amos VIII, 9. ⁹³ Zach. XIV, 7. ⁹⁴ Matth. XVI, 17. ⁹⁵ Matth. XXVI, 9. ⁹⁶ Ibid. 10-12. ⁹⁷ Ibid. 47. ⁹⁸ Ibid. 50.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(88) Ἰδοὺ ὡς ἀρνίον. Scriptura, ἐγὼ ὡς ἄ.

(89) Τὴν ἔντιμον τοῦ πάθους κιθαρίζων εὐωδία. I Petri, II : λίθον ἔντιμον vertit Interpres *Pre-tiosum*, nec pretium huic versioni facit Valla, qui eam immerito culpatur. Ego contra licebor. Glossarium vetus : *Pretiosum*, πολυτελές, πολυτίμητον, βαρύτιμον, τίμιον. An ἔντιμον non par est ? non id

quod ἐν τιμῇ, in pretio ?

(90) Πρὸς ὃν ἐξεκέντησαν. Ea lectio firmat lectionem vulgatam, et D. Pauli. Græca tamen vulgata, et ὁ Septuaginta, ἀνθ' ὧν κατορχήσαντο.

(91) Ἠδύνατο τοῦτο πρᾶθῆναι πολλοῦ. D. Matth. expressius, τοῦτο τὸ μύρον, et habet signum rationis γάρ.

πταίσας, τοῖς λόγοις μαστίζεται; Ναί, φησὶν ἁ ὁ Σωτὴρ ὁ φιλόανθρωπος. Ὅπου γὰρ τὸ ἔλκος ἀνιά-
τον, ἐκεῖ τὸ φάρμακον ἀχρηστον ὅπου δὲ θεραπείας
ἐλπὶς, ἐπάγω τὴν τομὴν, ἱασίν. Ὅπου γνωρίζω μα-
θητὴν, κὰν ὄβριζω, παιδεύω ὅπου δὲ ὁ τρόπος
ἄλλοτριος, ἡ νόσος ἀνιάτος. Καὶ τοῦ μὲν θεραπεύω
τὴν ἀγνοίαν, τοῦ δὲ βιάζομαι τὴν ἀπόνοιαν. Ἀλλὰ σὺ
μὲν, ὦ Πέτρος, παραιτεῖσθαι με συμβουλεύεις τὸ
πάθος· ἐγὼ δὲ σοὶ παραινῶ τὸν ἐμὸν μιμῆσθαι
θάνατον, ὑπελθεῖν τὸν σταυρὸν, ὑπομῆναι τὸ
πάθος, ζηλωσαι τὸν κίνδυνον. *Εἰ τις γὰρ θέλει
ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ
ἀγάτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω* (92)
*μοι. Πάθος, σωτηρίας ὁδός· καὶ σταυρὸς, βασιλείας
πρόξενος. Δείξατε τὴν μαθητίαν, τῶν παθῶν κοινωνίαν.*
Ὅτω γὰρ δι' ἐμὲ παθόντες, σὺν ἐμοὶ βασιλεύσετε.

ΛΟΓΟΣ ΑΒ΄.

Εἰς τὸ· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »

α'. Σάλπιγξ μὲν πολεμικὸν ἠχῆσασα μέλος, τὴν
στρατιώτου χεῖρα καὶ τὴν γνώμην παρορμαζὲ πρὸς
παράταξιν· Εὐαγγελικὴ δὲ γλῶττα τὴν Δεσποτικὴν
ἀναγράφουσα φωνὴν, τοὺς τῆς πίστεως ἀγωνιστὰς
ἀλείφει, καὶ πρὸς κινδύνους ὀπλίζει, καλὴν ὑπόθεσιν
τῆς εὐσεβείας ἀνέχοντας. Καὶ νῦν μὲν ἡ τῶν Εὐαγγελ-
ίων φωνὴ πάθος μὲν ἡμῖν ὑπαγορεύει διὰ λόγων, τοῖς
στρατιώταις τῆς πίστεως, ἐν οἷς ὁ Δεσπότης πρὸς
τὸ πάθος ὁρμῶν, τοὺς μαθητὰς καταλλήλως τῷ καιρῷ
παρορμῶν, εὐχὴν, μᾶλλον δὲ διδασχὴν, ἐποιεῖτο βοῶν·
*Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτή-
ριον τοῦτο. Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ
σὸν γενέσθω.* Σταυρὸς δὲ, καὶ ἥλοι, καὶ προδότης,
καὶ συκοφάντης, καὶ δικαστήριον ὑπὸ διαβόλου δρα-
ματουργοῦμενον, ὑπὸ Ἰουδαίων σκηνοδοτούμενον,
καὶ Χριστὸς τούτους ἅπασιν ἐμβεθηκῶς, τοῖς ὑπὲρ
Χριστοῦ πάσχειν ἐθέλουσι διδασκαλίαν χαρίζεται·
*Ἰνα τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς παθόντα ποθήσαντες, τοῖς ὑπὲρ
αὐτοῦ πάθειν αὐτὸν ἀμειδιώμεθα, χάριν ὁμολογοῦν-
τες τῷ τὴν χάριν ἀναπετάσαντι, ὃς αἵματος πρᾶξει
τοὺς κακῶς πραθέντας ὠνήσατο, κατὰ τὴν τοῦ Παύ-
λου φωνήν· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς
κατάρρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα.*
*Ἀλλὰ Χριστὸς μὲν παθὼν τῆς νόμου κατάρρας ἔλυ-
σεν· Ἀρεῖος δὲ καὶ Εὐνόμιος, ἡ διαβολικὴ ξυνορία,
οἱ τοῦ Ἰουδα συμπράκτορες, τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος
ὑπέθεσιν ὑφαναν ἀσεβείας παρεμπλοχῆ· τὸ τῆς σω-
τηρίας φάρμακον δηλητηρίον δεῖξαι φιλονεικῆσαν-
τες, καὶ τὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ μῖσος τοῖς ἔργοις ἐν-
δείκνυνται, πανταχοῦ τῶν Γραφῶν περιτρέχοντες,
καὶ λέξεις ἀναζητοῦντες, καὶ φωνὰς ἀνιχνεύοντες, μὴ-
που τινὰς εὐροίεν συλλαβὰς τὴν τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὸν
Πατέρα κλεπτούσας ἰσότητα. Ἀλλὰ τὴν μὲν τῆς
οὐσίας εὐρίσκων κηρυττομένην ταυτότητα παρορμαζὲ
καὶ σωπαζὲ, καὶ παρατρέχει τὰ γεγραμμένα, κρύ-*

immedicabile, ibi pharmacum inutile; ubi autem
curationis spes, sectionem induco curationi. Cum
agnosco discipulum, esto, contumeliam dicam, in-
struo; cum alieni sunt mores, aegritudo est insana-
bilis; et unius ignorantiae medeor, et alterius su-
perbiae vim afferro. Tu quidem, Petre, mortem re-
cusem, consulis: ego vero tibi consulo, mortem
meam imiteris, crucem subeas, passionem susti-
neas, periculum aemuleris. Si quis enim vult post
me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam,
et sequatur me¹. Via ad salutem passio, et crux
regni conciliatrix. Specimen disciplinae date verum
adversarum societate. Sic enim propter me dura
perpessi mecum regnabit. Cui gloria et imperium
in saecula. Amen.

Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B

170 ORATIO XXXII.

In illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. »

1. Quae bellicum insonuit tuba, militis dexteram
animumque in aciem concitat: Evangelii autem
lingua Domini describens vocem pro fide certantes
ungit, et honestam pietatis causam propugnantes
adversus periculum armat. Et nunc Evangeliorum
vox passionem nobis fidei militibus iis dictat ver-
bis, quibus Dominus, iter ad patiendum capessens,
et subcisivis horis discipulos inhortans, orationem,
seu potius doctrinam, tali clamore promebat: *Pater,*
si possibile est, transeat a me calix iste: veruntamen
non mea voluntas, sed tua fiat². Crux vero, et clavi,
et proditor, et sycophanta, et tragice excogitatum
a diabolo tribunal, et a Judæis scenæ instar initum,
et Christus in hæc omnia sese inferens, eos doc-
cent, qui pro Christo pati voluerint: ut Christi pro
nobis perpessi desiderio, malis pro eo exantlatis
par pari referamus, gratiam habentes ei, qui ad
gratiam aditum aperuit, qui sanguinis pretio male
venditos redemit, juxta Pauli vocem: *Christus nos*
redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledi-
ctum³. Verum Christus passione sua legis maledi-
cto nos exsolvit. Arius vero et Ennomius, par illud
diabolicum, cum Juda conjurati Christi passionis
telam texuerunt cum impietatis intertextu, salubre
medicamentum in perniciem convertere summa
contentione allaborarunt, et sui in Christum odii
specimen factis ostentarunt, Scripturas undique
percurrentes, dictiones captantes, vuculas in-
vestigantes, nuncubi quasdam inveniant syllabas,
qua Filii cum Patre æqualitatem celent occultius.
Verum qui decantatam essentia identitatem
cum deprehenderit, obliquis oculis aspicit, et
prætermissa Scriptura tacet, affectata quadam
cæcitate veritatem premit. Sicubi vero voces
compererit incarnationis occasione positas, **171**

¹ Matth. xvi, 27. ² Matth. xxvi, 39. ³ Galat. iii, 13.

quarum primus quidem aspectus quid humile præ se fert ob necessitatem, in penetralibus vero quid excelsum ac reconditum habet (quas equidem voces, ut amoris in hominem plenissimas suspicere oportuit), ex ipsa humanitate criminacionis occasionem captant. Vident in Scriptura: *Ego et Pater unum sumus*⁹, et eam vocem ut veritatis matrem oderunt. Audiunt: *Quæcumque enim Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit*⁹; et atratam infaustamque Scripturam opinantur. Audiunt: *Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit, sic et Filius, quos vult vivificavit*¹⁰; et quod dicitur, repudiant. Audiunt: *Qui videt me, videt et Patrem*¹¹; et Scriptum horrentes, sententiam calumniantur. Audiunt ad leprosum clamantem: *Volo, mundare*¹²; et morbis intractabiliores evadunt, quatenus illi, Imperantem reveriti, cessarunt verbo, et fugiendo declararunt obsæquiam. Hi vero aures oppilantes, lingua temeraria Domino vindicias dant secundum servitutem. Opportuna prophetæ vox inclinat: *Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos, ut non videant, et aures, ut non audiant usque in hodiernum diem*¹³. Sicubi e verbis ad incarnationem spectantibus, et ingentem Christi demissionem proponentibus, aliquid conspexerint, incarnationem rapiunt in impietatis defensionem, exsiliunt ut parva de Filio victoria. Exempli gratia: *Pater meus, inquit, qui misit me, major me est*¹⁴. Surdi, audite, et cæci, sursum oculos tollite, ut cognoscatis, *Pater meus, qui misit me*. In illud, *Qui misit me, aciem intendis? Cogita tecum, quid mittatur. Quod mittitur loco circumscriptur, regione continetur: Filius autem, cum sit Deus, incircumscribitur est. Carnis igitur est circumscriptio, non divinitatis. Hæretica interpretamenta! Ex amore generis humani, ex benignitate orta est incarnatio: œconomiam, non essentialiam, respiciunt istæ voces. Non ergo tanti amoris magnitudo vertat in naturæ detrimentum; nec ei qui salutem dedit, de salute crimen affingamus.*

2. Hoc igitur inexplebili odio stimulati, deridiculum bellum sustulerunt, et quam in Christum aciem apparant, in nos tanquam in Christi milites convertunt, pro telis voces ejaculantur, et a nobis, qui Christi patrocinium arripimus, responsa flagitant. *Pater, inquit, si possibile est, transeat a me calix iste*¹⁵. **172** Vides, inquit, *Si possibile, me-*

Α πτων τὴν ἀλήθειαν ἐκουσίῳ τυφλότητι. Ἐὰν ἐξου τῶν ἐξ οἰκονομίας φερομένων εὐρη βήματων, ὧν ἡ μὲν θέα προσφέρει τὸ ταπεινὸν διὰ τὴν χρεῖαν, ἐν δὲ τῷ βάθει φυλάττει τὸ ὕψος, παρ' ὧν τὴν φιλοανθρωπίαν δέον θαυμάζειν, πρόφασιν ποιοῦται διαβολῆς τὸ φιλόανθρωπον. Ὁρῶσιν ἐγγεγραμμένον· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, καὶ μισοῦσι τὴν λέξιν ὡς ἀληθείας μητέρα. Ἀκούουσιν· Ἄ γὰρ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· καὶ μέλαν τὸ γράμμα (95) νομίζουσιν. Ἀκούουσιν· Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ· καὶ τὸ λεχθὲν παραπέμπονται. Ἀκούουσιν· Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἔώρακε καὶ τὸν Πατέρα· καὶ φρίττοντες τὸ γράμμα, συκοφαντοῦσι τὴν ἔννοιαν. Ἀκούουσι βοῶντος πρὸς τὸν λεπρὸν· Θέλω, καθαρίσθητι· καὶ τοῦ πάθους χαλεπώτεροι (94) γίνονται, παρόσον ἐκείνα μὲν, αἰδεσθέντα τὸν προστάξαντα, εἶξαν τῷ λόγῳ, τῇ φυγῇ τὴν δουλείαν ἐκέρυξαν· οὗτοι δὲ τὰς ἀκοὰς ἀποφράξαντες, γλώττη τολμηρᾷ δουλείαν τοῦ δεσπότη καταψυφίζονται. Εὐκαιρὸς ἡ τοῦ προφήτου φωνὴ βοῶσα· Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως (95)· ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Εἰ δὲ που τῶν ἐξ οἰκονομίας βήματων κατίδωσιν, ἅπερ αἰτίαν ἔχει τὴν συγκατάβασιν, ἀσεβείας συνήγορον εὐθὺς τὴν οἰκονομίαν ἀρπάζουσι· σχιρτώσιν ὡς τὸν Υἱὸν νενικηχότας. Ὁσὶν Ὁ Πατὴρ μου, φησὶν, ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστίν. Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. Ὁ Πατὴρ μου ὁ πέμψας με. Εἰς τὸ πέμψας ὀρᾷ; Ἐνόησον τὸ πεμπόμενον. Τὸ πεμφθὲν περιγράφεται τόπω· περιέχεται χώρῳ. Ὁ δὲ Υἱὸς, Θεὸς ὧν, ἀπεριγράφτος. Σαρκὸς οὖν ἡ περιγραφή, οὐ θεότητος. Αἰρετικὰ τὰ μηνύματα· ἐκ φιλοανθρωπίας ἢ συγκατάβασιν, ἐξ ἀγαθότητος ἢ ἐνανθρωπήσιν. Πρὸς τὴν οἰκονομίαν, οὐ τὴν οὐσίαν, βλέπει τὰ βήματα. Μὴ τοῖνον γενέσθω τῆς φύσεως ἐλάττωσις, τῆς φιλοανθρωπίας τὸ μέγεθος· μηδὲ τὴν σωτηρίαν, κατηγορίαν τοῦ σεσωκότος ποιῶμεθα.

β'. Ἐκ ταύτης ἄρα τῆς ἀπλήστου δυσμενείας ὀρμώμενοι, καταγέλαστον ἀνήρηται πόλεμον, καὶ ὡς Χριστοῦ στρατιώταις ἡμῖν τὴν κατὰ Χριστοῦ ποιῶνται παράταξιν, ἀνθ' ὀπλων τοὺς λόγους ἐκπέμποντες, καὶ παρ' ἡμῶν, ὡς Χριστῶ συνηγορούντων, τὰς ἀποκρίσεις ζητοῦντες. Πάτερ, φησὶν, εἰ δυνατόν, παρεῖθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Ὁρᾷ,

⁹ Joan. x, 30. ¹⁰ Joan. v, 19. ¹¹ ibid. 21. ¹² Joan. xiv, 9. ¹³ Marc. i, 41. ¹⁴ Isa. vi, 9, 10; Rom. viii, 8. ¹⁵ Joan. xiv, 28. ¹⁶ Matth. xxvi, 59.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(95) *Μέλαν τὸ γράμμα*. Ita vocat *infaustam scripturam*, hæreticorum iudicio, obelisco fodiendam, aut cito scidendam.

(94) *Τῶν παθῶν χαλεπώτεροι*. Hoc illi substitui, τοῦ πάθους. Nam cum omnia plurativo numero subjiciantur, quid magis vero consentaneum, quam Basilium plures dinumerasse morbos, et cum scripsisset τῶν παθῶν, ascripsisse ἐκάνα αἰδεσθέντα? Verum si cui aliter sedet, non tanti est ut pugnem.

(95) *Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως*. Hæc verba citantur a D. Paulo in Epist. ad Rom. Καθὼς γέγραπται, Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. Ubi scriptum, o Paulus? quis hæc protulit prophetarum, Basili? Ego vero nescio: nisi quod cap. vi, Isaiæ scriptum est: Ὅτι κατανύνογμα, verbo, punctus sum. Patres Græci sequuntur. Si quæ sequuntur, quæruntur, sunt apud Isaiam prædicto loco.

φησιν, *εἰ δυνατὸν*, τοῦ πάθους τὸν φόβον; Ὁρᾶς A
τοῦ σταυροῦ τὴν παραίτησιν; Ὁρᾶς τοῦ Υἱοῦ τὴν
ἐλίττωσιν; Καὶ σοφιστεῦσαι λόγοις, ἵνα τῷ Υἱῷ
λοιδορήσωνται. Ἄλλ' εἰ τοῦ Υἱοῦ ἐντεῦθεν κατη-
γορεῖς, ὦρα σοι καὶ τοῦ Πατρὸς καταγινώσκειν
ἀσθένειαν. *Πάτερ γάρ, φησίν, εἰ δυνατὸν, παρελ-
θέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Ὅπου δὲ ἀμφί-
βολος ἡ βοήθεια, πρόδηλος ἡ ἀσθένεια. Οὐ γὰρ εἶπε,
Παρένεγκε, Πάτερ· δύνασαι γὰρ ἄλλ', *εἰ δυνατὸν,
παρελθέτω.* Εἰ δουλεύεις τῇ λέξει, προκατηγορεῖς
τοῦ Πατρὸς· εἰ διαβάλλεις τὸν Υἱόν, προδιαβάλλεις τὸ
Πνεῦμα. Ὡν γὰρ ἀμέριστος ἡ τιμὴ, τούτων ἡ ὑβρις
κοινή, κατὰ τὴν τοῦ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πα-
τέρα φωνὴν· *ἘΠάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστίν* (96). Ἄλλ'
ἀνεπαύγουσιν ἡμῖν τὰ ἐξῆς· *Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέ-
λημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ἄλλη πάλιν θελημάτων
διαίρεσις, ἵνα μὴ μόνον φύσις ἔχη τὴν διαφορὰν, ἀλλὰ
καὶ ἡ γνώμη τὸν πολέμιον· *Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα,
ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ὁρᾶς, φησίν, ὡς ἄκων τὸ πά-
θος εἰσέρχεται; Ἄλλ' εἰ τὸ πάθος ἀκούσιον, ἀβούλητος
ἡ ἀνάστασις. Εἰ παρὰ γνώμην ὁ σταυρὸς, ἐκ βίας ἢ
χάρις· οὐ κατὰ γνώμην ἡ σωτηρία· οὐ βουλόμενος ἔσωσε.
Τί οὖν ἐβούλετο Παῦλος εὐχαριστῶν, καὶ βοῶν· *Χρι-
στὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι* (97);
Τί δὲ πάλιν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ (98) ἐβούλετο, λέγων·
*Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ἐμὴν ψυχὴν, καὶ ἐξου-
σίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*; Ἐξουσίαν ἀνωτέ-
ραν δουλείας, ἐξουσίαν ἀξίας μητέρα, ἐξουσίαν ἀδε-
σπότητος φύσεως μάρτυρα. Τί δὲ ἔφασκε; *Διὰ τοῦτο
ὁ Πατὴρ με ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθωμι τὴν ψυχὴν
μου ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Τὸ φίλτρον ἐκούσιον, καὶ
τὸ πάθος ἀβούλητον; Ποῦ δὲ χώραν ἡ περιφανῆς
ἔχει φωνή· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησι τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων; Τί κλέπτεις καὶ τοῦ
ποιμένου; τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τοῦ πάθους τὴν χάριν;
Καὶ Παῦλος μὲν ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἀγω-
νιζόμενος, ἔλεγεν· *Ἡὐχόμεν ἐγὼ αὐτὸς ἀνάθεμα
εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν* (99)
μου κατὰ σάρκα. Χριστὸς δὲ ἀβουλήτως σώζει τὴν
κτίσιν, ὑπὲρ ἧς, ἵνα σώσῃ, τὸ πάθος; ὑπέμεινε.

Christus nolens creaturam salvat, pro qua ut salutem daret, passionem sustinuit.

γ. Δέχου καὶ ἑτέραν φωνὴν Δεσποτικὴν τὸ θέλειν
σημαίνουσαν· Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλύσω (1)
πρὸς ἑμαυτὸν. Πῶς οὖν ἑτέροις χαρίζεται, ὃ προ-

3. Accipe et alteram Domini vocem, quæ velle ipsius consignat: *Et ego si exaltatus fuero, omnes D traham ad memetipsum* 22. Quomodo igitur aliis

39. 16 Joan. xvii, 10. 17 1 Tim. i, 15. 18 Joan. x, 18. 19 ibid. 17. 20 ibid. 14. 21 Rom. ix, 3. 22 Joan. xii, 32.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(96) *Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστίν.* Alde, Καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. Ea in portuicula robur inest permaximum.

(97) *Ἐξουσίαν ἔχω σῶσαι.* Ascribo, Ὡν πρῶτος εἰμι ἐγὼ, ductu illius vocis εὐχαριστῶν.

(98) *Σωτὴρ.* De Christo pertinaciter reddo Salvator, nunquam Servator. Solide, fuse, ἀναπιθόδητως in anterioribus scriptis docui Christo, et Christianis injuriam facere, qui Christum Σωτῆρα vocat *Servatorem*. Possit autem *sospitator*, ut ibi doceo, ut Ambrosius, lib. i, *Contra gentes*, aliique nobis fuere præmonstratores.

(99) *Ἐξουσίαν ἔχω σῶσαι.* D. Paulus ad Romanos cap. 9. τῶν ἀδελφῶν, quæ eodem numero habenda. Philo Judæus lib. *De charitate*: Ἀπαγορεύει τοίνυν ἀδελφῶν δυνεῖζειν, ἀδελφῶν δυομάζων οὐ μόνον ἐκ τῶν αὐτῶν φύντα γονέων, ἀλλὰ καὶ ὅς ἂν ἀπὸς, ἢ ἀμόφυλος ἦ. *Vetat igitur Moyses fratri sænerari, fratrem appellans non eum solum, qui ex iisdem parentibus sit progenitus, sed et qui eius aut contribulis fuerit.*

(1) *Πάντας ἐλύσω.* Consentiant exemplaria quaedam Testamenti: quædam habent, πάντα, genere neutro.

tribuit, quod cum ante ceteros acceperit, aversatur? **173** Verum exspecta : discipulos impellens ad passionis spectaculum animo virili perferendum: *Ecce, inquit, ascendimus Hierosolimam, et Filius hominis tradetur in manus hominum* ²³; Judæorum animi propositum alacritate præoccupat. Passionem enim parturit, quo sepulcra solvat. Iterum Petrum increpat passioni per amorem obviam eunti. *Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc* ²⁴. Ad quem Dominus : *Vade post me, Satana, quia scandalum es mihi* ²⁵. Si passio non sponte suscipitur, cur discipulum familiariter congregientem dedecore afficit? Rursus cum Judæi per invidiam miraculorum effectorem in fugam agerent : *Dicite, inquit, vulpi illi : Sanitates perficio hodie, et cras, et tertia die consummor* ²⁶. Quid causæ est, cur, si evidens est victoria, recusetur passio? An ut ascensum præpediat, Christus passionem subit illubens? Lauda prophetas, o homo, quod oculis gratiæ futura prævidentes crucifixum pro mundo hymnis prosecuti sint. Suspice Abrahami gratiam qui in Isaaco passionis imaginem præformabat. *Abraham enim, inquit, pater vester desideravit videre diem meum; et vidit, et gavisus est* ²⁷; qui senio curvatus intrepida manu carissimæ proli gladium intentat, et imperantis Dei charitate vincit naturæ difficultatem, ut hostia minime cæsa Domini sacrificium imitaretur. Suspice in Isaaco animi æquabilitatem, qui vincit ad cædem obvolitante ferro paratus erat, ut imaginem passionis indueret. Suspice Moysis serpentem in locis desertis pendentem, qui incredulorum oculis formam appensi de cruce delineavit. Imaginem Christum notificat, et discipulis arcanum explicat. Una hæc igitur verborum Salvatoris causa, cum dicit : *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* ²⁸; quæ causa decretis divinis accommodata est. Altera, nec illa inferior. Cum enim Christus, præcognita hominum infirmitate, discipulos edoceret, quomodo suscepta pro religione certamina non sine animi alacritate sint adeunda, modum statuit, omnem circumscribens temeritatem, ne videlicet se ad patiendum præcipitent, neve adversus pericula per nimiam audaciam insolentius insurgant; hoc enim est ansam diabolo porrigere ad ruinam celerem.

²³ Luc. xviii, 31. ²⁴ Matth. xvi, 22. ²⁵ ibid. 23. ²⁶ Luc. xiii, 32. ²⁷ Joan. viii, 56. ²⁸ Matth. xxi, 59.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(2) *Ἀλώπεκι*. De Herode. Et Latinis ad omnem fraudem projecti dicuntur *vulpiones*.

(3) *Θαύματα*, Lucæ xiii; *λάσεις*, quæ non suapte vi eadem sunt voces, ex usu et mente loquentium non differunt.

(4) *Βλέποντες*. Qui *videbant* : tunc scilicet cum in vivis essent prophetæ, Christum venturum *videbant*.

(5) *Γνωρίζει*. *Notificat*. Auctor carminis *De pulice* :

Carmina Medææ, vel quæ medicamina vi es

λαθῶν αὐτὸς ἀποστρέφεται; 'Ἄλλ' ἀνέχου' τοὺς μαθητὰς παρορμῶν ἀνδρικῶς ἐνέγκαι τοῦ πάθους τῆν θεῶν· 'Ἰδοὺ, φησίν, ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Προλαμβάνει τῇ προθυμίᾳ τῶν Ἰουδαίων τὴν γνώμην. Ὡδίνει γὰρ τὸ πάθος, ἵνα λύσῃ τοὺς τάφους. Πάλιν ἐπιπλήττει τῷ Πέτρῳ, τὸ πάθος διὰ πόθον κωλύοντι. *Ἰλεως γάρ, φησί, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*. Πρὸς δὲ ὁ Δεσπότης· *Ἔπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι σκάνδαλόν μου εἶ*. Εἰ τὸ πάθος ἀκούσιον, τί τὸν συνόντα μαθητὴν ἀτιμάζει; Πάλιν τῶν Ἰουδαίων ψόνου τῶν θαυματῶν τὸν θαυματουργὸν φυγαδεύοντων· *Ἐἴπατε, φησί, τῇ ἀλώπεκι (2) ταύτῃ, σήμερον καὶ αὔριον θαύματα (3) ἐπιτελώ, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι*. Εἰ πρόδηλος ἡ νίκη, τί παρατείνεται τὸ πάθος; Ἴνα κωλύσῃ τὴν ἄνοδον, ἔκων ὁ Χριστὸς ὑπομένει τὸ πάθος; Εὐφήμεσον, ἀνθρωπε, τοὺς προφήτας, ὅτι τοῖς τῆς χάριτος ὀφθαλμοῖς τὰ μέλλοντα βλέποντες (4), ὕμνοῦσι τὸν ὑπὲρ τοῦ κόσμου σταυρούμενον. Αἰδέσθητι τοῦ Ἀβραάμ τὴν χάριν, ἐν Ἰσαὰκ τὸ πάθος προεικονίζοντες. *Ἀβραάμ γάρ, φησίν, ὁ πατήρ ὑμῶν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*· ὅς τῷ γήρᾳ καμπτόμενος, ἀτρόμῳ χειρὶ κατὰ τοῦ φιλάτου τὸ ξίφος ἐπανατείνεται. Καὶ νικᾷ τῷ τοῦ κελεύσαντος πόθῳ, τὸν πόνον τῆς φύσεως, ἵνα ἀθύτῳ θυσίᾳ Δεσποτικῆν θυσίαν μιμήσῃται. Αἰδέσθητι τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ἐπιεικειαν, ὅς καὶ πρὸς φόνον δεσμούμενος, περὶ τὸ ξίφος ἐκὼν ἦν, ἵνα τὴν εἰκόνα τοῦ πάθους ἐνδύσῃται. Αἰδέσθητι τοῦ Μωϋσέως τὸν ὄφιν ἐν ἐρήμῳ κρεμάμενον, ὅς τοῖς τῶν ἀπίστων ὄμμασιν ἐχαρακτήριζε τὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμάμενον. Γνωρίζει (5) τὴν εἰκόνα Χριστοῦ, καὶ μὴνύει τοῖς μαθηταῖς τὸ ἀπόρρητον. Μία μὲν οὖν αὕτη τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων αἰτία, λέγοντος· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, ταῖς θεαῖς οικονομίαις τὸ πρέπον φυλάττουσα. Δευτέρα δὲ, καὶ οὐδὲν ἐλάττων ἐκείνης. Τοὺς γὰρ μαθητὰς ἐκπαιδεύων Χριστὸς ὅπως τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι προσίεναι χρεῶν μετὰ προθυμίας, ὀρίζει, περικόπτων θρασύτητα, μὴ ἐπιτρέχειν τοῖς πάθεσι, τὴν τῶν ἀνθρώπων προορμῶμενος ἀσθένειαν, μηδὲ θρασύτητι κατὰ τῶν κινδύνων ἐπανατείνεσθαι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ προπετείας λαθῆν (6) εὐθὺς τῷ διαβόλῳ χαρίζεσθαι· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ἀπωθεῖσθαι πρὸς

Contulerint, res est notificata aatis.

Sed de istius poematis auctore nemo me probet. Addam Ovidium, *Trist.* lib. 1, eleg. 2. *De Ponto* :

Atque modum culpæ notificare meæ

(6) *Προπετείας λαθῆν*. Προπετές, quod in casum, ruinam, prolapsionem pronum est : προπέτεια ipsa prolapsio. Basilii dicit; ultro tormentis caput oblectare et morti, esse prolapsionis ansam dare diabolo, qua ille arrepta præcipitentem hominem de constantia fidei dejiciat.

Θεόν (7) δεήσασιν τὴν πείραν ἐκκλίνειν· ἴν' ἡ Α τῆς ἀσθενείας ὁμολογία τὸν ἀήττητον (8) ἐπισπάσῃται σύμμαχον. Ἦττον γάρ (9), πρῶτον μὲν μὴ μέγα κατὰ τοῦ πάθους φρονεῖν. Εἰ δὲ ἀφευκτος ὁ χειμῶν, καὶ συνεχῆ τὰ δίκτυα, τότε προτιμῶν τοῦ μὴ παθεῖν τὸ πάσχειν ἀρεσκόντως Θεῷ. Ταῦτα διδάσκων Χριστὸς ἐβόα· Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Δεσπότης προσεύχεται, ἵνα μαθητὰς ἀγωνίζεσθαι παραινέσῃ (10). Ἄλλ' ἔρει τις· Τί οὖν, οἱ μαθηταὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνους ὀπλιζονται χαίροντες, ταῖς μάστιξιν εὐφραίνόμενοι (11)· Χριστὸς δὲ σὺν ἀγωνίᾳ τὸν σταυρὸν ὑποδέχεται, καὶ προλαμβάνει φόβος τὸ πάθος; Διὰ τί; Ὅτι Χριστὸς μὲν κατὰ ζῶντος ἔτι τοῦ θανάτου στρατεύεται, οὐπω λελυμένης Β τῆς τυραννίδος συμπλέκεται· ἔτι γὰρ τὴν ἐξ Ἀδάμ κατ' ἀνθρώπων δυναστείαν ὁ ἄδης ἐκόμπαζε (12)· Χριστὸς νεκρῶσας τὸν θάνατον, οἷα τεθνηκότα τοῖς μετὰ ταῦτα πρὸς πάλιν παρέδωκε. Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν, ὡς κατὰ ζῶντος παραταττόμενος, ἐπαληθεύει τῷ πάθει. Ἀπόστολοι δὲ, τεθνηκότι, καὶ ὡσπερ ἐσφαγμένῳ καὶ σπείροντι (13), εὐ μάλα θαρρόντες κατὰ θάνατον βαδίζουσιν, ὡς Παῦλος κηρύττει· Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ἐπέφη. Σὺν ἀκριβεῖ γράφει τὸν θάνατον. Καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ὤφθη Ἰακώβῳ, εἶτα πεντακισχιλίοις ἀδελφοῖς (14) ἐπάπαξ· ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. Οὐκέτι, Τεθνήκασι (15). Σταυ-

Quid 174 ergo? Vehementibus apud Deum precationibus desiderare, tentationem declinare liceat, ut infirmitatis confessio auxilium sibi adsceat inexpugnabile. Siquidem infirmiorum est non a principio contra adversa altos spiritus capere. Deinde si tempestas inevitabilis ingruat, et crebro petamur insidiis, tunc pati, ut Deo collubitum erit, quam non pati, antefendum est. Hæc quod Christus doceret, clamabat: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.* Orationi Dominus incumbit, quo discipulis det certandi monita. Verum dicat aliquis: Cur ergo contra pericula discipuli pro Christo alacres armantur et rerum adversitate lætantur? Cur Christus cum animi angustia crucem admittit, et pavor passionem antecedit? Cur? Quia Christus in mortem viventem adhuc, expeditionem suscipit, concrediturque nondum dissecta tyrannide. Adhuc enim jam inde ab Adamo occupato in homines dominatu magnifice se jactabat mors. Christus morte contrucidata post futuris eam velut enectam tradidit ad certamen. Ideo ipse velut in viventem parans impressionem, pro rei veritate se gerit. Apostoli vero morte devicta, et veluti jugulata, et extremum spirante, bene multum animati eam invadunt, ut Paulus prædicat: *Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et sepultus est* 19. Examussum scribit mortem. *Et resurrexit tertia die, et visus est Jacobo, deinde plusquam quinquies mille fratribus se-*

19 I Cor. xv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(7) *Μάλιστα μὲν ἀποθεῖσθαι πρὸς Θεόν.* Id esset ad Deum abigi, nullo sensu. Scribo ποθεῖσθαι πρὸς Θεοῦ, A Deo optari. Vox ἀποθεῖσθαι, quam usurpat D. Chrysostomus homilia de Pharisæo et Publicano, minus mihi visa convenire.

(8) *Ἀήττητος. Invictus, qui non est victus. Invincibilis, qui vinci non potest, siquæ Deo convenit, et Deo tribuit Basilius, sive divino auxilio. Nisi succurrisset, inexpugnabile, insuperabile: dixisset invincibile, quia Terentius scripsit: vestram illam facilem, vincibilem, optutam.* Supra tamen *Invictum* reddidi, quod ita decuit. Tanti est τὴν εὐχαρίαν observare.

(9) *Ἦττον γάρ.* Morellus vidit hæc retenta voce sententiam claudicare; nisus est erigere supposito κρεῖττον, quod exponit *salvus et melius.* Ego unius syllabæ tibicine sententiam fulcio: ἡττόνων γάρ, *infirmiorum.* Aptissime ad Basilii dictionem expedit, cui lubido. Nam hæc nonnulla ex infirmitatis conscientia profecta; diffidentia index est animi nihil, aut admodum parum sibi sumentis.

(10) *Παραινέση.* Alibi conveniat. Christus orans Patrem, non hortatur suos ad ardua subeunda, sed modum subeundi docet, orationem scilicet: hoc ipsius monitum, ipsius doctrina.

(11) *Μάστιξιν εὐφραίνόμενοι.* Non flagellati duntaxat martyres; omnibus pœnis excarnificati sunt. Μάστιξ hoc loco, *omnia pœnarum genera complectitur.* Marc. v cap. Ἴσθι ὑγιῆς ἀπὸ τῆς μάστιγός σου. Loquitur Christus mulieri, quæ pertinaci sanguinis profluvio corporis et patrimonii labem fecerat. Dæmones ipsi μάστιγα vocant, quicquid in infernorum ergastulis cruciabilitatum est, vel inter-

prete Firmiano lib. 1, *De falsa relig.* c. 8: *Quid ergo superest, nisi ut sua confessione verberibus veri Dei, ac pœnæ subiaceat sempiternæ? Nam in alio responso ita dixit:*

Δαίμονες οἱ φοιτῶσι περὶ γῆθρα, καὶ περὶ πόρτον, Ἀκάματοι, δάμνυνται ὑπάλ μάλιστα Θεοῖο.

Dæmonia in terris quæcunque vagantur, et undis, Indefessi, acri feriuntur verberè Divum.

Et pro θεηλάτῳ ξυμφορᾷ, ut Eurip. loquitur, posuit Hom. *Iliad.* 10:

Ἄλλὰ Διὸς μάστιγι κακῇ ἰδάμηνεν Ἄχαιοί.

Plura super hoc mihi dicta sunt ad orat. *De Noemo.*

(12) *Ἔτι γὰρ τὴν ἐξ Ἀδάμ κατ' ἀνθρώπων δυναστείαν ὁ ἄδης ἐκόμπαζε.* Tò ἐξ hoc loco temporis præteriti nota est. Fusius: Jani olim ab Adamo infernes dominabatur in homines: dominatum infregit Christus; hinc martyribus expedita ad martyrium via et alacritas: at infringere labor arduus: hinc Christo sudor, angustia, luctamen. Hæc animo præcepta sententia sic verti: *Adhuc enim jam inde ab Adamo occupato in homines dominatu magnifice se jactabat mors: juxta illud D. Pauli I, Cor. xv: Ubi est, mors victoria tua?*

(13) *Σπείροντι.* γρ. σπαίροντι, bivocali.

(14) *Πεντακισχιλίοις ἀδελφοῖς.* Apost. I Cor. 15: *πεντακισίοις,* et interpretes consulti. Videtur erratum.

(15) *Οὐκέτι, Τεθνήκασι.* Eodem accedit D. Chrysost. et Œcumenius in I Cor. xv.

mcl, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt ²⁰. Non jam, Mortui sunt. Depacta namque cruce sompnus mors est : ante crucem formidabilis, et post crucem despicibilis. Et rursus : *Quod Jesus passus, et mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum adducet* ²¹. Christi finem mortem appellavit : bellum siquidem illi fuit contra mortem viventem : aliorum, qui post Christum, somnum agnoscit, non mortem. Inde factum, ut viros pro religione concertare videamus ; pueros mortem irrisui habere, puellas eam adire ludibundas, quando Christus vitæ post mortem futuræ bravium protulit. Quare epinicium cantant omnes : *Ubi, mors, victoria tua ? ubi, inferne, stimulus tuus* ²² ? In Jesu, cui gloria et honor in sæcula sæculorum. Amen.

175 ORATIO XXXIII.

In quinquies mille homines quinque panibus pastos ²³.

1. Allando vestrum tam incitatum audiendi desiderium, amplector pertinax vestrum in divinis rebus studium : agnosco vero unde pulcherrimus hic vobis innatus sit ardor : agnosco vestrum virtutis magistrum, quodque idem est, parentem, et pastorem, et medicum, et gubernatorem, evangelica vivendi ratione excellentem, gratiamque spirantem apostolicam, qui sibilis spiritualibus vos ad prata cœlestia tuto ducit, qui divinarum litterarum thesaurus est, qui vivens animatumque est humanitatis simulacrum : qui legis lenitatem amplificavit, qui ab ira indomitus est, a voluptate inexpugnabilis, qui sapientiæ laude illustris, qui virtutum corona redimitur. Verum quamvis ubertim et copiose instrui potest mortis accusatio, et vester, uti dixi, ardor audiendi late patet : ego vero quomodo pau-

²⁰ I Cor. vi, 7. ²¹ I Thess. iv, 13. ²² I Cor. xv, 55. ²³ Math. xiv, 14 seqq.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(16) *Υπνος ὁ θάνατος. Basilii contubernalis D. Chryst. *De adoratione crucis*, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὑπνος, καὶ ἐγρήγορις. Idem longe facundius in cœmeterium : tu consule. Alia mente profani scriptores mortem appellant somnum : alia, qui melioribus sacris initiati, patres, et sancti : illi ob extinctas facultatum partiumque functiones in morte, quas in quiete semisepultas experiebantur ; hi etiam ob spem resurrectionis solidam, minimeque dubitabilem. Quare mors illis *somnus*, sed *ferreus*, sed *æternus* et *æternalis* ; *sopor*, sed *perpetuus*. Sic Latini : sic Græci. Ut principis poetæ χάλαρον ὑπνον transmittam, a quo idem Nominus mutuatus est : Moschus epicedio Bionis vocat :

.. μάλα μακρὸν, ἀτέρμονα, νήρηρον ὑπνον.

Orpheus hymno *De morte* :

Τὸν μακρὸν ζωῶσι φέρων αἰώριον ὑπνον.

(a) Τὸ φιλονικίας Dausq. mutat in φιληχοίας ut laudet Basilium auditores non a constantia, sed ab audiendi ardore, qui ipse laude non caret. Verum quod sequitur, πολὺς τῆς τοῦ θανάτου κατηγορίας ὁ πλοῦτος, si esset aptum ut posset excoqui, retinendum ille non male suaderet. Quod vero ἀσύμφωνον sit, nulloque sensu coherere, quidquid ille conatus sit reddere, legerim omnino plano sensu, τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς ὁ πλοῦτος : qua lectione nullus scrupulus, nihil salebrosam. COMBEFIS.

Α ροῦ γὰρ παγέντος, ὕπνος ὁ θάνατος (16)· πρὸ σταυροῦ φοβερός, καὶ μετὰ σταυρὸν εὐκαταφρόνητος. Καὶ πάλιν· *Ὅτι Ἰησοῦς παθὼν, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ θεὸς τοὺς κοιμηθέντας ἄξει διὰ τοῦ Ἰησοῦ. Τὴν μὲν Χριστοῦ τελευτὴν, θάνατον εἰρηκῶς· κατὰ γὰρ θανάτου ζῶντος ὁ πῖλεμος· τὴν δὲ μετὰ Χριστὸν τελευτὴν, ὕπνον οἶδεν, οὐ θάνατον. Ἐντεῦθεν ἠρώμεν ἄνδρες ὑπὲρ εὐσεβείας ἀλλοῦντας· μετράκια κατὰ θανάτου γελῶντα, κήρας παιζούσας, ὅταν Χριστὸς τὸ τῆς ζωῆς μετὰ θάνατον προτείνει βραβεῖον. Ἐφ' οἷς, ἐπινικίον ἔδουσιν ἅπαντες· Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄιδε, τὸ κέντρον; Ἐν Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τοὺς ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τραφέντας πεντακισχιλίους.

α'. Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τῆς φιληχοίας (a) τὸν πόθον (17), ἀποδέχομαι δὲ τῆς φιλοθείας τὸν νόμον· οἶδ' ἀδὲ πόθεν ὑμῖν ὁ κάλλιτος οὗτος ἐμπέφυκε ζήλος· οἶδα τὸν τῆς ἀρετῆς ὑμῶν παιδευτὴν, τὸν πατέρα κατὰ ταῦτόν, καὶ ποιμένα, τὸν ἱατρὸν, καὶ κυβερνήτην· τὸν εὐαγγελικῶ διαπρέποντα βίω, ἀποστολικῆς δὲ πνεύματος χάριτος· τὸν συρίγμασι πνευματικοῖς πρὸς τοὺς οὐρανίους ὑμᾶς χειραγωγούντα λειμῶνας, τὸν τῶν πνευματικῶν συλλαβῶν θησαυρὸν· τὴν ἐμφύχον τῆς φιλανθρωπίας εἰκόνα· τὸν τὴν πραότητα τοῦ νόμου ἀύξησαντα, τὴν θυμῷ μὲν ἀχείρωτον, ἡδοναῖς δὲ πάσαις ἀκαταγώνιστον, σοφίᾳ δὲ λάμποντα, καὶ ἀρεταῖς σταφανούμενον. Ἀλλὰ πολὺς μὲν τῆς τοῦ θανάτου κατηγορίας ὁ πλοῦτος, καὶ τῆς ὑμετέρας, ὡς ἔφη, φιληχοίας τὸ πλάτος. Ἐγὼ ἐκ πῶς ὑμῖν τὴν πενιχρὰν παραθήσομαι τράπεζαν;

πῶς ἐστιάσω λόγων βραχύτητι τὴν ἀπληστον τῆς ἀκοῆς γαστέρα; πῶς ἀρκέσει γλῶσσα πτωχῆ, τοσοῦτον εὐφραῖναι λαόν; ἢ τὰς τῶν ἀποστόλων εὐκαιρῶς ἀναδοῦσαι φωνάς, *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι* (18), ἵνα ὁ πλοῦσιος πάλιν Δεσπότης τὴν πενίαν γυμνώσας, τὴν ἀφθονίαν χαρίσται; *Ἦκούθει*, φησὶν, *δχιλος πολλὸς τῷ Σωτῆρι*: τῷ ποιμένι τὰ θρέμματα, οἱ νοσούντες τῷ τὰς νότους ἐλαύνοντι, οἱ δοῦλοι τῷ τῶν ψυχῶν ἐλευθερωτῆ. Μίαν εἶδον ὄδον ἀπλανῆ, καὶ πρὸς ταύτην ἅπαντες ἔρβον· ὁ βουλόμενος εἶπετο, ὁ νοσῶν τοῦ νοσήματος ἀπῆλλάττετο· ἤπλωτο πηγὴ φιλανθρωπίας, καὶ πάντες ἀπήλαυον. Ἐλαθον τοίνυν ἑαυτοὺς *δχι* τῆς ἐρήμου τὴν ὁδοπορίαν ἐκτείναντες. Πάλαι μὲν οὖν ἐν ἐρήμῳ, διὰ Μωϋσῆως; νομοθετῶν ὁ Θεός, πυρὶ τὸ Σιναιον περιέβαλεν ὄρος (19): καὶ φλόξ ἀναποτομένη πρὸς οὐρανὸν ἤκοντιζέτο· καὶ φόβος (α), καὶ γνόφος, μετὰ σελπίγγων καὶ ἀλαλάζοντες ἤχοι τοὺς ὄρωντας κατέπληττον. Ἀλλὰ νῦν τὸν φόβον ὁ Δεσπότης ἀφείλε, μορφὴν περιέβαλετο δούλου, ἐν ἀνθρωπότητος φύσει τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος. Πάλαι μὲν γὰρ ἤκουεν· *Ἐξαγαγέτω* (20) ἡ γῆ βοταίνην χόρτου· νῦν δὲ ἡ τῆς ἡπείρου τράπεζα καρποφοροῦντα τὸν Δεσπότην ἐκδέχεται.

β. Λαθῶν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοὺς ἄρτους, ἀναδύει εἰς οὐρανόν, ἠλόγησεν. Ἄρα γὰρ ὡς ἐνδεὴς τὴν χορηγίαν αἰτεῖ; ἄρα τῇ τῶν ὀμμάτων ἀνατάσει τὴν ἐξ οὐρανοῦ βοήθειαν μεταπέμπεται; ἄρα ἐτέρωθεν ἐρανίζεται τῆς εὐεργεσίας τὴν δύναμιν, καὶ διδωσιν ὕλας Ἄρειψ, καὶ τὴν Εὐνομίου γλώτταν ὀπλίξει, τὰς καθ' ἑαυτοῦ βλασφημίας θηρεύουσας; Οὐ μὲν οὖν ἀλλὰ προαναστῆλκει τὰ παρ' Ἰουδαίων ἐγκλήματα· αἱ γὰρ Ἰουδαῖοι φιλαίτιος, καὶ δι' ὧν ἀπολαύει τὰς μέμφεις ἀγρεύει. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν ἐρημον τὸ μάννα ποτὲ χορηγῶν τοῖς Ἰσραηλῖταις Θεός, καὶ τοῖς ἐν γῆ βαδίζουσιν τὴν οὐράνιον ἤπλωσε τράπεζαν, καὶ πέτραν ἠμυροῦς ἀφίεναι, καὶ τὴν ἀκρῆστομον μιμεῖσθαι νεφέλην ἐδίδασκε, φωνὰς ἀχαρίστους τοῦτων ἀντίκρουεν· *Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν καὶ ἐρρύθησαν ὕδατα, μὴ καὶ ἄρτον εἶναι δούνην*; τοῖς ἐκείνων ἐγγόνις Χριστὸς, ἵνα μὴ τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος, σοκοφαντίας λάβωσι πρόβασιν, ὡς ἂν ἑαυτὸν τοῦ Πατρὸς μεῖζονα δεικνύναι φιλονεικοῦντος, καὶ τὴν συνήθη τῆς ἀντιθελας σοκοφαντίαν πάλιν νοήσωσι· διὰ τοῦτο νῦν ἀνατίθειν τῷ Πατρὶ τὸ κατόρθωμα τῇ πρὸς οὐρανὸν ἀνατάσει τοῦ βλέμματος, γλώττης Ἰουδαϊκῆ; ἐξαργύρων τὸ κατηγόρημα. Οὕτω γὰρ τὰς Ἰουδαϊκὰς αἰεὶ Χριστὸς πονηρίας μεταχειρίζεται. Οὕτω ποτὲ, καὶ τὸν λεπρὸν θεραπεύσας, καὶ τῆς

perem vobis apponam mensam? quomodo convivio parcus ego verborum inexplebilem vestram audiendi aviditatem excipiam? qui satis erit jejuna lingua tanto populo exhilarando? aut apostolorum vocibus repetendis? *Unde nobis in deserto tot panes* ²¹, ut rursus pauper ille Dominum postquam paupertatem nudaverit, abundantiam tribuat? *Sequebatur*, inquit, *turbæ multa* ²² Salvatorem, pastorem oves, ægri morborum depulsores, servi animarum liberatorem. Unicam videbant viam errore vacantem, et ad eam omnes affuebant: cui collubium erat, sequebatur, morbidus eximebatur e morbo, patuerunt fontes benignitatis, et omnes fruebantur. Imprudentes igitur in desertas usque terras iter contenderunt. Olim quidem in solitudinis dum per Moysen legem poneret Deus, igni Sinai montem circumdedit, sequæ accensa flamma in cælum jaculabatur, et terror, et caligo, et tubarum crepitus misto ululatu confusisque sonis videntes perterrefaciebant: at nunc, omisso terrore, Dominus formam servi induit in humanitatis natura demonstrans humanitatem. **176** Olim enim audiebat terra: *Germinet terra herbam virentem* ²³; nunc autem continentis mensa fructificantem Dominum excipit.

2. Dominus igitur acceptis panibus aspiciens in cælum benedixit. Nunquid velut indigus abundantiam postulat? nunquid oculorum elatione de cælo accersit auxilium? nunquid aliunde mutuatur beneficentiæ potestatem? An Ario materiam suppeditat, et Eunonii linguam armat blasphemias adversus Christum conquirentem? Non equidem; sed Judæorum calumniam opprimere occupat: semper enim Judæus amans est criminationis, et ex quibus fructum capit, querelas captat. Cum igitur olim in solitudine Deus Israelitis manna suggereret, et terra iter habentibus cælestem explicaret mensam, nec non petram doceret imbres emittere, et prærupta saxa nubis ingenium imitari, ingratis eorum vocibus repercussus est: *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ: nunquid et panem poterit dare* ²⁴? Christus eorum posteris, ne ex miraculi magnitudine calumniandi caperent occasionem, quod se per ambitionem Patre superiorem ostentaret: neve quod Patri parem se faceret, suetam rursus calumniam excogitarent, Judæorum loquacitati eripiens accusationem, sublatis in cælum oculis Patri hoc præclare factum acceptum refert. Semper enim Christus hac ratione tractat Judæorum nequitiam. Sic alias quoque curato leproso, et ob ægritudinem

²¹ Matth. xv, 33. ²² Matth. xiv, 14. ²³ Gen. i, 11. ²⁴ Psal. lxxvii, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(18) *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι*. Aludat historiam a D. Matthæo relatam cap. xiv. a Juan. cap. xvi, a Luca cap. ix.

(19) *Πυρὶ τὸ Σιναιον περιέβαλεν ὄρος*. Hyper-

(α) *Lege φωνὰς*, ut est in sacro textu, non *φῶδες*, terror, ut devorat redditque Dausqueius. COMBESII.

depulsam potestate immotescente liberatum a morbo A remittit ad legem. *Offer, inquit, panes tuum sacerdoti in testimonium* ³⁷. Sit mihi lex testis curationis, et iniquitati lingua occludatur. Ideo quoque modo cælum suspicit, ne se Deo jactetur æquiparare, os accusatori obstruens. Atque etiam ut homines doceat, dum cibum capiunt, recognoscere alimenti fruendi auctorem. Nam vel cæli suspectus suspicientis est confessio. *Cum suscepisset ergo panes, dedit discipulis, ut darent turbis, et manducaverunt omnes, et saturati sunt* ³⁸. O quas tunc res videre fuit! Panes pariebant panes, et mensæ alimento extemporario differtæ erant: **177 panes** absque rusticano sudore parti, non de spicis erumpabant, sed de Domini manu efflorescebant. Et vero quam multa humanum pastum anteeunt, velut aratio soli, aratorum satio, aeris in nubes conversio, imbrium ortus, ventorum alibilium latio, tempestatum vicissitudines, lunæ commutationes, stellarum radii irenuti, culmorum ascensus, opportuna segetis maturatio, legendæ messis durus labor, aræ molestia, motæ opera, sarruribus excretio, artis conformatio, simul ignis conspiratio. Quæ nunc omnia contactu solo Domini manus perfecit. Aderat enim, qui terræ latera ad fructificandum excitat; aderat, qui cælum nubibus circumvestit; aderat, qui artis industriam mortalibus est elargitus; aderat, qui *portat omnia verbo oris sui* ³⁹; aderat, qui in ea, quam gestabat, carne fidem præsentia faciens, quis rerum creaturam gubernacula teneat, uno miraculo patefecit. Dissolvit antiquam Judæorum criminationem, et insatiabilem voracitatem. Non enim amplius dicere valuerunt: *Nunquid et panem poterit dare* ⁴⁰? Ecce enim præ panis copia coangustatur eremus. Disce, Judæe, quis eam suffecerit ex miraculorum cognitione. *Et comederunt, inquit, et saturati sunt, et sustulerunt reliquias duodecim cophinos fragmentorum plenos* ⁴¹. Pari cum apostolis numero sunt cophini, ut singuli singulos bajulando, laborem miraculi testem subeant, humerusque, dum teritur, rei gestæ sensum ingerat, et memoria fatigatione conservetur. Siquidem ne miraculi magnitudine mens absorpta, quod videbat, imaginarium quid esse secum deputeret, neve cum tam peregrinum miraculum satis admirari nequit, somnium paulatim suspicaretur, quod re ipsa factum erat; reliquiarum multitudine facti memoriam extendit: quo videlicet

φυγῆς τοῦ πάθους τὴν ἐξουσίαν κηρύττει, τὸν ἐλευθερωθέντα νόσῳ παραπέμπει τῷ νόμῳ, Προσέφερε, λέγων, τὸ δῶρόν σου τῷ ἱερεῖ εἰς μαρτύριον. Γινέσθω μοι τῆς θεραπείας μάρτυς ὁ νόμος· καὶ ἐμφραττέσθω τῆς παρανομίας ἡ γλῶττα. Διὰ τοῦτο, καὶ νῦν εἰς οὐρανὸν ἀναβλέπει, ἐπιστομίζων τὸν τῆς ἀντιθεταῆς κατήγορον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἀνθρώπους τροφῆς ἀπτομένους ἐπιγινώσκειν τὸν τῆς ἀπολαύσεως αἰτιον. Ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν θεωρία, τοῦ θεωροῦντος ὁμολογία. *Λαθῶν τοίνυν τοῦς ἄρτους ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς δοῦναι τοῖς δούλοις· καὶ ἔφαγον πάντες, καὶ ἐχορτάσθησαν.* Ὡ τῶν ὀρωμένων τότε πραγμάτων! Ἄρτοι τοῦς ἄρτους ἀπέτιχτον· καὶ τροφῶν αὐτοσχεδίων ἐκόμωσαν αἱ τράπεζαι. Ἄρτοι γεωργικῶν ἰδρώτων ἐλεύθεροι· οὐκ ἐκ σταχυῶν βλαστῆσαντες, ἀλλ' ἐκ χειρῶν Δεσποτικῶν ἐξανθήσαντες· καίτοι πόσα τροφῆς ἀνθρωπίνης προανατέλλουσιν; οἷον ἄροσις γῆς, γεωργῶν καταβολή, ἀέρων εἰς νεφέλας μεταβολή, γένεσις δμβρων, ἀνέμων τροφίμων φορὰ (21), τροπῶν ἀλλαγὰι, σελήνης ἐναλλαγὰι, ἀστέρων (α) χεῖρες τρέμουσαι (22), σταχυῶν ἀναδρομή, εὐκαιρος τοῦ χλοάζοντος πέπανσις, ἀμητοῦ κακοπάθεια, ἀλωνίας ταλαιπωρία, ἡ τῆς μύλης συνέργεια, ἡ ἀφαίρεσις τοῦ περιττοῦ, ἡ τῆς τέχνης διάπλασις, ἡ τοῦ πυρὸς συμψυχία. Ἄπερ ἅπαντα μόνῃ τῆς Δεσποτικῆς χειρὸς νῦν ἡ ἀφῆ κατεργάσατο. Παρῆν γὰρ ὁ τῆς γῆς τοῦς λαγύνας πρὸς καρποφορίαν ἐγγέμων· παρῆν ὁ ταῖς νεφέλαις τὸν οὐρανὸν περιβάλλων· παρῆν ὁ τέχνης σοφίαν τοῖς θνητοῖς δωρησάμενος· παρῆν ὁ φέρων ἅπαντα τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ· παρῆν, ἐν τῇ φορουμένῃ σαρκὶ τὴν παρουσίαν πιστούμενος· ἔδειξεν ἐνὶ θαύματι, τίς ὁ τὰς τῆς κτίσεως ἡνίας κατέχων. Ἔλυσεν Ἰουδαίων παλαιὸν ἐγκλημα, καὶ ἀκόρεστον πάθος. Οὐκέτι γὰρ λέγειν ἰσχύσατο (23)· *Μὴ καὶ ἄρτοι δύναται δοῦναι;* Ἰδὺ γὰρ, καὶ ἄρτοις στενοχωροῦσι τὴν ἔρημον. Διδασκέτω σε καὶ τὸν ἐκείνων χορηγὸν ἡ τῶν θαυμάτων, Ἰουδαῖε, συγγένεια. *Καὶ ἔφαγον, φησὶ, καὶ ἐχορτάσθησαν, καὶ ἤραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασματῶν δώδεκα κοφίνους πλήρεις.* Ἰσάριθμοι γὰρ τοῖς ἀποστόλοις οἱ κόφινοι, ἵνα ἕκαστος ἕνα βασιτάζων, ἔχη τὸν πόνον τοῦ θαύματος μάρτυρα, καὶ τριβόμενος ὤμος παιδεύῃ τοῦ γενομένου τὴν αἰσθησιν, καὶ φυλάττῃ τὴν μνήμην ὁ κόπος. Ἴνα γὰρ μὴ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος τὸν λογισμὸν καταδαπτισθέντες, φαντασίαν τὴν θέαν νομίζωσι· καὶ νοῦς οὐκ ἀρκῶν ἀναβλέπειν

³⁷ Matth. viii, 4. ³⁸ Matth. xiv, 19, 20. ³⁹ Hebr. i, 3. ⁴⁰ Psal. lxxvii, 20. ⁴¹ Matth. xiv, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(21) Ἄνέμων τροφίμων φορὰ. Inde nomen zephyro quasi ζωφόρῳ, et boreæ ἀπὸ τῆς βορᾶς.

(22) Μέτρων χεῖρες τρέμουσαι. Quam ex his verbis commodius extundere potui correctionem, fuit hæc: μέτρων, sive μετρονόμων χεῖρες νέμουσαι. Eorum enim, qui sementem admetiuntur, manus necessarizæ sunt ad panis confectionem. At nisi

occupes id anteriore loco ponere, non videtur posæ aeris cœlique subsidia collocaundum. Leonardo Lessio limati iudicii viro conjectura est. Ἀστέρων χεῖρες τρέμουσαι: stellarum radii tremuli, secutus sum.

(23) Ἰσχύσατο. γρ. ἰσχύσαντο numero multitudinis.

(a) Lege σαλευτῶν, sarritorum manus tremulæ, ne scilicet triticum cum noxiis herbis eradiciat, τὸ ἀστέρων Dausqueii ex suo Lessio ejusque reliqua vix non legenti risum movent. COMBESII. F. ἀστ. ἀκτινές. EDIT.

πρὸς τὸ ξένον τοῦ θαύματος, ὅναρ κατὰ μικρὸν ὑπε-
 οπτεύη τὸ γινόμενον· διὰ τοῦτο τῷ πλήθει τῶν
 περισσευμάτων παρατείνει τοῦ γεγονότος τὴν μνή-
 μην, ἵνα καθ' ἡμέραν βρῶσις μελετώσα τὴν γνῶσιν,
 μερίτη τὴν μνήμην. Δέχου μοι τὸν Εὐαγγελιστὴν τῶν
 λεγομένων συνήγορον. Ἦν γάρ, φησιν, ἡ καρδία
 αὐτῶν πεπηρωμένη (24) ἐπὶ τοῖς ἄρτοις. Ἐξαγ-
 γέλλει τὸ πάθος, ἵνα κηρύξη τὸ θαῦμα. Μέγα μὲν
 οὖν τὸ καὶ πέντε μόνους ἄρτους τοσαύταις χιλιάσιν
 ἀρκέσαι· τὴ δὲ καὶ τοσαύτην γενέσθαι περιτευμα-
 των πληθύν, οὐ μόνον τοῖς μαθηταῖς ἐγέννα τὴν
 μνήμην τοῦ θαύματος, ἀλλὰ καὶ τοῦ πεποιηκότος
 τὴν ἰσχὺν ἐνεφάνιζεν. Εἰ γὰρ συνεμέτρησε τῇ χρεῖᾳ
 τὴν δύσιν, ἐνοθεύετο τῆς φιλοτιμίας ἡ χάρις, καὶ
 οὕτω δεσπότης ὁ πράξας, ὅς τῇ χρεῖᾳ δουλεύσας
 ἐφαίνετο. Νυνὶ δὲ πλατυτέρα γενομένη τῆς χρεῖας ἡ
 χορηγία, τὴν τοῦ πεποιηκότος ἐξουσίαν μαρτύρεται.
 Καὶ μᾶθωμεν ἐτέρωθεν σαφῶς τὸ λεγόμενον· Ἐξ οὐ-
 ρανοῦ ποτε τὸ μάννα διὰ Μωϋσέως τοῖς Ἰσραηλίταις
 ἐδόδοτο (25). Ἄλλ' ἐπειδὴ δούλος ἦν ὁ τοῦ θαύματος
 ὑπουργός, συνεβούλευε τὸ δῶρον τῇ χρεῖᾳ, καὶ τὸ
 περιττὸν ἠφνίζετο. Καὶ χεῖρ ἀπληστίας περὶ τὴν
 συλλογὴν νοσήσασα, συννοσεῖν τὸ δῶρον ἠνάγκασε·
 καὶ τὴν βρῶσιν ζυγοστατῶν ὁ οὐρανός, τοῖς Ἰου-
 δαίοις κατέπεμπε· καὶ χρόνος ἐνίκα τὸ δῶρον, καὶ
 προθεσμίαν εἶχεν ἡ χάρις. Ὡς γὰρ πέρασ αὐτοῖς εἴ-
 χεν ὁ κατὰ τὴν ἔρημον δρόμος, καὶ ἡ γῆ λοιπὸν τὸν
 συνήθη τῆς φύσεως ἄρτον ὑπέδειξε· τότε τὸ μάννα
 συνετέλλετο, καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ ταμίειον τοῖς ἀνθρώ-
 ποις ἐκλείετο. Μετένεγκε τὸν νοῦν ἐφ' ἕτερον οἰκί-
 ῃ ἐν προθεσμίᾳ θαυματουργεῖν κελευόμενον· Ἠλίας
 ὁ μέγας ὄρκω τὸν οὐρανὸν στερώσας, καὶ χεῖλαι
 τὸν ἀέρα πεδήσας, καὶ φωνῇ καταδικάσας ἀργίας
 τὴν κτίσιν· οὗτος τῆς ξενοδόχου χήρας πηγάζειν τὸ
 εἶλαιον ἐπεισε· καὶ ἡ τοῦ ἀλεύρου βραχύτης οὐ συν-
 εμειοῦτο τῷ χρόνῳ· ἀλλ' ὅσον ἡ φύσις ἀνήλισκε,
 τοσοῦτον ἡ χάρις ἀνέθρυνε. Ἐπειδὴ γέγονεν ὁ ἕτερός,
 καὶ τὸ τοῦ Ἠλία δῶρον ἀφίπτατο. Θεραπεύων, ἰα-
 τετικῶς (26) ὑπουργῶν, οὐ δεσποτικῶς ποτε φιλο-
 τιμούμενος. Διὰ τοῦτο νῦν ὁ δεσπότης πολυπλασιάζει
 παρὰ τὴν χρεῖαν, τὴν ἐξουσίαν προβαλλόμενος,
 καὶ παρέχων πᾶσι μανθάνειν, τίς ὁ τὴν τροφὴν διδοὺς
 πάσῃ σαρκί. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΔ'.

Εἰς τὸ, « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκώ-
 μεν ; »

α'. Ὅταν εἰς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀποβλέψω
 λευμῶνα, τὸν τοῦ παραδείσου τούτου φυτοργόν,
 τὸν δεσπότην λέγω Χριστὸν, ὑπερεκπλήττομαι·
 ὅταν τὸ πνευματικὸν θεάσωμαι πέλαγος, ὑπερ-
 θαυμάζω τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην· ὅταν τὴν

²⁴ Marc. vi, 52. ²⁵ Matth. xi, 3.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(24) *Πεπηρωμένη*. Rectius Marci vi πεπωρω-
 μένη.

(25) Ἐδόδοτο. γρ. ἐδίδοτο.

es quotidianus, dum notitiam repetit, memoriam
 excitaret. Accipe mihi evangelistam dictis patro-
 cinantem. *Erat enim, inquit, cor eorum obcæcatum
 propter panes* ²². Evulgat affectum, quo publicet
 miraculum. Magna res erat tot millibus quinque
 solos panes fuisse satis: tantam vero superasse
 reliquiarum copiam non discipulis duntaxat mira-
 culi recordationem ingenerabat, sed et **178** ejus,
 qui patrarat, virtutem extrahebat in lucem. Nam ei
 pro modo necessitatis dationem commensus fuisset,
 decoris illius gratia adulterata esset, nec id qui
 fecisset satis evidenter Dominus agnosceretur;
 quippe qui necessitati servisset. Nunc autem pro-
 fusior quam necessitas postulare, suppeditatio
 auctoris potestatem testationem facit. Verum quod
 loquor, aliunde clare discamus. De cælo manna
 quondam Israelitis dabatur; sed quia miraculi ad-
 minister servus erat, necessitati quoque donum
 serviebat, quodque residuum, evanescebat, et cum
 manus lectione mannae nequiret expleri deficeret-
 que, ipsius etiam doni necessaria defectio conse-
 quebatur. Et escam librans cælum Judæis demitte-
 bat, et tempus donum vincebat, ac intra modum
 gratia cohibebatur. Ut enim finem habuit per ere-
 mum erratio, ac deinde consuetum naturæ panem
 terra oculis subjecti, tunc mannae profusio con-
 tracta est, et cælestis promptuarium hominibus
 oclusum. Transfer animum in alterum famulum
 præfinito miracula patrare jussum. Elias ille magnus
 jurejurando sterilitatem cælo induxerat, et labris
 aerem vinxerat, voceque creaturam addixerat otio:
 hic hospitiæ viduæ oleo persuasit, ut fontis instar
 flueret, et exiguus farinae modus cum tempore non
 imminuebatur: sed quantum in usus naturæ ab-
 sumebatur, tantum gratia refundebat. Ut cecidit
 pluvia, avolarunt Eliæ dona. Cum quempiam cura-
 bat, supplicis in morem secundandiarum operam
 conferabat: nunquam ut Dominus honoratus est.
 Ideo nunc Dominus panes multiplicat præter neces-
 sitatem in potestatis documentum, eumque omnibus
 mente cogitandum præbet, quis sit qui escam porri-
 git omni carni: cui gloria, et imperium in sæcula
 sæculorum. Amen.

D

ORATIO XXXIV.

*In illud: « Tu es qui venturus es, an alium ex-
 spectamus »* ²³ ?

1. Quando in Ecclesiæ pratium oculos refero,
 paradisi hujus cultorem, Dominum Christum no-
 mino, immane quantum miror; quando spiritale con-
 templor **178** pelagus, gubernatoris peritiam valde
 stupesco; quando rationem nos ad Dei cogni-

(26) *Ἰατετικῶς*. Horum unum rescribi potest
 ἰατετικῶς, vel ἰατετευτικῶς *suppliciter*: οἰκετικῶς *ser-
 viliter*: primum tamen optimum lectu.

tionem perducendi considero, magistri industriam laudibus effero. Doctor autem hominum simul et Pater cum sit Deus, inexcuperabili quadam amoris vi ad utrumque aggressus est. Facto igitur homine primo, et late fuis naturæ terminis in una circumscriptis persona, ac opulenti generis humani fontibus in uno insertis homine, nudum a cogitatione rerum divinarum non reliquit Deus. Verum neglecta propria dignitate ipse conditor unius instructor accedit, et invisibilis cum sit, tanquam visus loquitur, non naturam demutans, sed novello discipulo protoplasto vocem attemperans, et aspectum, legem obsequiæ tradit in esu cognitionem largitus. Ideoque oblata acceptat hostias ut offerentes per oblata Dominum suum deprædicent, et quorum non est indigus, eorum sit arbiter atque ex apparentibus hostiis mentes invisibiles examinat. Sic olim dispar illud fratrum par, Abelum loquor et Cainum, Deo ut rerum machinatori laborum primitias offerunt. At hunc repudiavit, illum autem recepit: unius enim donationem suspiciebat animi causa, alterius sacrificacionem aversatus est morum causa. Crebris igitur ab initio visionibus, et sacrificiis, Deus homines res divinas docuit. Visus est Abrahamo, familiariter egit cum Isaaco, doctorem egit, jecit doctrinæ de religione radices: quam cum ipsemet tradidisset, homines hominum doctores delegavit. Moysen magistrum misit, et Judæorum populis in solitudine Moyses doctor præsidebat. Verum ne notitiam furaretur oblivio, neve vocis celeritudo sensum effligeret aurium, litteris quoque voces in lucem edidit. Doctrinæ modum excogitavit immortalē ut lingua quidem notitiam præbeat, manus vero per litteras memoria consignet. Moysen deinde prophetarum chorus excipit, alii super alios hominum bono exorti tanquam stellæ divinæ cogitationis facem prælucentes. Præterea magnum illud, et plenum venerationis Christi incarnationis mysterium parabatur, et nationibus hominum ufferebatur. Incarnatio morte valentior, dæmonibus

178 fortior, idololatriæ everriculum, parens libertatis, arx immortalitatis, servitii depulsio, gratiarum distributio, regni stola, cælestis conversatio, successionem nullam sperans. Præsens enim in terra Christus aderat bonorum imbres inimicis largiens. Hic Adami consolatio, Mosaicæ disciplinæ perfectio. Prophetarum gratiarum fructus, qui Joannes naturæ lege clausus utero prophetam agit, et quæ lingua non potest, eloquitur exultando, judicio utitur conservam naturam affatus: Jussus, præcurrere pedibus, incedo, lentitudinem vereor, ne si naturæ terminos expectavero, præstituto currendi ordine dejiciar. Apparitor missus sum,

A εις θεογνωσίαν χειραγωγῶν ἰδῶ, τοῦ διδασκάλου τὴν σφίαν ὕμῶ. Παιδευτὴς δὲ ὁμοῦ καὶ ποιητὴς ὁ τῶν ἀνθρώπων θεός, ὑπερβολῇ φιλοανθρωπίας ἐλθὼν πρὸς ἑκάτερα. Ποιήσας γοῦν τὸν πρῶτον ἀνθρώπον ὁ θεός, καὶ τοὺς πλατεῖς τῆς φύσεως ὄρους ἐν ἐνὶ περιγράψῃ· προσώπῳ, καὶ τὰς πλουσίας τοῦ γένους πηγὰς ἐν ἐνὶ φυτεύσει ἀνθρώπῳ, τοῦ τῆς θεογνωσίας ἐρημον οὐκ ἀφῆκε μαθημάτων· ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἀμελήσας ἀξίας, παιδευτὴς ἐνός ὁ Ποιητὴς παραγίνεται· καὶ ὡς ἐρώμενος, ὁ ἀόρατος φθέγγεται· οὐκ ἀμείδων τὴν ψῆσιν, συμμετρῶν δὲ τῷ ἀρτιμαθεῖ πρωτοπλάστῳ καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν θέαν, νόμου ὑπακοῆς παραδίδωσιν, ἐν βρώσει τὴν γνῶσιν δωροῦμενος. Διὰ τοῦτο καὶ θυσίας προσαγομένας προσίεται, ἐν οἷ προσφέροντες, δι' ὧν προσφέρουσι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην κηρύττωσι· καὶ ὧν οὐκ ἔστιν ἐνδεής, τούτων γίνεται δικαστὴς, καὶ ταῖς φαινομέναις θυσίαις τὰς οὐ φαινομένας γνώμας ζυγοστατεῖ. Οὕτω γοῦν ἡ ἀνόμοιός ποτε τῶν ἀδελφῶν ξυνωρὶς, τὸν Ἄδελφον καὶ τὸν Κἀν, ὡς ποιητῆ τῷ Θεῷ τὰς τῶν καμάτων ἀπαρχὰς ἀναφέρουσιν. Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀπεπέμψατο, τὸν δὲ ἀπεδέξατο. Τοῦ μὲν γὰρ ἐθαύμασε τὸ δῶρον διὰ τὴν γνῶμην, τοῦ δὲ ἀπεστράφη τὴν θυσίαν διὰ τὸν τρόπον. Πυκναὶς τούτων ἐξ ἀρχῆς ἐπιφανείας, τεθυλημένος [Ἰσ. καὶ θυσίαις] Θεός (27) τοὺς ἀνθρώπους θεογνωσίαν ἐπαίδευσεν. Ὡρθη τῷ Ἀβραάμ, διελέχθη τῷ Ἰσαὰκ, ἐξεδίδαξεν, ἐβρίζωτε τῆς εὐσεβείας τὸ μάθημα. Μετὰ τὴν αὐτοπρόσωπον διδασκαλίαν, καὶ ἀνθρώπους ἀνθρώπων παιδευτὰς ἐξάπεστειλε. Μωυσῆα δὲ διδάσκαλον ἐπεμπε, καὶ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις κατὰ τὴν ἐρημον παιδευτὴς ὁ Μωυσῆς ἐκαθέζετο. Ἄλλ' ἵνα μὴ λήθῃ κλέψῃ τὴν γνῶσιν, μηδὲ τῆς φωνῆς τὸ τόχος τῆς ἀκοῆς παραδράμῃ τὴν ἀσθίαν, γράμμασι τὰς φωνὰς συνεξέφρηε. Τρόπον ἐπένησε διδασκαλίας ἀθάνατον· ἵνα ἡ μὲν γλῶττα παρέχῃ τὴν γνῶσιν, ἡ δὲ χεὶρ διὰ τῶν γραμμάτων ἐγγαράτῃ τὴν μνήμην. Διαδέχεται δὲ λοιπὸν Μωυσῆα τῶν προφητῶν ὁ χορδὴς, καθάπερ ἀστέρης τινὲς ἀλλεπάλληλοι τοῖς ἀνθρώποις ἐπανατέλλοντες, θεογνωσίας φῶς ἀπαστρέποντες. Ἐπὶ τούτοις τὸ μέγα καὶ πάνσομον τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας μυστήριον ἐσκαυάετο, καὶ τοῖς ἀνθρώπων εἰσεφέρετο γένεσιν. Οἰκονομία θανάτου δυνατωτέρα, δαιμόνων ἰσχυροτέρα, εἰδωλολατρίας καθαίρεισι, μήτηρ ἐλευθερίας, ἀθανασίας ἀκρόπολις, δουλείας ἀπαλλαγῆ, χαρισμάτων διανομή, βασιλείας στολή, ἐν οὐρανῷ διαγωγῆ, διαδοχὴν οὐκ ἐλπίζουσα· παρῆν γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ἡμέρους ἀγαθῶν τοῖς καταδίκαις δωροῦμενος. Οὗτος τοῦ Ἀδὰμ ἐπανάκλησις, τῆς Μωσαϊκῆς διδασκαλίας τελελευσις, τῶν προφητικῶν χαρισμάτων κηρύξις, δι' ὧν (28) Ἰωάννης ἐν τῇ νηδύϊ προφητεύει, καὶ γαστρὶ δεσμώμενος τῇ προουσίᾳ τῆς φύσεως, καὶ δικάζεται πρὸς τὴν ὁμόδοκον

CL. DAUSQUEH NOTE.

(27) Ἐπιφανείας τεθυλημένος θεός. Quam scripTIONem offendi, nisi vitiosam, representavi: arietator qui volet. Ego sic corrigi: Ἐπιφανείας, καὶ θυλάϊς. Liqueat ante dixit ideo admisisse sacrificia Deum, quo homines ad sui cognitionem per-

duceret. Admissem quod viro docto videbatur κεκυλημένος, si sui visionibus Deus mulceretur, et non alios potius se conspecto mule ret.

(28) Δι' ὧν. Emendo, δι' ὧν, vel δι' οὗ.

φύσιν διὰ σκιρτημάτων φθειγγόμενος, ἀ μὴ δύναται γλώττη. Τοῖς πολλοῖς βαδίζόμενος, προτρέχειν φησὶ ταχθεὶς, φοβοῦμαι βραδυτητα, μὴ μένων τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, ἀπέλωσεν τὸν ἑρμόν τῆς τάξεως. Δορυφόρος ἀπέσταλμαι, μὴ γένομαι διὰ βραδυτητα (29) δευτέρως. Ἄσθη γὰρ προνατέλλων ἡλίω λαμπρύνεται· μεθ' ἡλίον δὲ τρέχων ἀμαυροῦται τοῖς φέγγεσι. Δάνειξέ μοι, μήτηρ, τὴν γλώτταν, ἵνα τὴν πατρικὴν ἀπιστίαν λάσωμαι. Προσφθέγγομαι Χριστὸν ἐκ γαστροῦ, ἔτι καὶ αὐτὸν παρθενικῇ νηδίῳ φερόμενον· ἀπάρξομαι τῶν κτηρυγμάτων, τὴν θεῖαν οἰκονομίαν ἀναδοῦμαι. Κτηρυτέσθω παρὰ φύσιν τὰ ὑπὲρ φύσιν δωρήματα. Ἀλλὰ μετέβαιναν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν τὸ θαῦμα. Ποταμὸς τοῖς βέουσι τὸν Χριστὸν περιέβαλλεν· οὐρανὸς δὲ ἀνωθεν εὐφῆμει τὸν βαπτίζομενον, ἵνα μὴ λάθῃ τοὺς ὄρωντας ἢ τοῦ βῆπτισθέντος ἀξία· μηδὲ χάριτος ἔνδειαν κομίζεσθαι δεῖξῃ, τὸν αὐτὸν τὸ βάπτισμα ἐν τοῖς Ἰορδάνου βείθοις φυτεύσαντα. Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ βοῶν ἀνεκέρυττε, τὸ Πνεῦμα τῆ πτῆσει κατεμήνυε. Καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα παράδοξον· ἐν ὕδασι μήτρα κατεσκευάζετο οὐρανοπολίτας ὠδίνουσα. Ὁ μυστηρίων ἀνεφίκτω! Ὑδωρ ἔτιχτε, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐπολίχτε. Χάρις γὰρ ἦν, οὐ φύσις, ἢ πλάττουσα· χάρις οὐ νόμοις δουλεύουσα, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς βασιλεύουσα. Ἀλλ' Ἰωάννης ὑπὲρ τῆς ἐστήκει (30) τῆς χάριτος, καὶ τὴν χεῖρα μετὰ τῆς φωνῆς συνεκπέμπων ἔβλα· Ἴδε ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ ὁ ἀλώων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τί οὖν μοι πρὸς τὸ παρὸν ὁ λόγος τὸ κατὰ τὸν Βαπτιστὴν ἐξεπόμπευσε; Ὅτι μετὰ τὸ πρόωρον ἐκεῖνο σκίρτημα, μετὰ τὸ παράδοξον κτηρυγμα, θαυματουργοῦντα, φησὶν, ἀκούων Ἰωάννης τὸν Ἰησοῦν ἀπέστειλε τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, πρὸς αὐτὸν, ἐρωτῶν· μᾶλλον δὲ αὐτῆς ἀνάμεινον (31) τῆς εὐαγγελικῆς ἀκοῦσαι φωνῆς. Ἀκούσας δὲ (32) ὁ Ἰωάννης ἀπέστειλε τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τινὰς, ὥστε ἐρωτῆσαι αὐτόν· *Εἰ σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Τίς ὁ σκοπός; σοι τῶν λόγων; τίς ὁ παράδοξος τῆς ἐρωτήσεως τρόπος; Οὐχ οὕτω θαυμάζομεν σκιρτῶντα, ὡς νῦν ἐρωτῶντα. Ἀλλ' ἀναγκαῖον εἰπεῖν τῷ φιλοχρίστῳ τούτῳ τοῦ Δεσπότη τοῦ θεάτρω, τί τὸ τῆς ἐρωτήσεως βάθος. Εἰπωμεν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀπόρρητα. Τὰ δι' αὐτὴν αὐτῇ διηγησώμεθα θαύματα. Δι' αὐτὴν γὰρ καὶ Ἰωάννης κηρύττει· δι' αὐτὴν καὶ πρὸ Ἰωάννου προφήται, καὶ μετὰ Ἰωάννου καὶ προφητῶν ἀπόστολοι. Οὕτως ὁ Ἀπόστολος ἔβλα· *Τοῦς μὲν ἔθετο ὁ Θεός, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον μὲν ἀποστόλους, δεύτερον δὲ προφήτας, τρίτον διδασκάλους.* — Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἰωάννης, ἐν αὐτοῦ λέγων· *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ ἡμῖν.*

β'. Σκόπει μοι πρῶτον ποῦ διατριβῶν ὁ Ἰωάννης

A nolo in secundis per tarditatem consistere. Stella namque ante solem exorta fulget: post solem si currat, luminibus offuscatur. Mater, linguam mihi fœnera, ut patriæ medear infidelitati: ex utero Christum alloquar, dum ipse virginea fertur alvo. Prædicationes meas exordiar divinam œconomiam clamans. Præter naturæ ordinem prædicentur dona, quæ supra naturam: sed Jordanis fluente reservabatur mirabilior quedam de Christi incarnatione prædicatio. Fluvius Christum circumdedit, baptizatum vero superne cœlum fausta prosequabatur œclamatione, ne spectatores baptizati dignitas lateret; neve eum ipsum, qui baptisma in Jordanis fluente primum instituit gratiæ inopiam secum detulisse verbis urgeas. Ideo Pater cum clamore præconium fecit, Spiritus volatu indicium. Et videre erat rem inopinatam; in aquis matrix parabatur, quæ cœlo cives pareret. O inaccessa mysteria! aqua pariebat; et cœlo cives ascribebantur: gratia enim erat, non natura, quæ producebat: gratia, non quæ legibus obnoxia, sed quæ cœli tenet regna. Verum Joannes stabat minister gratiæ, unaque cum voce manum emittens clamabat: *Ecce Agnus Dei; ecce qui tollit peccatum mundi* ⁴⁴. Quorsum mihi tandem in præsentia Joannis rebus dictionis pompam adhibeo? Quod cum post præmaturam illam saltationem, post inusitatam prædicationem miracula perpetrantem, inquit Scriptura, Joannes audiret Jesum, discipulorum suorum nonnullos ad ipsum emisit, rogans aut potius exspectans evangelicam vocem audire. **179** Quam cum audisset Joannes, misit e discipulis suis nonnullos, *Ut ipsum interrogarent: Tu es qui venturus es, an alium exspectamus* ⁴⁵? Quis orationis tuæ scopus? quæ hæc inusitata rogandi ratio? Non tam miramur exsultantem, quam nunc interrogantem. Verum huic Christi Domini amanti teatro necessario dicendum est, quæ sit hujus interrogationis penita vis. Ecclesiæ dicemus Ecclesiæ arcana: quæ propter ipsam mira contingere, ipsi enarrabimus. Propter ipsam namque Joannes præconium facit, propter ipsam et antiquiores Joanne prophetæ, et cum Joanne, cumque Prophetis Apostoli. Sic Apostolus clamabat: *Quosdam posuit Deus in Ecclesia, primum quidem apostolos, deinde prophetas, tertio doctores* ⁴⁶. Cum audisset, inquit, Joannes in vinculis opera Christi, misit quosdam discipulorum suorum dicens: *Si tu es Christus, dic nobis* ⁴⁷.

2. Vide mihi primum ubi Joannes degens quæ-

⁴⁴ Joan. 1, 29. ⁴⁵ Matth. xi, 3. ⁴⁶ I Cor. xii, 28. ⁴⁷ Matth. xi, 2.

CL. DAUSQUEU NOTÆ.

(29) *Διὰ βραδυτητα*. Fuit ante βραχύτητα, correxi.
(30) *Ἐστήκει*. Gr. εἰστήκει per ei.
(31) *Ἀνάμεινον*. Scribendum, ἀναμένων.

(32) *Ἀκούσας δὲ*. Appende τὰ ἔργα τοῦ Χριστοῦ. Ea scilicet mira, quæ perpetrabat. Nam articuli plerumque ἔνδειξιν habent, ut loquitur Chalcondylas.

ationem habeat. Ubi? in vinculis. Tunc enim recens A facta fuerat per Herodiadem saltationis fabula ⁴⁹. Habitat custodiam Baptista, qui incontinenti puellæ præmium servabatur. Cum ergo aliquanto post capite truncandus esset, videretque domesticos discipulos ad Christi documenta non itare; imo ex cupidinè gloriæ iis obviam ire, quæ Dominus annuntiabat, et nonnunquam ex Christi invidia ad eriminationem procedere, legationem instruit. Clamabant illi ad Joannem: *Ecce, cui tu testimonium perhibuisti, baptizat, et plures discipulos facit* ⁵⁰. Vides verborum invidiam? Contra quam recte Joannes, *Qui habet sponsum, inquit, sponsus est: amicus autem sponsi gaudio gaudet* ⁵¹. Ecclesiæ Sponsus simul, et Dominus hic est: ego autem Sponsi et famulus, et amicus, famulus ob naturam, amicus ob gratiam. *Illum oportet crescere, me autem minui* ⁵². Idcirco veretur Joannes, ne cum ipsum in cælo vitam agere discipuli accepissent, pertinaci quodam honoris studio, et veteri magistri desiderio Christo deserto cognominem aliquam Joanni turbam, eamque Christiano gregi inimicam ducerent. Ideo nunc eos ablegat, in speciem de Christo quidem ipse sciscitans, reapse vero eos cum Domino conjungens, per interrogationis speciem discipulis cum Christo familiaritatem concilians. *Ite, interrogate*, ac si diceret: **180** *Ite, et discite, Christum cognoscite, et cognito servite. Omisso famulo Dominum cognoscite. Non jam discipuli mei, sed condiscipuli estis constituti. Quid igitur Christus rogatus? Animadvertite Domini solertiam, quæ se supra famularem prudentiam extollit. Re, non oratione dat responsa: In illa, inquit, hora, multos curavit a languoribus et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum* ⁵³. Et postea, inquit: *Euntes renuntiate Joanni, quæ audistis et vidistis: cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur* ⁵⁴. — *Euntes renuntiate, aut potius, Docti estote virtutis meæ notas. Visis vestris credite. Discipulos vos, non spectatores emisit. Vos mea spectat oratio: Joannem orationis forma: Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me* ⁵⁵. Ne, inquit, post tantam miraculorum multitudinem increduli abscedatis, ne inutilem reddatis magistri laborem, quæ didicistis docere. *Beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me. Et nunc scandalizatur in Christo, qui Christi divinitati passibili subscribit. Scandalizatur in Christo, qui carnis passionem carnem gestanti Deo attribuit, qui passionis molium pro passione sua fabricatur, qui non carnem passibilem, sed Deum per carnem passibilem violentius asseverat. Deus enim perdurat im-*

διαπυθάνεται. Πού; ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. Τότε γὰρ ἦν νεωστὶ τελεσθὲν τὸ διὰ Ἡρωδιάδος, τῆς ὀρχήσεως δράμα· οἰκεῖ φυλακὴν ὁ Βαπτιστῆς ἀκολάστου κόρης τηρούμενος ἄθλον. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν ὄσον οὐπω τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνεσθαι, ἐώρα δὲ τοὺς οἰκειοὺς μαθητὰς τοῖς τοῦ Χριστοῦ μὴ προσιόντας δόγμασι, τούναντιον μὲν οὖν ἐκ φιλοδοξίας ἀντιταττημένους οἷς ὁ Δεσπότης κατήγγειλεν· καὶ ποτε καὶ φθόνῳ τοῦ Χριστοῦ πρὸς κατηγορίαν χωρήσαντες, πρὸς τὸν Ἰωάννην ἐβόων· Ἰδε ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, βαπτίζει, καὶ πλεονας μαθητὰς ποιεῖται (33). Ὁρᾷς τοῦ λόγου τὸν φθόνον; Πρὸς ὃν καλῶς ὁ Ἰωάννης, Ὁ ἔχωρ, φησί, τὴν ρύμψην, ρυμψιὸς ἐστὶ· ὁ δὲ φίλος τοῦ ρυμψίου χαρᾷ χαίρει. Ὁ τῆς Ἐκκλησίας Νυμφίου ὁμοῦ καὶ Δεσπότης οὗτός ἐστιν· ἐγὼ δὲ τοῦ Νυμφίου καὶ οἰκέτης καὶ φίλος· οἰκέτης διὰ τὴν φύσιν, φίλος διὰ τὴν χάριν· Ἐκείνον δεῖ ἀξιάρειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. Διὰ τοῦτο δέδοικεν ὁ Ἰωάννης, μὴ τὴν ἐν οὐρανῷ αὐτοῦ ζῶην κατειληφὸς κρατήσῃ τῶν μαθητῶν τὸ φιλόδοξον, καὶ πόθῳ δῆθεν τοῦ διδασκάλου τὸν Χριστὸν καταλείψαντες, ἐπώνυμον τοῦ Ἰωάννου σύστημα κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης ἄξωσι πολλέμιον· διὰ τοῦτο νῦν ἀποστέλλει αὐτοὺς, σχήματι μὲν αὐτὸς αὐτὸν ἐρωτῶν, τὸ δὲ ἀληθὲς ἐκείνους τῷ Δεσπότη συνάπτων, ἐν ἐρωτήσεως σχήματι τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειώσιν τοῖς μαθηταῖς πραγματευόμενος. Ὑπάγετε, ἐρωτήσατε. Ὡς εἰ ἔλεγε· Ὑπάγετε, καὶ διδάχθητε. Μάθετε Χριστὸν, καὶ μαθόντες δουλεύσατε. Τὸν οἰκέτην ἀφέντες, τὸν Δεσπότην ἐπίγνωτε. Μηκέτι μαθηταὶ, ἀλλὰ συμμαθηταὶ μου κατάστητε. Τί οὖν ὁ Χριστὸς ἐρωτῶμενος; Βλέπε σοφίαν Δεσποτικὴν, οἰκετικὴν ὑπερφανουσαν, ἔργους, οὐ λόγοις χαρίζεται τὴν ἀπόκρισιν. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ, φησί, τῇ ὥρᾳ, ἔδεδράπευσεν πολλοὺς ἀπὸ νόσων καὶ μαστιγῶν, καὶ πνευμάτων πονηρῶν, καὶ τυφλοῖς ἐχαρίσατο τὸ βλέπειν. Καὶ μετὰ τοῦτο, φησί· Πορευθέντες ἀπαγγέλατε Ἰωάννῃ ὃ ἀκούετε καὶ βλέπετε τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, καὶ κωφοὶ ἀκούουσι, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. — Πορευθέντες εἰπατε, μᾶλλον δὲ ὑμεῖς διδάχθητε τὰ τῆς ἐμῆς ἰσχύος γνωρίσματα. Οἷς ὄρατε πιστεύσατε· μαθητὰς ὑμᾶς, οὐ θεατὰς ἐξαπέστειλε. Πρὸς ὑμᾶς μὲν ὁ λόγος, πρὸς Ἰωάννην δὲ τοῦ λόγου τὸ σχῆμα· **Καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί.** Μὴ μετὰ πλήθους, φησί, θαυμάτων ἀπιστοῦντες ἀπέλθητε, μὴ ἀνόνητον δεῖξῃτε τοῦ διδασκάλου τὸν πόνον· ἀμεμαθήκατε, διδάξατε· **Μακάριός ἐστιν ὃ μὴ σκανδαλισθεὶς ἐν ἐμοί.** Καὶ νῦν σκανδαλίζεται περὶ τὸν Χριστὸν, ὃ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ παθητὴν ὑπογράφων σκανδαλίζεται περὶ τὸν Χριστὸν, ὃ τὸ τῆς σαρκὸς πάθος τῷ τὴν σάρκα φοροῦντι θεῷ περιάπτων· ὁ τρόπον πάθους τῷ πάθει μηχανώμενος,

⁴⁹ Matth. xiv, 3 seqq. ⁵⁰ Joann. iii, 26. ⁵¹ ibid. 29. ⁵² ibid. 30. ⁵³ Luc. vii, 21. ⁵⁴ Matth. xi, 4, 5. ⁵⁵ ibid. 6.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(33) Πλεονας μαθητὰς ποιεῖται. Mea Bibliorum exemplaria: πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν.

ὁ μὴ τὴν σάρκα παθητὴν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν διὰ σαρκὸς εἶναι παθητὴν βιάζομενος· Ἀπαθὴς γὰρ μένει Θεός, οὐ δὲ ἑαυτοῦ, οὕτε δὲ ἄλλου τὸ πάθος δεχόμενος. Σώσει δὲ αὐτὸς ἡμᾶς τῷ πάθει τῆς ἰδίας οἰκονομίας τοὺς κρατούμενους τοί· πάθει· κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἀύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΕ'.

Εἰς τὸν Τελώνην καὶ Φαρισαῖον (α).

α'. Ἱατρός ἀφαρμάκευτος (34) ὁ Δεσπότης Χριστός, τοῖς ἀνθρώπων νοστευομένοις ἐπεδήμησε γένεσιν· οὐκ ὄργανοις ὑπηρέταις τῆς τέχνης προσχρῶμενος· οὐ βοτάνας παρακαλῶν, συνεμπόρους δυνάμεως· οὐ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, τῆς σοφίας τὴν εὐκλείαν μεριζόμενος· οὐδὲ θεραπείᾳ χρώμενος, ἧς τιμωρία τὰ προσέμια· οὐκ ἐλπίσι μισθῶν κατὰ τῶν παθῶν ὀπιζόμενος· τούναντιον μὲν οὖν, μισθὸν τοῖς θεραπευθεῖσι τὸν οὐρανὸν ὑπισχνούμενος. Ὡν γὰρ ὑπῆρχε δημιουργός, τούτων ἐφάνη καὶ ἱατρός· λόγῳ μὲν παραγαγὼν τὴν φύσιν, λόγῳ δὲ πάλιν τὰ πάθη μετάγων τῆς φύσεως. Καὶ ἦν ἰδεῖν παντοίαν ἔξοριαν παθῶν· λόγος ἀφιέτο, καὶ νόσος ἠλαύνετο. Ἐκεῖ δὲ προσεγγυνοῦτο (β) τοῦ πάθους τῆς ἀμφιάσεως, καταδίκης τὴν ἐλευθερίαν εὐράμενος. Ἐκεῖ χεῖρά τις ἔχων ξηρὰν, τῷ μὲν λοιπῷ σώματι διετέλει ζῶν, ἐν μόνῃ δὲ τῇ χειρὶ στήλη πάθους διὰ τοῦ μέλους ἐγένετο. Ἄλλ' εἶδε Χριστὸν, καὶ ἀπειλήσει τὸ μέλος. Ἐκειθεν ἀνεπέδη νεκρὸς τετραήμερος τὰ τοῦ θανάτου περιχέμενος σύμβολα· καὶ τὸν θάνατον ἀποδυσάμενος, τὴν τοῦ τάφου στολήν οὐκ ἠλλάξατο· ἀλλ' ἐφίστατο ταῖς κηρείαις ὡς ἐκ τάφου τεχθεῖς, καὶ μετὰ τόκον φέρων τὰ σπάργανα. Ἀλλαγοῦ τυφλὸς ἐκ γαστρὸς, τῆς φύσεως περιφέρων τὸ πάθος, καὶ στέρησιν ἔχων ὀμμάτων πρεσβυτέραν αἰῆς κτίσεως· οὐ γὰρ ἔχων ἀφήρητο, ἀλλ' ἐκ μητρας τῷ πάθει συνανεβλάστησε· τυφλὸς λοιπὸν, οὐκ ἐπιστάμενος, καὶ παρ' ἄλλων αἰτεῖν ἔχων ἐχρῆν διδασκόμενος, καὶ μαθεῖν οὐ δυνάμενος· τῷ μὲν τοῦ φωτὸς ὀνόματι χαίρων, οὐ δὲ ἠγνοεῖ τὴν φύσιν, τούτου τὴν κτῆσιν ἐζητεῖ. Ἄλλ' ἡ τοῦ φωτὸς παρούσα πηγὴ τυφλῷ τὴν αὐγὴν ἐχαρίζετο, πλάττων καὶ νῦν ὀφθαλμοὺς ὡς πάλαι τὸν ἄνθρωπον, δημιουργία τῇ τοῦ μέρους τὴν τέχνην δεικνύων (35) τῆς

A passibilis, neque per se; neque per aliud passionem recipiens. Nos autem salvat passione propriae incarnationis passionibus victos iuxta vocem illam: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus exsistabo illud*³⁴: cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO XXXV.

*Ejusdem in Publicanum et Pharisaem*³⁵.

1. Medicus nullo pharmaco curans Christus, aegro humano genere, ortu nativitatis venit; non famularibus artis instrumentis utens, non virtutis comites herbas asciscens, **181** non cum igno et ferro partitus industriæ laudem, non curandi ambitu usus, cujus initia supplicium habent; non spe mercedis adversus morbos instructus, sed qui secus iis qui curati sint, caelum ipse praemio pollicetur. Quorum enim fuerat conditor, eorum quoque enituit medicus; verbo quidem naturam producens, verboque rursus aegritudinibus naturam expediens. Ac videre erat omnis generis morbos eliminari: vox mittebatur, ac morbus fugabatur. Illic passionis arbiter nudabatur a damnationis amictu liberationem nactus. Illic Paralyticus erectus, exsiliantis tripudio gaudium manifestabat³⁷. Ibi quidam habens manum aridam, cum reliquo corpore viveret, in uno membro manus apertam mali notam, titulumque gestabat: sed ut Christum vidit, membrum recepit³⁸. Inde resilliebat quatruiduanus mortuus lethi signa indutus. Is mortem exuerat, nec sepulcralem vestem mutaverat; sed velut e sepulcro natus, ac post partum fasciis obductus, astrictus institis erat. Alibi caecus ex utero genitivam passionem circumferens, senioreni conditis ipsis oculis, oculorum carentiam habebat (non enim qui iis praeditus esset amiserat, sed de matrice cum aegritudine prodierat), caecus nimirum cum nesciret: qui ab aliis oppido necessaria petere doceretur, nec discere posset. Nempe gaudebat lucis nomine, ac cujus illi incomperta natura, hoc nancisci quaerebat. Enimvero qui praesens esset lucis fons lucis fulgores caeco tribuebat, nunc quoque uti pridem in corpore condens oculos, partemque condendo artem prodeus

³⁴ Joan. II, 19. ³⁵ Luc. XVIII, 10, 14. ³⁷ Joan. V, 9. ³⁸ Luc. VI, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(34) Ἱατρός ἀφαρμάκευτος. Quod non solum D pharmaca δηλητηρία, a Christo Basilium removeat, verum et ἀκεσώδυνα, vides ex eo, οὐ βοτάνας παρακλῶν et ideo vocem Græcam retinui. Φάρμακον proprie pro salutari medicamento capi docet origo παρὰ τὸ φέρειν ἄμα ἄκος, quod *medelam secum affert*. Post quia medicinae specie venenum celari coepit, φάρμακον pro veneno usurpatum est. Testis locuples Homerus.

(a) Interprete Combefisio.

(b) Lego ἐκεῖ Δεσπότης ἐγγυμν. pro δὲ προσεγγυμν. Scita allusio ad Adamum innocentia nudum, a peccato tunicas pelliceas vestitum; mortalitatem, et quæ huic conjuncta sunt, Dausqueius ubique male divinat. COMBEFIS.

(35) Ἡ τοῦ φωτὸς παρούσα πηγὴ... πλάττων καὶ δεικνύων. Hæc loquendi forma magis congruat δόχηματι ποιητικῷ. Porro quid poetæ secuti tali verborum compositione utantur, lege apud Plutarch. lib. *De Homericæ poesi*, ubi hæc inter alia: Πολλάκις γὰρ οὐ πρὸς τὸν λόγον, ἀλλὰ πρὸς τὸ σημαίνονμενον ποιεῖται τὴν ἀπάντησιν, *scpe enim non verbis sed significatis respondet structura*. Possit autem Basilium videri sic ea extulisse ad illius exemplum in *Odysseis*.

naturæ". Mulier item proprio sanguine inundans, A intestino fluxu mergebatur : at solo simbria tactu stitit imprudens naturæ tempestatem⁶⁰. Ecquid me necessum, quot e corporibus ægritudines eliminantur, sermone referre? Non enim periclitanti corpori Christus opem ferebat; animam vero negligebat naufragium patientem; sed contra potius. Nam quo violentiores animæ morbi, tanto majorem iis curandis diligentiam opemque conferebat. Quod enim anima a natura immortalis sit, tanto magis ob arbitrii libertatem obnoxia sit, sententiam animi delictorum parentem habens, libertate ad vitia abutens, ac, quo ejus honore, fulget, in peccati occasionem vertens. Sane quidem multæ animam passiones, atque vitia ceu agmine quodam circumdant: **182** at superbia ægritudinum arx, qua Deum bello petat, nesciat naturæ jura, diaboli morbo lahoret : quo sit ut virtutis extinguatur cursus, ac inutilis cedat. Nam si vel omnem virtutum chorum in medium adduxeris, dum caput superbia inferat, illarum lumina omnia exstinxit. Jejunii cum superbia copulati emolumentum nullum est. Ipsa virginitas supervacanea, quam superbiæ labes sæclaverit. Justitiam Deus aversatur superbiæ ancillantem. Beneficentiam odit quæ animi tumore ceu inflammatione quædam inturgescit. O malum inauditum, quo honorum sæclatur possessio! O morbum a cælesti clementia alienum! Nam qui alia peccant, aut cum pœniteant universi molitor misericordia dignantur, aut punit qui sceleribus pertinacius adhærescant : solis autem *superbis resistit*⁶¹, quos non servos, sed hostes ducat. Idcirco apostolicum cœtum ab hoc longe vitio abscedere monens Christus clamabat: *Cum feceritis omnia, dicite: Servi inutiles sumus*⁶²; idque adeo dicebat, humilitatis decore apostolorum labores honestans. Sola quippe humilitatis superbiæ adversaria est. Nam illa quidem virtutum cultu, quo nitebat, despoliat animam; humilitas vero una ipsa, iis etiam qui peccati reatu teneantur, patrona, victoriam tribuit. Accipe orationis mæ rationem ex Dominico narratu.

⁶⁰ Joan. ix, 7. ⁶¹ Matth. ix, 29. ⁶² Jac. iv, 6. ⁶³ Luc. xvii, 10.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

*Ἦλος δ' ἐπὶ ψυχῇ θηβαίου Τειρεσίαο
Σκῆπτρον ἔχω.* Tale et illud Apoll. lib. ii :

..... ἐπὶ δὲ στόμα Θερωμόδοτος.
*Κόλπῳ ἐν εὐδιδώρτι Θεμισκύρειον ἐπ' ἀκρῆν
Μύρεται εὐρείης διαήμενος ἡπίρειο.*

Agnoscit Scholiastes : Ἐπισημήνασθαι δ' ἄξιον, ὅτι εἰπὼν στόμα Θερωμόδοτος, ἐπήνεγκε μετοχὴν ἀρσενικὴν τοῦ διαήμενος, δεικνύς ὅτι ταυτὸν ἐστὶ, στόμα Θερωμόδοτος καὶ Θερωμόδων. Similiter idem est Χριστοῦ πηγῆ, εἰ Χριστός, cui subjicitur πλάτων καὶ δεικνύων. Ac ne lectionem hanc loco moveas, facit alter D. Basilii locus oratione de B. Virgine : Τὸ συναίδιον τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα κατανοῆσαι τῷ ἀληθινῷ περιλαμπρόντα καὶ τρανωθέντα φωτὶ. Quæ omnia studiosius annotavi, quod textus verborum Joan. xiv, 26. non satis secum coherere videtur Erasmo; idemque dixit de v. 26, c. xv. Sed jure, ne jure talia censeat, pensi nihil habet.

φύσεως. Πάλιν γυνὴ τοῖς οἰκείοις αἵμασι πελαγιζομένη, ἐμφύτῳ ῥοθίῳ κατεποντίζετο. Ἄλλ' ἀψαμένη κρασπέδου μόνον, ἔλαθε στήσασα τὸν χειμῶνα τῆς φύσεως. Καὶ τί με δεῖ καταλέγειν ὅσα τῶν σωμάτων ἐξωρίζετο πάθη. Οὐ γὰρ σώματι μὲν ἐβόηθει Χριστὸς κινδυνεύοντι, ψυχῇ δὲ περιεώρα τοῖς πάθεσι ναυαγοῦσαν, ἀλλὰ μάλλον τούναντιον. Ὅσα γὰρ βιαιότερα τῆς ψυχῆς τὰ νοσήματα, τοσοῦτω μείζονα τὴν φροντίδα τῆς θεραπείας εἰσέφερεν. Ὅσα γὰρ τὴν φύσιν ἀθάνατος ἢ ψυχῇ, τοσοῦτω πλέον διὰ τὴν γνώμη ὑπεύθυνος, πρόθεσιν ἔχουσα μητέρα πταισμάτων, αὐτεξουσίῳ τρόπῳ προσαποχρωμένη, καὶ τὴν τῆς ἐλευθερίας τιμὴν ἀφορμὴν ἀμαρτίας ἐργαζομένη. Πολλὰ μὲν οὖν τὴν ψυχὴν ἔχουσαν (36) περιστοιχίζεται πάθη ὑπερηφανία B δὲ νοσημάτων ἀκρόπολις, Θεῷ πολεμοῦσα, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἀγνωοῦσα, τὰ διαβόλου νοσοῦσα. Δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς ἀνόνητος δρόμος, καὶ ὁλος (37) ἐν μέσῳ τὰς ἀρετὰς παραστήσης, ἔσθεσεν αὐτῶν τὰς λαμπάδας παρακύψας ὁ τύφος. Οὐδὲν ὄφελος νηστείας, ὑπερηφανίας συνεζευγμένης. Περιττὴ παρθενία, τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανίας μολυνομένη. Δικαιοσύνην Θεὸς ἀποστρέφεται τῷ τύφῳ δουλεύουσας (38) ἑυποίαν μισεῖ τῷ τῆς ψυχῆς ὄγκῳ φλεγμαίνουσας. Ἡ παραδόξου κακοῦ τὴν τῶν ἀγαθῶν κτήσιν μολύναντος! Ὡ νόσημα τῆς οὐρανοῦ φιλανθρωπίας ἀλλότριον! Τὸς μὲν γὰρ ἄλλα παλιόντας ὁ Δημιουργὸς, ἢ μεταγινώσκοντας ἔλεει, ἢ κολάζει τοῖς πταισμάσιν ἐναπομένοντας ὑπερηφάνοις δὲ μόνοις ἀντιτάσσεται, πολεμίους, οὐ δούλους ἡγούμενος. C Διὰ τοῦτο πόρρω τοῦ πάθους τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ὁ Χριστὸς ἐνουθέτει ῥῶν · Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοι ἐσμεν · τῷ κάλλει τῆς ταπεινοφροσύνης τοὺς τῶν ἀποστόλων καμάτους λαμπρύνων. Μόνη γὰρ ταπεινοφροσύνη κατὰ τῆς ὑπερηφανίας ἀντίπαλος. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴν κεκοσμημένην ἀρεταῖς, ἀπεκόσμησε. Ταπεινοφροσύνη δὲ μόνη, καὶ ἀμαρτωλοῖς συνηγοροῦσα, ψῆφον νικῶσαν χαρίζεται. Λάμβανε τὰς τῶν λόγων εὐθύνας ἐκ Δεσποτικῆς διηγήσεως.

D (36) Ψυχὴν ἔχουσαν. Putavi inserendum. Οὕτως ἔχ.

(37) Ὅλος. γρ. ὄλος.

(38) Δικαιοσύνην Θεὸς ἀποστρέφεται τῷ τύφῳ δουλεύουσας. Pulcherrime ac sanctissime D. Joannes Chrysost. Homilia de Pharisæo et Publicano hoc illustrat : Ἴνα δὲ μάθης ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μὴδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι ἠνιόχους μοι δύο ποίησον τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ στάδιον ἐλθόντας, καὶ ἄρματα ζεύξαντας, τὸν μὲν δικαιοσύνην καὶ ὑπερηφανίαν, τὸν δὲ ἔτερον ἀμαρτίαν καὶ ταπεινοφροσύνην · καὶ ὄψει τὸ ζεύγος τῆς ἀμαρτίας προλαμβάνων τὴν δικαιοσύνην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἰσχὺν τῆς συζύγου ταπεινοφροσύνης · κάκεινον πάλιν ἠττώμενον, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ παρὰ τὸ βάρος τῆς ὑπερηφανίας καὶ τὸν ὄγκον. Paribus deinde prosequitur, et legisse immane quantum juverit.

β. Δύο ἄνδρες (39), φησίν, ἀνέβησαν εἰς τὸ Ἄιερόν· εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης. Τῇ τῶν προσώπων παραθέσει φαρμακεύει τὰ πάθη. Ὁ μὲν γὰρ ἀρετῆς, ὁ δὲ κακίας συνέμπορος. Ἐκατέρου βίον συγκρίνει τὰ ἀκροβήνια· ζυγοστατεῖ τῇ λόγῳ δίκαιον μεγαλόφρονα, καὶ ἁμαρτωλὸν ταπεινόφρονα (40)· ἵνα παραδόξως αἱ τῆς νίκης ἐλπίδες στραφῆσαι φυγῇν τοῦ πάθους τοῖς ἀνθρώποις κηρύξωσιν. Ὁ μὲν οὖν Φαρισαῖος τῆς ἀρετῆς παιδαυτής, τοῦ νόμου ἐξηγητής, τῆς Μωυσέως γλώττης καὶ καθέδρας διάδοχος· ὁ δὲ τελώνης ἐπιτήδευμα φέρων τοῦ τρόπου κατήγορον, τελωνίαν μετιών, ἐξουσίαν πλεονεξίας (41), ἀρπαγὴν ἀδυσώρητον, ληστείαν ὄπλοις τοῖς νόμοις χρωμένην, βίαν λοχῶσαν τὸν ἐκ γῆς καὶ θαλάττης καταίροντα. Τελωνία γὰρ πρὸς ἄμφω τὰ στοιχεῖα τὰς τῶν ἀπλήκτων χεῖρας μερίσασα· τελωνία ἤν γεωργία τῶν ἄλλων τὰ δάκρυα, ἤν θησαυρὸς, τῶν ἄλλων αἱ συμφοραί· τοιούτοις μὲν πάθει κακῶν ὁ τελώνης πιεζόμενος, τὸ ἱερόν καταλάμβανεν. Ὁ δὲ Φαρισαῖος; Θησαυρὸν τῆς ἀρετῶν ἐπαγόμενος. Τί οὖν ὁ Φαρισαῖος; Στάς, φησίν, ἠύχετο λέγων· ἀντιπρόσωπος βλέπων τῷ θεῷ διελέγετο, τάχα που καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν (42) ὄσον οὕτω προσδοκῶν ἀρπασθῆσθαι, ἵν' εἰς οὐρανὸν τῷ θεῷ διαλέγοιτο. Εὐχαριστῶ σοι, φησίν, δεῖ οὐκ εἰμὶ ὡσπερ οἱ λοιποί. Καλὸν τῆς εὐχαριστίας προο-

⁶⁰ Luc. xviii, 40.

CL. DAUSQUEH NOÏE.

(39) Δύο ἄνδρες. Luc. xviii : Ἄνθρωποι δύο. Quæ duo denso usu non differunt. Ἄνθρωπος enim sæpe hominem significat. Eustat. in *Odys.* : Ὅτι καὶ ἄνθρωπος κατὰ πέμπτον σημαίνοντο, καὶ ὁ ἀπλὸς ἄνθρωπος δῆλον, καὶ ἐκ τοῦ, ἔσχατοι ἀνδρῶν, καὶ ἐκ τῶν ἀνδραποδιστῶν καὶ τῶν ἀνδραπέδων, καὶ τῶν ἀνδροφόνων· ἐν αὐτοῖς γὰρ τῷ τῷ ἀνδρὸς ὀνόματι πᾶς ἄνθρωπος δηλοῦσθαι δύναται. Quare Muretus vir eruditus frustra est censens apud Horat. *Homicidam*, Hectorem non exprimere Homericum ἀνδροφόνον. Audiat eundem in *Iliad.* Ψ· Ἄνδροφόνος γὰρ ὁ ἀπλὸς ἄνθρωπον ἀναιρῶν, εἴτε παῖς εἴη ὁ πεσών, εἴτε ἄκμαῖος, εἴτε καὶ γυνή. Athenagoras Apologia, Christianorum innocentiam sic tuetur : Οἱ τὰς ἀμβοληρίδιους χρωμένους ἀνδροφονεῖν τε, καὶ λόγον ὑφέξιν τῆς ἐξυμνήσεως τῷ θεῷ φασιν κατὰ ποῖον ἀνδροφονοῦμεν λόγον; ubi ἀνδροφονεῖν est hominem perimere, nec amplius Chrystost. in ea Apostoli ad Hebræos : Ἐκουσίως γὰρ ἡμῶν ἁμαρτανόντων, ita statuit, ὁμοίως ἀνδροφόνος λέγεται, ὃ τε παιδίον ἀνελών, ὃ τε ἄνδρα. Atque ut ad primam vocem redeamus, Jonæ iii, οἱ ἄνδρες καὶ τὰ κτήνη. Versio communis adæquate : *Homines et iumenta*. Quare cum apud Lucam dicuntur duo homines ascendisse in templum, dicitur quod in Græco δύο ἄνθρωποι, etc. Quod a Basilio allegatur : nec enim illi consilium fuit sexum discriminare, ut perfacile intelligitur.

(40) Ζυγοστατεῖ τῷ λόγῳ δίκαιον μεγαλόφρονα, καὶ ἁμαρτωλὸν μεγαλόφρονα. Erit hoc in examine æquior, quisquis inemuerit ab ortu natum inter hæc voces dissidium. Eustathius ταπεινόν, vult quasi ταπεινόν, quod pedibus subs erit, unde et τᾶπης quasi πάτης. De μέγας auctor Etymologici ita statuit : Γίνεται παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευτικόν καὶ τὸ γῆ, μέγας τις ὢν, ὃ μὴ ἀεὶ ἐν τῇ γῆ ὢν, ἀλλ' ὑπερέχων αὐτῆς, καὶ εἰς ὑψος ὑπεραιρέμενος.

(41) Τελωνίαν μετιών ἐξουσίαν πλεονεξίας.

2. Duo viri, inquit, ascendebant in templum; unus Pharisæus, et alter Publicanus ⁶¹. Personarum inter se collatione, affectionibus vitiisque medetur. Hic enim virtutis, ille malitiæ sectator. Vitæ utriusque summa inter se capita componit. Expendit sermone justum de se magnifice sentientem, et peccatorem humilem, ut inopinato conversæ victoriæ spes, fugiendum hominibus vitium denuntiant. Pharisæus itaque virtutis magister, legisperitus, Mosis linguæ ac cathedræ successor; Publicanus vero ipsam institutum morum accusatorem feiens, publicani munus obiens, avaritiæ potestatem, implacabilem rapinam; latrocinium legum armis tutum; vim terra marique venientibus grassans. Vectigalium namque redemptio ad utraque elementa inexplebiles manus dividit; vectigalium redemptio, ejus fructus aliorum lærymæ; ejus thesaurus aliorum miseriæ. His malorum affectibus Publicanus gravatus in templum venit: Pharisæus vero, cum virtutum hactenus thesaurum opinione sua inferret, accessit.

183 Quid igitur Pharisæus? Stans, inquit, orabat, dicens. Oculis atque ore obversus Deo loquebatur; forte et in nubes quantocius raptum se iri exspectabat, ut in celo cum Deo sermonem misceret. *Gratias ago tibi*, inquit, *quia non sum sicut ceteri*. Bellum gratiarum actionis exordium; mundi condem-

Quid ergo M. Tullius publicanos homines honestissimos, et ornatisimos appellat. *Pro lege Manilia?* Quid pro Plancio eos in honore clamat; cur adjicit: *Flos enim equitum Romanorum, ornamentum civitatis, firmamentum reipublicæ publicanorum ordine continetur*. Cur illud in *Verrem* jactit lib. iii: *Certe huic homini spes nulla salutis esset, si publicanis, hoc est, si equites Romani judicarent*. Cicero ne pro causa stetit securus veritatis, reclamet, quis audiat. Vere Tullius, et Basilius vero verius locutus est. Quid ita? *Dedecorant bene natu culpæ*. Olim publicani homines perhonesti: postmodo degeneres multis omnibus sunt infamati.

(42) Τάχα που καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Basilius non temere id homini superbissimo tribuit: nam superbi terræ matris, et humilitatis suæ oblit, cœlum, quia gradu nequeunt, mente tangunt. Quam in sententiam elegantissime sunt illa a Riano connumata:

Ὅς δὲ κεν εὐνοήσῃσι, θεὸς δ' ἐπὶ δόλον ἐπάξῃ
καὶ πολυκοιρανίην, ἐπιλήθεται οὐνεκα γαίαν
Ποσσὶν ἐπιστεῖβει, θρητοὶ δὲ οἱ εἰσι τοκίης.
Ἄλλ' ὑπεροπλή καὶ ἁμαρτωλήσῃ νόσο
Ἰσα Διὸ βρομέει, κεφαλὴν δ' ὑπὲρ ἀχέρας ἰσχει,
Καταρ ἑὼν ὀλίγος, μῦαται δ' εὐπηχυν Ἀθήνην.

Lusimus par impar :

Prospera cui dederit, cui opes Deus insuper, atque Imperium in multos, facile obliviscitur ille
Se pedibus calcare solum, obliviscitur ortus
Mortalis de stirpe, sui primordia, fastu
Atque animi se errore Jovi componit, et alte
Supra cervices tollit caput: infimus esto,
Pallada formosam sibi destinata, atque procatur.

Tale superbiorum ingenium describitur ab Isaia, cap. xiv, vers. 13, 14.

natio, iudexque, ac qui in omnes mortis sententiam ferat. *Non sum sicut ceteri.* O linguam tyrannicam! Se omnino loco statuit et omnes partis alicujus, aut reliquiarum numero habet. *Gratias tibi ago, o Deus, quia non sum sicut ceteri*⁶⁶. Deo ut exprobraret hic introivit. Non habes justum alterum in terra. Ego tibi duntaxat virtutum thesaurus: omnis terra justitia careret, nisi ego eam calcarem. *Non sum sicut ceteri hominum; velut etiam hic Publicanus.* Pro oblata materia, etiam qui præsens esset, corripuit: nec simul ingressum arrogantia criminis immunem dimisit. Imprudens Pharisæus iudex pro supplice venit: cum Deo judicandi partes Publicani assumpsit. A me forte proficiscientem gratiarum actionem præsens polluit; quem nec vellem videre, ut neque scelerum memoria subiret. *Jejuno bis in Sabbato*, ad levandos nimirum sumptus. *Decimas do omnium quæ possideo*⁶⁷. Tanquam Deum obstrictum habet, debiti commonet Mosæica præcepta factis superavi: virtutibus legem anteivi. Meis plane donariis istud templum ditavi. Ejusmodi sane Pharisæus, qui commemorandis virtutibus gloriaretur. Videamus et Publicanum, quidnam alicubi delitescens ac mussans precetur.

3. *A longe stans*, inquit, *nec oculis sursum aspicere audebat.* Scelerum enim conscientia, ingressus licentiam carpebat. Oculis humi delictorum recordatio deligebat. Gravem gemitum animo emittebat tundens pectus, in se ipse ante iudicium animadvertens, lamentis dilanians animam, cor manu cædens, sui ipse carnifex, rei vapulantis proferens vocem, *Propitius esto mihi peccatori*⁶⁸. Benefacta, inquit, quæ mihi patrocinentur, habeo nulla. Omni ex parte sceleribus circumvulneratus sum, iniquitatum fluctibus circumvenior, video malorum meorum maria. Quis meis malis erit medicus? quo auxilium inventurus procurram? **184** quod justum facinus ostendam, cum nec invitus frugi aliquid fecerim? quod bonum opus delictorum loco offeram? quomodo justos mei accusatores effugiam? quem aspiciam? quem despiciam? quid silebo? quid loquar? pro quibus supplicabo? quemnam præscribam? quamnam prenam? quamnam lugebo? In cælum aspiciam, quod iniquitatibus violavi? In Deum oculos convertam, cujus blasphemias in deliciis habui? **D** Unum duntaxat invenio mearum miseriarum remedium: ad misericordiam confugiens, vitabo periculum. *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Scelera, non justitiam ostento. Noli, o iudex, Pharisæi de me sententiam sequi: noli me cum superbo hoc abominari. Justum agnosco qui auctor est; istum

⁶⁶ Luc. xviii, 11. ⁶⁷ ibid. 12. ⁶⁸ ibid. 13.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(43) *Pánta tà úpárχοντά μου.* Lucæ xviii: πάντα ἕσα κτώμαι.

(14) *Οὐδὲ ἄνω βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐτόλμα.*

(c) *Ἐστὶν ἄπειρος* Ms. cod., non ut editum, ἐσύλησε: quippe ingressus erat: sed et ipsum ingressum conscientia probro dabat. **COMBESIS.**

A μιον. Κατηγορία τοῦ κόσμου, καὶ δικαστῆς, καὶ θανάτου ψῆφον κατὰ πάντων ἔκφωνῶν. *Οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποί.* Ὡ γλώττης τυραννικῆς! ἑαυτὸν μὲν τοὺς ἅπαντας εἶναι, μέρος; δέ τι καὶ ὑπὸλοιπον τοὺς πάντας νενομίκεν. *Εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποί.* Ὁνειδίζων τὴν Θεὸν εἰσεβλήθυεν. Οὐκ ἔχεις δίκαιον ἕτερον ἐπὶ γῆς. Ἐγὼ μόνος σοι τῆς ἀρετῆς θησαυρός. Ἐργῆμος ἂν εἴη δικαιοσύνης ἡ γῆ, εἰ μὴ ταύτην ἐπάτουσ ἐγώ. *Οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποί, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Εἰσεῦρεν ὕλην καὶ τὸν παρόντα τὸ πάθος. Οὐδὲ τὸν συνεργόμενον ἀφῆκε τύφος κατηγορίας ἐλευθερον. Ὁ Φαρισαῖος κριτῆς ἀνθ' ἑκόντου παραγενομένου, ὡς τῷ Θεῷ συνδικάζων τοῦ τελώνου καταφάνεται. Ὁ; τάχα μου τὴν εὐχαριστίαν μολύνει παρὼν ὃν οὐκ ἐβουλόμην ὄρᾶν, ἵνα μνησθῶ. **B** *Νηστεύω δις τοῦ σαββάτου* ὡς κουφίζων ἀναλωμάτων τὴν κτήσιν. *Ἀποδεκατῶ πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου* (43) ὡς χρεώστην τὸν Θεὸν ὑπομιμνήσκει περὶ τοῦ χρέους. Νενίκηκα τοῖς ἔργοις τὰ διὰ Μωυσεῖος προστάγματα ὑπερηκόντισα τὸν νόμον τοῖς κατορθώμασι· τοῖς ἐμοῖς ἀναθήμασι τὸ ἱερὸν πλουσιώτερον. Τοσοῦτος μὲν οὖν ὁ Φαρισαῖος, ἀρετῶν μνήμην περικομπόμενος. Ἴδωμεν καὶ αὐτὸν τὸν τελώνην. *Ἀρὰ που κρυπτόμενος εὐχεται;* **C** *γ. Μακρὰν*, φησὶν, ἐστὼς, οὐδὲ ἄνω βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐτόλμα (14)· τὸ γὰρ συνείδος τῶν ἁμαρτημάτων τῆς εἰσόδου τὴν παρῆρησιαν ἐσύλησε (c). Κατέσπα τὸ βλέμμα, τῶν πεπραγμένων ἡ μνήμη. Βαρὺν ὄδυρμόν ἐκ τῆς καρδίας ἤφει κόπτων τὸ στήθος, ἑαυτὸν πρὸ δικαστοῦ τιμωρούμενος· θρήνοις τὴν ψυχὴν καταζαίνων, πλήττων τῇ χειρὶ τὴν καρδίαν, ἑαυτοῦ γενόμενος δῆμιος· φωνὴν καταδικου μαρτυρομένου προσφέρων· *Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Πρᾶξιν, φησὶν, ἀγαθῶν οὐκ ἔχω συνηγοροῦσαν πανταχοῦθεν ἁμαρτία[ι]; τιτρώσκομαι· κύμασιν ἀδικημάτων περιστοιχίζομαι· τὰ τῶν κακῶν ὄρω μου πελάγη. Τί; ἔσται μοι τῶν συμφορῶν ἱατρός; Ποῦ δραμῶν εὗρω βοήθειαν; ποῖαν δικαίαν προβάλωμαι; πρᾶξιν, ἦν οὐδὲ ἄκων ἐργασμαι; ποῖον ἔργον ἀγαθὸν ἀντεισενέγκω τοῖς πταίσμασιν; πῶς μου διαφύγω τοὺς ἀληθινούς κατηγορούς; ποῖον ἴδω; ποῖον παρίδω; τί σιωπήσω; τί δὲ καὶ φεγγέξομαι; ὑπὲρ ποῖων ἰκετεύσω; ποῖα δὲ παραγράψομαι; ποῖα κρύψω; ποῖα θρηνήσω; Εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψω, ὃν ἀδικίας καθύδρισα; βλέψω πρὸς Θεὸν, οὗ ταῖς βλασφημίαις ἐτύφθησα; Ἐν μόνον εὐρίσκω μου φάρμακον συμφορῶν, εἰς ἔλεον καταφεύγων διαφεύγω τὸν κίνδυνον. Ὁ Θεός, *Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· ἁμαρτίας οὐ δικαιοσύνης κομπάζω. Μὴ μιμήσῃ, κριτὰ, περὶ ἐμὲ τοῦ Φαρισαίου τὴν γνῶμην, μὴ συμβδελύξῃ με τῷ ὑπερηφάνῳ τούτῳ. Δίκαιον

γνωρίζω ποιητήν, τοῦτον οὐκ οἶδα κριτήν. Φιλαν-
θρωπίαν ζητῶ μόνην ἀμαρτωλῶν σωτηρίαν· ἐγὼ
δεικνύω τὰ τραύματα· σὺ τὴν θεραπείαν προ-
άγαγε. Τί οὖν ὁ τὰς ἀπάντων ἰκεσίας ὄρων; τί φησιν
ὁ κριτής, ἀκροατής ἐκατέρων γενόμενος; Ἰδωμεν
ποῖαν ἐκφέρει ψῆφον δικάζων ἀμαρτωλῶν ταπεινω-
θῆναι, καὶ δικαίῳ μεγαλαυχῶντι. *Κατῆλθε*, φησιν,
ὁ τελώνης *δεδικαιωμένος μᾶλλον*, ἢ ὁ *Φαρι-
σαῖος* (45). Ἄντεστράφι, ἡ τάξις· ὦφθη τελώνης
Φαρισαίου δικαίου παρὰ δικαίῳ κριτῇ δικαιοτέρος.
Μετεβλήθη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ὁ πρὸς ὕψος
ἀρθεὺς κατεβλήθη τῷ τύφῳ· ὁ πρὸς ταπεινώσιν
φθόσας ἀνωρθώθη τῇ ψήφῳ. Ὁ τελώνου φιλανθρω-
πίας ἐμπόρου! ὦ τελώνου τὸν ἀγαθὸν λιμένα καλῶς
τελωνήσαντος! ὦ ἀμαρτωλοῦ τοῖς ἀμαρτωλοῖς παρ-
ρησίαν ἀνοίξαντος! Ἐδίδαξας καὶ τελωνίαν δικαιο-
σύνης ἰσχυροτέραν, οὐκ ἐπαύσω τελωνῶν, ἕως αὐτὸν
τὸν Χριστὸν ἐτελώνησας. Τελώνιον χαλεπὸν ἢ ὑπερ-
ηφάνεια, χαλεπὸν καὶ τῷ Κτίστη πολέμιον. *Οὐκ*
εἰμι, φησιν, ὡσπερ ὁ τελώνης οὗτος. Ἀληθεύεις,
ὦ Φαρισαῖε· τὴν γὰρ νικῶσαν ψῆφον ἐκεῖνος ἐκτί-
ησας, ταπεινοφροσύνην ἐβρών πρὸς τὴν νίκην συλ-
λήπτωρα. *Νηστεύω*, λέγεις, *δὲς τοῦ σαββάτου*.
Ἄλλὰ μάτην ἐξέχεας τῆς νηστείας τὸν πόνον διὰ
τὸν τύφον, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ πάθος τὴν δόσιν ἐσύ-
λησεν. *Οὐκ εἰμι*, λέγεις, ὡσπερ οἱ λοιποί. Πρὸς
Θεὸν Ἀβραάμ διελέγετο οὕτως ὁ προπάτωρ ὁ σὸς,
μᾶλλον δὲ τοῦ τελώνου πατρὸς (συνάπτει γὰρ αὐ-
τὸν πρὸς τὸ γένος ὁ τρόπος); οὐ κύπτων εἰς γῆν (46),
ἔλεγε, Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ, καὶ σποδός; Ὁρᾷς ὡς ἡ
τῆς φύσεως ἐπίγνωσις, παρρησίας ἐφόδιον; Καὶ
κύπτων τῷ φρονήματι μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι πρὸς
τὸν Θεὸν δικαίεταί. Οὕτως τῆς Δαυὶδ λύρας ψαλ-
λοῦσης ἐπήκουε· *Καρδίαν συκτετριμμένην καὶ*
τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει. Οὕτως
ὁ σὸς παιδευτής Μωϋσῆς πρὸς τὸν Θεὸν διελέγετο,
Τίς εἰμι (47), λέγων, *δτι πορεύσομαι πρὸς Φαραῶ;*
Φύγωμεν, ἀγαπητοί, πάθος δικαίου, καὶ *Φαρι-
σαῖος* (48) δικαιοσύνης ἐκβέβληται. Φύγωμεν ὑπερ-
ηφάνειαν, ὑφ' ἧς καὶ διάβολος πέπτωκεν. *Εἶδον τὸν*
Σατανᾶν (49) ὡς *ἀστραπὴν πεσόντα*. Τὴν ἀστρα-
πὴν τῆς φύσεως τοῦ τρόπου τὸ πάθος κατέσβεσε.
Τύφος δὲ καλίστην βρώσιν (50) (d) εἰργάσατο. Οὕτως
ὁ μακάριος Παῦλος, ἵνα μὴ τρωθῆις εἰς κρίσιν
ἐμπέση τοῦ διαβόλου, Ἐδόθη μοι *σκόλοψ*, φησιν,

A non novi iudicem. Clementiam quaero quae una
peccatorum salus est. Monstro vulnera, tu curatio-
nem adhibe. Quid igitur qui omnium supplicationes
videt? quid ambobus auditis iudex pronuntiat? Vi-
deamus quam peccatori humili, ac justo se magni-
fice jactanti sententiam decernat. *Descendit*, inquit,
Publicanus justificatus prae illo Pharisaeo 47. Ordo
inversus est. Visus Publicanus apud justum iudicem
justior Pharisaeo. Mutata rerum natura est: in al-
tum elatus fastu dejectus est; qui se humilitate de-
jecerat erectus iudicis sententia est. O Publicanum
clementiae mercatorem! O Publicanum bono ex
portu bene vectigalia nactum! O peccatorem quo
soluticia peccatoribus pansa est? Docuisti vectigalium
redemptionem majoribus praee justitia viribus polle-
re. Non cessasti vectigalia cogere, dum ipsum tibi
Christum fecisti vectigalem. Grave vectigal super-
bia, grave et Deo invisum. *Non sum*, inquit, *velut*
hic Publicanus 48. Verum dicis, Pharisae: ille
enim primas victoriae tulit, cum ad victoriae modesti
animi sensum suppetias haberet. *Jejuno bis*, inquis,
in Sabbato 49: at frustra jejunii labore per inso-
lentiam effudisti; at animi vitium quidquid ejus
muneris est, praeda abstulit. *Non sum*, ais, *sicut*
ceteri. Sicne, quaeso, Abraham progenitor tuus,
seu potius publicani pater (moribus enim generi
Abrahae consociatur) cum Deo loquebatur? Nonne
pronus in terram aiebat: *Ego vero sum terra et cin-*
is 50? Vides quod natura agnoscat ad Dei prome-
rendum favorem compendium esse? Animi sensu
quam corpore **185** altius procumbens, cum Deo
loquebatur. Sic et Davidem lyram pulsantem au-
disti, *Cor contritum et humilitatum, Deus, non despi-*
cies 51. Talia doctor tuus Moses cum deo colloquia
miscelbat. *Quis sum ego*, aiebat, *ut radam ad Pha-*
raonem 52? Fugiamus, charissimi, justis vitium.
Nam et Pharisaeus de justitiae gradu dejectus est.
Fugiamus superbiam, per quam et diabolus cecidit.
Vidi Satanum sicut fulgur cadentem 53. Naturae ful-
gur, morum perversitas exstinxit. Fastus quoque et
elatio pessimum casum effecit. Sic beatus Paulus:
Ne in superbiam elatus, in iudicium incidat dia-
boli 54. — *Datus est mihi*, inquit, *stimulus angelus*
Satan, et quae sequuntur 55. Audiamus et Dominum
clamantem: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipso-*

47 ibid. 34. 48 ibid. 41. 49 ibid. 42. 50 Gen. xviii, 27. 51 Psal. l, 19. 52 Exod. iv, 10. 53 Luc. x, 18. 54 I Tim. iii, 6. 55 II Cor. xii, 7.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(45) *Μᾶλλον ἢ ὁ Φαρισαῖος*. Hæc plena locutio, quæ ut in Luca cap. xviii, defector, ita venustior: *δεδικαιωμένος ἢ ἐκεῖνος*. Sic I Cor. xiv: Ἄλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πάντε λόγους διὰ τοῦ νοός μου καλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους κατηχήσω ἢ μυροῦς λόγους ἐν γλώσσῃ. Et verbum vetus est:

Θέλω τύχης σταλαγμὸν ἢ φερῶν πλῆθον.

(46) *Οὐ κύπτων εἰς γῆν*. Paucis interjectis: Κύ-

πτων τῷ φρονήματι μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι· ergo etiam κύπτει τῷ σώματι, sive εἰς γῆν. Ergo in illis inducenda negatio, aut aliquid tale deesse pronuntiantum, quale loco altero subiungitur.

(47) *Τίς εἰμι*. D. Basilii præterit ἐγὼ, quod non caret emphasi. Exod. iii.

(48) *Καὶ Φαρισαῖος*. Γρ. καὶ γάρ.

(49) *Εἶδον τὸν Σατανᾶν*. D. Luc. x. Ἐθεώρουν.

(50) *Βρώσιν*. Corrigo πτώσιν.

(d) *Lego*, πῶσιν· male editum, βῶσιν ac reddit. COMBEF.

rum est regnum cælorum ⁷⁶; cui gloria et potestas A ἄγγελος Σατᾶν, καὶ τὰ λοιπά. Ἀκούσωμεν τοῦ
in sæcula sæculorum. Amen.
Δεσπότου βοῶντος· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XXXVI.

Ejusdem in duos Evangelii cæcos.

Eorum qui in pratum variis floribus refertum oculos injiciunt, ex vago aspectu admiratione collecta multis e locis florum pulchritudine oculi feriuntur: et quid primum, quid secundum collaudent, haud sciunt. Nam ubi primum quid miratur oculus, sic a secundo rapitur, ut obstupescat: et tertium rapiens visionem, pulchritudinem ostendit: ac invicem erumpentes gratiæ visione oculum offuscant B ἀλλήλων ἀνίσχοντα χάρισιν, ἀμαυροῦσι τῇ θεᾷ τὸν ὀφθαλμὸν ἡδονῇ τῶν ὀρωμένων πλανώμενον. Τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πεπονθέναι δοκῶ, πρὸς τὸν πολυανθῆ καὶ σωτήριον λειμῶνα τῶν εὐαγγελικῶν ἀποβλέπων θαυμάτων. Μήπω γὰρ τὸ πρῶτον ἀξίως θαυμάσας, ὑπὸ τοῦ δευτέρου περιστοιχίζομαι. Καὶ πάλιν πρὸς ἕτερον ἀφ' ἑτέρου παραπέμπομαι θαύματος: καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν πρὸς ἕτερον. Καὶ ποῦ στήσω τὴν διάνοιαν οὐκ ἔχω· καὶ καθάπερ εἰ τις πέλαιος ἀχανὲς ἐμβεδηκῶς ὁ λογισμὸς τῶν γαλιναίων θαυμάτων τῷ πελάγει κυμαίνεται. Ἄρτι λεπρὸς τις προσήκει πολὺστικτος νοσήματι, τὸ σῶμα κατάδικος, καὶ βραχὴν περιφέρων ἀκούσιον, μισουμένην καὶ νόμφ, καὶ γνώμη. Ἄλλὰ μέχρι τῶν Δεσποτικῶν ὁμμάτων τυραννίσαν τὸ πάθος, ὅρον ἔσχε τυραννίδος τὴν C θέαν, μετ' ἐκείνην οὐκ ἐπιφαινόμενον, ὁμοῦ τῷ προστάγματι δραπετεύων τὸν πάσχοντα. Ἄλλος τις εἰδείξε χεῖρα νενεκρωμένην, μηδὲ ταθῆναι δυναμένην (51). Ἄλλ' εἶδεν ὁ Δεσπότης τὸ πάθος, εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος ἱατρὸς φιλοανθρώπως· εἶδεν ἡ ζωὴ τὴν νεκρότητα, ἀπέλασεν ἡ χεῖρ τὴν ζωὴν, ἡ φύσις τὸ μέλος ἐπέγνω. Ἐτερος δαιμόνων ἐτύγχανεν οἶκος ἀκούσιος, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὸν ἔνοιον ἐπαγόμενος, ὅπλον αὐτὸς τῷ πολεμίῳ γινόμενος, οἰκητήριον τοῦ δυσμενοῦς ὑπάρχων ὁ δεδαισμένος. Ἄλλὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς τὴν ἀστραπὴν οὐκ ἐνέγκαντες δαίμονες, τῇ φυγῇ τὴν πληγὴν ἀνεκρήρυτον. Ἄλλος τις πολυτετὴ παραλύσεως ἀλύσει δεσμούμενος, φωνῇ Δεσποτικῇ τῶν δεσμῶν ἀπελύετο, καὶ φέρων ἐπὶ τῶν ὤμων τὴν πολυμοχθὸν κλίνην, ἐπινίκιον θέαν ἐπόμπευεν, αὐτὸς κατὰ τῆς νόσου τρόπαιον ἐγειρόμενος. D Ἀξάρως τετραήμερος ἐκ τῶν τάφων ἐξέτρεχεν· ἠκολούθει γὰρ τῇ καλούσῃ φωνῇ. Ἐτέρου γάμος ἐτιμᾶτο τοῖς θαύμασι, καὶ ὄσωρ πρὸς τὰς τῆς ἀμπέλου κρήνας ἤλάττετο. Πάλιν ἔρημος ἄρτους ἐπήγαγεν, καὶ χεῖρες Δεσποτικαὶ πένιαν ἀποστολικὴν διωρθώσαντο. Ἄλλαχοῦ τελώνης ἠγγρεύετο, καὶ ὁ τοὺς παρόντας λογῶν (52), ἔλαθεν ὑπὸ Δεσπότου σαγηνεύμενος. Ἄλλαχοῦ πόρνη (53)... τὸν βίον μετέβαλε, καὶ λόγος

⁷⁶ Matth. v, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(51) *Μηδὲ ταθῆναι δυναμένην. Nec tendi quitam.* Terentio, Gellio, Apuleio ad hoc interpretamentum facem præferentibus, quid trepidem sequi?

(52) *Παύσας λογῶν.* Melius *περιόχτας, qui ad*

Εἰς τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δύο τυφλοῦς.

Οἱ πρὸς λειμῶνα πολυανθῆ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀριέντες, πολλαχῶθεν τῷ κάλλει τῶν ἀνθῶν τὰς ὕψεις τοξεύονται, πλανωμένην θεᾷ τὸ θαῦμα συλλέγοντες· καὶ τί μὲν πρῶτον, ἢ δευτέρον ἐπαινεῖσυσιν οὐκ ἐπίστανται. Καὶ γὰρ τὸ πρῶτον θαυμάζων ὀφθαλμοῦς, ὑπὸ τοῦ δευτέρου καλεῖται πρὸς ἐκπληξίν· καὶ τρίτον ἀρπάζων τὴν ὕψιν, ἐπιδεικνύει τὸ κάλλος, καὶ ταῖς B ἀλλήλων ἀνίσχοντα χάρισιν, ἀμαυροῦσι τῇ θεᾷ τὸν ὀφθαλμὸν ἡδονῇ τῶν ὀρωμένων πλανώμενον. Τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πεπονθέναι δοκῶ, πρὸς τὸν πολυανθῆ καὶ σωτήριον λειμῶνα τῶν εὐαγγελικῶν ἀποβλέπων θαυμάτων. Μήπω γὰρ τὸ πρῶτον ἀξίως θαυμάσας, ὑπὸ τοῦ δευτέρου περιστοιχίζομαι. Καὶ πάλιν πρὸς ἕτερον ἀφ' ἑτέρου παραπέμπομαι θαύματος: καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν πρὸς ἕτερον. Καὶ ποῦ στήσω τὴν διάνοιαν οὐκ ἔχω· καὶ καθάπερ εἰ τις πέλαιος ἀχανὲς ἐμβεδηκῶς ὁ λογισμὸς τῶν γαλιναίων θαυμάτων τῷ πελάγει κυμαίνεται. Ἄρτι λεπρὸς τις προσήκει πολὺστικτος νοσήματι, τὸ σῶμα κατάδικος, καὶ βραχὴν περιφέρων ἀκούσιον, μισουμένην καὶ νόμφ, καὶ γνώμη. Ἄλλὰ μέχρι τῶν Δεσποτικῶν ὁμμάτων τυραννίσαν τὸ πάθος, ὅρον ἔσχε τυραννίδος τὴν C θέαν, μετ' ἐκείνην οὐκ ἐπιφαινόμενον, ὁμοῦ τῷ προστάγματι δραπετεύων τὸν πάσχοντα. Ἄλλος τις εἰδείξε χεῖρα νενεκρωμένην, μηδὲ ταθῆναι δυναμένην (51). Ἄλλ' εἶδεν ὁ Δεσπότης τὸ πάθος, εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος ἱατρὸς φιλοανθρώπως· εἶδεν ἡ ζωὴ τὴν νεκρότητα, ἀπέλασεν ἡ χεῖρ τὴν ζωὴν, ἡ φύσις τὸ μέλος ἐπέγνω. Ἐτερος δαιμόνων ἐτύγχανεν οἶκος ἀκούσιος, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὸν ἔνοιον ἐπαγόμενος, ὅπλον αὐτὸς τῷ πολεμίῳ γινόμενος, οἰκητήριον τοῦ δυσμενοῦς ὑπάρχων ὁ δεδαισμένος. Ἄλλὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς τὴν ἀστραπὴν οὐκ ἐνέγκαντες δαίμονες, τῇ φυγῇ τὴν πληγὴν ἀνεκρήρυτον. Ἄλλος τις πολυτετὴ παραλύσεως ἀλύσει δεσμούμενος, φωνῇ Δεσποτικῇ τῶν δεσμῶν ἀπελύετο, καὶ φέρων ἐπὶ τῶν ὤμων τὴν πολυμοχθὸν κλίνην, ἐπινίκιον θέαν ἐπόμπευεν, αὐτὸς κατὰ τῆς νόσου τρόπαιον ἐγειρόμενος. D Ἀξάρως τετραήμερος ἐκ τῶν τάφων ἐξέτρεχεν· ἠκολούθει γὰρ τῇ καλούσῃ φωνῇ. Ἐτέρου γάμος ἐτιμᾶτο τοῖς θαύμασι, καὶ ὄσωρ πρὸς τὰς τῆς ἀμπέλου κρήνας ἤλάττετο. Πάλιν ἔρημος ἄρτους ἐπήγαγεν, καὶ χεῖρες Δεσποτικαὶ πένιαν ἀποστολικὴν διωρθώσαντο. Ἄλλαχοῦ τελώνης ἠγγρεύετο, καὶ ὁ τοὺς παρόντας λογῶν (52), ἔλαθεν ὑπὸ Δεσπότου σαγηνεύμενος. Ἄλλαχοῦ πόρνη (53)... τὸν βίον μετέβαλε, καὶ λόγος

se adjuverint.

(53) Ἄλλαχοῦ πόρνη. Si quid hic desit, quod voluit, non est magnopere necessarium.

ἐπέπετο, καὶ τρόπος ἠλλάττετο· λύεται μετὰ τῆς ἀκόμης καὶ τῆς γνώμης τὰ δίκτυα. Ἄλλος ὀμμάτων ἐκ φύσεως ἔρμος, καὶ μετὰ τὸ τῆς γαστρὸς δεσμοτήριον τὸν τοῦ πάθους οὐκ ἀπεδέετο ζόφρον· καὶ νύξ μακρὰ τῆ ζωῆ συνοδεύουσα, ἕως αὐτῷ φῶς ἀληθινὸν ὑπαντήσας Χριστὸς ἀπέδωκε τὴν ἡμέραν, τὰ τοῦ φωτὸς ὄργανα χαρισάμενος, ἔξω τῆς γαστρὸς πλαστοουργήσας, ἅπερ ἔνδον παρέλιπεν· καὶ θεατρίζει τὴν τέχνην, ἵνα θηρεύσῃ τὴν πίστιν· καὶ τὸ τῆς πίστεως ἄφελος ἐργαστήριον (54) δημοσιεύει τὴν πλάσιν, ἐν ὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων ὀφθαλμοῦς ἀναπλάττων· ἵνα τῷ μὲν τυρῶν τὴν αὐγὴν ἀνατείλῃ διὰ τῆς τέχνης, τῶν δὲ φωτίσῃ τὴν γνώμην διὰ τοῦ θαύματος. Ἀπὸ τῆς αὐτῆς φιλανθρωπίας ὁ Δεσπότης περιφέρει κόμας καὶ πόλεις πανταχῶ διασπείρων τὰ θαύματα, καὶ τῷ σώματι συνθεραπεύων τῆς ψυχῆς τὰ νοσήματα. Αἰδουμένη γὰρ ἡ ψυχὴ τῆς σαρκὸς τὴν τρὴν προσκυνοῦσα.

β. Καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ (55), φησὶν, ἀπὸ Ἰεριχῶ ἠκολούθησαν αὐτῷ δῆλοι πολλοί· καὶ ἰδοὺ δύο τυροὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραξαν λέγοντες. Τῶν γὰρ ὀμμάτων αὐτοῖς· ἐπιτεθνεώτων, ἡ ἀκοὴ τὰ τῶν ὀφθαλμῶν τῷ σώματι λειτουργεῖν ἠναγκάζετο· καὶ τὸ γειτονεῦον αἰσθητήριον τὴν χρεῖαν νεοθευμένης εἰσέφερεν. Ἐκάστῳ μὲν οὖν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἡ βλάβη τῷ κοινῷ λυπηρὰ (56)· ὀφθαλμῶν δὲ στέρησις ἀβίωτον τὸν βίον (57) ἐργάζεται. Ἄν μὲν γὰρ πόδες ἔχωσι· τὸ πάθος, ὁ μὲν τοῦ σώματος δρόμος· ἀφῆρηται· ὀφθαλμοὶ δὲ τῇ θεῇ τὴν λύπην κουφίζουσι. Κἂν δευῶναι νοσήματι, εὐσωπεῖ τοὺς φίλους· ἡ θεὰ πρὸς βοήθειαν ἔλκουσα· κἂν ἀκοὴ κλαπῆ τὴν ἐνέργειαν, τὸ βλέμμα τοῦτο νεύμασι παραμυθεῖται τὴν χρεῖαν. Ὀφθαλμοῦ δὲ σθεσθέντος, ὁ τῶν αἰσθητηρίων ἅπας συννεκρῶνται δῆμος· ἀπραξία τὸ σῶμα πεπιδῆται· πόδες ἀρνοῦνται τὸν δρόμον, ὀφθαλμοὶ τὴν χειραγωγούντα ζητοῦντες· χεῖρες τὸς τέχνας ἀποβάλλουσι, τῷ βλέμματι καὶ αὐταὶ συντυφλούμεναι (58)· ἀκοὴ τὴν παρὲντα σιωπῶντα μηνύει οὐ δύναται· ἡ γλῶττα δεσμεύεται, πρὸς τὸν φθέγγεται μὴ δυναμένη μαθεῖν. Τοῦτω μάλιστα ἡλιος δορυφορούμενος πρόεισι· σελήνη δαδουχοῦσα τὴν νύκτα, τοῦτω λύσαι τὸν ζόφον οὐ δύναται· οὐ πορφύ-

" Marc. x, 46; Matth. xx, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(54) Τὸ τῆς πίστεως ἄφελος ἐργαστήριον. Synagoga Judæorum intelligo.

(55) Ἐκπορευομένου αὐτοῦ. Biblia ἐκπορευομένων αὐτῶν. Contra Bas. δῆλοι πολλοί. Biblia δῆλος πολὺς.

(56) Τῷ κοινῷ λυπηρὰ. Hominem reip. tacite assimilat ea voce κοινῷ. Τὸ κοινῷ Cicero in Verr. lib. 1: Commune vocat: Pro quaestore vero quomodo iste commune Milvatum vexavit. Post etiam dῆμον αἰσθητηρίων ob naturalem copulationem appellat. Cicero, lib. 1 De leg., ubi de natura loquitur ei sensus tanquam satellites attribuit, ac nimios.

(57) Βίον ἀβίωτον. Lib. De amicis. Tull. Principio

(a) Id est, egressus a templo COMBESIS.

A retia solvantur. Alius oculis a natura captus, qui que nec post uteri carcerem innatam caliginem exuerat, et cui nox longa vite comes fuerat, dum ipsi Christus verum lumen occurrentem reddidit, lucis organis restituitis, extra uterum r. ringens ea quæ in utero omiserat: et artem in theatro exprimit ut capiet fidem, relictaque fidei officina (a) fictionem istam publicat, Judæorum ob oculos ringens oculos, quo cæco quidem splendor oboriatur artis ope, aliorum vero mentes illuminentur miraculo. Ab eadem humanitate Dominus pagos obibat, et urbes, ubique spargens miracula, et cum corporis, tum animi quoque curans 187 morbos. Anima nauque ex inopinata carnis sanatione veneratione commota, dum medicum adorat, curationem B sibi communicat.

παράδοξον ἰασιν, ἐκοινώνει τῆς θεραπείας, τὸν ἰα-

2. Et proficiscente eò, inquit, de Jericho secute sunt eum turbæ nullæ; et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt, quod Jesus transiret, et clamaverunt dicentes". Nam cum ipsis essent oculi demortui, aures necessario oculorum vicem corpori subserviebant, et vicinus sensus usum minime suum commodabat. Singularum quidem partium corporis noxa in communi molestia est: oculorum vero privatio vitam facit minime vitalem. Nam si pedes affecti fuerint, corpori quidem cursus adimitur, oculi interim suo aspectu dolorem levant; et si [manus?] morbo impediuntur, amicos oculus exorat ad subsidium trahens; et si aures virtute sua destituuntur, hic oculus nutibus necessitatem solatur: extincto vero oculo sensuum colligatio universa commoritur: inertia corpus impeditur, pedes cursum negant, oculum ducem reposcentes; manus artes excutiunt simul cum oculo obcæcata; aures presentem, si tacet, nequit indicare; lingua vincitur, nosse non valens cui loquatur. Huic sol astris frustra stipatus præluet, luna tactis illustrans noctem, hunc a caligine liberare non valet; non purpurascens undisque ridens mare, non tellus pratis et floribus germinans, vernis que coronata gratis jucunditatem affert ullam: sed est

D cui potest esse vita vitalis, ut ait Ennius, qui non in amici mutua benevolentia conquiescat? Græce sit βίος εὐβίωτος.

(58) Χεῖρες... συντυφλούμεναι. Seneca de fortuna in Hippolyto:

..... Spargitque manu.

Munera cæca...

Lucanus lib. III:

Cæca tela manu, sed non tamen irrita mittit.

Alibi dixit Plautus: Manus oculatas, quæ nihil, nisi quod vident, credunt.

contractatio quædam vita sic condemnata, vita nocte una commensa, mundus invisibilis, mundi opificii pulchritudo ipsi incognita. Quod enim sol in mundo, hoc oculus in corpore. Propterea quoque Christus Dominus clamabat: *Lucerna corporis est oculus: si oculus tuus fuerit lucidus, totum corpus tuum lucidum erit*⁷⁸. Hac oppleti miseria cæci duo secus viam sedebant, egestatis viribus et lucis inopia detenti. At ventris solatium et paupertatis.

Novit enim, novit vel adversus miracula consurgere invidia. **188** Ideo Dominus cæcos interrogat, *Quid vultis, ut faciam vobis*⁷⁹? Diserte mihi postulationem vestram exponite, ipsi invidiæ malum expromite: discant Judæi quid hac supplicatione velitis: *Dicunt, Domine, ut aperiantur oculi nostri*⁸⁰. Scimus quid petamus, esto, Judæi invidiam. Luminis radius videre a Lumine supplices petimus: oculorum mendicis sedem velut ex insidiis adventum expectantes tuum; hic moramur solis tui exortum prætolati: *Miserus autem eorum Jesus tetigit oculos eorum, et confestim viderunt, et secuti sunt eum*⁸¹. O perhumanum medicum! Medicum compatiens! suis passionibus humanas passiones medicantem! *Tetigit oculos, et confestim viderunt*. Contactus splendorem adjecit. Oculi Domini manus expectabant, et dicto citius miraculum peractum est. Et assurgentes *secuti sunt eum*. Liberati sunt a cæcitate, et sessu, et morbo immedicabili, et ab interminata nocte. Sequebantur eum qui salutem dederat, miraculis testimonium dicentes, dum præcones oculos ferunt corporis. Sequamur et nos Salvatorem: sequamur inclinantes ad nos manus, et habitu clamantes: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*⁸². Adæmus humanitatis fontem, discamus inexplebilem ejus bonitatem. Cum sit a principio Deus, nostra induitur carne; et mortali natura, quam deinde monstravit immortalem, propter nos vestitus est, non carne completus. Cepit formam servi, ut servos filios faciat. *Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*⁸³; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

δύεται σάρκα, και φύσιν θνητήν ἀθάνατον δείξας δι' ἡμᾶς περιέβληται, οὐ σαρκὶ συμπληρούμενος. Ἐλαβε δούλου μορφήν, ἵνα τοὺς δούλους υἱοὺς ἀπεργάσῃται. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORATIO XXXVII.

De infantibus in Bethleem ab Herode sublati.

1. Ego annis gravis in dicendi stadium referor, rur-

⁷⁸ Luc. xi, 34.

⁷⁹ Matth. xx, 52.

⁸⁰ ibid. 30.

⁸¹ ibid. 34.

⁸² Matth. xi, 28.

⁸³ Joan. i, 12.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(59) Οὐκ ἤπειρος λειμῶσι. Ne pote venustius, adde numeros, et carmen erit. Compose hæc ex epigrammatis:

Ἐταρος εὐλειμῶν θελεῖν ὄνοιο χάρις....

(60) Ἐστὶν ἀφή τις ὁ βίος. Vitam cæcitate damnatam contractationem quamdam esse desinit: quippe quod emortuis cæteris sensib. restet, ipse

ρουσα θάλασσα καὶ μειδιῶσα τοῖς κύμασιν, οὐκ ἤπειρος λειμῶσι (59) καὶ ἀνθεσι βρούουσα, καὶ ταῖς ἐριναῖς στεφανουμένη χάρισιν εὐφροσύνην χαρίζεται· ἀλλ' ἔστιν ἀφή τις ὁ βίος (60) κατάδικος· ἡ ζωὴ μὲν νυκτὶ μετρούμενη· ἡ κτίσις ἀόρατος· ἀγνωστον αὐτῷ τῆς δημιουργίας τὸ κάλλος. Ὅπερ γὰρ ἥλιος ἐν τῇ κτίσει, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης ἐβόα Χριστός· Ὁ λύχνος, τοῦ σώματος ἔστιν ὁ ὀφθαλμὸς. Ἐἶν οὖν ὀφθαλμὸς σου φωτεινός (61) ἢ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται. Τούτῳ τῷ πάθει πεπληγμένοι δύο τυφλοὶ παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκαθέζοντο, πενίας δυναστεία καὶ φωτὸς ἀπορία κρατούμενοι. Ἀλλὰ γαστρός μὲν παραμυθία καὶ πενίας

οἶδε γὰρ οἶδε κατὰ θαυμάτων φθόνος στρατεύεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἐρωτᾷ τοὺς τυφλοὺς· *Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν*; Σαφῶς μοι τὴν αἰτίαν ἐξεγγελάτε· κηρύξατε τὸ πάθος τῷ φθόνῳ· μάθωσιν Ἰουδαῖοι τῆς ἰκεσίας τὸ βούλημα. Λέγουσι· Κύριε, ἵνα ἀνοιχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Οἶδαμεν ἃ ποθοῦμεν, κἴν Ἰουδαῖοι βατκαίνωσι. Φωτὸς ἀκτίνας ἰδεῖν παρὰ φωτὸς ἰκετεύομεν· ὀφθαλμῶν προσαίται καθήμεθα τὴν σὴν παρουσίαν ἰσχυῶντες. Ἐνταῦθα διατριβομεν, τὸν σὸν ἥλιον ἡμῖν ἀνατεῖλαι προσμένοντες. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὁ ἱατροῦ φιλανθρώπου, ἱατροῦ συμπαθοῦς, οἰκταῖος πάθει· τὰ τῶν ἀνθρώπων ἱατροῦντος πάθη! Ἠψατο τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν. Προσέβαλλεν ἡ ἀφή τὴν αὐγὴν. Ὅφθαλμοὶ τὰς Δεσποτικὰς χεῖρας ἀνέμενον. Σύγχρονον τῷ λόγῳ τὸ θαῦμα. Καὶ ἀναστάντες ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ἠλευθερώθησαν νυκτὸς, καὶ καθέβρας, καὶ πάθους ἀνιάτου, καὶ νυκτὸς ἀπεράντου. Ἠκολούθησαν τῷ σώσαντι, μαρτυροῦντες τοῖς θαύμασιν, ὀφθαλμοὺς φέροντες τοῦ σώματος κήρυκας. Ἀκολουθῆσωμεν καὶ ἡμεῖς τῷ Σωτῆρι. Ἐπώμεθα ταῖς πρὸς ἡμᾶς νεοῦσαις χερσὶ, καὶ τῷ σχήματι βοῶσαις· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Προσέλθωμεν τῇ τῆς φιλανθρωπίας πηγῇ· μάθωμεν ἀγαθότητος ἀπλησίαν. Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἡμετέραν ἐν- ἡμᾶς περιέβληται, οὐ σαρκὶ συμπληρούμενος. Ἐλαβε δούλου μορφήν, ἵνα τοὺς δούλους υἱοὺς ἀπεργάσῃται. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

Εἰς τὰ ρήγια τὰ ἐν Βηθλεὲμ ὑπὸ Ἡρώδου ἀναρσθέντα.

α'. Πάλιν ὁ γέρων ἐγὼ πρὸς τὸ τῶν λόγων ἀγο-

μαὶ στάδιον· πάλιν ὅποια μήτηρ ἐπὶ παιδοτροφίαις ἄστυλαι· πωρηκυῖα πολλαῖς, τὸν ἀσθενῆ καὶ πτωχὸν τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως μαζὸν ἐκπέειξεν βίᾳ ἀναγκάζομαι πρὸς τὴν τοιοῦτου ἔμμου διατροφῆν. Καὶ τίς ὁ ταῦτα καταναγκάζων; Ὁ ποταμὸς οὗτος ὁ μέγας Εὐφράτης, διὰ τοῦτο καὶ πείθομαι. Δύναται γάρ ἐκ τῆς αὐτοῦ πλημμύρας περιοχετεῦσαι τινα περιουσίαν λόγων ἡμῖν, καὶ τοσαύτην ὅσῃν τὸ τῆς ψυχῆς ἐμῆς κῦτος ἰσχύει χωρεῖν. Πλήρη μὲν γὰρ ἀδελφοὶ τὰ τῶν Γραφῶν κηρία τοῦ μέλιτος, καὶ τὴν γλυκεῖαν δρόσον οἱ σίμβλοι διακόρως ὑποβλύζουσιν· ὥστε τοῖς ἐπιμελέσιν ἐξείναι τούτους ἀπόνως ἐκθλίψασι, τὴν τῶν ἀρετῶν μέθην εἰσοκίσει ταῖς οικείαις ψυχαῖς· μέθην σωφροσύνης μητέρα, μέθην ἀγνοίας διδάσκαλον (62), μέθην ἄγρυπνον τηρούσαν τὸ βλέμμα τοῦ νοῦ· μέθην ἀληθείας φῶς ἐναποτιθεμένην ταῖς ἀει πληρουμέναις ψυχαῖς· μέθην οὐ παραφόρους ἐργαζομένην, οὐδὲ ἀσθενεῖς ἐκ τοῦ κόρου ἐκπίπτοντας, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ μέλη κρατύνουσαν, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης ὅπλοις κατὰ τῆς ἀμαρτίας ὀπλιζούσαν· μέθην ἧς ὁ τῶν ἀποστόλων ἐνεπλήσθη χορδὸς, ἤνικα τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν βρῆσαν δρόσον τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώττης δεξάμενος ἕκαστος, ταῖς τῶν συνειλεγμένων ἔθνῶν ἀκοαῖς τὴν τοῦ στόματος ἐνέργειαν ἐπεμέριζε τὴν μίαν ἑκάστου φωνὴν πρὸς τὰς ἀπάντων ἔθνῶν αἰσθησεις μεταρρυθμίζουσης τῆς χάριτος· ὥστε τὸ νᾶμα τοῦ λόγου τῶν χειλέων προχεόμενον, οικεῖον γίνεσθαι πάσαις ταῖς ἀκοαῖς, μεταποιουμένης ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τῆς βοῆς πρὸς τὸ συγγενὲς τῆς ἑκάστου τῶν ἀκούοντων φωνῆς.

β. Ἐμὲ δὲ αἱ τῶν νηπίων ἐπι περιηχοῦσι βοαί, καὶ βλέπειν ταῦτα νερόμικτα, κεκρατότα μὲν ἄσημα μετ' ἐκπλήξεως, καὶ πρὸς τὰς τῶν ξιφῶν αὐγὰς ἐπιβλέποντα, καὶ μετὰ δέους ἀποκλινώμενα πρὸς τὰς τῶν μητέρων ἀγκάλας, ὡς ἀσφαλεῖς, εἶτα εἰς αὐτοῦς τοὺς κόλπους καταδύόμενα. Δοκῶ δὲ καὶ αὐτὰς τὰς μητέρας ὁρᾶν, ἄλλην ἀλλαγὴν τῆς πόλεως διατρέχουσαν μετὰ τῶν ἐλεεινῶν ἐκεῖνων καὶ γλυκεῶν φορτίων, καὶ ζητοῦσαν τόπον ἀποφυγῆς· καὶ τὴν μὲν οὐδὲ καλύπτειν εὐσχήμονα λαβοῦσαν ἐν ἀκμῇ τῶν δεινῶν· τὴν δὲ ἣν εἶχεν ἀποβαλοῦσαν ἐν τοῖς ἀλλοκότοις δρόμοις, καὶ ῥίψασαν· ἄλλην δὲ εἰκὴν κεχυμένας τὰς κόμας ἐπιβάλλουσαν τῷ παιδί, καὶ τῇ τοιαύτῃ σκέπῃ τὸ βρέφος ἀποκλέπτειν τῶν κινδύνων ἐπιζῶσαν· ἄλλην ἐγκατακαμβανομένην ὑπὸ τῶν διωκόντων σφοδρῶς, εἶτα ἀφίσταμένην τοῦ δρόμου, καὶ πεπληγυῖαν ὑπὸ τοῦ δέους, καὶ δακρῦουσαν τοῖς ὀφθαλμοῖς, πρὸς τὴν τῆς μαχαίρας ἀποβλέπουσαν ἀστραπῆν, τὸ βλέμμα ἐπιμερίζουσαν τῇ τε ὀρμῇ τοῦ ξίφους, καὶ τῷ παιδίῳ τῷ πλήτεσθαι μέλλοντι, καὶ προτιθεῖσαν ἑαυτὴν (63) τῇ φορᾷ τοῦ σιδήρου μετὰ σπουδῆς. Καὶ πάλιν ἄλλην οὐδὲ κινήθηναί· που δυ-

sus instar matris ærumnis in alenda prole multa conflictatæ exsuccam, et paupertinam meæ humilitatis mammillam vi cogor exprimere ad tantæ multitudinis nutritionem. 189 *Ecquis hanc vim affert? Fluvius ille magnus Euphrates; quare etiam pareo. Namque suo æstu tantam aliquam orationis copiam nobis invehere potest, quantum animi mei capere potest amplitudo. Pleni enim sunt, fratres, mellis Scripturarum favi, et ita suavi rore abunde scatent alvearia, ut industriis absque labore licet expressum inde virtutis temetum in proprias animas derivare ac recondere; temetum temperantiæ parentem; temetum castitatis magistrum; temetum, quod mentis oculum pervigilare faciat; quod veritatis lumen in semper plenis gratiæ animis reponat; quod neque dementes, neque infirmos ex satietate, et lapsabundos faciat, sed membra potius firmet, et justitiæ armis contra scelus obarmet; temetum quo apostolorum chorus repletus est, quando rorem Spiritus cælo defluentem sua quisque lingua excipiens, collectarum nationum auribus oris virtutem impertiebatur, unicam cujusque vocem ad omnium nationum audiendi sensum conformante gratia. Adeo ut orationis flumen ore profusus aptum modificatumque ad cujusque aures accideret, Spiritu vocem transformante pro cujusque audientis lingua vernacula.*

2. Me vero modo circumstrepunt infantium clamores, et eos mihi videre videor non sine animi percussione nescio quid indiscretum clamitare, et ad ensium fulgores intueri, nec sine metu ad matrum complexus ut tutos reclinari, deinde in ipsos sinus immergi. Videor et ipsas videre matres, aliam parte alia civitatis discursare cum illo miserabili dulcique onere, et effugio locum quaeritare; aliquam sine decore capitis tegmine, dum fervet crudelitas; nonnullam, quod habebat, per tam immanem concursationem ponere et abjicere; aliam etiam comam temere confusam infanti objectare, tali tegumento sperantem periculis eripi posse infantem; non neminem ab acriter insequentibus deprehendi, tumque cursu repressam metu perculsam, inque lacrymas effusam, machæram fulgurantem respectare, oculos nunc ad impetum gladii dividere, 190 nunc ad plagam puero impendentem, et seipsam ferro stricto festinanter opponere. Contra aliam videre videor, quæ neque se quoquam movere queat, neque paululum respirare, ipsa percussione pedes vinciente; sed præ timore ante prolem suam velut emortua, obs-

CL. DAUSQUEH NOTE.

(62) *Μέθην ἀγνοίας διδάσκαλον.* Correxι ἀγνείας illud secutus: *vinum germinans virgines.* Et quod illis pene τρυτολογίη, Basilii: *μητέρα σωφροσύνης.* Cum hæc ita indicassem, comperi in Augustano codice (hæc enim oratio Augusti quoque Vindelictorum seprsim ab aliis excusa fuit) ἀγνείας expressum.

(63) *Προτιθεῖσαν ἑαυτήν.* Προστ.θεῖσαν postuli, quod fuisset matrem ad eadem filii accessisse victimam, et prope utrumque uno ictu cæsum. At si dicatur ipsa rabiem percussoris a filii capite in se avertere, quando ipsa se προσθῆσαν, ingenio Basilii erit congruentius, quasi vulnus ipsa occupet, non facere, sed ferre.

euo gemitu percussorem sustineat; quin et jam remissio manibus vehementiusque tremulis gestet infantem, nec jam advertat elapsam e sinu perniciem ferro affren tam suo occasu praecipitare. O Herodis insaniam, quibus facinoribus ex inconsiderantia editis terram illam replevit! Qualis erat ille multo infelicissimus, cum tam acerbam sententiam contra nullius affines injuriæ proferebat? Regio prorsus ornata circumjecto, sibi quoque fastuoso tentorio depacto, in throno ex auro et gemmis compacto splendide seclat, pectusque furore simul et invidia coarctatum dilatabat, gladii capulo dexteram fulciens, sapientiæ gloria insignes, qui aderam, consulebat, quorum diabolus linguas agebat accelerans Herodi ruinam. Quandoque furiosas jactabat voces, quandoque audire ac judicio videbatur uti, consultoribusque graviter annuens, immature demetendas segetes cogitabat. Postquam vero manans ab immisericordi judicio exosum illud consultum obtinuit, et odiosum militem totum jam in armis ac ferro multo circumseptum esse jussit, et praefectis suis attribuit: simulque strategos, qui, quod in tempore facto opus sit, pervidere possint, et armis perficere, confirmavit, ad eos forte hæc illum dicere nihil puduit. Multis jam, milites, pugnis strenue feliciterque pugnatibus mutabiles regni mei fines vos circummunivistis. Nunc vero, si unquam decet vos urgere victoriam, ne pigremini: multum enim certaminis, nec parum periculi. E domo malum mihi oboritur. Latenter et obscure regni mei firmamentum subruitur: nullum mihi manifestarium bellum imminet. Infans est, hactenus ignotus, qui me sceptris spoliavit. Scitis Bethleem? In ea natum puerum didici, qui a Deo regni accepit suffragium. Nondum biennii tempus est, ex quo se de matrice evoluit. Nullus quidem me turbat apparatus: at prophetarum super ipso oracula reformido. Etenim Magi (meministis autem, ut nuper ad nos advenerint) nescio qua sibi monstrante stella ortum pueri didicisse pronuntiabant, et Bethleem perquisiverunt, ut et infantem viderent, et honores haberent nato regi **191** congruentes.

ναμέντην οὐδὲ ἀποπνεύσαι μικρὸν, δησάσης τοὺς πόδας αὐτῆς τῆς ἐκπλήξεως, ἀλλὰ προαπολωλυτὴν ἀπὸ τοῦ φόβου τῆς οἰκείας γονῆς, καὶ τὸν πλήττοντα μετ' οἰμωγῆς ἀμυδρᾶς ἀναμένουσαν· καὶ που καὶ ταῖς χερσὶ παρειμέναις ἤδη, καὶ τρεμούσαις σφοδρῶς, τὸ βρέφος βαστάζουσαν, καὶ ἀγνοήσασαν, διολισθήσαν τῆς ἀγκάλῃς τὴ βρέφος φθάσαι τῷ θανάτῳ τοῦ πτώματος τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους ἀπώλειαν (64). Ἀκούειν καὶ κρίνειν δοκῶ, καὶ τῶν συμβουλευόντων, ἐπινεύειν σεμνᾶ, οἵτινες τὸ τῶν ἀώρων ἀσταχίον ἐμελέτησαν θέρος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνηλεεὶ δόγματι τὸ μισάνθρωπον ἐκεῖνος ἐκράτουν βούλημα, καὶ συτηγὴν ἐν ὄπλοις εἶναι τὴν στρατείαν ἤδη πᾶσαν ἐκέλευσε, καὶ περιεφράχθη σιδήρῳ πολλῷ (65), καὶ λοχαγοῖς αὐτὴν κατεμέριζε, καὶ στρατηγούς ἐχειροτόνει, δεινούς μὲν συνιδεῖν ὅτι χρῆ ποιεῖν ἐν καιρῷ, δεινοὺς δὲ χρῆσασθαι δόρατι. Καὶ που τοιαῦτα ἔλεγε πρὸς αὐτούς, οὐδὲν ἔφ' οἷς ἔλεγεν ἀισχυρόμενος Πολλοὺς μὲν ὦ στρατιῶται, πολεμήσαντες (66) ἤριστεύσατε, καὶ τρεπίτες τῆς ἀρχῆς ἐμῆς ὄροις (67) περιεβάλλετε τείχος. Καὶ νῦν δὲ εἶπερ ποτὲ προσήκει σπεύδειν ἐπὶ τὴν νίκην ὑμῶν μὴ ὀκνεῖτε. Ὁ γὰρ ἄγων πολὺς, καὶ μέγας ὁ κίνδυνος. Οἰκοθὲν μοι περιφύεται τὸ κακόν (68). Δεληθότως τὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας διορύττεται κράτος. Οὐδεὶς φανερός ἐπέισί μοι πόλεμος. Ἄγνοούμενον ἐτι παιδίον σὺλᾶ με τῶν σκήπτρων. Ἰστε τὴν Βηθλεέμ; Ἐν ταύτῃ γεγενῆσθαι (69) παῖδα μεμάρθηκα βασιλέως ἐκ Θεοῦ ψῆφον ἐπισυρόμενον. Οὐπω δύο χρόνους ἔτων ἐπὶ τῆς αὐτοῦ γονῆς (70) ἐξελίττεται. Καὶ παρασκευῆ μὲν οὐδεμία ταράττει με, τὰς δὲ τῶν προφητῶν ἐπ' αὐτῷ φοβοῦμαι φωνάς. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι (μὲμνησθε δὲ ὅτε πρώην ἡμῖν ἐπεδήμησαν) ὑπὸ τινος ἀστέρος φανέντος αὐτοῖς, (71) μεμάρθηκάναι τὸν τοῦ παιδίου τόκον, ἀτήγγελλον, καὶ τὴν Βηθλεέμ ἀνεζήτησαν, ὥστε καὶ τὸ παιδίον ἰδεῖν καὶ βασιλεῖ πρέπουσαν τῷ τεχθέντῳ ἀναθεῖναι τιμὴν. Ἐγὼ δὲ ἐβουλόμην παρ' ἐκεῖνων μαθεῖν, τίς οὗτός ἐστιν, ἢ εὐχερῆς γένοιτό μοι καὶ πόνων ἐλευθέρα μακρῶν ἢ τῆς τυραννίδος κατάλυσις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι τὰς ὁμολογίας τὰς πρὸς με παγείσας, οὐκ οἶδ' ἀνθ' ὅτου, ψευδάμενοι πρὸς τὴν οἰκείαν χώραν ἀπέδραμον, τετάραχμαι, δι-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(64) Φθάσαι τῷ θανάτῳ τοῦ πτώματος τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους ἀπώλειαν. Parum fuerit hæc transferri ad ex Hercule furente :

*Parefactus infans igneo vultu patris
Perit ante vulnus : spiritum rapuit timor.*

Quæ sequuntur longo tractu hausta sunt ex Augustano codice, qui nullum variat.

(65) Περιεφράχθαι πολλῷ σιδήρῳ. Delevi de meo exemplari περιεφράχθη, quæ vox apud Metaphrasten active interpretata est. Sallust. in Fragmentis alibi *ferro septos* scripsit.

(66) Πολλοὺς... πολεμήσαντες. Vel scribe πολεμώσαντες *multis hostibus domitis*, vel Augustanum sequere, in quo est *πολέμους πολεμήσαντες*.

(67) Τροπαὶ τοῖς τῆς ἀρχῆς ἐμῆς ὄροις. Pro τροπαὶ τοῖς scribo τρεπίτες, et venio : *Mutabiles regni mei fines*. Mutantur regni fines, cum rex devictus, aut quo alio modo cogitur intra certo præscriptosque fines regnare, ut Antiochus intra Tau-

rum regnare jussus est a Romanis apud Ciceronem, Plutarchum, historicos. Hoc loco ne fines imperii Herodiani mutarentur, ne essent treπίτοι miles effecit. Hæc auctoritas videtur esse mens. Rara laudis acumen Augustanus codex præfert : τὸ τῶν τροπαίων τοῖς τῆς ἐμῆς ἀρχῆς ὄροις περιεβάλλετε τείχος. *Regni mei fines tropearum muro circummunivistis. An sententiæ quoque sat s id congrui?*

(68) Οἰκοθὲν μοι περιφύεται τὸ κακόν. Hanc lectionem illi præfero, quæ in M. S. οἰκοθεν ἐπ' ἐμῆ.

(69) Γεγενῆσθαι. Geminandum v. Causam alibi damus.

(70) Ἐπὶ τῆς... γονῆς. *Vulva* ita meruit appellari, quod in ea proles γίνεταί τις (sive γένηται, *genitur*, ut prisce Græci ac Latini locuti sunt) quam dum nascitur : nam dum fetus in vulva, aut esse incipit, aut est : dum extra, esse potius cognoscitur.

(71) Φανέντος αὐτοῖς. Augustani additamentum est φαθρόδ.

δοικα, παρσεῖναι νομιζῶ τὴν κίνδυνον. Εἰς ὑμᾶς βλέπω λοιπόν. Λύσατέ μοι τὸ δέος. Ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ μετὰ τῶν ὄπλων ἐπείχθητε, περιστήσατε πᾶσι τοῖς ὄρλοις αὐτῆς πυκνὰ τοῦ φόνου τὰ δίκτυα· ἀνδρῶν γεγηρακότων ἀπεχέσθω τὸ ξίφος (72)· τοῖς ἡθώσιν ἤδη μηδὲν ἐπαγάγητε κίνδυνον (73). Ἐπὶ τοὺς μικροὺς ἐτι παῖδας ὀπλιζέσθε μόνους. Πᾶσαν κείρατε τὴν πρώτην ἠλικίαν ἀνηλεῶς. Μηδὲν μητρὸς ἐλεήσατε δάκρυον· τὸν ἐμὸν ἐχθρὸν ἐν τοῖς ἐκάστης ἀνιχνεύσατε κόλποις. Κατὰ τῶν προσπεφυγῶτων ἐτι τοῖς τῶν μητέρων μαζοῖς ὠθεῖτε τὸν σιδήρον· καὶ κεραννύσθω τὸ τῆς σφαγῆς αἷμα τῷ γάλακτι. Κἂν τὰς μητέρας αὐτὰς διοιγμένας (74) τοῖς βρέφει διαπειρήτε, τῆ τῆς πληγῆς βίβη τοῦ σιδήρου ἀπὸ τῶν ἀπαλῶν σωμαμάτων ἐπ' ἐκείνας διολισθήσαντος, οὐδεὶς ὑμῖν ἐπιστήσεται τοῦ τοιοῦτου φόνου κατήγορος. Σπεύσατε μόνον, ἐπισπεύσατε δίκην λεόντων τῆ πύλει. Μὴ γενέσθω τοῦ φόνου κόρος ὑμῖν, εἰς ἃν ἐπιλαμβανόμενον ἐτι φαίνεται τὸ παιδίον. Ἐὰν μὴδενὶ συγχωρήσητε ζῆν, κάκεινος ἐν τοῖς πᾶσι φανήσεται κείμενος· καὶ ὁ μὲν οὐ καλῶς οὐδ' ἀσφαλῶς τῆς τῶν μάγων ἀπολαύσει τιμῆς· ἐμοὶ δὲ χαίροντα δώσετε βίον καὶ φροντίδος ἐλεύθερον.

honeste, neque tuto magorum honore fruetur : mihi vero differtam gaudii vitam dederitis et a curis liberam.

γ. Ταῦτα ἀκούσαντες ἐκείνοι, καὶ τὸ συμπαθὲς ἄπαν ἐκτεμόντες τῶν οἰκείων ψυχῶν, καὶ βουλευσάμενοι νικᾶν ταῖς ἀτοπίαις ἀλλήλους, ὁρόμῳ πρὸς τὴν πύλιν ἐφέροντο τὰς δεξιὰς ἀνατείναντες ὀπλισμένους, καὶ ταῖς τῆς Βηθλεὲμ ἐμπροσθέντες ἀγέλαις, τοὺς ἀπαλοὺς ἄρνας διεσπαράσσοντο· καὶ πανταχόθεν αἰμάτων ἀναβλύζουσαι πηγαὶ δαψιλῶς τὸ τῆς γῆς ἔχραινον πρόσωπον. Καὶ οὐδὲν ἐφαίνετο πρὸς σωτηρίαν τοῖς ἀπολλυμένοις ἄρκουον, οὐκ οἶκος κατακρύψαι τὴν ὑπεισελθοῦσαν δυνάμενος, οὐχ ἱερὸν, φόβον τινὰ τοῖς φονευταῖς ἐμποιοῦν, οὐ λεληθῆτα σηλαίου κατάδους. Ἄλλὰ πανταχόθεν οἱ παῖδες ὡς θυμμενεῖς ἀνιχνεύοντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τὴν μάχαιραν διελάνθανεν, ἕκαστος, ὡς αὐτὸς ὢν ὁ Χριστός, ἐν τοῖς ἐκάστου ζητούμενος αἵμασιν. Ὅσαι δὲ ἦσαν τολμηραὶ καὶ θρασεῖαι μητέρες, ἀντρεΐδουσαι τὰς χεῖρας ταῖς ἀκαταῖς τῶν ξιφῶν, ἐπλήττοντο μὲν ὑπὲρ τῶν παιδῶν ἰδίαις πληγαῖς· πλέον δὲ ὠφέλου οὐδὲν· ἀλλὰ μακρότερον ἐποίουν αὐτοῖς τοῦ κινδύνου τὸν χρόνον. Ἄλλαι δὲ ἐπιβαλλόμεναι βιαίως, ὡς ἐφελκομένων τῶν τέκνων ἀπερῆτυχον μέλη περισφίγγασαι ταῖς χερσὶ, ταῦτα ἔχουσαι, μετὰ ταῦτα μόνον ἐφάνησαν, τοῦ σιδήρου τῆ τομῆ καὶ τοῖς ἔλκουσι τὸ παιδίον μερίζοντος. Καὶ ἡ μὲν τὴν χεῖρα τυχὸν, ἡ δὲ μέρος ποδός, ἡ δὲ ἄλλο τι μέρος ὡς ὄλον ἀπέχουσα τὸ τέκνον ἀπέτρεχε. Πολύ-

Ego volebam de iis nosse quis ille esset, quo in manus meas facile deveniret, nec longis laboribus egeret tyrannidis oppressio. Quando vero conventa mecum pacta, nescio quam ob causam, eminenti, terras suas cursu repelivere, perturbor, metuo, periculum præsens esse reputo. Cæterum vos meus spectat animus. Vos me metu solvite. Bethleem armati properanter ite, circumdate universam oram crebris obsidionis retibus. Viris parcaur, senectæ ætati parcat gladius, pubentibus nihil afferte periculi; in parvos tantum puellios arma capite. Primam illam ætatem omnem tondeat : non misereat vos matrum lacrymantium : hostem meum in cujusque matris investigate sinu; in eos ferrum distringite, qui tunc ad materna refugient ubera, et Jugulationis cruor lacte misceatur. Quod si matres circa infantes dispensas trajeceritis, ictus violentia ferro a teneris corporibus in eas dissiliente, nullus in vos istiusmodi cædis accusator statuetur. Festinate tantum, et festinantes more leonum in urbem irrumpite : nulla cædis satietas vos capiat, dum infans ille deprehensus agnoscat. Si nulli vitam concesseritis, et ille in communi jacebit exitio; ac neque

3. His illi auditis, omni commiseratione de pectore exturbata, secum statuunt sceleribus decertare : cursu feruntur in urbem dexteris attolentes armatas, et in Bethleemites impulsos agnoscat, molles agnellos dilacerant : omni ex parte fontes cruoribus late scaturientes terræ faciem attingebant. Nihil interim pereuntibus occurrebat, quod satis ad salutem esse posset : non domus, qua tegi possit latenter ingressa; non sacer aliquis locus, qui carnificibus religionem injiciat; non cæco aditu spelæum ullum : verum infantes undecunque velut hostes investigabantur, nec ullus eorum carnificum macheram effugit, dum quisque, tanquam sit ipse Christus, in cujusque sanguine quæritur. Quotquot autem matres audenter et alacriter gladium mucronibus manus objectabant, plagis propriis filiorum loco feriebantur, nec hilum proficiebant; 192 quin potius periculi tempus illis producebant. Aliæ violenter interceptæ, quæ forte membra nactæ manibus constringebant, dum avellerentur liberi, ea postea tantum retinentes conspiciebantur trahentibus illis, et retrahenti matri ferro infantem diasecante et partiente. E quibus hæc forte manum, illa pedis frustum, alia aliud tanquam integro reportato filio diffugiebat. Multæ quoque cursu in-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72) Ἀνδρῶν γεγηρακότων ἀπεχέσθω τὸ ξίφος. Aut hæc divellenda, ἀνδρῶν ἀπεχέσθω, aut Augustani lectio recipienda : τῶν ἀνδρῶν γενέσθω φεῖδῶ, τῶν ἀνδρῶν γεγηρακότων ἄ. τ. ξ. Sed iterari τὸ ἀνδρῶν parum placet. Metaphrastes videtur lexisse tantum : ἀνδρῶν γεγηρακότων : a senibus, inquit, abstineat ensis.

(73) Τοῖς ἡθώσιν ἤδη μηδὲν ἐπαγάγητε κίν-

δυνον. Contrarium fuit olim Athaniensium decretum. Strabo, lib. xii : Ὑψιστάμενος Μιτυληναίους ἡθῶδων ἀποσφαγήναι. Hæcine gens humanitatis eruditrix?

(74) Διοιγμένας. Corrigo : διοιγομένας, aut διτηγμένας, quod Metaphrastes legisse videtur; verit enim : Etiam matres cum infantibus adactas transfigite.

citato jam prostratis illapsæ corporibus, et duriori solo mollem suam sobolem impingentes ad filiorum necem nullius egebant ferro. Jam vero quædam fuit, quæ ictum paranti filium obtendit, et crebro per suam prolem eum adjurabat, et talia vociferabatur illacrymans: Miles, facti tui hanc a me ini gratiam, quasi per imprudentiam pro filio me publicitus prosterne, neve contristes matris oculos tam acerbo spectaculo. Est tibi forte mater alibi, est tibi uxor cum liberis: scis ut liberorum ærumnis parentum viscera conficiantur. In me igitur illarum miserere. Illi mollescebat animus, ac per genas lacryma fluebat: at Herodis iracundiæ serviens, dum adhuc verba sunt, in matris ulnis puer jugulabatur, et supplicationem cædis luctus accidit.

θεόντων τῶν λόγων, ἐν ταῖς τῆς γεννησάσης ἀγκάλαις εἰκόπτεθ' ἑρῆνος.

4. Talia cum isti audent ac perpetrant, in majorem quemdam furorem exacuebatur ira; in ipsas domos insillunt, omnia scrutantur emissitibus ac cædem spirantibus oculis, et in editiora cubilia cursu evadunt: deinde sub lecticam forte aut rem quampiam similem abstrusum nacti infantem, et solo vagitu proditum e domesticis latebris extrahunt, ac veluti saxum e funda in plateas ejaculantur, regis furoritam exsecranda nece gratificati. Clamor autem confusus, et varia tristitiæ vox invalescebat, partim filii grandioribus fratres flentibus, partim patribus miserabiliter natos deplorantibus, partim matribus alios gemitus vi doloris edentibus, partim senibus nihil unquam tale, ne in hostili quidem irruptione, vidisse se clamantibus; denique communis omnium auditur querela peracerbum diei illius illuxisse solem. Tandem cum tam insigni edito facinore, belli ducatu cessante, et exercitu quasi e luculenta victoria dilapso, iterum matrum luctus recrudescerebat, ac **193** deinceps flendi facta potestate, unaquæque filii membra aliunde alia legens cum lacrymis, et violenter dissecta quoquo modo in unum componens, quodque desit, quaritans, ac, si quod inveni- rit, sæpiuscule exosculans, et totius corporis reliquias in sinum ingerens, valide clamabat: Heu

λαὶ δὲ τῷ τῆς φυγῆς δρόμῳ τοῖς ἤδη καιμένοις ἐπι- καταπίπτουσαι σώμασι, καὶ τῷ στερεῷ τῆς γῆς προσ- ἀράσσουσαι τὰς ἀπαλὰς αὐτῶν ἐπιγονάς, οὐδενὸς ἐδέοντο ξίφους εἰς τὴν τῶν παιδῶν ἀπίυλειαν. Ἦδη δὲ τις τῷ μέλλοντι πληττεῖν προῖσχομένη τὴν παιῖδα καὶ πολλὰ κατὰ τῆς ἰδίας ἐξορκούσα γονῆς, τοιαῦτα ἐβόα δακρύνουσα· Χάρισαι μοι, στρατιῶτα, τῶν ὑπὸ σοῦ πραττομένων τὴν ἀγνοίαν, καὶ πρὸ τοῦ παιδὸς ἐμὲ καιμένῃν ἐπίδειξον (75)· καὶ μὴ λυπήσῃς οὕτω πικρῷ θεάματι μητρὸς ὀφθαλμούς. Ἔστι σοι μήτηρ που πάντως, ἔστι σοι καὶ γυνὴ κεκτημένη παιδίον· οἶσθα ὅπως ἐπὶ τοῖς τῶν παιδῶν δεινοῖς τὰ γεννη- σάντων σπλάγγνα διαπράσσεται (76). Τῷ δὲ ἐπεκάμ- πτετο μὲν ἡ ψυχὴ, καὶ δάκρυσον ἔχειτο κατὰ τῶν παρεῶν, τῇ δὲ Ἡρώδου λύπη (77) δουλεύων, ἔτι τὸ παιδίον ἀπέσφαττε, καὶ τὴν ἰκεσίαν ὁ τοῦ φόνου

δ. Καὶ ταῦτα αὐτοῖς τολμῶσι καὶ πράττουσιν εἰς πλεῖσινα μανίαν ὁ θυμὸς ὑπεβήγετο, καὶ τοῖς οἰκοῖς ἐσεπῆδων αὐτοῖς, καὶ πάντα ἀνηρέων ἐξεστράχασε καὶ φόβου πνέουσιν ὀφθαλμοῖς, καὶ πρὸς τοὺς ὑψη- λοὺς θαλάμους ἀνέτρεχον· εἶτα ὑπὸ τὴν κλίνην τυχόν, ἢ τοιοῦτην τινὴ παιδίον εὐρόντες κρυπτόμενον, μόνῃ τῷ κλαυθρησιμῷ (78) μηνυθέν ἀπὸ τῶν οἰκειῶν ἐ- σφενδόνουν· ὅποια λίθον (79) ἐπὶ τὰς ἀγυῖάς, τῇ τοῦ βασιλέως ὀργῇ τὸν οὕτως ἀνόσιον χαριζόμενοι θάνα- τον. Βοῆ δὲ ἐγένετο συμμιγῆς, καὶ πένθους ἤχος· ἐπεκράτει ποικίλος· τῶν μὲν ἤδη μειζύων παίδων ὀδυρομένων τοὺς ἀδελφούς· τῶν πατέρων δὲ ὀλοφρο- μένων οὓς ἔτεκον· τῶν μητέρων δὲ οἰμωγῆς ὀξείας κεκρημένων ἐπὶ τοῖς πάθεσι· τῶν γεγηρακότων δὲ οὕτω τοιοῦτον ἐωρακεῖναι βιώντων οὐδὲν, οὐδ' ἐν πο- λεμίῳ ἐπιδρομαῖς πάντων ἐπιμεφομένων τῷ πικρῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης φωτὶ. Τέλος δὲ ἐχούσης τῆς οὕτω καλῆς ἀριστείας, τῆς στρατηγίας καὶ τοῦ στρατοπέδου διασκεδασθέντος, ὡς ἐπὶ νίκῃ λαμ- πρᾷ, πάλιν ἀνεζωπυρεῖτο τῶν μητέρων ὁ θρῆνος, καὶ τοῦ δακρύνειν ἐξουσίαν λαβοῦσαι λοιπὴν ἐκάστη τὰ τοῦ παιδίου ἄλλα ἀλλαγθῆναι μέλη συνέλεγε (80) μετὰ δακρύνων, καὶ τὰ διατμηθέντα βιαίως ὅπωςοῦν εἰς ἓν συναρμόζουσα, καὶ τὸ λοιπὸν ἐπιζητοῦσα, καὶ τοῦτο εὐρεθὲν περιπτυσσομένη πολλάκις, καὶ προσ-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(75) Πρὸ τοῦ παιδὸς ἐμὲ καιμένῃν ἐπίδειξον. Hac oratione non tam veri species apparet, quam ipsa veritas. Potuit enim hoc accidisse, quod in triumphivum proscritione refert Appianus lib. IV *Civilitium*: "Ἐτερος ἀδελφοῦ συλλαμβανομένου προσ- δραμῶν ἀγνοίᾳ τοῦ καὶ αὐτὸς ἄμα ἐκείνῃ προγε- γράφασι, Ἐμὲ, ἔφη, κτείνετε πρὸ τούτου. *Alter cum fratre comprehenso accurreret, ignarus se quo- que cum illo proscriptum, Me, inquit, ante hunc perimite.*"

(76) Τὰ γεννησάντων σπλάγγνα διαπράσσεται. Ex dictum modo, quo Latini dicunt animam aut viscera dolore confici. Primum advertenti hunc locum occurreret *διασπράσσεται*. At lectionem primam mutari nihil est necesse, licet *Metaphrastes* vertat: *dilacerentur*.

(77) Λύπη. *Metaphrastes* cum vertat *rabies*, λύπη videtur legisse: quod prætulim.

(78) Κλαυθρησιμῷ. Mallem κλαυθυρισμῷ.

(79) Ἐσφενδόνουν ὅποια λίθον. Augustianus: ἐσφενδόνων. Ab eadem immanitate sunt illa *Metamorphos.* IV, non dispari hypotyposi:

Deque sinu matris ridentem, et parva Learchum Brachia tendentem rapit, et bis terque ier auras Move rotat fundæ (ἐσφενδόνει) rigidæque infantia saxo Discutit ora ferox...

Seneca de Hercule furente:

Dextra precantem rapuit, et circa furens Bis ter rotatum misit.

Plutarchus in *Marcello* meminuit ἀνδρῶν ἀποβό- φέντων καὶ διασφενδονισθέντων Archimædis μαθη- τῆς.

(80) Μέλη συνέλεγε. Ut Theseus Hippolyti æρῳα tragicos.

θείσα τοῖς κόλποις τὸ σῶμα πᾶν, ἐβόα σφοδρῶς· Ἔμμοι παιδίον ἐμόν, οἴμοι, οὐκ ἐπὶ τοιαύταις ἡμῖν ἐλπίσι γεωργηθέν! Πῶς μὲν ὅποια κλάδος ἐβλάστησας (81)! πῶς δὲ κάλλει ἐκόμασας! πῶς δὲ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀποδούς μοι σπέρματα, ἀθρόον ἀπέπτυσεν τῶν ἐμῶν χειρῶν! Διανάστηθι, προσαποτεινάξον τὸν ὕπνον, ὃν ὁ τοῦ βασιλέως φθόνος ἐπήγαγε· μετάδος μοι τῆς χαριστάτης φωνῆς· ἐφαπλώθητι ταῖς ἀθλίαις τῆς γεννησάσης θηλαῖς· ἔλκυσον ὃν ἐφίλεις πάλαι μαζόν· τοῦ τῆς μητρὸς σεαυτὸν ἐξάρτησον αὐχένος. Σιγῆς; ἱρμεῖς; οἴμοι τῶν κακῶν! Πῶς συνυφανῶ τὰ μέλη σου πάλιν, ἄπερ ἡ μάχαιρα κατέτεμεν ἀφειδῶς; ποῖα δὲ μήτρα πρὸς τὸ σεσωματωθῆναι (82) πάλιν γενήσεται μοι ὑπουργός; ποῖαις δ' ἄρα χερσὶ τὴν ἀναγκαίαν σοι ἐπισωρεύω γῆν; πῶς δὲ ἐμαυτὴν τῆς σῆς χωρίσω μορφῆς; Τοιούτων ὄδουρων ἢ πόλις πεπληρωτο παραθηγούσης ἐκάστης ἐκάστην εἰς οἰωγῆν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς τεθνεῦσι πατοὶ θῆγον ἢ τῶν ζώντων ὄψις ἐφήμερος ἐξέκαίεν. Ὁ βασιλεὺς δὲ ὡς ἐπὶ τροπαίοις ἐστεφανοῦτο (83), καὶ νενικηκέναι νίκη, οἶαν οὕτω πρότερον, ὑπελάμβανεν. Καὶ τοσούτοις ἑαυτὸν ἐπικλείσας μαιφονίας ἐγκλήμασι, καὶ τοσαῦτα φυτὰ τῆς οἰκείας ἀρχῆς ἐκτεμῶν, ἐφρόνει μέγα, καὶ πάσης ἀσφαλείας ἀπολαύειν ἐνόμιζεν· οὐκ εἰδὼς ὁ πάντα ἀνόητος, ὅπως αὐτὸ τὸ μηχάνημα τὸ σφῶν ἐκεῖνο διέπεσεν. Ὅν μὲν γὰρ ἐξήτησεν, οὐκ ἴσχυσεν ἐναποκλείσαι ταῖς πάγαις· οὐδ' οὐκ ἂν ἐβούλετο νήφων ἐτι διατεθῆναι κακῶς ἀπώλεσεν (84), αὐτὸς ἑαυτῷ λυμνήαμενος. Χριστὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τῷ μὲν οὕτως ἀνημέρω τεχνίτη τῶν ἀνοσίων παθῶν δίκην ὀξυτάτην ἐπήγαγε· τὰς δὲ τῶν ἀνευθύνων παιδῶν ψυχὰς τοῖς τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ ἐναποθέμενος κόλποις, αὐτὸς μετ' ἐξουσίας ἐπ' Αἴγυπτον ἔρχεται, τὴν τῆς ἀσεβείας ἀκρόπολιν (85) ἐκαθάσαι βουλόμενος, καὶ ταῖς οἰκείαις ἀκτίσι τὴν ἐν ταῖς ἀδύτοις κεκρυμμένην τῶν εἰδώλων πλάνην ἀνακαλύψαι, καὶ ποιῆσαι τοῖς ἀπατωμένους πάλαι κατάδηλον, καὶ περιστῆσαι τῷ διαβόλῳ πένθος βαρύτερον. Ὀλίγους γὰρ Ἰουδαίων παῖδας ἀπολωλεκέναι νομίσας διὰ Χριστὸν, ἐκεῖνους μὲν ἠγνόησε τοῖς ἀσύλοις ἐγκατοικίσας λειμῶσι, καὶ βλάβας οὐδὲν, τῆς δὲ ἰδίας τυραννίδος ἤδη συνεώρα γυμνούμενος, καὶ τὸν ἀρχαίτατον τῆς αὐτοῦ δυναστείας κληρὸν ἀποσουλόμενος, τῆς Ἡσαίου πληρουμένης προρρήσεως, ἣν αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς τοῦ προφήτου χεῖλεσιν ἐναπέθετο, D

A mihi, fili mi! non in eam spem te excoluimus. Quomodo velut ramus tener in lucem eruperas! quanta fuit oris venustas! quomodo vero, cum bonæ spei semina prodidisses, confestim meis e manibus evolasti! Resurge, somnum excute, quem regis induxit invidia, voce gratissima mecum communica, applicare miseris tuæ genitricis uberibus, trahe dilectam olim mammam, depende de maternaervice. Siles? quiescis? heu mihi nimium misere! Quomodo tua fursum connectam membra, quæ tam inclementer machæra dissecuit? cuiusmodi matrix ad te reincorporandum mihi subserviet? aut quibus manibus necessariam tibi terram aggeram? quomodo me ab imagine tua semovebo? Eiusmodi lamentationibus dum invicem singulæ ad complorandum exstimulant, civitas complebatur, et quotidianus viventium aspectus super liberis demortuis luctum incendebat. Rex interea velut excitato tropæo coronabatur, et victoriam pristinis ampliorem se vicisse existimabat. Tantis insuper cum se funesti homicidii criminibus obstraxisset, tantisque proprii regni stirpibus excisis, altos capiebat spiritus et se quantavis securitate defruī putabat, ignorans homo recordissimus fabricam illam tam belle meditatam evanuisse. Quem enim ad cædem conquiverat, tendiculis concludere minime valuit: quos vero sobrius nunquam voluisset affectos injuria, sæde perdidit sibi ipse injurius. Christus vero universi Dominus tam inniti impiorum facinorum artificii pœnam celerrimam intulit. At insontium animas infantium in patris Abrahami sinu recondens, ipse cum impietatis arcem statuisset expurgare, et domesticis radiis delitescentem in adyptis idolorum errorem revelare, ac pridem deceptis aperire, necnon diabolum luctu gravissimo externare, it in Ægyptum plenus auctoritatis. 194 Perpaucos enim Judæorum pueros propter Christum ratus se perdidisse diabolus, ignorabat illis prædia rapinis non obnoxia inhabitanda dedisse, minimeque nocuisse: non animadvertit propria jam se nudari tyrannide, et antiquissima sui dominatus parte privari, dum Isaïæ predictio complebatur, quam Christus in prophetæ labris reposuerat, jam olim hanc suam peregrinationem dilucide demonstrans, et per ejus linguam intonans: *Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(81) Ὅποια κλάδος ἐβλάστησας. Similia sunt illa præte magni, ὄρος Ἄρτος, et φοῖνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον, palmæ recens assurgentis quasi sobolem Nausicam dicentis.

(82) Σεσωματωθῆναι. Mirum est vocem tam nihili in utroque relictam codice. Seca et scribe, πρὸς τὸ σε σωματωθῆναι, ad te reincorporandum, ex Tertulliano lib. *De resurrectione*, et alibi.

(83) Ἐστεφανοῦτο. Augustanus addit λαμπροῖς, inllem λαμπρῶς.

(84) Οὐς δ' οὐκ ἂν ἐβούλετο νήφων ἐτι διατεθῆναι κακῶς ἀπώλεσεν. Hoc ad Herodis filium potissimum pertinet, quem ut in communi strage

infantium jacere Augustus audiit: *Melius est, ait, Herodis porcum esse quam filium.* Macrob., *Sat.* lib. II, c. 4.

(85) Αἴγυπτον ἀσεβείας ἀκρόπολιν. Eustath. in *Iliad.* Φ: Διονύσιος χαλκοῦς τοὺς ἐμπαθῶς ἐμπορουμένους οἴνου κυλικῶν ἐρέτας ἔφη, ὡς ἱστορεῖ ὁ γράφας τὸ, Μητροπόλις τῶν κακῶν ὁ οἶκος. Βιον quoque dixit φιλαργυρίαν, κακίας μητροπόλιν. Iterum Basilium dixit θεοσεβείας ἀκρόπολιν, item ἀθανασίας, et ὑπερηφανίαν νοσημάτων ἀκρόπολιν. Damascenus, *De transfiguratione*, Πασῶν δὲ τῶν ἀρετῶν κολοσσῶν καὶ ἀκρόπολις ἡ ἀγάπη καθίστησεν.

commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus⁸¹; Α ἐνδεικνύμενος, καὶ διὰ τῆς ἐκεῖνου γλώττης βῶν· ipsi gloria, et imperium in sæcula. Amen. Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἴξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ· οὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XXXVIII.

Contra Judæos de Salvatoris adventu demonstrationis.

1. Cum multa sint ex legalibus ac prophetiis scriptis de Salvatoris adventu testimonia, quæ, quod negare nequeunt qui inter Judæos cordati sunt, venturum ipsum asserunt, nondum venisse, decens esse duximus ex archangeli Gabrielis verbis, quæ cum accurata ratione temporum dicta sunt ad prophetam Daniele in eo viso, quod ei objectum est in anno primo regni Darii filii Assueri de Medorum sanguine, qui rex fuit tempore regni Chaldæorum, quod visum decimum fuit, demonstrationem eis texere, ut expleto tempore sub Augusti imperio, Christus oraculis prophetarum prædictus, peregrinatus, et in crucem suffixus, explerit omnia de se ab angelis et prophetis scripta; quo archangeli testimonium forte reveriti desinant expectatione vana pendere. Nam cum propheta Daniel fuerit unus ex iis, qui desiderarunt Salvatorem nostrum videre præsentem, de quibus Dominus noster ait: *Multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire, quæ vos audistis, et non audierunt*⁸². De quibus et apostolus Petrus in Catholica dicit: *Scrutantes in quod, 195 vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi prænuntians eas, quæ in Christo sunt passiones, et posteriores glorias quibus revelatum est; quia non sibi metipsis, vobis autem ministrabant ea*⁸³. Hic enim Daniel perquam accurate præstitutam septuaginta annorum legem captivitatis suæ explicavit, et putat expletum tempus prophetiæ David de eo, de quo dixerat: *Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem*⁸⁴. Qua de captivitate David plenus Spiritu sic orabat: *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro*⁸⁵. Similiter et Isaias in persona Salvatoris dicebat: *Spiritus Domini super me; eo quod unxit Dominus me, ad annuntian- dum pauperibus misit me, ut prædicarem captivis indulgentiam, et caecis apertionem*⁸⁶. Quæ de captivitate animarum nostrarum dicta sunt. In jejuniis igitur, et sacco, et in cinere supplicabat, quasi jam expleto novi testamenti tempore, ac Salvatore ipso peregre venturo, necnon eorum captivitatem aver-

⁸¹ Isa. xix, 1. ⁸² Matth. xiii, 17. ⁸³ I Petr. i, 11, 12. ⁸⁴ Psal. lxxvii, 19; Eph. iv, 10. ⁸⁵ Psal. cxxv, 4. ⁸⁶ Isa. lxi, 1-3; Luc. iv, 18, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(86) Σωτήρος παρουσίας. Παρεῖναι et παραγίνεσθαι non raro significant *advenire*.

(87) Προδιαμαρτυρόμενον. Scriptura προμαρτυρόμενον.

(88) Ἀναβάς εἰς ὕψος. Hæc verba legimus apud b. Paulum c. iv ad Ephes. Verum in prophetia Davidis, quam Basiliiu testem excitat, psal. lxxvii, scribitur ἀνέβης, non ἀναβάς; οἱ lxx, ἀναβάς.

(89) Πνεῦμα ἐπ' ἐμέ. Isaias lxi, intexit, ἴασα-

ΛΟΓΟΣ ΛΗ'.

Ἀπόδειξις κατὰ Ἰουδαίων περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας.

α'. Ἐπειδήπερ πολλῆς μαρτυρίας οὐσης ἐκ τε νομικῶν καὶ προφητικῶν γραμμάτων περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας (86), ἄπερ ἀρνήσασθαι μὴ δυνατόν· οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ ἀπὸ μέρους αὐτῶν εὐγνώμονες, ἐλεύσεσθαι μὲν αὐτὸν φασί, μήπω δὲ ἐληλυθῆναι, πρέπον ἡγησάμεθα, ἐκ τῶν τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ φωνῶν μετὰ ἀκριθείας χρόνων λελεγμένων πρὸς τὸν προφήτην Δανιήλ, ἐν τῇ ὀπτασίᾳ τῇ γενομένῃ αὐτῷ, ἐν ἔτει πρώτῳ τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ υἱοῦ Ἀσσοῦρου ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῶν Μήδων, ὃς ἐβασίλευσεν ἐπὶ τῆς βασιλείας τῶν Καλδαίων, ἐν τῇ ὁράσει αὐτοῦ τῇ δεκάτῃ, τὴν ἀπόδειξιν ποιήσασθαι πρὸς αὐτούς· ὡς ὅτι πεπληρωμένων τῶν χρόνων ἐπὶ Αὐγούστου, ὁ προφητευσθεὶς Χριστὸς ἐπιδημήσας, καὶ σταυρωθεὶς πεπλήρωκε πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ προφητῶν· ὅπως, καὶ τὰς τοῦ ἀρχαγγέλου μαρτυρίας αἰδεσθέντες, παύσονται τῆς ματαίας προσδοκίας. Τοῦ γὰρ προφήτου Δανιήλ ἐνὸς ὄντος τῶν ἐπιθυμούντων ἰδεῖν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίαν· περὶ ὧν φησιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· Πολλοὶ προσῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον· καὶ ἀκοῦσαι ἃ ὑμεῖς ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Περὶ ὧν καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος ἐν Καθολικῇ φησὶ· Ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἡ πότιον καιρὸν ἐδίηλον τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προδιαμαρτυρόμενον (87) τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, οἷς ἀπεκαλύφθη, ἔτι οὐχ ἔαντοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνου ταῦτα. Οὗτος γὰρ ἀκριβῶς τὸν νόμον τῶν ἐβδομήκοντα ἐτῶν τῆς ἐπ' αὐτὸν γενομένης αἰχμαλωσίας, καὶ νομίσας πεπληρωθῆναι τὸν καιρὸν τῆς προφητείας τοῦ Δαυὶδ, περὶ οὗ ἔλεγεν· Ἀναβάς εἰς ὕψος (88) ἡχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν. Περὶ τῆς αἰχμαλωσίας αὐτὸς ὁ Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ὧν ἐδέετο λέγων· Ἐπιστρέψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ. Ὅμοιος δὲ καὶ Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος ἔλεγε· Πνεῦμα ἦν ἐπ' ἐμέ (89), οὗ ἔνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἀφῆσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν (90). Ἄπερ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν

σθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, neque causa est ut absit. Addit etiam Πν. Κυρίου.

(90) Τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Conjecto interpretem Latine in obscuriorem translationem advolutum vocis inopia. Vertit: *clausis apertionem*. An cæcorum clausos oculos intelligit, qui deinde aperiantur? an id non reddidit, quod putamus, sed aliquid conjunctum, quod in Bibliis hodie maxime?

ἦσαν προφητευόμενα. Ἐν νηστείαις οὖν, καὶ ἐν ἀσίκῳ, καὶ ἐν σποδῷ ἔκτενεν, ὡς ἤδη πληρωθέντος τοῦ χρόνου τῆς καινῆς διαθήκης, καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μέλλοντος ἐπιδρῆσαι, καὶ ἐπιστρέφειν τὴν ἐπ' αὐτοὺς γενομένην αἰχμαλωσίαν. Περὶ τούτου οὖν δι' ὀπτασίας ἀπεκαλύφθη αὐτῷ καὶ ἡ τῶν πραγμάτων καὶ ἡ τῶν χρόνων ἀκριβεία. Ἄπερ κατανοῆσαι ἀναγκαῖον, ἔχει γὰρ τὰ τῆς ὀπτασίας ὧδε :

β'. Καὶ ἰδοὺ Γαβριήλ (91), ὃν εἶδον ἐν τῇ ὀράσει μου ἐν τῇ ἀρχῇ, πετάμενος, καὶ ἡψάτο μου [ὡσεὶ] ὤσαν θυσίας ἐσπερινῆς · καὶ συνέτισέ (92) με, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, καὶ εἶπέν μοι · Δανιήλ, νῦν ἐξῆλθον συμβιβᾶσαι σοὶ σύνοσιν (93). Ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεώς σου ἐξῆλθε λόγος, καὶ ἡ ἡλθον τοῦ ἀναγγεῖλαι σοὶ, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμῶν εὐ εἶ · καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματι, καὶ σύνοες ἐν τῇ ὀπτασίᾳ. Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συντελεσθησονται (94) ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τοῦ συντελεσθῆναι ἀμαρτίαν, καὶ τοῦ σφραγίσαι ἀμαρτίαν (95), καὶ ἀπαλεῖψαι τὰς ἀδικίας (96), καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγίσαι ὕρασιν καὶ τροφῆς, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγιον ἁγίων. Καὶ γνώση, καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομησῆαι Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα δύο. Καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσεται (97) πλατεῖα (98), καὶ περίτειχος, καὶ ἐκκερωθῶσι καιροὶ (99). Καὶ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς ἐξήκοντα δύο, ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα, καὶ κρίμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ. Καὶ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἅγιον διαφθεροῦσι σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ · καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ · καὶ ἕως τέλους πόλεμος συντετημημένου τύξει ἀφανισμοῦς. Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς ἑβδομάς μία · καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος [καταπαύσει θυσιαστήρια, καὶ θυσίας ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας, καὶ σπορδῆς τάξει ἀφανισμοῦς (1), καὶ δυναμώσει πολλοῖς ἑβδομαῖς μία, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος ἀρθίησεται] θυσία, καὶ σπορδῆ · καὶ ἐπὶ τὸ ἵερὸν βδελυγμὰ τῶν ἐξημῶσεων ἔσται καὶ συντελείας, καιρῶν συντέ-

A suro. De hoc igitur ei per visionem revelatum est, et rerum temporumque series exacta, quorum notitia necessaria est. Quæ vero ad visionem spectant, ita se habent :

2. Et ecce (vir) Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans, tetigit me in tempore sacrificii vespertini. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum, ut docerem te, et intelligeres. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo: ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es; tu autem, animadvertere sermonem, et intellige visionem. Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungitur Sanctus sanctorum. Scio igitur, et animadvertente ab exitu sermonis, ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt: et rursus ædificabitur platea, et muri in angustia temporum. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus, et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem, et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo. 196 et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. Confirmabit autem pactum multis hebdomada uno, et in medio hebdomadis cessare faciet altaria, et sacrificia usque ad pterygium ab exterminio, et usque ad consummationem, et libamentum, consiluet exterminium, et firmabit pactum multis hebdomada una, et in medio hebdomadis deficiet hostia, et sacrificium: et erit in templo abominatio desolationis: et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio⁹⁰. Quare scitu necessarius est sermo, qui egressus a principio orationis ejus, ut sciant de quo exierit angelus docere eum, ac de quo dicat compleri tempora. Porro ad hunc modum se habet oratio: Et oravi

⁹⁰ Dan. ix, 21-25.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(91) Ἰδοὺ Γαβριήλ. Daniel. ix: καὶ ἰδοὺ ὁ ἀνὴρ Γαβριήλ: ἀνὴρ, quia viri formam ceperat. Tertullianus quoque *Adversus Judæos* hunc Danielis locum fundamento præstruit.

(92) Συνέτισέ, γρ. ἐσυνέτισε.

(93) Ἠλθον συμβιβᾶσαι σοὶ σύνοσιν. Oī Septuaginta et cusa olim Basilæ exemplaria συμβιβᾶσαι σε σύνοσιν, non male, sed ποιητικώτερον, καὶ ὀμηρικώτερον. Antuerpiana editio regia, neque σοι, neque σε. Nentrum tamen culpari potest.

(94) Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συντελεσθησονται. Daniel tam in vulgata editione quam τῶν Septuaginta, συντέτησαν. D. Paulus utrumque copulavit ad Rom. ix, 28: Λόγον γὰρ συντελών, καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συντετημημένον ποιῆσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.

(95) Σφραγίσαι ἀμαρτίαν, κατ' ἐξοχὴν exercitum in Christum immanitatem notat. Daniel laxior, ἁμαρτίας ἀπαλεῖψαι, nec male.

(96) Ἀδικίας. Scriptura ἀνομιᾶς. Bona fide hic inserui, καὶ τοῦ ἐξιλᾶσθαι ἀδικίας, partim Bibliorum secutus auctoritatem, partim D. Basilii, qui non multo post ita citat plene.

(97) Καὶ ἐπιστρέψαι, καὶ οἰκοδομηθήσεται. Sic habent οἱ LXX, aliter Antuerpiana editio.

(98) Πλατεῖα, καὶ περίτειχος. Proletaria editiones τείχος, duntaxat cæteris circumcisis. Forte scribi possit τὰ περὶ τείχος.

(99) Ἐκκερωθήσονται οἱ καιροί. Idem οἱ Septuaginta. Antuerpiana, ἐν στενωφῶν τῶν χρόνων.

(1) Καταπαύσει θυσιαστήρια, καὶ θυσίας ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας, καὶ σπορδῆς τάξει ἀφανισμοῦς. In nullis Bibliis hæc mihi reperta, Flaminio viro doctissimo in quibusdam mss. hæc animadversa, erantque in prima editione Græca Basilii uncinis comprehensa. Legit etiam Tertullianus lib. *Adversus Judæos*, etsi aliter interpretata.

Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi: A *Obsecro, Domine Deus magne et terribilis, custodiens pactum, et misericordiam diligentibus te, et custodiens mandata tua. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus* 91. Quandoquidem de pacto cum iis, qui Deum diligunt, quique ejus mandata servant inito, quod pactum sacri Christi sanguinis aspersu perfectum est, de quo et Aposolus dicit: *Et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel* 92; et de veteri, quod per Moysem datum est Judæis, quod per sanguinem taurorum, et hircorum, et cineris, et vitulæ aspergebatur 93, quo jam obli- to in capite orationis suæ supplicatione usus est Daniel. Sermo enim egressus de ore ipsius Danielis erat pacti cum diligentibus eum, quod novum vocavit Dominus per prophetam dicens: *Ecce dies venient, dicit Dominus: et seriam domui Israel et domui Juda fœdus novum: non secundum pactum, quod pepigi cum patribus vestris in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti: pactum, quod irritum fecerant, et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus. Sed hoc erit pactum, quod seriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus: Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam* 94. Et post pauca: *Quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor amplius* 95. De hoc igitur novo fœdere ad Danielelem dicit angelus: *Ab exordio precum tuarum egressus est sermo, 197* hoc est, de te: *Ego autem veni ut indicarem tibi quia vir desideriorum es; desiderans, inquit, Christi præsentiam videre: Tu autem, animadvertente sermonem. Animadvertente, inquit, sermonem egressum de ore tuo. Et intellige visionem. Spiritu- liter, inquit, intellige omnium secundum animam*

91 Dan. ix, 4, 5.

92 Hebr. xii, 24.

93 Hebr. ix, 13.

94 Jerem. xxxi, 31-33.

95 ibid. 34.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(2) *Πρὸς Κύριον τὸν Θεόν.* Scriptura, Θεὸν tantum, non male: Κύριος enim et Θεός synonyma. Epiphani. lib. ii *Contra hæreses*, p. 210, in Noetianos invec- tus hæc reciprocatur: *Εἰ γὰρ μὴ Θεός, οὐτε Κύριος, ἐπειδὴ δὲ Κύριος, καὶ Θεός.* Quæ duo pariter quoque velut in æquipondo librat D. Chrysostomus *Oratione de S. Phora*, e ms., *Δεῖχνονμί σοι πάλιν τὸν Μωσῆα λέγοντα, « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου εἷς ἐστίν. » πῶς εἷς, εἰ δύο εἶσι τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἑλάττονος, τὸ δὲ μείζονος οὐσίας: οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μείζων ἑαυτῆς, καὶ ἑλάττων, ἀλλ' ἴση καὶ συνημένη. Latini aperiam: Ostendo tibi Moysem dicentem: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est. » (Quomodo unus, si duo sunt nomina, unum minoris essentia, alterum majoris? Nec enim essentia seipsa major, aut minor est, sed æqualis, ac secum congruens. Basilius noster *Orations in Moysem* citans eundem ex Deuteronomio locum: "Ἐνα μὲν ὄνομα, καὶ τρίτον ἐπωνομάζει· περὶ ἐνὸς διαλέγεται, καὶ τριπλασιάζει τὴν φωνήν, ἵνα τὰς ὑποστάσεις μαρτυρήται. Nec dissimilia tradit Philo Judæus, quo libro disputat, Τίς ὁ τῶν θεῶν πραγμάτων κληρονόμος. Latine pari forma Dominus pro Deo. Testis est *Tranquillus Augustum* serio vetuisse *Dominum* appellari se: causam hanc explicat Tertullianus *Apologético contra gentes: Augustus imperii formator,**

Ἄλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν. Ἀναγκαῖον οὖν γνῶναι τίς ὁ λόγος ὁ ἐξεληθὼν ἐν ἀρχῇ τῆς δεύσεως αὐτοῦ, ἵνα γινώμεν περὶ τίνος ὁ ἀγγελὸς ἐξῆλθε συν- ετίσαι αὐτόν· καὶ περὶ τίνος λέγει τοὺς χρόνους συμπληροῦσθαι. Ἔχει δὲ οὕτω τὰ τῆς προσευχῆς· *Καὶ προσηυξάμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν (2), καὶ ἐξωμολογησάμην, καὶ εἶπα· Κύριος ὁ Θεός ὁ μέγας, καὶ θαυμαστός, ὁ φυλάσσω τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἑλεός σου τοῖς ἀγαπῶσι σε, καὶ τοῖς φυλάσσοσι τὰς ἐντολάς σου· ἡμάρτομεν, ἠρομήσαμεν, ἠδικήσαμεν.* Ἐπειδὴ οὖν περὶ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν Θεόν, καὶ φυλάσσοντας τὰς ἐντολάς αὐτοῦ· ἦτις διαθήκη διὰ τοῦ βαντισμοῦ τοῦ αἵματος τοῦ ἁγίου Χριστοῦ ἐτελειώθη· περὶ ἧς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Καὶ αἵματι βαντισμοῦ κρείττονος λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ*· καὶ περὶ τῆς παλαιᾶς τῆς διὰ Μωσέως δοθείσης τοῖς Ἰουδαίοις· ἦτις δι' αἵματος ταύρων (3) καὶ τράγων, καὶ σποδοῦ, καὶ δαμάλως ἐβράντισθη, τῆς καὶ ἐπιλησθείσης τὴν ἱερείαν ἐποιεῖτο Δανιὴλ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς δεύσεως αὐτοῦ. Ὁ γὰρ λόγος ἐξεληθὼν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ τοῦ Δανιὴλ, τῆς (4) πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐγένετο, ἦτινα καινὴν ἐκάλεσαν ὁ Θεός διὰ τοῦ προφη- του λέγων· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ (5), καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθήκην πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Ἀιγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καθὼ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.* Ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς (6). Καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· Ὅτι

ne dominum quidem dici se volebat: et hoc enim Dei est cognomen. Ibidem plura. Dio et δεσπότης nomen repudiasset nos docet lib. lv: Καὶ δεσπότης τε τότε ὁ Ἀβυγούτος ὑπὲρ τοῦ δήμου ὀνομασθεὶς, οὐχ ὅπως ἀπέπειε μηδὲν τούτω πρὸς ἑαυτὸν τῷ προσρήματι χρῆσασθαι, ἀλλὰ καὶ πάνυ διὰ φυλακῆς αὐτοῦ ἐποίησατο. Adhuc tamen habet: Κύριος μὲν γὰρ παρὰ τὸ κύριος, ὁ δὲ βέβαιόν ἐστιν, εἴρηται κατ' ἐναντιότητα ἀβεβαίου, καὶ ἀκίρου.

(3) *Ἦτις δὲ αἵματος ταύρων.* Scriptura, *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων.*

(4) *Τῆς.* Exple διαθήκης, hoc est, tempore pacti, sive testamenti.

(5) *Συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ.* Jeremiae cap. i, vers. 32, διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ. Item Septuaginta, et prope continenter Basilius ipse.

(6) *Καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς.* Basilio convenit cum vulgata versione Septuaginta et Antuerpiana, ἐπὶ καρδίας. Proverbiorum cap vii, de Dei mandatis: *Ἐπίγραφον δὲ ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου.* Ita habent Biblia regia, Basileensis, editio τῶν Septuaginta. Non dubia conjectura est legendum esse ἐπὶ πλάτος· vel ἐπὶ τὰς πλάκας. Nam versio communis: *Scribe illam in tabulis cordis tui,* eo ducit: vox Hebræa *תב* tabulas significat. Deinde

Ιλωσ ἐσομαι ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν καὶ τῶν ἀσθεσιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Περὶ αὐτῆς οὖν τῆς καινῆς διαθήκης φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν Δαυιδ· Ἐν ἀρχῇ τῆς δεησεώς σου ἐξῆλθεν ὁ λόγος, τοῦτ' ἔστι, περὶ σοῦ. Κἀγὼ ἦλθον τοῦ ἀναγγεῖλαι σοι, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμῶν σὺ εἶ· ἐπιθυμῶν, φησὶ, τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν θεάτασθαι. Καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματι σου (7). Τῷ λόγῳ, φησὶ, τῷ ἐξελθόντι ἐκ τοῦ στόματός σου. Καὶ σύνες ἐν τῇ ὁρασίᾳ. Νοητῶς, φησὶ, σύνες τὴν πάντων κατὰ ψυχὴν αἰχμαλωσίαν, ἣν μέλλει λυτροῦσθαι ὁ ἀνερχόμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἐν εἶπεν ὁ Δαυὶδ· Ἀναθὰς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν. — Ἐβδομήκορτα ἑβδομάδες συντεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἀγιάν· τοῦτ' ἔστι, ὡς ἔτη ὠρίσθη τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἐὰν μὴ μετανοήσωσιν εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν, σὺν τῇ πόλει αὐτῶν, τῇ ποτε ἀγία, ἀπόλωνται. Τὴν δὲ ἐπομένην χάριν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸν Σωτῆρα ἐφεξῆς διηγείται ὁ ἄγγελος, καὶ λέγει οὕτω· Τοῦ συντελεσθῆναι ἀμαρτίαν, καὶ σφραγίσθαι ἀμαρτίαν. Τὴν συντελουμένην ἀμαρτίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Σωτῆρος βασιλεύσαν ἐφ' ἡμᾶς λέγει, ἣν οὐκ ἴσχυσεν ὁ νόμος περιᾶραι· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ταύτης ἡμᾶς ἠλευθέρωσε διὰ τοῦ ἁγίου ὑπὲρ ἡμῶν μάλωπος. Τῷ γὰρ μάλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν· Ὅπερ διδάσκων ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος φησὶ· Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ (8). Ὅτι δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ἡμῶν ἀνομίας καὶ ἀσεβείας, ἃς ἐποίησαμεν μετὰ τὴν κατάκρισιν τὴν διὰ τοῦ Ἀδὰμ, ἀπαλείψαι ἔμελλε διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγενεσίας, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ ἦν ὑπεραντίον ἡμῶν· καὶ τοῦτο ἤρκεν ἐκ τοῦ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ· λέγει οὕτως ὁ ἄγγελος· Καὶ τοῦ σφραγίσθαι ἀμαρτίαν· καὶ ἀπαλείψαι ἀμαρτίαν· καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι τὴν ἀδικίαν. Εἶτα τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπιφάνειαν δηλοῖ λέγων· Καὶ τοῦ ἀναγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, οὐκ ἄλλην οὖσαν τοῦ Σωτῆρος, καθὰ φησὶν ὁ Δαυὶδ περὶ τοῦ ἁγίου αὐτοῦ ναοῦ, ὃς ἔσται ἐκ σπέρματος αὐτοῦ τοῦ Δαυὶδ, καὶ τῆς συναφθείσης τῷ ναῷ θεότητος· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήτησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. Καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκλυεν. Εἶτα ἐφεξῆς λέγει ὁ ἄγγελος· Καὶ σφραγίσθαι δρασιν καὶ προ-

A captivitatem, quam redimet, qui venit in cruce, quam dixit David : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem*⁹⁶. — *Septuaginta hebdomades abbreviate sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam*; hoc est, anni 56 præfiniti sunt populo Judæorum : quod si poenitentiam non egerint in adventum Salvatoris, cum civitate sua olim sancta peribunt. Gratiam autem consequentem credentes in Salvatorem refert ordine angelus hocce modo : *Ut consummetur pravariatio, et finem accipiat peccatum*. Peccatum intelligit, quod ab Adam usque ad Salvatorem regnum in nos tenuit, quod lex tollere non valuit ; sed ipse Salvator sancto pro nobis livore nos ab eo liberavit : *Ejus enim livore sanati sumus*⁹⁷. Quod nos ut edoceret Apostolus ait : *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mitens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne*⁹⁸. Quod autem cæteras quoque iniquitates nostras ab Adami condemnatione, et quidquid inique gessimus, lavacro regenerationis obliteraturus erat, ut Apostolus loquitur : *Delens, quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci*⁹⁹, ad eum modum dicit angelus : *Ut consummetur pravariatio, et finem accipiat peccatum, et deleantur iniquitas*. Deinde ipse Dominus declarat exortum, cum dicit : *Et adducatur justitia sempiterna*, cum nulla sit alia a Salvatoris justitia sempiterna. Quemadmodum dicit David de templo sancto suo, quod erit ex semine ipsius Davidis, et copulata cum templo deitate : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, et justitia et pax osculatae sunt. Veritas de terra orta est, et justitia de caelo prospexit*¹. Prosequitur angelus : *Et impleatur visio, et prophetia*. Visiones autem et prophetias impleri, finem sortiri intelligit in adventu Salvatoris. **198** Iterumque de Salvatore verba facit : *Et ungetur Sanctus sanctorum*. Hanc enim de Salvatore prænuntians unctionem David aiebat : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis*². Et rursus : *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum*³. Quemadmodum et ipse Salvator de se per Isaiam prophetam dicit : *Spiritus Domini super me, eo quod unxit Dominus me, ad annuntiandum mansuetis misit me, ut prædicarem captivis indulgentiam*⁴. Deinde, quæ ad pactum faciunt, cujus in orationis

⁹⁶ Psal. LXXII, 19; Ephes. IV, 8. ⁹⁷ Isa. LIII, 5; I Petr. II, 24. ⁹⁸ Rom. VIII, 3. ⁹⁹ Coloss. II, 14. ¹ Psal. LXXXIV, 11-12. ² Psal. XLIV, 8. ³ Psal. LXXXVIII, 4. ⁴ Isa. LVI, 1; Luc IV, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Patres, qui ad hunc locum venire possunt alluisse, πλάκας sei tabulas loquuntur. Divus Macarius homilia 15 : Οὐκ ὀφείλουσιν οὖν εἰς τὰς γραφὰς μόνον τὰς διὰ μέλανος γεγραμμένας πληροφορεσθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς πλάκας τῆς καρδίας ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ ἔγγράφει τοὺς νόμους τοῦ Πνεύματος, καὶ τὰ ἐπιτροπὰ-

vix μυστήρια. Vide et divum Augustinum lib. 1 *Confessionum*, cap. XVI.

(7) Ἐν τῷ ῥήματι σου. Σοῦ prætermittunt Biblia.

(8) Ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Vocem ultimam Biblia non habent.

sux proœmio memineral Daniel, repetens angelus ait · Scito, et animadverte ab exitu sermonis tui responsum esse : hoc est, ut exactam Novi Testamenti rationem teneas, et alios doceas. Tum ipsi accurate tradit tempora. Nam cum œdificata a Salomone Jerusalem, uti Jeremias propheta denarra⁶, eversa esset a Nabuzardan coquorum regis Chaldeorum principe, essetque iterum, secundum eisdem Jeremias prædictionem, actis in captivitate annis 70, exœdificanda, ait angelus : *Ei œdificetur Jerusalem, sive post œdificatam Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades 7 et hebdomades 62 erunt.*

ἔσταλκέ με · κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρονι. Καὶ πάλιν τὰ περὶ τῆς διαθήκης, ἧς ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ ὁ Δανιὴλ, ἐπαναλαμβάνων ὁ ἄγγελος φησι · Καὶ γνώση, καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου σου τοῦ ἀποκριθῆναι. Τούτέστιν, ἵνα μάθης τὴν περὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἀκριβείαν, καὶ ἐτέρους διδάξεις. Εἶτα τοὺς χρόνους αὐτῷ ἀκριβῶς παραδίδωσι. Τῆς γὰρ ὑπὸ τοῦ Σολομῶντος οἰκοδομηθείσης Ἱερουσαλὴμ καθαιρεθείσης ὑπὸ τοῦ Ναβουκαδρῶν τοῦ ἀρχιμαγείρου τοῦ βασιλέως τῶν Χαλδαίων, κατὰ τὴν Ἱερεμίου τοῦ προφήτου διήγησιν, καὶ μελλούσης πάλιν οἰκοδομῆσθαι μετὰ τὰ 7 ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἱερεμίου προφητείαν, φησὶν ὁ ἄγγελος · Καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλὴμ · τούτέστι, μετὰ τὸ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες 7⁶ καὶ ἑβδομάδες 62⁶ (10).

3. Sexaginta novem igitur hebdomades dixit B angelus usque ad ascensionem Salvatoris, et hebdomadam unam alteram Judæis attribuit, ut redirent ad saniora : conspectis videlicet post resurrectionem signis et prodigiis, ea saltem ratione credere inducantur. Quod et ipse Salvator dixit Judæis : *Nisi signa et prodigia videritis, non credetis*⁶. Quæ igitur ante et post resurrectionem ventura erant, dicinceptis sic enarrat angelus : *Convertet et œdificabitur platea, et muri in angustia temporum.* Illud autem convertet pro visitabit dicit. Quod autem Deum convertere significet Scriptura eum visitare, discere est ex prophetis, ac potissimum ex Davide. Sic enim loquitur pro populo supplicans : *Convertere, Domine, usquequo ? et deprecabilis esto super servum tuum*⁷. Iterumque velut si pro vinea, pro se rogat : *Domine Deus virtutum, convertere ; respice de caelo, et vide, et visita vineam* 199 *istam*⁸. Sic et angelus illud convertet vocat visitare, et quæ post captionem Vespasiani ævo futura sunt, intelligit. Deserta namque dono cum exteriori munitione Salvator secundum verissimas voces suas : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*⁹. Item : *Non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat*⁹.

ἀφήτην · Τὸ δὲ σφραγίσαι, τὸ καταπαῦσαι λέγει τὰς ὁράσεις καὶ τὰς προφητείας, τὰς περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος. Εἶτα πάλιν λέγει περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος · Καὶ τοῦ χρίσαι Ἄγιον ἀγίων. Ταύτην γὰρ τὴν χρίσιν περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύων καὶ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν · Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμισήσας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς σου ἑλαιον ἀγαλλιῶσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Καὶ πάλιν · Εὖρον Δαυὶδ τὸν δούλόν μου, ἐν ἑλαίῳ ἀγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν. Καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαίου φησὶ · Πνεῦμα Κυρίου ἐστὶ ἐμὲ, οὐ ἔνεκον ἔχρισέ με, εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς (9) ἀ-

γ' · Ἐξήκοντα ἑννέα οὖν ἑβδομάδες ἐτῶν εἰπὼν ὁ ἄγγελος εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ ἐτέραν μίαν ἑβδομάδα παρέχων εἰς μετάνοιαν τοῖς Ἰουδαίοις ὅπως ἰδόντες τὰ σημεῖα, καὶ τὰ τέρατα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, κἀν οὕτως πιστεύσωσιν. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἔλεξε τοῖς Ἰουδαίοις · Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδωτε, οὐ μὴ πιστεύσετε. Τὰ μέχρις οὖν τῆς ἀναστάσεως διηγησάμενος ὁ ἄγγελος, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐφεξῆς λέγει οὕτως · Καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα, καὶ περιτειχίσει, καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροί. Τὸ δὲ καὶ ἐπιστρέψει, ἀντὶ τοῦ ἐπισκέψεται λέγει. Ὅτι δὲ τοῦ ἐπιστρέψαι τὸν Θεόν, τὸ ἐπισκεψῆσθαι σημαίνει ἡ Γραφή. Ἔστι μαθεῖν ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ μάλιστα ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ. Λέγει γὰρ οὕτως ἱκετεύων ὑπὲρ τοῦ λαοῦ · Ἐπίστρεψον, Κύριε, εἰς πότε ; καὶ παρακλήθητι ἐπὶ τῷ δούλῳ σου (11). Καὶ πάλιν ὡς περὶ ἀμπέλου, ἱκετεύων περὶ αὐτοῦ λέγει · Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ, καὶ ἐπιβλέψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπισκέψαι τὴν ἀμπέλον ταύτην. Οὕτως καὶ ὁ ἄγγελος, τὸ ἐπιστρέψει (12), τὸ ἐπισκέψασθαι λέγων, τὰ μετὰ τὴν ἄλωσιν τὴν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ λέγει. Καταλείψας γὰρ τὸν οἶκον μετὰ τοῦ προτειχίσματος ὁ Σωτὴρ, κατὰ τὰς ἀψευδεῖς αὐτοῦ φωνάς, τὸ, Ἰδοὺ ἀφίεται

⁶ Jerem. lii, 12 seqq.

⁷ Joan. iv, 43.

⁸ Psal. lxxix, 13.

⁹ Psal. lxxix, 15.

¹⁰ Matth. xxiii, 38.

¹¹ Matth. xxiv, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(9) Πτωχοῖς. Versio communis, mansuetis, cohærenter : nec enim mendicabulorum est timere, jurgari, ampullari.

(10) Ἑβδομάδες 62. Corrige e Danielis capite nono 62. Vitiata quoque sunt Biblia, quæ Basileæ impressa habent 62. Voluisse autem Basilium idem scribere, quod Daniel capite nono scripserat, docemur loco infero : colligens enim hos numeros, ἑβδομάδες 7, καὶ ἑβδομάδες 62, infert : Ἐξήκοντα

ἑννέα οὖν ἑβδομάδες ἐτῶν εἰπὼν ὁ ἄγγελος · Sexaginta novem hebdomades annorum cum dixisset angelus : ergo scribendum est 62, nam 7 et 62, septem et sexaginta quinque, complecterentur hebdomadas septuaginta duas ; quo quid absurdius ?

(11) Ἐπὶ τῷ δούλῳ. Biblia et oi Septuaginta ἐπὶ τοῖς δούλοις. Versio communis : *Deprecabilis esto super servos tuos.*

(12) Ἐπιστρέψει. Scribo ἐπιστρέψαι.

ἡμῖν ὁ οἶκος ὁμῶν. Καὶ τὸ, *Ὅ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον ὧδε, ὃς οὐ μὴ καταλυθήσεται* · · · (12) τόπον τινὰ ἐκτὸς ὄντα τοῦ προτειχίσματος (13), ὃν ἐχάλουον Κρανίου τόπον, ἐν ᾧ ἔτεκε τις γυνὴ παιδίον ἔχον κέρατα· ἀπ' οὗ συμβόλιον ἔγρασαν τινες βασιλικὸν οἶκον (14) ἐν τῷ τόπῳ ἔσεσθαι, ὅπερ καὶ ἐγένετο. Ἐκεῖ γὰρ τοῦ Κυρίου καταξιώσαντος σταυρωθῆναι, καὶ ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι· τῷ καλουμένῳ Γολγοθᾶ (15)· ἐκεῖ καὶ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθιδρύθη ἐκκλησία, ἐπωνύμως, τὰ σιτήρια τοῦ Κυρίου πάθη φέροντα μέχρι νῦν· τοῦ σταυροῦ δὴ λέγω καὶ τῆς ἀναστάσεως. Κατὰ δὲ τὰς τῶν Ἰουδαίων παραδόσεις, ὡς φασί, τὸ κρανίον τοῦ Ἀδάμ ἐκεῖσε εὐρέθη· ναι (16)· καὶ τοῦτο διεγνωσμένον τὸν Σολομῶντα διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῷ σοφίας. Τούτου χάριν, φασί, καὶ Κρανίου τόπος ἐκλήθη ὁ τόπος ἐκεῖνος. Τὸ δὲ, *Ὀικοδομηθήσεται πλατεία, καὶ περίτειχος*· τὴν τοῦ ναοῦ πλατεῖαν, καὶ τὸ τεῖχος τῆς καλουμένης Αἰτίας, ὃ ὠκοδόμησεν Αἴλιος Τίτος ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ, μετὰ τὴν καταστροφὴν τοῦ οἰκοδομηθέντος ναοῦ (17) καὶ τοῦ τεύχους μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ὃ ὠκοδόμησαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐν ἔτεσιν ρ'. Ὅπερ καθείλεν Ὁυεσπασιανὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀλώσεως κατὰ τὴν Ἰωσήπου συγγραφὴν. Τὸ δὲ, *Καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροί*· ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ καταστάσει ἔσονται οἱ Ἰουδαῖοι μέχρι συντελείας τῶν καιρῶν. Εἶτα ἐπαναλαβὼν ὁ ἄγγελος τὰ περὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου διηγείται, καὶ διὰ τὸ πάθος κατὰ λυσιν τῆς κίθωτοῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἁγίων, καὶ τοῦ κέρατος ἐν ᾧ

A locum quemdam extra pomerium fuisse, quem Calvariae locum appellabant, in quo mulier quaedam cornutum fetum enixa est: quo e signo nonnulli dixere eo loco domum regiam futuram, quod et successus docuit. Nam cum dignatus fuisset in crucem agi Dominus, et sepeliri, et ad vitam resurgere in loco, qui Golgotha indigitatur, illic et sancta Dei constituta ecclesia in hodiernum usque diem refert salutaria Christi mysteria crucis, et resurrectionis, estque Salvatori cognominis. Insuper ex Judaeorum cabala Adæ cranium aiunt ibi repertum, idque Salomonem pro supereminenti sua sapientia dignovisse. Cujus rei gratia eum locum Calvariae nomen retulisse ferunt. Illud vero: *Ædificabitur platea, et muri*, templi plateam significat, et murum appellatæ Æliæ, quem eodem in loco Ælius Titus ædificavit post excitati templi everisionem, et captivitatem muri, quem quinquaginta annorum spatio ædificaverant, ut Josephus scribit, Vespasianus destruxit urbe capta. Porro illud: *Consummabuntur tempora*, indicat in hoc rerum statu futuros Judæos usque ad consumptionem temporum. Tum supertexit angelus quæ ad passionem Domini pertinent, et per passionem arcæ dissolutionem, et sacerorum in ea reconditorum, ejusque cornu, quo reges, prophetæ, populi iudices, ungebantur; deinde quid Judæis, qui Christum cruci affixerunt, esset obventurum; dicit enim sic: *Post hebdomadas sexaginta duas occidetur Christus: et non erit ejus po-*

CL. DAUSQUEH NOTE.

(12) *Ὅς οὐ μὴ καταλυθήσεται*. Apposite admodum illud præstruxit, κατὰ τὰς ἀψευδεῖς αὐτοῦ φωνάς: sunt enim Christi prædictiones veracissimæ: mendax et impostoria dæmonia illa apud Diodorum: κροίσος ἄλυν διαβάς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Cir.

Cræsus Halyn penetrans, magnam pervertet opum vim. (13) *Τόπος τινὰ ἐκτὸς ὄντα τοῦ προτειχίσματος*. Videtur locus abruptus, nec satis cum antecedente coherere.

14) *Ἐφασάν τινες βασιλικὸν οἶκον*. Nec vani vates: nam cornu potestatis est index; quare reges cornu ungebantur; supra id vidimus. Ex eo apud Græcos κροίσον ei κορόπτεν a cornu petis animantibus translata sunt ad potentiam designandam. Læge etiam e sacro codice Danielis capite pono. Et purpurea cornua, cum quibus bos albus olim natus, Albino Clodio, tum primum in lucem edito, imperatoriam dignitatem portendisse persuasum fuit.

15) *Τῷ καλουμένῳ Γολγοθᾶ*. Præscribe ἐν. (16) *Τὸ κρανίον τοῦ Ἀδάμ ἐκεῖσε εὐρέθη*. Eadem est Eriphanii libro I *Contra hæreses* sententia: Ἐν Βίβλοις εὐρήχμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾶ ἑταυρωθῆαι, οὐκ ἄλλη που ἄλλ' ἢ ἐνθα ἐκεῖτο τοῦ Ἀδάμ σῶμα. Ἐξελθὼν γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου καὶ κατωκηχῶς κατέναντι αὐτοῦ πολλῷ τῷ χρόνῳ, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν ἐσελθὼν, ὑστερον ἦλθε καὶ ἐν τόπῳ τούτῳ, Ἱεροσολύμων δὲ φημι, τὸ χρεῶν ἀποδοδῶκός, καὶ ἐκεῖσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾶ, ὅθεν εἰκότως τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσχε, κρανίον ἐρμηνευόμενος τόπος.

(17) *Τὸ τεῖχος τῆς καλουμένης Αἰτίας, ὃ ὠκοδόμησεν Αἴλιος Τίτος ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ μετὰ τὴν καταστροφὴν τοῦ οἰκοδομηθέντος ναοῦ*. Constat Jerusalem ampliata ac resectam Æliam appellari

cœpisse ab Ælio Adriano, ex hoc D. Basilii loco, ex Chryostomi hom. 2 *Contra Judæos*, ex Xiphilino in Adriano: Ἐς δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα πόλιν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς κατασκαφῆς οὐκίσαντος, ἢ καὶ Αἰλίαν Κατωπλίαν ὠνόμασε, quæ neque verbatim mutatus est Zonaras tomo II. Item ex Orosio id notabile est lib. vii, capite 13, de Adriano: *Præcepit ne cui Judæo introeundi Hierosolyman esset licentia, Christianis tantum civitate permessa, quam ipse in optimum statum murorum extructione reparavit, et Æliam vocari de pronomine suo præcepit*. Alexander monachus *De inventione sanctæ crucis* testatur ab Ælio Adriano inventam unicam Christianorum ecclesiam, totis Hierosolyms evastatis, ejusque jussu, incenso undique studio ad opus Judæis convolantibus, urbem esse instauratam: sed inquit Alexander: Ἐκέλευσε κτισθῆναι τὴν πόλιν ὅλην παρεκτὸς τοῦ ναοῦ, jussit urbem integre ædificari, excepto templo: ita τὸ παρεκτὸς interpretor, ut Matthæi v, 32. At non perinde certum, quid illud sibi velit Αἴλιος Τίτος, Conjicere est scribendum: Αἴλιος ὁ Τίτου, sed non æque firmare. Onuphrius de Adriano scribit: Ante imperium appellabatur P. Ælius, T. F. T. N. Hadrianus. Sed neque Spartanus neque Dio suffragantur. In veteribus nummis et inscriptionibus Pius his prænominibus sapius insignitur. T. Ælius, Hadrianus, Antoninus. Aug. Pius. Antoninum tamen non intelligit Basilius, neque cæteri scriptores, Hierosolymanæ restauratorem: licet ex ea ipsius appellatione iterum coniecerim, eam quoque fuisse imperatori Adriano. Nam Antoninus Adriani beneficio et adoptione nomen induit Ælii et Titii: quare, etsi taceant historici, suspicio est Adrianum fuisse vocatum Titum Ælium Adrianum.

pulus, qui eum negaturus est. Cornu dicit quo reges, A et prophetæ, populi civitatisque iudices ungebantur. Et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo. Ducem venturum Salvatorem appellat. Ac de iis, qui Christum dederant in crucem, hunc in modum pronuntiat: Et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. Bellum Vespasiani diluvium vocavit internecinum. 200 Scripturæ mos est sanguinis effusionem magnum belli diluvium nominare, quod vel ex Danielis viso condiscimus. *Filii autem ejus provocabunt multitudinem exercituum plurimorum, et veniet properans, et inundans*¹¹. Et post pauca dicit: *Et veniet fertilitas, et confirmabit regem in munimentis, et brachio inundante inundabuntur*¹². Iterumque ad diligentes *Deum, et custodientes mandata ejus*, illata de eo pacto mentione dicit: *Et confirmabit pactum multorum*¹³. Hebdomas una. Nam usque ad annum septimum post ascensionem Salvatoris crebris catenatisque malis Judæos invadentibus, multi animadversa ultione divina crediderunt in Salvatorem, et in Novum Testamentum bene animati Scripturam illam usurpabant: *Si utique est fructus justo: utique est Dominus judicans eos in terra*¹⁴. Itaque apostolorum prædicationi adherentes baptismum peccatorum expiationem, et iniquitatum obliationem juxta angeli narrationem sunt indepti. Quos una cum iis, qui postea in Salvatorem crediderunt, David deprædicat: *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum*¹⁵.

ὁ Θεὸς κρίνων αὐτοὺς ἐν τῇ γῆ. Προσθεθέντες οὖν τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἀπαλείψεως τῶν ἀδικιῶν, ἔτυχον τοῦ βαπτίσματος κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου διήγησιν. Οὗς καὶ μακαρίζων ὁ Δαυὶδ πάλιν μετὰ καὶ τῶν ὑστερον πιστευσάντων εἰς τὸν Σωτῆρα, ἔλεγε· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνήρ ὃς οὐ μὴ λογίσταται Κύριος ἁμαρτίαν.

4. Deinde sic angelus dicendo provehitur: *Et in medio hebdomadis cessare faciet altaria, et sacrificia usque ad pterygium ab exterminio, et usque ad consumptionem et libamentum constituet exterminium*¹⁶. Dicere vero, in medio hebdomadis, in qua aras abrogabit et victimas, sic evenit. Nam post Salvatoris ascensionem Tiberio demortuo successor imaginem Augusti Hierosolymis posuit, super quo

¹¹ Dan. xi, 40. ¹² ibid. 22. ¹³ Dan. ix, 27. ¹⁴ Psal. lvi, 41. ¹⁵ Psal. xxxi, 1, 2. ¹⁶ Dan. ix, 27.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(18) Σὺν τῶ ἡγουμένῳ τῶν ἐρχομένων. Scribo τῶ ἐρχομένῳ, pro ἐλευσομένῳ. Qualia præsentia non pauca futuris verti.

(19) Καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ. Hoc elegantissime dictum, ac si quid aliud. Apud Livium, *Volscorum res accisas* legimus in tertio. Supra, κατεκόπησαν reposuimus ex Eustathio. Divine autem bellum internecinum et cladem ingentem vocat diluvium. Item divinus poeta:

Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti.

Ex eodem fonte est illud interpretis Isa. xxviii: *Flagellum inundans*, pro καταγίγς φερομένη, pro rerum adversarum procella et tempestate, quam loquitur propheta. Moneo, ne quis ad flagelli len-

ἐκρίνοντο βασιλεῖς, καὶ προφήται οἱ κρίνοντες τὸν λαόν· καὶ τί συμβήσεται τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς σταυρώσασιν αὐτόν· λέγει γὰρ οὕτως· Καὶ μετὰ τὰς ἔξβ' ἑβδομάδας, ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα· καὶ κριμα οὐκ εἶσται ἐν αὐτῷ. Τὸ κέρας λέγει ἐν ᾧ ἐκρίνοντο οἱ βασιλεῖς, καὶ προφήται οἱ κρίνοντες τὸν λαόν καὶ τὴν πόλιν. Καὶ τὸ ἄριον διαφθεροῦσι σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῶν ἐρχομένων (18). Τὸν ἡγούμενον δὲ τὸν ἐρχόμενον, τὸν Σωτῆρα λέγει. Περὶ δὲ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν λέγει οὕτως· Καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ (19)· καὶ ἕως τέλους πολέμου συντετεμημένου τάξει ἀφανισμοῦ. Τὸν πόλεμον τὸν ἐπὶ Οὐεσπασιανῷ ἀφανισμοῦ κατακλυσμὸν ὠνόμασεν. Ὅτι δὲ ἔθος τῇ Γραφῇ τὴν αἰματεχυσίαν τὸν πολλὸν τοῦ πολέμου κατακλυσμὸν ὀνομάζειν, καὶ ἐκ τῆς ὁράσεως τοῦ Δανιὴλ ἐπιμάθωμεν. Λέγει δὲ οὕτως· Καὶ υἱοὶ συνάξουσιν ὄχλον πολλὸν δυνάμεων πολλῶν (20)· καὶ εἰσελεύσεται ἐρχόμενος καὶ κατακλύζων· καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· Καὶ ἦξει εὐθηνία· καὶ κατισχύσει βασιλεῖα ἐν ὀχυρώμασι, καὶ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται (21). Εἶτα πάλιν ἐπαναλαβὼν τὰ περὶ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὸν Θεόν, καὶ φυλάσσοντας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, λέγει· Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλῶν. Ἐβδομὰς μία. Ἔως γὰρ ἑβδόμου ἔτους μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, πλειόνων ἀλλεπαλλήλων κακῶν καταλαβόντων τοὺς Ἰουδαίους, πολλοὶ τὴν ἐκδίκησιν θεωροῦντες ἐπίστευσαν εἰς τὸν Σωτῆρα. Καὶ ἐνεδυναμώθησαν εἰς τὴν Καينὴν Διαθήκην, τὸ γεγραμμένον λέγοντες·

C *Εἰ ἄρα ἐστὶ καρπὸς τῶν δικαίων* (22)· ἄρα ἐστὶν

τῷ κηρύγματι (23) τῶν ἀποστόλων, τῆς συντελείας τῆς ἐβδόμαδος καταπαύσει θυσιαστήρια καὶ θυσίας, ἕως περυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας καὶ σπονδῆς τάξει ἀφανισμοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, ἡμίσει ἑβδόμαδος, ἐν ᾧ κατέπαυσε τὰ θυσιαστήρια καὶ τὰς θυσίας, ἐγένετο οὕτως. Τῷ γὰρ τετάρτῳ ἔτει μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, τελευτήσαντος Τιβερίου, διαδεξάμενος, εἰκόνα Αὐγού-

δ. Εἶτα ἐφεξῆς λέγει οὕτως· Καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἐβδόμαδος καταπαύσει θυσιαστήρια καὶ θυσίας, ἕως περυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας καὶ σπονδῆς τάξει ἀφανισμοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, ἡμίσει ἑβδόμαδος, ἐν ᾧ κατέπαυσε τὰ θυσιαστήρια καὶ τὰς θυσίας, ἐγένετο οὕτως. Τῷ γὰρ τετάρτῳ ἔτει μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, τελευτήσαντος Τιβερίου, διαδεξάμενος, εἰκόνα Αὐγού-

titudinem referat. Qui igitur scribunt ὡς ἐν κατακλυσμῷ, sunt ὡς λεπτολόγοι.

(20) Δυνάμεις πολλῶν. Corrige e Bibliis, δυνάμεων πολλῶν.

(21) Καὶ ἦξει εὐθηνία, καὶ κατισχύσει βασιλεῖα ἐν ὀχυρώμασι, καὶ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται. Longe aliter apud Septuaginta, et in editione regia: Καὶ ἦξει ἐν εὐθηνία, καὶ κατισχύσει βασιλεῖας ἐν ὀλισθήμασι, καὶ τοῦ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται. Danielis cap. ii.

(22) Καρπὸς τῶν δικαίων. Psalmo lvi, τῷ δικαίῳ.

(23) Προσθεθέντες ἐν τῷ κηρύγματι. Respicit caput undecimum de Actis apostolorum.

σπου ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ (24) ἀνέθηκε, καὶ πολλῶν πολέμων περὶ τοῦτου γενομένων παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἤττησας αὐτοὺς ὁ Γάτος τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν κατέσκαψε (25), καὶ τὰς θυσίας τὰς κατὰ τὸν νόμον σὺν τῷ πετεργίῳ περιεῖλε. Τὸ δὲ πετεργίον λέγει τὴν τοῦ ἀρχιερέως στολὴν, ἣτοι διπλοῖδα (26). Τῶν γὰρ πρὸ Τίτου ἐπὶ φόρον αὐτὴν ποιησάντων, καὶ ἐπὶ ἰδίαν σφραγίδα φρουρούτων (27), καὶ τῶν βουλομένων αὐτὴν μισθούτων, ὁ Τίτος ἐλόθων καὶ ταύτην ἐξηφάνισε (28), αὐτὸν μόνον προσκυνεῖσθαι βουλόμενος (29). Ἴνα δὲ μηδεμίαν ἐλπίδα ματαίᾳ τοῖς Ιου-

A bella multa Judæis moventibus, eos cum debellasset Caius, Judæorum aras funditus demolitus est, et victimas, quæ ex lege fiebant, cum pterygio sustulit. Pterygium vero summi pontificis stolam, sive diploidem appellat. Titi enim antecessores cum eam stolam vectigalem facerent, ac proprio sigillo communitam servarent ab injuria, quibusque ita collubitum esset, eam redimerent: Titus suo adventu eam sustulit, ipsum solum adorari volens. Ac ne frustra rerum suarum uquam redintegrandarum spes ulla Judæis fieret reliqua, adjecit ange-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Εἰκόνα Ἀυγούστου ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ.* Ita hoc de loco pronuntio, videri mihi nonnulla desiderari, quæ sic conjectura tentem explere: Τελευτήσαντος Τιβερίου διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν ὁ Γάτος εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ ἀνέθηκε, καὶ πολλῶν πολέμων περὶ τοῦτου γενομένων παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Josephus tamen et Philo non scribunt Cæii imaginem vel statuum in templo Hierosolymitano positam, sed ut poneretur, tentatum. Verum, ut imperatores a Julio Cæsare *Cæsares*, sic ab Augusto *Augusti*. Causus igitur *Augusti* nomine tibi capiendus est. Etsi Tiberii imagines latas Hierosolymam non nego: scribit enim Suidas: *Σηματα, σίγνα, προτομαί.* Πλάτος εἰς τὴν Ἰουδαίαν τὰς Τιβερίου εἰκόνας, αἱ σημαῖαι καλοῦνται, κεκαλημένως εἰσήγεγεν· οἱ δὲ ἐξεπλάγησαν, ὡς πεπτημένων αὐτοῖς τῶν νομίμων. *Contrigo* κεκαλυμμένας: nam fuit noctis imagines Hierosolymam deportatas auctor est Philo, et Josephus, quem mox dabo.

(25) *Ἐττήσας αὐτοὺς ὁ Γάτος τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν κατέσκαψε.* Josephus, lib. vii, cap. i, de Tito: *Κελεύει Καῖσαρ ἦδη τὴν τε πόλιν ἄσασαν, καὶ τὸν νεῶν κατασκάπτειν: Imperat Cæsar jam et urbem totam, et templum suffodi.* Ille Tito, Basilus Cæio tribuit. Omnia plerumque perplexa. Si Caius subruit aras Judæorum, ubi? extra urbem, an in urbe? Si extra, quid causæ fuit, cum ejus imagines et statua reciperentur? Si in ea templi excidit, non id fecit, nisi bona parte munimentorum templi eversa: quod si ita est, quomodo erat integrum templum invadente jam Tito? Si intelligis aras eversas in quibus sacrificabantur victimæ, quas Deo Opt. Max. offerebat Augustus, censu annuo in eos usus constituto, testibus Josepho et Philone, quod per Cæii importunitatem minus erit improbable, per Danielis vaticinationem obscurabitur: nam cum scribit: *Deficiet hostia et sacrificium*, indubitanter respicit Judæorum sacrificia, quæ Dei et majorum instituto faciebant, non Augusti Cæsaris auctoritate et liberalitate suscepta. At vero Basilus videtur exponere debuisset sacrificia abolita ad mentem prophete. Passim hic mihi tenebræ: tamen *conatur tenues grandia.*

(26) *Τὸ δὲ πετεργίον λέγει τὴν τοῦ ἀρχιερέως στολὴν, ἣτοι διπλοῖδα.* Verba superius allegata de pterygio, allegantur ut verba Scripturæ: Flaminii tamen eo Danielis loco, cum ea verba ad oram codicis Vaticani comperisset, scripsit ea ex alii interpretatombus videri sibi coarctata. Stolum autem eam fuisse extimam pontificis vestem arbitror, *rationali* et *ephod* insignitam, quam *חֲצוֹנָיִת*, non *תְּרִיגָּה*, Josepho correctio, appellat Fr. Ribera, doctor eximius. At cur illa *Pterygium*? mihi obscurum. Conjectio nihilominus, quod uti in vestibus ejusmodi *πολυμέρῃσιν* partes ipsæ, quæ a pectore propendunt, vocatæ sunt *πέτρυγες*, et *πετεργίον*, teste Polluce, libro septimo, capite decimoquarto: *Μέρη δὲ ἐσθῆτων πέτρυγες μὲν, καὶ πετεργίον, τὸ ἤμισυ τοῦ χιτωνίσκου: ita in pontificis habitu propendunt*

ex forma non usquehæcque dispari partes correspondentes vocatas *πέτρυγας*, et a partibus totam deinde vestem *πετεργίον*. In veste pontificali partes fuisse, quæ *πετεργία* dicerentur, legimus Exod. xxviii, 26: *Καὶ ποιήσεις δύο δακτυλίου χρυσοῦς, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὰ δύο πετεργία τοῦ λογαίου: Et facies duos annulos aureos, quos pones in summitatibus rationalis.* Summitates istas nos *alas* appellamus, proposito nostro congruenter. Item cap. xvi Numerorum: *Ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κράσπεδα ἐπὶ τὰ πετεργία τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεάς: αὐτῶν ἐπιθήσετε ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν πετεργίων κλωσµα ὑακινθίνων.* Versio communis: *Faciant sibi fimbrias per angulos palliorum, ponentes in eis ritas hyacinthinæ.* Verbatim sic reddo: *Faciant sibi fimbrias super alas vestium suarum in generationes suas: et imponentis super fimbrias alarum vitam hyacinthinam.* Observo quoque non absurdum vestimenti genus usitatum fuisse sacerdotibus Ægyptiis. Hesychius: *Πετροφόροι... καλοῦνται δὲ οὕτω καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερέων τινῶν. Aligeri... sic etiam vocantur quidam in Ægypto sacerdotes.* Lacinulam forte sic recte expleram: *πετροφόροι, ἣ καὶ πετρογοφόροι.* Forte sic: *πετροφόροι, δρομέων γένος.* Nam ejusmodi curribus usum Adriani imperatorem scribit Spartianus, qui alas lateri suppactas inter currendum expanderet. Et nisi scirem, Exod. xxviii hanc vestimenti pontificis formam a Deo præscriptam, Judæos ab Ægyptiis olim mutuatos dicerem. Equus vero scit an eam Deus formam non præstiterit, ne veri Dei cultus falsorum deorum Ægyptiorum cultu videretur *populo duro et incredulo* inferior, uti et sacrificia? Atque hæc pro D. Basilii sententia. Nam Tertullianus lib. *Adversus Judæos*, πετεργίον reidit *pinnaculum: Et destruet pinnaculum usque ad iteritum.* Intelligendum de templi pinnaculo, quo de Matthæi iv: *Τότε παραλαµβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἰσθῆσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πετεργίον τοῦ ἱεροῦ.*

(27) *Τῶν γὰρ πρὸ Τίτου ἐπὶ φόρον αὐτὴν ποιησάντων, καὶ ἐπὶ ἰδίαν σφραγίδα φρουρούτων.* Alexander monachus *De Invent. sanctæ crucis*: *Καὶ τὴν ἱερατικὴν στολὴν ὑπὸ τὴν ἰδίαν σφραγίδα ἐπέθετο. Herodes scilicet rex ab Augusto constitutus anno duodecimo imperii ejus. Vide.*

(28) *Ὁ Τίτος ἐλόθων καὶ ταύτην ἐξηφάνισε.* An tantum gentis sue dedecus aperte revelare non audeat Josephus, dum per manus sacerdotis cujusdam indumenta pontificalia Tito tradita sic certe recenset lib. vi, capite 41: *Παραδίδωσι δὲ καὶ τὰ καταπέτασμα, καὶ τὰ ἐνδύματα τῶν ἀρχιερέων σὺν τοῖς λίθοις. Tradit et tapetes, et summorum sacerdotum vestimenta cum lapidibus?* Nam si intellexit eam stolam, quis intelligat, nisi ex conjectura lapidum, qui 42 erant pro numero tribuum?

(29) *Αὐτὸν μόνον προσκυνεῖσθαι βουλόμενος. Ipsum solum adorari volens. Quem? Cæium? nuge. Ipsum Titum? paradoxa. Deliciæ generis humani, imperator modestissimus tantum sibi sumeret? ap-*

lus: *Dum debentur usque ad consummationem* 17. **201** * * * Per lætum animi Titum loquitur addens: *Et libaminum exterminii*. Uique verbis plus addat roboris, resumit angelus, quæ ad hebdomadam pertinent et ad dimidium hebdomadis, adjiciens historiam de imagine, quam in templo sancto ipsorum constituit, utque adoraretur, perfecit. Hoc enim et abominationem desolationum vocaverat angelus; quia hoc abominati sunt aliquando desolati Judæi. Hoc enim desolationem vocavit, quemadmodum et ipse Salvator de ea locutus est: *Cum autem videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto* 18, scitote, quia prope est desolatio ipsius. Significans autem angelus quando ea ipsi essent obventura, verba iterat: *Usque ad consummationem temporum et finem perseverabit desolatio*. Et hic *consummationem* appellat Judeos desolatos. Quando enim Jeremias prædixit priorem ætate Nabuchodonosoris captivitatem, tempus quoque reditutionis illis manifestavit: *Quando completi fuerint septuaginta anni Babylonis*. Archangelus autem Gabriel, ne temere essent in expectatione, nullam illis spem reliquam fecit, dum

17 Dan. ix, 27. 18 Matth. xxiv, 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

peteret divinos honores, qui victoriam suam Deo tribuebat? Josephus lib. vi, cap. 43, refert Titum jam urbem ingressum demirari cæpisse munimenta, et turres, earumque solidam compactionem, latitudinem, magnitudinem, tum hæc eloquentum: *Σὺν Θεῷ γ' ἐπολεμήσαμεν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ τῶνδε τῶν ἐρυμάτων Ἰουδαίου καθελών, ἐπεὶ χεῖρές τε ἀνθρώπων ἢ μηχαναὶ τι πρὸς τούτους τοὺς πύργους δύνανται. Dei ope bellum gessimus, et Deus erat, qui Judæos de latibus propugnaculis disjecit: nam neque manus hominum, neque machinæ quidquam in turres istas possunt*. An ea verba autὸν μόνον ad aliquam partem prætermisam cum nomine referemus? ad Vespasianum scilicet. At Vespasianum non id voluit, qui moribundus etiam imperatorum ἀποθεώσεται iridebat. Unde illi jocus apud Suetonium: *Ut puto, deus fio*, morte, a qua obita referebantur in deos. Vespasianum quidem adulatores stimulus subjecerant, vellet Deus haberi, miracula patraret, quæ patrasse Tacitus et Suetonius asserunt, cæcum reluminando, et crus debile confirmando; sed an Titus eodem amentis devolutus sit, ut patri divinitatem indebitam arrogaret, merito ambigo, imo nec verum autumo.

(30) *Τὸν δὲ λάρον τοῦ θυμοῦ Τίτου λέγει*. In ancipiti et lubrico malis honorem habere Tito, quam ejus vituperationem advertere. Verti ac si legissemus *λαρὸν θυμοῦ*, ut Latini *lætum animi* dicunt, aut γαρβόν, potius quam superbium aut elatum. Videtur autem non una, aut altera deesse dictio, sed scripturæ locus aliquis, ubi Titus sic aut sic nominetur.

(31) *Περὶ τοῦ ἀνδριάντος*. Divus Hieronymus libro quarto in Mattheum: *Aut de imagine Cæsaris, quam Pilatus posuit in templo, aut de Adriani equisiri statua, quæ in ipso sanctorum loco usque in diem præsentem stetit*. Josephus lib. ii *De captivitate Judæica*: *Περὶ τοῦ δὲ Ἰουδαίου ἐπίτροπος ὑπὸ Τιβερίου Παύλου, νύκτωρ κεκαλυμμένας εἰς Ἱεροσόλυμα παρεισκομίζει τὰς Καισαρὸς εἰκόνας*. Σημεῖται καλούνται. Non asserit Josephus positas in templo,

sed in urbem furto noctis submissas, et in propatulo expositas: nam illucescente die isive imaginibus, sive signis visis percussa plebs summa cum animorum observatione et religionis significatione perfecit, ut Hierosolymis Pilatus exportandas curaret. Et Philo non signa tunc in urbem importata scribit, sed clypeos, quibus tamen principis intelliges imagines. Porro nullum signum, nullam imaginem, statuum nullam, dum colossæam suam in templum inferre Caius moliretur, hactenus in templo, aut in urbe positam pluribus locis scribit idem Philo. An igitur illud ad imperatorem Adrianum referendum erit, ἀνδριάντος, ὄνπερ ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν τῷ ἁγίῳ καθέδρυσσε, καὶ προσκυνοῦν αὐτοὺς ἐποίησε? Plane audi Alexandrum *De inventione sanctæ crucis*, ubi, cum dixisset Æliam a gentibus habitatam, et Adriani jussu vetitos Judæos vel oculis Judæam usurpare, addit: *Οἱ δὲ οὐκ ἴσθητες τῶν Ἱεροσολύμων ἐξ ἀλλοφύλων τυγγάνοντες στήλην τῷ αὐτοκράτορι Ἰβρυσαν ἐν αὐτῷ ἱερῷ [id est in area, in qua ante templum] παρὰ τὴν ὥραιαν πύλην, καὶ ἀμείψαντες τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐκάλεσαν αὐτὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ κρατοῦντος Αἰλίου*. (52) *Βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων*. Βδέλυγμα, idolum. *Isaïæ cap. ii*: *Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδέλυγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ, καὶ τὰ χρυσᾶ: In illa die projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui*. Vide præterea Suidam voce βδέλυγμα. (33) *Ἔσται ἐν τόπῳ ἁγίῳ*. Ex Evangeliiis repono ἐστῶς. (34) *Ὅταν πληρωθῇ Βαβυλῶν ἑβδομήκοντα ἔτη*. Probe admittit locus: neque enim dicitur Israelitas servitii jugum subituros, neque e servitio liberatum iri, cui rei significandæ Basilii Scripturam magistræ advocat. Videtur autem citari locus iste Jeremias cap. xxv, v. 11: *Καὶ ἔσται πάντα ἡ γῆ εἰς ἀφανισμόν, καὶ δουλεύσουσιν τὰ ἔθνη ταῦτα τῷ βασιλεῖ τῆς Βαβυλώνης ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐν τῷ συμπληρωθῆναι τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐκδικήσω ἐπὶ τὴν βασιλεία Βαβυλώνης, etc.*

Ὁ μὲν ἀρχάγγελος Γαβριὴλ οὐδεμίαν ἐλπίδα ματαίαν προσδοκᾶν αὐτοὺς κατέλειπε, εἰπὼν· Ἔως συντελείας καιρῶν συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς συμβέβηκε τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐγκαταλείψαντος, δι' ἣν ἠσέβησαν εἰς τὸν Χριστὸν ἀσεβείαν· καθὼς καὶ Αὐτοῦ προφητεύων περὶ τῆς τοιαύτης αὐτῶν ἀσεβείας λέγει· *Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Τὴν δὲ ἐγκατάλειψιν αὐτῶν τὴν διὰ ταύτην τὴν ἀνομίαν, ἐφεξῆς λέγει οὕτως· *Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν αὐτῶν ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν. Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκχελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὄργῃ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς.* Καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν διὰ τοῦ προφήτου Ἰερεμίου προέλεγε περὶ τῆς τοιαύτης αὐτῶν ἐγκαταλείψεως· *Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου (35), ἔδωκα τὴν ἡραπηνέμητην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς.*

ε'. Τῆς ἀποδείξεως γενομένης κατὰ δύναμιν περὶ τοῦ πεπληρωθῆαι πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ λελεγμένα περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας, καὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ συμβεβηκότων τοῖς Ἰουδαίοις, ἀναγκαῖον γίνωμαι καὶ ἐκ τῶν χρόνων τῶν βασιλείων τῶν γενομένων μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ὁ ἐτῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἕως τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλῆμ, τὰς 50' ἐβδομάδας τὰς ἕως Χριστοῦ ἰγουμενοῦ, καὶ τὴν ἐτέραν μίαν ἐβδομάδα, ἐν ἣ ἐγένετο ἡ συντομὴ ἡ κατὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλῆμ, καθὰ φησὶν ὁ ἄγγελος, *Ἐβδομήκοντα ἐβδομάδες συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, καὶ τὰ ἐξῆς.* Ἔστι δὲ οὕτως καθὼς Ἰώσηπος ἐν τῇ ια' βίβλῳ τῶν ἱστοριῶν τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀρχαιολογίας διηγήσατο. Ὁ Κύριος ὁ μετὰ Ἀστυάγην, ἐφ' οὗ ὁ Βῆλ κατεστράφη, καὶ ὁ δράκων ἀπεκτάνθη, ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ἀπολύσας τοὺς Ἰουδαίους τῆς αἰχμαλωσίας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομεῖν τὴν Ἱερουσαλῆμ, παρασχόμενος αὐτοῖς καὶ χρήματα εἰς τὴν οἰκοδομήν. Τοῦτ' οὖν τῷ ἔτει ἐτελεύτησεν ὁ Δαυὶδ ἐν Βαβυλώνι κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν, τοῦ ἐνδεδυμένου τὰ βύσσινα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Καὶ σὺ, Δαυὶδ, δεῦρο καὶ ἀναπαύου· ἔτι γὰρ εἰσὶν ἡμέραι καὶ ὥραι εἰς ἀναπλήρωσιν συντελείας,* καθὼς καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τρίτης ὁράσεως λέγεται περὶ αὐτοῦ· *Καὶ ἐγένετο Δαυὶδ ὡς ἔτους τρίτου τοῦ Κυρίου τοῦ βασιλέως.* Τοῦτ' οὖν τῷ ἐνιαυτῷ ἀρξάμενοι τῆς οἰκοδομῆς, ἔμειναν οἰκοδομοῦντες ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσὶν ἔτη λ'. Βασιλεύσαντος δὲ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Καμβύσου, κεκώλυται τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἐξ ἀναφορᾶς τῶν ἐγχωρίων ἀρχόντων (36) ἔτη σ'.

¹⁹ Psal. 11, 2. ²⁰ ibid. 3-5. ²¹ Jerem. 12, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(35) Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου. Biblia utriusque linguæ collocant hæc in primâ persona, ἐγκατατέλειπον, et ἀφῆκα, dereliqui et dimisi. Prorsus idem utrobique dicitur, etsi nondum eodem modo : sunt enim connexa, a Deo deseri, et Deum deserere; nec alterum absque

A dixit: *Usque ad consummationem temporum et finem perseverabit desolatio.* Hæc enim, illos Deo deserente, evenerunt, quod in Christum scelestissime se impiaverant, quemadmodum quoque David de tali ipsorum impietate vaticinatus est: *Assiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus*¹⁹. Eorum vero desertionem nefarii istius facinoris causa deinceps sic profert: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum. Qui habitat in cælis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos. Tunc loquetur ad eos in ira sua: et in furore suo conturbabit eos*²⁰. Quemadmodum etiam Dominus noster per Jeremiam prophetam prædixit de tali ipsorum desertione: *Dereliquerunt terram meam, dividerunt hereditatem meam, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ipsius*²¹.

5. Cum pro mea virili demonstraverim completa esse omnia, quæ de Christi præsentia Gabriel archangelus dixerat, deque iis, quæ post ascensionem ejus contingere Judæis, necessarium quoque est nosse ex ætate regum, qui fuerunt post annos 70 in captivitate expletos usque ad ædificationem Hierosolymitanæ urbis, 69 hebdomadas ad Christum usque ducein porrectas, et alteram unam hebdomadam, in qua futura erat abbreviatio de Judæis et Jerusalem, qua ratione dixit angelus: *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam, et cætera.* Ita vero se res habet, ut in undecimo volumine historiarum de *Antiquitatibus Judaicis* prosequitur Josephus. Cyrus, Astyagis successor, cujus ævo Bel prostratus est, et draco exterminatus, cum primo regni sui anno de captivitate Judæos exemisset, præcepit eis, ut Jerusalem ædificarent, largito quoque in ædificationem pecuniario subsidio. Hoc vero anno Babylone occidit Daniel, juxta vocem angeli hyssinis amicti. Ad ipsum enim inquit: *Et tu, Daniel, veni huc, et quiesce: adhuc enim dies et horæ antequam compleantur omnia, quemadmodum de eo dicitur in principio tertix visionis: Et erat Daniel quasi annotertio Cyri regis.* Hoc igitur anno ædificare exorsi ad mortem usque Cyri in ædificatione perstiterunt, suntque anni 50. Regnum vero obtinente Cambyse ejus filio, ex indigenarum principum dilatione intermissa est constructio per annos sex. Similiter eo regnante, qui Maguseus dictus, res per annum jecuit. Altero vero anno regis Darii post Maguseum, iterum ad opus Zorobabelis hortatu

altero inveniri potest, etsi nullum prior ipse deserit. (36) Ἐγχωρίων ἀρχόντων. Inter eos conspiratos nominat Josephus lib. xi, c. 2, 3, Rhathynum, Belsemum, Semelium, alios, qui resurgentem civitatem non ferebant.

conversi, templum perfecerunt anno nono Darii, A mense secundo, vicesima tertia die. Cujus templi ædificationis tempora in unum revocata 46 expleant annos hac ratione : Cyri anni 30, Cambysis 6, Magusei annus 1, Darii anni 9. Cujus non ignari Judæi dicebant Salvatore : *Quadragesima et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* **? Post exstructionem templi cum alteros viginti septem annos Darius supervixisset, perdurarunt in extruendis muris anterioribus. Porro circumvicinæ urbi Hierosolymitanæ gentes non solum obstabant muri istius molitioni, et quæ stabant ædificata subvertebant, sed et continentem eos diripiebant, et captivos abducebant, 203 et necabant ad quintum et vicesimum annum regni Xerxis. Nehemias autem, genere Judæus, pincernarum regis Xerxis princeps, cum existens in Perside id cognovisset de Judæis, qui peregrinabundi illuc advenerant, oravit regem Xerxem anno quinto et vicesimo ipsius regni liceret sibi Jerusalem inire, et muri restantia ædificare. Facta potestate, ea loca defendens muros absolvit contento admodum labore, octavo et vicesimo anno Xerxis regis, mense nono, sic ut ad exstructam de integro Jerusalem anni sint omnino 100, ad hunc modum : A primo anno Cyri ad nonum usque Darii annum, cum perfectum est templum, acti sunt anni 46, ut ante est expositum. A decimo vero Darii usque ad 28 Xerxis anni sunt 55, subducto trinestri. Similiter de Josephi sententia centesimo anno stetit ædificatio Jerusalem. Ab ædificatione vero Jerusalem ad ascensionem Salvadoris anni sunt quadringenti octoginta tres. Idque cum angeli verbis congruit : *Ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt* : quæ sic explanantur : Post instauratam Jerusalem regnavit Artaxerxes Longi-

** Joan. II, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(37) Τοῦ καλουμένου Μαγουσεῦ. Videtur hic esse Justinii Oropasita, truncatis auribus, qui libro secundo Casmhysi subjicitur, qui et D. Hieronymo in capite undecimo Danielis Smerdes, apud Herodotum quoque, Σμέρδης ὁ μάγος, qui regibus Persarum, quod fraude doloque regnum occupasset, dedignatur eum annumerare. Sed unde illi Magusei cognomentum? Forte legendum : τοῦ μάγου τοῦ καλουμένου σίου. Cur σίος? Hoc nomine Lacones Deum nunciant : unde Sibyllæ appellatio ; unde σείος, Jivinus. Aristoteles lib. VII *Ethic.*, c. 1 : Σπάνιον καὶ τὸν θεῖον ἀνδρα εἶναι, καθάπερ οἱ Λάκωνες εἰώθασι προσαγορεύειν, ὅταν ἀγαπῶσι σφόδρα τοῦ, Σείος ἀνὴρ, φασίν· *Rarum ac divinum virum esse, sicut Lacones consueverunt appellare, cum quempiam admodum suspexerunt, Σείος ἀνὴρ, Vir divinus, aiunt.* Porro cur magus ille divinus? An quod decorus et speciosus, ejusmodi θεοειδέας et ἀντιθέως solet dicere poeta prædivinus? nam Justinus oris ejus dignitatem commendat. An quod rex præ cæteris lectus fuerit? nam *ditis simillimus est princeps*, ut Plinii verbis utar. Unde et illud Isocratis in *Evagora* : Ὡς εἰ τις τῶν ποιητῶν περὶ τινος τῶν προγεγεννημένων ὑπερβολαῖς κέχρηται λέγοντας, ὡς

Ἵμοίως δὲ βασιλεύσαντος καὶ τοῦ καλουμένου Μαγουσεῦ (37) κεκώλυται ἡ οἰκοδομὴ ἔτος α'. Τῷ δὲ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου μετὰ Μαγούσεων ἐπιτραπέντες πάλιν οἰκοδομεῖν κατὰ παράκλησιν Ζοροβάβελ, συνετέλεσαν τὸν ναὸν ἔτει θ' Δαρείου, μηνὶ δευτέρῳ, τρίτῃ καὶ εἰκάδι, ὡς εἶναι ὁμοῦ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ μς', οὕτω· Κύρου ἔτη λ'· Καμβύσου ἔτη ς'· Μαγουσεῦ ἔτος ἕν· Δαρείου ἔτη θ'. Ὅπερ εἰδότες Ἰουδαῖοι ἔλεγον τῷ Σωτήρι· *Τεσσαράκοντα καὶ ς' ἔτεσιν ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν*; Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ναοῦ οἰκοδομὴν διεξήσαντος Δαρείου ἕτερα ἔτη κζ', ἐπέμειναν οἰκοδομοῦντες τὰ προτειχίσματα. Τὰ δὲ περίε τῆς Ἱερουσαλήμ (38) ἔθνη οὐ μόνον ἐκώλυον τὴν οἰκοδομὴν τοῦ προτειχίσματος, καὶ τὰ ὠκοδομήματα κατέστρεφον, ἀλλὰ καὶ συνεχῶς αὐτοὺς διήρπαζον, καὶ ἐξημαλώτιζον, καὶ ἀπέκτενον ἕως κε' ἔτους τῆς βασιλείας Ξέρξου. Νεεμίαις δὲ τις ἐκ γένους Ἰουδαϊκοῦ, ἀρχισυνάγωγος Ξέρξου τοῦ βασιλέως, τοῦτο μαθὼν ἐν Περσίδι παρὰ τῶν Ἰουδαίων τῶν παρεπιδημησάντων ἐκέλευσε, ἐδεήθη τοῦ βασιλέως Ξέρξου ἐν τῷ κε' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ εἰσελθεῖν καὶ οἰκοδομήσαι τὰ λείψανα τοῦ τεύχους τῆς Ἱερουσαλήμ. Καὶ λαθῶν ἐξουσίαν, περιστάς τοῖς τόποις, συνετέλεσε τὸ τεῖχος μετὰ σπουδῆς πολλῆς τῷ κη' ἔτει Ξέρξου τοῦ βασιλέως μηνὶ ἐνάτῳ, ὡς εἶναι τὰ πάντα ἔτη τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλήμ ρ', οὕτως· Ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Κύρου ἕως θ' ἔτους Δαρείου, ὅτε ὁ ναὸς συνετελέσθη, ἔτη μς', ὡς πρόκειται. Ἀπὸ δὲ ι' Δαρείου, ἕως κη' Ξέρξου ἔτη νε' παρὰ μῆνας τρεῖς. Ὅμοῦ τὰ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλήμ κατὰ Ἰώσηπον ἔτη ρ'. Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλήμ ἕως τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτήρος; ἔτη υπγ' (39)· καθάφησιν ὁ ἀγγελος· Ἀπὸ τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλήμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ', καὶ ἑβδομάδες ξς'. Ἄπερ ἐγένετο οὕτως· Μετὰ γὰρ τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἱερουσαλήμ ἐβασίλευσεν

ἦν θεὸς ἐν ἀνθρώποις, ἢ δαίμων, ἀλλ' οὐ θνητός· *Ut poetæ immensum, quæ dicerent, extollentes de aliquo majorum dicant : Deus erat inter mortales, aut genius haud mortalis.* Id si admittis, postea scribendum erit κατὰ μάγον οσειον, pro μαγούσεων. At fortasse appellatio una est coalita ex duabus illis. Indubie : nam his ita consignatis lego apud Photium de Ctesia : Διέξεται τὰ περὶ Κύρου, καὶ Καμβύσου, καὶ τοῦ Μάγου, Δαρείου τε καὶ Ξέρξου. Ac ubi ad particularem historiam ventum, scribit Magum regnasse nomine Ταννοχάρχειας menses septem, cui nomen fuerit Sphendadates, Ἄγεται τοῖς Πέρσαις ἑορτὴ τῆς μαγοφονίας, καθ' ἣν Σφενδαδάτης ὁ μάγος ἀνήρηται.

(38) Τὰ δὲ περίε τὴν Ἱερουσαλήμ. Vide scripta Estræ lib. II.

(39) Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλήμ κατὰ Ἰώσηπον ἕως τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτήρος υπγ'. Quadringenti octoginta tres anni respondent sexaginta novem hebdomadibus : septuagesima hebdomas addita complet annos quadringentes nonaginta usque ad urbis eversionem, et cladem a Tito acceptam.

'Αρταξέρξης ὁ μακροχρεῖ ἔτη μα'. Κατὰ δὲ Ἰώση- A
 πον (40), οὗτός ἐστιν ὁ τὴν Ἑσθῆρ λαβὼν τὴν τοῦ
 Μαρδοχαίου. Ἐπὶ τούτου ἑσταυρώθη Ἄμαίνης. Μετὰ
 δὲ τούτου Ἑξέρξης μῆνας β', ἡμέρας ζ'· Σογδιανὸς
 μῆνας ζ'· Δαρεῖος ὁ νόθος ἔτη ιθ'· Ἄρταξέρξης ὁ
 Κύρου τοῦ νεωτέρου ἀδελφὸς ἔτη μ'. Ὀλῆς ὁ Ἄρ-
 ταξέρξης ἔτη κε' καὶ μῆνας ζ'· Ἀρσῆς ὁ νόθος ἔτη
 θ'· Δαρεῖος, ὃν καθέλειν Ἀλέξανδρος, ἔτη ς'. Ὁμοῦ βα-
 σιλέων Περσῶν ὀκτώ μετὰ τὴν οἰκοδομὴν (41) τῆς
 Ἱερουσαλήμ ἔτη ρλς'. Ἀλέξανδρος μετὰ τὸ καθέλειν
 Δαρεῖον ἔτη ιβ'· Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη κ'· οὗτος
 αἰχμαλωτίζει εἰς Αἴγυπτον τοὺς Ἰουδαίους. Φιλάδε-
 λφος ἔτη λη' (42). Οὗτος ἀπολύσας τοὺς αἰχμαλώτους
 τῶν Ἰουδαίων ἐφιλοτιμήσατο μεταγράψασθαι εἰς
 Ἑλληνίδα γλῶσσαν τὰς Ἑβραϊκὰς βίβλους. Εὐεργέ-
 τῆς ἔτη κε'· Φιλοπάτωρ ἔτη ις'· Ἐπιφανῆς ἔτη κδ' B
 Φιλομήτωρ ἔτη λε'· Εὐεργέτης δευτέρος ἔτη κβ'· Σω-
 τῆρ ἔτη λς'· Διονύσιος ἔτη κθ'· Κλεοπάτρα ἡ θυγά-
 τηρ Διονυσίου ἔτη κβ'. Γίνονται ὁμοῦ τὰ τῶν Πτολε-
 μαίων μετὰ Ἀλεξάνδρου (43). ἀφ' οὗ καθέλει Δαρεῖον,
 ἔτη σς'. Βασιλεῖς Ῥωμαίων (44). Αὐγουστος ἔτη
 μγ'· τούτου βασιλεύοντος ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ
 σάρκα, ἔτη κθ' τῆς βασιλείας αὐτοῦ (45). Τιθέριος

manus annos 41. Ac, ut Josepho visum, hic ille est,
 qui Esther duxit Mardochei filiam, quo regnante
 in crucein sublatus est Amanes. Post hunc Xerxes
 bimense tenuit imperium, et dierum septem; Sog-
 dianus septem menses regnavit; Darius Nothus
 annos 19; Artaxerxes, Cyri junioris frater, annos 40;
 Ochus, cognominatus Artaxerxes, annos 25, men-
 ses 7; Arsens Nothus annos 4; Darius, quem Alexan-
 der sustulit, annos 6. Composita octo regum Persarum
 imperia conficiunt annos 136 ab edificatione
 Jerusalem. Alexander, perempto Dario, annos 12
 imperavit; Ptolemæus Lagi annos 20; hic abduxit
 captivos in Ægyptum Judæos. Philadelphus an-
 nos 58; hic solutis Judæorum captivis libros Hebrai-
 cos incenso studio curavit in Græcam linguam
 transcribi. Evergetes annos 24; Philopater an-
 nos 17; Epiphanes annos 25; Philomater annos 34;
 Evergetes alter annos 22; Soier annos 36; Diony-
 sius annos 29; Cleopatra Dionysii filia annos 22.
 Omnes ab Alexandro, ex quo Darium sustulit,
 colliguntur Ptolemæorum anni 287. 204 Reges
 Romanorum, Augustus annos 43; hoc regnante
 Christus secundum carnem genitus est, anno 29

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

- (40) Κατὰ Ἰώσηπον. Vide lib. II, cap. 6.
- (41) Οἰκοδομήν. Ita scripsi. Fuit φκοδομήματα, cui substium potuit etiam φκοδομήμα.
- (42) Φιλάδελφος ἔτη λη'. Josephus, quem plerisque locis sequitur Basilus, annuam iijcit lib. XII, cap. 2: Ἐπειτα τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου παραλαβὼν ὁ Φιλάδελφος καὶ κατασχὼν αὐτὴν ἐπ' ἔτη ἑνὸς δέοντος μ'. Venim, si quibus alii scriptores a Basilio dissentiant, hac oratione, id proferam, ex incerto incertiorē faciam lectorem, cui sententiam Basilii magna cum fide repræsentare, meum esse putavi.
- (43) Γίνονται δ' ὁμοῦ τὰ τῶν Πτολεμαίων μετὰ Ἀλεξάνδρου... ἔτη σς'. Recte supputa, et invenies scribendum esse σπ', annos 288, non 287. Est porro permagna inter auctores dissensio in horum regum numero, ordine, appellatione, regni duratione. Vise Tertullianum lib. Adv. Judæos, et Epiphaniū. Straboni lib. XVII convenit cum Basilio, ipsa regum enumeratione.
- (44) Βασιλεῖς Ῥωμαίων, Reges Romanorum. Livius scribit libro secundo Brutum, avidum novæ libertatis populū, ne postmodum flecti precibus, aut donis regis posset, jurejurando adeptis, neminem Romæ passuros regnare. Quare, ut idem prodidit libro XXVII: Scio silentio per præconem facto sibi maximum nomen imperatoris esse dixit, quo se milites sui appellarent: regium nomen alibi magnum, Romæ inoleandum esse, regalem animam in se esse: si id in hominis ingenio amplissimam ducerent, tacite judicarent, vocis usurpatione abstinerent. Hac ille magnitudinem suam ac felicitatem summa modestia superans, cum circumfusa multitudine Hispanorum, et ante deditorum, et pridie captorum regem Scipionem ingenti consensu appellavit. Cum miris honoribus Augustus cumularetur extinctis bellis civilibus, et Romana composita republica, apud Appianum lib. II Civilium: Εἰδὼν δ' καὶ βασιλέα προσεπεινὴν ἐπενόου, μέχρι μαθὼν ἀπηγγύρευσε, καὶ ἀπέλιπεν ὡς ἀθέμιτον ὄνομα μετὰ προγόνων ἀραυ. Plutarchus in Antonio, ubi Cæsarē per Lupeicalia nomen regale repudiasset narrat non sine populi aggratula-

tionē, appendit hanc censuram: Ὁ καὶ θαυμαστὸν ἦν, ὅτι τοῖς ἔργοι; τὰ τῶν βασιλευόντων ὑπομένοντες, τὸ ὄνομα τοῦ βασιλέως ὡς κατάλυσιν ἐλευθερίας ἐφευγον. Consulim igitur imperium et auctoritas cum carperetur in dies, ac jam supra illos esse cœpissent imperatores, parum omnino a rege distabat imperator, præsertim si quis licentior senatus auctoritatem vitiosem habuit. Deerat tamen regis nomen, quo imperatores subinde a Græcis scriptoribus affecti sunt. Augustus a Dionysio:
 Αὐσονίου βασιλῆος ἐπεπράυονεν ἀνωκῆ
 Ausonii regis quos mansuefecerat hasta.
 Existimo ab adulatione id profectum, qua et Augustum Nonnum in Bassaricis Jovem Ausonium vocavit, et Severum imperatorem Orpianum primo Cynigeticum, et Herodianus libro III, alique alios.
 (45) Τούτου βασιλεύοντος Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἔτη κθ' τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Laborat hic locus ab interpunctione, et vitata unius syllabæ scripture, ex qua demum labes in sententia. Non enim viginti novem anni sunt regni Augusti, sive ab Actiaca pugna, sive a caso Julio numerum ineas. Imo vero cum ante 43 regni Augusti annos posuerit Basilus, non satis secum consentiet, si ponat annos 29. Sic ergo corrigo: Τούτου βασιλεύοντος ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα, ἔτει (non ἔτη) κθ'. Nam cum ab Actiaca pugna devicto cum Cleopatra Antonio Basilius annos imperii Augusti numeret, Eusebius lib. primo statuit dumtaxat annos 28: Αἰγύπτου δ' ὑποταγῆς, καὶ τελευτῆς Ἀντωνίου, καὶ Κλεοπάρας, εἰς ἣν ὑστάτην ἡ κατὰ Αἴγυπτον τῶν Πτολεμαίων κατέληξε δυναστεία, ὑδὸν ἕως καὶ εἰκοστῶν, ὀπηγίκα ὁ Σωτῆρ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπὶ τῆς πρώτης ἀπογραφῆς ἡγεμονεύοντος Κυρηνίου τῆς Συρίας, ἀκοιούβας ταῖς περὶ αὐτοῦ προφητείας ἐν Βηθλέεμ γεννάται τῆς Ἰουδαίας. Caavo esto numeris superioribus sparsim hinc locis plurimque inferiores esse impares: nec correctio facilis, quia non tam quid veritas postulet, videndum, quam quæ Basilii sit sententia.

regni ipsius; Tiberius Cæsar regnavit annos 22. Decimo vero octavo anno regni ipsius, expleto redemptionis opere, Salvator crucifixus surrexit a mortuis et assumptus est post 483 annos ab ædificata Jerusalem, secundum angeli prophetiam post hebdomadas annorum sexaginta novem, hoc modo: Ab anno primo Cyri Astiyagis successoris, cujus ævo Bel prostratus est, et draco exterminatus, ad ædificationem Jerusalem anni 100. Ab ædificatione Jerusalem usque ad eandem Darii anni 136. Ex quo Darius cæsus fuit usque ad Augustum anni 287. Augusti post necem Cleopatraræ anni 43. Nam ante ejus mortem tenuit imperium annos 3. Ideoque nonnulli autumant regnasse annos 46. Tiberii Cæsaris anni 18. Nam decimo octavo ejus anno Dominus assumptus est in cælum. Sic ab ædificatione Jerusalem usque ad Christi assumptionem sunt anni 483; hebdomades annorum 69. A resurrectione vero Salvatoris ad tertium usque Cæii annum altera una hebdomas. Ita ut hebdomades annorum 70 sint, ærtissime cum angeli vaticinio. Hæc enim hebdomas est, quam dixit: *Confirmabit autem pactum multis. Hæc siquidem sunt hebdomades dictæ ad consummationem peccatorum eorum.* Ut, si velint audire vocem tubæ Domini nostri Jesu Christi, facile delectantur cuncta ipsorum peccata et iniquitates. Si non admiserint salutarem ejus doctrinam, tunc gratiam doni cœlestis transituram ad gentes, quæ sanctæ ejus vocationi morem gesserint. Sicut et ipse Salvator voce prophetæ dixit: *Et dixi, Audite vocem tubæ, et dixerunt: Non audiemus. Ideo audierunt gentes, et qui pascebant greges eorum*²². Nam antequam 483 anni completerentur, commiseratione motus in eos Salvator discipulos suos nonnunquam ita cohortatur: *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne ingrediamini; sed potius ite ad oves, quæ perierunt domus Israel*²³. Suæ vero matri tempus veniæ Judæis offerendæ hac aperiebat sententia: *Nondum venit hora mea*²⁴. Nonnunquam Syrophœnissæ dicens: **205** *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus*²⁵. Nonnunquam: *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*²⁶. Nonnunquam super urbe Hierosolyma illacrymans eam alloquebatur: *Si cognovisses et tu; et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi: nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis*²⁷. Quis eorum tandem futurus esset exitus, cum lacrymis profecto lamentabilibus pronuntiabat: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occi-*

Καῖσαρ ἔτη κβ'. Τῷ δὲ ἡ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, πληρώσας τὴν οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ, σταυρωθεὶς, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀνελήφθη μετὰ ὑπ' ἔτη τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλήμ, κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου προφητείαν, μετὰ ἑβδομάδας ἐτῶν ξθ', οὕτως: 'Ἀπὸ α' ἔτους Κύρου μετὰ Ἀστιάγην, ἐφ' οὗ ὁ Βῆλ κατεστράφη, καὶ ὁ δράκων ἀπεκτάνθη, εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἱερουσαλήμ ἔτη ρ'. Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλήμ ἕως καθαιρέσεως Δαρείου ἔτη ρλς', καὶ ἀφ' οὗ καθηρέθη Δαρεῖος ἕως Αὐγούστου ἔτη σπζ'. Αὐγούστου μετὰ τὸν θάνατον Κλεοπάτρας ἔτη μγ'. Πρὸ γὰρ τοῦ θανάτου αὐτῆς κατέσχεν ἔτη τριζ. Καὶ διὰ τοῦτο τινες λέγουσιν αὐτὸν βασιλεύσαι ἔτη μς'. Τιβερίου Καίσαρος ἔτη ἡ'. Τῷ γὰρ ἡ' αὐτοῦ ἔτει ὁ Κύριος ἀνελήφθη, ὡς εἶναι ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλήμ ἕως τοῦ Χριστοῦ ἀναλῆψαι: ἔτη ὑπγ'· ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ'. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἕως τρίτου ἔτους Γαίου, ἑτέρα ἑβδομάς μία· ὡς εἶναι ἑβδομάδας ἐτῶν ὄ' κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου προφητείαν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἑβδομάς ἣν εἶπεν· *Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς. Αὗται γὰρ εἰσὶν αἱ ἑβδομάδες αἱ ἐρηθεῖσαι πρὸς ἀναπλήρωσιν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Ἴνα, ἐὰν μὲν θελήσωσιν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπαλειφθῶσιν αὐτῶν πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι καὶ αἱ ἀνομίαι. Εἰ δὲ μὴ προσδέξωνται τὴν σωτήριον αὐτοῦ διδασκαλίαν, τότε διαθήναι τὴν χάριν τῆς οὐρανοῦ δωρεᾶς εἰς τὰ ἔθνη τὰ ὑπακούσαντα τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ κλήσει. Καθάπερ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγε· *Καὶ εἶπα, Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ εἶπαν, Οὐκ ἀκουσόμεθα. Καὶ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη* (16), *καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια* (47) αὐτῶν. Πρὸ γὰρ τῆς συμπληρώσεως τῶν ὑπ' ἑτῶν συμπαιθητικῶς κινουμένων πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ, ποτὲ μὲν παρακελεύεται τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, λέγων, *Εἰς ὄδον ἔθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Τῇ δὲ ἑαυτοῦ μητρὶ περὶ τοῦ χρόνου τῆς συγγνώμης τῆς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐπω ἤκει ἡ ὥρα μου.* Ποτὲ δὲ τῇ Συροφοινικισσῇ λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυρταῖοις.* Ποτὲ δὲ λέγων, *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Ποτὲ δὲ δακρῶν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, ἔλεγε πρὸς αὐτήν· *Εἰ ἔγνωσ καὶ σὺ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ* (48) *τὰ πρὸς [εἰρήνην σου], νῦν δὲ ἐκρύβη ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου.* Τῆ δὲ ἐσόμενον αὐτοῖς

²² Jerem. vi, 17. ²³ Matth. x, 5. ²⁴ Joan. ii, 4.

²⁵ Matth. xv, 26.

²⁶ Matth. x, 6.

²⁷ Luc. xix, 42.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(46) Καὶ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη. Τοῦτο causæ et connexionis vim habet; Ἐλλειψίς est pro diὰ τοῦτο, ut plene habent Biblia, et oi Septuaginta. Quod ejusmodi Ἐλλειψίς Græcis sit non infrequens, præpositionem in contextum Basilii non sum ausus recipere. Simile Iliados A. ... ταῦθ' ὑπερηφανέοντες Ἐπειοὶ χαλκοχίτωνες, hoc est, propierea fa-

cientes. Nec Latinis dissimiliter.

(47) *Oi ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια.* Ita oi Septuaginta: non est tamen meis exemplaribus, non Græcis, non Latinis.

(48) *Ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ.* Matth. xxiii: Ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου ταύτῃ.

τέλος μετὰ δακρύων θρηνητικῶν μέλη Ελεγεν (49) Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὅν τρόπον ἔβρις τὰ ροσσία ἑαυτῆς ἐπὶ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησας; Ἰδοὺ ἀρίζεται ἡμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν. Ὅτε δὲ ἔγνω τὸν χρόνον τῆς πρὸς αὐτοὺς συγγνώμης μέχρις ὥρας μιᾶς συμπληρωμένον, ἐλθόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ὑπηρετῶν μετὰ τοῦ Ἰούδα. Ελεγε πρὸς αὐτοὺς· Ὡς ἐπὶ ληστήν ἐξήλθετε μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων συλλαβεῖν με. Καθ' ἡμέραν ὄντος μου ἐν τῷ ἱερῷ, οὐκ ἐπεβάλλετε ἐπ' ἐμὲ τὰς χεῖρας (50) ὑμῶν. Ἄλλ' αὕτη ἐστὶν ὑμῶν ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ἐξουσία τοῦ σκότους. Διὸ καὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Ελεγε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξα σοι σου τὸν Υἱόν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν, ὅτε ἡ συμπλήρωσις τῶν υπ' ἑτῶν ἐγένετο, μὴ μετανοησάντων αὐτῶν, ἐντέλλεται τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς λέγων· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅπερ μυστήριον τῶν χρόνων συμπληρωθέντων ἐπιστάμενοι οἱ μαθηταὶ Ελεγον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους (51) ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· οὕτω γὰρ ἐντέλλεται ἡμῖν ὁ Θεός. Τῆς οὖν ἀποδείξεως τῆς παρουσίας τοῦ Ἡλειμένου φανερᾶς γενομένης ἐκ τῆς τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ προσδοκίας, δι' ἧς ἀπατώσι τοὺς ἀπλουστέρους.

ΛΟΓΟΣ ΛΘ΄.

Εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν τῆς παραγίας Θεοτόκου.

α'. Μεγάλαις τῶν ἐγκωμίων εὐρήσει τὰς ἀφορμὰς, ὁ τὴν ἀγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἀνομῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν ἑμαυτοῦ γινώσκων ἀσθένειαν, τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων ἀρκεῖν οὐκ ἰσχύουσαν, ἐπὶ πολὺ κατεῖχον ἑμαυτὸν ἐκπληττόμενος. Ὡς γὰρ εἰ τις βαρὺ περιεμένος φορτίον, εἰς ἀχανέας τε πέλαγος καταδύναι παρὰ δύναμιν κελυόμενος, ἀγωνιῶν ἀναδύεται· οὕτως ἀμαρτίαις πεφορτωμένος, ἀποκνῶ πρὸς τὴν τοιαύτην τῶν λόγων ὑπόθεσιν, θεωρικωτάτων τῶν πράγμα κρίνας, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καλῶς κεκαθαμένον, οἱ τῆς θείας χάριτος πλουτοῦντες τὴν ἔλλαμψιν, τὸν ὀφειλόμενον τῇ Θεοτόκῃ πληρώσουσιν ἔπαινον· ἐγὼ δὲ, τηλικαύτης ἀπορῶς παρβήσιας. Οὕτε γὰρ ἀνθρακι θεῖω τὰ χεῖλη κεκάθαρμαι, ὡς ὁ θεαστῆς τῶν Σεραφίμ Ἡσαίας, οὕτε τῶν ποδῶν τῆς ψυχῆς ἔλυσα τὸ ὑπόδημα, ὡς Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος. Ὅπου γε καὶ τοὺς τοιοῦτους ἔστιν ὄραν πρὸς τὴν τῶν ὑπερόρκων πραγμάτων διακονίαν ἰλλυγγίων-

⁴⁹ Matth. xxviii, 37, 38. ⁵⁰ Matth. xxvi, 55; Luc. xxii, 55. ⁵¹ Joan. xvii, 1. ⁵² Matth. xxviii, 19. ⁵³ Act. xiii, 46, 47.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(49) Μέλει Ελεγεν. Carmine Christus usus sit, aut cantu? neutro. Rescribo ἀμέλει.

(50) Οὐκ ἐπεβάλλετε ἐπ' ἐμὲ τὰς χεῖρας.

PATROL. GR. LXXXV.

A dis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur domus vestra deserta⁴⁹. Ubi vero cognovit veniæ tempus unius horæ terminis concludi, eos ad se venientes cum Juda et satellitibus sic alloquitur: Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me. Quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. Sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum⁵⁰. Ideoque ad Patrem dicebat ipse: Pater, venit hora; clarifica Filium tuum⁵¹. Nam Judæi post sanctam resurrectionem, expletis annis quadringentis octoginta tribus, cum pœnitentiam agerent nullam, sanctis suis discipulis ita præcipit: Euntes docete omnes gentes, baptisantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti⁵². Quod completi temporis mysterium cognoscentes discipuli dixerunt Judæis: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repelitis illud, et indignos vos judicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad gentes; sic enim præcepit nobis Dominus⁵³. Facta igitur ex archangeli Gabrielis doctrina demonstratione de manifesta Uncti præsentia, a vana exspectatione, qua fallunt simpliciores, Judæi pendere desinant.

C

ORATIO XXXIX.

In sanctissimæ Deiparæ Annuntiationem.

1. Qui sanctissimam Virginem Deique matrem collaudaturus est, plurimam laudum materiam inveniet. 206 Sed cum ego propriam infirmitatem cognitam habeam, ut rerum magnitudini imparem, diu animo percussus id facere sustinui. Veluti enim si quis onerosa sarcina prægravis in æquor etiam immensum supra vires jussus dare se, non sine animi reluctantis certamine refugit: sic ego peccatorum oppressus pondere cunctanter ejusmodi orationum materiam sumo, negotium id esse arbitratus hominum perspicacissimorum, quique corpore et animo plane expurgati, necnon effusione quadam divinæ gratiæ affatim illuminati debitam Dei Matri laudationem plene concinnant. Verum mihi hinc nulla loquendi libertas parta est. Neque enim, ut Isaias Seraphinorum contemplator, cœlesti carbone mihi labia expiata sunt; neque spirituales pedes calceorum vinculis exsoluti, ut divo Moysi. Ubi tales

Matth. xxvi: οὐκ ἐκρατήσατέ με.

(51) Ἀναξίους. Lucas, Act. xiii: οὐκ ἀξίους.

ctiam videre est non sine animi æstu ac perturbatione subire res arduas. Quemadmodum magnus ille Moyses, mansuetudine supra cunctos mortales euectus, a Deo vocatus, missusque ad libertatem populo restituendam, diu tale munus detrectavit; magna licet ostenta, cœloque missa supernæ opis adfuturæ pignus accepisset. Licet etiam postquam ex Ægypto emigraverat, majorum miraculorum accessione fuisset elatior: sive cum virga pulsatum mare viam populo dedit vel siccis pedibus, fluxaque marinæ aquæ natura exæquatilis rupibus assimilis, murorum in faciem utrinque stetit pro firmissima statione: sive cum siccissima rupes et humore vacua ejusdem virgæ percussione fluviatiliam aquarum abundantia solitudinem inundavit: sive cum cursus aliarum acerbitas undarum injectu ligni exuta est dulcitudine conciliata: sive cum insperato pane cœlitus pluit, et innumerabilis multitudo alta est et satiata: sive cum præter hæc, alia per eum facta sunt humana cogitatione majora. Et post tot experta miracula, cum Sinæum montem superare jubebatur scriptas Dai digito tabulas excepturus, alios procul a pede montis submotos manere jussit, quamvis a mulierum consuetudine pridem essent expurgati, sancti vero tabernaculi ministros a plebis societate segregatos paulum permisit ascendere, ac supra hos sacerdotes advocavit, **207** subjectos edocens quantum sacerdotalis et ordinis et status sit excellentia; omnibus autem celsiorem, extra caliginem tamen, Aaronem, quod esset pontifex, constituit: ipse solus interim propior Deo sit, rerumque cœlestium decentem ordinationem ex eo discit, data lege, ut eas rudi modo commonstraret. Et hic tali, tantaque virtute vir audiens tubarum ac tonitrus sonum, fulguratorum aliorumque terrorum experiens, sic mente confusus perturbatusque animo est, ut impotens animi palam omnibus faceret, quanto versaretur in metu ac trepidatione.

2. Hæc illi Moysi evenerunt, qui in specie, non in ænigmatē Deum audiebat loquentem, qui in facie ad faciem cum Domino sermonem miscebat. Me vero Dei Matri laudem afferré volentem quantum timor, uti par est, circumstare debeat, ne a veritate aberrem, neve per imprudentiam, dum eam dictis ornare me autumo, quidquam quod dedecet effusum? Neque enim mihi propositum est in montem sensilem, aut susam supra terram nebulam penetrare, neque pulcherrima ætheris luce circumfulgere: sed, qua fas, eorum pulchritudinem supervadere, et cœlestibus orbibus propius admoveri. Neque vero omnium honestissimus hic stabit impetus: sed ulterius, quoad poterō, emergam, fretus ope Spi-

τας (52)· ὡς καὶ τὸν μέγαν ἐκείνον Μωϋσέα, τὸν παρὰ πάντας ἀνθρώπους πρῶτατον, θεὸν προσκεκλημένον, πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ πεμπόμενον ἐλευθερίαν, ἐπὶ πολὺ παραιτεῖσθαι τὴν τοιαύτην ἐγγείρησιν· καίτοι σημεῖοις θεοῖς τε καὶ μεγάλοις, τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας τὴν πίστιν λαμβάνοντα. Καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν, μείζονσι παραθαμβούμενον θαύμασιν· ὅτε καὶ ῥάβδῳ παταχθεῖσα θάλασσα, τὴν δίοδον ἀβρόχοις ποσὶ τῷ λαῷ παρέιχετο, ἣ τε τῶν πελαγίων ὑδάτων βρώδης φύσις καθ' ὁμοίωσιν ἀπεξεσμένων πετρῶν, εἰς ἀτρεμῆ παράστασιν ἐκατέρωθεν ἐτειχίζετο· πέτρα δὲ ξηροτάτη καὶ ἀνικμος, τῇ πληγῇ τῆς αὐτῆς βακτηρίας, ποταμίων ρεῖθρων ἀφθονίᾳ, τὴν ἔρημον ἐπελάγιζε, καὶ αὖθις πικρότης ἐτέρων ὑδάτων, ἐμβολῆ ξύλου Β ἐγλυκαίνετο, ἄρτι δὲ παραδόξως οὐρανὸν ὀρμήναι, εἰς κόρον ἐτρέφετο δυσαρίθμητος πληθὺς· ἄλλα τε πρὸς τοῦτοις δι' αὐτοῦ ἐγένετο, παντὸς λογισμοῦ νικῶντα κατὰληψιν. Καὶ μετὰ τοσαύτην τῶν θαυμάτων ἐκείνων τὴν πείραν, ἥνικα τὸ Σιναιὸν ὄρος ἀναθεῖν ἐπετάττετο τὰς δακτύλῳ Θεοῦ γεγραμμένας πλάκας ὑποδεξόμενος, τοὺς μὲν ἄλλους, μακρὰν που τῆς ὑπωρείας ἐστᾶναι διετάξατο, τῆς πρὸς γυναικας ὁμιλίας πάσαις καθαθαμένους· τοὺς δὲ τῆς ἀγίας σκηνῆς λειτουργοὺς, μικρὸν ἀναθῆναι παρεκελεύσατο, τῆς τοῦ λαοῦ κοινωνίας ἀποχωρήσαντας· καὶ τοῦτων ἀνωτέρω τοὺς ἱερεῖς προσεκαλεῖτο, τὸ διάφορον τῆς ἱερατικῆς τάξεώς τε καὶ στάσεως, τοὺς ὑπηκόους διδάσκων. Ὑψηλότερον δὲ πάντων ἔξω μέντοι τοῦ γνόφου, τὸν Ἄαρὸν ὡς ἀρχιερέα κατέτατεν· αὐτοὺς δὲ μόνος τῷ Θεῷ πλησιάζει, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τῶν οὐρανίων εὐκοσμίαν διδάσκειται, καὶ τυπικῶς αὐτὰ ἀναδεικνύναι θεσμοδοτεῖται. Καὶ ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος τὴν ἀρετὴν, ἀκούων τῆς φωνῆς τῶν σαλπύγγων, καὶ βροντῶν, καὶ ἀστραπῶν, καὶ τῶν ἄλλων δειμάτων ἐν πείρᾳ γενόμενος, εἰς τοσαύτην ἤλθεν ἀγωνίας ὑπερβολὴν, ὡς μὴ δύνασθαι κρατεῖν τῶν ἰδίων λογισμῶν, βῶθρὸν δὲ πᾶσιν ἀναφανδὸν, ὡς ἐμφοβος εἶναι καὶ ἐντρομος.

β'. Καὶ ταῦτα Μωσῆς ἐκείνος, ὃ ἐν εἶδει καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων λαλοῦντος ἀκούων Θεοῦ, καὶ στόμα κατὰ στόμα τῷ Δεσπότη διαλεγόμενος. Ἐμοὶ δὲ πόσος ἄρα φόβος ὡς εἰκὸς περιστήσεται βουλομένῳ προσφέρειν τῇ Θεοτόκῳ τὸν ἔπαινον, μήπως τῆς ἀληθείας ἀποσφαλῶ, καὶ τιμῶν οἰόμενος διὰ τῶν λεγομένων, λάθω τι τῶν αὐτῆς ἀναξίω φθεγξάμενος; Οὐ γὰρ εἰς ὄρος αἰσθητὸν ἀναθῆναι σκοπός, οὐδὲ τὸν περὶ γῆν κεχυμένον ἄερα διαπεράσαι, καὶ τῇ περικαλλεῖ τοῦ αἰθέρος αὐγῆ περιλαμπθῆναι· ἀλλ', ὡς ἐνὶ μάλιστα, τὴν περὶ αὐτοὺς εὐκοσμίαν ὑπερβῆναι, καὶ τῶν οὐρανίων ἀψίδων πλησίον γενομένῳ, μὴ στῆναι τῆς πασῶν καλλίστης ὁρμῆς, ἀλλὰ καὶ ταύτας εἰς δύναμιν ὑπερκύψαι, τῇ συνεργίᾳ τοῦ ποδηγούντος ἐπὶ τὰ θεῖα Πνεύματος,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) Τοιοῦτος ἐστὶν ὄραν πρὸς τὴν τῶν ὑπερῶων πραγμάτων διακορίαν ἰλιγγιώνας. Sæpe ea vox de ingenti animi æstu incerta volentis consilia. Sanctus Chrysostomus lib. iii De sacerdotio,

cap. 13: Ἰδὲ τις ἀν τοὺς ἐν ἐκείνοις ἰσχυροὺς πρὸς ταῦτα οὕτως ἰλιγγιώνας. Phrases ista similitudo Chrysostomum inter et Basilium hunc nonnullam fuisse familiaritatem videtur indicare.

τάς τε τῶν ἀγγέλων χοροστασίας παραδραμεῖν, καὶ τοὺς αὐτῶν ταξίάρχας μετ' αὐτῶν καταλιπεῖν· ὑπερ-
 αναβῆναι δὲ καὶ θρόνων τὴν φαιδρότητα, καὶ τὴν
 ἐντιμον τῶν Κυριοτήτων ὑπεροχὴν, τὴν τε τῶν
 Ἀρχῶν ἡγεμονίαν, καὶ τὴν τῶν Ἐξουσιῶν περι-
 φάνειαν· ἔτι δὲ τὸ κραταῖον τῶν θείων Δυνάμεων,
 τὸ τε διορατικὸν τῆς τῶν πολυοματίων Χερουβίμ
 καθαρότητος, καὶ τῶν ἑξαπτερύγων Σεραφίμ τὴν
 κατὰ πᾶν μέρος ἀκώλυτον κίνησιν· καὶ εἰ τις ἑτέρα
 κρίσις ἐπέκεινα τούτων ἐστὶ, μὴ στήνη· τοῦ δρόμου
 καὶ τῆς ἐφέσεως. Ἄλλ' ἔσπερ ἔστιν ἀνθρώπων ὄντα
 καὶ σαρκὶ συνδεδεμένον τοῖς τοῦ νοῦ πολυπραγμο-
 νεστάτοις ὁμμασι τολμηρῶς ἀτενίσαι, καὶ τὸ συν-
 αἰδιον τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα (52) κα-
 νοῆσαι τῷ ἀληθινῷ περιλαμφθέντα καὶ τρανωθέντα
 φωτὶ, ἐκεῖθεν ἀρξασθαι τῇ Θεοτόκῳ τῆς εὐφημίας,
 ὄθεν καὶ Θεοτόκος ἐστὶ τε καὶ λέγεται. Ἄρα τίς ἐστὶ
 ταύτης ὑψηλοτέρα ὑπόθεσις; Οὐ μόνον εἶποι τις ἄν,
 θείων καὶ ἀνθρωπίνων τὸ μέσον ἔννοῶν. Ὡς γὰρ οὐκ
 ἐστὶν εὐκολον νοεῖν τε καὶ φράζειν Θεόν, μᾶλλον δὲ
 καθάπαξ ἀδόνατον· οὕτως τὸ μέγα τῆς Θεοτόκου μυ-
 στήριον, καὶ διανοίας καὶ γλώττης ἐστὶν ἀνώτερον.
 Ἐπεὶ οὖν Θεὸν σαρκωθέντα τεκεῖσα Θεοτόκος ὀνο-
 μάζεται, πρὸς Θεὸν δι' εὐχῆς ἀναθήσομαι, καὶ αὐτὸν
 ἡγεμόνα τοῦ λόγου ποιήσομαι· Δέσποτα παντόκρα-
 τορ, βασιλεῦ κρίσεως ἀπάσης, ὁ καταλάμπων ἀρβή-
 τως τοὺς ἀσωμάτους νόας τῷ νοερῷ σου φωτὶ, κα-
 αὐγάσόν μου τὸν νοῦν, ἵνα νοηθῇ τὸ προκείμενον
 ἀπλανῶς, καὶ λαληθῇ τὸ νοούμενον εὐσεβῶς, καὶ
 χωρηθῇ τὸ λαλούμενον ἀσφαλῶς. Ἐν γὰρ τρισὶν
 ἔχει τὸν κίνδυνον ὁ περὶ Θεοῦ λέγειν πειρωμένος·
 ἢ νοῦ μὴ ἑλλαμφθέντος, ἢ λόγον ἀνονοῦντος, ἢ ἀκοῆς
 μὴ χωρούσης. Καὶ μοι τάς αἰσθήσεις ἀξίως καθορ-
 θέντες, τὸν περὶ Θεοῦ λόγον θεοπρεπῶς ἀκούσατε.
 Θεὸς ὅτι μὲν ἐστὶ πιστευτέον. Ὅσα γὰρ ἀνθρώ-
 πινος ἀνατείνεται νοῦς, τοσοῦτον μᾶλλον ὀρᾷ τὸ τῆς
 συνέσεως ἄγνωστον. Καὶ εἰ τι δ' ἄν μεγαλοπρεπὲς
 ἀγωνίζοιτο λέγειν, τῆς ἀληθείας ἑλαττον ἔσται τὸ
 λαλούμενον. Τίς οὖν νοήσει τὸν ἀπερινόητον; τίς
 ἐκφωνήσει τὸν ἀνεκφώνητον; πῶς ὁ παρ' αὐτοῦ
 ψυχοθεὶς πηλὸς, καὶ τῆς ἰδίας ψυχῆς τὴν οὐσίαν
 ἀγνοῶν, τὸν ἐμπνεύσαντα ταύτην καταλάβῃ Θεόν;
 εἰ τις οὖν εὐσεβείας μαθητῆς, οὐχὶ τί ἐστὶ Θεὸς
 περιεργάζεται· ἀλλ' ὅτι ἐστὶν ἀναλογίζεται, ἐκ τῶν
 ἐπ' αὐτοῦ πεποιημένων, τὴν περὶ αὐτοῦ δεχόμενος
 ἔννοιαν· Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-
 των (54), ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεω-
 ρεῖται· ὅς ἐστι Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα·
 ἢ ἀνερχὸς τῶν ὄντων ἀρχή· ἢ πλοῦσις τῶν ἀπαυγα-
 σμάτων πηγὴ· ἢ παγκαλῆς τῶν καλῶν καλλονή·

A ritus ad divina promoventis : chorosque et stationes
 Angelorum percurram, et eorum ordinum principes
 simul relinquam; evehar supra Thronorum aspectum
 longe jucundissimum, supra honoratam Dominatio-
 num excelsitudinem; supra Principatum ducatum;
 supra late explicatam Potestatum majestatem; præ-
 terea supra præpotentem divinarum Virtutum vim;
 supra purissimos, et oculis creberrimis perspicacis-
 simos Cherubinos; supra Seraphinorum senis alis in-
 structorum motionem quaquaersus expeditissimam :
 ac si quæpiam alla creatura hiscè superior, nequa-
 quam ibi steterit animi cursus. Verum si fas est
 homini carnis vinculis colligato curiosissimos men-
 tis oculos, eosque inconniventes audaciter desigere
 in delibatum de gloria Dei Patris splendorem, Fill-
 umque coæternum, qui vero circumfulget et mani-
 festatur lumine, agnoscere : inde sumam initium
 laudationum Dei Matris, unde ipsa talis est et ap-
 pellatur. 208 Age vero, ecquæ sublimior materia
 esse potest, præterquam hæc? Nihil certe inter
 divina et humana medium proferet quis, aut cogi-
 tabit. Ut enim non in facili est Deum nosse, aut
 eloqui, imò ex eorum numero, quæ fieri minime
 possunt : sic magnum Deiparæ sacramentum omni
 ratione celsius est et oratione. Quando igitur Deum
 incarnatum enixa Deipara dicitur, ad Deum preca-
 tionis ope dirigar, ut verba mihi præcat : Domine
 omnipotens, totius universi rex, qui inexplicabili
 quadam ratione mentes incorporales spiritali luce
 perfundis, mentem meam illumina, ut proposita
 res absque errore cognoscatur, cognita pie dicatur,
 dicta sine periculo animo capiat. Triplex namque
 subit periculum, qui de Deo verba facere conatur :
 vel enim mens illuminata non est, vel sine viribus
 oratio, vel audientia elaudicat. Ac vos, condigne
 purgatis sensibus me, de Deo verba facientem pro
 Dei dignitate audite. Deus quod sit, credi debet.
 Nam quo latius humanus animus se diffundit, tanto
 elarius deprehendit intelligentiæ suæ inscientiam.
 Ac si quid magnificentiæ dicere contendat, infra
 veritatem erit. Quis enim cogoverit quem cogita-
 tionem nequeat assequi? quis omn, qui onstanti non
 potest, enuntiet? quomodo animatus a Deo animus,
 suæque ignorans animæ substantiam, Deum, qui
 animam inhalavit, comprehendat? Nequaquam igitur,
 qui Deum venerari didicit, quid sit Deus super-
 stitiose anquirat : quia potius ex rebus conditis Dei
 notione in animum transfusa Deum esse secum de-
 putat : A magnitudine enim speciei et creaturæ co-
 gnoscibiliter poterit Creator horum videri, qui est

⁵² Sap. xiii, 5.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(52) Τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα. Respicit illud ad Hebræos cap. i : Ὁ ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης. Mox pro luce creata capitur : Ἡ πλοῦσις τῶν ἀπαυγασμάτων πηγὴ. Tatianus etiam dæmoni- bus tribuit : Τῆς γὰρ ὕλης, καὶ τῆς πονηρίας εἰσὶν ἀπαυγάσματα : τὸ ἀπὸ οὐραίου aliunde dicit.

(54) Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-

των. Sumptus est hic locus ex cap. xiii Sapientiæ. In νεοχαράκτῳ codice τῶν Septuaginta demitur copula, cæteris exemplaribus refragantibus, et Basilio Seleuciensi. Divine hoc idem effatum docet Aristoteles apud Ciceronem lib. ii De natura deorum.

Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : mundi origo A
 expers originis, prædives emicantis lucis fons, ve-
 nustissima præ omni ornamento pulchritudo, Trias
 in Monade cognita, et Monas in Triade veneratione
 numinis affecta. Hujus supremæ gloriæ ad imaginem
 factus homo stricturis divinam lucem præferentibus
 opulentus erat : peccati proluvies talem splendorem
 hebetavit, et in belluinam speciem nos transformavit ;
 quod et alibi loquitur hymnologus ille David :
 Homo cum in honore esset, non intellexit ; com-
 paratus est jumentis insipientibus, et similis fa-
 ctus est illis ²⁶. Vel potius ex eorum quoque as-
 similatione juxta illud Scripturæ verbum excidit :

209 Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe
 domini sui ; Israel autem me non cognovit, et popu-
 lus meus non intellexit ²⁶. Multis vero modis nos ad
 sapientiam officiumque provocati, vitam in melius
 non retulimus, deteriori consuetudine oblectati. Et
 his a nobis admissis Dominus servos aversatus non
 est, sed recordatus miserationum suarum, qui earum
 oblivisci non potest, ad magnam in homines
 charitatem expromendam permovetur, juxta Scri-
 pturam : Ubi abundavit delictum, superabundavit
 gratia ²⁷. Nos enim desperatos ut vidit, et nihil ex
 operibus adesse præsidii, imo vero præsentem ex iis
 profectam esse perniciem, nihilque superesse reli-
 qui, quod in nihilum exolveramus : nobis com-
 passus est, si hoc de illo dicere licet, cui ingenuum
 est non pati, et iras jure debitas in charitatem vertit
 indebitam. Quare emisit imaginis auctorem, ut ima-
 ginem oblitteratam bonitatis suæ coloribus reforma-
 ret. Idcirco formam capit servi, qui in forma Dei
 erat, quo iniquitatis mancipia in libertatem asserta
 ad pristinam nobilitatem reduceret, et cœlestis Pa-
 tris filios declararet iterum ad imaginem suam con-
 formatos : Quotquot enim receperunt eum, inquit,
 dedit eis potestatem filios Dei fieri ²⁸. Ac ne eorum
 qui adsunt, me quis incuset, ut ad alia nunc devo-
 lutum, quam ante promiseram (quibus enim bene-
 facientem laudamus, ejus quoque matrem collauda-
 mus), ad ipsam tandem nostra recurrat oratio.

3. Cum ergo imaginem repurgare stauisset, et
 carnem immortalitate donare, carnem induit, rem
 congenorem medicamine congeniti curaturus : sit
 homo perfectissimus, ut homini, quem confirmarat,
 plenam perfectamque salutem afferret. Nam cum
 generis nostri primordia propter peccatum fuissent
 prædamnata : altero fuit opus auctore impeccabili,
 et omnifarix justitiæ perfectore, cujus beneficio to-
 tum corpus cum capite reconcinnatum cum homi-
 nibus iterum conjungeretur : ut, quemadmodum in
 Adamo sumus mortui, sic in Christo vivamus. Po-

Τριάς ἐν Μονάδι γινωσκομένη, καὶ Μονὰς ἐν Τριά-
 δι προσκυνουμένη. Ταύτης δὲ τῆς ὑπερτάτης δό-
 ξης κατ' εἰκόνα γεγονώς ὁ ἄνθρωπος, θεοειδὲς
 ἐπλούτει μαρμαρυγὰς. Ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ ρύ-
 πος τὸ τοιοῦτον ἡμαύρωσε κάλλος· καὶ πρὸς τὸ
 κτηνώδες ἡμᾶς μετεμόρφωσεν εἶδος. Ὡς φησι καὶ
 Δαυὶδ που ὁ ὑμολόγος· Ἀνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ
 συνῆκε· παρεσυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοή-
 τοις, καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς. Μᾶλλον δὲ καὶ τῆς τοῦ-
 των ἐξέπεσεν ὁμοιώσεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον·
 Ἔγνων βοῦς τὸν κτησάμενον (55), καὶ ὄνος
 τὴν φάττην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με
 οὐκ ἔγνων, καὶ ὁ λαὸς μου οὐκ συνῆκε. Πολλοὶ δὲ
 σωφρονισθέντες τρόποις, πρὸς τὴν κρείττονα ζωτῆν
 οὐκ ἐπανήλθομεν, τοῖς πονηροῖς μᾶλλον χαίροντες
 πολιτεύμασι. Καὶ τούτων οὕτως παρ' ἡμῶν γινομέ-
 νων, οὐκ ἀπεστράφη τοὺς δούλους ὁ Δεσπότης· ἀλλὰ
 μνησθεὶς τῶν ἰδίων οἰκτιρῶν ὁ μηδέποτε τούτων
 ἐπιλαθόμενος, πρὸς μείζονα κινεῖται φιλανθρωπίας
 ὑπερβολῆν κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ὅπου ἐπλεονα-
 σεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Ὡς
 γὰρ εἶδεν ἀπογνωσθέντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἐξ ἔργων
 ἀποῦσαν βοήθειαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἐξ ἔργων παρῶ-
 σαν ἀπώλειαν, καὶ τὸ λείπον ὑπάρχον οὐδὲν εἰς τὸ
 γενέσθαι πάντας οὐδὲν, κέπονθ' ἑ τι συμπαθῆς, εἰ δεῖ
 τοῦτο εἰπεῖν, ὁ κατὰ φύσιν ἀπαθῆς, καὶ τὴν ὀφειλο-
 μένην δικαίως ὀργὴν εἰς οὐκ ὀφειλομένην ἀλλάττει
 στοργήν. Ὅθεν ἀποστέλλει πρὸς τὴν καταφθαρεῖσαν
 εἰκόνα, τὸν τῆς εἰκόνης ποιητῆν, ἀναμορφῶσαι ταύ-
 την χρῶμασιν ἀγαθότῃτος. Διὰ τοῦτο μορφὴν ἔλαβε
 δούλου ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἵνα τοὺς δούλους
 τῆς ἀμαρτίας ἐλευθερώσας, εἰς τὴν προτέραν εὐγέν-
 νειαν ἐπαναγάγῃ, καὶ τοῦ ἐπουρανίου Πατρὸς υἱοῦς
 ἀναδείξῃ, τῇ κατ' αὐτὸν εἰκόνι πάλιν συμμορφωθέν-
 τας. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶ, ἔδωκεν αὐτοῖς
 ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Καὶ μοι τῶν παρ-
 όντων ἐγκαλεῖται μηδεὶς, ὡς ἄλλα μὲν ἐν προοιμίῳ
 ὑποσχόμενῃ, πρὸς ἄλλα δὲ νῦν ἀπαγομένῃ· δι' ὧν
 γὰρ τὸν εὐεργέτην δοξάζομεν, καὶ τὴν αὐτοῦ μητέρα
 συνδοξάζομεν· πρὸς αὐτὸν οὖν αὐτὶς ὁ λόγος ἐπαν-
 τεῖον.

γ'. Ἀνακαθάραι τοῖνυν θελήσας τὴν εἰκόνα, καὶ βου-
 ληθεὶς ἀθανάτισαι τὴν σάρκα, περιβάλλεται σάρκα,
 τῷ συγγενεῖ τὸ συγγενὲς θεραπεύειν· καὶ γίνεται
 κατὰ πάντα τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα σώσῃ τελείως
 ὄνπερ ἔπλασεν ἄνθρωπον. Τῆς γὰρ τοῦ γένους ἡμῶν
 ἀπαρχῆς δι' ἀμαρτίαν κατακρίθεισος, δευτέρας
 ἔχρησεν ἀπαρχῆς ἀναμαρτήτου καὶ πᾶσαν πληρού-
 σης δικαιοσύνην· δι' ἧς ἅπαν τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ
 συναρμολογούμενον, προσήχετο (57) πάλιν τοῖς ἄν-
 θρώποις· ἵν' ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀπεθάνομεν, οὕτως
 ἐν τῷ Χριστῷ ζήσωμεν. Ἡδύνατο γὰρ σώσαι καὶ

²⁵ Psal. XLVIII, 13. ²⁶ Isa. 1, 5. ²⁷ Rom. v, 20. ²⁸ Joan. 1, 14.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) Ἔγνων βοῦς τὸν κτισάμενον. Christo qua-
 drat peroptime, qui erat cum patre cuncta compo-
 nens. et al Septuaginta, et Biblia, quibus ego usus,

κτισάμενον. Ante iis de vocibus actum est.

(56) Ὁ λόγος ἐπαντεῖον. Scribhe τὸν λόγον.

(57) Προσῆχετο. Melius, προσείχετο

δίχα σαρκώσεως, ὁ βουλήματι μόνῳ τὸ δοκοῦν αὐτῷ A
 πράττων· ἀλλ' ἠθέλησε τὴν ἡττι, θείσαν ὑπὸ τῆς ἀμαρ-
 τίας φύσιν, ἐν ἑαυτῷ δεῖξαι· τῆς ἀμαρτίας κρείττονα,
 ἵνα καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ κατακρίνη, καὶ τὴν
 αὐτοῦ δικαιοσύνην εἰς πάντα ἐκτείη, καὶ καταργήσῃ
 τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτέστι τὸν διά-
 βολον, ὡς φησι καὶ ὁ θεός· Ἐπίστολος· *Τὸ γὰρ ἀδύ-
 νητον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ
 θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς
 ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρ-
 τίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα πληρωθῇ τὸ δικαίωμα τοῦ
 νόμου ἐν ἡμῖν.* — Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώ-
 νηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παρακλη-
 σίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου
 καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου
 τοῦτέστι τὸν διάβολον. Οὐ γὰρ ὅπως αὐτὸς φιλοτι-
 μήσοιτο πρὸς τὴν ἀμυναν τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευά-
 σαστο, ἀμαχον ἔχων ὡς θεὸς καὶ ἀπρόσιτον δύναμιν·
 ἀλλ' ὅπως ὁ ἡττημένος Ἀδάμ τὴν ἰδίαν ἤτταν ἑαυτῷ
 ἀνακαλέσεται, ἐπὶ τὸ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως
 κατῆλθε μυστήριον, τὸ τῆς σαρκὸς καταπέτασμα
 περιβαλλόμενος, καὶ δι' αὐτῆς ὁμιλήσας τοῖς σαρκὶ
 συνδεμένοις· ἵνα δι' οὐ γέγονε τὰ πάντα, δι' αὐτοῦ
 περιωθῇ τὰ πάντα. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· τί οὖν;
 πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸ θαῦμα τοῦτο, κατημαλεῖτο τὸ
 τῶν ἀνθρώπων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις; Οὐδαμῶς,
 ὡ βέλτιστε, φαίην ἄν. Ἐξαρχῆς ὁ θεὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς
 προϋνόησε γένους, καὶ τὴν κατάλληλον ἡμῖν ἔδωκε
 διδασκαλίαν· διὰ μὲν τῶν ὁρωμένων κτισμάτων,
 ὡς περ διὰ τινων πραγμάτων (58), πρὸς τὴν ἀόρατον
 αὐτοῦ θεότητα ποδηγῶν· διὰ δὲ τοῦ φυσικοῦ νόμου, C
 τῶν καλῶν τε καὶ κακῶν τὴν γνῶσιν ἡμῖν ἐνθεῖς·
 καὶ λογισμὸν αὐτοκράτορα δεδωκώς, ὡς περ ἠνιοχόν
 τινα, κυβερνήτην ἄριστον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς γενομένοις
 καλῶς, οἱ πάλαι γεγονότες ἐχρῶντο κακῶς· τὸ γὰρ
 κάλλος θαυμάσαντες τῶν ποιημάτων, οὐ τῷ Ποιητῇ
 προσήγχαν τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐσεβάσθησαν τὴν
 κτίσιν παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ τὸν φυσικὸν ἀθε-
 τήσαντες νόμον, εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἐτρέπησαν
 κακίαν· διέδωκε νόμους γραπτούς (59), τὴν ἀληθῆ
 διδάσκοντας θεογνωσίαν, καὶ τὸν κατ' ἀρετὴν εἰσ-
 ηγουμένους βίον· ἐπὶ τούτοις, κριτὰς, βασιλεῖς, προ-
 φήτας, ἱερεῖς, εἰς ὁδηγίαν τῆς ἀμεινονοῦ ζωῆς. Ἄλλ'
 οὐδὲν ἤττον ἐνόησαν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, ἕως
 ὁ μέγας ἐπεδήμησεν ἱατρὸς, ἐκ παρθενικῆς ἀνατεί-
 λας παστάδος.

δ. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τὸν

⁵⁸ Rom. viii, 3, 4. ⁵⁹ Hebr. ii, 14. ⁶¹ Rom. i, 25.

CL. DAUSQUEI NOTE.

(58) *Διὰ μὲν τῶν ὁρωμένων κτισμάτων, ὡς περ
 διὰ τινων πραγμάτων.* Placet admodum rescribi,
 διὰ τινων γραμμάτων, quod per creaturas aspe-
 ctibiles, veluti per characteres, et scriptum quoddam,
 Deus cognosci possit. Hæc enim rerum universitas
 sua magnitudine, ordine, constantia clamat, Deum
 esse, et ad eam cognitionem hominem promovet.
 Qua constituta lectione sententia clarissima est,
 non item altera: et si secundum Aristotelem res
 rerum sunt signa, et effectus causarum, neque
 prorsus propudiosum sit illud, διὰ πραγμάτων.

tuit enim is, qui consilii sui rationes solo natu per-
 ficit, salutem conferre siue incarnatione, sed natu-
 ram, quæ peccati effectu dejecta fuerat, 210 in
 seipso meliorem superioremque peccato voluit osten-
 dere; quo peccatum in carne condemnaret, et justiti-
 am suam in omnes propagaret, mortisque domi-
 natorem, hoc est, diabolum viribus exhauriret, ut
 etiam loquitur divinus Apostolus: *Nam quod im-
 possibile erat legi, in qua infirmabatur per carnem,
 Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis
 peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne,
 ut justificatio legis impleretur in nobis* ⁵⁸. — *Quia
 ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et
 ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem de-
 strueret eum, qui mortis habebat imperium, id est,
 diabolum* ⁵⁹. Neque enim per ambitionem ad inimici
 vindictam sese comparavit; eo quod Deus inaccessa
 et inexpugnabili virtute est: verum ut ruinam sibi
 ascriberet devictus Adamus, ad magnum incarna-
 tionis sacramentum descendit carnis amictu cir-
 cumseptus, ac per eam cum iis, qui ex carne con-
 flati sunt, conversatus est: ut per quem omnia facta
 sunt, per eum cumulate conserventur omnia. Sed
 forte dixerit aliquis: Quid ergo? patrumne ævo ante
 hoc miraculum neglectæ sunt humanæ res? Nullus
 dixerim, o bone. Jam ante a principio Deus pro ge-
 nere nostro curam gessit, et congruentem doctrin-
 am dedit. Quod dum faceret, per visas creaturas
 tanquam per monumenta quædam ad invisam suam
 Deitatem viam pendeat. Deinde per naturæ legem,
 boni malique notionem nobis indidit, rationemque
 dedit sui dominam, aurigandi gnæram, et rectricem
 peroptimam. Cum vero majores nostri recte institu-
 tis uterentur non recte (nam creaturarum rerum pul-
 chritudinem admirati Creatoris honore postposito
servierunt creaturæ potius quam Creatori ⁶¹, et versa
 naturæ lege ad nequitiam naturæ dissentaneam con-
 versi sunt) dat leges scriptas veræ Dei cognitionis
 magistras, et auctores vitæ ex virtute agendæ. Ad-
 hæc judices, reges, prophetas, sacerdotes ad pro-
 gressionem vitæ melioris. Verum nihilominus ægro-
 tabant hominum animæ, dum magnus ille medicus
 peregrinabundus advenerit e virgineo emicans tha-
 lamo.

D

4. Ad hanc orationis partem appulsus, et ad mi-

Trahere possum in partes meas D. Joan. Chryso-
 stomum, tom. v, hom. 9 *Ad populum Antiochenum*, ubi
 edocens quam ratione cæli enarrant gloriam Dei,
 dicit eos instar ingentium librorum rudibus, peri-
 tis, opulentis, inopiosis, omnibus parabilium, cælum
 esse, et per has litteras Deum agnoscere.
 (59) *Νόμους γραπτούς.* Qui abs re γραπτύες a
 veterib. appellabantur. Apollonius lib. Δ:

Οἱ δὲ τῶν γραπτῶν πατέρων ἔθεν εἰρύονται.

taeuiti magnitudinem respectans, praë admiratione
 matus sum et elinguis : neque **211** enim verbis
 res exaequare possum. Quomodo inopinato concele-
 brabo inopinam illam incarnationis gratiam? qui-
 bus laudibus afficiam fontem charitatis? quomodo
 profusæ charitatis in homines lumen prædicabo?
 quomodo virgineum pelagus audens tentabo, et mag-
 ni mysterii scrutabor akitudinem, nisi me ut in-
 expertum urinatorem, o Deipara, doceas veterem
 hominem, qui corrumpitur secundum desideria erro-
 ris, deponere ¹² : nisi mentis os misericordia com-
 pleas, quo tui partus fundum pervadat, ut tua
 miseracionis luce circumfulgens in te veritatis mar-
 garitum depredendam? Subventa, ut veritatem conse-
 sequar, ut a te doctus eloqui valeam : non quo-
 modo incarnatum Verbum pepereris; nam supra
 lumen meum est partitudinis tuæ ratio : sed quod
 mater effecta, virgo quoque permanseris; sicut qui
 ex te partus est, homo verus fuit, et vere mansit
 Deus, corrigens opus manuum suarum. Ipse enim
 est, qui principio hominem efformavit, qui novissi-
 mis diebus per se reformavit, qui summo luto Ada-
 mium de terra conglutinavit, et suo afflatu anima-
 vit. Verum non illi modum suæ fictionis ostendit
 occupans curiosam ejus audaciam compescere, quo
 ignorans luti animæque compositionem, neque scru-
 retur, ut Deus et caro in unum coiverint, tantum
 non sic afflatus : Ne in cœlum sustolli audeas, cum
 de solo petitus sis. Nosce teipsum, ut fictus sis, ut
 formatus, ut animatus, ut in corpore tuo quod in-
 corporale est, inhabitet. Age vero, simulne cum om-
 nibus corporis membris porrigitur anima, an usum
 duntaxat membrum ambit atque perficit? Si porri-
 gitur, multum inde absurdi; corporum enim prop-
 rium est porrigi; animam autem corporis expertem
 omnes novimus : si vero contrahitur, hoc altero ab-
 surdus : neque enim duntaxat id, quod sine cor-
 pore est, corpus esse comperietur, si quidem in
 aliquam partem corporis contrahitur : sed et reli-
 qua membra mortua videre erit vivifico destituta
 spiritu. Vides ut comprehendi nequeat horum com-

πλεῖστον ἀφορῶν τοῦ θαύματος, ἀφωνός τις ὑπ' ἐκ-
 πλήξεως γίνομαι· οὐχ εὐρίσκω γὰρ λόγους ἰσορρο-
 πους τοῖς πράγμασι. Πῶς παραδόξως ὕμνησω τὴν
 παράδοξον χάριν· πῶς τὴν πηγὴν τῆς φιλανθρωπίας
 δεξάσω· πῶς τὸν ποταμὸν τῆς φιλανθρωπίας κηρύ-
 ξω· πῶς παρθενικοῦ κατατολήσω κελύφους καὶ
 βυθὸν ἀνερευνήσω μυστηρίου μεγάλου, εἰ μὴ σὺ με
 διδάξης, ἡ Θεοτόκος, οἶδόν τινα κολυμβητὴν ἀπειρον,
 ἀποδύσασθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθει-
 ρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης; εἴτα τὸ
 στόμα τῆς διανοίας ἐλέους πληρώσασα (60), πρὸς τὸ
 βάθος καταδύναί τῆς σῆς κρυφορίας· ὡς ἂν φωτὶ
 τοῦ ἐλέους σου περιλαμπόμενος, εὖρω τὸν ἐν σοὶ τῆς
 ἀληθείας μαργαρίτην; Καὶ μοι συναγωνίζου πρὸς
 τὴν ταύτης κατάληψιν, ἵνα διδασθῆις παρὰ σοῦ, λέ-
 γειν δυναθῶ περὶ σοῦ, οὐχὶ πῶς ἔτεκες σαρκωθέντα
 τὸν Λόγον· ὑπὲρ τὸ πῶς (61) γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ τόκου
 σου τρόπος· ἀλλ' ὅτι καὶ μήτηρ γέγονας, καὶ παρ-
 θένος ἔμεινας· ὡσπερ ὁ τεχθεὶς ἐκ σοῦ ἄνθρωπος
 γέγονεν ἀψευδής, καὶ Θεὸς ἔμεινεν ἀληθῶς, ἐπανερ-
 θούμενος τὸ πλάσμα τῶν ἰδίων χειρῶν· αὐτὸς γὰρ
 ἐστὶν ὁ καὶ καταρχὰς τὸν ἄνθρωπον διαπλάσας, ἐπ'
 ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν δι' ἑαυτοῦ ἀναπλάσας, αὐτὸς
 λαθὼν γοῦν τὸν Ἀδάμ ἀπὸ τῆς γῆς κατεσκεύασε,
 καὶ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐμπνεύσει ταύτον ἐψύχωσεν· ἀλλ'
 οὐκ ἔδειξεν αὐτῷ τῆς πλάσεως τὸν τρόπον, προανα-
 στέλλων αὐτοῦ τὸ περιεργον θράσος· ἵνα πηλοῦ καὶ
 ψυχῆς ἀγνοῶν τὴν σύνθεσιν, μηδὲ Θεοῦ καὶ σαρκὸς
 ἐρευνήσει τὴν ἔνωσιν, μονονοῦχὶ λέγων αὐτῷ· Μὴ
 πρὸς οὐρανὸν ὑψωθῆναι τομῆσεις, χαμαιπετῆς ὑπ-
 ἄρχων. Γνωθὶ σαυτὸν, πῶς ἐπλάσθης, πῶς ἐμορ-
 φώθης, πῶς ἐψυχώθης, πῶς ἐν τῷ σώματι σου κα-
 τοικεῖ τὸ ἀσώματον. Ἄρα πᾶσι τοῖς τούτου συνακτί-
 νεται μέλεσιν, ἢ ἐνὶ μόνῃ περιέρχεται συντελού-
 μενον; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκτείνεται, πολὺ τὸ ἀνόητον·
 σωμάτων γὰρ ἰδιὸν ἐστὶ τὸ ἐκτείνεσθαι· τὴν δὲ ψυ-
 χὴν ἅπαντες οἴδαμεν ἀσώματον. Εἰ δὲ γε συστέλλε-
 ται πλέον ἀνοητότερον· οὐ γὰρ σῶμα μόνον εὐρεθῆ-
 σεται τὸ ἀσώματον (62), εἴπερ ἐν τινι μέρει συστέλλε-
 ται τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ μέλη νεκρὰ
 δευχθήσεται τῆς ζωοποιούσης ἀφρασηκόσα ψυχῆς.

¹² Ephes. iv, 22.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(60) Τὸ στόμα τῆς διανοίας ἐλέους πληρώσασα.
 T) πληροῦν semper actionem designat : male, qui
 aliter cepit. Nam D. Basilium in ista sua ἀπορία
 præsidium postulat a Matre Dei. At quid illud, *men-
 tis os misericordia compleri*? Forte rescribendum
 ἑλαίου πλήρωσον, vel πλήρωσαι, oleo mentis os im-
 ple. Philostratus juvenit in Apollonio : Γαλήνην δὲ
 ἐπιφυλάσσαντες, καὶ τὴν θάλατταν αὐτῇ τῇ ἐπιβροῇ
 τοῦ ἑλαίου λαβάναντες, καταδύεται τις ἐπὶ τὴν θήραν
 τοῦ ὄστρεου. Solertiæ hujus meministi et Plin. lib. II,
 c. 105 : *Et ob id urinantes ore spargere (oleum)
 quoniam mitigat naturam asperam lucemque depor-
 tet*. Commodissime igitur admissa ea correctione
 debinc. Solent urinantes os oleo complere, ut sub
 aquis paulatim illud exspuant, viam aspirationi
 respiracionique aperiant. Cum igitur illis oleum
 auxilio sit, Basilium, qui se κολυμβητὴν ἀπειρον
 nominat, cupitque βάθος καταδύναί κρυφορίας

beatæ Virginis, oleum spirituale sibi postulat af-
 fundi. Deinceps scribendum fuerit, φωτὶ τοῦ ἑλαίου,
 congruenter. Non aliud rogare videatur Basilium,
 quam posse res tantas eloqui, nec abluere ab his
 Scripturis : *Os justi meditabitur sapientiam. Aperi
 os tuum, implebo illud. Os meum aperui, et attraxi
 spiritum. Os mentis, quo mens capit et apprehendit,
 intelluctus.*

(61) Ὑπὲρ τὸ πῶς. Scribam vel ὑπὲρ τὸ πῶς,
 supra omne lumen, et intelligentiam; vel ὑπέρτατος,
 supra quidvis, vel ὑπέρθεος, prædivinus.

(62) Οὐ γὰρ σῶμα μόνον εὐρεθῆσεται τὸ ἀσώ-
 ματον. Si, inquit, anima corpore contractior est,
 duo nascuntur incommoda : unum est, quod incor-
 porale est, anima scilicet, erit corpus; nam incor-
 porale est contrahi. Alterum, ortus, a quibus seces-
 sionem fecerit anima, enoscentur : utpote vivifico
 destituti spiritu.

Ὁρῆς ὄψος ἐστὶν ἀκατάληπτος ἢ τούτων κατὰλη-
ψίς· πῶς οὖν εὐρήσεις τὰ ὑπὲρ αὐτό; Εἰ μὲν γὰρ τὴν
σὴν κατελάμβανες Ἐπαρξίν, εἰκότως καὶ τὴν ἐμὴν
ἐξηρῆνας σάρκωσιν· μᾶλλον δὲ καὶ τότε τοι μὴρὸν
τὸ γινόμενον· ἄπειρον γὰρ τὸ μέσον Θεοῦ τε καὶ
ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μήτε τὴν σὴν, πῶς τὴν ὑπὲρ τὴν
σὴν; Φρονεῖτ' ἄρα λοιπὸν οἱ παράφρονες, καὶ τῆς
Ἰουδαϊκῆς ἀποστήτ' ἄρα μέθης· οἱ λέγοντες ἀδύνα-
τον εἶναι χωρὶς κοινωνίας τῆς πρὸς ἄνδρα, γυναῖκα
τεκεῖν. Τί γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς δοκεῖ δυσπαράδεκτον,
ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, ἢ ἀπὸ γῆς πλασθῆναι; παρ-
θενικὴν κυφορῆσαι γαστέρα, ἢ γῆν ψυχωθῆναι, καὶ
βλέπειν, καὶ λαλεῖν, καὶ ἀκούειν, καὶ τὰ δοκούντα
πάντα ποιεῖν; Ἐλαβε πάλαι χοῦν ὁ Θεός, καὶ πέ-
πλακεν ἄνθρωπον· Ἐλαβε πάλιν τὸν ἐκ Παρθένου
χοῦν, τὴν σάρκα λέγω τὴν ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς οἶδεν
ἐαυτῷ πέπλακε, καὶ ἄνθρωπος γέγονε. Πῶς οὖν οἱ
τῷ προτέρῳ πιστεύοντες, πρὸς τὸ δεύτερον ἀντιλέ-
γουσι; Καὶ ἐπ' ἐκεῖνον μὲν τὸ παντοδύναμον τῷ Θεῷ
μαρτυροῦσιν, ἐπὶ δὲ τούτου τὸ ἀδύνατον αὐτοῦ κατ-
ηγοροῦσιν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ κάκεινο τεχνουργήσας,
καὶ τοῦτο καινοουργήσας. Μῆδὲν οὖν ἐπὶ Θεοῦ λεγέ-
σθω ἀδύνατον· ὅπου γὰρ αὐτὸς ἐνεργεῖ, τὸ ἀδύνατον
ἀργεῖ. Ἄλλ' οὐδὲ αἰσχρὸν τι τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
σεως, κτὰ φρονίμοις τοῖς ἀληθείας κριταῖς. Ὅλον
γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν ὄργανον τάξιν ἔχον, οὐκ ἀφ'
ἑαυτοῦ τι πρᾶττει ἐπίσταται, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις
ὁποροεῖ θελήμασι· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ ψυχὴ καθάπερ
τις μουσικὸς, ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀνακρούεται φθόγ-
γους, ἢ τοὺς τῆς κακίας ἀπεργάζεται ψόφους. Μῆ-
δεις οὖν αἰσχρὸν εἰσέθω τὸ σῶμα τῶν ἀνθρώπων,
καὶ ὡς ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ διαβαλλέτω· οὐ γὰρ πλά-
σις καταισχύνει, ἀλλὰ πρᾶξις κατακρίνει (63)· οὐδὲ
γὰρ ὀφθαλμοὶ ἢ χεῖρ, ἢ τι τῶν ἄλλων ἀμαρτάνει
μελῶν· ἀλλ' ὁ κακῶς χρώμενος χεῖρ καὶ ὀφθαλμῷ,
καὶ τοῖς ἄλλοις μέλεσι. Διὸ περ ὁ πάντων Ποιητῆς
καὶ Δεσπότης, ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου τεχθεὶς,
τῆς μὲν φύσεως τῶν ἀνθρώπων ἐκοινωνήσας· σάρκα
γὰρ ἀληθῶς ἐψυχωμένην ἐφόρεσεν· τῆς δὲ πράξεως
τῶν ἀνόμων οὐ μετέλαθεν· Ἄμαρτιαν γὰρ, φησὶν,
οὐκ ἐποίησεν, οὔτε εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι
αὐτοῦ. Ὡ γαστρὸς ἁγίας καὶ Θεοτόκου! ἐν ἣ τὸ
τῆς ἀμαρτίας διεβράχη χειρὸν γραφον· ἐν ἣ Θεὸς
γένονεν ἄνθρωπος, μένων Θεός, καὶ κυφορίας ἠν-
έσχετο, καὶ πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς κατέβη γέννησιν, ἢ
οὔτε τοὺς πατρικοὺς κενώσας κόλπους, καὶ τὰς μη-
τρῶας ἀγκάλας πληρώσας. Οὐ γὰρ μερίζεται Θεὸς
ἐνεργῶν ἄπερ βούλεται· μένων δὲ μᾶλλον ἐν πᾶσιν
ἀμέριστος, πρυτανεύει τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν.
Καὶ Γαβριὴλ μὲν ἐπὶ τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἐρ-
χόμενος, ἀπολιμπάνει τοὺς οὐρανοὺς· ὁ δὲ πάντα
πληρῶν τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ σαρκούμενος ἐν αὐτῇ,
τῆς ἐν οὐρανοῖς προσκυνήσεως οὐ χωρίζεται (64).

A prebensio? quomodo igitur assequeris, quæ supra
te? Si namque tui ortus rationem caperes, æquius
meam scrutareris incarnationem; vel potius temere
teuc a te id quæque fiat : 212 interminata siqui-
dem distantia Deum inter et hominés. Quod si tua
tibi incognita, quid ea facies, quæ supra te? Tan-
dem sapiant, qui desipient, et a Judaica abscedant
Insania, qui asserunt impossibile absque viri socie-
tate mulierem eniti. Utrum enim in his minus recipi
posse videtur e muliere progigni, an e terra fingi?
virginem uterum ferre, an terram animari, videre,
fari, audire, quodcumque visum fuerit, facere? Lim-
mum Deus olim cepit, et hominem fluxit : limmum re-
cepit ex Virgine (carnem, quæ ex ea, loquor), et pro
sua prudentia sibi affingens, homo factus est. Quo-
modo qui primum credunt, secundo obloquuntur?
B Ac in eo quidem Dei contestantur omnipotentiam,
in hoc vero nihil ei dant sycophantæ potestatis.
Ipse enim est, qui et illud arte elaboravit, et hoc
innovavit. Quamobrem Deo nihil impossibile pro-
nuntietur : nam ubi opus molitur, impossibile Deus
demolitur. At neque cordatis veritatis arbitris quid-
quam in humana natura foedum est. Totum enim
corpus nostrum instar instrumenti nihil suoapte motu
novit agere; sed nostris voluntatibus subservit :
quandoquidem per ipsum anima velut musæus, aut
virtutis concentum efficit, aut improbitatis tumultum
ciet. Nemo igitur humanum corpus turpe existimet,
aut velut a Deo alienum calamietur : neque enim
fictio probrosa est, sed actio damnatoria : non enim
peccant oculi, non manus, non partiam aliarum
C ulla; sed qui male manû, oculo, aliisque membris
utitur. Quare omnium Conditor, et Dominus ex Vir-
gine et Deipara natus in humanæ naturæ commu-
nicationem venit : carnem enim vere animatam ges-
tavit, nihil vero inique gessit : Peccatum enim non
fecit, nec inventus est dolus in ore ejus 43. Alvim
sanctam, Deique recipicem! in qua disruptum est
peccati chirographum; in qua Deus factus est homo,
permanens Deus, et gestari utero sustinuit, et ad
nostræ generationis humilitatem se abjecit, non ex-
inanito paterno sinu, quo maternos amplexus
oppleret. Non enim in ea, quæ sponte agenda
suscepit, sese partitur Deus : quin potius ma-
nens in omnibus indivisus salutem mundo cou-
fert. 213 Equidem Gabriel non sine cœli deser-
tione venit ad Virginem Dei matrem : at Dei Ver-
bum omnia complens, dum in ipsa incarnatur, cœ-
lesti adoratione non caret. Ut enim verbum chartæ
inscriptum, in charta totum inest, et totum in
mente generante, et totum in legentibus : sic Deus
Verbum, melius etiam, quod ipsi Verbo cognitissi-
mum est, totus in proprio corpore et totus in Deo, et

43 Isa. LIII, 9; I Petr. I, 22.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) Κατακρίνει. Dilucidius κατακρίνει : forte et
rectius.

(64) Τοῖς ἐν οὐρανοῖς προσκυνήσεως οὐ χωρί-
ζεται. Juxta illud ad Hebræos cap. XIII : "Ὅταν δὲ

πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην,
λέγει· Καὶ προσκυνεῖτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.
Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem
terrarum, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei.

Patre, et implens cœlum, et terram ambiens, et creata contractans omnia. Quis modestiam Deo obiectabit? quis susceptam nostro nomine mendicitatem, per quam cœlestem regiam et divitias parare licet, illi probro vertet? Quid aiunt, qui superstitione religione laborantes, *trepidant timore, ubi non est timor* ⁶⁴; ne quid, quod opinantur, Deus patiat, cum passiones hominum sine passione medicatur, ac ideo credere refugiunt Dei incarnati generationem ventri mulieris esse concreditam? Hoc Deo honorificentius, hoc modo magis impatibilis demonstratur, quod et patibili celatus sit corpore, et quod divinitatis impatibilitatem ostendat. Si enim solis hujus, cum sordentia fetentiaque loca contingit, nullius inquinamenti contagione puritas inficitur: quomodo non magis sol justitiæ in integram effulgens Virginem, et ex ea sanctum corpus delibans, impatibilis in ipso perstitit, ut Deo dignum est? Nam perditis funditus hominibus nullaque facta salutis spe reliqua, peregrinatio Dei a prophetis nobis prænuntiata fuit, necessaria, ut Isaiam loquentem audire est: *Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod interpretatur, Nobiscum Deus* ⁶⁵. Rursus: *Parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus, et cætera, dum sequatur, Pater futuri sæculi* ⁶⁶. Et alibi idem ille rursus futuram alienarum gentium in Christo societatem animo præcipiens sic effatur: *Tunc habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus, et leo, et ovis simul morabuntur* ⁶⁷. Iterum: *Ecce Deus veniet, et salrabit nos: tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt; tunc saliet, sicut cervus, claudus, et apertu erit lingua mutorum* ⁶⁸. Audire est et Jeremiam apud Baruchum vociferantem: **214** *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Posthæc autem in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* ⁶⁹. Michæas quoque hæc loquitur: *Et tu Bethlehem Ephraïm, parvula es in millibus Juda. Ex te enim egredietur qui sit dominator in Israel: et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis* ⁷⁰. Præter hos Zacharias: *Lauda et lætare, filia Sion: quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in illa die, et erunt mihi in populum* ⁷¹. Divinus quoque Daniel somnium Nabuchodonosoris enuntians, sic generationem, quæ ex Virgine, refert: *Et videbam ita, donec ab-*

A Ὡς περ γὰρ λόγος ἐν χάρτῃ γραφόμενος ὄλος ἐστὶν ἐν τῷ χάρτῃ, καὶ ὄλος ἐν τῷ γενήσαντι νῷ, καὶ ὄλος ἐν τοῖς ἀναγινώσκουσιν αὐτόν· οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος, μᾶλλον δὲ ὡς εἶδεν ὁ Λόγος, ὄλος ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι, καὶ ὄλος ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τὸν οὐρανὸν πληρῶν, καὶ τὴν γῆν περιέχων, καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης περιδρασσόμενος. Τίς ἐγκαλέσει Θεῷ τὸ μέτριον; τίς ὀνειδίσει αὐτῷ τὴν δι' ἡμᾶς πτωχείαν, δι' ἧς ἐπλουτήσαμεν οὐρανῶν βασιλείαν; Τί φασιν οἱ τὴν ἀνευλαβῆ νοσοῦντας εὐλάβειαν, καὶ φοβούμενοι φόβον (65), οὐ οὐκ ἐστὶ φόβος· μή τι πάθη Θεός, ὡς αὐτοὶ νομίζουσι, τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων ἀπαθῶς λατρεύων· καὶ διὰ τοῦτο ἀπίστούντες, εἰ Θεοῦ σαρκωθέντος γέννησιν, γυναικῶς ἐπιστεῦθη γαστήρ; Οὕτω μᾶλλον δοξάζεται Θεός· οὕτω μᾶλλον δεικνύται ἀπαθῆς ὡς καὶ παθητὸν σῶμα περιβαλλόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθῆς ἐνδείξιμος. Εἰ γὰρ ὁ ἥλιος οὕτως ρυπαρῶν καὶ δυσόδμων ἐφαπτόμενος τόπων οὐ πάσχει τινὰ μολυσμὸν εἰς τὴν αὐτοῦ καθαρότητα, πῶς οὐχὶ πλέον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος εἰς καθαρὰν ἐπιλάμψας Παρθένον, ἐξ αὐτῆς τε τὸ πανάγιον σῶμα λαβὼν, ἀπαθῆς ἐν αὐτῷ μεμένηκεν ὡς Θεός; Τῶν γὰρ ἀνθρώπων ἄρδην ἀπολλυμένων, καὶ μηδεμίαν ἐχόντων ἐλπίδα σωτηρίας, ἐδείχθημεν ἐπιδημίας Θεοῦ, τῆς διὰ προφητῶν ἡμῖν προκηρυχθείσης· ὡς ἐστὶ ἀκοῦσαι τοῦ μὲν Ἡσαίου λέγοντος, Ἰδοὺ ἡ Πυρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι (66) τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. ὅπερ ἐστὶν ἐρμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Καὶ πάλιν, Ὅτι παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν υἱός, καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμοιο αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς, Ἔως, Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν αὐτὸς οὕτως, τῶν ἀλλογενῶν ἔθνων τὴν κοινωνίαν προβλέπων τὴν ἐν Χριστῷ γεννησομένην, οὕτω φησὶ· Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνου, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ καὶ μοσχάριον καὶ λέων καὶ ταῦρος ἅμα βοσκηθήσονται. Καὶ πάλιν Ἰδοὺ ὁ Θεός ἡμῶν αὐτὸς ἔξει καὶ σώσει ἡμᾶς. Τότε ἀνοικήθησονται ὄφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ὡς ἔλαφος ἀλείται χωλός· καὶ τρανὴ ἔσται γλώσσα μογιλάλων. Τοῦ δὲ Ἱερειμοῦ κεκραγὸς ἐν τῷ Βαρούχ· Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέψυρ πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡραπηνέμῳ ὅπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρστράφη. Καὶ ὁ Μιχαίας φησὶ· Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, κίρκος τοῦ Ἐφραθα, μὴ ὀλιγιστὸς εἶ (67), τοῦ εἶναι σε ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται

⁶⁴ Psal. lii, 6. ⁶⁵ Isa. vii, 14; Luc. i, 31. ⁶⁶ Isa. ix, 6. ⁶⁷ Isa. xi, 6. ⁶⁸ Isa. xxxv, 4, 5. ⁶⁹ Baruch iii, 36. ⁷⁰ Mich. v, 2. ⁷¹ Zachar. ii, 10, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) Φοβούμενοι φόβον. Videtur Basilii legisse φοβήθησαν φόβον, cum tamen vulgata exemplaria habeant ἐδειλάσαν.

(66) Καλέσουσι. Oī Septuaginta καλέσεις, Latina versio, vocabitur. Idem ab omnibus dicitur; vocabi-

tur, ergo sub aliquo, vel aliis quibus; ergo aliquis, vel aliqui vocabunt, et in iis tu vocabis.

(67) Μὴ ὀλιγιστὸς εἶ. Alia exemplaria secuta eīdem τῶν lxx negationem detrahunt.

ἡρούμενος (68) τοῦ εἰναίεις ἀρχοντα τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἔξοδος αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Ἐπὶ τοῦτοις ὁ Ζαχαρίας· Τέρπου καὶ σύφραίνου, θύγατερ Σιών· ὅτι ἰδοὺ ἐρχομαι καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφύξονται ἐθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. Ὁ δὲ θεσπέσιος Δαυὶδ τὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἐνύπνιον ἐξαγγέλλων, οὕτω πῶς λέγει τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. Ἐθεώρου (69) ἕως οὗ ἐτμήθη ἀπὸ δρους λίθος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξεν τὴν εἰκόνα, ἐγένετο εἰς δρος μέγα, καὶ ἀπάταξεν τὴν εἰκόνα, ἐγένετο εἰς δρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν (70). Εἶτα τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου λέγων, ἐπήγαγε· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλεῖαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, λαῶ ἐτέρῳ οὐχ ὑποληφθήσεται. Ἀσπυρεῖ καὶ λιμῆσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησι· Ἐθεώρου ἐν ὁράματι τῆς νυκτός, καὶ ἰδοὺ, μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλίου τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσκυνήθη· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχή, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἡ τις οὐ παρελεύσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ Σοφοῖς δὲ λέγει· Ἐπιφανήσεται (71) Κύριος ἐπ' αὐτούς· καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν. Καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦτοις πᾶσι, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων πάντων, ὁ προφήτης καὶ βασιλεὺς κέκραγε Δαυὶδ· Κυταθήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγῶν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περσῶν τῆς οἰκουμένης. Καὶ μεθ' ἕτερα. Ἔσται τὸ βρομὴ αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας· πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ βρομὴ αὐτοῦ. Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς· πάντα τὰ ἐθνη μακαριῶσιν αὐτόν.

ε'. Καὶ τί χρὴ πάντα εἰς μέσον ἀγειν τὰ παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα, τῶν προαγορευάντων τὴν παρουσίαν Χριστοῦ τὴν ἐκ τῆς Θεοτόκου γενομένην; Ποία τοίνυν μεγαλόφωνος γλώσσα ταύτην ἀξίως ὑμνήσειε; δι' αὐτῆς γὰρ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἡξιώθημεν; Ποιοὶς ἐπαίνων ἀνθεσι, τὸν ὀφειλόμενον αὐτῇ πλέξομεν στέφανον; Ἐξ αὐτῆς γὰρ τὸ ἀνθος [Ἰεσοῦ] Ἰεσοῦ· ἀνεβλάστησε, καὶ τὸ γένος ἡμῶν δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσε. Ποία ταύτης ἀξία δῶρα προσενέγκωμεν, ἧς ἔστιν ἀνάξια τὰ τοῦ κόσμου ἅπαντα; Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἄλλων ἁγίων ὁ Παῦλος φησι, Ὁρ οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς Θεοτόκου, ἡ τοσοῦτον ἅπαντας ὑπερεκλάμψει τοὺς μάρτυρας, ἔσον καὶ τοὺς ἀστέρας ὑπεραυγάξει ὁ ἥλιος; Ὁ παρθενία, δι' ἧς ἄγγελοι δικαίως ἀγάλλονται, πρὸς ἐκκονίαν ἀνθρώπων ἀποστελλόμενον ἢ πρῶην (72)

A scissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam⁶⁸. Et post pauca: Lapis autem, qui percussisset statuam, factus est mons inagnus, et implevit universam terram⁶⁹. Tum his interpretationem somnii inducit: In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus caeli regnum quod in aeternum non dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non tradetur: comminet autem, et consumet universa regna haec, et ipsum stabit in aeternum⁷⁰. Ac rursus idem: Aspiciebam in divisione noctis, et ecce cum nubibus caeli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum; et omnes populi, tribus, et lingua ipsi servient. Potestas ejus, potestas aeterna, quae non auferetur: et regnum ejus, quod non corrumpetur⁷¹. Sophonias autem dicit: Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terrae: et adorabunt eum viri de loco suo⁷². Ac praeter hos omnes, vel potius ante hos omnes idem vates, idem rex David clamavit: Descendet sicut pluvia in vellus: et sicut stillicidia stillantia super terram. Et dominabitur a mari usque ad mare; et a flumine usque ad terminos orbis terrarum⁷³. Et post alia: Sit nomen ejus benedictum in saecula; ante solem permanet nomen ejus; et benedicentur in ipso omnes tribus terrae, omnes gentes beatificabunt eum⁷⁴.

C 5. Quid vero necesse est quaecunque a prophetis dicta, qui praesentiam Christi ex Deipara nati praenocuti sunt, in medium asferre? 215 Quae igitur lingua tam vocalis, quae pro ejus dignitate hymnos personet? Siquidem per eam bonis magnis affecti sumus. Quo laudum flore debitam illi plectemus coronam? Ex ipsa enim nos Jesse germinavit, genusque nostrum gloria et honore conferemus, cum infra ejus dignitatem sint mundana omnia? Nam si de aliis sanctis Paulus asserit: Quibus dignus non erat mundus⁷⁵: quid dicemus de Deipara, quae tanto super omnes martyres exsplenduit, quanto stellas praefulgurat sol? O virginitas, per quam angeli humanam gentem pridem aversati, jure meritoque gestiunt ad hominum servitium

⁶⁸ Dan. II, 34. ⁶⁹ ibid. 53. ⁷⁰ ibid. 44. ⁷¹ Dan. VII, 13, 14. ⁷² Sophon. II, 11. ⁷³ Psal. LXXI, 6, 7. ⁷⁴ ibid. 17. ⁷⁵ Hebr. XI, 38.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(68) Ἠρούμενος. Puto hanc vocem recipiendam in contextum Bibliorum, cum versio communis recipiat, et veteres.

(69) Ἐθεώρου. Biblia θεοῦρεσις.

(70) Τὴν γῆν. Quivis lapsus terram, quam teti-

gerit complet. Scribe de Bibliis, πᾶσαν τὴν γῆν.

(71) Ἐπιφανήσεται. Biblia ἐπιφανῆς ἔσται. Versio communis horribilis, se cum horrore quodam ostentans.

(72) Ἡ πύλη. Scribendum εἰ.

destinari, et hilaratur Gabriel divini conceptus nuntio sibi credito! Quare a gaudio, et gratia salvationem auspiciatur: *Ave gratia plena, Dominus tecum*⁶⁰. *Ave gratia plena*: lætos sume vultus. Ex te enim omnium gaudium nascetur, qui soluto mortis imperio, dataque omnibus resurrectionis spe quietem afferet ab Inveterata execratione. *Ave gratia plena, ave* florentissime virginitatis paradisi, in quo lignum vitæ satum producet fructus omnibus salutare, et ex quo Evangeliorum fons in quatuor ora sectus miserationum flumina credentibus diducet: *Ave gratia plena, Dei* hominumque sequestra constituta, ut inimicitarum parietes intergerini convellantur, et cœlestia terrenaque in unum coeant. *Dominus tecum*: quia templum existis vere Deo dignum castitatis aromatis bene odoratum: magnus te inhabitabit pontifex, qui secundum ordinem Melchisedech sine matre est, ac sine patre; ex Deo Patre sine matre, ex te matre sine patre. *Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus*⁶¹, hoc est super dicto tam inopinato. Gabriel autem ne inops consilii perturbaretur, oratione consolatoria ignorantiam antevertit amoliri, et inquit: *Ne timeas, Maria*; eorum enim timor est, qui offendunt: tu vero *gratiam invenisti apud Deum*⁶². Deinde commonstrans gratiam, quæ supra omnem gratiam est, pergit loqui: *Ecce concipies in utero, et paries filium: et vocabis nomen ejus Jesum: hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus; et regnabit in Domo Jacob* **216** *in æternum, et regni ejus non erit finis. Dicit autem Maria ad angelum: Quomodo mihi fiet istud, quoniam virum non cognosco*⁶³? Nulla absque viri opera, inquit, conceptus in mulieribus, ratio explorata est: cum vero puritati studens nihil tale sim experta, qui potest id fieri? Inopinabilis tuus nuntius ægre credi potest. Quomodo absque satu fructum producam? quomodo virgo filium generabo? Justa postulas, inquit archangelus, veniam habeo, ac respondeo partim testimonio, partim astruens, partim ipsi modo cedens. Quod igitur nosse me fas est, ejusmodi est. Non ex viri satu erit hic conceptus, sed Spiritus sancti adventus, et virtutis Altissimi obumbratio eum perficiet. Cur ergo naturæ legem ejus objicis auctori? nunquid absque ejus virtute potes satorem tuum suscipere? nunquid uterus tibi cœlo patentior? nunquid mundum, cui ipsi ut capiat, ingenuum non est, magnitudine superas? Vicinus est auxiliator. *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*⁶⁴. Nam si talis virtus te non obumbrabit, eum capere, qui capi non potest, minime poteris: nisi ipse partus ad propriam partitionem

Α τὸ ἡμέτερον ἀποστρεφόμενοι γένος, καὶ φαῖδρύνεσσι Γαβριήλ, τὸ τῆς θείας συλλήψεως; μήνυμα πιστευόμενος! Διόπερ ἀπὸ χαρᾶς καὶ χάριτος τῆς προσηγορίας ἀπάργεται· Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. — Χαῖρε κεχαριτωμένη, φαῖδρὸν ἀνάλαβε πρόσωπον. Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ πάντων τεχθήσεται χαρὰ, καὶ παύσει τούτων τὴν ἀρχαίαν ἀρὰν, ἐν τῷ καταλύειν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ δωρεῖσθαι πᾶσιν ἀναστάσεως ἐλπίδα. Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ ἀμάραντος τῆς ἀγνείας παράδεισος, ἐν ᾧ φυτευθὲν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, βλαστήσει πᾶσι σωτηρίας καρπός, ὅθεν ἡ τετράστομος τῶν Εὐαγγελίων πηγὴ, βρούσει τοῖς πιστεύουσι ποταμούς οἰκτιρισμῶν. Χαῖρε κεχαριτωμένη, μεσιτεύουσα θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἵνα τὸ μεσότοιχον ἀναιρεθῇ τῆς ἐχθρας, καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἐνωθῇ τὰ ἐπίγεια. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἐπειδὴ νὰς ὑπάρχεις ὄντως ἀξιώθεος τοῖς τῆς ἀγνείας ἀρώμασιν εὐωδιαζόμενος, ὁ μέγας ἐν σοὶ κατοικήσει ἀρχιερεὺς, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ· ἀμήτωρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς· ἀπάτωρ ἐκ σοῦ τῆς μητρὸς. Ἡ δὲ Ἰδοῦσα (73), φησὶ, διαταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῶν λεγομένων. Ὁ δὲ Γαβριήλ ἵνα μὴ διαπορούσα ταράττηται, τῷ παρακλητικῷ λόγῳ φθάσει τὴν ἀγνοίαν, καὶ φησὶ, Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ὁ γὰρ φόβος, τῶν προσκεκρουχότων ἐστὶ· σὺ δὲ, χάριν εἶδες παρὰ τῷ Θεῷ. Εἶτα δεικνύς τὴν χάριν τὴν ὑπὲρ πᾶσαν χάριν, ἐπάγει λέγων· Ἰδοῦ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ καὶ τέξεις υἱόν. Οὗτος μέγας ἔσται, καὶ Ἰλὺς Ἰψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριάμ πρὸς τὸν ἀγγέλῳ· πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Οὐδαί, φησὶ, τρόπος συλλήψεως ἐν γυναιξὶ θεθεώρηται· πλὴν ἀνδρὸς κοινωνίας· ἐμοὶ δὲ τῆς τοιαύτης καθαρειούσης πείρας, πῶς ἔσται τοῦτο δυνατόν; Τὸ παράδοξον τῆς σῆς ἐπαγγελίας, δυσπαράδεκτον ἔχει πληροφορίαν. Πῶς ἡ ἄσπορος βλαστήσω καρπόν; πῶς δὲ ἡ ἄγαμος γεννήσω υἱόν; Εἰκότα μου πυθθάνη, φησὶν ὁ ἀρχάγγελος, καὶ συγγνωμόνως ποιῶμαι τὴν ἀπόκρισιν. Τῷ μὲν τόκῳ προσμαρτυρῶν, τῷ δὲ τρόπῳ παραχωρῶν. Ὅσον οὖν ἐμὲ γινώσκεις, τοιοῦτόν ἐστιν. Οὐκ ἐξ ἀνδρικῆς παιδοσπορίας γενήσεται ἡ σύλληψις, ἀλλ' ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις, καὶ ἡ τῆς δυνάμεως τοῦ Ἰψίστου ἐπισκίσεις ταύτην ἐργάσεται. Τί οὖν προβάλλῃ τὸν νόμον τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦ νομοθέτου τῆς φύσεως; μὴ γὰρ σὺ τοῦ δυναμοῦντος ἐκτός τὸν σὸν ἰσχύεις ὑποδέξασθαι ποιητήν; μὴ γὰρ ἔχεις οὐρανοῦ πλατυτέραν γαστέρα; μὴ γὰρ ὑπερβαίνεις ἐν μεγέθει τὴν κτίσιν, ἣ

⁶⁰ Luc. 1, 28. ⁶¹ Hebr. vii, 3; Luc. 1, 29. ⁶² ibid. 30. ⁶³ ibid. 31-34. ⁶⁴ ibid. 35.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(73) Ἡ δὲ Ἰδοῦσα. Interpres: *Quæ cum audiisset. Verbatim, quæ cum vidisset.* — *Videndi* vox quandoque ad alios sensus transit ob istius sensus vivacita-

tem, præstantiam, celeritatem.

(74) Τέξεις υἱόν. Alde, καὶ καλέσεις τὸ ὄν μ. α. αὐτοῦ ἡσπών.

τις αὐτὸν οὐ χωρεῖ κατὰ φύσιν; ἔγγυς ὁ συμμαχῶν. **A** conferrat operam limus suum sictorem ferre non potest. Item quia dixisti: Quomodo sine satu fructum producum? hoc animo combibe, quo miraculo credas. Quomodo in prima mundi conditione sine semine tellus fructum effruticata est? qui illi fructificandi vim indidit, ad fructum edendum uterum tuum promovebit. Ad illam dictum est: *Germinet terra herbam virentem*⁶⁶; Deique imperium rerum erat exortus, et omnigenis fructibus omnia perornavit. Ad te vero: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod ex te nascetur, sanctum vocabitur Filius Dei*⁶⁷. Incurrens in angeli sententiam Virgo ait: *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*⁶⁸. Ac deinde, quæ ad conceptum Domini faciebant, per uterum virgineum perficiebantur. Quæ oratio impervium conceptionis, quæ siue viro contigit, pelagus ingredi valeat? Quæ mens tam pura, tam perspicax, quæ invisibilia ista contempletur? Et hæc humana voce majora sunt: ac revera divini cujusdam affatus ultro aperientis harum quæstionum exitum.

τις αὐτὸν οὐ χωρεῖ κατὰ φύσιν; ἔγγυς ὁ συμμαχῶν. **A** conferrat operam limus suum sictorem ferre non potest. Item quia dixisti: Quomodo sine satu fructum producum? hoc animo combibe, quo miraculo credas. Quomodo in prima mundi conditione sine semine tellus fructum effruticata est? qui illi fructificandi vim indidit, ad fructum edendum uterum tuum promovebit. Ad illam dictum est: *Germinet terra herbam virentem*⁶⁶; Deique imperium rerum erat exortus, et omnigenis fructibus omnia perornavit. Ad te vero: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod ex te nascetur, sanctum vocabitur Filius Dei*⁶⁷. Incurrens in angeli sententiam Virgo ait: *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*⁶⁸. Ac deinde, quæ ad conceptum Domini faciebant, per uterum virgineum perficiebantur. Quæ oratio impervium conceptionis, quæ siue viro contigit, pelagus ingredi valeat? Quæ mens tam pura, tam perspicax, quæ invisibilia ista contempletur? Et hæc humana voce majora sunt: ac revera divini cujusdam affatus ultro aperientis harum quæstionum exitum.

Πῶς ἡ ἄκτιστος καὶ ἀχώρητος οὐσία τοῦ Λόγου καὶ πρὸς πᾶσαν ἀκινώνητος κτίσιν, ἢ προσβλέψαι τὰ Χερουθιμ οὐ τολμᾷ, κἄν τῶν λοιπῶν ὑπερέχηται ταγματῶν, αὐτὴ κοινωσίαν ἠσπάσατο πρὸς τὴν ἀσθενῆ καὶ γεωδὴ τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν; Καὶ γέγονε μυστήριον, ὅπερ μέχρι τῆς σήμερον μένει μυστήριον, **C** καὶ οὐδέποτε παύσεται τοῦ εἶναι μυστήριον. Τότε κατείδεν ἡ κτίσις, ὃ μὴ τεθέαται πρῶν· υἱὸν, τῆς τεκούσης πατέρα· βρέφος, τῆς μητρὸς προὔπαρχον· παιδίον τῶν αἰώνων ἀρχαιότερον. Οὐ γὰρ ἦν ψιλὸς ἀνθρώπος ὁ τεχθεὶς· ἀλλὰ Θεὸς Λόγος ἐκ Παρθένου σαρκωθείς, τὴν ὁμοῦσίαν ἐμοὶ σάρκα περιβαλλόμενος, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τῷ ὁμοίῳ ἀνασῶσθῃται. Εἰ γὰρ ἕτερον ἔσχε σῶμα παρ' ἐμέ, εἰ μὴ τῆς ἐμῆς σαρκὸς ἐκινώνησεν, ἐμὲ τῆς ζωῆς οὐκ ἠξίωσεν· εἰ μὴ τὴν ἐμὴν ἐπιώχουσεν οὐσίαν, ἐγὼ θεϊκὴν οὐκ ἂν ἐπλοῦτιστα βασιλεύειν. Προῆλθε τοίνυν ὁ Ἐμμανουὴλ εἰς τοῦτον ὄν καὶ πάλα πεποίηκε κόσμον, παιδίον μὲν πρόσφατον, Θεὸς δὲ προαιώνιος· ἐν φάτῃ ἀνακλινόμενος, ἐν καταλύματι τόπον οὐχ εὐρίσκων, καὶ τὰς αἰώνους σκηναὶς ἡτοιμακίως· ἐν σπηλαίῳ καταγόμενος, καὶ δι' ἀστέρος μηνυόμενος· ὑπὸ μάγων δῶρα δεχόμενος, καὶ παισιμάτων λῦτρα δωρούμενος· ὑπὸ Συμεῶνος ἐν ἀγκάλαις φερόμενος, καὶ τὰ πάντα θεϊκίως ἐναγκαλιζόμενος· ὑπὸ ποιμένου βρέφος θεω-

217 Quomodo natura Verbi, quæ nullius opera facta est, nec mente capi potest, quæque cum nulla creatura communicari potest; in quam Cherubini, etsi reliquos ordines superemineant, oculos deligere non audent, quomodo hæc cum infirma et terrestri humanitatis natura lubens in communionem venit? Et fuit mysterium, quod in hodiernum usque diem mysterium permanet, nec unquam mysterium non erit. Tunc vidit creatura, quod ante viderat nunquam, filium genitricis esse patrem, infantem ætate matrem superare, infantem æternitate antiquiorem. Nec enim fuit nudus homo, qui genitus; sed Deus Verbum ex Virgine incarnatum, carne eadem necum natura sibi circumjecta, ut simili simile salvaret. Nam si alterius naturæ, quam ego, corpus habuisset, si meæ carnis particeps non fuisset, mihi vitam non esset elargitus: nisi meam mendicasset naturam, ego regno Dei opulentum non essem. Processit igitur Emmanuel in mundum vetus opus suum, puer quidem recens **D** apparens, sed ante æternitatem Deus: in præsepi reclinatus, et diversorio exclusus, cum æterna habitacula præparasset: in spelæo abjectus, et stella manifestus: a magis muneribus exceptus, et pretium pro peccatis exsolvens: a Simeone in ulnis:

⁶⁶ Gen. 1, 11. ⁶⁷ Luc. 1, 35. ⁶⁸ ibid. 38.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(75) Τὸ θεῖον πρόσταγμα φύσιν τῶν ὄντων ἐγένετο. Duplex horum verborum potest esse sententia. Una ut Dei præceptum et voluntas sit ipsarum rerum natura. Quomodo D. Augustinus cum alibi, *tom lib. xxi, De Civit. Dei, cap. 8, voluntatem Conditionis rei cujusque naturam esse dixit*. Quare si a principio rosam nullis aculeatam spinis, quod Cyrilus, Damascenus, aliique censuerunt, produ-

xisset, eam rosæ naturam esse nemo non diceret: nec cum alter judicamus. Altera ut ad imperium Dei res e suo nihilo mox emicuerint: est enim φύσις exortus, et φύματα pustulas e cute prorumpentes nominant. Quæ secunda interpretatio his adjuvatur, καὶ παντοδαποὶς καρποὶ ἅπαντα κατεκόμησε, eamque sumi secutus.

gestatus, et divinæ potestatis ambitu cuncta con- A
 plectens : a pastoribus infans visus, et ab angelo-
 rum exercitu pro Deo agnitus, qui ejus in cælo
 gloriam, in terra pacem, inter homines bonam vo-
 luntatem concinebant. Quæ omnia sancta Domini
 totius universi Mater, ac vere Deipara in corde con-
 ferens, uti scriptum est ⁶⁸, rerum admirabilium ac-
 cessione exhilarata cumulatiore gaudio intus per-
 funditur, et simul filii, qui Deus est, oculis menti-
 que objecta amplitudine percellitur. Ut igitur di-
 vinum infantem contemplata est, desiderii rever-
 tentiæ plenis, ut reor, devincta hæc sola cum solo
 agitabat colloquia : Quam tibi, fili, congruam ap-
 pellationem inveniam? Hominis? At conceptio tua
 divina est. Dei? At humanam carnem sortitus es.
 (Quid ergo mihi tecum faciendum? Lacte nutrica-
 bor, an Deum considerabo? Curabo ut mater, an
 adorabo ut ancilla? Circumplectar ut filium, an
 adorabo ut Deum?) **218** Lac indam, an thymiana
 inferam? Quodnam hoc maximum, et inenarrabile
 miraculum? Cælum tibi sedes, et te sinus meus
 gestitat : totus præsto es terram habitantibus, et
 non a cœlitibus prorsus abjunctus. Non contigit
 ista descensio loci mutatione, sed divina fuit con-
 descensio. Deprædico tuam in homines charitatem,
 non scrutor tuam incarnationem.

6. Videtis quantum per ipsam peractum sit my-
 sterium, quod omnem linguam, cogitationemque
 supervadit. Quis ingentem Deiparæ potentiam non
 miretur? Quis non miretur, quantopere superemi-
 neat, quotquot honoramus sanctos? Nam si Deus
 servis tantum impartitus est gratiæ, ut non tactu
 solum ægros persanarent, sed et umbræ projectu
 idem præstarent; proponebant enim in foro medio
 ægros, ut Actorum liber edocet ⁶⁹, et umbra Petri
 morbos depellebat; Pauli vero nescio quis appre-

⁶⁸ Luc. II, 51. ⁶⁹ Act. V, 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(76) Καὶ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν. Observa ora-
 tionem tripartitam, quam versio communis fecit
 bipartitam.

(77) Ταῖς προσθήκαις τῶν περὶ αὐτοῦ παραδό-
 ξων πραγμάτων. Quænam ista rerum tam admira-
 bilium additamenta? Nasci de Virgine, quod sanctus
 Augustinus, epist. 3, mortuorum suscitatione pluri-
 bus docet esse majus. Et idem serm. 9, de Nativit. :
*O miracula, o prodigia, fratres charissimi, naturæ
 jura mutantur; in homine Deus nascitur; Virgo sine
 viro gravidatur; viri nesciam sermo Dei maritat;
 simul facta est mater et virgo: mater facta, sed in-
 corrupta: virgo habens filium nesciens virum, sem-
 per clausa, sed non infecunda.*

(78) Παύλου δὲ τις ἐγχείριον. Ἐγχείριον sive
 ἔγχειριδιον, quidquid in manu, Gen. xxxviii, ubi of
 LXX habent τὴν ράβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ σου. Sym-
 machus veritit, ἔγχειριδιον. Exod. xx, culter est.
 Passim libri minores, et manus capi faciles, vide
 Plin. Ἐγχείριον hic exposui *linteum manuale*. Id esse
 opinor quod Lucas in Actis apostolorum, cap. xix,
 scriptum reliquit, Ὅστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας
 ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σιμι-
 κίνθια. Ita ut etiam super languidos deferrentur a
 corpore ejus sudaria, vel semicinctia. Ubi Theophy-
 lact., Σουδάρια καὶ σιμικίνθια λιννοειδῆ εἰσὶν ἀμφο-

ρούμενος, καὶ ὑπὸ στρατιῶν ἀγγέλων, ὡς Θεὸς γνω-
 ριζόμενος, τὴν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ δόξαν, καὶ ἐπὶ γῆς
 εἰρήνην, καὶ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν (76), ὑμνοῦνται.
 Ἄπερ ἅπαντα ἡ ἀγία Μήτηρ τοῦ Κυρίου τῶν ὄλων,
 καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος ἐν τῇ καρδίᾳ συμβάλλουσα,
 καθὰ γέγραπται, ταῖς προσθήκαις τῶν περὶ αὐτοῦ
 παραδόξων πραγμάτων (77), ἐπολλαπλασιάσας τῆς
 καρδίας τὴν ἀγαλλίασιν, φαιδρυνομένη τε ἄμα καὶ
 ἐκπληττομένη, ταῖς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ παρεμφαινο-
 μέναις μεγαλειότησιν. Ὅτε γοῦν τὸ θεῖον ἐκεῖνο τε-
 θεάται βρέφος, φόβοις καὶ πόθοις ὡς οἶμαι κρατου-
 μένη, τοιαῦτα μόνη διελέγετο μόνῳ. Ποίαν ἐπὶ σοί,
 παιδίον, εὐρω προσηγορίαν ἀρμότουςαν; Ἀνθρώπου;
 ἀλλὰ θεϊκὴν ἔσχες τὴν σύλληψιν. Τοῦ Θεοῦ; ἀλλ' ἀν-
 θρωπικὴν ἔλαβες σάρκωσιν. Τί οὖν ἐπὶ σοῦ διαπρά-
 ζομαι; γαλακτοτροφῆσω, ἢ θεολογήσω; Ὡς μήτηρ
 θεραπεύσω, ἢ ὡς δούλη προσκυνήσω; Ὡς οὐδὲν περι-
 πτύζομαι, ἢ ὡς Θεῷ προσεύξομαι; Ἐπιδώσω γάλα,
 ἢ προσενέγκω θυμίαμα; Τί τὸ ἀρῶντον τοῦτο θαῦμα
 καὶ μέγιστον; Ὁ οὐρανὸς, θρόνος σοι ὑπάρχει, καὶ
 ὁ ἐμός σε κόλπος βαστάζει. Ὁλος τοῖς κάτω ἐπέστης,
 καὶ οὐδ' ὄλωις τῶν ἄνω ἀπέστης· οὐ γὰρ τοπικὴ γέ-
 γονεν ἡ κατὰσσις, ἀλλὰ θεϊκὴ πέπρακται συγκατά-
 σσις· ὁμῶ σου τὴν φιλανθρωπίαν, οὐκ ἐρευνῶ σου
 τὴν οἰκονομίαν.

Γ'. Εἶδετε πηλίκον δι' αὐτῆς ἐπράχθη μυστήριον,
 πᾶσαν ὑπερβαῖνον καὶ γλῶτταν καὶ ἔννοϊαν. Τίς οὖν
 οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν μεγάλην τῆς Θεοτόκου δύνα-
 μιν· καὶ ὅσον ὑπερανέγει τοὺς ὅσους τιμῶμεν ἁγίους;
 Εἰ γὰρ τοῖς δούλοις ὁ Χριστὸς τοιαύτην δέδωκε χά-
 ριν, ὥστε μὴ δι' ἀφῆς μόνον ἰσθαι τοὺς κάμνοντας,
 ἀλλὰ καὶ τῇ σφῶν ἐπισκιάσει τοῦτο ποιεῖν· πρῶτί-
 θησαν γὰρ ἐν ἀγορᾷ μέση τοὺς κάμνοντας, ὡς ἡ βί-
 βλος διδάσκει τῶν πράξεων, καὶ Πέτρου μὲν ἡ σκιά
 τὰς νόσους ἀπήλαυε· Παύλου δὲ τις ἐγχείριον (78)

τερα· πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπι-
 βάλλεται· τὰ δὲ σιμικίνθια ἐν ταῖς χερσὶ κατέχουσιν,
 οἱ μὴ δυνάμενοι ὠρᾶρια φέρσαι, οἳ εἰσὶν οἱ φοροῦν-
 τες ὑπατικὰς στολάς, πρὸς τὸ ἀπομαρτεσθαι τὰς
 ὑγρότητας τοῦ προσώπου, οἷον ἰδρώτας, πτύελον,
 δάκρυον καὶ τὰ λοιπὰ. *Sudaria et semicinctia e lino
 utraque sunt, nisi quod sudaria capiti injiciuntur,
 semicinctia vero in manibus gestant, qui, quod sint
 in veste consulari, oraria gestare nequeant, ad hu-
 mores oris extergendos, sudores, sputum, lacrymam,
 ceteros.* Hesych. : Σιμικίνθια, φακίλια, ζωνάρια,
 ὠρᾶρια τῶν ἱερῶν. Pollux lib. II : Τὴν ζώνην, ἣν
 φασιάν καλοῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι. Glossæ semicinctium
 ἡμιζώνιον, et eorum confectores in *Auular.*, semizo-
 narii. Ἐγχαύριον vocatum fuit et καψιδρώτιον a capi-
 piendo sudore, et *sudarium*, et ἡμιτύμβιον. Pollux,
 lib. VII, cap. 16 : Τὸ δὲ ἡμιτύμβιον ἐστὶ μὲν καὶ
 τοῦτο Αἰγύπτιον, εἴη δ' ἂν κατὰ τὸ ἐν τῇ μέσῃ κωμω-
 δία καψιδρώτιον καλούμενον, ὃ νῦν σουδάριον ὀνομά-
 ζεται. Ἀριστοφάνους γὰρ τοιαύτη τις ἡ δόξα·

Ἔπειτα καθαρὸν ἡμιτύμβιον λαβὼν
 τὴ βλέφαρα περιέψησεν.

Ubi Scholiastes, Ἄντι τοῦ σουδάριον, ῥάκος ἡμιτιρι-
 βές, λιννοῦν τι οἷον ἐκμαγεῖον, καὶ Σαπφῶ ἡμιτύμβιον
 σταλάσων ἢ δίχρωσσον φακίλιον. Suetonius cap.

ἐπιλαβῶν, καὶ τοῦ χρωτὸς· αὐτοῦ τὴν ὁσμὴν ἀπομά-
 ξας, τοὺς ἀλάστορας δι' αὐτῆς ἀπεσθῆαι δαίμονας·
 τίνα χρῆ νομίζειν τῇ Μητρὶ τὴν ἰσχύν; Ἄρα οὐχὶ
 πολλῶ μείζονα τῶν ὑπηκόων; παντὶ που δῆλον. Καὶ
 εἰ θαυμαστὸν εἰ ζῶντες ἐνήρουν οἱ θεοὶ, ὅπου γε
 καὶ θεοθεῶσιν αὐτοῖς οὐ συναπέκρουσε τὴν δυναστείαν
 ἡ γῆ; Εἰ γὰρ καὶ λίθοι τὰ τούτων κρύπτουσι σώμα-
 τα, σώζειν ἰσχύουσι τοὺς ἐν ἀνάγκαις· εἴπερ αὐτοῖς
 ἀξίως ἀγγιζοῖεν· εἰ δὲ τούτοις τοιαῦτα θαυματουργεῖν
 ἐχαρίσατο, πηλίκᾳ τῇ Τεκούσῃ τὰ τροφεῖα δέδωκε,
 καὶ ποίοις αὐτὴν κατελάμπρυνε τοῖς χαρίσμασιν;
 Εἰ Πέτρος ὠνομάσθη μακάριος, καὶ κλεις ἐπιστεύθη
 βασιλείας οὐρανῶν, πῶς οὐχ ὑπὲρ πάντας μακαρι-
 σθήσεται ἡ τὸν ὑπ' ἐκείνου ὁμολογηθέντα τεκεῖν ἀξιο-
 θεῖσα; Εἰ Παῦλος ἐκλογῆς σκευὸς ἐπικέκληται διὰ τὸ
 βαστάσαι Χριστοῦ τὸ σθένος ὄνομα, καὶ παντα-
 χοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύξαι, πηλίκον ἂν εἴη σκευὸς
 ἡ Θεοτόκος; Οὐ κατὰ τὴν χρυσὴν στάμνον τὸ μάννα
 κηρύσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ χω-
 ρήσασα, τὸν εἰς βρώσιν καὶ βῶσιν τοῖς πιστοῖς διδο-
 μενον. Ἀλλὰ γὰρ εὐλαβοῦμεν μὴ πλείονα περὶ αὐ-
 τῆς λέγειν βουλόμενος, ἐπιπλέον αἰσχυνθῶ, τῆς
 ἀξίας οὐκ ἐφικνούμενος. Οὐκοῦν τὰ ἱστία τοῦ λόγου
 χαλάσας (79), εἰς τὸν ἀσφαλῆ τῆς σιωπῆς λιμένα
 ὀρμήσω, πρότερον εἰπὼν ὀλίγα τοῖς συναλθοῦσιν ἐν-
 ταῦθα. Πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν καὶ πάντα λόγον νικῶν-
 των διὰ τῆς Θεοτόκου γενομένων, ἀμειψώμεθα τὴν
 εὐεργέτην ἡμῶν ἀμοιβὴν, εἰς ἡμᾶς ἀναστρέψουσαν.
 Τίνα; Ταύτην, φημί, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγά-
 πην· ἥτις ἐστὶ τοῦ νόμου πληρώμα. Ὁ γὰρ πᾶς
 νόμος, φησὶν, ἐν τούτῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἄγα-
 πῆσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν. Καὶ πάλιν, τὸ
 γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις,
 οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἰ τις ἕτερά ἐντολή,
 ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακαταλείπεται· ἐν τῷ ἀγα-
 πῆσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν. Πρὸ δὲ πάν-
 των, τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας τηρήσωμεν ἄρρηκτον·
 τῆς ὁμονοίας τὸν πλοῦτον φυλάττοντες ἄσυλον. Μὴ
 πρὸς τὰς ἀλλήλους (80) ἐξῆς ἀμυνόμενοι τὴν ὁρ-
 θὴν πιστῶν ἐκδικεῖν προσποιούμεθα· ἐν εὐσεβείας
 σχήματι τὸ κακὸν παραρτύνοντες· μηδὲ λημάτων
 ἕνεκεν αἰσχροῶν (81), τῶν δογμάτων ἀποστῶμεν τῶν
 ὀρθῶν, ἐπὶ ζημίᾳ κερδαίνοντες, καὶ καπιλεύοντες

A henso linteo manuali, et corporis ipsius exterso
 odore daemones ultores abigebat: qualem Matri
 virtutem inesse cogitabimus? An non majorem
 multo, quam ei subjectis? cuius notum. Ecquid
 mirum si viventes virtute miraculorum pollebant
 sancti, quando eorum potestatem non una cum
 ipsis demortuis humus conssepelivit? Lapidem enim
 qui horum occultant corpora, iis qui male angun-
 tur, si modo pro dignitate accesserunt, salutem
 dare possunt. Quod si his tam rara perpetrare con-
 cessit, quale nutritionis pretium Matri dederit?
 Aut quibus ipsam gratis illustraverit? Si Petrus
 beatus appellatus est ⁷⁹, clavesque regni caelorum
 conceditas habuit; cur non praem omnibus una
 beata praediceatur, cui eum datum est eniti, quem
 B ille confessus est? Si Paulus vas electionis cogno-
 minatus est ⁷¹, quod augustum Christi nomen ex-
 tulerit, quod ubique terrarum id evulgaverit:
 quale vas erit Dei Mater? Non aurem instar arcae,
 quae manna cepit, sed caelestem panem alivo con-
 prehendit; panem alimenti, roborisque causa cre-
 dentibus datum. Sed caverò, ne dum de ipse plura
 paro dicere, parumque ex ejus dignitate, mihi plus
 pudoris afferam. Quare orationis vela contraham, et
 in tutum silentii portum referar, pauca prius ad eos
 qui huc coaenerunt, locutus. Cum multa nobis bona,
 219 quae nullius oratio possit assequi, Deiparae
 opera nobis contingant, eam bene merenti vicem
 rependamus, quae in nos reciprocetur. Quam? Cha-
 rritatem mutuam, quae legis plenitudo est. Omnis
 C enim lex, inquit, in hoc expletur: Diliges proximum
 tuum, sicut teipsum ⁷². Nam illud: Non adultera-
 bis; non occides; non furaberis; non falsum testi-
 monium dices, et si quod aliud mandatum, in hoc
 verbo instauratur: Diliges proximum tuum, sicut
 teipsum ⁷². Ante omnia vero corpus Ecclesiae ser-
 vemus irruptum, retenta concordiae possessione
 inspoliata. Nec, dum mutua ulciscimur odia, rectae
 fidei causam nos tueri simulemus: nec per causam
 pietatis mali quidquam admittamus: nec ob inho-
 nestas capturas a recta doctrina recedamus per
 damna lucrum captantes, et veritatem nundinan-
 tes. Sed ad rectam fidem honestas actiones adjun-

⁷⁹ Matth. xvi, 17. ⁷¹ Act. ix, 15. ⁷² Rom. xiii, 9, 10. ⁷³ ibid. 9.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

51, vituperat Neronem quod ligato circa collum sudario prodierit in publicum sine cincta. Usu igitur sudarii Paulini miracula patrabantur, quod et Abdias Babylonius prodidit de sudario D. Jacobi, cuius virtute Philletus a remora diabolica solutus fuit ac liberatus.

(79) Τὰ ἱστία τοῦ λόγου χαλάσαντες. Metho-
 dius, εἰς ἀπάντησιν τοῦ λόγου διὰ τὸ σύμμετρον τὰ
 ἱστία χαλάσαντες. Χαλᾶν est laxare: si vela rigidius
 tentia laxes, aut demittas, eadem opera contrahis.
 Actorum ix, de sancto Paulo: χαλάσαντες ἐν σπι-
 ρίτῳ, submittentem in sporta. Ab eo χαλαστά sunt καθέ-
 ματα, demissa monilia collo. Basil. Magnus asse-
 rit, Isa. iii, ubi vulgo legitur κάθεμα, quosdam le-
 gere χαλαστά.

(80) Μὴ πρὸς τὰς ἀλλήλους. Sic ordino hæc:
 μὴ τὰς πρὸς ἀλλήλους ἐχθρας.

(81) Μὴτε λημάτων ἕνεκεν αἰσχροῶν. Itane λῆμα
 generosissimum animi impetui quidquam habeat
 turpitudinis? Scribe λημάτων quasi *quæsticulorum*. *Capturas*
 gemina voce Tranquillus appellat, ubi Caligulæ
 sordes verrit, et carpit, cap. xl, *Ex gerulorum*
diurnis quæstibus, pars viii, *ex capturis prostituerum*
quantum quaque uno concubitu mereret. Utriusque
 vocis discrimen Ulpianus nos docuit in orationem
 Demosthenis de gestis ad Chersonesum, ubi pravam
 collocationem verborum ita corrigo: λῆμα δι' ἐνὸς
 μ ἀξία, ἀνδρία, φρόνημα (jam κέρδος per errorem
 subijciebatur)· διὰ δὲ δύο μ κέρδος, αὶ δόσεις, καὶ
 αὶ προτάσεις παρ' Ἀριστοτέλει.

gamus; nam alterum ab altero divulgum non profuerit, ut Deo simul accepti. *Fides enim sine operibus mortua est, quemadmodum et opera sine fide*⁷⁴. Vinculo quoque charitatis nobis invicem colligati tales ante Deiparam voces effundamus: O Virgo sanctissima, de qua qui cum laude graviterque dixerit, non ille quidem a veritate aberrabit, sed pro merito haud fecerit satis; superne nos respice, esto propitia. Nunc quidem nos in pace rege; at sub thronum iudicis sine pudore adductos in ea statione nos colloca, quæ est ad Filii tui dexteram, ut in sublime rapiamur, et pari cum angelis hymno improcreabilem, ejusdemque naturæ Trinitatem personemus, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto cognoscitur, et laudatur nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

220 ORATIO XL.

In Transfigurationem Domini, et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi.

1. Ut sol suos in terram radios injecerit, astrorum ordines obnubit, lunæque splendorem offuscet, excellentissima claritate luminum istorum conspectum eripiens; noctis cursum inhibet, luce tenebras arcens; omniaque volut atra veste exuens, luce suavissima circumvestit, et terræ dorsa undique ambita floribus manifestat, ac mare purpurascens: cumque unus sit, mundi spectabilis faciem illuminat. Verum etsi sol tantus sit, necdum ad summum luminis splendorem pervenisse comprobatur: contra enim audent intueri mortales oculi, nubesque subiens plerumque solares emicationes, interceptit atque umbrosius arbustum lucem prohibet; nox etiam, Procreatoris sui lege freta, tempus ex æquo cum sole partitur. Quod enim hominum vita et laboriosa sit et laboribus stringatur, mundi Opifex diem labori destinavit: nox autem irruens, et delassatum nacta hominem, quo quietem indulget, lecto tradit; membra quidem illa somno resolvit, naturæ vero concedit solemne tempus, quo vires paulatim colligat. Magnum igitur, et il-

⁷⁴ Jac. II, 20.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(81*) *Ἀμαρτάνει δὲ τῆς ἀέλας.* Dicamus et nos Deiparæ matri illud ex Adelfi: *Nunquam ita magnifice quidquam dicam, id virtus quin superet tua.*

(82*) *Ἐπίστρον νῶτα.* Suklas: *Στέρνα χθονός,* καὶ νῶτα χθονός τὰ πεδύδθη καὶ εὐρέα, καθάπερ αὖ πάλιν αὐχένιας τὰ στενά. *Georgicon* tertio:

Non dorso nemoris libeat jacuisse per herbam.

Claudianæ terge:

Glaucæque fumigeræ terga serenat aquæ.

νῶτα pro rei facie, sive ut aiunt, *surperfacie*. Nonnus, lib. I, dixit νῶτα μαχαλῆς, lib. XV, εὐχλοα νῶτα κμαράγθου, alibi νῶτα κονίτης. Satyricus de operimento libri:

.... *Et in dorso nondum finitus Orestes.*

(82*) *Φθάσας ἐλέγχεται.* Lipomonus videtur le-

A τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ μετὰ τῆς πίστεως τῆς ὁρθῆς, καὶ πολιτείαν κτησώμεθα χρηστὴν, ὅτι θάτερον θάτερον χωρὶς, πρὸς τελείαν εὐδοκίμησιν οὐκ ἄρκεῖ. *Ἡ γὰρ πίστις, χωρὶς τῶν ἔργων, νεκρά ἐστίν· ὡς καὶ τὰ ἔργα δίχα τῆς πίστεως.* Καὶ δεσμοῖς ἀγάπης ἑαυτοὺς περισφιγξαντες, τοιαύτας τῇ Θεοτόκῃ φωνὰς προσενέγκωμεν· Ὁ παναγία Παρθένε, περὶ ἧς ὁ πάντα λέγων σμνὰ τε καὶ ἔνδοξα, οὐ διαμαρτάνει μὲν τῆς ἀληθείας, ἀμαρτάνει δὲ τῆς ἀξίας (81*)· ἄνωθεν ἡμᾶς ἴλω, ἐποπτεύουσα, νῦν μὲν διεξάγοις εἰρηνικῶς· ἐπὶ δὲ τοῦ θρόνου τῆς κτίσεως ἀκαταισχύντως προσάγουσα, μετόχου τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ στάσεως ἀποδείξοις, ἀρπαγησομένου εἰς οὐρανόν· καὶ μετὰ ἀγγελῶν ὁμνυδοῦς ἐσομένου τῆς ἀκτίστου καὶ ὁμοουσίου Τριᾶδος ἐν Πατρὶ, καὶ Β Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νοουμένης τε καὶ δοξαζομένης, νῦν καὶ, ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἥλιος ἄρτι κατὰ γῆς ἐπαφίει τὰς ἀκτίνας, ἀστέρων μὲν καλύπτει χοροὺς, ἀμαυροὶ δὲ φέγγος σελήνης, τῇ τῆς λαμπρότητος ὑπερβολῇ τῶν φωστῆρων συστῆλλον τὴν θέαν· ἐπέχει δὲ τρέχουσαν τὴν νύκτα φωτὶ τὸ σκότος ἀποτειχίζων, πάντα δὲ καθάπερ μελαίνης ἐσθῆτος ἀπογυμνώσας ταῖς τοῦ φωτὸς ἀμφιέννυσι χάρισι, καὶ δείκνυσι τῆς ἠπείρου τὰ νῶτα (82) τοῖς ἄνθεσι στεφανοῦμενα, πορφύρουσαν τὴν θάλασσαν, καὶ εἰς ὧν καταυγάζει τῆς ὀρώμενης κτίσεως τὸ πρόσωπον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοι τοσοῦτος ὧν οὕτω πρὸς ἀκρότητα φέγγους φθάσας ἐλέγχεται (82*)· ὀφθαλμοὶ τε γὰρ κατατολμῶσι θνητοὶ, καὶ νέφους πολλάκις ὑποδρομῇ (83) τὰς μαρμαρυγὰς ἀνεχαίτισε, καὶ δένδρων κατάσχιος (83*) τὴν αὐγὴν ἀπεκώλυσε, καὶ νῦν νόμῳ θαρρόουσα τοῦ Κτίσαντος τὸν χρόνον ἰσορροπῶς ἤλιω μερίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος καὶ ἐπιπόνος ἐστὶ, καὶ πόνοις σφίγγεται, διὰ τοῦτο τὴν μὲν ἡμέραν ὁ Κτίστης πρὸς ἐργασίαν ὑφέπλωσεν· ἡ δὲ νῦν ἐπελθοῦσα, καὶ κεκοπωμένον εὐροῦσα τὰ τῆς ἀνέσεως παραδίδωσι κλίνη (84), λύουσα μὲν τὰ μέλη τῷ ὑπνῷ (85), διδούσα

gisse, quod prætulerm.

(83) *Νέφους ὑποδρομῇ.* Sallustius lib. III *Historiæ*: *Sublimis nebula cælum obscurabat.* Sublimam interpretor quæ supra terram est, sive quæ solem ac terram intercurrit.

(83*) *Καὶ δένδρον κατάσχιος.* Remono δένδρων κατάσχιος. Nec ignoro longe lateque porrectam arborem nonnunquam solis radios nobis invidere: sed quod plurimum evenit, hoc loco potissimum videbatur intelligendum propter illud πολλάκις.

(84) *Τὰ τῆς ἀνέσεως παραδίδωσι κλίνη.* Aut hic datus modi est, aut scribendum erit, τῇ τῆς ἀνέσεως κλίνη.

(85) *Λύουσα μὲν τὰ μέλη ὑπνῷ.* De somno, *Ilia-* dos Ψ.

δὲ προθεσίαν τῆ φύσει κατὰ μικρὸν ἀθροῖσθαι τὴν δύναμιν. Μέγα μὲν οὖν ἔφη, καὶ λαμπρὸν τοῦ ἡλίου τὸ φῶς· ταῖς δὲ τῶν ἀνθρώπων χρεαίαις μόνον ἰσόμετρον. Οὐ μὴν τοιοῦτον τοῦ Δεσπότη τοῦ φέγγος (οὐ γὰρ θέμις παραβάλλεσθαι τὸ κτίσμα τῷ Κτίσαντι) οὔτε συγκρίσει τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων τιμώμενον, τὸ διαδοχαῖς νυκτὸς μὴ κρυπτόμενον, ἀλλὰ τοῦτο ἀνθρώποις ἐκπληκτον, καὶ ἀγγέλοις ἀπρόσιτον. Τοῦτο τὸ φῶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς περιβαλλόμενος καθάπερ τροπαιοῦχος ἐξ οὐρανοῦ παραγίνεται τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν πρὸς ἀνθρώπους ποιούμενος· μεταβαλὼν γὰρ τότε τοῦ πολέμου τὸ σχῆμα (86) τὴν τοῦ νενικηκότος στολὴν περιβάλλεται· οὕτω γὰρ ὁ προφήτης φησὶ, Διὰ τί σοὶ ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; Πολέμου γὰρ ζωμὸς τὴν ἐσθῆτα τοῦ πολεμοῦντος ἐφοίνιζεν. Ἐπειδὴ γὰρ Θεῷ πάσης οἰκονομίας φιλανθρωπικὸς σκοπὸς, ποικίλως ἀνύει τὸ βούλημα, καὶ ταπεινὰ πρὸς τὴν χρεῖαν ἐνδύεται σχήματα. Οὕτω περιπατῶν ἐν παραδείσῳ κρυπτόμενον τὸν πρωτόπλαστον εἰς διάλεξιν καλεῖ, οὕτως αὐτῷ πάλιν νεφέλη πρὸς ἀνθρώπους λαλοῦντι ἐμειστέουσεν. Ἄλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἀνθρωπότητος ἐπιλαθόμενος ἐπιφαίνεται διὰ τῶν τῆς φύσεως αἰε νομίμων, τοῖς πάθει δὲ τὸ γένος πιστούμενος, τόκος, καὶ φάνη, καὶ σπάργανα, περιτομή, καὶ καθαρμὸς, καὶ νομίμων λίτρων ἀντίδοσις (87)· σταυρὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ πάθος, καὶ θάνατος. Ἄλλ' οὕτω μὲν τὰ πρῶτα τῆς οἰκονομίας ἐν ταπεινῷ τῷ σχήματι, καὶ τῇ χρεῖα μετρούσης τὴν θέαν· ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῆς δευτέρας ἐπιφανείας ἀλλάττει τὸ σχῆμα· οὐκέτι ταπεινὴν (88), ὡς τὸ πρότερον, ἀλλὰ φοδεράν καὶ φαιδράν ἐργαζόμενος.

β'. Ἐκείνης τοίνυν τῆς παρουσίας τὴν δόξαν τοῖς μαθηταῖς ἀναπετάσαι βουλόμενος, ἐλάλησεν· *Ei si tines ἐξ ὑμῶν, οἱ οὐ μὴ γενύσονται θάνατον, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ* (89) τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Ὑμεῖς μὲν οὖν πρὸς τὸ ταπεινὸν ἀφορῶντες τοῦ σχήματος ἀγνοία λογισμῶν τῆς κρυπτομένης σοφίας οὐ καθορᾶτε τὸ βᾶθος, καὶ μέτρον ὑμῖν τῆς γὰρ γίνεσθαι τὸ μέτρον τῆς δόξης. *Τοσοῦτον γὰρ χρόνον ἔχω μεθ' ὑμῶν* (90), *καὶ οὐκ ἐγνώκατέ με*; Οὐκοῦν ἐκκα-

A lustre dicebam solis esse lumen; sed humanis duntaxat usibus attemperatum est, ac pariter accommodatum: haud vero ejusmodi Dominica Lux (nec enim fas creaturam cum Creatore componere), nec ex comparatione cum solaribus radiis aestimatur, quandoquidem nulla noctis successione occultatur: at lux illa hominibus obstupenda est et angelis inaccessa. Hac circumfusis luce Christus Dominus ritu tropæum reportantis e cælo devenit, cum se hominibus iterum sistet præsentem: tunc enim bellico mutato habitu, victoris ornamento vestiatur; ita namque propheta: *Quare rubrum est indumentum tuum* 76? Siquidem belli succus depræliantis vestem cruentaverat. Nam cum totius dispensationis scopus Deo sit in homines benevolentia, multimodis voluntatem perficit, et humilem, ut usus postulat, 221 speciem induit. Sic inambulans in paradiso latitantem protoplastum ad colloquium evocat; sic ipso rursus cum hominibus loquente nebula intercedit. At novissimis diebus assumpta humanitate cum solemnibus naturæ indicis se ostendit, et adversorum tolerantia genus confirmat; ea erant: nativitas, præsepe, fasciæ, circumcisio, purificatio, legalis redemptionis restitutio; ad hæc crux, passio, mors. Talia erant susceptæ carnis in abjecto habitu, exque hominum usu aspectum temperantis, initia. At cum iterum se videndum dabit, vertet habitum; nec despectum, ut prius, sed formidabilem et conspicuum præbebit.

2. Illius igitur adventus gloriam cum vellet discipulis aperire, ait: *Sunt quidam ex vobis qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris sui* 76. Vos itaque despicabilem ejus habitum conspicati per mentis ignorantiam abditæ sapientiæ altitudinem non perspicitis, et visionis modus est notitiæ vestræ modus: *Tanto enim tempore vobiscum sum, et non cognovistis me* 77? Quamobrem invisæ mee majestatis partem aliquam vobis revelabo, et hoc spectaculo futuri spes con-

76 Isa. LXIII, 2. 77 Matth. xvi. 28. 77 Joan. xiv, 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(86) *Μεταβαλὼν τοῦ πολέμου τὸ σχῆμα*. *Lipoptanus* apud quem existit hæc oratio Latine, videtur legisse μεταβάψων, nec improbo, forte μεταβαλὼν assumpta bellica veste ad puniendos perduelles, quos vel spiritu diffudit.

(87) *Νομίμων λίτρων ἀντίδοσις*. Si verba servet, haud muto interpretamentum. Nam cum pro peccatis suis et popularium sacrificium sacerdos offereret, poterat dici dare λίτρων νόμιμον. Christus eam tollens obligationem, non gratis, sed seipso potuit dici νομίμων λίτρων ἀντίδοσιν dare. Sed ad mutationem magis inclino, existimoque ἀντίδοσιν esse glossema, quod cum irrepsisset in aliorum verborum seriem lector, aut exscriptor quis fecerit νομίμων λίτρων, pro νομίμων λίτρων, hoc est eorum, quæ lege præcepta sunt, redemptio, et remuneratio.

(88) *Οὐκέτι ταπεινήν*. Fuit ante, οὐκέτι ταπει-

νήν, ὡς τὸ πρότερον, ἀλλὰ φοδεράν καὶ φαιδράν: si intelligis θέαν vel ἐπιφάνειαν, scribes quoque ταπεινήν: si σχῆμα, vertes omnia neutris. Porro φαιδράν transtuli, quasi reperissem φανεράν, quod ab eadem origine sit utriusque, quodque læta facies cum formidabili parum conveniat. Forte sit aptius levicula mutatione φοδεράν καὶ σφοδράν.

(89) *Ἐν τῇ δόξῃ*. Sic etiam infra Matth. xvi, ἐν τῇ βασιλείᾳ.

(90) *Τοσοῦτον γὰρ χρόνον ἔχω μεθ' ὑμῶν*. Græca Biblia etiam. Versio, *sum*. Basilium tamen suo non defraudando: est enim *ἔχω moror, maneo, habito*, in Catalogo:

Οἱ τ' Ἐλεῶν' εἶχετ ...

Joannis cap. v: *Ἦν δὲ τις ἀνθρώπος ἔχει τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ: Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infr-*

citabo. Vobiscum de passione disserui, et animus obtorpuit; dicebam in cruce me agendum, et vobis mens terrore fracta est; dicebam: Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, tollat crucem suam, et sequatur me⁷⁸; sed ad memoriam passionis constantia vestra soluta est. Dicebam: Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat⁷⁹? nec ea oratione timorem vestrum disjeci, sed malum mansit insuperabile. Rursus inducebam iudicem integrum, et muneribus corrumpi nescium, peccata donis nequaquam nundinantem, dicens: Quam enim dabit homo commutationem pro anima sua⁸⁰? et apud vos ambigua fuit hæc oratio mea. Dicebam: Veniet Filius hominis in gloria sua⁸¹; et vos me vana loqui rebamini. Quandoquidem igitur inefficax nostra est oratio, res docebunt: Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris sui⁸². Secundi mei adventus tempus nondum est: oportet enim crucem figi, infernum subjugari, mortuis scita de libertate proponi; oportet resurgentem a mortuis in 222 cœlum ascendere, cunctis Evangelii difficultatem proponi, et prædicatione Evangelium dominatum tenere, et eum tunc videri, qui fuerit Evangelio declaratus. Vobis interim discipulis meis adventus mei imaginem præmonstrare festino, ut præmatura demessa visione, priora hæc in fidem futuri tenēatis. *Sunt quidam de stantibus*⁸³. — *Quidam*: non enim omnes, quia non omnibus visionem hanc publico. *Visa res hæc vel post visionem maneat mysterium*. Hæc ubi dixit, *Assumit tres discipulos, Petrum et Jacobum et Joannem*⁸⁴. Hos spectatores constituit, cæteros auditores reliquit; et ducit in montem excelsum: recte excelsum, ut mons cœlo sit vicinus, quemadmodum Paulus prædicabat: *Rapiemur in nubibus obviam Christo in aera*⁸⁵. Quærit modo locum nubibus cœquatam. Erant illi quidem congruentes spectatores, oculi vero in spes suas expandebantur, et animus cum

λύπτω τι μέρος τῆς ἀθεάτου θέας ὑμῶν, καὶ συνάγω τῇ θεᾷ τὰς μελλούσας ἐλπιδάς. Διελέχθη περὶ πάθους ὑμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐναρκήσατε· εἶπον, ὅτι σταυρωθήναί με δεῖ, καὶ φόβῳ τὸν λογισμὸν κατωκλάσατε· εἶπον· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι*· ἀλλὰ μνημὴ πάθους καὶ ὁ τόνος ἐλύετο· εἶπον· *Τι γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάῃ* (91), καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ; Καὶ τῷ λόγῳ τὸν φόβον ὑμῶν οὐκ ἐξώρυττον, ἀλλ' ἔμενε τὸ πάθος ἀήτητον· ἀδωροδόκητον πάλιν εἰσήγαγον κριτὴν, οὐκ ἐξαργυρίζοντα δώροις τὰ πταίσματα, λέγων· *Τι γὰρ δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ παρ' ὑμῶν ἦν ὁ λόγος; ἀμφίβολος*. εἶπον· *Ἡξεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ μυθολογεῖν ἐνομίσατε*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀφρακτος ὁ λόγος, διδάξουσι τὰ πράγματα· *Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων, οἱ τινες οὐ μὴ γέσσωται θαλάττου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ*. Ὁ τῆς μελλούσης παρουσίας χρόνος οὐδέπω· δεῖ γὰρ πατήνα σταυρὸν, χειρωθῆναι τὸν ἄδην, ἐλευθερίας προτεθῆναι τοῖς νεκροῖς διατάγματα, ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα εἰς οὐρανοῦς ἀνελεῖν, τὸν τοῦ Κηρύγματος ἀγῶνα (92). Προτεθῆναι τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ κήρυγμα κρατήσῃ τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τότε φανῆναι τὸν εὐαγγελιζόμενον· ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς παρουσίας εἰκόνα προχαρίσασθαι σπεύδω, ἵνα πρόωρον θεῶν τρυφήσαντας ἔχητε πίστιν τῶν μελλόντων τὰ φθάσαντα. *Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων*. — *Τινές*· οὐ γὰρ πάντες· οὐδὲ γὰρ δημοσιεύω πάντως τὴν θεῶν, μενέτω τὸ θεωρηθῆναι καὶ μετὰ τὴν θεῶν μυστήριον. Ταῦτα εἰπὼν, φησὶ· *Παραλαμβάνει τρεῖς μαθητὰς αὐτοῦ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην*. Τοῦτους θεατὰς ποιούμενος, τοὺς ἄλλους ἀκρατὰς κατέλιπε· καὶ ἀναγαγὼν εἰς ὄρος ὑψηλόν. Καλῶς, ὑψηλόν, ἵνα καὶ ὄρος ἔχη τὴν ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν (93), ὡς ὁ Παῦλος ἐκήρυττεν· *Ἀρραπισόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα*. Ζητεῖ καὶ νῦν τόπον

⁷⁸ Luc. ix, 25. ⁷⁹ Matth. xvi, 26; Marc. viii, 36. ⁸⁰ Matth. xvi, 26. ⁸¹ ibid. 27. ⁸² ibid. 28. ⁸³ ibid. ⁸⁴ Matth. xvii, 1. ⁸⁵ I Thess. iv, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

mitate sua, id est, commoratus, manens. Latinis habeo pari usu. Romanus Homerus:

... Et his habcant sine mania fessi.

Sallustius: *Urbem Romam, sicut ego accepi, condidere, atque habuere initio Trojani*, id est, habitare. Eadem notione legitur apud Plautum, Silium, alios; nec mirum, cum ex habeo fiat habito, atque ex rei possessione per quam locum habere quis dicitur, et locum habitare contingat. Quare cum hac ipsa oratione Basilii illud ex Epistola ad Tim. cap. vi, ita citet: ἀπρόσπετον ἔχει τὸ φῶς· abstinete correctione, etsi exemplarium constantia trahat in diversum.

(91) *Κερδάῃ*. Addidi sententia flagitante, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

(92) *Κηρύγματος ἀγῶνα*. Considerate eam vocem usurpavit: est enim sane arduum homines illitera-

tos sapientissimis persuadere, infimos et omnium rerum egenos megastanibus. atque viris principibus: tantoque difficilius atque operosius negotium, quod eorum doctrina per inimica carui, per dura et abrupta viarum trahere videbatur. Hæc tanta, tam niira notantur voce ἀγῶνα.

(93) *Καλῶς ὑψηλόν, ἵνα καὶ ὄρος ἔχη τὴν ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν*. Ita divinavi, cum prius nullo sensu legeretur, ἔχη τῆς ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν. Divinabam item an sic experiri liceret, ἵνα καὶ ὄρος ἔχηται τοῖς ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν, ut mons vicinis cœlo cohæreat. Sed alii tum scribi velint ἔχηται τῶν ἐξ οὐρανοῦ γειτνόνων. Lipomanus nobis conjectandam reliquit interpretem veterem ita legisse, ἵνα ὄρος ἔχη τὴν ἐξ οὐρανοῦ καταβάσεως μίμησιν, vel τύπωσιν, sic enim ille: *Ut etiam mons haberet descensus ex cœlo imitationem*.

συνυφόμενον νέφειν. Οἱ μὲν οὖν θαυτά εὐπρε-
 παῖς· ὀφθαλμοὶ δὲ ταῖς ἐλλείπειν ἀνεπετάσσοντο, καὶ
 ἡ ψυχὴ σὺν φόβῳ τῆς θεᾶς τὸν πόθον ὤδινεν. Οὕτω
 δὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀποσκοπούντων, ἀθρόον μεταμορ-
 φοῦται Χριστὸς ἔμπροσθεν τῶν μαθητῶν, καὶ τὴν
 μορφὴν ἐξαλλάττεται, καὶ χιτῶνα φωτὸς ἐνδυσάμενος
 θεῖαν ἀστράπτουσαν ἔδειξεν. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἐξ
 ἀνθρωπίνης μορφῆς ἀκτίνες ἐφέροντο θεϊκαῖς ἐνερ-
 γείαις πεμπόμεναι· εἶδεν ἥλιος, ἃ μὴ πρότερον
 ἔμαθε· φέγγεσι φωτὸς ἐτέρου διαχθεῖς ἀποκορύπτει-
 ται. Ἔστης, ἥλιε, ποτὲ, νίκην Ἐδραϊκὴν ἐκδεχόμενος·
 ἠδέσθης Ἰησοῦν τὸν στρατηγὸν ἐπιτάξαντα. Δεσποτι-
 κὴν προσηγορίαν ὁμοδοῦλου τιμήσας· νῦν φέγγος
 εἶδες, ὃ μὴ πρότερον εἶδες. Ταύτην τὴν θεωρίαν οἱ
 τῶν Εὐαγγελίων συγγραφεῖς διηγούμενοι ἄλλος ἄλ-
 λως τὴν λέξιν βιάζονται, παραστῆσαι λόγῳ τὴν θεῖαν
 οὐκ ἔχοντες· ὃ μὲν γὰρ πού φησιν, Ἐλαμψέ τὸ
 πρόσωπον αὐτοῦ, ὡς ὁ ἥλιος, ὡς ἄλλην οὐκ ἔχων
 εἰκόνα λαμπρότεραν (94)· ὃ δὲ (95), Ἐλαμψάν τὰ
 ἱμάτια αὐτοῦ, ὡς τὸ φῶς· οἷς γὰρ, φησὶν, ὀρώμεν,
 εἰκάσομεν. Συνηττάσθη καὶ χιτῶν, εἰκόνα τοῦ θεά-
 ματος οὐχ εὐρίσκουσα· ὀφθαλμοὶ μαρτυρεῖτωσαν·
 γλῶττα γὰρ λέγειν οὐκ ἔμαθε. Ἡ μὲν δὲ θεὰ τῇ
 λαμπρότητι τῶν ὀρωμένων τοὺς ὀρώντας περιαστρά-
 πτουσα τὸν μέλλοντα κριτὴν τῆς οἰκουμένης ὑπεσή-
 μαεν. Ὡς θησαν (96) δὲ μεθ' ὑμῶν παρόντες τὰ τῶν
 ζώντων καὶ τῶν τεθνεώτων εἰς ἀρετὴν ἀκροθίνια,
 ἵνα ζώντων ὁμοῦ καὶ τεθνεώτων δικαστὴν τὸν Δε-
 σκότην κηρύξωσι τοῖς παροῦσι. Μωσῆς γὰρ ἀρχηγέ-
 της, καὶ ἀρετῆς ποιητής, καὶ νομοθέτης γενόμενος,
 θανάτῳ τοῦ βίου μεθίσταται. Ἥλιος δὲ ζήλῳ θεῶν
 πυρακτούμενος πυρὸς ἠνίοχος γίνεται, καὶ περι-
 ιπεύσας (97) τὸν ἀέρα τῷ δρόμῳ τοῦς τῆς φύσεως
 ὑπερῆλατο νόμους, ὁδὸν εὐρῶν ἀνωτέραν θανάτου.

γ. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος ὑπόμνησον σαυ-
 τὸν τῶν Δεσποτικῶν ἐρωτήσεων, καὶ τῶν παρὰ τῶν
 μαθητῶν ἀποκρίσεων· οἱ μὲν Ἥλιον, οἱ δὲ ἕνα τῶν
 προφητῶν ὀνομάζοντες· ὀρώντες δὲ νῦν ὑπὸ προφη-
 τῶν προσκυνούμενον (98). . . . Μωσῆς ἱκετεύει,

⁹⁴ Josue x, 12. ⁹⁵ Matth. xvii, 2. ⁹⁶ ibid.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(94) Ὁς ἄλλην οὐκ ἔχων εἰκόνα λαμπρότεραν.
 Absunt hæc a codice Lipsmani.

(95) Ὁ δὲ... ὡς τὸ φῶς. Ita quoque legit Da-
 mascenus de Transfiguratione.

(96) Ὡς θησαν. Quid aliud ponas vice illius
 ἔφησαν, quod erat in ms. Hæc enim oratio nun-
 quam typis excusa hactenus.

(97) Περιιπεύσας. Forte πυρὶ ἱπεύσας, non
 iam ob illud, πυρὸς ἠνίοχος, quæ in quod supra cir-
 culari motu petuisse non videatur Elias. Siquidem
 id solis est. Nonnus, Bassaricon lib. xxx :

Ἥελιε βροτέοιο βλον δολιχόσκιε ποιμῆν,

Ἰαπέων ἐλικηθὸν ὄλον πόλον αἰθεσι εἰσάφ.

In ea utenda locutione multus est Nonnus. Et ite-
 rum Basilius de arca : Ὡς ἐπ' ἐδάφους ἱππαζομένην.
 Tatianus citat a Tragædioræο aliquo : Ἀβρα θεῶν
 ὄχημα τιμωτάτον. De Juliano mendax proditur ora-
 culum :

Ἄλλ' ὀπδῶν σὴ κῆπτροισι τοῖς Περσῆτων αἶμα

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXV.

A reverentia visionis desiderium producebat. Sic ipsa
 futurum rei eventum spectantibus, rapidissime
 Christus coram discipulis transfiguratur, et formam
 demutat, et illuminatam vestem induens fulgurane
 spectaculum edidit. O rem miram! Divina vi ex hu-
 mana forma radii promicabant: vidit sol quæ
 prius non didicerat, alienæ lucis fulgoribus oculi
 ductus est. Stetisti quondam, sol, victoriam He-
 bræorum prætolatus⁹⁴: Jesum duceam imperan-
 tem reveritus es, Domini nomen in conspectu tuo
 honorasti: nunc lucem vides, quam ante nunquam.
 Hoc spectaculum Evangelicorum conscriptores dum
 recensent, alius aliter dictionem torquet, oratione
 destituti qua spectaculum istud repræsentent. Hic
 enim ait, *Resplenduit facies ejus sicut sol*⁹⁵; quod
 aliam illustriorem imaginem habeat nullam, Alter
 vero, *Resplenduerunt vestimenta ejus sicut lux*⁹⁶;
 nam e visis, quod aiunt, comparisonem ducimus.
 Mundus vero nobiscum vincatur: cum nequeat
 hujus spectaculi imaginem reperire: oculi sint
 testes; siquidem lingua id eloqui non novit. Rei
 sane aspectu ipso rerum visarum fulgore unde-
 quaque spectantes perstringens, venturum univ-
 ersi judicem subobscurè signat. Vobiscum autem præ-
 sentes visi sunt vivorum atque mortuorum ad vir-
 tutem primitiæ, ut vivorum atque mortuorum
 223 judicem Dominum esse præsentibus pronulgent.
 Moyses enim princeps ac informator virtutis, et
 sancitè legum cum esset, vitam cum morte com-
 mutavit: Elias autem, zelo divino iucensus, ignis
 auriga fit, et aerem circumequitans cursu naturæ
 leges transilit, viam molitus morte superiorem.

3. Hucusque oratione provector, et Domini inter-
 rogationes, et discipulorum responsiones tibi in
 memoriam revocandæ sunt: quidam enim Eliam;
 quidam prophetarum unum nominabant; at cum
 viderent nunc a prophetis adorari. . . .

Ἄχρι Σελευκεῖης κλονέων ξιφέεσσι δαμάσσης,
 Ἀὐτὸς τότε σε πρὸς Ὀλυμπον ἀγει πυριλαμπές

[ὄχημα,

Ἄμφι θελλεῖησι κυκώμενον ἐν στροφάλιγι,
 Ἰψάρτα βροτέων ἐθέων πολυτέλητον ἀτήν.

Verax, si raptum ad Dei judicium capias; reddamus
 Latinis:

Cum sceptris, armisque tuis Perseida stirpem
 Usque Seleuciam turbabis agens domitor, tunc
 Ipse procelloso raptus turbine venti,
 Tristes projicies mortalis corporis artus,
 Et curru flammis apto raperis Olympo.

Repono siquidem βροτέων θεθέων alterum enim non
 convenit ærumnosis inferis.

(98) Ὑπὸ προφητῶν προσκυνούμενον. Quid
 tum? Adde, Moysæ et Eliæ Christum superiorem
 conficiunt: unde sequitur Μωσῆς ἱκετεύει, Ἥλιος
 ὑποκύπτει.

Moyses supplicat, Elias cernuus procumbit, et Dominum, non servum, praesentem contemnitur. Verum Petrus, etsi haec videret, tamen ob miraculorum excellentiam mente consternatus, nondum eam doctrinam capit: videndi namque desiderio omnium obliviscitur, captus ingenti gaudio loco alligatur: *Faciamus, inquit, tria tabernacula: tibi unum, et Moysi unum, et Eliae unum*⁹⁹. Suam ipse supercoriam arguit, cum Dominum servis annumerat: subjectos pari honore cum Domino putavit esse. Sed non permansit in ignoratione Petrus: nam superne tonitruus perrumpens non sine terrore, medetur ignorantiae, tantum non hac strepitu suo clamans: *Quid Dominum in servorum ordinem redigitis? Vultis distinctionem nosse? Hic est Filius meus dilectus*⁹⁰: illos ego servos feci; hunc ex essentia Filium genui, Filius meus est, etsi vestri causa formam sibi servi circumjecit; *lucem habitat inaccessibilem*⁹¹, etsi propter vos splendorem temperavit. O beata lumina, quae sponsi habitu Christum sunt contemplata! Beati oculi, qui formidabilem iudicii diem placidissime conspexerunt! Nam quae tremebundi videbant alii, ea cum jucunditate viderunt. Quae enim vis oculorum tanta, quae terribilem iudicii diem sustinere possit, quando terra perturbabitur, et mare sata ex Adamo hominum corpora reddet exæstuans, quando cum angelis homines jactabuntur praesentem terrorem minime ferentes? Nam velut accedente rege caelum torquebitur; confestim apparitores obtenta pro foribus peripetasmata contrahent: sublato vero ex oculis caelo erunt in prospectu angelicarum **224** virtutum ordines cum fulgore, mille millia procurrent et decies mille millia: conspicitur vero descendens Dominus, dum nimia luce circa se praefulgurat universa. Quis ejusmodi spectaculo spectando par erit? quis terrori moderabitur? Nam si fulgur crebro intermicans non ferimus, et non raro splendor inmentem solo affligit, quid tum dicet, quando eum ipsum, qui jacit fulgura, viderit emicantem? Quando tubarum sonitus mortuos e sepulcris ciebunt: quando monumenta et loculamenta disrumpentur, et captivos emittent: quando de intentione, de factis, de animi cogitationibus iudicia exercebuntur, quando diabolus vincetus productus violentissimarum cogitationum rationem in iudicio reposebit: quando hominum greges in partes distrahentur, quoniam quisque partem sortietur; quis erit aut

A Ἥλιος ὑποκύπτει, καὶ Δεσπότην, οὐ δούλον τὸν παρόντα μαρτύρονται. Ἄλλ' ὁ Πέτρος ταῦτα καὶ βλέπων οὕτω διδάσκειται: τῆ τῶν θαυμάτων ὑπερβολῆ τὸν λογισμὸν ἐκπληττόμενος. Πόῦ γὰρ τῆ: θεᾶς τῶν ἀπάντων ἐπιλανθάνεται, δεσμεύεται τῷ τόπῳ περιχαρεῖς κρατούμενος. *Ποιήσωμεν, φησὶ, τρεῖς σκηναί, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῶϊ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.* Ἐλέγχει τὴν ἀνοίαν (α) συναριθμῶν τὸν Δεσπότην τοῖς δούλοις, ὁμοτίμους τῷ Δεσπότη τούτῳ ὑπάρχουσιν νομίζοντες. Ἄλλ' οὐκ ἔμεινεν ὁ Πέτρος ἔχων τῆς ἀγνοίας τὸ πάθος· ἄνωθεν γὰρ βροντὴ καταβράχυσται σὺν φόβῳ θεραπέσει τὴν ἀγνοίαν, μονοουχὶ ταῦτα τῷ κτύπῳ βοηθεῖται· Τί τῷ Δεσπότη τούτῳ δούλους συντάττετε; βούλεσθε μαθεῖν τὸ διάφορον; *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου [ὁ] ἀγαπητός· ἐκείνους δούλους ἐκτίσα, τοῦτον Υἱὸν ἐκ τῆς οὐσίας ἐγέννησα· ἐμός ἐστιν Υἱός, κἂν δούλου μορφὴν δι' ὑμᾶς περιβέβηται· ἀπρόσιτος ἔχει τὸ φῶς, κἂν δι' ὑμᾶς τὰς ἀκτίνας ἐμέτρησεν.* Ὁ μακαρίων ὁμμάτων, νομφικῶς τὸν Χριστὸν ἐστολισμένον θεωρούντων! Μακαρίων ὀφθαλμῶν τὴν φοβεράν ἡμέραν τῆς κρίσεως ἐν ἡμέρῃ θεωρούντων τῷ σῆματι! ἃ γὰρ ἄλλοι τρέμοντες ἔφρονται, ταῦτα χαίροντες ἔβλεπον. Ποία γὰρ ὁμμάτων δύναμις ὑποστῆναι δύναται τὴν φοβεράν τῆς κρίσεως ἡμέραν, ἔταν γῆ μὲν κλονῆται, καὶ θάλασσα, τὰ ἐξ Ἀδάμ τῶν ἀνθρώπων ἐκθράττουσα σώματα· σαλεύονται δὲ μετ' ἄλλων (99) οἱ ἄνθρωποι τὸν φόβον οὐ φέροντες; Ἐλίσσεται γὰρ ὁ οὐρανός (1) καθάπερ βασιλέως παρίοντος· ἐξαίφνης οἱ δορυφόροι τὰ πρὸ θυρῶν συστέλλουσι καταπατάσματα· ἀφαιρεθέντος δὲ οὐρανοῦ προφαίνονται μὲν αἱ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων σὺν λαμπρότητι τάξεις χιλιαὶ χιλιάδες ἀγγέλων, καὶ μύρια μυριάδες προτρέχουσαι· ὁράται δὲ κατιῶν ὁ Δεσπότης· ὑπερβολῆ φωτὸς περιαστράπτου τὰ σύμπαντα. Τίς οὖν πρὸς τὴν τῶν ὀρωμένων ἀρχίσει θέαν; Τίς μετρήσει τὸν φόβον; Εἰ γὰρ ἀστραπῆς λαμπρότης ἀθρόος οὐ φέρομεν, ἀλλὰ πρὸς ἔσχατος πολλάκις ἡ αἰγλή τῶν ὀρωμένων κατήγαγε· τί ἂν τὸ εἶποι· αὐτὸν τὸν ἀστράπτοντα θεωρῶν ἀνατέλλοντα (2); Ὅτε σαλπύγων ἦχοι τοὺς νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων καλοῦσιν, ὅτε μνημάτων ἀναβήγγυνται θῆκαι τοὺς δεσμώτας ἐκπέμπουσαι, ὅτε κρίνονται προθέσεις καὶ πράξεις καὶ λογισμῶν ἐνοσημῆματα, ὅτε προσάγεται δεσμώτης ὁ διάβολος τυρανικῶν λογισμῶν εἰσπραττόμενος δίκην, ὅτε μερίζονται τῶν ἀνθρώπων ἀγγέλαι, τίς ποῖα μερίδι ἀποκεκλήρωται; τίς τοῦ δικάζοντος Χριστοῦ, ἢ τοῦ κατακρίτου ληστοῦ, ὅτε ζῶντες ὁμοῦ καὶ θεθνώτες συθρήουσι; Μία γὰρ

⁹⁹ Matth. xvi, 4. ⁹⁰ ibid. 5. ⁹¹ I Tim. vi 16.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(99) Μετ' ἄλλων. Rescribo μετ' ἀγγέλων. Illud enim Lucæ xxi, Basilii exprimit: Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· Virtutes caelorum movebuntur Item postea χιλιάδες ἄλλων, scribo ἀγγέλων. Natus error e descriptionis compendio.

(1) Ἐλίσσεται γὰρ ὁ οὐρανός. Respicit illud Apoc. vi: Οὐρανός ἀπεχωρήσθη, ἰδὸς βιβλίον ἐλισσόμενον.

(2) Θεωρῶν ἀνατέλλοντα. Pto ἀνατέλλοντα. Ita malui, quam, ἀναγόμενον, quod alicui visum.

(.) M. de Dausqueius ἀνοίαν, *scordiam*; vel sine cod. ex sequentibus facile erat emendare ἀγνοίαν, *ignorantiam*. CAMBRIGIS.

πάντων ἢ προσκύνησις γίνεται· ἐπειδὴ τὸ τῆς ἀναστάσεως τάχος, τῶν ἀλλασσομένων τοὺς νεκροὺς ἰσοδρόμους ἐργάζεται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ φοβώμεν τοὺς κοιμηθέντας· καὶ οὐκ ἔστι νεκρὸς τῶν ζώντων διὰ τὸν τάφον ἀργότερος. Καὶ πάντες τὴν τοῦτου ψῆφον σὺν φόβῳ μένουσιν, οὐκ εἰδότες εἰ ἄρα ἀκούσουσι, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, ἢ, ἴπαρτε εἰς τὸ σκοτεινὸν τὸ ἔξω, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ὅτι ζυγοστατήσας τὰ ἔργα προσφόρων τέλει περιγράφει τὰ πράγματα. Ταύτης ἄρα τῆς θέας τὰς εἰκόνας τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης δεδώρηται. Ὅν ἡμεῖς τὸν φόβον λογιζόμενοι, μεταβάλλωμεν πρὸ τοῦ χρόνου τὸν τρόπον, ἐκ πράξεων ἀγαθῶν παθήσειαν ἐμπορευσώμεθα, καὶ πρὸ τοῦ τῆς κρίσεως καιροῦ τὴν ἀπολογίαν προμελετήσωμεν· μὴ συγκατακριθῶμεν ἐχθρῶ κρινόμενοι, ἀλλὰ Χριστῷ φιλοῦντι πρὸς εὐρανὸν συνανέθωμεν, κληρονόμοι Χριστοῦ, συγκληρονόμοι δὲ γενόμενοι Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγῶθῳ, καὶ ζωοποιῷ, καὶ ἁμοουσίου Ἡεὐμάτι, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Στέφανον, καὶ περὶ τῆς τῶν τιμῶν αὐτοῦ λειψάνων ἀνευρέσεως.

(Ex editione R. P. Fr. Combefisii in libro cui titulus : S. Chrysostomi de educandis liberis liber aureus etc. Parisiis, 1656, in-8°.)

Τὰς μὲν οὖν λαμπράς καὶ ὀλοφαεῖς τοῦ μάρτυρος τῶν μαρτύρων νικηφόρους μαρμαρυγὰς, καὶ τῆς κορυφῆς πάντων τῶν ἀθλησάντων· τοῦ ἐξάρχου τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας· τοῦ στεφανίτου τῆς οἰκουμένης· τοῦ κατὰ πάντων τῶν ἀθλῶν βεβηκότος, Στεφάνου τοῦ τὸ μαρτύριον καταδείξαιτος, ἱκανῶς αἱ ἱεραὶ βίβλοι· ἐντὸς τῶν ἐκκλησιαστικῶν δαπέδων ὁσημέρην κηρύττουσαι ἐπισήμως ἀπέφηναν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ ἐπίδοξον καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοιδίμον πάθος τοῦ μάρτυρος παμφάνοτος μαρμαρυγαῖς ἀστράπτει τὰς λαμπηδόνας, καὶ ὁ εὐκλεῆς στέφανος τοῦ Στεφάνου κατὰ κόσμον διαλάμπων τὰς τῶν εὐσεβεστέρων ψυχὰς ἐρεθίζων οὐ παύεται· εἰκότως ἂν ἐκείνης τῆς ἐλλάμψεως ἐπιδέεται ὁ φράζων τὰ τοῦτου ἐγκώμια, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπιδοξὴν συνέργειαν, ἵνα ἐκεῖθεν φεινόμενον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, βραχυτάτου τινὸς χαρκτηῆρος τῶν ἐκείνου ἀρετῶν ἐκ μέρους ἐπιφαῦσαι δυνήσῃται. Τὰ γὰρ ἐπίδοξα τῶν ἐκείνου θαυμάτων ἐκλάμποντα τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, συσκιάζουσι τὰς ἔψεις τῶν ἐντυγχανόντων τοῖς τοῦτου παθήματιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τῶν ἔργων ὠγύγια, καὶ τὰ εὐμεγέθη τῶν σωματίων οἶδεν καὶ ἡ βραχυτάτη σφραγὶς χαρκτηῆρσιν ἐναγκαλιζέσθαι· τοσοῦτον ἢ βρότειος γλώσσα βιάζεται τὰ πληκτερά τοῦ λόγου ταῖς εὐφημαῖς ἀνακινεῖν περρωμένη, ὅσον λαχύει πάθος, καὶ ζῆλος ἐπιτρέπει φιλοθελίας.

Ὅπερ γὰρ ἐστὶν κορὴ ἐν ὀφθαλμῷ, τοῦτό ἐστιν ὁ πολὺτάλας Στέφανος ἐν τοῖς ἀπανταχοῦ μάρτυσιν ἰδρῶμενος, τοῖς βασιλείοις τῶν παθημάτων ἀγλαζό-

A cum Christo iudicante, aut cum reo prædatore animarum, quando simul vivi, ac mortui confluent? Omnium enim una erit evocatio, quandoquidem juxta beati Pauli vocem, resurrectionis celeritudo faciet, ut mortui cum immutatis currant æquis passibus: Quia nos qui vivimus, qui residui sumus, non præveniemus eos, qui dormierunt; neque mortuorum tumultus reddet segniorem. Et iudicis sententiam cum formidine expectabunt omnes, nescii an illud audituri sint: Venite, benedicti Patris mei; an: Discedite in tenebras exteriores, quæ paratæ sunt diabolo et angelis ejus. Quando expensis operibus congruo sine facta circumscribet. Hujus ergo spectaculi simulacra Dominus apostolis dedit. Quem terrorem cogitantes, mores præmature commutemus, bonis operibus libertatem nundinemur, et ante iudicii temporis defensionem præmeditemur, ne cum danato adversario condemnemur; sed cum amanti Christo in cælum evadamus, hæredes Dei, cokeredes autem Christi, cui gloriæ, et honor, et adoratio cum Patre originis experte, cumque sanctissimo et vitæ auctore, ac ejusdem substantiæ Spiritu, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO XLI.

Laudatio S. Christi protomartyris Stephani deque ejus pretiosi corporis inventione.

Illustres planeque lucidos martyris martyrumque victoriæ fulgores, certantiumque omnium summi verticis; Christi, inquam, confessionis antistitis, orbis terrarum athlete coronati, ejus qui universa desudavit certamina, Stephani martyrii initiatoris, atque doctoris, sacri quotidie libri intra Ecclesiarum prædicantes areas, claras abunde reddiderunt. Quia tamen gloriosa, totoque terrarum orbe inclita clarissimi martyris passio splendoribus emicat, illustrisque Stephani corona mundo toto religiosorum animos provocare non cessat, merito plane eam administrationem necessariam habet, qui ejus laudes est enarraturus, supernamque opem invocet, qui inde collustratus mentis oculis exiguum quoddam ejus virtutum specimen valeat emicare. D Gloriosa enim ejus miracula radiis ipsis solaribus illustriora, passionem illius legentium aciem perstringunt, uberiorique luce hebetant. Quia tamen et operum immensam vastitatem, et ampla mole fusa corpora, exigui quoque sigilli ambitus completi solet, tantum mortalis lingua sermonis plectra laudando movere committitur, quantum desiderium pollet, jubetque memis religiosæ zelus.

Quod enim pupilla in oculo, hoc laboriosissimus Stephanus inter martyres ubique terrarum existit, regis præclare passionibus honestatus. Ac, sicut

11 II Thess. iv, 15. 12 Matth. xxv, 31. 13 ibid. 41. 14 Rom. viii, 17.

natura comparatum est. ut apes praesidem sive A
 ducem sequatur, nec prius alvearibus exeat, quam
 rex evolare coeperit: sic et divinum sequens mar-
 tyrum agmen, nisi Christi confessionis praeviente
 duce, nunquam volatu sublime caelum petisset,
 neque mori induxisset in animum, nisi prius pieta-
 tis athleta praecelatos victores praeviens ipse morti
 devinxisset. Equidem quoad saeculo vivebat, pieta-
 tem quadam velut scaturigine fundebat, beata
 Christianorum spe luxurians; doctrinae latices copio-
 sio manabant fonte; pietatis virtutes efflorebat;
 desiderii divini ardoribus sensus accendebat; lin-
 guam laudibus acuebat; explicatissimo ore psalmo-
 diis assiduus erat; diu noctuque mentis oculus in
 Deum subrigebat: lucrum ei spiritualia; esca, et
 potus, quae Deo accepta: Christi amans moribus,
 totus intentus in virtute, varius pietatis operibus,
 noctu insomnis, vigil timore, ratione excitatus,
 inexpugnabilis veritatis vindex, juris defensor, in-
 defessus doctor, jugis admonitor, ea docens quae
 Christianae essent pietatis: nulla perinde ac Chri-
 sti passiones voluptas oblectabat; una quies, ac
 refectio mori pro pietate; gaudebat periculis, quae
 religionis erant libere depromebat, confundebat
 Judaeos, revincebat Pharisaeos, Christi passiones
 prophetice sapienter probabat oraculis, oratorum
 refrenabat eloquentiam, idololatriam pelagus pro-
 scendebat, fidei patrocinabatur, ignorantiae cecita-
 tem coarguebat, fugiebat nequitia, Dei cognitio
 libertate gaudebat, facessebant caecles: omnis sub-
 limitas Stephani illa sapientia deprimebatur,
 omnisque abjectio ad sublimitatem inturgebat;
 suscitabat de terra inopes, deque stercore paupes:
 adentes alloquebatur, arguebat, nec se illis
 ad gratiam inflectebat, atque Paulum Paulo prior
 imitans, quin Pauli magister effectus (alter enim
 prior, alter posterior Christiana philosophia claruit:
 Paulus namque post Stephanum pietatis praedicator
 existit, at Stephanus haud longe a Christi adventu
 pietatis luce effloruit), divino augustius sermone
 vir infracti laboribus animi inclarescens: Certa,
 niebat a, pro veritate usque ad mortem, Dominus-
 que tui erit propugnator. Certavit ultronea certami-
 na, martyrium sustinuit sponte sua, voluntariam
 suscepit mortem. Primus omnium Christi causa
 defunctus martyrio, primus quoque coronas accepit
 a Christo.

πρὸς τὸν λόγον· Ἀγωνίσαι, λέγων, περὶ τῆς ἀληθείας ἕως θανάτου, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.
 Ἰγωνίσαστο τοὺς ἐκουσίους ἀγῶνας· ὑπέμεινε τὸ αὐτοπροαίρετον μαρτύριον· τὸν αὐθαίρετον ἀνεδέξαστο
 θάνατον· πρῶτος πάντων ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας, πρὸ πάντων καὶ τοὺς Χριστοῦ στεφάνους ἐδέξαστο.

O beate immortalis! Tu enim etiam durissimam,
 summeque perveracem existixisti Judaeorum nequi-
 tiam. Quin et divinus vultus tuus, cum disputares,
 angelicis manifeste effulsit palgoribus, qui divinae
 Scripturae divinos latices falam proderent. Intuen-
 tes enim Iudaei, inquit, in faciem ejus, viderunt eam
 tanquam faciem angeli b. O terrestris Angele! O homo
 caelestis! Communcem cum hominibus vitam agens,
 caelestium virtutum speciem exhibebas ad specta-

μενος. Καὶ ὡς περὶ ὁ νόμος τῆς φύσεως, τὴν μέλιτταν
 στρατηγεῖσθαι ὑπὸ τοῦ ἐξάρχου παρασκευάζει, οὐ
 πρότερον τῶν σίμβλων ἀριπταμένην, πρὶν ἂν ἰψασί-
 λειός τῆς πτήσεως ἀφηγγήσεται. Οὕτως καὶ ὁ θεοπρο-
 πητῆς ἐσμὸς τῶν μετὰ ταῦτα μαρτύρων, μὴ προηγη-
 σαμένου τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας, οὐκ
 ἂν τὴν πτῆσιν τὴν πρὸς οὐρανοὺς ἀνεπτερώθη, καὶ
 τὸ παθεῖν ἐνενόησεν, εἰ μὴ πρότερον οὗτος ὁ τῆς εὐ-
 σεβείας ἀγωνιστῆς τοὺς καλλινίκους προδραμῶν ἀν-
 εδήξατο τῷ πάθει. Παρὰ μὲν γὰρ τὸν καιρὸν τῆς κατὰ
 τὸν βίον ἐπιδημίας ἔθρουεν τὴν εὐσέβειαν, κωμῶν τὰς
 μακαρίας τῶν Χριστιανῶν ἐλπίδας· ἐπηγάξεν τὰ νό-
 ματα τῆς διδασκαλίας· ἤνθει τὰς ἀρετὰς τῆς εὐσε-
 βείας ἐπυρπόλει τὰς αἰσθήσεις τοῖς κατὰ Θεὸν πόθοις
 ἀναπτόμενος· ὥς οὖν γλώτταν ταῖς εὐφημαῖς· εὐρυ-
 τάτῳ στόματι ἐνεκρύνιζε ταῖς ψαλμωδίας· τὸ ὄμμα
 τῆς καρδίας νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν ἐκίνει πρὸς
 θεολογίαν. Κέρδος αὐτῷ τὰ πνευματικὰ· βρῶσις αὐ-
 τῷ, καὶ πόσις τὰ θεοφιλή· φιλόχριστος τὸν τρόπον ὅλος
 πρὸς ἀρετὴν βλήπων· ποικίλων τὰ τῆς εὐσε-
 βείας κατορθώματα· νύκτωρ δὴ πνεύς· ἐγρηγορῶς τὴν
 εὐλάβειαν· διεγρηθεμένος τὸν λόγον· ἀκαταμάχτος
 πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὑπερασπίζων τοῦ δικαίου ἀκά-
 μας τὴν διδασκαλίαν· ἐντελεχῶν τὰς παραινέσεις· δι-
 δάσκων τὰ φιλόχριστα· ὑπὲρ πᾶσαν ἡδονὴν τοῖς Χρι-
 στοῦ παθήμασιν ἐπαυδρύνετο· ἀνάπαυσις αὐτῷ, τὸ
 παθεῖν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας. Ἐχαίρειν τοῖς κινδύνοις
 ἐπαρρησιάζετο τοῖς θεοφιλῆσιν· συνῆρχονεν Ἰου-
 δαίους διακατηλέγετο Φαρισαίους· τοῖς προφητικαῖς
 μηνύμασι τὰ τοῦ Χριστοῦ παθήματα σοφῶς ἐπεδεί-
 κνυεν· ἐχαλίνου τὰς τῶν ῥητόρων εὐγλωττίας· ἔτε-
 μενεν τὸ πέλαγος τῆς εἰδωλολατρίας· ταῖς θεολογίαις
 συνηγόρει· τῆς ἀγνοίας ἤλεγε τὴν ἀγνωσίαν· ἐδρα-
 πέτευε ἢ κακίαν· ἐπαρρησιάζετο ἢ θεογνωσίαν· ἐκ πα-
 δῶν ἐγίνοντο αἱ μαιφωνίαι· πᾶν ὕψωμα κατεφέρετο
 τῇ τοῦ Στεφάνου φιλοσοφίᾳ. Πᾶσα ταπεινώσις ὠκυοῦ-
 το πρὸς ὕψος· ἤγειρεν πτωχοὺς ἀπὸ γῆς, καὶ πένη-
 τας ἀπὸ κοπρίας. Ἐλάλει πρὸς τοὺς παρατυγχάνον-
 τας· ἤλεγγεν, καὶ οὐ συγκατεφέρετο· καὶ τὸν Παῦ-
 λον πρὸ τοῦ Παύλου μιμούμενος, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ
 τοῦ Παύλου διδάσκαλος γενόμενος· ὁ μὲν γὰρ πρῶ-
 τος, ὁ δὲ δευτέρος τὴν περὶ Χριστοῦ ἠκμαζεν φι-
 λосоφίαν· ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸν Στέφανον ἐδημηγόρει
 τὰ τῆς εὐσεβείας κηρύγματα· ὁ δὲ γε Στέφανος, μετ'
 οὐ πολὺ τῆς Χριστοῦ παρουσίας ἤνθει τὰ τῆς εὐσε-
 βείας γνωρίσματα. Ἠγλαίζετο ὁ ὁκάμας τῷ θεο-

Ἡ μάκαρ ἄθλιαντες! Σὺ γὰρ καὶ τὴν παναργαλίαν
 καὶ δυσήμιον πῶν Ἰουδαίων κακίαν κατέσβεσας. Σοῦ
 καὶ τὸ θεοσεύειον πρόσωπον τὰς ἀγγελικὰς μαρμαρυ-
 γὰς τηλαυγῶς διαλαγομένου ἀπέστειλεν, θεῖα νόματα
 μαρτυροῦσας τῆς θεοπροπῆτος· Γραφῆς. « Ἐμβλέψαν-
 τες γὰρ, εἶπεν, Ἰουδαῖοι εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ,
 ἶδον αὐτὸ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου » Ἡ ἐπίγειε ἀγ-
 γελε! ὦ ἐπουράνιε ἄνθρωπε! Ἀνθρώποις συμβιο-
 τεύων, τῶν κατ' οὐρανὸν δυνάμεων τὴν θέαν ἔχαρα-

^a 1 Tim. vi, 12. ^b Act. vi, 15.

κτῆριζες. Ἐπάλαιας ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν ἄ
 ἐνίκησας τοὺς ἀντιδιατεταγμένους δαίμονας. Μαχόμε-
 νος τῆς διαβολικῆς κακίας τὴν πανουργίαν οὐ κατε-
 πλάγη· οὐδὲ τῶν ἀσωμάτων δαιμόνων τὸν στρατόν.
 Οὐκ ἐδειλάσας τὸ ἀτακτον πλῆθος τῶν Ἰουδαίων, οὐ
 ξίφη ἠκανημένα. Τοῦ λίθου τοῦ ἀκρογωνιαίου μιμη-
 τῆς τυγχάνων, τῇ τῶν λίθων βολῇ ἀνεδήσω τοὺς στε-
 φάνους τοῦ μαρτυρίου. Καὶ θαυμαστά μὲν ταῦτα καὶ
 ἐπίδοξα λίαν, καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ ἀποπληρούμενα·
 πολλὴ δὲ θαυμασιώτερον, καὶ σφόδρα ἐκπληκτικώτε-
 ρον τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου τούτου ἐπιδειχθὲν μαρτύριον.

Νέον γάρ ἦν τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας, καὶ κο-
 μιτῆ ἐκείνους ταῖς χρόνοις νεώτερον ἐξαγγέλλειν
 τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν. Ἦκμαζε τὰ τῶν Ἑλλή-
 των· ἦνθει τὰ τῶν Ἰουδαίων· ἐκόμα τὰ τῶν Φαρι-
 σαίων· οὐδαμοῦ θεογνωσία· παντὶ τε καὶ πανταχοῦ
 ἐκέχυτο τὸ σκότος τῆς εἰδωλολατρείας. Ἄνὰ πᾶσαν
 τὴν οἰκουμένην ἔβασιλευεν ὁ ζόφος τῆς φονοκτονίας.
 Οὐ βασιλεὺς εὐσεβῆς, οὐκ ἄρχων θεοφιλῆς, οὐκ ἡγού-
 μενος ἐλεθμῶν. Τὰ πάντα νύξ μέλαινα, καὶ ἡ τῶν
 δαιμόνων ἐπεβόσχετο mania. Στέφανος μόνος ἐπὶ τὸ
 ἅγιον τῆς φιλοσοφίας ἐκαθίζετο, κατέχων μὲν τὴν
 λαμπάδα τῆς πίστεως, συσκιαζόμενος δὲ ὑπὸ τῆς
 ἀγαν τῶν οἰκητόρων κακοπραγίας, τῷ πάντα ἀνθρω-
 πον μεθύειν τὴν πλάνην τῆς ἀγνωσίας. Ἄλλ' οὗτος ὁ
 μακάριος ἑαυτῷ νόμος· μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς μετέπειτα
 στήλη εὐσεβείας, καὶ διδάσκαλος τῆς χάριτος ἀνε-
 φάνετο. Οὐκ εἶχε προγραμμὸν· οὐκ ἡγούμενον· οὐ
 πρῶτον ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσαντα· οὐδεὶς τὴν δι-
 αίτητον ὁμολογίαν ἦν ἐπιδειξάμενος· οὐδεὶς τὰ σω-
 τηριώδη τῶν παθημάτων ὑπὲρ τῆς δεσποτικῆς ἐν-
 ἀνθρωπήσεως ἐνεδήσατο. Μόνος οὗτος ὁ μακάριος τὸ
 ἀρχέτυπον τοῦ μαρτυρίου ἐκ τῆς οἰκείας ἐλκυσε προ-
 αιρέσεως. Αὐτὸς ἑαυτοῦ διδάσκαλος γενόμενος, ὑπέ-
 δεξε τὴν ἐδὸν τῆς σωτηρίας. Ἐνομοθέτησε τὴν δι-
 αίτητον περὶ Χριστοῦ διάθεσιν· ἐπηξε νόμους πύλας
 οὐρανίου ἀνοίγοντας, συνεργούσης αὐτῷ τῆς ἀνωθεν
 βοηθείας. Ἰδέσπισε δόγματα ξεναγούντα εἰς παρά-
 δεισιν. Ὀρίσεν διατάξεις τελειούσας τοῖς πλοήμασιν.
 Λίθους βαλλόμενος ἐξέπνευεν τὴν εὐσέβειαν. Λιθοβο-
 λούμενος, ὑπὲρ τῶν βαλλόντων λίθους, ἠύχετο. Οὐκ
 ἐχώρισεν αὐτὸν τῆς εὐχῆς ὁ κίνδυνος. Οὐ διελύσεν
 αὐτοῦ τὴν ὁμολογίαν τὸ βροτοκτόνον τῶν Ἰουδαίων.
 Πρὸ τῆς πόλεως ἐλιθάζετο, ὁ πάσης πόλεως πρόμα-
 χος. Τὸ τεῖχος τὸ ἀβραγὰς πρὸ τῶν τείχων ἐφονεύε-
 το. Ἄλλ' οὐκ ἠρέμησεν ἡ γλῶσσα τῆς εὐφημίας· οὐχ
 ἡσύχασεν τὸ στόμα τῆς εὐφωνίας. Οὐκ ἐπαύσατο ἡ
 ψυχὴ τῆς θεολογίας. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τοῖς λίθοις
 συνετριβέτο, τὸ δὲ πνεῦμα τῇ εὐχαριστίᾳ ἐσφίγγετο.
 Ἐμμεῖτο τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, λέγοντα· Πάτερ,
 ἄφευγε αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. Ἐκτῆ-
 σατο καὶ οὗτος τὴν ἱερὰν εὐφωνίαν· ἀνοίξας γὰρ τὸ θεολόγον
 αὐτοῦ στόμα ἀπεφθέγγετο· Κύριε, μὴ στήσῃς
 αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.

Ὁ παναοίδιμε μάκαρ! ὦ τριστόλιθε μάρτυς! ὦ
 ἀνόπτω τοῦ Μονογενοῦς! ὁ ἐν τοῖς τῶν οὐρανῶν
 ὑψώμασιν ἐπὶ γῆς ὢν, θεοσάμενος ἐστῶτα τὸν Ἰῶν
 τοῦ ἀνθρώπου αὐτὸν τὸν Θεὸν λόγον σοὶ τὰ βραβεῖα
 οὐρανῶν ὁρέγοντα ἐκείνο τὸ θεοπρεπὲς καὶ φρικτὸν

• Luc. XIII, 54. d Act. VII, 59.

culum. Luctatus es contra adversarias potestates :
 vicisti adversarios demones. Depugnantiem non ter-
 ruit diabolicæ nequitiaë vafrities, neque incorporeo-
 rum demonum conferta acies. Non timuisti multi-
 tudinem Judæorum, non gladios acutos. Lapis
 illius angularis lapidis imitator, lapidum factura
 martyrii tibi coronam tenuisti. Atque hæc quidem
 miranda sunt, valdeque gloriosa, et in præsentī
 impleta ævo, et majori longe dignum admiratione
 ac stupore, quod vir hic beatus exhibuit martyrium.

Erat namque religionis prædicatio nova, novumque
 magis iis temporibus ut religionem Christianam
 quis annuntiaret. Vigeat gentilium error, flore-
 bant res Judaicæ, Phariseorum secta honore polle-
 bat, nusquam Dei notitia, usque ac omni loco effu-
 sæ idolorum cultus tenebræ; toto orbe regnabat
 sævitiaë caligo, nusquam misericors præpositus.
 Omnia atra nox, demonumque depascebat insa-
 nia. Unus Stephanus super philosophiæ sedebat
 montem, qui fidei facem teneret, quem tamen im-
 mensa hominum nequitia, ebriis omnibus ignoran-
 tiæ Dei errore, nubilo quodam velut obtegeret.
 Enimvero vir hic beatus sibi ipsi lex, quin et secu-
 turis pietatis titulus, ac gratiæ magister effectus est.
 Exemplum non habuit, non præcessorem, non qui
 prior martyrio defunctus sit. Nemo qui sanguine
 confessionem sanxisset; nemo qui salutare passio-
 nes pro Dominica incarnatione arripuisset. Solus hic
 beatus martyrii exemplar ex propria traxit volunta-
 te. Ipse sibi doctor effectus, salutis ostendit iter;
 affectionem in Christum statuit, quæ sanguine pro-
 betur; leges fixit, quæ divina gratia opitulante cœli
 portas aperiant. Edicta sanxit, quæ peregrinos in
 paradysum reducant. Constitutiones edidit, quæ
 passionibus perficiant. Lapidibus appetitus, pietatem
 excolebat. Cum lapidaretur, pro iis qui mittebant lapi-
 des orabat. Non prohibuit ab oratione periculi vis :
 non ejus dissolvit confessionem Judæorum cædem
 spirans animus. Ante urbis muros lapidabatur, qui
 urbis omnis propugnator est. Murus ille infractus
 ante muros neci tradebatur. Haud enimvero cessa-
 vit lingua bona precari, haud desiit os bona verba
 loqui; non fecit animus finem Deum collaudandi.
 Ac corpus quidem lapidum grandinæ conterebatur;
 spiritus autem gratiarum actione astringebatur.
 Imitabatur Dominum suum, cum ait : *Pater, dimitto
 illis, non enim sciunt quid faciunt* e. Etiam ille sa-
 cram habuit acclamationem. Aperiens enim divina
 loqui consuetum os suum, isthæc pronuntiavit :
Domine, ne statuas illis hoc peccatum d.

O summe inclyte beate! o martyr beatissime!
 o qui Unigenitum oculis ipse aspexisti! o qui in
 cœlestibus axibus ipse in terra constitutus stantem
 Filium hominis, ipsum Deum Verbum coronam e
 cœlo præbentem vidisti! Divinum illud, atque tre-

mendum in tuo martyrio mysterium contuentes ipsi stupore percillimur. Mundo sublimiores tuas illas dotes supra modum admiramur, quas videmus immortalitatis notas magnifice conferre. Scinduntur cœli, ad reditum tuum expediti. Cœlestes fortitudines tuarum passionum immortale decus contuentur. Ipse cœlestis militiæ Princeps tui martyrii spectat præclarum facinus. Stupemus tuam, inelyte beate, in Christum pietatem. Forte robor tuum supra modum admiramur. Patientiam illam tuam osculamur, veneramur tuum martyrium. Certamina complectimur. Passiones amore astringimus. Laudamus tua certamina; certaminum positorem canticis celebramus; benedicimus coronas præbentem; clarificamus robor largientem; honore prosequimur vires præstantem. Petimus supplices tuæ illi regiæ aggregari. Obsecramus ut tuis intercessionibus delictorum veniam consequamur.

Te enim, inelyte beate cœlestis Regis miles, morte pietatis causa defunctum extulerunt viri timorati, ac reliquias in locis novæ Jerusalem vicinis condiderunt. Nec sæculorum memoria rem potest occultare. Cum vero pretiosissimus thesaurus esset, in terra absconditus, in cœlo radiabas. Idcirco nos beati, qui meruerimus in ea incurrere tempora, quibus manifestatio tua prædicatur. Porro beatissimi corporis inventio ejusmodi est.

Ἡ δὲ εὐρεσις τοῦ πανολθίου σώματος τούτου Jacobat depositum in agro quodam, Hebræorum lingua dicto Pergamala; temporum quidem caligine hominum memoriæ latens, ut tamen lucidissimis Spiritus radiis fidei faciem prætenderet. Ac testaceum quidem corpus pro communi lege naturæ dissolutum erat; martyrj vero flamma radiantibus accensa fulgoribus, justj reliquias prædicabat. Ossiumque compago immortales martyris memorias servabat, eo quod dictum sit in Scriptura: *Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur* *. Erat porro tabula tumbæ imposita, haud absimilis uni earum quæ leguntur in Mosis historia: sed et superscriptionem ferebat, qualis illa quæ supra Domini crucem scripta erat. Ac sicut illic superscriptum erat Hebraice, Græco, Latine, sic et hic insculptum erat martyris nomen lingua Hebraica Χελιέλ· quod Stephanum interpreteris; hoc est, Coronam. Decebat namque, ut qui propter crucem sustinisset martyrium, ejus qui fuerat cruci affixus symbola cuncta referret.

Seipsum itaque vir beatus revelat. Tanquam matutinum splendens lumen, lucidosque fulgores oculis ingerens, illuxit: ceu enim pretiosum lapidem fulgoribus rutilantem sese ostendit. Apparet autem loci presbytero, viro pietatis studiis longe assiduo, quique ea quæ religionis existunt, diligenter coluerit. Apparet et sapienti quæ sancta sunt Joanni Hierosolymorum urbis inelytæ episcopo, viro scilicet, qui Dei voluntatem strenue obierit. Simili quo-

* Psal. xxxiii, 21.

Α μυστήριον ἐν τῷ σῶ μαρτυρίῳ θεωροῦντες, ἐκπλητόμεθα ἐξιστάμεθα τῶν ὑπερκοσμίῳ σου θεωροῦντες φιλοτιμούμενα τῆς ἀθανασίας τὰ γνωρίσματα. Σχιζόνται οἱ οὐρανὸν πρὸς τὴν σὴν ἐπάνοδον εὐτρεπιζόμενοι. Αἱ κατ' οὐρανὸν δυνάμεις κατοπεύουσι τῶν σῶν παθημάτων τὸ ἀθάνατον κλέος. Ὁ ἀρχιστρατηγὸς τῆς κατ' οὐρανὸν εὐταξίας ἐφορᾷ τοῦ σου μαρτυρίου τὰ κατορθώματα. Ἐκπλητόμεθά σου, παναοίδιμς μάκαρ, τὸ φιλόχριστον· τὸ καρτερικόν σου καταπληττόμεθα· τὸ ὑπομνητικόν σου ἀσπάζομεθα. Προσκυνουμέν σου τὸ μαρτύριον, τοὺς ἄθλους περιπτυσσόμεθα· ἐναγκαλιζόμεθα τὰ παθήματα· δοξάζομέν σου τοὺς ἀγῶνας· ἀνυμνοῦμεν τὴν ἀγωνοθέτην· εὐλογοῦμεν τὸν τοὺς στεφάνους βραβεύσαντα· δοξάζομεν τὸν χαρισάμενον σοι τὸ σθένος· γεραίρομεν τὸν παρασχόντα σοι τὴν δύναμιν· καθικελεύομεν τοῖς σοῖς καταγῆναι βασιλείοις· παρακαλοῦμεν ταῖς σαῖς πρεσβείαις τῆς τῶν ἡμαρτημένων ἀπολαύσαι συγχωρήσεως.

Β Σὲ γάρ, παναοίδιμς μάκαρ στρατιῶτα τοῦ μεγάλου Βασιλέως, τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὑπέρμειναντα θάνατον, ἄνδρες συνκόμισαν κηθωσιωμένοι πρὸς τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἔθαψαν τὸ λείψανον ἐν τόποις γειτνιαζουσιν τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ· ὅπερ ἡ τῶν αἰώνων μνήμη ἀποκρύψαι οὐ δύναται· ἀλλὰ θησαυρὸς ὢν πολυτελής, ἐκρύπτου μὲν ἐν τῇ γῆ, διέλαμπε δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς μακάριοι οἱ καταξωθέντες τῶν καιρῶν τῶν τὴν σὴν φανέρωσιν κηρυξάν-
χει τὸν τρόπον.

Κατὰ ἀγρόν τινα τῇ τῶν Ἑβραίων γλώττῃ καλούμενον Παργαμαλὰ κατέκειτο· ὑπὸ μὲν τῆς ἀχλὸς τῶν χρόνων ταῖς μνήμαις καλυπτόμενος· τῷ δὲ φεγγοδόλῳ πνεύματι διδουχῶν τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως. Καὶ τὸ μὲν ὀστράκινον σῶμα κατὰ τὸν κοινὸν τῆς φύσεως νόμον διελέλυτο· ὁ δὲ πυρὸς τοῦ μαρτυρίου φεγγοδόλος μαρμαρυγαῖς ἀνήπτειτο, κηρύττων τοῦ δικαίου τὰ λείψανα. Καὶ ἡ τῶν ὀστέων ἀρμονία ἀπέσωζε τὰς ἀθανάτους μνήμας τοῦ μάρτυρος διὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τῇ Γραφῇ· *Φυλάξει Κύριος πάντα τὰ ὀστὰ αὐτῶν· ἐν ἑξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται*. Ἐλχεν δὲ ὁ τύμβος πλάκα ὑποχθόνιον ἐπικείμενον, εοικυῖαν μὲν τῶν ἐμφορομένων ἐν τῇ Μωσαϊκῇ ἱστορίᾳ. Ἐνέφερον δὲ καὶ ἐπιγραφήν, μίμημα φέρουσαν τῆς ἐπὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ γεγραμμένης· καὶ ὡσπερ ἐκεῖ ἐπεγέγραπτο Ἑβραϊστὶ, Ἑλληνιστὶ, Ῥωμαῖστὶ, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐγκεχάρακτο τὸ ὄνομα τοῦ μάρτυρος τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ, Χελιέλ· ὅπερ ἐρμηνεύεται Στέφανος. Ἐπρεπεν γάρ διὰ πάντα τὸν ὑπὲρ τοῦ σταυροῦ ὑπέρμειναντα τὸ μαρτύριον, πάντα ἐπικομιζέσθαι τοῦ σταυρωθέντος τὰ σύμβολα.

Ἐαυτὸν γοῶν ἀποκαλύπτει ὁ μακάριος. Ὡσπερ ἐπιθινὸν φῶς αὐγάζων, καὶ τὰς φωτεινάς μαρμαρυγὰς ἐμελανοζόμενος τοῖς ὀρώσιν ἀπέλαμπε. Ὡσπερ γὰρ λίθον τίμιον μαρμαρίζοντα ταῖς ἀστραπαῖς ἑαυτὸν ἀνδείξεν. Ἐμφανίζεται δὲ πρεσβυτέρῳ τοῦ τόπου, ἀνδρὶ λίαν περὶ τὴν εὐσεβειαν ἀσχολουμένῳ, καὶ σφόδρα ἐκπονοῦντι τῷ θεοφιλέστερα. Ἀποκαλύπτεται δὲ καὶ τῷ ὅσα φρονήσαντι ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ τῆς ἐνδόξου Ἱερουσαλήμ, διαπραξαμένῳ ὅσα θέλει ὁ Θεός.

Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλοις ὀπτάνεται ἐπισκόποις, ἄγαν A πρὸς τὴν εὐσέβειαν τεθραπευμένοις. Ἀποκαλύπτεται ἐς αὐτοῖς ὁ μακάριος εἰς ἄγγελον φωτὸς χρηματίζων, καὶ παρακελεύμενος περὶ τῆς τοῦ λειψάνου μετακομιδῆς, συμφώνως τοῖς ῥήμασιν, ἐν ἑνὶ σχήματι, ἐν μίᾳ ὀπτασίᾳ ἑκατέροις ἐνεφανίζετο. Ἀποτίθεται δὲ τοῦ μακαρίου τὸ λείψανον κατὰ τὸ αὐτοῦ τοῦ Στεφάνου θέλημα πρὸ τῶν τειχιῶν τῆς Ἰερουσαλήμ, ἐνθα λιθοβοληθεὶς, τὴν ἀπανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βοώμενον ἐπιδόξως ἀνιέμενον ὑπομείνας θάνατον, τοὺς λαμπροῦς τοῦ μαρτυρίου ἀνεδήξατο στεφάνους· ἐπαζίζας τῆς ἐκείνου μνήμης, καὶ τῶν ἐκείνου πόνων, καὶ τῶν εὐκλεσετέρων ἀγώνων Ἐκκλησίας οἰκοδομηθείσης ὑπὸ τῶν νῦν τὸν ἑνδοξον καὶ περιβλεπτον θρόνον Ἰακώβου διακοσμοῦντος Ἰουβενάλιου· ἀνδρὸς ἐν ᾧ καὶ ὁ λόγος, καὶ ὁ τρῖπος, καὶ ὁ βίος, τό, τε ἀμόμητον, καὶ ἐπιδόξον, καὶ φιλόθεον τοῦ αὐτοῦ Ἰακώβου ἀποσώζεται, μίμημα ἀκριθές, τυγχάνοντος τῆς ἐκείνου φιλοθείας· ὅστις καὶ τὴν ἐπίδοξον καὶ σωτηριώδη τοῦ Κυρίου προσκυνουμένην ἀρξάμενος ἐπέτελεσεν γένναν· ἥσπερ εἰ εὐάιστουται γενεαὶ τῶν καλῶν, εἰ σπουδῆ· μᾶλλον δὲ ταῖς αὐτοῦ εὐχαῖς, ἀπολαύειν καταξιούονται.

Ὡ καλλινίκε! ὦ πανσόδιμα καὶ τρισόδιε καὶ μακάριε! ὦ Στέφανε μάρτυς τὰ ἄβητα εὐωδιάζων τῆς εὐσεβείας! ὦ ἐργαστήριον ἀρετῶν! ὦ πανδοχεῖον πνευματικῶν κατορθωμάτων! ὦ λαμπτήρ ὁ τὸ πρῶτ ἀνατέλλων. Καὶ γὰρ σὺν ἀνθρώποις βιοτεύων, διέλαμπες σημεῖα, καὶ τέρατα καὶ διάφορα ἰάματα ἐπίδεικνύμενος· τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κολάζων, καὶ τοὺς ἀντιπατομένους δαίμονας βασανίζων ταῖς ἐνεργείαις. Πρωτοστάτα τῶν μαρτύρων, συνόμιε C τῶν ἀποστόλων, ἐπαινοῦμέν σου τοὺς ἀγῶνας· περιπτυσσόμεθα τοὺς ἰδρωτάς· καλλωπιζόμεθα τῷ μαρτυρίῳ. Ὡ αὐτόπτα τοῦ Μονογενοῦς, ἀνεφροθέντων τῶν οὐρανῶν ἰδεῖς τὴν Ἰῆδν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς δόξης, καθὼς ἔρρεπεν τὸν πρῶτον Θεάτα· εἶναι τῶν μαρτύρων· καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων οἱ ἀγωνοθέται νικητὰς βραβεύουσιν· οὕτως ὁ μέγας ἀγωνοθέτης Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ καὶ συνεκρότησεν τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ἀθλοὺς ὑπέμεινεν θνωθεν ἐστῶς, τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους θαυμάζων ἀπέσωζεν τοῦ ἰδίου ἀθλητοῦ, ὅσπερ ἐπήλειφεν τὰς ὑπομονὰς ἐκπληττόμενος. Ἐκχυθέν σου τὸ αἷμα, τὴν γῆν τῆς εἰδωλολατρείας ἀπέλυσεν· τοῖς πνιγμοῖς τὸν αἰθέρα θολωθέντα ἐκάθαρεν. Πᾶς τόπος D τοῖς σοῖς λειψάνοις φαιδρυνόμενος ἀγιάζεται. Πᾶσα ἡ γῆ κατευλογουμένη ταῖς σοῖς εὐλογίαις καταλαμπρύνεται! Ὡ λαμπρὸν, καὶ τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης καταλαμπόμενον μαρτύριον! Σὺ κοπιήσας συμβασιλεύεις τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευσάντων, καὶ Κυρίῳ τῶν κυριευόντων. Προσκυνούμεν αὐτοῦ τὸ κράτος· ὑπερψοῦμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν· σεβόμεθα τὸν τῶν καλῶν ὁδοτήρα, τὸν φωστήρα, τὸν λυτρωτὴν, τὸν εὐεργέτην, τὸν ἄφθονον, τὸν φιλόανθρωπον, τὸν φιλόδουλον Δεσπότην, τὸν τοῦ Στεφάνου στέφανον· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ὡ πόσα ἐπάλασεν ὁ πολυσχιδὸς διάβολος! ἡ βίβλα τῆς ἀμαρτίας, ὁ σύμβουλος τῆς παραβάσεως! Πᾶσαν ἐπήγαγεν τῷ δικαίῳ τὴν θάλασσαν· Ἰουδαίους ὠξύνεν· τὸ πικρὸν τῶν Ἑλλήνων ἐτάραξεν· Φαρισαίους ἐξέμηγεν πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου φονοκτονίαν. Οἱ μὲν γὰρ λίθοις ἐβαλλόν· ἄλλοι δὲ αἰκίζοντες· εἰλικὸν ἐξο

que ratione episcopis aliis se conspicuum facit, viris pietate longe excultis. Apparet autem vir beatus tanquam angelus lucis: admonensque de reliquiis transferendis, consona verborum serie, eadem specie, in eadem visione utrisque sese ostendit. Deponuntur autem viri beati reliquiae, pro eo ac Stephanus ipse voluerat, ante Hierosolymorum muros quo loco lapidatus, morteque incluta toto terrarum orbe glorioso praeconio celebri defunctus, illustrem martyrii coronam reportaverat: condignam memoria illius, atque laborum, illustriumque certaminum exstruente ecclesiam Juvenale, qui nunc gloriosum ac spectabilem Jacobi thronum, episcopus ornati: viro scilicet in quo et doctrina, et mores, vitaque, et puritas, et claritas, atque pictas Jacobi ejusdem eosspites sunt, ut qui illius totius religiositatis accurata imago existat: qui et gloriosum ac salutarem adorandum Domini Natalem celebrare coepit: ejus bona nostrae deinceps aetatis homines, modo diligentiam habeant, quin potius ejus precibus consuequi promerentur.

O victor gloriose! o summe inclyte, felixque ac beate! o Stephane martyr pietatis floribus fragrantissime! o virtutum officina! o spiritualium recte factorum plena complexio! o sidus mane exoriens! Nam et communem cum hominibus vitam agens late fulgebas, signa, et prodigia, variasque sanationes ostendens; adversarias castigans potestates, daemonesque adversantes virtutibus torquens. Martyrum antistes, apostolorum sodalis, laudamus tua certamina, sudores amore complectimur, gloriamur martyrio. O Unigeniti ipsis oculis spectator, apertis caelis vidisti Filium hominis stantem a dextris gloriae, pro eo ac decebat inter martyres primum, videre, ac sicut in Olympiacis certaminibus certaminum positores victoribus praemia distribuunt; sic et magnus certaminum positor Christus, ejus gratia et certamina desudavit, et subiit labores, in caelo stans, sui praemia athletae admirans conservabat; quem, summa admiratione patientiam prosequendo ad pugnam animaverat. Effusus sanguis tuus terram idololatriae errore absolvit, aetibus turbatum purgavit. Omnis locus tuus exhilaratus reliquiis sanctitatem contrahit, omnis terra tuis benedictionibus donata clarescit. O illustre Soleque justitiae splendescens martyrium! Labores defunctus cum Rege regum regnas, et Domino dominantium. Adoramus ejus imperium; superexaltamus illius potentiam; veneramur bonorum datorem, Sidus illud, Redemptorem, beneficum, copiosum, humanum, Dominum servorum amantem, Stephani coronam.

O quantum luctatus est consiliis multiplex diabolus! radix illa peccati; transgressionis suasor! Totum pelagus justo immisit; Judaeos irritavit; Graecorum feroces turbavit mores; Pharisaeos in beati necem furore egit. Nam alii quidem lapidibus cadebant; alii verberibus ac colaphis dehonstantes

extra muros ante urbem ultro devotum athletam trahébant; invictum, inquam, militem; columnam; propugnatores, pietatis præsidem. Omnia quippe movit mali auctor diabolus; pulverem excitavit, ærem miscuit; dæmonum legiones compellabat, ut martyris voluntatem mutaret, ut a pietate avocaret, ut longe a Christi confessione abduceret. Haud tamen expugnatus est indefessi animi pugil, haud formidavit martyr, haud pietatem negavit, usque ad sanguinem peccato restitit. Hoc enim mali auctorem illum furore agebat ut cum martyre consereret prællum, quo malorum ei timorem objiciens, Christi negata confessione, vitæ præsentis solatia aeternæ vitæ deliciis anteferre efficeret. Tricimanos induxit fluctus, nec petram commovit; armorum genus omne vibravit, nec militem sauciavit; ignita tela ejaculatus est, nec strenuissimum pugilem vulneravit. Cædebat quidem, at non deficiebatur: excussit arborem, fructum tamen non attigit. Corpus vulneravit, at fides vegetior evasit: fundebatur sanguis, fidesque tanquam fonte manabat.

καὶ ἡ πίστις ἐνεανειύετο· τὸ αἷμα ἐχύνετο, καὶ ἡ πίστις ἐπήγαγεν.

Didistin', quisquis pius es, expeditum militem? vidistin' petram immobilem? vidistin' murum inconculsum? vidistin' fructum amplissimum? vidistin' turrin quæ non suffodiatur? vidistin' pudore suffusum diabolum? vidistin' Deum gloria cumulatum? vidistin' imperculsum pugilem corona donatum? vidistin' confessorem lætum? vidistin' Martyrem præconio clarum? vidistin' victorem coronatum? Stephanum, inquam, martyrum ducem, confessorum summum verticem, pugilem arcem, certamen committentium firmum robur, exemplum eorum qui adversus sævos dæmones luctam suscipiunt; urbem munitam, murum infractum, tranquillum portum religionis mentis, hominum decus, ac gloriam, pium domicilium; eorum qui stant, securitatem; qui ceciderunt, emendationem; flagellum dæmonum.

O Martyr immortalis, multa tibi gloriatio in Christo; multa tibi propter Christum fiducia; multa pro Christo confidentia. Orbis terrarum fines tuis magnifice passionibus honestantur, qui sis infirmorum corporum medicatio, eorum qui prolapsi sunt perfugium; nec est locus, oppidum, natio, extremitas, quæ tuorum opem beneficiorum non sit consecuta. Nemo est sive advena, sive indigena, sive Barbarus, sive Scythia, qui tuis intercessionibus non persentiat meliora. Pulchre te honestavit crux illius, qui nostri causa passus est, obfirmans sensus alacritatis tuæ. Conseruit angelis, incorporeis Potestatibus accensus. Cælesti militiæ accensus es: sole fulgentius splendes, cum cælestibus stellarum choris rutilas, clariores radios per virtutum opera emicans. Hactenus namque tuas pone virtutes sequens mortalium genus, tuis martyrii coronis præcure ornatur. Sive enim Patres, sive prophetæ, sive claritate præcipuus apostolorum chorus, tui imitatione fortem deinceps in passionibus animum ostendit. Universa in teipso excellenter adeo habuisti,

τῶν τειχῶν πρὸ τῆς πόλεως τὸν ἀυθαίρετον-ἀθλητὴν τὸν ἀνίκητον στρατιωτὴν· τὸν στόλον· τὸν πρόμαχον· τὸν πρόβολον τῆς εὐσεβείας· πάντα γὰρ ἐκίνησεν ὁ ἀρχέκακος διάβολος· κονιορτοὺς ἤγειρεν· τὸν ἀέρα συνέχεεν· συνεκαλεῖτο τοὺς λεγεῶνας τῶν δαιμόνων, ἵνα τοῦ μάρτυρος μεταθήσῃ τὴν πρόθεσιν· ἵνα μεταστήσῃ αὐτὸν τῆς εὐσεβείας· ἵνα ἀποθουκολήσῃ αὐτὸν πρὸ βῶ τῆς περὶ Χριστοῦ ὁμολογίας ἀλλ' οὐχ ἔαλω ὁ ἀκάμας· οὐκ ἐνέδωκεν ὁ πολύτλας· οὐ κατεπλάγη ὁ μάρτυς· οὐκ ἠρνήσατο τὴν εὐσέβειαν μέχρι αἵματος· ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἀμαρτίαν. Τοῦτο γὰρ τὴν ἀρχέκακον ἐξέμεινε δαίμονα πρὸς τὴν τοῦ μάρτυρος ἀψιμαχίαν, ἵνα ἐπιτειχίσας αὐτῷ τὸν ἐπὶ τοῖς κακοῖς φόβον, παρασκευάσῃ ἀρνησάμενον τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, προτιμῆσαι τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν τοῦ παρόντος βίου ἀπόλαυσιν· τὰς τρικυμίας προσήγεν, καὶ τὴν πέτραν οὐκ ἐκίνηε. Τὴν πανοπλίαν ἐτίναξεν, καὶ τὸν στρατιωτὴν οὐκ ἐτραυμάτισεν· τὰ πεπυρωμένα βέλη ἐτόξευσεν, καὶ τὸν ἀριστέα οὐκ ἔβαλεν. Ἐβάλλετο μὲν γὰρ, καὶ οὐ κατεβάλλετο. Τὸ δένδρον ἐτίναξεν, τοῦ δὲ καρποῦ οὐκ ἤψατο. Τὸ σῶμα ἐτραυέτο,

Ἰδες, ὦ φίλῳθεε, ἐμπαρασκευον στρατιωτῶν; Ἰδες πέτραν ἀκίνητον; Ἰδες τεῖχος ἀσάλευτον; Ἰδες καρπὸν πλατυνόμενον; Ἰδες πύργον μὴ διορυττόμενον; Ἰδες διάβολον αἰσχυρόμενον; Ἰδες Θεὸν δοξάζόμενον; Ἰδες τὸν ἀπλήκτον στεφανούμενον; Ἰδες τὸν ὁμολογητὴν φαιδρούμενον; Ἰδες τὸν μάρτυρα ἀνακρυπτόμενον; Ἰδες τὸν στεφανῆτην στεφανουόμενον; Στέφανον, τὸν ἑξαρχὸν τῶν μαρτύρων, κορυφὴν τῶν ὁμολογητῶν, τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἀθλούντων, τὸ στήριγμα τῶν ἀγωνιζομένων, τὸν προγραμμὸν τῶν πεπυρωμένων τοῖς ἀνημέροις δαίμοσιν, τὴν πόλιν τὴν ὄχυράν, τὸ τεῖχος τὸ ἀβραγαῆς, τὸν εὐδίων λιμένα, τὸ καλλώπισμα τῶν θεοφιλῶν, τὸ ἐνδιαίτημα τῶν εὐλαδῶν, τῶν ἐσώτων τὴν ἀσφάλειαν, τῶν πεπτωκότων τὴν ἀνόρθωσιν, τὴν μάλιστα τῶν δαιμόνων.

Ὁ μάρτυς ἀθάνατε, πολλὴ σοι καύχησις ἐν Χριστῷ· πολλὴ σοι παρρησία διὰ Χριστόν· πολλὴ σοι πεποίθησις ὑπὲρ Χριστοῦ. Τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα τοῖς σοῖς παθήμασιν ἐγκαλλωπίζονται. Σωμάτων ἀβρωστούντων ἰατήριον, καταφυγὴ τῶν πεπτωκότων· καὶ οὐκ ἔστι τόπος, οὐ γῶρα, οὐκ ἔθνος, οὐκ ἐσχατιά, ἥτις οὐ μετέσχεν τῶν εὐεργεσιῶν τῆς σῆς ἐπικουρίας. [Οὐδεὶς] εἶτε ἑπὶ πλῆθος, εἶτε αὐτόθλιον, εἶτε βάρβαρος, εἶτε Σκύθης, ὅς τις σοῖς προσβίαις οὐκ ἀπισθάνεται τῶν κρυπτῶν. Καλῶς κατεκόσμησέν σε ὁ σταυρὸς τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν παθόντων, νευρώσας τῆς σῆς προθυμίας τὰ αἰσθητῆρια συνηρέθιμωσεν τοῖς ἀγγελοῖς, κατηρέθιμωσεν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεισιν. Καταψηφίσθη τῆς κατ' οὐρανὸν στρατιᾶς· λάμπεις ὑπὲρ τὸν ἥλιον· ταῖς οὐρανίαις τῶν ἀστρων χορηγίαις συμμαρμαίρεις, λαμπροτέρας τὰς ἀκτίνας ἀποστίλδων διὰ τῶν κατορθωμάτων. Μέχρι γὰρ τοῦ παρόντος κατόπιν τῶν σῶν ἀρετῶν βαῖνον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, τοῖς σοῖς τοῦ μαρτυρίου στεφάνοις ἐγκαλλωπίζεται. Εἶτε γὰρ Πατέρες, εἶτε προφῆται, εἶτε ὁ τῶν ἀποστόλων εὐκλεῆς; χορὴς, σοῦ μιμητῆς τυγχάνων, μετὰ

ταῦτα ἐν τοῖς παθήμασι γενναῖόν τι ἐπεδείξατο. **A** ut nemo quod cuique proprium sic magnifice haberit. Aperuisti salutis stadia. Ostendisti ut prodeus Christi amor usque ad sanguinem.

Πάντα ἐν σεαυτῷ ἐκέκτησο μετὰ τῶσαύτης ὑπερβόλης, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων ὧν περ εἶχεν ἕκαστος ἐκέκτητο. Ἦνοιξας τὰ τῆς σωτηρίας στάδια. Ἐδείξας πως χρῆ μέχρις αἵματος τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθος ἐπιδείκνυσθαι.

Ὁ διδάσκαλε τῶν μετὰ ταῦτα ἀγωνιζομένων! ὦ ἄνθος ἀμάραντον! ὦ μύρον εὐωδιάζον! ὦ πηγὴ διεδεσάτη! ὦ ποταμὸς Εὐφράτης, τὰ καλὴ ῥοα ἀποτικτων·νάματα, βοηθὸς τῶν ὀδοπορούντων, ἀρωγὸς τῶν ξενιτευόντων, ἐλευθερία τῶν δεδουλωμένων, φυλακισομένων σωτηρία τῶν πλεόντων γαληνὸς καὶ ἀτάραχος λιμῆν τυγχάνεις· ἀπαλλάττοισ τοὺς τοῖς πάθεσι βεβλημένους· τὸν νοσοῦντα ἴασε· δαίμοσιν ἐπιτίμα, καὶ λυτροῦσαι τοὺς ὀχλουμένους· ταῖς μνήμαις ἐνεργεῖς, ταῖς ἐνεργεῖαις καθαίρεις, φωτίζεις τοὺς ἐσκοτισμένους, γνωρίζῃ τοῖς ἀγνοοῦσι σε, ἐμφανίζῃ τοῖς γινώσκουσι σε, ὀχύροισ τὸν ἐστῶτα, ἀντιλαμβάνῃ τοῦ ὀλισθήσαντος, πρεσβεύεις ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτήσαντος, ἔχεις τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν, κέκτησαι τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ πεποιθησιν, παρρησιάζῃ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυναστείᾳ. Διὸ καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα τὰ βραχέα συγγράψαντες, μεγάλα δὲ διὰ τὰ σὰ παθήματα, δεόμεθα, ὥστε πρεσβεῦσαι ὅς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

O sequentium athletarum magister! o flos immarcescibilis! o suave fragrans unguentium! o fons limpidissime! o flumen Euphrates clarissimos edens latices. Adjutor iter agentium, defensor peregrinorum, libertas servituti addictorum, salus carcere detentorum, navigantium tranquilluss existis portus. Libera passionibus saucios, medere laboranti: daemones increpa, eosque libera quibus ii molesti existunt. Tui memoria operaris, operationibus purgas, illustras obsitos tenebris, nosceris agnoscentibus te, appares, ac te conspicuum facis noscentibus; stantem munis ac firmas, prolapsos opitulans, intercessor pro peccatore existis, fiducia ad Deum polles, confidentiam habes pro Christo, sancti Spiritus potentia libere loqueris. Idecirco nos quoque qui pauca haec scripsimus, magna tamen tuarum ergo passionum rogamus, ut pro iis quae peccavimus intercedas apud communem Dominum nostrum; cui gloria et potestas in saecula saeculorum. Amen.

BASILII SELEUCIENSIS

DE VITA AC MIRACULIS

D. THECLÆ VIRGINIS MARTYRIS ICONIENSIS

LIBRI DUO.

Petrus Pantinus Tiletanus, decanus Bruxellensis, e tenebris primus eruit, Latine verit notisque illustravit.

PHILIPPO III,
HISPANIARUM REGI PIO, FELICI. S.

225-227 Laudandarum artium disciplinas, Regum Maxime, eadem fere quae vitæ conditio obstrinxit. Ut enim generosum hoc plantæ genus, usuque et aspectu jucundissimum, licet indole ac vi sua naturali sursum feratur, ac velut despecta humo solum affretet; adeo tamen imbecillum ac debile est, ut nisi arundinibus, per-ticis, ridicis, aliisque ejusmodi pedamentis, quam vineæ dotem Veteres appellabant, assidue juvetur ac subrigatur, in terram eat intereatque: ita illæ nobilissimæ alioquin, et ad omnem reipublicæ partem pruden-ter administrandam, ad omnem fortunæ varietatem constanter ferendam, ad omnem denique ætatem bene suavitèrque degendam utilissimæ, facile inter tot Barbarorum crudeliter in ipsas quotidie incursantium cuneis dejiciuntur emoriunturque, si necessario regum principumque cæterorum patrocinio destituti contingat. Quæ res viros doctos jam olim coegit, ut sicut in fabulis aquilam avium reginam, quo se suamque sobolem ab infesto pertinacis sui adversarii impetu tutaretur, in ipsum Jovis sinum convolasse ovaque deposuisse

legimus: eodem ipsi exemplo. quos secundum Deum inter mortales plurimum præstare noverant, illorum fidei ac defensionem se suorumque ingeniorum fetus, in tanto impugnantium numero ac malignitate, commendarent. Ab hoc ego solempni vel lutum unquam deflectere nec velim, nec secure aut decore etiam possim. Libros hosce duos ante ∞ . C. L. admodum annos Græce a Basilio Seleuciæ in Isauria episcopo elegantè pieque inscriptos, et longa mox præter meritum oblivione damnatos, putoque Democriti cum Veritate demersos, in lucem educere, et publici rursus usus, etiam nostris hominibus facere, jam pridem est animus. At qua, quæso, boni eventus fiducia, Rex potentissimæ, nisi tenelli atque caduci adhuc vineatici palmifis instar, inviolabilis auctoritatis tuæ statumini innitantur? Cui etiam rectius litterarium hoc venerandæ antiquitatis monumentum, diu æque tota Hispania jam olim celeberrimæ, vita resque gestæ cumprimis admirabiles consecrari debeant, quam regi Hispaniæ, litterarum omnisque antiquitatis studiosissimo, hujusque ei reliquorum divorum cultori religiosissimo? Aut quo ego aptiori hostimento memoris et ob multa maximaque pridem Majestatis T. in me beneficia devinctissimi hujus animi observantiam **228** declarem, quam tali munere dedicando, cujusmodi cum maxime capiatur, ad plura id genus investianda edendaque tantum mihi otii ac facultatis liberalissime suppeditavit? Ego vero peccasse me graviter, hominisque non modo inconsiderantis, sed et ingrati culpam incurrisse putarem, si hoc quidquid est operis, sub alterius quam sub felici tuo auspicio evulgare tentassem. Pateris? equidem spero; si quale; quamque tutela tua non indignum sit, paucis cognoscas. Opus quod dico, Thecla est, vere magna, vere admiranda; seu vitam, seu mortem, seu postuma spectemus. Hæc Iconii illis temporibus nata, quibus mundus densissimis eo usque errorum tenebris involutus, a Servatoris nostri in cælum reditu, evangelicæ veritatis radiis sensim illustrari incipiebat; ipsa quoque jam grandiuscula, magni Pauli ductu atque doctrina ad fidem conversa, spretis divitiis, matre, sponso, patria, illum summo labore, summo capitis periculo. Magistri sui suasu atque exemplo, quoquoersum disseminare est aggressa. At, Deus bone! Quanto ejus odio, qui piis conatibus perpetuo adversatur! Videbat invidus ille nostræque salutis juratus hostis, Petrum, Jacobum, Stephanum, cæteros sacri illius cœtus antesignanos, libera fronte, libero ore, cærimonias, mysteria, animalium sacrificia, humanas hostias, reliquamque idololatricæ imposturæ pestem, quæ sub ridiculis nescio quibus fabularum commentis passim irrepserat atque inveteraverat, strenue oppugnantes, stupra, adulteria, furta, rapinas, perjuriam, cædes, flagitiorumque ac scelerum universorum lernam fortiter undique exturbantes; eorumque in locum veri Dei diu ignoratum cognitionem, castitatem, temperantiam, severitatem, justitiam, pietatem inducentes: indignabatur, dolebat, fremebat. At vero ubi advertit virgunculam teneram, vixdum duodevicesimum ætatis curriculum emensam, colo calathisque hæcenus assidentem, gynæcei latebris assuetam, inter ancillulas suas educatam; imo nec plerisque domesticorum vel de facie satis notam; præter sexum, præter ætatem, intrepido animo in hanc ipsam palæstram prodiisse; tingere jam, docere, quæque reliqua apostolici sunt maneris alacriter obire, innumerosque mortales ab æternæ perditionis præcipitio in certissimæ felicitatis viam revocatos, sub summi imperatoris sui Christi signis auctorare: tum demum serio ille furere, insanire, bacchari; omnia in illam acerbitalis suæ retia ac tela concitare. Sed nihil agis, livide veterator: ridet illa debiles tuos conatus, et tanquam fila araneorum facillime perfringit. Flammæ minaris? Flammæ illæ jam non flammæ, sed roris refrigerantis ipsi vicem præberent. Feras immittis? Non illas jam feras, sed fidas adversum se famulas experitur. In stagnum eundum? Nunquam balnei gratioris delictis est usa. Denique

Verte omnes te te in facies, et contrahere quidquid
Sive animis, sive arte vales:

omnia tibi inania, cassa, irrita cedunt; ab omnibus virgo nostra tecta, tuta, victrix evadit; donec tandem suavissimo mortis somno in meliorem vitam transmissa, Sponso suo immortalis læta læto obviam procedit; perennibus Agni illius immaculati nuptiis perfruitura; perennem posteris, tot tamque inauditis miraculis, quæ post obitum ejus acciderunt, sui memoriam venerationemque relictura. Hæc nostra, quam damus Thecla: hic veræ illius vitis, cujus Pater cælestis agricola est^a, germanus palmes; in Lycaonia vitariis primum satum Pauli manu cultus, Basilii calamo propagatus; nostra nuper industria in Latii agrum translatus, pastinatus, sarritus, pampinatus, putatus; ea, inquam, diligentia caratus, quam inter Castrensium tum muneris quotidianas occupationes adhibere maximam fuit. **229** Qui quando jam satis feliciter, ut in alieno solo, convaluit; multaque frondium et capreolorum copia luxurians, in pedationem, quod reliquum est, se dare desideret: illum Majestatis Tuæ nomini tanquam certissimo adminiculo committendum putavi, ut cujus futura afflicta pridem Belgii res paulatim erigi, recreari, firmari videmus, ipse quoque eidem deinceps adversus omnem cæli injuriam tuto adherescens, claviculisque se suis velut manibus incitans, et in ultimum usque jugum brevi perveniens, opimam nobis vintemiam fundat: cujus dulcissimo gustu piceæ animi sobria quadam atque divina ebrietate capti, ad quamvis pro vera religione dimicationem suscipiendam, fortunas, sanguinem, vitam ipsam, si res poscat, huic impendendam, inflammentur: dum in virgine ac martyre nostra, tanquam in clarissimo speculo intuebuntur, quantam clementissimus noster agonotheta athletarum

^a Joan. xv, 1.

suorum in glorioso hoc certamine fortiter depugnantium curam gerat; quam nunquam non occulto consolationis suæ olro illis præsto sit; quam incredibilibus sæpe modis ab immani tyrannorum ac diaboli crudelitate vindicet; quam benigne denique post tempestatem tranquillum faciens, et post lacrymationem et fletum exsultationem infundens^b, pro laboribus atque periculis in ærumnosa hac vitæ arena strenue toleratis, præmia atque coronas nunquam interituras reponat. Idem ille supremus rerum arbiter, per quem reges regnant, et legum conditores justa decernunt; per quem principes imperant, et potentes decernunt justitiam. *Majestatis Tuæ decimum jam annum in maxima temporum difficultate tot regnorum habenas prudentissime moderantis, proque publica harum provinciarum salute noctes diesque omni studio excubantis, sanctissimas actiones bene prospereque evenire permittat: quo Belgium nostrum tam diuturni ac perniciosi belli malis aliquando liberatum, summo totius Europæ, vestrique atque adeo Christiani nominis universi bono, pristinae felicitati, ardentissime ab omnibus hactenus exoptatæ et vixdum solide cuiquam speratæ, tandem restitutum esse letemur. Bruxelles Kalendis Septembris. Anno Sal. Hum. C I D. I D C. VIII.*

Majest. Tuæ

Devotissim s

PETRUS PANTINUS
Decanus Bruxellensis.

^b Tob. III, 22. c Prov. VIII, 15, 16.

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΕΙΑΣ ΙΣΑΥΡΙΑΣ,

Εἰς τὰς πράξεις τῆς ἀγίας ἀποστόλου καὶ πρωτομάρτυρος Θέκλῃς (1), συγγραφικῶ χαρακτῆρι,

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

BASILII

EPISCOPI SELEUCIÆ ISAVRIÆ,

In Commentarium de rebus gestis sanctæ apostoli ac protomartyris Theclæ, historico stylo ab ipso conscriptum,

PRÆFATIO.

Ἱστορία μὲν τὸ πονηθὲν ἡμῖν τοῦτο σύγγραμμα, **A** καὶ παλαιῶν ἔργων διήγησις, τῶν ὑπὸ τῆς μακαρίας Θέκλῃς τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος πραχθέντων· ἐξ ἑτέρας μὲν καὶ παλαιότερας ἱστορίας

230 Historia est hic liber a nobis elaboratus, rerumque jam olim a beata Thecla apostolo et martyre gestarum enarratio: ex alia quidem, eaque vetustiori memoria excerpta: ad exemplum tamen

PETRI PANTINI NOTÆ.

(1) *Πράξεις τῆς ἀγίας Θέκλῃς.* Crebra Theclæ in Menologiis, Horologiis, Euchologiis et historiis Græcorum mentio. Minuit et Gregorius Nazianzenus oratione in laudem Athanasii, et Exhortatione ad virgines, ad hæc oratione in Juliani Apostat., et ad eundem locum Elias Cretensis; præterea orat. 18, quæ est in laudem sancti Cypriani martyris; item carmine iambico de vita sua; Gregorius Nyssenus luculente oratione 14 in Cantica canticozum; Ephran., hæres. 79, *Contra Collyridianos*; Chrysost. homilia 25 in Act. apost., Damascen. in oratione de iis qui cum fide ex hac vita excesserunt; et inter Latinos Tertullianus lib. *De baptismo*, cap. 17; Ambros. epist. 7 et 81, et lib. II

De virginibus; August. lib. XXI *Contra Faustum*, cap. 4; Sulpitius Severus dialog. II, cap. 14; Cyprian. Orat. pro martyribus, et Orat. sub diem passionis suæ; Fortunatus Pictaviensis episcopus diversis locis; copiose etiam Zeno Veronensis episcopus, et Alo Viennensis in suo Martyrologio, Aldelmus Balduinus lib. *De laudibus virginitatis*, cap. 15. Vide etiam *Bibliothecam Sixti* Secensis in *Paudo*, et lib. VI, annuat. 47, et præterea multos alios ab illustrissimo cardinale Baronio citatos tomo I *Annal.*, ad annum Christi 47, et in adnotationibus in Martyrologium Romanum die XXIII Septembris, ubi hæc commentarium ab odiosa apocryphi nota egregie vindicat.

illius ita concinnata, ut ejusdem velut vestigiis omnino insistat. Sciendum vero non eo nos hoc opus instituisse, quasi eadem, quæ quondam ab aliis dicta sunt, uberius, elegantius nucleatiusve oratione nos prosequi posse crederemus: sed partim, ut voto nostro, exiguum aliquid ac tenue, pro virium nostrarum facultate, eximie Dei Martyri (quæ qua est benignitate, etiam minima quæque boni consulit) consecrandi a nobis satis fieret: partim ut mandatum pii cujusdam viri, cujus in hoc ipso opere obiter mentionem fecimus, studiosè expleremus. Rogatos **231** porro omnes cum præsentibus, tum futuros forte an hujus scriptionis lectores cupimus, ut si quid forte in hisce uspiam de novo per nos additum (ut est profectò), nihil tamen extra scopum mentemque eorum, quæ veteres ejusdem historiæ auctores ea ipsa de re scriptis prædiderunt, a nobis allatum fuisse observent. Sensum enim ordinemque eorum, quæ martyrii tempore vel dicta, vel facta fuere, secuti, alio duntaxat compositionis (ut quod res est fateamur) et locutionis genere, laborem ab aliis jam ante susceptum, nostrum in usum convertentes, maximè Dei martyri dedicavimus. Orationes autem seu conciones, prout resmittere videbatur, eidem martyri attribuentes, propriamque et aptam sermonis formam cuique personæ assignantes, priscum, nisi fallimur, illi decus atque ornamentum conciliavimus. Cæterum de Attica dicendi ratione, vetustatemque redolente dictione parum solliciti, uni veritati, perspicuitati, rerumque gestarum ordini observando, potissimum cogitationem intendimus, ut ne quod omnino dictum, factumve apostoli et martyris nostræ, quæve rursum aliis ob illam dicta factave fuerunt, ignoraretur.

Herodotus Halicarnasæus, Thucydides Atheniensis, et si quis alius postea illos subsequutus, qui historias cum veteres, tum novas, litterarum monumentis tradiderunt, suapte animi inductione et cupiditate incitatos, ad suum quisque scriptionis laborem se accessisse profitentur. Ego autem et divina sæpius voce exstimulatus, et Achæi, viri, inquam, optimi ac sapientissimi, monitis impulsus, ad contextendam hanc apostoli et martyris Theclæ historiam me contuli. Non id adeo quod vererer, ne temporis diuturnitate sensim evanesceret (*sanctorum enim gesta stabilia, firma, et in omnem æternitatis memoriam duratura, tum ad nominis illorum gloriam, tum ad hominum in terris adhuc degentium utilitatem a Deo conservantur*), sed ut pio hoc studio memetipsam exornarem, et simul voto, quod pri-

A ἐκλήρωται, κατ' ἔχθος δὲ αὐτῆς ἐκείνης συνθετοῖσα. Ἰστίον δὲ (1'), ὅτι περ οὐχ ὡς ἐροῦντές τι πλέον, ἢ περικαλλέστερον, ἦγον ἀκριβέστερον τῶν πάλοι βηθέντων, τὸν πόνον τοῦτον ἐνεστησάμεθα· ἀλλ' ὡς εὐχῆν τε οἰκεῖαν ἡμῶν ἐκπληροῦντες· ὥστε τι καὶ τῶν ἡμῖν δυνατῶν τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν ἀναθελναι τῇ μεγάλῃ μάρτυρι, καὶ τὰ μικρότατα ἀγαπῶσθαι δι' ἀγαθότητα· ἔτι μὴν καὶ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐπίταγμα εἰς πέρας ἀγαγεῖν σπουδάζοντες, ὑπὲρ που καὶ κατὰ τὴν συγγραφὴν ἀμωσπέπως ἐποισάμεθα μνήμην. Παρατηρεῖν μέντοι ἀξιῶ τοὺς τε νῦν, τοὺς τε αὖθις ἴσως ἐντευχομένους τῇ συγγράμματι τούτῳ, ὡς εἴ τι καὶ περιττὸν ἐν τούτοις εἴρηται παρ' ἡμῶν (εἴρηται γὰρ), ὡς οὐκ ἔξω τοῦ σκοποῦ τῶν πάλοι συγγραφέντων εἴρηται. Καὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ καὶ τάξει τῶν τότε λεχθέντων ἦτοι πραχθέντων, κατὰ τὸν τοῦ μαρτυρίου καιρὸν, ἀκολουθήσαντες, δι' ἑτέρας μόνον, ὡς εἶπεν, συνθήκης καὶ λέξεως τὸν ἄλλοις προπονηθέντα πόνον ὤκειωσάμεθα τε καὶ ἀνεθέμεθα τῇ μεγίστῃ μάρτυρι. Προσυφνηαντες δὲ αὐτῇ καὶ δημογορίας κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, ἀρχαιοτρόπον αὐτῇ προσενείμαμεν, ὡς οἶμαι, κάλλος, μετὰ τοῦ καὶ τὸ οἰκεῖον καὶ ἀρμόζον ἐκάστῳ προσωπῷ φυλάξαι σχῆμα κατὰ τοὺς λόγους. Λέξεώς γε μὴν Ἀττικίζούσης, ἦτοι φράσεως ἀρχαιζούσης ὀλίγα ἐφροντισάμεν· μόνης δὲ τῆς ἀληθείας, καὶ σαφηείας, καὶ τῆς ἐν τοῖς πράγμασι τάξεως ἐποισάμεθα πρόνοιαν· ὡς μηδὲν ἀγνοεῖσθαι τὸ σύνολον τῶν ὑπὸ τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος βηθέντων πάλιν ἢ πραχθέντων, ἦτοι καὶ τῶν δι' αὐτὴν ὑφ' ἑτέρων βηθέντων πάλιν ἢ πραχθέντων (2).

D Ἡρόδοτος μὲν δ' Ἀλικαρνασεύς, καὶ Θουκυδίδης δ' Ἀθηναῖος, καὶ εἴ τις μετὰ τούτους γέγονε τῶν ἱστορίας παλαιὰς ἢ νέας συγγεγραφότων, οἰκεῖα εἶπασαν γνώμη τε καὶ προθυμία ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἕκαστος ἐληλυθέναι πόνον τῆς συγγραφῆς· ἐγὼ δὲ τὰ μὲν ὑπὸ θείας ὀμφῆς ἐρεθισθεὶς πολλάκις, τὰ δὲ καὶ ὑπὸ συμβουλῆς ἀνδρῶς ἀρίστου προτραπέεις, Ἀχαιοῦ λέγου τοῦ παναριστοῦ καὶ σοφωτάτου, ἐπὶ τὴν τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θεκλῆς ἱστορίαν ἐλήλυθα. Οὐχ ὡς ἀν μὴ ἐξίτηλα, μηδὲ ἀδηλα τῷ μακρῷ χρόνῳ γένηται (βέβαια γὰρ δεῖ καὶ πάγια καὶ ἀθάνατα μένει τὰ τῶν ἀγίων ἔργα παρὰ θεοῦ φυλαττόμενα, εἰς τε οἰκειῶν δεῖ κλέος, καὶ ἀνθρώπων τῶν ἐν γῆ ἔτι σπρεφομένων ὠφέλειαν), ἀλλ' ὡς ἀν ἡμεῖς τε αὐτοὺς τῷ ἱερῷ τούτῳ πόνῳ κοσμήσωμεν, καὶ ἢ πάλαι ὀδῖνομεν εὐχῆν, ταύτην ἀποπληρώσωμεν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(1') Vatic, C, Τοσοῦτον ἴστ.

(2) Βηθέντων πάλιν ἢ πραχθέντων. Inconcinne hæc ipsa verba statim repeti videntur. Proinde legere malim, τῶν ὑπὸ τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος, ἦτοι καὶ τῶν δι' αὐτὴν ὑφ' ἑτέρων βηθέντων ἢ πραχθέντων. Nihil tamen Vaticani codices, ab humanissimo doctissimoque viro D. Jacobo Sirmondo, ad nostrum exemplar comparati, hic variant.

Ab Onesiphoro acceptus. Ἡμεῖς ἴδιον ἱλαστρίσι-

nus Baronius esse existimat, de quo Paulus epist. II ad Timotheum, c. 1, vers. 16: *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui: quia sæpe me refriguit, et catenam meam non erubuit: sed cum Romam venisset, sollicitè me quaesivit, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.* Item cap. iv, sub finem, ejusdem domum salutari salutet.

τόν τε ταῦτα ποιεῖν ἡμῖν διακλυεσάμενον ἄνδρα, a dem parturieram, persoluto, viri illius famam, δῖλον καὶ τοῖς μετέπειτα ποιήσωμεν ἀνθρώποις, ejus jussu id operis aggressus sum, posteritatis memorie commendarem. Quemadmodum sane et a Luca, beato atque admirabili viro, tam in divinis Evangeliiis, **232** quam in eo quem de apostolis edidit, libro, Theophili nomine præposito (cui etiam univrsum hunc sacræ scriptiois laborem dedica-vit), factitatum fuisse constat. Sed virginis nostre historiae hoc deinceps initium esto :

Ταῦ Θεοῦ Λόγου φύντος· μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνωθεν, καὶ ἐξ ὅτουπερ ἦν ὁ Πατὴρ· (οὐκ ἦν δὲ, δε- οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ, ἀεὶ συνὼν τῷ Παιδί· καὶ γὰρ ἀεὶ συνυπηρχον ἀλλήλοις, ὁ Πατὴρ τῷ Παιδί, ὁ Παῖς τῷ Πατρὶ, τὸ Φῶς τῷ Φωτὶ, τὸ ἀεὶζῶνον ὕδωρ τῇ ἀεὶζῶσῃ πηγῇ·) φύντος δὲ καὶ σαρκωθέντος ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ ἀειπαίδος Μαρίας ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, καὶ φοιτήσαντος εἰς γῆν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, διόπερ ἐγγράφει καὶ ἄν- θρωπος, συνέστη μὲν χορῶς τῶν ἀποστόλων ὑπ' αὐτοῦ Χριστοῦ, τὰ κατὰ τὴν γῆν ἔτι διαθεσμοθε- τοῦντος· ἐπεδλάστησαν δὲ καὶ ἐπόμβρῃσαν ^α αἱ τῶν μαρτύρων ἀγέλαι· πολλὰ καὶ ἀναριθμητοί, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Πάλιν ἐν τούτῳ πάρεσι τῷ καιρῷ καὶ ἡ Θέκλα, οὐ μετὰ πολ- λούς μάρτυρας οὐδὲ μετὰ πολλὰς· ἀλλὰ δευτέρᾳ μὲν εὐθύς μετὰ τοὺς ἀποστόλους, καὶ Στέφανον τὸν μάρ- τυρα, ὃν καὶ πρῶτον οἶδεν ὁ λόγος τῆς ἀληθείας· πρώτη δὲ πασῶν τῶν γυναικῶν. Ὡστε τὸν μὲν Στέ- φανον ἡγεμονεύειν τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ διὰ Χριστὸν ἀγωνισαμένων ἀνδρῶν· τὴν δὲ Θέκλαν, τῶν γυναικῶν, ἐν ὁμοίῳ διαγωνισαμένην ^β τοῖς ἀθλοῖς. Πάρεσι δὲ οὕτως·

in eodem dimicationis genere decertavere, locum obtineat pæcipuum. Offert, inquam, se Thecla hoc pæcio.

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὢν μὲν Ἰουδαῖος τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ διώκτης, καὶ τοῦ πατρῷου νόμου ζηλωτής, ὡς αὐτὸς ποῦ φησιν ^γ· ἀξιώθει· δὲ τοῦ θεοῦ βαπτίσμα- τος καὶ κηρύγματος, καὶ τοῦ εἶναι ἀπόστολος (τὸ δὲ, ὅπως, παρὰ τοῦ μακαρίου δεδιδάγμεθα Λουκᾶ), τοῦ ἀποστολικοῦ καὶ αὐτὸς εἶχετο δρόμου λοιπόν. Οὗτος τοίνυν ὁ Παῦλος διαθέων τὴν οἰκουμένην ἐπὶ κατηγήσει καὶ κλήσει καὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν, γίνε- ται καὶ κατὰ τὸ Ἰκόνιον, ὡς ἂν καὶ αὐτόθι κηρύξων τὴν ἀλήθειαν ^δ. Πόλις δὲ αὕτη Λυκαονίας, τῆς μὲν ^δ Lycaonice, ab oriente non procul distans : Asiam tamen versus magis accedens, et in ipso Pisidarum Phrygumque regionis aditu sita. In qua cum jam constitisset, perhumaniter ab Onesiphoro acceptus, **233** amicissimoque illius hospitio usus : contigit ut vicinus Theclæ virginis fieret ; non voluntate sua, aut studio aliquo ad illam rem adhibito, sed Spiritu sancto illum eo ducente : ut hac vicinitatis occasu ob- oblata, nec visus Paulus filium virgini transmittet- ret ; eique in erroris et incitiae adhuc tenebris versanti accensum pietatis lumen porrigeret. Quod sane evenit. Simul atque enim in oculibus Onesiphori

^α Act. xxii, 43. ^β Galat. i, 14. ^γ Act. ix, 18.

^δ προστάξας V. C. ^ε V. C. ἐπόμβρῃσαν. ^ς ἐ διαγωνισαμένων. ^ζ ὁ Παῦλος V. C. ^η εὐσεβείαν V. C. ^θ προσεγγίζουσα V. C.

ab illo doceri cœptum esset, et frequentes ejusce rei gratia congregati auscultarent; Virgo stirpe nobili, et parentibus, generis splendore, divitiis ac formæ dignitate maxime gloriantibus nata, quæque jam ætate nubilus, multos strepenumero adolescentes læcoples in sollicitudinem et rixas concitasset (*quales inter rivales, copiosos adolescentes, quibus cupido incessit uxorem ducendi, puellam quamquam oris venustate eximiam lectissimamque, commoveri fere solent*) Thamyride nihilominus, in gratiam matris Theocleæ¹, cæteris omnibus, qui tum in illa urbe florebant, opibus affluentiore, atque aliis partibus superiore, familiarius præ reliquis usa; pro rogato tamen adhuc et extracto nuptiarum die; ad quamdam domus fenestram alteri quæ in Onesiphori erat ædibus proximam accedit: et Pauli voce utcumque excepta, primum quidem ad illam, utpote peregrinam, et catenus insuetam, obstupefacta (sic Christo statuente, ut hac potissimum ratione tantæ virgopræcæ tantæ velut venatione caperetur), tum pauca quædam verba sacræ concionis vixdum inaudiens, statim animo morsa, fenestræ, quasi clavis quibusdam adamantinis, ita sermonibus Pauli confixa, adhæsit.

Quales vero et quinam hi Pauli sermones.

Viri, qui me de rebus novis nec opinatis exter-
num oratorem verba facturum audituri convenistis; nova plane, nec opinata in medium afferam: at certe divina et salutaria; quæque non ab alio accepi quam ab ipsomet Deo Verbo, qui ex humana forma et natura procreatus, et in terra conspectus, hæc eadem angelicæ cœlestisque vitæ præcepta nobis tradidit. Ut beatus ille, verusque **234** divini Numinis contemplator, qui animam suam puram et integram, atque in malis, quibus hominum vita exposita est, ab omni perturbatione liberam conservavit: utque item ille beatus, qui carnem suam fœdissimis voluptatibus non prodidit; utpote perpetuo Dei aspectu, citra ullum impedimentum, ipse quoque perfruiturus: ita non minus ille etiam beatus censendus est, qui communi licet naturæ lege natus, quasi omnino natus non esset, vitam caste, et sine ulla turpitudinis labe, transegit; qui- que ejusdem vitæ usuram ad solas res honestissimas ac Deo gratissimas, non autem ad pessimas ipsique invisas adhibuit. Atque etiam illud præstantissimum esse aio, et ad eandem beatitudinem comparandam valere plurimum, nuptias quidem inire, thalamumque connubiælem (Deo scilicet id etiam jubente) figere: at in tantum rei uxoria operam dare, quantum procreandæ exinde proli, et parentum loco in vitam substituendæ, satis sit; nihilque a morum gravitate illorum, qui virginitatem colunt, discrepare. Rursus ex æquo beatitudinis

A *βελας. "Ο δὴ καὶ γαγέννηται. "Ὁς γὰρ ὁ μὲν εἰδίδασκε κατὰ τὴν ἐστίαν τοῦ Ὀνησιφόρου, πολλοὶ δὲ τυχρῶν- το, ἐπ' αὐτὸ πε τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο συλλεγέντες· ἡ παρθένος εὐπατριδὶς τε οὖσα τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τῶν ἄγαν ἐπ' εὐγενεῖα καὶ πλοῦτι καὶ κάλλει σεμνονομένην, ἡδὴ δὲ καὶ ὦραν ἔχουσα γάμου, καὶ πολλοῖς μὲν πολλὰκις τῶν εὐδαιμόνων καὶ νέων κινήσασα φροντίδας καὶ ἔρεις (ὑπὲρ ὧν εὐδαιμόσει καὶ νέοις, καὶ τὴν καλλίστην καὶ βελτίστην ἀγεσθαι βουλομένοις, ἀεὶ κινεῖσθαι φιλοῦσι φροντίδες καὶ ἔριδες²), προσομιληθεῖσα δ' οὖν ὅμως τῷ Θαμύριδι, διὰ τῆς μητρὸς Θεοκλειᾶς, ἀνδρὶ τῶν, ὅποιοι³ τὴν πόλιν ἐκείνην ἔσαν εὐδαιμόνες, εὐδαιμονεστέρῳ τε καὶ τ' ἄλλα κρατούντι τῶν ἄλλων ἀπάντων· ἔτι δὲ ἐν ὑπερβέσει καὶ ἀναβολῇ τῆς νομοστολίας οὖσης, πρὸς τινι γίνεται τῶν κατὰ τὴν ἐστίαν θυρίδων ἡ παρθένος, πλησίον οὖσης καὶ αὐτῇ θυρίδος ἐτέρας, τῆς κατὰ ἐτέραν οἰκίαν ὑπαρχούσης, τὴν τοῦ Ὀνησιφόρου· καὶ πῶς ἀκούει τῆς Παύλου φωνῆς, καὶ τὴν ἀρχὴν καταπλάγη, ὡς ἂν ξένης καὶ ἀήθους ἀκούσασα τῆς φωνῆς· οὕτω τοῦ Χριστοῦ βουληθέντος, ἵν' οὕτω μάλιστα τὸ τοσοῦτο ζωηρηθεῖ καλόν· καὶ τινῶν λόγων ὑπαίθετομένη τῆς θείας ἀκροάσεως, ἐδέχθη μὲν εὐθύς τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν ῥημάτων, προσπέγνυται ἐς τῆ θυρίδι καθάπερ ὑπ' ἀδαμαντίνων ἡλῶν τῶν τοῦ Παύλου λόγων.*

Ποιοὶ δὲ καὶ τίνας οἱ τοῦ Παύλου λόγοι⁴.

Ἄδρες, οἱ ξυνεκληθῆκατε μὲν ὡς τι ξένου ἀκού-
σόμενοι καὶ παράδοξον παρ' ἐμοῦ τοῦ ξένου δημη-
γόρου· ἐρῶ δὲ ξένα μὲν ἀληθῶς καὶ παράδοξα, **C** θεῖα δ' οὖν ὅμως, καὶ σωτήρια, καὶ ἅ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λόγου διδασκαλίας, τοῦ ἐξ ἀνθρωπίνης μορφῆς καὶ φύσεως καὶ τεχθέντος, καὶ εἰς γῆν ὀφθέντος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἡμᾶς ταύτην καὶ οὐράνιον πολιτείαν ἐκπαίδευσαντος. Ὁ μακάριστος μὲν ἐκεῖνος καὶ Θεοῦ γνήσιος θεωρῶς, ὁ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν εἰλικρινῆ, καὶ ἀμιγῆ, καὶ ἀθλόωτον ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων τούτων διατρέψεως κακῶν· μακάριστος δ' αὐτὸν πάλιν ἀκαίριος, ὁ ταῖς αἰσχίσταις τῶν ἰδῶν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μὴ καταπροδοῦς, ὡς τὴν Θεὸν ἐσαεὶ καὶ αὐτὴς ἀκωλύτω; ὄψόμενος· οὐδὲν δὲ ἤτον μακάριστος καὶ ὁ τεχθεὶς μὲν φύσεως νόμῳ, ὡς δὲ μηδὲ ὄλως τεχθεὶς, καθυρῶς καὶ ἀκηλίωτος τὸν βίον παραδραμῶν, καὶ τοσοῦτον τῷ βίῳ μόνον χρητάμενος, ὅσον χρήσασθαι μὲν τοῖς καλλίστοις καὶ θεῷ ἀρέσκουσι, μὴ χρήσασθαι ἐς ταῖς κακίστοις καὶ λυποῦσι Θεόν. Καλλίστον δὲ εἶναι γῆμι κακίονα, καὶ τῆς αὐτῆς μακαριότητος πρόξενον, τὸ εἶναι μὲν γάμον αἰρεῖσθαι, καὶ πηγνύναι γαμηλίου παστάδας, ὡς καὶ Θεοῦ τοῦτο κελεύσαντος· τοσοῦτον δὲ κεχρη-
σθαι ταῖς γυναίξιν, ὅσον τοῦ; ἐξ αὐτῶν καὶ ἀν-
αὐτῶν παρέξεν τῷ βίῳ· τῇ μὲν οἱ γε σεμνότερι τῶν ἐν παρθενίᾳ μὴδὲν διαλάττειν. Τῇ ἴσως δὲ οὐ πάλιν κακίονα μετέχειν φαίη τις· ἂν μακαριότητος τοὺς αἰδοὶ καὶ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἐπιμελουμένους μὲν τῆς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἀγνεσίας, ἐπιμελουμένους

¹ Theoclea mater Thecla male aliis Tocchia vocata. ² ἔρεις V. C. ³ I. dicit vocula κατὰ. ⁴ Ante hanc orationem erat in V. C. titulus novi scriptis: Δημηγόρια Παύλου περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

δὲ τῆς ἀκηράτου καὶ πάντα ἀρίστης παρθενίας, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ γῆς βίον ζηλοῦντας· ὡς ἂν καὶ αὐτοὺς τῆς αὐτῆς πάντως μεθέξοντας ἀπαθείας καὶ λήξεως. Πολλῶ δὲ ἔτι καὶ μᾶλλον καὶ πλέον ἤγῃμαι μακαρίους, τοὺς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος χάριν ὄσαν καὶ ἀκέρατον φυλάξαντας, καὶ τὸ ἔνδυμα τοῦ Χριστοῦ δι' αἰσχυρῶν ἔργων ἢ λόγων μὴ μολύναντας ¹· ἀλλ' οἷον παρέλαβον τὴν ἀρχὴν, τοιοῦτο καὶ μέχρι τέλους τηρήσαντας. Ἔτι γε μὴν ζηλωτοὺς κάκεινου; εἶναι νενόμικα, τοὺς τῆς τῶν δεομένων καὶ πτωχῶν [αν]ένδειας φροντίζοντας, καὶ τὴν ἴσον ἔσον παρὰ τοῦ μεγίστου Θεοῦ θηρωμένους. Πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ πᾶσι, χρὴ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν καὶ εὐνοίαν ὁμειῶτον, ἀσάλευτον, ἀκλίνην, ἀμετάπτωτον, καὶ ἀπταιστον φυλάττειν ἀεὶ. Ὡς τῆς γε τῶν ἀρετῶν κορυφῆς ἐκκλινῶς καὶ ἀμεταπτῶτως ἐχούσης ἀεὶ, καὶ τὸ πᾶν σῶμα τῆς εὐσεβείας ὑγιῶς τε ἔξει, καὶ ἀπόνως εὐθυπορήσει πρὸς οὐρανόν, καὶ τῆς αὐτῆς μεθέξει λοιπὸν βασιλείας, καὶ δόξης, καὶ λήξεως, καὶ τῶν θείων ἐκείνων καὶ ἀκηράτων ἀπολαύσει στεφανῶν καὶ ἄθλων· ὧν ὁ μὲν ἐπιτυχῶν μακαριστότατος ², ὁ δὲ διαμαρτῶν ἑλεεινότατος που, καὶ τῶν ἐν ἔθου κολάσεων ἀληθῶς ἀξιος.

divinis illis et immortalibus coronis præmiisque qui vero illis exciderit, omnium miserrimus est,

Ἄλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Παῦλος τοιαῦτα καὶ λέγων καὶ συμβουλευῶν τοῖς ἐκεῖ παροῦσι τῶν πολιτῶν ἐφαίνετο· ὥστε καὶ τῶν ἀκρωμένων ἕκαστον, εἴτε ἀνδρῶν, εἴτε γυναικῶν, εἰς πολλὴν καὶ ἀπειρον ἐπιθυμίαν τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας λόγων ἐνάγειν, ὡς καὶ περιβρέεσθαι μὲν ἡχλῶ πολλῶ τὸ δομάτιον, περιβρέεσθαι δὲ τὸν στενωπὸν ἐκείνων ὑπ' ἀνδρῶν ὁμοίως καὶ γυναικῶν, ἥδη δὲ καὶ παιδάρων καὶ γερόντων· πάντας δὲ ὑφ' ἴδουνης ἐπιλεῖσθαι μὲν ποτοῦ καὶ σιτιῶν, ἐπιλεῖσθαι δὲ τῶν οἴκων καὶ τῶν ἐπ' ἀγορᾶς ἔργων, μόνης δὲ ἐξηρησθαι τῆς Παύλου γλώττης καὶ διδασκαλίας. Ἡ δὲ παρθένος ἔμενε μὲν ἐπὶ τῆς ἐστίας ἔτι, καὶ τῆς φιλάτης εἶχετο θυρίδος· ἢ γὰρ αἰδῶς τῆς ἡλικίας, καὶ τὸ νόμον εἶναι ταῖς ἔτι παρθένους μὴ θιραυλεῖν, ἀλλ' ἔνδορον ἡρεμεῖν, ἤγγεν ἔτι τὴν καλὴν ἐπιθυμίαν, καὶ μένειν ἐπειθεῖν ἔνδορον· δυσαναχαιτούσαν μὲν καὶ σχετλιάζουσαν, ὅτι δὲ πράξοι· τέως οὐκ ἔχουσα. Τῶν μέντοι παρόντων καὶ ἀκρωμένων, ἢ μὴ παροῦσα, μηδὲ θεωμένη τῶν Παῦλον, μᾶλλον τῶν Παύλου λόγων ἐδράττετο, καὶ ἀπρὶς εἶχετο τῆς θυρίδος, ὡς ἂν καὶ τὴν φιλάτην αὐτῇ διακονούσης φωνήν, καὶ κατὰ μὴδὲν λείπεσθαι ποιούσης αὐτὴν τῶν αὐτῶν ³ θεωμένων καὶ περιεστηκότων τῶν Παῦλον. Οὕτω δὲ τῆς κόρης; ἐμβριθῶς ἐχούσης καὶ καρτερικῶς, μηδὲ ὅσον ἀνεχομένης ⁴ ἀποστῆναι μὲν τῆς θυρίδος, μετασχεῖν δὲ ποτοῦ καὶ τροφῆς, καλλῦναι δὲ, καὶ ἥπερ ἔθος ταῖς κόραις, τὰ ἡμελημένα τοῦ σώματος; ⁵ ἐσθῆτι; καὶ μύρων ἀλοιφαῖς, καὶ χρωμάτων ὑπογραφαῖς, καὶ τριχῶν ἐμπλοκαῖς, ἐλύπει τοῦτο τὴν Θεόκληταν, ἣν καὶ μητέρα οἶδεν ὁ λόγος τῆς κόρης, καὶ πρὸς ὑπόψιν καὶ

A participes esse quis dixerit, qui divini Numinis reverentia ac metu, cum animarum corporumque puritati, tum inviolabili præstantissimæque virginitati operam navant; angelorum in terra vitam æmulati, eundem plane cum ipsis statum nullis perturbationibus obnoxium participatari. Ad hæc multo etiam beatiores censeo illos, qui acceptum baptismatis donum, illæsum integrumque conservarunt, neque ulla Christi vestem actionum verborumve obscenorum macula asperserunt, sed qualem initio acceperant, talem in finem usque custodierunt. Quin et illorum conditionem imprimis optandam iudico, qui curam in sublevanda egentium hominum et mendicorum inopia ponentes, parem a Deo maximo misericordiam sibi venantur. Ad hæc omnia, fidem, quæ in Christum est, atque amorem omni tempore non imminutum, aut fluctuantem, sed immobilem, stabilem, inoffensumque tenere necesse est. Quippe hoc virtutum velut culmine firmiter atque constanter sese habentæ, universum pietatis deinceps corpus incoluere erit, et nullo negotio recta in cælum iter capesset, ejusque deinceps regni, gloriæ et quietis particeps, profuerit. Hæc qui nactus fuerit, beatissimus; et supplicii inferni jure dignissimus.

235 Atque hæc talia quidem divinus Paulus coram civibus, qui tum aderant, dicere et suadere visus est, adeoque auditores omnes, tam viros quam mulieres plurimò immensoque sermonis, qui de pietate erat, studio inflammare, ut ædes jam magno hominum concursu undique affluerent, eam angustas ibidem undanti virorum, feminarum, puerorum ac senum numero completeretur: omnesque cibi, et potus, præ voluptate obliviscentes, resque domesticas et forenses neglectas habentes, a sola Pauli voce atque doctrina omnino penderent. Virgo interea adhuc domi manens, gratissimæ sibi fenestræ adhærescebat: verecundia enim ætatis, et quod lege receptum sit, ne virgines foras prodeant, sed quiete intra domum se continent, generosum animi illius impetum adhuc coercerat, atque intus manere monebat; graviter tamen id molesteque ferentem ac lamentantem, et quidam facto opus esset, eousque ambigentem. Atqui pius tamen his omnibus, qui aderant et auscultabant, hæc nec una præsens, nec Paulum adeo cernens, verba ipsius comprehendebat; neque a fenestra arcte insessa ullo modo divellebatur: ut quæ jucundissimam sibi vocem subministraret; efficeretque, ne quid ipsa minus omnino haberet cæteris omnibus, qui Paulum circumstantes intuebantur. Virgine autem tam graviter sese patienterque ferente; neque vel tantillum a fenestra descendere sustinente, ut vel cibum potumque sumeret; et neglecta corporis membra, ut puellarum mos est, vestitu, unguentorum aspersione, luci inductione,

¹ μολύνοντας V. C. ² V. C. μακαριώτατος. ³ αὐτῶν V. C, sed f. αὐτῶν τῶν. ⁴ οὕτω, ἀνεχ. V. C. ⁵ f. ἀτε Vat. tamen cc. τὸ ἄ πρæferunt, forte superflue.

et capillorum compositione exornaret; magnum inde Theoclea (quo nomine matrem virginis, historia agnoscit) dolorem accepit; eique illa ipsa res suspicionem minime probam, metumque injecit. Nam quod omnia vitæ necessaria atque jucunda aversata, tanta animi incitatione in peregrinum hominem ferretur, non injuria rei ignaris sequius de ipsa cogitandi ansam præbebat. Quare quam citissime mater Thamyrim arcessit: quod ipse solus servatam sibi virginem flexurus, et ab instituto avocaturus videretur. « Plerumque enim amor quidam iis ingenerari consuevit, ante congressum adhuc amplexumque, qui sola adhuc verborum sponsione invicem tenentur: amatque puellam adolescens, quam nec unquam attigit; et vicissim puella adolescentem: et **236** cum eo ante thalamum torumque nuptialem, tanquam cum marito (cum quo tamen nondum consuevit) familiariter colloquitur: nuptiisque adhuc prolatis, voluptas tamen interim et suavis quædam oblectatio cogitationi utriusque subrepat; cum ante diem lecti genialis, de iis inter se rebus sermones serunt, de quibus, postquam ille advenit, tractare par est. » Venit itaque Thamyris arcessitus, eadem, quæ spe præceperat, somnians, eoque incitatus properans: festinationem tamen suam, cum quæ non expectaverat reperisset, nimirum incusans. Protinus enim hujusmodi ad illum Theoclea sermonem habuit:

« Pudor mihi verba, mi Thamyri, lacrymaque præripiunt; et priusquam eloquor, erubescio; quippe injuriam earum rerum, quas contra filiam meam tibi edisseram, omnino non ferens. Audi nihilominus, audi me tamen, invito licet animo infelicitatis meæ damna commemorantem. Tua Thecla, vota nostra, quamque de ipsa expectationem conceperamus, prorsus fecellit: et me quidem matrem contemnit, et te sponsum despicit, quæque ex re familiæ hujus erant scire, nihil quidquam pensi habet; peregrini cuiusdam impostoris ac nebulonis amore capta, qui vicinas has ædes, in exitium domus nostræ occupavit: ut raptam, tanquam ex pistrino aut prostibulo quopiam captivam secum abducat. Proinde matura, mi Thamyri, atque prævertere; et quæ jam alium in oculis fert, ex illius manibus extorque, et nobis restituere; tuoque et meo generi antiquam felicitatem conserva: ne infamis fabula effecti, hominibus pessime de nobis loquendi materiam demus. Cæterum mollibus et assentatoriis ad ipsam verbis utere; mentisque ejus concitatam ac rigidam feritate adulandi artificio, tanquam oleo emolli: præfidens enim et oblituratus animus violentia superari nequiverit; sed suadela quadam potius et verborum lenitate misigari. Urbane igitur et blande eam adeas: pellicies fortassis in tuam sententiam, et in pristinam libertatem, vitæque institutum, modestiamque ac pudorem puellis ac virginibus dignum revocabis. » Hæc dicente Theoclea, et cum gemitu obtestante, æstuarè evestigio Thamyris, vertigine corripit, oculis caligare; ex immensa lætitia, ad summum

δουλίαν ἐνήγεν οὐ καλήν. Τὸ γὰρ ἐπιτοῆσθαι μὲν οὕτω περὶ τὸν ξένον, ἀπεστράφθαι δὲ πάντα τὰ τε ἀναγκαῖα καὶ τερονὰ τοῦ βίου, οὐκ ἀγαθὴν ἔτι τοῖς ἀπείροις τοῦ πράγματος εἰκότως ἐνεποιεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Ὅθεν καὶ, ὡς εἶχε τάχους, ἡ μήτηρ πέμπει πρὸς τὸν Θάμυριν, ὡς ἂν ἐκείνου δυνησομένου μόνου μεταπεῖσαι καὶ μεταγαγεῖν τὴν αὐτῆς φυλαττομένην κόρην. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τῆς συμπλοκῆς καὶ μίξεως, ὡς τὰ πολλὰ, πέφυκε τις ἔρωσι ἐντίκτεσθαι τοῖς καὶ ἐκ λόγων τῶς ἀρμοσθεῖσι μόνον· καὶ ἐρᾷ μὲν τῆς κόρης ὁ νέος, ἧς μηδέπω ἐν πείρᾳ γεγένηται· ἐρᾷ δὲ ἡ νέα τοῦ κόρου¹, καὶ προ τοῦ θαλάμου καὶ τῆς παστᾶδος, ὡς ἀνδρὶ λοιπὸν τῷ μηδέπω συναφθέντι διαλέγεται. Καὶ τῶν γάμων ἔτι μελλόντων ὑφέρπει τις ἡδονὴ καὶ χαρίεσσα τέρψις τοὺς ἑκατέρων λογισμούς· καὶ πρὸς τῆς εὐνῆς, οἷάπερ εἰκός, τὰ μετὰ τὴν εὐνήν διαλέγονται. Ἦκε τοιγαροῦν ὁ Θάμυρις ὡς μεταπεμφθεὶς, ὄνειροπολῶν μὲν ἄπερ καὶ ἤλπιζε, καὶ διὰ τοῦτο θέων συντόνωσι· εὐρῶν δὲ ἄπερ οὐκ ἤλπιζε, καὶ διὰ τοῦτο τῷ τάχει μεμψόμενος. Καὶ γὰρ εὐθύς ἡ Θεοκλεία τοιοῦτος πρὸς αὐτὸν ἐχρήσατο λόγους:

Venit itaque Thamyris arcessitus, eadem, quæ spe præceperat, somnians, eoque incitatus properans: festinationem tamen suam, cum quæ non expectaverat reperisset, nimirum incusans. Protinus enim hujusmodi ad illum Theoclea sermonem habuit:

« Φθάει μὲν μου τοὺς λόγους ἡ αἰδῶς, ὦ Θάμυρι, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τῶν ῥημάτων αἰσχύνομαι· τὴν, ἐφ' οἷς ἐρεῖν μέλλω, κατὰ τῆς ἐμῆς παιδὸς ὕβριν μὴ φέρουσα. Ἄκουε δ' οὖν ὄμως καὶ μὴ παρὰ βουλομένης λέγειν τὴν συμφορὰν. Καὶ γὰρ ἡ σὴ θέκλα τῶν [μὲν]² ἡμετέρων ἐπ' αὐτὴν εὐχῶν καὶ ἐλπίδων ἔξω γεγένηται, καὶ ὑπερορᾷ μὲν ἐμοῦ τῆς μητρὸς, ὑπερορᾷ δὲ σοῦ τοῦ μνηστήρος· τὰ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν ταύτην οὐδ' ὄλωσι ἐπίστασθαι θέλει· ἐρᾷ δὲ ξένου τινὸς καὶ ἀπατεῶνος καὶ πλάνου, καὶ τὴν γείτονα ταύτην οἰκίαν ἐπὶ κακῷ τῆς ἡμετέρας οἰκίας κατελιγφότος· ἴν' αἰχμητόν ταύτην ἀπέλθῃ λαθῶν, καθάπερ ἐκ μυλωνος ἡ τέγγος τινός. Ἐπειχθητι τοιγαροῦν καὶ φθάσον, ὦ Θάμυρι, καὶ τὴν πρὸς ἕτερον ἦδη βλέπουσαν ἀφάρπασον μὲν τῶν ἐκείνου χειρῶν, ἀνακάλεσαι δὲ πρὸς ἡμᾶς· πάλιν, καὶ τῷ σῷ καὶ ἐμῷ γένει τὴν ἀρχαίαν εὐδαιμονίαν φύλαξον· μὴ γενώμεθα μῦθος αἰσχυρός, καὶ διήγημα κάκιστον τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἄπαλοις μέντοι γε καὶ θωπευτικαῖς τοῖς πρὸς αὐτὴν χρῆσαι λόγοις, καὶ καθάπερ ἐλαίῳ τινὶ τῇ κολακείᾳ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀτενῆς³ καὶ θυμούμενον μάλαξον. Βίξ μὲν γὰρ οὐκ οἶδεν εἶκειν ποτὲ τὸ αὐθάδες τοῦτο καὶ ἀπεσκληρὸς⁴ τῆς γνώμης, πεῖθοι δὲ μάλλον χαλᾶσθαι καὶ τοῖς μαλάττουσι τῶν λόγων. Πρόσελθε τοίνυν αὐτῇ χαριέντως καὶ θωπευτικῶς· καὶ ἴσως ἔλξεις μὲν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, ἐπανάξεις δὲ πρὸς τὴν ἀνωθεν ἐλευθερίαν καὶ τάξιν, καὶ τὴν παρθένους καὶ κόρας ἀρμόπτουσαν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην. Ταῦτα λεγούσης τῆς Θεοκλείας καὶ ποτιωμένης, ἰλίγγου μὲν εὐθύς καὶ σκοτοδινίης⁵ ἐπιλήρωθη ὁ Θάμυρις, καὶ πρὸς ἡμέτρον λύπην ἐξ ἀμέτρου χα-

¹ V. C. κόρου. ² deest. V. C. ³ ἀσθενές V. C. ⁴ ἀπεσκληρὸς V. C. ⁵ σκοτοδεινός. V. C.

ρᾶς ὑπενόσθησε. Προσηλθε δὲ οὖν ὁμοῦ τῇ παρθένῳ, κατηφῆς καὶ περιδεῆς καὶ περιδακρυς, ὅτι μὲν καὶ φθέγγετο πρὸς αὐτὴν τέως ἀπορῶν, μόλις δὲ ποτε τῆς λύπης ἀνενεγκῶν, τοιαῦτά φησι πρὸς αὐτὴν·

εἰ Ἄπορῶ μὲν ὄθεν ἀρξαίμην τῆς πρὸς σὲ διαλέξεως, κόρη, καὶ πάντων ἐμοὶ φιλότατη. Καὶ γὰρ τοῦτ' ἐπὶ παρὰ σοῦ πραττόμενον νῦν εἰς ἀμηχανίαν περιέστησε μὲν ἐμὲ, περιέστησε δὲ μητέρα σὴν. Οὕτε γὰρ τῶν σῶν ἡθῶν καὶ τρόπων, οὕτε τῆς σῆς αἰδοῦς ἀνωθεν καὶ σεμνότητος, ταυτὶ τὰ παρὰ σοῦ γινόμενα νῦν. Ἐπήρεια δὲ, ὡς οἶμαι, σκαίου τινος καὶ πονηροῦ δαίμονος, πειρωμένον παρατρέψαι σε μὲν ἐκ τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ, ἀνατρέψαι δὲ τὴν ἀνωθεν τῆς οἰκίας εὐδαιμονίαν, περιάψαι δὲ πᾶσιν ἡμῖν αἰσχρὰν λοιδορίαν, ἀντ' εὐφημίας καλλίστης. Ὅμως καὶ νῦν πείσθητί μοι τῷ σῷ Θαμύριδι. Καὶ γὰρ εἰμι σός· καὶ εἰ μηδέπω τῷ γάμῳ, τῷ νόμῳ λοιπὸν καὶ ταῖς ἐπὶ σοὶ μοι γεγενημέναις συνθήκαις. Καὶ ἀπόσθηθι μὲν ταυτησί τῆς θυρίδος· ἀπόσθηθι δὲ τοῦ τὴν ἀκοὴν παρέχειν τῷ ξένῳ τούτῳ καὶ ἀλήτη, καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισφθαρέντι· κατὰ τὴν πόλιν ταύτην· μήπου τις καὶ λόγος ἄτοπος βύβη περὶ σοῦ· ὡς ἄρα ἡ παῖς μὲν τῆς σεμνῆς Θεοκλείας, μνηστὴ δὲ τοῦ Θαμύριδος, πρώτη δὲ τῆς πόλεως, ἡμοῦ ὅσων πάντων ὑπεριδοῦσα, καὶ πλοῦτος, καὶ γένους, καὶ μητρὸς, καὶ τῶν σεμνῶν τοῦ γένους διηγημάτων, ἔτι γε μὴν καὶ τῆς ἀνωθεν τροφῆς καὶ παιδεύσεως, προσεβύβη ξένῳ τινὶ καὶ ἀλήτῃ, καὶ γέγονε τὸ σεμνολόγημα τῆς πόλεως, ἐνός τινος αἰχμαλώτου καὶ πελάτου παίγιον. Καὶ προσάδει μὲν ἐκεῖνος πρὸς τινὶ θυρίδι καθήμενος· ἐάλωκε δὲ τοῖς ἄσμοσιν ἐκεῖνη, καὶ αὕτη θυρίδος ἐπιλημμένη τινός· καὶ περιφρονεῖται μὲν ἡ μήτηρ παραινοῦσα, καὶ πᾶσαν ὄραν προσιταροῦσα· περιφρονεῖται δὲ ὁ μνηστὴρ, καὶ μετ' ὀλίγον ἀνὴρ, νοθεῦτ' ἀνὴρ καὶ δεόμενος· ὅλη δὲ ἐστὶν ἐκεῖνου καὶ τῶν ἐκεῖνου λόγων καὶ δολερῶν ἰύγγων. Φθάσον τοιγαροῦν, ὦ φιλότατη, καὶ φύγε τοιαύτας διαβολὰς καὶ λοιδορίας, καὶ ἀπόσθησον τῆς μαρᾶς ἐκεῖνης φωνῆς τὴν σὴν ἀκοὴν ἐπίπροσθεν δὲ τῆς ἀπατηλῆς ταύτης καὶ ξένης ἡδονῆς ποιῆσαι τὴν οἰκίαν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην, καταλίπε λοιπὸν καὶ τὴν θυρίδα ταύτην· τόπον οὕτε πρὸς ἐλευθερίας καὶ κόρης ὄντα, καὶ οὐκ ἀγαθῆς φήμης πάντως ἐσόμενόν σοι πρόξενον. Εἰ δὲ σοὶ μὴ φορτικόν, ὡς ἐτι παρθένῳ, νομισθεῖν τὸ βῆμα, καὶ τὸν πολυέυκτον ἥδη περαίνωμεν γάμον, σὺν εὐμενεῖ τῷ δαίμονι. Τούτοις μὲν καὶ τοιούτοις ἐτι πλείοσιν ἐχρήσατο λόγοις ὁ Θαμύρις, συνικετευούσης ἅμα καὶ τῆς Θεοκλείας, καὶ πεισθῆναι τὴν παῖδα βιαζομένης, προσβαλλομένης ἅμα καὶ μαστὸν καὶ πολὺν, καὶ μὴ καταισχύναι ταῦτα δεομένης τῷ παραλόγῳ τούτῳ νοσήματι. Ἡ μὲντοι γε παρθένος μηδὲ ὅλως τι παραδεδραμένη τῶν λόγων τούτων, πρὸς τὴν Παύλου μόνην ἀπεστήρικτο φωνήν· μηδ' ὅσον προσδέψαι τὸν Θαμύριν ἀνασχομένη, μηδὲ τῇ μητρὶ δοῦναι παραινοῦσιν τὴν

A quemdam acerbissimumque mœrorem tractatus. Accessit tamen virginem tristi ac demisso vultu, pavens et illacrymans, et quidnam dicturus esset interim **237** ambigens. Vix tandem vero a dolore respirans, ejusmodi ad illam oratione est usus :

εἰ Incertus sum, unde tecum colloquendi initium sumam, virgo longe omnium mihi charissima. Etenim quod abs te nunc perpetratum est facinus, cum me, tum matrem tuam, in desperationem extremamque consilii inopiam adduxit. Nam actiones istæ tuæ immane quantum a moribus, ingenio, solitaque verecundia et gravitate tua, reapse discrepant ; id quod impulsu sinistri atque infesti alicujus genii evenisse existimo, qui te conetur ab honesta cogitatione avocare, et felicem superiorum temporum tuæ familiæ statum convellere ac labefactare, fœdamque nobis omnibus ignominiam notam, pro præstantissima nominis gloria, inurere. At tamen vel nunc mihi tuo Thamyridi morem gere : tuus enim sum, licet nondum matrimonio inito, at jure quidem certe pactionumque inter nos factarum fide. Proinde ab hac fenestra recede, nec diutius aures peregrino huic erronei, nescio quo pacto perniciose in hanc civitatem illapso, præbe : ne fortassis rancor non satis commodus de te spargatur : illam Theoclæ gravissimæ feminæ, sponsam Thamyridis, primariam civitatis, spretis omnibus, divitiis, genere, matre, amplissima stirpis commendatione, et, quod amplius est, priore educatione institutioneque contempta, ad externum quemdam et erroneum hominem accessisse, et qua, tanquam ornamento hæc sese civitas hactenus jactabat, mancipii nescio cujus et clientuli nunc ludibrium factam. Accinere illum quidem, fenestræ cuiquam assidentem : hanc vero cantu irrelitam fenestræ illidem inhærerere, et matrem admonentem et singulis horis obnixè rogantem despectui habere, sponsique, ac paulo post futuri mariti, consiliis precibusque nullum locum relinquere, sed totam istius in potestate esse, fallacibus verborum ejus illecebris delentam. Anticipa igitur, mea charissima Thecla, et ejusmodi calumnias opprobriaque evita, auresque a scelerata illa voce averte, et pudorem ac temperantiam tuam deceptoriam isti ac peregrinæ voluptati antepone. Linque autem deinceps hanc fenestram, ut locum virginæ liberaliter educata indignum, et certam infamiam causam conciliaturum. Ac nisi tibi virgini adhuc, grave ac molestum, quod dicam, judicetur : age Deo propitio, matrimonium denique, plurimis mihi votis optatum, inter nos transigamus. His et id genus pluribus aliis verbis ad illam usus est Thamyris, **238** una etiam obsecrante Theoclea, filiamque in hanc sententiam trahere summa ope annitente : ubera simul canitiemque ostentante, et ne hæc, temerario illo animi morbo, contumelia afficeret supplicante. Cæterum virgo nihil prorsus horum

ἰ Præmittitur hic titulus, ὁ Θαμύρις συμβουλευὼν τῇ Θεκλῆ, in V. C. ἰ ἐπεισφθαρέντι V. C. ἰ al. ὀπνο.

ἰ μόνον V. C.

quæ dicebantur admittens, ad solam Pauli vocem A defixa sedebat: adeo ut ne aspicere quidem Thamyrim, aut matri ita consulenti auditum præbere sustineret; ad id tantummodo, more mulierum divino numine afflatarum, mentis aciem intendens, ad quod ipsam Christi desiderium auditusque de ipso sermo pertrahebat: hinc ejulatu fletuque domus compleri, omniaque mæstitia ac luctu redundare. Hoc rerum domesticarum statu, prosiliens Thamyris, et ex ædibus se proripiens, ad ostium atrii Onesiphori properat, ad ipsum Paulum recta contendens. Repressit tamen impetum, cum ibidem in Demam et Hermogenem incidisset: qui duo, viri erant minime boni, quantumvis id esse maxime simularent; in comitatu tamen Pauli versabantur: non quod quales essent, ipsum lateret; sed ob id eos Apostolus sua humanitate frui pattebatur, ut vel meliores ex tali congressu redderentur, aut in posterum, quod in improbitate sua perstitissent, suam sibi vecordiam imputarent. Percontabatur igitur illos Thamyris, de Paulo agens, quisnam hic peregrinus et cujas esset; quid vellet, quid diceret, quid moliretur. Illi autem observata viri perturbatione atque iracundia (neque enim obscurum ipsis erat, quanto Thamyris furoris timore torqueretur), reconditum hactenus et in intimis visceribus exardescens acerbitalis suæ virus, hac contra Paulum obblata occasione, tum denum aperiant, huncque in

Præstantissime virorum (talem enim te esse ex iis quæ oculis auribusque usurpamus manifestum nobis est, cum aspectu atque auditu ut plurimum virtus vitiumque discernatur), de quibus nos interrogas, hæc e nobis et quidem ex vero audi. Peregrinus hic cujas sit, et quisnam, non satis compertum habemus, atqui impostorem esse ac planum, et omnia contra communem vitæ ordinem ac disciplinam, incertis errantem sedibus, pervertere, scimus, et quidem optime, ex iis, quæ sæpenumero ab ipsomet sumus edocti: 239 quippe in illam curam totus incumbit, ut viam ab ipsamet natura humano generi excogitatam, propagandæ videlicet per matrimonium sobolis, exterminet, subvertat, atque omnibus viribus de medio tollat. Novis autem et extraneis quibusdam doctrinis universam simul humani generis naturam perturbare molitur, cœlibatum sanciens, de virginitate disserens, inusitatis plane et ab ipso nunc primum evulgatis nominibus. Quin et resurrectionem quamdam corporum olim vita functorum, et in terram resolutorum, prædicare atque inducere tentat, rem insolentem et a nullo hactenus unquam auditam: cum vera atque exacta resurrectio in ipsa humana natura conservetur, et singulis diebus perficiatur. Hoc siquidem est, et hoc vult continuata filiorum ex nobis nascentium series; imagine illorum, ex quibus sati atque editi sunt, in omnibus iterum redintegrata, et quodammodo resurgente: ita ut illos qui jam olim

ἀκοήν· κατὰ δὲ τὰς θεολήπτους τῶν γυναικῶν πρὸς ἐν ἐκεῖνο μόνον ὄρωσα, πρὸς ὅπερ ἂν εἰλκεν αὐτὴν ὁ ὑπὲρ Χριστοῦ πόθος καὶ λόγος· ὡς ὀλολυγῆς μὲν καὶ θρήνου διὰ τοῦτο πληρωθῆναι τὸ δωματίον, πάντα δὲ κατηφέας καὶ πένθους γενέσθαι μεσά. Ἐν τούτοις δὲ ὄντων τῶν κατὰ τὴν ἐστίαν, ἀναπηδήσας ὁ Θάμυρις, καὶ τῆς οἰκίας ἐκδραμῶν, ἔρχεται πρὸς τὴν αὐλείον θύραν τοῦ Ὀνησιφόρου, ἐπ' αὐτὸν τὸν Παῦλον ἐπειγόμενος· ἐπυύσατο δὲ τῆς ὀρμῆς, τοὺς περὶ τὸν Δημᾶν καὶ Ἑρμογένην αὐτόθι προσεντυχῶν. Τοῦτ' ὁ ἦσθη οὐκ ἀγαθῶ μὲν ἀνδρε, τοῦτο δὲ πλαττομένω· ἦσθη δὲ μετὰ Παύλου, οὐχ ὅπερ μὲν ἦσαν λανθάνοντες· τῆς δὲ τοῦ Ἀποστόλου τέως φιλοανθρωπίας ἀπολαύοντες, ἴν' ἢ βελτίους ἐκ τῆς τοιαύτης γένωνται συνουσίας, ἢ ἑαυτοῖς μέμψωνται λοιπὸν τῆς ἀβουλίας ὡς ἐμμελινατες τῇ κακίᾳ. Ἦρτο τοιγαροῦν αὐτοὺς ὁ Θάμυρις, ὅστις τε οὗτος ὁ ξένος εἴη, καὶ πόθεν, περὶ τοῦ Παύλου λέγων, καὶ ὅτι βούλοιο, καὶ ὅτι λέγοι, καὶ ὅτι πράττοι. Τεκμηριωσάμενοι δὲ οἱ περὶ τὸν Δημᾶν τῆς τοῦ ἀνδρὸς ὀρμῆς τε καὶ ὀργῆς· οὐτε γὰρ ἔλαθεν αὐτοὺς θυμοῦ γέμων καὶ οἰδήματος ὁ Θάμυρις· τὸν πάλα κρυπτόμενον, καὶ ὑπὸ τοῖς σπλάγγνοις τυφόμενον ἰδὼν ἀπεγύμνωσαν τότε, ὡς καὶ τότε καιρὸν ἔχοντα κατὰ τοῦ Παύλου. Καὶ φασὶ πρὸς τὸν Θάμυριν·

modum Thamyridi respondent:

Ὁ βέλτιστε ἀνδρῶν· τοῦτο γὰρ τέως δῆλον ἡμῖν ἐξ ὧν ὀρωμεν, ἐξ ὧν πυθνανόμεθα· ὅψει δὲ καὶ ἀκοῆ τά τε τῆς ἀρετῆς, τά τε τῆς κακίας τὰ πολλὰ κρινεταί· περὶ ὧν πυθνάνην νῦν ἡμῶν, ἀκουσον, ἀλθεις ἡγουμένης. Οὗτος ὁ ξένος τὸ μὲν ὄθεν τε καὶ ὅστις ἐστίν, οὐκ ἴσμεν σαφῶς· ὅτι δὲ ἀπατεῶν καὶ πλάνος ἐστὶ, καὶ κατὰ τῆς κοινῆς τοῦ βίου τάξεως τε καὶ εὐταξίας ἀλώμενος πάντα· διέφθαρχε, τοῦτο δὴ ἴσμεν, καὶ πάνυ σαφέστατα, ἐξ ὧν παρ' αὐτοῦ τούτου πολλάκις δεδιδάγμεθα. Καὶ γὰρ τῆς ἐκ τοῦ γάμου μὲν καὶ τῆς παιδοποιίας, παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως ἐπινοηθεῖσαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ὁδὸν περιᾶται οὗτος ἐκβάλλει τε καὶ ἀνατρέπει, καὶ παντὶ σθένει διαφθερίζει. Καινοὶς δὲ τισὶ καὶ ἀλλοκότοις διδῶνται πᾶσαν ἅμα συγγεῖν τὴν ἀνθρωπίνην ἐπιέγεται φύσιν, ἀγαμίαν νομοθετῶν, περὶ παρθενίας φιλοσοφῶν, ὀνόματα καινὰ καὶ νῦν καὶ πρῶτον παρ' αὐτοῦ βηθέντα. Καὶ ἀνάστασιν δὲ τίνα τῶν πάλαι τεθνηκότων, καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων σωμάτων κηρύττειν τε καὶ παρειαγεῖν περιᾶται· πρᾶγμα καινὸν καὶ παρὰ μηδεὸς μηδέπω ἀκουσθέν· τῆς γε ἀληθοῦς καὶ ἀκριβοῦς ἀναστάσεως ἐν αὐτῇ γε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει σωζομένης τε καὶ ὀσημέραι ἐπιτελουμένης. Ἡ γὰρ τῶν ἐξ ἡμῶν φουόμενων παιδῶν διαδοχὴ τοῦτό τε ἐστὶ καὶ τοῦτο βούλεται, τῆς τῶν σπειράντων καὶ φουσάντων εἰκόνας ἐν τοῖς πᾶσιν αὖθις ἀνανεουμένης ἀεὶ, καὶ τρόπον τινὰ πάλιν ἀνισταμένης· ὡς δοκεῖν ἐκείνους τοὺς πάλαι κατοικομένους ἐν τοῖς ᾧσὶ τε πάλιν καὶ περιούσιν ἀνθρώποις ὄρᾶν. Ταῦτα τῶν ἀμφὶ τὸν

¹ οὗτοι δὲ V. C. ² πρὸς αὐτ. V. C. ³ Ex sine hujus orationis addendum videtur: Ἑρμογένην ἦτοι τὸν Δημ. ut infra; aliter tamen V. C. ⁴ Novus hic rursus titulus in Vat. C. licet mutilus, ὁ Δημᾶς ἦτοι Ἑρμογένης ἐστίν, ἴσμεν σαφῶς, καὶ κατ. V. C. ⁵ πάντας V. C. ⁶ melius f. παίσιν.

Ἐρμωγένην καὶ Δημᾶν εἰπόντων, ἔτι μᾶλλον ὀργῆς τε ὁ Θάμυρις ὑπεπλήσθη¹· καὶ ὡσπερ σαρσεστάτης κατὰ τοῦ Παύλου δημηγορίας λαθόμενος, τὸ μὲν παρ' αὐτίκα ἠτύχασκε, καὶ πρὸς ἐστίασιν αὐτὸς τε ἐτρέπη, καὶ αὐτοὺς δῆπουθεν τούτους ἐξεναγῆσέ τε καὶ προετρέψατο, ὡσπερ τινὰ μισθὸν τῆς κατὰ τοῦ Παύλου διαβολῆς τὴν ἐστίασιν αὐτοῖς ταύτην καταβαλλόμενος· ἵνα δὴ καὶ προθυμοτέρους αὐτοὺς πρὸς τὰ λοιπὰ ποιήσειεν. Ἄρτι δὲ ἡμέρας γεγυυίας, καὶ μηδὲ ὅσον ἀνίσχειν τὸν ἥλιον ἀνασχόμενος, μετὰ δημοτῶν τινων καὶ ἀγοραίων, καὶ πάντα τολμᾶν εἰθισμένων ἀνθρώπων ἐπιτίθεται τῷ Παύλῳ. Ἐκάστῳ δὲ τῶν ἐπομένων ὅπλον ἦν ὁ ἐκάστου θυμὸς, καὶ τὸ ἐν χερσὶν εὐρεθὲν ἔργον τῆς ἐκάστου τέχνης. Καὶ πρὸς ταῦτά τις ἐβία λοιπόν· Ἐβαλλέσθω, παιέσθω, ἐπὶ τῷ δικαστήριον ἐλάεσθω ὁ ἀπατεῶν οὗτος ἀλιτήριος, καὶ τῶν καινῶν καὶ ἀλλοτριῶν τῆς φύσεως νόμων εὐρετής· ὁ ἐπὶ φθορᾷ καὶ λύμῃ τῶν πόλεων ἀλώμενος, καὶ τὸν μὲν ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ γενέσει παιδίων ἡ γνησίων εὐρεθέντα γάμον κατηγορῶν ἡ καὶ βδελυτόμενος· ἐπὶ προφάσει δὲ παρθενίας πορνείαν νομοθετῶν. Ἐτι δὲ τούτων λεγομένων, ἦχον καὶ ἕτεροί τινες πολλοί, ὕβρισται καὶ θρασεῖς, ὕβριστικῶς καὶ βιαίως τὸν Παῦλον ἄγοντες. Μετὰ δὲ ἦν πάντα θορύβου καὶ ταραχῆς καὶ οἰμωγῆς, ὡς ἂν πολεμίων τινῶν ἐξαίφνης ἐπεισπεπυκνῶτων κατὰ τὸ ἄστυ, καὶ πάντα ληϊζομένων. Ἄμα δὲ τούτοις καὶ ὁ Θάμυρις ἔθει, μακρὰ βιβιάς (3), ποιητικῶς τις ἂν εἶποι, παρὰ τὸ δικαστήριον· ὡς ἂν ἐξ ἀκροπόλεως τύραννόν τινα, καθηρηκῶς τε καὶ ἄγων αὐτοχειρὶ τὸν Παῦλον παρὰ τῆ δίκῃ· εἶσω δὲ τῆς δικαστικῆς κιγκλίδος παρελθὼν, καὶ στὰς ἐπὶ τοῦ βήματος, τοιῶνδε ἀπῆρξατο λόγων· Paulum suamet manu in iudicium trahens: cumque suggestu, huiusmodi orationem est exorsus:

« Τῆ, ἡ μὲν τῶν θεῶν εὐμενείας καὶ τῆς σῆς ἀγαθῆς τύχης, ᾧ δικαστᾷ, οἶμαι καὶ τοῦτο εἶναι τεκμήριον, τὸ τὸν ἀλάστορα τοῦτον καὶ μιαρὸν, ἐπὶ κακῷ τῆς ὅλης πόλεως ἐνδημήσαντα, γεγενῆσθαι τε φανερόν, καὶ ὑπὸ τοῖς νόμοις γενέσθαι. Σὺν δ' ἂν εἴη λοιπόν, καὶ τῆς σῆς θέμιδος, βοηθῆσαι μὲν τῇ νῦν καθεστώσῃ βασιλείᾳ, βοηθῆσαι δὲ τοῖς νόμοις, ἐπικουρῆσαι δὲ τῇ κοινῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων ἡδῆ πρὸς τὸ μηκέτι εἶναι κινδυνευούσῃ. Τὸ δὲ ὅπως, ἐγὼ λέξω διὰ βραχέων· Ὁ παρεστὼς ὁ οὗτος ἀνὴρ πρὸ τῶν σῶν θρόνων καὶ τῆς σῆς οἰκίας, τίς μὲν ὅλως ἐστίν, ἢ πόθεν ἦκεν, οὐκ ἔχω λέγειν· ξένος γὰρ καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἄγνωστός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος· ἐν ἐπιεικειᾷς δὲ, ὡς καὶ νῦν ἔχεις ὀργῆν, προσήματι καὶ πλάσματι, καινὴν τινα καὶ ἀλλότοκον⁶, κατὰ τοῦ κοινοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ποιεῖται διδασκαλίαν, τὸν μὲν γάμον

¹ f. ἐπεπλ. ² παίδων V. C. ³ κατηγορῶν in uno V. C. sic etiam infra. ⁴ Novus titulus in Vaticanis: Ὁ Θάμυρις κατηγορῶν τοῦ Παύλου. ⁵ ὅπερ ἐστὼς V. C. ⁶ al. ἀλλόκοτον utrumque recte.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(3) Μακρὰ βιβιάς. Homericum *Iliad*. Γ, vers. 22, μακρὰ βιβίοντα, et hymno in Apollinē, vers. 202, καλὰ καὶ ὑψ. βιβιάς, et *Odys*. P, vers. 27, κραιπνὰ ποτα βροβιδιάς. Ex eodem fonte ille apud Agellium lib. ix, cap. 44, ex *Annalibus* locus jūm olim a doctissimo Dipsio restitutus: *Dux interea Gallorum*

A mortem obierunt, in viventibus rursum ac superstitionibus cernere videamur. Quæ cum a Dema atque Hermogene dicerentur, Thamyris magis magisque iracundia est incitatus; et velut aperitissimum in Paulum oratione invehendi argumentum nactus, pro tempore quidem sibi temperavit, et ad convivium abiens illos quoque domum suam prehensa manu invitatos abduxit: epulas hasce, tanquam præmium quoddam structæ in Paulum calumniæ præbens, quo promptiores nimirum ad cætera deinceps haberet. At simul ac diluxisset, vix ille solem oriri passus, cum plebeis quibusdam ac circumforaneis nebulonibus, hominibus ad quidvis audendum assuetis, in Paulum irruit. Singulis autem illorum, qui ipsum sequebantur, armorum loco erat cujusque furor, et obvium in manibus sui cujusque opificii instrumentum. Interea aliqui contenta voce clamare: « Cædatur, pulsetur, ad tribunal trahatur impostor hic flagitiosus, novarumque et cum natura pugnantium legum inventor: qui in perniciem et pestem civitatum, huc illuc evagatus, conjugium, pudicitia liberorumque legitimorum procreationis causa institutum, insectatur et detestatur, virginittatis autem obtentu, pro impudicitia leges sancit. » His hoc pacto adhuc vociferantibus, convolant et alii multi, homines injuriosi ac temerarii, contumeliose ac violenter Paulum raptantes. Omnia interim passim motu, tumultu, planctu, 240 quasi hostibus derepente civitatem invadentibus, cunctaque diripientibus, replebantur. Inter quos et Thamyris grandia, ut poetice loquar, ingrediens, ad tribunal cursitabat, perinde ac si tyrannum aliquem ex arce deturbasset, subselliorum cancellos esset ingressus, stans pro

« Deorum benignitatis, o judex, fortunæque tuæ felices et hoc certum argumentum esse reor, perniciosum hunc ac impurum hominem, malo civitatis universæ hic hactenus commorantem, fuisse detectum, et legibus astrictum teneri. Tui de cætero officii tuæque æquitatis est, constituto jam regno subvenire, legibus præsidio esse, humani generis communi statui, de sui interitu periclitanti, opitulari. Quoniam id pacto, paucis expediam. Homo hic ante tribunal iudiciumque tuum constitutus, quis omnino sit, et unde huc venerit non habeo dicere: externus enim est, et nobis omnibus ignotus; sub probitatis autem specie, ut etiam nunc videre licet, simulatæque pietatis artificio, novum quemdam et monstrosam doctrinæ modum, universo hominum generi exitiabilem, commiscitur; matrimonium

vasta et ardua proceritate, armisque auro præfulgentibus grandia ingrediens, et in manu telum reciprocans incedebat. Sic Tertull. initio libri *De bono patientiæ, qui cæca vivunt*, et alibi apud eundem infinita id genus.

quidem vituperans, quod merito quis originem, radicem ac fontem naturæ nostræ vocitaverit; ex quo patres, matres, filii, familiae, urbes, agri, vici emanarunt; a quo navigatio, agricultura, et quæcunque terræ artes; a quo regnum, respublica, leges, magistratus, judicia, exercitus, tribunatus; a quo philosophia, rhetorica, omneque liberalium disciplinarum agmen, a quo denique, quod præstantius est, templa, delubra, sacrificia, cærimoniarum, mysteria, vota, supplicationes proflexerunt. Hæc enim omnia, aliaque quæ, ne longiori oratione uti necesse sit, a nobis ommissa sunt, ab hominibus quidem perficiuntur et fiunt; porro homo matrimonii velut seges est. Cæterum hoc ipsum, quod dico, matrimonium ille vituperat, calumniatur, ejusque in odium sua persuasione adducit omnes: virginitatem autem quamdam, quæ ego quidam sit, omnino dicere nequeo, laudibus effert. Accepi autem a nonnullis cœlibatum ab ipso commendari: quodque a cœtu mutuo ac legitimis nuptiis abstinere, neque viri cum mulieribus, neque mulieres cum viris commorentur, id vero serio admirari, liberorum autem orbitatem et solitudinem amplecti. Quod quid est aliud, quam omnium simul familiarum, gentium, civitatum, pagorum, 241 agrorum, artium, operum, studiorum, in summa, verum universarum abrogationem decernere; et, ut verbo absolvam, vastitatem orbi terrarum, et viduitatem inducere? Id enim si universis hominibus semel persuadatur, brevi genus hoc humanum prorsus interierit. Atque ego quidem hactenus summatim, quæ ab illo dicta et tentata sunt, percensui. Reliquum est, o iudex, idque officio tuo incumbit, ut de eo, qui gravissimis sceleribus obnoxius tenetur, pœnas sumas: nobis vero omnibus, quibus ducendæ uxoris, accendendæ facis nuptialis, cantandæ hymenæi, atque filios et filiorum filios relinquendi maximum atque adeo primum votum est, auxilium feras; conjugioque, rei omnium pulcherrimæ, a quo et tu in hanc vitam venisti, et liberos suscepisti, opituleris. Quod si feceris, et meritum huic supplicium inferre non distuleris, tum sane posteros et numero et virtute eximios, et te avo et proavo dignos, es visurus. » His ita a Thamyride peroratis, Demas sive Hermogenes remotius paulum ab eo distans, leniter ac volubili voce subjiciens, « Recte, inquit, graviter, sapienter, contra hunc Paulum perorasti. Unum tantum, idque gravissimi momenti, abs te in oratione est prætermisum, Christianum hunc esse: quod legibus maxime adversatur pœnasque in eum irrogandi et in perditionis barathrum præcipitandi celeritatem attulerit. » Quod ipsum quoque postquam Thamyris orationi addidisset, iudex deinceps ex Paulo est percontatus, quisnam esset, et unde, et quid fecisset. Jam enim, inquit, quorum Thamyris te accusat, ipsemet omnino audivisti. Cui Paulus:

¹ In Vat. C. titulus, ὁ Παῦλος ἀπολογούμενος.

ἄφρων, τὴν, ὡς ἂν εἶποι τις, ἀρχὴν καὶ ῥίζαν καὶ πηγὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως· ἀφ' οὐπερ καὶ πατέρες καὶ μητέρες, καὶ παῖδες καὶ γένη, καὶ πόλεις καὶ ἀγροὶ καὶ κῶμαι πεφάνασιν· ἀφ' οὐπερ ναυτιλία καὶ γεωργία, καὶ αἱ παντοδαπαὶ τέχναι τῆς γῆς· ἀφ' οὐπερ βασιλεία καὶ πολιτεία, καὶ νόμοι καὶ ἀρχαὶ καὶ δικαστήρια, καὶ στρατεῖαι καὶ στρατηγίαι· ἀφ' οὐπερ φιλοσοφία, καὶ ῥητορικὴ, καὶ ὁ σύμπαξ τῶν λόγων ἔσμός· καὶ τὸ μείζον, ἀφ' οὐπερ ναοὶ καὶ τεμένη, καὶ θυσίαι καὶ τελεταὶ, καὶ μυστήρια καὶ εὐχαὶ καὶ λιταὶ. Πάντα τε γὰρ ταῦτα, καὶ ὅσα διὰ πλῆθος λόγων παρελείψαμεν, τελεῖται μὲν καὶ πράττεται δι' ἀνθρώπων· ἀνθρώπου δὲ γεωργίῳ ἐστὶ γάμου. Τοῦτον μὲν οὖν, ὅνπερ εἶπον, τὸν γάμον ψέγει καὶ διαβάλλει, καὶ πείθει πάντας μισεῖν· ἐπαινεῖ δὲ τινα παρθενίαν, ἣν ἐγὼ μὲν ὃ τί ποτέ ἐστιν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Ἀκῆκοα δὲ τινῶν λεγόντων, ὡς τὴν ἀγαμίαν ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει, καὶ τὸ μὴ συνεῖναι μηδὲ συνοικεῖν ἀλλήλοις κατὰ νόμον, μὴ γυναίξιν ἀνδρας, μὴ γυναίκας ἀνδράσιν· ἀπαύξασθαι δὲ τὴν ἀπαιδίαν καὶ ἔρημίαν. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι, ἢ πάντων ὁμοῦ καὶ γενῶν καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεων καὶ κωμῶν, καὶ ἀγρῶν καὶ τεχνῶν, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδευμάτων, καὶ ἅπαξ ἀπλῶς ἀπάντας ἀναίρεσιν καταψηφισασθαι· καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὥστε ἔρημον καὶ ἀοικήτον καταλείψαι τὴν γῆν. Εἰ γὰρ τοῦτο πεισθεῖσαν ἅπαντες ἀνθρώποι, ταχὺ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο γένος ἐπιλείψει τὸν βίον. Ἐγὼ μὲν οὖν ὡς ἐν κεφαλῇ τὰ παρὰ τούτου λεγόμενά τε καὶ τολμώμενα εἶπον. Σὺν δὲ ἂν εἴη λοιπὸν, ὧ δικαστῆ, ἀπαιτησαί μὲν τοῦτον δίκην, ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀλόγιστα κακοῖς· βοηθησαί δὲ πᾶσιν ἡμῖν, οἷς ἐν εὐχῇ τῇ μεγίστῃ καὶ πρώτῃ τὸ ἀγαγεῖσθαι τε γυναίκα, καὶ γαμήλιον ἄψαι λαμπάδα, καὶ ὑμέναιον ἕσθαι, καὶ παῖδας καὶ παίδων παῖδας καταλιπεῖν· βοηθησαί δὲ καὶ τῷ βελτίστῳ γάμῳ, ἀφ' οὐπερ καὶ σὺ γέγονας, καὶ παῖδας ἐκτήσω. Ὅζει δὲ που πάντως καὶ ἐχγόνους πολλοὺς τε καὶ θαυμασίους, καὶ σοὶ τῷ πάππῳ καὶ ἐπιπάππῳ πρόποντας, ἂν μὴ μελλήσης περὶ τὴν δίκην. » Τούτων δὲ οὕτω λεγομένων παρὰ τοῦ Θαμύριδος, ὁ Δημᾶς· εἶπε δὲ Ἐρμογένης, μικρὸν πόρθωθεν ἐστῶς, ὑπεφώνησεν ἡρέμα πῶς καὶ τροχάλως, ὅτι « Καλῶς μὲν καὶ δεινῶς καὶ σοφῶς τοῦ Παύλου τούτου κατεβήτερευσας. » Ἐν δὲ καὶ τὸ μέγιστον παραλέλοιπας προσθεῖναι τοῖς εἰρημένους, ὅτι καὶ Χριστιανὸς ἐστίν· ὃ μάλιστα πολέμιον τε τοῖς νόμοις, καὶ θᾶπτον ποιήσει τοῦτον ὑπὸ τὴν δίκην, καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας παραπέμψει βαράθρῳ. » Καὶ τούτου δὲ ῥηθέντος παρὰ τοῦ Θαμύριδος, ὁ δικαστῆς ἤρστο λοιπὸν τὸν Παῦλον, τίς τε εἴη, καὶ πόθεν, καὶ τίνα πεποιτικῶς εἴη. Τῶν γὰρ, φησὶ, κατὰ σοῦ λεχθέντων ὑπὸ τοῦ Θαμύριδος οὐδὲ σὺ πάντως ἀνήκοος γέγονας. Καὶ ὁ Παῦλος φησὶ·

« Ἀνθύπατε ἄνδρῶν ἀριστε, τῆς μὲν ἐμῆς διδασκαλίας, ἧς οὗτοι νῦν κατηγοροῦσιν, οὐκ ἐγὼ δημιουργός οὔτε μὲν εὐρετής εἰμι· ὃ δὲ ἀληθῶς δη-

μουργός ταύτης καὶ διδάσκαλος καὶ νομοθέτης ὑπάρχει Θεός, ὅς, τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο γένος ἐλεῶν καὶ οἰκτιζόμενος, ἄλλους τε πολλοὺς καμῆ νῦν ἔπαυσε κήρυκα τῆς αὐτοῦ περὶ πάντας ἡμᾶς φιλανθρωπίας, ὥστε τὴν μὲν ἄνωθεν ἐξ ἀγνοίας καὶ πλάνης καὶ ἀπάτης ἐπιπολάσασαν νόσον ἡμῖν, πρόβριζον ἐκτεμεῖν τε καὶ ἀνασπᾶσαι, δημοσιεῦσαι δὲ καὶ ἀναπετάσαι καὶ δεῖξαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ πάλα κρυπτόμενα τῆς εἰδωλολατρίας κακὰ, τελετὰς δὲ λέγω καὶ μυστήρια καὶ ζωοθυσίας καὶ ἀνδροκτονίας, διὰ μύθων μὲν τινῶν καὶ λόγων εὐπρεπεστέρων ἐπισκωμάσαντα τῷ βίῳ τούτῳ, πάσης δὲ ἀνοσιουργίας καὶ μωσρίας ἐμπλήσαντα τὴν γῆν. Ἀρρήτα μὲν οὐδαμῶς ἔστιν οὐδὲ ἀριθμητὰ παντελῶς δὲ ἄρρητα καὶ ἐξάγιστα. Καὶ γὰρ διὰ τούτων μάλιστα τῶν εἶτε μύθων εἶτε πλασμάτων, ἠγνοήθη μὲν ὁ τῷ ἔντι Θεός, καὶ ταμίας καὶ δημιουργός τοῦδε τοῦ παντός· προσεκυνήθησαν δὲ δαίμονες τινες μυριοί, ἀρουραῖοι καὶ ταραραῖοι καὶ ταραχώδεις, σύγκλυδές τε καὶ βᾶσκανοὶ καὶ ἀλιτήριοι καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ ἀμελίτικοι, ἀεὶ φόνων ἀθεμίτων ἐρῶντες, ἀεὶ κρεανομίας καὶ μαιφονίας καὶ καπνῶ καὶ λύθρου καὶ κνίσσης¹ καὶ αἰμάτων δευφώντες· ἀντὶ σεισμῶν, ἀντὶ λοιμῶν, πᾶσαν τὴν ὑφήλιον ταύτην ἐπιδοσκόμειοι τε καὶ ποινηλατοῦντες. Τὰ δὲ τούτων ἀνοσιώτερα πάλιν καὶ βδελυρώτερα. Καὶ γὰρ πάλιν διὰ τούτων τῶν βελτίστων μύθων μοιχεῖται καὶ πορνεία καὶ παιδεραστία καὶ ἀδελφομίζῃ καὶ παιδοφθορία ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλατρεύθησαν. Ἡ οὐ διὰ ταῦτα μὲν Ἀφροδίτη καὶ Ἄρης καὶ Ἥρα καὶ Ζεὺς πάλιν καὶ Γανυμήδης καὶ ὁ Κύκνος καὶ ἡ Λήδα, καὶ ὁ διὰ τῆς θαλάττης νηχόμενος Ταῦρος μετὰ τῆς Ἰούσ; Περὶ δὲ κύκνων καὶ προβάτων καὶ βοῶν, καὶ τῶν ἔτι τούτων χειρόνων, αἰλούρων καὶ ἰκτίνων καὶ κροκοδειλίων θεοποιουμένων, τί ἂν καὶ εἴποι τις πλέον; ἢ πῶς ἄρα οὐκ ἠρθρίασαν οἱ τῆς πολυθείας ὑμῶν ἐξηγητὰ θεοπλαστοῦντές τε ταῦτα, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς μετακίζοντες; Ἐγὼγε πολλάκις ἐθαύμασα, καὶ θαυμάζω. διὰ ταῦτά τε οὖν, καὶ τᾶλλα πάντα τῆς δυσσεβείας κακὰ, ἐλεῶν, ὅπερ εἶπον, καὶ οἰκτιζόμενος τὴν φύσιν ταύτην ὁ Θεός, ὡς καὶ πλάστης αὐτῆς καὶ δημιουργός ὑπάρχων, ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐψηφίσαστο διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδὸς ἐκπεριελθεῖν τε καὶ περινοστήσαι τὴν σύμπασαν γῆν, καὶ ἀνακαθῆραι μὲν ταύτην ἀφ' ὧν εἶπον τε καὶ παρέλειψα κακῶν· ἀντισταγαγεῖν δὲ πίστιν, θεογονσίαν, εὐσέβειαν. Ἄ μάλιστα τῶν πάντων χαρακτηρίζει καὶ τεκμηριοῖ Πατὴρ, καὶ Υἱός, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ἡ ἅγια καὶ προσκυνητὴ Τριάς, ἡ ἄκτιστος καὶ ὁμοούσιος θεότης, ἡ ἀίδιος καὶ ἀναλωίωτος, ἡ ἀχώριστος καὶ ἀπερίγραφος, ἡ ὑπέρχρονος καὶ ὑπερκόσμιος, ἡ

¹ al. κνίσσου unus C κνίσσης.

A atque institutor Deus; qui humani generis misertus ejusque calamitate permotus, cum alios multos, tum me suæ in omnes nos benivolentiæ præconem misit: ut morbum, superiorum temporum inscitia, errore, atque impostura in nobis redundantem, radicatus excideremus atque evelleremus, et idololatriæ mala, tot annorum spatio occultata, divulgarem, aperiremus, et ob omnium hominum conspectum proponeremus (cærimonias dico, mysteria, animalium sacrificia, et humanas hostias) quæ fabularum quibusdam atque verborum speciosis involucris in communem hominum usum impudenter irrupere, 242 et longe lateque terrarum orbem impie- tate omni nefariisque sceleribus repleverunt. Quæ nec dicta, nec numerata facilia sunt; et plane nefanda ac detestanda. Nam his, sive fabulis, sive commentis, ignorantia veri Dei, administratoris rerum omnium et conditoris, inducta fuit: supplicatum vero est dæmonibus omnis generis, terrestribus, tartareis, turbulentis, adscitiis, invidis, impuris, abominandis, implacabilibus, cædium scelestarum semper amantibus; viscerationum, homicidiorum, fumi, cruoris, nidoris, sanguinis perpetuo siti- entibus; et terræ motus instar ac pestis, totum hunc, qui sub sole est, orbem depascentibus, ac dirissime exagitantibus. Quin et hæc illis atrociora rursus magisque detestanda sunt. Nam sub harum bellissimarum scilicet fabularum integumentis adulteria, stupra, in pueros libidines, fratrum cum sororibus commistiones, parentum in liberos corruptelæ, divinis honoribus celebrata fuere, ac religiose culta. An non hanc ob causam Vebus, Mars, Juno, Jupiter, item Ganymedes, Cyenus, Leda, et Taurus mare cum Io trajiciens (4) id sunt assecuti? De o- libus porro, ovibus, bobus, et his abjectioribus etiam felibus, milvis, crocodilis, in deorum censum relatis, quid pluribus attinet commemorare? Aut qui non puduit vestros de multitudine deorum magistros, hujusmodi rebus deorum appellationes ad- fingere, et ex terra in cælum transmittere? Non potui illa sæpenumero non admirari, et nunc admi- ror. Ob hujusmodi igitur, aliæque omnia impietatis mala, Deus, ut dixi, naturæ humanæ, cujus creator et conditor fuerat, misericordia tactus per- motusque, nos apostolos decrevit, qui unigeniti D Filii ejus auctoritate, universum terrarum orbem obiremus ac perlustrarem, eundemque ab hisce quæ retuli, quæque omisi, malis perpurgarem: et loco illorum, fidem, Dei cognitionem, pietatem induceremus. Quæ maxime exprimit denotatque Pa- ter et Filius et Spiritus sanctus, sancta et ado-

PETRI PANTINI NOTÆ.

(4) *Taurus mare cum Io trajiciens.* Μετὰ τῆς Εὐρώπης dicendum fuerat, si fabulis fides. Horat. libro iv, ode 37; Ovidius libro ii *Metamorphos.*, nisi forte Ἰωῦς substituas; illa enim cum filio suo Melicerte in mare se projecit, Leucothea deinceps

nuncupata; fabula est apud Ovid. lib. iv *Metamorphos.* et Hygin. *Fabularum poetiarum* capite 4, 2, 3, 4; Homerum *Odys.* I, 553; nisi illud μετ' Ἰωῦς seorsim interpretentur hoc pacto: *Taurus mare trajiciens, et Io, id sunt assecuti.*

randa Trinitas, increata et unius substantiæ divinitas, sempiterna, incommutabilis, inseparabilis, incircumscrip̄ta, supra tempus, supra mundum, ejusdem honoris, ejusdem solii, ejusdem gloriæ, intactilis denique, atque incomprehensa: a qua omnia pendunt, quam omnia appetunt, a qua nihil omnino est separatum. Post hæc prædicare jussi sumus ipsiusmet Dei Verbi in carne ad homines adventum. Ex Deo enim Deus cum esset, semperque cum Patre existeret, etiam in carne, communi naturæ humanæ **243** lege natus, apparuit (sed ex Virgine, et conjugii experte muliere) ut suum ipse figmentum remque abs se creatam conservaret, nosque impotenti dæmonum imperio ereptos, in libertatem vindicaret, et insuper ad morum severitatem temperantiamque informaret; tum ad castitatem, virginitatem, sanctamque continentiam monita daret: volentesque et dicto audientes, ut virtutis iter constanter Deum versus susciperent, adhortaretur: non autem ut nolentes et divinis legibus sanctionibusque parere detrectantes aliqua necessitate compelleret. Neque enim violentia, sive metus, ad virtutem capessendam unquam administer fuerit. Voluntaria nempe sunt, quæ pulchra et honesta, non necessitate expressa. Et matrimonium quidem a Deo in remedium subsidiumque totius humani generis concessum est, et in libidinis simul medicinam, ac velut fons quidam, atque affluentia, et continuatio communis generis a Deo rerum omnium conditore excogitatum, pro salute, conservatione, ac prorogatione vitæ hominum; aliis in aliorum locum subeuntibus, naturamque ideatidem intercidentem denuo instaurantibus: donec consummationis et resurrectionis tempus adveniens, figuram quidem hujus mundi prætergat; sed pro eo præstantiorem divinioremque conditionem ac statum afferat. Oportet enim mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc simul induere incorruptibilitatem, atque iterum ad pristinam nos omnes patriam civitatemque reverti. Cujus locus cælum est, fabricator et conditor Deus. Hæc ego prædico, hæc doceo, horum gratia universum terræ orbem peragro; ob hæc etiam nunc huc me contuli; ob hæc sententiam de me ferat, de his me reum peragat, qui velit et

A ὁμοτιμος καὶ ὁμόθρονος καὶ ὁμόδοξος, ἡ ἀναφης, ἡ ἀπερίληπτος· ἥς πάντα τε ἱερωται καὶ πάντα ἐφέται, καὶ τὸ κερωρισμένον αὐτῆς ἐστὶν οὐδέν. Μετὰ δὴ τοῦτο κηρύξαι καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς γενοῦσαν εἰς ἀνθρώπους ἐπιδημίαν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ τε ὦν, καὶ Θεὸς ὦν, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα πάντοτε ὦν, ἐφανέρωθη καὶ μετὰ σαρκὸς τῷ κοινῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τεχθεὶς νόμῳ, ἀλλ' ἐκ Παρθένου καὶ ἀπειρογάμου γυναικὸς· ἔν' αὐτὸς τὸ οἰκεῖον ἀνασώσθαι πλάσμα καὶ δημιουργημα, καὶ τῶν αἰεὶ τυρανούντων ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ δαιμόνων· πρὸς ἐπὶ τοῦτοις δὲ ἅπασιν παιδείῃ καὶ σεμνότητι καὶ σωφροσύνῃ· συμβουλεύσῃ δὲ καὶ περὶ ἀγνείας καὶ παρθενίας καὶ τῆς ἱερᾶς ἐγκρατείας· συμβουλεύσῃ δὲ τοῖς βουλομένοις καὶ πειθομένοις τὴν δι' ἀρετῆς καὶ καρτερίας ὁδὸν ποιήσασθαι πρὸς τὸν Θεόν· οὐ μὲν καὶ ἀναγκάσαι· τούτους μὴ βουλομένους ἢ μὴ πειθομένους τοῖς θεοῖς τούτοις εἰξαι νόμοις τε καὶ θεσπίσμασι. Βία γὰρ ἢ φόβος ἀρετῆς οὐκ ἂν ποτε γένοιτο δημιουργός· ἐθειλοῦσα γὰρ καὶ οὐκ ἀνάγκης τὰ καλὰ. Καὶ ὁ γάμος δὲ οὗτος Θεοῦ φάρμακον καὶ βοήθεια τῷ κοινῷ γένει τῶν ἀνθρώπων δωρημένος, ὁμοῦ πορνείας τε ἀλεξιφάρμακον ὑπάρχων, καὶ πηγὴ τις καὶ ἐπιβροχὴ καὶ διαδοχὴ τοῦ κοινῷ γένους παρ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἐπινοηθεὶς δημιουργοῦ· ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ φυλακῇ καὶ διαρκεστέρα ζωῇ τῶν ἀνθρώπων, ἄλλων ἔλλους διαδεχομένων, καὶ τὴν αἰεὶ φθειρομένην εἰσαυθὶς ἀνανεούντων φύσιν· μέχριπερ ἂν ὁ τῆς συντελείας καὶ ἀναστάσεως συμφθάσας καιρὸς παραγάγῃ· μὲν τοῦτ' ἰδὲ σχῆμα τοῦ κόσμου· ἀντισταγάγῃ δὲ τὴν ἀμείνω καὶ θειοτέραν λῆξιν. Δεῖ γὰρ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιον, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο μετενδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν αὐθὶς πάντας ἡμᾶς ἀναδραμεῖν πατέριδα καὶ πόλιν· ἥς χώρος μὲν ὁ οὐρανός, κτίστης δὲ καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ταῦτα ἐγὼ κηρύττω, ταῦτα ἐγὼ διδάσκω· διὰ ταῦτα πλανώμαι κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν· διὰ ταῦτα καὶ νῦν ἐνθάδε παραγέγονα· ὑπὲρ τούτων κρινέτω με, διωκέτω με ὁ βουλόμενος καὶ δυνάμενος. Ὡς ἔτοιμος ἐγὼ πρὸς πάντα πειρασμὸν ἐρμῆσι καὶ κίνδυνον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Ὡς ταῦτα καὶ τοῦ Παύλου ἀντιρήτοραςάντος τῷ Θαμύριδι, καὶ θαῦμα κινήσαντος οὐ μικρὸν, ἐπὶ τοῖς οὕτω παρ' αὐτοῦ λαμπρῶς καὶ ἀνυποστόλως ῥηθεῖσιν ὑπὲρ τῆς πίστεως· ὁ ἀνῦπατος ἐκ μὲν τῆς πολλῆς βοῆς καὶ παραχῆς τοῦ Θαμύριδος καὶ πομπείας καὶ δημοκρατίας τῶν λόγων, οὐδὲν ἄξιον δίκης εὐρών κατὰ τοῦ Παύλου, τῆς δ' αὖ πάλιν τοῦ Ἀποστόλου δημηγορίας τὰ μὲν ἐπαινέσας τὰ δὲ καὶ γελάσας· ὡς ἂν ἀφῆθων ἔτι καὶ καινῶν διηγημάτων ἀκούσας· ἅμα δὲ καὶ τινα τῷ κατ' αὐτοῦ θορόδῳ καὶ πράγματι ἀναβολὴν ἐμποίησαι διανοηθεὶς, κελεύει τὸν Παῦλον ἐμβληθῆναι τῷ δεσμοκτηρίῳ, ὡς ἂν καὶ αὐθὶς ἀκρασόμενος. Οὕτω δὲ τούτων γεγονότων, καὶ τῆς πολλῆς ἐκεῖνης παραχῆς καὶ ζάλης διαστορεσθείσης, ἡ παρθένος ἀγνοήσασα μὲν τῶν πραγθέντων οὐδὲν, ὡς ἂν καὶ πολλὴν ἥδη ποιουμένη φροντίδα τῶν ἐπὶ τῷ διδασκάλῳ πραττο-

¹ οὐ μὴν γε ἀναγκάσῃ.

μένων λοιπόν, ἅμα δὲ καὶ πάντα διδασκείσα παρὰ τῆς πάντα διαθεούσης φήμης, διανοεῖται καὶ ποιεῖ πρᾶγμα κόρης μὲν προπετέστερον, γυναικὸς δὲ ἀνδρικώτερον, Χριστιανῆς καὶ μυηθείσης ἤδη θερμότερον. Περιελομένη γὰρ τὸν κόσμον (πολλὸς δὲ ἦν οὗτος καὶ πολῦτιμος), ψέλλια καὶ ἄλλοθια καὶ περιδρέματα, ὡνεῖται τούτοις τὸν Παῦλον ἰδεῖν¹ καὶ θεάσασθαι. Ὁ γὰρ περὶ τὴν εὐσέβειαν ἔως ἤδη καὶ εἰς τολμηροτέρας αὐτὴν ἐνήγην ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις. Καὶ τινὰ τῶν οἰκετῶν ἕνα, τὸν καὶ ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν θυρῶν ἀναπέισατα, δοῦσα δὲ καὶ μισθὸν τὰ ψέλλια, καὶ τούτῳ μάλιστα ποιησαμένη φιλοπρωτότερον τὸν μαστιγιάν, καὶ τὸν γε ἐπ' αὐτῷ προδότην τῆς δεσποίνης· τυγχάνει τε τούτου, καὶ τῆς οἰκίας ἔξεισι, πάλλουσα μὲν τὴν καρδίαν καὶ τρέμουσα καὶ ἀλλοχροοῦσα πρὸς οὕτω τολμηρὰν τε καὶ κόρησιν ἀνοικεῖον ἔγγειρσιν. Ἐξείσι δ' οὖν ὁμοῦ, καὶ θᾶπτον ἢ λόγος, καταλαμβάνει τὸ δεσμοκτήριον· ἅμα καὶ τῷ καιρῷ συναργῶ πρὸς τὴν τοιαύτην χρησαμένη κλοπῆν. Νῦξ γὰρ ἦν βαθεῖα καὶ ἀλαμπής, καὶ πολλὴν ἄδειαν φεύγουσὶ τε καὶ φωροῖν παρέχουσα. Ἐπεὶ δὲ τοῖς Ἰσραεῖσι δῶροισι παραπέισατα καὶ τὸν δεσμοφύλακα (στρατιώτης δὲ οὗτος ἦν ἄστυκός, ῥᾶστα ὑπὸ κέρδους ἀναπειθόμενος καὶ προδοῦς,² ὧν καὶ κίνδυνος ψυχῆς ἐστὶν ἢ προδοσία πολλᾶκις), καὶ τυχοῦσα τῶν πυλῶν ἐλευθέρων εἰστρέχει παρὰ τὸν Παῦλον. Εἰσελθοῦσα δὲ, καὶ φανεῖσα μόνον πηλῶτον, πάντας μὲν τοὺς τότε παρόντας κατέπληξε, καὶ εἰς πολὺ δέος κατέστησεν, ὡς καὶ ὠρακίᾶσαι πάντας· τὸν δὲ Παῦλον κατέπληξε μὲν καὶ αὐτὸν, ὡς τι τολμηρὸν, ἢ κατὰ γυναικα καὶ κόρησιν τολμήσασα· οὐ μὴν καὶ ἀπογῶναι παντελῶς τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλπίδος ἐποίησε. Τοιγαροῦν καὶ προσεῖπε, καὶ πηλῶσιον αὐτὴν ἐκάθιζε, καὶ ὧν ἔδει μεταδοῦναι μετέδωκε λόγων θείων τε καὶ οὐρανίων, καὶ δι' ὧν οἶδόν τε ἦν ἀρμοσθῆναι τε αὐτὴν, καὶ νυμφοστολισθῆναι τῷ Χριστῷ, τοσοῦτον, οἶμαι, ὑπειπὼν·

Quæ Paulo, quod facinus muliere ac puella majus in Christo collocatam prorsus abjiceret, effecit. Quocirca illam compellans, etiam prope se asside re jussit, sermonesque de rebus divinis atque eadem communicavit, qui satis essent ad eam Christodiam, hujusmodi fere, ut arbitror, verba subjiciens:

« Δέδεμαι μὲν, ὡς ὄρας, ὡ κόρη, διὰ σέ, καὶ ὑπὸ τοῦ σοῦ μνηστήρος καταβῆθεις τοῦ Θαμύριδος. Ἠλόγουν δὲ μέχρι τοῦ παρόντος, ἀλλ' οὐχ ὡς δεδωμένος ἢ κατεργγμένος· μήποτε οὕτως ἐπιλαθοίμην ὧν ἤδη τε πέπονθα, καὶ πείσομαι, καὶ ἔργωκα πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ· ὡς δεδοικώς δὲ, καὶ λίαν ὀδοικώς, μήποτε ἔρα καὶ δεθεῖς ἀπόνομαι τῶν δεσμῶν τούτων οὐδὲν· ἀπέλθω δὲ ἐκ τῆς πόλεως ταύτης ἄκαρπος καὶ ἀνόνητος, μηδ' ὄντινα οὖν ζωγρήσας μηδὲ προσαγαγὼν τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ γὰρ ἰδοὺ σὺ μοι φανείσα, καὶ οὐκ οἶδ' ὅθεν ἐπιστάσα, τοῦτο τὸ δέος ἔλυσας· καὶ ὧν πέπονθα διὰ σέ, καὶ πείσομαι δὲ ἴσως, ἤδη μοι τὸ θέρος· ὑποβλαστάνω ὄρω· σὲ δὲ ἡγγμαι τοῦτο τὸ θέρος, τὴν ἀρτι μὲν ἐμοὶ προσδραμοῦσαν, πολὺν δὲ

Paulum concitatas remorari cogitans, eum in carcere conjici jubet', tanquam rursus **244** illum auditorus. Quibus ita peractis, magnoque illo tumultu atque æstu sedato, virgo (quod nihil eorum, quæ gerebantur, ignoraret, valde scilicet sollicita ob ea, quæ in magistrum de cætero committerentur; simul etiam fama, quæ celeriter per omnia dissipatur, rem omnem edocta) facinus animo concipit perpetratque, præcipitantius quam pro puella, fortius quam pro muliere, ferventius audaciusque quam pro Christiana, etiam fidei rudimentis instituta. Nam mundum muliebrem omnem, quem et multum et magni pretii habebat, sibi detrahens, armillas, inquam, inaures, monilia, cæteraque muliebris ineptiæ inventa, his Pauli aspectum præsentiamque commercatur. Pietatis enim amor jam ad facta quædam audaciora et animo concipienda, et re designanda, incitarat. Corrupte itaque famulo quodam, cui ostii custodiendi cura incumbebat, et mercedis loco armillis donato, atque ita sibi nebulone illo ad dominam suam hoc pacto prodendam benevolentiore effecto, quod vult impetrat, et domo egreditur, corde quidem palpitante, ac trepidans, et colore mutato ad conatus adeo audaces et a puella alienos; egreditur tamen, et dicto citius carcerem occupat, simul temporis beneficio ad clandestinum hoc furtum usa. Nox enim erat profunda ac tenebrosa, et quæ multam securitatem fugitivis ac furibus præstaret. Carceris autem præfecto simili donorum largitione in suam sententiam pertracto [*miles hic erat urbicus, facillime ob lucrum adacius ad proditionem etiam in rebus exercendam, quæ sæpe iisdem animæ periculo constant*], et portas minime impeditas nacta, intus ad Paulum recta occurrit. Ingressa vero, et propius tantummodo conspecta, omnes, qui tunc aderant, terrore percudit, maximumque in metum et animi consternationem conjecit: quin ipsi quousa fuisset, pavorem intulit; non tamen, ut spem

245 Vinculis quidem, o virgo, ut vides, tua causa constrictus sum, a sponso tuo Thamyride accusatus. Dolebam certe huc usque, non quidem quod vinctus in carcere asservarer (absit enim ut unquam memoriam deponam eorum quæ perpessus sum, ac perpessus, quæque perpetui pro Christo omnino decrevi!), sed quod vererer, idque quam maxime, ne forte vinculorum meorum emolumento defraudarer, et hac urbe sine fructu atque utilitate excedere necesse haberem, neminem Christo venatus lucratusque: cum ecce tu mihi visa, et nescio unde ingressa, hunc mihi timorem metumque omnem dissolvisti. Nunc eorum, quæ et toleravi tua causa, quæque posthac fortassis sum toleraturus, mihi:

¹ V. C. εὐρεῖν bene. ² προδιδού; V. C.

messum herbescentem conspicor: quam equidem
 messem te esse deputo, nunc recens quidem mihi
 oblatam, sed copiosas ac maturas pietatis ac fidei
 spicas jam nunc ostendentem. Nam primum quidem
 quod exigua hac atque obscura verborum meorum
 scintilla ita protinus exarseris, ut matrem, divitias,
 genus, urbem non ignobilem, tum sponsum per-
 quam illustrem, contemneres; et arrepta jam cruce
 ad cursum Evangelicum te preparaveris, quanto
 putas te gaudio cœlum, cœlestesque potestates,
 atque Christum ipsum perfudisse? Quem irridere
 nunc diabolus opinor, quod, qui ante spe animo-
 que elatus, atrociter contra humani generis naturam
 universam fremebat, nunc abs te sola, tenera adhuc
 et primæ ætatis puella, brevi ludificandas sit et
 opprimendus. Unum hoc restat: ne te ullus amplius
 timor, mea filia, perturbet, nulla fraus in errorem
 impellat, nulla rerum terrenarum cupiditas trans-
 versam agat: non ignis, non feræ, non ferrum, a
 præclara hac confessione deducat. Nihil deinceps
 muliebre, nihil nisi virile tibi cogitandum: nec
 postquam te ipsam regi cœlorum tradideris, tyran-
 num amplius extimescas: licet superiori e loco
 te tentationibus incessat, licet ex ipsis nubibus tibi
 bellum moveat, licet omnia in te impietatis instru-
 menta, tela, retia concitet. Multa enim, imo in-
 finita adversum te excogitabit et molietur, per ver-
 ba, facta, promissa, verbera, blanditias, assenta-
 tionem, ignem, feras, iudices, populos, populorum
 tortores atque carnifices. Quod si vel minimum
 tuam constantiam et in Christo virtutem persense-
 rit, protinus abs te resiliet, et dicto citius sese
 proripiens, magis quam Jobum illum te fugiet:
 quem cum mille malis **246** oppugnasset, tunc
 victorem contra se, ipsemet declaravit. Age, mea
 filia, et quam in vinculis hisce meis parturio,
 hostem hunc, quo exacte ac facile illum agnoscas,
 sermone meo tibi depingam. Ille igitur, qui homi-
 nibus alioqui terribilis esse videtur, audax quidem
 est, impudens, temerarius, insigniter malus, con-
 tentionis et belli amicus; addo etiam, varius, versipellis,
 adulator, ad omnem improbitatem frau-
 demque excogitandam promptissimus pariter ac
 callidissimus; in multiplices formas, prout sunt
 homines in quos quotiæ incidit, sese figurans
 atque transmutans: contra tamen timidus,
 languidus, ignavus, imbecillus, et vel sola commina-
 tione vehementiori abigi suetus. Si enim formidolo-
 sum quempiam Christianorum, segnem, negligem-
 tem, vitæque quam Dei magis amantem adverterit,
 insidiatur, aciem instruit, nullumque non fraudis
 genus in ipsum parat, sive per voluptates, sive
 per cruciatum, quoad miserum illum atque ærum-
 nosum a bonæ spe ac fide avulsum, in suum illud,
 et se uno dignum perditionis barathrum abripiat.
 Sin autem rursus videat aliquem firmum, masculo

A καὶ ὤριμον ἤδη τὸν τῆς εὐσεβείας καὶ πίστεως ὑπ-
 εμφαίνουσάν μοι· στάχυν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο πρῶ-
 τον τὸ ἀναφλεχθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ μικροῦ καὶ ἀμυ-
 δροῦ σπινθῆρος ἐκείνου τῶν ἐμῶν λόγων· καταφρο-
 νῆσαι δὲ εὐθύς καὶ μητρὸς καὶ πλούτου καὶ γένους
 καὶ πόλεως οὐκ ἀσήμου, καὶ περιστήμου μνηστῆρος·
 ἤδη δὲ καὶ τὸν σταυρὸν ἀραμένην πρὸς τὸν εὐαγγελι-
 κὸν παρεσκευάσθαι δρόμον, πόσης οἴη χαρᾶς πεπλη-
 ρωκέναι τὸν οὐρανὸν, τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, αὐτὸν
 τὸν Χριστόν; ὃν οἶμαι καταμειδιᾶν ἄρτι τοῦ διαβό-
 λου, τὸ μὲν πρῶτον γαυριῶντος ὁμοῦ καὶ βρέμοντος
 ἔτι κατὰ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· νῦν
 δὲ καὶ ὑπὸ σοῦ μόνης τῆς ἀπαλῆς ἔτι καὶ νέας κόρης
 παιχθησομένου τε καὶ καταλυθησομένου ταχέως.
 Μόνον μηδεὶς ἔτι σε κλονήσῃ φόβος, ὧ θύγατερ, μη-
 δεὶς ἀπατήσῃ δόλος, μηδεὶς γήϊνος παραγάγῃ πόθος·
 μὴ πῦρ, μὴ θῆρες, μὴ σιδηρὸς ἀπαγάγῃ τῆς καλῆς
 ταύτης ὁμολογίας. Μηδὲν ἔτι θῆλυ φρονήσῃ καὶ
 ἀνανδρὸν· μηδὲ σαυτὴν ἐπιδεδωκυῖα τῇ βασιλεῖ τῶν
 οὐρανῶν, τὸν τύραννον εὐλαθηθῆς ἔτι· κἂν ἐκ τῶν
 ὑπερτάτων προσδᾶλῃ σοὶ πειρασμὸν, κἂν ἐκ νεφῶν
 [ποθεν¹] ἐπιστρατεύσῃ σοὶ σοὶ, κἂν πάντα ἐπὶ σὲ κιν-
 ῆσῃ τὰ τῆς ἀσεβείας ὄργανα, καὶ βέλη καὶ θήρατρα.
 Φαντασιοκοπήσει μὲν γὰρ πολλὰ καὶ ἀπειρα κατὰ
 σοῦ, διὰ λόγων, διὰ πραγμάτων, διὰ ὑποσχέσεων, διὰ
 μαστίγων, διὰ θωπειᾶς καὶ κολακείας, διὰ πυρὸς,
 διὰ θηρίων, διὰ δικαστῶν [καὶ δῆμων²] καὶ δημίων.
 Ἦν δὲ μικρὸν μόνον, αἰσθητὰ σοὶ τῆς εὐτονίας,
 καὶ τῆς ἐν Χριστῷ δυνάμει, ἀποπηδήσει ταχέως
 καὶ δραπετεύσει ὁ ἄττων ἢ λόγος· φεύξεται σε μᾶλλον
 ἢ τὸν Ἰώβ ἐκείνον· ὃν ὅτε τοῖς μυρίοις κατεπολέμησε
 κακοῖς, τότε καθ' ἑαυτοῦ νικηφόρον ἀνέδειξε. Φέρε
 δὲ καὶ ὑπογράψω σοὶ τῷ λόγῳ τὸν πολέμιον, ὧ θύγα-
 τερ, καὶ ἦν ἐν τοῖς ἐμοῖς τοῦτοις ὠδίνω δέσμοις,
 ἐν ἔχῃς εὐ τε καὶ ῥῆον διαγινώσκειν αὐτόν. Οὗτος
 τοίνυν ὁ τοῖς ἀνθρώποις δοκῶν εἶναι φοβερός, ἔστι
 μὲν θρασὺς καὶ ἀναιδής, καὶ τολμηρὸς καὶ παμπό-
 νηρος, καὶ φιερὸς καὶ φιλοπόλεμος· ἔστι δὲ καὶ
 ποικίλος καὶ πανούργος καὶ θωπευτικός, καὶ πρὸς
 πᾶσαν ῥαδιουργίαν εὐμήχανός τε καὶ δεινός μηχαν-
 ορρᾶφος, πρὸς τοὺς ἀεὶ παραπίπτοντας τῶν ἀνθρώ-
 πων μορφῶν τε ἑαυτὸν καὶ μεταβάλλων. Ἔστι μὲν τοί-
 γε καὶ δειλὸς καὶ ἀτρεπὸς καὶ ἀγενής καὶ ἀσθενής,
 καὶ ἀπὸ μόνης ἀπειλῆς ἐμβριεστέρας δραπετεύειν
 εἰδώς. Ἄν μὲν γὰρ κατάφοβον ἴδῃ τινὰ τῶν Χριστι-
 ανῶν καὶ δειλὸν καὶ ὀλιγῶρον, καὶ φιλόζων μᾶλλον ἢ
 φιλόθεον, ἐπιτίθεται, [παρατάττειται³], πᾶσαν ἐπ'
 αὐτὸν κινεῖ μηχανήν, διὰ ἡδονῶν, διὰ παθῶν· μέχρι-
 περ ἂν τὸν ἐλείπον ἐκείνον καὶ ἄθλιον τῆς καλῆς
 ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀποσχίσας, εἰς τὸ οἰκεῖον, καὶ
 αὐτῷ μόνῳ πρέπον κατασπάσῃ βάραθρον. Ἄν δ' αὖ
 πάλιν ἴδῃ τινὰ στεῆρρόν καὶ ἀνδρείον, καὶ ὑψηλόφρονα
 καὶ ὑψηλογνώμονα, καὶ τοῖς παρὰ τῆς πίστεως
 κατηγορησθέντων ὄπλοις, τοῦτω τῆν μὲν ἀρχὴν διὰ
 θωπειᾶς καὶ κολακείας καὶ τοιαύτης εἰνὸς πρόσσεισι
 μαγγανείας· ἡρέμα τε καὶ ἀφορητὴ κατεπάδων αὐ-

¹ deest V. C. ² desunt V. C. haud recte fortassis: nam eadem lectio infra hac eadem oratione repeti-
 tur. ³ deest V. C.

τὸν καὶ γοητεύων, καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ βίου τούτου λι-
 χνοῖς δελεάζειν αὐτὸν, καὶ ὑποσύρειν πειρώμενος·
 ἵνα πῶς αὐτὸν ἐκλύσας τῆς εὐτονίας, ἀποσυλῆσθ
 τῆς εὐσεβείας. Ἐάν δὲ θεάσῃται τοῦτον μηδαμῶς
 μὲν ἐνδιδόντα, μηδὲ ὄλωσ ὑπὸ τοιούτων ἀλισκόμενον,
 στερῶς δὲ καὶ κραταιῶς ἀνθιστάμενον, διὰ τῶν
 στερῶστερων αὐτῷ πρόσεισιν ὄπλων καὶ φοδερωτέ-
 ρων λοιπὸν· μορμολυττόμενος καὶ δεδιττόμενος ¹ αὐ-
 τὸν, καὶ ξίφος γυμνῶν, καὶ πῦρ ἀνάπτων, καὶ δικα-
 στὰς ἐρεθίζων, καὶ δῆμους ἐπεγείρων, καὶ δημίους
 ἐπλίζων, καὶ θηρία παρασκευάζων. Ἦν δὲ καὶ πρὸς
 ταῦτα ἐνιστάμενον ἴθι, καὶ μέχρι θανάτου καὶ σφα-
 γῆς τὸν πιστὸν καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτην παρα-
 τεταγμένον, εὐθύς ἐκλύεται ἐνδιδῶσι τε καὶ ἀποναρ-
 κῆ, καὶ καταπίπτει καὶ δραπέτευει, καὶ ἀνατείνει
 τῷ χεῖρι τὴν ἤτταν ὁμολογῶν. Καὶ γὰρ καὶ ζήσας ^B
 καὶ τελειωθείς μάρτυς οὐδὲν ἤττον ἐκαίνῃ φοδερὸς ².
 Πρὸς τὸν οὕτως ὄν ἔχοντα, καὶ οὕτω παρασκευα-
 σμένον μέλλεις, ὧ θύγατερ, διαγωνίζεσθαι καὶ αὐτῆ.
 Ἄλλ', ὅπερ εἶπον, Χριστὸν ἔχουσα βασιλέα καὶ σύμ-
 μαχον, ἥδη δὲ καὶ νυμφίον, εὐ δὲ καὶ αὐτῆ παρα-
 σεκυσσάμενη τὴν γυνάμην, εὐδοῦ, καὶ κραταιοῦ,
 καὶ βασιλευε. Βασιλεύσεις γὰρ, εὐ οἶδα, κατὰ πά-
 σης ἐπισκευασομένης σοι μηχανῆς, καὶ διὰ πάντων
 νικήσεις τὸν τύραννον· οὐ διὰ σαυτῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ
 γὰρ καὶ δι' ἐτέρων πολλῶν· μαθητεύσεις γὰρ καὶ
 αὐτῆ πολλοὺς ἄλλους, καὶ τῷ σῶ νυμφίῳ προσάξεις,
 ὡς Πέτρος, ὡς Ἰωάννης, ὡς ἕκαστος ἡμῶν τῶν ἀπο-
 στόλων, οἷς καὶ αὐτῆ συναριθμῆσθ πάντως, εὐ οἶδα
 ἐγώ. »

Τούτων καὶ τοιούτων ἐτέρων τινῶν, ὡς εἰκὸς, κατὰ
 τὸ δεσποτικὸν λεγομένων, καὶ τοῦ μὲν διδάσκοντος,
 τῆς δὲ διδασκομένης, ἐπέστη πάλιν ὁ Θάμυρις τῷ
 Παύλῳ, μετὰ δὲ πλειονός τινος καὶ βριαυτέρας ἀνάγ-
 κης. Τὸ γὰρ ἀφανῆ καὶ ἄδηλον ἐν τῷ τέως γενέσθαι
 τὴν Θέκλαν, σφοδρότερον ἐξῆψε τὸν κατὰ τοῦ Παύ-
 λου παρὰ τοῦ Θαμύριδος πόλεμον. Ἡμέρας γὰρ ἥδη
 γεγονυίας, καὶ τῆς ἀκτίως ὑπολάμπειν ἀρχομένης,
 αἱ μὲν κόραι πᾶσαι παιδίσκαι τῆς Θέκλης, αἱ καὶ
 προκοιτώσαι ³ τῆς κόρης αὐτῆς, περὶ τὸν κοιτωνί-
 σκον διέτριβον· ὡς ἀναστησομένης τε ἄρτι που τῆς
 ἐσποίνης, καὶ τὰ συνήθη παρ' αὐτῶν ἐπιζητούσης ⁴.
 οἷα δεσποίνης τέ ἐστιν ἐπιζητεῖν, καὶ θεραπευίδων ^D
 ὑπουργεῖν· Ὡς δὲ πῦρ μὲν ὁ ἥλιος ἦν ὑπὲρ γῆς
 ἥδη, βοῆ δὲ οὐδαμοῦ παρὰ τῆς Θέκλης ἤκουστο, τὰ
 συνήθη προταττούσης ταῖς κόραις· Καὶ τί τοῦτο;
 λεγουσῶν ἥδη τῶν παιδίσκων πρὸς ἑαυτὰς καὶ ἀλλή-
 λας· « Ἄρα καθέυδει μέχρι τοῦ νῦν ἡ τροφίμη; μή
 τὴ γέγονεν αὐτῇ τῶν ἀνιάρων, μὴ νόσος, μὴ θάνατος
 ἄρα αἰφνιδίως προσέπεσεν, ὡς μηδὲ φωνὴν ἔτι προ-
 τεσθαι; » Ἐπεὶ δὲ ταῦτα λέγουσαι, καὶ ὁμοῦ πᾶσαι τῷ
 κοιτωνίσκῳ ἐπεισελθοῦσαι· καὶ γὰρ ὁ χρόνος ὑπο-
 πτεῖν ἐδίδου τι λοιπὸν αὐταῖς οὐ χρηστὸν, τῆς μὲν

A robore, ac mente cogitationeque sublimi præditum,
 et fidei armis munitum, hunc initio blande atque
 assentatorie, ac simili quapiam impostura adortitur;
 sensimque ac sine strepitu illum incantans, præsti-
 giisque dementans, vitæ hujus illecebris inescare,
 et de statu suo abstrahere contendit, quo dissoluta
 animi ipsius firmitudine, eum pietate sua spoliat.
 Cæterum si conspiciat illam nullo modo succumben-
 tem aut cadentem, neque ullis omnino ejusmodi rebus
 captum, sed firmiter valideque resistentem, forti-
 oribus magisque formidabilibus deinceps ipsum
 armis aggreditur; spectris ac terriculamentis me-
 tum incutiens, gladium evaginans, ignem accendens,
 judices irritans, populos excitans, tortores armans,
 feras præparans. Quod si et ad ista insurgentem, et
 ad mortem ac cædem usque fidum Christi militem
 contra in acie stare animadvertat; protinus dissol-
 vitur, labascit, obtorpescit, concidit, fugit, et manus
 dans, se victum fatetur. Nam sive vivat, sive mortuus
 sit martyr, nihilominus ipsi formidabilis est. Contra
 hunc igitur ita comparatum atque instructum, o filia,
 tibi quoque decertandum. Sed, ut **247** dixi, Christum
 tibi regem, propugnatorem, et jam sponsum habens,
 tam pulchre ipsa quoque animo comparata, prospere
 procede, confirmare, regna ⁵. Regnabis enim,
 sat scio, contra omnem machinationem, adversus
 te instructam, et in omnibus tyrannum superabis;
 idque non per te solum, sed et per alios multos:
 multos enim alios et ipsa docebis, et ad Sponsum
 tuum adduces, exemplo Petri, Joannis, et cujuslibet
 nostrum, qui sumus apostoli: quibus te quoque
 adnumerandam esse omnino mihi constat. »

Hicce et similibus quibusdam, pro re nata, in
 carcere dictis, atque illo quidem docente, hac
 autem discente, ecce rursum Thamyris in Paulum,
 idque majori jam vi, insurrexit. Nam quod eo
 usque abdita Thecla latuisset, id atrocius bellum
 Thamyridis in Paulum incendit. Cum enim jam
 diluxisset, radiique diei resplendere cœpissent,
 omnes puellæ atque ancillæ Theclæ, quæque ante
 cubiculum virginis excubare solitæ, circum illud
 obversabantur, tanquam domina de lecto mox sur-
 rectora, consuetaque ab ipsis petitura, qualia do-
 mina ab ancillis requirere, et illæ prompte eidem
 subministrare consueverunt. Cæterum multo jam
 sole supra terram sese efferente, cum nullus inter-
 rim clamor a Thecla, puellis suis consueta impe-
 rantæ, exaudiretur: « Et quid hoc? illæ intra se atque
 invicem inquirunt: huc usque alumna nostra dor-
 mit? an forte molesti aliquidi ipsi accidit? num
 morbus, aut mors de subito invasit, quod nec
 vocem hactenus ullam emittat? » Talia adhuc di-
 centes, et una omnes in cubiculum irrupentes
 (nam tempus nihil boni deinceps suspicari ipsis
 permittebat) virginem ipsam omnino non inve-

⁵ Psal. XLIV, 5.

¹ δεδιττόμενος V. C. ² φοδερὸν V. C. ³ προκοιτώσαι V. C. ⁴ f. ἐπιζητησοῦσης.

niantes, clamore statim atque ejulato totis personant ædibus : ita ut Theoclea, simul ac intellexit, quam ob causam hæc vociferatio ac lamentatio accideret, exanimata protinus, voce omni præclusa, redderetur, urbsque universa simul varia turbatione concursationeque, et tumultu populus repletur, aliis alio discurrentibus, et puellam investigantibus : quippe qui communem civitatis calamitatem virginis abitum interpretarentur. Quæ dum fierent, Thecla interim ad Pauli pedes sedebat, animoque imperturbato atque intrepidato divina ejus doctrina **248** perfruebatur. Hoc ipso tempore Thamyris advenit, quoniam ex famulis vix tandem, apud Paulum esse virginem, ipsi indicium faciente. Quo intellecto, intro se proripiens Thamyris, ira magis æstuans, ad insaniam fere adigebatur : ut qui virginem Pauli incantationibus vere jam dementiam, ab eoque instar prædæ abductam existimaret. Nam quod aufugisset, quodque ita prope ad pedes Pauli assideret, ut una cum ipso vincata prorsus videretur, firmam minimeque dubiam, falsam tamen, hæc intuitibus lascivæ suspicionem conciebat. « Multos enim sæpenumero non solum ipsum factum improbum, verum etiam vel solus habitus corporis atque aspectus paulo affectatior, calumniæ objecit. » Quare quod tunc fiebat, parem spectantibus suspicionem affererat. Sed noverrant utique Paulum et Theclam, neque quia de causa virgo quidem ad pedes illius assideret, ipse vero quibus de rebus cum illa colloqueretur, ut tam absurda de ipsis atque impura suspicarentur. Conspicua igitur Thamyris, quod nec per somnium se visurum expectaverat, Theclam una cum Paulo esse, totus tremore ac vertigine plenus, parum abfuit, quin præ maxima tristitia in animi deliquium, imo in mortem incideret. « Ubi enim amoris ac zelotypiæ rabies semel pectus præoccupavit, in apertum furorem meramque mentis insaniam illa labe terminari solet. » Corripit tamen Paulum per publicos et privatos servos, quos secum habebat, raptatum in prætorium trahit, nihil contra illum, eorum quæ vel iracundia concupiscit, vel zelotypia suadet, indictum infectumque præmittens : ut etiam Cestillius (hoc nomen proconsuli) parcens alioqui Paulo (captus enim viri sermone, affectuque eorum, quæ pro pietate ab illo dicebantur, tactus fuerat), pudore Thamyridis, et illorum qui apud ipsum vociferabantur, ob ea quæ tanta ab ipso impudentia ac temeritate, perpetrata fuisse viderentur : quod virginem scilicet, ut aiebant, honestam ac nobilem mancipii instar abduxisset, persuasissetque ut omnem honestatis cura abjecta, turpissima quæque et maxime ignominiosa antehaberet; ipsum modice flagellatum urbe dimiserit : ne quid gravius iterum pateretur. Ducitur etiam **249** Thecla a Cestillio, matre ipsa quoque per clamorem

A παρθένου οὐδαμῶς εὐρίσκουσι · βοῆς δὲ καὶ ἐλολυγῆς ἐξαίφνης πληροῦσι τὸ δωμάτιον · ὡς τὴν Θεοκλειαν, ἐφ' ᾧ καὶ ἡ βοή καὶ ὁ θρήνος ἐγεγόνει μαθοῦσαν, ἀπνουν γενέσθαι καὶ ἀναυδον θορύβου τε ὁμοῦ πληρωθῆναι· πᾶσαν τὴν πόλιν, δρόμου δὲ καὶ παραχῆς τὸν δῆμον · ἄλλων ἄλλοθεν διαθεόντων καὶ ἀναζητούντων τὴν κόρην · καὶ γὰρ κοινήν τὴν [πρὸς] ¹ πόλειως συμφορὰν τῆς κόρης ἐκάλουν φυγῆν. Ἡ μὲν τοὶ γε Θεέκλα καὶ τούτων γινομένων ἐκάθητο μὲν παρὰ τοῖς Παύλου ποσίν · ἀκαταπλήκτω δὲ καὶ ἀπτόητῳ φρονήματι τῶν θείων δογμάτων ἀπέχλαιεν. Ἐν τῷσὺν δὲ καὶ ὁ Θάμυρις ἐπέστη, τῶν οἰκετῶν τινος τοῦτο μάλιστα καταμηνύσαντος, ὡς εἴη παρὰ τὸν Παῦλον ἡ παρθένος. Εἰσδραμῶν δὲ, καὶ αὐτὸ τοῦτο κατανοήσας ὁ Θάμυρις ἐπυρπολήθη μὲν ἐτι μᾶλλον, καὶ μανίας ἐγγὺς ἤλασεν · ὡς ἀληθῶς τῆς κόρης καταμαγαγανευθείσης τε καὶ ἀποσυληθείσης ὑπὸ τοῦ Παύλου. Τὸ τε γὰρ ἀποδρᾶναι, τὸ τε ἐν χρῶ οὕτω καθέζεσθαι, τῶν τοῦ Παύλου ποδῶν, ὡς καὶ συνδεδέσθαι δοκεῖν αὐτὴν, βεβαίαν ἐποίει καὶ ἀναμφίλογον τοῖς ὁρώσι τότε τὴν οὐ καλὴν οὐδὲ ἀληθῆ τῆς ἀσελγείας ὑπόνοιαν. « Πολλοὺς μὲν γὰρ ἤδη πολυλάκις οὐ μόνον φαύλην πρᾶξιν διέβαλεν, ἀλλ' ἤδη καὶ σχῆμα καὶ βλέμμα περιεργότερον. » Τὸ δὲ νῦν τοῦτο τὴν ἴσῃν μὲν ὑπόψιαν τοῖς ὁρώσιν ἐφερεν. Οὐ μὴν καὶ εἰδότες ἦν τὸν Παῦλον καὶ τὴν Θεέκλαν, τὸ γε ² οὕτως ἀτοπα καὶ δυσαρῆ ³ κατ' αὐτῶν ὑποπεύειν · οὕτε ἐφ' οἷς παρεκαθίετο μὲν ἡ κόρη, διελέγετο δὲ ὁ Παῦλος. Θεασάμενος οὖν ὁ Θάμυρις, ἀπερ οὐδὲ θναρ ἤλπισεν, τὴν Θεέκλαν, ἅμα καὶ τὸν Παῦλον, περιτρόμος ἐγένετο, καὶ ἰλίγγου μεστὸς, ὡς μικρῶ καὶ εἰς λειποθυμίαν ἀπολήξει καὶ θάνατον ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀνίας. « Ἐρωτικῆς γὰρ λύττης προλαβούσης ⁴ καὶ ζηλοτυπίας, εἰς σαφῆ πάντως μανίαν καὶ φρενοβλάβειαν τελευτᾷ τὸ δυστύχημα. » Συναρπάσας δὲ ὄμως μεθ' ὧν εἶχε δημοτῶν καὶ οἰκετῶν τὸν Παῦλον, ἄγει φορᾶδην παρὰ τὸ δικαστήριον · οὐδὲν ἀρόρητον οὐδὲν ἀπρακτον, ὧν θυμὸς ⁵ τε βούλεται καὶ ζηλοτυπία παρακλείεται, ἕασας κατὰ τοῦ Παύλου · ὡς καὶ τὸν Κεστιλλιον (ὄνομα δὲ ἦν τοῦτο τῷ ἀνθυπάτῳ) φειδόμενον τοῦ Παύλου · καὶ γὰρ ἐαλώκει τῶν ἀνδρῶν, καὶ τις δὲ καὶ εἰσεληλύθει πόθος αὐτὸν τῶν ὑπὲρ εὐσεβείας ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων · αἰδοῖ δὲ καὶ τοῦ Θαμύριδος, καὶ τῶν περὶ αὐτὸν βούωντων ἐπὶ τοῖς οὕτω δῆθεν ἀναιδῶς ⁶ πρᾶχθεῖσι καὶ τολμηρῶς, τὸ σεμνὴν καὶ εὐπάρδιον κόρην ἀνδραποδισθεῖσαν, καὶ ἀναπεισθεῖσαν πάντων μὲν ἀλογησαί τῶν καλλίστων, ἐλέσθαι δὲ τὰ παναίσχιστα καὶ ἀτιμώτατα, μικρὰ μιστιζάντα τὸν Παῦλον ἀποπέμψαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ ⁷ εἰσαυθίς τι παθεῖν αὐτὸν βιαιότερον. Ἄγεται δὲ καὶ ἡ Θεέκλα παρὰ τοῦ Κεστιλλίου, τῆς μητρὸς Θεοκλείας τούτου ἐπιδοῦσης, τὸ καὶ ταύτην ἀγῆθῃναι καὶ δοῦναι δίκην ὑπὲρ οὕτως ἀθέσμου τε καὶ ἀτόπου πράξεως. Ὡς δὲ ἦκε καὶ ὠρθη, θαύματος μὲν ἅπαντας ἐπλήρωσε καὶ θάμβους · καὶ γὰρ ὄφθεισα μόνον ἅμα πάντας τῷ κάλλει κατήστραψε,

¹ Deest V. C. ² τῶγε V. C. ³ δυσαρῆς V. C. unus. ⁴ προλαβούσης. V. C. ⁵ μῦθος τε male erat in mss. ⁶ ἀναίδην V. C. alius ἀνίδην. ⁷ f. ὡς μὴ.

καὶ ταῦτα ἐν ἡμελημένῳ λοιπὸν σώματι· ἐλείου δὲ καὶ δακρύων τὸν δικαστὴν, κοινῇ δὲ πάντας τοὺς ὀρώντας ἐκπλήξῃ καὶ δέους, ἐπὶ τῷ οὕτως ἐπιρ-
μένῳ καὶ γαύρῳ καὶ βλοσυρῷ φρονήματι καὶ βλέμ-
ματι. Καὶ γὰρ πρὸς μὴδὲν ὄλων τῶν γινομένων
καθυφείσα μὴδὲ ὀκλάσασα, καθάπερ τις λεόντιος
σχύμνος ἐν μέσῳ πολλῶν ἐφάνη δορκάδων. Ἐχρή-
σατο δὲ πρὸς αὐτὴν καὶ λόγοις τοιοῦτοις ὁ ἀνθ-
ύπατος·

quidquam eorum, quæ flebant, se demittebat, aut
plurimum clamoribus apparebat. Ad quam etiam proconsul his verbis est usus :

« Ὁρῶ μὲν μὴδὲν εὐγενείας σε, μὴδὲ σεμνότητος
ἀπολείπουσάν, ὧ κόρη, μήτε μὴν φρονήσεώς καὶ
σωματικῆς εὐπρεπείας· ὁμοῦ δὲ πάντα κεκτῆσθαι
τὰ κάλλιστα, ὡς ἐκ τῶν ὀρωμένων τούτων ἐμοὶ τὰ
ἐνὶ, καὶ τούτοις ἅπασιν στοχάσασθαι. Τί δὲ βουλομένη
λοιπὸν φεύγεις τὸν γάμον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· τράγμα
οὕτω σεμνὸν καὶ τίμιον, καὶ παρὰ πάντων ὁμοίως
ἐπαινούμενον ἀνθρώπων τε καὶ θεῶν. Οὗτος γὰρ, ὡς
συντόμως εἰπεῖν, πληροὶ μὲν τὴν γῆν ἅπασαν ἀν-
θρώπων τε καὶ ἄλλων ζώων, πληροὶ δὲ τὸν ἀέρα
πτηνῶν· ἤδη δὲ καὶ τῇ θαλάσῃ διδύκωσι, καὶ τῇ θα-
λάττῃ τρέφειν νόμος. Οὗτος ὁ γάμος καὶ τὴν τοῦ
θανάτου διορθοῦται φύσιν, ἀντὶ τῶν παρ' αὐτοῦ λη-
ζομένων, ἀντεισάγων τοὺς ἐσομένους· ὡς ἐγγυ-
εῖναι που καὶ ἀθάνατον τὸ γένος ἡμῶν, τῶν ἐπιφου-
μένων ἀνθρώπων ἀεὶ τὴν τῶν προαπειθόντων ἁνα-
πληροῦντων καὶ φύσιν καὶ τάξιν καὶ χρεῖαν. Οὗτος
καὶ σωφροσύνης διδάσκαλος, καὶ κάλλιστος ὄρος, καὶ
φύλαξ, ἐννόμῳ μίξει τὰς παρανόμους ἡδονὰς καὶ
μίξεις ἀεὶ κωλύων. Οὗτος καὶ τὸ γνήσιον ἀπὸ τῶν
νόθων καὶ οὐκ εὖ γεγονότων διαιρεῖ, καὶ γνώμων
ἀκριβεστάτος ἐστὶ τῆς εὐπαιδείας. Οὗτος καὶ τῶν
γενῶν τὰς ἐπινομίας ἀκραίφινεις οἶδε φυλάττειν.
Οὗτος καὶ τὰς τῶν χρημάτων διαδοχὰς οἷς τε
προσῆκον διανέμει. Τί τοίνυν φεύγεις τὸν γάμον,
λεοπροπέδου ὡς χρῆμα καὶ κάλλιστον; καὶ γὰρ ὁ
ὄσος πατὴρ γάμον ἐλόμενος, καὶ γάμον τιμήσας, σὲ
τὴν οὕτω καλλίστην ἐκτέησατο· καὶ ἡμῶν δὲ τῶν εὖ
ἤδη γεγονότων ἕκαστον ὁ γάμος εἰς φῶς τε καὶ τὴν
παρόντα βίον προήγαγε¹. Καὶ ἕκαστος μὲν ἡμῶν
ἅπεισι πάντως ἐκ τοῦ βίου· ἀντεισάγει δὲ διὰ τοῦ
γάμου πάλιν ἄλλον, ὅσος αὐτός. Καὶ μὴν καὶ ὁ θά-
μυρις οὗτος θαυμαστός τε καὶ εὐπατριδής, καὶ τῶν
σῶν ὕμναίων τε καὶ γάμων οὐκ ἀνάξιος. Καὶ γὰρ
καὶ γένει λαμπρύνεται, καὶ πλούτῳ κομᾶ, καὶ τῆς
πόλεως ἐστὶ τὸ κράτιστον. Ὁρᾶς δὲ ὅπως καὶ μέμνη-
νεν ἐπὶ σοί, σὲ πάντα ἠγούμενος, καὶ τῶν ἐπὶ σοὶ
μόνον ἐπιβῶν ἐξηρτημένος. Μήτε οὖν σαυτῆ, μήτε
τούτῳ φθορήσεις τῶν εὐδαιμόνων γάμων, μήτε μὴν
τῇ πόλει τῶν ἐξ ὑμῶν μικρὸν ὑστερον ἐσομένων
ἐκχόνων· ὑφ' ὧν κοσμηθῆσεται μὲν ἡ πόλις, κοσμη-
θῆσεται δὲ τὸ γένος· οὐκ ἐπιλείψετε δὲ οὕτε ὑμεῖς
ποτε τῇ μνήμῃ τὸν βίον, παιδῶν παισὶν ἀεὶ παρα-
διδόντων τὴν καθ' ὑμᾶς εὐκλειαν. Εἰ δὲ τι παρὰ τοῦ
ξένου τούτου καὶ γέροντος ἀκήκοας, ὡς ὕλων καὶ
μύθων καταφρόνησον τῶν ἐκείνου λόγων καὶ λήρων·

poscente, ut raperetur, pœnasque lueret tam impij
atque absurdi facinoris. Ut autem in conspectum
venit, cuncti quidem admiratione ac stupore (nam
vel visa statim quotquot aderant pulchritudine sua,
licet incompto aliquo corpore, attonitos reddidit),
misericordia autem ac lacrymis iudex, committit
vero omnes ipsam intuentes consternatione atque
formidine, propter animum vultumque adeo elatam,
severam, gravem, repleti fuere. Neque enim ob

frangebatur : sed tanquam leonis catulus in medio

« Video tibi, o virgo, nullam generositatis gravi-
tatisque speciem deesse, neque omnino ullum aut
animi aut corporis ornamentum, sed præstan-
tissimis quibusque dotibus esse præditam, ut ex
illis, quæ in te conspicimus, et mihi sigillatim, et
hisce omnibus conjectu facile est. Quid autem ti-
bi velis, quod deinceps conjugium fugias, dicere
non possum : rem adeo præclaram, honestam, et
ab omnibus hominibus, diisque ipsis uno ore lau-
datam. Hæc enim, ut verbo complectar, terram uni-
versam hominibus aliisque animantibus implet :
implet et æra volucribus ; quin et mari donat illa,
quæ in mari naturæ lege nutruntur. Hoc ipsius-
met mortis naturam corrigit ; pro iis, quos ipsa
deprædat, alios qui porro vivant, inducens : prope
et immortalæ jam nostrum genus sit, adnascen-
tibus semper hominibus, qui abeuntium naturam,
ordinem, usum repræsentent. Hoc pudicitix opti-
mus magister, terminus, custos, legitimo concubitu
illegitimas libidines coitusque semper impediens ;
hoc liberos ingenuos a nothis, et non debita com-
mitione natis, secernit ; hoc probæ sobolis index
exactissimus ; hoc familiarum appellationes sin-
ceras conservare novit ; hoc honorum successiones,
quibus debentur, attribuit. Quid igitur conjugium
fugis, rem adeo piam, decentem, pulchram ? Nam
et pater tuus conjugium eligens, conjugium hono-
rans, te pulcherrima forma adeo excellentem est
consecutus : idem conjugium singulos nostrum, qui
ingenui censemur, in lucem hanc vitamque produxit.
Et quidem ut cuilibet ex hac vita abeundi neces-
sitas incumbit, **250** ita per conjugium pro se
alium rursus sui similem reponit. Et certe Thany-
ris hic præclarus est ac nobilis, tuisque hyme-
næis et nuptiis nequaquam indignus. Nam et ge-
nere splendescit, et divitiis superbit, et totius ur-
bis est potentissimus. Vides autem quantum te totus
ardeat, in te omnia collocet, ex sola tui po-
titudinis spe totus dependeat. Ne ergo tibi ipsi atque
illi beatas invidere nuptias, neve civitati posteros ex vo-
bis mox nascituros ; per quos illa ornabitur, ornabi-
tur et vestra familia : nec vos porro unquam hanc vi-
tam una cum memoriæ vestræ interitu relinquitis,
nominis vestri nobilitate per liberos posterosque
perpetuo propaganda. Si quid vero secus ex pere-
grino illo et vetulo audisti, ut nugæ et fabulas ac

¹ ἀπειθόντων V. C. ² εὐλόγος οὗτος λόγος. οὗτος καὶ V. C. ³ παρήγαγε V. C.

detrimenta, sermones ejus contemne: ne amen-
tiam in rebus istiusmodi sitam tu quoque aliquando
merito incuses. Neque enim tux aut ætatis aut ju-
dicii est de hujusmodi dogmatis dijudicare, sed telæ
potius colloque assidere: quæ sola munera, ut quod
res est dicam, mulieribus natura tribuit. Sed me
audi, et a frivola illa impostura ac nugaci incanta-
mento te transfer, et meliora atque utiliora eli-
gens, Thamyridi te junge: hasque nobis omnibus,
festivitatis, lætitiæ, hilaritatis fundus et fundamen-
tum. Nam et ipse in tuis hisce nuptiis choreas du-
cam, tibi que et sponso tuo multum optandam co-
ronam imponam, et ut in liberorum quoque vestro-
rum nuptiis una tripudiare possimus, vota concipiam. »

His sermonum blanditiis atque illecebris pro-
consul puellam ab instituto avertere nitebatur:
ad quæ nullum ipsa verbum emisit, indignum mu-
liebri decore virginisque verecundia esse judicans,
vocis suæ in publico copiam facere, et linguam vir-
ginalem theatro, populi frequentia redundantem, ex-
ponere. « Neque enim quidquam mulieres magis
deceat, nihil perinde ipsis convenit, ut taciturnitas
et quietudo. » Proinde nullo cuiquam responso red-
dito, tanquam agna coram ipso tondente (nisi
quis audacius hoc a me dictum interpretetur) mu-
ta constitit, nec quid loqueretur omnino quærens;
sed quos aliquando pro Christo cruciatus esset per-
pessura, intentæ mentis agitatione revolvens, hac-
que ipsa quiete fideique imperturbata constantia,
suam jam tum in rebus asperis futuram aliquando
tolerantiam ostendens. Magno interim facto si-
lentio, cum Thecla nihil penitus responderet, **251**
dubitaretque Cestillius quid sibi foret agendum, et
populus inflexibilem minimeque cedentem puellæ
rigorem admiraretur, Theoclea vehementer animo
commota, exclamans, « Quid cunctaris, inquit, o
judex? quid ab exlege ista, et nuptiarum hoste
(ipsis enim hujus verbis utar) pœnas sumere, quid
ignem in ipsam accendere differs? quid moraris?
uratur enim, et pereat, quæ præclarum, patria le-
ge ineundum matrimonium detrectans, meretricis
ac turpis ancillulæ vitam potiore:n ducit; et spon-
sum tam ingenti munere ambientem ultro transit;
maximum ea re universæ patriæ, generi, urbi, ac
mihi sigillatim, quæ ad tantum malum ipsam pe-
peri, probrum concilians: ut nihil aliud deinceps
viventibus, quam quædam tragœdia flam. » Qui-
bus verbis tam miserabiliter a Theoclea dicitis, ve-
hementer commotus proconsul, tum etiam Thamy-
rin (quippe præpotentem ac jure irascentem, quod

¹ ἐσπουδάζετο V. C.

μήπου και μέμψη τὴν ἐπὶ τούτοις ἀβουλίαν. Οὕτε
γὰρ τῆς σῆς ἡλικίας ἤδη και φρενὸς κρίνειν τὰ γε
τοιαῦτα δόγματα, ἰσθῶ δὲ μᾶλλον, και ἡλακάρη
προσκαθῆσθαι· ἀ και μόνα γυναιξίν, ὡς εἰπεῖν, ἡ
φύσις ἀπένειμεν. Ἄλλὰ πείσθητί μοι, και μετάθου
μὲν ἀπὸ τῆς κενῆς ταύτης ἀπάτης και ληρωδίας·
ἐλθῶ δὲ τὰ κρείττονα, και λυσιτελέστερα, και συν-
ἀφθῆτι τῷ Θαμύριδι, και γενοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἑορτῆς
ὑπὸθεσις και χαρᾶς και φαιδρότητος. Χορεύσω γὰρ
ἐπὶ τῷ σῷ γάμῳ κάγῳ, και περιθήσω μὲν σοι, περι-
θήσω δὲ τῷ νυμφίῳ τῷ σῷ τὸν πολυεύκτονον στέφανον·
ἐπεύξομαι δὲ ταῦτα, και ὑμετέροις συγγορεῦσαι
παισίν. »

B Ἄλλ' ὁ μὲν ἀνθύπατος πρῶως οὕτως και προση-
γῶς μεταθεῖναι τῆς προθέσεως τὴν κόρην ἐσπουδά-
ζεν¹· ἡ δὲ Θέκλα προῆκε μὲν οὐδ' ὄλωσ φωνήν· οὕτε
γυναικικῆς εὐκοσμίας, οὕτε παρθενικῆς αἰδοῦς ἀξίον
κρίνουσα δημοσιεύειν ὄλωσ φωνήν, και προτιθεῖναι
γλῶτταν παρθενικὴν πανδήμῳ θεάτρῳ. « Καὶ γὰρ
οὐδὲν οὕτω γυναιξίν πρεπῶδες, οὐδὲν οὕτως ἀρμό-
διον, ὡς σιωπᾶν και τὸ ἡρεμεῖν. » Φωνῆς μὲν οὖν
οὐδ' ὄλωσ μετέδωκεν οὐδενί· εἰστήκει δὲ, εἰ μὴ
τολμηρὸν ἄρα εἰπεῖν, ὡς ἀμνὰς ἐναντίον τοῦ κείρον-
τος· αὐτὴν ἀφωνος, οὐ τί φθέγγεται ζητοῦσα· τί δὲ
ἄρα και τότε πάθοι διὰ Χριστὸν ὄνειροπολοῦσα, και
τῷ ἀτρεμεῖ και ἀταράχῳ τῆς πίστεως τὴν ἐπὶ τοῖς
δεσινοῖς ἤδη καρτερίαν ὑπεσῆμαινε. Πολλῆς δὲ ἐπὶ
τούτοις ἡσυχίας οὐσης, και τῆς μὲν Θέκλης οὐδὲν
ἀποκρινομένης, τοῦ δὲ Κεστιλλίου διαποροῦντος ὃ τι
και δράσοι, και τοῦ δήμου δὲ τὸ ἀτενὲς και ἀεικτον
τῆς κόρης θαυμάζοντος, ἀνεκράγῃ ποθεν ἐκπαθῶς ἡ
Θεόκλεια· « Ὁ·δικαστὰ, φησὶ, τί μέλλεις; τί δὲ
ἀναβάλλῃ εἰσπράττεσθαι δίκας τὴν ἄνομον ταύτην
και ἄνομφον; » αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἐκαίνης προσχρήσο-
μαι ῥήμασι· « Τί δὲ ὑπερτίθη και μέλλεις πῦρ ἐπ'
αὐτὴν ἀνάπτειν; και εἰσθῶ γὰρ και ἀπολλύσθω, ἡ
τὸν μὲν εὐκλεῆ και πάτριον ἀρνησαμένη γάμον,
ἐταίρας δὲ και θεραπεινίδος αἰσχρὰς προαλομένη
βλον· και τὸν μὲν ἐπὶ τοσαύτῃ φερνῇ νυμφίον φυ-
γοῦσα, πρὸς τὸν ἀλήτην και ξένον αὐτομολήσασα,
και μεγίστην προστήψασα τὴν αἰσχύνην πατρίδι
τε ὄλη και γένοι και πόλει, κάμοι τῆ ἐπὶ τοσοῦτον
κακῷ τεκούσῃ παιδίον, ἰνα γένωμαι τραγωδία τῷ
βίῳ (5). » Δεινοπαθήσας οὖν ἐπὶ τοῖς οὕτως ἐλεινῶς
παρὰ τῆς Θεοκλείας ῥηθείσιν ὁ ἀνθύπατος, ἄμα δὲ
και τὸν Θάμυριν ὑφορώμενος, ὡς μεγάλη τε δυνά-
μενον και δικαίως ὀργιζόμενον, ὡς και γαμετῆς
οὕτω καλλίστης ἀποστερούμενον, και τὰ ἐπὶ Χρι-
στιανοῖς δὲ κείμενα και θρυλλούμενα τότε δόγματα
δεδοικῶς, κελεύει πυρὶ παραδοθῆναι τὴν Θέκλαν. Ἡ

PETRI PANTINI NOTÆ.

(5) Ἰνα γένωμαι τραγωδία τῷ βίῳ. Mortalibus,
hominum generi substitutibus, viventibus. In eod-
em sensu Arist. De mundo alicubi: Συνεπιμαρ-
τυρεῖ δὲ και ὁ βίος ἅπας, τὴν ἄνω χώραν ἀπόδοῦς

Θεῶ. Astipulatur universum hominum genus, Deo
locum sublimem tribuens; et Noster pag. 32 ait. Τὰ
τῆς εἰδωλολατρίας κακὰ ἐπεισχωμάσαντα τῷ βίῳ
τούτῳ.

ἓν ἄμα καὶ τοῦ Χριστοῦ δειχθῆ δύναμις, καὶ ἡ τῆς **A** μάρτυρος ἐκλάμψη χάρις λοιπὸν, καὶ ὁ τοῦ Παύλου μὴ ἄκαρπος γένηται πόνος. Πάντων τοιγαροῦν πανταχόθεν ζύλα συμφορησάντων, καὶ τῆς φλογὸς εἰς αὐτὸν ἰαίθερα κορυφωθείσης, ἐπιβῆναι κελεύεται τῇ οὕτως ἐκφλογωθείσῃ πυρᾷ. Ἐν ὁρμῇ δὲ καὶ αὐτῆς τῆς κόρης τοῦ πράγματος οὕσης, καὶ πρὸς τὸ πῦρ ὁρώσης, καὶ ἀττούσης μὲν λοιπὸν μετὰ περιχαρείας καὶ γεγανυμένης ψυχῆς, ὄρθῳ δὲ καὶ ἀκλινεῖ καὶ φαιδρῷ τῷ βλέμματι· παραδείκνυσιν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ Παύλου μορφῇ, τὴν προθυμίαν αὐτῆς ἐπιθαβρύνων τὴν εὐτονίαν ἐπιθήγων, τὴν φύσιν ἐπισφίγγων (6)· ὡς καὶ τὴν παρθένον ἰδοῦσαν (καὶ γὰρ ἀληθῶς αὐτὸν ὤρετο εἶναι τὸν Παῦλον, ἀλλ' οὐ τὸν Χριστὸν) ὑπομαειδᾶσαι, καὶ πρὸς ἑαυτὴν εἰπεῖν· « Ἰδοῦ, περισοπεῖ καὶ φυλάττει **B** Παῦλος, μήπως ἄρα ἐλιγωρήσασα καὶ ὀκλάσασα, καὶ πρὸς τὸ πῦρ ἀποδειλιάσασα, ἀποστήσομαι τῆς καλῆς καὶ μακαρίας ὁμολογίας. Ἄλλ' οὐ μὰ τὸν ὑπὸ σοῦ μοι τοῦ Παύλου εὐαγγελισθέντα Χριστὸν, οὐ μὴ προῶ τὴν εὐσέβειαν, οὐδὲ μὴ τὴν σὴν καταισχύνω διδασκαλίαν. Μόνον στήθι μικρὸν, ὧ διδάσκαλε, καὶ ἐπικάλῃσαι μοι τὸν Χριστόν· ἵνα καὶ τῇ αὐρᾷ τοῦ Πνεύματος διαβρίπτῃ καὶ θροσίσῃ τοῦτο τὸ πῦρ, κάμου τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὑποστηρίξῃ τῇ **C** παρ' αὐτοῦ βοηθείᾳ· » καὶ μετὰ τοὺς λόγους τούτους, τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον πρότερον ἐν ἑαυτῇ ἐκτυπώσασα, ἑαυτὴν δὲ μᾶλλον καὶ ἄλλην εἰς τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον ἀπεικάσασα, διὰ τῆς ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, εὐθύς ἐφῆλατό τε τῇ πυρᾷ, καὶ κατετόλμησε τῆς φλογὸς, θαρσαλέως οὕτως καὶ ἀδιστακτικῶς, ὡς οὐκ ἂν τις ἄλλως ἐν σταθέρᾳ μεσημβρίᾳ καὶ ὥρᾳ πνίγους. Ὅθεν καὶ τὸ πῦρ, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐκλαθόμενον, αἰδοῖ καὶ φόβῳ τοῦ σταυροῦ, θάλαμος μᾶλλον ἢ κάμινος· ἐγένετο τῇ παρθένῳ· οὐδὲ τοῦτο τοῖς θεωμένοις παρασχόν, τὸ γυμνὴν τὴν θέκλαν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὑφωθὲν καὶ περικυρωθὲν καὶ ἀποτείχισαν πάντοθεν τοῖς ἀκόλαστοις τὴν θείαν, κοιτωνίσκου μᾶλλον ἢ περὶ πυρὸς ἐπλήρωσε χρεῖαν. Φασὶ δὲ τοὶ ^h καὶ παῖδας Ἑβραίων ἐν Βαβυλῶνι, τῇ μεγάλῃ τῇ Μήδων, τρεῖς ὄντας φιλανθρώπου ποτὲ καὶ τούτου ^h τυχεῖν τοῦ πυρὸς, τοῦ Θεοῦ τότε κάκεινο τὸ πῦρ ἡμερώσαντος. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν τοῦτο μόνον ὑπῆρξε, καὶ τὸ θαῦμα ἔστη· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἡ γῆ τὴν παράνομον ἐμαρτύρατο βίαν, μέγα τε καὶ διωλύγιον ὑπῆχῆσασα· καὶ οὐρανὸς ὄμβρον ἀφήκεν, οὐκ ἀτμοῖς, οὐ νεφέλαις πρότερον καλυφθεῖς, ἀ δὴ καὶ ὄμβρον εἶναι πιστεύεται τε καὶ λέγεται μηνύματα, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτο ποιῆσαι **D** προσταχθεῖς, ἐπὶ τιμῇ καὶ συμμαχίᾳ τῆς μάρτυρος.

^h Dan. III, 21.

^h τὸν V. C. ^h δὴ τι. ^h τοιούτου V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(6) *Τὴν φύσιν ἐπισφίγγων.* Vir doctus ita capit: Virginis naturam, femineam alias ac debilem, a Christo ita fuisse confirmatam, (ut enim, inquit ille, dissipatas ac dissolutas vires dicimus, ita et quæ arcte colligantur et stringuntur fortiora sunt) sive coercitam sive constrictam, ne ad quam natura

uxore longe formosissima spoliaretur) reformidans, placitaque illa Christianorum, quæ tum passim vulgabantur, suspecta habens, Theclam igni tradi jubet: quo scilicet simul et Christi potentia declararetur, et Martyris de cætero gratia efulgeret, et Pauli labor non infructuosus redderetur. Lignis enim per omnes undique comportatis, et flamma in ipsum jam æthera sese sustollente, pyram ita flammantem virgo inscendere jubetur. Quæ dum magno impetu id facere parat, atque ignem intuens, præ gaudio atque animi lætitia, vultu erecto, immoto, atque hilari deinceps exultat, ecce Christus sub Pauli specie, se illi ostendit; promptitudinem ejus magis confirmans, constantiamque exacuens, et naturam ipsius ita constringens atque coercens, ut illa Paulum se conspici rata (illum enim revera, non autem Christum esse existimabat) subrideret, et intra se diceret: « En circumspicit et observat me Paulus; ne forte mei ipsius negligens, animo labascens, et ignis timore perculsa, a pulchra ac beata confessione desistam. Sed non, mi Paule, per Christum juro, qui mihi abs te feliciter est annuntiat, non prodam religionis causam, neque hac tuam doctrinam contumelia afficiam. Asta duntaxat paululum, mi magister, **252** mihihique Christum invocca: quo Spiritus sui aura ignem hunc eventilet atque irroret, et naturæ meæ imbecillitatem auxilio suo confirmet. » Quo dicto, crucis figura sese prius consignans, seu potius se totam in crucis modum componens, per manuum utrimque expansionem, protinus in pyram insiliit, et se flammæ commisit: non minus intrepide et incunctanter, atque quis audeat acri meridiano soli, tempore æstus, dum maxime calet. Unde et ignis naturæ suæ oblitus, ob crucis reverentiam atque timorem, virgini thalami potius loco, quam camini fuit: ne hoc quidem, qui huic rei spectatores aderant, concedens, ut nudam Theclam intuerentur. Nam in altum elatus, et circum illam sese recurvans, omnique ex parte virginem a conspectu impudicorum muniens, non tam ignis, quam cubiculi usum eidem præbuit. Aiunt autem etiam pueros Hebræorum tres numero ^h, Babylone, magna Medorum urbe, similiter aliquando ignem hominibus benignum in se fuisse expertos ^h, Deo tum temporis quoque illum mitigantem. Cæterum unum hoc miraculum ibi duntaxat evenit: at hic etiam terra iniquam vim virgini intentatam testata est, vehementem et quoquo-versus penetrantem

rapit homines inconstantiam, virgo hæc deflecteret; neve ab igni læsionem ullam pateretur, id quod ipsa mox oral sibi dari: Κάμου τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὑποστηρίξῃ τῇ παρ' αὐτοῦ βοηθείᾳ. Sic ille. Mihi mea interpretatio magis placet, ob ea quæ sequuntur.

sonitum edens. Deinde et cœlum imbrem demisit, A nullo antea vapore, nulla prorsus nube contextum (quæ imbrum creduntur et dicuntur esse indicia), sed a Deo in honorem et auxilium Martyris id facere jussum. Proinde ingenti cum fragore plurimæ grandini pluvia illa admista, multos Iconiensium suffocavit, in hac ipsa adversus virginem temeritate, pœnas ejusdem temeritatis ab illis exigens, ipsamque ab eo, qui ignis esse videbatur, liberans. Quæ dum in urbe fierent, cunctis summo timore atque animi consternatione percussis, eorumque quæ in Theclam ausi fuerant, pœnitentia ductis, et amare lamentantibus, Paulus interim extra urbem in quodam sepulcro cum Onesiphoro versabatur; neque ipse certaminis illius immunis, sed valde sollicitus, in jejuniis durans, pronus in pavimentum projectus, cum lacrymis Christum super virgine decertante invocabat. Neque enim quidquam illorum, quæ gerebantur, ipsum latebat: quod et prope urbem esset, et res illæ multorum sermone celebrarentur. **253** Cumque jam diutius jejunium extenderetur, Onesiphori familia deinceps ob inediam famemque longiorem valde laborans (neque enim ipsus in nutrimentum aut panis, aut potus, aut obsonium erat, ut qui celeri arrepta fuga latebras sibi quæssivissent) id sibi a Paulo permitti rogant, ut civitatem ingressi necessaria sibi comerent. Nec vero mirum si id illis accidebat. « Nam junior illa atque adolescens ætas nulla perinde re affligi animoque dejici solet, quam fame aut siti toleranda: idque in pueris malum gravissimum. » Impetrata proinde a Paulo venia, ut abeuntes quæ ex usu sint præstarent, sumpta ejusdem penula discedunt. Neque enim quid aliud facerent habebant, nulla ipsis pecunia suppeditante. Interea Martyr ab igne liberata, et Pauli causa vehementer sollicita circumquaque commeans, in pueros Onesiphori forte incidit; qui ipsam agnoscentes recta ad Paulum deduxerunt: quem humi prostratum, cum gemitu a Deo postulantiem atque obsecrantem, quod jam prope se, et ante pedes habebat, in-venit. Inclamans ergo Martyr, protinus ait: « Deus, rex, conditor universi benedicte, et Pater magni atque unigeniti Filii tui, gratias tibi ago, tum quod præter omnium opinionem ab ignis comminatione ac violentia sim conservata, tum quod hunc meum assertorem ac præceptorem Paulum conspiciam: a quo mihi potissimum annuntiata est regni vestri potentia, vestræ virtutis magnitudo, vestræ in Trinitate Deitatis immutabilitas, ejusdemque potestatis atque æqualitatis una atque eadem ratio; incarnationis unigeniti Filii tui sacramentum; sancti Spiritus nullius rei indiga vis atque efficacia; fidei sincerum, germanum ac salutare lucrum; veræ Dei scriptio moderandæ utilitas, ac mox futura felix retributio. »

Quibus auditis, Paulus cum impetu de terra exsi-

Ἦθεν καὶ καταβράχην μετὰ καὶ χαλάζης πολλῆς καὶ μεγίστης τοῦτο τὸ ὕδωρ, πολλοὺς μὲν τῶν Ἰκονιέων διέπνιξεν ἐν αὐτῇ τῇ τόλμῃ, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς τόλμης τιμωρίαν εἰσπραζόμενον· τὴν δὲ παρθένον καὶ αὐτοῦ τοῦ δοκοῦντος εἶναι πυρὸς ἡλευθέρωσε. Τούτων δὲ οὕτως ἐν τῇ πόλει συμβάντων, καὶ πάντων ὑπ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ δέους κατεπετηχότων, καὶ τοῖς ἐπὶ τῇ θέκλῃ τετολημημένοις μεταμελομένων τε καὶ ὄδυρομένων πικρῶς, ὁ Παῦλος ἔξω μὲν πού τοῦ ἄστεως ἐν τινὶ τύμβῳ¹, ἅμα καὶ τῷ Ὀνησιφόρῳ διέτριβεν· οὔτε δὲ αὐτὸς ἔξω τῶν ἀγώνων τούτων ὑπῆρχε, περιδεῆς τε ἦν ἄγαν, καὶ ἄσιτος διετέλει², καὶ πρηνῆς ἐπ' ἐδάφους ἔκειτο, θακρῦον τε καὶ τὸν Χριστὸν ὑπὲρ τῆς ἀγωνιζομένης κόρης ἐπιδοόμενος. Οὔτε γὰρ ἐλελήθει τῶν γινομένων αὐτὸν οὐδὲν, ἅτε καὶ ἀγχοῦ τῆς πόλεως ἦντα, καὶ τῶν ταῦτα περιθρυλλούωντων οὐκ ὀλίγων ὄντων. Ἐκτεινομένης δὲ τῆς ἀσιτίας, οἱ τοῦ Ὀνησιφόρου κακῶς ἔχοντες λοιπὸν ὑπ' ἐνδείας τε καὶ πείνης μακρᾶς (οὔτε γὰρ ἦν τι πρὸς διατροφήν αὐτοῖς, οὐκ ἄρτος, οὐ ποτὸν, οὐκ ἕλκον, ὡς ἂν φεύγουσιν τε καὶ κρυπτομένοις), ἐπιτραπήναι δέονται παρὰ τοῦ Παύλου τὸ τε ἄστυ καταλαθεῖν καὶ τὰ τῆς ἀνάγκης πρίασθαι. Ἐπασχον δὲ τοῦτο εἰκότως. « Νέας γὰρ ἡλικίας ἐτι καὶ μειρακιώδους οὐχὶ οὕτω τὸ ἀλγεῖν καὶ ἄθυμειν, ὡς τὸ πεινῆν ἄπτεται καὶ διψῆν· καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ μεγίστη συμφορὰ τοῖς παισίν. » Ἐπιτρέπονται τοιγαροῦν παρὰ τοῦ Παύλου καὶ ἀπελθεῖν καὶ πρίασθαι· καὶ δὴ καὶ λαβόντες αὐτοῦ τὸν ἐπενδύτην, ἀπῆλθον. Οὔτε γὰρ ἦν ἑτέρως αὐτοῖς ποιεῖν, μηδὲ ἀργυρίου παρόντος αὐτοῖς. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἡ μάρτυς ἀπαλλαγείσα μὲν τοῦ πυρὸς, ἐτι δὲ καὶ διὰ τὸν Παῦλον ἀσχάλλουσα καὶ περινοστοῦσα, τοῖς τοῦ Ὀνησιφόρου περιτυγχάνει παισίν, οἳ καὶ πρὸς τὸν Παῦλον ἐπιγνόντες αὐτὴν ὠδήγησαν. Ὅν ἐπὶ ἐδάφους τε ἐβρίμμενον εὔρε, καὶ ποτιώμενον, καὶ τοῦτο αἰτοῦντα τὸν Θεὸν, ὁ πλησίον τε καὶ παρὰ πόδας εἶχε³ λοιπὸν. Ἐπιδοήσασα γοῦν ἡ μάρτυς εἶπεν εὐθύς· « Θεὲ βασιλεῦ καὶ δημιουργε, τοῦδε τοῦ παντὸς εὐλογητῆ, καὶ Πατὴρ τοῦ μεγάλου καὶ μονογενοῦς σου Παιδὸς, εὐχαριστῶ σοι ἐγὼ τε τῆς τοῦ πυρὸς ἀπειλῆς καὶ βίας ἐλευθερωθεῖσα παραδόξως, τοῦτόν τε τὸν ἐμὸν σωτήρα καὶ διδάσκαλον θεασαμένη τὸν Παῦλον· ἀφ' οὔπερ καὶ μάλιστα εὐηγγελίστην τῆς ὑμετέρας βασιλείας τὸ κράτος, τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας καὶ μέγεθος, τῆς ἐν Τριάδι θεότητος τὸ ἀπαράλλακτόν τε καὶ ἰσοδύναμον καὶ ἰσοστάσιον, τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς σου Παιδὸς τὸ μυστήριον, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν οὐκ ἀποδέουσαν ἐνέργειαν καὶ δύναμιν, τῆς πίστεως τὸ εἰλικρινὲς καὶ γνήσιον καὶ σωτήριον κέρδος, τῆς ἀληθοῦς θεογονίας τὴν ὁδὸν, πάσης ἅμα τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας τὴν τε νῦν ὄνησιν, καὶ τὴν μικρὸν ὕστερον ἐσομένην μακαρίαν ἀνταπόδοσιν. »

Τούτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἀνεθορέ τε ἐκ τῆς γῆς,

¹ μνημεῖον Metaphrastes; additque fuisse κατὰ τὴν ὁδὸν, τὴν ἀπὸ Ἰκονίου εἰς Δάφνην φέρουσαν. ² In eadem Metaph. historia est ἡμέρας ἔξ. ³ f, εἶχεν.

καθάπερ ἐκ τινος μηχανῆς, τῆς παρθενικῆς ἀθρόον α
 μετειρωσθεὶς φωνῆς. Μίσος δὲ ἠδονῆς καὶ ἐκπλή-
 ξεως γενόμενος, ὧδε καὶ αὐτὸς ἐπηύξατο· « Εὐρεῖν
 μὲν ἄξιον, ὧ Δέσποτα, τῆς σῆς φιλανθρωπίας εὐχα-
 ριστήριον ὕμνον, λαλεπόν τε καὶ λιβαν ἐργῶδες. Τίς
 γὰρ ἂν ἐφίκοιτο λόγος τῆς σῆς ἀγαθότητος, τῆς σῆς
 ἡμερότητος, ἢ δυνάμεως, ἢ σοφίας, ἢ τὰ τε πάντα
 συνεστῆσω καὶ διακρατεῖς, καὶ, ὡς οὐκ ἂν ἐφίκοιτο
 λόγος, οἰκονομεῖς, κοινῇ τε πάσῃ τῇ κτίσει, καὶ τοῖς
 καθ' ἕκαστον ἡμῶν ἐπιμερίζων τὴν σαυτοῦ κηδεμο-
 νίαν καὶ πρόνοιαν; Εὐχαριστῶ δ' οὖν ὁμῶς, καὶ ὡς
 ἀνθρώπων δυνάτων, ἐπὶ τῇ παρ' ἐλπίδα καὶ ξένη σω-
 τηρίᾳ τῆς δούλης σου Θεέκλης, καὶ ὅτι τῆς ἐμῆς αἰ-
 τήσεως ὀξύτερα ἐπέφηνη ἡ σὴ δωρεὰ, καὶ τῶν ὑπὲρ
 αὐτῆς μου κινδύνων καὶ πόνων, οὐκ ἀκερδῆς ἢ θλί-
 ψις γεγένηται. Ἴδου γάρ σοι διὰ τῶν ἐμῶν κἄν
 ταῦτα θλίψων καὶ δεσμῶν καὶ πληγῶν προσγεγέ-
 νηται μάρτυς, καὶ μαθήτρια, καὶ μικρὸν ὑστερον
 εὐαγγελίστρια. Σοῦ μὲν γὰρ εὐδοκήσαντος καὶ ὁ τῆς
 παρθενίας οὗτος στάχυς ἐβλάστησεν, ὃς πολλὰς
 ἡμῖν εὐ οἶδ' ὅτι παρθένων καρποφορήσει μυριάδας.
 Πολύχους γὰρ καὶ ὁ κόκκος οὗτος τοῦ σίτου καὶ
 γνήσιος, καὶ τῆς σῆς ἀποθήκης ἄξιος. » Τοσαῦτα καὶ
 τοῦ Παύλου εἰρηκότος, ἅμα πάντες πρὸς θυμηδίαν
 ἐκ πολλῆς ἀθυμίας ἐτράπησαν, αὐτὸς ὁ Παῦλος, ὁ
 Ὀνησιφόρος, ἡ παρθένος, οἱ τοῦ Ὀνησιφόρου παῖ-
 δες· ὡς ἄψασθαι καὶ ποτοῦ καὶ τροφῆς, καὶ μηδὲν
 ἀπεῖναι τὸ σύνολον τῶν εἰς εὐφροσύνην τελούτων
 πνευματικῆν. Ἐτι δὲ ἐσιτωμένων αὐτῶν, ἅπερ ὁ τε
 καιρὸς καὶ ἡ ἀνάγκη παρεῖχε (λάχανα δὲ ἦν ταῦτα
 καὶ ἄρτος¹, καὶ ὕδωρ τὸ ποτόν), εἶπεν ἡ Θεέκλα τῷ
 Παύλῳ·

« σὶ Σέσωσμαι μὲν, ὧ Παῦλε, διὰ σοῦ, καὶ τῆς ἐν
 Χριστῷ τετύχηκα πολιτείας καὶ πίστεως· οἶμαι δὲ
 ὡς οὐκ ἀσφαλὲς ἔστι μοι τὸ σοῦ τε κερχωρίσθαι, καὶ
 τὴν πόλιν ταύτην οἰκεῖν· ὅπως γὰρ ἀσεθείας ἔχει
 καὶ θλάσους, ἀκοῆ μὲν οὐδ' ἔχει, αὐτῇ δὲ τῇ πείρᾳ
 καταμαμάθηκας. Οὐκοῦν ἐψομαι σοι, τῆς κορικῆς
 ταύτης καὶ ἀπατηλῆς κόμης ἀφελούσα τὸ πλεόν· ὡς
 ἂν καὶ τοὺς θεωμένους καὶ τὰ γε τοιαῦτα πολυπραγ-
 μονοῦντας ἐκκλίβειν ἔχοιμεν εὐμαρῶς. Ἀμειφθὲν
 γὰρ, ὡς οἶμαι, τὸ σῆμα τοῦτο συσκιάζει τὸ, ὡς σὺ
 φῆς, κάλλος καὶ τὴν εὐμορφίαν. — Ἀλλὰ βούλομαι
 μὲν, ὁ Παῦλος ἔφη, δέδοικα δὲ τὴν καιρὸν, καὶ σὲ
 πολλῶν πλεόν· τὸν μὲν, ἀκολασίας μηδὲν ἀπολεί-
 ποντα· σὲ δὲ, κάλλους οὕτως ἔχουσαν καὶ νεότητος,
 ὡς εἶναι² τοῖς θεωμένοις σε, μηδὲ πᾶν βουλομέ-
 νους, ἡρεμεῖν. Μὴ τις οὖν ἡμῖν καὶ πάλιν ἐπαναφυῆ
 πόλεμος ἕτερος, ἴσως δὲ καὶ τοῦ προλαβόντος τούτου
 βριαύτερος, καὶ σοῦ τὴν γνώμην διασαλεύσῃ, καὶ
 ὑπολισθήσῃ παρασκευάσῃ ναρκήσασασάν πως καὶ
 προδοθεῖσαν ὑπὲρ τῆς γυναικικῆς ταύτης φύσεως καὶ
 ἀσθενείας. Καὶ ἀνδράσι δὲ δυσκατέργαστος οὗτος ὁ
 πόλεμος, μή τιγε³ καὶ γυναιξί, καὶ κόραις ἄρτι τῶν
 θαλάμων καὶ κοιτωνίσκων προσελθοῦσαις. Ἀλλὰ γὰρ
 οὐδὲν τούτων πείσομαι, φησὶ, ἡ Θεέκλα πάλιν. Ὁ γὰρ

Illic, virginis voce, tanquam machina quæpiam, e ve-
 stigio elevatus. Voluptatem autem admirationemque
 inter medius, ipse quoque hoc modo est compreca-
 tus : « Si tuæ, o Domine, benignitatis dignum gra-
 tiarum munus invenire tentem, difficile id admodum
 atque operosum fuerit. Quæ enim exsequatur oratio
 bonitate, mansuetudinem, potentiam, sapientiam
 tuam, qua omnia constituisti, 254 tueris et in-
 narrabili quodam modo gubernas? omnique in uni-
 versum creaturæ, rebusque ad singulos nostrum spec-
 tantibus sollicitudinem tuam providentiamque im-
 pertis? Gratias nihilominus, quantum humana fert
 facultas, tibi ago, pro servæ tuæ Theclæ tam in-
 sperata ac mira conservatione : quodque beneficium
 tuum voto meo citius apparuerit, et periculorum
 laborumque a me pro ipsa susceptorum non sine
 fructu vexatio fuerit. Ecce enim per afflictiones,
 vincula, plagas, quas hic toleravi, accessit tibi
 martyr, discipula, ac paulo post evangelistria futu-
 ra. Tua enim benigna voluntate, et hæc virgi-
 nitatis spica progerminabit : quæ nobis virginum
 aliarum infinitum, sat scio, fructum est productura.
 Multiplex enim et fertile est granum istud frumen-
 ti, ingenuum, et tuo horreo prorsus dignum. »
 Hæc Paulo dicente, una omnes ex multa animi
 tristitia ad hilaritatem convertuntur; ipsemet Paulus,
 Onesiphorus, virgo, et Onesiphori famuli :
 ut jam cibum caperent nihilque prorsus decesset,
 quod ulla ratione faceret ad lætitiæ spiritualem
 comparandam. Cumque adhuc vescerentur, quæ
 temporis istius necessitas subministraverat (olera
 nempe illa erant, ac panis, et in potum aqua), sic
 ad Paulum Thecla inflit :

« Servata sum, mi Paule, ope tua, vitæque, quæ
 est in Christo, et fidei compos effecta : existimo
 autem mihi non tutum, adhuc abs te separari, et
 hanc urbem inhabitare, in qua quantum impietatis
 atque audaciæ sit, non auditu, sed ipso experimento
 nimirum didicisti. Proinde comitabor te, puellari
 hæc et fallaci coma majorem partem detonsa : quo
 intuentes, quique curiosius hæc talia observant, fa-
 cilius possimus declinare. Mutata enim corporis
 habitu inumbrabit, opinor, quidquid tu pulchrioris
 in me formæ inesse asseris. » — « Velim, inquit
 Paulus : sed tempus timeo, et te multo magis : illud,
 magna libidinis licentia affluens; te vero, tanta
 oris venustate, et tam juvenili adhuc ætate : adeo
 quidem, ut qui te conspiciant, vel si maxime ve-
 lint, omnino quiescere non possint. Proinde vide
 ne quod nobis aliud rursus bellum nascatur, forte
 an priori hoc acrius; quodque animum tuum, pro
 innata vestro sexui imbecillitate, torpentem proditumque
 de sententia graduque dejiciat; bellum, inquam,
 inquam, etiam viris difficile, 255 nedum feminis
 ac virginibus recens thalamos cubiculaque egressis. »
 « Sed nihil, excipit Thecla, tale mihi accidet. Qui
 enim in pyra mihi auxilium tulit Deus, auxilium

¹ ἄρτοι πάντες Histor. Metaphras. ἰ. ² f. ὡς οὐκ εἶναι. ³ mallet μή τιγε.

uique et in aliis periculis feret; etiam si magis magisque implicata contra nos adversarius struat machinamenta: signaculum modo in Christo tu mihi etiam, magister, suppedites. His enim armis munita, nihil formidabo, nihil trepidabo; omni tentatione, omni dæmone superior conspicienda. Solum des mihi, inquam, in Christo signaculum. » « Quando ita, ait, tibi decretum est, age fiet: itineris quidem mihi nunc consors eris: exiguum autem tempus si expectaveris, etiam sacri baptismatis gratiam, quæ in Christum sperantibus fiduciamque in ipso collocantibus sola salutis, muniminis, et fidei inexpugnabilis vis est, consequeris. » Quo dicto protinus iter inceptavit, Onesiphoro cum pueris suis refocillato, et in urbem domumque remisit. Et hactenus quidem res Iconii gestæ hic finem acceperunt, humanæ quidem naturæ limites transcendentes, a divina autem virtute minime aliena miracula

Cæterum cum illa jam non procul Antiochia (Antiochiam dico, pulchram illam maximamque Syrorum urbem; quæque prima omnium eximium hoc

PETRI PANTINI NOTÆ.

(7) *Τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα.* Τῆς σφραγίδος seu signaculi, ut Latini fere appellant, triplicem, præter communes illas et vulgo notos, significationem in scriptoribus ecclesiasticis utriusque linguæ observare memini. Ac primo quidem pro crucis Dominicæ efformatione, qua Christiani a primis jam tum Ecclesie cunabulis, ex apostolica traditione, ut auctor est Anastasius episcopus Nicænus q. 91 in sacram Scripturam, ad omnes suas actiones, morbos, pericula, terrores, cætera alicuius momenti, se consignare solebant, de singulis unum exemplum adduxisse suffecerit. Greg. Nazianz. orat. i in Julianum Apostatam, narrat illum quodam tempore dæmones super futuris consulentem, formidabilibus spectris perterritum, ad crucem vetusque remedium confugisse, sequæ illo consignasse, et addit: Ἰσχυσεν ἡ σφραγίς, ἤτρωται οἱ δαίμονες, λύονται οἱ φόβοι. *Valuit signaculum, vincuntur dæmones, solvantur timores.* Tertull. *De corona militis*, c. 3: *Ad omnem progressum atque promotum, ad omnem aditum et exitum, ad vestitum et calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacunque nos conversatio exercet, frontem crucis signaculo terimus.* Ad hæc cum in lavacri sacramento, præsertim ante ipsam tinctionem, frequens sit crucis formandæ usus (quoties autem apud Græcos in tali re adhibebatur, hæc verba proferebantur, Σφραγίς δωρεὰ Πνεύματος ἁγίου, *Signaculum donum Spiritus sancti*), hinc factum est, ut συνεχροτικῶς pro ipso baptismo, sicut præsertim loco, et pag. 122, acciperetur. Idem Nazianz. orat. *De baptismo*, *Τὴν σφραγίδα*, inquit, καλούμεν ὡς συντήρησιν, καὶ τῆς δεσποτείας σημεῖωσιν. *Signaculum vocamus tanquam conservationem, et domini significationem.* Ad quæ verba vide latius Nicetam scholiastem. Tertull. lib. *De spectaculis*, c. 4: *Ne qui argumentari nos putet, ad principalem auctoritatem convertar Signaculi nostri. Cum aquam ingressi, Christianam fidem in legis suæ verba proficemur, renuntiassæ nos diabolo et pompæ et angelis ejus ore nostro contestamur.*

Tertio pro ipso Confirmationis seu perfectionis, et, ut Græci vocant, βεβαιώσεως καὶ τελειώσεως sacramento sumi, ex Dionysio Areopagita (ut

ἐπὶ τῆς πυρᾶς μοι βοηθήσας Θεός, βοηθήσει πάντως καὶ πρὸς ἑτέρους κινδύνους, κἀν πολυπλοκώτερα τούτων ῥάψῃ καθ' ἡμῶν ὁ πολέμιος μηχανήματα· μόνον δὸς μοι καὶ αὐτὸς, ὃ διδάσκαλε, τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα (7). Τοῦτῳ γὰρ ὀπλισθεῖσα τῷ ὄπλῳ, οὐδὲν ἐστὶ δειλιάσω, ὑπεράνω παντὸς ὀφθήσομαι πειρασμοῦ, καὶ δαίμονος. Μόνον δὸς μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα. Τοιγαροῦν ἐπειδὴ, φησὶ, ταῦτά σοι δέδοκται, ταῦτα ἔσται· καὶ νῦν μὲν τῆς ὁδοπορίας μοι συμμεθέξεις, μικρὸν δὲ ἀναμείνασα χρόνον, καὶ τῆς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τεύξῃ χάριτος, ἥπερ μόνῃ σωτηρίας, καὶ ἀσφαλείας, καὶ πίστεως δύναμις, ἀνανταγώνιστός ἐστι τοῖς ἐπὶ Χριστὸν ὄλως ἡλπικόσι, καὶ θεθαρήρηκόσι. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εὐθὺς τῆς ὁδοπορίας ἤπτετο, τὸν Ὀνησιφόρον ἀνακτησάμενος σὺν τοῖς αὐτοῦ παισὶν ἅμα, ἐπὶ τε τὴν αὐτοῦ πόλιν καὶ ἔστιν ἀποπεμφθᾶμενος. Ἄλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὸ Ἰκόνιον ὧδέ τε ἐπράχθη, καὶ τέλος ἔσχε τοιοῦτο· ἃ φύσεως μὲν ἀνθρωπίνης εἰσὶν ὑπέριτερα, θείας δὲ δυνάμεως οὐκ ἀπεικότα τυγχάνει θαύματα.

Ὅς δὲ καὶ τῆς Ἀντιοχείας (Ἀντιοχείας δὲ λέγω τῆς Σύρων, τῆς καλῆς καὶ μεγίστης, καὶ πρώτων τὸ καλὸν καὶ μακάριον ὄνομα τὸ καλεῖσθαι Χριστια-

interim D. Ignatium, Justinum Martyrem, Cyrillum Hierosolymitanum et alios omittam) colligunt viri docti, libro ii *De ecclesiastica hierarchia*, capite ii. Ait enim baptizatum, jam veste initiato apta indutum, a susceptore suoque diutiore coram pontifice rursus sisti, additque: Ὁ δὲ τῷ θεουργικωτάτῳ μύρῳ τὸν ἄνδρα σφραγισάμενος, μέτοχον ἀποφαίνει τῆς ἱεροτελεστικωτάτης Εὐχαριστίας. *Ille autem postquam maxime Deifico unguento virum consignavit, quod reliquum est, Eucharistia ad sacros ritus perficiendos efficacissime participem reddit.* Deinde c. 4, magis seipsum explicans, ait: Ἄλλὰ μὴν καὶ αὐτῷ τῷ τελεσθέντι τὴν ἱερωτάτην τῆς θεογενεσίας τελετὴν, τὴν θεαρχικὴν Πνεύματος ἁγίου ἐπιφοίτησιν ἢ τοῦ μύρου δωρεῖται τελειωτικὴ χρίσις. *Sed et initio jam, inquit, sanctissimo ejus, quæ in Deo fit; regenerationis sacramento, divini Spiritus accessum consummatoria unguenti unctio largitur.* Cyprianus epistola ad Julianum: *Quod nunc quoque, ait, apud nos geritur, ut qui in Ecclesia baptizantur, præpositis Ecclesie offerantur; et per nostram orationem et manus impositionem, Spiritum sanctum consequantur, et Signaculo divino consummentur.* Præter hanc triplicem τῆς σφραγίδος in re sacra notionem fortean et quarta statui possit: nempe pro prima illa cærimonia, qua illius, qui tingendus erat, postquam coram pontifice promississet se deinceps omnia pro Christiani officio facturum, idem Pontifex capiti manum imponens, illumque consignans, sacerdotibus mandabat, ut viri susceptorisque nomien in scripta referrent, seu, ut ipse habet, ἐπιτίθησιν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ τὴν χεῖρα, καὶ σφραγισάμενος, ἀπογράφασθαι κλεῦσιν τοῖς ἱερῶσι τὸν ἄνδρα καὶ τὸν ἀνάδοχον. Plane ut illi ritus tantum velut προτέλεια quædam sint ad ipsum baptismi sacramentum suscipiendum; aut certe sola illa pars hujus sacramenti, quæ ante ipsam sacram lotionem fiebat. Atque ita fortassis locus ille, qui in nostro est pag. 264, et qui est pag. 265, conciliandi: quod alioqui difficulter fieri possit. Et sane sigillatim pag. 274 prius τὴν σφραγίδα, et postea τὸ θεῖον λουτρὸν ponit.

νοὺς κτησαμένης, οὐ τῆς Πισιδῶν, τῆς καὶ γειτόνος Α
 Λυκαόνων, εἰ καὶ Πισίδει τοῦτο βούλονται.) πλησίον
 ἐγένοντο, καὶ ταῖς πύλαις ἤδη προσπλαυνοῦν· ἀπέβαι-
 νεν ἤδη τῷ Παύλῳ, ὅπερ αὐτὸν καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν
 ἔθραττεν. Οὐπω γὰρ ἤδη οὕτε τέλειον ὀφθέντες τοῖς
 ἀμφὶ τὰς πύλας διατρίβουσι· τῆς πόλεως, προεκδρα-
 μόν, ὡσπερ τις ἀστραπὴ, τὸ κάλλος τῆς Θέκλης, καὶ
 τοῖς τοῦ Ἀλεξάνδρου προσπεσὴν ὀφθαλμοῖς, ἀνέφλεξέ
 τε ὅλον αὐτὸν καὶ ἐπυρπόλησεν· ὡς μὲν ἄντισχεῖν
 ἐτι δυναθῆναι τὸν ἄνθρωπον, μὴδὲ κἴν πρὸς ὀλίγον
 ἀναβαλέσθαι τὸ κακόν· κατὰ δὲ τοὺς λυτῶντας κύ-
 νας, ἢ δαιμονῶντας ἀνθρώπους, ἀθρόον ἐπιπηδῆσαι
 τῷ παρθενικῷ καὶ πανάγῳ σώματι. Ἐτὸ γὰρ τῶν
 ἐρώντων τοῦτο πάθος ἀρχεται μὲν, ὡς εἰπεῖν, ἐκ
 τῶν ὀμμάτων, κατολισθῆσαν δὲ εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν
 τὸ κακόν, μεμνημένα τὸν ἀρτι σωφρονούντα ποιεῖ καὶ Β
 παράφρονα. » Ὁ τοίνυν Ἀλέξανδρος οὗτος Σύρος μὲν
 ἦν τὸ γένος· εὐπατριδῆς δὲ ὢν καὶ πλούσιος, καὶ
 αὐτῆς ἤρχε τότε τῆς καλῆς Ἀντιοχείας, πάσης ἡδο-
 νῆς καὶ τέρψεως γινόμενος αὐτῇ χορηγός. Ὅθεν δὴ
 καὶ τὸ πλεῖστον ἀνήρητο κράτος τῆς πόλεως. Ἐφύ-
 σει μὲν γὰρ ἅπας δῆμος ἀστατόν τι [καὶ] ἀστάθμητόν
 ἐστι χρῆμα, καὶ τοῖς τέρπουσι μᾶλλον καὶ εἰς ἡδονὰς
 ἐκμαίνουσιν μετροῦν τὴν εὐδαιμονίαν, οὐ μὴν τοῖς
 τὰ χρηστά καὶ ὠφέλιμα συνεκπορίζουσι τῶν ἀνδρῶν
 ἐφηρόμενον· ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ δὲ τοῖς πρὸς πᾶσαν αὐ-
 τοὺς ἀκολασίαν καὶ τέρψιν ἐκβακχεύουσι ἐπαγαλλό-
 μενον. » Ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχείας λεὼς ἔχει τι καὶ πλεόν
 εἰς ἡδονάσθαιαν· καὶ ἦν ἐκπορίζῃ τις αὐτοῖς τὰ πρὸς
 ἡδονὰς καὶ θέας καὶ τέρψεις, οὗτος φιλόπολις ἀλη-
 θῶς, καὶ φιλότιμος, καὶ φιλόδημος. Οὗτος τοίνυν ὁ
 Ἀλέξανδρος, ὁ πάντοθεν οὕτω λαμπρὸς καὶ περι-
 σημος, ὡς εἶδεν, ὡς ἐθεάσατο (8) τὴν παρθένον οὐκ
 εὐαγέσιν οὐδὲ σῶφροσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἔάλω κατὰ
 κράτος τῆς κόρης· καὶ πρόσεισιν ὡς ἂν μαστρωπῶ
 καὶ προαγωγῶ τῷ Παύλῳ, τάξει τινὲ ἐθῆεν ἄταξιαν
 χρησάμενος· καὶ πολλὰ μὲν ἰκετεύσας, πολλὰ δὲ
 ὑποσχόμενος, ὡς ἂν καὶ ὑπερφλεγόμενος· τέλος δὲ
 διαμαρτών, τοῦ Παύλου κατὰ μῆδὲν ὄλωσ προσήκειν
 αὐτῷ τὸ γύναιον ἀποφῆσαντος (μὴδὲ γὰρ εἰ ἐστι
 γύναιον ὄλωσ εἶδέναι σάφως), βιαίτερον ἀπειρεῖστο
 τῆς Θέκλης λοιπόν, ἐμπλακέις τε αὐτῇ, καὶ μανικῶς
 ἀπελαύνων, ὡς ἄρα βοῆσαι μὲν καὶ εἰπεῖν τὴν παρ-
 θένον· « Ὁ τῆς βίας! ὦ τῆς παρανομίας! ὦ τῆς
 ἀλογίστου τυραννίδος! ὦ τῆς ἀναισχύντου καὶ ἀπρη-
 θριασμένης ἀκολασίας! Καὶ γὰρ ὡς εἰς λιμένα καὶ
 σωφροσύνης ὄρμον, τὴν πόλιν ταύτην καταφυγοῦσα,
 ἀγριωτέρων τῶν ἐν αὐτῇ πειρώμαι κυμάτων τῆς
 ἀσελείας. Εἰμὶ μὲν γὰρ ξένη καὶ ἀγνωστος, οὐκ

¹ Vide:ur desiderari τὸ, ἐν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(8) Ὡς εἶδεν, ὡς ἐθεάσατο. Videtur allusisse
 auctor ad versum 82 *Pharmaceutriæ* Theocritianæ:
 X' ὡς ἴδον, ὡς ἐμάρην, ὡς μεν περὶ θυμὸς ἴδονθῃ
 [α. ἰαφθῃ].

Ut vidit, perii, ut mens nova gaudia cepit.
 Sive ad idyllii sequentis versum 42 :

PATROL. GR. LXXXV.

ac beatum nomen est consecuta, ut initio Christiani
 in illa appellarentur; non autem alteram illam,
 quæ est Pisidarum et Lycaonum vicina; licet Pi-
 sidæ ita esse voluit) abessent, jamque ad portas
 accederent: evenit Paulo, quod initio ipsum solli-
 citum habuerat. Nondum enim plene in conspectum
 eorum, qui ad urbis portas versabantur, sese de-
 derant, cum illicet forma Theclæ instar fulguris
 se prodit: et in Alexandri oculos incidens, ita
 totum amore incendit atque inflammavit, ut non
 amplius jam ille sustinere, neque vel ad parvum
 tempus hoc malum differre posset: sed rabientium
 canum instar, aut hominum malo genio agitatorum,
 virgineo illi et castissimo corpori repente insiliret.
 « Nam amantiam ille morbus, ut aiunt, ab oculis
 quidem incipit: in ipsam autem animam pestis di-
 labens, etiam cordatum pridem hominem ac tem-
 perantem in meram insaniam furiasque impellit.»
 Erat porro hic Alexander 256 natione Syrus:
 ceterum nobilis, et opulentus, et tunc pulcherræ An-
 tiochiæ urbi cum imperio præfectus: cui ille, quæ-
 cumque ad omnem voluptatem animique oblecta-
 mentum facerent, largiter subministrabat. Apud
 quem etiam eo nomine summa civitatis auctoritas
 residebat. « Natura enim populus omnis varium
 quid et inconstans est; rebus, quæ animum oble-
 ctant, et insanas voluptates adducunt, felicitatem
 meliens; potius, quam ut hominum fructuosa et
 utilia suggerentibus acquiescat: ita ut illis fere ad-
 hereat, qui seipos in omnem intemperantiam libi-
 dinemque furiose præcipitant.» Hujusmodi mollis
 animi affectionis nescio quid amplius præ cæteris
 populus Antiochenus habet: et si quis ipsis, quæ
 faciant ad voluptates, spectacula, et id genus ob-
 lectamenta præbeat, is vere ipsis, urbis, gloria,
 populi studiosus habetur. Quibus omnibus ex cau-
 sis hic Alexander ita splendidus atque insignis, ut
 vidit, ut aspexit virginem non castis neque tempe-
 rantibus oculis, captus est illecebri puellaris formæ;
 Paulumque tanquam lenonem, ac puellæ quam in-
 sane ardebat, productorem adiens, et ordine quo-
 dam in re quæ neque ordinem neque modum ad-
 mitteret utens, multis illum precibus ac promissis
 onerat. Tandem spe sua frustratus, Paulo, nihil ad
 se mulierem pertinere, imo nec si sit omnino
 mulier, liquide scire se asserente, majore deinceps
 vi Theclam tentare occæpit. Amplectitur virginem,
 et furiose impellit, ut, sublata voce, illa exclamaret:
 « O vim! o scelus! o effrenatam tyrannidem! o

Ὡς ἴδεν, ὡς ἐμάρην, ὡς ἐς βαθὺν ἄλλεν ἔρωτα.

Ut vidit, furor ut miserum alto mersit amore.

Malim itaque in Nostro quoque ἴδεν pro εἶδεν. Ex-
 pressit et Virgil. ecloga 8, versu 41 :

Ut vidit, ut perii, ut me malus abstulit error.

turpem pudorisque omnis expertem libidinem! Cum enim ad hanc urbem, tanquam ad portum stationemque temperantiae confugerim, efferatioris in ipsa intemperantiae fluctus experior. Quamvis autem sim peregrina atque ignota, non tamen sine patria sum, aut obscura, aut ignobilis. Est enim mihi civitas illustris Iconium, genus splendidum, divitiarum non parvarum: quod autem spreto matrimonio, et sponso præclaro Thamyride, continentiarum ac virginitatis amore, Christo beatissimam omnique libertate meliorem servitutem servio, propterea urbe pulsa atque ejecta sum. Neque enim, ut tu arbitraris, huc illuc propter turpes teque dignos amores divagor, formam meam cauponans, et volentibus quaestui habens: absit; neque ea contumelia unquam Deum protectorem meum affecero: neque adeo me eorum, quæ ipsi promisi, oblivio ceperit, ut pacta conventa mihi cum ipso, per Paulum iniuta unquam fallam. Quapropter ne vim peregrinæ afferas; ne famulam Dei vires. Neque enim verbis affectu plenioribus, quam hisce martyris uti possim. Qua ita clamante, et suppliciter obstante, Alexander nihilominus vim illi intentabat: quare virgo facinus majoris animi, quam pro muliere, secum meditata, aggredi audet. Chiamydem enim, vestem superbam splendendamque ipsi dilacerat, insuper et coronam pari pulchritudine ex auro confectam, pellucidamque detrahit, ac tropæum coram omnibus statuit. Quo ipso in loco sanum virgine dignum, in hunc usque diem ejusce rei imaginem servans, tantamque victoriam proclamans atque testificans, ædificatum exstat. Quicumque enim accedentium locum illum ac templum conspicit, protinus in memoriam eorum, quæ tunc inibi gesta fuerunt, redit: sibi que rursum contemplari videtur Theclam viventem, et Alexandrum nudum, victum, et irrisum. Idemque hic, ut autumo, locus, facti tam illustris celebritatem memoriæ prodest sempiternæ. Cæterum Alexander hac contumelia vexatus, simul etiam spe sua deceptus, in animi affectiones inter se contrarias, cupidinis scilicet et odii, ferebatur; iraque et amore distractus, quidnam ageret hæsitans, modo in hunc modo in illam inclinabat. Tandem vero ad tribunal properans, Theclam judicio offert; non tam ira victus, quam quod de obscenæ suæ libidinis fructu obtinendo desperaret. Alioquin enim contumeliarum hanc notam, et ea etiam longe graviores dissimulasset, et contempsisset, si saltem post illam acceptam, amore, qui male ipsum invaserat, potiri licuisset. Nunc autem immitis atque indonita virginis mens hostem reddebat infestior; non solum injuriose tractatum, sed etiam despiciatui habitum, et quorum improba cupiditate flagrabat, prorsus delusum. Virgo igitur judicio oblata intra se gaudebat, judiciumque illud jam victoriam appellabat, et certaminum martyrii

A ἀπολις δὲ, οὐτε ἀστημος, οὐτε ἀδοξος. Καὶ γὰρ ἔστι μοι πόλις λαμπρὰ τὸ Ἰκόνιον, καὶ γένος ἐπίδοξον, καὶ πλοῦτος οὐκ ὀλίγος. Ὑπεριδοῦσα δὲ γάμου καὶ νυμφίου λαμπροῦ τοῦ Θαμύριδος, σωφροσύνης ἔρωτι, καὶ παρθενίας, καὶ τοῦ δουλεύειν Χριστῷ τὴν μακαριωτάτην καὶ πάσης ἐλευθερίας ἀμείνονα δουλεύειν, διὰ ταῦτα ἐκδέβλημαι καὶ ἀπελθῆμαι τῆς πόλεως. Οὐ γὰρ, ὡς σύ νομίζεις, ἀλώμαι δι' ἔρωτας αἰσχροὺς καὶ σοὶ πρέποντας, καπηλεύουσά μου τὸ κάλλος, καὶ προτιθεῖσα τοῦτο τοῖς βουλομένοις ὦνιον· μὴ γένοιτο· μηδὲ οὕτω κατασιχνομαι τὸν προστάτην μου Θεόν, μηδὲ οὕτως ἐπιλαθοίμην ὦν ὑπεσχόμην Θεῷ, ὥστε ψεύσασθαι με τὰς διὰ τοῦ Παύλου μοι πρὸς αὐτὸν γεγενημένας συνθήκας. Μὴ βιάζου τοῖνυν τὴν ξένην, μὴ βιάζου τὴν τοῦ Θεοῦ δούλην. Ὅστε γὰρ ἂν περιπαθεστέροις χρησαίμην λόγοις τῶν τῆς μάρτυρος τούτων ῥημάτων. Ὡς δὲ καὶ οὕτω βοώσης καὶ ποτνωμένης αὐτῆς, οὐδὲν ἦττον ὁ Ἀλέξανδρος προσῆγε τὴν βίαν· ἢ παρθένος θαρραλλώτερον ἢ κατὰ γυναῖκα τολμήσασα καὶ βουλευσαμένη, ἐπικαταβρῆγγυσι μὲν αὐτῇ τὴν χλαμύδα, τὸ σοβαρὸν τοῦτο καὶ ἀπόδλεπτον φόρημα· περιαιρεῖ δὲ τὸν λαμπρὸν καὶ χρυσεύλατον καὶ διαυγῆ στέφανον, Ἰσθησι δὲ θρίαμβον αὐτὸν ἐπὶ πάντων. Ἐν ᾧ τόπῳ καὶ τέμενος ἄξιον τῆ παρθένου διψκοδόμηται, καὶ εἰς δεῦρον σώζει τὸ σχῆμα, καὶ τὴν τοιαύτην νίκην βοᾷ καὶ μαρτύρεται. Πᾶς γὰρ τις προσίων, καὶ τὸν τόπον ἅμα καὶ τὸν νεὼν θεώμενος, καὶ τῶν τότε γεγονότων εὐθὺς εἰς μνήμην ἔρχεται, καὶ δοκεῖ πάλιν θεᾶσθαι καὶ τὴν Θέκλαν νικῶσαν, καὶ τὸν Ἀλέξανδρον γυμνόν, ἠττώμενον καὶ γελώμενον. Καὶ τῷ παντὶ δὲ, οἶμαι, συμπαραπέμφει τῷ χρόνῳ τὸ κλέος ὁ τόπος οὗτος. Ὡς ὑβρισθεὶς τοῖνυν ὁ Ἀλέξανδρος, καὶ διαμαρτῶν τῆς ἐπιτιδος, πρὸς μὲν τὰς ἐναντίας ὑψηλῆς διαθέσεις φιλοτρου τε ἅμα καὶ μίσους, καὶ ὁ τι πράξει τῶς ἡπότερι, θυμῷ τε καὶ πόνῳ μεμερισμένος, καὶ νῦν μὲν ὡς τοῦτον, νῦν δὲ ὡς ἐκεῖνον ἀποκλίνων. Τέλος δ' οὖν ὁρμᾷ πρὸς τὸ δικαστήριον, καὶ παραδίδοσι τὴν Θέκλαν, οὐ τοσοῦτον ἠττηθεὶς τῷ θυμῷ, ὅσον τῆς ἀκολάστου πράξεως ἀπογνοῦς. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ὑπεριδεῖ καὶ καταφρόνησι, εἰ καὶ πολλῶν ταύτης ἢ ὑβρισι ἦν χαλεπωτέρα, εἰ μόνον ἔξῃ καὶ μετὰ τὰς ὑβρεις ἀπολαύειν τοῦ κακῶς αὐτῇ προσπεσόντος ἔρωτος. Νῦν δὲ τὸ λίαν ἀπηγνῆς καὶ ἀνήμερον τῆς κόρης ἀγριώτερον ἐποίησε τὸν πολέμιον ἰ, ὡς ὑβρισθέντα τε καὶ ὑπερφθόντα, καὶ ὦν οὐκ ἐνδίκως ἠράσθη, παντελῶς ἀποπεπτωκότα. Παραδοθεῖσα δ' οὖν ἢ παρθένος ἐπὶ τῇ κρίσει, ἤδετο μὲν ἐπ' αὐτῇ, καὶ νίκην ἤδη τὴν δίκην ἐκάλεε καὶ μαρτυρικῶν ἀγώνων προσθήκην· ὑφορωμένη δὲ τὸν Ἀλέξανδρον, μήπως ἐρημον αὐτὴν καὶ μόνην ἀπολαβὼν, καὶ πρὸς βίαν ἀφείλοτο τῆς παρθενίας. ὑπερ οὐ ἢ καὶ ὁ πᾶς αὐτῆς κίνδυνος ἀνεβρίπτετο, αἰτεῖ χάριν τὸν δικαστήν· οὐ τὸ μὴ τι παθεῖν τῶν ἀπηγορευμένων δεινῶν, τὸ δὲ μείναι μόνον ἀγνήν, καὶ φυλαχθῆναι πορνικῶν μολύσματος καθαρᾶν. Καὶ γὰρ ὅσον τῆς κατὰ τοὺς κινδύνους ἠφροντίσται δειλίας,

¹ πόλεμον V. C. non recte, ut opinor. ² quid si ἦς?

τσοῦτον τῆς κατὰ τὴν παρθενίαν ἐπρόνοιαν ἀσφα-
 λείας. Ποιεῖται δὲ καὶ τοῦτου πρόνοιαν ὁ Θεός· ἐκ
 τῶν γὰρ¹ περὶ αὐτὴν οὐσῶν γυναικῶν (πολλὰς γὰρ
 ἢ κατ' αὐτὴν τὴν Θέκλαν φήμη συνήθροισε) τινὰ
 Τρύφαιναν, οὕτω καλουμένην, εἰς τοῦτο προβαλ[λ]ό-
 μενος καὶ παρορμησας, ἀβρόητως τε, καὶ ὡς αὐτῷ
 φίλον ἐκ τῶν ἀπόρων καὶ ἀμηχάνων ἀεὶ πορίζεσθαι
 τοῖς ὧδε ἔχουσι μηχανὰς τε καὶ λύσεις. Αὐτὴ τοιγαρ-
 οῦν ἡ Τρύφαινα βασιλέως τε ἀγχιτεταῖ λαμπρονο-
 μένη, καὶ πλούτῳ κομῶσα, καὶ ἀρετῆς τῆς κατὰ τὸν
 βίον καὶ τρόπον ἐπιμελομένη, πιστεύεται τε καὶ δέ-
 χεται τὴν Θέκλαν. Ἐπραττε δὲ τοῦτο, καὶ αὐτὴ μὲν
 οἰκτιζομένη τὴν παρθένον, ἐφ' οἷς οὕτω τυραννικῶς
 τε καὶ βιαιῶς ἔπασχε, σωρροσύνης ἀπαιτούμενη δι-
 κας· ἄμα δὲ καὶ βουλομένη παραμυθίαν σχεῖν αὐ-
 τήν, ἀντὶ τῆς ἄρτι τετελευτηκυίας αὐτῆς θυγατρὸς·
 Φαλκόνιλλα δὲ ἦν ὄνομα τῇ παιδί. Ἡμέρας δὲ δια-
 γενομένης μιᾶς, προάγεται μὲν ἡ Θέκλα παρὰ τοῦ
 Ἀλεξάνδρου, τὴν διὰ τῶν θηρίων ὑφέξουσα δίκην·
 ἐπικολούθει δὲ καὶ ἡ Τρύφαινα, τὴν ἀπαξ πιστευ-
 θεῖσαν οὐκέτι προέσθαι τοῖς βουλομένοις ἀνεχομένη.
 Ἐνθα γίνεται τι καὶ παράδοξον, καὶ θεοσημείας
 ἀληθῶς ἄξιον ἔργον. Ἡ γὰρ, ὡς ἐνόμιζον, πικροτάτη
 συνδοθεῖσα λέαινα τῇ Θέκλῃ, τῆς μὲν οἰκείας ἀπημέ-
 λει φύσεως, ἅτε δὲ θεραπεινὴς καὶ ἄνωθεν συντρα-
 φείσα τῇ κόρῃ, παρεκαθέζετό τε καὶ περιέσαινε τοὺς
 πόδας· καὶ που καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτῆς· παραφυλάτ-
 τουσα, ὡς οἶμαι, μὴ πῃ καὶ ἄκουσα τρίωσι καὶ πα-
 ραλυπησῆ τοὺς εὐαγγελικῶς ἦδη πόδας τῆς μάρτυ-
 ρος. Τοῦτο κοινῇ μὲν ἄπασαν τὴν πόλιν ἐξέπληξε, καὶ
 τινεὶ ἀφασίας ἔμα πάντας τοὺς θεωμένους ἐπλή-
 ρωσε. Τὸ δὲ τῶν γυναικῶν φύλον οὐδὲ ἡσυχὴ τὸ θαῦ-
 μα κατασχεῖν ἠνέσχετο· πρὸς τε γὰρ ἡδονὴν τὸ
 γένος εὐόρμητον, πρὸς τε φόβον εὐπτότητον· ἀλλὰ
 καὶ ἐπεδῶν τολμημένους κατὰ τῆς μάρτυρος· οὐχ
 ὡς μάρτυρος, ἀλλ' ὡς γυναικὸς, καὶ ἔλαεινὰ πασχού-
 σης, καὶ δίκην ἄλογον εἰσπραττομένης ὑπὲρ σωρρο-
 σύνης, ὑπὲρ σεμνότητος, ὑπὲρ ὧν οὐ προῖεται πορ-
 νεῖα καὶ ἀσελγεία τὸ σῶμα. Ὡς δὲ διελύθη μὲν ἡ
 τοιαύτη τῶν θηρίων πομπή, διελύθη δὲ ἡ παρὰ τῶν
 γυναικῶν βοή, λαβοῦσα πάλιν ἡ Τρύφαινα τὴν Θέ-
 κλαν πρὸς αὐτὴν ἐπανήγαγεν, οὐ δι' ἔλεον ἔτι μόνον
 καὶ οἶκτον, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῦ μόνου λοιπὸν τοῦ
 θαύματος χάριν, καὶ ὧν ἐν ἔψει κατὰ τὴν νύκτα τε-
 θέατο. Ἐσπέρας γὰρ ἦδη καταλαβούσης, καὶ τῆς
 Τρυφαινας πρὸς ὑπνον ἐλθοῦσης, ἐπιστάσα ἡ Φαλκόνι-
 νιλλα ἐδόκει τοιαῦτα τῇ μητέρι λέγειν· «Τὸ μὲν
 πολὺ τοῦ δι' ἐμὲ πέθους, ὦ μητερ, παραινῶ σοι κα-
 ταιπεῖν, καὶ μὴ δακρύνειν ἀνόνητα, μηδὲ τὴν ἐαυ-
 τῆς καταξάινειν τοῖς ὀδύμοις ψυχῇν. Οὕτε γὰρ ἐμὲ
 διὰ τούτων ὄνησεις, καὶ σεαυτὴν ἐμοὶ προσπολεῖς.
 Δεῖθῃτι οὖν τῆς συνοικουσίας σοι Θέκλης, τῆς καὶ
 ἀντ' ἐμοῦ σοι γεγεννημένης παιδὸς, ποιήσασθαί τινα
 πρεσβείαν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν· ὡς ἂν καὶ φιλ-
 ανθρωπίας τύχοιμι καὶ βλέμματος γαληνοῦ, καὶ πρὸς
 τὸν τῶν δικαίων μετατεθειῆν χώρον· καὶ γὰρ κἀν-
 ταῦτα πολὺ φησι ἦδη τὸ θαῦμα τῆς Θέκλης, ἐφ' οἷς

A sui additamentum . Alexandrum tamen interim
 suspectum habens, ne incustoditam se ac desertam
 abripiens, per vim, pudicitiam expugnaret **258**
 (pro qua conservanda quodvis sibi discrimen sub-
 eundum duxerat), hoc sibi gratiæ a iudice haberi
 postulavit : non quidem, ne quid nefandorum malo-
 rum, quæ sibi parabantur, pati cogatur ; sed hoc
 duntaxat, ut a contagione meretriciæ libidinis pura
 atque integra conservetur. Quanto enim magis me-
 tum periculorum contemnebat, tanto erat de tuenda
 virginitate magis sollicita. Porro et hic illi divina
 providentia adfuit, ex feminis ibi præsentibus
 (multas enim fama de Thecla disseminata eo coe-
 gerat) Tryphænam quamdam (id illi nomen mul-
 lieri) ad hanc rem excitans impellensque ; idque
 B ineffabili quodam modo : ut assolet ex rebus dubiis
 atque perplexis, iis, qui ad similem necessitatem
 devenerunt, sese expediendi vias rationesque sup-
 peditare. Huic igitur Tryphænæ, regii sanguinis
 propinquitate illustri, et opibus superbæ, virtutis-
 que, quæ ad vitæ ac morum honestatem pertinet,
 apprime studiosæ, Thecla conceditur, ab illaque
 suscipitur. Idque faciebat, partim commiseratione
 virginis, propterea quod tam tyrannice atque in-
 iuriose pœnæ ab ipsa ob pudicitiam poscerentur :
 partim etiam, quod illius consortio orbitatem sibi,
 C super admodum extinctæ (cui nomen fuerat Fal-
 conilla) solari cuperet, adducta. Verum una jam
 interlapsa die, Thecla ab Alexandro producitur,
 quo ad bestias damnata supplicium luat ; subse-
 quitur Tryphæna, quæque semel ipsi concedita
 fuerat, tradere arbitrio volentium non amplius
 sustinet. Ibi tum res quædam insolens, et divino
 miraculo merito ascribenda evenit. Læxna enim,
 ut opinabantur, ferocissima, Theclæ alligata, natu-
 ræ suæ indole relicta, famulæ instar, et perinde
 ac si superioribus temporibus cum ipsa fuisset enu-
 trita, virgini assedit, circum pedes ejus caudam
 motitans, et canis more applaudens ; dentes interim
 suos, ut arbitror, custodiens, ne qua ratione, vel
 invita vulneraret, aut molestia alioqui ulla evange-
 licos jam martyris pedes afficeret. Quod passim
 universam urbem stupore percudit ; simulque om-
 nes rem contemplantis, ob admirationem silentio
 replevit. Feminæ tamen sexus, ut taceret conti-
 nere se nequivit (*facillime enim, ut ad res lætas*
rapitur, ita ad tristes levi momento consternatur),
259 quin contra ea, quæ adversus martyrem
 temerarie intentabantur, inclamaret : non quod pro
 martyre ab illis haberetur ; sed solum quod ejus,
 tanquam mulieris miseranda perpetientis, præter-
 que omnem rationis æquitatem, ob pudicitiam,
 sanctitatem, ob id denique, quod corpus libidini
 atque intemperantiæ non concessisset, pœnas luen-
 tis casu commoverentur. Absoluta autem jam illa
 bestiarum missione, muliebrique vociferatione ces-
 sante, Tryphæna receptam ad se Theclam reduxit :

¹ Hæc vocula superflua videtur.

idque, non modo jam commiseratione aut dolore ipsius tacta, sed rei tantæ vel solo motu miraculo, eorumque causa, quæ de nocte in viso sibi oblato conspexisset. Vesperè enim adveniens, et Tryphana dormitum se recipiente, astans Falconilla maiorem in hæc verba alloqui visa est: « Luctum hunc magnum, quem mea causa sustines, ut posthac deponas, neve incassum lacrymas fundas, et huiusmodi lamentis tuum ipsius animum laceres, te, mea mater, exhortor. Neque enim illis me quidquam juveris, et te una mecum exstinxeris. Sed comprecare, quæ tecum habitat Theclam, quæque in meum locum jam filia tibi suffecta est, ut pro me legatione ad Deum fungatur: quo ipsius benignitatem placidumque aspectum consequi, et in iustorum sedes transcribi possim. Nam et illic, inquit, plurima jam Theclæ admiratio; quod tam præclare atque animose pro Christo decertat. » Hæc cum dicere Falconilla, statimque avolare visa fuisset (*insomni enim hæc natura est, ut latenter adveniat; obscuraque quædam et ambigua et specie et sermone exhibeat, rursusque occulte avolet*), protinus Tryphana de lecto surrexit, gaudio simul et lacrymis perfusa (his quidem, propter ea quæ in illa filix visione sibi acciderant; illo vero, ob memoriam Theclæ), virginemque, quod ibidem apud se cubaret, his verbis alloquitur: « Mea filia, inquit, filia a Deo mihi data, quandoquidem te Numen huc deductam in has meas ulnas conjecit, ut calamitatem hanc meam omnino subleves, et filix meæ Falconillæ animam Christo concilies; quodque ipsi a fide defuit, tua interventione subministres; roga ac comprecare Regem Christum, **260** ut filix meæ quietem (9) vitamque sempiternam in tui gratiam largiatur. Hoc enim ipsa te Falconilla obtestatur, per visum mihi hac nocte oblatum. » Quibus a Tryphana dictis, virgo (ut quæ animum haberet ad preces et ad Deum placandum, quoties usus poscere

¹ al. male ἀμελητάν. ² V. C. χείρας ὀρέξασα εἰς οὐρ. ³ ὑπολάμφας V. C. unus.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(9) *Filiæ meæ quietem.* Tota hæc de anima Falconilla, absque sacro lavacro et fide mortuæ, precibus Theclæ servata, narratio nonnullis improbat, nititur tamen auctoritate Damasceni, *Orat. de iis qui cum fide ex hac vita excesserunt*, in qua hæc sunt verba: Μῆτε τὴν Φαλκόνιλλαν ἢ πρωτόμαρτυς οὐκ ἔλωσε μετὰ θάνατον. Ἀλλ' ἔλωσε ἐρεῖς, ὅτι αὐτὴ κατ' ἀξίαν, ἐπεὶ πρωτόμαρτυς, καὶ θεόν εἰσακουσθῆναι τὴν δέησιν· ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτο φημι· Ὑπὲρ τίνος ἢ αἰτίας; ὅτι περ ὑπὲρ τῆς Ἑλληνίδος εἰδωλολάτριδος τε καὶ πάμπαν ἀνιέρου καὶ ἀλλοτρίου κυρίου ἐργατίδος. An quid non Falconillam princeps martyr [Theclæ] post mortem servavit? Sed dices fortassis, eo ipso nomine, quod princeps martyr erit, merito id consecutum, æquumque fuisse preces ejus exaudiri. Ad quod ego respondeo petoque: Cujusnam causa hæc preces illius institutæ? Nempe pro gentili, idolorum cultrice, prorsusque profana et a Deo aliena operatrice. Probat et Metaphrastes, apud quem Thecla eadem in re hisce ad Deum verbis nititur: Θεὲ Υἱὲ Θεοῦ ἀψευδοῦς, ὅς ἐστι Τρυφάνης κατὰ τὸ σὸν θέλημα, ὥστε τὴν αὐτῆς θυγατέρα τὸν αἰώνιον ζῆν παρά σοι χρῆνον. *Deus Fili Dei verus, da pro tua voluntate,*

οὕτω λαμπρῶς καὶ εὐθαρσῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ διαγωνίζεται. » Ταῦτα εἰρηκέναι δοξάζτης τῆς Φαλκονίλλης καὶ ἀποπτάσης εὐθύς· αὐτὴ γὰρ ὄνειροφύσις, ἐπιστεῖναι τε ἀδύνατος, φήσεται τε καὶ διαλεχθῆναι ἀμυδρὰ καὶ ἀμφίβολα, καὶ ἀποπτῆναι πάλιν ἀφανῶς· ἐπανεῖστη τοῖς μίρμυροις τούτοις ἢ Τρύφαινα, καὶ ὁμοῦ τε ἠσθεῖσα καὶ γενομένη περιδακρυς· καὶ τὸ μέντοι, ἐπὶ τῇ ὄψει παθοῦσα τῆς θυγατρὸς· τὸ δὲ τι, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς Θεκλῆς, τὸ τῆς ἡδονῆς· λέγει πρὸς τὴν παρθένον αὐτοῦ που καὶ πλησίον παρακαθεύδουσαν· « Ὁ τέκνον, φησί, ἐμὸν, καὶ τέκνον θεόδοτον, ἐπειδὴ σε Θεὸς δεῦρ' ἔγαγε καὶ ταῖς ἐμαῖς ταύταις ἀγκάλαις ἐνέβαλεν, ἵνα που πάντως καὶ τὴν ἐμὴν ταύτην ἐπελαφρόνης συμφορὰν, καὶ τὴν τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ψυχὴν τῆς Φαλκονίλλης οἰκειώσης Χριστῷ, καὶ τὸ παρά τῆς πίστεως ἐκλειφθὲν, διὰ τῆς σῆς ἐκπορίσεως αὐτῇ προσθείας· εὖξαι καὶ δεῖσθαι τοῦ Βασιλέως Χριστοῦ τὸ σοι δοθῆναι παρ' αὐτοῦ χάριν, τὴν τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ἀνάπαυλαν καὶ διαιωνίζουσαν ζωὴν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὴ σου δεῖται Φαλκονίλλα διὰ τῆς ἐν τῇ νυκτι μοι ταύτῃ γενομένης ὄψεως. » Ταῦτα τῆς Τρυφάνης εἰπούσης, ἢ παρθένος, καὶ ὡς ἐτοίμην αἰετὴν ψυχὴν ἔχουσα πρὸς τὴν εὐχὴν, καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν αἰετὴν οὐποῦσα τὴν Θεῖον, ἅμα δὲ καὶ τὸ τῆς ἀλήσεως εὐλογον ἐννοήσασα καὶ τὴν αἰτοῦσαν αὐτὴν, ἀμελ[λ]ητῆ¹ πρὸς τοῦτο ὤμωσεν. Τὰς γὰρ ἱεράς αὐτῆς καὶ πανάγους χείρας εἰς οὐρανὸν ἄρρασα², οὕτω πως ἔφη πρὸς Θεόν· « Χριστὲ Βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν μετ' οὐρανῶν [καὶ] ὑπὲρ οὐρανῶν ἀπάντων, καὶ Παῖ τοῦ μεγάλου καὶ ὑψίστου Πατρὸς, ὁ καὶ ἐμοὶ τὸ πιστεῦσαι τε καὶ σωθῆναι χαρισάμενος, καὶ τὸ τῆς σῆς ἀληθείας ἐπιλάμφας³ μοι φῶς, καὶ τὸ ὑπὲρ σοῦ πάσχειν ἤδη με καταξιώσας, ὅς καὶ τῇ δούλῃ σου Τρυφάνῃ, τὸν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ πληρωθῆναι πόθον· πόθος δὲ αὐτῇ τὸ τὴν ἐκείνης ψυχὴν ταῖς τῶν ἤδη σοι πεπιστευκότων ἐναριθμηθῆναι ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν· ταύτην αὐτῇ καὶ

Tryphanae, ut filia ejus apud te vivat tempore sempiterno. Et sane tota res theologorum placitis possit defendi sic statuendo: Falconillæ animam nondum perpetuæ condemnationi fuisse addictam; supremumque omnium Judicem, cum prævidisset fundendas a D. Thecla serventissimas preces pro perpetua illius conservatione, passum fuisse se flecti, sententiamque particularis judicii distulisse; designato interim loco, ubi quousque tempus illud advenisset, asservaretur. Nec mirum id adeo. Deus enim tantæ est libertatis, sicque plene res omnes creatæ ipsius subjectæ sunt potestati, ut pro majestatis suæ amplitudine, quidlibet de illis suo jure discernere possit. Hæc doctrina divi Thomæ, Richardi, Durandi, et aliorum lib. iv. *Sentent.*, distinctione 45, quæstione 2, articulo 2. Nec adversatur illud Ecclesiasta, capite xi, versu 5: *Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.* Quia ibi de ordinario divine justitiæ modo, non de eo, qui extra ordinem in libera Dei misericordia est positus, agitur. Vide Sixtum Senensem *Biblioth.* lib. vi, adnotat. 47 et 311.

ὑπὲρ ἐμοῦ, Δέσποτα Χριστέ, τὴν ἀμοιβὴν ἔκτισον. Ἰδοὺ γάρ, ὡς ὀρᾶ[ς], αὐτὴ μου τῆς παρθενίας γεγένηται φύλαξ· αὐτὴ μοι, μετὰ τὸν σὸν Παῦλον, παρέστηκεν· αὐτὴ με τῆς οἰστρομανίας ἀπήλλαξεν· Ἀλεξάνδρου· αὐτὴ με μετὰ τὸν τῶν θηρίων φόβον τοῖς οἰκείοις αὐτῆς ἐναποφύχει κόλποις. Καὶ γὰρ βασιλεῖς οὕσα συνταπεινώθη μοι, διὰ τὸν σὸν πόνον καὶ φόβον. Ἵπὲρ ὧν πάντων τοῦτο αἰτεῖ, τοῦτο βούλεται, τὸ τυχεῖν ἀναπαύλης τινὸς τὸ μόνον καὶ ἀγαπητὴν παιδίον αὐτῆς. » Τοσαῦτα δὲ καὶ τοιαῦτα τῆς Θέκλης ἐπευξάμενης, ἡ Τρύφαινα γοερὸν τι καὶ ὀρηγῶδες καὶ διωλύγιον ἀναδοῆσασα, τὴν μὲν τῆς θυγατρὸς οὐκέτι τελευτὴν ἀπωδύρετο, τὴν δὲ Θέκλαν ἐθρήνει λοιπόν, ὡς ἂν καὶ αὐτῆς μικρὸν ὕστερον θηριαλώτου γινόμενης, σὺν εὐπρεπεῖα τε σώματος καὶ φρονήσει τοσαύτῃ. Ἐν τούτοις δὲ οὐσης τῆς Τρυφαίνης, ἦκεν ὁ Ἀλέξανδρος, ὁ παραληψύμενός τε τὴν Θέκλαν, καὶ ἄξιον εἰς τὸ κυνηγέσιον· ὡς ἂν καὶ πάντων τῶν πρὸς τοῦτο ἠὲ ὑπερπερισσμένων, ἦδη δὲ καὶ τῶν θεατῶν κατελιγηφότων τὴν θέαν, καὶ θορυβούντων, καὶ τὸν τῆς μελλήσεως αἰτιωμένον χρόνον. « Ὁ ἡγεμὼν γάρ, φησὶ, κάθηται, καὶ ὁ ὄχλος θορυβεῖ· δὸς, ἀπαγάγω τὴν θηριομάχον. » Ὡς τὴν Τρύφαιναν ὑπὸ τῶν ῥημάτων, τούτων δηχθεῖσάν τε καὶ ἀναφλεχθεῖσαν ἐκβοῆσαι τε πικρὸν καὶ γοερὸν· ὡς καὶ εἰς φυγὴν τραπῆναι τὸν Ἀλέξανδρον. « Ὁμοί, φησὶν, ἡ Τρύφαινα, καὶ τοῦ δευτέρου μοι τούτου καὶ χαλεπωτέρου πένθους! ὡς ἄλλεπάλληλά μὲ κατέληψε τὰ δεινὰ, καὶ βοηθείας ἢ παραμυθίας οὐδαμῶθεν μοι πόρος! καὶ γὰρ ἄπαισι εἰμι καὶ συγενείας ἐρημος, καὶ δυστυχῶ χηρείαν, καὶ πρὸς ἀμηχανίαν πίντοθεν συνελήλαμαι. Ἀλλὰ γὰρ εὐρησέμαι μοι δοκῶ πόνον ἐν ἀπόροις καὶ τοσοῦτω πλήθει οὐσχερείας. Ἐπὶ γὰρ τὸν Θέκλην θεὸν καὶ βοηθὸν ἦδη μοι καταφευκτέον. Ὁ θεὸς τοιγαροῦν τῆς Θέκλης, τῆς καὶ ἐμοὶ τὸ σὸν εὐαγγελισαμένης κράτος, καὶ τὴν ἀληθῆ καὶ εὐθεϊάν μοι τῶν ὧν ἐν τοῦτων ἀτραπῶν καὶ τῆς εὐσεβείας ὑποδείξασθαι, ἐπιφάνθη καὶ νῦν τῇ δούλῃ σου Θέκλῃ, καὶ κινδυνεύουσῃ βοηθησον, καὶ δεῖξον ἡμῖν ἅπασιν, ὡς ἀγχιθὸν ἀληθῶς καὶ ἀναμφιλέκτως· τὸ διὰ σὲ καὶ ἐπὶ σοὶ κινδυνεύειν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τύχη τινὸς νῦν ἐπικουρίας, οὐκ ἔστιν ὅστις οὐ τῇ σῇ προσδραμεῖται βασιλείᾳ. » Ἔτι δὲ τούτων λεγομένων ὑπὸ τῆς Τρυφαίνης, ἦκον καὶ στρατιῶταί τινες ἀστικοί, παρὰ τοῦ ἡγεμόνος σταλέντες τε καὶ πρὸς βίαν ἀφελῆσθαι τὴν κόρην ἐπιτραπέντες. Ἡ μέντοι γὰρ Τρύφαινα πρὸς μὲν τὸ ἀντισχεῖν ἀδυνατήσασα, εἰξασα δὲ τῇ βίᾳ, τὴν μὲν κόρην οὐδ' οὕτω μεθῆκεν· ἐπιδραξαμένη δὲ τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἅμα τοῖς στρατιώταις ἀπῆει, ὀδύρμων καὶ θρήνων πληροῦσα τὴν ἀγορὰν, καὶ ὡς ἂν ἐπὶ νεκρᾷ λοιπόν κοπτομένη καὶ ὀλολύσουσα τῇ Θέκλῃ, καὶ τινα τοιαῦτα ὑποφωνοῦσα· « Ὁ τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας! ὡς ἀπλήστως ταῖς κατ' ἐμοῦ κέρχρηται συμφοραῖς! Μιᾶς μὲν γὰρ παιδὸς ἡ δυστυχῆς ἐγὼ μήτηρ ἐγενόμην· ἰδοὺ δὲ καὶ δευτέρας ποιούμαι λοιπόν, ὡς ὀρᾶτε, θυγατρὸς ἐκφορᾶν. Καὶ τὸ δὴ χα-

A videtur, paratissimum), tum quod animadverteret peccationis ipsius æquitatem; tum quod quænam esset, quæ hoc ipsum petebat, consideraret; protinus se ad hoc ipsum faciendum promptissime contulit; manusque suas sanctas atque purissimas ad cælum attollens, his Deum verbis est comprecata: « Christe rex cœli, eorumque quæ in cœlo, et trans cælum sunt omnium: Fili magni et supremi Patris: qui mihi ut et credere, et servare, gratuito concessisti: qui veritatis tuæ lumen mihi accendisti, et ut pro te cruciatus tolerarem dignam habuisti: da etiam famulæ tuæ Tryphænæ, ut voti de filia sua compos reddatur, nempe ut anima ejus animabus illorum, qui in te pridem crediderunt, annumeretur, et paradisi epulis, deliciisque perfruat. Hanc illi, Domine Christe, pro me vicem repende. Nam ecce, ut vides, ipsa virginitatis mæx custos fuit; ipsa mihi post Paulum tuum adfuit; ipsa me ab Alexandri vesano furore vindicavit; ipsa me post bestiarum terrorem suomet sinu refocillavit: regina enim cum sit, amore tui ac timore inducta, se ad mei quoque commiserationem demisit. Pro quibus omnibus hoc petit, hoc optat, ut unica sua ac dilecta filia quietem aliquam consequatur. » Totidem ac talibus fere verbis Thecla comprecata, Tryphæna tunc quidem flebile quid ac lamentabile vehementius inclamans, nunquam postea filię obitum luxit: sed unam Theclam de cætero deploravit, ut quæ paulo post eo corporis decore, ea mentis præstantia, bestiarum esset præda futura. Hac cogitatione occupatæ Triphænæ supervenit Alexander, comprehensurus Theclam, et ad venationem abducturus; utpote rebus omnibus ad id jam comparatis, et spectatoribus theatrum occupantibus, ac tumultuantibus, moramque temporis increpantibus. « Præses enim, inquit, sedet, et populus obstreperit; cedo hanc, ut cum bestiiis pugnataram abducam. » Qui nuntius ita Tryphænâ percussit, et in iram concitavit, ut vehementiore ab ipsa sublato clamore Alexander in fugam verteretur. **261** « Heu me miseram, inquit, ob alteram etiam hunc longe acerbiorum luctum! quam crebræ calamitates, aliis alias excipientibus, me invadunt, omni interim undique auxilii ac solatii via seclusa! Orbata enim sum prole, cognatione destituta, viduitate infelix; breviter in angustias omni ex parte compulsa. Attamen exitum aliquem in dubiis hisce, quæque exitu carere videntur, meque ex tot calamitatibus expediendi rationem reperisse videor. Ad Theclæ enim Deum et adiutorem nempe confugiendum. Deus igitur Theclæ, quæ imperii tui potentiam etiam mihi annuntiavit, et veram rectamque præceptorum uorum ac pietatis viam aperuit: te ipsum etiam nunc famulæ tuæ Theclæ manifesta, periclitanti præsto sis, nobisque omnibus re ipsa ostende, quantum omnino ac citra dubium conferat, pro te, ac sub te capitis discrimen adire. Si

¹ οἷα καὶ τὰ ῥήματα Τρυφαίνης. V. C. alter, sed glossema videtur. ² ἀναμφιλέκτων V. C.

quid enim abs te nunc auxilii consecuta fuerit, nemo non ad regnum tuum accurret.) Quæ dum Tryphæna adhuc loqueretur, venerunt etiam urbani quidam milites a præside missi, cum mandatis, ut virginem per vim abriperent. Atqui Tryphæna, cum viribus ad renitendum impar esset, et cedere violentiæ cogeretur; virginem tamen ne sic quidem dimisit: sed manuprehensens una cum militibus perrexit, lamentis et fletu forum replens, et Theclam veluti jam extinctam plangore et ejulatu prosequens, hisque similia quædam succlamans: « O dæmonum nequitiam! quam inexplebili calamitatibus me exercendi et insectandi cupiditate feruntur! Unius enim filix infelix mater cum fuerim, ecce alterius quogue, ut videtis, quod longe est acerbius, nunc sumus effero. Nam Falconillam vitam functam in sepulchrum, qua oportuit lege, intuli: Theclam vero adhuc vivam, nihilque mortis supplicio dignum commeritam, verum ne stupro et impuræ libidini corpus tradat, et simul cum corpore animam quoque contaminet, belluarum faucibus objectum eo. O vim! o tyrannidem! o civitatem Antiochenam, tanto scelere atque piaculo mox replendam! » Hæc illa: quibus verbis Theclæ stimulata, et animo maximum in modum dolens, meros lacrymarum fontes emisit, acrique ac vehementi clamore sublato his ipsa quoque ad Deum verbis est usa: « Mi Deus et auxiliator, in quo spem fiduciamque omnem collocans, patriam deserui, matrem neglexi, 262 nuptias respui: aspice nunc me, et quæ adversum me moluntur considera, terribilibusque hisce belluis eripe; quemadmodum me etiam antea ab omnivoro igne vindicasti: Tryphæna quoque famulæ tuæ laborum pro me susceptorum parem gratiam reponere. Vides enim, quo modo, ut se tibi probet, meamque mihi virginitatem conservet, omnem ignominiam, petulantiam, contumeliamque perpetiatur. Certe quidem ejus ope ac commiseratione effectum est, quod pudicitiaj facinram non fecerim, et Alexandri contra me incitatum rabiem superaverim, ac salva virginitate, mihi tibi gratia, in certamen descenderim, parum admodum de feris sollicita; partim te cælitus mei propugnatores nacta, partim hanc in terra custodem. Est et hoc porro tuæ de me providentiæ, ut mihi inter turbidos bosce atque immanes fluctus, portum, qui me ex ingenti hac belluarum tempestate excipiat, habere concedas. » Finem orandi fecerat, et ecce plurimus undique metus impendens, a bestiis, bestiasque verberum pulsatione et strepitu exstimulantibus, a populari tumultu, a concionis clamore, a mulierum denique ejulatu atque vociferatione. Nam et ipsæ theatro intererant, sententiasque inter se de virgine disceptabant. Quibus enim lascivia atque intemperantia accepta atque jucunda erat, incommotis Theclæ lætabantur: quibus vero continentia atque honestas cordi, his quæ fiebant, mirifice indolebant, et calamitatem urbis miseraban-

λετώτερον, Φαλκόνιλλαν μὲν τεθνηκυῖαν ἐπὶ τοῖς τάφοις ἢ νόμος παρέπεμψα· τὴν Θέκλαν δὲ ταύτην, καὶ ζῶσαν ἔτι, καὶ μηδὲν τοῦ θανάτου πλημμελήσασαν ἄξιον, ἵνα δὲ μὴ φορᾷ καὶ τῇ δυσσεύει πορνεῖα παραδῶ καὶ μελύνη μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν, τοῖς τῶν θηρίων ἀπειμι παραδύουσα στόμασιν. Ὡ τῆς βίας! ὦ τῆς τυραννίδος! ὦ τῆς τῶν Ἀντιοχείων πόλεως, τοιοῦτου μελλούσης ἀναπίμπλασθαι μύσους καὶ ἄγους! Ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις ἡ Θέκλα δηχθεῖσα τε καὶ ὑπεραλγῆσασα τὴν ψυχὴν, πηγᾶς μὲν ἀφῆκε δακρῶν πολλὰς, πικρὸν δὲ καὶ διωλύγιον ἀναδοῆσασα¹, τοιούτοις καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐχρήσατο ῥήμασι· « Θεέ μου, καὶ βοηθέ μου, ἐφ' ᾧ ἐγὼ θαρρῆσασα καὶ πᾶσαν ἐλπίδα θεμένην, καὶ πατρίδα κατέλιπον, καὶ μητρὸς ὑπερεῖδον, καὶ γάμου κατεφρόνησα· καὶ νῦν ἔπιθε, καὶ τοῖς κατ' ἐμοῦ πραττομένοις ἐπισκόπησον, κίμῃ μὲν ἐκ τῶν φθερῶν τούτων ῥῦσαι θηρίων, καθάπερ ἤδη με καὶ πρῶτην τοῦ παμφάγου πυρὸς ἤλευθέρωσας· τῇ σῆ δούλῃ Τρυφαίνῃ τῶν ὑπὲρ ἐμοῦ πόνων ἀντίδος τὴν ἀμοιβήν. Ὀρᾷς γὰρ ὅπως, ἵνα σοὶ τε ἀρέσῃ, κίμῃ φυλάξῃ παρθένον, πάσης ἀνέχεται ἀτιμίαις, παρηνίας τε καὶ ὕβρεως. Διὰ γὰρ ταύτην καὶ τὴν ταύτης ἐπ' ἐμοῖ συμπαθήσασα, οὕτε τῆς παρηνίας ἐκπέπτωκα, καὶ τῆς Ἀλεξάνδρου κατ' ἐμοῦ περιγέγονα λύττης, καὶ μετὰ τῆς ἐμοῖ καὶ σοὶ φιλῆς σωφροσύνης ἀγωνίζομαι, ὀλίγα τῶν θηρίων φροντίζουσα, διὰ οὗ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἐπαμύνοντά μοι, καὶ ταύτην τὴν ἐπὶ γῆς με φυλάττουσαν. Τῆς δὲ σῆς ἐπ' ἐμοῖ καὶ τοῦτο προνοίας, τὸ ἐν ἀγρίοις οὕτω καὶ ἀνημέροις κύμασιν εὐπορῆσαι λιμένος, ἐκ τῆς πολλῆς με ταύτης διαδεχομένου ζήτησιν τῶν θηρίων τούτων. » Καὶ ἡ μὲν Ἐληξεν εὐχομένη· πολλὸς δὲ πάντοθεν ὁ φόβος ἐπήρτητο, παρὰ τῶν θηρίων, παρὰ τῶν τὰ θηρία διεχειρόντων, ἐκ τῆς τῶν μαστίγων πληγῆς καὶ ἤχῃς, καὶ παρὰ τῆς τοῦ δήμου ταραχῆς, καὶ συγκλήτου βοῆς, παρὰ τῆς τῶν γυναικῶν οἰμωγῆς καὶ ὀλολυγῆς. Μέρος γὰρ καὶ αὐταὶ τοῦ θεάτρου γέγονασιν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παρθένῳ διενεῖμαντο γνώμην. Αἱ μὲν γὰρ ἐφῆδοντο τοῖς πραττομένοις κατὰ τῆς Θέκλης, ὅσον ἀσελγὲς καὶ ἀκόλαστον ἦν· ὅσον μὲντοι γε σωφρονουῖν καὶ κόσμιον, ἐπήλγει τε τοῖς γινόμενοις, καὶ τὴν πόλιν ἔλκει² τῆς συμφορᾶς, ὡς ἂν αὐτίκα καὶ πάνδημόν τι πεισομένην κακόν, ἐπὶ τσοῦτω κακῷ τῆς μαιφρονίας. Πολλοὶ δὲ καὶ συναπολέσθαι τῇ Θέκλῃ προθυμίαις εἶχον καὶ γνώμης· οὕτως ἔδεινοπάθουν ἐπὶ τῷ δεινῷ καὶ παραλόγῳ τῆς συμφορᾶς. Πάντων δὲ μετεώρων ὄντων λοιπῶν, καὶ πρὸς ἐν τούτῳ κεχρηγῶν τὸ τῆς θεᾶς παράδοξον, εἰσάγεται καὶ ἡ παρθένος, τῶν μὲν τῆς Τρυφαίνης ἀφαιρεθεῖσα χειρῶν, ἀπογυμνωθεῖσα δὲ καὶ τῆς ἐσθῆτος· ὡς ἂν καὶ τοῦτο τοῖς λέουσι ἐρεθισμὸς τις εἴη εἰς τὴν κατ' αὐτῆς ὀρμήν· « τὰ γὰρ λαμπρὰ τῶν σωμάτων δειλὰ τὰς τῶν θηρίων ὕψεις ἐφέλκεσθαι πέφυκε. » Οὕτω δὲ καὶ τούτου παρασκευασθέντος, ἡ πικρὰ καὶ πάλιν κατ' αὐτῆς ἀφῆθη λέαινα, ὡς θηρίων διὰ τοῦτο καὶ δακρῶν πληρωθῆναι τὸ θέατρον. Ἡ βελ-

¹ ἐκδοῆσασα V. C. ² f. ἤλκει.

τίστη μέντοι γε λείαινα, λειάνης μὲν ὄρμην ἐπεδεί-
 ξατο καὶ ὄργην· ὡς δὲ καὶ πλησίον ἐγένετο, θερα-
 παινίς μᾶλλον ὤφθη· καὶ οὐ μόνον¹ οὐχ ἤψατο τοῦ
 ἱεροῦ καὶ παναγίου σώματος, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀνακλι-
 σθεῖσα πρὸ τῶν παρθενικῶν ποδῶν, τὴν ἀπὸ τῶν
 λοιπῶν αὐτῇ θηρίων ἀσφάλειαν παρείχετο. Τὴν γὰρ
 ἐπελθοῦσαν αὐτῇ τῶν ἀρκτων θρασυτέραν ἀνεῖλε τε
 καὶ διέφθερε παραχρῆμα· καὶ λένοντι δὲ, θυμικώτε-
 ρον ἄττοντι κατ' αὐτῆς, ὑπαντήσασά τε καὶ συμ-
 πλακείσα συνδιεφθάρη². Τοῦτο πολλῆς τοὺς θεατὰς
 ἀνίας ἐπλήρωσε, τῆς συμμαχούσης³ αὐτῇ λειάνης·
 ἐκποδῶν γεγονούσας· οὐτε γὰρ ἔχον συνιδεῖν ὄλω,·
 ὡς θεοσημείας, ἀλλ' οὐ τῆς τοῦ θηρίου φύσεως ἦν
 ἔργον τὸ γεγονός. Θαυμαστοῦ γὰρ ἔντος καὶ τοῦ
 προτέρου τὸ μὴ θίγειν τῆς Θέκλης τὴν λείαιναν, θαυ-
 μασιώτερόν ἐστι τὸ καὶ προσοπιζεῖν αὐτῆς. «Τὰ μὲν
 γὰρ θηρία, θηρία τέ ἐστι πάντοτε, καὶ ἔχει φύσεως
 ὡς ἔχει· Θεοῦ δὲ λοιπὸν ἐστι τὸ μετασκευάζειν πρὸς
 ἃ βούλεται, καὶ ἀνέχει αὐτῶν τὰς ὀρμάς· καὶ τοῖς
 μὲν ἁγίοις εὐηνία τε καὶ καταπειθῆ ταῦτα παρέχειν,
 τοῖς δὲ ἄλλως πως ἔχουσιν ἀνήμερα καὶ ἀπάνθρωπα.»
 Τοῖον⁴ δὲ τι κάπλι τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὸ Ἰκόνιον
 γέγονεν· εἰ δὲ βούλει, καὶ τὴν Βαβυλῶνα καὶ τοὺς
 τρεῖς παιδας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἦν μὲν πῦρ
 ἀληθῶς διακαῆς, παμφάγον, ὀλέθριον· καὶ γὰρ αὐτὴ
 πυρὸς φύσις· προσταχθὲν δὲ παρὰ Θεοῦ, δρόσου καὶ
 δροσιζούσης ἀβρας ἐνέργειαν ἐκείνοις τε καὶ ταύτῃ
 παρέσχετο. Καὶ Δανιὴλ δὲ, ὃν φασὶ τὸν Ἑβραῖον
 νεανίσκον συγκαθειρχθέντα ποτὲ λέουσι, αἰὼν τε καὶ
 ἀσινῇ τῶν θηρίων ἐκείνων ἀπαλλαγῆναι. Οὐ τῆς
 τῶν θηρίων φύσεως τοῦτο βουλομένης, τῆς δὲ τοῦ
 Θεοῦ δυνάμειος τοῦτο ἐργασαμένης. Ἀλλὰ παρὰ
 Βαβυλωνίας μὲν, παρ' οἷς καὶ τὸ θαῦμα γέγονε,
 τοῦτο γέγονε μόνον, τὸ μὴ διαφθαρῆναι τὸν νέον·
 ἐνταῦθα δὲ καὶ πόλεμος ὑπὲρ τῆς Θέκλης ἤρειτο
 πρὸς ἄλληλα τὰ θηρία· τοσοῦτον ἄρα παρ' ἡμῖν
 μᾶλλον τὸ ὑπερβάλλον τοῦ θαύματος. Ὡς δὲ καὶ τῆς
 πείρας ταύτης διελεγχθείσης, ἡμοῦ πολλῶν τε λοιπῶν
 καὶ ἀγρωτέρων θηρίων ἐπαφίσει πλῆθος τῇ Θέκλῃ·
 αὐτῆς μέντοι γε τῆς μάρτυρος ὁ λογισμὸς οὐ περὶ
 τὸν τῶν θηρίων ἡσχαλεῖτο μᾶλλον ὀφθόν καὶ βόμβον,
 περὶ δὲ τὴν εὐχὴν ὅλη συνετέτατο· οἶμαι δὲ ὡς καὶ
 τοιοῦτοις τισὶν ἐχρητο ῥήμασιν σιγῇ καὶ ἐφ' ἑαυτῆς
 εὐχομένη· «Πολλὴ μὲν σοὶ γε χάρις, ὦ Δέσποτα
 Χριστέ, τῆς ὑπὲρ ἐμοῦ ταύτης βουλῆς καὶ προθέ-
 σεως· ὅτι μὲν κόρην οὖσαν, ἔτι δὲ καὶ θαλαμειομέ-
 νην, [καὶ οὐδὲ τοῖς πολλοῖς τῶν οικετῶν γνωρίζο-
 μένην, περὶ δὲ ἰσθὸν καὶ ἡλακάτην ἡσχολασμένην,]
 γάμψ τε καὶ Θαμύριδι⁵ φυλαττομένην, ἐν τῷ μέσῳ
 τε προήγαγες διὰ τοῦ σου Παύλου, καὶ τῆς σῆς πά-
 λιν δι' αὐτοῦ σφραγίδος καὶ χάριτος ἡξίωσάς, καὶ
 ἰὼν ὑπὲρ σου με πόνων καὶ κινδύνων ἔγευσας· ἐν
 Ἰκονίῳ μὲν διὰ πυρὸς, ἐνταῦθα δὲ διὰ τῶν πολλῶν
 τούτων καὶ ἀνημέρων θηρίων· καὶ πάνδημόν με
 προτέθεικας θέατρον· οὐχ ὑπερορῶν μου τῆς σωτη-
 ρίας, ἀλλὰ καταγομνάζων μου τὴν εἰς σὲ πίστιν·

A tur, perinde ac si publicum aliquod infortunium,
 ob tam scelestam crudelitatem, mox esset acceptura.
 Multæ etiam erant ea animi alacritate atque cupi-
 ditate, ut una cum Thecla emori vellent: adeo mo-
 leste iniquissimæ hujus ærumnæ indignitate afficie-
 bantur. Cæterum omnibus deinceps rei tantæ exspe-
 ctatione suspensis, avidè que ad unum hoc inusita-
 tumque spectaculum intentis, introducitur virgo,
 Tryphænæ manibus vi extorta, et vestibus etiam
 denudata; quo ea res leonum contra illam impetum
 magis irritaret (quod speciosis corporibus illud
 peculiare sit, ut belluarum in se oculos semper
 attrahant incitentque.) Quibus ita paratis, fera ite-
 rum læna in ipsam immittitur; unde etiam lamen-
 tis lacrymisque theatrum completur. At optima
 B læna, innatum quidem sibi impetum ac rabiem
 præ se ferebat: 263 ut vero cominus accessit,
 non tam læna, quam famula visa est; namque non
 tactu solum sacri sanctissimique corporis abstinuit,
 sed insuper ad pedes virginis procumbens, a cæte-
 rarum belluarum incursu ipsam tuebatur. Ursam
 quippe omnium ferocissimam in eam irruentem,
 protinus discerptam illico perdidit: cum leone autem
 furiosius in ipsam insiliente congressa, pugnansque,
 tandem una cum ipso interiiit. Quo facto ingens do-
 lor spectatorum animos invasit, læna certaminis
 socia atque auxiliatrice de medio sublata: quod
 nondum penitus ipsis constaret, eventum hunc divino
 miraculo et non belluinæ naturæ esse attribuendum.
 Tametsi enim, quod prius acciderat, admirabile es-
 set, cum læna sibi a contactu Theclæ temperas-
 set: longe tamen admirabilius est, quod eisdem
 propugnaret. «Belluæ siquidem semper sunt belluæ,
 et in eadem, quæ ipsis innata est, natura per-
 sistunt. Cæterum quod superest, Dei est; ut ad qua-
 cunque eas velit immutet, illarum impetum repri-
 mat, piis faciles et obsequentes, aliter vero affo-
 ctis immanes, atque in homines efferatas reddat.»
 Tale quid etiam fuit, quod in igne Iconii accidit;
 et, si ita vis, quod etiam Babylone circa tres pueros.
 Nam ignis ille, vere ignis erat, comburens, omni-
 vorus, exitialis; hoc enim a natura illi inditum; a
 Deo autem jussu, roris, auræque rorantis effectum
 illis atque huic præbuit. Et Daniel, quem Hebræum
 adolescentem cum leonibus aliquando conclusum
 fuisse narrant, salvus atque illæsus ab illis evasit.
 Non belluarum natura cupiente, sed divina potentia
 id efficiente. Porrò apud Babylonios, ubi id mira-
 culi evenit, hoc solum accidit, nempe adolescentem
 non fuisse peremptum: hic vero, hoc amplius, bel-
 luas etiam mutuam inter se pro Thecla certamen
 suscepisse: tanto igitur miraculum hoc nostrum
 præ illo est majoris præstantiæ. Postquam autem
 hic quoque conatus ipsis irritus evasit, magnam si-
 mul vim immaniorum belluarum in Theclam agunt.
 Illa autem cogitatione, non tam circa terrorem su-

¹ θεραπαινίδος βελτίστης ἐπεδείξατο τρόπον. Οὐ γὰρ μόνον V. C. ² διεφθάρη V. C. ³ ὡς ἂν καὶ τῆς συμ. V. C. ⁴ οἶον δὲ τι V. C. ⁵ Hæc ex altero Vaticano sunt; nam nostrum exemplar θαλ. καὶ τοῖς πολ-
 λοις ἀγνωστον γάμψ τε καὶ θ.

nitumque earum, quam circa preces tota occupabatur, huiusmodi, opinor, intra se verbis secreto orans: « Magnas tibi gratias ago, Christe Domine, pro tuæ huius in te voluntatis decreto: quod me puellam adhuc, intra thalami latebras versantem, **264** nec domesticorum quidem famulorum plerisque notam, telæque ac colo intentam, et nuptiis Thamyridis destinatam, Pauli opera in lucem produxeris, tuoque per eundem signaculo et gratia dignam habueris'; labores etiam atque discrimina pro te ut degustarem, effeceris (Iconii quidem per ignem, hic vero per tot hasce adeoque efferatas nelluas), publicumque omnibus me spectaculum proposueris: non negligens interim meam salutem, sed fidem in te meam, animique propositum exercens. Pro his igitur, quamvis minime pro dignitate ac stigmatis pro te suscipiendis me dignatus fueris. Sed cum vehementem gravemque adhuc adversarium videam, novis etiam aggressionibus majora in me pericula concitantem, metuamque, quippe natura imbecillior, ne fortassis malis defatigata, ad reliqua certaminis huius languescam, atque ita exitu destinato coronisque caream, quodque gravius est, regno tuo excidam: si ita expedire iudicas, deinceps me occumbere permitte; et mortis baptismate mihi facessunt, libera. Si enim ego vita excessero, ipsi quoque necessario violentiæ in me suæ atque tyranniidi finem ponent. »

Hæc, ut probabile est, elocuta, et ad ea quæ subito objiciebantur conversa, piscinam aquamque conspicit, et phocas in ea innatantes; belluas, et quidem marinas, vitæque humanæ pestes, et ipsas in supplicium Theclæ similiter comparatas; paucis interim Christum inclamans, simulque his dictis: « In nomine tuo, Domine, ultima hac die baptizor, » in aquam illam insiliit, vitæ per mortem consummandæ et in Christo dissolvendæ desiderio flagrans. Hoc facto: quod si quis mysticum baptismum appellare velit, ut rem a martyre tempore periculorum maximasque inter angustias excogitatum, per me ita appellat licet: neque enim vetus scriptor in huiusmodi vocum novitate usurpanda, tametsi fidei nostræ lex id non admittat, illiberalis esse solet: hoc, inquam, facto, populus universus, clamore sublato, hanc ut absurdam exitiabilemque audaciam abominabantur; quod ita temere et inconsulto in aquam se præcipitem dedisset; a qua propter phocas illas manifesta illi mors immineret.

¹ Videtur ergo a Paulo baptismi donum accepisse, illumque præcedere, ut supra ostendimus. ² Histor. bi pro τό.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(10) *Ὁ εἰ καὶ βάπτισμά τις.* Totus hic locus, usque ad illa, ὁ δῆμος ἅπας, a nostro exemplari aberat. Et sane theologi non admiserint huiusmodi tinctionem pro alio quam voti, ut vocant, baptismo habendam. Favet tamen firmatque hanc lectionem ac sensum Metaphrastes, qui hac ipsa de re agens, facit Theclam dicentem, Νῦν καιρὸς τοῦ λούσασθαι με, *Nunc tempus est ut abluar*; moxque iisdem prolatis verbis quæ Noster refert, in euripum insipientem. Quin et illud apud eundem Metaphrastem huc facere videtur, quod cum Thecla Myra ad Paulum pervenisset, illi tanquam rem ignotam narret se lavacrum, τὸ λουτρόν, denique consecutam fuisse. Nec vero usquam aut Basilii aut Meta-

καὶ πρόθεσιν. Ὑπὲρ μὲν οὖν τούτων, ἀξίως μὲν οὐδαμῶς, εὐχαριστῶ δ' οὖν ὅμως, ὡς ἂν ἕως τῶν ὑπὲρ σοῦ καταξιώθεισα παθημάτων καὶ στιγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ πολλὴν ἔτι καὶ βαρὺν ὄρω τὸν πολέμιον, καὶ ταῖς προσθήκαις ἀεὶ τοὺς κινδύνους ἐπαύξοντά μοι, δέδοικα δὲ μήπως, ὡς καὶ φύσει ἀσθενῆς καὶ προκεκμηκυῖα τοῖς κακοῖς, ἀποναρκήσω πρὸς τὰ λοιπὰ τοῦ ἀγῶνος, καὶ πως ἀτέλεστος μείνω καὶ ἀστεφάνωτος, καὶ, τὸ δὴ χαλεπώτερον, τῆς σῆς διαπέσω βασιλείας· εἰ δοκεῖ, περιστειλὸν με τῷ θανάτῳ λοιπὸν, καὶ τῷ διὰ τοῦ θανάτου βαπτίσματι λῦσον μὲν ἐμοὶ τὸν φόβον, λῦσον δὲ τούτοις τὸν κατ' ἐμοῦ πόνον. Εἰ γὰρ ἐγὼ καταλύσω τὸν βίον, καταλύσουσί που πάντως καὶ οὗτοι τὴν κατ' ἐμοῦ βίαν καὶ τυραννίδα. »

gratias tamen ago: quod omnino cruciatibus hisce Sed cum vehementem gravemque adhuc adversarium videam, novis etiam aggressionibus majora in me pericula concitantem, metuamque, quippe natura imbecillior, ne fortassis malis defatigata, ad reliqua certaminis huius languescam, atque ita exitu destinato coronisque caream, quodque gravius est, regno tuo excidam: si ita expedire iudicas, deinceps me occumbere permitte; et mortis baptismate mihi facessunt, libera. Si enim ego vita excessero, ipsi quoque necessario violentiæ in me suæ atque tyranniidi finem ponent. »

Ταῦτα, κατὰ τὴν εἰκόσ, εἰπούσα, καὶ μεταστραφεῖσα κατὰ τὸ συμβᾶν ὄρα κολυμβήθραν, καὶ ὕδωρ², καὶ φώκας ἐννηχομένας· θηρία μὲν ὄντα καὶ αὐτὰ θαλάττια καὶ ἀνδροφόνα, καὶ ταῦτα δὲ ἴσως πρὸς τιμωρίαν παρασκευασθέντα τῆς Θεῆκης· καὶ μικρὰ ἅττα ἐπιθοησαμένη τὸν Χριστὸν, καὶ οὕτως εἰπούσα· « Ἐν τῷ ὀνόματι σου, Κύριε, ὑστέρῃ ἡμέρα βαπτίζομαι· ἐνήλατο τῷ ὕδατι τούτῳ, τῆς διὰ τοῦ θανάτου λοιπὸν ἐρώσα τελειώσεως, καὶ πρὸς Χριστὸν ἀναλύσεως. Τούτου δὲ οὕτως ἐπιτελεσθέντος· ὃ εἰ καὶ βάπτισμά τις (10) μυστικὸν βούλοιοτο καλεῖν, ὡς ἂν καὶ ὑπὸ τῆς μάρτυρος ἐν καιρῷ μὲν κινδύνων, ἐν ἀμηχανίᾳ δὲ τοῦ πράγματος ἐπινοηθέντος, καλεῖται· καὶ οὐδὲς φθόνος τῆς τοιαύτης καινοφωνίας τῷ πάλαι συγγραφεῖ, εἰ καὶ ὁ τῆς πίστεως μὴ τοῦτο βούληται νόμος· τούτου δὲ ὅμως ἐπιτελεσθέντος, ὁ δῆμος ἅπας ἀνηλάξῃ τε, καὶ τὴν οὕτως ἀτοπον καὶ ὀλέθριον ἀπεπέμψατο τόλμαν, τῷ³ προπετώσῃ οὕτω καὶ ἀφειδῶς κυβιστῆσαι καθ' ὕδατος, οὕτω πρόδηλον τὸν ἀπὸ τῶν φωκῶν ἔχον-

nisi signaculum baptismi partem esse intelligamus, Metaphr. appellat λάκκον μεστὸν ὕδατος. ³ Ita alibi

phrastes vel verbo indicant Theclam postea ab ullo alio fuisse tinctam; sed tantum ante a Paulo ἐσφραγισμένην, idque antequam in aquam jam insiliret. Qua de re vide notam 7. Rationes autem cur nemo seipsum possit vere baptizare, cum apud theologos, tum etiam in iure canonico vide, lib. III *Decretal.*, tit. 42, C. *Debitum*. In quo tamen capite additur: *Judeum in necessitate constitutum, seipsum in aquam immergentem, et formæ verba adhibentem, si continuo discessisset, ad cœlestem patriam protinus evoluturum fuisse propter sacramenti fidem, etsi non propter fidei sacramentum: si tamen supervivatur, ab alio denuo baptizandum.*

τος θάνατον ὃν ἡ μὲν παρθένος ὑπερησμένειζε, ἄ μόνον ἵνα τύχη τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως. Ὡς τολμηρὸν δὲ ἄγαν καὶ φρικῶδες ὁ πᾶς κατωκτίζετο λέως, καὶ δάκρυσι κατένευε ¹ τὸ κυνηγέσιον. Ἄλλ' οὐδὲ ὡς ἡμελεῖτο ἡ μάρτυς. Τὸ γὰρ περιλαμφθὲν ἐξαίφνης οὐράνιον πῦρ, καὶ τοῖς ὕδασι ἐμπεσόν, τὰ μὲν θηρία τῆς οικείας ἐξίστη τοῦ ὄρν' ἐνεργείας, τὴν δὲ Θέκλαν γυμνὴν οὖσαν καὶ περιέστελλε, καὶ θαλάμου χρεῖαν αὐτῇ παρείχετο. Ἄλλὰ γὰρ οὔτε τούτων γενομένων τῶν θεοσημειῶν αἰδώς τις ἢ φόβος εἰσῆει τὸν ἀναιδῆ Ἀλέξανδρον· τῷ γοῦν πλήθει τῶν θηρίων πλήθος ἕτερον ὑπεισῆγεν, ὥσπερ τι πνεῦμα βίαιον κύμασι ἐπεγεῖρον κύματα, καὶ νικῆσαι μὲν φιλονεικοῦν ² ὃν ἀμήχανον ἦν· τίς γὰρ Θεὸν οἶδε νικήσας ποτέ; Ἡττώμενος δὲ ἐλάνθανε. Καὶ γὰρ ὑπὸ συμπαθείας πολλῆς τὰ θεώμενα γύναια, ἢ καὶ θεόθεν κινήθοντα, ἀντιμυχανῶνται τι τοιοῦτον. Πλήθος γὰρ ἀρωμάτων καὶ μύρων ἐπεισαγαγοῦσαι, καὶ διὰ πυρὸς ἐξατμίσασαι, τῷ ποικίλῳ τῆς ὀσμῆς κατεκλήσαν τε τὰ θηρία καὶ ὑπὸ βαθεῖ κατεκούμισαν, ὡς τὴν Θέκλαν εἶναι μὲν μεταξύ θηρίων πολλῶν, πολλῆς δὲ τότε ³ ἐπὶ τούτοις τῆς ἀθείας ἀπολαύειν. Ἐῖωθε γὰρ οὐκ ἐκ περιουσίας ποτὲ ἢ δυνάμει ὀρμῆν ⁴ κατὰ τῶν ἀνέδην ἀσεβοῦντων ὁ Θεός· ἀπὸ δὲ σκνιπῶν, καὶ βατράχων, καὶ μυιῶν, καὶ παρνήπων, καὶ ἐτέρων τινῶν τοὺς μεγάλα δύνασθαι βουλομένων· ἀεὶ καταγωνίζεσθαι, παιδιᾶς ⁵ μᾶλλον, οὐ σπουδῆς ἔργον ποιούμενος τὴν τῶν δοκούντων ὑψηλῶν καὶ ἀθέων κατάλυσιν. » Ὅσπερ δὲ χάνταῦθα γηγένηται. Καὶ τούτου δὲ οὕτως γεγονότος, ἀναιδέστατος ἦν ὁ Ἀλέξανδρος. Ἐταύρους γὰρ ἔχω, φησὶ πρὸς τὸν ἡγεμόνα, χαλεπούς καὶ λίαν μανιώδεις· τούτοις ἐὰν συνδεθῆναι μόνον κελύσης αὐτὴν, ταχέως τὸ τῆς τιμωρίας ὀψόμεθα πέρας. » Ἄλλ' ὁ μὲν ἡγεμὼν ἀκούσας, καὶ ἀκῶν ἐπέτρεψε· τῷ πρωτόπῳ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι λύπην ἐπιδειξάμενος. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος πρὸς τῆ κατὰ φύσιν θηριωδίᾳ τῶν ταύρων καὶ τὸ πῦρ ἐπιμυχανήσμενος διὰ τινος ἐκκαίμενων ὀδελῶν, ὑπομάζων προσῆγε τοῖς ταύροις· ἔλαθε δὲ καὶ οὕτως ἠτηθείς· τοὺς τε γὰρ ταύρους ἀνέλε τὸ πῦρ, καὶ τὰ δεσμὰ διέφλεξε, καὶ τὴν παρθένον τῶν δεσμῶν ἀπέλυσε, μηδὲ ὅσον ψαῦσαν αὐτῆς· καὶ τὸ οὕτω δεινὸν σόφισμα εἰς τούναντιον περιῆλθε τῷ δεινῷ σοφιστῇ καὶ μηχανορράφῳ κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμει. Καὶ τῆς ἀπειλῆς δὲ ταύτης εἰς τοῦτο τελευτησάσης, ἡ Τρύφαινα, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου ἀπειπούσα, καὶ τῷ μεγέθει τῆς ἐπὶ τῇ Θέκλῃ ἀνίας λιποψυχήσασα τε καὶ λιπαυγῆσασα, ἀθρόον καταφέρειται τοῦ θεάτρου παρὰ τοὺς Ἄθακας ⁶· τόπος δὲ ἦν οὕτω καλούμενος, Ἄθακες. Τοῦτο φόβου μὲν πολλοῦ καὶ πτοήσεως τὴν πόλιν ἅμα πᾶσαν ἐπλήρωσε (καὶ γὰρ εὐθύς ἐξεβοήθη τὸ κακὸν), δειματός δὲ ἐξαισίου τὸν δικαστῆν. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος ἐκπλαγείς καὶ ὑπέτρομος γενόμενος,

A Sed hanc virgo libentissime amplectebatur; modo ut in Christo vitam terminaret. Populus tamen, ut dixi, rem velut temerariam atque horrendam commiseratione prosequens, lacrymis venerationem conspergebat. Verum nec isto modo martyr a Deo fuit neglecta. Derepente enim ignis cœlestis circumcirca refulgens, et in aquas delapsus, belluas quidem propria agendi facultate exiit, Theclam vero nudam operiens, thalami usum eidem præbuit. At enim nec his miraculis divinitus editis impudentem Alexandrum ullus pudor aut timor incessit; quin violenti turbinis instar, fluctus fluctibus incitantis, multitudini belluarum, aliam multitudinem induceret, illumque omni studio vincere contenderet, qui omnino vinci nequibat: quis etenim unquam Deum vicerit? Sed nimirum nec sentiens ipsemet victus fuit. Mulieres enim quæ spectaculo intererant, præ maxima Theclæ commiseratione, seu divino impulsu actæ, istiusmodi inventum contra comminiscuntur. Magnam enim copiam aromatum unguentorumque comportantes, ex illisque per ignem, vaporem elicentes, odoris varietate belluas demulsere, et somno arctiore consopiere: ita ut Thecla media inter illas, et quidem tanto numero consistens, magna tamen metus vacuitate perfrueretur. « Solet namque Deus, non totis potentia suæ viribus contra eos, qui promiscue in ipsum nefaria committunt, irruere; sed culicibus, ranis, muscis, locustis, aliisque id genus, nimiam potentiam affectantes semper debellare; quo velut per ludum potius, quam serio agendo, sublimes, ut esse sibi videntur, illos, impiosque Numinis contemptores, se perdere ostendat. » Quemadmodum et hic usuvenit; tametsi hoc facto impudentior insuper Alexander evasit. « Tauros enim, inquit, o præses, habeo sævos atque impense furiosos: quibus si istam alligari modo jusseris, cito hujus supplicii finem videbimus. » Qua re in intellectu, præses invito licet animo, ita fieri imperat; vultu dolorem, quem inde capiebat, satis testatus. Alexander interim ad naturalem taurorum feritatem, ignem insuper commentus, subulis quibusdam candentibus illum feminibus taurorum admovit; etiam hac se via superatum iri non animadvertens: nam ignis tauros quidem interemit, et vincula combussit; at virginem, nec leviter quidem attractam, nexu omni expedit: sicque **266** commentum adeo callidum, adversus divinam sapientiam ac potentiam structum, contra quam artifex ille dolique architectus opinatus fuerat, provenit. Cum igitur illa terri culamenta huc recidissent, Tryphæna longiori mora deficiens, et doloris magnitudine, quem ex ærumnis Theclæ capiebat, animi deliquio, tenebrisque obortis, fati-

¹ κατένευε V. C. ² nostrum exemplar, εἰ καὶ μᾶλλον ἠττώμενος διεφαίνετο. Καὶ γὰρ. ³ τό γε V. C. ⁴ ὅτε γὰρ ἐκ περιουσίας ποτὲ ἢ δυνάμει ὀρμῆν V. C. ⁵ πέφυκε παιδ. οὐ σπουδῆς ἔργ. V. C. οὕτως ὑπερυψίων καὶ ἀθ. V. C. ⁶ Suidas dict. ἄθαξι. Vitruvius lib. 13, c. 5, abacum in podiis vocat planitiem quæ seklis vicem præbet.

scens, protinus ad Abacas (locus erat ita appellatus), theatro effertur. Ea res ingenti timore, mentisque perplexitate urbem simul universam (actutum enim sermone omnium, mali nuntius percubuerat), iudicem vero immenso pavore implevit. Quin et Alexander attonitus iam et contremiscens, pronusque in terram prolapsus, his ad præsi-lem

« Ego, præstantissime præses, injuria affectus sum, et corpus meum contumelia probroque impetum est ab hac, sive muliere, sive dea, sive noxio genio : non enim habeo aliud, quod peregrinæ huic ac portentosæ belluæ, atque adeo belluis omnibus, ut apparet, impudentiori, nomen imponam. Nihil enim ab illis ipsis belluis, a quibus id pati consentaneum fuerat, illi tristius est illatum, quod præstigiis forte aut arte, sive sacro quopiam ritu potentiore, naturam adeo feram atque immansuetam superavit. Facessat hinc tamen ; urbe exturbetur ; ad alios exportetur ; abeat deinceps, indolisque suæ adeo insolentis ac peregrinæ inter alios specimen edat. Terror enim non levis, præses merito suspiciende, hanc urbem concussit ac perturbavit, quod causa hujus bestiarum forte an Tryphæna e vita exierit. Quod si vere obiit, hujusque rei consanguineus ipsius Cæsar certior fiat, actum est de me, actum est de hac urbe : quin et tu una in periculum venies, quod hanc tantam, tamque di-ram excitatam tragœdiam nihili feceris. Quare, si quid mihi credis, hanc urbe extermina, auctoresque nos præbeamus incolunitatis, regiam huic feminæ conservandæ, si qua nos ratio, si qua cura propriæ salutis tenet. » Hac oratione commotus præses, simulque gaudens se a iudicio adeo iniquo ac violento expeditum, ex Thecla propius ad se accita percontatur, quænam esset, et qua tandem arte belluas superasset : fortassis, quod in suspicionem cogitationemque minime probam, et Thecla indignam, incidisset. « Hominibus enim, qui in ignoratione divini Numinis, virtutisque quam Deus religiose 267 vitam ducentibus impertitur, versantur, etiam ipsa sanctorum miracula suspecta habentur. Quod non a Deo illa proficisci, aut animæ pietatis studiosæ esse simulacra arbitrantur : sed incantamenti præstigijs, magicæque artis effectiones, ex sua improbitate nostras perpetuo actiones æstimantes. Sed aliter se res habet. Magus enim, dum novi atque inusitati quidpiam molitur, prius ad humanas hostias, animaliumque mactationes, et id genus alias impuritates confugit : alioqui sine ritus istiusmodi detestabilis adjumento, nihil unquam rerum istarum insolentium atque insuetarum effecerit. » Quod si quis Apollonium Tyaneum¹ Cappadoceum (ut ex pluribus illustriorem afferamus) ex scriptoribus, qui res illius gestas litterarum monumentis prodiderunt, cognoverit, profecto sceleratas nefariasque effectus intellexerit ; quasdam etiam superiorum evocationes, animarum eductio-

A πρηγής τε πεσών ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦτοις ἐχρήτο πρὶς τὸν ἡγεμόνα ῥήμασι·

« Ἐθρίσμαι μὲν ἐγὼ, καὶ προπεπηλάκισται τὸ σῶμα τοῦδ' ἐν, ὃ κράτιστε ἀρχόντων, παρὰ ταύτης τῆς εἴτε γυναικὸς, εἴτε δαίμονος, εἴτε κακοδαίμονος· οὐ γὰρ ἔχω τί καλέσω τὸ ξένον τοῦτο καὶ ἀλλόκοτον θηρίον, καὶ πάντων τῶν θηρίων τούτων φανὲν ἀναιδέστερον. Καὶ γὰρ πέπονθε παρ' αὐτῶν, ὧν² ἔδει παθεῖν, οὐδὲν βλαβερόν³· ἐκ μαγγανείας ἴσως τινός, ἢ ἀλλῆς κρείττονος τέχνης καὶ τελετῆς περιγεγονυῖα τῆς οὕτω ἀγρίας καὶ ἀνημέρου φύσεως. Ἀπίτω δ' οὖν ὅμως ἐντεῦθεν· ἐκβαλλέσθω τῆς πόλεως· ἐκφερέσθω πρὸς ἐτέρους· οἰχέσθω λοιπὸν, καὶ διδόντω πείραν ἐν ἄλλοις τῆς οὕτω ξένης καὶ καινοτέρας φύσεως. Φόβος γὰρ οὐ τυχὸν, ὃ θαυμάσιε τῶν ἀρχόντων, τὴν πόλιν ταύτην κατέσεισέ τε καὶ ἐξεδόνθησεν, ὅτι περ δι' αὐτὴν ταύτην θηριομάχον ἢ Τρύφαινα τάχα τέθνηκεν. Εἰ δὲ τῷ θντι τέθνηκε, καὶ τῷ ταύτης συγγενεῖ τῷ Καίσαρι τοῦτο γένηται δῆλον, ἀπολλοῦμαι μὲν ἐγὼ, ἀπόλλεται δὲ ἡ πόλις αὕτη, καὶ σὺ δὲ κινδυνεύσεις, ὡς προσαύτης καὶ οὕτω χαλεπῆς ὑπεριδῶν τραγῳδίας. Εἰ οὖν ἐμοὶ πείθῃ, ἐκβαλε μὲν ταύτην τῆς πόλεως· γενόμεθα δὲ τῆς τοῦ βασιλικοῦ γυναίου σωτηρίας⁴, εἰ τις ἄρα λόγος ἡμῖν, καὶ φροντίς περὶ τῆς σφῶν αὐτῶν σωτηρίας. » Ἐπὶ τούτοις ὁ ἡγεμὸν διαταραχθεὶς τοῖς ῥήμασι, ἅμα δὲ καὶ ἡσθεὶς, ὡς οὕτω παρανόμου καὶ βιαίας δίκης ἀπαλλαττόμενος, πλησιαίτερον τὴν Θέκλαν μεταπεμφάμενος, ἤρετο τίς τε εἴη, καὶ ὅ τι πράττουσα κρείττων πέφνηε τῶν θηρίων· ἴσως καὶ πρὸς ὑπόνοιαν ἢ λογισμὸν ἐλθὼν οὐκ εὐπερεπῆ, οὐδὲ τῇ Θέκλῃ προσήκοντα. « Τοῖς γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσι, καὶ τῆς θεοδὲν τοῖς εὐαγέσι τῶν ἀνθρώπων χορηγουμένης ἰσχύος, ὑποπτα καὶ τὰ θαύματα τῶν ἁγίων γίνονται. Οὕτε γὰρ Θεοῦ ταῦτα νομίζουσιν, οὕτε μὴν ψυχῆς εὐσεβοῦς ἰνδάλματα· μαγγανείας δὲ τινος καὶ μαγικῆς τέχνης ἀποτελέσματα· ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἀεὶ κακῶν καὶ τὰ ἡμέτερα κρίνοντες. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Μάγος μὲν γὰρ ἄνθρωπος καινουργῆσαι τι καὶ παραδοσοποιῆσαι βουλευθεὶς, ἐπ' ἀνδροφονίας τε καὶ ζωοκτονίας καὶ ἄλλας τινὰς τοιαύτας μιαιουργίας⁵ πρότερον ἵεται· οὕτε γὰρ ἂν πράξειε τι τῶν ἀτόπων καὶ ἀήθων δίχα τῆς τοῦτον βδελυγμίας τε καὶ συνεργίας. » Καὶ εἰ τις ἔγνω τὸν ἐκ τῶν Θυανέων τῶν Καππαδοκῶν Ἀπολλώνιον, παρὰ τοῖς τὸν ἐκεῖνου βίον ἀναγεγραφοῖσιν (ἵνα ἐκ τῶν πάντων πολλῶν τὸ⁶ περιφανέστερον εἴπωμεν), ἔγνω που πάντως καὶ τῆς κατὰ τὴν γοργείαν τοῦ ἀνδρὸς τέχνης τὰ μικρὰ καὶ δυσαγῆ ἀποτελέσματα, θεαγωγίας τε τινος καὶ ψυχαγωγίας, καὶ δαιμόνων ἐπικλήσεις, καὶ λαυθανούσας ἀνοσιουργίας· ὡς καὶ παρὰ τῶν ἐν Αἰθίοβι καὶ Ἰνδοῖς Γυμνοσοφιστῶν μήτε ὑποδεχθῆναι σπουδαίως, ὁλλὰ γὰρ θάπτον ἀποπεμ-

¹ Apollonius Tyaneus. Descripsit ejus Vitam Philostratus octo libris. Vide etiam Eusebii Cæsariensis. librum singularem contra Hieroclem, qui monstrum illud hominis cum Christo Servatore non veritus est comparare. ² τούτων ὧν V. C. ³ ὑπὸ θηρίων V. C. ⁴ for. deest αἴτιοι. ⁵ μιαιουργίας al. ⁶ fort. τόν.

φθῆναι, ὡς οὐκ εὐαγῆς οὐδὲ ὄσιος ἄνθρωπος, οὐδὲ φιλόσοφος ἀληθῶς, πολὺ δὲ τοῦ κατὰ τὴν γοητείαν μιάσματος ἔχων. Ἰουλιανούς δὲ καὶ Ὀστανάς καὶ Σίμωνας καὶ τοιοῦτον ὄμιλον ¹ κακῶν, τί ἂν τις καταλέγοι νῦν; ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι μόνον, μιάσματος ἔστι πληρωθῆναι. Ἄνθρωπος δὲ ἅγιος, καὶ θεοπροπέει βίῳ κοσμούμενος, ἐξ εὐχῆς μόνον καὶ ῥημάτων ὀλίγων, καὶ δακρύων οὐ πολλῶν, ὃ βούλεται οἱ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, τοῦτο ῥᾶστα τε καὶ εὐπετῶς διανύειν πέφυκεν. Οἷος Ἡλίας ἐκεῖνος, μικρὰ μὲν ἅττα φθειγγόμενος καὶ ἀγοικικὰ ῥήματα προΐεμενος, μεγάλη δὲ ἐργαζόμενος. Καὶ γὰρ αἰεὶ τε πάντως διετέλει μεγαλοργῶν, ὅς γε ² καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ· *Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστιν ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, εἰ ἔσται ὑετός ἐπι τὴν γῆν, εἰ μὴ διὰ στόματός μου* καὶ κλείσας ἐπὶ τρισὶν ὄλοις ἔτεσι καὶ μηνὶ ἐξ τῶν οὐρανῶν, καὶ τηρήσας ³ ἀνέφελον, καὶ πάλιν ἀνοίξας αὐτὸν καὶ ποιήσας ὀμβροτόκον, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Οἷος ἦν Μωϋσῆς, ὃ ἐξ εὐχῆς μόνης καὶ τῆς τῶν ἱερῶν αὐτοῦ χειρῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατάσεως, ἔθνος ὄλον, τὸ τῶν Ἀμαληκίων, καταστρατηγήσας· καὶ θαλάττη πάλιν, τοσοῦτε καὶ ἀστάτη στοχεῖω, τάναντια ἐπιτάξας· διεῖλε τε γὰρ αὐτὴν εἰς πορσίαν τοῦ λαοῦ, καὶ πάλιν συνήγαγεν· εὐχῆ καὶ τοῦτο κάκεινο ποιήσας. Οἷος ἦν ὁ Πέτρος, δι' εὐχῆς μόνης καὶ βαρβαρίζουσας φωνῆς καὶ νεκρῶν ἀναστήσας, καὶ πύλας ἡσφαλισμένας καὶ εὖ μάλα συγκεκλεισμένας ἀναπετάσας, καὶ τὰς περικειμένας ἀλύσεις αὐτῷ περιτήξας, καὶ Σίμωνα τὸν πολυθρύλλητον μάγον, εἰς οὐρανὸν ἀναπτῆναι· δοκοῦντα, κατασπάσας τε αὐθις, καὶ ἐπὶ γῆς ἐξ αὐτοῦ λοιπὸν τοῦ αἰθερίου κύκλου καταρρήξας. Καὶ μάρτυς τούτου τοῦ θαύματος ἡ μεγίστη Ῥώμη καὶ βασιλιζούσα πόλις. Οἷος ἦν Παῦλος, ὃ καὶ δεσμοτήριον ὄλον ἐκ βέθρων περιδουήσας καὶ μικροῦ ⁴ κατὰσεῖσας, καὶ νεκρῶν τὸν Εὐτυχαν ἀναστήσας, καὶ τὸν Ἐλύμαν ἄνθρωπον ἐπὶ γοητεῖα βρώμενον ἐκφυλώσας. Διὰ τοιούτων τοιγαροῦν καὶ ἡ Θέκλα καὶ ὁμοιοτρόπων εὐχῶν καὶ λόγων κρατήσαι καὶ πυρὸς, καὶ λέοντων, καὶ ταύρων, καὶ θαλαττίων θηρίων ἰσχυροσεν. Ὅθεν καὶ ὑπολαβοῦσα, φησὶ πρὸς τὸν δικαστήν· *cham* vita defunctum, in eandem revocavit ⁵; et

εἰμὶ μὲν, ὡς ὄρξ, γυνή, καὶ κόρη τὴν ἡλικίαν, καὶ ξένη, καὶ ἔρημος· προασπιστῆς δὲ μου καὶ προστατῆς ἔστι Θεός, καὶ ὁ τοῦτου μονογενῆς Υἱός· ὃ πάλαι μὲν ὦν, καὶ προῶν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ πάντοτε ὦν· νῦν δὲ ἐπὶ γῆς ὀφθεις, καὶ κηρυχθεῖς

A nes, dæmonum invocationes, clandestinasque ac sceleratas superstitiones: ita ut etiam in Æthiopia et India ab Gymnosophistis tantum abfuerit ut bene fuerit exceptus, ut potius, ut impurus impiusque, ac minime philosophus, sed nimia magicarum præstigiarum fœditate laborans, celerrime rejectus. Quis tandem Julianos, Ostanas (11), Simonisque, ac similibus improborum hominum turbam percenseat? Quorum vel sola recollectione, se quis maximo scelere inquinaverit. Cæterum vir sanctus, vitæque ex Dei præscripto instituta ornatus, quod fieri a Deo postulat, sola oratione, paucisque verbis, ac lacrymis facillime citissimeque conficere solet. Qualis Elias ille, qui minutis quibusdam, idque agrestibus verbis magna quædam (cujusmodi rerum mirificas semper effector fuit) perpetravit: qui nimirum vel hoc solo dieo: *Vivit Dominus, cui astitit in conspectu ejus hodie, si erit pluvia super terram, nisi per os meum* ¹, triennii et semestris integri spatium cælum clausit, et innube præstitit; iterumque reseravit, et pro animi sui sententia pluvium nimbosumque reddidit. Qualis Moses, qui sola orationis virtute, sacramque manuum ad cælum porrectione, totam Amalecitarum gentem debellavit: ² marique rursus, elemento tam vasto atque instabili, duo quædam adeo in se contraria imperavit: divisit enim illud, ut populo iter præberet ³, ac denuo coegit; eorum utrumque oratione perficiens ⁴. Qualis erat ⁵ Petrus, qui unius orationis efficacia, voceque alioqui barbaræ, et mortuam quamdam excitavit ¹, et portas præsidio munitas firmiterque conclusas aperuit ², catenasque sibi injectas tanquam liquefactas dissolvit, et Simonem Magum tantopere celebratum, qui in cælum volare videbatur, rursus in terram detraxit, ipsoque æthereo orbe deturbavit ³. Cujus miraculi testis est urbs maxima et regia Roma. Qualis item Paulus erat, qui et carcerem totum a fundamentis concussit, ac tantumnon prorsus evertit ⁴; et ⁵ Eutylymam, magicæ artis nomine insignem, excæcavit ¹. Ejusmodi igitur et similibus precibus ac verbis, Thecla quoque ignem, leones, tauros, belluasque marinas potuit superare. Quamobrem, subjecto sermone, ita judicem est allocuta:

εἰ μὲν, ὡς ὄρξ, γυνή, καὶ κόρη τὴν ἡλικίαν, καὶ ξένη, καὶ ἔρημος· προασπιστῆς δὲ μου καὶ προστατῆς ἔστι Θεός, καὶ ὁ τοῦτου μονογενῆς Υἱός· ὃ πάλαι μὲν ὦν, καὶ προῶν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ πάντοτε ὦν· νῦν δὲ ἐπὶ γῆς ὀφθεις, καὶ κηρυχθεῖς

¹ III Reg. xvii, 1. ² Exod. xvii, 11. ³ Exod. xiv, 10-31. ⁴ Act. ix, 40. ⁵ Act. xii, 8. ⁶ ibid. 7. ⁷ Act. vi, 16-26. ⁸ Act. xx, 9. ⁹ Act. xiii, 8.

¹ ὄμαδον V. C. ² ὡς γε V. C. ³ τελέσας V. C. ⁴ μικρὸν V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(11) *Julianos, Ostanas*. Arnob. lib. i *Contra gentes*: *Armenius, Hostanis nepos et familiaris, Pamphilus Cyri, Apollonius, Damigero, et Dardanus, Velus, Julianus et Bæbulus, et si quis alius qui principatum et nomen fertur in talibus habuisse præstigiis*; et lib. viii, *Hostanes magorum primus*. *Meminit et Tatianus Orat. ad Græcos*; Plinius lib. xxx,

c. 1; Tertull. cap. 57 lib. *De anima*; Cyprian. lib. *De idolorum vanitate*; Augustin. lib. vi *De baptismo*, sub finem; Minutius Felix *Octavio*. De Juliano autem præ cæteris Gregorius Nazianzenus cum alibi, tum oratione i in hoc monstrum; Nicephorus Callistus l. x, multis locis; Socrates *Histor.* lib. iii, c. 18; Sozomenus lib. v, cap. 2.

per præcones multos, tum Pauli magistri mei im-
primis opera promulgatum. Hoc igitur Jesu freta,
et in illum credens, tot tanque terribiles Alexan-
dri belluas, et antea ejusdem tyrannidem impuri-
tatemque devici. Et quisquis vere in eodem fiduciam
suam collocaverit, in ipsumque crediderit, benefi-
cia ab ipso meis paria, imo etiam his ampliora, con-
sequetur. Illic enim, inquit (forte enim præstat nos,
nihil omitentes, ipsismet martyris verbis uti: quod
sint magnificentiora, et theologici cujusdam sensus
pleniora, quam pro feminae captu), hic, inquit illa,
unus salutis est terminus, vitæ immortalis funda-
mentum; eorum qui tempestate jactantur, perfu-
gium; afflictorum quies; desperatorum præsidium;
et (ut numero dicam) quicumque in ipsum non cre-
diderit, haud vivet; sed morte multabitur sempiterna.
» Quibus dictis iudex, partim firmitatem
animi fortitudinemque in virgine plane virilem,
partim in dicendo gravitatem sapientiamque ad-
miratus, ipsamque veneratione jam potius, quam
commiseratione prosequens; suspiciens magis,
quam vicem illius dolens, solitis ipsam vestibus in-
dui 269, mundumque gravi atque honestæ femi-
næ convenientem, recipere jubet. Allata autem jam
veste, ac præside, suomet ore, ut uteretur adhor-
sante, virgo cum gaudio verba illius excipiens,
ipsa talibus est subsecuta: « Deus, inquit, qui mihi
nudæ, et belluis in escam objectæ, auxilio fuit;
luminisque sui tegumentum largitus, in tempore
atque habitu adeo ignominioso, me suamet gloria
convestiit, te hactenus in terris imperantem, et hic
me vestibus induentem, resurrectionis, et regni sui
tempore, jugi neque unquam finienda salute cir-
cundet, et pro rebus hisce corruptioni obnoxiiis
atque caducis, immortalia æternaque sua dona re-
pendat. » Hæc tanta precibus Thecla a Deo po-
scente, præses illam magis condecoratam, atque
amplificatam volens, hujusmodi ipsemet verba ad
populum Antiochenum habuit:

« Cujus criminis accusationem Alexander hic no-
ster in hanc puellam conguessit congeritque, viri
Antiocheni, id (ut conjicere licet) nec credibile
est, nec verum, immo nullum. Neque enim æquum
est, ut iracundiam illius de hujus vita et moribus
potius iudicem statuamus, quam rerum quæ paulo
ante in ipsa evenerunt, tam insigne miraculum.
Quæ autem omnes publice conspeximus, et multa
sunt, et stupenda, ac divinis signis vere conse-
tanea opera. Nam tot eam belluis, adeoque effe-
ratis objectam, ut superiori loco sedentes, et spec-
tantes, attoniti sæpius exhorresceremus, in-
columem tamen, inviolatamque discessisse; qui-
bus non vel admodum vecordibus manifesto indicio
est, Deum aliquem, ob vitæ ipsius integritatem
castimoniamque ac pudorem, morumque sanctimo-
niam puellis honesto loco natis convenientem,

Α διὰ τε πολλῶν ἄλλων καὶ τοῦ ἐμοῦ διδασκάλου τοῦ
Παύλου. Ἐπὶ τούτων τοίνυν τὸν Ἰησοῦν θαρρόυσα
καὶ πιστεύουσα, τῶν πολλῶν καὶ φοβερῶν Ἀλεξάν-
δρου περιγέγονα θηρίων, καὶ τῆς αὐτοῦ [δὲ] ἰ πρώ-
του ἰ τοῦ Ἀλεξάνδρου τυραννίδος καὶ ἀνοσιότητος.
Καὶ πᾶς δὲ τις εἰς αὐτὸν θαρρῶν καὶ πιστεύων
γενήσῃ, τῶν ἴσων ἐμοὶ ἢ καὶ μειζόνων ἐπιτεύξεται
χαρισμάτων. Οὗτος γάρ, φησὶ· (τάχα δὲ καὶ ἄμεινον,
μηδὲν ἐλλείψαντας, αὐτοῖς τοῖς τῆς μάρτυρος χρή-
σασθαι ῥήμασιν· ἔχουσι γάρ πως καὶ μεγαλοπρεπέ-
στερον καὶ θεολογικώτερον, ἢ κατὰ τὴν γυναικίτην
ἐπιστήμην·) οὗτος γάρ, φησὶ, μόνος σωτηρίας ὁσος
ἐστὶ, καὶ ζωῆς ἀθανάτου ὑπόστασις· ἐτι γε μὴν καὶ
χειμαζομένων προσφύγιον, καὶ θλιβομένων ἄνεσις,
καὶ ἀπελπισμένων σκέπη· καὶ ἅπαξ ἀπλῶς δὲ, φησὶ,
δὲ ἂν μὴ πιστεύσῃ εἰς αὐτὸν, οὐ ζήσεται, ἀλλ' ἀπο-
θανεῖται εἰς αἰῶνας. Ταῦτα τῆς μάρτυρος εἰπούσης,
θαυμάσας ὁ ἡγεμῶν τό τε ἔντονον καὶ ἀνδρικὸν τῆς
κόρης, τό τε ἐπὶ τοῖς λόγοις ἐμβροθεῖς καὶ φιλοσο-
φον, καὶ δυσωπηθεῖς μᾶλλον, ἤπερ οἰκτείρας, καὶ
θαυμάσας, ἤπερ ἐλέησας, κελυθεῖ τοῖς τε εἰθισμέ-
νοις αὐτὴν ἱματίοις ἀμφιβάσασθαι, καὶ τὸν σεμνῆ καὶ
σώφρονι πρέποντα γυναικί κόσμον ἀπολαβεῖν. Κο-
μισθεῖσας δὲ τῆς ἐσθῆτος, καὶ τοῦ ἡγεμόνο· οἰκεία
προτροψαμένου φωνῆ χρῆσασθαι τοῖς ἱματίοις, δέ-
χεται τε πρὸς ἡδονὴν τοὺς λόγους ἢ παρθένος, καὶ
ὑπολαβοῦσα ἐφη· « Ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ καὶ γυμνωθεῖση
μοι καὶ προκειμένη θηρίοις εἰς βορὰν βοηθήσας, καὶ
τὴν ἀπὸ τοῦ φωτός μοι χαρισάμενος σκέπη, καὶ τῇ
οἰκείᾳ με περιστείλας δόξῃ, ἐν ἀδοξίᾳς καιρῷ καὶ
σχήματι, καὶ σέ, τὸν ἐπὶ γῆς ἄρτι κρατοῦντα καὶ
τοῖς ἱματίοις με τούτοις ἀμφιάσαντα, κατὰ τὴν τῆς
ἀναστάσεως καὶ βασιλείας καιρὸν ἐνδύσῃ σωτηρίαν
ἄληκτον καὶ ἀτελεύτητον, καὶ ἀντὶ τῶν φαρτῶν
τούτων καὶ ἐπικήρων, τοῖς ἀθανάτοις αὐτοῦ καὶ
διαϊωνίζουσιν ἀμειψῆται δώροις. » Τοσαῦτα δὲ καὶ
τῆς Θεκλῆς ἐπευξαμένης, ὁ ἡγεμῶν ἐνδοξοτέραν
αὐτὴν καὶ περιφανεστέραν διαφῆναι βουλευθεῖς,
οἰκεία φωνῆ καὶ ῥήμασι τοιοῦτοις πρὸς τὸν Ἀντιο-
χέων δῆμον ἐχρήσατο·

« Ἄ μὲν οὗτος ὁ Ἀλέξανδρος, ὁ ἄνδρες Ἀντιο-
χεῖς, ἐφησέ τε καὶ φάσκει κατὰ τῆς κόρης ταύτης,
ὡς εἰοικεν, οὐδὲν οὔτε πιστὸν, οὔτε ἀληθές ἐστιν. Οὐτε
γάρ τὸν τούτου θυμὸν χρῆ μᾶλλον ποιήσασθαι δικα-
στὴν τοῦ ταύτης βίου καὶ τρόπου, ἢ τῶν ἐναγχοῦς
περὶ αὐτὴν ταύτην παραθέντων τὸ πολὺ θαῦμα. Ἄ
δὲ κρινῆ τεθεάμεθα πάντες, πολλὰ τέ ἐστι καὶ θαυ-
μάσια, καὶ θεοσημεῖας ἀληθῶς ἄξια πράγματα. Τὸ
γάρ θηρίοις μὲν αὐτὴν ἐμβληθῆναι πολλοῖς οὕτω καὶ
χαλεποῖς, ὡς καὶ τοῖς ἄνω που καθημένοις καὶ θεω-
μένοις ἡμῖν πολλὴν πολλὰκις ἐγγινέσθαι διὰ ταῦτα
τὴν φρίκην, ἀσινῆ δὲ ταύτην ἀπελθεῖν καὶ ἀχέραιον,
πῶς οὐχὶ καὶ τοῖς ἄγαν ἀνοήτοις εὐδηλον, ὡς ἄρα
θεός τις οὐρανὸθεν ἀληθῶς προσσπίζει τε καὶ ὑπερ-
μαχεῖ ταύτης, βίου τε ἕνεκεν σωφροσύνης, καὶ ταῖς
εὐγεγονόσι ἰπρεπούσης κόραις αἰδοῦς καὶ σεμνό-
τητος· Ἐωρᾶτε γοῦν ἀρτίως, ὅπω· καὶ μεταξὺ τῶν

1 deest V. C. 2 quid si πρώτης aut πρώτον legamus? 3 γεγυνοῖσας for.

θηρίων ἰσταμένη εἰς οὐρανὸν τε ὤρεγε τὰς χεῖρας, **A** κάκειθεν τὴν κατὰ τῶν θηρίων εἴλκεν ἐπικυριαίαν. Ὁ με¹ καὶ πλέον πάντων εἰς ἐκπλήξιν τε καὶ πολὺ θάμβος κατέστησε, πῶς τῶν θηρίων, τὰ μὲν οὐδ' ὄλωσ' αὐτῇ προσπέλασε· τὰ δὲ καὶ προσπαλάσαντα ἰκέτου τινὸς μᾶλλον καὶ δεδιότος ἐπλήρου χρεῖαν, ὑποκαθήμενά τε καὶ περισαίνοντα τοὺς πόδας τῆς κόρης· τὰ δὲ πρὸς ἐπιβουλὴν² αὐτῆς ὀρμήσαντα, πῶς ὑπὸ τῶν πέλας καὶ ὁμοφύλων θηρίων διεφθείρετο· ὅτε καὶ τῆς πολλῆς ἐκείνης βοῆς καὶ οἰμωγῆς, τῆς καὶ εἰς αὐτὸν τὸν αἰθέρα φθασάσης, ἐπληρώθη μὲν τουτεῖ τὸ κυνηγέσιον, ἐπληρώθη δὲ ἡ σύμπασα πόλις· ὡς θαύματος οὕτω μεγίστου καὶ παραδόξου, καὶ μείζονος, ἢ κατὰ ἀνθρώπου φύσιν γεγνότος. Τί οὖν μὴ μετ' εὐφημίας αὐτὴν τῆς προσηκούσης ἀποπέμπομεν, ὡς σεμνήν, ὡς σώφρονα καὶ κοσμίαν, καὶ Θεοῦ δούλην, ὡς θείων καὶ παραδόξων θαυμάτων αἰτιά τῇ πόλει ταύτῃ γεγονυῖαν· ὡς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν γύναια ταύτην παιδεύσασαν μηδὲν σωφροσύνης ποιεῖσθαι τιμιώτερον, κἂν πυρὶ, κἂν ξίφει, κἂν θηρίοις δέῃ προσομιλεῖν; Ἄλλ', ὦ κόρη, δέδιθι μὲν οὐδαμῶς ἔτι· πείραν γὰρ οὐδενὸς ἔτι λήψῃ κακοῦ. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἡμεῖς βουληθῶμεν ἐπαγαγεῖν σοι, πείση τι χυλεπὸν, οὕτως ἀπρώτοις καὶ ἀδαμαντίνους ὄπλοις ὠπλισμένη. Ἄλλ' ἀπιθι πρὸς οὓς ἐθέλεις, καὶ ὅποι βούλει· μόνον καὶ ἡμῖν εὐμενῆ καὶ ἴλω τὸν σὸν, ὅστις ποτέ ἐστί, κατὰστῃσον Θεόν. » Ταῦτα ὁ δῆμος ἀκούσας, ἐπευφήμησάν τε καὶ πάσαις ἐυλογίαις ἐξύμνησαν τὸν Θεόν· πολλὰ δὲ καὶ τῶν γυναικῶν, ὀρμήσασαι πρὸς τὴν Τρύφαιναν, εὐαγγέλια τὴν **C** τῆς Θέκλης ἐκόμισαν αὐτῇ σωτηρίαν· καὶ ὡς ἀφείθη μὲν τῶν θηρίων, ἐπείγεται δὲ πρὸς αὐτήν. Ὡς ἀκλύσασαν ταῦτα τὴν Τρύφαιναν ψυχωθῆναι τε, ὡς εἰπεῖν, αὖθις, καὶ ἀναβιδῶναι, καὶ περισκοπεῖν πότε καὶ ποῦ ἂν ἴδοι τὴν Θέκλαν. Ἦν ὡς εἶδε, προσέφη τε καὶ περιεπλάκη, καὶ τὰ τῆς ἡδονῆς ἐπ' αὐτῇ δάκρυα λοιπὸν ἀφῆκεν· ἕμια δὲ καὶ ὑπολαβοῦσα ἔφη πρὸς αὐτήν·

« Γέγηθα μὲν, ὦ τέκνον, οὕτως ἀπροσδοκῆτως σε **D** θεασαμένη σωθεῖσάν τε καὶ πολλῶν οὕτω κακῶν πείραν διαφυγοῦσαν. Γέγηθα δὲ πλέον, οὐχ ὅτι παρ' ἐλπίδας πάσας ἐσώθης μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν ὑπὲρ ἀναστάσεως λόγων, τῶν πρὸς ἐμέ σοι πολλᾶκις ῥηθέντων, ἐν σοὶ πρώτη τὴν πείραν εἶδον ἐκθεβηκυῖαν. Τὸ γὰρ οὕτω σε προδήλως διαφυγεῖν θανάτου, καὶ τελευτῆς ἤδη φαινομένης, ἱκανὴν μοι καὶ μάλα πιστὴν ἐνεποίησε καὶ τὴν πληροφορίαν· ὡς ἤδη με πεπεισθαι καὶ περὶ τῆς μόνης μοι καὶ ἀγαπητῆς³ θυγατρὸς τῆς Φαλκονίλλης, ὡς ἀληθῶς ὧν ἐδεῖτο τετύχηκε διὰ τῆς σῆς προσευχῆς. Ἄλλὰ γὰρ δεῦρο, τῶν ἐμῶν πάντων γενοῦ κληρονόμος. Εἰ γὰρ σὺ μοι τῶν ἐπουρανίων οὐκ ἐβάσκηνας ἀγαθῶν, ἐγὼ σοὶ τῶν ἐπιγείων τούτων καὶ ἐπικήρων φρονήσω; Δεῦρο δὴ οὖν, τὴν τῆς Φαλκονίλλης μοι καὶ ἐν τῇ διαδοχῇ τῶν χρημάτων ἀναπλήρωσον τάξιν· οἶμαι

cœlitus periculo omni prohibuisse ac propugnasse? Vidistis siquidem jamjam, quo pacto, media inter belluas protrusa, manus in cœlum tetenderit, et inde auxilium contra eas ipsas sibi comparaverit : quodque me præter cœtera in pavorem ac stuporem rapuit, quomodo belluarum aliæ nec propius quidem ad illam accesserint, aliæ vero appropinquantes, supplicis potius, ac sibi metuentis modo, subsederint, et cauda circum virginis pedes alluserint : quomodo etiam quæ in exitium illius incitatae fe-rebantur, a vicinis cognatisque belluis interfectæ fuerint : **270** cum ingenti illo clamore atque ululatu ad ipsum quoque æthera perveniente, tam cavea, quam civitas universa completeretur; ob magnitudinem scilicet miraculi tam inusitati, ac supra vires humanas editi. Quidni ergo cum fausta, sicuti par est, acclamatione, ipsam, ut castam, temperantem, honestam, ut Dei famulam, divinorumque atque inusitatorum miraculorum huic urbi causam; et feminis nostris, ne quid pudicitia prius ducant, vel si cum flamma, cum gladio, cum belluis res futura sit, magistram factam, a nobis dimittimus? At, o virgo, bono esto deinceps animo; nihil amplius tristioris documenti in te statuetur. Neque enim, si maxime velimus tibi quidquam mali inferre, tu id accipere ac sentire omnino possis, armis hisce adamantinis atque inviolabilibus munita. Sed abi ad quos et quo libet : benevolum modo propitiumque Deum tuum, quicumque tandem ille est, nobis etiam redde. » Hæc populus audiens, secunda acclamatione, omnique laudum genere Numen cœlestest est prosecutus. Multæ etiam mulieres incitato cursu ad Tryphænam pergentes, lætum ei de salute Theclæ, a belluis scilicet liberatæ, jamque ad ipsam properantis, nuntium attulerunt. Quo illa accepto, animari rursus, ut ita dicam, ac reviviscere cœpit; ac circumspectare, quando et ubi Theclam videret. Quam simul aspexit, tenaciter se illi agglutinans, amplexansque, et præ gaudio illacrymans, hoc eam sermone mox compellavit :

« Lætor, mea filia, salvam te mihi et incolumem adeo præter omnem expectationem cerni, tot malorum periculis defunctam : eoque magis lætor, non tam ob insperatam tuam salutem, quam quod sermonum, necum de resurrectione abs te sæpius habitorum, in te primo omnium specimen editum fuisse perspexerim. Nam morte jam vitæque exitu ante oculos adeo manifesto posito te evasisse, abunde magnam ac valde certam, imo integram prorsus mihi fidem facit, ut persuasissimum deinceps habeam, etiam Falconillam unicam meam dilectissimamque filiam, quorum opus habebat, tuis precibus impetrasse. Agendum vero, huc accede, et bonorum meorum omnium hæres esto. Quando enim tu cœlestia mihi bona non invidisti, egone tibi hæc terrena et caduca invidiam? **271** Adsis ergo, et Falconillæ mære, etiam in successione bonorum,

¹ f. ὁ δὲ με. ² ἐπιβουλὴν malim. ³ ἀγαθῆς V. C.

locum exple: quod ipsum gratum illi quoque acci- A dere existimo. » His a Tryphæna dictis, una omnes domum illius advolarunt. Ubi, præterquam quæ ad lætitiã de Deoque sermonem facerent, nihil cer- nere erat, adeo ut ecclesia jam potius quam vicini- norum se mutuo excipientium et invisentium con- ventus, Tryphænæ aedes esse viderentur. A Vesta enim, ut dicitur, martyr Christianæ disciplinæ institutionem auspicata, Tryphænam ipsam, tum etiam omnes famulos atque ancillas eidem subditos, numero non paucos, sermone (12) quem de fide

γάρ κάκεινη τοῦτο ἀρέσκειν. » Ταῦτα τῆς Τρυφαίνης εἰπούσης, ἅμα πάσαι πρὸς τὸ δωμάτιον ὤρμησαν. Καὶ πλὴν τῶν εἰς εὐφροσύνην καὶ θεολογίαν τε- λούντων οὐδὲν ἦν· ὡς ἐκκλησίαν μᾶλλον ἢ παρ- οικίαν εἶναι ἐτι τῆν τῆς Τρυφαίνης ἐστίασιν. Ἄψ' ἐστίας· γὰρ, ὡς εἶπεν, ἀρξάμενη τῆς κατηχήσεως ἡ μάρτυς, αὐτὴν τε Τρύφαιναν, καὶ τῶν ἐπὶ θερα- πεύτῃ τῆς Τρυφαίνης τεταγμένων παιδῶν καὶ παιδι- σκῶν τῶ τῆς πίστεως οὐκ ὀλίγους ὕκειωσε λόγῳ, καὶ διὰ τῆς σφραγίδος ἐστρατολόγησε τῷ Χριστῷ. Καὶ τοσαύτης δὲ οὐσης ἐπ' αὐτῇ τῇ Θέκλῃ τῆς περι-

¹ Proverbium.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(12) *Sermone Christo conciliavit, et per signaculum.* Fortassis quispiam factum Thecla, quod docendi tingendique munus mulier sibi usurpavit, non vacare reprehensione judicaverit, tanquam sacris Litteris et ecclesiasticis canonibus postea conditis contrarium. Et quidem de priori Apostolus, I Corinth., cap. xiv, vers. 34: *Mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent.* Et I Timoth. cap. ii, vers. 11: *Mulier in silentio discat, cum omni subjectione; docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio.* Ad hæc, præter expressa Apostoli verba, utriusque rei facultatem denegari mulieribus, ex lib. iii *Constitut. apostolic.*, c. 9, aperte constat. Eandem etiam illis postea auferit concilium Carthaginense quartum c. 99: *Mulier, quamvis docta et sancta, viros in conventu docere non præsumat; et c. sequenti: Mulier baptizata non præsumat.* Item Tertullian. lib. *De velandis virginibus*, c. 9: *Non permittitur, inquit, mulieri in ecclesia loqui; sed nec docere nec tingere; idemque non licere docet lib. De baptismo, c. 17, et lib. De præscriptionibus advers. hæreticos, c. 44.* Et Epiphani. hæres. 42, tanquam rem absurdissimam refert, a Marcione mulieribus ut baptismum conferrent fuisse permissum; et hæresi 79 ne ipsi quidem sanctissimæ Dei Genitricis datum fuisse asserit, ut baptizaret (qui locus ex lib. iii *Constit. apost.*, cap. 9 jam citato, sumptus videtur), alioqui ab ipsa potius quam a Joanne Christum fuisse baptizandum; et paulo post, ex Apostoli præcepto allegato, docendi quoque potestatem illis ademptam ostendit. Quæ quidem omnes auctoritates, licet gravissimæ alioqui, non ita καθόλου capiendæ videntur, quin, ut Tertullianus alibi ait, *cum urget circumstantia periclitantis, tunc constantia succurrentis excipiatur.* Et quidem ad baptismi munus quod attinet, licere, eventiente necessitate, laicis seu viro seu feminæ, seu Christiano seu pagano baptizare, modo adsint materia ac forma et intentio debita, concilio generali Florentino definitur, credendumque proponitur. Quod ipsum multo ante statuerat Nicolaus papa, ut habetur C. A *quodam Judeo. De Cons. dist. 4, et C. Romanus, ibidem.* Atque hæc illa est quæstio quam Augustinus lib. ii *Contra epistolam Parmeniani*, cap. 13, concilio quopiam decidi optabat, quanquam quid ipse ea de re sentiret, satis declarat lib. vii *De unico baptismo*, cap. 55; et re- fertur eadem distinct. C. *Solet etiam quæri.* Pulchre etiam consentit ratio. Cum enim non requiratur in ministro baptismi fides aut ordinatio (ut patet ex locis allegatis), nec etiam prohibitas (ut constat ex c. *Si inter bonos, C. Baptismus talis, O. Cum baptizati. De Cons. dicta dist. 4, et aliis multis ibidem relatis*), nihil causæ fuit, quin vel a femina pagana, multo magis a Thecla, præsertim jam Christiana, et puella sanctissima, rite recteque conferri posset,

viris ad id idoneis non suppetentibus. Astipulatur huic sententiæ Urbanus PP. II epistola ad Vitalem sacerdotem Brixiansem, ut est 50, quæst. 3, C. *Super quibus.* Suffragatur etiam sacra Scriptura. Cum enim quod Judæis circumcisio fuit, nobis baptismus sit, teste Gregorio lib. iv *Moral.*, cap. 2, et Augustino ad Valerium contra Julianum *De nuptiis et concupiscentia*, lib. ii, cap. 11, et Siphora mulier pagana, etiam præsentem Moysæ, sed morbo (ut nonnulli, et inter hos Tertullian. l.b. *Adversus Judæos*, cap. 3, interpretantur) impedito, filium circumciderit; idque Deo gratum fuisse salutem Moysis mox consecuta comprobatum sit: quidni eadem ratione baptismum mulieres in necessitate administrare poterunt? Non obstat ergo canon concilii Carthaginensis: quippe qui juxta hanc necessitatis regulam sit moderandus. Cum qua restrictione etiam illum citat Magister sententiarum lib. iv, dist. 6, et Gratian. *De consec.*, dist. 4, C. *Mulier quamvis.* Tertullianus porro, et Epiphanius loquuntur etiam de ordinario baptizandi ministerio, non de illo quod necessitas charitatis Christiana extra ordinem postulat. Neque enim aliter Tertullianus intelligi debet, ne sibi ipse contrarius esse videatur hic, et in lib. *De baptismo*, ubi rationem reddens cur liceat laicis baptizare: *Quia, inquit, quod ex æquo ab omnibus accipitur, ex æquo ab omnibus dari potest.* Atque hæc ipsa necessitatis Christianæque charitatis ratio Theclam nostram, ob docendi etiam munus exercitum, non solum omni reprehensione absolvit, sed laude etiam dignam ostendit: quæ tempore tam necessario, cum tanta esset messis, præsertim apud gentiles, operari vero adeo pauci, imo fere nulli, docere atque instruere ignorantes, eosque superiorum temporum inscitia, in densissimis idololatriæ omnisque impietatis tenebris versantes, ad evangelicæ veritatis lucem paulatim tunc emicantem revocare omni conatu studuerit. Proinde nec huic Theclæ factæ Apostoli loca superius allata repugnant: cum Pauli mentem cum hoc quoque temperamento capiendam esse satis constet, nempe, non ut omnem prorsus feminis divinum sermonem omnemque docendi rationem interdixerit; sed eam duntaxat, quæ in medio ecclesiæ sit, præsentibus viris, qui illam subire ipsi possint et debeant: idque illa verba, *sed subditas esse*, satis declarat: quibus enim subdantur, si viri nulli sint? item illa: *Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent;* denique et illa: *Mulier in silentio discat, cum omni subjectione;* postremo illa quoque: *Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum.* Quibus omnibus, feminas a docendi munere iis duntaxat locis excludi, ubi viri qui id facere queant suppetunt, colligi videtur. Docuit ergo Thecla; sed ubi viri decissent: docuit non ex auctoritate, sed ex charitate: ad hæc docuit, non suapte impulsu, sed Pauli instigatione et jussu: docuit denique eo successu, quem multiplici infide-

χαρειας, καὶ τῆς Γρουφαίνης ὄλης εἰς αὐτὴν κεχη-
 νυίας τῷ πόθῳ καὶ ἀναφλεγομένης ἀεὶ, ἔτι μὴν καὶ
 τῆς πόλεως ἡμέριστον ἐπ' αὐτῇ τὸ κλέος ἔχουσης,
 ὅμως ἡ μάρτυς ἐτεθήπει τὸν Παῦλον, καὶ οὐδεὶς
 ἕτερος ἦν αὐτῇ λόγος, ἀλλ' ἡ Παῦλος. Καὶ, « Ποῦ
 Παῦλος; » καὶ, « Τίς ἄρα καταμηνύσει μοι τοῦτον, ὃν
 ἠγεμόνα μοι καὶ φρασιθῆρα¹ τῆς κατ' αὐτὸν πολι-
 τέας καὶ πίστεως δέδωκεν ὁ Χριστός; » Ὅυτε γὰρ,
 ὡς πολυκλεθρῆς ἤδη καὶ ἔνδοξος παρὰ τῶν θαυμάτων
 γεγонуσα, κατεφρόνει τοῦ διδασκάλου λοιπόν· ἐξεί-
 χετο δὲ ἔτι μᾶλλον, τὸ ὄθεν αὐτῇ ταῦτα μάλιστα
 προσέγονεν ἔννοουσα, ἡ πίστις, ὁ βίος, τὰ θαύ-
 ματα, τὸ δὲ μείζον καὶ περικλεέστερον, τὸ ἀρμο-
 σθῆναι ὅλως καὶ συναφθῆναι Χριστῷ. « Τοῦ γὰρ τὸ
 σπέρμα παρεσηκότος, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα λογι-
 στέον. » Ὅυτε δὲ πολυπραγμονούσης αὐτῆς καὶ
 ἀναζητούσης ἐπιμελῶς, ἀπαγγέλλεται εἶναι κατὰ τὰ
 Μῦρα ὁ Παῦλος· τῆς Λυκίας δὲ ἔστιν αὕτη βελτίστη
 καὶ φαιδρωτάτη πόλις· μαθοῦσα δὲ, καὶ μηδὲ ὅσον
 ἀναδαλλομένη, ἔξεισι μὲν τῆς Ἀντιοχείας, πρὸς τὸ
 ἀνδρικώτερον μεταμπιοχομένη πάλιν, ὥστε ἐπικρύ-
 πειν τῷ σχήματι τὴν ἐπιλάμπουσαν ὄραν αὐτῇ.
 Καὶ γὰρ οὐδὲν τῶν τοσούτων κακῶν ἴσχυεν ἀχλυῶ-

¹ φωστῆρα V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

lium ad fidem conversione Deus gratum sibi esse manifeste ostendit. Atque hoc pacto facile etiam conciliamus Tertulliani, Epiphani, et concilii Carthaginensis quarti, vim alioqui, ut videbatur, huic rei facientes sententias. Neque vero sola Thecla hunc docendi campum ingressa est; fecit et Martha Massiliensium magistra: fecit Catharina, quinquaginta philosophis docendo disputandoque ad evangelicam veritatem adductis: fecere aliae innumeris miraculis condecoratae.

(13) *Viri in modum rursum amictæ.* Hæc quoque secunda jam vestis cultusque a Thecla facta mutatio suspecta, et cum sacra Scriptura scilisque ecclesiasticis pugnans, prima facie forte videri possit. Deuteronomii enim cap. xxii, vers. 5, hæc lex statuitur: *Non induetur mulier veste virili: nec vir utetur veste feminea: abominabilis enim apud Deum est qui facit hæc.* Cujus legis rationem reddit D. Thomas 1^a 2^a, q. 102, 2, 6, resp. ad 6: *Prohibitum, inquit, fuit, ne mulier indueretur veste virili, aut e converso, propter duo: primo ad vitandum idololatricæ cultum, hujusmodi enim variis vestibus, ex diversis contextis, gentiles in cultu snorum æorum utebantur: et etiam in cultu Martis mulieres utebantur armis virorum: in cultu autem Veneris e converso viri utebantur vestibus et indumentis mulierum. Altera ratio est ad declinandam luxuriam, etc.* Idem tamen 2^a 2^a, q. 169, art. 2, resp. ad 3, hæc verba habet: *Potest tamen quandoque hoc fieri sine peccato, propter aliquam necessitatem, vel causa se occulandi ab hostibus, vel propter defectum alterius vestimenti, vel propter aliquid hujusmodi.* Astipulatur etiam Summa Sylvestrina verb. *Femina*, et verb. *Ornatus*: omnino id licere asserens, dummodo subsit ratio, contrarioque juris textus dissolvens. At vero directe obstat videtur canon 13 concilii Gangrensis, cujus hæc verba: *Si qua mulier suo proposito utile judicans, ut virili veste utatur, et propter hoc virilem habitum imitatur, anathema sit, estque apud Graucan. C. Si qua mulier, 50 dist.; non obstat tamen, sed illud tantum monet, vestium mutationem non temere, pro inani mulierculæ ejuspian opinione, illam ex re sua esse dicentis, faciendam esse. Cum enim amictus ejus-*

A habuit, Christo conciliavit, et per signaculum albo ipsius milites ascripsit. Tanta autem cum propter Theclam lætitia esset, et Tryphæna toto in ipsam ardentissimi animi ferretur affectu, ipsaque civitas magno illam sibi honori esse duceret: martyr tamen nihil æque ac Paulum desiderabat: nullus ipsi nisi de Paulo sermo. « Et ubi, inquit, Paulus? quis mihi illum commoustrabit, quem Christus mihi ducem fidei dedit, auctoremque vitæ ex ipsius præscripto moderandæ? Neque enim, quod jam gloriam nomenque ex miraculis adeptæ esset, magistrum suum minoris faciebat; sed contra, magis ex ipso dependebat: tum quod sibi conscia esset, hæc se illius potissimum opera acquisivisse, fidem, vitam, miracula: tum, quod majus est et gloriosius, quod Christo per eundem conciliata, ac prorsus copulata fuisset. « Nam ad eum, qui semen præbuit, etiam nati ex illo fructus referendi. » Cumque ita anxie ac studiose de Paulo laboraret inquireretque, Myris, urbe Lyciæ pulcherrima atque amœnissima, esse renuntiatur: quo intellecto, nihil cunctata, Antiochia egreditur, viri in modum rursus amictæ (13), quo formam in se elucescentem eo habitu

que mutatio ex natura sua neque bona neque mala, sed plane *ἀδιάφορος* sit, minime dubitandum est quin pro necessitate aut insigni quapiam utilitate eam inducere fas sit. Et sane non aliter Tertullianus, lib. *De spectaculis* c. 23, et D. Cyprianus, epist. ad Eucratium de histrione reprehendit, quam si in re turpi et ad hypocrisis adhibeatur. Recte igitur Natalia, Adriani martyris uxor, cum Maximianus mulierum ad viros in carcere condemnatos ingressum prohibuisset, viriles vestes assumpsit, quo vir existimata, intromi teretur, et quæ opus erant, sanctis subministraret. Recte etiam Theodora idem Antiochiæ fecit, quo pudicitiam tutaretur. Similiter Eugenia, Philippi proconsulis Alexandrini filia, et Marina atque Euphrosyne, Alexandrinæ virgines sanctitate illustres, habitu virorum amictæ, in cœnobium virorum profectæ sunt; et Pelagia Antiochena, relicta saculi voluptatibus, in loca deserta. Quæ de vestis mutatione dicta sunt, eadem de capillorum detonsione dicta putentur. Neque adversatur Apostolus dum ait I Corinth. c. xi, vers. 5: *Omnis mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum: unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur; si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velat caput suum.* Reprehendit enim eo loco Apostolus mulieres sexum suum indecoro illo habitu prodes ac venditantes: seu, ut interpretatur Clemens Alexandrinus in *Pædagogia*, viros ad turpitudinem provocantes: non vero illum necessariis ob causas dissimulantes ac tegentes. At vero quid canone 17 concilii Gangrensis faciemus? quo disertis verbis cavetur: *Quæcumque mulier religioni judicans convenire, comam sibi amputaverit, quam Deus ad velamen et ad memoriam subjectionis illi dedit; tanquam solvens juræ subjectionis, anathema sit.* Ego putarem in detestationem hæreseos Manicheorum latum, qui nuptias immundas judicabant; ac proinde etiam nuptias fortassis a legitimo maritorum toro discedere suadentes, ad religionis habitum assumendum, seque tonendum, atque ita a virorum subjectione, ut putabant, sese eximendum inducebant.

celaret. Nihil enim ex tot malis, quæ perpessa fuerat, oris ejus venustatem obscurare aut deteriorem efficere potuerat, quam animæ insuper pulchritudine præstantiorem sibi atque illustriorem reddidisset. Myra igitur, urbem non exiguo maris terræque spatio ab Antiochia separatam, denique pervenit, desiderio, quo in magistrum ferebatur, omnem tam ipsi, quam comitibus ipsius Tryphænæ famulis atque ancillis, laborem itineris amputante. Ingressa urbem, protinus Paulum invenit, consueto gratoque sibi muneri vacantem, **272** docentem, suadentem, admonentem, fideique ratione discipulos suos, qui multi Lyciorum erant, tam viri quam feminæ, Pauli doctrinæ assidue operam dantes, imbuentem : quos omnes, desubito astans atque conspecta, tanto stupore, ut nec loqui omnino possent, Paulum etiam formidine implevit. Nam quæ de præteritis Theclæ aruminis jam antea cognoverat, ipsum in aliorum quoque malorum suspicionem conjecerant. Quare procul illam a conspectu eorum qui aderant abducens (ne quis rursum forma ipsius saucius majorum illi discriminum causa exsisteret), ita de singulis ex ipsa sciscitatus, plene omnia cognovit. Ut autem particulatim, quæ ei Antiochiæ acciderant, intellexit, miratus est in virgine tolerantiam, continentiam, virilem constantiam; miratus est quoque evidens Numinis in ipsam auxilium; bene etiam Tryphænæ interim comprecatus, ut quæ ipsa quoque ad hoc certamen plurimo virgini usui fuisset. Magna autem lætitia, ut par est, ex hujusmodi sermonibus excitata, ita virgo Paulum deinde alloquitur :

« Quæ mihi per te, tuamque doctrinam, mi præceptor, subministrata fuere, multa omnino sunt, et majora, quam ut narratione assequi possim. Deum enim omnium regem, et Filium ejus unigenitum, unâ cum Patre rerum omnium conditore regnantem; Spiritum quoque sanctum similiter regnum cum Patre et Filio obtinentem, omniaque sanctificantem, et perfectionem suam sacris faciendis imperipientem; Trinitatem, inquam, ejusdem essentia, ejusdem honoris, sibi que æqualem, per te cognovi. Per te cognovi minime differentem, immutabilem, et ejusdem gloriæ in Trinitate Deitatem. Per te cognovi ineffabilem, inaccessam, variationis expertem, incomprehensam in Trinitate potentiam. Per te cognovi, quæ in cælo, quæ supra cælum, quæ in terra, ac sub terra, quæque ubique, super omnia, et in omnibus est, ejusdem essentia Trinitatem; in omni, inquam, natura atque conditione, quæ mente et sensibus percipi potest, visibili simul atque invisibili, rationis particeps et ejusdem experte, ejusdem essentia Trinitatem. Per te cognovi quæ in singulis, quæ in universis, quæ per omnia, omnia implet, et ab omnibus impletur, ejusdem essentia Trinitatem. Per te cognovi, neque animo comprehendendam, nec sermone efferendam, nec oculis viden-

ται καὶ ἀμουρῶσαι τὸ κάλλος αὐτῆς, ὃ τῷ κάλλει μάλιστα τῆς ψυχῆς τιμιώτερόν τε κατέστησε καὶ περιφανέστερον. Καταλαμβάνει δὲ τὴν τῶν Μυρῶν πόλιν, οὐκ ὀλίγη θαλάττη καὶ γῆ διειργασμένη τῆς Ἀντιοχείας· ὃ δ' οὖν περὶ τὸν διδάσκαλον πόθος ἐπέτεμνεν αὐτῇ τε καὶ τοῖς ἐπομένοις τὸν πόνον· παῖδες δὲ ἦσαν οὗτοι καὶ παιδίσκαι τῆς Τρυφαίνης. Ὡς δὲ καὶ τῆς πόλεως τῶν Μύρων ἔνδον ἐγένετο, εὐρίσκει μὲν τὸν Παῦλον αὐτὸν τὰ συνήθη καὶ φίλα ποιῶντα, διδάσκοντα, παραινῶντα, νοουθετοῦντα, τὸν περὶ τῆς πίστεως κατηχοῦντα λόγον· πολλοὶ δὲ ἦσαν καὶ πολλὰ τῶν Λυκίων τῇ γε τοιαύτῃ τοῦ Παύλου προσεδρευόντες διδασκαλίᾳ. Πάντας γε μὴν ἄφρων τε ἐπιστάσα καὶ φανεῖσα, θάμβους καὶ ἀφασίας ἐπλήρωσε, τὸν δὲ Παῦλον καὶ δέους. Τὰ γὰρ ἕδη φθάσαντα τῶν συμφορῶν, καὶ πρὸς ἑτέρων αὐτὸν ὑποψίαν ἐκίνει κακῶν. Διὸ καὶ πόρρωθεν τῆς τῶν πολλῶν καὶ παρόντων ὕψεως αὐτὴν ἀπαγαγὼν¹ (μήτις ἄρα πάλιν τῷ κάλλει τρωθεὶς χαλεπωτέρων αὐτῷ γένηται πραγμάτων ὑπόθεσις), οὕτως ἐπέθετό τε παρ' αὐτῆς πάντα, καὶ ἐπυθάνετο. Ὡς δὲ καὶ ἕκαστον ἤκουσε τῶν κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν αὐτῇ συμβεβηκότων, ἐθαύμασε μὲν αὐτὴν τὴν παρθένον τῆς ὑπομονῆς, τῆς καρτερίας, τῆς ἀνδρείας· ἐθαύμασε δὲ τὸν Θεὸν τῆς οὕτω περὶ αὐτὴν λαμπρᾶς βοηθείας· ἐπηύξατο δὲ καὶ τῇ Τρυφαίνῃ, ὡς ἂν καὶ αὐτῇ πολλὰ πρὸς τὴν ἀθλησιν συμβαλλ[ι]σμένη τῇ μάρτυρι. Πολλῆς δὲ, ὡς εἶκός, ἐπὶ τοῖς λόγοις τοῦτοις γινομένης τῆς εὐφροσύνης, ὑπολαβοῦσα εἶπε πρὸς τὸν Παῦλον·

«Ὁ διδάσκαλε, τὰ μὲν ὑπρηγμένα μοι διὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς διδασκαλίας πάμπολλά τε καὶ κρείττονα διηγήσεως. Θεὸν τε γὰρ ἔγνων, τὸν πάντων βασιλέα, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν συμβασιλευόντα τῷ Πατρὶ καὶ πάντων δημιουργῶ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ συμβασιλευόν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, καὶ τὸ πάντων ἁγιαστικόν τε καὶ τελειωτικόν· τὴν ὁμοούσιον καὶ ἰσότημον καὶ ἰσοστάσιον Τριάδα. Ἐγνων διὰ σοῦ τὸ ἰσοστάσιον, καὶ ἀπαράλλακτον, καὶ ὁμόδοξον τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ἐγνων διὰ σοῦ τὸ ἀφραστον, τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀκατάληπτον τῆς ἐν Τριάδι δυνάμεως. Ἐγνων διὰ σοῦ τὴν ἐν οὐρανῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐν γῆ, καὶ ὑπὸ γῆν, καὶ πανταχοῦ, καὶ ὑπὲρ πάντα, καὶ περὶ πάντα, Τριάδα ὁμοούσιον· τὴν ἐν νοητῇ, καὶ αἰσθητῇ, καὶ ὀρωμένη, καὶ μὴ ὀρωμένη, καὶ λογικῇ, καὶ ἀλόγῳ φύσει καὶ λήξει, Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνων διὰ σοῦ τὴν ἐν ἐκάστῳ, καὶ ἐν πᾶσι, καὶ διὰ πάντων, καὶ πάντα πληροῦσαν, καὶ ὑπὸ πάντων πληρουμένην Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνων διὰ σοῦ τὴν οὔτε νῦν καταληπτὴν, οὔτε λόγῳ βῆτην, οὔτε ὀφθαλμοῖς θεωρητὴν, οὔτε ἀκοῇ χωρητὴν, οὔτε χειρὶ ψηλατῆτην, μόνῃ δὲ πίστει καὶ προσκυνήσει θεωρητὴν Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνων διὰ σοῦ τὴν παντοδύναμον, τὴν παντεπέσκοπον, τὴν παναράμονιον, τὴν ἀναρχον, τὴν

¹ Histor. Metamorph. ἀπήγαγε πρὸς τὸν οἶκον Ἑρμείου.

ἄκτιστον, τὴν ὑπέρχρονον, τὴν ἀτελεύτητον, τὴν ἀνίκητον Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνων διὰ σοῦ τῆς ἐκ Παρθένου καὶ ἀειπαίδος ὠδίνος καὶ γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον. Ἐγνων διὰ σοῦ τῶν θαυμάτων, τῶν τεράτων, τῶν διδαγμάτων αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐγνων διὰ σοῦ τοῦ σταυροῦ, τοῦ θανάτου, τῆς ἀναστάσεως, τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ τὴν αἰτίαν καὶ ἑνητιν. Ἐγνων διὰ σοῦ τῆς συντελείας, τῆς ἀναστάσεως, τῆς κρίσεως, τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὸ ἄψευστον καὶ [ἀ]παράλογοιστον. Ἐγνων διὰ σοῦ τῆς ἐν οὐρανῷ βασιλείας, καὶ τῆς διακαινουζούσης μακαριότητος τῶν Ἁγίων τὸ ἀκήρατον καὶ ἀτελεύτητον. Ἐγνων διὰ σοῦ τοῦ Ταρτάρου, τοῦ πυρός, τοῦ Πυριφλεγέθοντος, τῶν ἐν ἄδου δειμάτων καὶ κολάσεων καὶ κολαστηρίων τὸ ἀπέραντον καὶ ἀδέκαστον. Ἐγνων διὰ σοῦ τοῦ παραδείσου τὴν τρυφήν, τὴν ἀμοχθὸν ἀπὸ λαυσιν, τὴν ἄπνον καὶ αὐτοσκευον πανδοσίαν. Ἐγνων διὰ σοῦ τοῦ θεοῦ λουτροῦ καὶ βαπτίσματος τὴν χάριν καὶ δύναμιν ἐν τε λόγῳ καὶ πείρᾳ. Ἐγνων διὰ σοῦ τῆς ἀγνείας καὶ παρθενίας χάριν. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῆς ἐγκρατείας καὶ καρτερίας τὸ χρήσιμον. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῆς εὐχῆς, τῆς νηστείας, τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ διὰ Χριστὸν παθημάτων, καὶ ἀγώνων, καὶ πόνων τοὺς ἀποκειμένους στεφάνους. Μεμάθηκα διὰ σοῦ καὶ ἅπαξ ἀπλῶς ὁμοῦ πάσης τῆς κατὰ Χριστὸν εὐσεβείας καὶ πολιτείας τὰ ἀποκειμένα ἄθλα καὶ γέρα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν. Τὰ μὲν οὖν διὰ σοῦ μοι καὶ τῆς σῆς προσγεγονότα διδασκαλίας ταῦτά γε, καὶ πολλῶ πλείονα τούτων ἐστίν. Εἰ δέ τινα τοῖς εἰρημένους προσλείπει, κάκεινα προσθεῖς θάττον ἀπλυσον. Καὶ γὰρ ἦδη μοι καιρὸς ἀπιέναι, καὶ τὴν ἑμαυτῆς πόλιν καταλαθεῖν τὸ Ἰκόνιον. Σὺ μέντοι γε μηδὲ οὕτω διαλίπης εὐχόμενος καὶ ἱκετεύων ὑπὲρ ἐμοῦ ὥστε με καὶ μέχρι τέλους ἀνεμποδίστως καὶ ἀνεπαισχύντως τὸν τῆς εὐσεβείας διανύσαι δρόμον, καὶ πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἠ καταλαθεῖν, καὶ Χριστὸν τὸν ἐμὸν βασιλέα καὶ νομφίον ἀπολαθεῖν, δι' ἐν ἐγὼ πέπονθα ταῦτα, καὶ ἴσως δὲ πείσομαι πάλιν, καὶ νικήσω πάλιν. Σὺ μόνον, ὦ διδάσκαλε, μήποτε λήξῃς εὐχόμενος ὑπὲρ ἐμοῦ τῆς σῆς θυγατρὸς, καὶ δεόμενος. Καὶ γὰρ ἐμὲ ἐν τοῖς κατὰ Χριστὸν σου δεσμοῖς ἐγέννησας. »

stium regem ac sponsum meum receptura : pro feram, rursumque victoriam reportabo. 274 Tu tantum, mi magister, nunquam preces obsecrationesque pro me filia tua facere intermittas. Etenim me in tuis pro Christo vinculis genuisti. »

Πρὸς ταῦτα ὑπολαθὼν ἔφη ὁ Παῦλος· « Ἄλλ' εὖ ἔχει μὲν πάντα τὰ κατὰ σέ, ὦ παρθένε, καὶ διὰ πάντων τὸ τῆς πίστεώς σοι περιγεγονεν κράτος, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἦδη περιγεγονας πόνων καὶ δρόμων ὡς μηδὲν ἐνδεῖν ἦδη σοι πρὸς ἀποστολὴν καὶ διαδοχὴν τοῦ θεοῦ κηρύγματος. Ἄπιθι οὖν καὶ διδάσκαλε τὸν λόγον, καὶ τὸν εὐαγγελικὸν ἄνευ δρόμον, καὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ μέρισα μοι σπουδὴν. Διὰ τοῦτο γὰρ σε καὶ Χριστὸς ἐξελέξατο δι' ἐμοῦ, ἵνα σε καὶ εἰς ἀποστολὴν προσαγάγῃται, καὶ τινά[ς] σοι

A dam, nec auditu capiendam, nec manu tangendam, sed 273 sola fide atque adoratione conspiciendam, ejusdem essentiae Trinitatem. Per te cognovi omnipotentem, omnia intuentem, modis omnibus concinnam, principii vacuum, increatam, tempore superiorem, sine carentem, insuperabilem, ejusdem, inquam, essentiae Trinitatem. Per te cognovi partus ac nativitatis ex Virgine, eaque semper Virgine, Christi sacramentum. Per te cognovi miraculorum, portentorum, praeceptorumque illius efficacitatem. Per te cognovi crucis, mortis, resurrectionis, Christi in caelum assumptionis causam atque utilitatem. Per te cognovi consummationis, resuscitationis, judicii, secundi Christi ad nos adventus minime fallacem aut deceptoriam rationem. Per te cognovi regni caelestis sempiternaeque sanctorum beatitudinis incorruptam nulloque fine terminandam felicitatem. Per te cognovi Tartari, ignis, Phlegethontis, terrorum, poenarum, tormentorum infinitorum, nullaque munus largitione deprecandorum apud inferos statum. Per te cognovi paradisi delicias, omnis molestiae vacuum fructum, convivium quavis apparatus frequentia, et quidem citra laborem atque ultro ex se instructissimum. Per te cognovi, tam verbo, quam experimento, divini lavacri ac baptismi munus pariter atque potentiam. Per te cognovi castitatis et virginitatis gratiam. Per te didici continentiae ac tolerantiae commodum. Per te didici orationis, jejunii, elemosynae emolumentum. Per te didici cruciatum, certaminum, laborum, pro Christo et per Christum tolerantium, repositas coronas. Per te didici, ut summam ac verbo absolvam, omnis simul pietatis, vitaeque ex Christi lege institutae, mercedem, ipsumque diligentibus proposita praemia. Atque haec quidem sunt, atque adeo his longe plura, quae per te tuamque doctrinam sum consecuta. Quod si quid adhuc, praeter ea quae jam commemoravi, mihi deest, tu id quoque addens, me quamprimum dimitte. Abeundi enim nunc mihi tempus, et patriam meam Iconium repetendi. Tu porro neque hac de causa orandi pro me et supplicandi finem facias : quo pietatis curriculum ad metam usque sine ullo impedimento, aut dedecoris labe conficiam, et denique ad caeleste regnum perveniam, Christumque nomine illa pertuli, et fortassis iterum perferam, cui interfatus Paulus : « Bene, inquit, se rationes tuae habent, o virgo; in omnibus fidei tuae robur excelluit, et jam apostolicos labores curriculaque superasti : ut nihil amplius tibi ad apostolici muneris sanctionem, et divini verbi praedicandi susceptionem, sit reliquum. Abi igitur, et verbum doce, evangelicumque cursum pernice, et in partem mei pro Christo laboris veni. Eo enim Christus te mea opera selegit, ut ad apostolicum te etiam munus procheret, et urbem aliquam nondum Christianam

¹ συμφθάσαι βασιλείαν, καὶ Χρ.

religionis præceptis imbutam tibi committeret. Nam et tibi tua talenta varie multiplicanda sunt. » Paulo autem totidem pene verbis uso, martyr facultates, quas a Typhæna dono acceperat, argenti magnam vim, multique pretii vestem, colendis curandisque pauperibus Paulo relinquens; adhæc, « Commenda me Christo, » subjiciens, iter Iconium cepisset. Quo confecto, urbemque ingressa, præterita matre, propinquis, propriisque domo, in ædes Onesiphori divertit; recordatione atque amore radii illius, qui ipsi primum ibidem fidei et divinæ cognitionis illuxerat, exstimulata. Conspicata autem etiam locum, in quo tum sedens Paulus docuerat, prona in eum procumbens osculata est, terraque lacrymis irrigata, hujusmodi sermonem habuit: « Deus, inquit, qui propensa in me unigeniti Filii tui affectione, Paulique doctrina, in hoc, et ex hoc ipso loco mihi innotuisti: Deus, qui me igne, vinculis, cum bestiis certamine dignam habuisti: Deus, qui mihi nudæ integumentum lucis gratuito præbulisti; qui signaculi et divini lavacri beneficium impertisti; qui me rursus Pauli conspectu, quo ejus iterum sermonibus corroborarer, honorasti; qui ad hanc urbem meam domumque hanc mihi charissimam ac salutarem, me ex itinere reduxisti: concede mihi hisque omnibus, ut in posterum, quæ tibi tuoque Filio grata sunt, perficiamus; neque unquam a tua religione mihi per te revelata, fideque propugnanda desistam; etiamsi in singulos mihi dies, cum igne, belluis, vinculis, carceribus, **275** rem esse contingat. Adeo mihi omne etiam mortis atque discriminis genus, pro pietate subeandum, ipsismet deliciis paradisi, epulisque instructissimis potius ducitur: tantummodo digna, quæ pro te et tuo nomine cruciatum tolerare semper possim, habear. » His dictis, paucisque de fide, et ratione vitæ Christianæ cum matre Theoclea (mortuo jam Thamyride) collocuta, Seleuciam se properanter contulit. Urbs hæc est in ipso aditu montium, orientem spectantium, sita; primaria sedes¹, et principem locum inter omnes Isauriæ urbes obtinens; mari finitima, fluvio Calydno vicina²: qui alicunde ex superioribus locis, intimisque Cetidis recessibus, ortus, regiones et urbes plurimas præterlabens, et qua ad nos fertur, alia lumina excipiens, ex adjacentibus utrinque locis influentia (quæ suis hunc accessio-

¹ Ita etiam prima statim Act. concil. Chalcedon. appellatur. ² Plinio lib. v. *Natur. hist.*, c. 27, et Ptolæmo Calucadno dicitur: quem eundem etiam Seleuciam alluere scribit Ammianus Marcellinus lib. xiv. ³ ἀκαταμαχῆτων V. C. ⁴ καὶ μυχαῖτ. V. C. ⁵ συμπαραλαμβάνοντι V. C. ⁶ ἡμῖν, καὶ ἡμᾶς τε καὶ Κυπρ. V. C.

τῶν ἑ: ἀκατηχῆτων³ πόλεων ἐγχειρίση. Χρῆ γὰρ καὶ σὲ πολυπλασιασαίαι τὰ τάλαντα. » Τοσαῦτα δὲ καὶ τοῦ Παύλου εἰρηκότος, ἡ μάρτυς τὰ χρήματα, ἀπαρὰ τῆς Τρυφαίνης αὐτῆ δεδώρητο (χρυσὸς δὲ ἦν ταῦτα πολὺς καὶ ἐσθῆς πολὺτιμος), καταλείψασα τῷ Παύλῳ, πρὸς ἐπιμέλειαν τῶν πτωχῶν, πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ καὶ τό· « Παράθου με τῷ Χριστῷ » ἐπιφθεγξαμένη, τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸ Ἰκόνιον εἶχετο. Διανύσασα δὲ τὴν πορείαν, καὶ εἰσω τοῦ ἄστεος γεγонуῖα, παραδραμοῦσα καὶ μητέρα καὶ γένος καὶ τὴν ἐστίαν αὐτὴν, εἰς τὸν Ὀνησιφόρου κατάγεται οἶκον, μνήμη καὶ πόθῳ τῆς ἐκεῖθεν αὐτῆ πρώτων ἐπιλαμψάσης ἀκίνοος, τῆς πίστεως δὲ λέγω καὶ θεογονώσιας. Θεασαμένη δὲ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ περ καὶ τότε καθήμενος ὁ Παῦλος ἐδίδασκεν, ἐπιπεσοῦσα τούτῳ πρηνῆς κατεφίλει τε καὶ δάκρυσι διαρραίνουσα τὴν γῆν, ἐχρήτο καὶ ῥήμασι τοιούτοις· « Ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ ἐνταῦθά μοι καὶ ἐντεῦθεν ἐπιγνωσθεῖς, διὰ τε τῆς τοῦ μονογενοῦς σου Παιδὸς εὐδοκίας, καὶ διὰ τῆς Παύλου διδασκαλίας· ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ καταξιώσας με διὰ τῆς τοῦ πυρὸς καὶ δεσμῶν καὶ θηρίων ἀθλήσεως· ὁ Θεὸς, ὁ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτὸς γυμνῆ μοι οὐση χαρισάμενος σκέπην, ὁ καὶ τὴν σφραγίδα, καὶ τὸ θεῖον λουτρόν χαρισάμενος, ὁ καὶ πάλιν Παῦλον ἰδεῖν με καταξιώσας, ὥστε με τοῖς παρ' αὐτοῦ πάλιν βεβαιωθῆναι λόγοις· ὁ καὶ πρὸς τὴν πόλιν αὐθὶς με ταύτην τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ἐμοὶ φίλην καὶ σωτήριον ἐστὶν καθοδηγήσας· παράσχου μοι καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι, σοὶ τε καὶ τῷ σὺ Παιδί τὰ ἀρεστὰ πράττειν, καὶ μηδέποτε διαλυπεῖν ὑπὲρ τῆς παρὰ σοῦ φανείσης μοι εὐσεβείας καὶ πίστεως ἀγωνιζομένην· καὶ πυρὶ με δέοι, καὶ θηρίοις, καὶ δεσμοῖς, καὶ φυλακαῖς ὁσημέραι προσομιλεῖν. Ὡς ἔμοιγε πᾶς ὁ ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ θάνατος καὶ κίνδυνος, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς καὶ πανδαισίας ἐστὶν ἀρετώτερος· μόνον ἀξία φαινομένην τοῦ πάσχειν διὰ σὲ καὶ ὑπὲρ σοῦ πάντοτε. » Καὶ δὴ ταῦτα εἰπούσα, μικρὰ δὲ ἄττα καὶ τῇ μητρὶ Θεοκλεῖα διαλεχθεῖσα περὶ τῆς κατὰ τὸν Χριστὸν πίστεως καὶ πολιτείας, τοῦ Θαμύριδος ἤδη τεθνηκότος, ἐπὶ τὴν Σελεύκειαν ὤρμησε. Πόλις δὲ ἐστὶν αὕτη τῶν τῆς ἐφ' ἄρας ὀρίων ἐν προσιμῷ κειμένη, προεδρεύουσα δὲ καὶ προκαθεζομένη πάσης Ἰσαυρίδος πόλεως, πρόσκιος θαλάττῃ, ποταμοῦ γείτων· Κάλυδνος ὄνομα τῷ ποταμῷ, ἐρχομένη μὲν ἀνωθεν ποδὸν ἀπὸ τῶν τῆς Κηρύδος μυχαϊτῶν⁴ χωρίων, παραμειβομένη δὲ χώρας καὶ πόλεως συχνάς, καὶ τῇ πρὸς ἡμᾶς πορείᾳ παραλαμβάνοντι⁵ καὶ ἐτέρους ποταμοὺς, ἐκ τῶν ἐφ' ἐκάτερα χωρῶν καὶ τόπων ἐπεισιόντας, καὶ κοιούντας τοσοῦτον, ὅσος ἡμῖν ὁρᾶται λοιπὸν· τελευτῶντι δὲ μέχρις ἡμῶν καὶ τῆς γείτονος ταύτης θαλάσσης, τῆς κατὰ τὴν ἔω καὶ μεσημέριαν παρατεταμένης, καὶ ἡμᾶς⁶ καὶ Κυπρίους διορίζουσης. Θαυμασία δὲ καὶ μάλα χαριστάτη πόλις, τοσοῦτον

ἔχουσα μέγεθος¹, ὅσον τῆς κατὰ τὴν συμμετρίαν ἄσπλνδρε et gratia, ut et plures antecellat, et quibusdam exæquetur; cum Tarso autem nobili orbe certet, montibus, situ, aeris temperie, fructuum copia, rerum venalium affluentia, aquarum facili usu, balnearum elegantia, civium magnificentia, poetarum suaviloquentia, populi nitore, rhetorum in dicendo fluenti ubertate, eorum qui militari cingulo ornantur præstantia: hoc uno tantum in hac acri muluaque contentione Tarso cedens, sequo modeste submittens, ac primas illi ferre sinens, quod patria urbs sit magni Pauli; per quem potissimum effectum est, ut sanctam virginem nostram habuerimus. In hac igitur civitate diversata, eaque delectata, verticem montis vicinum, qui ad meridiem assurgit, occupans hunc suæ habitatioms locum, quemadmodum Elias Carmelum, et Joannes desertum, deligit: seseque Sarpedoni dæmoni (17), qui in crepidine mari imminente consederat, multosque in errorem impulerat, atque a fide, 276 fallaciis variis oraculisque adulterinis seduxerat, tanquam murum opponit. Idem etiam facit contra Minervam arcium custodem, ac belli præsidem; quæ juxta Homerum, vulturis instar, forte etiam nunc, turrem sibi cognominem occupans, textoribus, ac futilibus homuncionibus qui illic accolunt, astrepsit; ægidaque horrificam ac fimbriatam conculcit, ut aliquid cum illis omnibus, arcem illam more Atheniensium inhabitantibus, sequo ob Pallada venditantibus, jocemur.

Εὐαγγελισσαμένη δὲ τὸν σωτήριον λόγον, καὶ πολλοὺς μὲν κατηχήσασα, καὶ σφραγισσαμένη, καὶ στρατολογήσασα τῷ Χριστῷ, πολλῶ δ' αὖ πλείω θαυματουργήσασα (ὡς Πέτρος ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ τῇ μετῆρτῃ Ῥώμῃ, Παῦλος ἐν Ἀθήναις, [καὶ]² τοῖς ἔθνεσι

¹ τοσοῦτου ἔχουσα μεγέθους V. C. ² ὧρων τε V. C. ³ *Histor. Metaphr.* ὁρος τοῦτο χρηματίζει: Καλαμῶν, ἐνὶ μιλίῳ ἀπὸ τῆς πόλεως. ⁴ ἀσπράτῃ unus codex. ⁵ Deest V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(14) *Αἰγυπιοῦ δίκην*. Alludit ad Homeri versum, *opino*, 59, *Iliad.* H, quo Pallas, et Apollo,

*Ἐξέσθη δρυσιν οἰκότες αἰγυπιοῖοι
φατῶ ἐφ' ὕψηλῃ....*

*Vulturis similes avibus consedit uterque
Sublimi sago....*

(15) *Ἐρεμνὴν αἰγίδα*. Versus est 167 *Iliad.* Δ·
Αὐτὸς ἐπισείησιν ἐρεμνὴν αἰγίδα πᾶσι.

Horrificam, seu, ut alii legunt, *horrifera* interpretatur *Virgilius* lib. viii, vers. 455:

Ægidaque horrifera, turbata Palladis arma.

Et paulo ante, magis proprie, *nigrantem*:

*Credunt se vidisse Jovem, cum sæpe nigrantem
Ægida conculceret dextra.*

(16) *Θυσσανόεσσα*. *Iliad.* E, vers. 738,

Ἄμφλ δ' ἀρ' ὤμοισιν βάλει' αἰγίδα θυσσανόεσσα.
Ægida circum humeros posuit, quam fimbria cingit.

Et *Iliad.* P, vers. 593:

Καὶ τότε ἄρα Κρονίδης ἔλετ' αἰγίδα θυσσανόεσσα.

Ægida nodosam sumpsit Saturnia proles.

(17) *Sarpedoni dæmoni*. Tertullianus lib. *De anima*, c. 46, Sarpedonis oraculum in Troade ponit. De hoc vide Philostratum in *Heroicis*. Julius Firmicus, *De errore profanarum religionum*, c. 15, Sarpedonem filium mortuum in Troja Jupiter plangit; Tertullian. *Apolog. adversus gentes*, c. 14, de Jove agens: *Et nunc fentem Sarpedonis casum*. Hunc Sarpedonem Cretensem facit Strabo lib. xii, *Phrygia*, Minois et Rhadamanthi fratrem; item Herodotus *Europæ filium* lib. i, eumque cum Minoe fratre de regno contendentem, ab eodem expulsam, Asiæ regionem, Myliada tum, postea Lyciam dictam, occupasse. Plinius lib. xiii, c. 15, hæc verba habet: *Præterea Mutinnus ter consul prodidit se legisse, cum præsideret Lyciæ, Sarpedonis a Troja scriptam in quodam templo chartam*. Cæterum longe hæc diversa ab illis quæ noster de Sarpedone tradit, miracul. 1, pag. 157, ubi etiam Sarpedonii nomine indigitatur, ut et mirac. 2, pag. 159, et mirac. 26, pag. 207, sicut etiam a Zosimo lib. i *Historiæ*, eumque Apollinem fuisse existimatum, et templum atque oraculum Seleuciæ habuisse asserit.

maxima, vel a Paulo Athenis et apud omnes omnium gentium nationes; vel a Joanne præstantissimo theologo Ephesi, perpetrata (suere) quibus potissimum cunctos ad fidem pertraxerat, laudquam vita defuncta est (ut pervagatior veriorque fert fama), sed viva subsidens, in terram ingressa: quæ, Deo ita volente, in ejus gratiam discessit, seque illi aperuit eo in loco, quo divina ac sacra Liturgiæ mensa constructa, in orbe columnis argenteisque fulgente undique cincto esse constituta. Unde tanquam ex canali virginalis suæ beneficentiæ, copiose ibidem profluentis, contra omnem dolorem atque ægritudinem salutare remedium fontes egentibus postulantisque emittit: ita ut locus ille publica jam medicinæ officina, et commune terrarum orbis propitiatorium sit effectus. Itaque templum ejus, vel potius urbem (nam in urbis postea figuram, usum pulchritudinemque transit), nunquam sine civibus et peregrinis reperias; omnibus undique eo confluentibus: his quidem solum ob reverentiam loci, votaque inibi faciendæ, et aliquid rerum suarum ipsi Divæ dedicandum consecrandumque, eo properantibus; illis vero ad morborum insuper ac dolorum, dæmonumque, quibus forte tenentur, curationem auxiliumque obtinendum. De quibus etiam alio in opere ac libro ¹, Deo volente et virgine favente, agemus. Magno enim labore, magno tempore nobis opus est, ad omnia ejus miracula, quæ continuo ad hunc usque diem ab ipsa perpetrantur, colligenda et accurate recensenda: **277** quorum non pauca admirabiliter in memet ab ipsa facta fuerunt. Hoc certum, neminem, qui curationem liberationemque malorum suorum ibi postularet, repulsam passum fuisse: neminem obliquis dubiisque verborum ambagibus (cujusmodi præclaris illis dæmonibus pythicisque oraculis frequentes sunt) delusum, famamque, quod sperata curatione excidisset, incusantem abiisse. Sed omnes omnino aliquid eorum, quæ postulant, quorumque indigent, consecuti, ita laudes decantantes, gratias agentes, ac bene precantes redeunt, ut majora, quam quæ fama celebraverat, quamque speraverant, miracula morborumque curationes sese comperisse arbitrentur. Contingat autem etiam utriusque nostrum, o virgo atque apostole ac martyr; virgo, inquam, illi religioso, alumno tuo, qui mihi hoc muneris imposuit, et mihi ejusdem mandatis obtemperanti, ac superioribus temporibus conceptum animo desiderium, quomodocunque res tuas exponendi, nunc ententi, te ut propitia ac facili utamur; semper in iis quæ justa sunt, apud Deum pro nobis interveniente, perpetua nostra adjutricæ et custodæ: eaque quæ per te nobis suppeditari fas est, suppeditante; a Deo denique, quæcunque pulcherrima, optima, utilissima, ac tibi virgini et ipsi Christo Deo nostro largitori grata acceptaque sunt, nobis conciliante: cui convenit omnis gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alter liber miraculorum. ² Histor. Metaphr. dicit, εἰς πέτρην διανοοῦσάν εἰσθῆναι, καὶ ἄμα τὰ τῆς πέτρας ἀμφοτέρω μέρη ἐνωθῆναι καὶ συγκλεισθῆναι. ³ al. τὸν. f. τὸν σὸν.

ΘΑΥΜΑΤΑ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΟΣ ΘΕΚΛΗΣ.

BIBAIION ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

MIRACULA

SANCTÆ PROTOMARTYRIS THECLÆ.

LIBER SECUNDUS.

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

A

278 PRÆFATIO.

Εἰ¹ τὰς εὐφημίας τὰς ἐφ' ὄψουον γινόμενας ἀλήθεια μάλιστα κοσμεῖν πέφυκε· δύο δὲ μάλιστα² εὐφημίας ὑποθέσεις αὐται, βίος καὶ πράξεις³· ἐρρηται δὲ ἡμῖν ἤδη περὶ τῆς μάρτυρος πολλά τε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ προλαβόν περὶ αὐτῆς σύνταγμα, χρῆ δὲ τοῖς ῥηθεῖσι λοιπὸν ἐπισθαί τε καὶ ἐπιλάμπειν⁴ τὴν ἀλήθειαν· τοῦτου χάριν, μακρὰ φροντίσαντες καὶ πονήσαντες, τὰ σποράδην αὐτῆς τυγχάνοντα θαύματα συνελεξάμεθα⁵ τε, καὶ διὰ μικροῦ συγγράμματος ἐξεθέμεθα· οὐ πάντα μὲν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ πολλοστέον τῶν πάντων μέρος· ὀλίγιστα δὲ παντελῶς καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ τὰ ὀλίγον⁶ πρὸ ἡμῶν συμβεβηκότα μόνον· καὶ τούτων δὲ ὀλίγιστα πάλιν, καὶ ὅσα παρ' ἀληθευόντων ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἀναλέξασθαι ἰσχύσαμεν· ὅπως ἐξῆ⁷ τοῖς ἐντυγχάνουσι μηδὲ περὶ ὧν προεῖρηκαμεν ἀπίστεῖν, ἐκ τῶν νῦν ἐπιτελουμένων τε καὶ ἐπιτελεσθέντων θαυμάτων, καὶ τὰς περὶ τῶν προλαβόντων αὐτῆς ἀγώνων καὶ ἀθλήσεων πίστεις καρπεῦσθαι. Διὰ τοῦτο δὲ προσώπων καὶ τρόπων καὶ ὀνομάτων ἐμνημονεύσαμεν, ὥστε μηδὲ περὶ αὐτῶν τοῦς ἐντυγχάνοντας ἀμφιβάλλειν· ἀλλ' ἐγγύθεν ἔχειν, καὶ ποιῆσθαι τὴν περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἐξέτασιν τῆς ἀληθείας.

nem fecimus, ne de illis quoque ulla dubitandi supersit ratio; sed penes se, et in promptu, quisquis in hæc forte incidit, habeat unde de iis, quæ a nobis dicta sunt, veritatis disquisitionem instituat.

Ἦτοφῆται μὲν καὶ ὑπέρηται· δαιμόνων χρησιμολόγων, καὶ Πυθικῶν τερατευμάτων ἐξηγηταί, τοῦ ἐν Δωδώνῃ Ὀρυλλουμένου λέγω Διὸς, τοῦ Πυθικοῦ καὶ ἐν Δελφοῖς Ἀπόλλωνος, ἢ καὶ τοῦ παρὰ Κασταλίας νάματα ποιουμένου τὰς μαντείας, τοῦ ἐν Περγάμῳ καὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ καὶ ἐν Αἰγαῖς ταύταις Ἀσκληπιοῦ, πολλά περὶ πολλῶν ἀναγεγράφασι χρηστήριά τε καὶ παθῶν λυτήρια. Ὡν τὰ μὲν εἰσι μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ αὐτῶν τῶν συγγεγραφότων κομψεύματα, ἐνέργειαν καὶ ἰσχύν τινα καὶ πρὸ γινώσκον βου-

Cum præconia laudum, cuicunque tandem tribuantur, veritas in primis exornare soleat; eaque duobus hisce fundamentis, vita scilicet et rebus gestis, potissime nitantur; plurimaque a nobis, præsertim præcedenti volumine, de martyre sint explicata, nihil ut jam restet, nisi ut veritatem illis ipsis quæ commemoravimus velut comitem adesse in iisque elucescere ostendatur: hac de causa, non exiguo studio ac labore, quæ sparsim exstant ejus miracula congegimus, ac pusillo commentario edidimus: non quidem omnia, imo nec multesinam omnium partem, sed paucissima omnino, eaque solum, quæ vel nostra memoria, vel paulo ante nostram ætatem evenere: atque ex his ipsis rursus perpauca, et quæ non nisi a viris feminisque veracibus colligere potuimus, quo nulla lectoribus relinquatur occasio, quin plenam iis, quæ jam antea a 279 nobis relata sunt, fidem habeant; ex miraculis, tam quæ hoc tempore perficiuntur, quam quæ superiori facta fuere, certissima præcedentium ejus certaminum fortiterque factorum argumenta sumentes. In quibus miraculis recensendis idcirco personarum, locorum, nominumque mentionem fecimus, ne de illis quoque ulla dubitandi supersit ratio; sed penes se, et in promptu, quisquis in hæc forte incidit, habeat unde de iis, quæ a nobis dicta sunt, veritatis disquisitionem instituat.

Dæmonum oracula edentium antistites ac ministri, et portentorum Pythicorum interpretes, Jovis, inquam, Dodona celeberrimi, Apollinis Pythici Delphis, aut prope Castalios latices, Æsculapii denique Pergami, ac Epidauri, atque ipsis Ægis vaticinantis, varia de multis cum oraculorum responsa, tum morborum curationes scripto prodiderunt. Quorum nonnulla fabule atque commenta, et lepidi quidam lusus ipsorummet scriptorum sunt, qui dæmoibus efficientiam virtutemque aliquam, et prænotionem

¹ f. ἐπέφ. ² al. κάλλιστα. ³ al. πράξεις. ⁴ al. περιλάμπειν. ⁵ antea erat, καὶ τῶν ὀλίγων· forte possit legi, καὶ τὰ ὀλίγα.

astruere conantur : quædam vero aliquid quidem verisimilitudinis habentia, et sæpius edita; sed multiplici varietate et ambiguitate plenissima, ita ut qui illa consulissent, ancipiti semper cogitatione distracti fuerint, incerti qua ratione responsis illis uterentur, aut qui usi sunt, funditus cum illis ipsis suis oraculis et vaticinationibus perderentur: cum omnis ista prædictionum ambitiosa contentio verborum involucris et griphis quibusdam contineatur. Nam propterea quod non recte in veritatis scopum collimarent, neque qua ratione de futuris certi aliquid enuntiare possent, haberent: idcirco quæcunque insanientes illi oracula fundebant, cæca erant, tortuosa, titubantia, quæque ad infinita diverticula declinarent, quo rerum infelices successus non tam dæmonibus, hujusmodi oracula edentibus, quam ipsis hominibus, non bene videlicet ea intelligentibus, ascriberentur. Cum Cræsus Apollinem consuleret, ex illo sciscitatus, num de Cyro rege Persarum ac Medorum, Asiæque magna ex parte, victoriam esset consecuturus: multaque, ut par erat, in eum finem vota fecisset, **280** multas hostias immolasset, multam pecuniæ vim consecrasset (quippe qui ad tam nobilem ac gloriosam victoriam, **Cyrum** inter necione delendi, aspiraret), quid admirabilis ille vates post hæc omnia respondit?

Perdet Cræsus, Halyn transgressus, maxima regna.

Quod oraculum sive ut Loxias, hoc est flexilocus, ediderit, iudicio id accipientis examinandum committens; sive ut improbus, et supplicis sibi proditor; sive ut de eventu, et quomodo, et quorsum res casuræ essent, ignarus, Cræso certe exitium attulit. Bello enim hoc vaticinio elatus, fluvium Halyn, velut in explorata jam luculentissimaque victoria, fidenter trajecit; et manus cum Cyro conserens, totis fractus viribus, suum ipse imperium inscius evertit: hac una pulcherrimo huic oraculo defensione relicta, quod illius sensum non satis percepisset: deo nempe contrarium effante, fluvium Halyn nequaquam transmittendum, neque cum Cyro prælium miscendum esse; sin secus ab eo fieret, in certam amplissimi regni sui perniciem eventurum. Quod si quis forte mihi fidem habere nolit, hæc et a præstantissima Pythia fuisse dicta, et a Cræso gesta, Herodotum¹ dulcissimum scriptorem in manus sumat, ab eoque horum probationem petat. Omitto alterum oraculum eidem Cræso redditum et mulam², quam regno potituram prædixit, totamque fallaclam, qua ille ludificatus, paucos post dies mulam regnantem vidit; Cyrum videlicet patre Cambyse Persa, niatre Mandana Astyagis Medi filia natum. Stirpis enim utriusque dissimilitudinem mirificum hoc oraculum, sed aperte ac tecte nimirum significabat: nisi quod obscuritas et significationis varietas errandi occasionem subministraret. Et dæmonum quidem oracula, ut ex plurimis pauca dicamus, hujusmodi

A λομένων περιθελναι τοῖς δαιμόσι· τὰ δὲ πιθανὰ μὲν, καὶ που καὶ χρησθέντα πολλάκις, πολλῆς δὲ γέμοντα τῆς διπλῆς καὶ ἀμφιβολίας. Ὡς καὶ τοὺς χρησαμένους αὐτοῖς πολλῆς ἀεὶ πληροῦσθαι τῆς ἀπορίας, μὴ ἔχοντας ὅπως χρῆσασθαι τοῖς χρησθεῖσιν αὐτοῖς· ἢ καὶ χρησαμένους μὲν, συναπολομένους δὲ ἄρδην αὐτοῖς θεσπίσασιν καὶ μαντεύμασιν· ἐν αἰνίγμασι γὰρ καὶ γρίφοις ἡ σύμπατα τῶν χρησμῶν ἐστὶ φιλοτιμία. Διὰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν εὐθυβόλως πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἢ ὅπως ἂν τὸ μέλλον προεῖποιεν σαφῶς, τυφλὰ καὶ ἀγκύλα λοιπὸν, καὶ πεπλανημένα, καὶ πρὸς μυρίας ὁδοὺς ἔχοντα τὰς ἀποκλίσεις, ἐφοίβαζον, ἄπερ ἐφοίβαζον· ὥστε μὴ τῶν χρησμοδούντων μάλλον δαιμόνων, ἢ τῶν μὴ νοούτων δῆθεν τοὺς χρησμοὺς, εἶναι τὰ ἀποτεύγματα. Αὐτίκα τοῦ Κροῖσου χρωμένου τε καὶ ἐρομένου τὸν Ἀπόλλω, εἰ περὶ ἐστὶ τοῦ Κύρου (Περσῶν δὲ καὶ Μήδων, ἴδη δὲ καὶ Ἀσίας τῆς πλείστης, ἦν οὗτος ὁ Κύρος βασιλεὺς), καὶ πολλὰ μὲν, ὡς εἰκὸς, ἱκετεύσαντος τοῦ Κροῖσου, πολλὰ δὲ καὶ καταθύσαντος καὶ ἀφιερωσαμένου χρήματα· ὡς ἂν καὶ λαμπρᾶς οὕτω καὶ μεγίστης ἐφιεμένου νίκης, τὸ τὸν Κύρον καθελεῖν· τί φησι μετὰ ταῦτα πάντα ὁ θαυμάσιος χρησμοδός;

Cyrum inter necione delendi, aspiraret), quid admira-

Κροῖσος Ἄλυν διαβῶς, μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

C Τοῦτο τὸ μάντευμα, ὃ εἶτε ὡς Λοξίας ἔδωκεν, ἐπ' αὐτῷ καταλείψας, τῷ καὶ λαβόντι, τὴν κρίσιν· εἶτε ὡς πονηρὸς, καὶ τοῦ ἰκέτου προδότης· εἶτε ὡς αὐτὸς ἀγνοῶν, ὅπως τε καὶ ὅπῃ πεσεῖται τὸ μέλλον, καθάπαξ τὸν Κροῖσον ἀπώλεσε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κροῖσος οὗτος ἐπαρθεὶς τούτῳ τῷ καλῷ χρησμῷ, διέβη τε θαρρῶν τὸν Ἄλυν ποταμὸν, ὡς ἐπὶ λαμπρᾶ καὶ ἀριδὴλῳ νίκῃ· συνέμιξέ τε τῷ Κύρῳ, καὶ ἠττηθεὶς κατὰ κράτος, τὴν αὐτὸς αὐτοῦ μεγάλην καταλύσας ἔλαθεν ἀρχὴν· καταλείψας τῷ βελτίστῳ χρησμῷ καὶ ἀπολογίαν, τὸ μὴ αὐτὸς νενοχέαι τὸ λόγιον, τάναντία χρήσαντος τοῦ Θεοῦ, μὴ διαβῆναι τὸν Ἄλυν ποταμὸν, μηδὲ συμμιξῆσαι τῷ Κύρῳ, ὡς ἐπὶ καταλύσει τῆς αὐτοῦ μεγάλης ἀρχῆς τοῦτο ποιήσουσα. Καὶ εἰ τις ἀπιστοίῃ μοι, ὡς ταῦτα εἰρηταί τε παρὰ τῆς βελτίστης Πυθίας, καὶ γεγένηται παρὰ τοῦ Κροῖσου, λαβὼν τὸν ἡδιστον Ἡρόδοτον, ἐκεῖθεν τὰς περὶ τούτων ἐκλεγέσθω πίστεις. Καὶ παραλειμμένων τὸν ἕτερον ἐπ' αὐτῷ τῷ Κροῖσῳ γεγονότα χρησμῶν, καὶ τὴν ἡμίονον ἦν ἐφη βασιλεύσει[ν], καὶ τὴν ἀπάτην, ἦν ὁ Κροῖσος ἀπατηθεὶς, ἴδε μετ' οὐ πολλὰς τὰς ἡμέρας τὴν ἡμίονον βασιλεύουσαν· Κύρος δὲ οὗτος ἦν, ὃ ἐκ Καμβύσου μὲν τοῦ Πέρσου, ἐκ Μανδάνης δὲ τῆς Ἀστυάγους τοῦ Μήδου θυγατρὸς. Τὸ γὰρ ἀνόμιον τοῖν γενοῖν³ τοῦτ' ἦν, ὅπερ ἠντίττετο μὲν τὸ θαυμαστὸν λόγιον· ἢ δὲ ἀσάφεια καὶ διπλὴ τὸν δόλον εἰργάσατο. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν δαιμόνων, ὡς ἐκ πάντων πολλῶν ὀλίγα εἰπεῖν, τοιαῦτα· ἀπατηλὰ, πονηρὰ, κίβδηλα, ὑπουλα, δολερὰ, πολὺ τὸ ἀχλυῶδες καὶ διεψευσμένον ἔχοντα. Τὰ δὲ τῶν ἀγίων ἄρα λοιπὸν

¹ Lib. 1. ² Ibidem. ³ al. τοῦ γένους.

λάματα καὶ θεσπίσματα, ποῖα; Σαρῆ, ἀληθῆ, ἀπλῆ, ἄγια, ἐλόκληρα, καὶ τοῦ δεδωκότος Θεοῦ ἀληθῶς ἐπάξια. Καὶ γὰρ οὐδ' ἄλλως οἶόν τε χρηματίζειν ἡμῖν τοὺς ἁγίους, ἢ διὰ μόνης γε τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος. Καὶ γὰρ αὐτοὶ ταύτης τυγχάνοντες πρότερον, οὕτω¹ καὶ αὐτοὶ τοῖς αἰτούσιν ἀντιδίδουσι· ὡς περ ὑδρορροῖαι τινὲς ἐκ τινος ὑπερτάτης καὶ θειοτάτης πηγῆς ἔλκουσαι τε καὶ ἐπαντλοῦσαι πάλιν τοῖς δεψῶσι τὰ ἱερὰ νάματα. Τούτων μὲν ἁγίων καὶ ἡ μεγίστη μάρτυς ἐστὶ Θέκλα, ἀεὶ παρούσα, ἀεὶ φοιτῶσα², τῶν δεομένων ἐπαύουσα, πάντοτέ τε καὶ πάντα; ἀφθόνως ἐφορῶσα· ὑγιαίνοντα, ἀβρωστούντα, εὐθυμοῦντα, πλέοντα³, ὄδοποροῦντα, κινδυνεύοντα, μὴ κινδυνεύοντα· καθ' ἓνα, κατὰ πολλοὺς, κατ' οἴκους, κατὰ γένη, κατὰ πόλεις, κατὰ δήμους· ξένους ὁμοίως καὶ πολίτας, ἐγχωρίους καὶ ὑπερορίους· ἄνδρας καὶ γυναικας, δεσπότης καὶ οἰκέτας, ἀφελικεστέρους καὶ νέους, πλουσίους καὶ πένητας, τοὺς ἐν ἀρχαῖς, τοὺς ἐν στρατείαις⁴, τοὺς ἐν δίκαις, τοὺς ἐν πολέμοις, τοὺς ἐν εἰρήνῃ. Ἦδη δὲ καὶ Ἰουδαίους ὡς περ πολλὰκις, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπεδείξατο δύναμιν, ἀντὶ συμβούλης; ἀντὶ νοουθεσίας προσάγουσα τὴν θεραπείαν. Ἄλλ' ἵνα συνελθὼν εἴπω, εἰς πάντα ἀνθρώπους φοιτῶσα, διὰ πάντων χαρισμάτων ἐνεργεῖ τὰ θαύματα· καὶ τοῦναντίον κατὰ πάντων αὐτῶν πάλιν τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ παροξυνόντων αὐτὴν, κινεῖ τὴν ἰσχύον αὐτῆς ἀεὶ καὶ ὄρηγ'· οὔτε τῶν ὄσια βιούντων ἀμελοῦσά ποτε, οὔτε τῶν ὄσια πραττόντων ἀφειδοῦσα (18)· ἐναργέστερον δὲ ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἐκεῖνα πράττουσα, καὶ δι' ἑκατέρων τό τε ἐμβριθεῖς, τό τε φιλόνητον ἀεὶ τοῖς ἔργοις ἐπισημαίνουσα. Καὶ γὰρ οὐχ ἡνίκα ἦν τε ἐν σώματι, καὶ συνῆν ἀνθρώποις, ὥριστο τὰς θεραπείας, μεταστῆσα δὲ ἡσυχάσειεν⁵; Ἄλλὰ γὰρ ἐμίχθη μὲν ἀγγέλοις· οὐκ ἀπέστη δὲ οὔτε νῦν ἡμῶν· ἀλλ' ἐν ἀμείνωνι μὲν λήξει, μετὰ μείζονος δὲ τῆς βοήθειας κήδεταί τε καὶ ἐπιμελεῖται ἡμῶν. Καὶ ἵνα ἐκ πάντων πολλῶν ἄγαν ὀλίγα εἴπωμεν, φέρε εἴπωμεν, ἃ τε ἡμεῖς ἴσμεν τέως, ἃ τε συνωμολόγηται τοῖς πολλοῖς, καὶ ὧν πάντες ἱστοροῦσι τε καὶ ἐν πείρᾳ καθεστήκαμεν· οἱ μὲν καὶ αὐτῶν⁶ τῶν εὐπαθεῖν, οἱ δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν εὐπεπονθῶτων ἀκηκοότες. Ἄρξομαι δὲ ἀφ' ὧν ὑπὲρ αὐτῆς μάλιστα κατὰ⁷ δαιμόνων διεπράξατο.

ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

Τὸν Σαρπηδόνην τοῦτον ἀγνοεῖ μὲν οὐδεὶς (καὶ γὰρ παλαιότατον τὸ κατ' αὐτὸν μυθολόγημα ἔγνωμεν

¹ οὗτοι erat in ms. ² In exempl. erat φοιτῶσα. ³ for. deest ἀθυμοῦντας αὐτὸν εὐθυμοῦντας. ⁴ Putarem tres voculas hasce intercidisse, τοὺς ὑπ' ἀρχαῖς. ⁵ Vat. ἡσυχάσειεν. ⁶ al. ἀπὸ τὸ εὐπ., f. ἀπὸ τοῦ, al. αὐτῆς τε. ⁷ καὶ κατ. al.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(18) Οὕτε τῶν ὄσια πραττόντων ἀφειδοῦσα. Ἄῳσια scribendum liquet ex iis quæ sequuntur. Ἀφειδοῦσα porro ἀντὶ τοῦ, φειδοῦσα, positum, ut

sunt; fallacia, improba, adulterina, simulationis artificio fucata, subdola, multum caliginis et falsi in se habentia: at contra, sanctorum curationes et vaticinia cujusmodi? Nempe aperta, vera, simplicia, sancta, solida, et Deo horum auctore prorsus digna. Neque enim aliter nobis sancti, quam sola Christi ope ac beneficio, responsa ediderint. Nam ipsi hanc gratiam in se prius consecuti, **281** aliis deinde illam postulantibus suppeditant; velut canales quidam ex supremo quodam ac divinis fonte sacros latices suos trahentes, et sitiensibus porro profundentes. Inter sanctos autem hosce vel præcipua est martyr Thecla, semper præseus, semper ad obsecrantes ventitans, eosque exaudiens, omnes omni tempore candide intuens, valentes, ægros; lutos, tristes; iter aqua, iter terra facientes; in periculum adductos, extra periculum constitutos; singulos, universos, domos, familias, oppida, populos, exteros pariter ac cives, incolas, peregrinos, viros, mulieres, dominos, famulos, seniores, juniores, copiosos, egentes, magistratus, privatos; in exercitu, in foro, in bello, in pace versantes. Quin etiam Judæis sæpenumero conspiciendam sese obtulit, eademque potentiam in ipsos quoque ostendit, monitionis aut etiam increpationis loco salutem ipsis conferens. Et ut sermonem in pauca contraham, omne genus hominum pervadens, omnis gratificationis genere miracula sua in illos edit: sicut rursus adversus omnes flagitiosos ipsamque exacerbantes, vim suam infestam iramque exercet. Ita ut nec pie viventium curam unquam deponat, nec facinororum nefariorum auctoribus parcat; nunc hoc nunc illud manifestissime agens; utroque autem cum severitate, tum humanitatem suam re ipsa testatam faciens. Nam quæ cum adhuc in corpore et inter mortales ageret, curationes suas nullis terminis circumscribebat, easdem nunc, postquam a nobis migravit, intermiserit? Verum inter angelos jam admista est, fautor; attamen ne nunc quidem a nobis sejuncta: sed meliori sorte aucta, majori nobis subsidio prospicit, majorem nostri curam gerit. Atque ut ex quam plurimis admodum pauca quædam commemoremus; age ea referamus, quæ nos ipsi hactenus explorata habemus, quæque vulgo in confesso sunt, et quorum omnes experientia docti, testes sumus: partim ipsi beneficiis affecti, partim ex iis, in quos beneficia collata fuerunt, rei ejusdem cognitionem consecuti. Ab illis porro exordiar, quæ ipsa maxime in causa sua contra dæmones perpetravit.

D

282 MIRACULUM PRIMUM.

Sarpedonium illum nemo est qui ignoret (fabula enim per vetus, quæ de ipso circumfertur, ex an-

etiam infra mirac. 6, pag. 148, ὡς ἀν μτδὲ αὐτῆς ἀφειδοῦντων τῶν βελτίστων κλωπῶν.

natum memoria, et litterarum monumentis nota nobis est; novisse item nonnulli eundem sese testantur, impio cultu, sicut priscis temporibus factitatum est, illum adhuc prosequentes) hominem aliquando fuisse externum et advenam, perquirendæque sororis causa errantem, mari ad has regiones appulsi: ignorantia autem locorum, et regis ibidem tunc imperantis (patris autem hic illi erat, ac patris frater germanus, Cilix), quod indigenas divexasset maleque tractasset, trucidatum, juxtaque promontorium ac litus hoc sepulture traditum. Hunc igitur, demonis nomine sibi acquisito, ac fatidici vatisque existimatione comparata, et ob id ipsum ab imperitiis pro Deo habitum (id generis enim multa, longinquitas temporis affert, quæ homines nullo adhibito examine, temere amplectentes, fabulis affatis, divinitatis honore prosequuntur), simul atque ad hæc loca virgo adventans, fines eorumdem attingisset, culmine hoc occupato, loquacissimum vatem deinceps compescuit, silentium imperavit, et in hunc usque diem prorsus elinguem reddidit; herilem ac plane regiam suam huc protectionem miraculo testata, ne res vera, ejusmodi sane erat, pro somnio reputaretur. Omnia enim martyris, certa, mendacii expertis, ac perfecta sunt eruntque miracula.

II.

Ala nomine mulier quædam, ethnica adhuc erat; quæ interim nec Judæos detestaretur, nec Christianos aversaretur, sed circa omnes omniaque incerta ferretur. Accidit autem, ut cum e mula forte decidisset, ita graviter ex ea prolapsione, crure afficeretur, osse confracto, obtentamque pedi carnem violenter secante et foras erumpente, ut malum deinceps omne remedium superare videretur, quippe quod temporis diuturnitate magis ingravesceret. Itaque movere jam illa sese omnino nequibat: nonnunquam interim Judæis, nonnunquam incantatoribus hisce, et una præclaro scilicet hoc Sarpedonio, ipsam ludificantibus, 283 qui cum sanitate eidem pollicerentur, ac eo nonnulla etiam accitarent: sicut nihil antea, ita nec quidquam ad extremum efficere potuerunt. At postquam mulier vel aliorum consilio persuasa, vel suomet sensu impulsæ, in templum delata fuisset, multisque cum lacrymis et gemitibus ad virginem delinendam accommodatis martyrem supplex implorasset: antequam tres integri effluxissent dies, pedibus ipsa suis insistens, abiit; ut nec manu ducentis auxilio amplius indigeret, sed contento (ut aiunt) cursu domum suam properaret. At quale hujus sanationis medicamentum? Plane (quoniam id etiam scire avertis) non sumptuosum, nec magnopere exquisitum, aut operosum fuit, neque jactantiæ Esculapianæ scitamentum. « Sordes, inquit martyr, thalamo meo obductas, cancellis seu valvis circum affradens, parti pedis affectæ illine, et cæstigio

ἄφ' ἱστορίων καὶ βιβλίων· ἴσασι δὲ τινες τῶν¹ δυσσεβεῖν ἔτι κακῶς, ὁμοίως δὲ ὡς ἔκπαλαι), τὴν ἄνδρα ποτὲ τοῦτον γεγόνота καὶ ξένον καὶ ἑπηλυν, κατὰ ζήτησιν οἰκείας ἀδελφῆς ἀλώμενον τε καὶ διὰ θαλάττης τοῖς τῆσ[δε] προσορμισθέντα χωρίοις· καὶ ἀνοίγα μὲν τῶν τόπων, ἀνοίγα δὲ τοῦ τότε βασιλεύοντος (θεῖος δὲ ἦν αὐτὸς αὐτῶ καὶ πατράδελφος ὁ Κίλιξ), ἀναίρεθέντα μὲν, ὡς τι λυπήσαντα καὶ διαθέντα τοὺς ἐπιχωρίους κακῶς, ταφέντα δὲ παρὰ τὴν χηλὴν καὶ τὴν ἱῶνα ταύτην. Τοῦτον τοῖνον λαβόντα καὶ δαίμονος ὄνομα, καὶ χρησιμδοῦ καὶ μάντειος φήμην, καὶ διὰ τοῦτο δόξαντα παρὰ τοῖς ἀνοήτοις εἶναι θεόν (πολλὰ γὰρ τοιαῦτα τίκτει μὲν ὁ πολὺς χρόνος, δέχονται δὲ ἀδασανίστως ἄνθρωποι καὶ θεοποιούσι μύθοις), ἅμα τε προσήλασεν ἡ παρθένος τῇ χώρᾳ ταύτῃ, καὶ ἔψατο τῶν ὀρίων αὐτῆς, καὶ τὴν κορυφὴν² ταύτην κατέλαθε, συνέσειε τε αὐτῆς καὶ κατεσίγασε, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἀφωνότατον ἐκάθεισε τὸν πολυφωνότατον χρησιμολόγον· τὴν δεσποτικὴν ἐκείνην³ καὶ βασιλικὴν ὕδοιορταν ἀποπειρωμένην⁴ τοῦ θαύματος, μήποτε καὶ ἔναρ εἶη τὸ ὕπαρ· ἦν δὲ ἀληθῶς ὕπαρ. Πάντα γὰρ ἀληθῆ τε καὶ ἀψευδῆ καὶ τέλεια τὰ τῆς μάρτυρος ἔστι τε καὶ ἔσται θαύματα.

B.

Ἡ δὲ Ἀβᾶ Ἑλληνίς μὲν ἦν ἔτι· οὔτε δὲ Ἰουδαίους ἐβδελύττετο, οὔτε Χριστιανούς ἀπεστρέφετο· ἐπλανᾶτο δὲ περὶ τε πάντας καὶ πάντα. Αὐτῆ τοῖνον καταφέρεται μὲν ἐξ ἡμίονου· οὕτω δὲ διετέθη τὸ σέλωλος κακῶς, ἀποθραυσθέντος ὀστέου⁵ τὴν περιτεταμένην τῶ ποδὶ σάρκα, διελόντος τε βιαίως καὶ πρὸς τὸ ἔξω χωρήσαντος, ὡς καὶ θεραπείας λοιπὸν κρεῖττον εἶναι δοκεῖν τὸ κακόν. Καὶ γὰρ εἰς πλείονα⁶ μὲν τῶ χρόνῳ παρετάθη τὸ θεινόν, καὶ ἀκίνητος ἦν· ποτὲ μὲν Ἰουδαίων, ποτὲ δὲ καὶ τῶν ἐπαισίδων τούτων, ἅμα δὲ καὶ τοῦ βελτίστου Σαρπηθονίου, παιζόντων εἰς αὐτὴν· καὶ τὴν μὲν θεραπείαν ἐπαγγελλομένων, ἡ καὶ τι δρῶντων, οὐ μὴν καὶ ποιῆσαι⁷ τι δυναμένων, εὔτε δυνηθέντων εἰς τέλος. Ὡς δὲ καὶ συμβουλεύθεν, ἡ καὶ οἰκοθεν κινηθὲν τὸ γυναικον, ἀνεκομίθη τε εἰς τὸν νεῶν, καὶ ἐδείθη τῆς μάρτυρος μετὰ δακρύων, μετὰ οἰμωγῆς, πολλῶν τε καὶ ἱκανῶν ἐκμειλίσσασθαι τὴν παρθένον, οὔτε τρεῖς ὄλαι διεγένοντο ἡμέραι, καὶ βαδίζουσα κατῆλθεν ἡ γυνή· ὡς μηδὲ τοῦ χειραγωγῆσαντος ἔτι προσδεθεῖσα, συντόνῳ δὲ, ὡς φασί, δρόμῳ πρὸς τὰ οἰκεία χωρήσασα. Ποῖον δὲ καὶ τὸ τῆς θεραπείας φάρμακον, πάντως, ὅτι περ βούλεσθε καὶ τοῦτο μαθεῖν. Οὐ πολυτελὲς οὔτε περίεργον, οὔτε τῆς τῶν Ἀσκληπιδῶν ἀλαζονείας κόμψευμα. « Τὸν γὰρ ῥύπον, φησὶν ἡ μάρτυς, τὸν περιεκείμενον τῶ ἐμῷ θαλάμῳ, κιγκλίδων τοῦτον περιέξασα, τῶ πεπονητότι μέρει τοῦ ποδὸς ἐμπλάσων· καὶ πύσει μὲν παραχρῆμα τὸ πάθος, χρῆσις δὲ τοῖς ποσὶν πρὸς ὃ κεχρησθαι δεῖ τοῖς ποσίν. » Καὶ ἡ μὲν εἶπεν· ἡ δὲ ἔπραξε, καὶ τὸ θαῦμα γε μέχρι τοῦ

¹ al. τό. ² ὄρος τῆν al. ³ ἐκείνης al. ⁴ ἀποπειρωμένου al. ⁵ ὥστε οὐ λεγεβατο antea. ⁶ f. ἐν πλείονι aut εἰς πλείον ποτιος. ⁷ f. ποιῆσαι.

παρόντος βοᾶται παρά τε ἐκείνης ἔτι, καὶ τῶν ἐκεί-
νην θεασαμένων βαδίζουσαν, θέουσαν, ἐνεργοῦσαν τῷ
ποδί· τὸ δὲ μείζον, καὶ Χριστιανὴν γενοῦσαν ἀπὸ
τοιοῦτου θαύματος, καὶ ὡς εἰκὸς ἐκ πείρας γενέ-
σθαι τοιαύτης. Ἡ γὰρ τοῦ ποδὸς θεραπεία καὶ αὐτὴν
τὴν τῆς ψυχῆς συνεδιόσθησε θεραπείαν· καὶ οὕτως
ἀμφοτέραι ἐξ ἑνὸς ὑπῆρξαν τοῦ θαύματος.

eloctam fieri par fuit, predicatur. Curatio enim
pedis una etiam animæ sanitatem produxit : et hoc
pacto utraque ex uno eodemque miraculo provenit.

Γ.

Ἦκέτω δὲ εἰς μέσον ἡμῖν καὶ ἄλλη γυνὴ, καὶ
διηγεῖσθω τὸ θαῦμα, καὶ κινεῖτω πάντας ἡμᾶς εἰς
θαῦμα. Καὶ γὰρ τις τῶν Κητιδίων τούτων καὶ εὐ-
πατριδῶν γυναικῶν Βασσιανὴ (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα
αὐτῆς), ὡμήρευε μὲν παρ' ἡμῖν ἐπὶ τισὶ συνθήκαις,
ἐπαγγελλομέναις μὲν ἐκ ληστειᾶς εἰρήνην, ἐν δὲ τῷ
ἐκείνης σώματι τὸ βέβαιον πάντως ἐχούσαις. Προσ-
εκαρτέρει δὲ ὡς τὰ πολλὰ καὶ προσελιπέρει τῇ μάρ-
τυρι, τοῦτο μὲν ὡς Χριστιανὴ, τοῦτο δὲ καὶ ὡς δεο-
μένη λύσεως τῆς τότε προσδεσμούσης αὐτὴν ἀνάγκης.
Ἄστῃ ποτὲ ἐν ὥρᾳ θέρους, καὶ ἤνικα μάλιστα ἑαυτοῦ
φλογωδέστερός ἐστιν ὁ ἥλιος, ἐνδιέτριβε μὲν τῷ ναφί
τῆς μάρτυρος τὰ συνθήκη ποιούσα, δακρύουσα, ψάλλ-
ουσα, εὐχομένη, καὶ οἷα περὶ τὰ τῶν ἀνιωμένων τε
καὶ εὐχομένων ἐστίν. Νυκτὸς δὲ ἐπιλαθούσης, καὶ
τῆς φλογὸς ἐπιταθείσης, ἤσχαλλε μὲν τὴν ἀρχὴν, ὡς
ἂν καὶ ἀσυνήθης, καὶ διηπορεῖτο, καὶ ἄσθματος
ἐπληροῦτο, καὶ ἰδρώτι κατεβρέβητο. Καὶ ποτὲ μὲν
κατὰ τὰ χαμεῦνια αὐτὰ περιεστρέφετο, ἀεὶ τὸ κάμον
τοῦ σώματος θεραπεύουσα καὶ ἀναψύχουσα, καὶ τοῦτο
ποιούσα συχνότερον· ποτὲ δὲ καὶ ἀναπηδῶσα τῆς
κοίτης, ἤνικα διάδροχός τε ἦν ἡδὴ λοιπὸν, καὶ τοῖς
μαρμάρους ἑαυτὴν προστήριθεν, ὡς ψυχροτέροις τε
οὔσι μᾶλλον, καὶ ἀναψύξαι δυναμένους αὐτὴν. Τέλος
δὲ, ὡς ἐνικᾶτο τῷ κακῷ (καὶ γὰρ καὶ γαστρός ὄγκος
αὐτὴν ἐπὶ παιδί κυρτουμένης συνεῖχε, καὶ τὸ τοῦ
φλογμοῦ πολὺ τε καὶ ἀήθες, οὐκ ὀλιγωρεῖν παρ-
εσκεύασεν) ὤρμησε μὲν ἐπὶ τι ποτε τῶν παρακειμέ-
νων φρεάτων, ὃ καὶ βαθύ καὶ πληθύνον ἦν ὕδατι, ὡς
ἐγκυβιστήσαι τε τούτῳ καὶ ἐνήξασθαι, ἧ καὶ ἀπο-
πιγῆναι. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ πάντως ἐσόμενον τοῦ κακοῦ
πέρας. Παραφανεῖσα δὲ ἡ μάρτυς, καὶ τοῦ ἱματίου
αὐτῆς λαβομένη, τῆς μὲν ὀρμῆς ἔπαυσε, πολλὰ λοι-
δορησαμένη τῆς τόλμης αὐτὴν· προσκαλεσαμένη δὲ
κόρη, ὡς ἂν τινα παιδίσκην αὐτῇ παρομαρτοῦσαν,
φρσὶ· « Τὴν λεκάνην μοι προσάγαγε ταύτην » ἦν
καὶ μετὰ χεῖρας ἐδίκει φέρειν ἡ κόρη. Ἢ δὲ προσ-
ήγαγεν ὕδατος δὲ ἦν αὐτῆ μεστή· καὶ τὸν αὐτῆς
ἡ πραοτάτη καθιμήσασα δάκτυλον, καὶ ἀναδεύσασα
τῷ ὕδατι, ἐπαλείφει τὸ μέτωπον τούτῳ, καὶ τῶν
κατακλείδων ἐκατέραν, ἀπῆλθε, ζέφυρον, ὡς εἰπεῖν,
αὐτῇ μόνον λιγυρὸν ἐμπνέοντα καταλείψασα. Διεγέ-
νετο μὲν οὖν, ὡς ἐν πᾶσιν ἐκφυρομένοις τῷ καύσωνι,
αὐτῇ μόνῃ ὡς ἐν ἤρι καὶ ὡς ἐν Ἀδάφῃ τῷ πολυδέν-
δρῳ καὶ πολυανέμῳ χωρίῳ διάγουσα. Καὶ ταῦτα δὲ

A dolorem sedabis, pedibusque, in quem usum dati
sunt, deinceps uteris. » Dixit hæc, fecit illa : et
miraculum lucusque ab ipsa, et ab illis, qui eam
ambulantem, currentem, pedumque exercitio uten-
tem viderant, et (quod amplius est) ex hujus-
modi miraculo Christianam effectam, et quidem
talem Christianam, qualem tam illustri experimento
pedis una etiam animæ sanitatem produxit : et hoc

Η'

Sed in medium etiam alia mulier prodeat, mi-
raculumque commemoret, quod nobis omnibus ad-
mirationem moveat. Quædam enim nobilium ex
Cetide seminarum, Bassiana nomine, obsidis loco
apud nos agebat, ob pacta conventa, quibus a de-
populatione pax spondebatur, corporis sui inter-
positu stabilienda. Hæc fere assidue apud marty-
rem erat, eique continuo supplicabat : partim quid-
em ut Christiana, partim vero, ut quæ necessi-
tatis, qua implicabatur, liberationem emagigaret.
Cumque aliquando æstivo anni tempore, quando
solito magis sol exæstuat, in martyris templo ver-
saretur, ut sole mæ ipsi erat, lacrymas fundens,
psalmos decantans, vota faciens, aliaque omnia,
quæ mæstæ ac precibus vacantes pro more habent;
nocte jam adventante, et calore magis magisque
sese intendente, principio illa 284 (ut insueta)
ægre ferre, anhelatione suspirioque compleri, sudo-
re tota manare; interdum per stibadia huius
strata se volutare, corporis partem magis laboran-
tem sæpius allevando refrigerandoque, idque fre-
quentius repetendo, strato etiam subinde exsilire,
tota madens, et marmoribus, ut frigidioribus, et
quibus ipsa quoque refrigerari posset, se ipsam
allidere. Demum cum malo superaretur (nam et
ventre in tumorem ob setum elato premebatur, et
caloris insueti magnitudo, ut negligentem sui
curam haberet, minime permittebat), ad puteum
quemdam vicinum profundum et aqua repletum
ruit, quo se in eum præcipitem daret, innataret-
que, seu etiam suffocaret (hic enim omnino mali
exitus erat futurus), cum ecce martyr eidem
apparens, veste apprehendit, conatus repressit,
acriter ejus temeritatem increpuit; et puellam quam-
dam, quæ ut ancilla ipsam comitabatur, compellens
dicens: « Præbe mihi, inquit, hanc pelvim, » (quam
aquæ plenam in manibus ferre puella videbatur)
in quam benignissima martyr digitum dimit-
tens intingensque, frontem ejus, et utramque hinc
inde cervicis partem, qua humeris committitur,
aspergens, abiit, Favonio tantum, ut ita dicam,
suaviter ei affante relicto. Unde evenit, ut inter
reliquos omnes, solis ardore tantum non tostos,
velut verno tempore ipsa sola et tanquam in
Daphne, loco multis arboribus consito, ventoque

¹ Χριστιανὴν [add.]. ² al. τῶν ἱματίων. ³ al. μὲν. ⁴ Describit amenissimum hunc locum Strabo lib. xvi, de Syria agens.

perflabili, commoraretur. Atque hæc non per somnium, sed visu verissimo facta fuere. Cujus etiam rei testis, qui tunc ex ea filius natus est, Modestus nomine; inter vicos etiamnum agens, et urbem, quæ a pace nomen habet, exornans: qui hoc ipsum miraculum maxima cum venustate deprædicat; ut est vir comitate omni, et musico lepore eximius.

IV.

Non ingratum autem fore arbitror, et hujus miraculi memoriam repetere; licet martyrem aliquantum forte suppudebit, non sua tamen causa, sed ejus, quæ hoc postulavit, nomine erubescentem. Mulier quædam erat, ex felicium istarum numero, quæque cum ob opum affluentiam, tum quod marito exercituum ductori **285** et ob victoriam ex Persis reportatam glorioso, et alioqui præpotenti viro, Bytiano nupta esset, magnificentius sese gerebat. Hæc quasi injuriam sibi maritus thoroque conjugali intulisset (*non mediocriter enim seminarum genus sui amans semper ac zelotypum est, et ad mariti mores, si forte inter alias mulieres magis amicas oberret, observandos callidissimum*) vultu demisso ac tristi martyrem adit, lacrymans, dira imprecans, devovens, non quidem conjugem (quem alioqui quod summo, ut maritum, amore complecteretur, res clara erat), sed famulas illas, quarum nimia libidine ita insaniebat Bytianos, ut uxorem præ illis negligere adigeretur. Quid igitur martyr? num supplicis preces fastidivit? num importunam mulieris dolorem ingratum habuit? Imo contra, animo cominatus ob matrimonium contemptum, injuriaque impurissimæ libidinis affectum, hoc ipsi beneficium confert; ut protinus moribus viri in melius commutatis, zmorem, quo in illas illicite exarserat, in hanc decenter traduceret: non membrum aliquod in aliam figuram habitumque pristino deteriorem melioremve efformando; sed animum viri ad res honestas inveniendas, et sædos meretriciosque amores detestandos, quæque in matrimonio præclara ac debita sunt studiosè capessenda incitando. Quamquam quid optimam mulierem, susceptis tot ac tam præstanti forma liberis, et ætate jam grandioribus, causæ impulerit, ut vitam in viduitate cum Bytiani filiis ducere omnino non sustinens, sed pro duce et domitore Persarum, Gregorium (hominem erronem et externum, equorumque et mularum medicatorem) nec vobis audire aut discere honestum est.

V.

Sed pergendum ad aliud rursus miraculum, quod

¹ al. εύμοσιας. ² al. εταίρας τε.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(19) "Υπαρ' οὐκ ὄναρ ἐδράτο. Τὸ ὕπαρ scholia parva in Homerum interpretantur, τὸ μεθ' ἡμέραν ζανόμενον ἐνύπνιον, *insomnium quod se exacto jam die offert*. Est apud me Etymologicum Græcum ms. ex quo Marcus Masurus suum sere ad verbum confecisse videtur, in quo exactius, "Υπαρ. ἐγγηγο-

Ἄ ὕπαρ, οὐκ ὄναρ ἐδράτο (19). Καὶ μάρτυς ὁ ἐκ ταύτης τότε γενόμενος παῖς, Μόδεστος δὲ ἦν οὗτος ὁ πάνυ, ἔτι δὲ νῦν ἐν ζωῷ τελῶν, καὶ τὴν εἰρήνης ἐπώνυμον πόλιν κοσμῶν, καὶ τὸ θαῦμα τοῦτο μετὰ πολλῶν καὶ ὄσων τῶν χαρίτων διηγούμενος· εὐθυμος δὲ ὁ ἀνὴρ, καὶ πολλῆς γέμων τῆς εὐμοσιας¹.

Δ.

Οὐκ ἄχαρι δὲ οὐδὲ ἐκείνου μνημονεῦσαι τοῦ θαύματος· καὶ εἰ καὶ ἐπ' αὐτῷ μέλλῃ τι μικρὸν ὑπερῶριον ἢ μάρτυς, οὐχ ὑπὲρ ἑαυτῆς, μάλλον δὲ τῆς αἰτησαμένης γυναικὸς τὴν χάριν ἐρυθρίωσα. Γύναιον γάρ τι τῶν ἀγαν εὐδαιμόνων τούτων καὶ διὰ πλοῦτον, μεγαφρονούντων ἐπὶ τῷ συνοικίῳ ὡς στρατιάρχη τε καὶ μέγα δυναμένην, Βυτιανὸς δὲ ἦν οὗτος, ὁ καὶ τῷ κατὰ Περσῶν ἐπιγαυρούμενος τροπαίῳ· τοῦτο τοῖσιν ποτὲ τὸ γύναιον, ὡς περὶ τὴν εὐνήν ὑπὸ τοῦ συνοικουμένου ἀδικούμενον (*φιλαυτον δὲ αἰετὶ γυνὴ καὶ ζηλότυπον οὐ μετρίως, καὶ δεινὸν ἀνδρὸς ὑφορᾶσθαι τρόπον περὶ ἑτέρᾳ² τε καὶ ἑταιρικὰ πλεονόμενον γύναια*), μετὰ πολλῆς πρόβεισι τῆς κατηφείας τῇ μάρτυρι, διακρύβον, ἀρώμενον, κατευχόμενον, οὐ μὴν τοῦ ὁμοζύγου (καὶ γὰρ καὶ ὅτι λοιπὸν ἦν αὐτῇ περισπούδαστος καὶ ἀνὴρ, πρᾶγμα ἐνόησον), κατὰ δὲ τῶν θεραπευιδῶν ἐκείνων, περὶ ἧς καὶ Βυτιανὸς ἐπτόητο, καὶ ταύτης παραμελεῖν ἠνάγκαστο. Τί οὖν ἢ μάρτυς; οὐκ ἀπιστράφη τὴν ἰκεσίαν, οὐ τὴν ἀκαιρον τῆς γυναικὸς ἐμίσησεν ἀθυμίαν· παθοῦσα δὲ τι διὰ τὴν γάμον, ὡς πατούμενόν τε καὶ ὄβριζόμενον ὑπὸ τῆς βδελυρᾶς πορνείας, δίδωσι τὴν χάριν, ἀθρόως διορθωσαμένη τὸν τοῦ ἀνδρὸς τρόπον, καὶ πόθον ὄνπερ ἐπ' ἐκείνας εἶχεν οὐ καλῶς, ἐπὶ ταύτην μετέβηκεν εὐπρεπῶς· οὐ τῶν μελῶν τι πρὸς τὸ χεῖρον ἢ ἀμεινον μετασκευάσασα, τὴν δὲ ψυχὴν τοῦ ἀνδρὸς εὐθῆ καὶ ὅσια βλέπειν καταναγκάσασα, καὶ μισῆσαι μὲν τὴν δυσαγίᾳ πορνείαν, τὰ δὲ τοῦ γάμου καλὰ καὶ δίκαια πρεσβεῦειν· εἰ καὶ ἡ βελτίστη γυνὴ μετὰ παιδας οὕτω καλοῦς τε καὶ πολλοῦς καὶ φιλικίας ἐξωρον, μηδ' ὅλους ἐπιχρηεῦειν τοῖς ἐκ τοῦ Βυτιανοῦ πατρὸς ἀνασχομένην, τὸν Γρηγόριον ἡμῖν ἀντηλλάξατο ἀντὶ τοῦ στρατιάρχου καὶ περσολέτου, ἀνθρώπου ἀλήτην καὶ ξένον, καὶ ἱππῶν καὶ ἡμιόνων ἀκεσθὴν ἐλομένη τε καὶ συνοικοῦσα νῦν τούτῳ· τὴν δὲ αἰτίαν οὕτε ἐμοὶ λέγειν εὐαγὲς, οὕτε ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι μαθεῖν.

permutans, eidem nubere mallet, nec mihi dicere,

Ε'.

Ἰτέον δὲ καὶ πρὸς ἐτέρου πάλιν θαύματος ἔργον,

δ καὶ αὐτὸ μὲν περὶ τι γεγένηται γύναιον· γεγένη-
ται δὲ οὕτως· Ἦν γάμος, καὶ γαμικὴ χορεία καὶ
πανηγυρίς, καὶ ὁ θάλαμος, εἰκότως κεκαλλώπιστο,
ἦ τε παστὰς πεποίκιλο· χρυσὸς δὲ ἦν ὁ κόσμος καὶ
ἄργυρος, καὶ αὐτὸς ἦδη κόσμος ὦν, καὶ ἐσθῆς ὄση
ποικίλη τε καὶ λεπτή καὶ πολύτιμος· πολλὰ δὲ ἦν
ταῦτα, καὶ παρὰ πολλῶν συνηλλεγμένα¹ πρὸς κόσμον
τῆς νυμφοστολίας. Ἐνταῦθα φῶρ τις καὶ Εὐρύμα-
τος (21) ἐπιτίθεται τῷ θαλάμῳ, καὶ τοῦ ὑφαρμένου τὸ
ἀριπρεπέστατον ἀφελόμενος ὤχετο. Ζῶνῃ δὲ ἦν τοῦ-
το, πολὺ τε χρῆμα καὶ τιμαλφέστατον· χρυσὸς γὰρ
ἦν ἡ ζῶνῃ καὶ λίθοι· ὁ μὲν, ἱμάντος χρεῖαν παρ-
εχόμενος, ὑποσφίγγων τε ἅμα πάντα καὶ συνδέων· οἱ
δὲ, δίκην ἀστέρων κύκλῳ περιλάμποντες, καὶ ἄλλοι
ἄλλοθεν ἐπαυγάζοντες· ὡς πολὺλόθοι εἶναι τὸ κάλλος,
ἐκ πολλῶν τε καὶ ἄλλοχρῶν ἀκτίνων συγκεραννύμε-
νον. Τοῦτο τοίνυν καὶ τὸ οὕτως ἔχον κάλλους ὑφελό-
μενος, ὅστις ἦν, ὁ βέλτιστος, ἐν τινι τόπῳ φέρων
κατέχωσεν, οὐ καθαρῶς ἡδόμενος ἐπὶ τῷ κακίστῳ
λήμματι· ὑφείρπε γὰρ ὁ φόβος· νομίζων ἔχειν οὐ-
δέν. Ἐν αἰσθήσει δὲ τῆς ἀπωλείας γενομένης, κατ-
ήφεια μὲν εὐθὺς τὴν γαμικὴν χορείαν καὶ τέρψιν
διαδέχεται, δάκρυά τε τὸν γέλυσα. Οὕτε γὰρ ἐν φο-
ρητοῖς ἡ ζημία ἦν. Ἄλλ' ἡ πάντα ἐφοῦσα καὶ πάντα
ἐποπτεύουσα μάρτυς, ὡς τὸν μὲν ὑφελόμενον, τοὺς
δὲ δακρύνοντας, ὕβρισμένον δὲ τὸν γάμον, ἐπιφοιτή-
σασα τῇ Παύλᾳ (ἧς καὶ τὸ γαμουμένον ἦν θυγάτριον,
καὶ ἀνὴρ ὁ Χρύσερμος, ἐν τοῖς πρώτοις μάλιστα τῶν
περὶ τὰ ἀρχαῖα ῥητόρων τελεῶν). καταμηνύει καὶ τὸν
τόπον, καὶ τὸ χωρίον, καὶ τὸν φῶρα· καὶ οὕτω τῆν
τε κατήφειαν διέλυσε, καὶ τὴν γάμῳ προσήκουσαν
εὐφροσύνην ἀπέδωκε, καὶ τὴν Παῦλαν αἰ· πιστὴν
καὶ ἀρεσκόντως αὐτῇ βιούσαν ἐτίμησε τῷ θαύματι.
que hac ratione, luctu omni absterso, hilaritatem
nuptialis convenientem restituit; Paulamque ut fide-
lem, et moribus sibi gratis præditam, hoc miraculo condecoravit.

A ipsum quoque mulieri accidit, et quidem hoc mo-
do. Nuptiæ erant, et nuptialis chorea, festumque
magna celebritate frequentabatur, thalamo lecto-
que connubiali, ut par erat, accurate varieque ex-
culto. Ornatus porro totus ex auro argentoque
constabat (quorum utrumque ex se satis est orna-
mento), et vestis universa multiformis coloris,
subtilis, sumptiosa: eaque omnia multa et a mul-
tis in apparatus nuptiarum conquisita. Ibi fur
quidam, alter Eurybatus, **286** thalamum inva-
dens, et quod in ornatu textili præstantissimum
erat, secum auferens, recessit; zonam scilicet,
rem eximiam et pretii singularis; quippe ex solo
auro et lapidibus politis confectam. Quorum illud
quidem lori vice omnia simul constringebat et
colligebat: hi vero stellarum instar, in orbem
effulgentes, alii aliunde splendorem emittebant:
ita ut illius pulchritudo ex multis ac versicolori-
bus radiis temperata, cumulatissima redderetur.
Hanc igitur zonam ita insignem, egregius ille quis-
quis fuit, secum asportatum, alicubi sub terram
recondidit, non pura liquidaque tamen flagitiosis-
simi sui furti voluptate fruens; nam talis metus
jam ei irrepserat, ut nihil se habere existimaret.
Postquam vero de zonæ amissione jam rescitum
esset; subito (quod intolerabilis jactura haberetur)
nuptialem cœlum lætitiæque mœror, et lacrymæ
risum exceperunt. Sed martyr omnia intuens at-
que observans, furem scilicet, fientes, matrimo-
nium contumelia affectum, ad Paulam contendens
(cujus erat filia, quæ nuptui dabatur; et maritus
Chrysermus, inter præcipuos fori caudicicos primas
ambuens) eidem locum, situm, furem indicat: at-
nuptialis convenientem restituit; Paulamque ut fide-
lem, et moribus sibi gratis præditam, hoc miraculo condecoravit.

¹ f. συνειλεγμένα.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(20) *Φῶρ τις καὶ Εὐρύματος.* Diu me torsit hæc
ultima vocula haud dubie corrupta; et nescio quid
de Euryamo, cujus in *Chiliadibus* mentio est, huc
trahere nitabar; sed plane trahere. Consultus porro
super ea vir doctissimus D. Philippus Suezelandus
legendum censebat, φῶρ τις δι' εὐρύματος. Acute
hercle. Pro quo tamen reposuerebat D. Petrus Bouil-
lius, eorundem cum ipso studiorum et sacrorum
συνδιατώτης, Φῶρ τις δι' ὀρύγματος: ei τοιχωρύχον
hunc Lavrenæ mystam fuisse censebat; subjiciens
tamen alteram quoque conjecturam, et ipsam in-
geniosam, φῶρ τις ἐξ ὀρύγματος (locus is apud
Athenienses, ubi noxii attinebantur), ex eorum quo-
que numero hunc furem esse potuisse existimans,
qui eo loci, hoc est in latiniis, coercerentur. Sic
illi. Mihi rem penitus consideranti, veteremque
Græcorum in scribendo morem observanti, solenne
illud εὐρήκαμεν· συναίρωμεν, jure exclamari posse
videor: et sola unius elementi mutatione pu-
ram Basilii nostri lectionem restituerem, Εὐρύδα-
τος reponendo. Quis vero hic Eurybatus, quæris?
Docet apostolicus Byzantius (qui apud me ms. ex-
cuso duplo auctior) *Συλλογῇ τῶν παροιμιῶν*. Pro-
verb. *Εὐρύματος*. Λέγεται δὲ, inquit, τὸν Εὐρύδατον,
κλέπτην ὄντα εἰρχθέντα καὶ παραφυλαττόμενον
ἐπειδὴ συμπίνοντες εἶλον αὐτόν, οἱ φυλάττοντες

ἐκέλευσαν ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπὶ τοὺς οἴκους ἀναρρή-
χτησιν τὸ μὲν πρῶτον διωθεῖσθαι, δεόμενον δὲ ὡς
οὐ βουλόμενον· ἐπὶ μάλιστα ἀνέπεισαν, περιθέμενος
τοὺς σπόγγους καὶ τὰς ἐγκεντροῖδας ἀναδραμεῖν εἰς
τοίχους. Ἀναθλίποντες δὲ ἐκεῖνοι καὶ θαυμάζοντες
τὰς τέχνας λαθεῖν αὐτὸν τὸν ἄροπον καὶ ὑπερβαλόντα
πρὶν ἐκεῖνοι κύκλῳ περιέλωσι διὰ τοῦ τέλους κατα-
πῆξαι. *De Eurybato fertur quod cum jur esset,*
et forte aliquando septius captusque teneretur, qui
una potabant ipsumque ceperant et custodiebant,
adhortatos fuisse, ut quoniam pacto domos conscen-
deret, sibi vellet ostendere: illum autem, nolenti si-
milem, id ne fieret deprecatum, postea cum vix tan-
dem persuasissent, adaptatis sibi spongiis et stimulis
quibusdam, in muros cucurrisse: ipsisque suspicien-
tibus, artemque admirantibus, culmen tecti occupasse,
eoque superato, priusquam illi in orbem circumirent,
inde ex tecto desiliisse. Hic ille insignis Eurybatus,
ni fallor, ad quem Noster alludit. Fuit et alius ejus-
dem nominis, ejusdem improbitatis, qui a Cræso
missus ad militem conscribendum, ad Cyrum defe-
cit. De quo vide scholiastem in Demosthenem *Περὶ*
στεφάνου, et *Chiliades* proverbio *Eurybatizare*. Si-
mili autem imagine Noster utitur mirac. 13, Capa-
nea pro impio ponens.

VI.

Simile etiam in quadam suppellectilis suæ accuratius reconditæ portione edidit. Nam ex crucibus ipsi dicatis, unam quidam subriperat, et quadam viæ parte, quæ ex urbe ad ædem ejus ducit, intra virgultum studiose defoderat. At martyr, risus argumentum ex hoc facinore in se admisso capiens; quod nec a se quidem ipsa pessimi fures abstinerent, quasi obtulim oculorum ipsius omnia lustrantem atque divinum latere possent, quemdam ex ministris ac ædituis suis adit, iterumque furis et loci indicium facit, sacramque crucem loco unde asportata fuerat, reddit. Illi vero, qui crucem se jam habere existimabat, hoc tantummodo reliquum fecit, ut nomine sacrilegi appellaretur.

VII.

287 Miraculum autem in Pausiacæ editum, quis volens silentio prætereat? Licet enim inter tenuiores et opifces censeretur, in eodem nihilominus numero, cum iis qui copiis opibusque ac nominis splendore præstant, martyris miraculo dignus est habitus. Hic igitur Pausiacus, vel medicorum incuria, vel luscitia, in oculorum ægritudinem cum incidisset, martyris beneficio denuo lumen, quo destitutus fuerat, recuperavit. Sed dicendum, quoniam id modò. Ingressus enim templum, atrio ejus paulum a templo sejuncto (myrsineon istius nomen vestibulo, quod ut plurimum virgo incolere fertur, et creditur) se quodammodo concludens; flendi, supplicandique non prius finem fecit (martyre interim clamorem ejus, quod mali gravitas veniam daret, patienter ferente), quam quod amiserat recepit. Recepit autem ad hunc modum. Squamis enim pluribus, ut aiunt, ex oculorum parte interiori decidentibus, una etiam caligo, quæ pupillarum aciem hebetaverat, excidit, ac pristinum illi lumen rediit. Sicque qui hunc non parvo tempore cæcum viderant, eundem diu postea oculis utentem, consuetaque sibi munia obeuntem, naves in flumine subducentem, oneraferentem, atque ex iisdem rebus, quas prius exercuerat, sibi victum corrogantem conspexerunt. Cujus rei testis universa Seleucia, ejusdem patria et civitas, fuit.

VIII.

Illud quoque mihi commemorandum, quod pene memoriam fugisset. Infantulus quidam recens ab uberibus amotus, nimio vagitu in periculum aliterius oculorum amittendi venerat: ita ut malum deinceps omnem medicinæ facultatem superaret. Hunc nutrix prehensens, ex urbe finitima, quæ Olba nuncupatur, descendit; temploque conscenso, inibi assidue in lamentatione, precibus, lacrymis versabatur; infantem martyri offerendo, corruptum oculi locum demonstrando, obsecrandoque, ne illum negligeret, ad deformem adeo fœdumque ac pro-

A

Τοῦτο τὸ θαῦμα καὶ περὶ τι τῶν οικειῶν αὐτῆς ἐπεδείξατο κειμηλίων. Τῶν γὰρ ἀνιερωμένων αὐτῇ σταυρῶν ἓνα τις ὑφελόμενος, ἐν τινὶ μέρει τῆς ἐπ' αὐτὴν ἐκ τοῦ ἄστεος ἀνα[γα]γούσης ὁδοῦ φέρων, εἰς τι φυτὸν εὖ μάλα κατώρυξεν. Ἡ δὲ μάρτυς καὶ γέλωτος μὲν ἀφορμὴν ἐποίησατο περὶ αὐτὴν τοῦτο δρᾶμα· ὡς ἂν μὴδὲ αὐτῆς ἀφειδούντων τῶν βελτίστων κλωπῶν, καὶ εἴπερ οἶόν τε λήσειν αὐτῆς τὸ πανδερκὲς καὶ θεῖον ἔμμη. Ἐπιφοιτήσασα γοῦν τῶν αὐτῆς ὑπηρετῶν καὶ παρέδρων ἐνὶ, καταμηνύει πάλιν καὶ τὸν ψῶρα καὶ τὸ χωρίον, καὶ τῷ ἀποκομισθέντ᾽ ἰτόπω τὸν ἱερὸν σταυρὸν ἀποδίδωσι. Τῷ δὲ τὸν σταυρὸν ἔχειν νομίζοντι αὐτὸ τοῦτο περιττὴν μόνον, τὸ καλεῖσθαι ἱερόσυλον.

B

Z.

Τὴν δὲ κατὰ Πausiacakon θαυματουργίαν, τίς ἂν ἐκὼν παραδράμοι; Εἰ γὰρ καὶ εἰς πένητας καὶ χειρῶνακτας² τετέλεκεν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ἀλλὰ γὰρ ἐν ἴσῃ τάξει τοῖς μεγάλα δυναμένοις καὶ περικλειεῖσιν ἤξιώται τοῦ θαύματος, καὶ ἠρίθμηται παρὰ τῆς μάρτυρος. Οὗτος τοίνυν ὁ Πausiacakos τῷ τῶν ὀφθαλμῶν ποτε περιπεσὼν πάθει, ἢ ἀμυλίας ἢ ἀτεχνίας ἰατρῶν τοῦτο ἐργασασμένης, διὰ τῆς μάρτυρος αὐθις τὸ ἀπολεῖψαν αὐτὸν ἀνεκτῆσατο φῶς. Λεκτέον δὲ καὶ τὸ ὅπως. Καταλαβὼν γὰρ οὗτος τὸν νεῶν, τῷ δὲ μικρὸν ἀποτέρῳ τοῦ νεῶ προτεμενίσματι, ᾧ ἔνομα μυρσινεῶν, ᾧ καὶ τὰ πλεῖστα ἐνδιδαιτᾶσθαι λέγεται καὶ πιστεύεται ἡ παρθένος· ἐνταῦθα τρόπον τινὰ καθείρξεν ἑαυτὸν, καὶ ἄπαυστα μὲν θρηνῶν, ἄπαυστα δὲ ποτινῶμενος (ἤδη δὲ καὶ καταβοῶντος³ πολλὰκις ἢ μάρτυς ἠνέσχετο, καὶ ἡ συγγνώμη παρὰ τοῦ πάθους), οὐ πρότερον μένοιτο ἔληξε, πρὶν ὅπερ ἀπώλεσεν ἀνεχομίσασθαι. Ἀνεχομίσασθαι δὲ οὕτως. Φολίδων γὰρ τινῶν, ὡς φασι, ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνδοθεν ἀποπισσοῦσῶν, συνεξέπεσε καὶ ἡ τὰς κόρας ἀγλὺς ἀλλοιοῦσα, καὶ ἀντεισῆλθε τὸ ἀρχαῖον φῶς. Τοῦτον οἱ ἰδόντες τυφλὸν ἐπὶ χρόνον οὐκ ὀλίγον⁴, εἶδον καὶ βλέποντα ἐπὶ χρόνον πολὺν, τὰ τε αὐτοῦ ἐργαζόμενον, καὶ τὰς ποταμίας ἀνέλικοντα ναῦς, καὶ φορητοῦντα, καὶ τὸν βίον ἐκ τούτων ἐρανεζόμενον, ἀφ' ὧν περ καὶ τὸ πρότερον ἐποιεῖτο. Καὶ μάρτυς τοῦ θαύματος ἡ σύμπασα Σελεύκου πόλις, ἥ περ καὶ πατρίς ἦν ἐκεῖνω καὶ πόλις.

D

H.

Κάκεινο δὲ μοι ῥητέον, ὃ με καὶ μικροῦ παρέδραμεν· Παιδίον, ἀπότιθον ἔριον γεγονός, ὑπὸ τοῦ ἁγαν κλαυθμυρίζεσθαι τὸν ἔτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκινδύνευσαν· ὡς καὶ ταρκεῖς εἶναι λοιπὸν τὸ πάθος δυνατώτερον. Τοῦτο ἡ τίτθῃ λαβοῦσα, κάτεισι μὲν ἐκ τῆς ἀστυγαίτωνος πόλεως, ἢ ἔνομά ἐστιν Ὀλβα· ἀνελθοῦσα δὲ κατὰ τὸν νεῶν, διέτριβεν αἰὲ μετ' ὄδωρμῶν, καὶ λιτῶν, καὶ δακρυῶν, προσκομίζουσα τὸ παιδίον τῇ μάρτυρι, καὶ τὸ τραῦμα τοῦτο ἐπιδεικνύουσα, καὶ δεομένη μὴ παριδεῖν τὸ παιδίον εἰς οὕτως ἀκαλλῆς τε καὶ ἀκρεπῆς καὶ ἐπονεῖσθαι

¹ al. τῷ ἀποκομισθέντι. ² χειρῶνακας al. ³ al. καταβοῶντων. ⁴ al. χρόνον οὐκ ὀλίγον.

πρῶγμα καὶ σχῆμα καθιστάμενον, καὶ τὴν μάλιστα τῆς ὄψεως ἀπολύον χάριν· ὡς ἡμιτελές τε λοιπόν ἔχειν τὸ φῶς καὶ ἡμιεργον, ἐν ἀνθρώπῳ μάλιστα, τοῦ Θεοῦ δημιουργημα. «Τί δὲ καλὸν ἡμῶν ἐν τοῖς μέλεσι; τί δὲ οὕτως ἀναγκαῖον, καὶ χρήσιμον, ὡς ὀφθαλμοὶ παναυγείς τε καὶ ἴσα βλέποντες, καὶ ἴσα λάμποντες, καὶ ἴσον ἐπὶ πᾶσι πραττομένοις τὸ φῶς ἔχοντες καὶ παρέχοντες; ἐπεὶ καὶ τοῦ μεγάλου τούτου οὐρανοῦ, εἴτις ἀφέλιτο τὸν ἕτερον τῶν φωστῆρων, οὐ μικρὰ ζημιώσει: δὲ τὴν γῆν¹· τοῦ μὲν τὸν ἡμισυν περιελὼν κόσμον, τῆς δὲ τὸ ἡμισυ καὶ νυκταῖον πάλιν περικόψας φῶς.» Ἐπὶ τούτοις εἶπε μὲν ἡ μάρτυς οὕδεν, οὐδὲ τὸ καὶ τὸ ποιῆσαι προσέταξε· παιδιᾶν δὲ μάλλον ἢ σπουδῆν² ἐποιεῖτο τὸ θαῦμα. Καὶ γὰρ τι συμβαίνει τοιοῦτο κατὰ τὴν αὐτὴν αὐτοῦ τοῦ νεώ. Καταρρίπτει τις ἀεὶ καὶ διαρρίπτει σπέρματα σίτων, ἤπου κριθᾶς καὶ ὀρόδους, ὡς εἶναι ταῦτα τροφήν ταῖς αὐτόθι νεομομέναις περιστεραῖς, ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις ὄρνισιν. Πολλὰ γὰρ δὴ καὶ ποικίλα τὰ νεμόμενα, κύκνοι, γέρανοι, χῆνες, περιστεραὶ, ἤδη δὲ καὶ τὰ ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φαίδου· ἃ καὶ κατὰ πάθον ἢ λόγον εὐχῆς κομιζόντες ἀνατιθέασιν οἱ ἐπιδημοῦντες τῇ μάρτυρι. Ἐνταῦθα καὶ τὸ παιδίον τοῦτο ποτε ἀθύρον καὶ τερπόμενον ἦν, ποτὲ μὲν διώκων ὄρνιν μετὰ γέλωτος, ποτὲ δὲ καὶ διωκόμενον ὑπὸ τινος τῶν ὀρνίθων· ὡς καὶ τέρψιν εἶναι τοῦτο τοῖς θεωμένοις καὶ γέλωτος ἀφορμὴν. Καὶ δὴ μία τῶν γεράνων, ὡς ἄτε δὴ παρὰ τοῦ παιδίου κωλυομένη φαγεῖν, μάλλον δὲ ὡς προσταχθεῖσα τοῦτο παρὰ τῆς μάρτυρος, ἐμπηδᾶ τῷ παιδίῳ, καὶ τῷ βάμψει τὸν ὀφθαλμὸν ἐκεῖνον ἐγκολάπτει, τὸν καὶ ἤδη πεποθότα καὶ ἀποσθεσθέντα λοιπόν. Καὶ ἀνωλόλυξε μὲν τὸ παιδίον ὑπὸ τῆς πληγῆς· συνεξεδόησαν δὲ καὶ αἱ παρῶσαι γυναῖκες, ὡς ἂν ἀτόπου μεγάλου τινὸς γεγρότος. Ἡ δὲ προσῶτις ἡ τίτην (συμπαρῆν γὰρ) μικροῦ καὶ ἀφήκε τὴν ψυχὴν· ὡς καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐτι τοῦ πάθους ἐλάσαντος, καὶ τὸ λείπον ἐκόψαντος τῆς ἐλπίδος. Τὸ δὲ ἔρα θεραπεία ἦν τοῦ πάθους καὶ ἄκος. Τούτῳ³ γὰρ ὀφθαλμοῦ καθάπερ ὑπὸ ἱατροῦ καὶ σιδηρίου τροθέντος, καὶ σὺν ἐπιστήμῃ τρωθέντος, ἔρρει μὲν ἅπαν τὸ παχὺ βεῦμα καὶ ἀχλυῶδες τὴν κόρην ἐπισκοτοῦν· ἦν καὶ ὀφθαλμὸν εἶποι τις ἂν ὀφθαλμοῦ· τούτου δὲ ἀποκενωθέντος, ἀναβλέπει τότε πρῶτον τὸ παιδίον, καὶ ἀναλαμβάνει τὸ ἐπιλείπον τὸν ὀφθαλμοῖν φῶς. Ὡς ἐτι μετὲν⁴ ἐπιχωλεύει τὴν ὕψιν, ἀπελθεῖν δὲ ἄρτιον καὶ ὀλόκληρον, πολὺ τῇ τε πόλει τῷ τε πατρὶ καὶ πάππῳ τὸ θαῦμα παρασχόν· ὧν ὁ μὲν καλεῖται Παρδάμιος, ὁ δὲ Ἀνατόλιος· ὁ πάππος, ὁ καὶ ἱερεὺς ὧν τῆς ἐκκλησίας ἐκεῖνης.

289 avo, admirationem niovens. Quorum ille Pardamius, avus vero Anatolius, qui etiam ecclesiae istius sacerdos est, nuncupatur.

Θ.

Ἐπεὶ δὲ ὀφθαλμῶν ἐμνημονεύσαμεν, ὅπως μὴ δὲ ἐκεῖνο παραλείψωμεν· ὃ ἀγχοῦ μὲν τοῦ χρόνου τούτου γεγένηται, πάντες δὲ ἡμεῖς ἴσμεν τὸ γεγονός, οἱ καὶ τοῦ θαύματος καὶ τῆς ἰάσεως ἀπολαύσαντες.

¹ Aliquid deesse clarum est. Vir quidam doctus ita explet: οὐ μικρὰ ζημιώσει μὲν τὸν οὐρανὸν, οὐ μικρὰ ζημιώσει δὲ τ. γ. ² παιδιᾶς δὲ ἢ σπουδῆς ποιεῖται αἰ. ³ V. C. τούτο, f. τοῦ τε. ⁴ αἰ. ὡς καὶ τὰ μετ᾽

A brosum habitum redactum, quo omnis aspectus ejus venustas tolleretur; et lumen, quod (in homine maxime) Dei opus præclarissimum est, id hac ratione semiperfectum deinceps esset habiturus.

288 «Quid enim, inquit, inter cætera membra nostra præstabilius? quid adeo necessarium? quid conducibilius oculis omni ex parte lucidis, æqualiter cernentibus, æqualiter splendentibus, æquale in omnibus, quæ geruntur, lumen habentibus et subministrantibus? Nam et immenso huic cælo, si quis alterum luminarium auferat; non parvo illud, non parvo detrimento terram affecerit: illius quidem dimidio ornatu detracto, hujus vero dimidio nocturnoque lumine sublato.» Ad quæ nihil martyr respondit, neque hoc, aut illud faciendum præcepit; imo per ludum potius, quam serio agendo, miraculum edidit. Tale quid enim in templi area evenit. Est qui continuo semina frumenti, hordeum, ervumque jacit, dispergitque in cibum columbarum aliarumque avium, quæ ibidem pascuntur. Sunt autem hæ multæ ac variæ, cygni, grues, anseres, columbæ, quæque ex Ægypto et Phaside convehuntur, quas singuli peregre venientes, pro desiderii et voti sui ratione martyri allatas dedicant. Hic pusio ille quodam tempore luscians sese oblectabat, interdum cum risu avem quampiam insectando, interdum aliqua ex avibus ipsum persequente: ita ut spectantibus voluptatem risumque ea res excitaret. Inter cæteras autem, gruam una, quod per infantem pabulo prohiberetur, seu potius quod a martyre ita facere juberetur, in puerum insilit, et rostro oculum illum male affectum, et deinceps exstinctum pertundit: quæ percussione accepta, puer ejulare; mulieres quæ aderant, gravitate incommodi, quod intervenerat, commotæ, una vocem tollere: vetula etiam nutrix (nam et ipsa præsens aderat) pene exanimari: quasi malum in deterius jam prolapsum, quod spei adhuc reliquum fuerat, id omne deinceps incidisset. At illud ipsum curationem ac sanationem illius attulit. Nam oculo, tanquam a medico ac ferro id factum fuisset, perforato, scienterque inciso, omnis crassus ille ac spissus humor, qui lucem pupulæ (quam quis jure oculum oculi nuncupet) eripuerat, effluxit: quo expurgato, tum primum infans videre, et reliquum oculorum lumen recuperare cœpit, ita ut non amplius jam oculorum aspectu imminutus esset; sed integer perfectusque domum rediret; magnam urbi, patri,

IX.

Et quandoquidem in oculorum mentionem incidimus, nequaquam illud factum taciti prætereamus, quod proximis temporibus contigit. Omnibus enim id nobis compertum est, qui etiam miraculi san-

tionisque fructum percepimus. Cum enim superioris anni æstate universalis quædam oculorum ægritudo civitatem hanc invasisset, humore copioso et acri ex superiori capitis parte in oculos sese invelente, adeo ut nullus amplius medicis reliquis esset locus, remediis ad hoc malum tollendum utendi; propterea quod humor dilabens, continenter medicamentum illis impositum illitumque elueret; ac proinde oculi omni ope destituerentur, et medici malo victi, et ad summam consilii inopiam redacti, quid faciendum sibi esset hæsitarent, præsertim eodem ipsi quoque morbo cum cæteris correpti (omnes enim illa labe, nemini parcendo, depascebatur): martyr ob mali immanitatem, ita late per homines fusam, miseratione commota, in suo templo humanæ naturæ officinam salubrioris medicinæ aperit, et omnes undique ad se convocat: noctu uni quidem eo vitio laboranti id ipsum imperans; at per illum omnibus edicens, ut quicumque in illam ægritudinem incidissent, lavacri sui aqua uterentur. Hæc una quippe ad oculariam illam labem, quæ hactenus grassabatur, expugnandam apposita erat, virtutis tamen martyris temperata, remediumque urbi universæ præstantissimum. Ita ut ulterius jam publica via non eaperet homines cum placentu et lacrymis ascendentes, lætos autem et cum gratiarum actione redeuntes: ascendentes, inquam, oculis compressis et clausis, descendentes vero ciliis diductis atque apertis. Neque vero id beneficium lavacri adeo exilis, et ea aquæ penuria laborantis res erat (quippe quod vix ad unum hominem sanandum sufficiat), sed copiosissimi atque uberrimi fontis. Et populus quidem omniss, qui tanto numero concurrerat, dum latices assidue e piscina hauriri cernit, ne non satis esset, animum respondebat: at non martyris gratificandi studium se remittebat; **290** nunc hos quidem complectendo, sanando, dimittendo; nunc illos, iterum excipiendo, curando, omnesque eadem incolumitate domum amandando: ita ut trium aut quatuor dierum spatio, intra paucissimos, qui eo morbo laborarent, numerus consisteret. Quorum etiam incredulitati, aut vitæ improbitati attribuendum existimo, quo minus et ipsi commune subsidium, opemque paratam fuerint adepti: aut fortassis ideo evenit, quo mali gravitatem cognitam haberemus. In quibus enim permansit, his cæcitatem attulit: quando aut ambos illis oculos, aut certe alterum eorum prorsus ademit. Tanta pestis et diabolicæ hujus machinationis atrocitas erat: quæ tamen miraculo hocce ita victa fuit, et profligata, ac de medio sublata, ac si nunquam omnino exstitisset.

X.

Quod si et aliud quidpiam rerum istiusmodi admirabilem referendum ac memoris tradendum est, dicam et hoc. Dalisandus urbs est seu potius urbis adhuc simulacrum tantummodo, ac nomen inter obscuras quidem atque ignobiles rejecta, splendorem tamen aliquem per martyrem et ipsa nacta. Cum enim eximio illam

A Πανδήμου γὰρ ὀφθαλμίας ἐπιπεσούσης τῇ πόλει ταύτῃ κατὰ τὸ παριπεπεύσαν ἔτος καὶ θέρος, βεύματος δὲ πολλοῦ τε καὶ δριμύως ἀνωθεν ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐποχευετούμενον τοὺς ὀφθαλμοὺς· ὡς μὴ δὲ τοὺς ἀκροτάτους τῶν σωμάτων εἶναι χύραν ἐτι τοῦ χρησθαι τοὺς ἀλεξητηρίους τούτοις φαρμάκοις, τοῦ ἐπικατιόντος αἰὲ βεύματος τὸ ἐμβαλλόμενον ταῖς βλεφαρίσιν, ἢ καὶ ἐπαλειφόμενον ἀποκλύζοντος φάρμακον· ὡς ἐρήμους μὲν εἶναι βοήθειας τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀπορίας δὲ πολλῆς καὶ ἀμηχανίας μεστοὺς τοὺς λατροὺς, ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικωμένους, ἢ καὶ αὐτοὺς ἥδη καὶ συνεχόμενους ὑπὸ τοῦ ἰσού κακοῦ (καὶ γὰρ πάντας ἀφειδῶς ἐπενειδόν)· ἀλλ' ἡ μάρτυς, τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀλεξητήριον, ἐλεήσασα τὸ πολυάνθρωπον οὕτω καὶ ἀπάνθρωπον πάθος, B ἀνοίγει μὲν ἐν τῷ αὐτῆς τεμένει τὸ λατρεῖον, προσκαλεῖται δὲ κοινῇ πάντας ὡς αὐτὴν· ἐνὶ μὲν τῶν πασχόντων τοῦτο νύκτωρ διακλευσασμένη, πᾶσι δὲ δι' ἐκείνου κηρύξασα, ὥστε τῷ αὐτῆς χρήσασθαι λουτρῷ πάντας τοὺς τῷ πάθει τούτῳ παραπεπτωκότας. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ λατρεῖον, ὃ τῷ μὲν νοσήματι τῆς ὀφθαλμίας πολέμιον ἦν, ὡς ἂν καὶ ἄρτι ἀρξαμένης· ἀνακραθὲν δὲ ὅμως τῇ ἐνεργείᾳ τῆς μάρτυρος, ἄκος μέγιστον ὁμοῦ πάση τῇ πόλει γεγένηται. Ὡς τὴν ἐπέκεινα λεωφόρον μὴδὲ ἀρκεῖν τοῖς ἀνιούσι· μὲν μετ' οἰμωγῆς καὶ δακρύων, κατιοῦσι δὲ μεθ' ἔδονῆς καὶ δοξολογίας· καὶ ἀνιούσι μὲν σὺν μεμυηκόσιν ὀφθαλμοῖς, κατιοῦσι δὲ ἀνεπτυγμένοις τοῖς βλεφάροις. Οὕτε τῆς πτωχῆς ἐκείνης καὶ πενιχρᾶς κολουμβήθρας ἡ χάρις ἦν, τῆς ἕνα καὶ μόλις τούτου σωζούσης ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῆς πλουσίας καὶ ἀφθονωτάτης πηγῆς. Ἀπειρήκει μὲν γὰρ ἅπας ὁ δῆμος συνθέων· ἀπειρήκει δὲ τὰ τῆς κολουμβήθρας ἐπαντλούμενα νάματα· οὐκ ἐνεδίδου δὲ ἡ τῆς μάρτυρος χάρις, τοὺς μὲν δεχομένη καὶ ἰωμένη καὶ ἀποπέμπουσα, τοὺς δὲ αὐτῆς ὑποδεχόμενη τε πάλιν καὶ ἰωμένη, καὶ πάντας μεθ' ὁμοίας ἀποπέμπουσα τῆς θεραπείας· ὡς ἐν τρισὶν ὁλαῖς ἡμέραις, ἢ τέτρασιν, εἰς ἄγαν εὐαριθμήτους περιστῆναι τὴν νόσον· ἀπιστίας οἶμαι κάκινους, ἢ καὶ βίου κακίας ἄλλης ἐνεκεν, διαμαρτεῖν παρασκευαζούσης τῆς κοινῆς βοήθειας· ἢ τάχα ἵνα καὶ μάθοιμεν, ὅσον ἦν τὸ κακόν. Oἱ γὰρ ἀπέμεινε, τοῦτοις καὶ τύφλωσιν ἐπήγαγεν· ἢ γὰρ καὶ τῷ δού ἄμα, ἤγουν τὸν ἕτερον τοῖν ὀφθαλμοῖν πάντως ἐξέκοψεν. Οὕτω δεινότατον ἦν τὸ κακόν καὶ τι δαιμόνιον ἐπιβούλευμα· ἠττηθὲν δὲ ὅμως ὑπὸ τοῦ θαύματος, ὡσεὶ μὴδὲ γεγόνος τὴν ἀρχὴν οὕτω ἀίστώθη τε καὶ ἐκ ποδῶν γέγονεν.

P.

Ei δέ τι χρῆ καὶ τῶν παραδόξων μνημονεύσα τι· καὶ εἰπεῖν, κάκεινο ἐρῶ· Δαλίσανδος ἐστὶ πόλις, ἢ πόλεως εἰδῶλον ἐτι καὶ ὄνομα, ἐν τοῖς ἀφανέσι μὲν καὶ ἀνωμότοις ἀπεβρίμμενη, ἔχουσα δὲ τι καὶ αὐτῇ περιφανὲς διὰ τὴν μάρτυρα. Τιμῶσα γὰρ αὐτῆν περιφανῶς, τυγχάνει καὶ αὐτῇ παρ' αὐτῆς περιφα-

¹ al: ἀντιοῦσι. ² for. τε.

νεστέρου θαύματος. Καθ' ἣν γὰρ τιμᾶται πανήγυριν ἢ παρθένος (λαμπρὰ δὲ αὕτη καὶ περίσημος καὶ πολυάνθρωπός ἐστιν, ὡς ἂν καὶ πολλῶν πανταχόθεν εἰς αὐτὴν σύρρεόντων), εἴ τις φυλάξῃ ¹ κατὰ τὴν ἱερὰν νυκτεγεροσίαν αὐτῆς τῆς ἑορτῆς, ὑπὲρ τὴν ἀκρωρείαν τοῦ κατ' αὐτὴν ὄρους ἀνεστηκότος, ὃ πρὸς ἔω μὲν τὰ νῦτα, πρὸς δὲ δύσιν τὴν ὄψιν κέκτηται, γενόμενος δὲ αὐτόθι καὶ ἀγρυπνήσας ὄρᾳ πυρίνῳ ἄρματι ὑψοῦ τοῦ ἀέρος βεβαίωσάν τε ² τὴν παρθένον καὶ διφρηλατοῦσαν, καὶ οἰκοθεν οἰκαδὲ ἐπειγομένην, ἀπὸ τῶν κατὰ Σελεύκειαν ἐπ' ἐκεῖνον τὸ νυμφεστῆριον ὃ ἀγαπᾷ τε μᾶλλον τῶν ἄλλων μετ' ἡμᾶς, καὶ περιέπει, καὶ τέθηπεν, ὡς ἐν καθαρᾷ τε καὶ ἀμφιδέξιῳ καταγωγῇ κείμενον. Τὰ τε γὰρ ἐν αὐτῇ δένδρα πολλὰ τε καὶ ὑψηλὰ καὶ ἀμφιλαφῆ καὶ ἀμφιθαλῆ καὶ καλλίκαρπα· αἶ τε αὐτῶν πηγαὶ πολλαὶ τε καὶ χαριέσταται, καὶ μάλα ψυχροῦ ὕδατος· ὡς ἐξ ἑκάστου φυτοῦ τε καὶ πέτρας, ὡς εἰπεῖν, ἑκάστης ἐκθέουσαι τε καὶ διαβρέουσαι, καὶ αὐτὸν περιθέουσαι τὸν νεῶν. Τό τε εὐπουν τοῦ τόπου, ὡς πολὺ τε καὶ λιγυρὸν καὶ ἀγαπητόν· ἢ τε ὑπὲρ κεφαλῆς φῶθι ὀρνίθων, ὡς μάλα θαυμασία τε καὶ καταθέλξει ἰκανῆ, οὐκ ἀνειμένον μόνον ἦδη καὶ τρυφηλόν, ἀλλὰ γὰρ καὶ κατηφῆ καὶ κατεστυγμένον ³ ἀνθρώπων. Ἡ τε πῶα πολλῆ τε καὶ θαψιῆς καὶ πολύχρους ἐπιχευμένη τῇ γῆ, καὶ ἀναπαύσθαι παντὶ παρέχουσα, καὶ ἀνδρῶν, καὶ γυναικῶν, καὶ παιδίοις ἀθυροῦσι, καὶ βοσκήμασι νεμομένοις· ἔτι μὴν καὶ ἐπιχορεῦσαι βουλομένης καὶ ἐνοσκιρῆσαι σφοδρότατα· οἰνήσασθαι τε προθυμομενέουσι ἐμφραγεῖν τε θυμηρότατα· ἦδη δὲ καὶ νοσοῦσι πρὸς ὑγιειαν μόνον ἀπέχρησεν. Ὡς οὖν τὴν πανήγυριν ἐποφομένη, καὶ πρὸς οὕτω εὐδαιμόνῳ καὶ αὐτῇ μόνῃ πρέπον ἐπειγομένη χωρίον ἑκάστου ἔτους, καὶ κατὰ ταυτὸ τῶν ὠρῶν τὸ χαριέστατον, ἡραίνει ⁴ μὲν ἐκ τῆς κορυφῆς ταύτης ἴππους ἐντυναμένη, εἶπεν ἂν τις ποιητικῶς· κατέβρει δὲ εἰς ἐκεῖνην τὴν κορυφὴν, καὶ εἰσδύνει τὸν νεῶν· τὴν τε πανήγυριν ἐπιτελέσασα, καὶ δωρησαμένη τοῖς συνεληλυθόσιν ἃ δωρεῖσθαι νόμος αὐτῆς, καὶ μικρὰ ἄλλα τῷ χώρῳ, πρὸς ⁵ ταύτην ἵεται ἅλιν, οὐδ' ὡς τοῦτον καταλείψασα τὸν νεῶν. « Ἀγίων γὰρ ὄφθαλμοῦς οὐκ εἶργεται, οὐ κωλύεται μὴ οὐκ ἐπὶ πάντα φοιτᾷν αἰεὶ τε καὶ εἰς ὅποσα καὶ ὅποτε βούλεται χωρία καὶ ἔθνη καὶ ἄσθη καὶ πόλεις. » Τούτου φασὶν καὶ Τάρσον ⁶ τὴν μεγάλην πόλιν τυγχάνειν τοῦ θαύματος, τοῦ θεσπεσίου Παύλου, κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον ἐκ τῆς μεγίστης καὶ βασιλεῦστος πόλεως Ῥώμης ἐπιφοιτῶντος αὐτῆς, καὶ ταύτῃ μάλιστα τὴν αὐτοῦ τιμῶντος καὶ πόλιν καὶ ἐστίαν αὐτῆς πανήγυριν, καὶ αὐτοῖς τιμῶσιν δεικνύντος, ὡς ἄρα ἠρέσθη τῇ πανηγύρει, καὶ δέδεκται τὰς ἱερὰς τιμὰς, καὶ ἀντιδέδωκεν αὐταῖς καλλίστας ἀμοιβὰς. Τὴν αὐτὴν δὲ ταύτην Δαλισανδὸν πολλὰκις καὶ πολιορκίας ἢ αὐτῆς δῆπου μάρτυς ἐξήρπασε, τῆς τε ἀκρωρείας ἐκεῖνης ὑπερφανεῖσα, καὶ πρὸς οὐρανίου δίκην τὰς τῶν πολεμίων ὄψεις καταστράφασά τε καὶ καταπλήξασα, καὶ

A cultu veneretur, ipsa quoque ab eadem illustre miraculum est consecuta. Nam publico conventu, qui in honorem virginis celebratur (splendidus porro ille conventus est, atque maxima hominum undique affuentium frequentia insignis), si quis sacro festæ illius noctis pervigilio in culmine montis, qui eidem urbi ex adverso adjacet, cujus dorsum orientem versus, prospectus vero ad occasum vergit, eamdem noctem insomnem ducat : virginem cernit curru igneo sublimem per aera ferri, et bigas agitare, atque ex una domo in alteram, a thalamis, inquam, quos Seleuciæ habet, ad hunc properare, quem præ cæteris, qui apud nos sunt, maxime amat, tuetur, et in deliciis habet; ut in loco puro, et ad inibi diversandum commodo, situm. Nam et arbores in eo multæ, proceræ, opacæ, frondibus ac fructibus lætissimæ : fontes rursus multi gratissimi, aquæque gelidissimæ; et adeo crebræ, ut ex singulis fere stipitibus et saxis (ut verbo dicam) emanantes delabantur, ipsæque templum ambiant. Locus multum perflabilis, dulce quid et jucundum spirans, **291** avium cantus supra caput admirabilis, ad demulcendum hominem, non solum remissum et voluptuarium, sed mæstum etiam ac vultuosum, accommodatus; herbæ versicoloris ingens copia : quæ sparsa per humum omnibus tam viris quam mulieribus recubantibus, pueris lusitantibus, pecudibus pabulantibus, quin et choreas ducere atque exultim lascivire volentibus, hilariter etiam convivari ac epulari cupientibus, copiam facit; imo et ægris ad sanitatem recuperandam vel sola satis est. Virgo igitur ut celebrem hunc conventum visat, ad locum adeo beatum ipsaque sola dignum contendens, quotannis eadem semper tempestate, et quidem jucundissima, ex vertice hoc digreditur (ἴππους ἴ, ut poetice quis dicat, ἐντυναμένη) deferturque ad collem illum ac templum ingreditur. Quod publicum festum postquam illic peregit, et iis, qui convenerant, quæ pro more habet, est elargita; pauca etiam quædam ipsi loco, huc iterum redit : neque tamen ideo templum istud deseruit. « Cum sanctorum oculus non inhibeat, neque coerceatur, quo minus semper, et quando, et quot regiones, gentes, oppida et urbes, omnia denique quæ vult lustret atque pervadat. » Hoc idem Tarso urbi miraculum evenire ferunt; divo Paulo eodem modo ex maxima et urbium regina Roma ad eam commeante, qui hoc pacto maxime suam ipse urbem, domum, festique celebritatem condecorat; et suis cultoribus, frequentem illum cœlitum honoresque sacros sibi habitos gratos fuisse, et volenti animo acceptos, quos tam pulchro munere compenset, indicat. Hanc eamdem Dalisandum sæpe eadem martyr obsidione liberavit, et montis illo vertice conspecta, et cœlestis ignis more intuitum hostium fulgore præstinguens, percellensque,

¹ φυλάξει V. C. ² f. βεβαῶσάν τε. ³ al. κατεστεγασμένον. ⁴ f. poetice ἰκάνει seu potius ἐλαύνει sive ἐκβαίνει καὶ τῆν. ⁵ deest in ms. duobus illa vocula. ⁶ al. Ταρσοῦς. ⁷ equos apparans sive instruens.

et ab obsidione depellens. Sunt etiam qui miraculi hujus adhuc recordentur, et ejus narratione gloriantur.

XI.

Sed facta jam obsidionis mentione, ne et miraculum quod Selinunti accidit, quodque vel unum ad potentiam martyris demonstrandam sufficiat, negligamus. Hæc igitur Selinus urbs est maritima, **292** et nunc quidem exigua, sed quæ olim pacis tempore amplissima ac opibus florentissima fuit; invidiæ vero hostium tunc temporis hodieque obnoxia, nulla tamen per eam illis injuria illata; sed quod hactenus illorum devastationem evasisset, et necdum possessiones suas in ipsorum potestatem transtulisset, eis invisâ. Cingit autem hanc mare velut fossa quædam, natura, non arte humana circumducta, et præruptum saxum impendens, ut caput galea, tuetur, hostiumque incursionibus inaccessum reddit, incolis autem securum habitaculum. Verum enimvero hanc tantopere munitam, quæque inexpugnabilis esse videbatur, infesti dæmonis impulsus denique hostibus prodidit: prodidit autem hoc pacto. Caprario aliquando per editum illum et urbi imminentem verticem pascente, capra quædam ab aliis aberrans, in declivia ferebatur tramite quodam angusto, exiguo, obscuro, ino lineâ potius quam tramite insistent. Cujusmodi præruptæ rupes, licet alioqui valde difficiles atque inviæ, ac propterea ἠλίθια ab Homero dictæ, a capris non magno negotio superantur. Ut igitur hæc fugerat, caprarius sensim et pedetentim gradiens, subinde etiam unguibus et manibus utens, una cum capra illa fugitiva præcedente descendit: quoad et capra et caprarius ad campum subtus adjacentem pervenirent. Hac ratione semita illa adeo angusta, et ab aspectu omnium tam incolarum quam hostium eatenus remota atque ignota, deprehensa fuit: eaque ratione etiam urbs tum capta, atque semper postea in metu, ne denuo ac sæpius caperetur; ut quæ in oculis adversariorum adeo infestorum posita esset; semita illa deinceps eorum cupiditatem, qui animo bonis alienis inhiant, irritatura, et ad se pellectura. Proinde illi in perpetua expugnandæ iterum urbis eæ suspicione versabantur. Verum martyr ingentem hunc eorum metum ita dissolvit: ad quemdam incolarum accedens, utque ædem in editiore parte montis, et primo illius viæ aditu, qua inferius vergere incipit, constructam exædificarent, præcipiens; neque amplius quidquam mali formidarent; quando quidem vel solus templi aspectus satis ad averteandos hostes futurus esset: ut tum et factum est, et identidem usu venit. Atque hoc ipso quo hæc scribo tempore idem accidit. **293** Illi enim quod imperatum erat quam citissime exsecuti, ibidem templum excitaverunt; atque hoc quasi muro se adversus viam illam hostesque munierunt. Qui hostes cum alias sæpe, tum etiam nunc intrare aggressi, nequam incolas latuerunt, sed cum multo dedecore recesserunt.

¹ abundat

Α τοῦ πολιορκεῖν ἀποστήσασα. Καὶ εἰςί γε οἱ μεμνημένοι ἐτι τοῦ θαύματος τούτου, ἐπιγαυρούμενοι τῷ διηγήματι.

IA

Ἐπεὶ δὲ μνήμη πολιορκίας γεγένηται, μὴδὲ τοῦ κατὰ Σεληνοῦντα θαύματος ὑπερίδωμεν, Ἰκανοῦ καὶ μόνου τεκμηριῶσαι τὴν τῆς μάρτυρος δύναμιν. Αὕτη τοίνυν ἡ Σεληνοῦς ἐστὶ πόλις μικρὰ μὲν καὶ ἐφάλας, μεγίστη ποτὲ καὶ εὐδαιμονοῦσα τὸ πρὶν ἐπ' εἰρήνης· ἐπίφθορος δὲ καὶ τότε καὶ νῦν οὕσα ἐτι τοῖς πολεμίοις, ἀδικοῦσα μὲν οὐδὲν, ὅτι δὲ ἀδίκως ἔστυχεν ἐτι, λυπηθεῖσα, καὶ μὴδέπω τὴν αὐτῆς κτήσιν εἰς τὰς ἐκείνων χεῖρας πάλιν μετήντησε. Ταύτην τοιγαρὺν καὶ θάλαττα μὲν ὑποζώνουσιν, ὥσπερ τις περιεληλαμένη τάφρος ἀχειροποίητος¹ καὶ κρημνὸς δὲ ὑπερανεστηκώς, καθάπερ τι κρᾶνος κεφαλὴν, φυλάττει τε καὶ οὐ ποιεῖ πολεμίοις ἐπίδρομον, ἀδελῶς δὲ παρέχει τοῖς οἰκοῦσιν οἰκεῖν. Ἄλλὰ γε τὴν οὕτως ἐχυρὰν πάντοθεν καὶ ἀπόρθητον, χαλεποῦ ποτε δαίμονος προσβολῆ τοῖς πολεμίοις προῦδωκε² προῦδωκε δὲ οὕτως. Αἰπόλου γάρ ποτε νέμοντος κατὰ τὴν ἄκραν ἐκείνην καὶ ὑπερανέχουσαν τῆς πόλεως κορυφὴν, αἰξ ἀποπλαγηθεῖσα τῶν ἄλλων αἰγῶν, εἰς τὸ τοῦ κρημνοῦ κάταντες ἐφέρετο, μικρᾶς τινος καὶ λεπτῆς καὶ ἀμυδρᾶς ἀτραποῦ, γραμμῆς δὲ μᾶλλον, ἐπιλαβομένη. Ταῖς δὲ αἰξὶ ταύταις οὐ πᾶν τι χαλεπὰ καὶ τὰ λίαν δυσέμβατα ταῦτα καὶ περιεβρωτότα τῶν πετρῶν, ἀ καὶ ἠλίθατά φησιν ὁ Ὅμηρος. Ὡς οὖν ἡ μὲν ἐφυγεν, ὁ δὲ αἰπόλος ἀτρέμα καὶ μικρὰ βαίνων, ἔστι δὲ οὗ καὶ τοῖς θνυξὶ καὶ ταῖς χερσὶ χρώμενος, ἐπεκατέβαινε, τῆς αἰγὸς ἀποφευγούσης τε καὶ ἡγουμένης, καὶ μέχρι τοσοῦτου, μέχρις ὅτου περ εἰς τὸ προσκείμενον πεδῖον ἦ τε αἰξ ὁ τε αἰπόλος ἀφίκοντο. Γίνεται διὰ τοῦ τοιοῦτου κατάφωρος ἢ ποτε ἄγνωστος καὶ λεπτή καὶ ἀφανὴς ἀτραπὸς ἐκείνη πᾶσι τε ἅμα καὶ τοῖς προσοικοῦσι πολεμίοις. Καὶ ἀλλίσκαται μὲν οὕτω τότε ἡ πόλις· περιδεῆς δὲ ἦν εἰς τὸ μετὰ ταῦτα, μὴ καὶ πάλιν καὶ πολλαῖς ἀλῶν ἢ ἐν ὄφθαλμοῖς τε οὕσα τῶν οὕτω χαλεπῶν ἀλιτηρίων, καὶ τῆς ἀτραποῦ λοιπὸν ἐκείνης ἀνερεθίζουσῆς τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκομένης ἀεὶ τοὺς τῶν ἀλλοτρίων ἐρῶντας. Καὶ οἱ μὲν οὕτω διέκειντο, ἐν ὑπονοίᾳ πάντοτε ἀλώσεως ὄντες. Ἡ δὲ μάρτυς τὸν οὕτω πολὺν αὐτῶν φόβον διέλυσε· ἐπιφοιτήσασα [γάρ]¹ τινὶ τῶν αὐτόθι, καὶ διακελευσαμένη κατ' αὐτὸ τε ἄκρον καὶ προσίμιον τῆς ἀτραποῦ ἐκείνης τῆς ἀνωθεν ἐρχομένης δεῖμασθαί τε καὶ ἀνοικοδομησαί οἶκον αὐτῆς, καὶ μὴδ' ὄλωσεν ἐν ὑποψίᾳ εἶναι τοῦ κακοῦ· ὡς καὶ μόνης βῆφως τοῦ νεῶ ἀρκούσης ἀποστρέφαι τοὺς πολεμίους. Ὡς καὶ γεγένηται τε καὶ γίνεται πολλαῖς· καὶ ἐν ᾧ δὲ ταῦτα γεγράφηκα καιρῷ ταῦτο τοῦτο ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ τὸ προσταθὲν ἐποίησαν, ὡς εἶχον τάχους, καὶ ἀνέστησαν τὸν νεῶν, καὶ τῆς ἀτραπῶ καὶ τοῖς πολεμίοις τοῦτον ἐπετείχισαν· οἱ δὲ ἀποπειραθέντες πολλαῖς τε ἄλλοτε καὶ νῦν, οὕτε ἐλαθον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς αἰσχύνης ὑπένοστήσαν. Τοσαύτην ἡ μάρτυς καὶ ἐν τοῖς ἔγαν φοβεροῖς καὶ ἀλά-

στορσιν ἀνθρώποις ἐπιδεικνύται τὴν ἑαυτῶν, ἀντὶ τῆς Α
αιγίδος, καὶ θυσανέσσης ἀσπίδος, καὶ τὸν ἀχρι μύ-
θων φοβερῶν ὄπλων, τὸ μικρὸν καὶ εὐτελεὲς προβαλ-
λομένη τέμενος, καὶ δι' ἐκείνου φάλαγγας ὄλας ἐριν-
νυώδεις ἀποστρέφουσα, καὶ ἀποστρέφοις τε πάντοτε
ἐκείνων καὶ ἡμῶν, ᾧ καλλίνικε καὶ Χριστοφόρε παρ-
θένε.

IB.

Ὅλον δὲ καὶ τότε ἔραξε θαῦμα, ὃ με μικροῦ
παρέπτη ¹, οὔτε ἐκόντα, ἄτε λήθης κατασχούσης
τὸν λογισμὸν· τὸ δὲ μῆθ' ἅπαντα ², μῆδὲ παρ' ἐνὶ
πάντα, ἀλλὰ μῆδὲ ἀθρόως πάντα εὐρεῖν· κατὰ δὲ
τοὺς χρυσωρύχους, πολλὴν πρότερον ἀποσκάπτοντας
ὕλην καὶ γῆν, ὡς ³ κατὰ λόγον ἀναλέγειν τὰ θαύματα
ὑπὸ τε χρόνου συγχωσθέντα καὶ λήθης ἐξίτηλά τε
καὶ ἀμυδρά πως γεγονότα, καὶ διαδιδράσκοντα μῆ-
μην καὶ τάξιν καὶ τόπον καὶ τὸ ὅπως ἐγένετο. Ῥη-
τέν δὲ ὁμως, ὃ μόλις καὶ πολλῇ σπουδῇ ζητήσας καὶ
ἀνιχνεύσας εὗρον· ὃ μάλιστα καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ὄν καὶ
τοῦ οἴκεου νεῶ ἐτεθήπειν τε καὶ ἐμάστευον, καὶ μό-
λις ἀνεῦρον. Λέγεται γὰρ ὡς τὸν ναὸν τοῦτον τὸν αὐ-
τῆς οἱ κακῶς ἡμῖν οὗτοι προσοικοῦντες ἀλιτήριοι,
ποτὲ μὲν ἐν πολεμίῳ μοίρᾳ τὰ τῆδε ληϊζόμενοι, ποτὲ
δὲ ἐν δεσποτῶν τάξει καὶ τυράννων πάντα σφετερι-
ζόμενοι, πάντα διαρπάζοντες, καταδραμόντες δὲ
ποτὲ τὸν νεῶν, τοῦτον καὶ εἶλον καὶ ἠνδραποδίσαντο,
ὡς ζάχρυσόν τε καὶ μυρίῳ ἄλλῳ πλούτῳ κοσμοῦμε-
νον. Καὶ λαβόντες τὰ ἱερὰ χρήματα, πρὸς τὴν Λαι-
στρυγονίαν καὶ τὴν αὐτῶν ἠπειλογοντο γῆν, ἐπὶ δυαὶ
τούτοις ἐπαρῶμενοι τε καὶ γεγηθότες, καὶ ὡς τὴν
μάρτυρα νικήσαντες, καὶ ὡς πλουτήσαντες ἀθρόον. C
Ἐνδοῦσα δὲ ἡ παρθένος μικρὸν τοῖς τολμήσασιν,
ὥστε καὶ εἰσελθεῖν, καὶ περιελεῖν καὶ λαβεῖν τὸν
ἱερὸν κόσμον, καὶ φορτίσασθαι καὶ ἐξελεῖν, καὶ τρέ-
χειν, οὕτω παιζειν τὴν κατ' αὐτοὺς στρατείαν· καὶ
φεύγοντας ἐπὶ τὴν αὐτῶν πόλιν Λαιστρυγονίαν, δια-
κειμένην μὲν ὡς πρὸς ἐσπέραν, καθ' ἡμᾶς τε καὶ
τὴν σύμπασαν ἔβαν γῆν, πολλοῖς δὲ καὶ ἰσονοφείσιν ⁴
ἄρσει διεληγμένην, τὸ μάλιστα τῆς ἀπονολίας αὐτῶν
κρησφύγετον, ἀλλοιώσασα αὐτῶν καὶ ὄψεις, καὶ
γνώμην ἀντιμεταλαβοῦσα, πρὸς τε τὴν ἔω καὶ τὸ
ὑποκείμενον αὐτῇ πεδῖον ἀμογητὶ καὶ ἀσφορητὶ πάν-
τα; ἄμα συνωλήσασα, πρὸς ἔτοιμον σφαγὴν ἠυτρέπισε
τοῖς στρατιώταις. Οἱ καὶ μαθόντες τὸ γεγονός, καὶ
λύπης καὶ θειασμοῦ πληρωθέντες, καὶ οἷς εἶπον ἐγ-
καταβαλόντες τόπις, ὑπὲρις τε καὶ λίαν ἱππασί-
μοις, ἠβῆδ' ἰν πάντας ἀπέσφαξαν· καὶ μετὰ τοσούτου
τοῦ τάχους, ὡς τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀρχὴν καὶ τέλος
τῶν πολυανθρώπων οὕτω φόνον λαβεῖν, καὶ στήναι
τὸ τρόπαιον, καὶ τὸν ἱερὸν κόσμον ἀνακομισθῆναι
παρ' αὐτῶν τῶν νενικηκότων τῇ μάρτυρι· οἱ καὶ
παιανίζοντες, καὶ χορεύοντες, καὶ ὑμνοῦντες, καὶ τὸν
ἐπινίκιον ᾄδοντες, τὰ αὐτῆς πάλιν ἀνέθεσαν τῇ μάρ-
τυρι μετὰ τοῦ καὶ θαυμάζειν καὶ καταπεπληχθῆναι,
πῶς οὐδ' ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ τῆς τόλμης τῶν ἀναγῶν ⁵
ἐκείνων καὶ ἀλαστῶρων ἠνέσχετο. «Ὡν μῆδὲ νῦν
ἀνίσχοιο, μῆδὲ ἐπὶ πολὺ τὴν καθ' ἡμῶν τῶν σῶν

runt. Tantam suam vim martyr inter homines, etiam
maxime formidabiles aliisque exitiabiles, ostendit ;
pro ægide et clypeo sumbriato, ac fabularum terus
timendis armis, exiguum minimique sumptus tem-
plum objiciens, illoque integras furiis incitatas
acies profligans : quos ab illis, et a nobis quoque,
o virgo victrix Christoque afflata, semper averte.

XII.

Simile autem et hoc miraculum a virgine perpe-
tratum, quod propemodum me prætervolarat; non
tamen volentem (quippe oblivione mentem occu-
pante), sed quod nec uni omnia, nec apud unum om-
nia, sed nec confertim omnia sit reperire : verum
exemplo illorum, qui aurum effodiunt, nullum
prius velut materiæ ac terræ removere necesse
hæbentibus, in miraculis hisce, temporis vetustate
obrutis et oblivione exoletis obscuratis, et me-
moriæ ordinis, loci, modique quo facta sunt, effu-
gentibus, apposite riteque colligendis. Referam
tamen, quod vix magna diligentia conquistum et
investigatum, ab eadem pro se templique sui de-
fensione factum, maxima cum admiratione indaga-
vi, ac non nisi difficulter deprehendi. Ferunt scele-
ratos hosce homines, non sine fraude nostra nobis
finitimos, nonnunquam, quod hostes solent, hoc ex
templo prædas egisse; interdum vero impotenti ac
tyrannico dominatu omnia hic sibi vindicasse,
omnia diripuisse; denique incursione aliquando
facta, id ipsum templum, quippe multo auro abun-
dans, et complurimis aliis divitiis locupletatum,
cepisse ac subjugasse, sacrisque thesauris expilatis
Læstrygoniam patriam suam festinasse, duobus
hisce elatos ac lælitiâ gestientes, et quod martyrem
scilicet vicissent, et repente divites evasissent. At
virgo cum aliquantulum ipsorum temeritati con-
cessisset; scilicet ut ingrederentur, spoliarent,
convasarentque sacrum ornatum, eoque facto exce-
derent, seseque in fugam darent; ita eorum
exercitum fertur fuisse ludificata. Nam fugientibus
in urbem suam 294 Læstrygoniam (que ad occa-
sum nobis totique plagæ orientali sita est, crebris-
que et qui ad nubes usque sese attollunt montibus
determinata), præcipuum amentia eorum perfu-
gium, aspectum ipsis immutans, mentem inver-
tens, et orientem versus, ac ad subjectum orienti
campum sine labore, sine strepitu, omnes simul
compellens, militibus nostris ad expeditam cædem
aptavit. Qui re intellecta, dolore tanti facinoris, et
numinis instinctu, in ea quæ dixi loca, prona et
equitatum accomodata, delati, omnes cuiuscunque
illi ætatis, jugularunt; idque tanta celeritate, ut
eodem die tanta hominum cædes et crepta et finita
fuerit, trophæumque statutum, et sacra ornamenta
ab ipsismet victoribus martyri reportata : qui præ-
nunciantes, exsultantes, laudes divæ prædicantes,
et carmen partæ victoriae decantantes, quæ martyris
erant, eidem rursus dedicaverunt; admirantes simul

¹ Additum erat in nostro ms. καὶ ὑπερέπτη. ² Puto legendum τὸ δὲ (seu τῷ δὲ) πάντα. ³ al. οὕτω. ⁴ ἀγ-
χινοφείσιν in margine erat. ⁵ leg. ἐναγῶν.

et obstupescentes, quomodo nec momento temporis istorum impurorum grassatorum impudentiam impunitam tulisset. « Quos neque nunc toleres, o virgo, neque diutius immānem ipsorum contra nos alumnos tuos vecordiam intendi sinas : mala enim intoleranda, nec diutius ferenda perpetimur. Ad exitium siquidem et internecionem omnes vergimus : ecclesix procubere; urbes, agri, pagi, domus inclinatae jacent. Omnes undique ingemiscunt, et lamentantur, unicam tantum hanc spem sibi ob oculos sponsum ac regem tuum intercessionem, opemque

Quod ergo sciat virgo, pro ea qua valet gratia atque potentia, quibus opus est opitulari; quique ipsam molestia aliqua contristant, molestiam vicissim, eamque non mediocrem procurare; praesertim quos non mediocria, sed prorsus nefaria admisisse, atque in aliquam thesauri sui partem (sive homo sit, sive instrumentum divino cultui destinatum) debacchatos fuisse senserit, non obscure, quae a nobis jam dicta sunt, testificantur : per quae, quomodo hostes supervenerint, et quo pacto abceserint, declaratur; quibus nec hoc saltem concessum fuit, ut vel unus ad acceptae cladis nuntium apud suos referendum superesset. Ut enim martyr beneficiis ornare, qui recte in vita se gesserint : ita et suppliciis impios, **295** nefariaque audentes, afflicere novit; Christi regis, mea quidem sententia, in hoc exemplum imitata : a quo ut multa jam olim cum benevolentiae tum irae argumenta, operaque in homines edita existunt, ita nunc quoque edi reperiuntur. Benevolentiae quidem, ut in Niniven civitatem, quae universa, tanta civium frequentia nobilis, pauculis poenitentiae lacrymis salutem consecuta, et exaltata fuit : irae rursus in Sodomitarum et Gomorrhæorum urbes, totamque illam gentem universali exitio, propter pertinacem et inflexibilem ipsorum perversitatem, condemnatam. Illa igitur quae hactenus recensui, cujusmodi sit martyr in utramvis partem, satis sunt argumento. Sed ad alia progrediendum est, ex quibus maxime illam irascentem et suppliciis peccata nefariosque ausus compensantem videre licet; et hac ratione, aut ad sanio rem mentem statumque meliorem eos reducentem; aut denique quorum improbitas eo jam devenit, ut admonitionem emendationemque non admittat, vita illos expellentem, et quod reliquum est, ulciscentem. Agedum ergo, si videtur, memoriam miraculi, quod nostra aetate accidit, repetamus : quo verbis nostris testimonium accedat; praestogae sint, qui clara voce eislem se suffragaturos profiteantur. Neque vero illi tres aut quatuor integre, populique universi, et qui ab oriente ad Asiam extenduntur. Fama enim miraculi, et horum

XIII.

Marianus itaque quidam Tarsi Ciliciae urbis episcopus erat. Quae urbs pulchritudine, magnitudine, caeterisque ornamentis, quibus splendida opulentaque cenari possit, gloriatur : tum quod prima

¹ f. επιγαυρουμένης.

A τροφίμων ἕσαν αὐτῶν καὶ ἀπόνοιον ἐκταθῆναι συχωρήσοις. **295** ὅθεν γὰρ οἰστά ἡμῖν ἐτι οὐδὲ ἐπιφορητὰ τὰ κακὰ · πρὸς ἀπώλειαν δὲ καὶ πανωλεθρίαν ἤδη πάντες νενεύκαμεν, καὶ εἰς γόνυ κεκλίκασι μὲν αἱ ἐκκλησιαί, κεκλίκασι δὲ πόλεις καὶ ἀγροί, καὶ κῶμαι, καὶ οἰκοί. Πάντες δὲ πάντοθεν οἰούρονται, πρὸς μίαν ἐτι ταύτην ἐλπίδα πάντες ἀφορῶντες, τὴν παρὰ σοῦ πρεσβεῖαν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ σοῦ νυμφίου καὶ βασιλέως Χριστοῦ βοήθειαν. »

propositam habentes, tuam scilicet apud Christum ab ipso nobis ferendam. »

Ἔτι δὲ, μεθ' ἧς ἔχει χάριτος καὶ δυνάμεως εἰς τὸ βοηθεῖν, οἷς ἂν δεῖ βοηθεῖν οἶδε, καὶ τοὺς λυποῦντας ἀντιλυπεῖν, καὶ λυπεῖν οὐ μέτρια · μάλιστα οὖς ἂν αἰσθηταὶ οὐ μέτρια πλημμελοῦντας καὶ δυσσεβούντας, καὶ εἰς τι τῶν αὐτῆς ἐμπαρονοῦντας κειμηλίων, ἤτοι ψυχικῶν, ἤτοι καὶ λειτουργικῶν, οὐ μικρὰ μὲν ἀπόδειξι; καὶ τὰ ἄρτι ῥηθέντα · ὅπως ἐπέστησαν οἱ πολέμοι, καὶ ὅπως ἀπῆλλαξαν, μηδὲ τὸν ἐρούοντα ἢ μηνύοντα τοῖς οἰκείοις τὸ πάθος καταλείψαι συχωρηθέντες. Ἐπισημαμένη γὰρ εὐποιεῖν ἢ μάρτυς τοὺς εὐ τι δρῶντας κατὰ τὸν βίον, ἐπίσταται καὶ κολάζειν τοὺς ἀσεβεῖς καὶ ἀνόσια τολμώντας · τὸ τοῦ Χριστοῦ βασιλέως, οἶμαι, μιμουμένη, παρ' οὗ πολλά τε φιλοφροσύνης ἔργα, καὶ ὀργῆς τεκμήρια εἰς ἀνθρώπους, πάσαι τε γεγένηται, καὶ νῦν ἐστὶν εὐρεῖν ἐτι γινόμενα. Ἐπὶ φιλοφροσύνης μὲν τὴν Νινευθὴν πόλιν ὅλην καὶ πολυάνθρωπον, ἐξ ὀλίγων δακρύων μετανοίας σωθεῖσάν τε καὶ ὑψωθείσαν · ὀργῆς δ' αὖ πάλιν τὰς Σοδομῆρτων πόλεις, καὶ ὅλον ἔθνος πανωλεθρία καταδικασθὲν, δι' ἀνοουθήτητον καὶ ἀμετάβλητον πονηρίαν. Κάκεινα μὲν οὖν, ἄπερ ἔφην, ἱκανὰ τεκμήρια τῆς μάρτυρος. Καὶ ἐφ' ἕτερα δὲ βαδιστέον, ἀφ' ὧν ἐστὶ μάλιστα καὶ ὀργιζομένην ἰδεῖν, καὶ τοῖς πταισμασιν, ἤτοι τολμήμασιν ἀντιπαραμετροῦσαν τὰς τιμωρίας, καὶ οὕτως ἢ σωφρονίζουσαν καὶ διορθουμένην, ἢ καὶ τέλειον ἀναρπάζουσαν τε τοῦ βίου καὶ τιμωρουμένην λοιπὸν, ἐφ' ὧν ἀνοουθήτητόν τε μάλιστα, καὶ ἀσωφρόνιστον γεγένηται τὸ κακόν. Καὶ, εἰ δοκεῖ, φέρε τοῦ καθ' ἡμᾶς τῶς γεγονότος μνημονεύσωμεν θαύματος · ἵνα μοι καὶ πρὸς λόγον ἢ μαρτυρία γένηται, καὶ πλησίον ὦσιν οἱ ἀναθησόμενοι τε καὶ μαρτυρήσונτες. Οὗτοι δὲ εἰσιν, οὐ τρεῖς, οὐδὲ τέσσαρες · στενός τις καὶ ὑποπτος ἀριθμός · ἀλλ' ὅλαι πόλεις, καὶ ὅλοι δῆμοι, καὶ οἱ μέγρις τε ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἕψας παραγινόμενοι, καὶ αὖ πάλιν οἱ ἀφ' ἡμῶν, καὶ οἱ μέγρις τῆς Ἀσίας ἐκτεινόμενοι. Καὶ γὰρ διὰ πάντων τὸ θαῦμα δεδράμηκε, καὶ ἢ ἐπὶ τῷ θαύματι γεγυῖα φρίκη τε καὶ ἐκπλήξις.

tantum sunt, exiguus et suspectus numerus; sed urbes nos usque arceclunt, quique a nobis rursus in ipsam

stiporque ex eo enatus, omnia longe lateque pervasit.

III.

Ἦν τοιγαροῦν Μαρτινός τις Ταρσῶν τῶν κατὰ τὴν Κιλικίαν ταύτην ἐπίσκοπος, πόλεως ἐπὶ τε κάλλει καὶ μεγέθει, καὶ οἷς ἂν ἀπλῶς πόλις λαμπρὰ καὶ εὐδαίμων γνωρισθεῖη, πᾶσιν ἐπιγαυρουμένη¹,

καὶ τὸ πρῶτον μάλιστα τῆς ἐψῆς ἀνίσχειν, καὶ πρῶ-
την πάλιν προσβάλλειν τοῖς ἐξ ὁποίας οὖν γῆς ὀρω-
μένοις πρὸς τὴν ἐψῆν · τὸ δὴ μέγιστον καὶ περιφα-
νέστερον, τὸ πόλιν εἶναι τοῦ μεγίστου καὶ θεσπεσίου
ἀποστόλου Παύλου. Οὗτος τοίνυν ὁ Μαρριανός, φύσει
τε ὦν εὐχερῆς καὶ εὐπαρόξυντος, διενεχθεὶς δὲ καὶ
πρὸς τὸν Δεξιανόν, καὶ αὐτὸν ὄντα τότε τῆς Σελευ-
κειᾶς ταύτης ἐπίσκοπον, ὡς ἄλλως μὲν ἀμύνασθαι
οὐκ ἴσχυεν · οὔτε γὰρ Μαρριανῶ τοσοῦτο ἦν τὸ δύ-
νασθαι, ὥστε τοσοῦτου κρατῆσαι ἀνδρός · οὔτε ἦν ἂ
Δεξιανοῦ τὸ εἶξαι ἀνδρὶ μὴ μάλα ἐβρωμένῳ μηδὲ
φρενήρει· διὰ τε τῆς εἰς τὴν μάρτυρα παροινίας καὶ
ὑβρεως αὐτὸν ἀμύνασθαι λοιπὸν ἐπειράτο. Ὁ καὶ
αὐτὸ μὲν τεκμήριον μέγιστον τῆς τοῦ ἀνδρός ἡλιθί-
τητος, τὸ οὕτω δεινοῖς καὶ ἀδυνάτοις ἐπιχειρῆσαι
πράγμασιν · ἐπειράθη δ' οὖν ὁμοῦ. Καὶ γὰρ ἐνοστά-
σης τῆς Παρθενικῆς ἑορτῆς, καθ' ἣν πᾶς τις, μάλι-
στα Κιλικίων, ἔθει καὶ θεῖ δὲ ἔτι πρὸς ἡμᾶς, καὶ μέ-
χρις ἂν ὦσιν ἄνθρωποι, ἐπὶ τιμῇ μὲν τῆς μάρτυρος,
ὠφέλειᾳ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἕκαστος · ὥστε στενο-
χωρεῖσθαι μὲν τὴν γῆν, στενοχωρεῖσθαι δὲ τὴν θά-
λασσαν, κατὰ δήμους, κατὰ οἴκους, κατὰ γένη πάν-
των ἐνταυθοὶ συβρέδοντων · οὗτος διαναστάς, κατὰ
τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐκκλησίαν, ἀπαγορεύει πᾶσι καὶ
ἀποκηρύττει τὴν ὡς ἡμᾶς τε καὶ τὴν μάρτυρα ἀφ-
εἶν. Καὶ τοῦτο ἦν μέγιστη ἀπειλή καὶ ἄμυνα κατὰ
τοῦ Δεξιανοῦ, τὸ καὶ τῆς ἑορτῆς τὸν συνθήκη κόσμον
περιελεῖν, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ ἑορτῇ τῆς μάρτυρος συν-
τρεχόντων ἀνθρώπων ἀποσυλῆσαι τὴν παρὰ τῆς μάρ-
τυρος εὐλογίαν. Ἄλλ' οὐκ ἔφθη τούτο ποιήσας, καὶ
δίκην ἔδωκε τῆς ἀνοίας, ἣτ' οὖν ἀπονοίας. Οὔτε γὰρ
εἰς πέμπτην ἢ ἕκτην ἡμέραν ὁ Καπανεὺς οὗτος
ἐπεβίω τῇ θρασυτητι ταύτῃ. Τὸ δὲ καὶ ὄθεν τοῦτο
γέγονε δῆλον, ὡς κατ' ὀργὴν τε καὶ μῆνιν ἀνηπά-
σθη τῆς μάρτυρος, καλὸν δὲ τοῦτο εἰς μέσον εἰπεῖν.

ΙΑ'.

Κάστωρ τις, ἀνὴρ βέλτιστος, ἐκ μὲν τῆς Λυ-
καονίας τὸ γένος ἔλκων, τὴν δὲ Σελεύκειαν ταύτην
οἰκῶν, καὶ τὴν ἐπάρχου ὑπηρετουμένην διέπων στρα-
τείαν, οὗτος κατ' αὐτὴν τῆς πανηγύρεως νυκτεγερ-
σίαν, ὄψιν ὀρᾷ τοιαύτην· τὴν παρθένον αὐτὴν μετὰ
ἀγριωτέρου καὶ σχήματος καὶ βλέμματος καὶ βαδί-
σματος ἀνά τὴν πόλιν ἄπασαν περιθέουσαν, καὶ τὰς
χεῖρας συχνότερον ἀποκροτοῦσαν, καὶ τὸν Μαρριανόν
καὶ τὴν Ὑβριν ἄναθοῶσαν, καὶ τὸ ἥδη λήψεσθαι δίκην
ἐπαπειλοῦσαν. Τὸ δὲ ἦν ὑπαρ λοιπὸν, οὐκ ἔστι ἔτι.
Τῇ γὰρ ὄψει ταύτῃ εὐθύς καὶ ὁ ἐκείνου θάνατος ἐπ-
ηκολούθησεν · ὡς συμβῆναι κατὰ ταυτὸν [χρόνον] ἄμφο, καὶ τὸν Κάστωρα διηγείσθαι· τὴν ὄψιν, καὶ
τινας ἐτέρους τὸν Μαρριανὸν θάνατον ἀπαγγέλλειν·
ὡς καὶ πᾶσιν ἄμα πολλὴν ἐγγενέσθαι φρίκην, καὶ
οὐχ οὕτως ἀπὸ τοῦ πράγματος, ὅσον ἀπὸ τοῦ τάχους.
Καὶ τοῦτο μὲν ὥδὲ τε ἔσχεν, καὶ ὥδὲ ἐτελεύτησε.
Καὶ ἐτέρου δὲ, οὐ μάλα τούτου χείρονος, πεύσεσθε
θαύματος, δι' ὀργῆς μὲν ἐπιτελεσθέντος καὶ τούτου,
οὐ μέχρι δὲ θανάτου τὴν ποιήν ἐσχηκότος.

¹ al. deest. ² al. μῆν. ³ deest v. c.

A orientalis tractus existat, primaque illis, qui ex
quacunq; regione in orientem proficiscuntur;
quodque præcipuum est et gloriosissimum, quod
patria sit maximi et divini Pauli. Huic igitur natura
levi, et ad iram facili, cum Dexiano, qui ipse
quoque tum temporis Seleuciæ hujus episcopus erat,
nescio quid controversiæ intercedebat. Cumque
aliter se ulcisci non posset **296** (neque enim
Marianus ea potestate valebat, qua tanto viro su-
perior esset: neque ex dignitate Dexiani erat illi
cedere, homini nempe non valde potenti aut corda-
to), contumelia et injuria in martyrem illata, se de
illo deinceps vindicare conatus est. Quod ipsum
quoque hominis dementia argumentum fuit evi-
dentissimum; quod facinus tam atrox quodque effici
B omnino nequiret tentare auderet: tentavit tamen. In-
stante namque virginis festo, quo omnes, præsertim
Cilices, ad nos concurrerant (ut etiamnum concur-
runt, et quoad homines erunt, idem a singulis fiet,
cum martyris venerandæ, tum animarum suarum
privati commodi causa: ita ut et terra et mare coangu-
stetur præ multitudine populorum, domorum, familia-
rum huc confluentium), ille exurgens, in ecclesia
sua publico edicto protectionem huc ad nos et ad
martyrem fieri vetat. Atque hæc maxima contra De-
xianum comminatio illius et vindicta fuit, solitum
nempe festi ornatu detrudere, martyremque laudi-
bus, ab iis, qui ad festum hoc concurrunt, tribui con-
suetis, spoliare. Sed cum vitæ tale quid perpe-
trasset, suæ stultitiæ, seu dementiae potius, pœnas
C dedit. Neque enim ultra quintum aut sextum diem
Capaneus ille temeritati istæ supervixit. Unde
autem constiterit, causam ipsius exitii gravissimam
martyris iram fuisse, ob eandemque de medio
fuisse sublatum, operæ pretium erit et hoc in me-
dium afferre.

XIV.

Castor quidam, vir optimus, genus ex Lycaonia
ducens, at Seleuciam nostram incolens, et exerci-
tum, præfectis provinciæ parentem, administrans,
hanc in eodem hujus festi pervigilio visionem
vidit: virginem nempe immitiori oris habitu, aspe-
ctu, graduque citato per totam urbem cursitantem,
et manus frequentius compludentem, Marianum-
que et ejus in se injuriam clara voce accusan-
tem, suppliciumque se mox de illo sumpturam
comminantem. Quæ res vere ipsi per visum oblata,
et non somnium fuit; statim enim mors illius est
consecuta. Ita ut duo hæc eodem evenerint tem-
pore: ut scilicet Castor visionem suam referret, et
alii quidam nuntium de Mariani morte apportarent.
297 Unde maximus omnes horror incessit, non
tam ob rei eventum, quam ob eventus celeritatem.
Atque id hoc modo se habuit, eoque fine fuit termina-
tum. Sed aliud miraculum, hoc non valde deterius,
audietis: ab irata quidem et hoc perpetratum, non
tamen pœna mortis conclusum.

XV.

A

IE'.

Quidam in hac curia orator Eusebius nomine, ejus hodieque magna nominis celebritas ob ingenitatem, sermonis leporem, comitatem, quodque fidei esset integerrimæ; hic, inquam, Hyperechium, dum in vivis ageret, partim quod ex una urbe Damalide et Sanda ab Hercule Amphitryonis filio condita oriundi essent; partim vero ob viri solertiam, et in omni virtutum genere præstantiam, in summo amore ac pretio habebat. Quem proinde in hac ipsa urbe Seleucia mortuum, etiam in iis quæ ad justa funerea attinent, magnificentissime cohonestare cupiens (majorem autem et ampliorem nullum alium honorem esse arbitrabatur, quam si exsequiæ ei fierent, et sepeliretur in martyris templo) a Maximo¹, præclarissimo sanctissimoque viro, hujus tum ecclesiæ antistite, petit, quo id sibi facere, et Hyperechium in dextera et ad meridiem spectante templi martyris porticu inhumare liceat. Quod cum Maximus, vir admiratione dignus, quod hominem revereretur, fieri permisisset: ingressi templum quibus curæ est sepulcra conficere, cum opus aggredierentur, et pavementum incidere inciperent, repente martyr his intervenit, ipsos increpans, audaciam accusans, verbis castigans, et ut recederent imperans. At illi initio quænam esset ignorantes (neque enim rem adeo inopinabilem et conjectu difficilem comprehendere poterant) recesserunt tamen, aliquantulum de incepto remittentes: dein denuo rem adortis iterum martyr præsto fuit, asperius iracundiusque eos de cætero intuita et (ut solet evenire in rebus quæ acerbis discernunt) extemplo ita exanimavit, ut nullum illorum membrum non contremisceret ac concuteretur (terribilis enim martyr est, non solum ubi vires suas exserit; sed et si quem ex iis, qui talem aspectum commeriti sunt, fortibus tantum oculis aspiciat), **298** parumque abfuit, quin vitam quoque ipsis eriperet; atque ita aliorum manibus deinceps opus haberent, quò ipsimet tumulo mandarentur: nisi ob reverentiam Maximi ab illis sibi abstineudum duxisset. Cui tamen Maximo noctu apparens cum magna ipsum exprobratione monuit, ne ita templum contemptui haberet, ut fetorem cæmeteriorum sepulcrorumque in illud inferret. Nihil enim commercii esse locis ad orandum destinatis, cum sepulcris: præterquam, si quis e vita egressus vere mortuus non sit, sed Deo vivat, dignusque sit, qui eadem domo ac tecto cum martyribus utatur; quemadmodum divinus ille Symposium, ut divinus item Samus ille, et si quis alius proxime ad illos accesserit.)

XVI.

Quo tempore de hoc miraculo scribebam (neque enim decet ut, quod mihi tunc per martyrem accidit, reticeam), tale quid mihi obvenit. Indiligentior

τῶν γὰρ τις ἀμφὶ τὰ ἀρχαῖα ταῦτα βητόρων, Εὐσέβιος δὲ ἦν ἐκείνος, οὐ πολὺ κλέος ἔτι καὶ νῦν ἔστιν ἐπὶ τε εὐγενείᾳ καὶ εὐμουσίᾳ καὶ ἡμερότητι τρόπων, καὶ τὸ λίαν εἶναι πιστός· οὗτος τοίνυν Ὑπερέχιον τὸν² πάνυ ζῶντά τε ἀγαν ἐφίλει, καὶ περὶ πολλοῦ ἐποιεῖτο· καὶ γὰρ ἐκ μιᾶς πόλεως ὠρμηνητο τῆς Δαμαλίδος τε καὶ Σάνδα τοῦ Ἡρακλέος τοῦ Ἀμφιτρύωνος. Τοῦτο³ δὲ καὶ ὡς ἀνδρα δεξιὸν τε καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἄκρον· καὶ θεωνῶτα κατὰ ταύτην τὴν Σελεύκου πόλιν ὑπερτιμῆσαι, κἄν τοῖς κατὰ τὴν ὁσίαν ταύτην, ἐβούλετο. Μείζονα δὲ καὶ περιφανεστέραν ἄλλην οὐχ ἤγειτο ταύτης τιμῆν, ἢ τὸ κηδεῦσαι καὶ θάψαι τοῦτον ἐν τῷ τῆς μάρτυρος νεῷ. Καὶ δὴ δεῖται περὶ τοῦ μεγίστου τούτου καὶ θεοσιτάτου ἀνδρός, τοῦ Μαξίμου λέγω, τοῦ τηλικαῦτα⁴ τῆς ἐκκλησίας ταύτης προεδρεύοντος, ἐφεῖναι οἱ θάψαι τὸν Ὑπερέχιον ἔνδον τοῦ νεῷ τῆς μάρτυρος ἐν δεξιᾷ τε καὶ τῇ κατὰ μεσημβρίαν στοᾷ. Τοῦ δὲ θαυμαστοῦ Μαξίμου καὶ δυσωπηθέντος τὴν ἀνδρα καὶ ἐπιτρέψαντος, εἰσελθόντες, οἷς τοῦτο ἐν σπουδῇ τὸ ποιεῖν τάφος, ἔργου⁵ τε ἤπιοντο, καὶ λαξεύειν ἤρξαντο τοῦδαφος· καὶ πω ἀθρόως ἐπέστη τοῦτοις ἡ μάρτυς ἐπιτιμῶσα, ἐγκαλοῦσα τὸ μὲν αὐτοῦς, ἐκπλήττουσα⁶, καὶ ὑποχωρεῖν φθὴ παρακελευομένη. Οἱ δὲ τὴν μὲν ἀρχὴν ἤτις καὶ ἦν ἠγνόησαν· οὐδὲ γὰρ ἦν ἐκείνων τὸ οὕτω παράδοξον καὶ δυστέκμαρτον πρᾶγμα καταλαθεῖν· ὑπεχώρησαν δ' οὖν ὁμοῦς ὡς καὶ μικρὸν ἐνδόντες, καὶ αὐθις ἐπεχείρησαν. Παρέστη καὶ ἡ μάρτυς αὐθις αὐτοῖς, ἐμβριθέστερον δὲ καὶ ὀργιλώτερον εἰς αὐτοὺς ἀπιδούσα λοιπὸν, καὶ, οἷα τῶν ἀγαν χαλεπαινόντων⁷ ἔστιν, ἀπνους μὲν αὐτοὺς παραχρήμα ἐποίησεν, ὡς μηδὲν μείναι τῶν μελῶν ἀτρομον ἢ ἀκλόνητον· φοβερά γὰρ ἡ μάρτυς, οὐ κινῶσα μόνον τὴν ἰσχύον, ἀλλὰ γὰρ καὶ βλέπουσα ἀτενὲς πρὸς οὓς ἂν καὶ δεσθεῖη τοιοῦτου βλέμματος· μικρὸν δ' ἂν καὶ τῆς ζωῆς αὐτοὺς ἀπέβρῃξεν, ὡς καὶ ἐτέρων λοιπὸν εἰς τὸ ταφῆναι δεσθῆναι χειρῶν, εἰ μὴ αἰδοῖ⁸ τοῦ Μαξίμου τούτων μὲν ἐφέριστο. Αὐτῷ δὲ τῷ Μαξίμῳ μάλα δεισιτικώτερον νύκτωρ ἐπιστάσα, παρήνεσε ἵ μή οὕτω τοῦ νεῷ καταφρονητικῶς ἔχειν, ὡς τὴν τῶν πολυανδρίων καὶ τάφων δυσωδίαν εἰς αὐτὸν μεταφέρειν. Μῆτε γὰρ εἶναι τι κοινὸν τάφοις καὶ εὐκτηρίοις οἴκοις· πλὴν εἰ μὴ τις ἄρα καὶ νεκρὸς γεγωνὸς μὴ εἴη νεκρὸς, ἀλλὰ ζῆ τε τῷ Θεῷ, καὶ ἀξίος ἢ τοῦ καὶ μάρτυσιν συνικεῖν καὶ ὁμοστεγεῖν· ὡς Συμπόσιος ἐκείνος ὁ θεοσκέσιος, ὡς Σαμὸς ἐκείνος ὁ θεοσιτῆς ἀνὴρ, ὡς εἰ τις ἄλλος παραπλήσιος ἐκείνους. »

IG'.

Ἐν ᾧ γε καιρῷ τὸ⁹ περὶ τοῦ θαύματος τοῦτου ἐποιούμην γράφειν¹⁰· οὐδὲ γὰρ τὸ τότε μοι παρὰ τῆς μάρτυρος ὑπέβησαν σωπῆσαι καλὸν· συμβαίνει

¹ Πηκς Maximi mentio est apud Nicephor. lib. xiii, c. 2. et Socrat. lib. vi, c. 3. ² Al. Ὑπερέχιόν τε τόν. ³ f. τοῦτον. ⁴ al. καὶ τηλικ. ⁵ ὡς ἐργ. f. ⁶ ἐπιπλήττουσα in marg. erat: al. ἐκπλήττουμένη. ⁷ f. τῆς ἀγαν χαλεπαινούσης. ⁸ al. αἰδῶ. ⁹ fuit. τῆν. ¹⁰ f. γράφην.

τι και τοουτο. Ὀλιγώρως μὲν γὰρ εἶχον ἤδη περὶ A τοῦ συλλέγειν και γράφειν αὐτά· ὡς ταῦτα ὁμο-
λογῶ· και βραθύμως ἠπτόμην λοιπὸν και δέλτου
και γραφίδος, ὡς ἂν και ἀπειρηκῶς λοιπὸν περὶ τὴν
τῶν θαυματίων τούτων ἔρευνάν τε και συλλογὴν.
Ὅσῳ δὲ ἔχοντι ἐμοι και χασιμῶντι ἔδοξεν ἡ μάρτυς
πλησίον ἐν ὄψει μου παρακαθῆζεσθαι, ὡπερ και
ἔθος ἦν μοι τὴν πρὸς τὰ βιβλία ποιεῖσθαι συνουσίαν·
και ἀφαιρείσθαι μοι τῆς χειρὸς τὴν τετράδα, ἐν ἧ περ
και ταῦτα ἐκ τῆς δέλτου μετεγραφόμεν· και δὴ και
ἀναγιγνώσκειν ἔδδῃ μοι, και ἐφῆδεσθαι, και μει-
διᾶν, και ἐνδείκνυσθαι μοι τῷ βλέμματι, ὡς ἀρέσκοι
τότε τοῖς γραφομένοις, και ὡς δέη ἰ με ἀναπληρῶσαι
τὸν πόνον τούτον, και μὴ ἀτέλειστον καταλιπεῖν, μέ-
χρις ἂν ἐξῆ μάλιστα, ἃ ἕκαστος οἶδε, και ἄπερ σὺν
ἀκριδείᾳ δυνατὸν, παρ' ἑκάστου μαθάνειν. Ὡστε με B
μετὰ τὴν ὄψιν ταύτην δέους τε πληρωθῆναι και προ-
θυμίας ὑποπληθῆναι, και ἄψασθαι πάλιν δέλτου
και γραφίδος, και τοῦτο ποιεῖν μέχριπερ ἂν αὐτὴ
κελεύῃ.

IZ.

Παραπλησίας δὲ, και οἷας εἶπον, ὀργῆς και
ἐπιτιμήσεως και ὁ Δεξιανὸς ἐπειράσθη ποτὲ· ἐπει-
ράσθη δὲ ἐπὶ πλημμελήματι οὐ τοιοῦτω μὲν, λυπή-
σαντι δὲ ἄγαν τὴν μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἐνθῆδε ποθὲν,
ὡς οἶμαι, και ἀπελείπομεν τὸν λόγον. Τῶν προσσι-
σόντων ἰ και συνοίκων τούτων ἀλητηρίων ποτὲ τὰ
τῆδε πάντα καταθεδόντων τε και ληϊζομένων, και
Μυστῶν λείαν ἰ ποιουμένων τὰ πράγματα (21)· ὡς
και πόλεις ἀνδραποδιζεσθαι, και κίωμας παρασύρε-
σθαι, και ἀγρούς και οἴκους ἐπικλιζεσθαι, και μηδὲν C
εἶναι τὸ διαφεύγον τὴν ἐκείνων ἐπιδρομὴν και ὄρμη-
ν και λύτταν· εὐλαθηθεὶς δὲ ὁ Δεξιανὸς, οἷάπερ ἄν-
θρωπος (ἔτι γὰρ πρόεδρος ἰ τῶν τότε φυλάκων ἦν),
μήπως τὸ φρούριον ὃ πρόκειται τῷ νεῷ ὑπὸ τοῖς
πολεμοῖς γένηται, και αὐτὸς ὁ νεῶς ὡς πολλῶν
χρημάτων μεστός, πάντα τῶν ἐν χρυσῷ και ἀργύρῳ
κόσμον περιελὼν, μετακομίζει τοῦτον ἐν τῇ πόλει,
ὡς ἐν ἀσφαλεστέρω και πολυανθρωπίνῳ χωρίῳ,
μᾶλλον, ὡς γε τὸ ● τῆς, φυλαττομένῳ. Καὶ ὁ μὲν
τούτο ποιήσας, ἔδδῃ μοι και ἀσφαλὲς και τῷ καιρῷ
πρέπον πεποιηκέναι. Ὅσῳ δὲ οὐδεμιᾶς διαγενομέ-
νης ἡμέρας, νυκτὸς ἐκείνης ἐπιλαθοῦσης, θορούου
τε πλήρης ἦν ὁ νεῶς και παραχῆς και βοῆς, τῆς
μάρτυρος ἄνω τε και κάτω διαθεοῦσης, και κατα-
γρονεῖσθαι παρὰ τοῦ Δεξιανοῦ λεγοῦσης, ὡς ἀθε-

jam et segnior eram in miraculis ejus conquiendis
conseribendisque, ut culpam meam fatear; animo-
que deinceps remissione pugillares et stylum ca-
passebam, quod de illorum indagazione et colle-
ctione desperarem. Cui ita affecto et oscitanti visa
mihi martyr juxta assidere, ubi cum libris congredi
solco; et quaternionem, in quo hæc mea manu ex
pugillaribus transcripta erant, auferre et legere,
atque gaudere, et subridere, ipsoque vultu signifi-
care, quasi his meis scriptis oblectaretur; innuere-
que institutum a me opus absolvi oportere, neque
imperfectum relinqui; quoad quæ quisque novisset,
quæque a singulis adhibito studio intelligi possent,
discere liceret. Unde effectum est, ut post visionem
illam, timoremque ex eo mihi concitatum, alacrior
postea evaserim ad pugillares et stylum in manus
resumendos, idemque faciendum, quoad ipsa jusse-
rit.

XVII.

Non dissimilem ejus, quam dixi, iram atque
expostulationem ipse quoque Dexianus aliquando
expertus est, ob erratum non quidem adeo grave,
ex quo tamen martyr molestiam accepit. Etenim
hic fere, opinor, aliquando sermonem nostrum in-
termisimus. Accolis istis vicinisque 299 grassato-
ribus omnem hanc regionem incursione aliquando
infestantibus ac diripientibus, cunctaque Mysorum
prædam (ut in proverbio est), facientibus: adeo C
ut civitates in servitium redigerentur, vici diri-
perentur, agri domusque illorum eluvionibus ob-
ruerentur, nihilque esset, quod insultum impetum-
que ac rabiem ipsorum effugeret: Dexianus (etenim
præfectus tum adhuc erat eorum, quibus templi
custodiendi cura incumbabat), ut homo veritus, ne
forsan castellum, quod templo præpositum est,
ipsumque templum multis opibus refertum in ho-
stium veniret potestatem; omnem argenteum au-
reumque ornatum secum asportans in urbem, ut
in locum munitiorem, hominibus frequentem,
magisque ut verisimile erat tutum, transfert. Quod
cum fecisset, cautio rem quidem rationem ac tem-
pori magis convenientem elegisse videbatur: cæte-
rum nondum una die peracta, instante jam nocte,
templum tumultu, turba, clamore completum est:

ἰ al. δέοι. ἰ f. προσσικουόντων. ἰ al. λείαν. ἰ al. τῶν προέδρων τότε φυλάκων ἦν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(21) Μυστῶν λείαν ποιουμένων τὰ πράγματα. D
Λείαν erat in nostro exemplari, nullo sensu: sed
quem vir doctissimus, dignus Paulo Leopardo dis-
cipulus, mihi quæ amicissimus Joannes Macarius
Greveninganus, unius litteræ ad illam nihili vocu-
lum interjectione eὐστόχως restituit. Notum pro-
verbium, Μυστῶν λεία, vel ex uno Demosthene *Περὶ
στεφάνου*, ubi ait: τὴν Μυστῶν λείαν καλουμένην
τὴν Ἑλλάδα οὐσαν ὀφθῆναι. *Ut jam Hellas Mysorum
prædam, quod dicitur, facta videretur.* Videndus
scholiastes. Refertur eadem præcemia a Diogeniano

Συλλογῇ τῶν παροιμιῶν δημῶδων, sed decurtate:
Μυστῶν λείαν ἐπὶ τῶν κακῶς διαρπαζομένων. Οἱ γὰρ
κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον τοὺς Μυσσοὺς ἐλεηζόντο.
Legendum enim apparet ex nostro Apostolo, Οἱ
γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ληστὰι και ἀστυγέτρο-
νες, ὡς φησι Δημοσθένης ἐν πρώτῃ Παροιμιῶν,
τοὺς Μυσσοὺς ἐλεηζόντο, μετὰ τὴν τοῦ Τελέφου ἀπο-
δημίαν. *Qui tum vicini prædones erant, ut refert
Demosthenes prima Paræmiarum, Mysos depræda-
bantur, post Telephi projectionem.* Habet alia, sed
plura, quam quæ nunc quidem describere vacet.

virgine sursum deorsum cursitante, et, « se contemni a Dexiano, ut imbellem et ignobilem, et quae nec templo suo, ejusque ministris auxilio esse posset, dictitante. Dexianus, inquit, Christianus, sacerdos, et custos meus, alios antevertens, hostilem in modum me tractavit, et ornamentis me meis spoliavit : quod nec adversariorum quisquam facere ausus fuisset. » Haec cum virgines nonnullae quae tum temporis in templo cubabant intellexissent, et ex ipsa martyre vigilantes audivissent ; parum abluit, quin praeter timore, mente moverentur : neque exspectantes dum incesceret, sed protinus digressae, paventes interim, colorem mutantes, trementes, corde palpitantes, rem omnem Dexiano enuntiantes narraverunt. Quare ille nec tantillum cunctatus, ornatum omnem, sacramque et divino cultui dedicatam suppellectilem, ex urbe collectam in templum restituit, vixque hac ratione martyrem mitigare, ejusque iram sedare potuit. Atque haec quidem talia ac totidem fere sunt, quibus mitiores poenae sunt persolutae, quae quidem ad nostram notitiam pervenerunt : nam illa quae ignota adhuc latent, numero prorsus sunt infinita. Quae vero graviore et acerbiori supplicio multata fuere, nunc in medium sunt efferenda.

XVIII.

300 Festum erat martyr, et postremus jam ejusdem dies, quem etiam ἀπόλυσις, hoc est discessionem, quod festum deinceps finem accipiat, appellare solent. Eo die omnes, civis, exterius, maritus, uxor, liberi, imperio praefectus, imperio parens ; dux, miles, magistratus, privatus, juvenis, senex ; nauta, agricola, breviter universi magna animi alacritate studiosius convenire properant : quo Deum orent, ac virgini supplicent, et divinatorum mysteriorum participes effecti, sanctificati, et tanquam recens absoluti, corporeque et animo renovati, domum revertantur. Inter illam porro hominum frequentiam duo quidam erant Irenopoli nostra profecti. Hi igitur, festo atque synaxi finita, inter se et cum aliis multis convivium agitabant : cumque, ut fieri solet, singuli aliquid eorum, quae ad festum spectabant, cum admiratione deprædicarent : hic magnificentiam ejus ac splendorem ; ille eorum, qui concurrerant, infinitam multitudinem : hic primorum pontificum celebrem caetum ; ille concionatorum in dicendo praestantiam : hic, quae ex psalmodiarum cantu capiebatur, voluptatem ; ille pervigilii istius perseverantiam : hic reliquam divini cultus concinnitatem atque ordinem ; ille orantium contentionem : hic multitudinis impulsionem ; ille æstus magnitudinem : hic tremendi mysterii tempore, modo advenientium, modo abeuntium, modo iterum intrantium, modo recedentium rursus, vociferantium, rixantium, se mutuo implicantium, nec invicem concedentium, dum primo quisque loco sacrosancta mysteria participare desiderat, certamen et coitionem : tum eo in numero alter horum duorum, cui nomen Orentio, interfatus : « Singuli, inquit, vestrum, quod cuique lubitum est, de festo suspiciat ; quod ad me attinet, arbitror me longe

Α νοῦς, ὡς ἀγενοῦς, ὡς μηδὲ τῶν νεῶν μηδὲ τοῖς κατὰ τὸν νεῶν βοηθησαὶ δυναμένης. « Φθάσας γὰρ, ὁ Χριστιανός, ὁ ἱερεὺς, ὁ ἐμὸς πάρεδρος, τὰ τῶν πολεμίων εἰς ἐμὲ διεπράξατο, καὶ με ἀπεκόσμησε καὶ ἀπέσῴλησεν· ὁ μὴδ' ἂν τις τῶν πολεμίων ἐτόλμησεν. » Ταῦτα τῶν ἔνδον τινὲς τότε καθευδουσῶν παρθένων καὶ μαθούσαι, καὶ παρ' αὐτῆς τῆς μάρτυρος ἀκούσασαι ὕπαρ, μικροῦ μὲν καὶ τῶν φρενῶν ἐξέπεσον ὑπὸ τοῦ δειμάτος· μήτε δὲ τῆς ἡμέρας ἀναμείνασαι τὸ προύμιον, ἀπελθούσαι, πάντα τῶν Δεξιανῶ ἀπήγγειλαν καὶ διηγήσαντο, ὠρακιῶσαι τε καὶ ἀλλοχροῦσαι, καὶ τρέμουσαι, καὶ τὴν καρδίαν πάλλουσαι· ὡς τὸν Δεξιανὸν μηδὲ ὅσον ἀναβαλλόμενον ἀνασκευάσαι πάλιν ἐκ τῆς πόλεως εἰς τὸν νεῶν τὸν τε κόσμον, τὰ τε ἱερὰ καὶ λειτουργικὰ σκευή· καὶ

Β οὕτω μόλις ἐκμειλιξασθαι τε καὶ παῦσαι τῆς ὀργῆς ταύτης τὴν μάρτυρα. Καὶ ὅσα μὲν ἡμερωτέρας τετύχηκε δίκης, τοιαῦτα τε καὶ τοσαῦτα, ὅσα γε εἰς ἡμᾶς ἦλθεν· ὡς τὰ γε λαθόντα, ἀπειρά τε καὶ οὐκ ἀριθμητά. Ἄ δὲ ἐμθριβιστέρας ; τε λοιπὸν καὶ αὐστηροτέρας ἔλαχε τιμωρίας, ἦδη δεικτέον.

IH'.

Ἦν ἡ τῆς μάρτυρος αὐτῆς ἑορτή, καὶ ἡ τελευταία τῆς ἑορτῆς ἡμέρα, ἦν δὴ καὶ ἀπόλυσις καλεῖν ἡμῖν ἔθος· ὡς ἂν καὶ πέρας ἐχούσης λοιπὸν τῆς ἑορτῆς. Ἐν ταύτῃ πᾶς τις ἐπέιγεται καὶ ἀσθὲς καὶ ξένος, καὶ ἀνὴρ καὶ παιδίον, καὶ ἄρχων καὶ ἀρχόμενος, καὶ στρατηγὸς καὶ στρατιώτης, καὶ δημαγωγὸς καὶ ἰδιώτης, καὶ νέος καὶ πρεσβύτερος, καὶ ναυτίλος καὶ γεωργός, καὶ πᾶς τις ἀπλῶς πρόθυμος συλλεγῆναι σπουδαϊότερον, καὶ Θεῷ τε προσεύξασθαι, καὶ ἱκετεῦσαι τὴν παρθένον, καὶ τυχῶν τῶν θείων μυστηρίων ἀπελθεῖν ἡγιασμένος, καὶ ὡς περ τις νοσετῆς ἀνακαινισθεὶς καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν. Μετὰ δὲ τῆς πληθύος ἐκείνης καὶ τινες ἦστην δύο ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ταύτης Εἰρηνοπόλεως ὀρμηθέντες. Οὗτοι τοίνυν, τῆς ἑορτῆς καὶ συνάξεως διαλυθείσης, εἰσιτιώντ' οὕτω μετ' ἀλλήλων καὶ ἐτέρων δὲ πλειόνων, καὶ, οἷά περ εἰκότως, ἕκαστος τῶν κατὰ τὴν ἑορτὴν ἐθαύμαζεν· ὁ μὲν τὸ λαμπρὸν αὐτῆς καὶ φαειρόν· ὁ δὲ τῶν συνελθούτων τὸ μυρίον πληθὺς· ὁ δὲ τῶν ἀρχιερέων τὸν σύλλογον τὸν πολὺν· ὁ δὲ τῶν διδασκάλων τὸ εὐμουσον· ὁ δὲ τῆς ψαλμωδίας τὸ εὐψυχον· ὁ δὲ τῆς νυκτεργασίας τὸ διαρκές· ὁ δὲ τῆς λοιπῆς λειτουργίας τὸ τεταγμένον καὶ εὐρυθμον· ὁ δὲ τῶν εὐχομένων τὸ εὐτονον· ὁ δὲ καὶ τοῦ ὄχλου τὸν ὠθισμόν· ὁ δὲ καὶ τοῦ πνίγους τὴν ὑπερβολὴν· ὁ δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῆς φρικτῆς μυσταγωγίας ἔνστασιν ἕκαστος καὶ σύστασιν τῶν ἄρτι προσιόντων, τῶν ἦδη ἀπιόντων, τῶν ἐπεισιόντων πάλιν, τῶν ὑποχωρούντων αὐθις, τῶν βοώντων, τῶν φιλονεικούντων, τῶν ἀλλήλοις ἐμπλοκομένων, καὶ μὴ εἰκόντων ἀλλήλοις, διὰ τὸ πρῶτός τις μάλιστα βούλεσθαι μετασχεῖν τῶν ἁγιασμάτων. Ἐν τούτοις δὲ ὑπολαβὼν καὶ τοῖν δυοῖν ἕτερος, ᾧ καὶ ὄνομα ἦν Ὀρεντίων· « Ἐκαστος μὲν, φησὶ, ὕμῶν, ὃ βούλεται θαυμαζέτω τῆς ἑορτῆς· ἐγὼ δὲ οἶμαι ὡς θαυμασιωτέρου πάντων καὶ ἡδίστου ἀπολέ-

λαυκα θαύματος και θαύματος· και γὰρ ἰθεασάμην ἄ γύναιον, ἀπό τινος τῶν κατὰ τὸν νεῶν στοῶν διακύπτων, οὕτω κάλλιστον, οὕτως εὐπρεπές, ἢ και ἀριπρεπές και χαρίτων μεστὸν, ὡς πάντα τῆς συνάξεως καιρὸν τῷ ἐκείνης θαυμασίῳ κάλλει προσδέσθαι τε και προσηλωθῆαι τὰ ἐμὰ ὄμματα, ὡς και τοῦτο μόνον εὐξισθαί με τῇ μάρτυρι, τοῦ ἐκείνης ἐπιτυχεῖν κάλλους, ἐτέρου δὲ μηδενός. » Καὶ οἱ μὲν παρὰ τὸ ἐπιτιμῶν λόγοι τοσοῦτοί τε και τοιοῦτοί τινες ἦσαν. Νυκτὸς δὲ ἐπιγενομένης ἐκαθεύδῃσαν μὲν πάντες· ὁ δὲ Ὀρεντίων, ἐκ τῶν μεθημερινῶν φροντισμάτων, οὐδὲ καθεύδων, τῶν ἴσων ἀπελείφθη φαντασμάτων. Καὶ γὰρ ἔδοξεν, ὡς αὐτὸς ἐκείνος τοῖς παρούσι διηγείτο, ὄρᾳ ἐν ὄψει τὴν μάρτυρα ἐν τῷ αὐτῆς μὲν καθεζομένην νεῷ, ἐφ' ὑψηλοῦ τινος, και χρυσηλάτου, και ἐπιθρομένου θρόνου· διανεμῆν δὲ ἐκάστῳ τῶν συναεληλυθότων κατὰ τὴν πανηγυριν τὰ ὑπὲρ αὐτῆς τῆς πανηγύρεως δῶρα λαμπρά τε και πολλὰ, και αὐτῆς τῆς παρεούσης ἄξια· « Τελευτούην δὲ, φησι, και πρὸς ἐμὲ αὐτὴν ἀποβλέψαταν εἰπεῖν· Σὺ δὲ τί βούλει, φησι, ὦ τάν, τῶν δώρων τούτων λαβεῖν; ἢ βούλει τοῦ γυναιίου ἐκείνου, οὐπερ και ἔρασεῖς ἐκτόπως εὐξω μοι, τυχεῖν; τοιγαροῦν λαθὼν ἀπιθι, και ἔχε, και ἀπόλαυε τοῦ δῶρου. Καὶ ἐγὼ, φησι, ὑπερησθεῖς και λαθὼν τὸ δῶρον ἀπῆλθον. Καὶ γὰρ και τὸ γύναιον μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν διένεμεν, ἐστὸς ἔτυχε. » Καὶ ἡ μὲν ὄψις και ἡ διήγησις εἰς τοῦτο ἐτελευτήσθη. Ὡρας δὲ μῖας και ὅσον διαγενομένης, ἐπεπῆδα τις δαίμων αὐτῷ λυσσητῆρ και ἄγριος, και κατεβρῆγγυς ἡ μὲν αὐτὸν [και] διεσπάρρατε. Κατὰ δὲ τὸν τῶν Περσῶν νόμον δείρας αὐτὸν, τῆς δορᾶς γυμνὸν ἐποίησε, και σκωλήκων τε εὐθύς και ἰχώρος ἐπλήρωσεν· ὡς τοὺς παρεστῶτας πλεῖστον πάντας ἀπνους τε και ἀναύθους γενέσθαι ὑπὸ τοῦ συμβεβηκότος οὕτως ἀθρόως κακοῦ, μικροῦ δὲ και ἀπολέσθαι. Τοσοῦτον ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς κακόν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα ἡ γυνή, ἡ κακῶς μὲν και ἀνοσίως ὀφθείσα παρ' αὐτοῦ, κάκιον δὲ συμπλακείσα, τελευταῖον δὲ και διαφθείρασα τὸν τρισάθλιον. Καὶ γὰρ οὐδὲ εἰς τρίτην ἡμέραν διαρκέσα ἀνήρθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος, και τίνε: ταύτην δίκην ἀκολάστου βλέμματος, και τῆς εἰς τὴν παρθένον ὕβρεως και προσηνίας. Ὡς ἀγνοηθῆναι μὲν τὸ δρᾶμα παρ' οὐδενός· τραγικῆς γὰρ ἀληθῶς ἄξιον γλώττης· μέχρι δὲ και νῦν ἀντ' ὄνει-

præ cæteris admirabilioris ac jucundioris miraculî atque spectaculi fructum percepisse : mulierem enim, ex quadam porticu templi prospiciens vidi, adeo pulchram, forma adeo liberali atque eximia, omnibusque venustatis partibus ita constantem, ut toto synaxeos tempore oculi mei miranda illius specie astricti, et velut clavis affixi, tenerentur ; et illud unum a martyre comprehender, ut pulchritudinis illius, ac nullius rei alterius me compotem faceret. » Et hi quidem illorum inter epulandum sermones. **301** Noctu vero, cum cæteri dormirent, Orentio autem ex diurnis cogitationibus somnum capere non posset, iisdem visis abripi cœpit. Cernere enim sibi videbatur, ut ipsemet præsentibus referebat, martyrem in templo suo super throno excelso ex auro fabrefacto, et alte sublato, sedentem ; et singulis, qui ad festum hoc publicum convenerant, dona magnifica, multa, sequæ quæ illa largiebatur digna, ejusdem celeberrimi conventus causa impertientem. « Ad extremum, inquit, ad me quoque respiciens, ait : Heus tu, bone vir, quodnam horum donorum accipere postulas ? num mulierem, cujus amore perditæ captus, ut illa potiri posses, me obsecrasti ? abi, prehende, habe, frueræ eo dono. Et ego, inquit, nimia lætitia gestiens, accepto hoc munere me subduxi. Nam et mulier inter cætera, quæ a virgine dispertiebantur, astabat. » Visionem autem et narrationem hæc talis subsecutus est exitus. Hora jam una vix elapsa, dæmon quidam rabiosus et atrox in illum insiliit, dilaniavit, discerpit ; et Persarum more ipsum excorians (22), pelle sua denudavit, vermibusque et sanie ita extemplo replevit, ut omnes qui propæ aderant exanimati mutique redderentur ; ac tantum non vita privarentur, ex subito illo, quod evenerat, malo. Tam gravis illa oculis omnium lues insidebat. Atque hæc illa erat mulier, male et impie ab eo conspecta, pejus autem in amplexum petita, quæ ad excoriam miserrimum illum perdidit. Cum enim nec in tertium diem durare posset, de medio a dæmone sublatus est, pœnasque impudici intuitus, contumeliæque ac vecordix in virginem, luit. Neque factum istud quemquam latuit, tragico plane sermone dignum, cujusque dedecoris et infamix

¹ Valic. καταβρῆγγυσι, quid si κατεβρῆγγυσε?

PETRI PANTINI NOTÆ.

(22) *Persarum more ipsum excorians.* Ammianus Marcellin. lib. de Persis agens : *Cutes vivis hominibus detrahant, particulatim, vel solidas.* Plurima passim in ejus gentis historiis exempla. Illud memorabile apud Herodot. lib. v, et Valer. Max. lib. vi, c. 4, in Sisamnem judicem a Cambyse editum ; quem innotatus Artaxerxes eodem supplicio injustos judices afficere consuevit, teste Dioloro Siculo lib. xiv. Refert et Ctesias Gnidius in *Persicis* citante Photio in *Bibliotheca* Græcæ edit. p. 54. Idem supplicium ab Amynti, uxore Cyri, Petisacæ illatum, quod patrem suum Astuigem in loco deserto per sitim et inedia necasset. Simili etiam Pary-

satis Bagapatam sustulit ; Photius pag. 64 et Plutarchus in Artaxerxe, nisi quod miserum illum Mesabatam appellet. Eodem quoque plexus fuit Manes hæreticus a rege Persarum. Cyrill. Hieros. catech. 7 ; Theodoret. lib. 1. *Contra hæreticos*, c. ult. ; Suidas dict. *Μάρης* ; Socrat. lib. 1. *Histor. eccl.* c. 22. Exstat et exemplum in Procopio *De bello Persico*, lib. de Basilio a Magis pari modo interfecto ; et apud Agath. lib. iii de Nachorage. Idem supplicium Hormisdam Persam convivis suis comminatum tradit Zosim. lib. 11 *Histor.* Vide Brissonium *De regio Persarum principatu*, lib. 11, et Zwingeri *Theatrum*, volum. 11, lib. vii.

nota ex tali ejus nece orta, ad nostram usque eta- A
tem posteris ejus inusta adhæsit. Quin mihi quoque
miraculum hoc referenti vehementem timorem
terroremque intulit, ut ægre rem tam horren-
dam, tremente manu, litteris prodere potue-
rim.

XIX.

Sed et alterum nunc sese mihi offert, priore illo
non multo inferius, quin potius, meo judicio horri-
bilius, ad reliqua tamen miracula merito ipsum
quoque **302** ascribendum : ut qui in hunc librum
inciderint, id pro præcepto ad continentiam habeant,
oculosque suos ab aspectu rerum obscenarum at-
que impurarum, ac martyris oculis indignarum, se-
vocare assuescant. Quia re maxime inductus sum
(quippe qui non nisi illa, ex quibus pretium operæ B
peti possit, referre constitui) ad hoc quoque mira-
culum referendum. Duo quidam una hanc urbem
egressi, unaque in templum ascendentes, non orandi
studio, sed libidinis explendæ, in eandem ambo
perniciem inciderunt. Etenim cum injusto compen-
dio alicunde aurum confecissent (ex pecuniis, opi-
nor, iis, quæ regi ab illis, quos lex jubet, pendi se-
lent), injustius iniquo illo quæstu abusi sunt, crapulæ
ac ebrietati indulgentes, iisque penitus, ut ita di-
cam, immarcescentes, idque sub martyris virginis-
que nostræ conspectum. Nam in quodam ejus horto
infelices illi prandentes, pessimum exitum pessimæ
libidinis suæ invenerunt. Etenim cum jam immoder-
ato vini potu æstnarent, ad impuras quoque actio-
nes animum adjecerunt (*quo sine haud dubie ebrie-
tas terminatur*) et forte fortuna in virginem quamdam
extra sacra septa exerrantem incidentes (dæmone
ita hanc fraudem machinante, quo hoc invitamen-
tum prava voluntas, finem vindicta, et stimulum
suum culpa consequeretur), virginem illam ad se
trahunt, et convivio lectoque adhibent. Sed rei
eventum hinc necum merito quis admiretur. Simul
enim ac martyr sensit, unam ex virginibus suis
peccati nexibus irretitam, et inter duos lupos agnam
implicatam teneri, ac in paratum exitii barathrum
deinceps præcipitari; quam potuit celerrime ad
hortum contendens, et somno adhuc obrutis, virgi-
neque intacta, supervenit. Propterea enim quod
ebrietas illos prius areto somno oppressisset, inde
factum est, ut peccato locus nondum fuerit, ipsaque
ebrietas hic suam quamdam utilitatem habuerit.
« Et quid vos, inquit, improbissimi, impulit, ut co-
lumbam meam ex domo mea abductam, et ad vos
receptam, violare cuperetis? atqui curæ mihi erit,
ut nefarii hujus ausus poenas luatis. » Quibus dictis
ad suum se templum locumque contulit. Cæterum
illi terrore sibi ab ipsa injecto, metuque ob ea, quæ
scelerate attentarant, quæque audierant, perculti,
303 virginem integram adhuc remiservunt; et ma-
gnas gratias cum vinolentiæ, tum somno habentes,
incitato cursu se in fugam dederunt : ignari scilicet

δου; καὶ στίγματος τοῦ; ἐξ ἐκείνου τὸ ἐκείνου γε-
γενῆσθαι πάθος. Ἄλλ' ἐμὲ μὲν τοῦτο ἱκανῶς δι-
επτόθησε, καὶ εἰς πολὺ δόξα κατέστησεν, ὡς καὶ τρε-
μούσῃ τῇ χειρὶ μόλις ἀποσημῆσαι τὸ φοβερὸν τοῦτο
θαῦμα.

IΘ'

Πρόσσεισι δέ μοι καὶ ἕτερον, οὐ πολὺ μὲν τοῦ
προτέρου ἀπολειπόμενον· οἶμαι δὲ ὡς καὶ φοβερώ-
τερον· δεόμενον δὲ ὄρα καὶ αὐτὸ τοῖς θαύμασι
ἐγγραφῆναι· ὥστε τοῖς ἐντυγχάνουσι τῷ βιβλίῳ
τούτῳ σωφροσύνης εἶναι παράγγελμα, καὶ πείθειν
τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ ἀνόστια βλέπειν, μηδὲ βέβηλα,
μηδὲ τῶν τῆς μάρτυρος ὀμμάτων ἀνάξια. Διὸ μάλι-
στα καὶ πεισθεὶς (καὶ γὰρ εὐλογά μοι προσίσχετο),
πρὸς τὸ καὶ τοῦτο διηγήσασθαι τὸ θαῦμα πάλιν
ἐπήχθην. Ἐξήκοντες γὰρ ἅμα δύο ἐκ ταύτης τῆς
πόλεως, καὶ ἅμα πάλιν ἀνεληθόντες εἰς τὸν νεῶν, οὐχ
ὑπὲρ εὐχῆς, ἀλλ' ὑπὲρ τρυφῆς, ἅμα πάλιν περιπί-
πτουσι τῷ κακῷ. Καὶ γὰρ ἀδίκως ποθὲν χρυσοῦν
ἀποκερδάναντες (οἷμαι δὲ καὶ ὡς ἀπὸ τῶν τῷ βα-
σιλεῖ καταβαλλομένων ὑφ' ὧν καὶ καταβάλλεσθαι
νόμος), ἀδικιώτερον κατεχρώντο τῷ κακῷ τούτῳ
λήμματι, κραυπαλῶντες, μεθύοντες, πάντα τρόπον
κατεξεωλευόμενοι, καὶ ταῦτα ὑπὸ μάρτυρι τῇ παρ-
θένῳ. Καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ τῶν αὐτῆς ἡριστοποιούντο κή-
πων οἱ δελταῖοι, καὶ δὴ κάκιστον πέρας τῆς κακίστης
εὐρανὸ τρυφῆς. Καὶ γὰρ ὡς ὑπὸ τῆς ἀμέτρον δι-
εφλέχθησαν οἰνοποσίας, ἦδη καὶ πρὸς ἀνοσιουργίας
ἐβλεπον· ὅπερ καὶ τέλος ἐστὶν οἰνοφλορίας ἀρί-
C
στηλον· καὶ δὴ ποτε παρθένον ἔξω τῶν ἱερῶν σκη-
νῶν ἰ περιπλανωμένην εὐρόντες (οὕτω καὶ τοῦτο
τοῦ δαίμονος ἐπισκευάσαντος, ἵνα καὶ τὸ ἐνδόσιμον
ἢ κακῇ λάθῃ βουλή, καὶ τέλος ἢ τιμωρία, καὶ κέν-
τρον ἢ ἀμαρτία), ἐφέλκονταί τε πρὸς ἑαυτοὺς τὴν
παρθένον ταύτην, καὶ ποιοῦνται ὁμοτράπεζον ἦδη
καὶ ὁμόκοιτον. Ἔνθα καὶ θαυμάσειεν ἂν τις τὸ
συμβεβηκός. Αἰσθημένη γὰρ ἡ μάρτυς, ὡς ἄρα μία
τις τῶν αὐτῆς παρθένων περιβέβηληται που λοιπὸν
βρόχοις ἀμαρτίας, καὶ μεταξὺ δύο λύκων ἢ ἀμύνει
συμπεπόδισται, πρὸς ἔτοιμον ἄνωγειας ἐλκόμενῃ
βάραθρον, ὡς εἶχε τάχους ἐφίσταται τῷ κήπῳ· καὶ
τούτοις ἔτι καθεύδουσι, μηδέπω δὲ μηδὲ ἀψαμένης
τῆς κόρης. Τῆς γὰρ μέθης προδουλωσαμένης αὐτοὺς
τῷ ὕπνῳ, οὐκ ἔσχε χώραν ἢ ἀμαρτία· ὥστε γενέσθαι
D
καὶ μέθης τι τότε. « Εἰς τί γὰρ, φησὶ, ὦ κάκιστοι,
τὴν περιστεράν τὴν ἐμὴν ἀπελάσαντες τῶν ἐμῶν
οἰκῶν ἐν μέσῳ ἀπειλήφατε, καὶ διαφθεῖραι βουλε-
σθε; ἀλλ' ἐμοί, φησὶ, ὅπως ὄντω δίκαιος ὑπὲρ οὕτω
παρανόμου τολμήματος, μελήσει. » Καὶ δὴ ταῦτα
εἰποῦσα, πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἀπήλθε ἡ νεῶν καὶ χώρον.
Οἱ δὲ, ὡς παρ' αὐτῆς μὲν ἐκδειματωθέντες, καὶ ὑφ'
ἧν ἀκηκόεσαν καταπλαγέντες, τὴν μὲν παρθένον καὶ
αὐτῆς παρθένον ἀπέπεμψαν, πολλὰ τῇ μέθῃ καὶ τῷ
ὑπνῷ τείως εὐχαριστήσαντες. Αὐτοὶ δὲ ὤχοντο προ-
τροπάδην φεύγοντες, ἐλελήθεσαν δὲ ὡς ἄρα καὶ
φεύγοντες οὐκ ἔφευγον, καὶ τοὺς τύπους ἄλλοτε

1 al. στήλων. 2 al. ὑπὸ τῆς.

ἄλλως ἀμείβοντες, ἐν τὸς ἦσαν Ἀρήνων'. Οὐ πολὺς γοῦν διεγένετο χρόνος, καὶ ὑπὸ μὲν τῆς αὐτῆς ἤχθησαν αἰτίας· ὡς περ ὑπὸ σημείου τινός, τῆς τοῦ χρυσοῦ λέγω κλοπῆς, ἀφ' ἧσπερ καὶ τὸ κακῶς καὶ ἐπὶ τῷ κακῷ κραιπαλῶν ἔσχον. Ὑπὸ δὲ τῆς αὐτῆς ἀμαρτίας ἀπώλοντο, καὶ ἐν ᾧ περ ἠσέθησαν τότῳ τὴν δίκην ἔδωκαν· πολλὰς μὲν εἰς τὸ διαδρᾶναι τὴν δίκην ὁδοὺς καὶ ἀτραποὺς καὶ εἰσόδους ἢ ὑπ' ἀνοίας κατασοφισάμενοι· καὶ ἐναλλάττοντες, οὐ μὴν καὶ διαδρᾶναι δυνήθοντες, οὔτε τὸν τῆς μάρτυρος μέγιστον καὶ ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, οὔτε τὸν τῆς δίκης ὑπ' αὐτοῖς ὀρισθέντα τρόπον. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν ποταμὸν τοῦτον ἐκ τῆς πορθμίδος, τῆς καὶ περαιούσης αὐτὸν ὡς ἡμᾶς, καταληφθεὶς ἢ ᾤχετο, πολλὰ τῇ περὶ πάντων προπετεῖα μεμφόμενος· ὁ δὲ καθ' ἕτερον πάλιν διαφθαρεὶς τρόπον, καὶ αὐτὸς ᾤχετο. Τὸν αὐτὸν δὲ ἄμφω καὶ χρόνον καὶ τόπον τῆς ἀπωλείας ἔσχον ὡς δὲ φασί, καὶ τὸν αὐτὸν ἔλαχον τάφον, τάχα δὲ καὶ τὸν τῆς τρυφῆς καὶ ἀμαρτίας. Τοῦτο δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἐκείνῳ πολιτῶν καὶ συγγενῶν ἐπιβόλην. Ἡδὴ δὲ καὶ τρίτῃ θυᾷ ἡμῖν Εἰρηνοπολιτῶν λοιπὸν ὑπολείπεται· ἧς εἰ ἀμνημονεύσομεν, μέγιστον θαύματος λήσομεν ἢ αὐτοὺς ἀποστεροῦντες. tertium Irenopolitanorum par nobis est deinceps nos ipsos miraculo imprudentes privavimus.

Κ'.

Πάππος τοιγαροῦν καὶ Αὐλέριος βουλευταὶ μὲν ἦσαν ἄμφω, καὶ τινος δὲ στρατιωτικοῦ δαπανήματος κοινωνοί. Σίτος δὲ ἦν, οἶμαι, τὸ δαπάνημα τοῦτο. Ὡς δὲ καὶ ὁ χρόνος προῦκοπτε, καὶ ὁ σίτος ἐπαναλίσκετο, τῶν στρατιωτῶν ἐν ἄρτοις τοῦτον ἡμέρας ἐκάστης ἀποπερομένῳ· ὁ μὲν Αὐλέριος κατὰ τὸ συμβῆν ἐπιξείσει τὸν βίον, ὁ δὲ Πάππος τῇ τούτου τελευταίῃ πρὸς ἐπιβουλήν τῶν ἐκείνου παῖδιον καταεχρήσατο, τὸ μὲν κοινήν προσήκον αὐτοῖς· κέρδος εἰς αὐτὸν μόνον ἐπινευγᾶμενος, τοῖς δὲ ἐκείνου παισὶ τὰ ἐλλείμματα μόνον ἐγκαταλείψας· ὡς διπλοῦν εἶναι λοιπὸν τὸ δυστύχημα, ὀρφανίαν τε καὶ τῶν δυνάτων αὐτοῖς ἐπι μικρῶν χρηματίων ἀπώλειαν. Τί οὖν ἢ μάρτυς, ἢ μηδέποτε μηδὲ τῶν ὑπερβολῶν ἀφροντιστούσα, ὁμοίως δὲ κηδομένη πάντων τῶν πονούντων καὶ ἀδικουμένων; Σπεύδει, καὶ ἐπικαταλαμβάνει τὴν τοῦ ἡδικοῦτος καὶ πόλιν καὶ ἐστίαν, καὶ κακὸν ὄναρ, ὡς τοῦ φησι Ὁμηρος, κεφαλήφιν ἐπέστη. « Τίς γὰρ, φησί, ὦ βέλτεστε, ὁ τοσοῦτός σοι πρὸς τοὺς ὀρφανούς πόλεμος; τίς δὲ ἢ οὕτως ἀναιδῆς σου κατὰ τῶν ὀρφανῶν συκοφαντία; τί δὲ σε τοσοῦτον ἢ ἀπληστία κατέφλεξεν, ὡς ὁμοῦ πάντα παριδεῖν, καὶ Θεὸν καὶ πίστιν καὶ τὸ πρὸ ἀλλήλους συνειδός· ἵνα δὴ παντελῶς ὀλίγα κερδάνης, ἄπερ οὔτε τὸν οὖν οἶκον ἀνέξῃ, καὶ τὸν ἐκείνων βλάβῃ; Πάντως τοιγαροῦν ἔστι, φησί, ὡς ὁ παρὰ σοὶ τεθνηκώς Αὐλέριος, καὶ διὰ τοῦτο ἀδικούμενος, τῷ πάντων βασιλεῖ τῷ Χριστῷ προσελέγηθε κατὰ σοῦ· καὶ ἢ κατὰ σοῦ ψῆφος ἦδη θανατοφόρος ἐξήνεκται, καὶ μέλλεις ὅσον οὐδέπω ἐπικαταλείψεσθαι τὰ ἐκείνων, καὶ αὐτὸν τὰς

A se, ut maxime fugerent, minime tamen malum effugituros; cum nunc per hæc, nunc per illa loca oberando, intra Irenensium semper fines consisterent. Neque multum temporis intercessit, quin ob idem crimen (auri videlicet furto aversi) rei agerentur; eo maximo indicio, quod hinc suppeteret ipsis, unde scelis commensationibus in suam perniciem indulgerent. Sed revera suam ipsis in virginem scelus exitio fuit. Quin eo ipso in loco, quo impium hoc facinus commiserant, pœnas dederunt; varias quidem multiplicisque vias, diverticula, et exitus ad declinanda supplicia, præ vecordia comminiscens ac subinde alternantes; maximum tamen pervigilemque martyris oculum, aut præstitutum sibi genus supplicii minime evitare valentes. Nam alter in flumen hoc, ex pontone, ipsum ad nos trajiciente, deturbatus periiit; vehementer suam in omnibus temeritatem accusans: alter vero alio rursus mortis genere, et ipse e medio sublatus est; eodem uterque tempore ac loco extincti; idem, ut aiunt, hic sepulcrum sortitii: forte etiam idem [apud inferos] liguritionis ac peccati. Atque hæc ab ipsismet ipsorum popularibus et propinquis accipi. Sed jam reliquum: quod si silentio præteriremus, maximo

XX.

Pappus igitur et Aulerius decuriones erant, et militaris cujusdam sumptus administrandi uterque consortes. Rei, ut arbitror, frumentariæ hic sumptus erat. Progressu autem temporis, cum frumentum istud militum, quod singulis diebus sub panis forma illi accipiebant, absumptum esset; Aulerius forte e vita excessit. Cujus morte Pappus ad insidias filii ejus struendas abusus est; quæstum, qui æque ad utrumque spectabat, ad se unum transferendo, liberisque Aulerianis reliquias tantum aliquot concedendo, ita ut duplex illis fuerit incommodum, patris orbis, et pecuniolæ quæ ipsis superaverat, jactura. Quid ergo hic martyr, quæ nunquam nec extorres quidem negligit, 304 sed curam patrociniūque omnium calamitosorum et injuria affectorum suscipit? Properans civitatem ædesque injuriosi istius hominis alit. « Et somno infausto supra caput astitit illi, » ut alibi Homerus ait. « Quænam hæc tua, inquit, vir optime, cum pupillis contentio? quæ hæc adeo impudens in orphanos sycophantia? quid te tantopere inexplibilis cupiditas inflammavit, ut simul omnia, Deum, fidem, conscientiamque inter vos mutuan pro nihilo ducas; quo vile aliquid lucellum consequare, quod nec tuam familiam valde auxerit, et demptum ipsorum res vehementer læserit? Quare hoc tibi pro comperto habe, inquit, Aulerium, qui apud vos e vivis excessit, atque hac de causa abs te injuriam accepit, ad Christum regem omnium tui accusandi causa accessisse, mortisque sententiam jam nunc contra te prolatam: et paulo post, quæ

¹ ἢ Εἰρήνων ut v. 101 proximo miraculo. ² malim ἐξόδους. ³ for. καταβληθείς. ⁴ in exempl. λίσσωμεν.

⁵ Ex IIud. K, v. 496.

ad illos pertinent es relicturus, ibique administrationis rerum communium hactenus inter te et Aulerium rationem redditurus. Altera quippe ab hac hebdomade, hac ipsa omnino die, es moriturus. » His dictis, abiit illa; hic surrexit, adeo præ pavore contremiscens, ut nulla corporis ejus pars conquiesceret, sed singula ejus membra agitatione, concussione, tremore, complerentur. Nam et caput ipsi vehementer movebatur; oculi offusis jam tenebris circumerrabant, lingua remittebatur, dentes stridebant, cor palpitabat, et quidem tanto cum impetu, ut e corpore reliquo casurum videretur; pedes porro ita crebro et infirme vacillabant, quasi a materia aliqua molli et fluxa ad ingrediendum impellerentur. In id vero tantum adhuc resistebat, ut injustitiam suam profiteretur, sycophantiam repudiaret, benevolentiam intempestivam commonstraret, nihil autem inde emolumenti sibi compararet: quod, quæ ab eo gerebantur, necessitas, non voluntas libera expressisset. Vix igitur prænuntiata dies illuxerat, cum ille sublatus est, et prædictionis veritas exitu comprobata: adeo ut neminem, qui apud nos vitam agunt, hæc illius ex iniquitate orta calamitas lateret. Verum age lector (idem enim mihi iterum dicendum) a tristioribus ad hilariora miracula, a severioribus ad jucundiora digredere: quo animos nostros timore contractos, suaviori et leniori quæpiam narratione oblectemus nonnihil ac recreemus. Quæ igitur nota habemus, in medium rursus profertur.

305 XXI.

Anni tempus erat æstivum, et cicadarum cantus, solisque nimii supra caput ardores; et gravis quædam morbi vis mulos, equos, boves, asinos, oves, et, ut verbo dicam, omne genus animalium depascabatur: ita ut lues illa magna consilii inopia animique sollicitudine omnes afficeret; vastatis vicis et agris, quin et in urbe splendidissimis quibusque ædibus exinanitis; nulla penitus curationis ratione sese offerente: quod in ali origo ignota esset, et undenam tanto impetu irruisset nesciretur. Neque enim id ex iis quæ peribant animalibus deprehendere licebat; quod eo malo correpta, priusquam sentiretur, de medio tollerentur, multaque simul confertim interirent. Cum ergo desperata jam res esset, et omnem humanam solertiam

A τοῦ κοινοῦ λόγου δώσειν εὐθύνας. Τεθνήξει δὲ τῆς δευτέρας ἑβδομάδος κατὰ τὴν αὐτὴν ταύτην πάντως ἡμέραν. » Ἐπὶ τούτοις ἡ μὲν ἀπέστη· ὁ δὲ ἀνέστη, τοσοῦτον ἐπὶ ἃ τοῦ δέους κατακινούμενος, ὡς μὴδὲν ἐν ἡμερᾷ μένειν τοῦ σώματος, βρασμοῦ δὲ καὶ κλόνου καὶ τρόμου πάντα πληρωθῆναι τὰ μέλη. Ἡ τε γὰρ κεφαλὴ ἐκραδαίνετο, τὰ τε ὄμματα ἤδη λειπαυγούντα περιεπλανᾶτο, καὶ ἡ γλῶσσα παριείτο, καὶ οἱ ὀδόντες ἐπατάγουν, καὶ ἡ καρδία ἐπαλλε· καὶ οὕτως ἀνάιδην ἃ, ὡς καὶ προεκπέπτειν δοκεῖν τοῦ λοιποῦ σώματος· πόδες δὲ, ὡς ὑπὸ τινος χαύνου καὶ διαβρέοντος ἀναγκαζόμενοι βαίνειν, οὕτω συχνά τε καὶ ἀστήρικτα ὑπωλισθαινον. Πρὸς τοσοῦτον δὲ ἀντήρκεσε μόνον, ὥστε καὶ τὴν ἀδικίαν ὁμολογήσαι, καὶ ῥέψαι τὴν συκοφαντίαν, καὶ τὴν ἄκαιρον ἐπιδείξασθαι φιλανθρωπίαν· ὠνήσασθαι δὲ μὴδ' ὀτιοῦν αὐτὸν ἔτι, τὸ μὴδὲ γνώμης, ἀλλ' ἀνάγκης λοιπὸν εἶναι τὰ πεπραγμένα ταῦτα. Τῆς γοῦν προβόρηθεις ἡμέρας ὅσον διακυψάσης μόνον, ἀνηρπάσθη τε, καὶ τὸ τῆς προφητείας ἀψευδὲς ἐβεβαιώθη τῷ τέλει· ὡς μὴδένα μὲν τῶν παρ' ἡμῖν, μὴδὲ τῶν παρ' ἐκείνοις ἀγνοῆσαι τὴν μετ' ἀδικίας συμφορὰν. Ἀλλὰ γε δὴ μετὰθήθι (ταυτὸν γὰρ μοι πάλιν ῥητέον) ἀπὸ τῶν κατηφεστέρων ἐπὶ τὰ φαιδρότερα θαύματα, ἀπὸ τῶν ἐμβριθεστέρων ἐπὶ τὰ χαριέστερα· ἵνα καὶ συσταλείσας ἡμῶν ὑπὸ τοῦ φόβου τὰς ψυχὰς ἀναγάγωμέν τε καὶ ἀναβάλωμεν γλυκυτέροις πάλιν καὶ προσηνεστέροις τισὶ διηγήμασιν. Ἄπερ οὖν ἐγνωμεν, πάλιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν.

C

ΚΑ'.

Θέρος ἦν καὶ τεττίγων ὥδη καὶ πολλὸς ὁ ἥλιος ὑπὲρ κεφαλῆς φλέγων, καὶ τις ἐπενέμετο βαρεῖα νόσος ὀρέας, ἵππους, βόας, βουῖς, πρόβατα, καὶ πάντα ἀπλῶς ὅσα τῆς τῶν βοσκημάτων ἐστὶ φύσεως· ὡς καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ καὶ φροντίδι τὸ κακὸν εἶναι, κενουμένων μὲν κωμῶν καὶ ἀγρῶν, ἤδη δὲ καὶ τῶν ἐν ἄστει λαμπρῶν οἰκῶν, μηδεμίας δὲ θεραπείας ὑποφαινομένης, τὸ καὶ ἄθρολον εἶναι τὸ κακὸν, ὅθεν τε εἶη καὶ ὅθεν τε ἐγκατασκήπτοι. Οὕτε γὰρ ἦν παρὰ τῶν ἀπολλυμένων μαθεῖν· ἔτι μὴν καὶ τὸ προτοῦ ἀναρπάξεσθαι τῆς τὸ κςκητὸν αἰσθήσεως, καὶ πολλά γε ἔμα καὶ ἀθρόον ἀπολλυσθαι. Ὡς οὖν ἄπορον τε ἦν τὸ δεινὸν καὶ ἀνθρωπίνης ἐπινοίας κρεῖττον, πάλιν ἡ ἀφρονὸς τε καὶ παναρκῆς ἐνταῦθα μάρτυς ἔφκειρε τε τὰ ἀπολλύμενα τοῦς τε ἀπολλύοντας, καὶ τὴν θεραπείαν παρὰ πόδας ὑπέδειξε. Τὴν γὰρ μὴ οὐδ' ἄν ποτε πηγὴν, μήτε παρὰ τινος ἡμῶν, ἢ καὶ τῶν παλαιότερων ὀφθείσαν, ἀθρόου ἀναδύσαι παρασκευάζει· παρασκευάζει δὲ οὕτε πόρρω, οὕτε ἐν ἀλλοτρίῳ χώρῳ, ἀλλ' ἐν ἑνὶ τόπῳ πάλιν αὐτῆς ἐστὶ τὸ τέμνεον. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἄντρον πρὸς ἐσπέραν αὐτοῦ τοῦ νεῦ καὶ κατάντικρος κείμενον· χαριέστατον δὲ καὶ ἐπιτερπνέστατον, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἡδονὴν βαδίσαι τε ἐπ' αὐτῷ καὶ ἐμφιλοχωρῆσαι, καὶ καθ' ἡσυχίαν πολλὴν εὐξασθαι

¹ Refer ad miraculum IX quo similis efficacæ lavacrum describitur. ² ὑπὸ al. ³ f. ἀνέδην.

τε καὶ οὐ βούλεται τις τυχεῖν δι' εὐχῆς παρὰ τῆς μάρτυρος. Πᾶς γοῦν ὁ εἰς νεῶν βαθίζων τε καὶ εὐχόμενος, εὐθὺς καὶ ἐπ' ἐκεῖνο τρέχει τὸ ἄντρον, ὡς ἂν καὶ ἐπὶ τινα κοιτωνίσκον λοιπὸν καὶ θάλαμον ἔνδον ἔχοντα τὴν παρθένον. Φασὶ καὶ τινες τὰ πλείστα καὶ ἐν τούτῳ διατρῖβειν αὐτήν, ὡς ἂν ἡσυχίας τε ἐρῶσαν καὶ φιλέρημον οὔσαν. « Καὶ γὰρ τοῦτο μάλιστα τῶν ἀγίων ἴδιον, τὸ ἡρεμίαις τε χαίρειν, καὶ ταύταις ὡς τὰ πολλὰ ἐναυλιζεσθαι. » Ἐκ ταύτης οὖν τῆς οὕτω σχεδιασθείσης πηγῆς πᾶσι τοῖς νοσοῦσι ζώοις τὴν θεραπείαν ἢ μάρτυς ἐξήντησεν. Ἦν γοῦν ἰδεῖν πᾶσαν μὲν ἀτραπὸν, πᾶσαν δὲ λεωφόρον, ἐκ τῶν ὑπῆλων καὶ ὑπερτέρων τόπων ὧδέ τε βλέπουσαν, καὶ ὧδε ἀγούσαν, καὶ πλήθουσιν ἵππων, ὀρέων, βοῶν, προβάτων, αἰγῶν, ὄνων, κῆρη δὲ καὶ κυνῶν καὶ σῶν καὶ πρὸς ἐν τοῦτ' τὸ χωρίον ἐπειγομένων, τὸ θεραπείας τότε μᾶλλον καὶ ἰάσεις ἤπερ ὕδωρ ἐκβλύζον. Τότε ζῶον¹ τοῦ ὕδατος ἀπῆλθεν, οὐκέτι νοσοῦν· ἀλλ' ὡσπερ ὑγείας μᾶλλον ἢ ὕδατος ἀρυσάμενον, οὕτως ἀνερρώσθη τε αὐθις καὶ ἀνεσκήρτησε, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἕκαστον καὶ ἀγρὸν καὶ οἶκον ἀπέδραμεν, μάλα τε ἐβρῶμένον, καὶ τῶν συνήθων ἐργῶν ἀπτόμενον.

si non iam aquam, quam ipsammet salutem inde hausisset, viribus corroboratis exsiliebat, et ad antea habens, ad solita opera exercenda festinabat.

KB'.

Λέγεται δὲ τινα τότε καὶ τῶν ἐν πόλει λαμπρῶν νοσοῦντα ἵππον καὶ κακῶς ἄγαν ἔχοντα, τοῦ νότου συνελκομένου κατὰ τὸ ἐπισθεν μέρος, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀντισπῶντος, καὶ ταῖς τῶν νεύρων, ὡς φασί, συνολκαῖς τὴν πρῆσιν πορεῖαν κωλύοντος, κατὰ πείραν μᾶλλον ἢ πῖσιν ἐπ' ἐκεῖνο πέμψαι τὸ ὕδωρ, εἰ ἄρα ἱκανὸν γένοιτο τὸν οὕτω πρόδηλον περιελεῖν κίνδυνον· τὴν δὲ μάρτυρα, μήτε ἀγνοῆσαι τὴν πείραν, καὶ ζῶν ἀποπέμψαι τὸν ἵππον πρὸς τὸν Μαρριανόν. Ἄγνοεῖ δὲ τοῦτον, οἶμαι, οὐδεὶς, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώμης ἐξεπέπιν τὸ ἀπὸρρήτον, καὶ τοῦ ἵππου τὴν ἀπροσδόκητον θεραπείαν, καὶ τῆς μάρτυρος τὴν οὕτως ὀξυτάτην ὑπεραγασθῆναι ῥοπήν.

gasse; et insperatam equi curationem, ac martyris vim tam præsentem, supra modum fuisse demiratum.

KG'.

Κατέχει δὲ τις λόγος, ὡς καὶ Κυπρίων τις, τῶν ἄγαν εὐπατριδῶν καὶ περισήμων, τῆς ὄψεως μὲν στερηθεῖς, κατὰ φήμην δὲ τοῦ ὕδατος τούτου περαιωθεὶς χρήσασθαι τε τῷ φαρμάκῳ, καὶ πρὸς Κυπρίους αὐθις μετὰ τῆς ὄψεως ἐπανεθεῖν. Εἶτα οὐ κατεροῦσιν ἡμῶν οἱ λόγοι, καὶ βοήσουσι πρὸς ἄλλογίμους τῶν ἀνδρῶν, ὅτι μόνου προφθεῖεν ὑφ' ἡμῶν, καὶ ταῦτα οὐ παροφθέντες ὑπὸ τῆς μάρτυρος, ἀλλὰ γὰρ καὶ πολλὰκις τετυχηκότες θαυμάτων ἐν ἀνδράσι σοφοῖς τε καὶ ἄλλογίμοις; Φέρε οὖν τέως, ἃ μεμαθήκαμεν, εἴπωμεν· ἵνα ἔχοιεν ἡμῖν καὶ οἱ λόγοι χάριν, ὡς τῆς οὕτως καὶ αὐτοὶ μακαρίας τῶν θαυμάτων χοροστασίας ἀξιοθέντες.

heriles disciplinæ, ipsæ quoque in tam beatum miraculorum chorum admissæ.

¹ Τί δὲ ζ. quidam legit retento εἶ: quod mss. præferunt cum nota interrogationis post νοσοῦν.

A singularem voluptatem afferat; sive inambulare, sive immorari, sive maxima cum quiete precibus inibi vacare, et ex animi sententia, quæ a martyre postulaverit, impetrare quis cupiat. Itaque quisquis templum comprecandi causa adit ingrediturque, protinus ad antrum illud festinat, tanquam ad cubiculum et thalamum, qui virginem intra se complectatur. Ferunt enim nonnulli plerumque hic illam agere, quod quiete delectetur, et solitudinis perquam sit studiosa. Id namque sanctis maxime proprium ac peculiare est, quod secessus ament, et ut plurimum in iis degant. Ex hoc itaque fonte ita subitarie excitato, martyr omnibus animantibus morbo affectis sanitatem deprompsit. Erat ergo videre omnem semitam, omnem viam publicam, tam ex planis quam ex editioribus locis huc spectantem, huc ducentem, equis, mulis, bobus, ovibus, capris, asinis, quin et canibus, suibusque ad unum hunc locum, sanitatem potius tunc ac medicamentum, quam aquam ebullientem, contententibus repleti. Tum quodcumque animal aqua exiret, non agrum jam amplius, sed perinde ac hausisset, viribus corroboratis exsiliebat, et ad antea habens, ad solita opera exercenda festi-

XXII.

Ferunt etiam tum temporis quemdam inter cives spectatissimum, equum suum ægrum et graviter laborantem (scapulis nimirum retro versum contractis, et reliquum corpus in contrariam partem agentibus, ac nervorum, ut aiunt, contractionibus gressum anteriorem impredientibus) periclitandi potius gratia, num ex tam manifesto discrimine eripere illum posset, quam quod illi rei fidem haberet, ad aquam illam misisse: martyrem autem, non ignorantem tentandi sui causa id factum fuisse, Mariano suum quoque equum salvum remisisse. Neque ullus est, opinor, cui non probe cognitum sit ipsum abditos hosce animi sui sensus divulgasse; et insperatam equi curationem, ac martyris vim tam præsentem, supra modum fuisse demiratum.

XXIII.

D Quin et fama est Cyprium quemdam patricium, ex maxime illustribus natum parentibus, visu orbatum, nuntio, qui de hac aqua erat, excitatum trajecisse, eoque medicamento adhibito, ad Cyprios suos recuperato visu rediisse. At interim, nonne merito mecum liberales disciplinæ expostulent, virosque eloquentes inclament, solas se a nobis fuisse neglectas, cum tamen a martyre minime negligentur, sed contra sæpenumero viris sapientibus et eloquentiæ laude præstantibus miracula ab eadem martyre impetraverint? Agedum igitur, quæ hacienus ad notitiam nostram pervenerunt, commemoremus: quo gratiam nobis habeant li-

XXIV.

A

ΚΑ'.

Olympii ergo celeberrimi illius grammatici pater Alypius, ipse quoque eodem circa grammaticam munere fungens, atque apud nos tum temporis pueritiam instituens, aliquando in morbum gravem et vitæ discrimen comminantem incidit. **307** De quo sanando cum inedici jam desperassent, malumque humanam deinceps opem vincere censeretur, atque omnis vitæ spes virum destitueret : ad martyrem, unicum huiusmodi malorum perflugium, se recipit ; templumque ingressus, de cætero omnes illinc sanitatis recuperandæ rationes suspensas habuit. Quo factum est ut martyr, festinatione usa (litterarum enim amans est, et poetices studiosa ; iisque qui laudes suas accuratior oratione prosequuntur, assidue delectatur), hominem vitæ periculo liberat ; idque hoc pacto. Noctu ei sese offerens (ut illi solemne est apud ægrotos) ipsoque habitu quænam esset ostendens, protinus ex ipso est percunctata, quo morbo laboraret, et quidnam postulare? **A'** ille sermone excipiens ait :

Omnia nota tibi : quid verbis nota retexam^b?

Qui versus ex Homero est : sed quo hic multo magis apposite, quam Achilles tum ad matrem suam Thetiam, usus est : per quem et artem ipse suam egregie commendaret, et pulcherrimo hoc atque aptissimo carmine virginem sibi propitiam redderet. Quæ subridens, et partim viro, partim versu oblectata, quodque tam commode respondisset admirata, calculum quemdam, quem tum manu tenebat, pulcherrimum, ut videbatur, variisque maculis distinctum, et manui, cui inerat, non dissimilem, illi porrigit ; atque ut collo admoveat, utpote efficacitate fuganti morbum et sanitatem restituendi præditum, adhortatur. Capit hunc Alypius, ac somno adhuc detentus sibi habere, et manu arcte, tanquam sanitatis ac vitæ pignus, sibi complecti visus est. Expergefactus autem, et manum explicans, nihil invenit ; et se in errorem inductum, et somnium illud vere somnium fuisse conjectavit : ita ut una cum morbi ægritudine, dolorem insuper animo hausserit. « Fit enim fere, ut quodcumque speratur, animum oblectet, tanquam omnino futurum : idque si non eveniat, acerbiorum quodammodo dolorem excitet, pungatque acrius et animum male habentis profundius penetret. » Verum hunc dolorem ac mœrorem omnem filius ejus Solymius ademit, paulo post improvisus interveniens, et calculum illum manu tenens, quem virgo noctu habuisse et ægrotanti dedisse videbatur. Quid ? Nonne figmentum ac fabula commemoratio huius miraculi censeri possit ? **308** Cæterum si rem, ut evenit, didiceritis, ab omni opinor, sinisteriori suspicione abstinēbitis. Solymius hic, ut et litterarum studiosus, et pius in parentem, liberalibus disciplinis partem unam diei, partem alteram patri tribuebat : et matutino quidem tempore artium studiis assidue operam dabat ; meridiano autem veniente ad pa-

Ἵλυμπίου τοίνυν τοῦ γραμματιστοῦ, τοῦ πάνυ, Ἀλύπιός τις ἦν πατήρ, καὶ αὐτὸς γραμματιστῆς τε ὢν, καὶ τῆδε τότε παιδεύων. Οὗτος περιπίπτει ποτὲ νόσῳ βαρεῖα καὶ ἀπειλοῦση θάνατον· ὡς δὲ καὶ παῖδες ἰατρῶν ἀπειρήκεσαν, καὶ αὐτὸ δὲ κρεῖττον λοιπὸν ἀνθρωπίνης βοήθειας ἐνομιζέτο κακὸν, καὶ πᾶσα ἐλπίς αὐτὸν ἐπελελοιπέι ζωῆς, καταφεύγει πρὸς τὸ μόνον κρησφύγετον τῶν τοιούτων κακῶν, τὴν μάρτυρα, καὶ τὸν νεῶν καταλαβῶν, τῆς ἐκείθεν ὄλως· λοιπὸν ἐξήρτητο σωτηρίας. Ὅθεν καὶ ἡ μάρτυς ἐπιταχύνουσα (φιλόλογος γάρ, καὶ φιλόμουσος, καὶ ἀειχαίρουσα τοῖς λογικώτερον εὐφημοῦσιν αὐτῇ), ἀπαλλάττει τοῦ κινδύνου τὸν ἀνθρώπον· ἀπαλλάττει δὲ οὕτως. Ἐπιφοιτήσασα νύκτωρ αὐτῷ, καὶ ὡς ἔθος αὐτῇ πρὸς τοὺς ἀρρώστους ἀεὶ ποιεῖν, παραδείξασά τε ἐαυτὴν ἥτις εἴη τῷ σχήματι, εὐθύς ἤρετο, ὅ τι τε πάσχοι, καὶ ὅ τι βούλοιο. Ὁ δὲ ὑπολαβῶν ἐφη·

quo morbo laboraret, et quidnam postulare? **A'**

Ὅϊσθα, τί ἦτοι· ταῦτ' εἰδυῖη πάντ' ἀγορεύω ;

Ἐστὶ μὲν ἐξ Ὀμήρου· ὁ δὲ λαβῶν, εὐστοχώτερον¹ μᾶλλον, ἤπερ Ἀχιλλεὺς τότε πρὸς τὴν αὐτοῦ μητέρα τὴν Θέτιν, εἶπεν· ἵνα ἅμα καὶ πρεσβεύη τὴν αὐτῆς αὐτοῦ τέχνην, καὶ δυσωπήσῃ τὴν παρθένον τῷ καλλίστῳ τούτῳ καὶ ἀρμοδιωτάτῳ. Ἐπιμειδιάσασα² γοῦν ἡ μάρτυς, καὶ ἠσθεῖσα ἐπὶ τε τῷ ἀνδρὶ, ἐπὶ τε τῷ ἔπει, θαυμάσασα δὲ καὶ ὡς μάλα ἀρμοδιῶς ἀπεκρίνατο, ψηφιδά τινα, ἣν καὶ μετὰ χειρὸς τότε φέρουσα ἔτυχε, καλλίστην τε δοκοῦσαν εἶναι, καὶ ποικιλῆν, καὶ τῆς κατεχούσης χειρὸς οὐ μάλα ἀπάρθουσαν, ὀρίζει τε ταύτην αὐτῷ, καὶ ἐνάψαι τῷ τραχήλῳ παρεκελεύσατο, ὡς καὶ φυγαδεῦσαι τὴν νόσον δυναμένην, καὶ χαρίσασθαι τὴν σωτηρίαν. Δέχεται ταύτην ὁ Ἀλύπιος· καὶ ἔτι μὲν τῷ ὑπὸν κατεχόμενος ἐδόκει τε ἔχειν, καὶ μάλα ἀκριβῶς περισφίγγειν τῇ χειρὶ, ὡς καὶ ζωῆς καὶ υγιείας ἐνέχυρον. Ὡς δὲ καὶ ἀπηλλάγη μὲν τοῦ ὕπνου, ἀναπτύξας δὲ τὴν χεῖρα εὗρεν οὐδὲν, ἠπατησθῆαι τε ἔδοξε καὶ ἀληθῶς εἶναι θναρὸν τὸ θναρ· ὡς καὶ μετὰ τῆς ἀρρώστιας καὶ λύπην προσλαβεῖν. « Πᾶν γὰρ τὸ ἐλπισθὲν μὲν χρηστόν, ὡς πάντως ἐσόμενον· μὴ γενόμενον δὲ, δοιμυτέραν ἔχει πω ; τὴν ἀληθῶνα, καὶ μᾶλλον κεντεῖ τε καὶ εἰσδύνει τὴν ψυχὴν τοῦ πεπονθότος. » Ἀλλὰ γὰρ τὴν ὀδύνην ταύτην καὶ τὴν λύπην ἔλυσεν ὁ παῖς Σολύμιος, μετὰ μικρὸν ὅσον ἐπιφανείς, καὶ τὴν ψηφίδα ἐκείνην ἐπὶ τῆς χειρὸς ἔχων, ἣν καὶ παρθένος ἐδόκει νύκτωρ κατέχειν καὶ δεδωκέναι τῷ νοσοῦντι. Ἄρα δὲ οὐ δοκεῖ πλάσμα εἶναι καὶ μῦθος ὁ λόγος οὗτος τοῦ θαύματος ; Ἄλλ' ἐὰν τὸ ἐπ' αὐτῷ μάθητε συμβᾶν, καὶ ὅπως συνέβη, παύσησθε, οἶμαι, τῆς κακίστης ὑπονομίας. Ὁ Σολύμιος οὗτος, καὶ ὡς φιλόστοργος καὶ ὡς φιλόλογος, τὸ μέντοι τῆς ἡμέρας τοῖς λόγοις ἀπένειμε, τὸ δὲ τῷ πατρὶ· καὶ μέχρι μὲν ἕως ἦν, ἐνεκαρτέρει τοῖς λόγοις· μεσημβρίας δὲ ἠκούσης ἀνίει πρὸς τὸν πατέρα, ὀφόμενός τε καὶ θεραπεύσων αὐτὸν, καὶ πάντα ποιήσων ἃ παιδί τε πρέπει ποιεῖν καὶ πατρὶ

¹ al. τῆς τοῦ.

² al. εὐστοχώτερον.

³ fort. deest vocula ἔπει quæ statim repetitur.

⁴ Iliad. A, 365.

πάττειν παρὰ παιδός. Καὶ δὴ τότε ἀνιών, καθ' ἣν Α καὶ ἡ μάρτυς ὤφθη νύκτα, τὴν ψηφίδα ταύτην εὐρίσκει· κατὰ τὴν ὁδόν· Τερφθεὶς δὲ καὶ τῷ κάλλει καὶ τῷ μεγέθει (καὶ γὰρ εὖ τε περιγυμνήνη ἦν εἰς σφαιροειδῆ τινα κύκλον σύμμετρον, ὡς καὶ τετορνεύσθαι δοκεῖν· καὶ ἀνακέκρυτο ὑπὸ τοῦ λευκοῦ καὶ πορφυροῦντος χρώματος, ὡς ἄλλοις· τε ἀντεμπέκεσθαι τὰς γραμμάς, καὶ ἀποτελεῖν κάλλος αὐτοφύες καὶ ἀμύχανον), καὶ ἀνελόμενος ταύτην παίζων τε ἄμα καὶ βαδίζων, γίνεται παρὰ τῷ πατρὶ. Ὡς δὲ ὁ μὲν τῇ κλίνῃ παρέστη, ὁ δὲ τὴν ψηφίδα τὴν ἐπὶ τῆς χειρὸς ἐπενόησεν ὁ πατήρ, ἐπέγνω τε δῶρον τῆς μάρτυρος, καὶ ἀρπάσας εὐθύς καὶ ἀγκυλισάμενος ἑ τοῦτο, παρὰ πόδας ἀπηλλάγη τῆς μακρῆς καὶ χαλεπῆς ἀρρώστιας. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἦσθαι τῆς ψηφίδος ἐκεῖνης ἡ μάρτυς, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι καλὸν τε οὕτως χρῆμα καὶ χαρίεν, Β ἦσθαι δὲ καὶ θανάτου φανήναι δυνατώτερον.

ΙΕ'.

Μετὰ δὲ τὸν γραμματιστὴν ἐπὶ τοὺς σοφιστὰς ἴωμεν, τὸν Ἰσοκάσιον λέγω καὶ τὸν Ἀρέταρχον τοῦτον ὦν ἐκάτερος, καὶ ἄπιστος ὦν, ταχύηκε θαύματος παρὰ τῆς μάρτυρος, μεμένηκε δὲ ἄπιστος. Ἄλλ' ἡ αἰτία τῶν βουλομένων, ὡς ποῦ φησὶν ὁ Θαυμαστός Πλάτων, ἡ δὲ μάρτυς ἀνατίει. Ὁ μὲν γὰρ Ἰσοκάσιος καὶ ἀπὸ γραμματιστοῦ σοφιστῆς γεγονώς, καὶ τὸ μὲν ἀπολέσας, τὸ δὲ οὐ κτησάμενος, ἐν Αἰγαίς ταύταις τῶν Κυλίκων ἀρρώστιας ποτὲ, εἶτα καὶ ἡρεμίας πολλῆς καὶ βαθείας ὡς ἀρρώστος ἐπιθυμήσας, ἐν τῷ ναυ τῆς μάρτυρος, μικρὸν ἀπωτέρω τῆς πόλεως ἔντι, C κατὰγεται· ὡς ἂν ἐκεῖ μάλιστα τοῦτου τευξόμενος. Ἠρεμίας οὖν πολλῆς τυχόν, καὶ μικρὸν καταδραβών, μετὰ τῆς ἡρεμίας τυγχάνει καὶ σωτηρίας· ἀκούσας τε δὲ δεῖ ποιῆσαι παρὰ τῆς μάρτυρος, καὶ ποιήσας, καὶ ἀπαλλαγείς τοῦ νοσήματος, ὅτε καὶ τῆς ἀπιστίας προσονείδισα αὐτῷ τῆς βοηθείας οὐκ ἐφθόνησεν. Οὕτω γὰρ πως ἤμιν ὁ Θαυμαστός Εὐδόκιος ἀπήγγειλέ τε καὶ διηγήσατο, ἀνὴρ καὶ λαμπρὸς, καὶ περίσημος, καὶ ἀληθείας μηδὲν μᾶλλον πρεσβεύων, Ταρσοῦ δὲ τὴν καλλίστην ταύτην πόλιν οἰκῶν καὶ κοσμῶν.

ΚΓ'.

Ἀρέταρχος δὲ παρ' ἡμῶν οὗτος σοφιστῆς, ὃς εἶτε D ἄσοφός ἐστι μᾶλλον εἶτε ἄπιστος, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· καὶ γὰρ ὁμοίως ἐκάτερον ἀκμάζει τε παρ' αὐτῷ καὶ τέθλην, ὡς δύσκριτον εἶναι τὴν θεάου τοῦτον ὑπεροχὴν· δοκεῖ δὲ ὁμοῦ εἶναι σοφιστῆς. Οὗτος βαρυτάτῳ μάλιστα πάθει τῷ τῶν νεφρῶν περιπεσόν, ὡς καὶ θάνατον ἐλπίζει πολλάκις ἐκ τῆς ἀγαν ὀδύνης, καὶ θανάτου ἐρασθῆναι δι' ὑπερβολὴν τῆς ὀδύνης· ἔτυχε δὲ ὁμοῦ βοηθείας καὶ σωτηρίας παρὰ τῆς μάρτυρος, εἰπούσης ἔσσεσθαι φάρμακον αὐτῷ καὶ ἄκος τοῦ πάθους ἀψευδέστατον, ἄλλο μὲν οὐδὲν, ἢ τὸ νυκτιάζον ἃ τοῦ φωτός τοῦ καὶ τὸν αὐτῆς καταλάμποντος ἀεὶ χῶρον ἔλαιον. Ὅπερ καὶ αἰτήσας οὗτος

¹ al. ἐναγκαῖ. ² τὸ δὲ νυκτ. al.

lrem redibat, ipsum visurus, obsequium impensurus, cunctaque quæ filium patri præstare par est, et patrem a filio exspectare, facturus. Hic domum revertens, qua nocte martyr patri visa fuerat, hunc ipsum calculum in via offendit; ejus specie et magnitudine captus (asfabre enim in globosæ rotunditatis bene commensuratae modum efformatus erat, adeo ut detornatus videretur, et candicante purpureoque colore ita permistus, ut lineæ invicem se complectentes pulchritudinem suapte sponte enatam inificam efficerent!), eo accepto ludens inambulansque ad patrem pervenit. Cujus ut lecto astitit, et ille calculum in manu ejus animadvertit, munus martyris agnosceus, statim arripuit, manibusque complexus, evestigio longo atque difficili morbo est liberatus. Mihi autem sit verisimile, hunc calculum idcirco tam pulchrum, tam excellentem, ipsaque adeo morte superiorem apparuisse, quia prius ipsum martyr tetigisset.

XXV.

Sed misso homine litterato ad sophistas veniamus, Isocasium dico et Aretarchum illum; quorum uterque fidei Christianæ expers cum esset, hodieque permaneat, miraculum tamen a martyre obtinere. Sed culpa penes volentes est, ut alibi ait admirabilis Plato, martyr vero extra omnem omnino. Isocasius enim e litteratore sophista factus, et titulo illo amisso, hunc nihilo magis re assecutus, Ægis Ciliciæ urbe aliquando adversa valetudine laborans, deinde multæ atque altæ solitudinis, ut agri solent, desiderio cupidus, ad templum martyris parum ab urbe sejunctum deducitur; quasi eo in loco potissimum hujus sui voti compos futurus. Multam igitur inibi quietem nactus, paululum obdormiscens, cum quiete sanitatem recuperat: edoctus a martyre quid facto opus foret, idque exsecutus, ac morbo levatus, quando exprobrata ipsi infidelitate opem tamen suam minime invidit. 309 Hunc enim fere in modum præclarus ille Eudocius, vir illustris ac valde insignis, nihilque perinde ac veritatem in pretio habens, qui Tarsum pulcherrimam urbem sua inhabitatione exornat, nobis narrare ac referre solebat.

XXVI.

Aretarchus vero apud nos sophista, qui inductorie sit, an a fide alienior, non facile dixerim (quippe in quo ita ambo hæc excellunt vigentque, ut, utrum magis, difficile fuerit judicatu: sophista tamen esse putatur), hic, inquam, in gravissimum renum morbum cum incidisset, ut præ nimio dolore mortem sæpe numero speraret; imo ob magnitudinem cruciatuum eam adamaret; auxilium nihilominus salutemque a martyre est consecutus; medelam remediumque ipsi certissimum fore pollicente, nocturnum lucernæ, qua ipsius locus colustratur, oleum. Cujus ille copiam sibi fieri postulans, seseque eo inungens (quo etiam ægri tudinem

suam una abstersit), sanitatem nactus, ab impietate tamen minime est liberatus. Pro solertia enim acrimoniaque, scilicet ingenii sui, cum auctorem remedii dicat ac fateatur, alii tamen beneficium sanitatis acceptum refert. « Sarpedonius enim, inquit, ut ab ea effugitarem et acciperem, mihi præcepit. » At interim, sapientissime et acutissime sophistarum, atque ipsismet Gorgiam nobis spirans, qui te ad alium ablegavit, ipse si potuisset, nonne quod petebas præbuisset; sed sibi supplicem, socium, et (ut tu diceres) mystam suum et amicum, ad aliam eamque sibi hostem misisset? Quod quid aliud est, quam propriam suam imbecillitatem confiteri, et martyris efficacitatem promulgare, cunctisque palam facere, sibi artem, potentiam, sapientiam, quam nunquam habuit, defuisse; sed martyrem esse, cujus in hunc usque diem tanta vis, et a qua omnes medelam accipiunt? Non adeo mentis inops, bellus iste Sarpedonius (nisi tuo illo modo sapientem dicamus), ut ne tegere quidem possit suam inscitiam, ne dicam an imbecillitatem nescio. Per te autem præclarum adeo atque admirabilem oratorem, illam magis aperit venditque. Verum, ut sit, utinam et anima saneris a martyre; etiamsi vel Sarpedoni, vel Apollini, **310** vel cuicumque tandem dæmonum tibi amicorum libitum fuerit, id acceptum feras¹. Hoc enim martyris nos potentia, illud vero tuæ inscitia ascribemus. Posterius enim pro levi duceremus, modo ut prius esset².

XXVII.

Usque adeo porro litterarum amans est martyr, itaque laudibus oratoriis delectatur, ut referre operæ pretium existimem eorum aliquid, quæ mihi, et in memetipso evenerunt. Quod ita esse, neque me falsum dicere ipsa novit, a qua factum est. Conventus enim anniversarius ejus agebatur, et ad orationem exiguam de laudibus festi habendam me quoque comparaveram, non quod præclarum aliquid, aut ipsa condignum, in medium posse proferre existimarem; sed quod hac ratione ejus benevolentiam aliquam mihi venarer: præsertim, quod vel parce se colentes noverit maximis beneficiis remunerari. Cumque unus jam tantum dies ad orationem habendam restaret, ægritudo quædam perquam gravis, quæque maximum dolorem afferret, mihi in aurem incidit: ita ut penitus illa distenderetur, et ab interioribus convelleretur, spiritumque violentum per concavum capitis sinum impelleret, vehementemque ob id intus sonitum excitaret: adeo ut spem omnem jam dicendi amitterem, et in majoris mali expectatione versarer: quin et rubore perfundi inciperem, quod cum orationem me habiturum plerique existimarent, instante jam tempore speciminis edendi, ordinem institutumque desererem. Quæ omnia ne mihi contingerent, martyr prohibuit, noctu astans, et aurem mihi prehen-

Α και ἐπαλειψάμενος· οὗ καὶ τὸ πάθος ὑπέσμηχε· τῆς μὲν λάσεως ἔτυχε, τῆς δὲ ἀσεβείας οὐκ ἀπηλλάγη. Ἔπο γὰρ ἀγγινοίας πολλῆς, καὶ βαθείας φρονῆς εἰπόντων, καὶ ὁμολογήσας τὴν παρεσχηκυῖαν τὸ φάρμακον, ἐτέρω τὴν χάριν ἀνατίθησι τῆς θεραπείας. « Ὁ γὰρ Σαρπηδόنيός μοι, φησί, τὸ ζητῆσαι τε παρ' αὐτῆς καὶ λαβεῖν προσέταξεν. » Εἶτα, ὡ σοφώτατε καὶ ἐμφορονέστατε σοφιστῶν, καὶ αὐτὸν τὸν Γοργίαν ἡμῖν ἀναπνέων, ὁ πρὸς ἕτερόν σε διαπεμπόμενος, αὐτὸς ἂν, εἴπερ ἡδύνατο, οὐ παρέσχεν, ἀλλὰ τὸν ἰκέτην αὐτοῦ, καὶ θιασώτην, καὶ, ὡς ἂν αὐτὸς εἴποις, μύστην καὶ ἐραστὴν, πρὸς ἕτερον ἔπειμπε πρόσωπον, καὶ τὰυτα πολέμιον; ὅπερ ἦν μάλιστα, καὶ τὴν αὐτοῦ ὁμολογοῦντος ἀσθένειαν, καὶ τὴν τῆς μάρτυρος κηρύττοντος δύναμιν, καὶ σαφῶς πάντας διδάσκοντος, ὡς αὐτὸν μὲν ἐπιλέλοιπε καὶ ἡ τέχνη, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ σοφία, ἦν οὐδέποτε ἔσχεν· ἡ δὲ παρθένος ἐστὶν ἡ μεγάλη ὡς ἄρτι δυναμένη³, καὶ πάντα ὡσμένη. Οὐχ οὕτως δὲ ἀνόητος, εἰ μὴ καὶ κατὰ σὸ σοφὸς ἦν, ὁ βέλτερος ἀπειθεῖς, ὡς μηδὲ συσχεῖται δύνασθαι τὴν αὐτοῦ ἀμάθειαν ἢ ἀδυναμίαν οὐκ ἔχω τί εἶπω. Διὰ σοῦ δὲ τοῦ λαμπροῦ καὶ θαυμαστοῦ ῥήτορος ταύτην ἔκπομπεῦει. Πλὴν γένοιτό σε καὶ τὴν ψυχὴν λαθῆναι παρὰ τῆς μάρτυρος· ἀναθεῖναι δὲ καὶ τούτῳ Σαρπηδόني ἢ Ἀπόλλωνι, ἢ ὅτῳ σοι φίλων τῶν δαιμόνων. Τὸ μὲν γὰρ τῆ τῆς μάρτυρος λογιούμεθα δύναμει· τὸ δὲ τῆ σῆ πάλιν ἀμαθία. Κοῦφον δὲ ἡμῖν τὸ δεύτερον, μόνον τὸ πρότερον μὴ εἶη.

KZ'.

С Οὕτω δὲ φιλόλογός ἐστιν ἡ μάρτυς, καὶ χαίρει ταῖς διὰ τῶν λόγων ταύταις εὐφημαῖς· ἐρωῦ τι καὶ τῶν ἑμαυτῷ καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ γεγονότων, ὅπερ αὐτὴ ἡ παρεσχηκυῖα μοι μάρτυς οἶδεν ὅτι γεγένηται, καὶ οὐ ψεύδομαι. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῆς ἡ ἐτησία πανήγυρις, παρεσκευασάμην δὲ καγὼ πρὸς ἐπαινόν τινα μικρὸν τῆς ἑορτῆς· οὐχ ὡς τι λέξων ἀξιόλογον ἢ ἐπάξιον αὐτῆς, ἀλλ' ὡς εὐνοίαν τινα παρὰ τῆς μάρτυρος θηρώμενος, ἐπειθεῖν καὶ τοὺς μικρὰ τιμώντας οἶδεν ἀντωφελεῖν τὰ μέγιστα. Μιάς δὲ ἰειομένης ἡμέρας εἰς τε τὸ εἰπεῖν καὶ ἐπιδείξασθαι τὸν λόγον, προβάλλει τί μοι πάθος τὴν ἀκοήν, καὶ σφόδρα χαλεπὸν τε καὶ ἐπαλγές, ὡς περιτετᾶσθαι μὲν πᾶσαν τὴν ἀκοήν, ἄγρια δὲ σφαυάξειν ἐκ τῶν ἔνδοθεν, συνωθεῖν δὲ καὶ πνεῦμα βίαιον εἰς αὐτὴ τῆς κεφαλῆς τὸ κῦτος, καὶ πολλὴν διὰ τοῦτο τὸν ἔνδον ἦχον ἐργάζεσθαι· ὥστε με καὶ τοῦ ἐρεῖν ἀπογνώνα παντελῶς, καὶ κακοῦ μερίζονος ἔχειν προσδοκίαν· ἦδη δὲ πως καὶ ὑπερρυθρίαν ἠρχόμην, ὡς ἐρεῖν μέντοι δόξας τοῖς πολλοῖς, τοῦ δὲ καιροῦ τῆς ἐπιδείξεως ἐνστάτος τὴν τάξιν ἀπολιπῶν. Ἄ πάντα ἡ μάρτυς γενέσθαι διεκώλυσεν, ἐφιστάσα νύκτωρ καὶ λαδομένη μου τοῦ ὠτίου καὶ διαστρίψασα, καὶ εἰς ἰχώρα βραχύν τὸν πάντα διαλύσασα πόνον. Οὐ καὶ ἀποκυλισθέντος ἐκ τῶν σκολιῶν καὶ ἀδύτων, ὡς εἰπεῖν, πόρων, ὤφθην ἐπὶ τοῦ δεικτηρίου· λέγεται δὲ οὕτως ὁ τόπος ἐν ᾧ ἐπιδεί-

¹ Putarem τοῦτο pro τούτῳ leg. ² Existimo in Græco contextu voculam negantem auferendam, aut certe μήν pro μὴ legend. ³ αἰ. μεγάλη τε ἄρτι δυναμ.

κυνται οἱ λέγοντες, τοῦτό ἐστιν ὁ ἄμων, ἦτοι τὸ ἀκρατήριον (καὶ γὰρ οὕτω οὕτε τῶν ἐπ' ἐκκλησιαῖς λεγόντων τις ἦν), καὶ εἶπον μὲν ἅττα. Οὕτω δέ μοι τὴν χεῖρα καὶ χάριν συνεπέδωκεν ἡ μάρτυς, ὡς εἶναι τι καὶ ἔδξαι, καὶ εἰρηκίναί μετρίως, καὶ θαῦμα πλείστον ἐπὶ μηδενὶ θαυμαστῶ τῶν ἐμῶν ἀπενέγκεσθαι λόγων. Καὶ τῆς ἱερατικῆς δέ μοι καταξιωθέντι γερούσιας, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν διδασκάλων καὶ ἱερέων, συμπάρῃν τε ὡς τὰ πολλὰ, καὶ νύκτωρ ἐπιφαινομένη βιβλίον τί μοι πάντως ἡ χάριτον ὤρεγεν· ὁ πάντως μοι πλείστης εὐδοκίμησεως σύμβολον ἦν τε καὶ ἔδοκει. Εἰ δέ δεῖ μᾶλλον τί μοι λέγειν τί μοι ὄφθῃ τοῦτο ποιούσα· τόγε ἀποθησάμενον πάλιν εὐδελον ἦν. Κάκείνου δέ μνημονευτέον, οὐ καὶ μόλις πως μνήμην ἔλαβον.

præbuit, quod non obscurum approbandi nostri ita facere mihi visa fuerit, potius dicendum est, nunc mihi mentio facienda est, cujus vix tandem in

KH.

Καλλίστη τις ἦν μὲν εὐγενὲς καὶ σεμνὸν γύναιον· συνήκει δὲ ἀνδρὶ οὐ μάλᾳ σώφρονι, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπιοτημένῳ περὶ τὰς δημώδεις ταύτας ἡδονάς, καὶ οὕτε τῇ κατὰ νόμον ἀρκουμένη μίξει, καὶ ταύταις ἀπλήστως κερρημένῳ. Ταύτης οὖν τῆς Καλλίστης ἐν τι τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναίων, ὃ καὶ αὐτῶ τούτῳ συνεφθέρετο, ἔλωδάτο¹ δηλητηρίοις φαρμάκοις τὴν μορφὴν, χαρίεν δὲ ἦσχυνε πρόσωπον· ὡς ἂν ἡ μὲν μηκέτι πρὸς ἡδονῆς εἴη τῷ ἀνδρὶ, αὐτὴ δὲ τὸ ἐκελενης ποιῶ, καὶ συκαθεῦδοι τῷ μὴ προσήκοντι. Πεπονθῶτα δὲ τοῦτο, καὶ διαζευχθεῖσα τοῦ ἀνδρός ἡ Καλλίστη, τοῦ τῆς ἔψεως αἰσχυρος ἐτοίμως πρὸς μίσος ἀνάγοντος τὸν Παπίαν (τοῦτο γὰρ ὄνομα ἦν τῷ ἀνδρὶ), καταφεύγει πρὸς τὴν μάρτυρα, τὴν τε αὐτῆς δυστυχίαν τὴν τε τῆς ἐταίρας διηγούμενη κακουργίαν, καὶ δεομένη τυχεῖν τίνος θεραπείας, ὥστε καὶ τὴν τῆς μορφῆς ἀπολαβεῖν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρός εὐνοίαν. Ἀκούει τούτων ἡ μάρτυς, καὶ σφόδρα ἐπικαμφθεῖσα τῷ πάθει· καὶ γὰρ ὀχέτους δακρύων ἐπηφρείε τοῖς λόγοις τῆς γυναικός· οὐδὲν δὲ οὕτως εὐχῆς καρύκεται μάλιστόν ἐστιν ὡς δάκρυον δαψυλὲς, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τῆς ψυχῆς βάθους ὑπερχέμερον· σημαίνει καὶ προστάττει τὴν θεραπείαν εὐθύς. « Λαβοῦσα γὰρ, φησί, βύμματα ταυτὶ δὴ, τὰ πρὸ τοῦ ναοῦ τούτου πιλούμενα, καὶ ἀναδεύσασα ὄνω, τούτῳ τὴν ἔψιν ἀπόκλυζε· καὶ τὸ αἶσχος εὐθύς ἀπονέψεις. » Ὁ δὲ καὶ παραχρῆμα ποιήσασα ἡ Καλλίστη, παραχρῆμα καὶ τὴν οἰκίαν μορφὴν τῆς λώδης, καὶ τὸν ἀνδρα τῆς ἐταίρας ἀπῆλλαξε, πολὺ χειρόνος λώδης. Ἄμα γὰρ τοῖς βύμμασι καὶ τὸ ποιοῦν, ὡς φασί, τὸ ἔλκος συνεξέπεσε· καὶ ἦν πάλιν ἡ Καλλίστη καλλίστη τε μορφῇ καὶ ἀρέσκεισιν τῷ ἀνδρὶ.

KΘ.

Μῆτε δὲ τοῦ ἐτέρου γυναίου ἀμνημονεύσωμεν, εἰ καὶ πενιχρὸν καὶ εὐτελὲς τὸ γύναιον. Βασσιανὴ γὰρ τις πρὸς τοὺς οἰκειοὺς αὐτῆς διενεχθεῖσά ποτε, καὶ μικρά τινα τῶν οἰκειῶν αὐτῆς χρυσιδίων ὑφελομένη,

¹ λωδᾶται αἰ.

A dens vellensque, ac pauca expressa sanie, omnem dolorem dissolvens. Qua ex tortuosis imperviisque, ut ita dicam, meatibus elapsa, in dicterio comparui, hoc est, in loco unde verba facturi cernendos se exhibent; sive ambonem, sive suggestum, sive auditorium appelles (nondum enim quisquam forum qui pro concione verba haberent, aderat), et pauca quædam dixi. Eam autem martyr mihi vim gratiamque in dicendo largita est, ut aliquis esse, et mediocriter dixisse judicaret, maximamque admirationem ex nullo tamen meo memorabili dicto concitarem. Eadem martyr frequenter mihi, in senatum sacerdotalem numerumque concionatorum ac pontificum jam ascripto, præsens affuit; **311** et de nocte apparens, librum quempiam chartamve argumentum ducebam et esse videbatur. Sin cur res postea consecuta id abunde declaravit. Sed ejus mentem venit.

XXVIII.

B Calliste quædam erat nobilis atque honesta femina; sed quæ viro non admodum casto, quia potius insane vulgivaræ Veneris voluptatibus dedito, earumque inexplebili cupiditate se mancipantem, et legitimo congressu minime acquiescentem, nupserat. Hujus Callistes speciem faciemque perquam liberalem quædam de scena muliercula, quæ cum hoc ipso ejus marito perditæ vivebat, venenosis pharmacis deformaverat: ita ut nequaquam ea jam illi voluptati esset, sed ista hujus munus obiret, et cum illo, quocum nequam debuerat, cubaret. Quo incommodo Calliste affecta, et a marito disjuncta, aspectus fœditate Papiam (id viro nomen) facile in odium uxoris concitante, ad martyrem confugit, suamque infelicitatem et pellicis improbitatem illi exponit, et ut opem curationemque ab ipsa obtineat, pristinumque formæ decus, et mariti sui in se benevolentiam recuperet, obnixè comprecatur. Audit hæc martyr, et mulieris calamitate vehementer commota (si quidem lacrymarum rivos una cum sermone emittebat; *nullum porro dulcius orationis condimentum est, quam lacrymarum ex imo pectore superfusarum copia*), illico ostendit præscribitque remedium. « Acceptis, inquit, purgamentis, quæ pro templi foribus venduntur, et vino madefactis vultum ablue, et formæ turpitudinem statim absterseris. » Quod Calliste extemplo faciens, formam suam ab illa labe, et maritum a meretrice, labe longè deteriori, protinus liberavit. Una enim cum purgamentis illis facto citius, ut aiunt, vomica quæ hanc deformitatem effecerat, resedit; et rursum Calliste excellentissimæ formæ præstantia marito suo est conciliata.

XXIX.

Sed ne et alterius mulierculæ, licet pauperioris et abjectioris, mentionem **312** omittamus. Bassiana enim quædam, dissidio inter ipsam et propinquos orto, pauxillum quid auri sui secum auferens,

quod muliercula neno forte sibi comparare posset (annuli fere, et parva quaedam monilia hæc erant), ad templum pervenit; ibidemque, propinquis succensens, est commorata. Consuetudine autem tum illius utebatur virgo quædam. sed cui non magna vitæ exacte et circumspicte, prout virginis facere par est, agendæ cura erat: hæc cum forte Bassianam dormientem aut absentem offendisset, ablato hoc auro recedit. Mulier interim surgens, dum quæ paulo ante habuerat, non reperit, clamorem tollere, et martyris incipit fidem implorare: ut quæ ejus custodiæ credita fuissent, ipsa jam aut amisisset, aut certe negaret. Tum martyr et hanc commiserata, et virgini ob improbitatem infensa, furtum ejus manifestum reddit: eo ipso, quod cum illi quæ rem perdidit, tum cæteris omnibus, qui in templo erant, hoc facinus aperiret, abunde pœnarum ab illa sumens: adeo ut aperte convicta, Bassianæ aurum suum reddiderit, et deinceps ita temperanter vixerit, ut hic ejus lapsus ægeretur, et martyris rursus in ipsam benevolentia conciliaretur.

XXX.

Ut autem miraculum quod nuper accidit, pro ultimo referamus; quanquam ultimum neque est, neque unquam erit miraculorum martyris. Quandiu enim homines erunt, etiam miracula ab ea tanquam a fonte semper manabunt, semper ebullient, semper efflorescent, semper omnimodam sanitatem afferent. Sed, ut ut est, etiam illud commemorandum, quomodo mulier quædam admodum illustris, et nobili familia orta, Dosithea nomine. At de his satis. Quænam enim utilitas immenso mari guttas aliquot instillare? neque si plura dicere luberet, invenire etiam possim. Quippe qui vix hæc ipsa corrogaverim, et huc illuc circumquaque cursitans, congregans, colligensque, tanquam ex fundo quoriam diuturnioris temporis atque oblivionis miracula in unum concinnaverim: ut solent lapillos maxime celebres eorum mercatores. Sed neque pauca insuper restant; neque hæc quæ retulimus, ex multis major pars est: sed numerus eorum tantus, ut ejus ratio omnino subduci nequeat. Neque mihi a natura pennæ tributæ aut adamantinum robur, **313** quo omnes terras mariaque penetrando, ex singulis urbibus, regionibus, vicis, domibus ea universa colligam, cum et collectio hujusmodi vires meas excedat; neque ulla omnino scriptio sufficiat; imo nec vita longa detur, quæ satis sit multitudini adeo infinitæ miraculorum recensendæ. Quare, ut dixi, cursum orationis meæ de illis susceptum, hic sistam: ne videar ea, ad quæ pervenire non possim, inutiliter consecrari. Itaque unum hoc si addidero, multos viros ad summam pietatis laudem martyris ope pervenisse, multas item feminas virtutis studio per eandem exercitatas fuisse, silentium agam. Cujusmodi fuit Paulus ille, et re et appellatione

καὶ οἷα ἀεὶ χερνήτιδι γένοιτο γυναίκι (ταῦτα δὲ ἔν δακτύλιοι καὶ περιδέρβρια μικρά), καταλαμβάνει τὸν νεῶν, καὶ αὐτῷ διέτριβεν, ὡς δι' ὄργῃς ἔχουσα τοῦ οἰκείου. Συνήθης δὲ τις αὐτῇ [καὶ τις] περὶ τὸν χρόνον ἐκεῖνον παρθένος, οὐ πολὺν τινα ποιουμένη λόγον τῆς παρθένους πρεπυύσης ἀκριβείας ἢ εὐλαβείας, εὐρούσα καθεύδουσαν ἀεὶ ἢ ἀποῦσαν τὴν Βισσιανῆν, ὑφελομένη τὰ χρυσίδια ἀπεισιν. Διαναστάσα δὲ ἡ γυνή, καὶ μηκέτι ἄπερ ἄρτι εἶχεν εὐρούσα, καταβοῶν ἄρχεται καὶ κατοδύρεσθαι τῆς μάρτυρος· ὡς ἂν αὐτῆς πιστευθείσης μὲν ταῦτα φυλάττειν, ἀπολωλεκυίας δὲ, ἢ ἀρνούμενης. Ἡ δὲ μάρτυς καὶ ταύτην ἐλέησασα, καὶ τὴν παρθένον τῆς ἀταξίας μισήσασα, ποιεῖ δῆλῆν αὐτῆς τὴν κλοπὴν· τούτῳ μάλιστα κολάζουσα, τῷ ποιῆσαι κατάδηλον, τῇ τε ἀπολωλεκυία, καὶ τοῖς ἀμφὶ τὸν νεῶν πᾶσιν, ὡς ἐκείνην σαφῶς διελεγγθεισαν ἀποδοῦναί τε τῇ Βισσιανῇ τὰ χρυσίδια, καὶ τοῦ λοιποῦ σωφρονισθεῖσαν οὕτω βιώναι, ὡς καὶ τὸ πταίσμα συσκιασθῆναι, καὶ τὴν τῆς μάρτυρος εὐνοίαν ἀνακτήσασθαι.

Λ'.

Ἴνα δὲ καὶ τὸ ἄρτι γεγονός, ὡς τελευταῖον εἰπωμεν τῶν θαυμάτων· τελευταῖον δὲ οὔτε ἔστιν, οὔτε μήποτε ἔσται θαῦμα τῆς μάρτυρος. Μέχρι γὰρ ἀνθρώποι ὄσι, καὶ τὰ θαύματα ἀεὶ ἔσται πηγάζοντα, ἀεὶ βλύζοντα, ἀεὶ τεθῆλστα, ἀεὶ πάντως ἰώμενα. Ῥητέον οὖν κάκεινο, ὡς γύναιόν τι τῶν ἁγῶν ἐπισήμων τούτων καὶ εὐπατριδῶν Δοσίθεα ὄνομα. Ἄλλὰ τούτων μὲν ἄλις. Ἴε γὰρ καὶ ὄφελος ἀπειροῖς πελάγειν ἐπιβραίνειν ψεκάδας; οὔτε δὲ, εἰ πλείονα βουλομένη εἰπεῖν, δυναίμην ἂν εὐρεῖν. Ὅστε καὶ ταῦτα συνηρανισάμην μόλις ὥδὲ τε κάκειος περιθέων, περιαθροίεω αὐτὰ καὶ συλλέγων· ὡσπερ ἐκ τινος βυθοῦ τοῦ μακροῦ χρόνου καὶ τῆς λήθης ἀναλεγόμενος τὰ θαύματα, καθάπερ καὶ τὰ λίθιδια ταῦτα τὰ πολυθρύλλητα οἱ τούτων ἔμποροι. Ἄλλ' οὔτε ὀλίγα, οὔτε πολλῶν πλείονα, οὔτε ὄλιως ἀριθμητὰ ἔστιν. Οὔτε ἐμοὶ δυνατόν πτηνῶ τὴν φύσιν ἢ ἀδαμαντίνῳ γενέσθαι, καὶ διὰ πάσης χωρῆσαι γῆς καὶ θαλάσσης, ὡς ἐξ ἐκάστης πόλεως καὶ χώρας, ἢ κώμης, ἢ οἰκίας, ἀναλέξασθαι· μήτε γὰρ ἂν τὴν συλλογὴν γενέσθαι μοι δυνατόν, μήτε τὴν γραφὴν ἐφικτὴν, μήτε τὴν ζωὴν οὕτω μακράν, ὡς ἐξαρκέσαι τοσοῦτον καὶ οὕτως ἀπειρῶ πλῆθει θαυμάτων. Ὅσα μὲν οὖν, ὄπερ εἶπον, τὸν περὶ τούτων στήσω λόγον, ὡς ἂν μήτε δοκοῖην ἀνόνητα καὶ ἀκίχρητα διώκειν. Ἐκεῖνα δὲ προσθεῖς ἔτι τὴν ἐπὶ τούτοις σιωπῆν ἀσπάσσομαι, ὥστε πολλοὺς μὲν ἄνδρας εἰς ἄκραν ἀρετὴν βιοῦντας ἢ μάρτυς ἀνηγόρευσε, πολλὰς δὲ γυναῖκας τὸν ἴσον ἀνεληφύλας ζῆλον ἐξήσκησεν. Οἶον τὸν Παῦλον εὐθύς ἐκεῖνον, τὸν καὶ δντα Αἰγύπτιον καὶ ἐπικίλην Αἰγύπτιον, ἄνδρα παρομαρτοῦντα τῷ βίῳ τοῖς κρατίστοις ἐκείνοις καὶ οὐρανομήχεσιν Ἡλίῳ καὶ Ἰωάννῃ τὸν Σίμον ἐκεῖνον, τὸν τῷ μεγίστῳ Ἐλισσαῳ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον ἁγίοις

¹ Desunt quædam: ni forte Auctor narrationem studio a'rumpat.

παρθέοντα. Καὶ γὰρ, εἰ καὶ τὴν πόλιν ταύτην ὁ Ἄγυπτιος ἔχει, μᾶλλον τῶν τῷ μαρτύριον οἰκούντων ἐνδιέτριβε τῷ ναῶ· δις ἐκάστης ἡμέρας ἀνιών μετὰ ψαλμῶδίας· καὶ τὸ κωλύον ἦν οὐδὲν, εἰ οὐ πῦρ, οὐ χάλαξα, οὐ χιὼν, οὐ χρύσταλλος, οὐ πνεῦμα καταγιγδοσ, ὡς ποῦ φησι ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ. Τὸν Δεξιανὸν templo habitabant, in eo versabatur, bis quotidie ab eo instituto, εἰ non ignis, non grando. non nix, non glacies, non spiritus procellæ, ὡς ut divinus David loquitur, ipsum remorabatur. Cujusmodi item

Ὅς καὶ θρητὸς ἐὼν ἐπεὶ Ἰπποῖς ἀθανάτοισι¹. Καὶ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ στρεφόμενος, καὶ πολιτικώτερον βίους, οὐ πάμπαν τῆς ἐκείνων ἀρετῆς ἀπεσχόμιστο· ἀλλὰ καὶ λίαν ὦν ἐν Χριστῷ, ταυτὰ ἐκείνοις εἰργάζετο. Ἐτι μὲν τὸν Καρτέριον, τὸν Ἰωάννην, καὶ Φίλιππον ταυτὸ μὲν ἀνὰ μέρους φροντιστήριον οἰκίσαντας, ζυγοῦ δὲ ἀκριθέστερον, πρὸς τε ἀλλήλους, πρὸς τε τοὺς πάλαι, βίωσαντας καὶ διαλάμπαντας. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοῦτον οὐδὲ ὁ πολύευκτος τῆς ἐπισκοπῆς· θρόνος τῶν τῆς ἀγιαστικῆς νόμων ἐξέβαλε· καὶ τοῦτ' ἐξεστὶ πᾶσιν ὄρα, τοῖς καὶ ὄρωσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν πάλαι τῆς ἀσκήσεως στάθμην, καὶ νῦν εἶτι βιοῦντα. Καὶ τῶν γυναικῶν δ' αὖ πάλιν τὴν Μαρθάναν, τὴν Ξεναρχίδα, τὴν Διονυσίαν ταύτην, τὴν Σωσάνναν, τὴν Θεοδούλην, τὰς ἄλλας πάσας, ἃς οὕτε καταλέγειν μοι καιρὸς· εἰ μήπου καθ' Ἡσιόδου ἄρα καὶ αὐτὸς· βουλομένη γυναικῶν ἀρίστων ἄρτι κατάλογον γράφειν. Ἦν πάντων εἴτε ἀνδρῶν ὦν κατέλεξα, εἴτε γυναικῶν, ὁ βίος καὶ ὁ τρόπος καὶ ἡ κατὰ θεὸν πολιτεία, θαύματά τε ἐστὶ τῆς μάρτυρος, καὶ μάλα τῶν προειρημένων θαυμάτων ὑπέριστα. **C** Τί γὰρ ἂν τις καὶ εἰποῖ μείζον περὶ μὲν τούτων, τὸ τοσοῦτον ὑπὸ ταύτῃ ταχθῆναι τε καὶ ἐξάρχειν χορὸν², ὦν καὶ μιᾶς καὶ ἐνὸς ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἀντάξιος; præclarior de illis dici queat, quam quod tantus cœtus sub martyris ductu ad pietatem præire cœperit, quorum quarumve singulis universus mundus non est adæquandus?

ΑΑ'.

Ὁ δὲ μου καὶ νῦν τὴν μνήμην ὑπέδραμε, καλὸν μὴδὲ ὑμᾶς ἀποκρύψασθαι. Ἡ γὰρ Ξεναρχὶς αὕτη τῷ γάμῳ μὲν καὶ ἀνδρὶ ὠμιληκυῖα ἐστίν, εἰς τοσοῦτον δὲ ἀρετῆς ὕψος ἀνέδραμε, καὶ οὕτως ἡρέσθη τῇ Παρθένῳ ἢ γεγαμηκυῖα, ὡς καὶ τοιοῦτόν τι περὶ αὐτῆς γεγενησθαι λέγεται. Τῶν γὰρ τὶς εὐλαβῶν εἴτε ἀνδρῶν, εἴτε γυναικῶν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, φέρων μετὰ χεῖρας βιβλίον, δίδωσι δῶρον αὐτῇ· τὸ δὲ βιβλίον Εὐαγγέλιον ἦν· δεξαμένη δὲ ἤδιστα, μικρὸν δὲ τι καὶ ὑπομειδιάσασα, εἰπεῖν λέγεται· Τὸ μὲν δῶρον θεῖον τε καὶ ἀξίγαστον καὶ ὑπέριμεγα, καὶ ὅσον οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἐμὸς³, φησὶ, τῇ μὴ ἐπισταμένη μήτε τὰ πρώτα ταῦτα σοιχεῖται καὶ γράμματα· καὶ μεταξὺ ταῦτα λέγουσα, λύει τὸ βιβλίον. . . .

Ægyptius; vir qui vivendi ratione, præstantissimos illos, et ad cœlum usque pertingentes, Eliam et Joannem est imitatus. Cujusmodi etiam Samus ille, qui maximo Elisæo, ejusque similibus sanctis quam proxime accedit. Qui licet urbem hanc incoleret, frequentius tamen, quam illi ipsi qui in martyris cum psalmodia istuc ascendens: neque quidquam non glacies, non spiritus procellæ, ὡς ut divinus Dexianus fuit,

Mortalis quamvis, bigis cœlestibus instans.

Cum enim in publico ageret, vitamque duceret maxime civilem, non tamen ullo modo ab illorum virtute discrepabat; sed totus cum esset in Christo positus, paria cum ipsis perpetrabat. Cujusmodi quoque fuerunt Carterius, Joannes et Philippus; hanc quidem ipsam virtutis palæstram præ sua quisque virili parte excolentes, trutina autem exactius, cum inter se, tum cum priscis illis, vitæ præstantia contententes. Nam Joannem illum nec episcopatus quidem sedes, a multis expetita, hujus sacri exercitii expulsi instituto: ut omnibus liquido constare potest, qui ipsum ad exercitii eamdem lancem, ad quam jam olim occæperat, etiam nunc vitam suam moderantem intuentur. Cujusmodi denique fuerε, ut nec feminas prætereamus, Marthana, Xenarchis, Dionysia illa, Susanna, Theodula, cæteræque, quas omnes referre tempus non permittit; nisi velim Hesiodi⁴ exemplo ipse quoque præstantissimarum mulierum **314** catalogum conscribere. Quorum omnium sive virorum quos enumeravi, sive feminarum, vita ac mores ex Dei præscripto instituti, miracula sunt martyris; et quidem iis, quæ superius recensui, potiora. Nam quid cœtus sub martyris ductu ad pietatem præire cœperit, quorum

XXXI.

Quod autem nunc in mentem venit, id vos ne celem, ex re esse arbitror. Nam ipsamet illa Xenarchis, per matrimonium quidem cum viro degens, in tantum tamen virtutis fastigium conscendit, adeoque Virgini, nupta complacuit, ut tale quid de ipsa narretur. Cum enim pius quidam, (sive vir, sive mulier utrum fuerit incertum habeo:) quem manibus librum ferebat, ipsi dono daret (erat is Evangelii codex), libentissime accipiens, ac leniter subridens, ita dixisse fertur: Donum quidem hoc divinum atque admirabile, et maximum est, et quale nihil par super terram: sed mihi, inquit, quæ nec prima quidem elementa illa aut litteras novi, inutile. Hæc dicens, solvit librum.

Desunt aliqua; non multa, opinor.

¹ Hicad. II, v. 154. ² al. χοροῦ. ³ for. deest vocula ἀχρηστον. ⁴ Hesiodi catalogus illustrium mulierum. Suidas dicit. Ἡσιόδος.

EUTHALIUS DIACONUS

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. X, Proleg., p. xi.)

I. Euthalius gente Ægyptius fuisse, aut saltem in Ægypto vitam duxisse atque scripsisse videtur; quippe qui æra Diocletiana Ægyptiis usitata, quin et mensis Ægyptiaci notatione opus a se elucubratum consignet his verbis (a) : 'Επιφ' ε', Διοκλετιανοῦ ροθ', id est, *Epiphi die v* (sive, *apud Romanos, tertio Kal. Julii*, ut mox scribit idem Euthalius [b]), *Diocletiani anno CLXXIV*, sive anno Christi 458. Porro diaconum, seu potius archidiaconum fuisse scriptorem nostrum, et Ecclesiæ quidem Alexandrinæ, qui cum Athanasio ejusdem Ecclesiæ presbytero, anno 451, Chalcedonensi concilio interfuerit, extra dubitationis aleam positum post Wetstenium (c) existimamus : quamvis aliter visum Fabricio (d). Id enim satis constat ex Actis ejusdem synodi Chalcedonensis (e), confirmaturque temporis notatione quo scripsit Euthalius. Hinc vero præterea jure optimo quis arguat cum eodem Wetstenio (f), secus atque duxere Zacagnius (g) aliique ipsum secuti, Athanasium illum, cui Euthalius editionem Actuum apostolorum nuncupavit, non fuisse Athanasium juniorem, qui Ecclesiæ Alexandrinæ sedem episcopalem obtinuit anno 490, ab hæretico Petro Mongo suffectus, et ipse quidem hæreticus : sed potius Athanasium presbyterum, Cyrilli patriarchæ Alexandrini ex sorore nepotem, a Dioscoro per octo ipsos annos vexatum, ut ex libello ab eodem Athanasio Patribus Chalcedonensibus oblato compertum habemus (h) : idque clarius adhuc mox demonstrabimus.

II. Atque hujusmodi sane sententia nonnullis argumentis confirmari posse videtur. Primum enim testatur Zacagnius (i), operis inscriptionem quam exhibet, ubi episcopatus cum Euthalii tum Athanasii Alexandrini mentio habetur, unum Regio-Alexandrinum exemplar præ se ferre ; quæ tamen in Vaticano codice num. 367 ita simpliciter effertur, Εὐθαλίου διακόνου πρόλογος τῶν Πράξεων. Quin alibi quoque asserit laudatus editor (j), eundem codicem Vaticanum, nulla distinctione adhibita, Euthalio diacono tribuere quæcunque scripsit noster auctor, nusquam illius episcopatus mentione injecta. Neque aliter cæteri codices, nisi quod in iis nomen tantum auctoris præmittitur. Quo quidem in prologo *amicissimum fratrem Athanasium*, presbyterum scilicet, compellat Euthalius (k), ipsemet diaconus seu potius *archidiaconus*, quemadmodum, ut paulo ante innuimus, in synodi Chalcedonensis Actis vocatur (l). Deinde, ut verbis utar laudati Wetstenii (m), « Athanasius presbyter Alexandrinus in sua *Synopsi sacra Scripturæ* plerumque ad verbum eadem repetit quæ Euthalius exposuerat : ut propterea eum pro eodem ipso presbytero cui Euthalius prologos suos inscripsit, indubitanter habeamus. » Quis denique sibi persuadeat, Euthalium, qui anno 458 Pauli Epistolas lectionibus, capitulis ac versiculis distinxit, post annum demum 490, quo Athanasius junior pontificatum Alexandrinum suscepit, annis nimirum 32 jam elapsis, eandem operam in recensione Actuum apostolorum posuisse, quam ipsemet Athanasio pontifici deinceps nuncupavit ?

III. Quid, quod ipsemet Euthalius de suo fictitio Sulcensi episcopatu conjectationem omnino exsufflat ?

(a) Infra col. 716, edit. vero Zacag. pag. 567.

(b) Ibid. l. cit.

(c) Wetsten., Prolegom. ad N. Test. Gr., pag. 73 et 76 edit. Amst. 1751.

(d) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 369.

(e) Act. III, tom. IV, pagg. 1281 et 1349 B. edit. Ven.-Labb.

(f) L. c. pag. 76

(g) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXIV.

(h) Conc. Chalc. act. III, tom. IV, pag. 1281 D. et 1289 A. edit. Ven.-Labb.

(i) Infra col. 627, not. 1.

(j) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXVI.

(k) Infra col. 634.

(l) Conc. Chalc. l. c., pag. 1349 B.

(m) L. c. pag. 76.

Is enim, ut apposite observat Millius (a), mox ab evulgata Epistolarum S. Pauli editione, in Actibus apostolorum et catholicis Epistolis digerendis pensum idem ab se peractum, palam profitetur, Athanasium alloquens his verbis (b) : ΕΝΑΓΧΟΣ τοίνυν τὴν Παύλου βιβλίον ἀνεγνωκώς, ΔΥΤΙΚΑ ΔΗΤΑ καὶ τήνδε τὴν τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων, ἅμα τῇ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἑβδομάδι, πονήσας, ἀρτίως σοι πέπευμα. *Cum ergo Epistolarum Pauli librum nuper versibus distinxissem, actutum demum eamdem operam in apostolorum quoque Actibus ac septem catholicis Epistolis distinguendis impendi, eamque lucubrationem modo ad te misi.* Cum itaque testetur Euthalius (c) Paulinas Epistolas a se fuisse distinctas anno 458, atque alteri Actuum apostolicorum operi, αὐτίκα, statim seu mox, manum admovisse : id vero demum præstiterit insequente anno 459, sive ut maxime 460, adeoque, ut videtur, cum adhuc diaconi munere fungeretur : neque proinde Athanasius junior, quem ad cathedram Alexandrinam anno 490 evectam comperimus, fuerit Athanasius ille cui suum posterius opus anno circiter 460 confectum dicavit Euthalius : sed potius Athanasius presbyter, S. Cyrilli Alexandrini ex sorore nepos, cujus superius meminimus ; quem propterea ipsemet auctor, vel diaconus, vel, si mavis, jam presbyter, fratrem merito appellavit (d) : porro sententiam quam sequimur de subditio Euthalii episcopatu, confirmat magis adhuc idem Euthalius : qui dum in Actuum apostolorum opus digerendum incumberet, se ipsum νέον χρόνων τε καὶ μαθημάτων, *ætate juvenem et doctrinis mediocriter instructum* fuisse testatur (e). Quæ quidem verba satis luculenter evincunt, ejusmodi posterius opus, paulo post Epistolas Paulinas susceptum, ut modo ex eo accepimus, fuisse ab auctore nostro conscriptum, cum in diaconorum gradu etiamnum consisteret, sive ut maxime cum nuper admodum ad presbyteratus ordinem fortassis fuisset evectus. Hunc autem Euthalii locum mirari subit enimvero fuisse a Zacagnio (f), Fabricio (g) aliisque in alium sensum a scriptoris mente prorsus alienum detortum ; quo nimirum sua ipsorum placita de Sulcensi Euthalii episcopatu astruerent confirmarentque.

IV. Jam vero si quis ad hæc animum diligenter attendat, eaque rite perpendat ac latius diducat, de nostri Euthalii episcopatu dubitandi ansam saltem arripiat. Neque immerito enimvero suspicari liceat, scriptorem quode loquimur ab aliquo librario nimis liberaliter sacris infulis fuisse auctum : eo in primis nomine, quod, ut modo advertimus, unus codex a Zacagnio excitatus dignitatem hujusmodi Euthalio largiatur. Nimirum librarius ille, dum prologum Euthalianum ad Actus apostolorum exscriberet, iis verbis permotus quibus auctor Athanasium fratrem appellat, neque alios præter duos Athanasios agnoscens, conjecerit primum ea verba non esse accipienda de magno Athanasio, qui sæculo IV desinente e vivis excessit, sed de altero Athanasio, qui sedem Alexandrinam sub finem sæculi V occupavit : illuc enim respicere oportebat ; quandoquidem testatur ipsemet auctor scriptioni manum admovisse anno 458, ut superius vidimus. Deinde vero intelligens idem librarius Athanasium juniorem præsulem Alexandrinum fratrem vocari haud potuisse nisi ab Euthalio jam episcopo : eapropter nescio quam cathedram episcopalem Sulcensem scriptori nostro attribuerit : quæ sane in ea regione ubi degebat scribebatque noster Euthalius, nuspam cum in veterum geographorum scriptis, tum in antiquis episcopatum notitiis reperitur.

V. Neque vero huc revocanda sive Sulcis, Sardinia urbs aut oppidum, cujus meminit in *Itinerario* Antoninus (h), Pomponio Melæ dicta *Sulchi* (i), et Straboni Σουλχοι (j) : sive *Sulchi*, memorata in *Notitia* Leonis imperatoris editionis Beveregianæ inter urbes Mauritaniae secundæ, quæ tamen cum Sardiniam vicinasque urbes complecteretur eamdem esse cum præcedente ipsius Sardinia insulæ comperitur, ut videre est apud Victorem Vitensem (k) ejusque enarratorem Ruinartium (l). At vero Zacagnius ut Euthalio episcopatum asserat, conjecturis indulgens existimat, *Sulcam*, cujus auctor noster fuerit episcopus, eamdem esse ac *Paelcham*, urbem scilicet Syeni Thebaidis propinquam (m). Sed eruditi viri conjectationem nihil moratus fuisse videtur cl. Lequienus : qui hac de sede verba faciens, atque ex Actis conciliorum Ephesini et Chalcedonensis Ecclesiam illam Ψυχουός, *Psynchus*, non *Paelchæ*, appellans, inter ejus

(a) Prolegom. ad N. Test. Gr., num. 944, pag. 90 edit. Roterod.

(b) Prolog. ad Act. apost. sub init. infra.

(c) Infra col. 714.

(d) Prolog. cit.

(e) Infra col. 630.

(f) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXII seq.

(g) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 367.

(h) *Itiner.* pag. 80-84 edit. Wessel.

(i) Pompon. Mel. lib. II, cap. 7, pag. 46 edit. Voss.

(j) Strab. lib. V, pag. 224.

(k) *Notit. provinc. Afric.*, pag. 139, sub fin. edit. Paris.

(l) *Ibid.* pag. 595.

(m) Zacagn. præfat. cit., pag. LXIV.

præsules haud recenset Euthalium (a). Quin et in toto suo *Oriente Christiano* idem vir doctus unum Euthalium τῶν Κολοφωνίων, Colophoniorum episcopum memorat : ut proinde *Sulcensem* Euthalii episcopatum ille insuper habuisse videatur. Verum quæ hactenus edisseruimus, eruditorum arbitrio dimittimus.

VI. Porro ad Euthalii scripta quod attinet, ex iis quæ illius nomine inscribuntur, eum sacris litteris excolendis in primis operam dedisse intelligimus, permotum videlicet, ut videtur, *sapientissimi cujusdam et Christi amantissimi Patris* (b) exemplo : qui cum antea Novi Fœderis textum continuo tenore ductuque exaratum circumferretur, primus omnium sæculo IV desinente, id est anno 396 (c), Epistolarum S. Pauli contextum capitulis distinxit, iisque lemmata quædam adjecit, quæ compendiosam eorum seriem proponerent. De hoc anonymo scriptore, episcopali sane dignitate aucto, quem est imitatus atque alicubi exscripsit noster diaconus (d), plura erudite Millius (e), ex quo etiam ea quæ mox infra proferemus, potissimum hausimus. Euthalius igitur, quo faciliorem redderet utilioremque Epistolarum Paulinarum lectionem, capitula capitumque breviaria, quæ ab anonymo præsule scriptore nobis modo laudato desumpsit, suis quæque Epistolis in sua editione præfixit (f). At aliam addidit ipse divisionem per sectiones quasdam iisdem capitulis multo ampliores. Ad Epistolæ cujusque calcem attexit præterea στιχομετραν, id est, numerum στιχων, seu versuum, ex quibus unaquæque constat. Quam quidem textus Paulini per στιχους descriptionem Euthalium omnium primum inexistisse comperimus ex eodem auctore, qui hoc in opere contexendo seipsum inexperto alicui juveni per desertam nec tritam viam pergenti comparat (g). Epistolis item Paulinis subnotationes quasdam adjecit, quibus unde atque interdum per quos hæ missæ fuerint ostendit. Operi suo denique prologum satis luculentum de gestis Pauli apostoli præmisit, anonymi cujusdam episcopi rogatu susceptum, eidem ut videtur Ecclesiæ præfecti, utique Alexandrinæ, in qua Euthalius diaconi munus obibat. Hujusmodi namque opus se suscepisse δέξει τῆς παρακοῆς testatur (h) : quod quidem de alio vix dici poterat, quam de ejusdem diœceseos episcopo, ut apposite laudatus Millius (i). Cum autem ex superius dictis liqueat, editionem suam absolvisse scriptorem nostrum anno 458, animum propterea illum episcopum, quem *Patrem maxime venerandum* compellat (j), fuisse sanctum Protearium auguramur, qui ab anno 451 usque ad 457, quo v Kal. Aprilis ab Eutychiânis occisus martyr occubuit, Alexandrinam rexit Ecclesiam, ut ex auctore *Breviculi Eutychanistarum* (k) et *Liberato* (l) docet Lequienus (m).

VII. Absoluta Paulinarum Epistolarum editione medio anno 458, alteri *Actuum apostolorum et Epistolarum catholicarum* Euthalius manum statim admovit, ἀντίχα δῆτα, ut ipsemet profiteretur (n), adeoque sive eodem anno currente, sive insequente 459 : prioris enim editionis, dum in hanc posteriorem incumberebat, velut *nuper* confectæ, Ἐναγχος, ibidem meminit : quo ipso plane sensu, ut sibi constet auctor, ea verba accipienda, quibus ait (o) librum Epistolarum sancti Pauli ad quemdam ex Patribus ab se missum πρῶτον, *nuper*, sive *ante*, non *jam dudum*, ut vertit Zacagnius, quo suæ hypothese de Sulcensi episcopatu inhæreat. Hinc itaque iterum, quod sæpius diximus, non est cur dubitemus, quin hujusmodi posterius opus contexendum suscepit noster auctor, cum adhuc in diaconatus gradu esset constitutus ; quippe qui tunc νέος χρόνων τε καὶ μαθημάτων exstiterit, ut ex eodem scriptore paulo ante intelleximus (p). Illud vero aggressus est sive hortatu sive impulsu Athanasii, presbyteri Alexandrini, de quo subinde superius verba fecimus, quemque propterea *fratrem et amicissimum* quidem appellat, ipsemet nimirum diaconum seu fortassis etiam presbyterum agens in eadem Alexandrina Ecclesia.

VIII. Jam vero de hoc opere Euthaliano adnotanda nonnulla superessent adhuc animadversione digna, quæ latius viri docti observarunt, Zacagnius, inquam, Millius et Wetstenius II. cc. ad quos proinde lectores remittimus. Verum id unum pro muneris nostri ratione meminisse operæ pretium fuerit : videlicet nos in limine voluminis IV hujusce nostræ *Patrum Bibliothecæ*, cl. Montfauconium secutos, *Expositionem capitum Actuum apostolorum* edidisse, quæ in Euthaliano exemplari exstat, eamque sancto Pamphilo

(a) Lequien. *Or. Chr.*, tom. II, pag. 615.

(b) *Infra* col. 694.

(c) *Ibid.* col. 796.

(d) *Ibid.* col. 694.

(e) Prolegom. ad N. T. Gr., num. 905.

(f) *Ibid.* numm. 941 seqq.

(g) Prolog. ad Act. apost.

(h) Prolog. ad Epist. Paul.

(i) L. c. num. 945.

(j) L. c.

(k) L. 4.

(l) *Breviar.* cap. 15, pag. 101 edit. Garner.

(m) *Or. Christ.*, tom. II, pag. 414.

(n) Prolog. ad Act. apost.

(o) *Ibid.* col. 650.

(p) *Ibid.* col. 651.

martyri vindicasse argumentis, ut videtur, haud contemnendis. Locum consulere fortasse juverit. (*Vide hujusce Patrologiæ tom. X, col. 1529. EDIT.*) Hic præterea subjicere placet duo animadversa Fabricio in Euthalium (a). Et primum quidem in hæc verba (b): Καὶ αὖ πάλιν σοφῶν γε ὁ πανάριστος βιωφελῶς τῆ μελέτῃ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν, ubi non Davidem regem (quæ fuit conjectura Zacagnii) respici observat, sed Cleobulum Lindium, cujus notum apophthegma, Μελέτῃ τὸ πᾶν. Alterum versatur in emendanda hujus loci Euthaliani interpretatione, ubi sermo de Epistola ad Romanos (c): Διὸ πρώτη τέτακται, οἷα δὲ πρὸς ἀρχὴν ἔχοντας εἰς θεοσέβειαν γραφεῖται. *Propterea primum locum habet, utpote quæ ad eos qui prima principia pietatis tenebant, scripta fuerit.* Ita, inquit Fabricius, reddendus hic locus, non, *qui pietatis principatum tenebant*, ut vertit Zacagnius. Nam, ut Euthalius alibi docet (d), Paulinarum Epistolarum liber κατὰ προσ-αύξησιν est dispositus, eo utique ordine, ut a minus perfectis incipiens præstantiora progrediatur. Sed vereor ne partitis studio abreptus Fabricius, hunc locum Euthalianum sic reformandum putarit: si attendatur in primis argumenti sublimitas ac præstantia in ea epistola propositi, ubi profundiora Christianæ religionis mysteria exponuntur et illustrantur. Denique advertit Millius (e), numerum σελῶν, seu versuum ex quibus constat Epistola II ad Timotheum, in Zacagniano Euthalii codice (f) perperam signari ροθ', rescribendumque ροθ'. 172, non autem 179.

(a) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 368.

(b) Prolog. ad Act. apost.

(c) *Infra col. 747.*

(d) *Infra col. 694.*

(e) Prolegom. ad N. T. G., num. 942.

(f) *Infra col. 719.*



EUTHALII DIACONI
 POSTEA, UT FERTUR,
 EPISCOPI SULCENSIS,
ACTUUM APOSTOLORUM, S. PAULI
 CATHOLICARUMQUE EPISTOLARUM
 EDITIO

AD ATHANASIIUM JUNIOREM EPISCOPUM ALEXANDRINUM.

Ex pluribus Vaticanæ bibliothecæ scriptis codicibus integra primum Græce ac Latine edita.

ΕΥΘΑΛΙΟΥ ⁽¹⁾ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ ⁽²⁾
ΕΚΘΕΣΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΤΩΝ ΠΡΑΞΕΩΝ

Σταλσίσα πρὸς Ἀθανάσιον ⁽³⁾ ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS
ELENCHUS CAPITUM LIBRI ACTUUM

Ad Athanasium episcopum Alexandrinum.

Prologus Actuum apostolorum.

Quotquot immortalitatem in qua cum Deo semper manentes eundem perpetuo amabimus, revera consequi cupiunt, atque cœlestem divinisque institutis consonam vitæ rationem, ut ministri verbi, alios edocent; hi optimum sibi finem proponentes, felicitatem scilicet illam quam sacer David in primo Psalmo prædicat ¹, divinis Scripturis diu noctuque meditandis incumbunt, et lauto hocce felicitate cibo quotidie sumpto, ac ejus divinis omni-

Psal. 1, 2.

A

Πρόλογος τῶν Πράξεων.

Ἵσοι τῆς δυνως πάνυ πως ἀγγιθέου καὶ θεοφιλοῦ; ἀθανασίας εἰσὶν ἐρασταί, τῆς τε ἐπουρανίου καὶ θεοπροποῦς πολιτείας λειτουργοὶ τυγχάνουσιν, οὗτοι σκοπὸν ἔριστον ἑαυτοῖς ὀρισάμενοι τὸν πρῶτον γε τοῦ ἱεροψάλτου Δαυὶδ μακαρισμὸν, τοὺς περὶ τοῦ θεοῦ λόγου ⁽⁴⁾ λόγους ἐμμελέτημα νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τῆ σφῶν αὐτῶν τέθεινται ψυχῆ ⁽⁵⁾, ἀληθῶς τὸ τῆς ἀγλαοφροσύνης καὶ μακαρίας ταύτης (τροφῆς) ⁽⁶⁾ ἡμεροτροθέντες, καὶ τῶν ἐναρέτων ἀ-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Regio-Alexandrini codicis inscriptionem retinuit, cum in Vaticano codice num. 367 simpliciter scribatur, Εὐθαλίου διακόνου πρόλογος τῶν Πράξεων. In cæteris codicibus auctoris nomen reticetur.

(2) In codice Regio-Alexandrino scribitur hic, Ἐούλκης, et pro Εὐθαλίου, manifestolibrarii errore, habet Ἀθανασίου. Sed in titulo præfationum Epistolarum catholicarum et D. Pauli constanter scribitur, Εὐθαλίου ἐπισκόπου Σούλκης. Est autem Sulca Thebaidis fortasse urbs, in cujus episcopatum post

editas divi Pauli Epistolas promotus fuit Euthalius, Alexandrinæ, ut videtur, urbis diaconus.

(3) Athanasius iste non est primus hujus nominis Alexandrinæ urbis episcopus, sanctitate et scriptis editis celeberrimus; sed alter qui post ipsum floruit in medio sæculi quinti æræ Christianæ.

(4) In Lolliniano codice deest λόγου. In Urbinate λόγους, librarii, ut patet, errore.

(5) Ita Lollinianus: alii omnes, τῆς ψυχῆς.

(6) Verbum τροφῆς ex meo addidi, ut aliquis confusæ et mancæ orationi sensus inesset.

της καὶ θεῶν καρπῶν ἀπογευσάμενοι (7), τὴν ἀπα-
σαν αὐτῶν ἔνοιαν πάντοθεν συνάγοντες, ἄνω που τὸ
λοιπὸν εὐθύμως εἰς αὐτὴν (8) τὴν ἀθανασίαν βλέ-
πουσιν. Ἐπιτάττουσι τοίνυν αὐτοῖς χρῆ πειθαρχεῖν,
διακονεῖν τε τούτοις (9) ἐκάστοτε τὰ πρὸς ὠφέλειαν·
θέμις γὰρ ἡμᾶς, τοὺς παρ' ἐτέρων (10) ὠφελιμέ-
νους, χρησίμους ἀεὶ γίνεσθαι τοῖς δεομένοις, ἀπο-
φεύγειν τε εἰκότως τὴν ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ φθόνου
καταγραφὴν. Πρῶτον δὴ οὖν ἔγωγε (11) τὴν Ἀπο-
στολικὴν βίβλον στοχηθῶν ἀναγνούς τε καὶ γράψας,
πρῶην διεπεμφάμην πρὸς τινα τῶν ἐν Χριστῷ πα-
τέρων ἡμῶν, μετρίως πεποιημένην ἐμοί, οἷά τις (12)
πῶλος ἀδαδῆς, ἡ νέος ἀμαθῆς ἐρήμην ὁδὸν καὶ
ἀτριθῆ ἰέναι προστεταγμένος· οὐδένα γὰρ που τῶν,
δοιοι τῶν θεῶν ἐπρεσβέυσαντο λόγον, εἰς δεῦρο
διέγωνν περὶ τοῦτο τῆς γραφῆς (13) ταύτης εἰς
σπουδὴν πεποιημένον τὸ σχῆμα. Οὐδὲ γὰρ ἀνὴρ αὐ-
θάδης οὕτως οὐδὲ τολμηρὸς ἦν (14), ὡς τοὺς ἐτέ-
ρους (15) εὖ μάλα πεποιημένους πόνους αὐτὸς (16)
ἀπειδῶς καθυβρίζειν μετρίαις (17) ταῖς τῆς ὀλιγο-
μαθοῦς ἡμῶν ἀναγνώσεως τομαῖς. Ἐναγχος τοίνυν,
ὡς ἔφην, τὴν Παύλου βίβλον (18) ἀνεγνωκῶς, αὐ-
τίκα (19) δῆτα καὶ τήνδε τὴν τῶν ἀποστολικῶν Πρά-
ξεων, ἅμα τῇ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἔβδομάδι,
πυθῆσας, ἀρτίως σοι πέπομφα, συγγνώμην γε πλεί-
στην αὐτῶν ἐπ' ἀμφοῖν (20), τόλμηρὸν ὁμοῦ καὶ προ-
πετείας τῆς ἐμῆς, ἀπαντὰς τε εἰκότως κοινῇ καθ-
ικετῶν ἀδελφούς τε καὶ πατέρας, μετ' ἀγάπης
αὐταῖς ἐντυγχάνειν, τῶν τε ἐμῶν ἀμαρτημάτων τε
καὶ σφαλμάτων, τῶν ἐξ ἀπειρίας, ἀμνημονεύειν (21)·
δι' ὀρθοῦσθαι δέ μοι μάλλον ἀδελφικῶς κατὰ συμπε-
ριφορὰν (22) τούτων τὰ ἕκαστα. Ἐξεῖσε μὲν γὰρ (23)
ἡμᾶς πατρικὸν νεῦμα τολμᾶν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς (24)
κατέδρασαν (25)· ἐνθάδε (26) δὲ ἀδελφικῆ τινι καὶ
γνησίᾳ διαθέσει πειθαρχήσαντες, ἀσθεις ἔγχειροῦμεν
μρίζουσι ἢ καθ' ἡμᾶς, καὶ παρῆρησιαζόμεθα. Ἄλλ'
ἐν ἀδελφοῖς καὶ πατράσιν ἡ ἀγάπη τὰ πάντα χω-
ρεῖ (27), οὐδὲν (28) ὑπεροπτικὸν αὐτῇ καθ' ἑαυ-
τῆς (29) εἰς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἐπιδεικνυμένη (30)·
νόμος γὰρ θεῶς ἡμῖν ἔστιν ὡς ἀληθῶς ὁ ἱερός, ὁ

A genaque virtute plenis fructibus gustatis, omnique
cura in id unum collata : tum denique atacri animo
ad immortalitatem ipsam aspirant. Horum igitur
virorum mandatis obsequi debemus, iisque, si quid
juvare possit, identidem ministrare : æquum enim
est, ut qui aliorum beneficiis ornati sumus, de iis
qui ope nostra indigent, bene mereamur, ut in Evan-
gelio damnatæ invidiæ notam vitemus. Itaque cum
librum Epistolarum Pauli apostoli primum versibus
distinxissem, eum manu mea exaratum, ad quem-
dam ex Patribus nostris jam dudum misi : quod
quidem opus prope tenuitate confeci, non secus ac
æquulus quidam, gradiendi nondum gnarus, vel
inexpertus quidam juvenis per desertam nec tritam
viam ire jussus; quippe qui eorum qui divina elo-
quia tractarunt, neminem hucusque reperi qui ad
hujusce scriptionis genus animum appulisset. Neque
enim usque adeo ipse temerarius atque audax eram,
ut accuratos aliorum labores, novis sacri textus
sectionibus a mediocritate nostra utcunque insti-
tutis, injuria quodammodo afficerem. Cum ergo, ut
alebam, Epistolarum Pauli librum nuper versibus
distinxissem, mox eandem operam in apostolorum
quoque Actibus ac septem catholicis Epistolis di-
stinguendis impendi, eamque lucubrationem modo
ad te misi, plurimam audaciæ atque temeritatis
meæ veniam exposcens, et omnes, ut par est, pa-
tres fratresque meos rogans, ut illam benevolo
animo perlegerent, et quæ ignoranter admisi, obli-
vioni mandarent; quin potius errores nostros be-
nigne atque fraterne corrigerent : ut enim nostris
impar viribus opus tunc aggredi auderemus, urgen-
tis in Christo patris jussa fecere; nunc vero fra-
terna quadam atque sincera dilectione morem tibi
gerentes, iterum quæ nostras excedunt vires, fa-
cienda suscepimus, idque ultro fateri non erube-
scimus. Atqui in patribus fratribusque charitas om-
nia condonat, nil in proprio corpore revelans, quod
ejus membra in contemptum, sibi quoque nocivum,
adducat. Deus enim hanc vere sacram et multæ

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(7) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, μυ-
στικῶς ἀπογευσάμενοι.

(8) Ita codex Vaticanus num. 367, alii omnes
iterum habent, ἄνω εἰς αὐτήν.

(9) Codex Lollinianus, καὶ κοινωνεῖν τε τούτοις.

(10) Idem codex, τοὺς ἐκ πατέρων.

(11) Urbinatensis, πρῶτος δὴ οὖν ἔγωγε.

(12) Lollinianus, οἷα δὴ τις.

(13) Idem codex, τὸ τῆς γραφῆς.

(14) Vaticanus cod. num. 367, et Lollinianus, ἀν
ἡμῶν, et mox, τολμηρὸς ἐγώ.

(15) Vaticanus cod. num. 367, ὡς τοῖς ἐτέροις.

(16) Vaticanus alter, πεπονημένους, αὐτός. In
Lolliniano deest tantum αὐτός.

(17) Male in duobus Vaticanis, μετρίως.

(18) Lollinianus, βιβλιοθήκη, quo nomine sacros
codices interdum vocatos olim fuisse, pluribus ostendunt
clarissimi Benedictini apud Gallos Ordinis
alumni, initio præfationis ad totum primum Operum
S. Hieronymi.

(19) Cod. Vaticanus num. 367, αὐτίκα δὲ μετὰ

ταῦτα. Mox codex Regio-Alexandrinus et Urbina-
tensis, τὴν δὲ τῶν ἀποστολικῶν.

(20) Urbinatensis, συγγνώμην δὲ πλείστην αὐτῶν
ἐν ἀμφοῖν.

(21) Ita Regio-Alexandrinus : alii omnes codices
legunt ἀμνημονεῖν.

(22) Urbinas et Lollinianus, κατὰ συμφορὰν.

(23) Vaticanus num. 367, et Lollinianus, ἐξεῖσε
γάρ.

(24) Vaticanus num. 363, et Urbinas, τόλμη τῇ
ὑπὲρ ἡμᾶς.

(25) Lollinianus, κατήδρασαν. Urbinas, κατέδρασαν.

(26) Ita duo Vaticani, male alii codices, ἐνθάδε.

(27) In Vaticano codice num. 363, et in Urbinato
deest articulus.

(28) Vaticanus codex num. 367, οὐδὲν. Lollia-
nianus male, οὐδέ.

(29) Idem Vaticanus codex et Lollinianus, αὐτῇ
κατ' αὐτῆς. Fortasse legendum, ἐν αὐτῇ καθ' ἑαυτῆς.

(30) Lollinianus, ἐπιδεικνυμένη.

inter fratres dilectioni fovendæ valde opportunam legem sanxit, jubens ut charitas perpetuo inter nos vigeat ¹, quam etiam peccatorum multitudinem operire diserte testatur ². Porro tibi familiarem tibi que in deliciis esse accuratam divinorum eloquiorum meditationem, quæ nomini quod ab ea merito traxisti, mire congruit, jure dixerim atque affirmaverim : in te namque ut perpetuo virtus illa quam maxime effloresceret effecisti, cum inclusus quodammodo ejus relictus, totus in ipsa sis, et inde amabile nomen adeptus fueris, eoque nomine ob assiduas quibus eidem assuesti, exercitationes, te ab omnibus appellari audias. Igitur poetarum nonnemo vera omnino dixit, dum maximam ex ejusmodi meditatione nobis utilitatem fore, diserte hisce propemodum verbis pollicetur :

.... At cogitatio curaque
Susceptum utique opus promovebit (31).

Et rursus sapientum princeps omnem humanæ vitæ utilitatem in meditatione atque exercitatione constituit : nam si quis forte eam parvi fecerit, is propria socordia seipsum promissa beatitudine indignum pronuntiat. *Beatus enim vir*, inquit *Psalmes regius, qui in lege Domini meditabitur die ac nocte* ³. Nam cum Deus jam ab initio omnes probos piosque esse voluerit, idcirco singulos ad suorum mandatorum meditationem excitans, ait : *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est : et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota virtute tua : et erunt hæc, quæcumque mando tibi hodie, in corde tuo, et in anima tua, et præscribes ea filiis tuis ; et loqueris in eis sedens in domo, et ambulans in via, et dormiens, et exurgens* ⁴. Usque adeo de hac meditatione atque exercitatione vult Deus nos semper esse sollicitos. Quamobrem in hac divini præcepti observantia fiduciam habens sacer Psalmista David, ad Deum dicebat : *Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, Domine adjutor meus et redemptor meus* ⁵. *Æterna itaque beatitudo minime*

φιλάδελφος, τὴν ἀγάπην ἐθέλων (31*) ἀεὶ, καὶ διαβήθην λέγων καλύπτειν πλῆθος ἀμαρτιῶν. Ἐγὼ δὲ (32) δικαιοῦτατα καὶ μάλα γε ὀρθῶς σύντροφόν τε καὶ φίλην ἐπιφημίσαιμ' ἄν σοι, καὶ καταλέξω τὴν εὐπροσήγορον, τὴν πάνυ φερώνυμον, τὴν τῶν θεῶν λογίων ἐμφιλόσοφον φημι μελέτην, ὑφ' ἣν (33) γεγωνῶς, φιλόχριστε, καὶ εἴσω γέ τοι τῶν δικτύων αὐτῆς ὑπάρχων, καὶ τὴν ἐράσμιον αὐτῆς προσηγορίαν ἐγκαταπραγματεύόμενος, συχναῖς τε ἀεὶ καὶ ἀκοιμήτοις γυμνασίαις ἀκούόμενος (34) εὐθαλεστάτην κατέστησας. Ὡς ἄρα γέ μου καὶ ποιητῶν τις εἰρηχε τὴν ἀλήθειαν, καὶ παρεγγυᾷ τὴν καλλίστην ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν, μονονουχί βοῶν, καὶ φάσκων ὧδε· *Μελέτη δὲ τοι* (35) *ἔργον ὠφελεῖ*. Καὶ αὖ πάλιν σοφῶν (36) γε ὁ πανάριστος βιωφελῶς (37) Β τῆ μελέτῃ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν· εἰ γὰρ τις ἄττα ταύτης (38) ὀλιγωροῖη ποτέ (39), αὐτοῦ ἑαυτοῦ τὴν θωτὴν τοῦ μακαρισμοῦ ἐξ οἰκείας ῥαθυμίας κατεψηφίστατο. *Μακάριος γὰρ, φησὶν, ἀνὴρ, ὃς ἐν νόμῳ Κυρίου μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός*. Τοὺς γὰρ ἅπαντας ἀνωθεν εὖνους τε καὶ θεοσεβεῖς ἐθέλων ὁ θεὸς εἶναι, πρὸς μελέτην δ' ἐκάστου (40) τὸν νοῦν παροτρύνων τῶν ἰδίων ἐντολῶν, ἔφασκεν· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ θεὸς σου, Κύριος* (41) *εἷς ἐστίν· καὶ ἀγαπήσεις Κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς δυνάμεώς σου* (42)· *καὶ ἔσται τὰ ῥήματα ταῦτα, ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι σοι σήμερον, ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου· καὶ προβιάσεις αὐτὰ τοῖς νεφελῶσιν σου, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς* (43) *σου, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς* (44), *καθήμενος ἐν ὄλῳ, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς* (45), *καθήμενος ἐν ὄλῳ, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς* (45). Οὕτως ἄπυθόν τε καὶ ἀτίδιον πρὸς τὴν μελέτην ταύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν διάθεσιν ὁ θεὸς βούλεται. Ἡδὴ γοῦν τὴν ἐπὶ ταύτῃ τῇ φυλακῇ τῆς θείας διατάξεως παρῆρσταν ἔχων ὁ ἱεροψάλτης Δαυὶδ ἔλεγε τῷ θεῷ, ὅτι· *Ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου ἐνώπιόν σου ἐστὶ* (46) *διὰ παντός, Κύριε βοηθὲ μου καὶ λυτρωτὰ μου*. Ἐπαθλον τοίνυν ἀναμφήριστον (47), καὶ ἀναμφίλεκτον τῆς πρὸς τὴν

¹ Levit. xix, 18. ² I Pet. iv, 8. ³ Psal. i, 2. ⁴ Deut. vi, 4. ⁵ Psal. cxviii, 15.

L. LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(31) Hesiodi Oper. lib. ii, vers. 30.

(31*) Vaticanus num. 363, et Urbinas, ὁ θέλων, et mox Urbinas et Lollinianus, καλύπτει.

(32) Vaticanus codex num. 363, et Urbinas habent, ἐγὼ δὲ δὴ.

(33) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, ὑφ' ἣ. Mox Lollinianus, εἴσω τῶν δικτύων.

(34) Idem Vaticanus codex, ἀκούόμενος· sed fortasse legendum, ἀσκόμενος, quæ conjectura si magis arriserit, vertendum erit : *In te namque ut virtus illa perpetuo effloresceret, assiduis et nunquam intermissis exercitationibus, quibus animum tuum excolis, effecisti, cum inclusus quodammodo ejus relictus totus in ipsa sis, et inde amabile nomen adeptus fueris.*

(35) Lollinianus, φάσκων, Ἡ δὲ μελέτη. Vaticanus num. 367, φάσκων ὧδε· Ἡ μελέτη. Alter Vaticanus, φάσκων ὧδε Μελέτῃ δὲ τὸ ἔργον.

(36) Davidem fortasse intelligit, cujus verba mox subiungit.

(37) Fortasse legendum, βιωφελές.

(38) Codex Vaticanus num. 367, et Lollinianus, τίς ἂν ταύτης.

(39) Male Vaticanus codex n. 363, ὀλιγορεῖ. Male etiam alter Vaticanus codex et Urbinas, ὀλιγοροῖο.

(40) Particulam δὲ non habet Lollin.

(41) In Urbinate deest, κύριος.

(42) Ita editio Romana LXX interpretum et omnes codices, uno Regio-Alexandrino excepto, qui habet *διανόλας*.

(43) Omnes quos contulimus, codices ita legunt ; sed Romana LXX interpretum editio habet, τοὺς υἱοὺς.

(44) Codex Vaticanus num. 367, λαλήσεις αὐτὰ τοῖς καθήμενοις. Alter Vaticanus codex, λαλήσεις αὐτοῖς καθήμενος.

(45) Codex Vaticanus num. 363, et Lollinianus, καὶ ἀνιστάμενος.

(46) In Romana LXX interpretum editione, et in Vaticano codice num. 367, et in Lolliniano non habetur, ἐστὶ.

(47) Male Lollinianus, καὶ ἀναμφήριστον.

μαλέτην τῶν θείων μαθημάτων στοργῆς ἡμῖν ἐστίν ἄ μακαρισμός, ὅτι καὶ ῥαθυμοῦσι ταύτης ἀναφαν-
δὸν (48) ἀπαράιτητος ἔπειτα θεόθεν ὁ ταλανισμός. **Κ**
Ἐὶ γὰρ ἂν ταύτης τινὲς ἀμελήσειεν, πύσονται (49),
ἃ καὶ μετέπειτα οἱ δειλοὶ πείθονται, ὅτι Ἐπικα-
τάρατος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι (50) τοῖς
γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆ-
σαι αὐτά. Οὐκ οὖν ἀπολήξει ποτε εἴη (51), μηδ'
ἀπονεῦσαι τῆς πρὸς αὐτὴν εὐσεβοῦς τε καὶ βελτίστης
ὀμιλίας· φιλοσυνήθης τε γὰρ ἐστίν αὕτη (52), καὶ
φιλόστοργος, καὶ λιαν ἐγγνώμων, ἔργωδέστερον
ἐκάστῃ τὴν δυνῆσιν ἀεὶ (53) γὰρ πόνων ἀντιμετροῦ-
μένη. Ὅσα γὰρ (54) ἂν τις ἐξεί, καὶ γνώσει
πλειόνων γίνεσθαι (55) μαθημάτων, τρὶς τόσον μει-
ζόνων (56), καὶ σπουδαιότερων ὀρέγεσθαι πέφυκεν.
Καθάπερ γὰρ ἂν τις (57) ἀγγίχουσι χειροτέχνης τὸ
κάλλιστον τῆς τέχνης εὐρόμενος (58), τὸ λεπτότερον
δ' αὐθις ἐξ αὐτῆς περιεργάζεται λοιπὸν, καὶ ζητῆ,
μυρίαὶ ἀεὶ μηχαναῖς τὴν ἑαυτοῦ αὐτὸς ἔννοιαν (59)
πρὸς τὸ τελειότερον συνεκτινῶν τε καὶ ἀρμολόμε-
νος· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἡμῖν (60) καὶ ἡ τῆς ἀνα-
γνωσεως τυγχάνει χρησιμομαθῆς πραγματεία, ὅ-
σῃ μέραι πρὸς θεωρίαν τῆς τῶν καλῶν γνώσεως κατὰ
μικρὸν τὴν ψυχὴν ἐξασκοῦσά τε καὶ ἀναβιβάζουσα.
Τοιοσ τοιγαροῦν (61) φιλόλογος ἄγαν ὑπάρχων τὸν
τρόπον, ἀλίχτως τε ταύτην, ὡς φίλος, γεραίρων (62),
οὐκ ἤκιστα δὲ ἂν εὐφημῶν ἐκάστοτε, ἔναγχος ἐμοί
γε τὴν τε τῶν Πράξεων βίβλον ἅμα, καὶ καθολικῶν
Ἐπιστολῶν ἀναγνῶναι τε κατὰ προσοδίαν, καὶ πως
ἀνακεφαλαίωσασθαι, καὶ διελεῖν τούτων ἐκάστης τὸν
νοῦν λεπτομερῶς, προστάξας (63), ἀδελφεῖ Ἀθανάσιε
προσφιλέστατε, καὶ τοῦτο ἀίνκωσι ἐγὼ, καὶ προθύ-
μως πεποιηκώς, στοιχηδὸν τε συνθελεῖς τούτων τὸ
ὄφος, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εὐσημον
ἀνάγνωσιν, διεπεμψάμην ἐν βραχεῖ τὰ ἕκαστά σοι,
καὶ (64) κατ' ἀκολουθίαν ἐκθέμενος ὀλιγοστὴν ἀνα-
κεφαλαίωσιν (65), πρῶτον περὶ τῶν Λουκᾶς εὐαγ-
γελιστῆς συνέταξε, προομιμαζάμενος· Ἀντιοχεὺς γὰρ
οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἱατρὸς τε (66) τὴν ἐπιστή-

¹ Deut. xxvii, 26.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(48) In Urbinate deest ἀναφανδόν, et mox male legit, ἀπαράιτητος ἔπει τε θεόθεν.

(49) Ita Vaticanus codex num. 365, et Lollinianus; in altero Vaticano est πείθονται, male autem in Regio-Alexandrino est, σπεύσονται.

(50) Ita Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, atque etiam Romana LXX interpretum editio; in cæteris omnibus deest præpositio ἐν.

(51) Ita in codice Urbinate, qui male tamen postea legit, μή δαπονεῦσαι τῆς πρὸς αὐτῆς. Alii omnes codices legunt, οὐκ οὖν, Sed legendum est, οὐκ οὖν εἴη ἀπολήξει αὐτὸς ποτε, cæli.

(52) In Vaticano codice num. 367 deest αὐτῆ.

(53) In altero Vaticano deest ἀεὶ.

(54) Lollinianus codex, ὅσον γάρ.

(55) Vaticanus codex num. 367, γίνεσθαι, alter vero Vaticanus, γένεσθαι.

(56) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, τρισσὼς μειζόνων.

(57) Vaticanus codex num. 365 et Lollinianus, κα-

dubium, imo certissimum præmiū est amoris, quo divinarum doctrinarum meditationem prosequimur; quandoquidem meditationis hujus neglectam, inevitabilis pœna divinitus manifeste sequitur. nam si quos nulla ejus cura tangit, ii profecto illam adversus se proferri sententiam audient, quam miseri quique peccatores postmodum accepturi sunt; nempe: *Maledictus homo, qui non permanet in his quæ scripta sunt in libro legis, ad faciendum ea*. Absit itaque ut aliquando cessemus, vel deflectamus a pia hac optimaque sacras Scripturas meditandi consuetudine: nam eos qui sibi assuescunt, amore quodammodo complectitur, nec unquam fallit, imo etiam impensos sibi labores majori cum utilitate compensat; quanto enim quis excellentiorem disciplinarum cognitionem atque scientiam consequitur, eo magis ad præstantiora atque laudabiliora niti solet. Quemadmodum enim ingeniosi artifices, si, quod in arte pulcherrimum est, adinvenerint, deinceps subtiliora quæque ejusdem artis rursus diligenter exquirere non cessant, suum ipsorum ingenium ad perfectiora quæque excogitanda summis semper conatibus acuente atque accommodante: eodem sane modo et accurata lectio discentibus plurimum prodest, utpote quæ animum quotidie expolit, et ad pulchrarum rerum cognitionem paulatim elevat. Cum itaque tali tantoque amore sacras Litteras sponte prosequaris, easque tanquam tibi acceptissimas, magno semper in honore habeas, dignisque laudibus passim celebres, amicissime frater Athanasi; mihi nuper mandasti, ut Actuum apostolorum librum, una cum catholicis Epistolis, in versiculos ad quamdam cantus similitudinem distinguerem, in capitula digerere, eorumdemque omnium sensum in minutas partes dividerem: quod cum impigre alacriterque præstiterim, et illius libri contextum, versuum partitione, prout aptius visum fuit, ad elegantiorē legendi formam concinnaverim, et subsequenter

θάπερ ἂν τις. Vaticanus alter, καθάπερ γὰρ τις. Urbinas, καθάπερ τις, et mox uterque, περιεργάζεται.

(58) Lollinianus codex, εὐρόμενος· mox Vaticanus num. 367, λεπτομερέστερον.

(59) Idem Vaticanus codex, τὴν ἑαυτοῦ ἔννοιαν. Vaticanus alter, ἑαυτὸς τὴν ἑαυτοῦ. Urbinas, τὴν ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ. Lollinianus vero, τὴν αὐτὸς αὐτοῦ.

(60) Pronomen, ἡμῖν, deest in cod. Regio-Alexandrino.

(61) Duo Vaticani, ποῖος τοιγαροῦν. Mox Lollinianus, καὶ ἄγαν.

(62) Vaticanus codex num. 365, et Urbinas perperam habent, ὁ φίλος. Regio-Alexandrinus male, ὡφίλος γεραίρων.

(63) Urbinas, προστάξας. Lollinianus male, προστάξας.

(64) In duobus Vaticanis et Lolliniano deest κατ'.

(65) Vaticanus codex num. 367, ὀλιγοστὴ ἀνακεφαλαίωσιν. Lollinianus et Urbinas ὀλέγως τὴν.

(66) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus ἱατρὸς δέ.

qualiacunque totius operis capitula confecerim; ea **A** μην, πρὸς Παύλου μαθητευθεῖς, δύο βίβλους συν-
omnia post breve tempus ad te misi, pauca præfa-
tus de libris, quos Lucas evangelista conscripsit :
is enim genere Antiochenus, et scientia medicus,
Paulique apostoli discipulus, duos libros edidit,
quorum primus Evangelium complectitur, secundus
autem est hoc ipsum Actuum apostolorum volu-
men; in quo quidem auctor Christi ad cælos
ascensum, et divini Spiritus super sanctos apostolos
adventum describit. Narrat præterea quot, et quales
discipuli Christianam fidem prædicaverint, quan-
taque miracula per orationem et fidem in Christum
patraverint. Denique de cælesti ac divina Pauli
vocatione agit, deque ejus apostolatu atque fructuo-
sissima prædicatione : et, ut uno verbo dicam, de
multis maximisque periculis, quæ propter Christum
apostoli subierunt. Versus hujus præemii sunt **CL**.

ELENCHUS

*Lectionum Actuum apostolorum, cum numero capi-
tulum, versiculorum, et auctoritatum Veteris Novique
Testamenti, quæ in iisdem continentur.*

In Actuum apostolorum libro lectiones sunt nam.
xvi, capita **xl**, testimonia ex aliis sacræ paginæ
libris **xxx**, versus **mmxvi**.

Lectio I ita incipit, Primum quidem sermonem.
Caput habet unum : testimonium unum, nempe
primum versus **xl**.

Lectio II ita incipit, Et in diebus illis stans Pe-
trus, *cap. i, vers. 14*. Caput habet unum, nempe II :
testimonium unum, nempe II, versus **xxx**.

Lectio III ita incipit, Et cum complerentur dies
Pentecostes, *cap. ii, vers. 1*. Caput habet unum,
nempe III : testimonia quatuor, nempe III, IV, V,
et VI : versus **cix**.

Lectio IV ita incipit, Petrus autem et Joannes
ascendebant in templum, *cap. iii, vers. 1*. Caput
habet unum, nempe IV : testimonia tria, nempe VII,
VIII, et IX : versus **cxxxvi**.

Lectio V ita incipit, Multitudinis autem creden-
tium erat cor unum et anima una, *cap. iv, vers. 32*.
Capita habet duo, nempe V et VI ; versus **c**.

Lectio VI ita incipit, In diebus autem illis cre-
scente numero discipulorum, *cap. vi, vers. 1*. Capita
habet duo, nempe VII et VIII ; testimonia novem,
nempe X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII et XVIII :
versus **ccxx**.

Lectio VII ita incipit, Facta est autem in illa die
persecutio magna in Ecclesiam, *cap. vii, 1*. Capita
habet quatuor, nempe IX, X, XI, XII ; testimonium
unum, nempe XIX ; versus **cxix**.

B

(70) ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

*Τῶν ἀναγνώσεων, καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων, καὶ
θεῶν μαρτυριῶν, καὶ ὅσων ἐκάστη τούτων,
στίχων τυγχάνει.*

Ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀνα-
γνώσεις εἰσὶν ις', κεφάλαια μ', μαρτυρίαι λ', στί-
χοι βφνς' (71).

Ἀνάγνωσις πρώτη, οὕτως, Τὸν μὲν πρῶτον λό-
γον, κεφαλαίου ἐνδς α' μαρτυρίας μιᾶς, α' στί-
χων μ' (72).

Ἀνάγνωσις β' οὕτως, Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις
ἀναστάς Πέτρος, κεφαλαίου ἐνδς β' μαρτυρίας
μιᾶς, β' στίχων λ'.

Ἀνάγνωσις γ' οὕτως, Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι
τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς· κεφαλαίου I, γ'·
μαρτυριῶν III, γ', δ', ε', ζ'· στίχων ρθ'.

Ἀνάγνωσις δ' οὕτως, Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης ἀν-
έβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, κεφαλαίου I, δ'· μαρτυριῶν III,
ζ', η', θ'· στίχων ρλς'.

Ἀνάγνωσις ε' οὕτως, Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευ-
σάντων ἦν καρδία καὶ ψυχὴ μία, κεφαλαίων II, ε',
ς'· στίχων ρ'.

Ἀνάγνωσις ζ' οὕτως, Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις
πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, κεφαλαίων II, ζ', η'·
μαρτυριῶν IIIII, ε', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'·
στίχων σκ'.

Ἀνάγνωσις ζ' οὕτως, Ἐγένετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ
ἡμέρᾳ θωγαμὸς μέγας ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, κεφα-
λαίων III, θ', ι', ια', ιβ'· μαρτυρίας I, ιθ'· στί-
χων ρκ'.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(67) Vaticanus codex num. 367, τοῦ δευτέρου τεύ-
χους.

(68) Regio-Alexandrinus addit. ἀγίτους.

(69) Ita Urbinas; in Regio-Alexandrino est ἐν-
τῆθλησαν, in aliis omnibus ἐδλησαν.

(70) Hæc Lectionum enumeratio in Regio-Alexan-
drino tantum codice reperitur; eorumque numerus
antiquis liturgicis Alexandrinæ Ecclesiæ diebus plane

respondet, ut in nostra ad hoc opus præfatione
ostendimus.

(71) Male in scripto codice στίχοι μω'. Sunt
enim versus **mmxvi**, ut infra in calce Epistolarum
catholicarum adnotatur, licet supputati lectionum
versus sint 2560.

(72) Numerum versuum a librario omissum, nos
ex Actuum textu supplēvimus

'Ανάγνωσις η' οὕτως, 'Ὁ δὲ Σαῦλος ἔτι ἐμπνέων Ἀ ἀπειλῆς, κεφαλαίου ἐνός, ιγ'· στίχων 4ε'.

'Ανάγνωσις θ' οὕτως, 'Ἐγένετο δὲ Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κεφαλαίων III, ιδ', ιε', ις'· στίχων σν'.

'Ανάγνωσις I οὕτως, 'Ἐν ταύταις δὲ ταῖς ἡμέραις κατήλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφήται εἰς Ἀντιόχειαν, κεφαλαίων III, ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'· μαρτυριῶν III, κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'· στίχων ε'.

'Ανάγνωσις ια' οὕτως, Καὶ τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς μαθητάς, κεφαλαίων II, κγ', κδ'· μαρτυρίας μιᾶς, κς'· στίχων σ'.

'Ανάγνωσις ιβ' οὕτως, Διοδεύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν, κεφαλαίων III, κε', κς', κζ'· μαρτυρίας I, κς'· στίχων ρπ'.

'Ανάγνωσις ιγ' οὕτως, 'Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλῶν εἶναι ἐν Κορίνθῳ, κεφαλαίων III, κη', κθ', λ'· μαρτυρίας μιᾶς, κη'· στίχων σμ'.

'Ανάγνωσις ιδ' Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπισκευσάμενοι, ἀνεβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, κεφαλαίων πέντε, λα', λβ', λγ', λδ', λε'· μαρτυρίας μιᾶς, κθ'· στίχων σηγ'.

'Ανάγνωσις ιε' οὕτως, Διετείλας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβεν διάδοχον ὁ Φίλιξ Πόρχιον Φηστον, κεφαλαίων II, λς', λζ'· στίχων σζη'.

'Ανάγνωσις ις' οὕτως, Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς Ἰταλίαν, κεφαλαίων III, λη', λθ', μ'· μαρτυρίας μιᾶς, λ'· στίχων ριθ' (73), στίχοι κε'.

Διελθὼν τὰς ἀναγνώσεις τῆς βίβλου τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων, καὶ τὰ κεφάλαια ἐκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ φερομένας μαρτυρίας, ἔτι δὲ καὶ ἕσων ἐκάστη στίχων τυγχάνει.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς ἀφ' ἐκάστης βίβλου μαρτυρίας παρασημειωσάμενος, τῷ διὰ (74) τοῦ μέλανος ἀριθμῷ παρέθηκα διὰ κινναβάρους τούτων τῆν τάξιν ἅμα καὶ ποσότητα, κανονιζομένην τῷ ἔνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ τῷ ὑφεί τοῦ τεύχους.

vicibus unus idemque sacræ Scripturæ liber in eodem Actuum libro laudetur, ac præterea aliis numerorum notis in eorumdem Actuum contextu ad marginem positus respondent.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(73) Male in scripto codice στίχων κε'.

(74) Quas numerorum notas in hoc testimoniorum elencho Euthalius atramento atque cinnabari delineaverat, eas in Græco textu nos majusculis atque minusculis litteris distinctimus; ita ut majusculæ quidem litteræ earum vicem suppleant quas Eutha-

Lectio VIII ita incipit, Saulus autem adhuc spirans minarum, cap. ix, vers. 1. Caput unum habet, nempe xiii, vers. xcv.

Lectio IX ita incipit, Factum est autem, ut Petrus, dum transiret universos, cap. ix, vers. 32. Capita habet tria, nempe xiv, xv, xvi; versus ccl.

Lectio X ita incipit, In his autem diebus supervenerunt ab Hierosolymis prophetæ Antiochiam, cap. ii, 27. Capita habet sex, nempe xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, testimonia sex, nempe xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv; versus ccc.

Lectio XI ita incipit, Et quidam descendentes de Judæa docebant fratres, cæc., cap. xv, vers. 1. Capita habet duo, nempe xxiii et xxiv; testimonium unum, nempe xxvi; versus cc.

Lectio XII ita incipit, Cum autem perambulasset Amphipolim, cap. xvii, vers. 1. Capita habet tria, nempe xxv, xxvi, xxvii; testimonium unum, nempe xxvii; versus cxxx.

Lectio XIII ita incipit, Factum est autem cum Apollo esset Corinthi, cap. xix, vers. 1. Capita habet tria, nempe xxviii, xxix et xxx; testimonium 1, nempe xxviii; vers. ccxli.

Lectio XIV ita incipit, Post dies autem istos præparati ascendebamus in Jerusalem, cap. xxi, vers. 15. Capita habet quinque, nempe xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv et xxxv; testimonium unum, nempe xxxix; versus ccxciii.

Lectio XV ita incipit, Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Portium Festum, cap. C xxiv, 27. Capita habet duo, nempe xxxvi et xxxvii; versus cclxviii.

Lectio XVI ita incipit, Ut autem judicatum est navigare nos in Italiam, cap. xxvii, vers. 1. Capita habet tria, nempe xxxviii, xxxix et xl; testimonium unum, nempe xxx, versus cxix. Huius autem Elenchi versus sunt xxv.

Distinxi lectiones libri Actuum apostolorum, et singularum lectionum capita una cum testimoniis quæ in unaquaque ipsarum referuntur, apposui; insuper quot singulæ versibus constant, designavi.

PROGRAMMA.

Singulas sacræ Scripturæ auctoritates, in Actibus apostolorum allegatas, enumeratus, usus sum nigris numerorum notis, eisque alias cinnabari exaratas apposui, quibus ordo indicatur, quo in eodem libro laudantur, simulque ostenditur quot in eodem Actuum libro laudetur, ac præterea aliis numerorum notis in eorumdem Actuum contextu ad marginem positus respondent.

lius atramento scriperat, minusculæ vero litteras numericas ab eodem cinnabari delineatas exprimat. Sed et in Latina versione majusculæ numerorum notæ Græcis majusculis, minusculæ vero Græcis minusculis respondent.

ELENCHUS

A

(75) ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Divinorum testimoniorum seu auctoritatum ex aliis sacræ Scripturæ libris, quæ continet liber Actuum apostolorum; continet autem testimonia XXXI.

- Ex libro Geneseos III, nempe VIII, X, XI.
 Ex libro Exodi VI, nempe VII, XII, XIII, XIV, XV et XXX.
 Ex Deuteronomio I, nempe XVI.
 Ex primo Regum I, nempe XX.
 Ex Psalterio VII, nempe II, IV, V, VI, IX, XVII, et XXII.
 Ex Amos propheta II, nempe XVI et XXVII.
 Ex Joele propheta I, nempe III.
 Ex Aggæo propheta I, nempe XVIII.
 Ex Habacuc propheta I, nempe XXV.
 Ex Isaiâ propheta IV, nempe XIX, XXIII, XXV B et XXXI.
 Ex Matthæo evangelista II, nempe I et XXI.
 Ex Constitutionibus I, nempe XXIX.
 Ex Arato astronomo I, nempe XXVIII.
 Omnia simul testimonia sunt XXXI, versus CXX.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum quæ continet liber Actuum apostolorum.

- I. Matthæi evangelistæ, cap. III, vers. 11. Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, cap. I, 5.
 II. Psalmi LXXVIII, vers. 26; et CVIII, vers. 8. Fiat commemoratio ejus deserta, et non sit qui habitet in ea: et episcopatum ejus accipiat alter, *ibid.* 20.
 III. Joëlis prophetæ, cap. II, vers. 28 seqq. Et erit post hæc, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filia vestra, et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt. Et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt: et dabo prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus. Et erit: omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit, cap. II, vers. 17.
 IV. Psalmi XV, vers. 8 seqq. Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear. Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea; insuper et

Θελων μαρτυριων, ων εχει η βιβλος των Πραξεων των αποστολων· εχει δε μαρτυριας ΔΑ'.

- Γενέσεως III, η', ι', ια'.
 Ήξόδου III, ζ', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', λ'.

(76) Δευτερονομίου I, ιε'.
 Βασιλειών πρώτης I, κ'.
 Ψαλτηρίου III, β', δ', ε', ς, θ', ιζ', κβ'.

- Άμώς προφήτου II, ις', κζ'.
 Ίωήλ προφήτου I, γ'.
 Άγγαίου προφήτου I, ιη'.
 Άμβακούμ προφήτου I, κε'.
 Ήσαϊου προφήτου III, ιθ', κγ', κε', λα'.

Ματθαίου ευαγγελιστου II, α', κα'.
 Διατάξεων I, κθ'.
 Άράτου αστρονόμου I, κη'.
 Όμοῦ μαρτυριαί λα', στίχοι ρκ'.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θελων μαρτυριων της βιβλου των Πραξεων.

Ματθαίου ευαγγελιστου, Ίωάννης μὲν ἐδάπτισεν ὕδατι· ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

- Ψαλμοῦ ξη', καὶ ρη'. Γενηθήτω ἡ ἑπαυλις αὐτοῦ ἔρημος, καὶ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος.
 Ίωήλ προφήτου, Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, λέγει ὁ Θεὸς, ἐκχυσῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν, ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίους ἐνυπνιασθήσονται. Καὶ γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσιν, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἶμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν (77) ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

Ψαλμοῦ ιε', Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ. Διὰ τοῦτο ἠυφράνθη ἡ καρδία μου, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου· ἔτι δὲ καὶ ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(75) In hoc sacræ Scripturæ iocorum elencho majores numerorum notæ atramento, minores cinnabari exarata fuerant in Euthalii codice: cum autem ab oscitante librario omissus esset Amos propheta, ac præterea multi in numerorum notis errores reperirentur, nos ad fidem sequentis eorumdem catalogi quæ deerant addidimus, et quæ corrupta erant emendavimus.

(76) Nullus ex Deuteronomio locus in sequenti integrorum testimoniorum elencho refertur ab Eu-

thalio, licet unus idemque locus ex eo libro laudetur in Actis apostolorum cap. III, 22, et VII, 37. Prima enim vice Deuteronomii locum Exodo tribuit: eundem vero locum, secunda vice in Actis memoratum, silentio præterit. Quare mirum videtur hic ab Euthalio Deuteronomium in alburno sacræ Scripturæ librorum referri, quorum auctoritates in apostolorum Actis allegantur.

(77) In codice δὲ ἔκν hic scribitur; sed in textu Actuum δὲ ἄν.

ἐπ' ἐλπίδι. Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς Ἄβδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφορᾶν. Ἐγνώρισάς μοι ὁδὸς ζωῆς· πληρώσεις με εὐφροσύνης μετὰ τοῦ προσώπου σου.

Ψαλμοῦ ρα'. Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἦσθα ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρθ'. Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

(78) Τῆς Ἐξόδου, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς. Ἔσται δέ· πᾶσα ψυχὴ, ἥτις ἐὰν μὴ ἀκούσει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ.

Γενέσεως, Καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς.

Ψαλμοῦ β'. Ἰνατὶ ἐφράζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά· Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.

Γενέσεως, Ἐξέλιθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν (79) σοὶ δείξω.

Γενέσεως, Ὅτι ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ πάροιχον ἐν γῇ ἄλλοτριᾷ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν· (80) αὐτὸ ἔτη τετρακόσια, καὶ τὸ ἔθνος ἐκείνο ἢ ἐὰν δουλεύσωσιν, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελύσσονται, καὶ λατρεύσουσί μοι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ.

Ἐξόδου, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα, καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνελεῖς χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;

Ἐξόδου, Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.

Ἐξόδου, Αὐσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ἐφ' ὃν σὺ ἐστῆσας (81), γῆ ἁγία ἐστίν· ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἀκήκουα, καὶ κατέβην ἐξελεῖσθαι αὐτούς. Καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστείλω (82) σε εἰς Αἴγυπτον.

Ἐξόδου, Πόησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν τί ἐγένετο (83) αὐτῷ.

Ἀμὼς προφήτου, Μὴ σφάγια, καὶ θυσίας προσηγάκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολδχ, καὶ

caro mea requiescet in spe. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctuum tuum videre corruptionem. Notas mihi fecisti vias vitæ; replebis me iucunditate cum facie tua, cap. ii, 25.

V. Psalmi cxxxi, vers. ii. De fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, *ibid.*, vers. 30

VI. Psalmi cix, vers. i. Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, *ibid.*, vers. 34.

VII. Exodi. Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris tanquam me: ipsum audietis juxta omnia quæcunque locutus fuerit vobis. Erit autem: omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe, cap. iii, 22.

VIII. Genesis cap. xxi, 18. Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ, *ibid.* 25.

IX. Psalmi ii, vers. 1. Quare fremmerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus, cap. iv, 25.

X. Genesis cap. xii, vers. 1. Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi, cap. vii, vers. 3.

XI. Gen. cap. xv, vers. 13. Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis, et gentem cui servierint, judicabo ego, dixit Dominus, et post hæc exibit, et servient mihi in loco isto, cap. vii, 6.

XII. Exodi cap. ii, vers. 13. Quis te constituit principem, et judicem super nos? Nunquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium? cap. vii, 27.

XIII. Exodi cap. iii, vers. 2. Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, *ibid.* 52.

XIV. Exodi *ibidem*. Solve calcamentum pedum tuorum; locus enim in quo stas, terra sancta est. Videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et gemitum eorum audivi, et descendi liberare eos. Et nunc veni, mittam te in Ægyptum, *ibid.* 34.

XV. Exodi cap. xxxii, vers. 1. Fac nobis deos qui præcedant nos: Moyses enim hic qui eduxit vos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei, *ibid.* vers. 40.

XVI. Amos prophetæ cap. v, vers. 25. Nunquid victimas et hostias obtulisti mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel? Et suscepistis tabernacu-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(78) Hic locus non Exodi est, sed Deuteronomii cap. xviii, vers. 15. Euthalius tamen tam hic, quam in præcedenti testimoniorum elencho, et ad marginem textus Actuum, Exodo tribuit.

(79) In codice hic ἦν ἐάν· sed in textu Actuum

ἦν ἔν.

(80) In textu Actuum habet κακώσουσιν ἔτη.

(81) In textu Actuum legit, ἐν ᾧ ἐστῆσας.

(82) In eodem textu, ἀποστελεῶ.

(83) In eodem textu, γέγονεν.

lum Moloch, et sidus dei vestri Kempham, figuras A τὸ ἀστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεφάν (84), τοὺς τύπους, quas fecistis, adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem, *ibid.* 42.

XVII. Psalmi cxxxi, *vers.* 5. Petiit ut inveniret tabernaculum Dei Jacob, *ibid.* 46.

XVIII. Aggæi prophetæ: Cælum mihi sedes est; terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis locus quietionis meæ est? Nonne manus mea fecit hæc omnia? *ibid.* *vers.* 49.

XIX. Isaïæ prophetæ, *cap.* liii, *vers.* 7. Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? Quoniam tollitur e terra vita ejus, *cap.* viii, 32.

XX. Regum I Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas, *cap.* xiii, *vers.* 23.

XXI. Matthæi evangelistæ *cap.* iiii, *vers.* 41. Quem me arbitramini esse, non sum ego: sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solve, *ibid.* *vers.* 25.

XXII. Psalmi II, *vers.* 7. Filius meus es tu, ego hodie genui te, *ibid.* *vers.* 33.

XXIII. Isaïæ prophetæ *cap.* lv, *vers.* 3. Dabo vobis sancta David fidelia, *ibid.* 34.

XXIV. Habacuc prophetæ, *cap.* i, *vers.* 5. Videte ergo ne superveniat vobis, quod dictum est in prophetis, Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis, *cap.* xiii, 41

XXV. Isaïæ prophetæ *cap.* xlix, *vers.* 6. Posuite in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ, *ibid.* 47.

XXVI. Amos prophetæ *cap.* ix, *vers.* 11. Post hæc revertar, et reædificabo tabernaculum David quod decidit, et diruta ejus reædificabo, et erigam illud, ut requirant cæteri hominum Dominum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc, *cap.* xv, 16.

XXVII. Arati astronomi et Homeri poetæ, Ipsius enim et genus sumus, *cap.* xviii, 28.

XXVIII. Ex Constitutionibus, Beatius est magis dare, quam accipere, *cap.* xx, 35.

XXIX. Exodi *cap.* xxii, *vers.* 28. Principem populi tui non maledices, *cap.* xxiii, 5.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(84) In textu Ac'uum, Ῥεφάν.

(85) Hic locus non apud Aggæum, sed apud Isaïam *cap.* lxvi, 4, legitur. Sed tam hic quam ad marginem textus Actuum, et in antecedenti testimonio elencho Euthalii Aggæo tribuit.

(86) Locus iste ad Psalmum lxxxvii, 21, pertinet; quare non video cur Euthalii ubique librum primum Regum laudet, in quo varia quidem de Davide habentur, sed verba ista de eodem non leguntur.

(87) In cod. hic est τί με etc., sed in textu τίνα

με, quam lectionem et hic sequi placuit.

(88) Omissus est hic ab Euthalio, seu potius a librario numerus xxiv, quia est pars testimonii supra num. 4, relati ex Psalmo xv. Ad marginem tamen textus Actuum ita adnotatur: Ψαλμοῦ ιε', ββ'. quod explico ψαλμοῦ ιε', ἐκ δευτέρου. Psalm. xv, *secunda vice.* Hoc etiam testimonium omittitur in Vat. cod., n. 367

(89) Locus iste legitur in *Constitutionibus apostolicis* lib. iv, *cap.* 3.

Ἡσαίου προφήτου, Ὡς πρόσβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφωσός, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ.

(86) Βασιλειῶν α'. Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἀνδρὰ κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματα μου.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ, Τίνα με (87) ὀνονοεῖτε εἶναι, οὐκ εἰμὶ ἐγὼ. Ἄλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, ὃ οὐκ εἰμὶ ἰκανὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λύσαι.

Ψαλμοῦ β', Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

Ἡσαίου προφήτου, Δώσω ὑμῖν τὰ ὄσια Δαβὶδ τὰ πιστά.

Ἀμβακούμ προφήτου (88), Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις, Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, ὅτε ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ἔργον δ' οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν.

Ἡσαίου προφήτου, Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ζωὸς ἐσχάτου τῆς γῆς.

Ἀμὼς προφήτου, Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν· ὅπως ἂν ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοῦς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

Ἀράτου ἀστρονόμου καὶ Ὀμήρου ποιητοῦ, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν.

Ἐκ τῶν διατάξεων (89), Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδοῦναι, ἢ λαμβάνειν.

Ἐξόδου, Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.

Ἦσαυτο προφήτου, Πορεύθητι πρὸς λαὸν τοῦτον, A καὶ εἰπὸν· Ἀκοῆ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε (90), καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τοῦτου, καὶ τοῖς ὤσιν αὐτῶν (91) βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὤσιν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι (92) αὐτούς.

Ἄψασαι αἱ μαρτυρίαι τῶν Πράξεων λα'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ (93)

Τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων.

Πράξεις (94) ἀποστόλων τὸ βιβλίον καλεῖται, ἐπειδὴ τὰς πράξεις ὁμοῦ τῶν ἀποστόλων περιέχει. Ὁ δὲ διηγούμενος ταῦτα (95), ἐστὶν Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς, ὁ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον συγγράφων· συναπεδήμει γὰρ (96) τοῖς τε ἄλλοις ἀποστόλοις, καὶ μάλιστα τῷ Παύλῳ, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς γράφει. Διηγείται δὲ ἐν αὐτῷ (97) πῶς ὑπ' ἀγγέλων (98) ὑπολαβόντων ἀνελήφθη ὁ Κύριος, καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος· ἔκχυσιν γενομένην ἐν τῇ Πεντηκοστῇ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους καὶ πάντας τοὺς τότε παρόντας, τὴν τε κατάστασιν τοῦ Μαθθαίου ἀντὶ Ἰούδα τοῦ προδότου, καὶ τὴν κατάστασιν τῶν ἑπτὰ διακόνων, καὶ τὴν ἐκλογὴν (99) τοῦ Παύλου, καὶ ὅσα ἐπαθε, καὶ τέλος (1) τὴν εἰς Ῥώμην ἀποδημίαν αὐτοῦ. Τῶν (2) μὲν οὖν δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· πρῶτος (3) Σίμων, ὁ λεγόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, Ἰάκωβος (4) ὁ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Φίλιππος, καὶ Βαρθολομαῖος (C) ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, Ματθαῖος ὁ τελώνης· Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, καὶ Θαδδαῖος (5)· Σίμων ὁ Καναναῖος (6), καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς αὐτόν (7)· ἀλλὰ τοῦ Ἰούδα προδότου γενομένου, καὶ ἀπολομένου, κατεστάθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων Μαθθαίας, καὶ συγκατηριθμῆθη τοῖς ἔνδεκα ἀποστόλοις

XXX. Isaiæ prophetæ cap. vi, 6, 9. Vide ad p̄pulum iatum, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis ; et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculis suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos, cap. xxviii, 26.

Cuncta testimonia Actuum apostolorum sunt xxxi.

ARGUMENTUM

Libri Actuum apostolorum.

Acta apostolorum hic liber vocatur, quoniam gesta omnium simul apostolorum continet. Eorumdem autem narrator, Lucas est evangelista qui librum hunc conscripsit : nam una cum apostolis, et præsertim cum Paulo peregrinatus fuit, eaque scribit quorum certam notitiam habuit. Narrat autem quomodo angelis suscipientibus, in cælum assumptus sit Dominus, et quinquagesimo post ejus resurrectionem die Spiritus sanctus in illos omnes qui tunc aderant, descenderit. Narrat præterea Matthiæ substitutionem in Judæ proditoris locum, septem diaconorum creationem, Paulique electionem, et quæcunque passus est, denique ejusdem profectioem ad urbem Romam. Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus, Jacobus Zebedæi filius, et Joannes frater ejus, Philippus et Bartholomæus, Thomas et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi filius et Thaddæus, Simon Cananæus et Judas Iscariotes qui Jesum prodidit. Sed postquam Judas, perpetrata jam prodicione, periit, in ejus locum Matthias ab apostolis substitutus est, et annumeratus est cum undecim apostolis. Post hæc autem vocatus est etiam

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(90) Tam hic quam in textu Actuum, βλέψεται scribitur ; sed nobis librarii error esse videtur ista lectio.

(94) In textu Actuum deest αὐτῶν, atque etiam in versione LXX interpretum.

(92) In editione LXX interpr. ἰάσωμαι.

(93) Argumentum hoc cum omnibus quæ sequuntur usque ad finem indicis capituli libri Actuum apostolorum, subjungitur præfationi supra editæ, tam in Vaticano cod. n. 367, quam in Lolliniano : cætera partim omittuntur in eisdem codicibus, partim habentur post indicem capitulorum.

(94) In Lolliniano codice, et apud Œcumenium ita incipit hic prologus, Ἔστιν ὁ διηγούμενος τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς· Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρὸς τε τὴν ἐπιστήμην, συναπεδήμει τοῖς ἀποστόλοις. Ita et in Urbinatē,

(95) Vaticanus num. 363, αὐτάς. Alter Vaticanus, ταύτας.

(96) In Vaticano cod. num. 367, hic inferuntur verba sequentia, Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρὸς τε τὴν ἐπιστήμην· συναπεδήμει γάρ.

(97) Codex Urbinas et Lollinianus non habet, ἐν αὐτῷ, nec Œcumenius, qui pro πῶς, habet ὡς.

(98) Vaticanus codex num. 367, πῶς ἀγγέλων.

(99) Male Vaticanus num. 363, ἐκδοχὴν.

(1) In Vaticano codice num. 367, hic inseruntur sequentia verba, καὶ ὅσα οἱ ἀπόστολοι διὰ προσευχῆς καὶ τῆς εἰς αὐτόν τὸν Χριστὸν πίστεως ἐθαυματουργήσαν, καὶ τέλος, cæt. Ita Urbinas, Lollinianus et edita apud Œcumenium, nisi quod post ἐθαυματούργησαν, statim subdunt, τῶν δὲ ἀποστόλων.

(2) Vaticanus num. 367, τῶν δὲ ἀποστόλων.

(3) In Lolliniano, Urbinatensi et apud Œcumenium deest πρῶτος.

(4) In Lolliniano, Urbinatē et apud Œcumenium est, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, Φίλιππος. Cod. autem Vatic. n. 363, concordat cum Regio-Alexandrino ; sed ponit infra inter Mathæum et Jacobum Alphæi.

(5) In codice Vaticano num. 367, Urbinatē et Lolliniano, Θαδδαῖος ὁ καὶ Ἰούδας.

(6) In Urbinatē et Lolliniano est, Σίμων ὁ Καναναῖος καὶ Μαθθαίας ὁ συγκαταψήφισθεις μετὰ τῶν ἔνδεκα ἀντὶ τοῦ προδότου, τῶν δὲ ἐγκατασταθέντων, cæt. ut infra. Cætera desunt. Ita et apud Œcumenium, licet in aliquibus depravata sit ejus lectio.

(7) In Vaticano num. 363, παραδοὺς Χριστόν, et mox habet, καὶ ἀπολομένου.

ad apostolatam Paulus, vas electionis, et missus est ipse quoque cum Barnaba, ad evangelizandum ubique gentibus Dominum Diaconorum autem quos apostoli constituerunt, nomina sunt hæc: primus Stephanus, deinde Philippus, Prochorus, Nicanor, Timon, Parmenas et Nicolaus. Horum apostolorum et diaconorum gesta, et miracula ab ipsis patrata Lucas narrat; sunt autem hæc: Petrus et Joannes in nomine Domini curarunt claudum ab utero matris suæ, qui ad templi portam quæ speciosa dicebatur, sedebat, *cap. iii.* Petrus Ananiam et Sapphiram ipsius uxorem, fraudare de eo quod Deum promiserant, deprehensus increpat, ac repente mortui sunt, *cap. v.* Petrus Æneam paralyticum in grabato jacentem surgere jussit, *cap. ix.* Petrus Joppe mortuam Dorcadem, suis ad Deum precibus excitavit a mortuis, *ibid.* Petrus vas e cælo delapsum, plenum omni animalium genere vidit, *cap. x.* Petri umbra, super ægrotos cadens, sanavit eos, *cap. v.* Petrus custoditus vinculisque strictus in carcere, ab angelo, insciis qui eum custodiebant militibus, liberatus est, Herodesque vermibus exesus occubuit, *cap. xiii.* Stephanus faciebat prodigia et miracula, *cap. vi.* Philippus eunuchum legentem Isaiam deprehendit, et baptizavit eum, *cap. viii.* Idem Philippus in Samaria multos malos spiritus ejecit, pluresque claudi ac paralytici ab eo curati sunt, *ibid.* Paulus cum Damascus appropinquaret, visionem vidit, ac statim in Evangelii præconem evasit, *cap. ix.* Paulus Lystriis a nativitate claudum in nomine Domini sanavit, *cap. xiv.* Paulus per visionem nocturnam in Macedoniam vocatus est, *cap. xvi.* Paulus mulierem, habentem spiritum Pythonem, Philippis liberat, *ibid.* Paulus et Silas in carcerem, pedibus ligno constrictis, conjecti sunt; media autem nocte facta terræ motu, eorum vincula soluta sunt, *ibid.* A corpore Pauli deferebant sudaria super infirmos, ique curabantur, *cap. xix.* Paulus Troade Eutychem, qui e fenestra lapsus obierat, suscitavit, dicens: Anima ejus in ipso est. *cap. xx.* Paulus in Cypro Elymam ma-

δωδέκατος (8). Μετὰ δὲ ταῦτα ἐκλήθη καὶ ὁ Παῦλος σκευὸς ἐκλογῆς, καὶ ἀπεστάλη καὶ αὐτὸς μετὰ Βαρνάβα εὐαγγελίζεσθαι τὸν Κύριον τοῖς ἔθνεσιν πανταχῆ. Τῶν δὲ κατασταθέντων (9) τῶν διακόνων παρὰ τῶν ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· πρῶτος (10) Στέφανος, εἶτα Φίλιππος καὶ Πρόχωρος, καὶ Νικάνωρ, καὶ Τίμων, καὶ Παρμενάς, καὶ Νικόλαος. Τοῦτων τῶν ἀποστόλων (11) καὶ διακόνων τὰς πράξεις διηγείται ὁ Λουκᾶς, καὶ σημεῖα παρ' αὐτῶν γεγόμενα· καὶ ἔστιν, ἃ ἐξηγῆται σημεῖα, ταῦτα· (12) Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐθεράπευσαν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν, τὸν ἐν τῇ ὥρᾳ πύλῃ καθήμενον. Πέτρος Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἤλεγξε νοσησιαμένους ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν, καὶ γέγονασι παραχρῆμα νεκροί. Πέτρος (13) τὸν παράλυτον Αἰνέαν ἀνέστησε. Πέτρος ἐν Ἰόππῃ τὴν ἀποθανούσαν Δορκάδα εὐξάμενος ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Πέτρος τὸ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ σκευὸς καθιέμενον πλήρες παντὸς ζώου ἐώρακεν. Πέτρον ἡ σκιά, ἐρχομένη ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας, ἐθεράπευσεν αὐτούς. Πέτρος τρούμενος καὶ δεδεμένος ἐν τῇ φυλακῇ ὑπ' ἀγγέλου ἀπελύθη, μὴ εἰδόντων τῶν στρατιωτῶν, καὶ ὁ Ἡρόδης σκωληκίσθωτος ἐξέψυξε. Στέφανος ἐποίησε τέρατα καὶ σημεῖα. Φίλιππος (14) τὸν εὐνοῦχον ἐπέστησεν ἀναγινώσκοντα τὸν Ἡσαΐαν, καὶ ἐδάπτισεν αὐτόν. Ὁ αὐτὸς Φίλιππος ἐν Σαμαρείᾳ πολλὰ πνεύματα ἐξέβαλεν, καὶ χωλοὶ καὶ παραλελυμένοι ἐθεραπεύθησαν ὑπ' αὐτοῦ. Παῦλος ἐγγίζων τῇ Δαμασκῷ, εἶδεν ὄπτασιαν, καὶ εὐθὺς γέγονεν εὐαγγελιστῆς. Παῦλος ἐν Κύστροις, χωλὸν (15) ἐκ γενετῆς ὄντα ἴασατο (16) ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου. Παῦλος ἀπὸ ὄπτασιος εἰς Μακεδονίαν ἐκλήθη. Παῦλος γυναῖκα, τὴν ἔχουσαν πνεῦμα Πύθωνος, ἐκαθάρισεν ἐν Φίλιπποις. Παῦλος καὶ Σύλας εἰς φυλακὴν ἐβλήθησαν, καὶ ἡσφαλισμένους εἶχον τοὺς πόδας ἐν τῷ ξύλῳ· ἐν δὲ τῷ μεσονυκτίῳ σεισμὸς γέγονεν, καὶ λέλυται αὐτῶν τὰ δεσμά. Ἀπὸ τοῦ χρωτὸς Παύλου ἀπέφερον (17) σουδάριον ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας (18), καὶ ἐθεραπεύοντο. Παῦλος ἐν Τρωάδι πεσόντα Εὐτυχον ἀπὸ τῆς θυρῆδος, καὶ ἀποθανόντα, ἤγειρε, λέγων· Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἔστιν. Ὁ Παῦλος ἐπ-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(8) Post ἀποστόλοις statim sequitur in Vaticano n. 367, τῶν δὲ κατασταθέντων· quæ autem hic de Pauli vocatione habentur, inserit infra post diaconorum nomina.

(9) Hucusque codex Vaticanus num. 363, in quo statim inepte subjungitur programma quoddam ab Euthalio catholicis Epistolis prælixum, de quo suo loco sermo erit.

(10) In Lolliniano et Vaticano, num. 367, deest πρῶτος, et sequitur Στέφανος, Φίλιππος, cæc., ut apud Œcumenium.

(11) Post Νικόλαος, in Vaticano codice num. 367, ea subnectuntur, quæ supra de Pauli vocatione habentur, et statim sequitur, τούτων τῶν ἀποστόλων, cæc. Horum etiam nonnulla apud Œcumenium hic inseruntur, nil discrepante Lolliniano codice. At in Urbinatæ quædam subjunguntur de Pauli vocatione ejusque martyrio, quæ inferius habentur in fine præfationis Euthalii in Epistolas Pauli, nec aliud quidpiam habet ex hisce Euthalii prolegome-

nis in Acta apostolorum.

(12) Hæc miracula eo ordine quo in Actuum libro narrantur, Œcumenius recenset; nos tamen eorum seriem, ab Euthalio institutam, ad Regio-Alexandrii codicis fidem repræsentavimus.

(13) Hoc Petri miraculum ex Lolliniano et Vaticano codice num. 367, supplēvimus; sed in Vaticano mox sexto loco post Petri visionem collocatur.

(14) In Vaticano codice num. 367, et in Lolliniano prius ponitur Philippi prædicatio per Samariam, et deinde Eunuchi conversio, juxta ordinem in Actuum libro servatum.

(15) In Regio-Alexandriæ codice male scribitur, Ἐνέαν χωλόν.

(16) Lollinianus codex, ἐθεράπευσεν.

(17) Lollinianus codex, ἐπέφερον.

(18) Vaticanus codex num. 367, ἀσθενοῦντας καὶ δαιμονιοῦντας.

τίμησεν ἐν Κύπρῳ τῷ μάγῳ Ἐλύμα, καὶ ἐγένετο τυφλὸς αὐτὸς ὁ μάγος. Παῦλος ὡς ἐπλεεν ἐν Ῥώμῃ (19) ἐχειμάσθησαν αὐτὸς τε, καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἐπὶ νυχθήμερα ἰθ'· πάντων τε προσδοκῶντων ἀποθανεῖν, ἐπιστὰς ὁ Κύριος, εἶπεν αὐτῷ τῷ Παύλῳ, ὅτι διὰ σὲ κεχάρισμαι τοῦτους τὸ ζῆν, καὶ ἐσώθησαν. Ἐξελθόντα τὸν Ἡαῦλον ἀπὸ τοῦ πλοίου ἐχθιδνα (20) ἔδακεν, καὶ οἱ μὲν πάντες ἐνόμιζον αὐτὸν γίνεσθαι νεκρὸν· ὡς δὲ ἀπαθὴς ἔμεινεν, ἐνόμισαν αὐτὸν εἶναι Θεόν. Τὸν πατέρα τοῦ Πουπλίου ἐν τῇ νήσῳ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον χειροθετήσας ἴασατο ὁ Παῦλος· καὶ ἄλλους πολλοὺς ἀσθενοῦντας ἐν τῇ νήσῳ, ἐθεράπευσεν ὁ Παῦλος.

ΑΠΟΔΗΜΙΑ.

Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

Ἄπὸ Δαμασκοῦ ἤρξατο, καὶ ἀνήλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖθεν εἰς Ταρσὸν· ἐκεῖθεν εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πάλιν δεῦτερον (21) εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ πάλιν δεῦτερον εἰς Ἀντιόχειαν, κάκειθεν ἀφορισθεὶς μετὰ Βαρνάβᾳ εἰς τὴν ἀποστολὴν, κατήλθεν εἰς Σελεύκειαν· εἶτα εἰς Κύπρον, ἔνθα καὶ Παῦλος ἤρξατο καλεῖσθαι. Εἶτα εἰς Πέργην· εἶτα εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας· εἶτα εἰς Ἰκόνιον· εἶτα εἰς Λύστραν καὶ Δέρβην τῆς Λυκαονίας· εἶτα εἰς Παμφυλίαν· εἶτα (22) εἰς Πέργην· εἶτα εἰς Ἀττάλιαν. Εἶτα πάλιν τρίτον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας· εἶτα πάλιν τρίτον (23) εἰς Ἱερουσαλήμ διὰ τὴν περιτομὴν· εἶτα πάλιν τέταρτον εἰς Ἀντιόχειαν· εἶτα διῆλθεν (24) εἰς τὴν Συρίαν, καὶ τὴν Κιλικίαν. Εἶτα πάλιν δεῦτερον εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν. ἔνθα τὸν Τιμόθεον περιέτεμεν· εἶτα εἰς τὴν Φρυγίαν, καὶ Γαλατικὴν χώραν· εἶτα εἰς Μυσίαν· εἶτα εἰς Τρωάδα, κάκειθεν εἰς Νέαν πόλιν (25)· εἶτα εἰς Φιλίππους τῆς Μακεδονίας· εἶτα διελθόντες τὴν Ἀμφίπολιν, καὶ Ἀπολλωνίαν (26) ἦλθον εἰς Θεσσαλονίκην. Εἶτα εἰς Βέροιαν (27)· εἶτα εἰς Ἀθήνας· εἶτα εἰς Κόρινθον· εἶτα εἰς Ἐφεσον· εἶτα εἰς Καισάρειαν· εἶτα δεῦτερον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας· εἶτα εἰς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν· εἶτα πάλιν δεῦτερον εἰς Ἐφεσον. Εἶτα διελθὼν (28) τὴν Μακεδονίαν ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, κάκειθεν διελθόντες τὴν Μακεδονίαν, ἦλθον πάλιν δεῦτερον εἰς Φιλίππους, καὶ ἀπὸ Φιλίππων πάλιν (29) εἰς Τρωάδα, ἔνθα τὸν Εὐτυχὸν ἤγειρε πεσόντα. Εἶτα εἰς τὴν Ἄσσον, εἶτα εἰς Μιτυλήνην· εἶτα ἀντικρυς Χίου· εἶτα εἰς Σάμον· κάκειθεν εἰς Μίλητον, ἐκεῖθεν μεταπεμφόμενος τοὺς ἐν Ἐφέσῳ, ὠμίλησεν αὐτοῖς. Εἶτα εἰς Κῶν (30)· εἶτα εἰς Ῥόδον· κάκειθεν εἰς Πατάρας (31)· κάκειθεν εἰς Τύρον· εἶτα εἰς Πτωλεμαῖδα· κάκειθεν εἰς Καισάρειαν· κάκειθεν πάλιν

gum increpavit, et cæcus factus est ipse magus, cap. xiii. Cum Romam versus navigaret Paulus, tempestatem passi sunt ipse, et quotquot cum ipso in navi erant, quatuordecim diebus ac noctibus totidem. Omnibus autem sese perituros esse putantibus, astans Dominus Paulo dixit: Propter te his vitam concedo; et salvati sunt, cap. xvii. Egressum e navi Paulum vipera momordit: et omnes quidem arbitrabantur fore ut moreretur, verum cum illæsus permansisset, existimantur ipsum esse Deum, cap. xviii. Patrem Publii in insula in quam appulerant, dysenteria laborantem, Paulus manibus in pristinam salutem restituit, *ibidem*.

PEREGRINATIONES

Pauli apostoli.

B A Damasco peregrinationem exorsus, Jerusalem ascendit, inde Tarsum, et ab eo loco Antiochiam, rursusque secundo Hierosolymam, ac iterum secundo Antiochiam; et inde cum Barnaba segregatus ad apostolatam, descendit Seleuciam, deinde Cyprum, ubi et Paulus vocari cepit. Deinde Pergen venit, postea Antiochiam Pisiðia: inde Iconium, exinde Lystram et Derben Lycaoniae; deinde in Pamphyliam, postea Pergen, postmodum Attaliam. Deinde rursus tertio Antiochiam Syriae, et postea tertio Jerusalem propter circumcisionem; postea rursus quarto Antiochiam. Deinde Syriam pertransivit ac Ciliciam; exinde rursus secundo Derben ac Lystram, ubi et Timotheum circumcidit. **C** Deinde in Phrygiam et Galaticam regionem ivit, mox in Mysiam, postea Troadem, et inde Neapolim, exinde Philippus Macedoniae urbem. Postmodum, ubi Amphipolim ac Appolloniam pertransissent, venerunt Thessalonicam, postea Berrhœam, exinde Athenas, deinde Corinthum, postea Ephesum, inde Cæsaream, postmodum secundo Antiochiam Pisiðia, deinde in Galaticam regionem ac Phrygiam, unde rursus secundo Ephesum; postea itinere facto per Macedoniam, venit in Græciam, et inde cum rursus pertransissent Macedoniam, secundo venerunt Philippus, et a Philippis rursus Troadem, ubi Eutychem qui ceciderat, suscitavit. Hinc Asson, deinde Mitylenem, postmodum in partes quæ sitæ sunt contra Chium, exinde Samum, et inde Miletum, ubi **D** accitis his qui Ephesi erant, allocutus est eos. Hinc Coum venit, postea Rhodum, et inde Pataram, hinc Tyrum, postea Ptolemaidem, indeque Cæsaream, et hinc rursus ascendit quarto Hierosolymam, unde transmissus est Cæsaream, ac tandem

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

- (19) OEcumenius ἐπὶ Ῥώμην.
 (20) Lollinianus cod. ἐχθς.
 (21) OEcumenius ἐκ δευτέρου.
 (22) Adverbium εἶτα, in Vaticano num. 367, et Lolliniano habetur, in cæteris deest.
 (23) In Lolliniano codice tertius Hierosolymitanum iter, Antiocheno tertio præponitur.
 (24) OEcumenius, Lollin. et Vat. n. 367, διῆλθεν τὴν.

- (25) Vaticanus num. 367 Νεάπολιν.
 (26) In Regio-Alexandr. est Ἀπολλωνίδα.
 (27) Lollinianus εἰς Βερβίαν.
 (28) Lollin. cod. διελθόντες, et mox, ἦλθον.
 (29) Lollinianus cod. et OEcumenius non habent πάλιν.
 (30) Lollinianus codex εἰς Κῶ.
 (31) Codex Regio-Alexandrin. πάτρας. Vaticanus n. 367 et Lollinianus πάτρας.

viaculis constrictus Romam, hoc pacto: A Caesarea Sidonem venit, hinc Myram Lyciæ, postea Cnidum, ac inde mala multa passi in insulam venerunt, ubi vipera manum ejus sine læsione ulla momordit. Deinde Syracusas pervenit, postea Rhegium, et inde Puteolos, unde pedes Romam ascendit, occurrentibus ipsi fratribus ad Appii Forum et tres Tabernas. Denique ingressus Romam, cum multo tempore ibi docuisset, tandem in ipsa urbe Roma martyrio vitam terminavit.

ELENCHUS

Capitulum libri Actuum apostolorum.

A Patribus nostris atque magistris formam exemplumque mutuati, hunc capitulum elenchum modeste, ut par est, scribere aggredimur, veniam temeritatis ab unoquoque vestrum qui lecturi estis, poscentes, si ætate juvenes et a doctrinis mediocriter instructi, id operis, piorum precibus adjuti, moliti sumus. Hunc itaque capitulum elenchum juxta Lucæ evangelistæ narrationem facimus, atramento, scilicet, integra capita, cinnabari vero particulares eorumdem subdivisiones designantes. Versus xvii.

CAPITA ACTUUM APOSTOLORUM.

I. De doctrina quam Christus a resurrectione tradidit, et quomodo suis apparuerit discipulis, et de promissione doni Spiritus sancti, et quomodo Christus ad cælos ascendentem viderint, et quæ fuerit ascensus ipsius ratio, deque magnifico et secundo illius adventu.

II. Petri allocutio ad discipulos de morte et apostolatu Judæ proditoris, *cap. 1, 15.*

1. In quo de Matthiæ substitutione, qui per orationem sortitus est apostolatum, gratia Dei, *ibid. 23.*

III. De divino sancti Spiritus super eos, qui crederunt adventu, In die Pentecostes, *cap. 11, 1.*

1. In quo Petrus astantes edocet, *ibid. 14.*

II. De eo adventu ex prophetis, *ibid. 17.*

III. De passione, resurrectione et assumptione Christi, deque dono Spiritus sancti, *ibid. 22.*

(32) Vaticanus num. 367, et Lollinianus et Œcumenius Μύραν.

(33) Cod. Vat. n. 367 εις Μελέτην τὴν νῆσον.

(34) Lollinianus codex, καθήψε.

(35) Œcumenius et cod. Lollinianus ἀχρις Ἀππιου φόρου, καὶ τριῶν Ταβερῶν.

(36) Vaticanus num. 367, κάκειθεν.

(37) Vaticanus num. 367, Lollinianus et Œcumenius non habent ἐκεῖ.

(38) Præfatiuncula ista cum subsequentibus capitulis subjungitur peregrinationibus sancti Pauli etiam in Vaticano cod 367, camque excipit enumeratio testimoniorum, quæ ex aliis sacra Scripturæ libris in apostolorum Actis afferuntur, ei prorsus similis, quæ in prima Œcumenii editione reperitur. Eadem præfatiuncula in Lolliniano quoque codice

ἀνήλθεν τέταρτον εις Ἱερουσαλήμ· κάκειθεν παρέμφοθη εις Καισάρειαν καὶ λοιπὸν δέσμιος ἐπὶ Ῥώμην οὕτως· ἀπὸ Καισαρείας ἦλθεν εις Σιδῶνα· κάκειθεν εις Μύραν (32) τῆς Λυκίας· εἶτα εις Κνίδον· κάκειθεν πολλὰ παθόντες ἦλθον εις τὴν νῆσον (33)· ἐθα θή ἐχθὶνα καθήψατο (34) τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐμεινεν ἀβλαβής· εἶτα εις Συρακούσας· εἶτα εις Ῥήγιον· κάκειθεν εις Ποτιόλους· κάκειθεν περὶ ἀνήλθεν εις Ῥώμην, ἀπαντησάντων αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν εις Ἀππιου φόρον (35), καὶ τρεῖς Ταβερνάς· καὶ λοιπὸν (36) εἰσελθὼν εις Ῥώμην, καὶ διδάξας ἐκεῖ (37) χρόνον ἰκανὸν, ὕστερον ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν.

EKΘΕΣΙΣ (38)

Κεφαλαίων τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων.

B Ἐκ Πατέρων ἡμεῖς καὶ διδασκάλων τὸν τρόπον καὶ τὸν τύπον ὠφελημένοι, ἐγχειρούμεν μετρίως τῆδε τῶν κεφαλαίων (39) ἐκθέσαι, αἰτουῦντες συγγνώμην προπετείας ἡμεῖς, οἱ νέοι χρόνων τε, καὶ μαθημάτων παρ' ὁμῶν ἐκάστου τῶν ἀναγιγνωσκόντων, εὐχῆ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν, τὴν συμπεριφορὰν χομιζόμενοι. Ἐκτιθέμεθα γοῦν αὐτὴν κατ' ἱστορίαν Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ συγγραφῆς, Τοιγαροῦν διὰ μὲν (40) τοῦ μέλανος αὐτοτελῆ τὰ κεφάλαια· διὰ δὲ τοῦ κίναβαράως τὰς ἐν μέρει τούτων ἐχομένας ὑποδιαίρεσεις ἐσημειωσάμεθα. Στίχοι ιζ'.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΡΑΞΕΩΝ (41).

C Περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίας Χριστοῦ καὶ ὀπτασίας πρὸς τοὺς μαθητάς, καὶ περὶ ἐπαγγελίας τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, θέας τε καὶ τρόπου τῆς ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας.

Πέτρου διάλογος, πρὸς τοὺς μαθητευθέντας περὶ θανάτου καὶ ἀποστολῆς Ἰούδα τοῦ προδότου.

Ἐν ᾧ περὶ ἀντεισαγωγῆς Μαθθίου κληρωθέντος χάριτι Θεοῦ διὰ προσευχῆς.

Περὶ θείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς, γενομένης εις τοὺς πιστευσάντας.

Ἐν ᾧ Πέτρου κατήχησις (42).

Περὶ τούτου ἐκ τῶν προφητῶν.

Περὶ πάθους, καὶ ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως Χριστοῦ, δωρεᾶς τε τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

habetur.

(39) Vaticanus num. 367 et Lollinianus τῆδε τῇ τῶν κεφαλαίων.

(40) Ita idem codices, in aliis deest μὲν.

(41) Capita ista Actuum apostolorum una cum aliis quatuordecim Pauli, et septem catholicarum Epistolarum capitulorum elenchis, ab Euthalio elucubratis, edita sunt cum Œcumenii operibus, atque etiam in Stephania Nova Fœderis editione; sed utrobique omissæ sunt ὑποδιαίρεσεις, hoc est, subdivisiones capitulum ab Euthalio excogitatae, quas nos tam in Græco, quam in Latino textu minusculis numerorum notis ad scriptorum codicum fidem representavimus.

(42) Hæc subdivisio cum sequenti, unam subdivisionem facit in aliis scriptis codd.

Περὶ πίστεως τῶν παρόντων, καὶ τῆς διὰ τοῦ βα- A
πτίσματος αὐτῶν σωτηρίας.

Περὶ ὁμονοίας κοινωφελούς, καὶ προσθήκης τῶν
πιστευόντων.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ θεραπείας τοῦ ἐκ γενετῆς
χλωοῦ, Πέτρου τε κατηχήσεως ἐλεγκτικῆς, συμ-
παθητικῆς, συμβουλευτικῆς πρὸς σωτηρίαν αὐτῶν.

Ἐν ᾧ ἐπιστάσια τῶν ἀρχιερέων, ζήλῳ τοῦ γεγο-
νότος, καὶ κρίσις τοῦ θαύματος, Πέτρου τε ὁμολογία
τῆς Χριστοῦ δυνάμεως τε καὶ χάριτος (43).

Περὶ ἀπειλῆς τῶν ἀρχιερέων προσταττόντων, ὡς
οὐ δεῖ παρῆρησιάζεσθαι ἐπὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ,
καὶ ἀνέσεως τῶν ἀποστόλων.

Εὐχαριστία ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τῆς τῶν ἀπο- B
στόλων πίστεως καρτερίας.

Περὶ ὁμοφύχου, καὶ καθολικῆς κοινωνίας τῶν πι-
στευσάντων.

Ἐν ᾧ περὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας, καὶ πικρᾶς
αὐτῶν τελευτῆς.

Ὅτι τοὺς ἀποστόλους ἐμβληθέντας τῷ δεσμοτῆ-
ρῳ, ἄγγελος Θεοῦ νύκτωρ ἐξέσωσεν, ἐπιτρέψας ἀκω-
λύτως κηρύσσειν τὸν Κύριον.

Ἐν ᾧ ὅτι τῇ ἐξῆς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς πάλιν συλ-
λαβόμενοι, ἐφ' ᾧ μηκέτι διδάσκειν, μαστίξαντες
ἀπέλυσαν.

Γαμαλιήλου γνώμη πιστὴ περὶ τῶν ἀποστόλων
μετὰ παραδειγμάτων τινῶν καὶ ἀποδείξεων. C

Περὶ χειροτονίας τῶν ἑπτὰ διακόνων.

Ἰουδαίων ἐπανάστασις καὶ συκοφαντία κατὰ Στε-
φάνου, αὐτοῦ τε δημηγορία περὶ τῆς πρὸς Ἀβραάμ
διαθήκης τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τῶν δώδεκα πατριαρ-
χῶν.

Ἐν ᾧ τὰ περὶ τοῦ λιμοῦ καὶ πυρῶνας καὶ ἀνα-
γνωρισμοῦ τῶν υἱῶν Ἰακώβ, καὶ περὶ γενέσεως
Μωϋσέως καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν θεοφανείας ἐν Ἡρεῖ
Σινᾷ γενομένης.

Περὶ τῆς ἐξόδου καὶ μοσχοποιίας τοῦ Ἰσραὴλ
ἄχρι χρόνων Σαλομῶντος, καὶ τῆς τοῦ ναοῦ κατα-
σκευῆς.

Ὁμολογία τῆς ὑπερουρανοῦ δόξης Ἰησοῦ Χρι- D
στοῦ ἀποκαλυφθείσης Στεφάνῳ, ἐφ' ἧς λιθόλευστος
γενόμενος αὐτὸς Στέφανος εὐσεβῶς (44) ἐκοιμήθη.

Περὶ διωγμοῦ τῆς Ἐκκλησίας καὶ ταφῆς Στεφά-
νου.

Ἐν ᾧ περὶ Φιλίππου τοῦ ἀποστόλου πολλοὺς ἰασα-
μένου ἐπὶ τῆς Σαμαρίας (45).

Περὶ Σιμῶνος τοῦ Μάγου πιστεῦσαντος, καὶ βαπτι-
σθέντος σὺν ἑτέροις πλείοσιν.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς Πέτρου καὶ Ἰωάννου πρὸς αὐτοὺς

IV. De astantibus ad Christi fidem conversis,
et eorum salute per baptismum, *ibid.* 37.

V. De concordia omnibus utili, deque credentium
multiplicatione, *ibid.* 42, in aliis codd. est 44.

IV. De claudo a nativitate, in Christi nomine
curato, deque Petri doctrina qua Judæos confutat,
et cum commiseratione hortatur ut suæ salutis con-
sulant, *cap.* III, 1.

1. Principum sacerdotum cura atque sollicitudo
ob facti hujus invidiam, eorumdemque judicium
de miraculo Petri, itemque Petri testificatio de
gratia et potestate Jesu Christi, *cap.* IV, 1.

II. De comminatione principum sacerdotum, ju-
ventium ne amplius palam loquerentur in nomine
Jesu, et de apostolorum dimissione, *cap.* IV, 13.

III. Gratiarum actio Ecclesiæ ad Deum de con-
stantia apostolorum in fide, *ibid.* 24.

V. De concordia, et omnium rerum communionem
inter fideles, *cap.* IV, 32.

1. In quo de Anania et Sapphira, acerbaque eo-
rum morte, *cap.* V, 1.

VI. Apostolos in carcerem trusos angelus Dei
noctu a vinculis solvit, monens, ut libere Domi-
num prædicarent, *cap.* V, 17. In *Cryptoferratensi*
est 19.

1. In quo narratur, apostolos sequenti die rursus
a sacerdotum principibus captos, fustibusque cæsos,
ea conditione, ne amplius populum docerent, di-
missos fuisse, *ibid.* 27.

II. Gamalielis vera de apostolis sententia, cum
exemplis nonnullis atque evidentibus probationibus,
ibid. 34.

VII. De septem diaconorum ordinatione, *cap.* VI, 1.

VIII. Judæorum seditio, et calumniæ adversus
Stephanum, ejusque concio de fædere quod Deus
cum Abraham pepigit, et de duodecim patriarchis,
cap. VI, 8.

1. In quo de fame per Ægypti regnum, de ve-
xatione et agnitione filiorum Jacob, itemque de
nativitate Moysis et Dei apparitione eidem facta in
monte Sina. *Fortè* *cap.* VII, 11.

II. De egressu filiorum Israel ex Ægypto, et vi-
tuli conflatione usque ad Salomonis tempora et
templi ædificationem. *Fortè* 36.

III. Stephani assertio cælesti gloria Jesu Christi
eidem revelata, quam dum ederet, lapidatus ipse
Stephanus in Domino obdormivit, *ibid.* 53.

IX. De persecutione Ecclesiæ et sepultura Ste-
phani, *cap.* VIII, 1, ab illis verbis: *Facta est, cæst.*

1. Ubi de Philippo apostolo, qui multos in Sa-
maria curavit, *ibidem* 5.

X. De Simone mago, qui cum aliis pluribus cre-
didit, et baptizatus est, *cap.* VIII, 8.

1. Ubi de Petri et Joannis ad eos legatione, et de

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(43) Male hic capiti quarto finis imponitur in OEcu-
menii editione.

(44) Adverbium εὐσεβῶς ex OEumenio, Sto-

phano aliisque codd. addidimus.

(45) Stephani editio ἐν τῇ Σαμαρείᾳ.

invocatione sancti Spiritus super eos qui baptizati fuerant, *ibid.*, 14.

XI. Quod non argento, neque hypocritis, sed probis viris sancti Spiritus participes esse per fidem conceditur, *cap. viii, 18.*

i. In quo etiam agitur de Simonis hypoerisi, deque ejusdem objurgatione. *Forte ibid. 20.*

XII. Sanctorum et fidelium saluti Deum prosperum tribuere successum, argumento ex his quæ circa Eunuchum contigerunt desumpto, demonstratur, *cap. viii, 26.*

XIII. De Paulo ad Christi apostolatam a Deo cœlitus vocato, *cap. ix, 1.*

i. Ubi de curatione et baptisate Pauli per Ananiam juxta Dei revelationem, et loquendi libertate qua in synagogis Hebræorum usus fuit: et de ejusdem cum apostolis congressu, Barnabæ opera, *ibid. 17.*

XIV. De Ænea paralytico, Lyddæ per Petrum curato, *cap. ix, 32.*

i. Ubi et de Tabitha viduarum amantissima, quam suis precibus Petrus Joppæ a mortuis suscitavit, *ibid. 36.*

XV. De Cornelio, deque angeli ad eum allocutione, deque iis quæ rursus Petro de gentium vocatione cœlitus dicta sunt, *cap. x, 1.*

i. Ubi Petrus nuntio accersitus, ad Cornelium venit, *Forte 21.*

ii. Repetitio eorum quæ angelus, Cornelium alloquens affirmaverat, *ibid. 30.*

iii. Petrus Christi fidem gentiles astantes docet, et sancti Spiritus super audientes donum descendit; et quomodo baptizati fuerint, qui ex gentibus crediderant, *ibid. 34.*

XVI. Quomodo Petrus deinde singula quæ acta fuerant, apostolis, cum adversus se disceptaretur, narraverit, *cap. xi, 4.*

i. De Barnaba tunc misso ad fratres Antiochiæ degentes, *Forte ibidem 19.*

XVII. Agabi prophetia de futura per universum orbem fame, et de eleemosynis ad fratres qui Hierosolymis degabant, missis, *cap. xi, 27.*

XVIII. Jacobi apostoli interemptio, *cap. xii, 1.*

i. In quo Petrum ab Herode comprehensum fuisse narratur; et quomodo ipsum angelus divino jussu e vinculis eduxerit, et postquam fratres noctu convenisset, clam discesserit. *Forte ibid. 3.*

ii. In quo etiam de custodum punitione, ac de impii Herodis misero infelicique obitu, narratio continetur. *Forte ibid. 18.*

XIX. Missio Barnabæ et Pauli ad Cyprios jussu civini Spiritus; deque iis quæ adversus Elymam magum in Christi nomine egerunt, *cap. xiii, 1, in aliis 2.*

ἀποστολῆς, καὶ ἐπικλήσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς βαπτισθέντας.

Ὅτι οὐ δι' ἀργυρίου, οὐδὲ ὑποκριταῖς, ἀλλ' ἁγίοις διὰ πίστεως ἡ μετοχὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδεται.

Ἐν ᾧ τὰ περὶ ὑποκρίσεως, καὶ ἐπιπλήξεως Σιμωνῆος.

Ὅτι τοῖς ἀγαθοῖς καὶ πιστοῖς εὐδοσεῖ ὁ θεὸς τὴν σωτηρίαν, δῆλον ἐκ τῆς κατὰ τὸν Εὐνοῦχον ὑποθέσεως.

Περὶ τῆς οὐρανόθεν θείας κλήσεως Παύλου εἰς ἀποστολὴν Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἰάσεως καὶ βαπτίσματος Παύλου δι' Ἀνανίου κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ, παρρησίας τε αὐτοῦ, καὶ συντυχίας, τῆς διὰ Βαρνάβαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.

Περὶ Αἰνέα παραλυτικοῦ λαθέντος ἐν Αὐδῆ διὰ Πέτρου.

Ἐν ᾧ περὶ Ταβίθᾳ τῆς φιλοχέρου, ἣν ἔγειρεν ἐκ νεκρῶν ὁ Πέτρος διὰ προσευχῆς ἐν Ἰόππῃ.

Περὶ Κορνηλίου, ὅσα τε πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος εἶπεν, καὶ ὅσα πάλιν Πέτρω (46) οὐρανόθεν περὶ κλήσεως ἐθνῶν ἐρρέθη.

Ἐν ᾧ ὅτι μετασταλεῖς ὁ Πέτρος ἦλθεν πρὸς Κορνηλίον.

Ἐπανάλυψις ὧν ὁ ἄγγελος ἐπεμαρτύρησεν, καὶ ὑψηγήσατο αὐτῷ Κορνηλίῳ.

Πέτρου κατήχησις εἰς Χριστὸν, τοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀκούοντας δωρεὰ, καὶ ὅπως ἐβαπτίσθησαν τότε οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες.

Ὡς Πέτρος τὰ καθέξῃς, καὶ τὰ ἕκαστα τῶν γεγονόντων διηγεῖται τοῖς ἀποστόλοις, διακριθεῖσι πρὸς αὐτόν.

Τὸ τηνικάδε Βαρνάβαν ἐκπέμψασι πρὸς τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀδελφούς.

Προφητεία Ἀγάβου περὶ λιμοῦ οἰκουμένης, καὶ καρποφορίας πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ (47) ἀδελφούς.

Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου κατασφαγῆ.

Ἐν ᾧ Πέτρου σύλληψις πρὸς Ἡρώδην, ὅπως τε αὐτὸν ἄγγελος θεῖος κελεύσματι ἐξείλετο τῶν δεσμῶν, καὶ ὁ Πέτρος ἐμφανῆς γενόμενος νύκτωρ τοῖς ἀδελφοῖς ὑπανεχώρησεν.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς τῶν φυλάκων κολάσεως, καὶ μετέπειτα περὶ τῆς τοῦ ἀσεβοῦς Ἡρώδου πικρᾶς τε καὶ ὀλεθρίου καταστροφῆς.

Ἀποστολὴ Βαρνάβα καὶ Παύλου πρὸς τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἰς Κύπρον, ὅσα τε εἰργάσαντο ἐν ὀνόματι Χριστοῦ εἰς Ἐλύμαν τὸν μάγον.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(46) Stephani editio πρὸς Πέτρου.

(47) Oecumenius, Stephani editio, et alii antiqui codices Vaticanæ habent ἐν Ἀντιοχείᾳ, sed male,

ut ex sacri textus lectione apparet; καρποφορίαν autem eleemosynas vocare videtur Euthalius, quod veluti fructus sunt pietatis fidelium.

Παύλου εὐθαλῆς (48) διδασκαλία εἰς Χριστὸν ἐκ τῆς Α τοῦ νόμου καὶ καθέξης τῶν προφητῶν, ἱστορικῆ καὶ εὐαγγελικῆ.

Ἐν ᾧ ἐλεγκτικῆ (49) καὶ συλλογιστικῆ.

Περὶ μεταθέσεως τοῦ κηρύγματος εἰς τὰ ἔθνη, διωγμοῦ τε αὐτῶν ἐκεῖ καὶ ἀφίξεως εἰς Ἰκόνιον. *ibid.*; deque persecutione quam apud Antiochiam Pisidiæ passi sunt, et de eorum Iconium adventu. *Forte ibidem vers. 44.*

Ὅπως ἐν Ἰκονίῳ κηρύξαντες τὸν Χριστὸν, πολλῶν τε πιστευσάντων, ἐδιώχθησαν οἱ ἀπόστολοι.

Περὶ τοῦ ἐν Λύστροις ἐκ γενετῆς χλωροῦ λαθέντος διὰ τῶν ἀποστόλων, διόπερ εἶναι τε θεοὶ καὶ παρ- **B** εἶναι ἔδοξαν (50) τοῖς ἐγγυρωτοῖς. Ἐνθα δὴ καὶ μετέπειτα λιθάζεται ὁ Παῦλος παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀτυχετόνων.

Ὅτι οὐ δεῖ περιτέμνεσθαι τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας, δόγματι καὶ κρίσει τῶν ἀποστόλων.

Ἐν ᾧ ἐπιστολῆ αὐτῶν τῶν ἀποστόλων πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν, περὶ τῶν φυλακτέων.

Ἀντιρρήσις Παύλου πρὸς Βαρνάβαν διὰ Μάρκον (51).

Περὶ κατηχήσεως Τιμοθέου, καὶ τῆς κατὰ ἀποκάλυψιν ἀφίξεως Παύλου εἰς Μακεδονίαν.

Ἐν ᾧ περὶ πίστεως καὶ σωτηρίας, τινὲς γυναῖκες Λυδίας.

Περὶ λάσεως τῆς πνεῦμα Πύθωνος ἐχούσης παιδίσκης, δι' ἣν τὸν Παῦλον καθείρξαν οἱ δεσπότες.

Περὶ τοῦ συμβάντος ἐκεῖ (52) σεισμοῦ, καὶ θαύματος· καὶ ὅπως πιστεύσας ὁ εἰρκτοφύλαξ, ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἐβαπτίσθη παραχρῆμα (53) πανέστιος.

Ὅτι παρακληθέντες ἐξῆλθον τότε ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου οἱ ἀπόστολοι.

Περὶ στάσεως γενομένης ἐν Θεσσαλονικῇ τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν, φυγῆς τε Παύλου εἰς Βέροϊαν, καὶ κείθεν εἰς Ἀθήνας.

Περὶ τῆς ἐν Ἀθήναις ἐπιδημίου γραφῆς, φιλοσόφου τε κηρύγματος καὶ εὐσεβείας τοῦ Παύλου.

Περὶ Ἀκύλου καὶ Πρισκίλλης, καὶ τῆς Κορινθίων ἀπειθείας, τῆς τε κατὰ πρόγνωσιν ἐπ' αὐτοῖς (54) εὐδοκίας τοῦ Θεοῦ ἀποκαλυφθείσης τῷ Παύλῳ.

XX. Elegantiſſima Pauli ad Judæos allocutio, qua eos Christi divinitatem docet ex lege et prophetis, variaque ex Evangelio atque Veteris Testamenti historiis in medium adducit, *cap. xiii, 16.*

i. In quo varia argumenta, et rationes adversus Judæos, *ibid.* 33.

ii. De transitu ab eisdem tunc temporis facto ad annuntiandam gentibus Christi fidem, neglectis Judæis; deque persecutione quam apud Antiochiam Pisidiæ passi sunt, et de eorum Iconium adventu.

XXI. Quomodo Iconii prædicaverint Christum, cumque multi credidissent, persecutionem ab ejus urbis incolis passi fuerint apostoli, *cap. xiv, 1.*

XXII. De claudo a nativitate qui Lystris per apostolos sanatus est, cujus rei causa incolæ deos ad se venientes Paulum et Barnabam esse putarunt. Ubi etiam postea lapidatur Paulus a Judæis urbi vicinis, *cap. xiv, 7.*

XXIII. Quod non oporteat credentes ex gentibus circumcidi, juxta sententiam et judicium apostolorum, *cap. xv, 1.*

i. In quo eorumdem apostolorum litteræ ad eos qui ex gentibus crediderunt, de his quæ observanda erant, continentur, *ibid. vers. 23.*

ii. Altercatio Pauli cum Barnaba propter Marcum, *ibid. 36.*

XXIV. De Timotheo Christi fidem edocto, et Pauli in Macedoniam juxta Dei revelationem adventu, *cap. xv, 41; in aliis xvi, 1,* ab illis verbis, *Et ecce, etc.*

i. In quo de fide ac salute cujusdam mulieris Lydiæ, *ibid. 14.*

ii. De curatione puellæ habentis spiritum Pythonis, cujus rei causa domini Paulum in carcerem trudent. *Forte ibid. 16.*

iii. De terræ motu ac miraculo quod ibi accidit, et quomodo custos carceris, cum eadem nocte credidisset, confestim cum universa familia baptizatus est, *ibid. 25.*

iv. Et quod deprecati a magistratibus exierint, tunc e carcere apostoli, *cap. xvi, 33.*

XXV. De seditione Thessaloniciæ orta ob fidei prædicationem; deque fuga Pauli in Βερόαν, et inde Athenas, *cap. xvii, 1, in Palatino cod. vers. 5.*

XXVI. De aræ inscriptione Athenis a Paulo reperta, et de Pauli pietate, et docta ejusdem concione ad Athenienses de Christi fide, *ibid. 22.*

XXVII. De Aquila et Priscilla, ac de Corinthiorum incredulitate, deque benigna Dei erga ipsos juxta præscientiam suam voluntate, *cap. xviii, 1.*

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(48) Stephani editio, εὐλαβῆς.

(49) Eadem editio ἐν ᾧ ὅτι καὶ ἐλεγκτικῆ.

(50) Eadem editio εἶναι τε ἔδοξαν θεοὶ καὶ παρ-
εἶναι. Male Œcum. μανῆναι.

(51) Stephanus legit περὶ Μάρκου, ut in Crypto-

fer. et in alio Vaticano codice.

(52) Stephanus, et Vat. codd. ἐκεῖσε.

(53) Stephanus non habet παραχρῆμα.

(54) Œcumenicus ἐπ' αὐτοῦς.

i. In quo de Crispo archisynagogo, qui cum aliis A quibusdam credidit et baptizatus est, *ibid.* 8.

ii. Seditione Corinthi mota, Paulus clam discessit; cumque venisset Ephesum ac disputasset, inde egressus est. *Forte ibid.* 12.

iii. De Apollo disertio viro, et in Christi fidem credente, *ibid.* 24.

XXVIII. De baptisate et Spiritus sancti dono per Pauli orationem ab his adepto qui Ephesi crediderant, et de populo a multis morbis curato, *cap.* xix, 1.

i. In quo de filis Scevæ, et quod non oporteat ad infideles accedere, et ad eos qui se reddiderunt indignos fide, et de actum suorum confessione a credentibus edita. *Forte ibid.* 14.

ii. De mota Ephesi seditione a Demetrio fabro B argentario adversus apostolos. *Forte cap.* xix, 23.

XXIX. Peregrinatio Pauli, in qua etiam narratur mors Eutychi in urbe Troadis, ejusque ad vitam per orationem Pauli revocatio. Monitio ejusdem Pauli ad presbyteros qui erant Ephesi, de recta gregis gubernatione, *cap.* xx, 2.

i. In hoc insuper capite navigatio Pauli ab Epheso Cæsaream usque Palæstinæ describitur, *cap.* xxi, 1.

XXX. Agabi prophetia de his quæ futura erant, ut Paulo Hierosolymis contingerent, *cap.* xxi, 8, ab illis verbis, *Et intrantes*, etc. *Alii codd.* xxi, 10.

XXXI. Admonitio Jacobi ad Paulum de circumcissione Judæis non interdicens, *cap.* xxi, 18. *Alius codex Vat.* xxi, 20.

XXXII. De seditione mota Hierosolymis adversus Paulum, et quomodo ipsum tribunus e populi furore subtraxerit, *cap.* xxi, 27.

i. In quo Pauli ad populum narratio de rebus suis, deque sua ad apostolatam vocatione. *Fortasse ibid.* 40, ab illis verbis, *Et magno silentio*, etc.

ii. Item de his quæ sibi dixit Ananias apud Damascum; deque his quæ Deus sibi aliquando in templo apparens, dixit. *Fortasse cap.* xxi, 12.

iii. Et cum propterea tribuni jussu flagellandus esset Paulus, ubi se Romanum dixisset, dimissus est, *cap.* xxi, 25.

XXXIII. De his quæ Paulus, in Judæorum consensum admissus, dixit et passus est; et de his quæ, optimo consilio usus, egit, *ibid.* 30.

XXXIV. De insidiis a Judæis Paulo intentatis, eorumque indicio a Lysia ad præsidem delato, *cap.* xxiii, 12.

i. In quo narratur transmissio Pauli Cæsaream ad præsidem, cum militibus et tribuni litteris. *Fortasse ibid.* 22.

Ἐν ᾧ περὶ Κρίστου ἀρχισυναγῶγου πιστεύσαντος σὺν ἑτέροις τισὶν καὶ βαπτισθέντος.

Ὅτι στάσεως κινήσεως ἐν Κορίνθῳ, ὁ Παῦλος ὑπανεχώρησεν, ἐλθὼν τε εἰς Ἐφεσον καὶ διαλεχθεὶς ἐξήλθεν.

Περὶ Ἀπολλῶ ἀνδρὸς λογίου τε καὶ πιστοῦ.

Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς δοθείσης διὰ προσευχῆς τοῖς ἐν Ἐφέσῳ πιστεύσασιν, καὶ περὶ ἰάσεως τοῦ λαοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ τῶν υἱῶν Σκευᾶ, καὶ ὅτι οὐ δεῖ προσχωρεῖν (55) ἀπίστοις, καὶ ἀναξίοις τῆς πίστεως γενομένοις, καὶ περὶ ἐξομολογήσεως τῶν πιστευόντων.

Περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ κινήσεως στάσεως ὑπὸ Δημητρίου τοῦ ἀργυροκόπου κατὰ τῶν ἀποστόλων.

Περίοδος Παύλου ἐν ἣ τὰ περὶ θανάτου (56), καὶ ἀνακλήσεως Εὐτύχου διὰ προσευχῆς ἐν Τρωάδι· παραίνεσις τε αὐτοῦ ποιμαντικὴ πρὸς τοὺς ἐν Ἐφέσῳ πρεσβυτέρους.

Ἐν ᾧ παράπλους Παύλου ἀπὸ Ἐφέσου ἄχρι Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης.

Ἀγάθου προφητεία περὶ τῶν συμβησομένων τῷ Παύλῳ ἐν Ἱερουσαλήμ.

Παραίνεσις Ἰακώβου πρὸς Παῦλον περὶ τοῦ μὴ δοκεῖν κωλύειν Ἑβραίους περιτέμεσθαι.

Περὶ τῆς ἐν Ἱερουσαλήμ κατὰ τοῦ Παύλου κινήσεως ἀταξίας, ὅπως τε αὐτὸν ὁ χιλιάρχος τοῦ πληθους ἐξαιρεῖται.

Ἐν ᾧ Παύλου κατάστασις περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῆς εἰς ἀπόστολον (57) αὐτοῦ κλήσεως.

Περὶ ὧν ὁ Ἀνανίας εἶπεν πρὸς τὸν Παῦλον ἐν Δαμασκῷ, ὅπτασις τε καὶ φωνῆς Θεοῦ γενομένης ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ.

Ὅτι μέλλων ἐπὶ τούτοις ὁ Παῦλος τύπτεσθαι, D εἰπὼν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν, ἀνείθη.

Ὅσα ὁ Παῦλος καταβάς εἰς τὸ συνέδριον ἐπαθε τε καὶ εἶπε, καὶ εὐθυθόλως ἔπραξε.

Περὶ ἐπιβουλῆς μελετωμένης ὑπὸ Ἰουδαίων κατὰ Παύλου, καὶ μηνύσεως αὐτῆς πρὸς Λυσίαν.

Ἐν ᾧ ὅτι παρεπέμφθη ὁ Παῦλος τῷ ἡγεμόνι εἰς τὴν Καισαρείαν μετὰ στρατιωτῶν καὶ γραμματέων.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(55) In Stephani editione ἐγχεῖται.

(56) Stephani editio ἐν ἣ περὶ θανάτου.

(57) Œcumenius εἰς ἀποστόλην.

Τερτύλλου περί Παύλου κατηγορία, καὶ αὐτοῦ Ἀ
ἀπολογία ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος.

Περὶ τῆς Φήλικος διαδοχῆς, καὶ τῆς Φήστου προ-
αγωγῆς, τῆς τε ἐπ' αὐτοῦ ἀνακρίσεως Παύλου καὶ
ἐφέσεως.

Ἀγρίππου καὶ Βερνίκης παρουσία, καὶ πεῦσις
τῶν κατὰ Παῦλον.

Ἐν ᾧ Παύλου ἀπολογία ἐπ' αὐτῶν, περὶ τῆς ἐν-
νόμου (58) θρησκείας αὐτοῦ καὶ κλήσεως εἰς τὸ Εὐ-
αγγέλιον.

Ὡς (59) οὐδὲν ἀδικεῖ Ἰουδαίους ὁ Παῦλος, Ἀγρίπ-
πας ἐφη τῷ Φήστῳ.

Πλοῦς Παύλου ἐπὶ Ῥώμην κινδύνων τε πλείστων Β
καὶ μεγίστων ἐμπλεως (60).

Ἐν ᾧ παραίνεσις Παύλου πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ
περὶ ἐλπίδος σωτηρίας.

Ναυάγιον Παύλου, ὅπως τε διεσώθησαν εἰς Με-
λίτην νῆσον, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ ὁ Παῦλος θαυματουργ-
ησεν.

Ὅπως ἀπὸ Μελίτης εἰς Ῥώμην κατήντησεν ὁ
Παῦλος.

Περὶ διαλέξεως Παύλου τῆς πρὸς τοὺς ἐν Ῥώμῃ
Ἰουδαίους.

Στίχοι ροβ'. Κεφάλαια μὲν τὰ ὅλα μ', τὰ δὲ τοῦ-
τοις ἐπόμενα μῆ', ἅτινα τὰς σημειώσεις ἔχουσι διὰ
κινναδάρεως. C

Καὶ οὗτοι οἱ ἀριθμοὶ, οὓς εὐρήσεις κειμένους (61)
ἐν τῷ τεύχει κατὰ τὸ ὕφος τῆς ἀναγκάσεως μετὰ
μ' κεφάλαια, καὶ λ' μαρτυρίας· εἰσὶν δὲ οἱ πάντες
λς'.

Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποίησάμην περὶ πάντων,
ὧ θεόφιλε.

Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναστάς Πέτρος.

Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντη-
κοστῆς.

Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερόν.

Ἀπολυθέντες δὲ ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους.

Αἰὰ δὲ χειρῶν τῶν ἀποστόλων.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθυνόντων τῶν
μαθητῶν.

Ἔστησαν δὲ μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας, ὁ ἀνθρω-
πος οὗτος.

XXXV. Tertulli adversus Paulum accusatio, ejus-
que defensio apud præsidem, cap. xiv. 1.

XXXVI. De Felice præsidis munere functo,
Festique ad eandem dignitatem promotione; et
de Pauli interrogationibus coram ipso habitis,
ejusdemque ad Cæsarem appellatione, cap. xvii,
27.

XXXVII. Agrippæ et Berenices Cæsaream adven-
tus, ubi Agrippa Paulum de suis rebus interrogat,
cap. xxv, 13. *Cryptof.* 25.

1. In quo Pauli ad ipsos responsio de legitima
religione, et vocatione sua ad Evangelium, cap.
xxvi, 1, ab illis verbis, *Tunc Paulus*.

II. Et quod Paulum in nullo Judeos injuria affe-
cisse, Agrippa dixerit Festo. *Fortè ibid.* 31.

XXXVIII. Pauli Romam versus navigatio, pluri-
mis maximisque plena periculis, cap. xxvii, 1.

1. In quo Pauli monitio ad eos qui secum erant,
ne de sua salute desperarent, cap. xxvii, 21, ab illis
verbis, *Oportebat quidem cæl.*

II. Naufragium Pauli, et quomodo incolumes in
Meliten insulam omnes delati sunt, quæve mi-
racula in ea egerit Paulus. *Fortè ibid.* 59, *vel potius*
41.

XXXIX. Quomodo a Melite Romam Paulus per-
venerit, cap. xxviii, 2. *Male Cryptof.* 16.

XL. De Pauli allocutionibus ad Judæos Romæ de-
gentes, cap. xxviii, 17.

Versus 472. Capita quidem omnia sunt XL,
eorum vero subdivisiones sunt XLVI, cæque cinna-
bari exarantur.

Et hæc sunt numerorum notæ, quas reperies in
codice e regione textus Actuum apostolorum, post
XL capitula et triginta testimonia: sunt autem om-
nes XXXVI.

I. Primum quidem sermonem feci de omnibus,
Theophile, cap. 1, 1.

II. Et in diebus istis surgens Petrus, cap.
1, 15.

III. Et cum completeretur dies Pentecostes, cap.
II, 1.

IV. Petrus autem et Joannes ascendeabant in tem-
plum, cap. III, 1.

V. Dimissi autem venerunt ad suos, cap. IV, 23.

VI. Pergamianus autem apostolorum, cap. V, 12.

VII. In diebus autem illis, crescente numero dis-
cipulorum, cap. VI, 1.

VIII. Statuerunt autem falsos testes, qui dicerent:
Homo iste, cap. VII, 13.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Stephani editio τῆς ἐν νόμῳ.

(59) Eadem editio καὶ ὡς.

(60) Eadem editio πάμπλεως. Ita etiam codex
Cryptoferratis.

(61) In Vaticanæ bibliothecæ codice Regio-Alexan-
drino scribitur εὐρησαμένους; sed nos legendum
conjecimus εὐρήσεις κειμένους. Quid autem in hac
adnotatione sibi velit Euthalius, non satis clare

constat. Fortasse numeros istos in codice Cæsa-
riensis bibliothecæ a se repertos, Euthalius in suum
exemplar transtulit, ne posteri ignorarent, quo
pacto Eusebius apostolorum Actus in privatam usum
distinxerit. In codice tamen Regio-Alexandrino, ut
et alia nonnulla hujus generis, ita et has numerorum
notas librarius ad oram textus Actuum apostolorum
scribere neglexit.

IX. Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis, *cap. ix, 1.*

X. Ecclesia quidem per totam Judæam, *cap. ix, 31.*

XI. Factum est autem ut dies multos moraretur in Joppe apud Simonem quemdam, *cap. ix, 43.*

XII. Et illi quidem qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat, *cap. xi, 19.*

XIII. Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, *cap. xii, 1.*

XIV. Verbum autem Dei crescebat et multiplicabatur, *ibid. 24.*

XV. Et cum a Papho navigasset Paulus, *cap. xiii, 13.*

XVI. Factum est autem Iconii, ut simul introirent, *cap. xiv, 1.*

XVII. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Paphlagoniam, *ibid. 23.*

XVIII. Paulus autem, electo Sila, profectus est, *cap. xv, 40.*

XIX. Cum autem perambulassent Amphipolim, *cap. xvii, 1.*

XX. Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, *ibid. 16.*

XXI. Post hæc egressus ab Athenis, *cap. xviii, 1.*

XXII. Paulus vero cum adhuc permansisset dies multos, *ibid. 18.*

XXIII. Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, *cap. xix, 1.*

XXIV. Cum autem perambulasset partes illas, *cap. xx, 2.*

XXV. Nos autem ascendentes navim, navigavimus, *cap. 13.*

XXVI. Cum autem factum esset, ut navigaremus abstracti ab eis, *cap. xxi, 1.*

XXVII. Post dies autem istos præparati, *cap. 15.*

XXVIII. Postera autem die volens scire diligentius, *cap. xxii, 30.*

XXIX. Audiens autem filius sororis Pauli insidias, *cap. xxiii, 16.*

XXX. Post quinque autem dies descendit sacerdos Ananias, *cap. xxiv, 1.*

XXXI. Respondit autem Paulus, annuente ipsi præside, *ibid. 10.*

XXXII. Biennio autem expleto, accepit successorem Felix, *ibid. 27.*

XXXIII. Et cum dies plures transacti essent, *cap. xxv, 13.*

XXXIV. Altera autem die, cum ingressus esset Agrippa, *ibid. vers. 23.*

XXXV. Ut autem iudicatum est navigare nos in Italiam, *cap. xxvii, vers. 1.*

XXXVI. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrinâ, quæ in insula hiemaverat, *cap. xxviii, vers. 11.*

Omnnes simul numeri xxxvi, versus xl.

Ὁ δὲ Σαῦλος ἔτι ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόβου.

Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησία καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας.

Ἐγένετο δὲ αὐτῷ καὶ ἡμέρας ἱκανὰς μένειν ἐν Ἰόππῃ παρά τινι Σιμωνῖ.

Οἱ μὲν οὖν διασπαρέντες ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης.

Ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ ἤρξανε καὶ ἐπλήθυνεν.

Ἀναθέντες δὲ ἀπὸ τῆς Πάφου οἱ περὶ Παῦλον.

Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν.

Καὶ διελθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς τὴν Παμφυλίαν.

Παῦλος δὲ ἐπιλεξάμενος Σίλαν, ἐξῆλθεν.

Περιοδεύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν.

Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου.

Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς ἐκ τῶν Ἀθηναίων.

Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανάς.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλῶ εἶναι.

Διελθὼν δὲ τὰ μέρη ἐκεῖνα.

Ἡμεῖς δὲ προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀνήχθημεν.

Ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσπασθέντας.

Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας αὐτὰς ἐπισκευασάμενοι.

Τῇ δὲ ἐπαύριον βουλόμενος γῶναι τὸ ἀσφαλές.

Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὴν ἐνέδραν.

Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἱερεὺς Ἀνανίας.

Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος, νεύσαντος αὐτῷ τοῦ ἡγεμόνος.

Διείτίας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβεν διάδοχον ὁ Φηλιξ.

Ἡμερῶν δὲ πλείονων διαγενομένων.

Τῇ δὲ ἐπαύριον εἰσελθόντος τοῦ Ἀγρίππα.

Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν.

Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ, παραχειμακότεν ἐν τῇ νήσῳ, Ἀλεξανδρινῷ.

Ὁμοῦ ἀριθμοὶ λς'. στίχοι μ'.

ΕΥΘΑΛΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ

ΕΚΘΕΣΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΤΩΝ ΚΑΘΟΛΙΚΩΝ ΕΠΤΑ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

Σταλιείσα πρὸς Ἀθανάσιον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

ELENCHUS CAPITUM

SEPTEM EPISTOLARUM CATHOLICARUM

Ad Athanasium episcopum Alexandrinum (1)

Μικροὶ μὲν καὶ μικρὰ (2) τολμῶσιν οὐκ ἀδελές· ὁ Ἀ δὲ ἐλάχιστος ἐγὼ τοῖς ὑπὲρ πόνους ἐγχειρῶν, οὐχ ἤκιστα (3) γέ πως πέφυκα ἀκινδύνως γε, ὡσπερ ἄν (4) εἰ τις σχεδιά τινὲ μικροτάτη μέσον οἰόμενος ἐκτέμνειν (5) τὸ πάλαιος, καὶ τὴν ἀτακτον τῶν πνευμάτων ζάλην ὑποίσειν (6) εὐ μάλα φανταζόμενος, βραχέων δὲ τινα (7) κυμάτων ἐπανάστασιν (8) μὴ φέροι, μικρὸν ὑποσυρίζοντος τότε τοῦ βορρῆα, ἀλλ' ἀλλοθεν ἄλλη μυρίοις τὸ λοιπὸν ἐγκλήμασιν (9) ὁ δειλαιὸς ριπίζεται (10). Τῶν αὐτῶν δὲ τρόπον ἀριῶς εὐ οἶδ' ὅτι κάγω (11) ταυτησι τῆς αὐτῶς αὐτοῦ προπετείας ἀξιόπιστον εἰς ἀπολογίαν ἄπασιν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Ἐφ' οἷς οὖν ἐγωγε τολμῶ (12)

Pusilli quidem, etiam si parva aggrediantur, nequaquam tamen periculo carent. At ego omnium minimus impares viribus meis labores aggressus, in idem ferme ac ille periculum adductus sum, qui parva quadam cymba medium se pelagus secare posse ratus, modicum tamen aquarum impetum, borea leviter spirante, frangere nequit ac demum innumeris miser undarum hinc inde fluctibus tunditur. Eodem sane modo non ignarus mihi similia plane accidisse, solam obediendi necessitatem in hujusce audaciæ meæ defensionem identidem profero. Eorum igitur quæ temere ausus sum, veniam mihi impertiri etiam atque etiam rogo; cum id oæ-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Hæc præfatio ita inscribitur in Regio-Alexandrino cod., at sine auctoris nomine; exstat etiam in illis codicibus quorum mentionem fecimus in adnotatione huic operi præfixa, ac præterea in Palatino-Vaticano codice num. 38, et in Cæsareo bibliorum codice, cujus meminit Lambecius lib. III, *De bibliotheca Cæsarea*, pag. 58, ex quibus omnibus variantes lectiones excerpimus.

(2) Palatinus codex, καὶν μικρά.

(3) Palatinus, Vaticanus num. 365, et Cryptoferratensis, οὐχ ἤκιστα πέφυκα ἀκινδύνως, ὡσπερ. Ita etiam Cæsareus, nisi quod pro ἀκινδύνως habet ἀκινδύνως. At Vaticanus num. 367, οὐχ ἤκιστα δὲ πως, cæi. Urbinatis vero bibliothecæ codex habet, οὐχ ἤκιστα δὲ πως ἀκινδύνως γε, mala lectio, quam tamen Lollinianus quoque codex exhibet.

(4) Vaticanus num. 367, ὡσπερ ἄν, Urbinas vero et Lollinianus, ὡσπερ ἄν σχεδιά τις μικροτάτη μέσον οἰόμενος.

(5) Duo Vaticani et Urbinas, ἐκτεμνῶν.

(6) Male Vaticanus num. 365, ὑποίσει.

(7) Palatinus codex, βραχέων τινα. At Vaticanus num. 365, Regio-Alexandrinus, et Cryptoferratensis, βραχυσίαν τέ τινα.

(8) Cod. Regio-Alexandrinus et Cryptoferratensis ἀνάστασιν. Vaticanus num. 365 ἀνάστασιν. Mox iidem codices et Palatinus μὴ φέρειν.

(9) Vocem ἐγκλήμασι non habet Vatic. n. 367. In altero est τῶν λοιπῶν ἐγκλήμασι. Sed fortasse

legendum κλυδάσμασι vel ἐγκλυδάσμασι.

(10) Vatic. n. 365, et Cryptofer. ραπίζεται.

(11) Locus iste in omnibus quos vidi codd. mire corruptus est; nos autem secuti sumus Lollinianum codicem, licet valde suspicer, nec ipsum genuinam hujus loci lectionem nobis conservasse. Certe istius codicis lectio similis est illi, quam Urbinatis bibliothecæ codex, itemque Vaticanus, num. 367, et Regio-Alexandrinus exhibent; nam in priori codice sic scribitur, Τῶν αὐτῶν δὲ τρόπον εὐ οἶδ' ὅτι κάγω, καὶ ταύτης εἰ τις αὐτῶς αὐτοῦ προπετείας, ἀξιόπιστον εἰς ἀπολογίαν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν: in secundo autem codice sic habetur: Κάγω καὶ ταύτης ἤτις αὐτῶς αὐτοῦ προπετείας ἀξιόπιστον εἰς ἀπώλειαν ὁ πᾶσιν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Denique reginæ codex sic habet: Ἀριῶς εὐ οἶδ' ὅτι κάγω καὶ ταύτης αὐτῶς ἑαυτοῦ προπετησας ἀξίως προφέρων τὴν ὑπακοήν. Licet enim codices isti hoc in loco depravatissimi sint, nihilominus Lolliniani codicis lectionem non parum confirmant, quæ utique præferenda mihi videtur lectioni alterius codicis Vaticani, et Cryptoferratensis et Palatini, quorum duo priores habent: Καγὼ καὶ ταύτης εἰ αὐτῶς αὐτοῦ προμηθείας ἀξίως ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Palatinus vero, κάγω καὶ ταύτης ἢ αὐτῶς αὐτοῦ προμηθείας, etc.

(12) Codex Regio-Alexandrinus et Vaticanus num. 367, habent, τολμῶν.

ris mihi invito, abs te charitatis lege impositum fuerit, maxime venerande frater Athanasi, et veluti seminortuus quidam viribus destitutus meam operam tibi locaverim, et singularum horarum quas ea in re consumpsi, mercedem ad mei salutem acciperim. Æquo igitur animo, o charum mihi caput, accipe quod tibi persolvo, obedientiæ debitum; et infirmitatum nostrarum benigne misertus, absolutum perfectæ charitatis officium vicissim tribue, Deum pro nobis exorans, cunctosque Christi fideles atque etiam omnem sanctorum cœtum rogans, ut assidue pro nobis Deo preces offerant. Hi siquidem non minus nobis prodesse possunt, quam illi qui sublato prius domus tecto, claudum coram Jesu demiserunt, et gravi molestoque morbo laboranti medicinam tunc temporis sua ipsorum fide compararunt¹. Suscipe itaque, suscipe libenter opus, tuo jussu inceptum atque absolutum, tuâ pro nobis prece vicem obedientiæ nostræ continuo rependens. Cæterum ego catholicas deinceps Epistolas versiculis distinguam, ubi primum tum earumdem capitulum, tum sacræ paginæ testimoniorum quæ in eisdem continentur, syllabum pro mediocritate mea concinnavero.

ELENCHUS

Lectio num septem catholicarum Epistolarum una cum numero capitulum, versus et auctoritatum Veteris Novique Testamenti, quæ in eisdem continentur.

In Jacobi Epistola. Lectio I, capita habet quatuor, nempe I, II, III, IV; testimonia tria, nempe I, II, III; versus CXII.

Lectio II capita habet duo, nempe V, VI; testimonium unum, nempe IV; versus CXXI. *Incipit cap. II, 1.*

In Petri Epistola I, lectio I, capita habet tria, nempe I, II et III; testimonia sex nempe I, II, III, IV, V et VI; versus LVIII.

Lectio II, capita habet quinque, nempe IV, V, VI, VII et VIII; testimonia octo, nempe VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII et XIV; versus CXLIX. *Incipit cap. II, 9.*

In Petri Epistola II, lectio I, capita quatuor, nempe I, II, III et IV; testimonia tria, nempe I, II et III; versus CLIV.

¹ Marc. II, 3; Luc. V, 28.

LAUR. ZACAGNI NOTE.

(13) Male in Regio-Alexandrino cod. ατῶν ἐμῆν. Male itidem in Cryptoferratensi ατῶν καὶ μῆν, et in Urbinatē ατῶν νέμειν.

(14) Lollinianus et Urbinas ἡμῖν ἡμεῖς ὄν.

(15) Male Vaticanus num. 367, ἑκαστον μισθόν.

(16) Lollinianus et Urbinas ἀρτι νεύσας, sine γε. Ita et Vaticanus num. 367 qui recte interpungit post νεύσας.

(17) Male in Urbinatē codice ἡμῶν.

(18) Vaticanus num. 367 ὄλον δέ. Alter Vaticanus ὄλον τόν.

(19) Codices Regio-Alexandrinus, Cryptoferra-

synggómēn ατῶν νέμειν (13) ἀγάπης νόμῳ βεδασμένος ὑπὸ σοῦ, ἀδελφὲ Ἀθανάσιε τιμώτατε· οἶα γάρ τις ἡμῖν ἡμεῖς (14) ἀναλκῆς ἑμαυτὸν εἰς ἔργον ἐκδιδοῦς, καὶ τῶν οικειῶν καμμάτων ὥρας ἐκάστης τὸν μισθόν (15) πρὸς σωτηρίαν ἀπεχδεχόμενος. Οὐκοῦν, ὦ φίλη μοι κεφαλῆ, τὸ χρεὸς ἐκάστοτε τῆς ὑπακοῆς εὐγνωμόνεια, καὶ πρὸς συμπάθειαν τῶν ἡμετέρων κακῶν ἀρτι γε νεύσας (16), τὸ πᾶν ἀγάπης ἡμῖν (17) κρατίστης ἔργον ἀντιδίδου, τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν ποτινόμενος, ὄλον τε (18) τὸν ἐν Χριστῷ τῆς Ἐκκλησίας ἄνθρωπον, τὸν τῶν ἁγίων σύλλογον καθικετεύων ἀλήκτως προσθεύειν ὑπὲρ ἡμῶν· εὐεργετήσουσι γὰρ, ὡσπερ δὴ (19) ἐκεῖνοι, οἱ τὸ πρὶν τὸν ὄροφον ἀφελόμενοι τοῦ οἴκου, καὶ τὸν χωλὸν καταχάλασαντες πρὸς Ἰησοῦν (20), οἰκεία τε πίστει τῶν ἀκουσίων παθῶν τῷ κάμνοντι τότε τὴν ἰασίν πορισάμενοι. Δέξαι τουγαρούν, δέξαι παρ' ἡμῶν ἀσμένως τῶν σῶν ἐπιταγμάτων τὴν πραγματείαν, εὐχὴ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ἡμᾶς τῆς πειθοῦς διηνεκῶς ἀμειδόμενος. Ἐγὼ δέ τοι στιγηδόν (21) τὰς καθολικὰς καθ' ἑξῆς ἐπιστολὰς ἀναγνώσομαι, τὴν τῶν κεφαλαίων ἔχθεσιν ἅμα, καὶ θεῶν μαρτυριῶν μετρίως (22) ἐνθύνδε ποιούμενος.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ (23)

Τῶν ἀναγνώσεων καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων καὶ μαρτυριῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν τῶν καθολικῶν, καὶ ὅσοι ἐν ἐκάστη τούτων στίχοι τυγχάνουσιν (24).

C Ἰακώβου Ἐπιστολῆ. Ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν II, α', β', γ'· στίχων ριβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων II, ε', ζ'· μαρτυρίας I, δ'· στίχων ραβ'.

Πέτρου Ἐπιστολῆ α', ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων II, α', β', γ'· μαρτυριῶν III, α', β', γ', δ', ε', ζ'· στίχων νη'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων II, θ', ε', ζ', ζ', η'· μαρτυριῶν III, ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ'· στίχων ρμθ'.

Πέτρου Ἐπιστολῆ δευτέρα, ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν III, α', β', γ'· D στίχων ρνδ'.

tensis et Vaticanus num. 363, habent ὡσπερ δέ. (20) Codex Urbinatensis πρὸς τὸν Κύριον.

(21) Cryptoferrateus et Vaticanus n. 363 ἐγὼ δέ στιγηδόν.

(22) Adverbium μετρίως deest in Vaticano num. 363.

(23) Elenchus iste cum omnibus quæ sequuntur, usque ad argumentum Epistolæ Jacobi, habentur etiam in Cryptoferratensi, in cæteris cold. desunt.

(24) Cod. Cryptoferratensis καὶ ὧν ἐκάστη τούτων στίχων τυγχάνει.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ πρώτη, ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ'· μαρτυρίας I· στίχων ρν'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων III, δ', ε', ζ', ζ'· στίχων ρμ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ δευτέρα, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίου I· στίχων λ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ τρίτη, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίου I· στίχων λα'.

Ἰούδα Ἐπιστολὴ, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίων III, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν II, α', β'· στίχων ξη'.

Ὅμοῦ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνώσεις ε'· κεφάλαια λα'· μαρτυρίαί κδ'· στίχοι ια' (25).

Διεῖλον τὰς ἀναγνώσεις τῶν καθολικῶν, καὶ τὰ κεφάλαια ἐκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, ἔτι δὲ καὶ ὧν ἐκάστη Ἐπιστολὴ καὶ ἀνάγνωσις στίχων τυγχάνει.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ (26).

Ὁ διὰ τοῦ μέλανος ἀριθμοῦ ποσότητα μόνον δηλοῦ τῶν ἐφ' ἐκάστης βιβλίου μαρτυριῶν (27). Ὁ δὲ διὰ τοῦ κίτρινου ἀριθμοῦ, τὰξιν ὁμοῦ καὶ ποσότητα τῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν καὶ κανονίζεται τῷ πάλιν ἕνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ αὐτοῖς τοῦ τεύχους τῶν καθολικῶν· ἀπολήγει δὲ ἕκαστος αὐτῶν καὶ πάλιν ἀρχεται κατ' Ἐπιστολὴν.

Itidem numerorum notis respondent, quæ rursus in Epistolarum catholicarum textu ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit et de

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θεῖων μαρτυριῶν τῶν καθολικῶν.

Ἐν τῇ Ἐπιστολῇ Ἰακώβου μαρτυρίαί τέσσαρες. Γενέσεως I, γ'. Ἐξόδου I, β'. Λευϊτικοῦ I, α'. Παροιμιῶν I, δ'.

Ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπιστολῇ Πέτρου μαρτυρίαί δεκά-τέσσαρες. Ἐξόδου I, ζ'. Λευϊτικοῦ I, α'. Ψαλτηρίου III, γ', ε', ια'. Παροιμιῶν II, ιγ'. Ὀσηὰ προφήτου II, η', θ'. Ἡσαΐου προφήτου II, β', δ', ε', ι, ιβ'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ Πέτρου Παροιμιῶν I, γ'. Ματθαίου II, α', β'.

Ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπιστολῇ Ἰωάννου. Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ I, α'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τοῦ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ οὐδέποτε ἐμνημόνευσαν ῥητοῦ Ἰωάννου ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστῆς.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(25) Codex Cryptoferratensis στίχοι ἑνδεκά, huius scilicet elenchi: male in Regio-Alexandrino, στίχοι λ'. Cæterum aliquis in numero versuum harumce lectionum error latet; nam infra in fine catholicarum Epistolarum ait, eas constare versibus mille et quadraginta septem; at vero cunctæ simul lectiones hic memoratæ mille tantummodo et tredecim versuum numerum constituunt.

In Joannis Epistola I, lectio I, capita habet tria, nempe I, II et III; testimonium unum, nempe I; versus CL.

Lectio II, capita habet quatuor, nempe IV, V, VI et VII; versus CXL. Incipit cap. III, 15.

In Joannis Epistola II, lectio una, caput unum, versus XXX.

In Joannis Epistola III, lectio una, caput habet unum, versus XXXI.

In Judæ Epistola lectio una, capita habet quatuor, nempe I, II, III et IV; testimonia duo, nempe I et II; versus LXXVIII.

Omnes simul catholicarum Epistolarum lectiones decem sunt. Capita XXXI, testimonia vero XXIV, versus autem hujus elenchi sunt XI.

B Distinxi lectiones catholicarum Epistolarum, et singularum lectionum capita apposui, ac insuper quot singulæ quæque epistolæ, et lectiones versibus consistunt, designavi.

PROGRAMMA.

In sequenti testimoniorum elencho nigræ numerorum notæ quot ex unoquoque sacræ Scripturæ libro auctoritates desumptæ sint, tantummodo significant. At vero aliæ cinnabari delineatæ, ordinem quem in singulis epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem Epistolis laudetur, denotant. Hæ autem numerorum notæ aliis Epistolarum catholicarum textu ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit et de novo incipit in singulis quibusque Epistolis.

C

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum quæ in catholicis Epistolis continentur.

In Jacobi Epistola sunt testimonia quatuor. Ex Genesi I, nempe III. Ex Exodo I, nempe II. Ex Levitico I, nempe I. Ex Proverbiis I, nempe IV.

In Petri Epistola I, sunt testimonia XIV. Ex Exodo I, nempe VII. Ex Levitico I, nempe I. Ex Psalmis III, nempe III, V et IX. Ex Proverbiis II, nempe XIII et XIV. Ex Osea propheta II, nempe VIII et IX. Ex Isaia propheta V, nempe II, IV, X et XII.

In secunda Epistola Petri sunt testimonia tria. Ex Proverbiis I, nempe III. Ex Matthæo II, nempe I et II.

D In Epistola I Joannis testimonium I, est ex Joannis Evangelio.

In secunda et tertia Epistola nullius sententiæ ex aliis sacræ Scripturæ libris desumptæ mentionem facit Joannes apostolus et evangelista.

(26) Programma istud inepte subjungitur argumento Actuum apostolicorum in codice Vaticano num. 363, in eo autem illa ipsa numerandi ratio servatur, de qua locuti sumus in adnotatione ad programma præfixum elencho testimoniorum, quæ in Actuum apostolorum libro allegantur.

(27) Vatic. n. 363 τῶν ἐκάστης βιβλίου μαρτυριῶν.

In Judæ Epistola duo testimonia sunt. Ex Enoch A libro apocrypho unum, nempe II. Ex Moysis libro apocrypho unum, nempe I.

Omnia simul catholicarum Epistolarum testimonia sunt XXIV.

PROGRAMMA.

Perlectis omnibus catholicis Epistolis, ex ipsis cunctas auctoritates, ex aliis sacræ Scripturæ libris depromptas, excerpsti, earumque deinceps catalogum texui, suo præponens ordine nomina librorum ex quibus desumptæ sunt. Numerorum itaque notæ cinnabari exaratae et ab unitate incipientes ordinem denotant, quem sacræ Scripturæ auctoritates in singulis Epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem Epistolis laudetur, ostendit; et hæc numerorum notæ ultra Epistolas singulas non procedunt. At nigræ numerorum notæ quæ præcedentibus subjunguntur, ad totum septem catholicarum Epistolarum librum pertinent; et una cum ejus textu usque ad finem crescentes, quotæ ex unoquoque libro desumptæ sunt auctoritates, significant. Apposui autem singulis testimoniis proprium eorumdem numerum, ut facile nosci possit, quoties ex uno eodemque ibidem memorato atque apposito libro apostoli testimonia desumpserint. Cæteram numerationem cinnabari scriptam, respondere reperies alteri numerationi intra catholicarum Epistolarum librum eisdem testimoniorum verbis rursus appositæ.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum.

I, I. Ex Levitico unica vice *cap. XIX, vers. 18*. Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *cap. II, vers. 8*.

II, II. Ex Exodo unica vice *capite XX, vers. 12*. Non mœchaberis; non occides, *ibid. vers. 11*.

III, III. Ex Genesi prima vice, *cap. XV, vers. 6*. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *ibid. vers. 23*.

IV, IV. Ex Proverbiis prima vice, *cap. III, vers. 14*. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam, *cap. IV, 6*.

In Petri Epistola prima hæc testimonia continentur.

I, V. Ex Levitico unica vice *cap. XI, 44*. Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum, *cap. I, 16*.

II, VI. Ex Isaia prima vice, *cap. XXXX, 6*. Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis tanquam flos feni: exaruit fenum et flos ejus decidit, verbum autem Domini manet in æternum, *ibid. 24*.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(28) Cryptoferratensis ἐφ' ἐκάστης.
(29) In cod. Regio-Alexandrino scribitur hic ἔγωγος πὼς τὴν; sed infra, hoc idem programma repetens ante elenchum testimoniorum Epistolarum Pauli apostoli, habet πὼς. In Cryptoferratensi utrobique scribitur πὼς, quod nos nihil aliud, quam ποσάκις significare posse censuimus.
(30) In hoc testimoniorum elenchu a librario qui

Ἐν τῇ Ἰουδα Ἐπιστολῇ μαρτυρίαί δύο. Ἐνὼχ ἀποκρύφου I, β'. Μωϋσεως ἀποκρύφου I, α'.

Ὅμοῦ πᾶσα: αὶ μαρτυρίαί τῶν καθολικῶν κδ'.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς πάσας Ἐπιστολάς τῶν καθολικῶν ἀναγνοῦς, ἀνειλόμην ἐκείθεν τῶν πασῶν μαρτυριῶν τὰ ῥητὰ καὶ καθεξῆς ἀνεκεφαλαιωσάμην, ἀκολουθῶς προτάσων τὴν προσηγορίαν τῶν ὄθεν εἰσὶ βιβλίων. Ἔστιν οὖν ὁ διὰ τοῦ κιναθάρεως ἐκ μονάδος ἀρχόμενος ἀριθμὸς, τὴν τάξιν καὶ τὴν ποσότητα δηλῶν τῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν μαρτυριῶν, καὶ συναπολήγων πάλιν τῇ Ἐπιστολῇ· ὁ δὲ διὰ τοῦ μέλανος καὶ ὑποκείμενος τούτῳ, καθολικός ἐστιν ἀριθμὸς πάσης τῆς βίβλου καὶ συναυξόμενος μέχρι τέλους τῆ ἀναγνώσει, γνωρίζων ἡμῖν τὴν ποσότητα τῶν ἀφ' ἐκάστης (28) βίβλου μαρτυριῶν. Παρέθηκα γὰρ ἐκάστη τούτων τὸν ἴδιον ἀριθμὸν, ἔν' εἰδέναι ἔχεις ποσάκις (29) τὴν ταύτην εἰληφα μαρτυρίαν ἐκ τῆς μνημονευθείσης ἅμα καὶ παρακειμένης βίβλου οἱ ἀπόστολοι. Εὐρήσεις δὲ τὴν διὰ τοῦ κιναθάρεως ἀπαριθμῆσιν κανονιζομένην τῇ πάλιν ἔνδον παρακειμένη αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ τῶν καθολικῶν τεύχους.

respondere reperies alteri numerationi intra catholicarum Epistolarum librum eisdem testimoniorum verbis rursus appositæ.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ (30)

Θεῶν μαρτυριῶν.

Ἰακώβου Ἐπιστολῇ (31).

Λευϊτικοῦ. α'. Ἀγαπήσεις τὸν πλησίόν σου ὡς σεαυτόν.

Ἐξόδου α'. Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις.

Γενέσεως α'. Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Προϊμιῶν α'. Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

Πέτρου Ἐπιστολῇ πρώτη.

Λευϊτικοῦ α'. Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι.

Ἠσαίου α'. Πᾶσα σὰρξ χόρτος (32), καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος· καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Regio-Alexandrinum codicem exaravit, omissi sunt numeri de quibus in præcedenti programme Euthalium loquitur; sed facile nobis fuit eos supplere, juxta ordinem in epistolis D. Pauli observatum.

(31) Tam hic, quam infra ἐπιστολῆς pro ἐπιστολῇ habet codex Cryptoferratensis.

(32) In textu Epistolæ est ὡς χόρτος.

Ψαλμοῦ λγ', α'. Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χρῖστος ἄ
(male pro χρῖστος) ὁ Κύριος.

Ἡσαίου β'. Ἴδου τίθημι ἐν Σιών λίθον ἐκλεκτόν,
ἀκρογωνιαῖον, ἐντειμον· καὶ ὁ πιστευῶν ἐν αὐτῷ (33)
οὐ μὴ καταισχυθη.

Ψαλμοῦ ριζ', β'. Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκο-
δομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας.

Ἡσαίου γ'. Λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σχαν-
δάλου.

Ἐξόδου α'. Ὑμεῖς γένος ἐκλεκτόν καὶ (34) βασι-
λειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν.

Ἦσῃ προφήτου α'. Ὁ λαὸς μου ὑμεῖς (35).

Τοῦ αὐτοῦ προφήτου β'. Οἱ οὐκ ἤλεημένοι.

Ἡσαίου δ'. Ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐ-
ρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ λγ', γ'. Ὁ θέλων ζῶην ἀγαπᾶν καὶ ἰδεῖν
ἡμέρας ἀγαθὰς, παυσάτω τὴν γλῶσσαν ἀπὸ κακοῦ
καὶ χεῖλη τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· ἐκκλινάτω ἀπὸ κα-
κοῦ καὶ ποιησάτω ἀγαθόν· ζητησάτω εἰρήνην καὶ
διωξάτω αὐτήν· ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίου,
καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν· πρόσσωπον δὲ Κυ-
ρίου ἐπὶ ποιῶντας κακά.

Ἡσαίου ε'. Τὸν δὲ φόβον αὐτῶν μὴ φοβηθῆτε,
μηδὲ ταραχθῆτε· Κύριον δὲ τὸν Χριστόν (36) ἀγιά-
σατε.

Παροιμιῶν α'. Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ
ἀσεβῆς· καὶ ἀμαρτωλὸς τοῦ φανεῖται;

Παροιμιῶν Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται·
ταπεινοί· δὲ δίδωσι χάριν.

Πέτρου Ἐπιστολὴ ἡ δευτέρα.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ α'. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου
ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ ἠυδόκησα.

Τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ β'. Γέγονεν αὐτοῖς τὰ Δ
ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων.

Παροιμιῶν α'. Ὡς κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον
ἐξέβραμα, καὶ ὡς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου.

II, vii. Ex Psalmo xxxiii, vers. 9, prima vice ex
Psalterio Gustate et videte, quoniam suavis est
Dominus, cap. ii, 3.

IV, viii. Ex Isaia secunda vice, cap. xxviii, 16.
Ecce pono in Sion lapidem electum, summum an-
gularem, pretiosum; et qui crediderit in eum, non
confundetur, cap. ii, 6.

V, ix. Ex Psalmo cxvii, vers. 22, secunda vice
ex Psalterio. Lapis quem reprobaverunt ædifica-
tes, hic factus est in caput anguli, *ibid.* 7.

VI, x. Ex Isaia tertia vice cap. viii, 14. Lapis
offensionis et petra scandali, *ibidem.*

VII, xi. Ex Exodo prima vice, cap. xix, 5. Vos
genus electum et regale sacerdotium, gens sancta,
populus acquisitionis, *ibid.* 9.

B XIII, xii. Ex Osea propheta prima vice, cap. ii,
24. Populus meus vos estis, *ibid.* 10.

IX, xiii. Ex eodem propheta secunda vice, cap.
i, 6. Qui non consecuti misericordiam, *ibidem.*

X, xiv. Ex Isaia quarta vice, cap. liii, 9. Qui
peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore
ejus, *ibid.* 21.

XI, xv. Ex psalmo xxxiii, vers. 13, tertia vice
ex Psalterio. Qui vult vitam diligere et videre dies
bonos, coerceat linguam suam a malo et lingua
ejus ne loquatur dolum; declinet a malo, et faciat
bonum, inquirat pacem, et sequatur eam: oculi
Domini super justos, et aures ejus in preces eo-
rum; vultus autem Domini super facientes mala,
cap. iii, 10.

C XII, xvi. Ex Isaia quinta vice, cap. viii, vers. 12.
Timorem autem eorum ne timueritis, neque con-
turbemini; Dominum autem Christum sanctificate,
ibid. vers. 14.

XIII, xvii. Ex Proverbiis prima vice, cap. xi,
31. Si justus quidem vix salvatur, injustus et pec-
cator ubi parebunt? cap. iv, vers. 18.

XIV, xviii. Ex eisdem secunda vice, cap. vi, 14.
Deus superbis resistit, humilibus autem dat gra-
tiam, cap. v, 5.

In Petri Epistola II, hæc testimonia continentur.

I, xix. Ex Matthæo evangelista prima vice, cap.
xvii, 1. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi
complacui, cap. i, 18.

II, xx. Ex eodem evangelista secunda vice, cap.
vii, 45. Facta sunt eis posteriora deteriora priori-
bus, cap. ii, 20.

III, xxi. Ex Proverbiis unica vice, cap. xxvi, 11.
Tanquam canis reversus ad suum vomitum, et sus
lota in volutabro luti, cap. 22.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(33) Cod. Crypt. ἐπ' αὐτῷ, ut in Romana LXX
Interp. editione.

(34) Cryptoferratisensis non habet καί, ut in modo
memorata editione.

(35) Idem codex, Ὁ λαὸς μου ὑμεῖς· et melius
quidem, n eo judicio; Petrus enim respicere vide-
tur, non ad locum Osee cap. ii, 24, ut in margine

bibliorum adnotari solet; sed ad alium ejusdem lo-
cum cap. i, 9.

(36) Cryptof. cod. Θεός, quemadmodum et Græca
quæ in usu habetur editio; at in Vulgata est *Christus*,
quam lectionem comprobatur codex Regio-Alexan-
drinus.

In Joannis Epistola I, hæc testimonia continentur. A

I, xxii. Ex Joanne evangelista unica vice, cap. viii, 12. Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ, cap. i, 5

In secunda, et tertia Epistola nullius sententiæ ex aliis sacræ Scripturæ libris desumptæ, mentionem facit Joannes apostolus et evangelista, ut jam dictum est

In Judæ Epistola hæc testimonia continentur.

I, xxiii. Ex Moyse apocrypho unica vice. Imperet tibi Dominus, vers. 9.

II, xxiv. Ex Enoch apocrypho unica vice. Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus eorum, et de omnibus duris quæ locuti sunt contra eum, vers. 14.

Omnia testimonia catholicarum Epistolarum sunt xxiv; nempe, Ex Genesi unum, Ex libro Exodi duo. Ex Psalmis tria. Ex Proverbiis quatuor. Ex Osea propheta duo. Ex Isaia quinque. Ex Matthæo evangelista duo, Ex Joanne evangelista unum. Ex Enoch apocrypho unum. Ex Moyse apocrypho unum.

ARGUMENTUM

Epistolæ catholicæ Jacobi.

Hanc Epistolam scribit Jacobus Judæis illis, e duodecim tribus ubique gentium dispersis, qui crederant in Dominum nostrum Jesum Christum. Scribit autem doctrinalem Epistolam, in qua de tentationum varietate docet; et quidnam a Deo sit, quidnam vero a proprio hominum corde proficiat, ostendit. Præterea non verbo tantum, sed et opere fidei specimen præbendum; neque auditores tantum, sed factores legis justificari, declarat. De divitibus quoque præcipit, ne in cœtu ecclesiæ pauperibus præferantur; sed potius increpentur, tanquam fastuosi ac superbi. Tandem, postquam eos qui injuriis afficiuntur, consolatus est atque hortatus, ut longanimes sint usque ad Judicis adventum; ac præterea, ubi de patientia quoque nonnulla docuit, ejusque utilitatem Jobi exemplo monstravit, mox etiam præcipit, ut advocent presbyte-

Ἰωάννου Ἐπιστολῇ πρώτῃ.

Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ α'. Ὁ Θεὸς φῶς ἐστίν, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστὶν οὐδεμία.

Ἐν τῇ δευτέρῃ καὶ τρίτῃ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν (37) ῥητοῦ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστῆς, ὡς ἤδη εἰρηται.

Ἰούδα Ἐπιστολῇ.

Μωϋσεως ἀποκρύφου α'. Ἐπιτιμῆται σοὶ ὁ Κύριος.

Ἐνὼς ἀποκρύφου α'. Ἰδοὺ ἦλθεν (38) ὁ Κύριος ἐν ἀγίαις μυριάσιν αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγξει πάντας τοὺς ἀσεβεῖς περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτῶν, καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν λόγων, ἧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ.

Ὁμοῦ πάσαι αἱ μαρτυραὶ τῶν καθολικῶν κθ'.

Γενέσεως α'. Ἐξόδου β'. Λευϊτικοῦ β'. Ψαλτηρίου γ'. Παροιμιῶν δ'. Ὠσῆ προφήτου β'. Ἡσαίου ε'. Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ β'. Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ α'. Ἐνὼς ἀποκρύφου α'. Μωϋσεως ἀποκρύφου α'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς καθολικῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

Ταύτην γράφει (39) τοῖς ἀπὸ τῶν δώδεκα φυλῶν διασπαρῆσιν, καὶ πιστεύσασιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει δὲ διδασκαλικὴν Ἐπιστολήν, διδάσκων περὶ διαφορᾶς πειρασμῶν ποῖος μὲν ἐστὶ ἀπὸ Θεοῦ, ποῖος δὲ ἀπὸ τῆς ἰδίας καρδίας τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. Καὶ οἷ οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ δεῖ δεικνύναι τὴν πίστιν· καὶ οὐχ οἱ ἀκραταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ δικαιοῦνται (40). Περί τε τῶν πλουσίων παραγγέλλει, ἵνα μὴ προκρίνωνται τῶν πτωχῶν οἱ πλοῦσιοι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἀλλὰ μάλλον καὶ ἐπιπλήσωνται, ὡς ὑπερήφανοι· καὶ τέλος παραμυθησάμενος τοὺς ἀδικουμένους καὶ προτρεψάμενος αὐτοὺς μακροθυμεῖν ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Κριτοῦ, καὶ διδάξας (41) περὶ ὑπομονῆς καὶ δεῖξας ἐκ τοῦ Ἰώβ τὸ χρηστόν τῆς ὑπομονῆς, παραγγέλλει προσκαλεῖσθαι (42) τοὺς πρῆσβυτέρους ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας, καὶ σπουδάξαι ἐπιστρέφειν τοὺς πλανηθέντας ἐπὶ τὴν ἀλή-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(37) In Cryptoferratensi scribitur οὐδ' ὀδόθεν; sed fortasse legendum οὐδέποτε, quemadmodum supra pag. 480 editum est; quamvis in Regio-Alexandrino codice esset οὐδόποθεν.

(38) Hunc locum hic mutilum refert Euthalius; nam fusior est in epistolæ contextu.

(39) Argumentum hoc aliter incipit in Regio-Alexandrino codice, et in duobus Vaticanis in quibus ita scribitur, ἐπειδὴ αὐτὸς Ἰακώβος ταύτην γράφει: atque ita etiam legitur in bibliorum editione Complutensi, licet in aliis codd. et in Erasmiæ, Aldina atque Stephaniana editionibus aptius incipiat, ταύτην ἐπιστέλλει vel γράφει τοῖς ἀπὸ, cæt. Quin et in Vaticano cod. n. 367, duplici modo hujus Epistolæ argumentum scribitur; semel quidem, ut in Erasmiæ aliisque modo memoratis editionibus, iterum vero juxta Regio-Alex. codicis lectionem. Causa hujus diversitatis inde orta fuisse videtur, quod fortasse aliquam interrogationem tituli loco huic argu-

mento Euthalius præfixerit, puta διὰ Ἰακώβου ἐπιστολῇ καθολικῇ λέγεται, vel quid simile; quam interrogationem, veluti supervacaneam nulla in ipso argumento mutatione facta, librarii rejecerint; nam infra simile quiddam habetur ante argumentum Epistolæ ad Romanos, ubi interrogans Euthalius: Διὰ τί Παύλου Ἐπιστολαὶ δεκατέσσαρες λέγονται, statim respondet Ἐπειδὴ ταύτας αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἰδίᾳ ἐπιστέλλει, cæt. Nos autem rejecta codicis Regio-Alexandrini lectione, aliam, utpote clariorem, tam hic quam in tribus sequentibus Epistolis in quibus eadem varietas reperitur, secuti sumus.

(40) Codex Vaticanus, οἱ ἀκραταὶ τοῦ νόμου δικαιοῦνται, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου περὶ τε.

(41) Vat. cod. n. 367 semel habet καὶ διδάξας ἐκ τοῦ Ἰώβ. Altera vero vice legit ut editum est, solumque pro χρηστόν habet χρήσιμον.

(42) Idem codex καὶ προσκαλεῖσθαι.

βειαν· εἶναι γὰρ τούτου μισθὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἅρωςιν ἀμαρτιῶν· καὶ οὕτως τελειοί τὴν Ἐπιστολὴν.

ros ad infirmos, utque student ad veritatem eos qui ab ipsa aberrant, revocare, cum hujus rei mercedem Dominus peccatorum remissionem constituerit; atque ita concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς καθολικῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς μεθ' ὧν περιέχει μερικῶν ὑποδιαίρεσεων τῶν διὰ κινναβάρως.

Περὶ ὑπομονῆς καὶ πίστεως ἀδιακρίτου, καὶ περὶ τραπενοφοροσύνης πρὸς πλουσίους.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν πειρασέως καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς παθῶν, ὅτι οὐ παρὰ Θεοῦ τὸ αἴτιον· εἴ τι γὰρ ἀγαθὸν ἡμῖν, παρ' αὐτοῦ.

Περὶ πραύτητος καὶ ἀγνείας καὶ πράξεως ἀγαθῆς μεταδοτικῆς ἐπὶ μακαρισμῶν, καὶ περὶ ἐπιστήμης καὶ συμμετρίας λόγου.

Περὶ τῆς πρὸς ἕκαστον ἀγάπης ἀπροσωπολήπτου κατὰ νόμον.

Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔργων· καὶ οὐκ ἐκ θατέρου ἰδίως, ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν ἅμα δικαιούται ἄνθρωπος.

Ὅτι ἡ προπετής καὶ ἀτακτος γλῶσσα θανατοῖ τὸν κακτημένον, ἥς κρατεῖν ἀνάγκη εἰς εὐφημίαν καὶ δόξαν Θεοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἀναστροφῆς ἀγαθῆς καὶ ἀμάχου πρὸς ἀλλήλους· ἐκ φιλοδοξίας τῆς ἐπὶ σοφίᾳ ἀνθρωπίνῃ.

Περὶ θείας σοφίας (43).

Ὅτι ἐκ βραθυμίας καὶ φιληδονίας ἔρις, καὶ ἀκαταστασία, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἔχθρα γίνεται.

Περὶ μετανοίας πρὸς σωτηρίαν, καὶ περὶ τοῦ μὴ κρίνειν τὸν πλησίον.

Ὅτι οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ἐν Θεῷ τὰ διαθήματα ἀνθρώπου κατευθύνεται.

Ἐν ᾧ περὶ πλεονεξίας πλουσίων καὶ τῆς ἐν κόσμῳ τρυφῆς αὐτῶν, καὶ περὶ δικαιοκρασίας Θεοῦ.

(44) Περὶ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς παθημάτων, καὶ περὶ ἀληθείας.

Παραινέσεις ἰδικαὶ ἐκάστῳ προσήκουσαι μετὰ πίστεως.

Ὅτι διακονητέον τῇ τοῦ πλησίου σωτηρίᾳ. Στ'· καὶ κ'.

ELENCHUS

Capitum catholicæ Jacobi Epistolæ cum particularibus subdivisionibus quas continent, cinnabari exaratis.

I. De tolerantia et fide nihil hæsitante, et de humilitate a divitibus servanda.

1. Ubi de tentatione quæ in nobis est, et de passionibus ex ipsa ortum habentibus, quod nempe earum causa Deus non sit: si quid enim boni facimus, id totum ab ipso est, *cap. 1, 13.*

II. De mansuetudine et innocentia, deque operibus bonis quibus beatitudinem nobis comparamus, et de scientia atque sermonis modestia, *cap. 1, 19.*

III. De charitate qua singulos quosque indiscriminatim secundum legis præcepta complecti debemus, *cap. 11, 1.*

IV. Non ex sola fide, sed ex operibus quoque; et non ex altero seorsim, sed ex utrisque simul hominem justificari, *cap. 11, 14. Cryptoser. incipit vers. 18.*

V. Præcipientem et incompositam linguam perniciem hominibus afferre, eamque cohibere necessarium esse ad laudem gloriamque Dei, *cap. 11, 1.*

1. In quo de conversatione cum fratribus probe habenda et sine rixis, quæ ex gloriæ cupiditate humanæ sapientiæ insita oriri solent, *ibid. 13.*

11. De divina sapientia, *ibid. vers. 17.*

111. Quod ex socordia et voluptatum amore lites, seditiones et inimicitias adversus Deum originem habeant, *cap. 14, 1.*

1V. Denique de pœnitentia ad salutem consequendam necessaria, et de proximi actionibus non judicandis, *cap. 14, 7.*

VI. Quod non per hominem, sed per Deum humani gressus diriguntur, *ibid. 13.*

1. In quo de avaritia divitum deque ipsorum in hoc mundo deliciis, ac de justo Dei judicio, *cap. 5, 1.*

11. De longanimitate et tolerantia in adversis, ac de veritate, *ibid. 10. In Palatino codice incipit vers. 6.*

111. Speciales adhortationes fidei pietate referat, ad uniuscujusque statum convenientes, *forte vers. 12.*

1V. Et quod inserviendum est fratrum salutem, *ibid. 19. Versus hujus Elenchi sunt xxv.*

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(43) Steph. ἐν ᾧ περὶ. Œcumenius καὶ περὶ.

(44) Apud Œcumenium hinc incipit caput septimum, et ante vocem παραινέσεις ponit ἐν ᾧ, ac si subdivisio esset.

ARGUMENTUM

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Prioris catholice Petri Epistolæ.

Doctrinalem hanc Epistolam scribit ipse Petrus Judæis illis, ubique gentium dispersis, qui Christo nomen dederant: nam cum recens ex Judæis Christiani facti essent, ipsos in fide confirmat. Et primum quidem ostendit, fidem in Christum et redemptionem quæ per ejusdem Christi sanguinem facienda erat, a prophetis indicatam antea fuisse, et tam ipsis quam gentibus annuntiata fuisse omnia in quæ desiderant angeli prospicere. Deinde ubi suavisit, ut digne ad eum qui ipsos vocavit, convertantur, hortatur etiam, ut regibus honorem deferant. Mulieribus insuper eorumque viris, ut concordessint præcipit; et ubi nonnulla de moribus monuit, salutis et resurrectionis gratiam quam per Evangelii præconium sortiti sumus, inferis quoque a Domino communicatam fuisse significat; ut qui jam mortui fuerant, resurgerent et judicarentur quidem in corpore, in resurrectionis vero gratia permanerent. Præterea finem universi tandem appropinquasse, ideoque omnes paratos esse debere dicit, tanquam Judici rationem gestorum suorum reddituros: atque ita concludit Epistolam.

CAPITA

Prioris Epistolæ Petri.

I. De regeneratione in Christo et in mundi adversis tolerantia, deque salutari fide quæ prænnuntiata est a prophetis.

II. De spe, sanctificatione et de constanti vitæ ratione quæ Dei adoptioni respondeat, *cap.* I, 13.

III. De vita quæ Dei adoptivos deceat, in Christo instituenda ad gloriam Dei, et ad eorum quoque utilitatem qui ab ejus fide sunt alieni, *cap.* II, 1.

IV. De obedientia sæculi potestatibus præstanda, et de fraterno amore divinoque cultu, *cap.* II, 13.

1. Ubi de servorum subjectione et in calamitatis patientia propter Christum, *cap.* II, 18.

Eis tήν Πέτρον πρώτην Ἐπιστολήν.

(45) Ταύτην ὁ Πέτρος αὐτοῦς (46) τοῖς ἐν τῇ διασπορᾷ οὖσιν Ἰουδαίοις καὶ γενομένοις Χριστιανοῖς, γράφει τὴν Ἐπιστολήν διδασκαλικήν. Ἐπειδὴ (47) γὰρ ἀπὸ Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἐπιστηρίζει αὐτούς. Καὶ πρῶτον μὲν ἐξηγεῖται καὶ ἀποδείκνυσιν, ὅτι ἡ εἰς τὸν Χριστὸν πίστις ἀπὸ τῶν προφητῶν κατηγγέλη, καὶ δι' αὐτῶν ἐμηνύθη ἡ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λύτρωσις (48), καὶ ὅτι αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν εὐηγγελίσθη τὰ πάντα, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. Εἶτα συμβουλευσας ἀξίως τοῦ καλέσαντος ἀναστρέφασθαι, προτρέπει καὶ βασιλέας τιμᾶν· γυναιξὶ τε καὶ ἀνδράσιν ὁμοφροσύνην παραγγέλλει (49), καὶ εἰς τὰ ἥθη παραίνεσας ὀλίγα, σημαίνει ὅτι καὶ εἰς τὸν ἄδην γέγονε (50) παρὰ τοῦ Κυρίου τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας; καὶ ἀναστάσεως; ἵνα καὶ οἱ προσηλυθόντες ἀναστῶσι (51) καὶ κριθῶσι μὲν ἐν τῷ σώματι, τῇ δὲ χάριτι τῆς ἀναστάσεως (52) διαμείνωσι. Καὶ ὅτι τὸ τέλος πάντων λοιπὸν ἤγγικεν (53), καὶ ὀφείλουσι πάντες ἑτοιμοὶ γίνεσθαι, ὡς λόγον ἀποδιδόντες (54) τῷ Κριτῇ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Πέτρον Ἐπιστολῆς πρώτης.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἀναγεννήσεως, καὶ περὶ ὑπομονῆς πειρασμῶν, καὶ περὶ σωτηριώδους πίστεως προκατηγγελημένης ὑπὸ τῶν προφητῶν.

Περὶ ἐλπίδος, καὶ ἁγιασμοῦ τῆς τε ὀφειλομένης ἐπὶ τῇ υἰοθεσίᾳ ἀσφαλούς ἀνατροφῆς.

Περὶ τοῦ ἐπαξίως τῆς υἰοθεσίας ζῆν ἐν Χριστῷ πρὸς ὠφέλειαν καὶ τῶν ἐξωθεν, εἰς δόξαν Θεοῦ.

Περὶ τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς, καὶ φιλαδελφίας καὶ θεοσεβείας.

Ἐν ᾧ περὶ δούλων ὑποταγῆς, καὶ ἀνεξικακίου ὑπομονῆς διὰ Χριστόν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(45) Hoc argumentum in codicibus Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi, Lolliniano et Vaticano n. 363, ita incipit, ἔπειδὴ ὁ Πέτρος αὐτοῦς, cæc. At in Vaticano altero codice his scribitur; semel quidem, ut in codice Regio-Alexandrino, iterum vero, ut in bibliorum editione Complutensi. Aliter etiam hoc argumentum orditur in Erasmiana, Aldina et Stephaniana Novi Testamenti editione, licet a memoratis codicibus in sensu nil differant. Nos autem eam lectionem secuti sumus, quæ apud Œcumenium habetur, cum ad Regio-Alexandrini et aliorum Vaticanæ bibliothecæ codicum lectionem accederet. De hujus varietatis causa, vide quæ supra notavimus ad argumentum Epistolæ Jacobi apostoli.

46) Pronomen αὐτοῦς deest in Cryptof. et Vat. n. 363; at in Urbinate est αὐτοῖς.

(47) In Urbinate, Lolliniano et Vaticano n. 367, prima vice est διότι γάρ.

(48) In Complutensi bibliorum editione, in codd.

Urbinate, Lolliniano et Vaticano num. 367, prima vice ἀπολύτρωσις.

(49) Vaticanus n. 363, Cryptof. et alter Vaticanus secunda vice habent καταγγέλλει.

(50) In cod. Regio-Alex. deest γέγονε. At male in Urbinate et in Vat. n. 363, legitur, ὅτι εἰς τοῦτο γέγονε. Ita et Lolliniano et Vatic. n. 567, prima vice. Male etiam in Complutensi bibliorum editione, et apud Œcumenium, ὅτι καὶ εἰς τὸν ἄδην τοῦτο γέγονε.

(51) In Urbinate et Lolliniano est, ἀναστῶσι μὲν, καὶ κριθῶσι ἐν τῷ σώματι. In Cryptof. et Vat. n. 363, ἀναστῶσι καὶ κριθῶσι μὲν τῷ σώματι. Ultraque lectionem exhibet alter Vaticanus.

(52) Male Urbinas, τῆς δυνάμεως.

(53) Item etiam Vat. n. 363. alii omnes, ἤγγισεν.

(54) Vat. cod. n. 363. ἀποδόντες. Erasmus, Aldus et Stephanus ἀπαρδόντες.

Περὶ ὑπακοῆς γυναικῶν, καὶ ὁμονοίας τῆς πρὸς Ἀ
τοὺς ἀνδρας καὶ σωτηρίας τῆς ἐν πνεύματι, εἰς τύπον
Σάρρας.

Περὶ τῆς ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκας συμπεριφορᾶς.

Περὶ τῆς πρὸς ἅπαντας ἐπεικούς ἀνεξικακίας,
ἧς τύπος ἡ ἐπὶ Νῶε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ἐφ' ἡμᾶς
δὲ ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ Χριστοῦ συμπάθεια.

Περὶ αποθέσεως φαύλων πράξεων, καὶ ἐπαναλή-
ψεως τῶν ἐν πνεύματι καρπῶν κατὰ τὴν διαφορὰν
τῶν χαρισμάτων

Ὅτι κοινωνίᾳ τῇ πρὸς Χριστὸν κρατεῖν χρὴ τῶν
φυσικῶν παθῶν, ἐλπιδί τε τῇ εἰς αὐτὸν ὄρεσιν τὰς
παρ' ἐτέρων βλάβας.

Παραίνεσις πρεσβυτέρους περὶ ἐπισκοπῆς τοῦ ποι- B
μίου.

Ἐν ᾧ περὶ κοινῆς πάντων πρὸς ἕκαστον ταπεινο-
φροσύνης εἰς νίκην τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου.

Εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως τῶν πιστευόντων. Στίχοι κε'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πέτρου β' Ἐπιστολῆς.

Ταύτην πάλιν (55) αὐτὸς ὁ Πέτρος ἐπιστέλλει τοῖς
ἡδὴ πιστευσάσιν· ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολὴ ὑπόμνησις τῶν
πρώτων. Εἰδὼς γὰρ ταχέως αὐτοῦ ἔσεσθαι τὴν ἀνά-
λυσιν τοῦ σώματος, ἐποῦδασεν πάντας ὑπομνησαί
περὶ ὧν ὑποκατηχῆθησαν τὴν διδασκαλίαν (56). Καὶ C
πρώτων μὲν περὶ τῆς πίστεως ἐξηγεῖται, δεῖκνυς ἀπὸ
τῶν προφητῶν αὐτὴν εὐηγγελίσθαι, καὶ ὅτι αἱ προ-
φητεῖαι αἱ περὶ τοῦ Σωτῆρος, οὐκ εἰσὶν ἀνθρώπιναί,
ἀλλὰ παρὰ Θεοῦ ἐλαλήθησαν. Ἐπειτα παραγγέλλει μὴ
προσεῖχειν τοῖς ἀπειθῶσι, λέγων ἔσεσθαι αὐτῶν ἀ-
ώλειαν, ὡσπερ καὶ τῶν παραβάντων ἀγγέλων γέγονε.
Προμηνύει δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ ἡμέρας ἔσεσθαι, ἐν αἷς
ἐμπαίζονται περιπατήσουσιν καὶ θελήσουσιν ἀπατῆν
τινας, λέγοντες, μάτην λέγεσθαι παρ' ἡμῶν τὴν
παρουσίαν τοῦ Σωτῆρος, διὰ τὸ ἀεὶ λέγεσθαι, καὶ
μὴ πως παραγενέσθαι. Ἀπὸ τούτων οὖν καὶ μάλιστα
ἀπέχεσθαι παραγγέλλει, διδάσκων μὴ ὀλιγοραεῖν ἐν
τοῖς χρόνοις· πάντα γὰρ τὸν χρόνον μηδὲν εἶναι ἐν-
ώπιον Κυρίου, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὴν μίαν ἡμέραν ὡς
χίλια ἔτη· εἶναι (57) καὶ τὰ χίλια ἔτη ὡς ἡμέραν D
μίαν. Ἔσεσθαι δὲ ταχέως τὴν ἡμέραν Κυρίου διαβε-
βαοῦται, καὶ ἀποδείκνυσιν, καὶ ἐντέλλεται ἐτοίμους
τε εἶναι πάντας εἰς αὐτὴν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀγα-
πῆν τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου γραφέντα, καὶ μὴ προσ-
έχειν τοῖς διαβάλλουσιν αὐτά, διὰ τὸ καὶ πάσας τὰς
θείας Γραφὰς διαβάλλειν αὐτούς. Ὑπομνήσας οὖν
καὶ διδάξας πάντας προειδέναι τὰ πράγματα, παρ-

ii. De obedientia mulierum et concordia cum ca-
rum viris, et de salute spirituali ad similitudinem
Sarræ, cap. iii, 1.

iii. De comitate atque facilitate, qua viri mulie-
res complecti debent, *ibid.* 7.

iv. De perversis fratrum moribus mansuete tole-
randis, cujus rei typus est Dei benignitas erga
Noë, et in nos Christi misericordia per baptismum,
ibid. 15, ab illis verbis, *Parati, cæli.*

v. Quod a malis operibus cessare, et spirituales
virtutum fructus iterum juxta donorum diversita-
tem edere debeamus, cap. iv, 1.

vi. Quod communione cum Christo, naturæ pas-
siones vincere, et illata ab aliis damna firma in
eumdem spe ferre oporteat, cap. iv, 12.

vii. Hortatio ad presbyteros de cura gregis,
cap. v, 1.-

i. Ubi quod omnes humili atque demisso animo
erga unumquemque esse debeant, ad victoriam
adversus diabolum obtinendam, *ibid.* 6.

viii. Precatio ad Deum pro fidelium perfectione,
cap. v, 9. Versus hujus clemenci sicut xxv.

ARGUMENTUM

Secundæ Petri Epistolæ.

Hanc iterum idem Petrus his qui jam crediderant
epistolam scribit, qua in eorum memoriam tradita
prius ipsis fidei præcepta reducit. Cum enim sciret
fore ut brevi e vita discederet, omnes de doctrina
admonere studuit qua instructi fuerant. Et primam
quidem de fide tractat, ostendens ipsam a prophē-
tis annuntiatam fuisse, et prophetias quæ de Sal-
vatore loquuntur, non esse humanas, sed Deo in-
spirante prolatas. Deinde præcipit ne seductores
attendant, dicens talem ipsorum perditionem fore,
qualis et transgressorum angelorum fuit. Prænun-
tiat autem in epistola, fore ut dies veniant quibus
illusores vagabunt, nonnullosque seducere tenta-
bunt, dicentes, in vanum a nobis prædicari futurum
Salvatoris adventum, eo quod semper præsto esse
dicatur et nondum advenerit. Hos igitur inmaxime
cavere præcipit, docens non esse negligenter trans-
igenda tempora, cum omne tempus nihil sit coram
Deo, propterea quod unus dies coram ipso sit tan-
quam mille anni, et mille anni tanquam dies unus.
Confirmat autem atque declarat brevi futuram diem
Domini, præcipitque ut omnes ad ipsam operibus
bonis parati sint, et ut amplectantur ea quæ ab
apostolo Paulo scripta sunt, nec eos attendant qui
illa calumniantur, eo quod omnes quoque divinas
Scripturas calumniantur. Ubi itaque admonuit,
docuitque omnes futura prospicere, hortatur deni-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(55) In codice Regio-Alexandrino, Urbinate et duobus
Vaticanis est, ἐπειδὴ καὶ ταύτην πάλιν· nos tamēn
secuti sumus Computensium, Erasmiānam, Aldinam et
Stephanianam editiones, ea ratione
freti suam supra adduximus in notis ad argumen-

tum Epistolæ Jacobi apostoli.

(56) Ἐκκελευσέναι, τῆς διδασκαλίης· aliter omnes
Vaticani.

(57) Verbum εἶναι hic non repetit Ἐκκελευσέναι,
nec Stephanus. nec Erasmus.

que, ut a fidei proposito non excidant: atque ita A
concludit epistolam.

CAPITA

Secundæ Epistolæ Petri.

I. De vocatione per fidem, bonis operibus et futu-
rorum spe bonorum confirmata.

II. Admonitio ne traditæ ipsi doctrinæ post suum
obitum obliviscantur, et quomodo in monte Tha-
bor Dei de Christo vocem audiverit, *cap. i, 10.*

III. Prædictio fraudulentæ hæreticorum ortus,
et impietatis ac futuri eorumdem supplicii, *cap.*
ii, 1.

IV. Repetitio de hæreticorum pravitate, *cap.*
iii, 3. In Palat. vers. 1.

I. Ubi dicitur Christum ex improviseo venturum
in consummatione hujus sæculi, ideoque oportere
ut omni virtute instructi sint, *cap. iii, 10. In Vatic.*
n. 363, cap. iii, 11. Versus hujus elenchi sunt x.

ARGUMENTUM

Joannis Epistolæ primæ.

Idem Joannes qui Evangelium scripsit, hanc quo-
que epistolam exaravit, ut admoneret illos qui jam
in Dominum crediderant. Et primum quidem sicut
in Evangelio, ita et in hac epistola theologice tra-
ctat de Verbo, ostendens ipsum semper in Deo esse,
Jocensque Patrem esse lucem, ut hoc etiam pacto
splendoris instar, Verbum ex ipso esse cognosca-
nus. Theologice autem explicat, non recens esse
quod nobis revelatum est mysterium; sed ipsum
quidem ab initio semperque fuisse, nunc autem per
Dominum qui vita æterna et Deus verus est, mani-
festatum fuisse. Porro hanc adventus ac manifesta-
tionis ipsius causam esse dicit, ut everterentur
opera diaboli, nos a morte liberaremur et cognos-
ceremus Patrem, et ipsum ejus Filium Dominum
nostrum Jesum Christum. Scribit ergo ad cujus-
cunque ætatis homines, ad pueros, ad adolescentes,
ad senes, Deum quidem notum jam esse factum,
diabolicam vero potestatem, abolita morte tandem
superatam fuisse asserens. Deinde tota postmodum
epistola de dilectione et charitate agit, jubens ut
invicem alter alterum diligat; idque a nobis facien-
dum esse demonstrat, quoniam et Christus dilexit
nos. Tractat itaque de diversitate inter timorem
et dilectionem, et inter filios Dei ac filios diaboli;
præterea de peccato quod ad mortem est, deque eo
quod non est ad mortem; quin et de diversitate

αίνει μὴ ἐκπίπτειν τοῦ σκοποῦ τῆς πίστεως· καὶ
οὕτως τελειοὶ τὴν ἐπιστολὴν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Πέτρου Ἐπιστολῆς Β΄.

Περὶ κλήσεως τῆς ἐν πίστει, ἔργοις βεβαιουμένης
τοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐλπίδος (58) τῶν μελλόντων
ἀγαθῶν.

Παραγγεῖλια εἰς ὑπόμνησιν τῆς διδασκαλίας μετὰ
τὴν ἀνάλυσιν αὐτοῦ, καὶ ὅπως ἐν ὄρει Θαβὼρ τῆς
τοῦ Θεοῦ περὶ Χριστοῦ (59) ἐπήκουσε φωνῆς.

Πρόρρησις ἀπατηλῆς ἐπαναστάσεως αἰρετικῶν,
ἀσεβείας τε αὐτῶν, καὶ μελλούσης κολάσεως.

Ἐπανάληψις περὶ κακίας ἀνθρώπων αἰρετικῶν.

Ἐν ᾧ ὅτι αἰφνιδίως ἔξει Χριστὸς ἐπὶ συντελείᾳ
τοῦδε τοῦ αἰῶνος, ὥστε δεῖν εὐτρεπίζεσθαι πάσῃ
ἀρετῇ. Στίχοι 1.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Ἰωάννου πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ταύτην αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ τὸ Εὐαγγέλιον
γράφας, ἐπιστέλλει, (60) ὑπομιμνήσκων τοὺς ἤδη πι-
στεύσαντας εἰς τὸν Κύριον. Καὶ πρώτων μὲν ὡσπερ
ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, οὕτως καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ
θεολογεῖ περὶ τοῦ Λόγου, ἀποδεικνύς αὐτὸν ἀεὶ εἶναι
ἐν τῷ Θεῷ, καὶ διδάσκων τὸν Πατέρα φῶς εἶναι, ἕνα
καὶ οὕτως γινώμεν, τὸν Λόγον, ὡς ἀπαθασμα, ἐξ
αὐτοῦ εἶναι. Θεολογῶν δὲ ἐξηγεῖται μὴ νεώτερον
εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον· ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μὲν
καὶ ἀεὶ τυγχάνειν αὐτόν· νῦν δὲ πεφανερῶσθαι ἐν τῷ
Κυρίῳ, ὅστις ἐστὶ ζωὴ αἰῶνιος καὶ θεὸς ἀληθινός.
Καὶ τὸ αἴτιον δὲ τῆς τούτου παρουσίας καὶ ἐπιφα-
νείας αὐτοῦ τίθῃσι, λέγων εἶναι τούτο ἐπὶ τῷ κατα-
λύσει τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ ἡμᾶς ἐλευθερωθῆ-
ναι ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ γινώσκειν ἡμᾶς τὸν Πα-
τέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστόν. Γράφει γοῦν πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν, πρὸς
παιδιά, πρὸς νεανίσκους, πρὸς γέροντας, ὅτι μὲν
θεὸς ἐγνώσθη, ἡ δὲ διαβολικὴ ἐνέργεια λοιπὸν νεκί-
χηται, καταργηθέντος τοῦ θανάτου. Εἶτα λοιπὸν δι'
ἄλλης τῆς ἐπιστολῆς περὶ ἀγάπης διδάσκει, θέλων
ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, καὶ ἀποδεικνύς ὅτι δεῖ ἀλλή-
λους ἀγαπᾶν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς
(61). Ἐξηγεῖται οὖν περὶ διαφορᾶς φόβου καὶ ἀγά-
πης, καὶ τέκνων Θεοῦ καὶ τέκνων διαβόλου, καὶ περὶ
ἀμαρτίας θανατικῆς (62), καὶ μὴ θανατικῆς, καὶ
διαφορᾶς πνευμάτων· καὶ λοιπὸν διαιρεῖ ποῖον μὲν

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(58) Stephani editio, καὶ ἐπιβδ. Cryptof. codex,
ἐπιβδ. sine καὶ.

(59) Stephani editio habet, τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ
Υἱοῦ. Ita et Cryptofer. codex.

(60) In omnibus quos contulimus, Vaticanæ bi-
bliothecæ codicibus legitur: Ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ Ἰωάν-
νης, ὁ τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, αὐτὸς καὶ ταύτην ἐπι-
στέλλει. Ita et in Bibliothurum editione Complutensi et
Aldina. Nos autem Œcumenii et aliorum lectionem

secuti sumus. Vide quæ supra notavimus ad argu-
mentum Epistolæ Jacobi apostoli.

(61) Apud Stephanum et Erasmus legitur, θέλων
ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἠγά-
πησεν ἡμᾶς. Ita et Cryptofer., Urbinas, Lullianus
et Vaticanus n. 363.

(62) Vaticanus num. 363: καὶ περὶ ποίας ἀμαρ-
τίας θανατικῆς. Mox verba, καὶ μὴ θανατικῆς, ve-
sunt in Regio-Alexandrino et Urbinate.

πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, ποῶν δὲ τῆς πλάνης· καὶ ποτὲ μὲν γινωσκόμεθα τέκνα Θεοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ διαβόλου· καὶ περὶ ποίας ἀμαρτίας ὀφειλομένον εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανόντων, καὶ περὶ ποίας οὐ δεῖ εὐχεσθαι· καὶ ὅτι ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὐκ ἐστὶν ἄξιος τῆς κλήσεως, οὐδὲ δύναται λέγεσθαι τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὴν ἐνότητά δὲ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δείκνυσιν, καὶ ὅτι ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Διακρίνει δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ, λέγων καὶ τοῦτο ἴδιον τοῦ Ἀντιχριστοῦ εἶναι, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν, αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ἵνα, ἥ δὴλον ὅτι, ὡς καὶ ὄντος ἐκείνου, ἐαυτὸν εἶπεν εἶναι ὁ ψεύστης. Πραγματεῖ δὲ δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς μὴ ἀθυμεῖν τοὺς πιστεύοντας τῷ Κυρίῳ, εἰ μισοῦνται ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ μᾶλλον χαίρειν, ὅτι τὸ μῖσος τοῦ κόσμου δείκνυσιν τοὺς πιστεύσαντας μεταβεβηκέναι ἀπ' αὐτοῦ τοῦ κόσμου, καὶ εἶναι λοιπὸν τῆς οὐρανοῦ πολιτείας. Καὶ ἐν τῇ τέλει δὲ τῆς ἐπιστολῆς πάλιν ὑπομιμνήσκει λέγων, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ζωὴ αἰώνιος ἐστὶ, καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ ἵνα τούτῳ δουλεύωμεν καὶ φυλάττωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν εἰδώλων.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου πρώτης Ἐπιστολῆς.

Εὐαγγελικὴ θεολογία περὶ Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἐξομολογήσεως, καὶ προσοχῆς εἰς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν.

Ἵτι ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, τὴν γνῶσιν βεβαίω.

Περὶ ἀγάπης, ἧς ἀνευ ἀσέβεια.

Ἐν ᾧ παραίνεσις περὶ χάριτος ἐκάστου καθ' ἡλικίαν, καὶ περὶ ἀποσοπῆς τῆς πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπης.

Περὶ ψευδαδέλφων ἀρνησιγενῶν, καὶ ὅτι ἡ εἰς Χριστὸν εὐσέβεια, πατρὸς ὁμολογία· ἡ γὰρ τοῦ Πατρὸς δοξολογία, τοῦ Υἱοῦ ἐστὶν θεολογία.

Ἐν ᾧ περὶ θεοῦ καὶ πνευματικοῦ χαρίσματος ἐν ἀγιασμῷ ἐπ' ἐλπίδι εἰς γνῶσιν Θεοῦ.

Ἵτι πᾶς ὁ ἐν Χριστῷ, ἐκτὸς ἀμαρτίας· ὁ γὰρ ἀμαρτάνων ἐστὶ τοῦ διαβόλου

Περὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον, καὶ διαθέσεως μεταδοτικῆς.

Ἐν ᾧ περὶ συνειδήσεως ἀναθῆς, τῆς ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Περὶ διακρίσεως πνευμάτων ἐφ' ὁμολογίᾳ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως.

Περὶ φιλαδελφίας εἰς θεοσέβειαν.

Περὶ θεολογίας Υἱοῦ ἐν δόξῃ Πατρὸς, καὶ περὶ νίκης τῆς κατὰ τοῦ Πονηροῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ζωὴν.

Περὶ ἀντιλήψεως τοῦ ἀμαρτανόντος ἀδελφοῦ διὰ προσευχῆς, καὶ περὶ τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν.

A spirituum diaserit, distinguens postea quis spiritus ex Deo sit, et quis spiritus erroris, et quomodo interdum cognoscimur esse filii Dei, interdum vero filii diaboli; et cum pro peccatoribus Deum oramus, de quo peccato precari debeamus, et de quo non: denique eum qui proximum non diligit, indignum filii Dei nomine esse ait, nec posse dici Christi esse. Ostendit insuper Filium cum Patre unum esse, et eum qui Filium negat, neque ipsum Patrem agnoscere. Scite etiam in hac epistola id proprium Antichristi esse ait, ut ipsum Jesum Christum non esse Filium asserat, quo mendax ille se ipsum Dei Filium esse dicat, cum Christus non sit. Cæterum per totam epistolam fideles hortatur ne contristentur, si odio habeantur in mundo; sed gaudeant potius, quoniam odium mundi fideles e terra migrasse et in cælis conversari denotat. In fine etiam epistolæ rursus admonet, dicens, Dei Filium æternam vitam esse Denique verum, ideoque ipsi serviendum, et a simulacrorum cultu nobis esse cavendum.

CAPITA

Epistolæ primæ Joannis.

I. Evangelica theologia de Christo.

1. In quo etiam agitur de confessione peccatorum, et de cura a nobis adhibenda ne peccemus, cap. 1, 8.

11. Et quod præceptorum observatio Dei cognitionem adauget, cap. 11, 3. In Palat. cap. 11, 4.

C II. De charitate cujus expertus est impietas, cap. 11, 7.

1. Ubi de gratia singulis quibusque secundum diversas ætates a Deo impertita, et quod mundi amorem effugere debeamus, cap. 11, 12.

III. De falsis fratribus qui Deum negant, et quod qui pie de Christo sentit, Patrem quoque confiteatur; nam qui Patrem glorificat, Filii quoque divinitatem agnoscit, cap. 11, 18.

1. Ubi de divini Spiritus dono ad sanctificationem nostram, cum spe perveniendi ad cognitionem Dei, *ibid.* 26.

11. Et quod omnis qui manet in Christo, expertus est peccati: qui enim peccat, ex diabolo est, cap. 11, 4.

D IV. De charitate erga proximum et de eleemosyna largienda, cap. 11, 10, in illis verbis, *Omnis qui non est, cæli.*

1. Ubi quod de recta in Christum fide consilii nobis esse debeamus, cap. 11, 21.

11. De discernendis spiritibus per confessionem incarnationis Dominicæ, cap. 11, 1.

V. De fraterna charitate ad pietatem in Deum nobis conciliandam necessaria, cap. 11, 7.

VI. De Filii divinitate in Patris gloria, et de victoria adversus Malignum per fidem Jesu Christi ad vitam æternam consequendam, cap. 11, 11.

VII. De ope fratri peccanti per orationem ferenda, et de non peccando, cap. 11, 16.

1. Ubi etiam quod a castro dæmonum cavere debemus, *ibid.* 21. Versus hujus elenchi sunt xiiii. A Ἐν ᾧ περὶ ἀποχῆς δαιμονικοῦ σεβάσματος. Στίχοι xiv'.

ARGUMENTUM

Epistolæ secundæ Joannis.

Hanc tanquam senior scribit Dominæ et filiis ejus. Occasio vero scribendæ epistolæ fuit hæc. Cum videret ejus filios sedulam Christianæ fidei operam dare, multosque seductores circumire, ac dicere, Christum in carne non advenisse, scribit epistolam, in qua primum quidem commendat ejus filios, quod recte ambulent in fide: deinde docens, non esse recens mysterium quod nobis revelatum est, hortatur eos iterum ad charitatem, et ut permanent in doctrina quæ ipsis tradita fuerat: denique docet cum esse Antichristum, qui dicit Christum in carne non advenisse. Præcipit autem ne quis hujusmodi homines in domum suscipiat, neque ipsis dicat Ave, atque ita concludit epistolam.

CAPITA

Secundæ Epistolæ Joannis.

I. Post præcimum, *vers.* 1, agit de vitæ integritate in dilectione Dei, per veram fidem immutabili, *vers.* 4.

II. In qto aut propter peccatum non oportere hæreticum in domum inducere aut salutare, *vers.* 10.

III. Promissio sui uti sperat adventus ad eorum utilitatem, *vers.* 12. Versus hujus elenchi sunt v.

ARGUMENTUM

Epistolæ tertiæ Joannis.

In epistola hac de hospitalitate agitur: et primum quidem commendat Gaium, de cujus hospitalitate egregium ab omnibus testimonium ferobatur, eumque adhortatur, ut in proposito manens, fratres deducere humaniterque excoipere pergat; et rursus ipsius oblationes commendans, Diotrephen accusat, quod nec ipse daret quidquam pauperibus, nec alius dare sineret, multaque insuper adversus ipsum debilateret. Hujusmodi autem homines alienos esse a veritate, Deumque ignorare ait. Domestrium vero commendat Gaio, optimum de isto testimonium perhibens.

CAPITA

Epistolæ tertiæ Joannis.

I. Precatio ad Deum pro Gaii perfectione, et congratulatio de testimonio sibi reddito de ejus hospitalitate erga fratres veregre agentes, propter Christum.

II. Ubi de Diotrophis pravitate atque odio adversus fratres, *vers.* 9.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(63) Compiutensis òs πρεσβύτερος, astipulante Eumenio, et duobus Vat. codd.

(64) Vatic. n. 367, στίχοι 4. Sed hanc epistolam cum sequenti, centum versus non continere, testis

Ἐν ᾧ περὶ ἀποχῆς δαιμονικοῦ σεβάσματος. Στίχοι xiv'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Ἰωάννου δευτέρως Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ὁ πρεσβύτερος (63) γράφει Κυρία καὶ τοὺς τέκνονι αὐτῆς· ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὕτη· Ὅρων τὰ τέκνα αὐτῆς καλῶς ἀναστρεφόμενα ἐν τῇ πίστει, καὶ πολλοὺς πλάνουσι περιερχομένους, καὶ λέγοντας μὴ εἶναι τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκί, γράφει τὴν ἐπιστολὴν· καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῆς τὰ τέκνα καλῶς περιπατοῦντα· εἶτα διδάσκων μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον, παραινεί πάλιν περὶ ἀγάπης, καὶ ἵνα μένωσιν ἐν τῇ διδαχῇ τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς· καὶ λοιπὸν διδάσκει Ἀντίχριστον εἶναι τὸν λέγοντα μὴ ἐν σαρκί ἐληλυθέναι τὸν Χριστόν. Παραγγέλλει δὲ ὡστε τοὺς τοιοῦτους μὴ δέχεσθαι τινὰς εἰς οἰκίαν, μηδὲ λέγειν τοῖς τοιοῦτοις Χαίρειν, καὶ οὕτως τελετοῖ τὴν ἐπιστολὴν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου δευτέρως Ἐπιστολῆς.

Μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ ὀρθοῦ βίου ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ διὰ πίστεως εὐσεβοῦς ἀμταθέτου.

Ἐν ᾧ οὐ δεῖ αἰρετικὸν ἐνοικίζειν, ἢ χαιρετίζειν ἐφ' ἁμαρτίᾳ.

Ἐπαγγελία παρουσίας αὐτοῦ ἐπ' ἐλπίδι πρὸς ὠφέλειαν. Στίχοι 8' (64).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς Ἰωάννου τρίτης Ἐπιστολῆς.

Ἔστιν ἡ ἐπιστολὴ περὶ φιλοξενίας. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὸν Γάϊον μαρτυρούμενον παρὰ πάντων ἐπὶ φιλοξενίᾳ, καὶ προτρέπει τῇ αὐτῇ προθέσει ἐμμένειν, καὶ προτέμπειν, καὶ δεξιούσῃ τοὺς ἀδελφοὺς· πάλιν τε αὐτοῦ τὴν προσφορὰν ἀποδέχεται. Αἰτιᾶται δὲ Διοτρεφῆ, ὡς μὴτε αὐτὸν παρέχοντα τοῖς πτωχοῖς, ἀλλὰ καὶ κωλύοντα τοὺς ἄλλους, καὶ πολλὰ φλυαροῦντα. Τοῦς δὲ τοιοῦτους λέγει ἀλλοτρίους εἶναι τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ εἶδέναι τὸν Θεόν. Δημήτριον δὲ συνίστασι, μαρτυρῶν αὐτῷ τὰ κάλλιστα.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου τρίτης Ἐπιστολῆς.

Ἐὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως, καὶ εὐχαριστίας (65) ἐφ' ὀρολογία φιλοξενίας τῶν ἀδελφῶν διὰ Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ Διοτρεφοῦς φαυλότητος καὶ μισαδελφίας.

est Origenes apud Eusebium, *Hist. ecol.* lib. vi, cap. 25.

(65) Eumenius habet, καὶ εὐχαριστία, quæ lectio mihi videtur esse melior.

Περὶ Δημητρίου, ᾧ μαρτυρεῖ τὰ κάλλιστα.

Περὶ ἀφίξεως αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς ἐν τάχει ἐπ' ὠφελείᾳ.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς Ἰουδα Ἐπιστολῆς.

Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν γράφει τοῖς ἤδη πιστεύουσιν. Ἡ δὲ πρόφασις αὕτη· Παρεισελθόντων (66) τινῶν, καὶ διδασκόντων ἀδιάφορον εἶναι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀρνούμενων τὸν Κύριον, ἀνάγκην ἔσχεν γράφαι, καὶ ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφούς. Καὶ πρῶτον μὲν παρακαλεῖ αὐτοὺς ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐμμένειν τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς πίστει. Ἐπειτα ἀποκηρύττει τοὺς τοιοῦτους ὡς κλάνους, καὶ παραγγέλλει μηθεμίαν αὐτοὺς ἔχειν κοινωνίαν πρὸς τοὺς τοιοῦτους, εἰδόμενος ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ κληθῆναι μόνον, ἐὰν μὴ καὶ ἀξίως περιπατήσωμεν τῆς κλήσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν πρότερον λαὸν ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου ὁ Κύριος, μὴ ἐμμένοντα τῇ πίστει, ἀπώλεσεν· καὶ ἀγγέλων δὲ μὴ τηρησάντων τὴν ἰδίαν τάξιν, οὐκ ἐφέλαστο. Δεῖ οὖν ἀπὸ τῶν τοιούτων ἀναχωρεῖν· καὶ γὰρ καὶ Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος οὐχ ὑπήνεγκεν βλασφημίαν τοῦ διαβόλου· ἔσσεσθαι γοῦν τὴν ἀπώλειαν αὐτῶν ὡς Σοδόμων διδάσκει. Εἶτα παραίνει εἰς τὰ ἤθη, καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς βεβαιότητά τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου, τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν. Αὕτη ἡ πρόφασις (67) τῆς Ἐπιστολῆς Ἰουδα.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς Ἰουδα Ἐπιστολῆς.

Περὶ προσοχῆς τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως διὰ τὴν ἐπανάστασιν τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀσελγῶν ἀνδρῶν.

Ἐν ᾧ περὶ μελλούσης αὐτῶν κολάσεως κατ' ὁμοίωσιν τῶν πάλαι ἁμαρτημάτων καὶ πονηριῶν (68).

Ταλανισμός αὐτῶν ἐπὶ τῇ πλάνῃ, καὶ δυσσεβείᾳ, καὶ ἀσελείᾳ, καὶ βλασφημίᾳ, καὶ ἐπιπλάστῃ ὑποκρίσει τῆς εἰς ἀπάτην δωροδοκίας (69).

Περὶ (70) ὠφελείας αὐτῶν ἐπὶ τῇ πίστει, συμπαθείας τε καὶ φειδοῦς εἰς τὸν πλησίον, ἐπὶ σωτηρίαν ἐν ἀγιασμῷ.

Εὐχὴ ὑπὲρ αὐτῶν ὡς ἀγιασμένων, καὶ παρρησία καθαρὰ σὺν δοξολογίᾳ Χριστοῦ. Στίχοι· ια'.

A II. De Demetrio, de quo egregium testimonium perhibet, vers. 12.

III. De suo ad ipsos adventu quam primum futuro, ad eorum utilitatem, vers. 14. In *Palat.* vers. 13.

ARGUMENTUM

Epistolæ Judæ,

Hanc epistolam scribit his, qui jam in Christum crediderant. Occasio autem scribendæ epistolæ fuit hæc. Cum nonnulli subdole ingressi in Ecclesiam, indifferentem quamdam rem esse peccatum dicerent, Dominumque negarent, necesse fuit, ut ipse litteris suis fratres confirmaret. Et primum quidem hortatur eos, ut constanter perseverarent in fide sibi tradita. Deinde ejusmodi homines seductores esse denuntiat, ac præcipit ut nullam cum ipsis communionem habeant, gnari satis non esse, ut duntaxat vocati sint, nisi etiam dignam vocatione vitam agant: nam et priorem populum, postquam ex Ægypto eduxerat, cum non perseverasset in fide, Dominus perdidit, et nec angelis ipsis suam ultra conditionem sese esserentibus pepercit. Oportere itaque ait ab hujusmodi hominibus discedere: nam et Michael archangelus diaboli blasphemiam nequaquam sustinuit; futuramque docet ipsorum perditionem, sicut et Sodomorum fuit. Deinde quædam morum præcepta tradens, precatusque ipsis fidei firmitatem a Domino, concludit epistolam. Hæc Judæ occasio fuit Epistolæ scribendæ.

C

CAPITA

Epistolæ Judæ.

I. De Christiana fide sedulo custodienda propter impiorum et lascivorum hominum adventum.

1. In quo de futuro eorumdem supplicio ad Illius similitudinem, quod antiquorum peccatis ac pravitatibus illatum est, vers. 5.

II. Denuntiatio calamitatum quæ propter errorem, impietatem, lasciviam, blasphemiam et hypocrisim ad decipiendum compositam, munerum recipiendorum causa eisdem impiis eventuræ sunt, vers. 11.

III. De constanti eorum fide ad quos scribit, quodque compatiendum et parcendum sit proximis nostris, ut salutem quæ in sanctimonia consistit, consequamur, vers. 20.

IV. Proces ad Deum pro eisdem, ut sancti fiant, et ea de re fiducia cum Christi glorificatione, vers. 24. In *Palat.* 20. Versus hujus elenchi sunt xi.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(66) Œcumenius, παρελθόντων.

(67) Verba ista desiderantur in editionibus Complutensi, Erasmiãna, Aldina et Stephaniana, et in cod. Vatic. num. 367.

(68) Stephani editio, τῶν πάλαι ἁμαρτωλῶν τε καὶ πονηρῶν. Apud Œcumenium vero, τῶν πάλαι ἁμαρτησάντων καὶ πονηρῶν.

(69) Œcum. τῇ εἰς ἀπάτην δωροδοκίᾳ· sed in nostro codice hic est δωροδοκία· ad marginem vero textus ubi capitulum summaria iterum ascribuntur, δωροδοκίας legitur.

(70) Ex duobus istis capitibus unum conficit perperam Œcumenius.

Sentem catholicæ Epistolæ versus habent MCLVI. A

Omnes autem versus hujus cod. sunt MMMDCCC-
XXIII, nempe :

Proemia Actuum apostolorum versus continent
CLXVII.

Actus apostolorum, versus MMDLVI.
Proemia catholicarum Epistolarum, versus
XXXVII.

Catholicæ Epistolæ, versus MCLVI.
Et quæ ad me ipsum pertinent, versus XLVII.
Versus ergo omnes totius hujus codicis sunt, ver-
sus MMMDCCCXXIII.

Collatus est autem Actuum apostolorum, et catho-
licarum Epistolarum liber ad exacta exemplaria,
quæ in Cæsariensi Eusebii Pamphili bibliotheca ser-
vantur. B

INSCRIPTIO ARÆ APUD ATHENAS.

*Diis Asiæ Euroæ et Libyæ, deoque ignoto et
peregrino.*

Hæc inscriptione Paulus Athenis perlecta, publice
concionem habuit, et Christianam religionem accu-
rata tractatione gentibus annuntiavit. Narrat hæc
autem Lucas in Actibus apostolorum.

Pauli apostoli Romam navigatio.

Centurioni qui Paulum Romam deduxit, Julii no-
men fuit, ex cohorte quæ Augusta nuncupabatur.
Comitati sunt autem ipsum Lucas et Aristarchus.
Navigio Adramytena a Cæsarea usque Lystram vecti
sunt; indeque Alexandrinam navim nacti, Melitam
insulam appulerunt; ubi cum aliam Alexandrinam
navim cui erat insigne Castorum, reperissent, ea
ascensa Romam pervenere.

Ἰμοῦ τῶν ἐπτὰ καθολικῶν Ἐπιστολῶν στίχοι (71)
αὐτῶν.

Εἰσὶ δὲ πάντες στίχοι τῆσδε τῆς βίβλου γωλγ',
οὕτως.

Προοίμια τῶν Πράξεων στίχοι ρξζ' (72).

Πράξεις ἀποστόλων στίχοι βφνς'.

Προοίμια τῶν Καθολικῶν στίχοι λζ'.

Καθολικῶν Ἐπιστολῶν στίχοι αμς'.

Καὶ τὸ πρὸς ἑμαυτὸν (73) στίχοι κς'.

Οἱ πάντες στίχοι πάσης τῆς βίβλου τῆς προγε-
γραμμένης εἰσὶν στίχοι γωλγ'.

Ἀντεβλήθη δὲ τῶν Πράξεων καὶ καθολικῶν Ἐπι-
στολῶν τὸ βιβλίον πρὸς τὰ ἀκριβῆ ἀντίγραφα τῆς
ἐν Καισαρείᾳ βιβλιοθήκης Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ ΒΩΜΟΥ.

Θεοῖς Ἀσίας, καὶ Ἐνρώπης, καὶ Λιβύης, θεῶ τῶ
ἀγνώστῳ καὶ ξένῳ (74).

Τόδε τὸ ἐπιγράμμα Παῦλος ἀναγνούς Ἀθήνησι,
ἐδημηγόρει, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσεβείαν φιλοσο-
φεῖ τε καὶ καταγγέλλει ἱστορεῖ δὲ ταῦθ' ἡμῖν Λου-
κάς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

Πλοῦς Παύλου ἀποστόλου ἐπὶ Ῥώμην.

Ὁ ἑκατοντάρχης, ὁ ἀπαγαγὼν τὸν Παῦλον εἰς
Ῥώμην, Ἰούλιος ἦν ὄνομα αὐτῷ, ἐκ σπείρας τῆς λε-
γομένης Σεβαστῆς. Συνῆν δὲ αὐτῷ Λουκάς καὶ
Ἀρίσταρχος· τὸ δὲ πλοῖον Ἀδραμυτινὸν ἐτύχχανεν.
Ἐνέβησαν δὲ αὐτῷ ἀπὸ Καισαρείας ἕως Ἀύστρων (75)
κάκειθεν Ἀλεξανδρινὸν ἔλαβον ἕως Μεσσηνίας [ς] τῆς νή-
σου· καὶ πάλιν Ἀλεξανδρινὸν ἕτερον εὐρόντες, πα-
ράσημον τοῖς Διοσκούροις, ἐνέβησαν καὶ τούτῳ, καὶ
εἰς Ῥώμην οὕτως ἀνήχθησαν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(71) Ex hisce Euthalii verbis colligitur menda non-
nulla in versuum supputationem quæ unicuique
epistolæ subjungitur, irrepisse; nam subducta ite-
lorum summa implet numerum versuum DCCCXXX.
Idem dicendum de altera supputatione eorumdem
versuum, e quibus lectiones ex catholicis Epistolis
desumptas constare supra dixit Euthalius, pag. 479.
Vide quæ ad eandem paginam notavimus.

(72) In fine prologi Actuum apostolorum dicitur,
Στίχοι ρν. Versus CL. Nescio autem cur Euthalius
in hac supputatione versus multos omiserit, ex qui-
bus constant elenchii lectionum, testimoniorum et
capitulorum, necnon argumenta Actuum apostolo-
rum, et Epistolarum catholicarum. Sed de hac re

plura in nostra ad hoc opus præfatione.

(73) Locus obscurus, de cuius sensu mihi nondum
liquet. Vide an intelligat programmata catholicis
Epistolis præfixa, in quibus sui operis rationem
reddidit.

(74) Inscriptio hæc cum seqq. adnotationibus in
Vaticano cod. sign. num. 367, subjungitur aposto-
lorum Actis, hoc ordine, ut historia navigationis
præcedat, expositio vero inscriptionis Atheniensis
aræ subsequatur. Vide Reinesium in supplemento
Inscriptionum Gruteri pag. 1, ubi de hac inscrip-
tione late tractat.

(75) Val. cod. n. 367, habet, ἀπὸ Καισαρείας ἕως
Μύρων τῆς Αὐχίας, contra fidem sacri textus.

(1) ΕΥΘΑΛΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΠΡΟΤΑΣΣΟΜΕΝΟΣ

ΤΩΝ ΔΕΚΑΤΕΣΣΑΡΩΝ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΠΑΥΛΟΥ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ (2).

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

PROLOGUS

IN QUATUORDECIM SANCTI PAULI APOSTOLI EPISTOLAS.

Τὸ φιλομαθὲς καὶ σπουδαῖον ἀγάμενος τῆς σῆς Ἀ ἀγάπης, Πάτερ τιμιώτατε (3), αἰδοῖ τε καὶ πειθοῖ εἰκων, στενωπῷ τινι καὶ παρεισδύσει (4) τῆς ἱστορίας ἐμαυτὸν ἐπαφήκα, τόνδε τὸν πρόλογον (5) τῆς Παύλου πραγματείας συγγράψαι· καὶ πολὺ μείζον (6) ἢ καθ' ἡμᾶς ἔργον ἀνδειξάμεν, δεῖσι τῆς παρακοῆς· ἔγνω γὰρ ἐν Παροιμίαις τὸ λαλούμενον, ὅτι δὴ Ἰλὸς ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται· ὁ δὲ ὑπήκοος ἔσται ταύτης ἐκτός. Ἄλλ' ἄγε δὴ τὰς εὐχὰς μοι τὰς σὰς ἐπίδος, καὶ πηθαλιῶν τρόπον πτερώσας (7) τῆδε χάριτας, ἔκτεινον πρὸς τὸν Θεόν· καθάπερ τότε Μωϋσῆς ὁ μέγας ἐκείνος τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἔξεπέτασεν, ἐπαρήγων (8) ποτὲ τῷ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παρεμβολῇ· ἵνα δὴ καὶ γὰρ τὰς τῶν ἀερίων πνευμάτων ἐπαναστάσεις ἐκκλίνω (9), καὶ κατιθῶ (10) λέγων, τὸ σκάφος σοι τοῦ λόγου εἰς εὐδίων καθορμίσω λι-

Egregium tuum sciendi desiderium atque studium admiratus, Pater maxime venerande, et reverentiae atque pudori cedens, in ambages et angustias quasdam historiae me conjeci, dum hunc de Pauli gestis prologum scribere aggredior, multoque majus viribus meis opus suscepi, veritus ne inobedientiae crimen admittirem. Novi enim, quod in Proverbiorum libro dicitur. *Filius inobediens in perditione*, obediens vero a pereundi periculo procul abest. Sed age sane preces mihi tuas imperti, et gubernaculorum instar ad velocem me cursum instruens hinc indeque, ad Deum manus extendere, quemadmodum olim Moyses ille magnus suas expandens manus, Israelitis in pugnae discrimine opem tulit: ut et ego ventorum evitatis insultibus, B recta incedens via, sermonis naviculam tibi in pa-

1 Prov. xiii, 1 sec. LXX.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(1) Exstat hæc præfatio non modo in illis codicibus quorum mentionem fecimus in admonitione Euthalianæ editioni præfixa, si tamen Urbinatem excipias; verum etiam in alio Vaticano cod. num. 761, qui Œcumenii in Epistolas Pauli commentaria continet, et in alio Regio-Alexandrino cod. num. 32, qui olim ad Stephanum Gerlachium et Matthiam Berneggerum pertinuit, et a Jo. Henrico Bœclero serenissime Suecorum reginæ dono datus fuit. Magna hujus prologi pars in Complutensi Bibliorum editione sub Euthalii diaconi nomine primum edita fuit ante Epistolas Pauli, quibus etiam præligitur inter Œcumenii opera. Potiores quoque ejus partes in Erasmusiana et Stephaniana Novi Testamenti editionibus habentur. Integrum vero ex modo memorato Gerlachii codice Argentorati cum Novi Testamenti. libris Bœclerus edidit anno 1660. Nos autem eundem ad omnes Vasticæ bibliothecæ codices quorum supra meminimus, collatum ex nostra versione, uti et cætera omnia Latinum fecimus, et variantes eorundem codicum lectiones in nostris notis accurate descripsimus.

(2) In Lotiniano est: Πρόλογος Εὐθαλίου διακόνου προτασσόμενος τῆς βιβλίου τῶν ἐπιστολῶν Παύλου

ἀποστόλου· et melius quidem, quam in Regio-Alexandrino: nam istud opus, cum diaconus esset composuit, ut pluribus ostendimus in nostra ad hunc totum præfatione. In cæteris Vaticanæ biblioth. cod. Euthalii nomen reticetur.

(5) Hinc etiam patet diaconum fuisse Euthalium, cum editionem Epistolarum Pauli adornavit: nam fratrem utique vocasset episcopum illum cujus jussu hoc opus aggressus est, si et ipse jam episcopus exstitisset.

(4) Forte legendum, παρεχδύσει.

(5) Codex Bœclerianus, τόνδε πρόλογον τῆς Παύλου ἱστορίας συγγράψαι, καὶ πολὺ μείζον.

(6) Male in Regio-Alexandrino, πολλῆ μείζον.

(7) Ita etiam codex Bœclerianus; sed Bœclerus male edidit, περῶσας.

(8) Ita etiam Vaticanus cod. n. 365, et Cryptoferr., alii omnes habent, ἐπαμύνων.

(9) Omnes alii cod. habent, ἀλεείνω.

(10) In Cryptoferrateni, et Regio-Alexandr. κατιθῶν. In Vaticano num. 761, κατ' εὐδύ. Aliter in altero Vat. n. 367: Καὶ κατευθύνας τὸ σκάφος τοῦ λόγου, εἰς εὐδίων λεμένα καθορμίσω.

ratum portum appellam. Narrationem itaque exordians, veram ejus gestorum historiam texam. Paulus apostolus Hebraeus quidem genere, ex tribu Benjamin, secta vero Pharisæus, sub probro præceptore Gamaliele Moysis legem didicit. Ad hæc Tarsum Ciliciæ, quod aiunt, oculum incolebat. Persequebatur autem et devastabat Ecclesiam Dei: ideoque Stephani apostoli et martyris cædi interfuerat, ac homicidii particeps tunc temporis existit, in custodiam videlicet acceptis eorum omnium qui illum lapidabant, vestibus, ut liberas cunctorum manus ad ejus necem adhiberet: primusque inter eos qui seditioses movebant, ubique conspiciebatur, summo studio nitens e medio tollere Ecclesiæ electos; denique atrociam multa atque acerbam valde adversus Ecclesiam egit, eaque in re nil ad extremam usque insaniam prætermisit, cum in hoc sese pie gerere, nec quidpiam mali perpetrare putaret, sicut ipsemet in epistolis fatetur, ac etiam in secundo suorum librorum Lucas scripsit. Paulus enim, non solum ut plerique Judæorum, evangelicam doctrinam dudum oderat atque aversabatur, verum etiam unus ipse majori, quam cætera tota simul natio illa adversus fideles ira incendebatur. Nam ut vidit prædicationem Christianæ fidei ubique vigere, ac veritatis præconium præ Judaica doctrina potissimum invalescere; commotus in hoc, ratusque nefas esse maximum, quod Judæorum doctrina subverteretur, conatus omnem ac studium adversus Ecclesiæ alumnos alacri animo adhibebat, quo vel illorum animos a vera doctrina revocaret, vel ab eisdem meritas, ut sibi videbatur, ob fidem in Christum pœnas exigeret. Cum ergo accepisset eo tempore epistolas a sacerdotibus atque magistris ad Judæos qui habitabant Damasci, magno impetu ac strepitu ferebatur, pleni cujusdam torrentis instar, qui Damascum incolentes discipulos demersurus, eosque in perditionis

μένα (11). Ἀρχόμενος τοίνυν τῆς λέξεως, ὡς πῶς ἀληθείας ἔχει (12) διηγήσομαι· (13) Παῦλος ὁ ἀπόστολος Ἑβραῖος μὲν ἦν τὸ γένος, ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν, φαρισαῖος δὲ τὴν αἵρεσιν· ὑπὸ διδασκάλῳ (14) δὲ πιστῷ (15) τῷ Γαμαλιήλ τὸν Μωϋσέως νόμον ἐκπεποιθευμένος (16)· πρὸς δὲ τοῦτοις τὸν τῆς Κιλικίας ὀφθαλμὸν τὴν Ταρσὸν οἰκῶν, διώκων δὲ καὶ πορθοῦμενος (17) τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Διὸ δὴ καὶ συμπάρῃν τῇ ἀναιρέσει Στεφάνου τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος, κοινωνός τε ἦν τότε τοῦ φόνου, τὰ πάντων ἱμάτια τῶν λιθοβολούντων αὐτὸν καταδεξάμενος φυλάττειν, ἵνα ταῖς πάντων χερσὶ χρήσεται (18) πρὸς τὸν φόνον. Καὶ πρῶτος δὲ (19) μετὰ τῶν στασιασάντων ἑώρατο πανταχῇ, σπουδάζων καθαιρεῖν τοὺς τῆς Ἐκκλησίας λογάδας (20)· πολλὰ τε ἦν καὶ μεγάλα τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας γινόμενα, καὶ οὐδὲν εἰς ὑπερβολὴν μανίας ἐνέλιπεν· ἐν τούτῳ γὰρ εὐσεβεῖν καὶ τὰ μέγιστα κατορθοῦν (21) ἐνόμισεν, καθὼς αὐτός τε ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὁμολογεῖ, καὶ Λουκᾶς ἱστορεῖ ἐν τῇ δευτέρῳ βίβλῳ (22) ἑαυτοῦ (23). Οὐ μόνον γὰρ οὗτος (24) πάλαι μετὰ τοὺς πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ἐμίσει· τε καὶ ἀπεστρέφετο τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα, ἀλλ' ἤδη (25) καὶ μέγιστα παντὸς (26) τοῦ ἔθνους ὄργην ἐποιεῖτο. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ κήρυγμα διαλάμψαν, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας εὐθαλῆ λόγον ἐπικρατέστερον τῆς Ἰουδαϊκῆς διδασκαλίας γενόμενον, παθὼν πρὸς τοῦτο, καὶ νομίσας ἀδικεῖσθαι τὰ μέγιστα, τῆς διδασκαλίας αὐτῶν (27) ἀνατρεπομένης, πᾶσαν προθυμίαν καὶ σπουδὴν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας θρῆμμάτων, ἐποιεῖτο, ὅπως ἀν' αὐτοῦ, ἢ τῆς ἀληθοῦς (28) διδασκαλίας ἀποστήσειεν, ἢ δίκην ἀξίαν τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστεως εἰσπράξειεν. Κομισάμενος δὲ ὁ Παῦλος παρὰ τῶν ἱερέων (29) καὶ διδασκάλων ἐπιστολὰς κατ' ἐκείνου καιροῦ πρὸς τοὺς ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίους, ὥρμητος μορμύρων (30), ὥσπερ τις χεῖμαρρος λάβρος, περικλύσειν δοκῶν τοὺς ἐν Δαμασκῷ μαθητάς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ (31) βάραθρον ἐπέμψεν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(11) Codex Vaticanus, num. 761, et Bœclerianus, τὸν λιμένα, cum articulo. Alias hujus generis discrepantias consulto omisimus.

(12) Omnes alii codd. ὡς ἔχει.

(13) Quæ sequuntur usque ad illa verba, ὃν τῆς γῆς ἀπεστρέφει, pag. 522. lin. 23, exstant cum commentariis Œcumenii in Epistolas Pauli pag. 189.

(14) Œcumenius et Lollinianus cod. et Vaticanus n. 367, habent, διδασκάλῳ τε. Vaticanus n. 761, non habet δὲ nec τε.

(15) Vaticanus cod. n. 363, σοφῷ.

(16) Vaticanus cod. num. 761, et Lollinianus, ἐκπειθευόμενος.

(17) Œcumenius et Lollinianus codex, πορθῶν.

(18) Ita Œcumenius et Vaticanus cod. n. 761, juxta receptissimam verbi, χρᾶσθαι, constructionem: alii omnes, τὰς πάντων χεῖρας.

(19) Vaticanus codex num. 365, μέν. Mox apud Œcumenium, πανταχοῦ.

(20) Œcumenius et Lollinianus codex, τοὺς τῆς εὐσεβείας λογάδας.

(21) Cod. Regio Alexandrinus, καὶ κατορθοῦν.

(22) In margine codicis Regio-Alexandrinus hæc

habentur: δευτέραν βίβλον λέγει τὴν περιεχούσαν τὰς πράξεις τῶν ἀποστόλων· αὐτὸς γὰρ συνέθεκεν βίβλους ὁ Λουκᾶς τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων. *Secundam librum eum vocat, qui apostolorum Acta complectitur; nam ipse Lucas duos conscripsit libros, Evangelium nempe et Acta apostolorum.*

(23) In duobus Vaticanis, et Bœcleriano, αὐτοῦ.

(24) Lollinianus, αὐτός. In Vaticano cod. num. 761, ἀεστὶ, πάλαι.

(25) In Lolliniano et Vaticano cod. n. 367 ἀλλὰ δὴ.

(26) In Vatic. cod. num. 367, πάντως.

(27) In Vaticano cod. num. 761, et in Bœcleriano non est, αὐτῶν.

(28) Lollinianus, αὐτοῦ τῆς ἀληθοῦς.

(29) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, ἀρχιερέων.

(30) Male in Regio-Alexandrino codice, μορμύρων.

(31) In Bœcleriano et in Vaticano codice num. 367, αὐτοῦ.

Γνωὺς δὲ ὁ Κύριος, ὅτι ἄδικον μανίαν ἐν δικαίᾳ δὴ-
 θεν προαιρέσει ἐπέκτητο, ἐν μέσῃ τῇ ὁδῷ ἐπιφανείς,
 ἀποστέρησά μὲν αὐτὸν τῆς ὄψεως (32) τῷ μεγέθει
 τοῦ φωτός, καὶ εἰς τοσοῦτον δὲ μέτεισιν (35), ὥστε τὸν
 πέλαι οὐδὲν ὅ τι τῶν δεινῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας
 οὐκ ἐπινοοῦντα, καὶ πάντα τοὺς μαθητὰς ἀπολέσειν
 ἄρῃην (34) προσδοκῶντα, αὐτίκα δὴ τοῦτον καὶ παρα-
 χρῆμα ἀγαπητὸν ἑαυτοῦ καὶ (35) πιστότατον ἡγή-
 σασθαι. [Ο]ικέτης γὰρ εὐθύς τοῦ Ἰησοῦ, ὁ πολέμιος
 γίνεται, καὶ παραπίκα τὸ σύνταγμα τῆς μανίας
 ἀπορρήψαμενος, εἰς κρεσβαίαν ἐχώρει (36), καὶ τὴν
 εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν ὁμολογεῖ (37), καὶ πέμπεται
 πρὸς Ἀνανίαν τινὰ μαθητὴν (38) ἐν Δαμασκῷ. Ἰδὼν
 δὲ ὁ τῆς ἀληθείας ἐξεταστὴς Θεὸς, σωφρονισθέντα τὸν
 ἄνδρα, καὶ βελτίως ἐκ τῶν κακῶν γεγονότα, οὐχ ἐτέ-
 ρως αὐτὸν ἢ οὕτως ἀπαλλαγῆσθαι τῆς τιμωρίας ὁ
 Κύριος ἐφη. Βαπτίζεται γοῦν ἀπαθῶν, καὶ τῶν
 ἀπορρήτων μυστηρίων γίνεται κοινωνός, καὶ ὑπε-
 ρασπιστῆ, καὶ σύμμαχος (39) ἀξιοχρεως τοῦ κηρύ-
 γματος· καὶ καινὸν κήρυγμα ἐμπιστευθεὶς παρὰ τοῦ
 Θεοῦ, καινοτέραν ἔσχε τῆς σωτηρίας τὴν ἀφορμὴν.
 Τοσαύτην οὖν μεταβολὴν ὁ μακάριος Παῦλος ἐσχη-
 κώς, ἔτι δὲ καὶ (40) τούνομα μεταβαλὼν (41), καὶ
 καθ' ἑτέραν ἐπαληθεύσας αὐτοῦ προσηγορίαν (Σαῦ-
 λος γὰρ ἐσάλυε (42) καθόλου τὸ πρὶν τὴν Ἐκκλη-
 σίαν, Παῦλος δὲ τοι πάντα τοῦ διώκειν λοιπὸν,
 καὶ λυμαινέσθαι τοῖς Χριστοῦ (43) μαθηταῖς), καὶ
 οὕτως· εἰς ἄκρον εὐσεβείας ζῆλον μετατεθείς, ὥστε
 τοὺς τῆς εὐσεβείας (44) μαθητὰς, εἰ ποτε συνέδη
 αὐτὸν ἀπολειφθῆναι, διὰ γραμμάτων ἰδεσθαι, ἵνα
 μὴ μόνον τὴν διὰ τῶν ἔργων (45), ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ
 τῶν λόγων (46) εἰς τὸ μετέπειτα κτήσωνται διδασκα-
 λίαν, καὶ ἀμφοτέρωθεν ὀχυρωθέντες, ἀσειστον τῆς
 εὐσεβείας ἔρυμα (47) ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσι. Μετὰ
 δὲ χρόνον τινὰ εἰς Ἱερουσαλὴμ πάλιν (48) ὁ Παῦλος
 ἐκτρέχει (49), ἀλόγιμος τὸν Πέτρον· ἔνθα δὴ καὶ
 διαιροῦνται πρὸς ἀλλήλους ἅπασαν τὴν οἰκουμένην,
 καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν μερίδα Παῦλος λαβὼν, ὡς δὴ τοῦ
 Πέτρον τὸ Ἰουδαϊκὸν διδάσκειν λαχόντος, πολλὰς μὲν
 πόλεις, πολλὰς δὲ χώρας περιενόστησεν, μικροῦ
 δὲ (50) τὸ Ἰλλυρικὸν ἄπαν τῶν τῆς εἰς Χριστὸν εὐ-
 σεβείας δογμάτων ἐνέπλησε. Μυρία γοῦν πάνδεινα (51)
 παθῶν καὶ ὑποστάς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν πί-

A barathrum dejecturus esse videbatur. Cum autem
 videret Dominus, Paulum injustam insaniam in
 justo quodammodo proposito servare, in medio
 viae apparens præ lucis magnitudine oculorum vi-
 su ipsum orbavit; et eo usque progressus est, ut
 qui prius nil non acerbum dirumque adversus Ec-
 clesiam cogitaret, omnesque Christi discipulos se
 funditus perditum ire confideret, eum subito at-
 que improvise sibi dilecti ac fidelissimi loco ha-
 beret. Protinus enim Jesu famulus, qui inimicus
 erat, efficitur, et statim, omni furore deposito, ad
 obeundam pietatis legationem procedit, Christi ad-
 dem proficitur, ac mittitur ad Ananiam quemdam
 discipulum, Damasci incolam. Videns autem veri-
 tatis indagator Deus ad sanam mentem virum hunc
 B revocatum fuisse, et meliorem e malo factum, non
 aliter, quam hoc modo, ut meritis poenas evade-
 ret, decrevit. Ad Ananiam quippe veniens bapti-
 zatur et ineffabilium mysteriorum fit particeps, de-
 fensor, et maxime idoneus prædicationis socius;
 cuiusque novum prædicationis genus a Deo com-
 missum ipsi esset, magis novam iude salutis occa-
 sionem sibi comparavit. Cum itaque tanta in bea-
 to Paulo mutatio facta fuisset, et ipsum quoque
 nomen mutationem passum est, aliam verioreni si-
 bilique convenientiorem appellationem adeptus. Sau-
 lus enim totam antea ἐσάλυε, hoc est, turbabat
 Ecclesiam. Paulus autem πάνταται, hoc est ces-
 savit deinceps persequi, et exitium Christi discipulis
 afferre: hostilem enim animum in summum adeo
 pietatis amorem convertit, ut ejusdem pietatis di-
 scipulos, si quando ipsum abesse contingeret, litte-
 ris confirmaret, et ut in posterum non tantum
 exemplo, sed et scripto traditam ab ipso doctri-
 nam possiderent, et duplici hac munitione vallati,
 firmissimam pietatis arcem eorum amicum inædifi-
 catam circumferrent. Post aliquantum vero tempo-
 ris rursus Paulus Jerusalem revertitur, Petrum
 visendi causa; ubi etiam bifariam partito inter se
 toto terrarum orbe, cum Judaici populi portio Pe-
 tro obtigisset, Paulus gentes fide imbucendas susce-
 pit, et plurimas cum regiones, tum urbes per-
 agrans, Illyricum ferme totum Christi dogmatum

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(32) Lollinianus, ὄψεως. Ita etiam Regio-Alexan-
 drinus, Cryptoferratensis et Vaticanus, num. 363.

(33) Ibidem eod. habent, εἰς τοσοῦτον μέτεισιν.

(34) In Cryptoferratensi deest, ἄρῃην. In Vaticano
 num. 363 scribitur, προσδοκῶντα, ut apud Œcumeni-
 um. In Lolliniano est, ἄρῃην προσδοκῶντα, ἀγαπη-
 τόν, cæi.

(35) Ita Bæclerianus et Vaticanus n. 761, in cæ-
 teris, et apud Œcumenium deest, καί.

(36) Cryptoferratensis, χωρεῖ.

(37) Vaticanus duo, et Lollinianus, ὠμολόγηται.

(38) Vatic. n. 367, πρὸς Ἀνανίαν τὸν μαθητὴν.

(39) Vaticanus cod. num. 367, et Œcumenius,
 κοινωνός, καὶ σύμμαχος.

(40) Regio-Alexandrinus et Cryptoferratensis, ἔτι
 τε καί· male Œcumenius, ἔτι δὲ καὶ τοῦ νόμου.

(41) Bæclerianus cod. τούνομα μεταβαλὼν, οὕτως

εἰς ἄκρον, cætera desunt, uti etiam in Vaticano cod.
 num. 761, in quo scribitur, μεταβαλὼν, οὕτως.

(42) Lollinianus, ἐσάλυσε.

(43) Vaticanus cod. num. 367, τοὺς Χριστοῦ θια-
 σίτας, καὶ οὕτως ἀθρόον εἰς ἄκρον, Lollinianus, τοῖς
 Χριστοῦ θιασώταις, καὶ οὕτως ἀθρόον.

(44) Vaticanus cod. num. 367, Lollinianus et
 Œcumenius, τῆς ἀληθείας.

(45) Bæclerianus codex, et Vaticanus num. 761,
 τὴν ἐκ τῶν ἔργων.

(46) Lollinianus, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐκ τῶν λόγων.

(47) Vaticanus cod. num. 367, et Lollinianus, τὸ
 τῆς εὐσεβείας ἔρεσμα.

(48) Adverbium πάλιν non est in Lolliniano.

(49) Vaticanus num. 363, ἐντρέχει.

(50) Lollinianus, μικροῦ δὴ.

(51) Cryptoferratensis, δεῖνά.

pietate replevit. Quo sane tempore innumera mala a pro Christi fide passus est atque sustinuit, multa diversaque pericula quæ in Epistolis suis commemorat, pro Evangelii promulgatione subiens, eaque omnia fide vincens ac superans: Deus enim Pauli opera juxta ineffabile ejus consilium atque decretum, adhuc uti volebat, et propterea ipsum periculis subtractum, in humanis esse permisit, donec Evangelium omnibus gentibus prædicaret. Verum appropinquante mortis hora, Paulus Hierosolimam rursus revertitur, ut sanctos qui ibidem agebant, inviseret, egenisque auxilium ferret. Interim autem seclitio quædam in ea civitate facta est populisque vehementer tumultuabatur, Judæis plebem concitantibus. Durum enim ac grave ipsis videbatur, ab eo accusari, qui eorum olim insaniae particeps atque defensor exstiterat, eumque occidere festinabant. Verum Lysias tribunus eum statim plebis furori subtractum, cum militari manu Cæsaream ad præsidem mittit. Apprehensus itaque Paulus ad gentis præfectum qui Felix vocabatur, adducitur; cumque insidias quasdam sibi a Judæis strui sensisset, statim ad tribunal stans, Cæsarem appellat, et confestim e tribunali dimittitur, eoque pacto comparatæ eidem insidiæ in irritum ceciderunt. Mox autem a magistratibus Romanam ad Cæsarem mittitur, ubi cum non minora certamina subiisset, et pro consequendis eorumdem præmiis multum laborasset, tandem pro veritatis dogmatum defensione vitam amisit, melius esse ratus cum Christo conversari, quam hac fragili et mortali vita frui. Nam paulo post Cæsar Nero Paulum volens ex hac vita expellere, veram ipsi vitam eoque dignam nomine iargitus est, cælique civem fecit quem terrena conversatione privavit.

στρω, τλξ; δὲ πολλοὺς καὶ διαφοροὺς (52) κινδύνους, ὄσους αὐτὸς ἀναγράφεται, ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τοὺς δλους αὐτὸς (53) νικήσας, καὶ ἐξαγωνισάμενος (54) τῇ πίστει. Εἰς ἔτι γὰρ τότε (55) ἤθελε Παῦλος ὁ Θεός, καὶ ἡ ἀρρητος τοῦ Κυρίου βουλή, καὶ ἡ προθεσμία αὐτοῦ (56), τοῦτον κατεχε μετὰ ἀνθρώπων διάγειν, εἰς ὅτε τὸ Εὐαγγέλιον ἅπασι τοῖς ἔθνεσι κηρύξει. Ὅψὲ δὲ που τῆς ὥρας, αὐτοῖς ὁ Παῦλος ἐπάνεισιν (57) εἰς Ἱερουσόλυμα, τοὺς ἐκεῖσε ἀγίους ἐπισκεψόμενος (58), καὶ τοῖς πτωχοῖς ἐπικουρήσων. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ στάσις κατελιθφει τις τὴν πόλιν (59), καὶ ὁ δῆμος ἦν ἐν θορόβῳ πολλῷ, Ἰουδαίων ταραττόντων (60); τὸ κοινόν. Δεινὸν γὰρ καὶ βαρὺ (61) ἠγήσαντο κατήγορον ἔχειν ἐν πάλαι προστάτην καὶ κοινωνὸν αὐτῶν τῆς μάχας, καὶ ἀποκτείνειν (62) αὐτὸν ἑσπευδόν (63)· ἀλλ' εὐθύς ὁ χιλιάρχος Λυσίας τοῦτον ἐξαιρεῖται, καὶ μετὰ στρατιωτικῆς βοηθείας (64) εἰς τὴν Κεῖσάρειαν εἰς τὸν ἡγούμενον (65) ἐκπέμπει. Συνελάμβανον οὖν αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν ἐθνάρχην ἦγον· Φῆλιξ ἦν (66) ὄνομα αὐτῷ. Αἰσθόμενος δὲ συσκευῆν τινα κατ' αὐτοῦ γινομένην ὑπὸ Ἰουδαίων ὁ Παῦλος, εὐθύς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐπιβοᾷται τὸν Καίσαρα, καὶ ἀνέεται (67) μὲν τῶς τοῦ κριτηρίου (68), ἀργεὶ δὲ ἡ κατ' αὐτοῦ τοῖς Ἰουδαίοις μελετωμένη ἐπιβουλή. Καὶ λοιπὸν εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ἐκπέμπεται πρὸς Καίσαρα, κάκεισε τοὺς αὐτοὺς ἀγῶνας ἐπιδειξάμενος (69), καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν δόλων πονήσας, τέλος καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἐξέστη, βελτίονα εἶναι κρίνας τὴν μετὰ Χριστοῦ διαγωγὴν, τῆς θνητῆς ταύτης καὶ ἐπικέρου (70) ζωῆς. Μικρὸν γὰρ ὕστερον Καίσαρ ὁ Νέρων βουλευθεὶς αὐτὸν τῆς ζωῆς ταύτης ἐξαγαγεῖν, τὴν ἀληθινήν αὐτῷ καὶ ὄντως ζωὴν ἐχαρίσατο (71), καὶ καθιστᾷ οὐραγῶν πολίτην (72), ὃν τῆς γῆς ἀπεστέρει (73). Αὐτόθι οὖν ὁ μακάριος Παῦλος

LAUR. ZACAGNII NOTE.

(52) Vaticanus num. 367, et Œcumenius, πλίστως πολλοὺς τε καὶ διαφοροὺς.

(53) Vaticani tres codd. cum Bæcleriano, et Œcumenia, αὐτοὺς.

(54) In Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi, duobus Vaticanis, et apud Œcumenium, ἐξαγωνισάμενος. Ita etiam Bæclerianus, qui insuper habet in margine, παραγωνησάμενος.

(55) Vaticanus cod. num. 367, εἰς ὅτε γὰρ τότε. Lollinianus, εἰς ἔτι γὰρ ἤθελεν.

(56) In Lolliniano et apud Œcumenium scribitur, ὁ Θεὸς καὶ ἡ προθεσμία αὐτοῦ. In Vaticano cod. num. 761, et in Bæcleriano, ὁ Θεός, καὶ ἡ προμήθεια αὐτοῦ.

(57) Lollin., Παῦλος, ὁ πανάγιος, αὐτοῖς ἐπ.

(58) Lollinianus, ἐπισκεψάμενος. Ita etiam Vaticanus cod. num. 363.

(59) Vaticanus cod. num. 363, κατελιθφει τὴν πόλιν. Alter num. 761, κατελιθφει τὴν πόλιν.

(60) Lollinianus, ἐνταραττόντων.

(61) Vaticanus cod. num. 761, et Bæclerianus, βαρύν.

(62) Ita etiam Cryptoferratensis: alii omnes codd. et Œcumenius, κτείνων.

(63) Vaticanus cod. n. 761, et Bæclerianus, ἐπέσπευδον. Œcumenius, ἐσπούδαζον.

(64) Vaticanus cod. num. 363, εἰς τὴν Κεῖσάρειαν πέμπει, συνελάμβανον.

(65) In Vaticano cod. num. 761, Regio-Alexandrino, Lolliniano, et Cryptoferratensi, ὡς. pro eis. In Vaticano n. 367, πρὸς, Œcumenius, πρὸς τὸν ἡγεμόνα.

(66) In Cryptoferratensi deest, ἦν

(67) In Vaticano cod. num. 761, et apud Œcumenium, ἀνέεται.

(68) In Bæcleriano, δικαστηρίου.

(69) Œcumenius, ἐπιδειξάμενος.

(70) Lollinianus, ἐπικέρου.

(71) Lollinianus, Bæclerianus et Vatican. num. 761, ἐχαρίζετο.

(72) Vaticanus cod. num. 761, Bæclerianus, et Œcumenius, κληρονόμον· Cryptoferrat., et Vaticanus, num. 363, οὐρανοπολίτην. Sed in altero Vaticano num. 367, οὐρανοῦ πολίτην, αὐτόθι οὖν.

(73) In Vaticano num. 761, ἀπεστέρησεν. Ita etiam Œcumenius, qui statim subjungit peregrinationes Pauli apostoli quas supra edidimus pag. 425, iisque absolutis, subdit quæ hic habentur de sancti Pauli martyrio, et de epistolis ab eodem conscriptis usque ad illa verba, διέγραψε πολιτεῖαν. Eadem habentur in Vaticano cod. num. 761, atque etiam subjuncta reperiuntur modo memoratis sancti Pauli peregrinationibus in Erasmiana Novi Testamenti editione, ante apostolorum Acta. Cætera usque ad finem hujus capituli, tam apud Œcumenium quam apud Erasmum omittuntur.

τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνισμένως (74), ὡς φησιν αὐτὸς, ἅμα τῶν ἱερωνίκων Χριστοῦ μαρτύρων στεφάνῳ κατεκοσμίσθη (75). Ῥωμαῖοι δὲ περικαλλέειν οἴκοις καὶ βασιλείαις [τὰ] τοῦτου λείψανα καθειρῆζαντες, ἐπέτειον (76) αὐτῷ μνήμης ἡμέραν πανηγυρίζουσι, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν (77) Ἰουλίῶν, πέμπτη Πανέμου μηνός, τοῦτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες.

Πολλὰς δὲ καὶ πρὸ τοῦτου ἤδη παραινέσεις ὑπὲρ τε βίου καὶ ἀρετῆς ὁ μακάριος ἐποίησατο, καὶ πολλὰ περὶ τῶν πρακτικῶν τοῖς ἀνθρώποις εἰσηγήσατο Παῦλος ὁ ἀπόστολος. Ἐτι δὲ καὶ ὅλως (78) διὰ τῆς ὑφῆς τῶν δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν τούτων, τὴν ὅλην (79) ἀνθρώποις διέγραψε πολιτείαν. (80) Περιέχει οὖν (81) ἡ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολὴ κατήχησιν εἰς Χριστὸν, καὶ μάλιστα διὰ τῆς ἐκ φυσικῶν λογισμῶν ἀποδείξεως (82), διὰ πρώτη τέτακται (83), ὅσα δὲ πρὸς ἀρχὴν ἔχοντας εἰς θεοσέβειαν γραφεῖσα.

Δευτέρα δὲ ταύτης ἡ πρὸς Κορινθίους ἐστίν (84) ἀνθρώπους πιστεύσαντας μὲν ἤδη, τῆς δὲ πίστεως ἀναστρέφοντας (85) οὐκ ἀξίως· ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα τοῦτοις ἐπιμύεται· καὶ πρὸς τὴν ἐπιπλήξιν (86) μεταβαλλομένοις (87) αὐθις ἕτερον ἐπιπέλλει τοῦτο αὐτὸ (88) σημαίνουσαν (89), δι' ἧς ἐπιστηρίζει τοῦτους (90) πρὸς ἐπανόρθωσιν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ παρουσίαν ἐπαγγελλόμενος (91), καὶ ἀπειλῶν.

Ἐπὶ ταύταις ἡ πρὸς Γαλάτας τετάρτη τέτακται, κατὰ τῶν εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλινάντων γραφεῖσα· οἷς μετὰ ἀπόδειξιν ὡσπερ ἀποτάσσεται, λέγων· *Τοῦ λοιποῦ κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω· ἐγὼ γάρ*

Cum itaque ibi bonum certamen, ut ejus veritas utar, certasset Paulus, victricibus sacrorum Christi martyrum coronis decoratus est. Romani autem hujus reliquias in pulcherrimis regisque ecclesiis collocantes, annua commemoratione instituta, ejus martyrium solenni festivitate celebrant in Kal. Julias quae est quinta Panemi mensis.

II. Multoties autem Paulus apostolus ante ejus obitum fideles ad capessendas virtutes, vitamque recte instituendam hortatus fuerat. Multa enim de his quae hominibus agenda sunt, tradiderat: quin et per quatuordecim harum epistolarum contextum, cuncta recte vivendi praecepta luculenter exposuit. Continet itaque Epistola ad Romanos catechesim ad Christianam fidem, quam naturalibus potissimum rationibus demonstrat; et propterea primum inter omnes epistolas locum habet, utpote quae ad eos qui pietatis principatum tenebant, scripta fuerit.

Secunda est ordine Epistola ad Corinthios, viros quidem jam tum fideles, sed qui indignam ea quam profitebantur, fide vitam ducebant; quapropter ipsos acriter increpat: cumque ejus minis perterriti ad bonam frugem reversi essent, aliam rursus in eandem rationem epistolam scribit, qua ipsis ad corrigenda ulterius atque emendanda quae male egissent, animos addit, atque minatur, sequae ad ipso venturum disertis verbis annuntiat.

Post haec sequitur quarta ad Galatas Epistola adversus eos scripta qui in Judaismum propendebant: hos autem post ejus falsitatem demonstratam, valere quolammodo jubens, ait: *De caetero nemo*

LAUR ZACAGNI NOTÆ.

(74) Duo Vaticani codd. et Lollinianus, ἀγωνισάμενος.

(75) Idem codi. et Bæclerianus, κατεκοσμήθη.

(76) Vaticanus cod. num. 363, ἐπέτειον.

(77) Vatic. cod. n. 761, τῇ πρὸ τριῶν Ἰουλίῶν.

Πολλὰς δέ, καί. At in Bæcleriano cod. legitur, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίῶν, πέμπτη Πανέμου μηνός, ἕκτω τῶν νόμων μηνί, τοῦτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες. Melius in Lolliniano, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίῶν, ἕκτω τῷ Ἀφίῳ μηνί, τοῦτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες· unde patet corruptam hoc loco esse Erasmi editionem, in qua legitur, ἕκτω τῶν ὄλων μηνί τοῦτου μαρτύριον ἑορτάζοντες. Hinc autem apparet codicem Lollinianum in alicujus Asiaticæ Ecclesiæ usum scriptum fuisse; nam Asiani mensem Loum die 24 Junii inchoabant, ut videre est in eorum anni diagrammate, quod Usseus edidit, et maximum Italiae nostræ, sacræque purpuræ decus Henricus S. R. E. cardinalis Norisius in tractatu De epochis urbium Syriæ cap. 2, pag. 18, novis observationibus illustravit. Syriæ quippe populi, quamvis nominibus mensium Syro-Macedonum uterentur, attamen solaris Ægyptiorum anni typum admiserant, ut idem doctissimus cardinalis lae probat dissertatione quinta ejusdem operis cap. 2. Præterea hinc quoque colligitur alios codices in quibus quinta Panemi dies cum Epiphi quinta conjungitur, in Syriæ Ecclesiarum usum exaratos olim fuisse.

(78) Erasmus, ἐτι δὲ ὅλως καί. In Vaticano num.

367, deest, καί.

(79) Vaticanus cod. n. 363, τὴν ὅλως.

(80) Quæ sequuntur usque ad cap. 3, hujus præfationis non habentur in Vatic. num. 761, nec apud Œcumenium. At vero primam de Epistola ad Romanos periochen Œcumenius ejusdem Epistolæ argumento, paucis mutatis verbis, inseruit, easque etiam præfigitur argumento Epistolæ ad Romanos in Complutensi Bibliorum editione.

(81) In Vaticano num. 367, γάρ. In Lolliniano, γοῦν.

(82) Bæclerianus, ἐπιδείξεως.

(83) Idem codex et Vatic. n. 367, et Lollinianus, διὰ καὶ πρώτη τέτακται. In Complutensi Bibliorum editione, διὰ καὶ προτέτακται.

(84) Vaticanus num. 367, et Lollinianus, πρώτη ἐστίν.

(85) Vaticanus num. 367, ἀναστρεφόμενος. Lollinianus, οὐκ ἀναστρεφόμενος ἀξίως.

(86) Lollinianus et Vatic. n. 367, ἐπιδείξιν.

(87) Ita Bæclerianus: alii omnes, μεταβαλλόμενος.

(88) Vaticanus num. 367, τοῦτοις τοῦτ' αὐτὸ σημαίνουσαν. Lollinianus, μεταβαλλόμενος ἐτίσαν ἐπιστέλλει τοῦτοις αὐθις σημαίνουσαν.

(89) Cryptoferratensis, σηματοῦσαν.

(90) In Bæcleriano non est, τοῦτους.

(91) Vaticanus num. 363, προεπαγγελλόμενος. In altero Vaticano, in Bæcleriano et Lolliniano, ἀπαγγελλόμενος αὐτοῖς.

mihī molestus sit; ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto ¹.

Quinto loco ponitur Epistola ad Ephesios, constantes susceptæ fidei cultores, in cujus exordio similiter ac in Epistola ad Romanos, fidei mysterium exponit; utrique autem fama tantum eidem noti erant. Et hæc epistolæ, secus atque aliæ, prima catechumenorum rudimenta sunt et introductiones ad fidem.

Sexto autem loco, habita ratione majoris eorum perfectionis ad quos epistolæ scriptæ sunt, ponitur Epistola ad Philippenses qui non solum Christi fidem amplectebantur, sed insuper pietatis fructus ferebant. Testiatur autem se egregiam eorum pietatem coram cognovisse, simulque hortatur, ut quibus præditi erant, virtutibus maximum se absente cumulus addant. Porro longe diversa est hæc epistola ab ea quam ad Corinthios scripsit; nam ad hos quidem ait, *Imitatores mei estote* ². Ad Philippenses vero: *Simul imitatores mei estote* ³: quin et coronam suam et gaudium suum ipsos vocat: tantum isti a Corinthiis discrepabant.

Sequitur Epistola ad Colossenses quos secundum carnem non cognoverat, sed in suscepta semel fide constantes erant; quos in virtute quotidie proficientes, jubet a philosophorum fallaciis cavere, et Judæorum transgressionibus non attendere: neque enim eorum religionem sinceram esse, sed tantum corpori non parere. Jubet præterea, ut epistolarum suarum sensus perpendant, et ut Archippum moneant, ne his ipsis sedulo attendere negligat.

Post memoratas epistolas aliæ duo ad Thessalonicenses haud immerito descriptæ sunt: in quarum prima quidem eos laudat, quod semper proficientes usque adeo de fidei veritate ipsis persuasum esset, ut in tribulationibus quoque egregium eorum constantiæ specimen præbuisent. Eos autem comparat Judæis ad fidem conversis, dicens ipsos æque ac illos a gentilibus suis injurias pati. Cæterum hos coronam gloriæ suæ et gaudium vocat, et in tribulationibus consolatur.

Post hanc epistolam alias ad eandem litteras scribit, in quibus de singulari eorum profectu, deque constantia quam in tribulationibus præ se ferebant, amplissimum testimonium perhibet; ac præterea de hujus sæculi consummatione, et de cura quam ut sibi ab improbis caveant, adhibere debent eos edocet.

¹ Galat. vi, 17. ² 1 Cor. xi, 1. ³ Philipp. iii, 17; et iv, 1.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(92) Vaticanus num. 367, τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ. Alter Vaticanus, τοῦ Ἰησοῦ βασιτάζω.

(93) In Vaticano n. 367, in Lolliniano et Bœcleriano, πέμπτη δὲ ἡ.

(94) In Bœcleriano, γκώριμος.

(95) In Bœcl., Loll. et Vat. n. 367, ἕκτη δε ἡ.

(96) In Vaticano n. 363, προσφόρις.

(97) In Regio-Alexandrino, Cryptoferrateni et Vaticano n. 363, ἀπόντας.

(98) Bœclerianus et Lollinianus, στέφανον αὐτοῦ, καὶ χαρὰν αὐτοῦ ὀνομάζει.

(99) Bœclerianus, διὰ ἀρπουσι.

τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ (92) *σώματι μου βασιτάζω.*

Πέμπτη ἡ (93) πρὸς Ἐφεσίους κείται, πιστοῦς ἀθρώπους καὶ παραμένοντας, ἧς ἐν τῇ προγραφῇ τὸ μυστήριον ἐκτίθεται, παραπλησίως τῇ πρὸς Ῥωμαίους· ἀμφοτέροις δὲ ἐξ ἀκοῆς γνωρίμοις (94). Καὶ εἰσὶν αὐταὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν ἀρχαὶ κατηχομένων, καὶ πιστῶν εἰσαγωγαί.

Ἐκτη τέτακται ἡ (95) πρὸς Φιλιππησίους μετὰ προσάυξησιν πιστοῦς ὁμοῦ καὶ καρποφόροις (96), οἷς καὶ μαρτυρῶν τὰ κάλλιστα παρῶν ἐγκωκίνα, προτρέπεται καὶ ἀπόντος (97) μάλιστα προσθεῖναι. Ἀντιδιαστέλλεται δὲ ἡ ἐπιστολὴ αὕτη τοῖς Κορινθίοις· τοῖς μὲν γὰρ ἔλαγε· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε*· τοῖς δὲ Φιλιππησίοις· *Συμμιμηταὶ μου γίνεσθε*· Ἀλλὰ καὶ στέφανον αὐτοῦ καὶ χαρὰν ὀνομάζει (98) τοσοῦτον οὗτοι διαλλᾶτουσι (99) Κορινθίων.

Philippenses vero: *Simul imitatores mei estote* ³: quin et coronam suam et gaudium suum ipsos vocat: tantum isti a Corinthiis discrepabant.

Ἐξῆς δὲ ἐστὶν ἡ πρὸς Κολασσαεῖς γραφεῖσα, πρὸς οὐκ ἐγνωσμένους κατὰ σάρκα, πιστοῦς δὲ καὶ βεβαίους (1)· οὗς καὶ προκόπουσας παρατηρεῖν κελεύει τὰς ἐκ φιλοσοφίας ἀπάτας, καὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς παρατηρήσεσι μὴ προσέχειν· εἶναι γὰρ οὐ καθάρην θρησκείαν, ἀλλ' ἀφειδίαν σώματος· οὗς καὶ (2) τὰς δυνάμεις τῶν ἐπιστολῶν κρίνειν κελεύει. Γράφει δὲ καὶ Ἀρχίππῳ παραγγεῖλαι τούτων αὐτοῖς (3) τὴν προσοχήν.

Μετὰ δὲ τὰς εἰρημένάς αὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς εἰκότως ἐγράφησαν (4) ἐπιστολαὶ δύο, ὧν ἡ μὲν ἑκατον περιέχει αὐτῶν εὐπειθείας ἐκ προσαυξήσεως. ἄχρι καὶ θλίψεων (5) πείραν ἐσχηκότων. Οὗς καὶ παραβάλλει τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πεπιστευκόσι (6), τὸν αὐτὸν τρόπον ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν πεπονθέναι λίγων, καὶ ἀπερ κάκεινους. Τούτους δὲ καὶ στέφανον τῆς αὐτοῦ (7) καυχήσεως καὶ χαρὰν ὀνομάζει, καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῖς πάθεσι πασκαλιῖ.

Καὶ μετὰ ταύτην (8) ἕτερον πρὸς τοὺς αὐτοὺς γράφει, ἡ περιέχει τῆς τούτων προσαυξήσεως μαρτυρίαν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ἧς ἔχουσι περὶ τὰς θλίψεις· καὶ περὶ τῆς συντελείας τούτου τοῦ αἰῶνος· διδασκαλίαν. καὶ περὶ προσοχῆς εἰς ἀναστροφὴν (9).

(1) Lollinianus, πιστοῦς δὲ βεβαίως. Vatic. num. 367, πιστοὺς δὲ βεβαίους.

(2) Vaticanus num. 367, οὕτως καί.

(3) Vatic. num. 363, et Lollinian. αὐτῶν.

(4) Vat. n. 367, Bœcl. et Loll. ὑπεγράφησαν.

(5) In Vaticano cod. n. 363, θλίψεως.

(6) Lollinianus; πιστεύουσαι.

(7) Bœclerianus, εἰαυτοῦ.

(8) Lollinianus, ταῦτα.

(9) Vaticanus n. 367, καὶ προσοχὴν εἰς ἀναστροφὴν· Lollinianus, καὶ περὶ προσοχῆς· ἡ τε πρὸς, sine illis verbis. εἰς ἀναστροφὴν.

Ἡ δὲ πρὸς (10) Ἑβραίους μετὰ ταύτας, ὧν ἐφησαν εἶναι μιμητὰς τοῦ προειρημένου (11). Ἡ περιέχει περὶ τοῦ Ἰουδαϊκῶν μυστηρίων, καὶ τὴν ἐκ τούτων μεταθεσιν εἰς Χριστὸν, προκαταγγελλμένην ὑπὸ τῶν προφητῶν. Ἐνταῦθα (12) περικλείουσι τὴν κατὰ τὸν λαὸν ἰδιωτικὴν αὐξήσιν αἱ ἐπιστολαί.

Μετὰ ταύτας (13) αἱ πρὸς Τιμόθεον ἐτάχθησαν (14) ἐπιστολαὶ δύο. Ἄν ἡ μὲν πρώτη περιέχει διδασκάλων προσοχὴν, καὶ Ἐκκλησίας τάξιν (15), καὶ ἐν ἡρῆ τρόπον ἀρχειν τε καὶ διατάσσεσθαι.

Καὶ ἡ δευτέρα δὲ ἡ πρὸς τὸν αὐτὸν γραφεῖσα, περιέχει κατὰ προσαυξήσιν ἔπαινον τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως (16) προγονικῆς, ὡσπερ ἐκ μάμης καὶ μητρὸς εἰς αὐτὸν ἐλθούσης· ἐν ταυτῷ δὲ ἐξῆς καὶ τῶν συνόντων αὐτῷ ἐν Ἀσίᾳ κατηγορεῖ, διακρίνων ὡσπερ τοὺς ἀλιγοπίστους (17), μόνῃ τε Ὀνησιφόρῳ σπουδὴν πλείστην μαρτυρεῖ. Αὐτὸν τε Τιμόθεον (18) προτρέπεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἑαυτὸν ἀλλοτριοῦν (19), καὶ (20) ὑπομνησθεῖ δὲ, καὶ μαρτυρεῖται (21), τοῦ κηρύγματος χάριν· προεπαινέσας δὲ τὰ δέοντα (22), ὕστερον καὶ περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν διεξοδικῷ (23) τέλους ἐπιστέλλει, προειπῶν περὶ τῆς τῶν αἰρεσιωτῶν (24) ἀπαναστάσεως, καὶ ὡς οὐ δεῖ ξενίζεσθαι. Πολλῶν δὲ τὸν τρόπον ἐκθέμενος, πρὸς αὐτὸν ἔχειν καλεῖται τάχα δι' ἂν δύναιτο τούτου (25), καὶ πρὸς τὸ τέλος ἔρῃν τῆς αὐτοῦ συμπληρώσεως, ὅπερ ἔδειξεν εἰπῶν· *Σπένδομαι ἤδη, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου* (26) *ἔφρεσθηκεν.*

Ἡ δὲ πρὸς Τίτον, ἵπολους τινὰς εἶναι κληρικούς (27) διαγράφει, καὶ διατάξιν Ἐκκλησίας.

Ἡ δὲ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ γέγραπται περὶ πιστοῦ οἰκέτου Ὀνησίμου, ὃς τὸ πρῶτον ἀχρεῖς ὢν (28), μεταβαλ[α]μένους τε, ἐλευθερίας ἀξιοῦται (29) κρεσεύσαντος τοῦ Ἀποστόλου· ἀλλὰ δὴ καὶ μάρτυς Χριστοῦ γεγένηται ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει (30) ἐπὶ Τερτύλλου τὸ τηλικαῦτα (31) τὴν ἑπαρχὸν ἐξουσίαν διέπωντος, τῇ τῶν σκελῶν κλάσει τὴν ψῆφον ὑπομείνας τοῦ μαρτυρίου.

• II Timoth. iv, 6.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(10) Vaticanus cod. num. 367, Bœclerianus et Lollinianus, ἡ τε πρὸς.

(11) Male Lollinianus, εἶναι μετὰ τοὺς προειρημένους.

(12) Bœclerianus, ἐνθα.

(13) Vaticanus cod. num. 363, μετὰ δὲ ταύτας, Bœclerianus, μετὰ γάρ. Al Lollinianus, et alter Vaticanus num. 367, μετὰ γάρ τὰς εἰρημένας αἱ πρὸς.

(14) Lollinianus, ἐγράψαν.

(15) Vaticanus cod. num. 363, διατάξιν.

(16) Idem codex, τῆς ἑαυτοῦ πίστεως.

(17) Regio-Alexandrinus, Cryptolerratenensis et Vaticanus num. 363, ἑτεροπίστους.

(18) Vaticanus num. 363, αὐτὸν δὲ Τιμ.

(19) Bœclerianus ἀπαλλοτριοῦν.

(20) In duobus Vaticanis deest καὶ. Mox in Bœcleriano et Lolliniano, deest δέ.

Sequitur Epistola ad Hebræos, quorum imitatores esse dicit memoratos modo Thessalonicenses. In hac autem tractat de Judaicæ fidei mysteriis, deque eorumdem mutatione, juxta prophetarum predictionem in Christo facta. Et hic desinunt Pauli epistolæ, juxta majorem minoremque profectum singularum gentium, ad quas scriptæ sunt in hunc ordinem digestæ.

Has epistolas aliæ duæ ad Timotheum excipiunt, in quarum prima agitur de his quibus fidei magistri debent attendere, et de ordine in Ecclesia servando, deque subditorum et propositorum officiiis.

Alterâ autem ad eundem Epistola, consueto crescendi ordine servato, laudem continet ipsius fidei a majoribus acceptæ, utpote quæ ex ava et matre in ipsum derivata fuerit: et mox fideles omnes qui cum Timotheo in Asia erant, accusans modicæ quodammodo fidei notam ipsis inurit, solennique Onesimum sui studiosissimum fuisse testatur. Timotheum quoque ipsum hortatur, admonet atque obtestatur, ut se negotiis sæcularibus non implicet, quo melius predicationi incumbere valeat; cumque ipsum laudibus, ut par erat, ornasset, ac de hæreticorum exortu de quo minime mirandum esse dicit, varia præfatus esset, mox ipsum de suo vitæ exitu certiorer facit. Denique post descriptis multorum hæreticorum mores, Timotheum ad se cito venire jubet, fortasse ut ipsum antequam moreretur, aspicere posset; quod clare designavit, dum inquit: *Delibor jam, et tempus resolutionis mee C instal.*

In Epistola autem ad Titum, quales oportet esse clericos, et quinam in Ecclesia ordo servandus sit, accurate describit.

In Epistola denique ad Philemonem, de servo Onesimo qui in Christum crediderat, agitur; qui cum primum Philemoni inutilis esset, postea frugi factus, libertatem, intercedente Apostolo, consequi meruit. Quinimo et Christi martyr factus est Romæ, cum sub Tertullo urbis præfecto, lata adversus ipsum mortis sententia, fractis cruribus martyrium consummavit.

(21) Vaticanus num. 367, Bœclerianus et Lollinianus, διαμαρτύρεται.

(22) Lollinianus non habet, δέ. Vaticanus num. 367, male, τὰ ὄντα pro τὰ δέοντα.

(23) Bœclerianus, διεξοδικῷ.

(24) Regio-Alexandrinus, duo Vaticanus, et Cryptolerratenensis, αἰρέσεων.

(25) Lego τούτου, licet in omnibus scriptis codd. sit τούτου; neque enim hujus loci sensus aliter sibi constare posse videtur.

(26) Vaticanus duo, τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως.

(27) Lego, τινὰς εἶναι χρῆ κληρικούς.

(28) Unus e Vaticanis, ἦν.

(29) Lollinianus, καταξιοῦται.

(30) Vaticanus n. 363, μεγαλοπλοεῖ.

(31) Bœclerianus, τοῦ τηλικαῦτα. Lollinianus, τοῦ τὰ τηλικαῦτα.

Et hoc quidem pacto quatuordecim Pauli epistoliarum liber omne diversorum vitæ institutorum genus continet, eo utique ordine dispositus, ut a minus perfectis incipiens, ad præstantiores atque excellentiores progrediatur. Verum hæc quidem summam de omnibus Pauli epistolis hactenus, a nobis dicta sint: deinceps vero unicuique epistolæ compendiosam capitulorum seriem præfigemus a sapientissimo quodam et Christi amantissimo Patre nostro elucubratis. Sed et nos totius libri textum percurrentes, eundem in plures lectiones divisimus; et locorum qui ex aliis sacræ Scripturæ libris in singulis Pauli epistolis laudantur, non possint, accurate texuimus et huic prologo subjecimus.

III. Necessarium autem censui, ut ex canonibus chronicis Eusebii Pamphili in epitomen redactis, tempus prædicationis D. Pauli brevibus designarem; ubi certe, libro in manus sumpto, eoque aperto passionem Christi, ejusque post tres dies resurrectionem et mox in cælos assumptionem, decimo octavo Tiberii Cæsaris anno accidisse comperio. Præterea in eodem libro apostolos post paucos aliquot dies, suo respondentem nomini Stephanum ejusque socios, in diaconos elegisse video. Et mox orta, quemadmodum antea diximus, ingenti Judæorum seditione, eundem Stephanum, Paulo in ejus necem conspirante, tunc bonum certamen certasse rursus reperio: qui sane Paulus non multo post Judæorum primates conveniens, ab eisdem litteras ad Judæos qui Damasci degabant, adversus Christi discipulos accepit: sed cum illuc pergeret, medio itineris a Deo vocatus fuit, paulo ante finem ejusdem anni. Sane inchoante decimo nono Tiberii Cæsaris anno Christi fidem prædicare cœpisse Paulum, in ea historia narratur, ac deinceps orbem universum, ut Christi fidem divulgaret, peragrasset, usque ad decimum tertium annum Claudii Cæsaris,

Οὕτως ἡ (72) πᾶσα βίβλος περιέχει παντοῖον εἶδος πολιτειῶν κατὰ προσαύξησιν· καὶ τὰ μὲν κατ' ἐπιτομὴν πρὸ ἡμῶν εἰρήσθω περὶ αὐτῶν ἐπὶ τοσοῦτον· καθ' ἑκάστην δὲ συντόμως ἐπιστολὴν ἐν τοῖς ἐξῆς προτάξομεν τὴν τῶν κεφαλαίων ἐκθεσιν, ἐν τῶν σοφωτάτων τινῶν καὶ φιλοχρίστῳ (33) Πατέρων ἡμῶν πεπονημένην (34). Οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀναγκῶσεων ἀκριβεστάτην τομὴν, τὴν τε τῶν θείων μαρτυριῶν (35) εὐαπόδεκτον εὐρεσιν ἡμεῖς τεχνολογήσαντες ἀνεκεφαλαιώσαμεθα (36), ἐπιπορευόμενοι τῇ τῆς ὀφῆς ἀναγνώσει· ἐκθησόμεθα δὲ οὖν (37) ταύτην εὐθύς μετὰ τόνδε τὸν πρόλογον.

rejiendum fortasse catalogum, ut facile inveniri

(38) Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμεν, ἐν βραχεί καὶ τὸν χρόνον ἐπισημειώσασθαι (39) τοῦ κηρύγματος Παύλου, ἐκ τῶν χρονικῶν κανόνων Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου τὴν ἀνεκεφαλαιώσιν ποιούμενος. Ἐνθα δὲ (40) τὴν βίβλον μετὰ χεῖρας εἰληφώς, καὶ ταύτην ἀναπτύξας, εὐρίσκω τὸ πάθος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ὀκτωκαιδεκάτῳ (41) ἔτει Τιβερίου Καίσαρος γεγενημένον, καὶ τὴν τριήμερον δὲ εὐθύς ἀνάστασιν, καὶ πάλιν τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ· καὶ μετ' ἡμέρας τινὰς ὀλίγας εἶδον ἐκεῖ προχειριζομένους τοὺς ἀποστόλους εἰς διακονίαν τὸν αὐτοπερώνυμον (42) Στέφανον, καὶ τοὺς ἄμφ' αὐτόν. Καὶ μετέπειτα στάσιν Ἰουδαίων πλείστην (43) καταλαμβάνω, καθὼς ἤδη προείπαμεν (44), καὶ τὸν Στέφανον ἀγωνιζόμενον ἐκέριζε (45), καὶ τὸν Παῦλον συνευδοκοῦντα πάντῳ (46) τῷ φόβῳ, ὃς μικρὸν ὕστερον τοῖς ἄρχουσιν τῶν Ἰουδαίων παραστάς, ἐπιστολὰς ἐχομίζετο (47) πρὸς τοὺς ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίους κατὰ τῶν μαθητῶν. Κατὰ μέσσην δὲ τὴν ὁδὸν ἡ κλησίαις αὐτῷ γεγένηται παρὰ τοῦ Θεοῦ (48), ὡς μικρῷ προσαναλωθῆναι (49) τὸ ἔτος ἐκεῖνο. Ἐπιλαβομένου δ' ἡ τῶν (50) ἑνεκαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος κατάρξασθαι τὸν Παῦλον τοῦ κηρύγματος; φη-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(52) Bœclerianus codex, ἡδῃ.

(53) Vaticanus num. 365, et Cryptoferratensis, τινὲς φιλοχρίστῳν· de hoc autem Patre vide nostram ad hunc tomum prælationem.

(34) Lollinianus, πεποιημένην.

(55) Vaticanus cod. n. 363, et Cryptoferratensis, τὴν δὲ τῶν θείων μυστηρίων. Regio-Alexandrinus quoque habet τὴν δὲ.

(36) Lollinianus, ἀνεκεφαλαιώσαμεθα.

(37) Vaticanus num. 367, non habet οὖν.

(58) Quæ sequuntur usque ad finem hujus prologi, existant etiam in scripto Vaticanæ bibliothecæ cod. 761, et in Complutensi ac Stephaniana Novi Testamenti editione, atque etiam inter Œcumenii opera, in quibus omnibus cum Pauli peregrinationibus supra editis, pag. 425, conjuncta reperiuntur ante epistolas Pauli. Erasmus quoque ea Pauli peregrinationibus attenuavit; sed ante apostolorum Acta in sua Novi Testamenti editione collocavit. Quin et pleraque ex hac narratione habentur in fine commentariorum Œcumenii in Acta apostolorum.

(39) Lollinianus, ἐπιστημῆσθαι.

(40) Stephanus, οὐ δῆ. Ita etiam Complutensis Bibliorum editio.

(41) Stephanus editio cum Vatic. cod. num. 367,

addit, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, Complutensis ἡμῶν ἐννάτῳ καὶ δέκατῳ. Mox in Vaticano num. 365 et Cryptoferratensi, γενόμενον.

(42) Lollinianus, πανυπερώνυμον. Bœclerianus αὐτῷ φερώνυμον.

(43) Vaticanus n. 367, Ἰουδαίων πάλιν πλείστην. Lollinianus, Ἰουδαίων καταλαμβάνω.

(44) Verba illa, καθὼς ἤδη προείπαμεν, recte omittit Stephanus, et Complutensis Bibliorum editio; cum præcedentia in quibus id assertit Euthalius, in illis editionibus non habeantur. In Bœcleriano et Vaticano num. 761, et apud Erasmum atque Œcumenium præπορευόμενος. Præterea idem Erasmus et Œcumenius habent πάλιν καταλαμβάνω, καθὼς, cæi.

(45) Vaticanus n. 367, καὶ τὸν Στέφανον ἐκέριζε.

(46) In Vaticano num. 363, deest πάντῳ.

(47) Idem codex, ἐχομίζετο. Complutensis editio ἐπιστολὴν ἐχομίζετο.

(48) In Lolliniano, γέγονε. In Vaticano num. 363, et Cryptoferratensi, γεγένηται παρὰ τῷ Θεῷ.

(49) Vaticanus num. 367, μικροῦ προσαναλωθῆναι. Alter Vatic. num. 363, μικρὸν προσαναλωθῆναι.

(50) Lollinianus, ἐπιλαβομένου δὲ τοῦ.

σιν ἡ ἱστορία, καὶ τὴν ἅπασαν οἰκουμένην διαδρα-
 μεῖν, εὐαγγελιζόμενον τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν,
 μέχρι τρισκαιδεκάτου ἔτους Κλαυδίου Καίσαρος,
 ἡγεμονεύοντος τότε τῆς Ἰουδαίας (51) Φήλικος, ἐφ'
 οὗ κατηγορηθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων τὴν ἀπολογίαν ἐποίη-
 σαστο Παῦλος ὃς δὴ τὸν Ἀπόστολον εἰς τὴν κατὰ Και-
 σάρειαν δεσμωτήριον, καθελθὼν ἐπὶ δυσὶν ἔτεσι
 μεθ' ὧν διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν Πόρχιος Φῆστος
 εὐθύς ὤρμησεν ἀνακρίνειν τὸν Ἀπόστολον, τοῖς (52)
 Ἰουδαίοις μεγίστην ἐν τούτῳ χάριν κατατιθέμε-
 νος. Τότε οὖν ὁ (53) μακάριος, νομίσας οὐκ ἄλλως
 ἀπαλλαγέσθαι τῆς ἐπιβουλῆς, ἣ Καίσαρα ἐπιχα-
 λεσάμενος, ἐστὼς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐπεκαλέσαστο (54)
 Καίσαρα, καὶ εἰς Ῥώμην ἐκπέμπεται πρὸς Νέρωνα
 τὸν Καίσαρα· συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ Ἀρίσταρχος, ὃν
 καὶ εἰκότως συναιχμάλωτόν που τῶν ἐπιστολῶν
 ἀποκαλεῖ, καὶ Λουκᾶς ὁ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστό-
 λων γραφῆ παραδοῦς. Κάκεισε οὖν ἐπὶ τῆς Ῥω-
 μαίων (55) ὁ Παῦλος διέτιν ἄλην αὐθὶς ἐφυλάττετο
 ταῦτα γὰρ καὶ μέχρι τούτων ἱστορεῖ Λουκᾶς ἐν τοῖς
 Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸ
 βιβλίον συγγραψάμενος, καὶ τὰ καθεστῆς ἤκιστα τότε
 γινώσκων, οὐδὲ τὸ μαρτύριον τούτου (56) ἐγκα-
 τέθετο τῇ βίβλῳ. Καταλιπόντες γὰρ αὐτὴν ἐκέισε Λου-
 κᾶς τε καὶ Ἀρίσταρχος ἐξῆλθον. Εὐσέβιος δὲ, τοῖς
 μετέπειτα χρόνοις ἀκριβῶς περιερχόμενος, ἱστο-
 ρησεν ἡμῖν καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλη-
 σιαστικῆς ἱστορίας τούτου καὶ τὸ μαρτύριον. Καί
 φησι τὸν Παῦλον (57) ἀνετον διατρέψαι, καὶ τὸν τοῦ
 Θεοῦ λόγον ἀκωλύτως κηρύξει ἐπισημηνόμενος (58).
 Τότε μὲν οὖν ἐπὶ Νέρωνος ἀπολογησάμενον τὸν Παῦ-
 λον αὐθὶς (59) ἐπὶ τὴν τοῦ κηρύγματος διακονίαν
 λόγος (60) ἔχει στελλεσθαι πρὸς Καίσαρα; (61) ἀπο-
 λυθέντα, καὶ εὐαγγελισασθαι ἐφ' ἐτέροις δέκα
 ἔτεσιν. Εἰς ἄκρον δὲ μανίας ὁ Νέρων ἀνιχόμενος,
 ἀνείλεν μὲν (62) Ἀγριππίναν πρῶτα τὴν ἰδίαν
 μητέρα (63), ἐτι δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ πατρὸς,
 καὶ Ὀκταουίαν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ἄλλους
 μυρίους τῶν γένει προσήκοντα; μετέπειτα δὲ καθ-
 ολικὸν ἐκίνησε διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν. καὶ
 οὕτως ἐπὶ τὰς κατὰ τῶν ἀποστόλων (64) ἐπήρθη
 σφαγᾶς. Μεταστειλόμενος γὰρ τὸν Παῦλον, αὐθὶς τῷ
 βήματι (65) παριστά. Συνῆλθε (66) δὲ πάλιν ὁ Λου-
 κᾶς αὐτῷ. Ἐνθα δὴ συνέθεε τὸν Παῦλον τριακοστῷ
 ἔκτῳ ἔτει τοῦ σωτηρίου πάους, τρισκαιδεκάτῳ

A. præsidente tunc Judææ Felice, coram quo accusatus a
 Judæis, eorum criminationes repulit : at nihilominus
 Felix per duos annos Paulum apud Cæsaream in
 carcere detinuit ; in cujus sane locum succedens
 Porcius Festus, illico de Apostoli causa judicium
 iterum reddere aggressus est, ut maximam hoc
 facto gratiam apud Judæos iniret. Tunc igitur Pau-
 lus, nullam aliam Judæorum insidias declinandi
 viam sibi superesse ratus, quam si Cæsarem appel-
 laret, stans ante præsidis tribunal, Cæsarem appel-
 lavit, et Romam ad Neronem Cæsarem mittitur. Erat
 autem cum eo et Aristarchus, quem ipse quodam
 epistolarum loco idcirco captivitatis socium appel-
 lat, et Lucas quoque qui apostolorum Acta litteris
 mandavit. Romæ itaque Paulus toto biennio in
 carcere iterum asservatus fuit : nam ad hæc usque
 tempora in apostolorum Actis talia de Paulo
 Lucas refert, qui illo ferme tempore eundem
 librum conscribens cum quod futurum esset, tunc
 minime compertum haberet, nullam de ejus mar-
 tyrio mentionem fecit : Lucas enim et Aristar-
 chus, Paulo Romæ relicto, discesserunt. At vero
 Eusebius res subsequentibus temporibus ge-
 stas accurate describens, in secundo *Ecclesiasticæ Historiæ*
 librò ejus quoque martyrium nobis narravit, Pau-
 lum libertate donatum fuisse dicens, Deique ver-
 bum nemine vetante, palam predicasse testatus.
 Cum itaque tunc Paulus causam sub Nerone dixisset,
 etiamque Cæsar a Judæorum calumniis liberasset,
 rursus prædicandi causa peregre profectus
 fuisse, perque decem alios annos Evangelium prædi-
 casse dicitur. Verum cum ad extremum insanitæ
 atque furoris Nero pervenisset, primum quidem
 Agrippinam matrem cum amita et Octavia uxore,
 aliisque innumeris propinquitate generis sibi conjun-
 ctis, interfecit ; deinde vero generalem adversus
 Christianos persecutionem movit, atque ita demum
 ad apostolorum quoque necem progressit. Vocatum
 siquidem Paulum iterum judicio sisti jussit, cum
 quo et Lucas denuo Romam venit, quo tempore
 contigit Paulum tricesimo sexto anno a Christi pas-
 sione martyrio vitam finisse, capite videlicet ense
 amputato. Ab anno igitur Tiberii Cæsaris decimo
 nono quo Evangelium promulgare cœpit, usque
 ad annum ejus vicesimum secundum, sunt anni

* Coloss. iv, 10.

LAUR. ZACAGNI NOTE.

(51) Vaticanus num. 363, τὴν Ἰουδαίαν

(52) Bœclerianus, καὶ τοῖς.

(53) Item codex, καταθέμενος· τότε οὖν τότε ὁ
 Vaticanus codex num. 761, et Complutensis editio
 habet etiam bis τότε.

(54) Vaticanus num. 761, Lollimianus et Bœcle-
 rianus, ἐπεκαλεῖτο.

(55) Vaticanus num. 367, ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Mox
 non habet, αὐθὶς.

(56) Vaticanus n. 367, Stephanus et Œcumenius,
 αὐτοῦ.

(57) Œcumenius, καὶ τὸν Παῦλον.

(58) Vaticanus num. 761, et Bœclerianus, ἐπιση-
 μήναξ. Sierphanus, ἐπιστημνόμενος, ὅτι τότε.

(59) Vaticanus num. 761, et Bœclerianus, εὐθύς.

(60) Lollimianus, ὁ λόγος.

(61) Vaticanus num. 367, et Stephanus ὑπὸ Καί-
 σαρος, male Cryptoferratensis προσκαίρωξ, et Com-
 plutensis editio πρὸς Καίσαρα.

(62) In Lollimiano derst, μὲν.

(63) Vaticanus num. 761, τὴν ἑαυτοῦ μητέρα.

(64) Lollimianus, Bœclerianus et Vaticanus num.
 761, Complutensis editio et Œcumenius ἐπὶ τὰς τῶν
 ἀποστόλων.

(65) Regio-Alexandrinus, ἐπὶ τῷ βήματι. Vatica-
 nus n. 363, et Cryptoferratensis, ἐπὶ τοῦ βήματος.

(66) Vat. n. 761, et Bœclerianus, συνῆν.

quatuor, et Cali similiter anni quatuor, itemque Claudii anni plus minus quatuordecim; cui succedens Nero, tertio decimo imperii sui anno Apostolum interemit. Hæc autem de prima sua defensione Paulus apostolus ad Timotheum scribit: *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur. Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleteret, et audiant omnes gentes: et liberatio sum de ore leonis* *. ; quo verbo Neronem utique designavit. De secunda vero defensione, in qua martyrio vitam finivit, ait: *Ministerium tuum bonum imple. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* †. Et quoniam Lucas rursus cum ipso erat, post pauca ait: *Salutat te Lucas qui mecum est* ‡. Tempus itaque prioris prædicationis Pauli apostoli est unius et viginti annorum, cum aliis duobus annis quos apud Cæsaream in carcere transegit. His rursus addantur duo alii priores anni quibus Romæ detentus est, et ultimi decem prædicationis ejus anni; ita ut omnes anni ab ejus vocatione usque ad ipsius mortem fuerint triginta quinque. Verum nemo hac de narratione mecum expostulet, et ea cuncta rejiciat quæ historiam in apostolicorum Actuum libro descriptam continent, dicens ea a Luca non fuisse narrata. Nam hæc mihi objicienti prudens aliquis vir ista reponeret: Si ea quæ post apostolorum gesta quorum historia in apostolicorum Actuum libro continetur, eisdem accidisse dicuntur, pro veris, o amice, non habeas, profer mihi ex Luca narrationem de Pauli martyrio. Etenim si duobus hisce tantum annis Paulum Romæ vixisse asseruisset,

δὲ Νέρωνος, μαρτυρησαί, ζήρει τὴν κεφαλὴν ἀπομυθίντα. Ἔστι τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἑνεακαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος, ἐξ οὗ κηρύσσεν τὸ εὐαγγέλιον ἤρξατο, ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου, ἔτη τέσσαρα (67), καὶ τὰ Γαλου δὲ ὡσαύτως ἔτη τέσσαρα, αὐθις δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη μικρὸν ἑλάττω (68) δεκατέσσαρα· ὃν διαδεξάμενος Νέρων τρισκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἀρχῆς (69) τὸν Ἀπόστολον ἀνέβλε. Γράφει δὲ οὖν (70) ὁ αὐτὸς ἀπόστολος Παῦλος Τιμοθέῳ, περὶ μὲν τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀπολογίας φάσκων τάδε (71)· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδεὶς μοι παρεγένετο (72), ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον, μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν. Ὁ δὲ Κύριός (73) μου παρέστη (74), καὶ ἐπεδυνάμωσέ με (75), ἵνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφωρηθῇ (76), καὶ ἀκούσωσι πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἐβρόσθη (77) ἐκ στόματος λέοντος· τοῦτον τὸν Νέρωνα εἶναι λέγων (78)· περὶ δὲ τῆς δευτέρας, ἐν ἧ καὶ τελειοῦται τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, φησὶν· Τὴν καλὴν διακονίαν (79) σου (80) πληροφόρησον· ἐγὼ γὰρ ἤδη (81) σπένδομαι, καὶ ὁ κενὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφέστηκε. Καὶ ὅτι Λουκᾶς ἦν πάλιν σὺν αὐτῷ, μετ' ὀλίγα τῆς ἐπιστολῆς, ἔσπαζεται σε, γράφει, Λουκᾶς (82), ὁ σὺν ἐμοί (83). Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος τοῦ κηρύγματος Παύλου εἰκοσι καὶ ἑν ἔτος, καὶ ἑτερα δύο ἔτη, ἃ διετέλεσεν ἐν τῷ κατὰ Καισάρειαν (84) δεσμωτηρίῳ. Πρὸς δὲ τοῦτοις πάλιν τὰ ἐν Ῥώμῃ ἑτερα δύο ἔτη (85), καὶ τὰ τελευταία δὲ ἔτη δέκα· ὥστε εἶναι τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τῆς κλήσεως; (86) αὐτοῦ μέχρι τῆς τελειώσεως, τριάκοντα (87) καὶ πέντε (88). Ἀλλὰ μήτις ἐπι τοῦτοις ἐμοὶ καταμεμψέσθω, καὶ παραγραφέσθω τὰ καθέξῃς (89) τῶν Πράξεων, λέγων τὸν Λουκᾶν ταῦτα μὴ φάσκαι· ὃν (90) ἐρησεται τις

* II Timoth. iv, 16, 17. † ibid. 5, 6. ‡ ibid. 11.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(67) Male in Regio-Alexandrina scribitur, ἔτη τέσσαρα· αὐθις δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη δεκατέσσαρα, καὶ τὰ Γαλου δὲ ὡσαύτως ἔτη τέσσαρα, ὃν διαδεξάμενος, cart. in margine ad verba illa ἔτη δεκατέσσαρα, habet σάβιον, ἔτη ἕξ, μήνες ἡ'.

(68) Cryptoferratensis et Complutensis Bibliorum editio μικρῷ ἑλάττω. Stephaniana editio cum Bæcleriano codice, μικρῷ ἑλάττω τεσσάρων καὶ δέκα. Vaticanus num. 363, ἔτη μετὰ ταῦτα ἑλαττον δεκατέσσαρα.

(69) Epiphanius in hæc. 26, cap. 6, et alii antecedenti Neronis anno id accidisse aiunt.

(70) Stephanus, γούν. Erasmus γράφει οὖν.

(71) Duo verba, φάσκων τάδε omittuntur in Stephaniana, et Complutensi Bibliorum editione. Apud Œcumenium deest φάσκων.

(72) Ita Regio-Alexandrinus et Vaticanus num. 363, juxta vetustissimum exemplar Alexandrinum: in aliis omnibus συμπαραγένετο.

(73) Palatino-Vaticanus cod. n. 38, ab iis verbis incipit, cum antecedentia temporis injuria perierint.

(74) Vaticanus num. 363, et 761, μοι παρέστη. It. etiam Stephanus.

(75) Vaticanus num. 363, μοι pro με.

(76) Vaticanus n. 367, πληρωθῇ.

(77) Vaticanus n. 363, ὅτι ἐβρόσθη.

(78) Vaticanus num. 761, τοῦτον λέγων λέοντα

τὸν Νέρωνα.

(79) Palatinus et Cryptoferratensis cod. et Complutensis editio, τὴν διακονίαν.

(80) In Vaticano num. 363, deest, σου.

(81) Regio-Alexandrinus non habet, ἤδη.

(82) Palatinus, τῆς ἐπιστολῆς, φησὶν, ἀσπάζεταιται ὁμᾶς Λουκᾶς.

(83) Videntur hic duo Pauli epistolarum loca simul junxi; nam in Epistola ad Colossenses iv, 14, ait: *Salutat vos Lucas medicus charissimus*; in Epistola vero ad Timotheum secunda tantum legitur, *Lucas est mecum solus*.

(84) Erasmus, ἐπὶ τῷ κατὰ Καισάρειαν. Male in Complutensi Bibliorum editione, ἐν τῷ κατακαίσάρῳ.

(85) Vaticanus n. 567, et 761, Palatinus et Bæclerianus πρότερον. Mox in Vaticano, n. 363, Palatino, Bæcleriano et Cryptoferratensi deest ἔτη, ut in Complutensi Bibliorum editione.

(86) Erasmus habet, γεννήσας.

(87) Œcumenius iterum, αὐτοῦ τριάκοντα.

(88) Lollinianus, καὶ πέντε ἔτη. Huc usque antem ex hoc prologo habet Vaticanus cod. n. 761, Œcumenius et Complutensis, Erasmusiana et Stephaniana Bibliorum editio.

(89) Duo Vaticani codd. et Lollinianus, καταμεμψέσθω τὰ καθέξῃς.

(90) Fortasse legendum, πρὸς ὃν.

ἐχέφρων ἀνὴρ. εἰ τοὺς χρόνους, ὧ τὴν (91), οὐκ εἰσ-
δέχη τοὺς μετέπειτα τῶν πράξεων, ὅς μοι, φησὶ,
τὸν Λουκᾶν ἱστοροῦντα τοῦ Παύλου τὸ μαρτύριον. Εἰ
μὲν γὰρ τοῖς δυοῖς τούτοις μόνοις ἔτεσιν ὁ Λουκᾶς
ἐμέτρησε Παῦλον τὴν ἐν Ῥώμῃ ζῶην, τὸ μαρτύριον
ἡμῖν (92) ὑφηγησάμενος, οὐδεμιᾶ; τινος ἡμῖν ἐδεί-
το (95) περιεργίας τῶν χρόνων. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ
μαρτύριον ἡμῖν (94) οὕτως οὐ γράφει, ἔξωρον γὰρ καὶ
μετὰ πολὺ τῆς βίβλου γεγένηται, πείθου λοιπὸν Εὐ-
σεβίῳ τῷ χρονογράφῳ, καὶ τὴν ἱστορίαν εὐγνωμό-
ως, ὡς φίλος (95), εἰσδέχου. Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ
μαθηταὶ πειθοὶ καὶ πίστει τὰς τῶν Πατέρων διδα-
σκαλίας τε καὶ παραδόσεις πρὸς οἰκοδομὴν παρατεχόμενοι, τῆς οὐρανόθεν βασιλείας κληρονόμοι καθι-
στανται.

(96) Πρόλογος προτασσόμενος τῆς βίβλου Παύλου Β
τοῦ ἀποστόλου στίχων τ'.

(97) ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ.

Ἐπὶ Νέρωνος τοῦ Καίσαρος Ῥωμαίων ἐμαρτύ-
ρησεν αὐτόθι Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ξίφει τὴν κεφα-
λήν ἀποτηρηθεὶς, ἐν τῷ τριακοστῷ (98) καὶ ἕκτῳ
ἔτει τοῦ Σωτηρίου πάθους τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνι-
σάμενος ἐν Ῥώμῃ, πέμπτη ἡμέρᾳ (99) κατὰ Συρο-
μακεδόνας (1) Πανέμου μηνός, ἧτις λέγοιτο ἂν παρ'
Αἰγυπτίοις Ἐπιφί ε', παρὰ δὲ Ῥωμαίοις ἢ πρὸς τριῶν
καλανδῶν Ἰουλίῶν, καθ' ἣν ἐτελειώθη ὁ ἄγιος Ἀπό-
στολος τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, ἐξηκοστῷ καὶ ἐν-
νάτῳ ἔτει τῆς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
παρουσίας. Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος ἐξ οὗ ἐμαρτύ-
ρησε, τριακόσια τριάκοντα ἔτη μέχρι τῆς παρού-
σης (2) ταύτης ὑπατείας, τετάρτης μὲν Ἀρχαδίου,

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(91) Ita recte legitur in cod. Bœcleriano; nam C
alii omnes perperam habent ὅτ' ἂν vel, ὅταν.

(92) In Vaticano num. 363, deest, ἡμῖν.

(95) Palatinus et Bœclerianus, ἔδει.

(94) In Vaticano num. 363, iterum deest ἡμῖν.

(95) In Vaticano num. 363, deest ὡς φίλος, in
sequentibus perperam legit εἰσδέχου Χριστοῦ μα-
θητάι.

(96) Hæc verba non leguntur in duobus Vaticanis
codic., nec in Lolliniano.

(97) Hujus narrationis de Pauli apostoli martyrio
usque ad illa verba, ἐσημειωσάμην ἀκριβῶς cæt.
auctor est antiquus ille Pater, qui ante Euthalium
epistolas Pauli in capitula diviserat, ac propterea
sine præcedenti Euthalii prologo in codice Urbinate
reperitur, diciturque esse prologus in quatuordecim
S. Pauli epistolas. Edita etiam est hæc narratio
apud Œcumenium ante ejus commentaria in Acta
apostolorum.

(98) Vaticanus num. 363, τριακοστῷ ἔτει.

(99) Ita hic locus legitur in Vaticano cod. n. 367
et in Lolliniano, et apud Œcumenium ante aposto-
lorum Acta, licet diem mensis Epiphii non habeant;
nam in Urbinate, Vaticano num. 363, Regio-Ale-
xandrino et Cryptoferrateni perperam scribitur,
πέμπτη ἡμέρᾳ Πανέμου μηνός, ἧτις λέγοιτ' ἂν παρὰ
Ῥωμαίοις, κατ' Αἰγυπτίους Ἐπιφί ε', ἢ πρὸς τριῶν
καλανδῶν Ἰουλίῶν. In Bœcleriano autem, et in Pa-
latino codice scribitur, πέμπτη ἡμέρᾳ Πανέμου μη-
νός, ἧτις λέγοιτ' ἂν παρὰ Ῥωμαίοις ἢ πρὸς τριῶν
καλανδῶν Ἰουλίῶν: et paulo aliter apud Œcumenium
ante ejus in epistolas Pauli commentaria iterum
habetur. Et meo quidem judicio, hæc posterior vide-
tur esse genuina hujus loci lectio; verisimile quippe

A ejuſque martyrium litteris prodidisset, nil nobis
opus esset in subsequentibus temporibus indagandis
multum laboris impendere. Sed quoniam Lucas
de Pauli martyrio nil scribit, utpote quod accidit
multo post ea tempora quorum in apostolorum
Actis historiam textit, fidem in reliquis adhibe Eusebio
Cæsariensi, ejusque narrationem libenti, ut
par est, animo admitte. Nam Christi asseclæ qui
cum fide atque obedientia Patrum doctrinas ac
traditiones ad sui ædificationem recipiunt, celestis
procul dubio regni hæreditatem consequi me-
rentur.

B Prologus Pauli epistolarum versus habet tre-
centos.

MARTYRIUM PAULI APOSTOLI.

Sub Nerone Romanorum imperatore Paulus apo-
stolus, pulchrum certamen certans in urbe Roma,
martyrium ibidem passus est, capite videlicet ense
reciso, anno a salutari Christi passione tricesimo
sexto, quinta die mensis Panemi, secundum Syro-
Macedones, quæ apud Ægyptios dicitur quinta
mensis Epiphii, apud Romanos vero tertio Kal.
Julii, qua die suum divinus Apostolus martyrium
complevit, anno sexagesimo nono salutis adventus
Domini nostri Jesu Christi. Summa itaque totius
temporis ex quo martyrium sustinuit, trecentorum
et triginta annorum est, usque ad præsentem hunc
consulatum, quartum quidem Arcadii, tertium

est Ægyptii mensis diem quem Euthalium in sui
codicis margine huic narrationi addiderat, ab impe-
ritis librariis in textum, loco non satis congruo,
relatum deinceps fuisse, ut in codicibus Regio-
Alexandrino, Cryptoferrateni et Vaticano num. 363
videre est.

(1) Hæc narrationis istius verba, magnus sacre
profanæque eruditionis antistes Henricus S. R. E.
cardinalis Norisius in libro *De epochis regum atque
urbium Syriæ*, diss. 1, cap. 2, scilicet hisce verbis ex-
ponit: *Euthalium diserte appellat Syro-Macedones,*
nempe, Gazenses, Raphiotas, Ascalonitas aliosque in
Syria populos Ægypto proximiores, qui annum Mæce-
donicum ex juris mensibus tricenis, cum diebus
epagomenarum in anni exitu servabant, ac Diem pri-
mi anni mensem die 28 Octobris auspicabantur;
unde prima Panemi cum vicesima quinta Junii, ac
quinta cum vicesima nona, prout ab Euthalio scribitur,
concurrerant. Similia repetit in ejusdem operis
dissert. 5, cap. 2, ubi late probat Gazenses aliosque
modo memoratos populos typum anni Ægyptiorum,
etiam sub Romanis, servasse, quamvis nominibus
mensium Syro-Macedonum uterentur; unde fit, ut
Euthalium diem quintam Panemi mensis, cum quinta
mensis Epiphii et Junii vicesima nona conjungat;
non vero cum sexta mensis Loi; quæ juxta Asiaticorum
supputationem cum Junii vicesima nona die
concurrerat, ut superius adnotavimus.

(2) Ex hoc loco discimus, quo tempore floruerit
antiquus ille Pater, qui Pauli epistolas in capita dis-
secuit, anno scilicet æræ Christianæ trecentesimo
nonagesimo sexto. Male autem Euthalii ætatem hinc
eruditi viri colligendam esse putarunt, ut ex sequenti
annorum designatione lucide apparet.

vero Honorii fratrum imperatorum Augustorum, A indictione nona Periodi quindeccennalis, vicesimo nono die mensis Junii. Versus narrationis sunt xvi.

Præcisius designavi tempus martyrii Pauli apostoli. Et a consulatu quarto quidem Arcadii, tertio vero Honorii usque ad præsentem hunc consulatum primum Leonis Augusti indictione xii, Epiphi mensis die v. Diocletiani vero annum clxxiv, sunt anni lxxiii; ita ut omnes anni a Salvatoris nostri adventu usque ad modo memorata annum sint anni cccclxxii.

ELENCHIUS

Lectionum et eorum capitum atque testimoniorum, quæ in unaquaque Pauli apostoli epistola continentur, ac præterea versuum ex quibus unaquaque earum constat. B

In epistola ad Romanos lectiones sunt v, capita xix, testimonia xlviij, versus dccccxx.

Lectio I capita habet quatuor, nempe i, ii, iii et iv, testimonia novem, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix; versus cccxlii.

Lectio II capita habet novem; nempe v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii; testimonium unum, nempe x; versus cclxviii. *Incipit cap. v, 1.*

Lectio III capita habet tria, nempe xiv, xv, xvi; testimonia viginti sex, nempe xi, et sequentia usque ad xxxvi; versus clxxxv. *Incipit cap. ix, 1.*

Lectio IV caput habet unum, nempe xvii; testimonia sex, nempe xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli et xlii; versus cxxv. *Incipit cap. xii, 1.*

Lectio V capita habet duo, nempe xviii et xix; testimonia sex, nempe xliii, xliiv, xlv, xlvi, xlvii et xlviii; versus cxxv. *Incipit cap. xv, 1.*

In prima ad Corinthios epistola lectiones sunt v, capita ix, testimonia xvii; versus dccccxx.

Lectio I capita habet tria, nempe i, ii et iii; testimonia octo, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii et viii; versus ccl.

Lectio II caput habet unum, nempe iv; versus lxxxiv. *Incipit cap. vii, 1.*

Lectio III capita habet tria, nempe v, vi et vii; testimonia quatuor, nempe ix, x, xi et xii; versus cxvi. *Incipit cap. viii, 1.*

Lectio IV caput habet unum, nempe viii; testimonium unum, nempe xiii; versus cclxvi. *Incipit cap. xii, 1.*

Lectio V caput habet unum, nempe ix; testimonia quatuor, nempe xiv, xv, xvi et xvii; versus cliv. *Incipit cap. xv, 1.*

τρίτης δὲ Ὀκτωβρίου τῶν δύο ἀδελφῶν αὐτοκρατόρων Αὐγούστων, ἐννάτης Ἰνδικτιῶνος (3) τῆς πεντεκαϊδεκαετηρικῆς περιόδου, μηνὸς Ἰουνίου, εἰκοστῆ ἐννάτῃ ἡμέρᾳ, στίχοι ις' (4).

(5) Ἐσημειωσάμην ἀκριβῶς τὸν χρόνον τοῦ μαρτυρίου Παύλου ἀποστόλου. Καὶ ἀπὸ τῆς ὑπατίας τετάρτης μὲν Ἀρκαδίου, τρίτης δὲ Ὀκτωβρίου μέχρι τῆς παρουσίας ταύτης ὑπατίας, πρώτης Λέοντος Αὐγούστου, Ἰνδικτιῶνος δωδεκάτης, Ἐπιφί ε'. Διοκλητιανοῦ ροδ', ἔτη ξγ' ὡς εἶναι τὰ πάντα ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας μέχρι τοῦ προκειμένου ἔτους ἔτη τετρακόσια ἐξήκοντα δύο.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Τῶν ἀναγνώσεων καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων, καὶ μαρτυριῶν καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν τοῦ Ἀποστόλου καὶ ὧν ἑκάστη τούτων στίχων τυγχάνει.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις ε', κεφάλαια ιθ', μαρτυρίαι μγ', στίχοι πικ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΠΙΙΙ, α', β', γ', δ, μαρτυριῶν ΠΙΙΙ, α', β', γ', δ, ε', ζ', η', θ'. στίχων σμβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΠΙΙΙ, ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ' μαρτυρίας Ι, ι', στίχων σμγ'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΠΙ, ιδ', ιε', ις', μαρτυριῶν ΔΔΠΙ, ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς'. στίχων ρπε'.

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου Ι, ιζ'· μαρτυριῶν ΠΙ, λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ'. στίχων ρκε'.

Ἀνάγνωσις πέμπτη κεφαλαίων Π, ιη', ιθ'· μαρτυριῶν ΠΙ, μγ', μδ', με', μς', μζ', μη'. στίχων ρκε'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις ε', κεφάλαια θ', μαρτυρίαι ιζ', στίχοι ωο'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΠΙ, α', β', γ'· μαρτυριῶν ΠΙΙΙ, α', β', γ', δ, ε', ς', ζ', τ', στίχων σν'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίου Ι, δ'· στίχων πδ'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΠΙ, ε', ς'. ζ'· μαρτυριῶν ΠΙΙ, θ', ι', ια', ιβ'. στίχων ρις'.

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου Ι, η'· μαρτυρίας Ι, ιγ'· στίχων σςζ'.

Ἀνάγνωσις πέμπτη κεφαλαίου Ι, θ'· μαρτυριῶν ΠΙΙ, ιδ', ιε', ις', ιζ'· στίχων ρνδ'.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(3) Vaticanus cod. n. 367, ἐννάτῃ Ἰνδικτιῶνι; et mox μηνὸς Ἰουνίου εἰκάδι ἐννάτῃ ἡμέρᾳ.

(4) Numerus versuum hujus adnotationis in Cryptoferratensi tantum codice habetur.

(5) Hæc Euthalii adnotatio unde tempus quo ipse vixit, clare colligitur, reperitur integra in codice tantum Regio-Alexandrino et Cryptoferratensi, pos-

tremis autem duobus verbis mutila habetur in Vaticano. cod. num. 363, at in cæteris scriptis codicibus et apud Oecumenium desideratur; quare mirum non est eruditos viros in Euthalii ætate designanda nihil tantum errasse. Cæterum omnes æræ hęc memoratæ cum anno Christi quadringentesimo quinquagesimo octavo apprime conveniunt.

Ἐν τῇ πρὸς αὐτοὺς δευτέρῃ ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις A δ', κεφάλαια ι', μαρτυρίαι ια', στίχοι φη'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων Π, α', β', γ', δ', ε', μαρτυρίας Ι, α'· στίχων ρβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙ, ζ', η', θ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, β', γ', δ', ε'· στίχων ργς'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίου Ι, θ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, ζ', η', θ'· στίχων ιδ' (6).

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου Ι, α'· μαρτυριῶν ΙΙ, ι', ια'· στίχων ρπς'.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ιβ', μαρτυρίαι ια', στίχων σιγ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', β ζ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ'· στίχων ρλ' (7).

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙ, ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'· μαρτυριῶν ΙΙ, ζ', η', θ', ι', ια'· στίχων ρεγ'.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ι', μαρτυρίαι ζ', στίχοι τιβ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙ, α', β', γ', δ', ε'· μαρτυρίας Ι, α'· στίχων ρλς'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙ, ζ', η', θ', ι'· μαρτυριῶν ΙΙ, β', γ', δ', ε', ζ'· στίχων ρος'.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ζ', στίχων ση'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙ, α', β', γ', δ'· C στίχων ρκ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙ, ε', ζ', η'· στίχων πη'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίαν (8) τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Κολασσαεῖς ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ι', στίχοι ση'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ'· στίχων ρνζ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίου Ι, ι'· στίχων να'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', η'· στίχοι ρκγ'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρῃ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ζ', α', β', γ', δ', ε', ζ'· στίχοι ρς'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις γ', κεφάλαια κβ', μαρτυρίαι λ', στίχοι ψγ'.

Ἀνάγνωσις Ι, κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ'· μαρτυριῶν ΔΠ, α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'· στίχων συζ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙ, ι', ια', ιβ', ιγ',

In secunda ad eosdem epistola lectiones sunt iv, capita x, testimonia xi, versus dlxxx.

Lectio I capita habet quinque, nempe i, ii, iii, iv et v; testimonium unum, nempe i; versus clii.

Lectio II capita habet tria, nempe vi, vii et viii; testimonia quatuor, nempe ii, iii, iv et v; versus clvi. *Incipit cap. iv, 7.*

Lectio III caput habet unum, nempe ix; testimonia quatuor, nempe vi, vii, viii et ix; versus xciv. *Incipit cap. viii, 1.*

Lectio IV caput habet unum, nempe x; testimonia duo, nempe x et xi; versus clxxxii. *Incipit cap. x, 1.*

In Epistola ad Galatas lectiones sunt II, capita xv, testimonia xi, versus ccxciii.

Lectio I capita habet sex, nempe i, ii, iii, iv, v et vi; testimonia sex, nempe i, ii, iii, iv, v et vi; versus cxxx.

Lectio II capita habet sex, nempe vii, viii, ix, x, xi et xii; testimonia quinque, nempe vii, viii, ix, x et xi; versus clxiii. *Incipit cap. iii, 15.*

In epistola ad Ephesios lectiones sunt II, capita x, testimonia vi, versus ccccxi.

Lectio I capita habet quinque, nempe i, ii, iii, iv et v; testimonium unum, nempe i; versus ccxxvi.

Lectio II capita habet quinque, nempe vi, vii, viii, ix et x; testimonia quinque, nempe ii, iii, iv, v et vi; versus clxxvi. *Incipit cap. iv, 1.*

In epistola ad Philippenses lectiones sunt II, capita vii; versus ccviii.

Lectio I capita habet quatuor, nempe i, ii, iii et iv; versus cxx.

Lectio II capita habet tria, nempe v, vi et vii; versus xcvi. Nullus e Veteri Testamento in hac epistola locus adducitur. *Incipit cap. iii, 1.*

In epistola ad Colossenses lectiones sunt II, capita x, versus ccviii.

Lectio I capita habet novem, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii et ix; versus clvii.

Lectio II caput habet unum, nempe x, versus li. *Incipit cap. iii, 17.* In hac epistola nullus Veteris Testamenti locus allegatur.

In epistola ad Thessalonicenses I, lectiones sunt I, capita vii, versus cxciii. Locus nullus ex aliis sacrae paginae libris in hac epistola habetur.

In secunda ad eosdem epistola lectio I, capita vi, versus cvi. In hac itidem epistola testimonium nullum e Veteri Testamento continetur.

In epistola ad Hebraeos lectiones sunt III, capita xxii, testimonia xxx, versus dcciii.

Lectio I capita habet novem, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii et ix; testimonia quindecim, nempe i, ii et seqq. usque ad xv; versus cclvii.

Lectio II capita habet sex, nempe x, xi, xii, xiii,

L. LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(6) Cryptoferratensis codex, σδ'.

(7) Idem cod., στίχων ρω'.

(8) Verba illa, οὐκ ἔχει μαρτυρίαν, vel μαρτυρίας

τῆς Παλαιᾶς, tam hic quam in sequentibus ex codice Cryptoferratensi supplevimus.

xiv et xv; testimonia septem, nempe xvi, xvii, xviii, A ιδ', ιε'· μαρτυριῶν ΠΙΙ, ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ',
xix, xx, xxi et xxii; versus ccxxxii. *Incipit cap. vii,*
vers. 11. *στίχων σλβ'.*

Lectio III capita habet septem, nempe xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi et xxii; testimonia octo, nempe xxiii, xxiv et seqq. usque ad xxx; versus habet ccxiv. *Incipit cap. xi, vers. 1.*

In epistola ad Timotheum I, lectio I, capita xviii, testimonia ii, versus ccxxx.

In epistola ad Timotheum II, lectio I, capita ix, testimonium i, versus clxxxix.

In epistola ad Titum lectio I, capita vi, testimonium i, versus cxvii.

In epistola ad Philemonem lectio I, capita ii, versus xxxvii. Hæc epistola nullum ex Testamento Veteri testimonium continet.

Omnes simul lectiones epistolarum xiv sancti Pauli sunt xxxi, capita cxlvii, testimonia cxviii, versus mmmmbccccxxxvi.

Apostolicum librum in lectiones partitus sum, eundem quoque versibus exacte distincti, subducto ad singulos L versus eorum numero. Capita etiam et testimonia quæ in singulis lectionibus continentur, apposui. Quot denique versibus unaquæque lectio constet, designavi. Versus hujus elenchi sunt lx.

PROGRAMMA.

In sequenti testimoniorum elencho nigræ numerorum notæ, quot ex unoquoque sacræ Scripturæ libro testimonia desumpta sint, tantummodo significant. At vero aliæ cinnabari delineatæ, ordinem quem in C
singulis epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem epistolis laudetur, denotant. Hæc autem numerorum notæ respondent aliis numerorum notis, quæ rursus in epistolarum sancti Pauli textu similiter ad marginem adnotantur. Utra-

que autem numeratio desinit, et de novo incipit in singulis quibusque epistolis. Versus hujus program-

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum [quæ in sancti Pauli epistolis continentur].

I. In epistola ad Romanos testimonia sunt xlviij, videlicet: Ex Genesi VI, nempe vi, vii, ix, xi, xii et xiii. Ex Exodo III, nempe xv, xvi et xl. Ex Levitico I, nempe xli. Ex Deuteronomio V, nempe xxii, xxiii, xxviii, xxxviii et xlv. Ex Regum II, et Psalmo xvii, testimonium unum idemque, nempe xlv. Ex III Regum, testimonia II, nempe xxxi et xxxii. Ex Psalmis xiii et lvi; testimonium unum idemque, nempe iv. Ex Psalmo xviii, unum, nempe xxvii. Ex Psalmo xxxi, unum, nempe vii. Ex Psalmo xliii, unum, nempe x. Ex Psalmo L, unum, nempe III. Ex Psalmo lxxviii, duo, nempe xxxiv et xlvii. Ex Psalmo cxvi, unum, nempe xlvii. Ex

L. LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(9) In Cryptoferratensi tam hic quam in sequentibus singulorum capitulorum numerus additur, ut in aliis supra factum est.

(10) Cryptoferratensis, ρθ'.

(11) De hac numerandi ratione, vide quæ supra

'Ανάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΠΙΙ, ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'· στίχων σιδ'.

'Εν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ιη', μαρτυρία β' (9), στίχοι σλ'.

'Εν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρῃ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια θ', μαρτυρία α', στίχοι ροθ' (10).

'Εν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ς', μαρτυρία α', στίχοι ηζ'.

'Εν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια β', στίχοι λζ'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίαν τῆς Παλαιᾶς.

'Ομοῦ τῶν δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ἀναγνώσει: λα', κεφάλαια ρμζ', μαρτυρία ρκζ', στίχοι δ=4000 δ'πιλς'.

Διείλον τὰς ἀναγνώσεις καὶ ἐστίχισα πᾶσαν τὴν ἀποστολικὴν βίβλον ἀκριβῶς κατὰ πεντήκοντα στίχους· καὶ τὰ κεφάλαια ἐκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ φερομένας μαρτυρίας· ἔτι δὲ καὶ ὅσων στίχων ἡ ἀνάγνωσις τυγχάνει· στίχοι ξ'.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

(11) 'Ο διὰ τοῦ μέλανος ἀριθμὸς ποσότης μόνον δηλοῖ τῶν ἐφ' ἐκάστης βίβλου μαρτυριῶν· ὁ δὲ διὰ τοῦ κινναβάρους τάξιν ὁμοῦ, καὶ ποσότης τῶν καθ' ἐκάστην ἐπιστολὴν· καὶ κανονίζεται τῷ πάλιν ἐνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ ἀποστολικοῦ τεύχους· ἀπολήγει δὲ ἕκαστος αὐτῶν, καὶ πάλιν ἀρχεται κατ' ἐπιστολὴν· στίχοι ζ'.

Pauli textu similiter ad marginem adnotantur. Utra-

que autem numeratio desinit, et de novo incipit in singulis quibusque epistolis. Versus hujus program-

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν.

'Εν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ μη'· Γενέσεως ΠΙ, ς', η', θ', ια', ιβ', ιγ'. Ἐξόδου ΠΙ, ιε', ις', μ'. Λευϊτικῶ I· μα'. Δευτερονομίου Π, κβ', κγ', κη', λη', μ'. Βασιλειῶν δευτέρας, καὶ ψαλμοῦ ιζ', ἡ αὐτὴ I· μδ'. Βασιλειῶν τρίτης Π, λα', λβ'. Ψαλμοῦ ιγ' (12), καὶ νβ', ἡ αὐτὴ I· δ'. Ψαλμοῦ ιη', I· κζ'. Ψαλμοῦ λα', I· ζ'. Ψαλμοῦ μγ', I· ι'. Ψαλμοῦ ν' I· γ'. Ψαλμοῦ ξη', Π· λδ', μγ'. Ψαλμοῦ ρις', I· μς'. Παροιμιῶν Σολομώντος Π· λζ', λθ'. Ὠσθὲ προφήτου I· ιζ'. Ἰωὴλ προφήτου I· κδ'. Ναούμ προφήτου καὶ Ἡσαίου I· κς'. Ἀμβακούμ προφήτου I· α'. Μαλαχίου προφήτου I· ιδ'. Ἡσαίου προφήτου. ΔΙΠΙ· β', ε', ιη', ιθ', κ', κς', κθ', λ', λγ', λε', λς', μβ', μς',

notavimus ad Programma præfixum Elencho testimoniorum, quæ in Actuum apostolorum libro allegantur.

(12) Male in Cryptoferratensi, ιε' δευτέρου ἡ αὐτῆ, cæi.

μη. Ἰεζεκιήλ προφήτου καὶ Δευτερονομίου ἢ αὐτῆ A Proverbiis Salomonis II, nempe xxxvii et xxxix.

Ex Osea propheta I, nempe xvii. Ex Jacle propheta I, nempe xxiv. Ex Naum propheta et Isaia I, nempe xxv. Ex Habacuc propheta I, nempe i. Ex Malachia propheta I, nempe xiv. Ex Isaia propheta xiv, nempe ii, v, xviii, xix, xx, xxvi, xxix, xxxiii, xxxv, xxxvi, xlii, xlvii et xlviii. Ex Ezechiele propheta et Deuteronomio, unum idemque, nempe xxi.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ ιζ'. Γενέσεως II· η', ις'. Ἐξόδου I· υ'. Δευτερονομίου II· ζ', θ'. Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἰερεμίου προφήτου ἢ αὐτῆ I· β'. Ψαλμοῦ κγ', I· ια'. Ψαλμοῦ κγ', I· ζ'. Ἦδὲ I· ε'. Ὠστὴ προφήτου (15) ιζ'. Ἡσαίου προφήτου III· α', δ', ιγ'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου I· ιβ'. Ἥλια ἀποκρύφου I· γ'. Μενάνδρου γνῶμη I· ιε'. Δημάδου (14) λακωνικὴ παροιμία I· ιδ'. Elia apocrypho I; nempe iii. Ex Menandro sententia I, nempe xv. Demialis proverbium laconicum I, nempe xiv.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρῃ ἐπιστολῇ ια'. B Ἐξόδου I· ζ'. Δευτερονομίου I· ια'. Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἰερεμίου προφήτου ἢ αὐτῆ I· υ'. Ψαλμοῦ ρα', I· θ'. Ψαλμοῦ ριε', I· β'. Παροιμιῶν Σολομώντος II· ζ', η'. Ἡσαίου προφήτου III· α', γ', ε'. Ἰερεμίου προφήτου I· δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ ια'. Γενέσεως III, α', β', ζ', θ'. Λευϊτικοῦ I· υ'. Δευτερονομίου II· γ', ζ'. Ἀμβακούμ προφήτου I· δ'. Ἡσαίου προφήτου I· η'. Ἰεζεκιήλ προφήτου καὶ Δευτερονομίου (15) I· ε'. Μωυσέως ἀποκρύφου I· ια'.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ ζ'· Γενέσεως I· ε'. Δευτερονομίου I· ζ'. Ψαλμοῦ τετάρτου I· γ'. Ψαλμοῦ ξγ', I· β'. Ἡσαίου προφήτου I· α'. Ἰερεμίου ἀποκρύφου I· δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους καὶ Κολατταεῖς, καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη, καὶ δευτέρῃ οὐδοπόθεν (16) ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ λ'. Γενέσεως III· ιγ', ιε', κγ'. Ἐξόδου III· ις', ιη', κς'. Δευτερονομίου III· γ', κ', κα', κε', κη', κθ'. Βασιλειῶν δευτέρας I· β'. Ψαλμοῦ β', I· α'. Ψαλμοῦ η', I· η'. Ψαλμοῦ κδ'. I· θ'. Ψαλμοῦ λθ', I· ιθ'. Ψαλμοῦ μδ', I· ε'. Ψαλμοῦ ρα', I· ζ'. Ψαλμοῦ ργ', I· δ'. Ψαλμοῦ ρθ', II· ζ', ιδ'. Ψαλμοῦ ριζ', I· λ' (17). Παροιμιῶν Σολομώντος I· κδ'. Ἀμβακούμ προφήτου I· κβ'. Ἀγγαίου προφήτου I· κγ'. Ἡσαίου προφήτου II· ι', ια'. Ἰερεμίου προφήτου I· ιζ'. Δευτερονομίου ἄλλη καὶ ψαλμοῦ ιδ', ἢ αὐτῆ I· ιβ'.

Proverbiis Salomonis I, nempe xxiv. Ex Habacuc nempe xxvii. Ex Isaia propheta II, nempe x et xi. Ex Jeremia propheta I, nempe xvii. Aliud ex Deuteronomio et ex Psalmo xciv, unum idemque, nempe xii.

LAUR. ZACAGNI NOTE.

(15) Male in Regio-Alexandrino, Ὠστὴ προφήτου, καὶ Ἡσαίου III· α'. δ'. — Hic desideratur diligentia interpretis.

(14) Male in Cryptof. Δοξιάδης.

II. In epistola I ad Corinthios testimonia xvii, videlicet: Ex Genesi II, nempe viii et xvi. Ex Exodo I, nempe x. Ex Deuteronomio II, nempe vii et ix. Ex regum I, et Jeremia propheta unum idemque, nempe ii, Ex Psalmo xxiii, unum, nempe xi. Ex Psalmo xciii, unum; nempe vi. Ex Job I, nempe v. Ex Osea propheta et Isaia III, nempe i, iv et xiii. Ex evangelio Matthæi I, nempe xii. Ex

III. In epistola II, ad eosdem sunt testimonia xi, videlicet: Ex Exodo I, nempe vi. Ex Deuteronomio I, nempe xi. Ex Regum I et Jeremia propheta unum idemque, nempe x. Ex Psalmo cxi, unum; nempe ix. Ex Psalmo cxv, unum, nempe ii. Ex Proverbiis Salomonis II, nempe vii et viii. Ex Isaia propheta III, nempe i, iii et v. Ex Jeremia propheta I, nempe iv.

IV. In epistola ad Galatas testimonia xi, videlicet: Ex Genesi iv, nempe i, ii, vii et ix. Ex Levitico I, nempe x. Ex Deuteronomio II, nempe iii et vi. Ex Habacuc propheta I, nempe iv. Ex Isaia propheta I, nempe viii. Ex Ezechiele propheta et Deuteronomio I, nempe v. Ex Moyse apocrypho I; nempe xi.

V. In epistola ad Ephesios testimonia vi, videlicet: Ex Genesi I, nempe v. Ex Deuteronomio I; nempe vi. Ex Psalmo iv, unum, nempe iii. Ex Psalmo lxxvii, unum, nempe ii. Ex Isaia propheta I; nempe i. Ex Jeremia apocrypho I, nempe iv.

In epistolis ad Philippenses, Colosseuses et ad Thessalonicenses prima et secunda, nunquam alicujus sententiæ ex aliis libris desumptæ mentionem facit Paulus.

X. In epistola ad Hebræos testimonia xxx, nempe. Ex Genesi III, nempe xiii, xv et xviii. Ex Exodo III, nempe xvi, xix et xxvi. Ex Deuteronomio VI, nempe iii, xx, xxi, xxv, xxvii et xxix. Ex II Regum, unum, nempe ii. Ex Psalmo II, unum, nempe i. Ex Psalmo viii, unum, nempe viii. Ex Psalmo xxiv, unum, nempe ix. Ex Psalmo xxxix, unum, nempe xix. Ex Psalmo xlii, unum, nempe v. Ex Psalmo ci, unum, nempe vi. Ex Psalmo cii, unum, nempe iv. Ex Psalmo cix, duo, nempe vii et xiv. Ex Psalmo cxvii, unum, nempe xxx. Ex propheta I, nempe xxii. Ex Aggeu propheta I, nempe xvii. Aliud ex Deuteronomio et ex Psalmo xciv, unum idemque, nempe xii.

(15) In Cryptoferratensi, Δευτερονομίου ἄλλη.

(16) Vide quæ supra notavimus ad pag. 485.

(17) In Cryptoferratensi, ιζ'.

XI. In epistola I ad Timotheum testimonia duo, A videlicet: Ex Deuteronomio I, nempe 1. Ex Evangelio secundum Matthæum I, nempe 11.

XII. In secunda ad eundem epistola testimonium I, videlicet: Ex numeris I, nempe 1.

XIII. In epistola ad Titum testimonium I, videlicet, Epimenidis Cretensis vatis responsum, et Callimachi Cyrenæi poetæ dictum unum idemque, nempe 1.

XIV. In epistola ad Philemonem nullam sententiam, ex aliis sacræ paginæ libris desumptam, allegat Paulus apostolus.

Omnia testimonia simul sunt cxxvii, hoc est: Ex Genesi xiii, et alia tria duobus vicibus. Ex Exodo xiii. Ex Levitico duobus vicibus 1. Ex Numeris 1. Ex Deuteronomio xv, et alia duo duobus vicibus. B Ex I Regum, unum, duobus vicibus. Ex II Regum, duo. Ex Psalterio xxiv. Ex Job 1. Ex Proverbiis iii, et unum aliud bis. Ex Osea propheta 11. Ex Joele propheta 11. Ex Naum propheta 1. Ex Habacuc propheta 1, tribus vicibus. Ex Aggæo propheta I. Ex Malachia propheta 1. Ex Isaia propheta xxii, et unum aliud bis. Ex Jeremia propheta 11. Ex Ezechiele propheta 1, duobus vicibus. Ex Evangelio secundum Matthæum 11. Ex Elia apocrypho 1. Ex Moise apocrypho 1. Menandri sententia 1. Epimenidis vatis responsum 1. Laconicum vetus proverbium 1.

Omnia simul testimonia sunt cxxvi. Bis autem allegata fuerunt in diversis epistolis undecim testimonia quæ subsequuntur, nempe, Ex Genesi iii. Ex Levitico 1. Ex Deuteronomio 11. Ex primo Regum I. Ex Proverbiis 1. Ex Habacuc 1, tribus vicibus. Ex Isaia 1. Ex Ezechiele 1.

Omnia simul testimonia sunt cxxvii. Versus hujus elenchi sunt lxxviii.

Scriptæ autem fuere ex diversis urbibus quatuordecim Pauli epistolæ, quemadmodum subjungitur.

I. A Corintho I, nempe epistola ad Romanos.

II. A Philippis II, nempe epistolæ prima et secunda ad Corinthios, quæ ordine secunda est et tertia.

Ab Urbe Roma VI, nempe: Quarta ad Galatas. Quinta ad Ephesios. Sexta ad Philippenses. Septima ad Colossenses. Duodecima ad Timotheum secunda. D Decima quarta ad Philemonem, Appham et Archipsum diaconum Ecclesiæ Colossensis.

Ab Athenis II, nempe octava et nona, quæ sunt duæ ad Thessalonicenses epistolæ.

Ab Italia I, nempe decima ad Hebræos.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη ἐπιστολῇ β'. Δευτερονομίου I' α'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου I' β'.

Ἐν τῇ πρὸς τὸν αὐτὸν δευτέρα ἐπιστολῇ I' Ἀριθμῶν I' α'.

Ἐν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ α'. Ἐπιμενίδου Κρητὸς καὶ μάντειος χρησμῶς, καὶ Καλλιμάχου Κυρηναίου ποιητοῦ ἢ αὐτῆ I' α'

Ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν ἐμνημόνευσεν ῥήτου Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

Ὅμοῦ αὶ πᾶσαι μαρτυρίαι ρκζ'· καὶ εἰσὶ· Γενέσεως ιγ', καὶ ἄλλαι γ', ἐκ δευτέρου. Ἐξόδου η'. Λευιτικῶν ἐκ δευτέρου α'. Ἀριθμῶν α'. Δευτερονομίου ια', καὶ ἄλλαι δύο ἐκ δευτέρου. Βασιλειῶν πρώτης ἐκ δευτέρου α'. Βασιλειῶν δευτέρας β'. Ψαλτηρίου κδ'. Ἰώβ α' (18). Παροιμιῶν γ', καὶ ἄλλη μία ἐκ δευτέρου. Ὠσηε προφήτου β'. Ἰωὴλ προφήτου α'. Ναοῦμ προφήτου α'. Ἀμβακούμ προφήτου α', ἐκ τρίτου. Ἀγγαίου προφήτου α', ἐκ τρίτου. Μαλαχίου προφήτου α'. Ἡσαίου προφήτου κβ', καὶ ἄλλη μία ἐκ δευτέρου. Ἰερεμίου προφήτου β'. Ἰεζεκιήλ προφήτου (19) ἐκ δευτέρου α'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου β'. Ἠλία ἀποκρύφου α'. Μωϋσέως ἀποκρύφου α'. Ἰερεμίου ἀποκρύφου (20) α'. Μενάνδρου γνώμη α'. Ἐπιμενίδου μάντειος χρησμῶς α'. Λακωνικὴ καὶ ἀρχαία παροιμία α'.

Ὅμοῦ μαρτυρίαι ρκζ' (21). Καὶ ἐδισσολογήθησαν ἐν διαφόροις ἐπιστολαῖς αὶ ὑποτεταγμέναι ια', καὶ εἰσὶν· Γενέσεως γ'. Λευιτικῶν α'. Δευτερονομίου β'. Βασιλειῶν πρώτης α'. Παροιμιῶν α'. Ἀμβακούμ α', ἐκ τρίτου. Ἡσαίου α'. Ἰεζεκιήλ α'.

Ὅμοῦ αὶ πᾶσαι μαρτυρίαι ρκζ'· στίχοι οη'.

Ἐγράφησαν (22) δὲ ἐκ διαφόρων πατρίδων αὶ δεκατέσσαρες ἐπιστολαί, καθὼς ὑποτέταται.

Ἀπὸ Κορίνθου α', ἡ πρὸς Ῥωμαίους.

Ἀπὸ Φιλιππῶν β'· αὶ πρὸς Κορινθίους III, πρώτη τε (23) καὶ δευτέρα.

Ἀπὸ Ῥώμης ζ'· III, ἡ πρὸς Γαλάτας. II, ἡ πρὸς Ἐφεσίους. III, ἡ πρὸς Φιλιππησίους. III, ἡ πρὸς Κολασσαεῖς. ΔII, ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα. ΔIII, ἡ πρὸς Φιλήμονα, καὶ Ἀπφίαν καὶ Ἀρχιππον τὸν διάκονον τῆς ἐν Κολασσαεῖς (24) Ἐκκλησίας.

Ἀπὸ Ἀθηνῶν β'· ΠIII, αὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς. ΠIII, πρώτη τε καὶ δευτέρα.

Ἀπὸ Ἰταλίας α'· Δ, ἡ πρὸς Ἑβραίους.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(18) In cod. Cryptofer. πρῶτον. Παρ.

(19) Cryptof. προφήτου η', ἐκ, fortasse ἡ ἐκ.

(20) Male Cryptof. προφήτου.

(24) In Regio-Alexandrino est, ις' in Cryptoferatensi, ρις', sed nos correximus, ρκζ', ut supra habetur.

(22) In Vaticano cod. num. 367, hæc subiunguntur

Prologo in Pauli epistolas.

(25) In Vaticano cod. n. 367, et in Cryptoferrateni desunt tam hic, quam in sequentibus usque ad Programina, majusculæ numerorum notæ, quæ sancti Pauli epistolarum ordinem denotant; seilicet hic legendum videtur, II, καὶ III, πρώτη τε.

(24) Vaticanus cod. n. 367, ἐν Κεγχρεαῖς.

Ἐκ Λαοδικείας τῆς Φρυγίας α'. ΔII, ἡ πρὸς Τιμόθεον πρώτη, ἐν Ἐφέσῳ ὄντα.

Ἐκ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας α'. ΔIII, ἡ πρὸς Τίτον ἐν Κρήτῃ ὄντα. Στίχοι ιβ' (25).

Ἐγράφησαν δὲ ἐκ προσώπου Παύλου μόνου ἐπιστολαὶ ε'. I, ἡ πρὸς Ῥωμαίους· II, ἡ πρὸς Ἐφεσίους. ΔI, ἡ πρὸς Τιμόθεον. ΔII, πρώτη τε καὶ δευτέρα. ΔIII, ἡ πρὸς Τίτον, καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σωσθένους ἡ πρὸς Κορινθίους (26)· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σιλουανοῦ ἐπιστολὴ α'. III, ἡ πρὸς Κορινθίους δευτέρα· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ πάντων τῶν συνόντων (27) αὐτῶ ἀδελφῶν ἐπιστολὴ α'. IIII, ἡ πρὸς Γαλάτας· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου ἐπιστολαὶ β', IIII καὶ IIIII, αὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη καὶ δευτέρα· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου, καὶ Τιμοθέου ἐπιστολαὶ γ', III ἡ πρὸς Φιλιπησίους, IIII ἡ πρὸς Κολασσαεῖς, ΔIIII ἡ πρὸς Φιλιμόνα, καὶ Ἀπφίαν, καὶ Ἀρχιππον τὸν διάκονον τῆς ἐν Κολασσαῖς Ἐκκλησίας. Ἀνεπίγραφος (28) δὲ καὶ ἀνώνυμος ἐγράφη ὑπὸ Παύλου ἐπιστολὴ α', Δ, ἡ πρὸς Ἑβραίους. Στίχοι ιβ' (29).

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς πάσας ἐπιστολάς ἀναγνούς Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἀνειλόμην ἐκεῖθεν τῶν πιαῶν μαρτυριῶν τὰ ῥητὰ (30), καὶ καθεξῆς ἀνεκεφαλαιωσάμην, ἀκολουθῶς προτάσων τὴν προσηγορίαν τῶν ὄθεν εἰσὶ βιβλίων. Ἔστιν οὖν ὁ διὰ τοῦ κινναδάρεως ἐκ μονάδος ἀρχόμενος ἀριθμὸς τὴν τάξιν, καὶ τὴν ποσότητα δηλῶν τῶν καθ' ἐκάστην ἐπιστολὴν μαρτυριῶν, καὶ συναπολήγων πάλιν τῇ ἐπιστολῇ. Ὁ δὲ (31) διὰ τοῦ μέλανος καὶ ὑποκαίμενος τούτῳ, καθολικὸς ἐστὶν ἀριθμὸς πάσης τῆς βίβλου, καὶ συναυξόμενος (32) τῇ ἀναγνώσει μέχρι τέλους, γνωρίζων ἡμῖν τὴν ποσότητα τῶν ἀφ' ἐκάστης βίβλου μαρτυριῶν. Παρέθηκα γὰρ ἐκάστη τούτων τὴν ἴδιον ἀριθμὸν, ἐν εἰδέσθαι ἐχθρῶν ποσάκις τὴν ταῆτον εἴληφε μαρτυρίαν ἐκ τῆς μνημονευθείσης ἅμα, καὶ παρακειμένης βίβλου ὁ Ἀπόστολος. Εὐρήσεις δὲ τὴν διὰ τοῦ κινναδάρεως ἀπαριθμησιν κανονιζομένην τῇ πάλιν ἔνδον παρακειμένη αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ ἀποστολικοῦ τεύχους.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θεῶν μαρτυριῶν.

(34) Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ μαρτυρίαί μη'.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(25) Hæc versuum supputatio deest in Cryptoferratensi.

(26) Vaticanus cod. num. 367, καὶ Σωσθένους ἐπιστολὴ μία ἡ πρὸς Κορινθίους α'. Cryptoferratensis, καὶ Σωσθένους α' ἡ πρὸς Κορινθίους.

(27) Vaticanus num. 367 et Cryptoferratensis, πάντων ὁμοῦ τῶν συνόντων.

(28) Vaticanus cod. num. 367 τὸν διάκονον ἀνεπί-

A Laodicea Phrygiæ I, nempe duodecima, quæ est prima ad Timotheum Ephesi degentem.

A Nicopoli Macedonia I, nempe decima tertiæ ad Titum in Creta existentem. Versus xii.

Scriptæ autem fuerunt solius Pauli nomine epistolæ V, nempe prima ad Romanos, quinta ad Ephesios, undecima et duodecima, hoc est, prima et secunda ad Timotheum, decima tertia ad Titum. Pauli autem et Sosthenis nomine epistola una ad Corinthios prima; et nomine Pauli et Silvani epistola itidem una, ad Corinthios secunda; et nomine Pauli omniumque fratrum qui cum eo erant una, nempe quarta, ad Galatas; et nomine Pauli, Silvani et Timothei tres, nempe sexta ad Philippenses, septima ad Colossenses et nona ad Philemonem, B Apphiam et Archippum diaconum Colossensis Ecclesiæ. Sine ulla autem sui nominis inscriptione, scripta est a Paulo epistola una, nempe decima, ad Hebræos. Versus hujus adnotationis sunt xii.

PROGRAMMA.

Perlectis omnibus D. Pauli epistolis, ex ipsis cuncta testimonia ex aliis libris deprompta, excerpsti, eorumque deinceps catalogum texui, suo præponens ordine nomina librorum ex quibus desumpta sunt. Numerorum itaque notæ cinnabari exaratae, et ab unitate incipientes, ordinem denotant quem testimonia ista in singulis epistolis obtinent, simulque ostendit quot vicibus unus idemque liber in eisdem epistolis laudetur: et hæc numerorum notæ ultra epistolas singulas non procedunt. At nigrae numerorum notæ quæ præcedentibus subjunguntur, ad totum septem catholicarum epistolarum librum pertinent; et una cum ejus textu usque ad finem crescentes, quota ex unoquoque libro desumpta sunt testimonia, significant. Apposui autem singulis testimoniis proprium eorumdem numerum, ut facile nosci possit quoties idem testimonium ex uno eodemque ibidem memorato atque apposito libro Apostolus desumpserit. Cæterum numerationem cinnabari scriptam respondere reperies alteri numerationi, quæ in epistolarum textu eisdem testimoniorum verbis rursus apponitur.

ELENCIUS

D Divinorum testimoniorum [quæ in Pauli epistolis continentur].

In epistola ad Romanos testimonia sunt XLVIII.

* Latina alias abeunt et non est unde medeamur. Nihil monuit Gallandius, nec primus editor Zaccagnius. EDIT. PATR.

I. Ex Abacuc propheta unica vice, *cap. ii, 4.* A Justus autem ex fide vivet, *cap. i, 18.*

II. Ex Isaia propheta prima vice, *cap. lii, 5.* Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, *cap. ii, 24.*

III. Ex psalmo l, *vers. 6,* prima vice ex Psalterio. Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris, *cap. iii, 4.*

IV. Ex psalmo xliii, *vers. 1,* et *lii, vers. 3,* unum idemque testimonium, secunda vice ex Psalterio, Non est justus quisquam, non est intelligens; non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Item ex psalmo v, *vers. 11,* Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant. Venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os maledictione et amaritudine plenum est, *cap. iii, 13.*

V. Ex Isaia propheta, secunda vice, *cap. v, 9,* *vers. 7,* Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem: contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non agnoverunt, *cap. iii, vers. 15.*

VI. Ex Genesi prima vice, *cap. xv, 6,* Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *cap. iv, 3.*

VII. Ex psalmo xxxi, tertia vice ex Psalterio, *vers. 1,* Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, *cap. iv, 8.*

VIII. Ex Genesi secunda vice, *cap. xvii, 4,* Patrem multarum gentium posui te, *ibid. 17.*

IX. Ex Genesi tertia vice, *cap. xv, 5,* Sic erit semen tuum, *ibid. 18.*

X. Ex psalmo xliii, quarta vice ex Psalterio, *vers. 23,* Propter te mortificamur tota die: aestimati sumus sicut oves occisionis, *cap. viii, 36.*

XI. Ex Genesi quarta vice, *cap. xxi, 12,* In Isaac vocabitur tibi semen, *cap. ix, 7.*

XII. Ex Genesi quinta vice, *cap. xviii, 10,* Secundum hoc tempus veniam, et erit Sarrae filius, *ibid. 9.*

XIII. Ex Genesi sexta vice, *cap. xxv, 25,* Major serviet minori, *ibid. 12.*

XIV. Ex Malachia propheta prima vice, *cap. i, 2,* Jacob dilexi, Esau autem odio habui, *ibid. 13.*

XV. Ex Exodo prima vice, *cap. xxxiii, 19,* Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cui miserebor, *ibid. 15.*

XVI. Ex Exodo secunda vice, *cap. ix, 16,* In hoc

Ἀμβακούμ προφήτου (35), Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἰσαίου προφήτου α', Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

Ψαλμοῦ πεντηχοστοῦ α', Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσεις ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.

Ψαλμοῦ ιγ' καὶ νβ', ἡ αὐτὴ β', Οὐκ ἔστιν δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ συνιών, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστιν ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. (36) Ψαλμοῦ ε', Τάφος ἀνεργημένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἔδολιοῦσαν. Ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, ὧν τὸ στόμα ἀράς καὶ πικρίας γέμει.

Ἰσαίου προφήτου β', Ὁξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐχθαί αἷμα· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὄδον εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν.

Γενέσεως α', Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Ψαλμοῦ λα', γ', Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι. Μακάριος ἄνθρωπος οὗ οὐ μὴ λογίσθῃται Κύριος ἀμαρτίαν.

Γενέσεως β', Πατέρα πολλῶν ἔθνῶν τέθεικά σε.

Γενέσεως γ', Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.

Ψαλμοῦ τεσσαρακοστοῦ τρίτου δ', Ἐνεκέν σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.

Γενέσεως δ', Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.

Γενέσεως ε', Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῆ Σάρρα υἱός.

Γενέσεως ς', Ὁ μεῖζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.

Μαλαχίου προφήτου α', Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα.

Ἐξόδου α', Ἐλέησω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτειρήσω.

Ἐξόδου β', Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐν-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

34) Triplicibus numerorum notis usus fuerat Euthalius in concinnando testimoniorum, quæ in Pauli Epistolis afferuntur elencho, de quibus in præcedenti programme agit; harum autem secundæ quæ atramento exarata fuerant et ad omnes epistolas pertinebant, cum librorum incuria omisissæ fuerint, nos ad formam in eodem programme præscriptam supplevimus, et minusculis numerorum notis designavimus.

(35) In Cryptof. codice singulis sacræ Scripturæ locis in hoc elencho recensitis, eæ tantum numerorum notæ adiunguntur, quibus indicatur quot vicibus unus idemque liber ab apostolo Paulo laudetur, cæteræ vero numerorum notæ omittuntur.

(36) In Cryptof. codice ab hoc loco usque ad finem pleraque ex his testimoniis non integræ, sed in quibusdam mutilata enumerantur.

δειξωμαι ἐν σοι τὴν δύναμιν μου, καὶ ὅπως διαγγελῆ A
τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ.

Ἦσῃ προφήτου α', Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου (37),
λαὸν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην.
Καὶ ἔσται· ἐν τῷ τόπῳ οὐ ἐρρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαὸς
μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.

Ἦσατου προφήτου γ', Ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν
Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα
σωθήσεται. Λόγον γὰρ συντελῶν καὶ συντέμνων ἐν
δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συντετηγμένον ποιήσει Κύριος
ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἦσατου προφήτου δ', Εἰ μὴ Κύριος Σαβωθῶ ἐγκα-
τέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα καὶ ὡς Γόμορρα B
ἂν ὠμοιώθημεν.

Ἦσατου προφήτου ε', Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον
προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ
πιστευῶν ἐπ' αὐτῷ, οὐ κατασχυνθήσεται.

Ἰεζεκιὴλ προφήτου, καὶ (38) Δευτερονομίου ἡ
αὐτῆ α', Πᾶς ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζῆσεται
ἐν αὐτοῖς.

Δευτερονομίου α', Μὴ ἐπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς
ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ τίς καταθήσεται εἰς
τὴν ἄβυσσον;

Δευτερονομίου β', Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν
τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Ἰωὴλ προφήτου α', πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ C
ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

Ναοὺμ καὶ Ἦσατου (39) τῶν προφητῶν α', Ὡς
ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ.

Ἦσατου προφήτου ζ', Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ
ἀκοῇ ἡμῶν;

Ψαλμοῦ ιη', ε'. Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος
αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ
ῥήματα αὐτῶν.

Δευτερονομίου γ', Ἐγὼ παραζηλώσω (40) ὑμᾶς,
ἐπ' οὐκ ἔθνη, ἐπὶ ἔθνεσι ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς.

Ἦσατου προφήτου ζ', Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζη- D
τοῦσιν, ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερω-
τῶσιν.

Ἦσατου προφήτου η', Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα
τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα, καὶ ἀντιλέ-
γοντα.

Βασιλειῶν τρίτης α', Κύριε, τοὺς προφήτας σου
ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκα-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(37) Cryptoferratensis, τὸν λαὸν μου, οὐ λαὸν
μου, et omittuntur reliqua.

(38) Locus iste Levitici cap. xviii, 5, esse vide-
tur, non Deuteronomii. — Repetitur hic locus

ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam,
et ut annuntietur nomen meum in universa terra,
ibid. 17.

XVII. Ex Osea propheta prima vice, cap. ii, vers.
23, Vocabo non plebem meam, plebem meam;
et non dilectam, dilectam. Et erit: in loco, ubi
dictum est eis, Non plebs mea vos; ibi voca-
buntur filii Dei vivi, *ibid.* 26.

XVIII. Ex Isaia propheta tertia vice, cap. x, 22
Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena
maris, reliquiae salvæ fient. Verbum enim consum-
mans et abbrevians in æquitate; quia verbum bre-
vium faciet Dominus super terram, *ibid.*

XIX. Ex Isaia propheta quarta vice, cap. i, vers.
9, Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen,
sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha si-
miles fuissetis, *ibid.* 29.

XX. Ex eodem Isaia propheta quinta vice, cap.
viii, vers. 14, Ecce pono in Sion lapidem offensio-
nis et petram scandali, et omnis qui credit in eum,
non confundetur, *ibid.* 33.

XXI. Ex Ezechiele propheta, cap. xx, vers. 11, et
Deuteronomio, unum idemque testimonium prima
vice, Omnis homo qui fecerit ea, vivet in eis, cap.
x, 5.

XXII. Ex Deuteronomio prima vice, cap. xxx,
vers. 12, Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in
cælum, aut quis descendet in abyssum? *ibid.* 6.

XXIII. Ex Deuteronomio secunda vice, *ibid.* 14.
Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, *ibid.* 9.

XXIV. Ex Joële propheta prima vice, cap. ii, 22,
Omnis quicumque invocaverit nomen Domini, sal-
vus erit, *ibid.* vers. 13.

XXV. Ex Nahum propheta, cap. i, 15, et Isaia
propheta prima vice, cap. lii, 7, Quam speciosi
pedes evangelizantium bona, *ibid.* 13.

XXVI. Ex Isaia propheta sexta vice, cap. liii, 4,
Domine, quis credidit auditui nostro? *ibid.* 16.

XXVII. Ex Psalmo xviii, vers. 5, quinta vice
ex Psalterio, In omnem terram exivit sonus eorum,
et in fines orbis terræ verba eorum, *ibid.* vers. 18.

XXVIII. Ex Deuteronomio tertia vice, cap.
xxxii, 21, Ego ad æmulationem vos adducam in
non gentem: in gentem insipientem, in iram vos
mittam, *ibid.* 19.

XXIX. Ex Isaia propheta septima vice, cap. lxxv,
1, Inventus sum a non quærentibus me; palam ap-
parui iis qui me non interrogabant, *ibid.* vers. 20.

XXX. Ex eodem Isaia propheta octava vice, cap.
lxv, 2, Tota die expandi manus meas ad populum
non credentem, et contradicentem mihi, *ibid.* 21.

XXXI. Ex Regum lib. III, prima vice, cap. xi,
10, Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua

Ezech. xi, 21.

(39) Cryptoferratensis, Ἦσατου προφήτου.

(40) In Cryptoferratensi, παραζηλώ, ut habetur
etiam in textu hujus codicis.

suffoderunt, et ego relictus sum solus, et quaerunt animam meam, *cap. xi, 3.*

XXXII. Ex lib. III Regum secunda vice, *cap. xix, 18*, Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua Baal, *cap. xi, 4.*

XXXIII. Ex Isaia propheta nona vice, *cap. vi, 9*, Dedit illis Deus spiritum compunctionis; oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem, *ibid. 8.*

XXXIV. Ex Psalmo LXXIII, *vers. 23*, sexta vice ex Psalterio, Fiat mensa eorum in laqueum et in captionem, et in scandalum et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva, *ibid. 9.*

XXXV. Ex Isaia decima vice, *cap. lix, 20*, Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impietatem a Jacob. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum, *ibid. 26, 27.*

XXXVI. Ex eodem Isaia undecima vice, *cap. xl, 45*, Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit, aut quis prior dedit illi et retribuetur ei? *ibid. 34.*

XXXVII. Ex Proverbiis Salomonis prima vice, *cap. iii, 4*, Providentes bona coram omnibus hominibus, *cap. xii, 17.*

XXXVIII. Ex Deuteronomio quarta vice, *cap. xxxii, 35*, Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus, *ibid. 19.*

XXXIX. Ex Proverbiis Salomonis secunda vice, *cap. xxv, 21*, Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi: hoc enim faciens, carbonem ignis congeres super caput ejus, *ibid. 20.*

XL. Ex Exodo tertia vice, *cap. xx, 14*, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces, *cap. xiii, 9.*

XLI. Ex Levitico prima vice, *cap. xix, 18*, Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *ibid.*

XLII. Ex Isaia propheta duodecima vice, *cap. xlv, 23*, Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo, *cap. xiv, 11.*

XLIII. Ex psalmo LXXIII, *vers. 10*, septima vice ex Psalterio, Improperia impropertantium tibi ceciderunt super me, *cap. xv, 3.*

XLIV. Ex libro II Regum, *cap. xxii, 50*, et psalmo xvii, *vers. 50*, una eademque sententia, unica vice, Confitebor tibi in gentibus, et nomini tuo cantabo, *ibid. 9.*

XLV. Ex Deuteronomio quinta vice, *cap. xxxii, 43*, Lætamini, gentes, cum populo ejus, *ibid. 10.*

XLVI. Ex psalmo cxvi, *vers. 1*, octava vice ex Psalterio, Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi, *ibid. 11.*

φαν, κἀγὼ ὑπαλείφθην μόνος καὶ ζητοῦσί μου τὴν ψυχὴν.

Βασιλειῶν τρίτης β', Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνου τῷ Βάαλ.

Ἡσαίου προφήτου θ', Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοῦ τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν ἕως τῆς σήμερον ἡμερας.

Ψαλμοῦ ξη', ζ', Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοτιαθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον.

Ἡσαίου υ', Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ρυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ (41). Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν.

Ἡσαίου προφήτου ια', Τίς γὰρ ἐγνώ νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;

Παροιμιῶν Σαλομῶντος α', Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων.

Δευτερονομίου δ', Ἔμοι ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος β', Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ παιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.

Ἐξόδου γ', Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις.

Λευϊτικοῦ α', Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.

Ἡσαίου προφήτου ιβ', Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνου, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ.

Ψαλμοῦ ξη', ζ', Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὄνειδιζόντων σε (42) ἐπέπεσον εἰς ἐμέ.

Βασιλειῶν δευτέρας, καὶ ψαλμοῦ ιζ', ἡ αὕτη α', Ἐξομολογήσομαι σοὶ ἐν ἔθνεσιν, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ.

Δευτερονομίου ε', Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρις', η', Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐπαινέσάτωσιν (43) αὐτὸν πάντες οἱ λαοί.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(41) Cryptoferratensis codex habet, ὁ ρυόμενος, ἀποστρέψει ἀσεβείας Ἰακώβ.

(42) In Regio-Alexandrino codice hic deest, se, manifesto librarii veteris errore.

(43) Cryptoferratensis, τὰ ἔθνη ἐπαινέσατε, ut in vulgato Græco textu, et in hujus etiam codicis textu habetur.

Ἡσαίου προφήτου ιγ', Ἔσται ἡ βίβλα τοῦ Ἰεσσαί, A καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι.

Ἡσαίου προφήτου ιδ', Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ἤφονται· καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασιν, συνήρουνται.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ μαρτυροῦμαι ιζ'.

Ἡσαίου προφήτου ιε', Ἀπολλῷ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσῃ.

Βασιλείῶν πρώτης καὶ Ἰερεμίου ἡ αὐτῆ, α', Ὁ καυχόμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθῃ.

Ἠλία (44) ἀποκρύφου α', Ἄ ὀφθαλμοὺς οὐκ ἴδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Ἡσαίου προφήτου ις', Τίς γὰρ ἐγνώ νουν Κυρίου, ὅς συμμιθάσει αὐτόν;

Ἰωβ α', Ὁ δρασαόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν.

Ψαλμοῦ ιγ', θ', Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν (45), ὅτι εἰσὶ μάταιοι.

Δευτερονομίου ς', Ἐξάρσατε (46) τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν.

Γενέσεως ζ', Ἔσσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.

Δευτερονομίου ζ', Οὐ φημίσεις βούν ἀλοῶντα.

Ἐξόδου δ', Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζεσθαι.

Ψαλμοῦ κγ', ι', Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου α', Ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἧ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασεν, καὶ εἶπε (47)· Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον (48)· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον, μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον, ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ αἵματί μου (49)· τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἂν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὅσακις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον καὶ τὸ ποτήριον πίνητε (50), τὸν θάνατον

XLVII. Ex Isaia propheta decima tertia vice, cap. ii, 10, Erit radix Jesse, et qui exsurgens regere gentes, in eum gentes sperabunt, *ibid.* 12.

XLVIII. Ex Isaia propheta decima quarta vice, cap. lii, 13, Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent, *ibid.* 21.

In prima ad Corinthios epistola testimonia sunt xvii, vempere.

I. Ex Isaia propheta decima quinta vice, cap. ix, 14, Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentium reprobo, *cap.* i, 19.

II. Ex libro I Regum, cap. ii, 10, et Jeremia, cap. xxix, 24, unica vice, Qui gloriatur, in Domino gloriatur, *cap.* i, 31.

III. Ex Elia apocrypho unica vice, Quae oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quae praeparavit Deus iis qui diligunt illum, *cap.* ii, 9.

IV. Ex Isaia propheta decima sexta vice, cap. xi, 16, Quis cognovit sensum Domini, qui instruit eum? *ibid.* 16.

V. Ex Job prima vice, cap. v, 13, Comprehendens sapientes in astutia eorum, *cap.* iii, 19.

VI. Ex Psalmo xciii, vers. 2, nona vice ex Psalterio, Dominus cognoscit cogitationes sapientum, quoniam vanae sunt, *ibid.* 20.

VII. Ex Deuteronomio sexta vice, cap. xxii, 21 et 24, Auferte malum ex vobis ipsis, *cap.* v, 15.

VIII. Ex Genesi, cap. ii, 24, Erunt duo in carne una, *cap.* vi, 16.

IX. Ex Deuteronomio, cap. xxv, 4, Non alligabis os bovi trituranti, *cap.* ix, 9.

X. Ex Exodo quarta vice, cap. xxxii, 6, Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere, *cap.* x, 7.

XI. Ex psalmo xciii, vers. 1, decima vice ex Psalterio, Domini est terra et plenitudo ejus, *ibid.* 26.

XII. Ex Evangelio Matthaei unica vice, cap. xxvi, 26, Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem et gratias agens, fregit et dixit: Accipite et manducate: hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur: hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam coenavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine: hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mor-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(44) Male Cryptoferratensis, Ἡσαία. In margine autem textus epistolæ dicitur Ἠλία ἀποκρύφου, καὶ Ἰωάννου ἀποκαλύψεως α'.

(45) In Regio Alex. ubique est, τῶν ἀνθρώπων, mox in Cryptoferratensi, μάταια.

(46) In vulgato textu Græco est, ἐξαρτῆται.

(47) In vulgato Græco textu, καὶ εἶπε λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου.

(48) In vulgato textu Græco est, κλύμενον, quæ lectio habetur etiam in textu codicis Regio-Alexandrinus; sed in vetustissimo Alexandrino codice est, παραδεθησόμενον, eique concinit Vulgata lectio, *frangetur.*

(49) In Cryptoferratensi ἐάν.

(50) In vulgato Græco textu, τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε.

tem Domini annuntiabit, donec veniat, *cap. A* τοῦ Κυρίου κατηγγέλλεται (51) ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ. xi, 23.

XIII. Ex Isaia propheta decima septima vice, *cap. xxviii, 11*. In aliis linguis et in labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudient me, dicit Dominus, *cap. xiv, 21*.

XIV. Laconicum proverbium unica vice, Manducemus et bibamus, cras enim moriemur, *cap. xv, 52*.

XV. Menandri comici sententia unica vice, Corumpunt mores bonos colloquia mala, *ibid. 33*.

XVI. Ex Genesi octava vice, *cap. ii, 7*, Factus est primus homo Adam in animam viventem, *ibid. 45*.

XVII. Ex Osea propheta secunda vice, *cap. xiii, 14*, Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, inferne, stimulus tuus? *ibid. 55*.

In epistola II ad Corinthios sunt testimonia xi.

I. Ex Isaia propheta decima octava vice, *cap. xi, 2*, De tenebris lucem splendescere, *cap. iv, 6*.

II. Ex psalmo cxv, *vers. 10*, undecima vice ex Psalterio, Credidi, propter quod locutus sum, *cap. iv, 13*.

III. Ex Isaia propheta decima nona vice, *cap. xli, 8*, Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te, *cap. vi, 2*.

IV. Ex Jeremia propheta unica vice, Inhabitabo in illis et inambulabo; et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus, *cap. vi, 16*.

V. Ex Isaia propheta vicesima vice, *cap. lii, 2*, Exite de medio eorum et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis; et ego recipiam vos, et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit Dominus omnipotens, *cap. vi, 17, 18*.

VI. Ex Exodo quinta vice, *cap. xvi, 18*, Qui nullum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit, *cap. viii, 15*.

VII. Ex Proverbiis Salomonis tertia vice, *cap. iii, 4*, Providentes bona non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus, *cap. viii, 21*.

VIII. Ex Proverbiis Salomonis quarta vice, *cap. xii, 8*, Hilarem enim datorem diligit Deus, *cap. ix, 7*.

IX. De psalmo cxi, *vers. 9*, duodecima vice ex

Ἰσαίου προφήτου ιζ', Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χεῖλετιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσονται μου, λέγει Κύριος.

Λακωνικὴ παροιμία α', Φάγωμεν, καὶ πίωμεν, αὐριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.

Μενάνδρου κωμωδιογράφου γνώμη α', Φθειρουνσι ἦθη χρηστά ὀμάλαι κακαί.

Γενέσεως η', Καὶ ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος; Ἀδάμ (52) εἰς ψυχὴν ζῶσαν

Ὡσηὲ προφήτου β', Κατεπόθη (53) ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον;

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρᾳ ἐπιστολῇ μαρτυρίαι ια'.

Ἰσαίου προφήτου ιη' (54), Ἐκ σκοτούς φῶς λάμψαι.

Ψαλμοῦ ρε', ια', Ἐπίστευσα, δι' ὃ ἐλάλησα.

Ἰσαίου προφήτου ιθ', Καίριψ δεκτῷ ἐπήκουσά σοι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐδοθήσά σοι.

Ἰερεμίου (55) προφήτου α', Ἐνοικῆσω ἐν αὐτοῖς; καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν.

Ἰσαίου προφήτου κ', Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε· κἀγὼ εἰσδέξομαι ὑμᾶς, καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς υἱούς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.

Ἐξόδου ε', Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον (56), οὐκ ἠλαττόνησε.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος γ', Προνοούμενοι καλῶ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων (57).

Παροιμιῶν Σαλομῶντος δ', Ἰλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός.

Ψαλμοῦ ρια', ιβ', Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένη-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(51) Cryptoferratensis, ἄχρις οὗ ἔλθῃ, ut in Alexandrino.

(52) In Cryptof. deest Ἀδάμ.

(53) In Cryptof., καὶ κατεπόθη. Sed aliter in textu hujus codicis, et in vulgata Græca editione legitur: habent enim, ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; Lectio tamen que in hoc elenchio habetur, in aliis antiquis codic. repetitur.

(54) Videtur Euthalius loqui de Isaia loco *cap. ix, 2*, juxta LXX, *Populus qui ambulabat in tenebris, videt lumen magnum: qui habitatis in regione umbræ mortis, lumen lucebit super vos, φῶς*

λάμψει ἐφ' ὑμᾶς.

(55) Nescio cur Euthalius hunc locum Jeremie ascribat, nam illa quidem verba, *Ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus*, apud eundem non semel occurrunt; sed antecedentia quibus potissimum nititur Apostolus, apud Jeremiam me legisse non memini; habentur tamen Levit. xxvi, 12.

(56) Cryptof., ὅτι πολὺ οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ τὸ ὀλίγον.

(57) Item codex, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπων, sine ἐνώπιον.

σιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἱερειοῦ προφήτου ἡ αὐτῆ β'. Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.

Δευτερονομίου γ', Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων ἡ τριῶν, σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ μαρτυρεῖται α'.

Γενέσεως θ', Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Γενέσεως ι', Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Δευτερονομίου θ', Ἐπικατάρατος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει πρὸς τοὺς γεγραμμένους ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά.

Ἀμβακοῦμ προφήτου β', Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἰεζεκιήλ καὶ Δευτερονομίου ἡ αὐτῆ β', Ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς.

Δευτερονομίου ι', Ἐπικατάρατος πᾶς, ὃ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.

Γενέσεως ια', Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδείας, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρως.

Ἡσαίου προφήτου α', Εὐφράνθητι, στείρα, ἡ οὐ τίκτους· ῥῆξον καὶ βόθρον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄδρα.

Γενέσεως ιβ', Ἐκβαλε τὴν παιδείαν καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδείας μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρως (58).

Λευϊτικοῦ β', Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.

Μιωσιταῖος ἀποκρύφου α', Οὕτε περιτομὴ τί ἐστιν (59), οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ μαρτυρεῖται γ'.

Ἡσαίου προφήτου κβ', Εἰρήνη ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνη ὑμῖν τοῖς ἐγγύς (60).

Ψαλμοῦ ζζ', ιγ', Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχμαλώ-
τευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώ-
ποις.

Ψαλμοῦ δ', ιδ', Ὁργίζεσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.

Ἐν ἀποκρύφῳ Ἱερειοῦ τοῦ προφήτου (61) α', Ἐγειρε, ὁ καθεύθων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσει σοὶ ὁ Χριστός.

A Psalterio, Dispersit, delit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum, *ibid.* 9.

X. Ex libro I Regum, *cap.* ix, 23, Qui gloriatur, in Domino gloriatur, *cap.* x, 17.

XI. Ex Deuteronomio octava vice, *cap.* xix, 15, In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum, *cap.* xiii, 1.

In Epistola ad Galatas testimonia sunt xi.

I. Ex Genesi nona vice, *cap.* xv, 6, Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *cap.* iii, 6.

II. Ex Genesi decima vice, *cap.* xii, 3, Benedicentur in te omnes gentes, *cap.* iii, 9.

III. Ex Deuteronomio nona vice, *cap.* xxvii, 26, Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea, *cap.* iii, 10.

IV. Ex Habacuc propheta secunda vice, *cap.* ii, 4, Justus autem ex fide vivit, *ibid.* 11.

V. Ex Ezechiele, *cap.* xx, 11 et 13, et Deuteronomio, *cap.* iv, 1, una eademque sententia secunda vice, Qui fecerit ea, vivet in illis, *ibid.* 12.

VI. Ex Deuteronomio decima vice, *cap.* xxi, 23, Maledictus omnis qui pendet in ligno, *ibid.* 13.

VII. Ex Genesi undecima vice, *cap.* xvi, 15, Abraham duos filios habuit, unum de ancilla et unum de libera, *cap.* iv, 22.

VIII. Ex Isaia propheta vicesima prima vice, *cap.* liv, 1, Lætare, sterilis, quæ non paris ; erumpe et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum, *ibid.* 27.

IX. Ex Genesi duodecima vice, *cap.* xxi, 10, Fice ancillam et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ, *ibid.* 30.

X. Ex Levitico secunda vice, *cap.* xix, 18, Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *cap.* v, 14.

XI. Ex Moyse apocrypho unica vice, Neque circumcisio aliquid est, neque præputium, sed nova creatura, *cap.* vi, 15.

In epistola ad Ephesios sunt testimonia vi.

I. Ex I-aia propheta vicesima secunda vice, *cap.* lvii, 19, Pax vobis qui longe fuistis, et pax vobis qui prope, *cap.* ii, 17.

II. Ex psalmo lxxvii, *vers.* 19, decima tertia vice ex Psalterio, Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, et dedit dona hominibus, *cap.* iv, 8.

III. Ex psalmo iv, *vers.* 5, decima quarta vice ex Psalterio, Irascimini et nolite peccare, *ibid.* 26.

IV. Ex libro apocrypho Jeremiæ propheta unica vice, Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus, *cap.* v, 14.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Male hic in Regio-Alexandrino, μετὰ τῆς ἐλευθέρως.

(59) Ita etiam Alexandrinus, sed tam id textu hujus codicis, quam in vulgato textu Græco est, ἰσχύει.

(60) Aliter se habet hic locus tam in textu hujus codicis quam in vulgato Græco textu in quo sic scribitur, εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς.

(61) In Cryptof. deest τοῦ προφήτου.

V. Ex Genesi decima tertia vice, *cap. 11, 21*, A
Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem
suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in
carne una, *cap. v, 31*.

VI. Ex Deuteronomio undecima vice, *cap. v, 16*,
Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit
tibi, et sis longævus super terram, *cap. vi, 2*.

In epistolis ad Philippenses, ad Colossenses et
in prima et secunda ad Thessalonicenses Epistola,
nullam ex aliorum libris sententiam commemorat
Paulus apostolus.

In epistola ad Hebræos sunt testimonia xxx.

I. Ex psalmo 11, *vers. 7*, decima quinta vice ex
Psalterio, Filius meus es tu, ego hodie genui te,
cap. 1, 5.

II. Ex libro II Regum secunda vice, *cap. vii, B*
14, Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in
filium, *ibid.*

III. Ex Deuteronomio duodecima vice, *cap. xxxii, 43*,
Et adorent eum omnes angeli Dei, *cap. 1, 6*.

IV. Ex psalmo ciii, *vers. 4*, decima sexta vice ex
Psalterio, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros
suos flammam ignis, *ibid. 7*.

V. Ex psalmo xlii, *vers. 7*, decima septima
vice ex Psalterio, Thronus tuus, Deus, in sæculum
sæculi: virga directionis, virga regni tui. Dilexisti
justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit
te, Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ parti-
cipibus tuis, *ibid. 8, 9*.

VI. Ex psalmo ci, *vers. 26*, decima octava vice
ex Psalterio, Tu in principio, Domine, terram
fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi
peribunt, tu autem permanes; et omnes ut vesti-
mentum veterascent: et velut amictum mutabis
eos et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni
tui non deficient, *ibid. 10-12*.

VII. Ex psalmo cix, *vers. 1*, decima nona vice
ex Psalterio, Sede a dextris meis, quoad us-
que ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum,
ibid. 13.

VIII. Ex psalmo viii, *vers. 5*, vicesima vice ex
Psalterio, Quid est homo quod memor es ejus,
aut filius hominis quoniam visitas eum? Minuisti
eum paulo minus ab angelis, gloria et honore co-
ronasti eum, et constituisti eum super opera ma-
nuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus,
cap. 11, vers. 6-8.

IX. Ex psalmo xxi, *vers. 23*, vicesima prima vice
ex Psalterio, Nuntiabo nomen tuum fratribus meis:
in medio Ecclesiæ laudabo te, *cap. 11, 12*.

X. Ex Isaia vicesima tertia vice, *cap. xii, 2*,
Ego ero fidens in eum, *ibid. 13*.

XI. Ex Isaia propheta vicesima quarta vice,
cap. viii, 18, Ecce ego, et pueri mei quos dedit
mihi Deus, *cap. 11, 13*.

Γενέσεως ιγ', Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος
τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολλη-
θήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ
δύο εἰς σάρκα μίαν.

Δευτερονομίου ια', Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν
μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔση μακροχρό-
νιος ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιπησίους καὶ πρὸς Κολασ-
σαις, καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη τε καὶ δευ-
τέρα οὐδοπόθεν (62) ἐμνημόνευσε ῥητοῦ Παύλος ὁ
ἀπόστολος.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ μαρτυρεῖται Ἰ.

Ψαλμοῦ β', ιε', Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γε-
γέννηκά σε.

Βασιλειῶν β', β', Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα,
καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.

Δευτερονομίου ιβ', Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ
πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.

Ψαλμοῦ ργ', ις', Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους
αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς, πυρὸς
φλόγα.

Ψαλμοῦ μδ', ιζ', Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς εἰς τὸν
αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς
βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίση-
σας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε, ὁ Θεός, ὁ Θεός
σου, ἑλαῖον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.

Ψαλμοῦ ρα', ιη', Καὶ σὺ, Κύριε, κατ' ἀρχὰς τὴν
γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ
οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ
πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται· καὶ ὡσεὶ περι-
βόλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ
αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.

Ψαλμοῦ ρθ', ιθ', Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν
θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

Ψαλμοῦ η', κ', Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὅτι μνησθήσεται
αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτη αὐτόν;
Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους· δόξη καὶ
τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ
τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω
τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ κα', κα', Ἀπαγγεῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς
ἀδελφοῖς μου· ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.

Ἠσαίου κγ', Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὸς ἐπ' αὐτῷ.

Ἠσαίου προφήτου κδ', Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία,
ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(62) De hoc adverbio jam supra dictum est.

(63) Male psalmo xcvi, 8, tribuitur hic locus in margine vulgatæ editionis.

Δευτερονομίου καὶ ψαλμοῦ λδ', ἡ αὐτὴ γ' (64). A
 Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ
 σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπι-
 κρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ
 ἐρήμῳ, οὗ ἐπαίρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἰδοκίμα-
 σάν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ
 προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον, Ἄεὶ πλα-
 νῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς
 μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς
 τὴν κατάπαυσίν μου.

Γενέσεως ιδ', Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ
 ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρθ', κβ', Ὁμοιος Κύριος καὶ οὐ μεταμελη-
 θήσεται, οὐ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν
 Μελχισεδέκ.

Γενέσεως ιε', Ἡ μὴν (65) εὐλογῶν εὐλογῆσω σε,
 καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε.

Ἐξόδου ς', Ὅρα, φησὶν, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν
 τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει.

Περὲμφίου προφήτου β', Ἰδοὺ, ἡμέραι ἔρχονται,
 λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ
 καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ
 τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην (66) τοῖς πατράσιν αὐτῶν
 ἐν ἡμέρᾳ (67) ἐπιλαθομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν,
 ὥστε ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ
 οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἡμέλησα
 αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἦν διαθή-
 σμαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας,
 λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν
 αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς·
 καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι
 εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον
 αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες,
 Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ
 μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν· ὅτι ἴλωσ ἔσομαι ταῖς
 ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνη-
 σθῶ ἔτι.

Ἐξόδου ζ', Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης ἧς ἐνετε-
 ἴατο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός.

Ψαλμοῦ λθ', κγ', Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέ-
 λησα, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὀλοκαυτώματα καὶ
 περὶ ἀμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον, Ἰδοὺ
 ἴκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ,
 τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου (68), ὁ Θεός, ἡθου-
 ἰήθη.

XII. Ex Deuteronomio et psalmo xciv, vers. 8,
 decima tertia vice ex Psalterio, Hodie si vocem
 ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, si-
 cut in exacerbatione secundum diem tontationis
 in deserto ubi tentaverunt me patres vestri, proba-
 verunt et viderunt opera mea quadraginta annis.
 Propter quod infensus fui generationi huic, et di-
 xi, Semper errant corde. Ipsi autem non cogno-
 verunt vias meas, sicut juravi in ira mea, si
 introibunt in requiem meam, cap. iii, 7-11

XIII. Ex Genesi decima quarta vice, cap. ii, 2,
 Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus
 suis, cap. iv, 4.

XIV. Ex psalmo cix, vers. 4, vicesima secunda
 vice ex Psalterio, Juravit Dominus, et non penite-
 bit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordi-
 nem Melchisedec, cap. v, 6.

XV. Ex Genesi decima quinta vice, cap. xii, 16,
 Certe benedicens benedicam te, et multiplicans
 multiplicabo te, cap. vi, 14.

XVI. Ex Exodo sexta vice, cap. xxv, 40. Vide,
 inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi
 ostensum est in monte, cap. viii, 5.

XVII. Ex Jeremia propheta secunda vice, cap.
 xxxi, 31, Ecce, dies venient, dicit Dominus:
 et consummabo super domum Israel, et super do-
 num Juda testamentum novum, non secundum tes-
 tamentum quod disposui patribus eorum in die
 qua apprehendi manum eorum ut educerem illos
 de terra Ægypti: quoniam ipsi non permanserunt
 in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Do-
 minus. Quia hoc est testamentum quod disponam
 domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dando
 leges meas in mentem eorum, et in corde eorum
 superscribam eas: et ero eis in Deum, et ipsi erunt
 mihi in populum; et non docebit unusquisque pro-
 ximum suum, et unusquisque fratrem suum, di-
 cens, Cognosce Dominum; quoniam omnes scient
 me a minore usque ad majorem eorum: quia propi-
 tius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eor-
 um jam non memorabor, cap. viii, 8-12.

XVIII. Ex Exodo septima vice, cap. xxiv, 8,
 Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus,
 cap. ix, 20.

XIX. Ex psalmo xxxix, vers. 7, vicesima tertia
 vice ex Psalterio, Non tiam et oblationem noluiti,
 corpus autem aptasti mihi: holocaustomata pro pec-
 cato non tibi placuerunt. Tunc dixi: Ecce venio.
 In capite libri scriptum est de me, ut faciam,
 Deus, voluntatem tuam, cap. x, 5.

Laur. Zacagni Notæ.

(64) In Cryptof. ις'.

(65) In Cryptof. est εἰ μὴ, quod maxime accedit
 lectioni quam exprimit vulgata editio.

(66) In Cryptof., ἐποίησα, feci, juxta Vulgatæ le-
 ctionem, quam codex quoque Regio Alexandrinus in
 textu epistolæ hujus sequitur.

(67) In Regio-Alexandrino hic deest ἐν ἡμέρᾳ; sed

habetur in Epistolæ textu.

(68) Hæc lectio diversa est ab ea quam in epistolæ
 textu hic idem codex exhibet; nam ibi legitur, τοῦ
 ποιῆσαι, ὁ Θεός μου, τὸ θέλημά σου. Similis tamen
 lectio habetur in ms. quodam Oxoniensi, cujus me-
 minit is qui Novi Testamenti editionem in eadem
 urbe anno 1675 procuravit.

XX. Ex Deuteronomio decima quarta vice, *cap. A* xxii, 35, *Mihi vindicta, et ego retribuam, cap. x, 30.*

XXI. Ex Deuteronomio decima quinta vice, *cap. xxii, 36, Quia judicabit Dominus populum suum, cap. x, 30.*

XXII. Ex Habacuc propheta tertia vice, *cap. ii, 3, Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet et non tardabit. Justus autem ex fide vivit; quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ, ibid. 37.*

XXIII. Ex Genesi decima sexta vice, *cap. xxi, 12, Quia in Isaac vocabitur tibi semen, cap. xi, 18.*

XXIV. Ex Proverbiis Salomonis quinta vice, *cap. iii, 11, Fili mi, noli negligere disciplinam Domini: neque fatigeris, dum ab eo argueris: quem enim diligit Dominus, castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit, cap. xii, 5.*

XXV. Ex Deuteronomio decima sexta vice, *cap. xxix, 18, Ne qua radix amaritudinis sursum germinans, impediatur, et per illam inquinentur multi, cap. xii, 15.*

XXVI. Ex Exodo octava vice, *cap. xix, 1, Exterritus sum, et tremebundus, cap. xii, 21.*

XXVII. Ex Aggæo propheta prima vice, *cap. ii, 7, Adhuc semel: et ego movebo non solum terram, sed et cælum, cap. xii, 26.*

XXVIII. Ex Deuteronomio decima septima vice, *cap. iv, 24, Deus noster ignis consumens est, cap. xii, 29.*

XXIX. Ex Deuteronomio decima octava vice, *cap. xxxi, 6 et 8, Non te deseram, neque derelinquam, cap. xiii, 5.*

XXX. Ex psalmo cxvii, *vers. 6, vicesima quarta vice ex Psalterio, Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo, cap. xiii, 6.*

In prima ad Timotheum epistola testimonia sunt duo.

I. Ex Deuteronomio decima nona vice, *cap. xiv, 4, Non alligabis os bovi trituranti, cap. v, 18.*

II. Ex Evangelio secundum Matthæum secunda vice, *cap. x, 10, Dignus est operarius mercede sua, ibid.*

In secunda ad eundem epistola unum testimonium habetur.

I. Ex Numeris unica vice, *cap. xvi, 5, Cognovit Dominus qui sunt ejus, cap. ii, 19.*

In epistola ad Titum testimonium unum adducitur.

I. Epimenidis Cretensis vatis responsum 1, *Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri, cap. i, 12.*

Δευτερονομίου ιδ', Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω.

Δευτερονομίου ιε', Ὅτι κρινεὶ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Ἀμβακοῦ προφήτου γ', Ἐτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἔξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἐὰν ὑποστειληται, οὐκ εὐδοκεῖ τῆ ψυχῆ μου ἐν αὐτῷ.

Γενέσεως ις', Ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα.

Παροιμιῶν Σαλομώντος ε', Υἱέ μου, μὴ ἀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγγόμενος· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα οὖν ὃν παραδέχεται.

Δευτερονομίου ις', Μὴ τις ρίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλή, καὶ δι' αὐτῆς μianθῶσιν οἱ πολλοί.

Ἐξόδου τ', Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἐντρομος.

Ἀγγαίου προφήτου α', Ἐτι (69) ἅπαξ ἐγὼ σώσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.

(70) Δευτερονομίου ιζ', Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων.

Δευτερονομίου ιη', Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω.

Ψαλμοῦ ριζ', κδ', Κύριος ἐμοὶ βοηθός, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη ἐπιστολῇ μαρτυρία β'.

Δευτερονομίου ιθ', Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλωῶντα.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου β', Ἄξιός ἐστις ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.

Ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν δευτέρᾳ ἐπιστολῇ μαρτυρία α'.

Ἀριθμῶν α', Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ.

Ἐν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ μαρτυρία μία.

Ἐπιμενίδου Κρητὸς μάντεως χρησμὸς α', Κρητὲς αἰεὶ ψεύσονται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(69) In Cryptof. δ τι.

(70) Illic Deuteronomii locus librarii errore omissus

est in codice Regio-Alexandrino, habetur tamen in Cryptof.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλῆμονα Ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν (71) **A**
ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Παύλος ὁ ἀπόστολος.

Πᾶσαι αἱ (72) μαρτυρίαι ρκζ'.

Καὶ ἐδισσολογήθησαν ἐν διαφόροις Ἐπιστολαῖς αἱ
ὕποταταγμένα, ὧν καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν κανόνων
ἐξεθέμεν.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους δ' (73), Γενέσεως α', ἐν τῇ
πρὸς Γαλάτας α', Γενέσεως α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους η', Γενέσεως δ', ἐν τῇ πρὸς
Ἑβραίους κς', Γενέσεως δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη η', Γενέσεως ζ', ἐν
τῇ πρὸς Ἐφεσίους ε', Γενέσεως ζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μα', Λευϊτικοῦ α', ἐν τῇ **B**
πρὸς Γαλάτας ι' (74), Λευϊτικοῦ α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κ', Δευτερονομίου δ', ἐν τῇ
πρὸς Ἑβραίους θ', Δευτερονομίου δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη θ', Δευτερονο-
μίου ζ', ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη α', Δευτερονο-
μίου ζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη β', Βασιλειῶν πρῶ-
της α', ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρα ι', Βασιλειῶν
πρώτης α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους λα', Παροιμιῶν α', ἐν τῇ
πρὸς Κορινθίους δευτέρα ζ', Παροιμιῶν α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους λς', Ἡσαίου ια', ἐν τῇ **C**
πρὸς Κορινθίους πρώτη α', Ἡσαίου ια'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κα', Ἰεζεκιήλ α', ἐν τῇ
πρὸς Γαλάτας ε', Ἰεζεκιήλ α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους α', Ἀβακούμ α', ἐν τῇ πρὸς
Γαλάτας δ', Ἀμβακούμ α', ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους κβ',
Ἀμβακούμ α'.

Τὰδε ἐνεστὶν Παύλου Ἐπιστολαί.

Ἡ πρὸς Ῥωμαίους.

Ἡ πρὸς Κορινθίους πρώτη.

Ἡ πρὸς τοὺς αὐτοὺς β'.

Ἡ πρὸς Γαλάτας.

Ἡ πρὸς Ἐφεσίους.

Ἡ πρὸς Φιλιππησίους.

Ἡ πρὸς Κολοσσαεῖς.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς α'.

Ἡ πρὸς τοὺς αὐτοὺς β'.

Ἡ πρὸς Ἑβραίους.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον α'.

In Epistola ad Philemonem nullum testimonium
allegat Paulus apostolus.

Omnia simul testimonia sunt cxxvii.

Sapientius autem allegata sunt in diversis Epistolis
testimonia sequentia, quorum canonum concor-
dantiam in hunc modum exposui.

Testimonium sextum in Epistola ad Romanos
ex Genesi prima vice, est etiam testimonium pri-
mum in Epistola ad Galatas.

Testimonium octavum in Epistola ad Romanos
ex Genesi, quarta vice, est etiam testimonium vi-
cesimum sextum in Epistola ad Hebræos.

Testimonium octavum in Epistola I ad Corin-
thios ex Genesi septima vice, est etiam testimonium
quintum in Epistola ad Ephesios.

Testimonium quadragesimum primum in Epistola
ad Romanos, ex Levitico prima vice, est etiam testi-
monium decimum in Epistola ad Galatas.

Testimonium vicesimum in Epistola ad Romanos
ex Deuteronomio quarta vice, est etiam testimonium
nonum in Epistola ad Hebræos.

Testimonium nonum in Epistola I ad Corinthios,
ex Deuteronomio septima vice, est etiam testimonium
primum in Epistola I ad Timotheum.

Testimonium secundum in Epistola I ad Corin-
thios ex libro I Regum prima vice, est etiam testi-
monium decimum in Epistola II ad Corinthios.

Testimonium xxxi in Epistola ad Romanos ex
Proverbiorum libro prima vice, est etiam testimo-
nium septimum in Epistola II ad Corinthios.

Testimonium xxxvi in Epistola ad Romanos ex
Isaia undecima vice, est etiam testimonium quart-
um in Epistola I ad Corinthios.

Testimonium xxi in Epistola ad Romanos ex Eze-
chiele prima vice, est etiam testimonium quintum
in Epistola ad Galatas.

Testimonium primum in Epistola ad Romanos ex
Habacuc prima vice, est etiam testimonium quart-
um in Epistola ad Galatas, et testimonium xxii in
Epistola ad Hebræos.

Hæ sunt Pauli Epistolæ.

I. Ad Romanos.

II. Ad Corinthios I.

III. Ad Corinthios II.

D IV. Ad Galatas.

V. Ad Ephesios.

VI. Ad Philippenses

VII. Ad Colossenses.

VIII. Ad Thessalonicenses

IX. Ad eodem II.

X. Ad Hebræos.

XI. Ad Timotheum I.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(71) De hoc adverbio jam supra dictum est.

(72) Cryptof. ὁμοῦ αἱ πᾶσαι.

(73) In Cryptof. omittuntur, tam hic quam in
sequentibus, istæ numerorum notæ, quæ indicant

quoti sunt in qualibet Epistola loci qui bis vel ter a
Paulo apostolo afferuntur.

(74) Male in Cryptof., et Regio-Alexandrino λγ'.

XII. Ad eundem II.

XIII. Ad Titum.

XIV. Ad Philemonem.

Cur Pauli Epistolæ dicuntur quatuordecim.

Quoniam hæc epistolas seorsim Apostolus ad diversos scripsit, et per easdem quos quidem jam viderat atque docuerat, admonet atque corrigit; quos vero nondum viderat, instruere atque docere studet, ut ex earundem lectione potest intelligi.

ARGUMENTUM

Epistolæ primæ, quæ est ad Romanos.

Hanc e Corintho mittit cum nondum Romanos vidisset, sed fama tantum sibi noti essent, eosque videndi desiderio teneretur. Et primum quidem ait se eorum fidem probare, quam ubique gentium annuntiare videbat; ac præterea se ipsorum desiderio incensum eo proposito sæpe fuisse dicit, ut ad ipsos veniret, nec tamen adhuc potuisse. Deinde doctrinalem de vocatione gentium scribit Epistolam, in qua circumcisionem ad tempus institutam fuisse, et jam tunc cessasse docet; ac præterea deletum fuisse per Christum Adæ peccatum, legisque umbram transiisse significat. Vocationem itaque gentium consequenter factam fuisse confirmat, ostendens cunctis hominibus insitam esse legem, omnesque solius naturæ instinctu et vel ab ipsis creatis rebus posse Deum cognoscere. Propterea merito arguit, primum quidem Græcos quod, cum Deus ex rebus creatis sui ipsius cognitionem suamque virtutem æternam, quæ est Verbum ejus in quo et per quod omnia creavit, eis manifestasset; ipsi a creatis quidem rebus cognoverant Deum qui ista formaverat; ipsas vero res creatas deos fecerant, ac coluerant creaturam potius quam Creatorem. Arguit autem et Judæos, ut qui legem non servassent, sed potius per legis transgressionem Deum inhonorassent: et ita utrosque tum Judæos tum Græcos maxime convincit ac transgressionis accusat, ut ostendat homines, cum sint æquali sorte nati, omnes ex æquo utpote culpæ obnoxios, Redemptore opus habere; redemptionis vero gratiam tam Judæis quam gentibus impertita, gentium quoque vocationem jure merito factam fuisse; facta autem gentium vocatione, necessario cessasse circumcisionem ac umbram quæ in lege erat. Abram enim non in circumcisione, inquit, sed ante circumcisionem justificatus, nominis quidem transmutatione dictus est Abraham, quod pater multarum gentium futurus esset, secundum fidem quam in præputio habuerat; accepit vero, postquam justificatus est, circumcisionem in carne, ut signum esset his qui secundum carnem ab eo propagarentur, cessaturam esse aliquando circumcisionem, cum gentes filii evaserint

A Ἡ πρὸς τὸν αὐτὸν δευτέρα.

Ἡ πρὸς Τίτον.

Ἡ πρὸς Φιλήμονα.

(75) Διὰ τὴν Παύλου Ἐπιστολὰν δεκατέσσαρες λέγονται.

Ἐπειδὴ τούτας αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἰδίᾳ ἐπιστέλλει, καὶ διὰ τούτων (76), οὓς μὲν ἤδη ἐώρακεν καὶ ἐδίδασκεν, ὑπομιμνήσκει καὶ διορθοῦται· οὓς δὲ μὴ ἐώρακεν σπουδάζει κατηχεῖν καὶ διδάσκειν, ὡς ἔστιν ἀπ' αὐτῶν τὸν ἐντυγχάνοντα καταμαθεῖν.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πρώτης πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Κορίνθου, μήπω ἐωρακὺς Ῥωμαίους, ἀκούων δὲ περὶ αὐτῶν καὶ ἐπιποθῶν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ πρώτων μὲν ἀποδέχεται τὴν πίστιν αὐτῶν καταγγελλομένην ὁρῶν πανταχοῦ· ἔπειτα σημαίνει πολλὰ κίς ἑαυτὸν προθέμενον ἔλθειν διὰ τὸν εἰς αὐτοὺς πόθον, καὶ τέως μὴ δεδυνῆσθαι. Καὶ λοιπὸν διδασκαλικὴν τὴν Ἐπιστολὴν ποιεῖται περὶ κλήσεως ἐθνῶν· καὶ ὅτι ἡ περιτομὴ ἕως καιροῦ ἦν, καὶ νῦν πέπαυται· καὶ ὅτι διὰ τοῦ Χριστοῦ λέλυται τὸ παράπτωμα τοῦ Ἀδὰμ, καὶ ἡ σκιά τοῦ νόμου παρῆλθε. Τὴν μὲν οὖν κλήσιν τῶν ἐθνῶν ἀκολούθως γεγενῆσθαι κατασκευάζει, οὕτως ἀποδεικνύς πᾶσιν ἀνθρώποις ἔμφυτον εἶναι τὸν νόμον, καὶ πάντας ἀδιδάκτω τε τῇ φύσει, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κτίσεως δύνασθαι γινώσκειν τὸν Θεόν. Διὰ καὶ εἰκότως αἰτιᾶται πρώτων Ἕλληνας, ὡς μὲν τοῦ Θεοῦ φανερώσαντο; αὐτοῖς ἐκ τῶν ποιημάτων τοῦ κόσμου τὴν περὶ ἑαυτοῦ γνῶσιν καὶ τῆς αἰδίου δυνάμεως αὐτοῦ, ἥτις ἐστὶν ὁ Λόγος αὐτοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὰ πάντα πεποιήκεν· αὐτοὺς δὲ ἐγνωκέναι μὲν ἐκ τῶν κτισμάτων εἶναι Θεὸν τὸν τούτων δημιουργόν· τὰ δὲ ποιήματα θεοποιήσαντας, καὶ τῇ κρείσει μᾶλλον ἢ αὐτῷ λατρεύσαντας. Αἰτιᾶται δὲ καὶ Ἰουδαίους, ὡς μὴ φυλάξαντας τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάσαντας· καὶ οὕτως ἀμφοτέρω τὰ μέγιστα Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας συγκλείει καὶ ἐλέγχει ἐπὶ παρανομίᾳ, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἴσοι γενόμενοι οἱ πάντες, ἐπίσης οἱ πάντες, ὡς ὑπεύθυνοι, τοῦ λυτρουμένου δέονται· τῆς δὲ χάριτος καὶ λυτρώσεως ἐπίσης τοῖς Ἰουδαίοις γενομένης καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη, εἰκότως καὶ ἡ κλήσις γέγονε τῶν ἐθνῶν· τῆς δὲ κλήσεως τῶν ἐθνῶν γενομένης, ἐξ ἀνάγκης πέπαυται ἡ περιτομὴ καὶ ἡ ἐν τῷ νόμῳ σκιά. Ὁ γὰρ Ἀβραάμ, φησὶν, οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλὰ πρὸ τῆς περιτομῆς δικαιοθεῖς, μετωνομάσθη μὲν Ἀβραάμ, ὅτι πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν ἐμελλεν εἶναι κατὰ τὴν ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ πίστιν· ἔλαθεν δὲ μετὰ τὸ δικαιωθῆναι καὶ τὴν περιτομὴν ἐν σαρκὶ, ἵνα σημεῖον ᾦ τοῖς κατὰ σάρκα γεννωμένοις ἐξ αὐτοῦ, παύσεσθαι ποτε τὴν περιτομὴν, ὅταν τὰ ἔθνη γένηται τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, ἀρξάμενα πολιτεῦσθαι κατὰ τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ᾗ ἐδικαιώθη, ὅτε

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(75) Hæc adnotatio reperitur etiam in cod. Vaticano num. 363, et immediate subjungitur Euthalii

adnotationi de martyrio D. Pauli.

(76) Vaticanus cod. n. 363, διὰ τοῦτο.

ἦν ἐν ἀκροφυσίᾳ· τοῦτων γὰρ χάριν καὶ μετωνομά-
σθη Ἀβραάμ. Ἀνάγκη δὲ ἐλθόντων τῶν σημαιομέ-
νων, παύεσθαι τὸ σημαῖνον. Εἰ μὲν οὖν τὰ ἔθνη
ἀναγκάζουσι περιτέμνεσθαι, παυέτωσαν καὶ τὸ ὄνομα
τοῦ Ἀβραάμ καὶ καλείσθω Ἀβράμ. Εἰ δὲ Ἀβραάμ
παρὰ Θεοῦ μετωνομάσθη, οὐ δεῖ περιτέμνεσθαι τὰ
ἔθνη· ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς εἶ τοὺς κατὰ σάρκα Ἰου-
δαίους, ἵνα ἢ τὸ ὄνομα βέβαιον, καὶ πατὴρ πολλῶν
ἔθνων καλῆται. Καὶ γὰρ οὐ χρεῖαν ἔχει λοιπὸν τις
περιτέμνεσθαι, ἀρκούμενος τῇ πίστει τοῦ Ἀβραάμ,
οὐδὲ τῆς ἄλλης δὲ τῆς ἐν τῷ νόμῳ σκιᾶς· οὐ γὰρ ἐκ
τούτων, ἀλλ' ἐκ πίστεως δικαιοῦται τις, καθάπερ
καὶ ὁ Ἀβραάμ. Ταῦτα οὗτω κατασκευάσας, ἀπο-
δείκνυσι πάλιν, ὅτι ἄλλως οὐκ ἂν γένοιτο λύτρωσις
καὶ χάρις τῷ Ἰσραὴλ καὶ τοῖς ἔθνεσι, εἰ μὴ λυθείη
ἡ ἀρχαία ἀμαρτία τοῦ Ἀδάμ, ἡ εἰς πάντας γενο-
μένη. Δι' ἄλλου δὲ ταύτην μὴ δύνασθαι ἐξαλειφθῆ-
ναι, φησὶν, ἡ διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ καὶ ἐξ
ἀρχῆς κατὰρα γέγονεν· οὐ γὰρ δυνατόν ἦν ἄλλον
λύσαι τὸ παράπτωμα. Εἶτα γράφει ὅτι ἄλλως τοῦτο
οὐ μὴ γένηται, εἰ μὴ σῶμα φορέσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ
καὶ γένηται ἄνθρωπος, ἵνα τοῦτο προσενέγκας ὑπὲρ
πάντων, τοὺς πάντας ἐλευθερώσῃ ἀπὸ τοῦ θανάτου·
καὶ ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἀμαρτία εἰς τὸν
κόσμον εἰσῆλθεν, οὕτως καὶ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ
χάρις γένηται. Καὶ λοιπὸν ὡς καλῶς οἰκονόμος τοὺς
μὲν Ἰουδαίους παραμυθίζεται, ὅτι οὐ παραβάται
γίνεσθε τοῦ νόμου ἵνα εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσητε·
τοὺς δὲ ἀπὸ τῶν ἔθνων παρεγγυᾷ μὴ ἐπαίρεσθαι
κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γινώσκειν, ὅτι ὡς κλάδοι
ἐπὶ τὴν ῥίζαν, οὕτω ἐπ' ἐκείνου ἐνεκεντρίσθησαν.
Μετὰ δὲ ταῦτα παραινετικούς λόγους εἰς τὰ ἔθνη δι-
δάσας, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

*Κεφαλαίων καθολικῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν
τοῦ Ἀποστόλου, ἐχόντων τιτῶν καὶ μερικὰς
ὑποδιαφύσεις τὰς διὰ τοῦ κινηθῆναι.*

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου ιθ'.

Εὐαγγελικὴ διδασκαλία περὶ τε τῶν ἐξω χάριτος
Χριστοῦ καὶ τῶν ἐν χάριτι, καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ
πολιτείας πνευματικῆς. Πρῶτον μὲν οὖν μετὰ τὸ
προοίμιον, περὶ κρίσεως τῆς κατὰ ἔθνων τῶν οὐ φυ-
λασσόντων τὰ φυσικά.

Περὶ κρίσεως τῆς κατὰ Ἰσραὴλ τοῦ μὴ φυλάσσον-
τος τὰ νόμιμα.

Περὶ ὑπεροχῆς Ἰσραὴλ τοῦ τυγχάνοντος τῆς ἐπαγ-
γελίας.

Περὶ χάριτος, δι' ἧς μόνον ἄνθρωποι δικαιοῦνται,
οὐ κατὰ γένος διακεκριμένως, ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ ὅσον
ισότημας, κατὰ τὸν Ἀβραάμ τύπον.

Περὶ τῆς ἀποκειμένης ἐλπίδος.

Περὶ εἰσαγωγῆς τοῦ πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν ἀνθρώ-

A *Abrahæ, cum nimirum vivere cœperint secundum
fidem Abraham in qua justificatus fuerat, cum esset
in præputio ; nam ideo transmutato nomine dictus
est Abraham. Necessè est autem cessare signum,
cum per eum significata adimplentur. Si ergo gentes
necessè est circumcidi, cesset et nomen Abraham,
vocalurque Abram : si vero Abraham a Deo nomi-
nis mutatione dictus est, non opus est gentes cir-
cumcidi : imo neque eos qui Judæi sunt secundum
carnem, ut nomen illud permaneat, et pater multa-
rum gentium nuncupetur. Etenim non est necessè
ut quis deinceps circumcidatur, cum illi sufficiat fi-
des Abrahæ, nec ut observet aliam legis umbram :
non enim ex his, sed ex fide quispiam justificatur,
quemadmodum et Abraham. His ita confirmatis,
ostendit rursus hoc tantum pacto impertiri posse
redemptionem, et gratiam tam Israeli quam genti-
bus, si solvatur vetus Adæ peccatum quod ad om-
nes dimanavit. Per alium autem non posse deleri,
ait, quam per Christum Deum, per quem etiam a
principio inflicta est maledictio : neque enim alius
quispiam poterat delere peccatum. Deinde scribit
hoc aliter fieri non posse, quam si Filius Dei corpus
induat ac fiat homo, ut, cum illud pro omnibus ob-
tulerit, omnes a morte liberet ; et sicut per unum
hominem peccatum in mundum introivit, ita et per
unum hominem gratia largiatur. Tandem probi œco-
nomi more Judæos quidem consolatur, dicens, Non
estis legis transgressores, si in Christum credideri-
tis : eos vero qui e gentibus crediderant, admonet
ne extollantur adversus Israelitas, sed agnoscant se
super illos insertos esse, quemadmodum rami super
radicem. Post hæc autem, ubi eosdem adhorta-
torijs sermonibus varia de moribus docuit, Epistolæ
finem imponit.*

ELENCHUS

*Capitum quæ in unaquaque Pauli Epistola continen-
tur, quorum nonnulla particulares quasdam sub-
divisiones habent rubris numerorum notis desi-
gnatas.*

CAPITA

Epistolæ ad Romanos num. xix.

I. Evangelica doctrina de his qui Christi gratia
destituti sunt, deque his qui ejusdem gratia potiun-
tur : ac de spe spiritualique vitæ ratione. Primo
igitur post præmium loquitur de judicio, quod de
gentibus, quæ naturalia sunt, non servantibus, fa-
cturus est Deus. *Fortasse cap. i, 13.*

II. De judicio quod itidem de Israelitis legalia
non servantibus redditurus est Deus, *cap. ii, 12,
Pulat. et Cryptof. v. 10.*

III. De Israelitarum prærogativa, qui promissio-
nem a Deo sortiti sunt, *cap. iii, 1.*

IV. De gratia qua sola homines, nulla habita
generis ratione, sed benigna Dei largitione, æqua-
liter ad Abrahami exemplum justificantur, *cap.
iii, 9.*

V. De spe in Deo reposita, *cap. v, 1.*

VI. Quomodo nobis viam fecerit ad salutem Jesuſ

Christus, factus homo pro terrigena Adam qui ab initio ceciderat, *cap. v, 12.*

VII. De bonis operibus quæ fidem debent comitari, *cap. vi, 1.*

VIII. Repetitio de vita quæ in novæ legis gratia agitur, *cap. vii, 1.*

IX. De condemnatione quæ propter peccatum erat sub lege, *cap. vii, 7.*

X. De affectibus humanæ naturæ, qui faciunt ut impossibile nobis sit vitam legis præceptis consonam agere, *cap. vii, 14.*

XI. De exuendis humanæ naturæ affectibus per conjunctionem carnis cum spiritu, *cap. vii, 25. Palatinus incipit vers. 21.*

XII. Repetitio de gloria quæ sanctis reposita est, *cap. viii, 18.*

XIII. De amore quo Christum prosequi debemus, *cap. viii, 35.*

XIV. De repudiati Israelis casu, et veri Israelis qui cum gentibus electus est, vocatione, *cap. ix, 4. Palat. incipit vers. 6.*

XV. Quod ex infidelitate Israelitarum casus accidit, eo quod legem ignorare, et quæ ipsos non decebat, prædicare deprehensi sunt, *cap. ix, 30.*

XVI. De Dei in eisdem ejiciendis consilio, ut nempe ad veri Dei cultum secundo loco redirent, incensi æmulatione gentium ipsis prælatarum, et fidelibus Israelitis aggregatarum, *cap. xi, 1.*

XVII. Adhortationes ad virtutem, tam in divinis rebus, quam in humanis, *cap. xii, 1.*

i. In quibus de concordia mutua agitur, *cap. xii, 3.*

ii. De Dei cultu, *cap. xii, 10.*

iii. De tolerantia malorum quæ ab adversariis inferuntur, *cap. xii, 14.*

iv. De subjectione principibus, *cap. xiii, 1.*

v. De temperantia et mansuetudine, *ibid. 11.*

vi. De concordia nequaquam violanda ob ciborum delectum et dierum observantiam, *cap. xiv, 1.*

XVIII. De imitatione clementiæ atque tolerantiæ Jesu Christi, *cap. xv, 1.*

XIX. De ministerio ipsius Pauli in Orientis et Occidentis regionibus, *cap. xv, 15. Vers. xxxvii.*

ARGUMENTUM

Secundæ Pauli Epistola, quæ prima est ad Corinthios.

Hanc ab Epheso civitate Asiæ scribit, cum jam eus et vidisset et docuisset; sed nihilominus eos ulterius admonet in Epistola ista, cujus scribendæ hæc fuit occasio. Corinthii contendendi libidine perciti, varias in sententias ibant, et jam schismata inter ipsos erant, quibus vigentibus, connivebant cum eo qui novercam uxoris loco acceperat. Alii vero per continentiæ speciem proprias desere-

που Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀντὶ τοῦ πεσόντος ἐξ ἀρχῆς τοῦ γηγενοῦς Ἀδάμ.

Περὶ τῆς ὀφειλομένης ἐπὶ τῇ πίστει πράξεως ἀγαθῆς.

Ἐπανάληψις περὶ τῆς ἐν χάριτι ζωῆς.

Περὶ τῆς ὑπὸ νόμον κατακρίσεως διὰ τὴν ἀμαρτίαν.

Περὶ τῶν ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει παθῶν, ἀδύνατον ποιούντων τὴν πρὸς νόμον συμφωνίαν.

Περὶ τῆς ἀποδόσεως τῶν φυσικῶν παθημάτων, διὰ τῆς πρὸς τὸ πνεῦμα συναφείας.

Ἐπανάληψις περὶ τῆς ἀποκειμένης ἀγίως δόξης.

Περὶ τῆς ὀφειλομένης ἀγάπης Χριστοῦ.

Περὶ ἐκπτώσεως τοῦ Ἰσραὴλ ἀποβληθέντος, καὶ κλήσεως τοῦ ἀληθοῦς, τοῦ ἐκλεχθέντος μετὰ τῶν ἐθνῶν.

Ὅτι κατὰ ἀπίστιαν ἡ ἐκπτωσις διὰ τῆς εἰς ἄγνοιαν καταλήψεως, καὶ τοῦ ἀρμυζόντος αὐτοῖς κηρύγματος.

Περὶ τοῦ σκοποῦ καθ' ὃν ἐξεβλήθησαν, ὥστε δευτεραίους ἐπαλεθεῖν ζήλω τῶν προτιμηθέντων ἐθνῶν, συνταχθέντων τῷ πιστῷ Ἰσραὴλ.

Παραίνεσις περὶ ἀρετῆς πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους.

Ἐν αἷς περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοιοῦσας.

Περὶ τῆς πρὸς Θεὸν λατρείας.

Περὶ τῆς πρὸς ἀντικειμένους ἀνεξικακίας.

Περὶ τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς.

Περὶ σωφροσύνης καὶ πραότητος.

Περὶ τῆς ἐν βρώματι καὶ ἡμέραις ἀμάχου διαποιοῦσας.

Περὶ μιμήσεως τῆς Χριστοῦ ἀνεξικακίας.

Περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, τῆς ἐν Ἀνατολῇ καὶ Δύσει. Στίχοι λζ'.

D

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Δευτέρως μὲν Ἐπιστολῆς, πρώτης δὲ πρὸς Κορινθίους.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἐφέσου τῆς Ἀσίας, ἐρωτικῶς αὐτοῦς ἦδη καὶ διδάξας, ὑπομιμησάσκων δὲ ὅμως διὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὐτῆ· Κορινθιοὶ ἐκ φιλονεικίας συναγόμενοι (77), ἐπεσχίζοντο ταῖς γνώμαις, καὶ λοιπὸν ἦν ἐν αὐτοῖς σχίσματα, καὶ ὄντων σχισμάτων παρεδύποντο τὸν λαβόντα τὴν μητρειάν· ἄλλοι δὲ φθελον καταλιμπάνειν τὰς γυναῖκας προφάσει τῆς συγκρα-

τείρας· τινές δὲ καὶ ἐν εἰδωλείοις ἤσθιον, ὡς ἀδιεφθόρων ἄντων τῶν εἰδωλοθύτων· ἄλλοι τε τοὺς μὲν ἀλάλους ἐξουθένουν, τοὺς δὲ λαλοῦντας γλώσσαις ἐθαύμαζον· καὶ τέλος, ἠπάτητο καὶ εἰς τὸ περὶ ἀναστάσεως μυστήριον, λέγοντες μὴ ἐγείρεσθαι τὴν σάρκα ταύτην. Τούτων πάντων ἐν Κορίνθῳ κινουμένων, γράφουσιν οἱ λαοὶ τῷ Ἀποστόλῳ, καὶ λοιπὸν πρὸς πάντα ἀντιγράφει. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρεῖ αὐτοῖς ἐν φρονήσει καὶ γνώσει· οὐκ ἀποδέχεται δὲ αὐτοὺς ποιοῦντας τὰ σχίσματα· ἀλλὰ καὶ συμβουλεύει μὴ ἐν λόγῳ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐν ἔργῳ καὶ δυνάμει ἡγεῖσθαι. Ἐπειτα ἐπιτιμήσας τῷ τὴν μητρικὴν λαβόντι, καὶ παραινέσας μὴ ἔχειν κρίματα πρὸς ἑαυτοῦς, λοιπὸν περὶ ὧν ἔγραψαν ἀποκρίνεται· περὶ μὲν τοῦ γάμου διδάσκων ἄρρηκτον εἶναι τὴν συζυγίαν, καὶ ἐν καιρῷ μόνῃ σχολάζειν διὰ τὴν εὐχὴν· διὰ δὲ τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς τὴν ἐγκράτειαν, γράφει περὶ παρθενίας, ὅτι οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ πειθοῖ τοῦτο γίνεσθω. Ἔπειτα περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, ἵνα μὴ καταχρῶνται τῇ γνώσει, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ πολιτεύωνται. Καλοῦει οὖν τὰ ἐν εἰδωλείῳ συμπόσια, ἵνα μὴ σκανδαλίζωνται οἱ μικροί. Ἔπειτα περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων γράφει, ἵνα μὴ διαφέρωνται ἐν τοῖς χαρίσμασιν, μηδὲ προκρίνωσι τὸν ἕχοντα τὸ χάρισμα τῷδε, τοῦ ἕχοντος τῷδε· πάντα γὰρ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος εἶναι λέγει. Καὶ λοιπὸν περὶ ἀναστάσεως διδάσκει, ὅτι ἡ σὰρξ ἐγείρεται, ἀποθνήσκουσα μὲν φθαρτῇ, ἐγειρομένη δὲ ἀφθαρτος κατὰ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἀνάστασιν ἀπὸ τοῦ ἐξηγήθαι τὸν Χριστὸν συνίστησιν. Καὶ εἰς τὸ τέλος παραινετικούς λόγους εἰς τὰ ἦθη γράφει, καὶ περὶ λογίας, τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, παραγγέλλει· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν. C

A bant uxores: quidam autem in templis idolorum edebant, indifferentia ea esse putantes quæ idolis immolabantur. Alii insuper eos qui linguis loquebantur, in admiratione habentes, cæteros despiciebant. Denique errabant etiam in resurrectionis mysterio, dicentes, carnem hanc non resuscitari. Ob hæc omnia orto apud Corinthum dissidio, populi scribunt Apostolo, qui ad singula in hac Epistola rescribit. Et primum quidem de ipsorum prudentia atque sapientia testimonium perhibet, eis rejectis qui contentiones excitabant. Præterea suadet non ex verbis, sed ex factis et operibus de virtute existimandum esse. Deinde ubi illum increpasset qui noceram uxoris loco acceperat, fuissetque adhortatus, ne alter alterum judicio sisteret, consequenter ad ea respondet de quibus scripserant. Et quod ad nuptias quidem attinet, indivisibile conjugium esse dicit, et ad tempus tantummodo ait abstinendum, ut orationi vacarent. Quoniam vero continentia Corinthii studebant, de virginitate scribit, non necessitate, sed consilio amplectendam esse. Postea de his quæ idolis immolantur, agit ne scientia abutantur, sed ad mutuam charitatem vitam componant. Velat itaque fieri convivia in idolorum templis, ne pusilli offendantur. Mox de spiritualibus donis scribit, ne eorumdem causa dissideant, nec illos qui donum aliquod sortiti sunt, ei qui aliud obtinet, præferant; nam omnia unius atque ejusdem Spiritus dicit esse. Tandem de resurrectione loquens, docet carnem resurgere, quia moritur quidem corruptibilis caro, surgit vero incorruptibilis per Christi gratiam. Resurrectionem autem eosdem ad morum probitatem hortatur, et de collectis in sanctos faciendis præcipit: atque ita concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς τοῦ Ἀποστόλου, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑποδιαιρέσεις, τὰς διὰ τοῦ κινναβάρως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς Παύλου θ'.

Περὶ πλειόνων καὶ διαφόρων ἢ Ἐπιστολῆ διόρθωσιν ἔχουσα (78) τῶν Κορινθίων ἡμαρτημένων.

Μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ τοῦ μὴ διχονοεῖν πρὸς ἀλλήλους ἐκ φιλοδοξίας τῆς ἐπὶ σοφίᾳ ἀνθρωπίνῃ.

Ἐν ᾧ περὶ θείας σοφίας.

Περὶ λειτουργιῶν.

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν διδασκάλους.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαίρεσθαι.

Κατὰ πορνῶν, καὶ πορνείας καὶ τῶν οὐτοις κοινωνούντων.

ELENCHUS

Capitulum, quæ in Pauli Epistola prima ad Corinthios continentur, quorum nonnulla particulares quasdam subdivisiones habent rubris numerorum notis exaratas.

CAPITA

Epistolæ I ad Corinthios num. ix.

Multa atque varia in quibus erraverant Corinthii, hæc Epistola corrigit.

D 1. Post præmium, non oportere ait invicem dissidere ob cupiditatem gloriæ, quæ humanæ sapientiæ inest, cap. 1, 10.

I. In quo de divina sapientia, cap. 11, 6. *Palut. incipit, cap. 1, 26.*

II. De sacris ministeriis, *Fortasse incipit, cap. 11, 5.*

III. Quod non oporteat de præceptoribus judicium ferre, cap. 14, 1.

IV. Nec superbire, cap. 14, 6.

II. Adversus scorta, fornicationes, et eos qui cum scortis communicant, *ibid. 21.*

III. Quod non oporteat lites ac judicia agere, A
præsertim cum infidelibus, *cap. vi, 1.*

I. In quo de non prostituenda pudicitia agitur,
ibid. 15.

IV. De nuptiis, viduitate ac calibatu, *cap. vi, 1.*

I. In quo separandos non esse ait viros a mulie-
ribus, etiamsi alter sit infidelis. *Palat. cap. vii,
12. Cryptoser. incipere videtur cap. vii, 10.*

II. De castitate et bigamia, *cap. vii, 25.*

V. De diversitate ciborum, et abstinentia a
cultu dæmonum, *cap. viii, 1. Palat. incipit vers. 4.*

I. In quo de morum facilitate, *cap. ix, 1. Palat.
cap. xiii, 13.*

II. De sua multiplici facilitate. *Palat. cap. ix, 7.*

III. De communionem dæmonum vitanda, *cap.
x, 14.*

IV. Quod in venalium rerum comestione, et cum
al mensam vocantur indifferenter se gerere
debeant. *Crypt. et Palat. incipit, ibid. vers. 18.*

VI. Quomodo viri ac mulieres, dum orant at-
que prophetant, stare debeant, *cap. xi, 12. Palat.
incipit cap. xi, 4. Cryptos. cap. vi, 1.*

VII. De communionem quæ Dei cultores deceat,
et non sit ad ingurgitationem, *cap. xi, 17.*

VIII. De varietate donorum, eorumque dispensa-
tione atque usu, *cap. xii, 1.*

I. In quo de charitate, quæ maximum donorum
omnium est. *cap. xiii, 1.*

II. De prophetia, tanquam majoris dignitatis do-
no linguarum, *cap. xiv, 1.*

IX. De universali corporum resurrectione, *cap.
xv, 1.*

I. In quo de reparatione in Christo Jesu, et in
meliozem statum restitutione, *cap. xv, 20.*

II. Resurgentium corporum comparatio cum semi-
nibus renascentibus. *Palat. ibid. vers. 36.*

III. De mutatione in gloriam atque virtutem per
corporum resurrectionem. *Palat. ibid. 42.*

ARGUMENTUM

*Tertiæ Pauli Epistolæ, quæ posterior est ad
Corinthios.*

Hanc a Macedonia mittit: ejus autem scri-
bendæ hæc fuit occasio. Cum priorem Epistolam
accepissent Corinthii, compuncti sunt ob illius
peccatum qui novercam acceperat, magnoque
mœrore affliciebantur, qui hujusmodi peccatum
dissimulassent. Deinde a nonnullis qui dissidiorum
occasiones præbebant, a vera fide clam distrahe-
bantur, ita ut legis litteræ adhærent, et Christi
gratiam rei indifferentis loco haberent, hisque mag-
is attenderent, qui non in corde, sed in facie glo-
riabantur; sedulam tamen collectæ in sanctos
faciendæ curam gerebant. Ad hæc itaque rescribit
Apostolus. Et primum quidem ipsos commendat,

Περὶ τοῦ μὴ δεῖσθαι δικῶν, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀπί-
στων.

Ἐν ᾧ περὶ τοῦ μὴ πορνεύειν.

Περὶ γάμου καὶ χηρείας καὶ ἀγαμίας.

Ἐν ᾧ περὶ τοῦ μὴ χωρίζεσθαι ἀνδρας τῶν γυναι-
κῶν, μηδὲ εἰ ἀπιστοὶ εἴεν οἱ ἕτεροι.

Περὶ ἀγνεύας καὶ περὶ διγαμίας.

Περὶ διαφορᾶς ἐδεσμάτων, καὶ ἀποχῆς δεξιμοτικῆς
σεδάσματος.

Ἐν ᾧ περὶ συμπεριφορᾶς.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ πολυπλόκου συμπεριφορᾶς.

Περὶ τοῦ μὴ κοινωνεῖν δαίμοσι.

Περὶ τοῦ ἀδιαφορεῖν ἐν ὧνις (79), καὶ κλή-
σει.

Περὶ σχήματος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐν εὐχαίᾳ
καὶ προφητείαις.

Περὶ κοινωνίας θεοπρεποῦς, οὐ πλησμονικῆς.

Περὶ διαφορᾶς χαρισμάτων, καὶ οἰκονομίας αὐ-
τῶν.

Ἐν ᾧ περὶ ἀγάπης, ὡς μεγίστου χαρίσματος.

Περὶ προφητείας, ὡς μελίστου γλώσσης.

Περὶ ἀναστάσεως σωμάτων καθολικῆς.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ διορθώσεως, καὶ ἀπο-
καταστάσεως.

Ὅμοιωσις τῶν ἀνισταμένων πρὸς τὰ ἀναφυόμενα
σπέρματα.

Περὶ τῆς εἰς δόξαν καὶ δύναμιν ἀλλαγῆς.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

*Τρίτης μὲν Ἐπιστολῆς τοῦ Ἀποστόλου,
δευτέρας δὲ πρὸς Κορινθίους.*

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Μακεδονίας ἡ δὲ πρόφα-
σις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Δεξιόμενοι οἱ Κορινθιοὶ τὴν
προτέραν Ἐπιστολὴν κατενύγησαν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ
τοῦ λαβόντος τὴν μητρικὴν, καὶ ἐλυπήθησαν δὲ, ὡς
παριδόντες τὸ τοιοῦτον ἀμάρτημα. Εἶτα ὑψηρᾶζοντο
παρὰ τινῶν, τῶν καὶ τὰς προφάσεις τῶν σχισμάτων
ποιούντων, ὥστε παρακαθέζεσθαι τῷ γράμματι τοῦ
νόμου, καὶ ἀδιάφορον (80) ἡγεῖσθαι τὴν παρὰ τοῦ
Χριστοῦ χάριν, καὶ μᾶλλον προσεῖχον τοῖς ἐν προ-
σώπῳ καυχωμένοις ἦσαν δὲ καὶ περὶ τῆς λογίας τῆς
εἰς τοὺς ἁγίους φροντίζοντες καλῶς. Πρὸς ταῦτα οὖν
ἀντιγράφει ὁ Ἀπόστολος. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται
αὐτοὺς ἐκβαλόντας τὸν παρανομήσαντα. Ἐπειτα

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(79) Ita scripti codd. Male in Regio-Alexandrino,
ἐν ᾧ ἀγίοις. Edita ἐν δειπνίσις.

(80) Male in Regio-Alexandrino codice διάφορον.

ἀζώσασιν αὐτοῖς καθικετεύει, καὶ μετανοήσαντα ἄ
 ἐκείνον κελύει δεχθῆναι. Ἐν αὐτῇ δὲ διδάσκει περὶ
 τοῦ νόμου διαιρῶν τὸ γράμμα, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ
 δεῖ λαμβάνειν τὰ γράμματα μόνον τοῦ νόμου, ἀλλ'
 ἐν αὐτῷ τῷ γράμματι τὴν διάνοιαν ἐρευνᾶν· οὐ γὰρ
 μόνον ῥήματά ἐστὶν ὁ νόμος, ἀλλ' ἐν τοῖς ῥήτοισι ἐστι
 καὶ ὁ νοῦς τοῦ πνεύματος. Ἐπειτα δὲ τοῦ Χριστοῦ
 ἐλθόντος καινὴ κτίσις γέγονε, καὶ οὐ δεῖ κατὰ πα-
 λαῖον ζῆν, ἀλλ' ὡς ἐν καινῇ κτίσει ἐν πᾶσιν ἀνα-
 νεοῦσθαι, καὶ ἀργὴν εἶναι λοιπὴν τὴν περιτομήν.
 Ἀποδέχεται δὲ αὐτοὺς καὶ περὶ τῆς διακονίας, καὶ
 προτρέπεται μᾶλλον αὐτὴν πλεονάζειν. Αἰτιώμενος
 δὲ τοὺς ἐν προσώπῳ καυχουμένους καταλέγει πάντα, ἅ-
 ἅπερ πέπονθε διὰ τὸν Κύριον· καὶ τὰς ὀπτασίας δὲ
 διηγῆται ἅπερ ἐώρακεν εἰς τε τὸν παράδεισον, καὶ
 εἰς τὸν τρίτον οὐρανὸν ἀρπαγείς. Εἶτα παραγγείλας
 μὴ ἁμαρτάνειν· ἀλλὰ μετανοεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας,
 ἐν εὐχαριστίᾳ τελειῶν τὴν Ἐπιστολήν (81).

ΕΚΘΕΣΙΣ

κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κορινθίους β'
 Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τιῶν καὶ μερικῶς ὑπο-
 διαιρέσεις τὰς διὰ τὸν κινναβάρως.

ΚΕΦΑΛΙΑ

Αὐτῆς τῆς πρὸς Κορινθίους β' Ἐπιστολῆς
 Παύλου.

(82) Ὁ πᾶς λόγος ἐστὶν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ περὶ τε
 ἑαυτοῦ, καὶ περὶ Κορινθίων καὶ τῶν ψευδαποστόλων·
 καὶ ἐκ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πρόεισιν εἰς τὰ (83)
 περὶ χάριτος Θεοῦ, καὶ τῆς ἀγαθῆς (84) πολιτείας
 κατὰ τὸ εὐσυνείδητον, καὶ τὸ ἐναγώνιον καὶ τὸ ἀφι-
 λοχρήματον, καὶ περὶ τῆς μεταδοτικῆς ἀρετῆς, καὶ
 περὶ τῆς τῶν ψευδαποστόλων ἀλαζονείας καὶ πονη-
 ρίας.

Εὐχαριστία περὶ Θεοῦ βοηθείας, ἥ πεποιθέναί
 φησὶ.

Περὶ ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτοὺς, καὶ φειδοῦς εἰς τὸ
 μὴ λυπεῖν, εἰ καὶ λυπῶν (85) ὠφελεῖ, ὡς ἐπὶ τοῦ
 διὰ πορνείαν ἐπιτιμηθέντος, ᾧ καὶ συγχωρεῖ.

Περὶ τῆς δι' αὐτοῦ θείας ὠφελείας τοῖς ἐπιτηδεύουσιν,
 δι' ἧς καὶ συνίστασθαι φησὶ.

Περὶ τῆς κατὰ πνεῦμα λειτουργίας, καὶ δόξης
 Θεοῦ τῆς κατὰ τὸν νόμον.

Περὶ θείας δόξης, καὶ τοῦ ἀκολούθου βίου, ὅτι τοῖς
 ἀβίοις γινώσκεται.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(81) Stephanus in elegantissima Novi Testamenti
 editione post hæc verba statim subiungit, ἐστι δὲ
 καὶ ταῦτα· ὁ πᾶς λόγος, cæt. de quibus in adnota-
 tione sequenti.

(82) Præfatiuncula hæc capitulis Epistolæ ad Co-
 rinthios secundæ prælixa, subiungitur argumento
 ejusdem epistolæ apud Erasmm, Stephanum et in
 Aldina editione, et in codicibus Vaticanis num. 567

quod transgressorem ejecissent. Deinde ipsos ita
 censentes, orat ac jubet ut resipiscentem recipiant.
 Quin et eosdem docet de lege, litteram elevans, ac
 ostendens oportere non tantum legis litteram
 sectari, sed etiam sensum qui litteræ inest scrutari.
 Neque enim solum verba lex est, sed spirituali
 etiam sensu verba sunt prædita. Deinde ait ve-
 niente Christo, novam factam fuisse creaturam,
 nec oportere secundum vetustatem vivere, sed in
 omnibus tanquam in novam creaturam renovari,
 ac deinceps otiosam esse circumcisionem. Com-
 mendat etiam ipsos de collectarum ministerio, atque
 hortatur ut illud magis magisque adimpleant. Accu-
 sans autem illos qui in facie gloriabantur, cun-
 cta recenset quæ propter Dominum passus fuerat, ac
 præterea visiones narrat quas viderat, cum in paradisi-
 sum et tertium cælum raptus fuit. Denique ubi præcepit
 ne peccent, et peccatores ad resipiscendum hortatus
 est, in gratiarum actione concludit Epistolam.

ELENCHUS

Capitulum secundæ ad Corinthios Epistolæ, quorum
 nonnulla particulares subdivisiones habent rubris
 numerorum notis designatas.

CAPITA

Secundæ Pauli ad Corinthios Epistolæ.

In tota hac Epistola de se ipso, de Corinthiis et
 de pseudoapostolis loquitur, et ex hoc argumento
 transit ad aliam tractationem de gratia Christi, de
 vitæ instituto, quod probum et ab avaritia alienum
 atque bonorum operum ferax est, nosque recta
 conscientia donat; ac præterea de virtute quæ alios
 bonorum suorum participes facit, deque falsorum
 apostolorum arrogantia atque malitia agit.

I. Gratiarum actio de divino auxilio, in quo ait
 se fuisse confisum.

II. De dilectione qua ipsos complectebatur, et
 quod ab eis contristandis sibi temperaverit, quan-
 quam mœrore afficiens utilitatem afferret, quem-
 admodum ei accidit, qui ob stuprum objugatus
 fuerat, cui etiam ignoscit.

III. De divino adjutorio per ipsum iis præstito
 qui idonei ad illud consequendum essent, quo se
 ipsum etiam commendari dicit, cap. II, 12.

IV. De ministracione secundum Spiritum ejusque
 gloria magis divina, quam ea quæ ministracioni
 secundum legem concessa fuit, cap. III, 4.

V. De divina gloria et vitæ ratione ad eandem
 accommodata, quod scilicet a sanctis cognoscatur,
 cap. VI, 1.

et 563, in Complutensi vero omittitur.

(83) Erasmus et Stephanus eîς τε τὰ.

(84) Eadem editiones, καὶ περὶ ἀγαθῆς.

(85) Ita legendum videtur juxta Stephani editio-
 nem et duos Vaticanæ biblioth. codd. licet in Regio-
 Alexandrino sit λοιπόν, et in duobus aliis codd.
 λοιπών.

VI. De infirmitate corporis ejusque depositione A atque resumptione, *cap. iv, 7.*

VII. De Pauli erga Deum amore, et ejusdem fraterna in Christo dilectione, *cap. v, 12.*

VIII. Commendatio obedientiae Corinthiorum eorumque charitatis, qua Paulus maxime lætabatur, *cap. vii, 4; alii codd. cap. vii, 1.*

IX. Exhortatio ad uberiorem pecuniarum collationem in sanctos, et de illorum honore qui ejus rei causa ad ipsos accederent, *cap. viii, 1.*

1. In quo de Titi et aliorum ad ipsos missione agit, *ibid. 16.*

X. Enumeratio suorum laborum, deque animi sui proposito, ac de gratia qua præditus erat, ne Corinthii fictitiis fallacibusque rebus abduci se sinerent, *cap. x, 1.*

1. In quo se cum Corinthiis comparat, *cap. xi, 1.*

11. Eosque redarguit. *Palatinus cod. ibid. 7.*

XI. De laboribus suis, de gratia quam consecutus est apud Deum. De quotidiano victu propriis manibus, dum eorum saluti consulit, comparato. *Incipit cap. xi, vers. 21, in illis verbis. In quo quis audet.*

1. Præparatio ad futurum ejus adventum, *cap. xii, 14.* Versus hujus elenchi sunt xxxi.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Galatas.

Hanc ab Urbe scribit, cum jam vidisset eos ac docuisset. Scribendæ autem epistolæ hæc fuit occasio. Galatæ recte ab Apostolo edocti cum sincere C in Christum credidissent, ubi discessit Apostolus, seducti sunt a quibusdam, ut circumciderentur. His igitur cognitis, scribit ad eos Apostolus. Et primo quidem testimonium ipsis reddit de fide et recto in Christo animi proposito quod habuerant, eosque redarguit, quod mutatione in malum facta, insipienter se gesserint. Deinde de lege disserit, ac de fide secundum Abraham, ostendens cum ex ipsa veteri lege, tum ex duobus Abrahami uxoris allegorice acceptis, ad tempus datam fuisse umbram ac circumcisionem, et hæc deinceps per Christi adventum desiisse. His ita demonstratis, consequenter præcipit ipsis, ne amplius impostores attendant; sed potius Christi fidem amplectantur, et circumcisionem secundum carnem, per Christi gratiam, D inutilem redditam fuisse cognoscant: atque ita demum de moribus rursus hortando ac præcipiendo, concludit epistolam.

ELENCHUS

Capitulum Epistolæ ad Galatas. Hæc epistola subdivisionibus capitulum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli ad Galatas Epistolæ n. xii.

I. Post præcæmium narrat quomodo per revela-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(86) In scriptis codd. est Κορινθίους; sed melior nobis visa est Stephani lectio.

(87) In Regio-Alexandrino codice hic iterum scri-

Perὶ τῆς κατὰ σῶμα ἀσθενείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀποθέσεως καὶ ἐπαναλήψεως.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλοθεότητος, καὶ φιλαδελφίας τῆς κατὰ Χριστόν.

Ἀποδοχὴ τῆς Κορινθίων ὑπακοῆς, καὶ ἀγάπης εὐφραίνουσας αὐτόν.

Προτροπὴ πρὸς ἐπίδοσιν χρημάτων τοῖς ἀγίοις, καὶ τιμὴν τῶν διὰ τοῦτο ἐρχομένων.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς Τίτου ἀποστολῆς, καὶ τῶν ἄλλων πρὸς αὐτούς.

Διήγησις τῶν ἰδίων πόνων καὶ προθέσεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ χάριτος πρὸς τὸ μὴ τοῖς ἐπιπλάττοις προστίθεσθαι Κορινθίους (86).

B

Ἐν ᾧ ἀντεξέτασις αὐτοῦ πρὸς ἐκείνους.

Ἐλεγχος ἐκείνων.

Περὶ ἑαυτοῦ τὸ ἐπίπονον, τὸ παρὰ Θεοῦ τίμιον, τὸ ὠφελίμως αὐτότροφον.

Incipit cap. xi, vers. 21, in illis verbis. In quo quis

Παρασκευὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἑαυτοῦ παρουσίαν. Στίχοι λα' (87).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης ἑωρακῶς αὐτούς, καὶ διδάξας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστίν αὕτη· « Διδαχθέντες καλῶς οἱ Γαλάται παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ πιστεύσαντες γνησίως εἰς τὸν Χριστόν, ἀποδημήσαντος δὲ τοῦ Ἀποστόλου, ὑψηρᾶσθησαν παρὰ τινῶν, ὥστε περιτέμνεσθαι. Ταῦτα τοῖνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει πρὸς αὐτούς. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρῶν αὐτοῖς περὶ ἧς εἶχον πίστεως, καὶ γνησίας ἐν Χριστῷ διαθέσεως· μέμφεται δὲ ὡς ἀνοήτως πράξαντας, καὶ μεταβαλομένους αὐτούς. Ἐπειτα διαλαμβάνει περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ πίστεως, καὶ ἀποδείκνυσιν ἐκ τῆς τοῦ νόμου καὶ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλληγορήσας αὐτάς, μέχρι καιροῦ δεδόσθαι τὴν σκιὰν καὶ τὴν περιτομήν, καὶ ἀργεῖν αὐτὰ λοιπὸν τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Καὶ οὕτως ἀποδείξας, παραγγέλλει λοιπὸν αὐτοῖς, μηκέτι προσέχειν τοῖς ἀπαντήσασιν, D ἀλλὰ μᾶλλον ἐχέσθαι τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως, καὶ γινώσκειν, ὅτι ἡ ἐν Χριστῷ χάρις καταργεῖ τὴν κατὰ σάρκα περιτομήν. Καὶ οὕτω πάλιν εἰς τὰ ἕθη παραινέσας, καὶ διδάξας, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

EΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς. Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσεις κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβύρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς Παύλου ιβ'.

Μετὰ τὸ προοίμιον, διήγησις τῆς ἑαυτοῦ μεταστά-

bitur præfatiuicula, illa initio horumce capitulorum supra edita, cujus initium, ὁ πᾶς λόγος.

σεως ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν.

Περὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιμαρτυρήσεως εἰς τὴν ἐν πίστει ζωὴν.

Περὶ τῆς πρὸς Κηφᾶν ἀντιρρήσεως ὑπὸ τῆς ἐν πίστει, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ σωτηρίας.

Ὅτι διὰ πίστεως ἀγιασμὸς, οὐ διὰ νόμου.

Ὅτι καὶ Ἀβραάμ ἐκ πίστεως ἐδικαιώθη, εἰς τύπον ἡμῶν.

Ὅτι ὁ νόμος οὐ δικαιοῦ, ἀλλ' ἐλέγχει, καὶ κατάραν ἐπιτίθεισιν ἣν λύει ὁ Κύριος.

Ὅτι οὐκ ἐκ νόμου, ἀλλ' ἐξ ἐπαγγελίας τὰ ἀγαθὰ ὁ δὲ νόμος παρασκευαστῆς δι' ἐλέγχου.

Ὅτι ὑπὸ κτίσιν (88) ἦσαν οἱ ἐν νόμῳ.

Ὅτι ἐν τῇ ἐλευθέρᾳ γυναικί τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τῶ γνήσιῳ παιδί ὑποτυπωθέντας, οὐ χρὴ δουλοῦσθαι νόμῳ.

Ὅτι ἡ κλήσις ἡμῶν οὐχ ὑπόκειται περιτομῇ καὶ νόμῳ διὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος.

Ἐπιγραφή τῆς κατὰ πνεῦμα ἐλευθερίας.

Ἀποτροπὴ ἀπὸ τῶν ἐλκόντων ἐπὶ τὴν περιτομήν, καὶ προτροπὴ πρὸς νέαν ζωὴν τὴν ὑπὸ πνεύματι, στίχοι β' (89).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, οὐπω μὲν ἑωρακώς αὐτοῦς, ἀκούσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐφέσιοι πιστεύσαντες εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, γνησίαν ἔσχον εἰς αὐτὸν τὴν πίστιν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους τὴν ἀγάπην, καὶ ἠθούλοντο παρὰ τοῦ Παύλου βεβαιωθῆναι. εὐχόμενοι δὲ Ἀπίστολοι, γράφει πρὸς αὐτοὺς ταύτην τὴν Ἐπιστολὴν ὡσπερ κατηχητικὴν. Καὶ πρῶτον μὲν δείκνυσιν μὴ νεώτερον εἶναι τὸ κατ' ἡμᾶς μυστήριον ἄλλ' ἐξ ἀρχῆς, καὶ πρὸ καταβολῆς κόσμου εἶναι ταύτην εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, ὥστε τὸν Χριστόν ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν καὶ ἡμᾶς σωθῆναι. Ἐπειτα περὶ κλήσεως τῶν ἐθνῶν διαλέγεται, ἵνα δείξῃ ἀξίως αὐτοὺς πεπιστευκέναι. Καὶ ἀποδείκνυσιν ὅτι ἡ κλήσις ἡμῶν γέγονεν οὐ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἵνα καὶ ἐκ τούτου μίσθωσιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπολάτραι γέγονασιν, πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ ἀληθινοὶ θεοσεβεῖς. Σημαίνει δὲ καὶ ἑαυτὸν διὰ τοῦτο ἀπεστάλαξαι, κηρύσσειν

A tionem a Judaismo ad Christi fidem accesserit, cap. i, 6.

II. De testimonio ab apostolis reddito, de vita quæ in fide sita est, cap. ii, 1.

III. De altercatione quam habuit cum Cepha, de salute quæ in fide sita est, non in lege, cap. ii, 11.

IV. Quod per fidem sanctificatio fit, non vero per legem, cap. ii, 17. *Palatinus et Cryptof. cap. iii, 1.*

V. Quod Abraham ex fide justificatus sit in nostri typum, cap. iii, 6. *Alii codices cap. iii, 8.*

VI. Quod lex non justificet, sed redarguat, et maledictionem inferat quam solvit Christus, cap. iii, 10.

VII. Quod non ex lege, sed ex promissione omnia nobis bona proveniant; lex vero nos ad ea consequenda, per redargutionem punitioemque præparaverit, cap. iii, 15.

VIII. Quod ii qui sub lege erant, creaturarum rerum servituti fuerint obnoxii, cap. iv, 1.

IX. Quod legi inservire non debeant, qui in libera Abrahami uxore ejusque legitimo filio allegorice designantur, cap. iv, 21.

X. Quod nostra vocatio circumcisioni ac legi propter Christi passionem non subjiciatur, cap. iv, 31. *Palat. et Cryptof. cap. v, 2.*

XI. Levis adumbratio libertatis, quæ secundum Spiritum est, cap. v, 15.

XII. Exhortatio ad novum vitæ genus, quæ sub spiritu ducitur, et ab iis qui circumcidi cogunt avocatio, cap. vi, 11. Versus horum capitulorum sunt xii.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Ephesios.

Hanc ab urbe Roma mittit, cum nondum eos vidisset, sed tamen de ipsis audisset. Scribende autem epistolæ hæc fuit occasio. Cum credidissent Ephesii in Dominum nostrum Jesum Christum, sincera in ipsum fide et in omnes sanctos charitate præditi erant, cupiebantque a Paulo confirmari. Cum ergo id cognovisset Paulus, hanc quodammodo catechetica epistolam ipsis scribit. Et primum quidem ostendit non novum esse fidei nostræ mysterium, sed ab initio et ante mundi constitutionem Dei beneplacitum fuisse, ut Christus pro nobis pateretur nosque salvaret. Postmodum de gentium vocatione disserit, ut ostendat eos merito credidisse. Præterea nostram vocationem non per hominem, sed per Jesum Christum qui est Filius Dei, factam fuisse declarat; ut ex hoc quoque discant quod, cum in Christum crediderunt, veri non hominum sed Dei cultores evaserint. Significat etiam se missum fuisse, ut Evangelium prædicaret, deque

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(88) In Stephani editione et tribus Vaticanæ bibliothecæ eodd. legitur, κρίσιν.

(89) Post hæc verba in codice Regio-Alexandrino ea repetuntur, qua supra monuit de hujus Epistolæ

capitibus, quod nempe subdivisiones ulla non habeant. Idem fit in aliis epistolis, in quibus eadem admonitione opus est.

eorum salute valde sollicitum fuisse. Deinde exhortatorios ad virtutem sermones viris ac mulieribus, patribus ac filiis, dominis ac servis accommodatos in Epistola apponit, et in universum omnes confirmat adversus diabolum et ipsius demones, dicens adversus illos nobis esse luctam; et tanquam bonus athletarum præfectus, omnes sermonibus inungit adversus potentiam diaboli; atque ita concludit Epistolam.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Ephesios.

Hæc Epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

I. Quod Christus nos elegerit, fidei initiaverit et in ipsa perfectos effecerit, *cap. 1, 1.*

II. Precatio ad Deum ut ipsos in bonorum cognitionem adducat, quæ per Christum nobis proveniunt, *ibid. Palat. 13.*

III. Quod gentes et Judæi ope divinæ gratiæ in futurorum bonorum spem, per Christum Deo concilientur, *cap. 11, 1.*

IV. De divinæ sapientiæ dono ad gentes illuminandas demonesque superandos sibi impertito, *cap. 11, 1.*

V. Oratio pro Ecclesia, ut virtutem et Dei charitatem consequatur, *ibid. 14.*

VI. Exhortatio ad charitatem quæ nos unanimes efficit, quamvis ad communem utilitatem diversa dona fidelibus distribuuntur, *cap. 11, 4.*

VII. De prudentia et justitia, quæ nos Deo simili efficit, *ibid. 17.*

VIII. De vita quæ sanctificatos deceat agenda, non verbo sed opere malitiam superantes, et Spiritu per psalorum recitationem repleti, non vino, *ibid. 52. Palat. cap. v, 1. Cryptof. cap. v, 3.*

IX. Præcepta varia subditorum et præpositorum officis secundum Christi fidem, *cap. v, 22.*

X. De Christi virtute, quam armaturæ nomine designat, *cap. vi, 10.* Versus hujus elenchi sunt xvi.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Philippenses.

Hanc scribit ab Urbe cum jam ipsos vidisset ac docuisset: scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Cum Philippenses Paulo collectarum subsidia misissent, et quidam circumirent atque simplicium aures prætextu umbræ legis atque circumcisionis inficerent, sine hac dicentes neminem posse justificari; ubi hæc intellexit Apostolus, Philippensibus scribit. Et primum quidem eorum fidem collaudat, significatque se ipsorum memoriam facere. Deinde narrat quomodo Romæ causam dixerit, et nonnulli

τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν ἐφρόντισεν, Ἐπειτα παραινετικούς λόγους ἀνδράσι καὶ γυναῖκιν, πατράσι καὶ τέκνοις, κυρτοῖς καὶ δούλοις τίθησιν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, καὶ καθέλου πάντα παρασκευάζει κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, λέγων πρὸς ἐκείνους εἶναι τὴν πάλην· καὶ ὡς περ ἀγαθὸς ἀλείπτης ἀλείψας τοῖς λόγοις πάντας κατὰ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς; Παύλου.

Ὅτι ἔχει ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεισιν κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐκλογῆς ἡμῶν, καὶ εἰσαγωγῆς, καὶ τελειώσεως.

Εὐχὴ περὶ γνώσεως τῶν ἐν Χριστῷ εἰσαχθέντων ἀγαθῶν εἰς ἡμᾶς.

Περὶ τῆς ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων οικειώσεως πρὸς Θεὸν διὰ Χριστοῦ ἐπ' ἐλπίδι κατὰ χάριν.

Περὶ δοθείσης αὐτῷ θείας σοφίας εἰς φωτισμὸν ἐθνῶν, καὶ ἔλεγχον δαιμόνων.

Εὐχὴ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας εἰς δύναμιν καὶ ἀγάπην Θεοῦ.

Παραίνεσις περὶ ἀγάπης ἐνωτικῆς, εἰ καὶ τὰ χαρίσματα (90) διήρηται πρὸς ὠφέλειαν κοινήν.

Περὶ σωφροσύνης καὶ δικαιοσύνης ποιούσης ἡμᾶς θεοειδεῖς.

Περὶ τοῦ ζῆν ἐπαξίως τοῦ ἁγιασμοῦ, ἔργοις τὴν κακίαν ἐλέγχοντας, μὴ λόγοις· πνεύματι πληρουμένους διὰ ψαλμῶν, μὴ ὁψιν.

Διάταξις οικειτικῶν (91) καθηκόντων ἀρχομένοις καὶ ἄρχουσι κατὰ Χριστόν.

Ἐν σχήματι ὀπλισεως περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν δυνάμεως, στίχοι (92) ις'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, ἑωρακῶς αὐτοῦς ἅμα καὶ διδάξας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη. Περὶ πάντων Φιλιππησίων διακονίαν τῷ Παύλῳ, καὶ τινῶν περιεργουμένων καὶ διαφθειρόντων τὰς ἀκοὰς τῶν ἀκεραίων, προφάσει τῆς σκιδᾶς τοῦ νόμου καὶ τῆς περιτομῆς, καὶ λεγόντων χωρὶς αὐτῆς μὴ δύνασθαι δικαιωθῆναι· μαθῶν ὁ Ἀπόστολος, γράφει Φιλιππησίους. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῶν τὴν πίστιν, καὶ σημαίνει μνημονεύειν αὐτῶν. Ἐπειτα διηγείται ὡς ἀπελογήσατο ἐν Ῥώμῃ, καὶ ὅτι τινὲς

LAUR. ZAGAGNII NOTÆ.

(90) In codice Regio-Alexandrino scribitur εἰ καὶ τὰ χαρίσματα διείρηται πρὸς ὠφέλειαν κοινῶν; sed in Stephani editione legitur, ἢ καὶ τὰ χαρίσματα

διήρηται, πρὸς ὠφέλειαν κοινήν.

(91) In editis est, οικεικίων.

(92) Cryptoferratensis, στίχοι κ.

βαρεῖς αὐτῷ γεγόνασιν ἐν τοῖς δεσμοῖς, φθόνον αὐτῷ ἄκινουντες. Ἐπειτα αὐτοῦ προτρέπεται ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἐξηγουόμενος τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν καὶ φιλανθρωπίαν, ὅτι Θεὸς ἄνθρωπος· γέγονεν δι' ἡμᾶς. Εἶτα περὶ τῆς περιτομῆς, καὶ τοῦ παλαιοῦ νόμου διαλαθῶν, ἀποδείκνυσιν ἀργῆν γεγενῆσθαι λοιπὸν τὴν περιτομήν, λαμβάνων ἀφ' ἐαυτοῦ παράδειγμα, καὶ λέγων· Ὅτι ταῦτα πάντα ἤρημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζῆμιαν. Διὸ καὶ τοὺς μὲν διδάσκοντας περὶ περιτομῆς, καὶ θέλοντας αὐτοὺς ἀπατῆσαι, μεμφόμενος, καὶ εἰπὼν, ἐχθροὺς αὐτοὺς εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἀποδέχεται Φιλιππησίους διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τῆς κοινωνίας ὄσιν, καὶ προτρέψάμενος πάλιν εἰς τὰ ἔθη αὐτοῦς, τελειοὶ τὴν Ἐπιστολήν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαῖω τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Ὅκ ἔχει πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσις κεφαλαίων· διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς Φιλιππησίων ἀρετῆς, καὶ εὐχὴ τελεωσέως.

Διήγησις τῆς ἐαυτοῦ διαγωγῆς ἀγωνιστικῆς, καὶ τῆς προθυμίας.

Παραίνεσις τῆς κατὰ Θεὸν ὁμονοίας (93), καὶ τῆς ἐνθέου ζωῆς.

Περὶ Τιμοθέου καὶ Ἐπαφροδίτου, οὓς ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς.

Περὶ πνευματικοῦ βίου τοῦ μὴ ἐν σαρκί (94), ὅς ἐστι μίμησις θανάτου τοῦ Χριστοῦ.

Παραίνεσις ἰδία τιμῶν, καὶ κοιναί πάντων.

Ἀποδοχὴ τῆς ἀποσταλείσης αὐτῷ διακονίας. Στίχοι θ' (95).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, οὐχ ἑωρακὼς μὲν αὐτοῦς, ἀκούσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Τοὺς Κολοσσαεῖς ἠθούλοντο τινεὶς ἀπατῆσαι σοφίσμασι Ἑλληνικοῖς κατὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ βρωμάτων καὶ περιτομῆς· ταῦτα τολύν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει τὴν Ἐπιστολήν ὡσπερ κατηχητικὴν αὐτοῖς ταύτην. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, σημαίνει ἀπὸ τοῦ σκότους αὐτοὺς μεταβηθέναι εἰς φῶς τῆς ἀληθείας, καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν ἐπίστευσαν, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένε-

¹ Philipp. iii, 7.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(95) Apud Œcumenium legitur, πολιτείας.
(94) Ita etiam codex Cryptoferratensis et Stephanus. At in aliis codd. et apud Œcumenium est, καὶ

invidiam concitando magnam sibi, in vinculis existenti, inolestiam attulerint. Post hæc ipsos hortatur, ut se mutuo diligant, eamque in rem de Salvatoris nostri adventu ac benignitate verba facit, qui, cum Deus esset, propter nos homo factus est. Deinde de circumcisione ac lege veteri loquens, inutilem posthac factam fuisse circumcisionem exemplo suo demonstrat, inquit: *Hæc omnia propter Christum arbitratus sum detrimentum* ¹. Quapropter ubi Christi hostes eos esse dixit, qui circumcisionem adhuc docendo ipsos seducere tentabant, Philippenses commendat, ob collectas sibi transmissas, ac rursus eos ad morum probitatem hortando, concludit Epistolam.

ELENCHIUS

Capitum Pauli Epistolæ ad Philippenses.

Hæc Epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ ad Philippenses.

I. Gratias Deo agit de Philippensium virtute, oratque ut perfecti evadant, *cap. i, 3. Palatinus cod. cap. i, 2.*

II. Narrat in quot quantisque certaminibus vitam agat, et quantum in periculis alacris sit, *cap. i, 12.*

III. Exhortatio ad coneordiam in Domino, vitamque Deo dignam, *cap. i, 27.*

IV. De Timotheo et Epaphrodito, quos ad ipsos mittit, *cap. ii, 19.*

V. De spirituali vita, non vero carnali, quæ est imitatio mortis Christi, *cap. iii, 1.*

VI. Exhortationes cum peculiare quibusdam, tum omnibus communes, *cap. iv, 1.*

VII. Collectas sibi transmissas se recepisse significat, *cap. iv, 10. Versus hujus Elenchi sunt ix.*

ARGUMENTUM

Pauli Epistolæ ad Colossenses.

Hanc ab Urbe scribit, cum nondum eos vidisset, sed tantum de ipsis audisset. Scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Nonnulli Græcicis adversus Christi fidem sophismatibus Colossenses decipere conabantur, varia de legalibus cibis atque circumcisione cavillantes: quæ omnia cum rescivisset Apostolus, hanc ad eos catechetica quodammodo scribit epistolam. Et ante omnia quidem gratis Deo actis, ipsos e tenebris ad lumen veritatis transiisse significat, Christumque asserit imaginem esse et Verbum Dei, per quod omnia facta sunt.

μὴ ὡς ἐν σαρκί.

(95) Numerum versuum hujus elenchi ex Cryptoferratensi supplevimus.

Præterea decere ait, ut is qui creator erat, fieret primogenitus omnis creaturæ et primogenitus ex mortuis, ut utraque conjungeret et omnia vivificaret. Hortatur autem ipsos, ut in Christi fide perseverent, se ipsum affirmans Evangelii quod edocti fuerant, ministrum esse. Deinde etiam de legalibus cibis deque diebus et annis verba facit, ostendens circumcisionem aliaque vetera tandem desiisse; simulque suadens, ne ab impostoribus qui eos seducere conabantur, se decipi sinerent. Denique ubi patres ac liberos, viros ac mulieres, servos ac dominos hortatus est, aliaque de morum probitate suavit, tum demum concludit epistolam. Admonet tamen, ut hanc epistolam, postquam apud ipsos lecta fuerit, in Laodicensium quoque Ecclesia legi curarent, et ut ea quoque apud ipsos legatur quæ ex Laodicea scripta fuerat.

ELENCHUS

Capitulum Epistolæ ad Colossenses, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatus.

CAPITA

Pauli ad Colossenses Epistolæ.

I. Gratiarum actio de Colossensibus, qui in futurorum bonorum spem conciliati fuerant, *cap. 1, 3. Palatinus incipit initio epistolæ.*

II. Oratio ad Deum ut sapientiam bonorum operum feracem et tolerantiam virtutem eisdem largiatur, cum gratiarum actione quod conciliati Deo fuerint in vitæ puritate, *cap. 1, 9.*

III. Quod in Christo creati sumus, et per conjunctionem cum Deo rursus creamur. *Palat. et Cryptof. cap. 1, 14. Alius codex, ibid. 16.*

IV. De gentibus ad Deum in Christi corpore atque passione per fidem adductis, *cap. 1, 21.*

V. De laboriosa fidei prædicatione, ob quam multa sustinebat, ut ipsos Deo exhiberet, *ibid. 21.*

VI. Quod non deceat eos qui in Deo sapiunt, a fallaci humana sapientia decipi, *cap. 11, 1.*

VII. Quod conjunctio cum Deo spiritualiter quoque contineat quæ legis sunt, ad convivendum cum Christo, *cap. 11, 12 ab illis verbis, In quo et resurrexistis. Palatinus cap. 11, 13. Cryptoferr. et alius codex ibid. 11.*

VIII. Quod carnalis legis figuræ carnalibus utiles sunt, non vero spiritualibus qui in Christi virtute vivunt, *cap. 11, 16.*

IX. Exhortatio ad puritatem, sanctitatem, amorem in homines, charitatem in Deum, discendi studium, psalmodiarum recitationem, laudabilem in Deo vitam, et ad agendas eidem gratias, *cap. 11, 5.*

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(96) Vaticanus codex num. 563. Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἀναγνῶναι αὐτοῖς. Alter Vaticanus καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας αὐτοῦ ἀναγνῶναι. In Aldina editione legitur, καὶ εἰς αὐτοῦς. Stephanus vero, pro ἀναγνῶναι, habet ἀναγνωσθῆναι.

Α νετο· καὶ ὅτι ἔπρεπεν αὐτὸν Δημιουργὸν ὄντα, γενέσθαι αὐτὸν καὶ πρωτότοκον τῆς κτίσεως, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα τὰ ἀμφοτέρω συνάψῃ καὶ ζωοποιήσῃ τὰ πάντα. Προέτρεπεν δὲ αὐτοῖς ἐμμένειν τῇ πίστει, σημαίνων ὅτι αὐτὸς Παῦλος διάκονός ἐστι τοῦ Εὐαγγελίου ἐν ᾧ κατηχήθησαν. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ βρωμάτων, καὶ περὶ ἡμερῶν, καὶ ἐνιαυτῶν ἐξηγεῖται, καὶ ἀποδείκνυσιν ἡργηκέαι λοίπῳ τὰ παλαιὰ καὶ τὴν περιτομήν· συμβουλεύει τε αὐτοῖς μὴ πλανᾶσθαι ἀπὸ τῶν σοφιστομένων, καὶ πλανᾶν αὐτοῦς θεολόντων. Καὶ λοίπῳ παραινέσας, καὶ ὡς γονεῦσι καὶ τέκνοις, ἀνδράσι καὶ γυναῖξι, δούλοις καὶ κυρίοις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ πρὸς τὰ ἕβη συμβουλεύσας, τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν. Παραγγέλλει μέντοι αὐτοῖς, ἵνα ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' αὐτοῖς ἡ Ἐπιστολή, ποιήσωσι καὶ ἐν τῇ Λαοδικείῳ Ἐκκλησίᾳ αὐτὴν ἀναγνωσθῆναι, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας (96) καὶ αὐτοῦς ἀναγνῶναι.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑποδιαίρεσις τὰς διὰ τοῦ κινναβάρεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ Κολοσσαίων, οἰκειωθέντων τῷ Θεῷ ἐπ' ἐλπίδι.

Εὐχὴ περὶ αὐτῶν εἰς σοφίαν πρακτικὴν, εἰς δύναμιν ὑπομονῆς, σὺν εὐχαριστίᾳ (97) τῆς οἰκειώσεως, τῆς ἐν καθάρσει.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ κτίσεως, καὶ ἀνακτίσεως τῆς κατὰ συνάφειαν Θεοῦ.

Περὶ ἔθνῶν προσαγωγῆς τῆς ἐν σώματι Χριστοῦ, καὶ πάθει διὰ πίστεως.

Περὶ τῆς διὰ τῶν πόνων αὐτοῦ διδαχῆς ἀνεκτικῆς (98) εἰς παράστασιν Θεοῦ.

Περὶ τοῦ μὴ ὑπάγεσθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φιλοσοφίᾳ ἀπατηλῇ τοῦς ἐν Θεῷ τὴν σοφίαν ἔχοντας.

Ὅτι ἡ πρὸς Θεὸν συνάφεια, καὶ τὰ τοῦ νόμου περιέχει πνευματικῶς εἰς τὸ συζῆν Χριστῷ.

Palatinus cap. 11, 13. Cryptoferr. et resurrexistis. Ὅτι οἱ τοῦ σαρκικοῦ νόμου τύποι, τοῖς σαρκικοῖς χρήσιμοι, καὶ οὐ πνευματικοῖς, τοῖς ἐν δυνάμει Χριστοῦ ζῶσιν.

Παραινέσεις καθάρσεως, ἀγιασμοῦ, φιλανθρωπίας, φιλοθεότητος, φιλομαθίας ψαλμοῦδας, εὐφύμου εἰς Θεὸν διαγωγῆς εὐχαριστίας.

(97) Vaticanus codex num. 563, et Cryptoferratenensis, ἐν εὐχαριστίᾳ.

(98) Edita apud Oecumenium et in Stephaniana Novi Testamenti editione, ἀνεκτικῆς.

Τὰ πρὸς τοὺς οἰκειοὺς ὁμονοητικῶς.

A - X. Varia ad necessarios et familiares pertinentia, concordiae inter ipsos fovendae accommodata, cap. iii, 17. *Palatinus et Cryptoferratensis, ibid.* 16.

Ἐν ᾧ τὰ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἐμφρόνως οικονομῶς. Στίχοι: 18'.

1. In quo nonnulla de prudentia atque certa ratione, qua adversus alienos a fide nos gerere debemus, cap. iv, 5 et 6. Versus hujus clenchi sunt xix.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἀθηνῶν ἐωρακῶς πρότερον αὐτοὺς, καὶ διατρίψας παρ' αὐτοῖς· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη. Ὁ ἀπόστολος πολλὰς θλίψεις παθὼν ἐν Βεροίᾳ καὶ ἐν Φιλίπποις τῆς Μακεδονίας καὶ ἐν Κορίνθῳ, γινώσκων τε καὶ ὅσα πέπονθεν ἐν Θεσσαλονίᾳ, φοβούμενος μὴ ἀκούσαντες Θεσσαλονικεῖς ἅ πέπονθεν ἐν ταῖς προειρημέναις πόλεσιν, πειρασθῶσιν ὑπὸ τοῦ πειράζοντος καὶ σκανδαλισθῶσιν· μαθὼν δὲ ὅτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἀπονησκούσι κατώδουνοι ἐγίνοντο, ἀποστέλλει Τιμόθεον πρὸς αὐτοὺς μετὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Καὶ πρῶτον μὲν ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ἐν τῇ πίστει, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι διὰ τὰς θλίψεις, καὶ μηδὲν ξένον αὐτοὺς πεπονθέναί ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων· Χριστιανῶν γὰρ ἴδιον τὸ θλίβεσθαι ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἔλεγεν. Πολλὰ δὲ παραινέσας αὐτοὺς, οὕτως ὡς παραβλαβὸν ἀπ' αὐτοῦ, ἀναστρέφεται, γράφει περὶ τῶν τελευτώντων, παραμυθούμενος αὐτοὺς καὶ διδάσκων μὴ βαρέως φέρειν· οὐ γὰρ εἶναι τὴν θάνατον ἀπὸ τῶν ἀλλ', ἁλλ' ὁδὸν ἀναστάσεως. Ἐπειτα καὶ περὶ τῶν χρόνων αὐτοὺς διδάσκει, ἵνα ἄδηλον τὴν ἡμέραν γινώσκοντες, ἀεὶ ἕτοιμοι γίνωνται, καὶ μηδὲν προσέχωσιν ἐπαγγελομένην περὶ αὐτῆς· ἔσεσθαι γὰρ, φησὶ, τὴν παρουσίαν οὕτως, ὥστε τοὺς περιλειπομένους καὶ εὐρισκομένους ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, μὴ φθάνειν τοὺς ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένους· ἅμα γὰρ γίνεσθαι τὴν πάντων ἀλλαγὴν διδάσκει. Πρὸς τούτοις προτρέπων αὐτοὺς βελτιοῦσθαι ἐν τοῖς ἥθεσι, προτρέπει ἀεὶ αὐτοὺς χαίρειν τῇ ἐλπίδι, καὶ προσεύχεσθαι καὶ εὐχαριστεῖν αὐτοὺς ἀεὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνορκίζων αὐτοὺς ἀναγνῶναι τὴν Ἐπιστολὴν ταύτην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ὁὐκ ἔχει ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσεις κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρους ἀριθμὸν γεγραμμένων.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ἐπαινος Θεσσαλονικέων ἐπὶ τοῖς ἀξίοις τῶν ἀποστόλων ἀγῶσιν.

ARGUMENTUM

Prioris Epistolae ad Thessalonicenses.

Hanc ab Athenis scribit, cum jam eos vidisset, et cum ipsis versatus fuisset. Scribendae autem Epistolae haec fuit occasio. Apostolus multa passus Beræ et Philippis civitatibus Macedoniae ac etiam Corinthi, simulque considerans quanta etiam Thessalonicae passus esset; veritusque ne Thessalonicenses de contumeliis quibus in modo memoratis civitatibus affectus fuerat, certiores facti, in tentationem inducerentur ab eo qui tentat, et scandalum paterentur; ac præterea non ignorans ab eisdem ejulatus atque plangens super mortuis fieri; propter hæc omnia mittit ad ipsos Timotheum cum hac Epistola. Et primum quidem eos in fide confirmat, ne ob afflictiones fluctuent, asserens nil mirum esse, quod a Judæis qui Dominum quoque occiderant, contumelias passi fuissent; cum Christianorum proprium sit, ut in hac vita affligantur. Eosdem autem multis hortatus, ut ad eam quam ab ipso acceperant normam vitam dirigerent, scribit etiam de his qui e vita excedunt, dicens ne graviter id ferant, eosque consolans cum mors hominem non perdat, sed ipsi ad resurrectionem viam faciat. Deinde etiam de temporibus ipsos docet, ut ultimam diem incertam esse scientes, semper parati sint, nec cuiquam de ea annuntianti fidem habeant. Talem enim ait, fore Domini adventum, ut qui relinquuntur et die illa superstites erunt, nequaquam eos præveniant qui ex mortuis excitandi sunt; quandoquidem simul facienda sit omnium immutatio. Ad hæc ipsos exhortans, ut in moribus proficiant et spe semper gaudeant, ac orent semperque Domino gratias agant; adjurat etiam ipsos ut hanc Epistolam omnibus fratribus legant: atque ita demum concludit Epistolam.

ELENCHIUS

Capitulum primæ Pauli Epistolæ ad Thessalonicenses.

Primæ ad Thessalonicenses Epistola capitulum subdivisionibus caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ I ad Thessalonicenses.

1. Thessalonicensium laudatio ob certamina apostolis digna quæ subierant, cap. 1, 2.

II. Sum de ipsis desiderium gaudiumque significat, quantumque insuper de ipsorum perfectione sollicitudinem habeat, *cap. II, 17.*

III. Precatio ad Deum et Christum de suo ad ipsos adventu, deque eorumdem profectu atque firmitate, usque ad adventum Christi, *cap. III, 2.*

IV. Hortatur ad temperantiam et justitiam, tanquam Deum judicem habituros, ad fraternum amorem, atque ad operandum propriis manibus, *cap. IV, 2.*

V. Adveniente Christo mortem in viventibus æque ac in dudum mortuis penitus abolendam esse docet, *cap. IV, 13.*

VI. Quod ex improvise adventurus sit Christus; ideoque oportere, ut fide, spe, charitate, honore, pace, longanimitate et discendi amore ad ejus adventum studiose nos præparemus, *cap. V, 4.*

VII. Precatio ad Deum de sanctificatione spiritus, animæ et corporis fidelium, *ibid. 23.* Versus hujus elenchi sunt XIV.

ARGUMENTUM

Epistolæ II ad Thessalonicenses.

Hanc ab Urbe mittit: ejus autem scribendæ hæc fuit occasio. Thessalonicenses nonnulli inordinati atque otiosi, circumeuntes, seducebant fratres, quasi jam immineret Domini adventus. Eos autem decipiebant, tanquam id Apostolus manifestasset et ipsi a spiritu didicissent. His itaque intellectis ad eodem Epistolam scribit Apostolus. Et primum quidem eis gratulatur, quod ipsorum fides quotidie cresceret, deque ipsis adversa propter Christum viriliter ferentibus gloriatur; eisdem insuper consolatur, tanquam ultio divina adversus illos non defutura esset, a quibus injuria affecti fuerant. Deinde de Salvatoris adventu verba faciens, ipsos monet, ut nemini credant neque turbentur, sive per Spiritum id manifestatum fuisse diceretur, sive tanquam ipsemet de eodem adventu scripsisset. Monet etiam ut nullo pacto censeant adventum illum adesse; cum id evenire non possit, nisi defectio prius facta fuerit, et post hanc Antichristus perditionis filius advenerit: id quod non sine signis et mendacibus secundum Satanæ operationem prodigiis, futurum esse significat. Deinde eisdem hortatus, ut stent viriliter et traditiones custodiant quas ab ipso acceperant, præcipit ut nullam cum inordinatis communionem habeant; quin potius illos ejiciant; nam hujuscemodi homines curiosos ac deceptores esse demonstrat: et in universum monet ejiciendos extra fidelium cætum illos esse, qui suis sermonibus non obtemperarent. Denique pacem eisdem precatus, concludit Epistolam propria manu salutationem adjungens, quam in unaquaque epistola sua signum esse declarat.

Πόθος αὐτῶν καὶ χαρὰ ἐπ' αὐτοῖς. καὶ μέριμνα ὡς ἂν τελειωθεῖεν (99).

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν καὶ Χριστὸν περὶ ἀφίξεως (1) τῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀξίτητος, καὶ βεβαιώσεως Θεσσαλονικέων, ἕως τῆς παρουσίας Χριστοῦ.

Παραίνεις σωφροσύνης, δικαιοσύνης, ὡς ἐπὶ κρίσει, φιλαδελφίας, ἐργασίας ἰδιοπράγμωνος.

Διδασκαλία περὶ τῆς τοῦ θανάτου καταλύσεως ἐπὶ ζώντων καὶ νεκρῶν ἐν ἐπιφανείᾳ Χριστοῦ.

Περὶ τοῦ αἰφνιδίως ἦξειν Χριστὸν, ὥστε δεῖν εὐτρεπίζεσθαι σπουδῇ, πιστεῖ, ἐλπίδι, ἀγάπῃ, τιμῇ, εἰρήνῃ, μακροθυμίᾳ, φιλομαθίᾳ.

Εὐχὴ περὶ ἁγιασμοῦ πνεύματος, καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, Στίχοι 18

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Τινὲς ἀπὸ Θεσσαλονικῆς ἀργροὶ καὶ ἀτακτοὶ, περιερχόμενοι, τοὺς ἀδελφούς ὑφῆρπαζον, ὡς ἦδη τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἐνστάτης, ἠπάτων δὲ τοὺς ἀκούοντας, ὡς τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο δηλοῦντος καὶ ὑπὸ πνεύματος ἀκούσαντες. Ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος γράφει τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν πίστιν αὐτῶν ἀξάνουσαν, καὶ ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐκαυχᾶτο, τὰς θλίψεις γενναίως ὑποφέρουσιν διὰ τὸν Χριστόν· παραμυθεῖται δὲ αὐτούς, ὡς ἐπομένης (2) ἐκδικίας παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν αὐτοῦς ἀδικούντων. Ἐπειτα περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος διδάσκει μηδὲν αὐτοῦς πείθεσθαι, μηδὲ θροεῖσθαι αὐτούς, μήτε διὰ Πνεύματος, μήτε ὡς αὐτοῦ γράψαντος, μηδὲ ὅπως νομίζειν ἦδη παρεῖναι αὐτὴν· μὴ γὰρ πρότερον ἔσεσθαι αὐτὴν, ἐὰν μὴ ἡ ἀποστασία πρῶτον ἔλθῃ, καὶ μετὰ ταύτην ὁ Ἀντίχριστος ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, οὗ τὴν παρουσίαν ἐν σημείοις καὶ τέρασι ψεύδους, κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἔσεσθαι σημαίνει. Ἐἶτα παραινέσας αὐτοῖς στήκειν γενναίως, καὶ κρατεῖν τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθησαν παρ' αὐτοῦ, παραγγέλλει μηδεμίαν κοινωνίαν ἔχειν μετὰ τῶν ἀτάκτων, ἀλλὰ καὶ ἀποβάλλειν αὐτούς· εἶναι γὰρ καὶ περιέργους καὶ πλάγους ἐδῆλωσε τοὺς τοιοούτους· καὶ καθόλου δὲ παρήγγειλεν τὸν μὴ ὑπακούοντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ, τοῦτον ἀποσυνάγων γίνεσθαι. Καὶ λοιπὸν Ἐπευξάμενος αὐτοῖς εἰρήνην, τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν, τὸν ἀσπασμὸν τῇ ἰδίᾳ χειρὶ γράψας, ὅπερ σημεῖον εἶναι πάσης Ἐπιστολῆς δεδήλωκεν.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(99) In Stephani editione est, ἕως ἂν τελειωθεῖεν, (1) Eadem editio, περὶ τῆς ἀφίξεως αὐτοῦ.

(2) Stephani editio, ἐσομένης.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

ELENCHIUS

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις τὰς διὰ τοῦ κινναβύρεως.

Capitulum secundæ ad Thessalonicenses Epistolæ, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

CAPITA

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Pauli Epistolæ II ad Thessalonicenses.

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς τῶν Θεσσαλονικέων πίστεως, καὶ ἀγάπης καὶ ὑπομονῆς, ἐπὶ τιμῇ αὐτῶν καὶ κολάσει τῶν θλιβόντων· καὶ εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως αὐτῶν ἐνδόξου ἐπὶ δόξῃ Χριστοῦ (3).

I. De Thessalonicensium fide, charitate ac patientia gratias Deo agit, ob eorundem honorem et futuram persecutorum punitionem. Item Deum precatur pro ipsorum gloriosa perfectione ad Christi gloriam, *cap. i. Palat. et alius cod. vers. 2.*

Περὶ τέλους, ὅτι (4) μετὰ Ἀντίχριστον τὸν πεμπόμενον ἐπὶ ἐλέγχῳ Ἰουδαίων τῶν ἀπιστησάντων Χριστῷ.

II. De mundi fine, quod scilicet eventurus sit post Antichristum missum ad Judæorum redargutionem, qui in Christum non crediderunt, *cap. ii, 1.*

Εὐχαριστία τῆς κλήσεως (5).

B III. Gratiarum actio de vocatione Thessalonicensium, *cap. ii, 13.*

Ἐν ᾧ προτροπὴ ἐπὶ ὑπομονῇ.

i. In quo eosdem hortatur ad perseverantiam, *ibid. 15.*

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν καὶ Χριστὸν περὶ στηριγμοῦ αὐτῶν.

ii. Deum et Christum pro eorundem firmitate precatur, *ibid. 16.*

Παράκλησις· εὐχῆς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἔργου.

IV. Rogat ut pro ipso, et pro Evangelii opere precetur Deum, *cap. iii, 1.*

Ἐν ᾧ εὐχὴ ὑπὲρ αὐτῶν εἰς ἀγάπην Θεοῦ.

i. In quo pro eisdem orat, ut charitatem in Deum consequantur, *ibid. 5. Palatinus ibi. l. 3.*

Προτροπὴ ἐργασίας, καὶ παραιτήσεως τῶν ἀργῶν καὶ περιέργων.

V. Hortatur ad manuum laborem, et ad otiosos atque curiosos evitandos, *ibid. 6.*

Εὐχὴ περὶ εἰρήνης τῆς παρὰ Θεοῦ. Στίχοι ιε'.

VI. Precatio pro pace obtinenda quæ a Deo est, *ibid. 16. Versus hujus elenchi sunt xv.*

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

C

ARGUMENTUM

Τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου (6).

Epistolæ Pauli ad Hebræos.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἰταλίας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐπειδὴ οἱ Ἰουδαῖοι ἐνίσταντο τῷ νόμῳ, καὶ ταῖς σκιαῖς, διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος διδάσκαλος ἔθνῶν γενόμενος, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἀποσταλεῖς, κυρύττει τὸ εὐαγγέλιον, γράφει τε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, γράφει λοιπὸν καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ περιτομῆς πιστεύουσιν Ἑβραῖοις ἀποδεικτικῆν ταύτην Ἐπιστολὴν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τοῦ πεπεῦσθαι τὴν σκιάν τοῦ νόμου. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδεικνυσιν τοὺς προφῆτας διὰ τοῦτο ἀπεστάλθαι, ἵνα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀπαγγείλωσιν· καὶ μετ' αὐτοὺς αὐτὸς ἔλθῃ, Δούλους τε εἶναι τοὺς προφῆτας, καὶ μηνυτὰς τῆς αὐτοῦ παρουσίας· αὐτὸν δὲ τὸν Χριστὸν Ἰῶν εἶναι τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε, καὶ ὅτι τοῦτον τὸν Ἰῶν ἔδει ἀνθρώπον γενέσθαι, ἵνα τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ θυσίας καταργῆσει τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ δι' αἵματος μόσχου ἢ τράγου, ἀλλὰ δι' αἵματος Χριστοῦ ἔσεσθαι τὴν σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀποδεικνυσὶ δὲ, ὅτι ὁ νόμος οὐδένα ἐτελείωσεν, ἀλλὰ σκιάν εἶχεν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ

Hanc ab Italia mittit : scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Quoniam Judæi legis umbræ mordicus adhærebant, propterea apostolus Paulus cum in doctorem gentium electus et ad easdem missus predicaret Evangelium, ubi universis gentibus scripsisset, Hebræis quoque qui ex circumcissione crederant, demonstrativam hanc Epistolam deinceps scribit, qua Christum venisse et umbram legis cessasse declarat. Et primum quidem ostendit propterea missos fuisse prophetas, ut Salvatorem prius annuntiarent : postea Salvator ipse ad nos veniret. Præterea Christum quidem ipsum Dei Filium esse, per quem omnia facta sunt ; prophetas vero Christi servos, ejusdemque adventus nuntios esse demonstrat ; cumque Dei Filium oportuisse aut, hominem fieri, ut per hostiam corporis sui deleret mortem. Neque enim per sanguinem vituli aut hirci, sed per Christi sanguinem futura erat hominibus salus. Ostendit etiam neminem per legem evasisse perfectum ; sed in ipsa futurorum tan-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(3) Ita in quatuor Vaticanæ bibliothecæ codicibus. In Regio-Alexandrino est, ἐνδόξου ἐπὶ δοξῇ Χριστοῦ. Codex Urbinas habet, ἐνδόξου ἐπὶ δόξῃ. Stephanus vero legit, αὐτῶν ἐν δόξῃ Χριστοῦ.

(4) Male in Regio-Alexandrino est, ὅτε.

(5) Oecumenius, περὶ τῆς κλήσεως. Stephanus ;

ὑπὲρ τῆς κλήσεως.

(6) Hæc epistola subjungitur etiam Epistolæ II, ad Thessalonicenses in Cryptoferratensi codice, in Vaticano signato num. 363, et in altero vetustissimo Vaticano codice, ad cuius fidem vulgata olim Romæ est Græca LXX Interpretum editio.

tum bonorum umbram fuisse; nec requievisse populum Judaicum, sed communiter omnibus nobis reservatum fuisse diem quietis. Demonstrat insuper sacerdotale ministerium ab Aaron translatum fuisse in Christum, cujus typus erat Melchisedec, qui non descenderat ex Levi. Ex fide quoque, et non ex legis operibus justificatos fuisse patres significat. Deinde ubi hos etiam ad bonos mores hortatus est ac ipsorum propter Christum tolerantiam commendavit, suavitque ut seniores debito honore prosequerentur; tum demum concludit epistolam.

Porro Epistola ad Hebræos videtur quidem non esse Pauli, tum propter scribendi formam; tum quod suum non prælixerit nomen, quemadmodum in cæteris omnibus epistolis; tum etiam quod dicat: *Quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari a Domino ab eis qui audierunt in nos confirmata est contestante Deo signis et portentis*². At vero manifesta est causa, cur scribendi forma mutata fuerit. Nam ad Hebræos patria ipsorum lingua primum scripta, in alium deinceps sermonem a Luca, ut quidam sentiunt, vel ut plerisque videtur, a Clemente ad cuius stylum quam proxime accedit, translata fuisse dicitur. Præterea minime decebat, ut nomen suum Epistolæ præligeret: siquidem Paulus gentium apostolus erat, non Judæorum; societatis namque dexteris dederat Petro cæterisque apostolis, ut ipse cum Barnaba in gentes; Petrus vero cum reliquis, in eos qui ex circumcissione erant, apostolatu fungeretur. Quoniam autem commune omnibus erat prædicandi munus, et Judæi discessionem a lege Paulum docere intellexerant; merito idem Paulus ad Hebræos scribit Epistolam, ut ostendat se cum cæteris apostolis in prædicanda fide convenire: cum autem ad eos scriberet, consentaneum utique non erat, ut se initio Apostolum diceret. Præterea hanc Epistolam Pauli opus esse, ex eo etiam in sequentibus evincitur, quod in hæc verba scribat: *De vinculis etiam meis tecum doluistis*³; et ex eo quod ait: *Amplius orate, quo celerius restituar vobis*⁴; et ex hisce aliis ejusdem verbis: *Notis fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos*⁵; nemo enim præter Paulum, ut opinor, Timotheum ad fidei ministerium dimiserat; et hunc brevi exspectans, se una cum

οὐ κατέπαυσεν ὁ λαός, ἀλλὰ κοινή πᾶσιν ἡμῖν ἀπολείπεται (7) ἡ ἡμέρα τῆς καταπαύσεως. Πάλιν δὲ ἀποδεικνύσιν, ὅτι ἡ ἀρχιερατικὴ λειτουργία μετετέθη ἀπὸ Ἀαρὼν εἰς τὸν Χριστόν, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ, οὐκ ὢν ἐκ τοῦ Λευὶ. Πίστει τε δεδικαιῶσθαι τοὺς πατέρας σημαίνει, καὶ οὐκ, ἐξ ἔργων νόμου. Εἶτα πάλιν εἰς τὰ ἕθνη προτρεψάμενος καὶ τούτους, καὶ ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν διὰ τὸν Χριστὸν ὑπομονήν, καὶ πείσας τιμᾶν τοὺς πρεσβυτέρους, τελειοὶ τὴν Ἐπιστολήν.

Ἡ δὲ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴ δοκεῖ μὲν οὐκ εἶναι Παύλου διὰ τὰ τὸν χαρακτῆρα, καὶ τὸ μὴ προγράψειν, ὡς ἐν ἀπάσαις (8) ταῖς Ἐπιστολαῖς, καὶ τὸ λέγειν· Πῶς ἡμεῖς ἐκφρευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἡτις ἀρχὴν λαβεῖσα λαλεῖσθαι περὶ τοῦ Κυρίου, διὰ τῶν ἀκουσάντων (9) εἰς ἡμᾶς ἐθεθαίω, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ σημεῖοις τε καὶ τέρασι. Τοῦ μὲν οὖν ἠλλάχθαι τὸν χαρακτῆρα τῆς Ἐπιστολῆς φανερὰ ἡ αἰτία· πρὸς γὰρ Ἑβραίους τῇ σφῶν διαλέκτῳ γραφεῖσα, ὕστερον μεθερμηνευθῆναι λέγεται, ὡς μὲν τινες ὑπὸ Λουκᾶ, ὡς δὲ οἱ πολλοὶ ὑπὸ Κλημεντος· τοῦ γὰρ (10) καὶ σώζει τὸν χαρακτῆρα. Τοῦ δὲ μὴ προγράψειν τὴν Ἐπιστολήν, αἴτιον ἡ ἀκολουθία· ἀπόστολος γὰρ ἑθνῶν ὑπῆρχεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' οὐχὶ Ἰουδαίων, ἐπεὶ δεξιὰς ἔδωκε τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς ἀποστόλοις κοινωνίας, ἵνα αὐτὸς μὲν σὺν Βαρνάβᾳ εἰς τὰ ἔθνη, οἱ δὲ περὶ τὸν Πέτρον εἰς τὴν περιτομήν. Ἐπειδὴ δὲ κοινωνία τὸ κήρυγμα καὶ κατηχηθέντες ὑπῆρχον οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ὡς ἀποστασίαν διδάσκει Παῦλος, εἰκότως τοῦ γνωρίσαι χάριν τὴν συμφωνίαν, Ἑβραίοις ἐπιστέλλει· γράφοντα δὲ πρὸς τοῦτους, προγράψειν ἀπόστολον οὐ θέμις. Μαρτυρεῖται δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς ἡ Ἐπιστολὴ ὑπάρχουσα Παύλου, τῷ γράφειν· Ὅτι καὶ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε· καὶ ἐκ τοῦ λέγειν· Περισσότερον εὐχεσθε, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν· καὶ ἐκ τοῦ λέγειν (11)· Γιγνώσκετε (12) τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν Τιμόθεον ἀπολειμμένον, μεθ' οὗ ἐὰν τάχιον ἔρχηται, εὐσομαι ὑμᾶς. Οὐδεὶς γὰρ ἂν, οἶμαι, ἀπέλυσεν εἰς διακονίαν Τιμόθεον, εἰ μὴ Παῦλος· καὶ τοῦτον τάχιον προσδοκῶν, τὴν ἰδίαν αὐτοῖς, ὡς ἔθος πολλαχοῦ, σὺν αὐτῷ παρουσίαν ἐπαγγέλλεται. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα γνωρίσουσιν ἡμῖν αὐτοῦ τυγχάνειν τὴν Ἐπιστολήν, ὡς καὶ ἡ ἀνάγνωσις αὐτῆ προοῦσα ἀδίδξει (13).

² Hebr. II, 5. ³ Hebr. X, 34. ⁴ Hebr. XIII, 19. ⁵ ibid. 25.

L. LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(7) Œcumenius, ἀπολέλειπται.

(8) Ita etiam Vaticanus cod. num. 567. Alter Vaticanus, ἐν ταῖς ἄλλαις. Codex Urbinas, Palatinus et apud Œcumenium, ἐν ἀπάσαις ταῖς ἄλλαις. Cryptoferratensis et apud Stephanum, ἐν ἀπάσαις ἄλλαις ταῖς ἐπιστολαῖς.

(9) Vulgata Græci textus editio, διὰ τοῦ κυρίου ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων. Ita etiam Vaticanus codex num. 567, sed quatuor alii Vaticanæ bibliothecæ codices habent, ὑπὸ τοῦ κυρίου διὰ τῶν ἀκουσάντων, quorum lectionem secuti sumus, licet in Regio-Alexandrino sit, ὑπὸ τοῦ κυρίου ὑπὸ τῶν ἀκου-

σάντων.

(10) Ita etiam legitur in Vaticano codice num. 367, et in Urbinate; in aliis vero codicibus et apud Stephanum est, τοῦτου γάρ.

(11) Quæ sequuntur usque ad illa verba, πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα, desunt in codice Urbinate.

(12) Vulgata Græci textus editio cum duobus Vaticanis codd. et Cryptoferratensi habet, γινώσκετε.

(13) Vaticanus cod. num. 363, et Palatinus, διδάσκει, Cryptof. post διδάσκει, habet, στίχοι κθ'. Verus hujus argumenti sunt xxix.

eodem ad ipsos venturum pollicetur : id quod sæpe in suis Epistolis facere solet. Sunt et alia multa quæ hanc epistolam Pauli esse nos docent, ut ex ejusdem Epistolæ progressu legentibus patebit.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

ELENCHUS

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου, ἔχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑποδιαίρεσεις, τὰς διὰ τοῦ κινναδάρεως.

Capitum Epistolæ Pauli ad Hebræos, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

CAPITA

Τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου κβʹ.

Epistolæ Pauli ad Hebræos nam. XXII.

Θεολογία Χριστοῦ ἐν δόξῃ Πατρὸς καὶ ἔξουσία τῶν πάντων, μετὰ τῆς καθάρσεως τῶν ἐπὶ νῆς, ἀφ' ἧς ἀνέβη εἰς τὴν ἰπουράνιον δόξαν.

I. Doctrina de Christo cui data est Patris gloria omniumque rerum dominatio, cum potestate peccata expiandi quæ perpetrantur in terris, unde in cœlestem gloriam ascendit.

Ὅτι οὐ λειτουργικὴ ἡ δόξα Χριστοῦ, ἀλλὰ θεϊκὴ καὶ ποιητικὴ· διὸ οὐκ ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐν ᾧ οἱ λειτουργοὶ, ἀλλ' ἐπὶ τῆς μελλούσης οἰκουμένης.

II. Quod Christi gloria non eadem sit ac ministrorum, sed divinitate et cuncta faciendi virtute polleat, ideoque in futuro sæculo sit, non in præsentem, in quo ministri suum munus implent, cap. 1.

B 5. *Crypt. cap. 1, 6.*

Ὅτι ἐσαρκώθη κατὰ διάθεσιν, καὶ συμπάθειαν, καὶ οἰκειότητα, τὴν πρὸς ἡμᾶς, ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀνθρώπου, τῇ ἐκ θανάτου, ἐπὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως.

III. Quod Christus humanam carnem cum nostris affectibus passionibusque ad nostri similitudinem suscepit, ut homines sibi conciliando, morte liberaret, cap. 11, 9. *Pal. cap. 11, 15.*

Ὅτι οὐ πιστευτέον Χριστῷ, ὡς Μωϋσῆ ἐπιστευσαν· καθ' ὑπεροχὴν δὲ, τὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπων.

IV. Non æque credendum esse Christo, ac Moysi crediderunt; sed eo magis quo Deus hominem antecellit, cap. 11, 1.

Ἐν ᾧ ὅτι φοβητέον τῶν πάλαι τὴν ἔκπτωσιν.

I. In quo timendum esse ait, ne antiquorum Hebræorum instar in peccatum labantur. *Forte ibid. vers. 12.*

Προτροπὴ σπουδάσαι εἰς τὴν προδηλουμένην κατάπαυσιν.

V. Hortatur ut contentur in requiem ingredi, quæ ipsis præmonstrata est, cap. 14, 1.

Τὸ φοβερόν τῆς κρίσεως· παρὰ τῷ Λόγῳ, τῷ διὰ πάντων, καὶ τὸ χρηστὸν τῆς χάριτος τῆς ἱερατικῆς παρὰ τῷ ὁμοιοπαθήσαντι ἡμῶν ἀνθρώπινῳ.

VI. De iudicii terrore quod redditurum est Verbum, quod est per omnia, et de utilitate sacerdotialis gratiæ apud eum, qui æque ac nos obnoxius est humanæ naturæ infirmitatibus, *ibid. 11.*

Ἐπιτίμησις ὡς ἐτι δεομένοις (14) εἰσαγωγῆς.

Idem modo fidei rudimentis opus haberent, cap. v, 11, *ab illis verbis, Quoniam imbecilles. Cryptof. et Palat.*

Ἐν ᾧ προτροπὴ εἰς ἐπίδοσιν, ὡς οὐκ οὐσης ἀρχῆς δευτέρας.

VII. Hebræos increpat, quod adhuc primis quodammodo fidei rudimentis opus haberent, cap. v, 11, *ab illis verbis, Quoniam imbecilles. Cryptof. et Palat.*

I. In quo hortatur ut in suscepta fide proficiant, utpote quod iterum eidem initiari non concedatur, cap. vi, 1.

Παράκλησις σὺν ἐπαίνῳ.

II. Hebræos una cum eorum laude consolatur, *ibid. vers. 9.*

Ὅτι βεβαία ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα σὺν ὄρκῳ.

VIII. Certam esse ostendit Dei promissionem, præsertim si juramento muniatur, *ibid. vers. 9.*

Περὶ Μελχισεδέκ τοῦ εἰς Χριστὸν τύπου κατὰ τὸ ὄνομα, καὶ τὴν πόλιν, καὶ τὴν ζωὴν, καὶ τὴν ἱερωσύνην.

IX. De Melchisedec qui Christi figuram gessit, tam secundum nominis significationem et civitatem cujus rex erat, quam secundum vitæ institutum atque sacerdotium, cap. vii, 1.

Ἐν ᾧ ὅτι καὶ τοῦ Ἀβραάμ προετιμήθη.

I. In quo eundem quoque Abrahamo prælatum fuisse ait, cap. vii, 4.

Ὅτι παύεται (15) ἡ τοῦ Ἀαρῶν ἱερωσύνη, ἡ ἐπὶ γῆς οὐσα· ἴσταται δὲ ἡ οὐράνιος ἡ Χριστοῦ, ἐξ ἐτέρου γένους, οὐ κατὰ σάρκα, οὐδὲ διὰ νόμου σαρκίῳ (16).

X. Quod cessare debet Aaron sacerdotium, cum terrenum sit : firmum autem permanet longe diversum cœlestis Christi sacerdotium, quod non est secundum carnem neque per legem carnalem, cap. vii, 11.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(14) Apud Œcumenium est, ἐπιτίμησις τοῖς δεομένοις. Palatinus, ὡς εἰς ἐτι δεομένοις.

ticanus num. 367, παύεται. Stephanus habet, παύεται. Mox ἐπίγειος, ut in Palatino.

(15) Palatinus, Cryptoferrateus, Urbinas et Vaticanus. Gr. LXXXV.

(16) Stephanus habet, σαρκίῳ.

XI. Novum testamentum veteri longe excellentius esse propter propitiationem et sanctimoniam, *cap. viii, 7.*

XII. De sanguine Christi in quo conditum est novum testamentum, qui nos revera puros efficit; non vero sacrificia quæ per animalium sanguinem frequenter offerebantur, *cap. ix, 11.*

XIII. Testimonia de unica peccatorum expiatione, et accessu ad Deum, *cap. x, 5.*

1. In quo hortatur ut proficiant in fide, *ibid. 19.*

XIV. Exhortatio ad virtutem ex timore futuri iudicii, *ibid. 24. Palatinus vers. 26.*

XV. De his quæ bene inchoata sunt, ad felicem exitum perducendis, *ibid. 32. Cryptoferratensis vers. 28.*

XVI. De fide quæ veteres quoque glorificavit, *cap. xi, 1.*

XVII. De patientia ex imitatione Christi, *cap. xii, 1.*

XVIII. Quod prudenter nos gerere debeamus, dum resipiscendi facultas datur, ne eam instar Esau prætermittamus, qui postmodam penitentia locum non invenit, *ibid. 11. Cryptof. vers. 12. Palatinus vers. 14.*

XIX. Quod magis timenda sint futura supplicia quam quæ sub Moyse infligebantur, quodque de presentibus solliciti magis esse debeamus, *ibid. 18.*

XX. De fraterno amore ac hospitalitate, *cap. xiii, 1.*

1. In quo de temperantia, *ibid. vers. 4.*

ii. De animo sua sorte contento, *ibid. vers. 5.*

iii. De patrum imitatione, *ibid. vers. 7.*

XXI. Quod juxta legem carnaliter vitam degere non debeamus, sed spiritualiter secundum Christum cum virtute, *ibid. vers. 9.*

XXII. Deum precatur ut ad virtutem instituantur et recte gubernentur, *ibid. 20. Versus hujus elenchi sunt lxxiii.*

ARGUMENTUM

Prioris Epistolæ ad Timotheum.

Hanc e Laodicea mittit Epistolam, cujus scribendæ hæc fuit occasio: Ephesi quidam judaizantes aliena a Christi fide docere ac simpliciores prætextu legis decipere conabantur; quod ubi cognovisset Apostolus, scripta ad Timotheum epistola ipsum hortatur, ut ibi ad eos corrigendos atque emendandos maneat. Et primo Timotheum docens quædam de lege, eundem Christianæ jam fidei mysteria callentem admonet, ut illos qui aliquid a recta alienam doctrina loquerentur, coerreat atque

Υπεροχή τῆς δευτέρας διαθήκης παρὰ τὴν πρώτην ἐν ἱλασμῷ καὶ ἀγιασμῷ.

Περὶ τοῦ αἵματος Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἡ νέα διαθήκη, ὅτι τοῦτο ἀληθὲς καθάρσιον εἰς αἶμα, οὐ τὰ ἐν αἵματι ζῶων τοῖς πολλάκις προσαγοµένοις

Μαρτυρίαι περὶ τῆς μόνης καθάρσεως, καὶ προσαγωγῆς πρὸς Θεόν.

Ἐν αἷς (17) προτροπὴ τῆς ἐν πίστει προόδου.

Προτροπὴ σπουδῆς κατὰ φόβον τῆς ἐγγιζούσης κρίσεως.

Περὶ τοῦ καλῆν ἀρχὴν εἰς καλὸν τέλος προσαγεῖν (18).

Περὶ πίστεως, τῆς καὶ τοὺς παλαιοὺς δοξασάσης.

Περὶ ὑπομονῆς ἐν ἀκολουθήσει Χριστοῦ.

Περὶ σωφροσύνης ἕως καιρὸς κατορθώσεως, μὴ ἀποτύχωµεν αὐτῆς, ὡς Ἡσαῦ, μὴ ἐδρών τόπον μετανόιας.

Ὅτι φοβερώτερα τῶν ἐπὶ Μωϋσεως τὰ μέλλοντα, καὶ πλειονος ἄξια σπουδῆς τὰ νῦν.

Περὶ φιλαδελφίας καὶ φιλοξενίας.

C Ἐν ᾧ περὶ σωφροσύνης.

Περὶ αὐταρχείας.

Περὶ μιμήσεως πατρῶν.

Περὶ τοῦ μὴ σωματικῶς ζῆν κατὰ νόμον, ἀλλὰ πνευματικῶς κατὰ Χριστὸν ἐν ἀρετῇ.

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν περὶ τῆς εἰς ἀρετὴν ἀγωγῆς καὶ οἰκονοµίας. Στίχοι οβ' (19).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Λαοδικείας (20) ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Ἐν τῇ Ἐφέσῳ τινὲς ἰουδαίζοντες ἐπεχείρουν ἑτεροδιδασκαλεῖν, καὶ ἀπατῆν τοὺς ἀκεραλοὺς προφάσει τοῦ νόμου· τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, προτρέπει τὸν Τιμόθεον ἐκεῖ προσμεῖναι, πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν (21), γράφει τὴν Ἐπιστολὴν. Καὶ πρῶτον μὲν ὑπομιμνήσκει Τιμόθεον, εἰδὸτα τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν, διδάσκων αὐτὸν περὶ τοῦ νόμου, κωλύειν τοὺς παρὰ τὴν ὀρθὴν διδασκαλίαν λαλοῦντας, ἐπιτιμᾶν τε αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(17) Stephanus habet, ἐν ψ.

(18) Palatinus et Vaticanus cod. num. 367, προ-ἀγεῖν.

(19) Codex Cryptoferratensis, στίχοι 147.

(20) Ita emendandus videtur hic locus juxta Aldinam et Stephanianam, aliasque editiones, licet in Complutensi et Erasmiæna, ac in scriptis, quos

contuli, Vaticanæ bibliothecæ codicibus legatur Μακεδονίας, secus atque ad calcem hujus Epistolæ in eisdem codicibus habetur, in quibus dicitur e Laodicea missam fuisse.

(21) Verba illa, πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν, desunt in codice Regio-Alexandrino sed habentur in aliis codicibus.

αὐτὸς Ὑμέναιον καὶ Ἀλέξανδρον ναυαγήσαντας περὶ τὴν πίστιν παραδέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν (22). Ταῦτα ὑπομνήσας, λοιπὸν διατάσσει αὐτῷ κανόνας ἐκκλησιαστικούς περὶ προσευχῆς, πῶς καὶ ποῦ, καὶ περὶ τίνων δεῖ προσεύχεται. Περὶ τοῦ σιγᾶν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰς γυναῖκας, καὶ μᾶλλον μανθάνειν, καὶ μὴ διδάσκειν αὐτάς. Περὶ καταστάσεως ἐπισκόπων, καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων, πῶς καὶ ὅποιους εἶναι δεῖ τοὺς καθισταμένους. Περὶ τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ χηρῶν, ἀπὸ πόνων ἐτῶν χρῆ ταύτας καταλέγεσθαι, καὶ ὅποιας αὐτάς εἶναι δεῖ, καὶ πῶς αὐταῖς δεῖ προσέχειν. Περὶ τοῦ σωφρονεῖν τὰς νεωτέρας, καὶ γαμῆν μᾶλλον, καὶ μὴ αἰσχροῦς ζῆν. Περὶ τοῦ παραγγέλλειν τοῖς πλουσίοις μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἐλπίζειν ἐπὶ τῷ πλούτῳ. Περὶ τούτων διαταξάμενος προετρέπετο αὐτὸν ταῦτα διδάσκειν, καὶ μηκέτι μὲν ὑδροποτεῖν, προσέχειν δὲ ἑαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, εἰδὸτα εἶσθαι καιροῦς ἐν οἷς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως. Διδάξας δὲ καθαρὰ εἶναι καὶ τὰ βρώματα, καὶ παραγγελίας αὐτῷ ἐκτρέπεσθαι τὰς ἐμφλονεῖκους ζητήσεις, ὡς βεβήλους οὖσας, ἐφ' αἷς καὶ τινες καυχώμενοι παρέβησαν τὴν πίστιν, τελειοὶ τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑποδιαίρεσεις, τὰς διὰ τοῦ κινυυβάρεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῆς πρώτης.

Περὶ τῆς εἰς ἀγάπην Θεοῦ ὁδηγίας, τὴν ἀπροσδεῆ νομικῆς ἀνάγκης.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ ἐκλογῆς εἰς εὐαγγελιστὴν ἐκ δώκτου κατὰ χάριν Θεοῦ.

Παραγγελία περὶ πίστεως, καὶ εὐσυνειδήτου διακονίας, ἧς ἄνευ κίνδυνος.

Περὶ εὐχῆς ὅτι ὑπὲρ πάντων πανταχοῦ, ἀκάκως, ἀταράχως, σεμνῶς.

Περὶ διδασκάλων, ὅτι ἄνδρας χρῆ, καὶ οὐ γυναῖκας εἶναι διὰ τὴν φύσιν, καὶ τὸ πάθος, τὸ ἐξ ἀπάτης, ὃ λύει γένεσις ἢ Χριστοῦ, καὶ πίστις αὐτῶν, καὶ βίος.

Περὶ ἀρετῆς ἐπισκόπων.

Ἐν ᾧ περὶ διακόνων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν.

Περὶ θείας σαρκώσεως.

Ἐν ᾧ περὶ τῶν ἐσομένων αἰρέσεων δαιμονικῶν.

Περὶ ἀγῶνος εὐσεβείας ἐπ' ἐλπίδι.

A objurgat. Nam et ipse Hymenæum et Alexandrum, qui fidei naufragium fecerant, Satanæ tradiderat, ut discerent non blasphemare. De his ubi Timotheum admonuit, ecclesiasticas postmodum regulas sancit de oratione: scilicet quomodo et ubi, ac de quibus precari oporteat. De mulieribus, taceant in ecclesia, et ut potius discant quam doceant. De episcopis, presbyteris et diaconis, quomodo constituendi sint, et quales oporteat eos esse. De viduis quæ sunt in Ecclesia, cujus ætatis sint eligendæ, quales esse debeant, quomodo earumdem curam gerere oporteat. De junioribus, ut modestæ sint, et nubant potius quam turpiter vivant. De divitibus denique admonendis, ne extollantur, neque ullam in divitiis spem habeant. Hæc ubi regulas sancit, hortatur ipsum, ut eas alios doceat, aquam amplius non bibat, et sibi atque doctrinæ attendat, cum sciat futura esse tempora quibus nonnulli discessuri sunt a fide. Postquam autem mundos quoque cibos esse docuit, præcepitque ut contentiosas quæstiones, utpote profanas evitet, in quibus nonnulli sese gloriantes a fide aberrarunt, tandem concludit Epistolam.

ELENCHIUS

Capitulum Epistolæ I ad Timotheum, quorum nonnullæ particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

CAPITA

Pauli Epistolæ I ad Timotheum.

I. De fidelibus ad Dei charitatem adducendis, absque veteris legis præcepta observandi necessitate.

II. De sua per gratiam Dei ex persecutore Ecclesiæ in evangelistam electione, *cap. 1, 12.*

III. Admonitio de ministerio fideliter, et cum bona conscientia obeundo, sine qua de animæ salute periclitatur, *ibid. 18.*

IV. Orandum esse pro omnibus, ubique, sincere, pie et sine ulla animi perturbatione, *cap. 11, 1.*

V. Docendi munus viris, non vero mulieribus, injungendum esse, ob earumdem naturam et ad errandum proclivitatem, quam Christi nativitas, earum fides et vitæ probitas tollit, *ibid. 12. Palatinus et Cryptoferratensis vers. 11.*

VI. De virtute episcoporum, *cap. 11, 2. Idem codd. vers. 1.*

1. In quo de diaconis et diaconissis, *ibid. 8.*

VII. De divina incarnatione, *ibid. 16.*

1. In quo de futuris per diaboli suggestionem hæresibus, *cap. 14, 1.*

VIII. De certamine pietatis cum tutorum bonorum spe decertando, *cap. 14, 8. Palat. et Cryptof. vers. 7, ab illis verbis, Exerce autem.*

LAUR. ZACAGNI NOTÆ

(22) Ita hic locus legitur in omnibus Vaticanæ bibliothecæ codicibus; at in Regio-Alexandrino habe-

tur, παρέδωκε τῷ Σατανᾷ. Ταῦτα ὑπομνήσας αὐτῷ διατάσσει λοιπὸν, cct.

IX. De cura tam sui quam Ecclesiae habenda, A *ibidem vers.* 11.

X. Quod erga unumquemque convenienter sese gerere debeat, *cap.* v, 1.

XI. De viduarum aetate, moribus atque gubernatione, *ibid.* 4. *Cryptofer. vers.* 5.

XII. De presbyterorum honore, *cap.* v, 17.

XIII. De caute eligendis Ecclesiae praepositis, *ibid.* 22.

XIV. Nullam humanarum actionum Deum latere, *ibid.* 24.

XV. De obedientia servorum, *cap.* vi, 1.

XVI. Adversus avaros et falsos praepceptores, *ibid.* 3.

XVII. Mandatum maxime timendum quo jubet, ut ad finem usque divinis praepceptis obtemperet B *ibid. vers.* 11.

XVIII. Divitum ad veram vitam deductio, *ibid.* 17. Versus hujus elenchus sunt xxii.

ARGUMENTUM

Posterioris Epistolae ad Timotheum.

Hanc ab Urbe iterum mittit Epistolam, cujus etiam scribendae haec fuit occasio: Cum ii qui una cum Apostolo peregrinabantur, eum deseruissent, cupiens Apostolus, ut Timotheus ad se veniret, hanc ipsi scribit Epistolam. Et primum quidem ait, se tum pietatis ipsius, tum fidei genitorum ejus memorem esse. Deinde ab his qui ex Asia erant, quorum e numero Phygellus et Hermogenes, se dum in vinculis esset, desertum fuisse significat: ac praeter ea Onesiphorum Romam venientem, secumque manentem se suscepisse scribit. Praecipit autem, ut stultas devitet quaestiones, propterea quod ex ipsis contentiones oriantur. Siquidem Hymenaeus et Philetus per eas seducti a veritate aberraverant dicentes, jam factam esse resurrectionem, et alios quosdam seducebant. Magis itaque magisque hortatur, ut sibi atque doctrinae attendat, haud ignarus effuturos in extremis temporibus homines suae opinionis, suarumque magis voluptatum quam Dei amatores: cumque haec futura praevideat, populos confirmet, ne quis ab illis decipiatur. Acriter insuper ipsum hortatur, cum de iis quae ad mores, tum etiam de iis quae ad docendi curam diligentiamque pertinent; atque ubi tempus suae resolutionis significavit instare, futurumque esse ait, ut imoletur et martyrismum patiatur, tum praecipit, ut cito cum penula et fibris ad se veniat. Denique admonet ipsum, ut Alexandrum aerarium caveat, ut qui se multis malis affecerit: atque ita concludit Epistolam.

Περὶ ἐπιμελείας αὐτοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

Περὶ τοῦ ἀρμοζόντως ἐκάστῳ προσφέρεισθαι.

Περὶ χηρῶν ἡλικίας, καὶ τρόπου καὶ διοικήσεως.

Περὶ πρεσβυτέρων τιμῆς.

Περὶ χειροτονίας ἀσφαλούς.

Ὅτι οὐδὲν ἔργον λανθάνει.

Περὶ δούλων ὑπακοῆς.

Κατὰ τῶν φιλοκερδῶν καὶ ψευδοδιδασκάλων.

Παραγγελία φοβερά περὶ καθαρᾶς ὑπακοῆς ἀχρετέλους.

Πλουσιῶν ὁδηγία ἐπὶ τὴν ὄντως ζωὴν. Στίχων κβ'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει πάλιν ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις καὶ ταύτης τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· Τῶν συναποδημησάντων (23) τῷ Παύλῳ καταλειψάντων αὐτὸν, βουλόμενος αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἐλθεῖν Τιμόθεον πρὸς αὐτὸν, γράφει τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν σημαίνει ἑαυτὸν μνημονεύειν αὐτοῦ τε τῆς εὐλαθείας, καὶ τῆς τῶν προγόνων αὐτοῦ πίστεως. Ἔπειτα δηλοῖ (24), ὅτι οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας, ὧν ἐστὶ Φύγγελλος καὶ Ἑρμογένης, ἀπεστράφησαν αὐτὸν, ὄντες αὐτοῦ τὰς ἀλύσεις· τὸν Ὀνησιφόρον (25) δὲ ἀπεδέξατο ἐλθόντα εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ συμμείναντα αὐτῷ. Παραγγέλλει δὲ αὐτῷ παρατείσθαι τὰς μωρὰς ζητήσεις, διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν γενᾶσθαι μάχας. Καὶ γὰρ Ὑμέναιος καὶ Φιλέτος, οὕτως ἐκτραπέντες, παρέδωκαν τὴν ἀλήθειαν, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ τινὰς ἀνατρέπουσι. Μᾶλλον οὖν παραινεῖ αὐτῷ προσέχειν ἑαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ εἰδέναι μὲν ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἔσονται ἀνθρωποφιλατοι, καὶ φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· προβλέποντα δὲ ταῦτα (26), ἀσφαλίζεσθαι τοὺς λαοὺς, μή τις ἐξ αὐτῶν ἀπατηθῆ. Καὶ εἰς τὰ ἦθη δὲ, καὶ εἰς τὴν τῆς διδασκαλίας ἀκρίθειαν πολλὰ προτροπεύαμενος αὐτὸν, καὶ σημάνας τὸν καιρὸν τῆς ἀναλύσεως αὐτοῦ ἐνεστάναι (27), καὶ μέλλειν σπένδεσθαι καὶ μαρτυρεῖν, ἐνετείλατο αὐτῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν ταχέως, κομίζοντα τὴν φερόνην καὶ τὰ βιβλία. Παρήνεσε δὲ αὐτῷ Ἀλέξανδρον τὸν χαλκία φυλάττεσθαι, ὡς πολλὰ κακὰ ἐνδεξάμενον αὐτῷ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(23) Apud Œcumenium est, συναποδημούντων.

(24) Ita legendum videtur juxta editionem Stephani, licet in omnibus quos vidi codicibus sit, δηλών.

(25) Apud Œcumenium et Stephanum legitur, μόνῳ δὲ Ὀνησιφόρῳ μαρτυρεῖ σπουδῆν πλείστην, καὶ τοῦτον ἀπεδέξατο ἐλθόντα· sed apud Stephanum

non est, πλείστην. In Vaticano autem codice num. 363, et in Regio-Alexandrino habetur, Ὀνησιφόρον ἀπεδέξατο, sine δέ.

(26) Apud Œcumenium et in Stephani editione legitur, προβλέποντα δὲ μᾶλλον ταῦτα.

(27) In eisdem editionibus, pro ἐνεστάναι, habetur, ἐνστήναι.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ὅσα ἔχει ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσιν κεφαλαίων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ἐπαινος τῆς Τιμοθέου πίστεως, καὶ προτροπὴ ὑπομονῆς κατὰ τὸ πρόπον τῆ χάριτι, ἐν ἧ καὶ αὐτὸς, φησὶ, διακαρτερεῖ πάστων.

Περὶ τῆς ἀρμοζούσης μεταδόσεως τῶν θείων δογμάτων.

Περὶ τῆς ἀφρόντιδος ἐν τῷ νῦν βίῳ πολιτείας ἐπιταῖς ἀπόνις τροφαῖς.

Περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ ὑπομονῆς, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς (28).

Περὶ ὁρθῆς δικαιοσύνης, καὶ βίου καθαροῦ, εἰρηνικοῦ, καὶ κατὰ τῶν ἐναντιῶν.

Πρόβησις περὶ κακίας ἀνθρώπων πλεοναζούσης, ἀπατηλῆς, ἐλεγχομένης.

Προτροπὴ τῆς ἑαυτοῦ μιμήσεως ἐξ ἐναντίου τοῖς φαύλοις, ἐν ὑπακοῇ (29) Θεοῦ.

Περὶ τῶν καινοτομησάντων, οἷς ἀντιτάττει τὸν Τιμόθεον.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ μελλούσης ἀναλύσεως ἐπὶ δόξῃ αἰωνίᾳ. Στίχοι 18.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Νικοπόλεως, ἐκεῖ γὰρ παρεχόμενος ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Εἰς μὲν τὴν Κρήτην ἀπέλειπεν τὸν Τίτον, ἵνα καταστήσῃ κατὰ πόλεις κληρικούς. Πολλῶν δὲ ὄντων ἐκεῖ τῶν ἐπιχειρούντων προσφάσει τοῦ νόμου ἀπατᾶν τοὺς λαοὺς, μαθῶν ὁ Ἀπόστολος, γράφει. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὴν αὐτοῦ εὐλάβειαν, σημαίνει τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν μὴ νεωτέραν εἶναι, ἀλλ' ἐξ αἰῶνος ἠτοιμάσθαι, καὶ ἐπηγγέλλαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην. Ἐπειτα περὶ τῆς καταστάσεως τῶν κληρικῶν, καὶ τοῦτον διδάσκει, πῶς, καὶ ὁποῖους αὐτοὺς εἶναι δεῖ· καὶ ἐπιτιμᾶν δὲ ἐντέλλεται αὐτῷ τοῖς ἀντιλέγουσι τῇ ὑγιαίνουσῃ πίστει, μάλιστα τοῖς ἐκ περιτομῆς· εἰδέναι τε τοὺς Κρήτας, ὅτι ἄργοι εἰσιν, καὶ χρεῖζουσιν ἐπιτιμίας. Διδάξας δὲ πάντα τὰ βρώματα

ELENCHUS

Capitum secundæ Pauli Epistolæ ad Timotheum.

Secunda ad Timotheum Epistola capitum subdivisionibus caret, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ II ad Timotheum.

I. Timothei fidem laudat, eumque hortatur ad perseverandum, quemadmodum decet Dei gratiam; in qua se etiam, dum pro Christo patitur, confirmari assertit, *cap. 1, 3. Pal. cap. 1, 1.*

II. De apta convenientique divinorum dogmatum traditione, *ibid. 15. Palatinus vers. 13.*

III. De vita in hoc sæculo sine sollicitudine temporalium rerum agenda, cum citra laborem victus suppeditat, *cap. 11, 4. Palat. et unus e Vaticanis vers. 3.*

IV. De fide in Christum, et tolerantia in adversis ob æternæ vitæ spem, *ibid. vers. 8. Iidem codices vers. 11.*

V. De recta justitia, et vita pura ac pacifica, etiam erga adversarios, *ibid. vers. 14.*

VI. Prædictio de futura exuberanti hominum malitia, quæ fideles deceptura est ac postmodum redarguetur, *cap. 11, 1.*

VII. Hortatur ad malos fugiendos, et ad sui imitationem in divinorum præceptorum obedientia, *cap. 11, 10.*

VIII. De novatoribus quibus Timotheum opponit, *ibid. vers. 16; omnes alii codices cap. 14, 1.*

IX. De futura sui corporis ad æternam gloriam resolutione, *cap. 14, 6. Palatinus vers. 5. Versus hujus elenchi sunt xiv.*

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Titum.

Hanc ab urbe Nicopoli scribit; nam ibi hiemem tradebat; scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio: Titum in Creta reliquerat Paulus, ut per singulas civitates clericos constitueret. Cum autem multi ibidem essent qui legis prætextu populum seducere conabantur, hac re cognita, Paulus ad Titum scribit. Et primum quidem gratis Deo propter ejusdem pietatem actis, fidem in Christum non esse novam, sed a sæculo præparatam a Deo et annuntiatam fuisse significat. Deinde agit de constitutione clericorum, eumque docet quomodo lidem constitui debeant, et quales esse ipsos oporteat: ac insuper jubet, ut objurget adversarios sanæ fidei, illos præsertim qui sunt ex circumcissione. Titum quoque Cretensium mores vult nosse, quos otiosos

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(28) Ita in editis et in Vaticano codice num. 365, quos sequi placuit, licet in Regio-Alexandriini codicis margine sit, ἐλπίδι ζωῆς, sine ἐπί, et in hoc capitulum elenchus habeat, ἐπ' ἐλπίδι τιμῆς δικαίας· quæ lectio clare habetur etiam in Cryptoferrateni

et Urbinate codicibus, et corrupte in altero Vaticano codice et in Palatino.

(29) Apud Œcumenium et in margine quoque Regio-Alexandriini codicis est, ἐν ὑπομονῇ.

esse et increpationibus egere ait. Postquam autem docuit omnes cibos esse mundos mundis, et quales esse oporteat anus quibus juvenularum sobrias modestasque reddendarum cura mandanda est, hortatur etiam ut servos doceat, quoniam pacto dominis suis subjecti esse debeant; et ubi tandem monuit non ex operibus, sed ex mera Dei benignitate per Salvatoris gratiam nos justificatos fuisse, ac insuper eidem præcepit, ut contentiosas de legalibus rebus disputationes utpote turpes improbasque evitet; tum demum ipsi denuntiat, ut post missum ad se Artemam et ipse veniat, simulque præcipit, ut fideles ejus curæ commissoe bonis operibus vacare deceat: atque ita concludit Epistolam.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Titum.

Epistola ad Titum nullam habet capitum subdivisionem, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ ad Titum.

I. De doctoribus ad ministerium et contumacium redargutionem idoneis.

II. Adversus eos qui carnis purificationes in pretio habebant, et de spiritali virtute *cap. 1, 10. Palat. vers. 15.*

III. Admonitiones, quæ juxta singulorum ætatem fieri debent, *cap. 11, 2.*

IV. De servis, ut ipsi etiam non aliter quam Christi gratiam decet, dominis servant, *ibid. 9.*

V. De obedientia quæ Christi mansuetudinem deceat, principibus præstanda, *ibid. 15. Crypt. cap. III, 1.*

VI. Admonitio de seditiosis quæstionibus evandis, *Cryptoferratensis cap. III, 10. Palatinus vers. 9.*

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Philemonem.

Hanc ab Urbe mittit: scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio: Onesimus fugitivus servus Philemonis ad Apostolum profectus, eidem a quo fidei rudimenta acceperat, usui fuerat in ministerio. De hac igitur re ad Philemonem scribit, commendans ipsi Onesimum, ut generose de ipso cogitet, nec deinceps eum ut servum habeat, sed ut fratrem. Admonet quoque ipsum, ut sibi hospitium præparet; ut si venerit, inveniat quo diversetur: et ita concludit Epistolam.

Sciendum autem est, hunc Onesimum Romæ passum fuisse martyrium, lata adversus eundem sententia ut fractis cruribus moreretur, quo tempore Tertullus Urbis præfecturam administrabat.

Α καθαρὰ εἶναι τοῖς καθαροῖς, καὶ ὁποῖας εἶναι δεῖ τὰς πρεσβύτας, τὰς ὑφειλούσας σωφρονίζειν τὰς νέας, παραινεῖ πῶς δεῖ τοὺς δούλους τοῖς ἰδίους δεσπότησις ὑπηρετεῖν. Καὶ τέλος ὑπομνήσας, ὅτι ἡ τοῦ Σωτῆρος (30) χάρις οὐκ ἐξ ἔργων ἡμᾶς ἐδικαίωσεν, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ φιλανθρωπῳίᾳ, καὶ παραγγελίας τὰς νομικὰς μάχας ἐκτρέπεσθαι, ὡς ἀνασχόντους οὖσας, δηλοῖ αὐτῶ, μετὰ τὸ πέμψαι πρὸς αὐτὸν Ἀρτεμᾶν, ἵνα ἔλθῃ πρὸς αὐτόν· ἐνετελιατό τε αὐτῶ, ὥστε διδάσκειν καὶ τοὺς αὐτοῦ καλῶν ἔργων προῖστασθαι· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

B *Κεφαλαίων τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς*

Ὅτι ἔχει ἡ πρὸς Τίτον Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσιν κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρων ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς Παύλου.

Περὶ διδασκάλων ἐπιτηδείων πρὸς διακονίαν, καὶ ἐλεγχον ἀπειθῶν.

Κατὰ τῶν σαρκικὰς καθάρσεις πρεσβεύοντων, καὶ ὑπὲρ πνευματικῆς ἀρετῆς.

Παραινέσεις, ὡς δεῖ παραινεῖν καθ' ἡλικίαν ἐκάστοις.

Περὶ δούλων, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ τῆς Χριστοῦ χάριτος ἀξίως δουλεύουσιν (31).

Περὶ ἀρχόντων ὑπακοῆς πρεπούσης τῇ ἐπιεικείᾳ τοῦ Χριστοῦ.

Παραινέσεις περὶ τοῦ ἐκκλίνειν τοὺς ἐριστικούς (32) ζητητάς.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Ὀνήσιμος ὁ οἰκέτης Φιλήμονος ἔφυγε, καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν Ἀπόστολον, κατηχήθη παρ' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν αὐτῶ χρήσιμος εἰς διακονίαν. Περὶ τούτου τοίνυν γράφει Φιλήμονι, παρατιθέμενος αὐτῶ τὸν Ὀνήσιμον, ἵνα προσέχη αὐτῶ γνησίως, καὶ μηκέτι ἔχη αὐτὸν ὡς δούλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Προετρέψατο δὲ αὐτὸν καὶ ξενίαν αὐτῶ ἐτοιμάσαι, ἵνα ἐὰν ἔλθῃ, εὐρῆ κοῦ μείνη· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

Ἰστέον (33) δὲ ὅτι οὗτος ὁ Ὀνήσιμος, καὶ μαρτυρίου ἡξιώθη ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει, Τερτύλλου τοῦ τηνικαῦτα τὴν ἐπαρχὸν ἐξουσίαν διέποντος, τῇ τῶν σκελῶν κλάσει· τὴν ψῆφον ὑπομείνας τοῦ μαρτυρίου.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(30) Apud Œcumenium est Πνεύματος χάρις.

(31) In Regio Alexandrino et in altero Vaticano cœlice signato num. 563, est, δουλεύουσιν.

(32) In codice Palatino et Urbinatè, in Stephana

niana editione et apud Œcumenium est, αἰρετικούς.

(33) Hæc adnotatio subjungitur etiam argumente præcedenti in Aldina editione; deest autem in quinque Vaticanæ bibliothecæ codicibus.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

ELENCHUS

ἡ κεφαλαιῶν τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς Παύλου.

Capitum Epistolæ Pauli ad Philemonem.

Ὀὐκ ἔχει ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσις κεφαλαιῶν διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρως ἀριθμὸν γτηρυμμένον.

Epistola ad Philemonem nullam habet capitum subdivisionem, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς.

Ἐπαίνος Φιλήμονος καὶ εὐχαριστία ὑπὲρ αὐτοῦ.

Σύστασις Ὀνησίμου φυγάδος οἰκέτου, καὶ παράκλησις ὑπὲρ αὐτοῦ σωθέντος διὰ πίστεως.

CAPITA

Pauli ad Philemonem Epistolæ.

I. Laudat Philemonem et pro ipso gratias Deo agit. *Palatinus vers. 4.*

II. Commendat Onesimum fugitivum servum, eique salutem per fidem adeptam apud dominum patrociniatur, *vers. 10*

CIRCA MEDIUM SÆCULUM V

JOANNES CARPATHIUS

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Gr.* ed. Harles., t. X, p. 758.)

Cum Marco, Nilo et Diadocho Photius confert illisque postponit Joannis Carpathii πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς Παράκλητικόν, *Consolationem ad monachos in India*, qui hoc ab eo flagitaverant, *capitibus centum*, quam ex codice Augustano Latine vertit ediditque Jacobus Pontanus S. J. ad calcem *Dioptæ* Philippi solitarii, Ingolstad. 1654, 4. Græca adhuc in bibliothecis mss. delitescunt capita CCXVII (a). Ex his alia LXXXII idem Pontanus adjunxit, quæ Latine jam vulgaverat cum Simeonis presbyteri orationibus XXIII aliisque aliorum veterum lucubrationibus, ibid. 1603, 4, utraque recusa in Bibliothecis Patrum, ut novissima Lugd. tom. XII, p. 535-542. Hunc Joannem Carpathium, Carpathiorum (in Cycladibus) episcopum facit Pontanus, nescio quo auctore: nam nec in mss. episcopus vocatur, nec Photius episcopatum ejus commemorat: et Meletius calligraphus in iambis, codici Coisliliano præfixis, et ab Montfaucono p. 305 editis, eum vocat Καρπάθιον ῥήτορα καὶ Θεοφύρον, non episcopum. A quodam V. D. incerta conjectura refertur ad sæculi XIII initium.

(a) In *Anecdosis litterariis*, ex mss. erutis, vol. II, Romæ p. 17 sqq. ex cod. bibl. Nanianæ sæc. xv, primum editi sunt incerti Græci poetæ iambi in sermones SS. Patrum, s. de scriptoribus asceticis, et versu 42 memorantur *ducenta* tantum Joannis Carpathii capita. Idem scriptor vers. 28 (ubi v. not. Amadutii) laudat Cassiani, cassiam spirantis, librum; ac vers. 40 sq. sapientis Marci (monachi) practicos sermones atque Diadochi gnosticam centuriam. — Monaci in cod. XXV in inscriptione citantur B. Joannis Carpathiorum episcopi (τῆς Καρπάθου ἐπισκόπου) ad monachos in India rogantes (τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας) capita hortatoria LXXVII. V. cel. Hardt. in Aretini Beytrægen, etc., a. 1803, part. 3, p. 33, ubi ille V. D. primum adnotat, in titulo quidem dici esse capita LXXVII; in margine vero ultimam notari LXXXIX, scriptorem autem quædam notare oblitum esse, et esse revera LXXXII, et quidem eadem quæ Jac. Pontanus cum Symeonis jun. oratt. aliisque opusculis edidit In-

golst. 1603, 4. Tum contra Fabricium h. l. defendit Pontanum, quod non contra mss. fidem fecerit, cum Jo. Carpathius non in Monacensi solum, sed etiam in Cæsariensi ac Taurinensi (CCLIV, in quo sunt centum capita consolatoria: v. Catal. codd. Græc. Taur., p. 370, ubi etiam auctor Catal. eadem monet contra Fabricium) episcopus audiat. Ita quoque episcopus vocatur in cod. Florent. Laurent. III, plut. 10, in quo sunt n. 17 ejus consolatoria capita centum, atque n. 18, ejusdem capita practica CXVII. V. Bandin. Cat. codd. Græc. Laur. I, p. 472, qui adnotat quoque, partem horum capitum practica. n. a. XLI ad CXVI, sed initio et inscriptione destituta, exstare etiam in cod. XV, plut. 7, § 2, vol. I, pag. 252. In eod. vol. pag. 495 citatur in collect. capitum asceticorum. — Paris. in bibl. publ. sunt Jo. Carpathii cap. theologica et gnostica, secundum cat. codd. vol. II, in sex codd., atque capita consolatoria ad monachos in India degentes in totidem codd. Harl.

JOANNIS CARPATHII

AD MONACHOS IN INDIA,
EORUM ROGATU,

CAPITA HORTATORIA,*

SIVE DOCUMENTA SPIRITUALIA XCVII.

(*Bibliotheca Patrum Lugdun., t. XII, p. 535.*)

Terrarum regibus vernos flores mendici offerentes, sæpenumero non solum repulsi non sunt, verum dono quædam contra receperunt. Quamobrem et ego jussu vestro centuriam unam piarum sententiarum alicunde mutuatus, et vobis conversationem vestram in cœlis habentibus offerens, utinam acceptus sim, et remunerationem precationum vestrarum vicissim adipiscar.

I. Quanto minus perpetuus totius universitatis rex principium aliquod ac terminum regni sui habet, tanto his, qui ejus, et virtutum gratia laborem capessere instituerunt, studium ipsorum fructuosius est. Nam vitæ istius honores, tametsi valde splendidi, una cum eadem omnino finiuntur. Qui autem a Deo dignis tribuuntur, utpote cum immortalitate tributi, prorsus permanent. Quare me animus hortatur, uti vos in beatis ducam, quibus Deus est amor.

II. Beatus ille David hymnum, et laudes Deo per omnes creaturas concinens, angelorum quoque omniumque inaspectabilium potestatum meminit; et in terram usque descendens, nec bestias, nec jumenta, nec reptilia prætermittit, cum etiam ex his laudationem Creatori jucundam acceptamque existimaret, qui universa ab se condita suum sibi tributum pendere velit. Quod cum ita sit, qui tandem monachus, qui non conferetur auro ex Ophir¹, ad hymnodiam Deo persolvendam torpere, aut pigritari unquam poterit?

III. Luna accretione et diminutione luminis sui statum hominis exprimit atque indicat: quandoque probus, quandoque improbus est: quandoque per poenitentiam ad mores virtutis norma directos recurrit. Itaque mens ejus, qui in peccatum prolabitur, haud est eversa, ac perdita penitus, quod quidam istie opinantur: sed sicut corpus lunæ imminutum est quidem lumine, illud tamen recipit: ita etiam homo, poenitentia auxiliante, splendorem suum de integro recuperat: ut luna, inquam, suo defecta lumine, eodem rursus convestitur. Qui enim in Christum Deum nostrum, et Dominum gloriæ credit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet*:

¹ Job. xxviii, ² Joan. xi; Ezech. xxviii, 40. ³ 1 Cor. xv, 40. ⁴ Psal. xxvi. ⁵ Psal. lrv, 7. ⁶ Psal. xxviii, 35. ⁷ Il Reg. xlii, 50.

A *et cognosces, inquit, quia ego Dominus locutus sum, et faciam* ².

IV. Si a multitudine scelerum simulacrorum, in mentem tuam irrupentium expugnatus fueris, te ad tempus a divina gratia separatum scito: unde et in manus peccati traditus es justo judicio. Enitere igitur nequando per negligentiam, ne ad punctum quidem temporis a gratia deseraris. Quod si major lapsu, murum cogitationum turbulentarum transcendere, ingeminatasque hostium sagacium impressiones contemnere poteris, ne ignores donum hoc tibi datum desuper. Ait enim Apostolus, *non autem ego solus, sed gratia Dei in me* ³, hoc tropæum operata est, et abinsurgentibus in me nefandis cogitationibus illæsum conservavit. *Qui ergo eduxit me*

B *de terra Ægypti, hoc est e mundo, ubi pereunt animæ, hic occulta manu pro me pugnans, percussit Amalec, et reliquas item nefariorum motionum gentes Dominum a facie nostra funditus deletorum spem fecit. Hic Deus noster sapientiam tibi et virtutem dabit. Quidam enim sapientiam acceperunt, at non virtutem spiritus ad debellandos inimicos. Hic exaltabit caput tuum super inimicos tuos* ⁴. *Et dabit tibi pennas sicut columbæ, et volans apud Deum requiesces* ⁵. Ponet Dominus arcum æreum brachia tua ⁶, validum te, solertem, robustumque reddens contra adversarium, sub te laqueis irretiens omnes oppugnatores tuos. Refer itaque Deo gratias castitatis, quoniam non conclusit te in manus voluntatum carnis et sanguinis, et occupatorem in his perniciosorum

C *atque imparorum spirituum, dextera sua te communiens. Ædifica illi altare post fugatum Amalec. Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo* ⁷. Magnificabo potentiam tuam, quoniam liberasti a perditione vitam meam, et de laqueis, ac de retibus circumstantis nos, et multiformis, et veteris peccati, me eripuisti.

V. Nequam dæmones nefarios affectus in nobis resuscitant, renovant, accendunt, et multiplicant. Meditationes autem verbi Dei, præcipueque cum lacrymis efluentibus susceptæ, eos quamvis invetera-

(*) Post absolutum volumen textum Græcum invenimus in libro, diu frustra conquisito, cui titulus: *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν Νηπιτικῶν*, Venetiis 1782 fol. edito. Quære igitur in calce

tes interimunt, ac dissipant: paulatimque pernicioſa animæ et corporis peccata, effectaque ad nihilum redigunt: modo nos intenta atque improba precatione, ac ſpe Dominum aſſiduo fatigare ne ceſſemus.

VI. Quid eſt quod ex ore malitia parvulorum Chriſtus laudem perficit? An omnino, ut per hanc laudationem inimicum et ultorem deſtruat? inimicum quidem virtutum, ultorem vero ſclerum diabolum. Itaque et nos Dominum cum ſimplicitate colaudantes, inimici machinationes conterimus et deſtruimus. *In multitudine enim gloriæ tuæ contriviſti bella, et adverſarios oppugnantes nos* ⁷.

VII. Si quis apparuerit abortivus, dimidium nunc carnis ſuæ devorare dicitur, dimidium in futuro ſæculo. *Fructus enim viæ ſuæ quilibet comedit* ⁸.

VIII. Pulcherrimum jejunium eligere debet monachus: non ſervire ſcilicet pravis animi motibus, et tranquillitatem mentis ſummam ſemper excolere.

IX. Dæmones, qui flagrant odio animarum noſtrarum, quosdam incitant, ut nobis laudem, ceu frigus quoddam letale impertiant. Deinde hortantur nos ea diffundi, ac diſſolvi. Cum ita opinione de nobis inflati, vanæ gloriæ locum dederimus, rem factam habent inimici noſtri; nec de cætero laborant ut nos captivos faciant.

X. Magis cavillatorem amplectere, quam laudatorem, qui a maledicente nihil differt, ut ſcriptum eſt a Plutarcho.

XI. Si ſtudioſus virtutis jejunandi, propter corporis infirmitatem ea potiri nequeas, et contrito corde ad gratias omnium procuratori et judici agendas te convertas, ipſa gratiarum actio ad miſericordiam Deo tibi reputabitur: ſi modo te humilem Domino ſemper præſtiteris et nemini unquam te antepoſueris.

XII. Sciens inimicus orationem nobis eſſe propugnatricem, ſibi inſidiatricem, ab eaque nos abſtrahere moliens, ad Græcarum diſciplinarum, quas deſerimus, deſiderium animos noſtros exſtimulat, et ad iis vacandum hortatur. Cui obtemperare caveamus, ne cum ab orbita et tramite culturæ noſtræ aberraverimus, pro ficibus et uvis ſpinas et tribulos metamus. *Sapientia quippe hujus mundi ſtultitia apud Deum reputatur* ⁹.

XIII. *Gaudium magnum*, inquit, *annuntio vobis, quod erit omni populo* ¹⁰, non parti populi. Et, *Omnis terra adoret te, et pſallat tibi* ¹¹, non ſane pars terræ. Atqui pſallere non ſuppliciter orantium, ſed magnopere lætantium eſt. Quod cum ita ſit, neſcitquam abjiciendus eſt animus; verum cum lætitia vita hæc tranſigenda, et de illa ſempiterna lætitia gaudioque cogitandum. Nihilominus divino timore lætitiam temperemus, ſicut ait David, *Exultate Domino cum tremore* ¹². Maria enim cum timore, et tremore, et gaudio magno cucurrit a ſepulcro. Ce-

leriter et nos tandem, cum timore et gaudio de ſepulcro quod animo cernitur prorumpamus. Miror etenim quomodo abſque timore, quandoquidem nemo eſt ſine peccato, ſive Moſen, ſive Petrum apoſtolum dicas. Verumtamen in his divina charitas victrix, tempore egreſſionis foras mittit timorem.

XIV. Etiam motibus vitioſa implicatus, ſi toto corde crediderit, ſeſequè humiliaverit, apathix gratiam adipiſcetur. Teſtatur id Scriptura. *Hodie mecum eris in paradiso* ¹³. Et, *Fides tua te ſalvum fecit, vade in pace* ¹⁴. Et quæcunque ſunt hujus generis. Et in autumno livescit uva, et ſecundum fidem veſtram fiet vobis ¹⁵.

XV. Quando motus animi a recta ratione alienos odientes, cogitationibus libidinoſis acrius a dæmonibus infeſtamur, tunc magis in Chriſti fide confirmamur, et ad bona ſempiterna exſpectandæ ſpem firmiorem conſpicimus, quibus nos privari, et excludi ex invidentia dæmones ſtudent. Niſi enim eſſent bona illa multo maxima, haud ita illi invidia accenſi, ſordidas cogitationes crebro in nos jacularentur, in hoc et inſanix ſuæ ſatisfacturos, et ad deſperationem nos per multam et intolerabilem moleſtiam impulſuros arbitantes.

XVI. Scientiam veriſſimam, eſſe praxin nonnulli exiſtimant. Quapropter operibus ipſis potius et fidem, et ſcientiam tuam conare oſtendere. Qui enim ſola ſcientia inflatus eſt, audiet, quia *Deum ſe confitentur noſſe, factis autem negant* ¹⁶.

XVII. Ut plurimum tempore feſtorum dierum, et ſanctarum ſynaxeon, poſſimumque cum ad myſticam menſam accedendum eſt, dæmones aſcetam odioſis et impuris phantasmatis, genituræque profluvio inquinare nituntur. Sed neque iſthoc frangent, aut enervabunt, quia omnia toleranter ac generoſo animo ferre conſuevit. *Ne igitur glorientur adverſum nos accincti æque ut diſcincti* ¹⁷.

XVIII. Da operam ne hoſtes noſtri alacritatem tuam retundant, variis et occultis tentationibus animam colaphizantes. Nam ex multis et inexplicabilibus tribulationibus corona tibi contexitur: et in infirmitatibus Chriſti virtus perficitur, et in ſtatu triſtiore, ſpiritus gratia effloreſcit, ac nitet. *Lumen enim gentibus in tenebris exortum eſt* ¹⁸: ſi quidem fiducia et gloriationem ſpei ad finem uſque ſtabilem retinuerimus.

Nihil æque virtutem proſtigare ſolet, ut ſcurrilitas, et ludicra atque otioſa colloquia. Rursus ad animam inveteratam renovandam, et cum Deo conſociandam nihil æque confert ut timor Dei, et diligens attentio, aſſiduaque divinatorum eloquiorum commentatio, et qua ſe quis tanquam armis inſtruat oratio, et vigiliarum, ut lucri alicujus conſecratio.

XIX. Commodiſſimum ſimul et utiliſſimum eſt animæ, quamvis tribulationem, ſive ab homini-

⁷ Num. xii. ⁸ Prov. i, 31. ⁹ I Cor. iii, 19. ¹⁰ Luc. ii, 10. ¹¹ Pſal. lxxv, 1. ¹² Pſal. ii, 11. ¹³ Luc. xiii, 45. ¹⁴ Luc. vii, 48. ¹⁵ Matt. ix, 29. ¹⁶ Tit. i, 16. ¹⁷ III Reg. xx, 11. ¹⁸ Pſal. iii, 4.

bus, sive a dæmonibus invectam constanter sufferre. Et sciendum plane afflictionem deberi nobis, nec alium quemquam, præter nos ipsos accusandos perpetuo. Nam qui in tribulationibus suis alium accusat, a recto judicio ejus quod convenit aberravit.

XX. Nonnunquam a dextra sede dimovetur homo quamvis virtutis sectator, multiplicatis tentationibus ordine suo dejectus videlicet, quia, ut Scriptura loquitur : *Omnis ejus sapientia et ars devorata est* ¹⁸ : ne confidentes simus in nobismetipsis, et ne gloriatur Israel dicens, Manus mea servavit me. Veruntamen ne idcirco turberis, quasi novi quippiam accidat : sed te in priorem illum pulcherrimumque statum restitutum iri spera, deficiente et pulso abs te divino jussu maligno, qui ad omnia non sine affectibus intuenda et audienda nos incitat, et ad peccata committenda sollicitat. Cum autem mentem hebetaverit, ut in hebeti et crassa, facit et carunculæ incredibilem gravitatem, atque molem sentire, et insitam rationem simplicem, minimeque fictam ad similitudinem modo genitorum infantium, reddit variam, et valde expertam, ubi eam omnigenis peccatis venenaverit, et per lenocinia everterit.

XXI. Res magna, homo crescens intus, et virtutibus magnitudinem consecutus. Veruntamen hic magnus peccatum timet, ut murem elephantus, *ne forte cum aliis predicaverit, ipse reprobus efficiatur* ¹⁹.

XXII. Non solum imminente consummatione mundi diabolus sermones contra Altissimum loquetur ; sed etiam nunc interdum graves cogitationum nostrarum in ipsum cælum blasphemias emittit, contraque Altissimum, et creaturas ejus, et sancta Christi mysteria contumelias jacit. Verum nos conscensa petra cogitationis super his, ne obstupescamus, nec perniciosi illius audaciam admiremur. Fide autem et spe ferventiore adhibita, et supernum auxilium consecuti, hostem propulsabimus.

XXIII. Cum exprobratione et audacia inimicus in animam e corpore egredientem involat, et propter admissa acerbe ac horribiliter eam accusat. Sed est tunc videre Deo charam et fidelissimam animam, tametsi antea frequenter multis peccatis vulneratam, ejus impetu et minis haud percelli ; quin roboratam potentius in Domino, in gaudio solidatam, et a sacris virtutibus eam ducentibus sidentia repletam, ac lumine fidei circumdatam, malignoque multa cum libertate reclamantem, Quid tibi nobiscum est, alienate a Deo ? quid tibi nobiscum, fugitive de cœlo, et serve nequam ? Non habes ullam in nos potestatem. Nos enim, et omnes in Christi potestate sumus, ipsi peccavimus, ipsi respondebimus, pignus habentes ipsius misericordiæ erga nos, et salutis nostræ pretiosam ejus crucem. Tu vero apage procul a nobis, pestis et exitium ; nihil tibi

A cum servis Christi. Hoc dicente anima cum fiducia, terga deinceps dat diabolus, clamans, et lamentans, quod nomini Christi prævalere non poterit. Et anima inimico superior effecta, ipsum colaphizat, sicut qui *ὄξυπέρουξ* a celeri volatu dicitur, corvum. Postea per divinos angelos in locum sibi definitum, juxta statum et conditionem suam exsultans transportatur.

XXIV. Etiam parvæ tentationi indulgendo, impeditur in progressu virtutis cupidus. Fidem tibi faciat echeneis tantillus pisciculus, qui prægrandem onerariam solo tactu sistit, ejusque cursum cohibet penitus. Et vides rem maximam præpediri a minima, et meministi dicentis, *Ego Paulus (quantus vir ?) semel et iterum volui venire ad vos ; sed impedit nos Satanas* ²⁰. Cæterum ne idcirco perturbetur : sed contende magis per patientiam, et gratiam consequeris.

XXV. Cui bene ac beate est cum virtutibus, si per socordiam ab officio deflexerit, ascendent ad eum filii nequam orientalium ab Amalec, et præcipue a Madian, vis amoris meretricii, cum camelis ipsorum ; nempe cum imaginationibus turbulentis, quibus non est numerus, et disperdent omnes terræ fructus, id est, optimæ actionis et habitus. Tum porro eget Israel, et pusillo est animo, cogiturque clamare ad Dominum, et ita cœlo demittitur bona cogitatio, Gedeon multa cum fide et humilitate imitans. *Familia enim mea infirma est in Manasse* ²¹, inquit, ut in trecentis hominibus imbecillibus aciem contra tantas catervas instruam, et admirabilia tropæa citra auxilium gratiæ constituam.

XXVI. Non poteris *super aspidem et basiliscum ambulare* ²², et quæ sequuntur, nisi a Deo per multas et supplices preces angelos impetraris, qui manibus te attollant, et mente luto immersa superiorem efficiant.

XXVII. Cum quis strenue decertans victus fuerit, nequaquam animo concidat ; sed erectus Isaïæ verbis lætetur, talia succinens : Confortamini, improbi dæmones, et vincimini. Si enim rursus confortamini, rursus vincimini, et si consilia inibitis, dissipabit ea Dominus, quoniam nobiscum Deus, qui confractos erigit, et facit inimicos nostros plangere, si pœniteamus.

XXVIII. Impossibile est eum qui instituitur tentationum vexationes evadere. Sed tales postea multo gaudio, et dulcibus lacrymis divinisque sensibus replentur, qui quidem dolorem et tribulationem in cordibus suis expetiverunt.

XXIX. Isaac volens benedicere, et currens olim Esau ut benedictionem consequeretur, ambo frustrati sunt, miserante Deo, et eam benedictionem Jacob reservante. Quod si et nos saepe videmus, non quem ipsimet omnino volumus ; sed quem Deus priusquam eum conderet ad ministrandum desti-

¹⁸ Psal. cv, 27. ¹⁹ I Cor. ix, 27. ²⁰ I Thess. ii, 18. ²¹ Jud vi, 15. ²² Psal. xc, 15.

navit, nulla ratione conturbemur: nec invidemus, A erat ei prohibitum, cupidissime se convertit.

cum fratres quosdam abjectos et infirmos, ad præfecturam provectoros intuebitur. Audivimus enim Dominum dicentem, *Da huic locum* ²³, ut discubabat superius. Miremur autem magis in his justum judicem ac provisorum sapienter et arcano decrevisse, ut minimus et postremus primus, et cæterorum dux sit, nos autem simus ultimi, qui exercitatione et tempore illum antecessimus. Ut enim cuilibet homini Deus permisit, ita et ambulemus: *Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus* ²⁴, ut scriptum exstat.

XXX. Nunquam patiare eum, qui sub imperio tuo vivit, dicere tibi, Largire mihi potestatem ad tempus, ut hoc aut illud probem ad virtutem, et ita recte in posterum me geram. Nam qui sic loquitur, propriæ videlicet voluntati obsequitur, et optima subjectionis fœdera irrita facit.

XXXI. Carnis et animæ perturbationes, quantum immodicæ, cum temporis et divinæ voluntati visum fuerit, evanescent; Christi autem misericordia nunquam desinet: *Misericordia enim Domini a sæculo usque in sæculum, super timentes eum* ²⁵.

XXXII. Regum thesauri auro construuntur: thesauri autem monachorum, qui vere sunt monachi, scientia intellectualium implebuntur.

XXXIII. Nonnunquam magister traditur in ignominiam, propter eos, quibus spiritualiter commo-
davit, tentationes sustinens. *Nos enim, inquit, ignobiles, et colaphis cædimur, et infirmi sumus: vos autem fortes et nobiles in Christo estis* ²⁶.

XXXIV. Fons ac fundamentum corruptionis per carnem, est cogitatio implicita affectui, quam homo providus ac vigilans per poenitentiam post lapsum, aut etiam ante lapsum ex anima exterminat. Bene enim quod luxistis potius, ut tollatur e medio vestrum, quæ opus istuc perpetrare hortata est, improba et impia cogitatio. Igitur luctus spiritibus corruptionis opponitur.

XXXV. Fac Dominum dicere tibi aliquando, Hoc et hoc charisma tibi abstuli, in quo putabas animum tuum securum esse, et requiescere: pro illis autem alia charismata, quæ tantum valeant, hæc aut illa dedi. Tu autem ablata cogitans, reddita eorum loco non intuens, tristaris, doles, et ægritudine tabescis. Sed lætificas me contristatus ex me. Contristo enim ego ad utilitatem, servare potius, quam perdere studens, quem in filiorum numerum cooptavi.

XXXVI. Impera tibi non comedere piscem, et videbis inimicum ad desiderium edendi piscis te acriter impellere, et rursus ad fruendum, quo tibi interdixeras, insane festinabis: ut discas, quæ Adamo in figura contigerunt. Nam ille cum audisset, Tantum ex hoc ligno ne comedas, ad id solum quod

XXXVII. Alium Deus noster per scientiam, et alium per sinceritatem et simplicitatem salvat.

XXXVIII. Quicumque ad orationem impensius incumbunt, hi ab horribilibus, et atrocibus tentationibus non expugnantur.

XXXIX. Si vacuitatem affectuum induere constituisti, ne sollicitudine vaces; sed pro viribus tuis illam assequi conare. *Ingemiscimus enim, habitationem nostram quæ de cælo est, superindui cupientes* ²⁷: ut non solum corporaliter post consumptionem sæculi, sed etiam hinc jam spiritualiter secundum arrhabonem, *quod mortale est vitæ absorbeatur. Absorpta est enim mors in victoria* ²⁸. Et absorbebuntur omnes Ægyptii prementes nos, et post nos in undis virtutem de cælo nobis missam persequentur.

XL. Si oblitus es dicentis: *Timeo, ne forte alius prædicans. ipse reprobus efficiar* ²⁹, et, *Qui existimat se stare, videat ne cadat* ³⁰, et, *Tu qui spiritualis es, considera te ipsum, ne et tu tenteris* ³¹. et, si immemor es Salomonis, qui post tantam gratiam ad iniquitatem declinavit: et, si memoria excidit magni Petri non exspectata negatio, fide, cognitione, et scientia, et conversatione tua, tamque diuturnis in vita monastica laboribus gloriare, et superbix indulge. At enim cave sis, ullo modo resupineris, frater: verum quandiu spiritum ducis, time, quamvis ætatem Moyses attigeris: et precare, ac dicito: Domine, *ne projicias me a facie tua, et in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me, Deus Salvator meus, quoniam in te cantatio mea semper* ³².

XLI. Ait tibi Dominus, tanquam Matthæo, *Sequere me* ³³. Tu igitur longe clarissimum Dominum tuum alacriter sequens, si in via hujus vitæ offenderis ad lapidem vitiosæ affectionis pedem tuum, et imprudens in peccatum lapsus fueris; aut si etiam sæpius loca lutulenta inveneris, quoniam non volens prolapsus es, et cecidisti, quoties contigerit labi, toties et corpus afflicta, et resurgens, eadem alacritate Dominum tuum sequere, donec ipsum assequaris. Sic in sancta cogitatione apparui tibi, ut viderem salvantem me virtutem et gloriam tuam: *Et in nomine tuo, Domine Jesu, lavabo manus meas* ³⁴, et existimabo, et putabo pinguedine et adipe me repleti, *Et exultabunt labia mea cum cantavero tibi* ³⁵. Magnum enim mihi est, quod Christianus sum appellatus: quemadmodum magnus est mihi Dominus dicente Isai: *Quoniam magnum est tibi vocare puerum meum* ³⁶.

XLII. Alicubi ait Dominus, *Dabit bona Pater peccentibus se* ³⁷; alicubi rursus, *Spiritum sanctum rogantibus se* ³⁸. Quibus verbis intelligimus, non solum peccatorum remissionem, sed etiam cœlestia

²³ Luc. xiv, 9. ²⁴ Gal. v, 25. ²⁵ Psal. cii, 17. ²⁶ I Cor. iv, 10. ²⁷ II Cor. v, 2. ²⁸ I Cor. xv, 54.
²⁹ I Cor. ix, 27. ³⁰ I Cor. x, 12. ³¹ Gal. vi, 1. ³² Psal. lxx, 49. ³³ Matth. ix, 9. ³⁴ Psal. lxxi, 5.
³⁵ Psal. lxx, 25. ³⁶ Isai. xl. ³⁷ Matth. vii, 7. ³⁸ Luc. xi.

dona Deo supplices consecuturos, sententia hujusmodi confirmatos. Non enim justis, sed peccatoribus bona talia Dominus pollicetur. *Si enim vos, inquit, cum sitis mali, nositis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester celestis dabit bona petentibus se?* Pete igitur ferventer, nec dubita, tametsi quod ad vitam in virtute positam vilis et plane infirmus sis, et supra dignitatem tuam magna accipies.

XLIII. Quomodo incredulus, aut modicæ fidei in animum inducat credere; credat formicam volare, et vermem quempiam alatum conspici, et alia plurima, quæ in creaturis admirabiliter et præter opinionem sunt. Ut saltem sic incredulitatis et diffidentiae morbo profligato, volatilem de cætero naturam adipiscatur, et tanquam arbor eximie prædicandam cogitationem ac notitiam germinet. Ego enim sum, inquit, *qui frondere facio lignum aridum, et ossa arida vivifico* ³⁸.

XLIV. Absit a nobis propter res ad corpus pertinentes sollicitudinibus macerari; tota autem anima credamus Deo, quemadmodum quondam vir quidam bonus dixit, *Credite in Domino Deo vestro, et securi eritis* ³⁹. Et, ut ait beatus Petrus, *Sobrii estote, et vigilate in orationibus, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi est cura de vobis* ⁴⁰. Quod si etiamnum dubitas, et diffidis, omnino ei te curæ esse, ut enutriat te, araneam aspice, quantumque homo ab aranea differat cognosce; ab aranea, inquam, qua nihil est infirmius ac invalidius. Hæc nimirum, hæc, inquam, cum nec possessiones habeat, nec marinas peregrinationes suscipiat, nec in horrea congregat, nec judicio contendat, nec irascatur, sed in omni mansuetudine, et fragilitate, et summa quiete vitam exigat, et vicinissima curiose non scrutetur, res suas tantummodo agat, et in opere proprio sese contineat, statum tranquillum et pacatum obtinet, tantum non voce hac otii ac desidiae amicos appellans: *Cuicumque otuari vult, nec comedere velit. Adeo autem taciturna est, ut Pythagoram illum excellenter superet, quem Græci propter linguæ continentiam supra omnes philosophos admirantur. Pythagoras igitur, quanquam non apud omnes loqueretur, tamen certis temporibus exactis, cum hominibus amicissimis clam disserebat, et sæpenu-mero ad boves et aquilas verba faciens nugabatur, ac delirabat. Vino porro penitus abstinentens, aquam bibebat. At vero hæc silentio quod habet a natura, Pythagoream taciturnitatem vicit, et cum vino etiam aquæ potionem contempsit. In tali igitur, tam quieto statu versanti imbecillæ, et humili araneæ, nec usquam foras sustinenti ambulare, nec ex imaginatione huc illuc divagari, nec innumeris laboribus defatigari, qui in altis habitat, et humilia respicit* ⁴¹ Dominus (nihil autem aranea

A humilium) etiam usque ad illam, providentiam atque curam suam extendit, et quotidie dapiculam mittit, cum prope parvulum ejus tabernaculum in ipsius rete minuta quædam insecta volatilia incidere facit.

XLV. Sed dicit fortasse quispiam ex his ventris et gulæ mancipiis, Ego multi cibi sum: et quoniam multa absumo, sexcentis vitæ negotiis mihi necesse est implicari. Verum et hic cogitet, cete grandia, quæ in mari Atlantico pascuntur, a Deo ubertim nutriri, neque famem unquam experiri. Tantum enim unusquisque horum piscium obsonii devorat, quantum frequens aliqua civitas uno die absumere non possit. *Omnia a te expectant, inquit, ut des illis escam in tempore* ⁴². Quocirca et largum, et parcum cibi Deus est qui alit. His auditis et ipse tu, qui latum et amplum ventrem habes, Deo et fidei de cætero te totum permitte et concessera, excussis multigenis mundi distractionibus animique sollicitudinibus: *et noli esse amplius incredulus, sed fidelis* ⁴³ plane.

XLVI. Si vero Deo placere, et amicitia beatissima diligi volumus, mentem nostram ei nudam adhibeamus, nihil secum ex isto sæculo trahentem, non commentationem, non acitum aliquod inventum, non juris scientiam, non aliud; etsi omnem mundi sapientiam didicerimus. Deus quippe cum magna de se existimatiuncula accedentes, quique inani gloria pascuntur, et superbia turgent, aversatur. Et bene quidam sapientum vanam de se opinionem follem et vesicam esse aiunt.

XLVII. Quo pacto expugnare possimus, quod jam imperium in nos obtinuit peccatum? Opus est vi. Ait enim, Vir laborans laborat, et a se ipso perniciem amolitur, semper annitens sursum ferri cogitationibus suis, et vim vi repellere, ut dicitur in legibus. Nos itaque vim aliquam adhibeamus, licet infirmissimam, et deinde superventuram ex alto virtutem Hierosolymis sedentes expectemus, hoc est in perpetuis precibus, et aliis virtutibus, donec virtus potens ad nos veniat. Nec enim quamdam imbecillam, nostræ similiter operantem, sed virtutem quamdam appellari oportebat, quæ per labia corporea efferri non posset, quæ multa potentia, et mores improbissimos, et diaboli nequitiam vinceret atque edomaret, vinceret item inhonestas corporis motiones. *Factus est enim, inquit, repente de caelo sonitus tanquam spiritus vehementis* ⁴⁴: ut vitium scilicet semper nos ad deteriora impellens expelleret.

XLVIII. Ut leo ovili, sic inimicus dæmon nonos insidiatur, laqueos et pedicas impurarum et impiarum cogitationum abscondens. Quin etiam nos, nisi dormiamus, majores illi et molestiores laqueos ponere poterimus. Oratio quippe, et psalmus, et vigiliæ, et humilitas, et ministerium in proximis

³⁸ Ezech. xvii, 24. ³⁹ II Par. xx, 20. ⁴⁰ I Petr. v 2. ⁴¹ Psal. cvii, 5. ⁴² Psal. ciii, 27. ⁴³ Joan. xx, 27. ⁴⁴ Act. ii, 2.

collatum, et misericordia, et gratiarum actio, et A divinorum eloquiorum lectio, hæc, inquam, inimico insidiæ, foveæ, pedicæ, et cruciamenta sunt.

XLIX. Divinus David annis admodum provec-
tuo, Deo, a quo esset electus gratias agens, in extremo sic ait : *Nunc enim invenit servus tuus cor suum, ut oraret te oratione hac* ⁴⁵. Hoc dictum est ut nos discamus, ad orandum contentionem et tempus requiri, ut tandem imperturbatum animi statum inveniamus : aliud videlicet cœlum cordis, in quo habitat Christus : quemadmodum Apostolus ait, *An nescitis, quia Christus Jesus habitat in vobis* ⁴⁶?

L. Si Christus factus est nobis justitia, et sapientia a Deo Patre ⁴⁷, certum est, etiam factum esse requiem. Sic enim ait : *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego quiescere faciam vos* ⁴⁸. Pulchre igitur dictum est, sabbatum, id est requiem, propter hominem factam esse : in ipso enim, et solo Christo, Dei Filio unigenito scilicet, quietem genus humanum adipiscetur.

LI. Sicut est poculum lapsus, et calix iræ : sic etiam est poculum infirmitatis, quod ablatum a nobis Dominus tempore debito tradit in manus inimicorum nostrorum, ut in posterum non amplius nos, sed dæmones infirmentur, et cadant.

LII. Sicut in rebus exterioribus sunt nummularii, textores, aucupes, milites, structores : sic in interioribus (in cogitationibus nimirum) puta esse aleatores, veneficos, piratas, venatores, cynædos, homicidas, et similes, quibus actutum negare aditum per piam contradictionem et orationem oportet, cynædis potissimum, ne sanctum locum profanet, et hominem Dei inquinent.

LIII. Non solum lingua capitur Dominus, ut salvet, sicut factum in latrone, qui de cruce clamabat : sed cogitatione etiam. *Dicebat enim intra se* ⁴⁹ (scriptum habemus de muliere, quæ sanguinis fluxum patiebatur) et quæ sequuntur. Et servus Abrahami de Rebecca apud se tacitus coram Domino loquebatur.

LIV. Propemodum ipsum peccatum pœnitentem ad Deum impellit, cum ejus factorem, pondus, et insaniam sentit. Nolentem vero ad pœnitentiam se dare, ad Deum non compellit : quin potius potentia sua vinculis insolubilibus constringit, vehementiora et acriora de cætero desideria perditionis efficiens.

LV. Aliquando in convivio arrogans cogitatio ad intempestive loquendum prosilit. Angelicæ autem cogitationes hujusmodi nugatoriam et importunam cogitationem ejicere serio monent. Si igitur bono silentio ipsam non represseris, sed inflatus superbia, foras prodire permisseris, postea pœnas dabis, aut cum peccato magno divinæ ultioni traditus, aut gravibus corporis doloribus, aut non levibus fratrum offensionibus, aut futuri sæculi supplicis.

Etenim pro verbo otioso, et e vana gloria profecto, rationem reddemus, propter linguæ moderanda imperitiam. Quamobrem ea provide custodienda nobis est.

LVI. Quicumque voluptate, ira, vana gloria, aut simili vitio tentantur, hi dicuntur sole per diem uri, et luna per noctem. Ora igitur divina et roriflua nube tegi, ut incendium ab inimicis illatum evadas.

LVII. Neutiquam licentiam apud te tribue violentiæ satellitibus, et mensæ luxuriosæ assectis, neque parum honesta fabulantibus, tametsi persona præsentent, tametsi vitam solitariam diu agitarint, ne secundum Scripturam putredo te operiat, et cum immundis atque incircumcisis corde auferaris.

B LVIII. Primum traduntur Petro claves : deinde in negationem prolabi sinitur, ut eo casu ejus animi providentia castigetur. Et tu igitur, si, cum scientiæ clavem acceperis, in varias tentationes incidaris, ne admirare : sed Dominum, qui solus est sapiens, glorifica : qui admiscentem se divinarum rerum notitiæ arrogantiam afflictionibus coercent. Tentationes etenim frenum sunt, et Deo ita providente, spiritus hominum frenare ac retinere possunt.

LIX. Si bona nobis sæpe Dominus abstulerit, quemadmodum divitias Job, dicamus, *Dominus dedit, Dominus abstulit* ⁵⁰ ; utique mala quæ nobis invexit, auferet : *Bona enim et mala a Deo* ⁵¹, inquit. Et qui induxit nobis mala, idem æternam lætitiã cum æterna gloria nobis inducet. *Sicut enim vigilavi super eos, ut destruerem et affigerem : sic vigilabo super eos, ut ædificem, et non destruam, ut plantem, et non evellam, dicit Dominus* ⁵². Taceat ergo popularis parcœmia : Ex quo male, non amplius bene. Nam qui res in deterius mutavit, easdem omnes de improvise in conditionem splendidiorem revocare potest.

LX. Qui dæmonibus sive per continentiam, sive per orationem, sive omni genere virtutis vehementius majoreque contentione insultat, gravioribus ab hisdem plagis accipiet : donec tædio captus, et responsum mortis intellectualis in anima sua repertiens, dicere possit, *Quis me liberabit de corpore mortis hujus* ⁵³ ? Legibus enim adversarii vel invitius subjacere cogor.

LXI. Non temere scriptum est, olim dixisse quosdam inter se : *Surgite, et ascendamus ad populum confidentem in spe, et quiescentem* ⁵⁴. Et iterum, *Venite ascendamus, et colloquamur cum ipsis lingua intelligibili dolosa, et avertamus illos a veritate ad nos. Sævi namque dæmones adversum eos, qui statum monasticum quieti et silentio deditum delegerunt, per omnem eorum vitam tentationum gladios acuerunt, religionique et divinæ pietati ad dictiores furiosius oppugnare consueverunt, pugnis*

⁴⁵ Il Reg. vii, 27. ⁴⁶ I Cor. iii, 16. ⁴⁷ I Cor. i, 30. ⁴⁸ Matth. xi, 28. ⁴⁹ Marc. v, 25. ⁵⁰ Job i, 21. ⁵¹ Eccl. xi, 14. ⁵² Jer. xxxi, 28. ⁵³ Rom. vii, 24. ⁵⁴ Jud. xviii, 9.

intolerabilibus ad peccatum opere perpetrandum eos impellentes, si forte oppugnatos hac ratione et fide in Christum, a studio precandi, et bona spe avertere et avocare queant. At nos, inquit David, non discedimus a te⁸⁵, quoad tentatores a nobis discedere jubeas, et per patientiam, solidamque et firmam apathiam vivificemur. Quoniam *tentatio est vita hominis*: et agonotheta connivente sæpenumero ad tempus constitutum sub pedibus inimicorum suorum prostratus jacet. Magni autem et excelsi animi est in calamitatibus desperatione minime frangi.

LXII. Si tantum potest dæmon, ut hominem a bono naturæ statu desciscentem, in alium habitum mutare, et ad perditionem ipsius transferre etiam nolentem queat, quanto magis angelus, definito tempore Dei mandato accepto, totum hominis affectum ad meliora inflectere poterit? Si frigidissimus aquilo tantum valuit, ut ad lapidum duritiam tenerimam aquarum naturam immutaret, quid faciet calidissimus auster, si aer valde refrigeratus, omnia recedere faciat? *Ante faciem enim frigoris ejus quis sustinebit*⁸⁶? et quomodo calor ad se omnia non advocabit? Credo igitur frigidum et nigrum carbonem mentis nostræ serius tandem, aut citius calidum et lucidum fore, ubi divinissimus ignis eum afflaverit.

LXIII. Est quidam etiam in præsentī vita status testimonium et signum nostro in occulto Joseph positum, propter apathiam, secundum quem mens egressa ex Ægypto a pistrino passionum, et a servitute in cophino impurissima recedit. Linguam autem quam non moverat non audit amplius, linguam dæmonum videlicet, sordidam, et corrupticem rectæ mentis: sed linguam sanctam lucææ afferentium angelorum, transformantium animum a corporeo in incorporeum, linguam illuminativam animæ suscipientis.

LXIV. Audio fratres quosdam corpore continenter imbecilliores, nec valentes jejunaire, mihi dicere: Quo pacto citra jejunium a diabolo, et a pravis affectionibus liberari possumus? Quibus respondendum, non solum per abstinentiam esculentorum, verum etiam per clamorem cordis excuti et exterminari posse mala, malorumque suggestores. Clamarunt enim quidam ad Dominum cum tribularentur, et liberavit eos. Et rursum scriptum est, *De ventre inferi audisti vocem clamoris mei, et ascendet ex corruptione vita mea*⁸⁷. Idcirco, *Donec transeat iniquitas*⁸⁸, hoc est, perturbatio peccati, clamabo, inquit, ad Deum altissimum, ut maximo beneficio me afficiens, impetum peccati sua potestate comescat, et mentis affectionibus vitiosis obstrictæ simulacra deleat, Athenasque nostras idolis deditas idolorum expertes faciat. Si itaque non accepisti gratiam continentæ, scito velle

A Deum per orationem et spem orantem te exaudire. Cum noveris igitur Domini judicium, desperationi cave succumbas, quia te exercere non potes: sed da operam potius ab inimico liberari per orationem et patientiam cum gratiarum actione. Si ergo persecuti vos fuerint cogitationes imbecillitatis et laborum, a civitate jejunii fugite in aliam, id est, ad orationem et gratiarum actionem.

LXV. Phærao supplicans, *Auferat Deus a me mortem istam*⁸⁹, inquit, et exauditus est. Similiter dæmones rogarunt Dominum, ne in abyssum mitterentur, et impetrarunt. Quanto magis voti compos fiet homo Christianus, orans, ut a morte sub intelligentiam cadente liberetur?

LXVI. Qui aliquandiu a divina gratia illuminatus, in ea conquiescit, subtractaque in vagationes mentis et inquinamenta incidens, idcirco murmurat, nec virilem induens animam precibus salutarem illam plenitudinem recuperare contendit, sed ægre fert, et stomachatur, similis est mendico, qui elemosyna ex palatio accepta, moleste fert, quia ut cum imperatore pranderet, non sit intromissus.

LXVII. *Beati qui non viderunt et crediderunt*⁹⁰. Quam beati qui subtracta gratia non invenientes consolationem in seipsis, sed præsentibus afflictiones, et densas tenebras intuentes, non desperant; sed fide confirmati, existimant se videre eum, qui non videtur, viriliterque malum suum tolerant.

LXVIII. Quæ ex gratia, tempore suo, post multa certamina, dolorem et lacrymas, quærentibus eam de cælo donatur humilitas, multis partibus fortior et major est ea humiliatione, quæ virtute amissa contingere solet. Illa superiore dignati, vere perfecti viri, et a tentationum molestiis tuti sunt.

LXIX. Quando diabolus Dominum reliquit, tunc accesserunt angeli et ministrarunt illi. Sciendum igitur, sicut scriptum non est, dum tentaretur, affuisse angelos: sic etiam dum nos tentamur, ad tempus angeli Dei, non procul tamen, se subducunt. Ubi recesserunt qui tentabant, ad nos revertuntur ministrantes nobis divinas cogitationes, sanitates, firmamenta, illuminationes, compunctionem, consolationem, patientiam, dulcedinem, et quæcunque ad animam lassam servandam, corroborandam recreandamque pertinent. Ait enim Nathanael, *Videbis angelos ascendentes et descendentes supra Filium hominis*⁹¹, hoc est, super omne piorum genus angelorum ministerium auxiliumque affatum effundetur.

LXX. Memento sacerdotis illius, a cujus dextris stetit diabolus, ut cuilibet cogitationi, et verbo, et facto dextero adversetur, ne rerum eventis percellaris et obstupescas.

LXXI. Nosse convenit monachum, quid sit infr-

⁸⁵ Psal. LXXIX 19. ⁸⁶ Psal. CXLVII 17. ⁸⁷ Jonæ II, 5. ⁸⁸ Psal. LVI, 2. ⁸⁹ Exod. x, 17. ⁹⁰ Joan. xv, 20. ⁹¹ Joan. I, 51.

mitas, secundum illud, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* ⁶³: et quid sit apostasia a Deo: quæ quidem morbus est diaboli et angelorum ejus.

LXXII. Quemadmodum ferrum ignis conjunctio facit intractabile: ita crebræ orationes mentem validiorem efficiunt ad conflictum cum hostibus ineundum. Quocirca summa vi horrorem quemdam assiduæ orationis immittere nobis conantur, cum sciant eam ipsis insidiatricem, animo verò propugnatricem esse.

LXXIII. Eorum qui secum e Siceleg adversum alienigenas profecti erant, promptum animum David gratum habuit, tametsi viribus lassi, apud torrentem Besor remanerent. Cum autem parta de barbaris victoria ad eos revertisset, et audiret quosdam dicentes, nihil de præda cum illis communicandum, qui ex lassitudine ad torrentem consedisent, erubescens et obmutescens illos humanissimus David ita defendit, ut diceret quoniam sedissent ad sarcinas et impedimenta, eaque custodissent, ob id etiam æqualem partem cum fortibus et magnanimis bellatoribus ferre oportere. Considera igitur, num etiam in fratre quopiam, qui se in principio ferventem demonstravit, postea aliquantum inertix succubuerit, vasa sive sarcinæ salutis intelligi queant fides, pœnitentia, humilitas, lacrymæ, patientia, spes, longanimitas, et virtutes reliquæ, quibus imbecillus actione assidens et assiduo incumbens expectatione in Christo ut consentaneum est, aliquod donum sempiternum consequatur.

LXXIV. Levitæ quidem et sacerdotes vocati sunt, qui sese totos per omnia Deo consecrassent, actione et contemplatione, inquam: jumenta vero Levitarum dicuntur qui animi perturbationibus vacantes per vestigia sequi non possunt, cupidi tamen sunt virtutis, et pro captu suo illi student, et eam expetunt quotidie, etiam si vitiiis enervati, sæpius ea frustrantur. Æquum porro est, aliquando et hos apathix charisma, sola Dei benignitate accipere: *Desiderium enim pauperum exaudivit Dominus* ⁶⁴.

LXXV. Plagas, quas nobis inimicus seu aperte, seu occulte infligit, videmus, cruciatus autem et dolores, quos a nobis officio virtutis fungentibus, aut de peccatis pœnitentibus, aut patienter ferentibus ac tolerantibus, quæ præter voluntatem eveniunt, aut orantibus, aut alia sedulo agentibus, propter quæ ille disrumpitur, et torquetur, et plorat, et plangit, hæc omnia nos, ita Deo volente, non videmus. *Justum est enim, inquit, apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant* ⁶⁵.

LXXVI. Si caudex vetulus aut in planitie, aut in monte aquis irrigatus revirescit, quasi recens satus, par est nos quoque sancti Spiritus virtute

A excitatos incorruptionem regerminare, quam secundum naturam accepimus, et velut recentem stirpem ætate frondescere, tametsi veterem hominem superinduti sumus.

LXXVII. Ad animam propter magnitudinem tentationum, et multitudinem peccatorum sibi displicentem, dicentemque, Perit spes nostra, occidimus, dictum est a Deo, qui salutem nostram non desperat, *Vivetis, et cognoscetis quia ego sum Dominus* ⁶⁶. Ad animam autem dubitantem, quo pacto per magnas virtutes parere Christum queat, dictum est, *Spiritus sanctus superveniet in te* ⁶⁷. Ubi autem Spiritus sanctus adest, ne tu de natura et consuetudine amplius cogites: potest enim omnia adorandus Spiritus, et non exstantia tibi producit, ut obstupescas. Quin etiam mentem antea victam, nunc victicem reddit. Qui enim in cælo super nos propter misericordiam venit Paracletus, supra omnes est: omnibus enim et naturæ motibus, et a diabolo excitatis passionibus superior est.

LXXVIII. Entrere ut splendorem ac lucem in ea parte animæ tuæ illasam custodias, cui tributus est a natura principatus. Quod si aspicere cum perturbatione cœperis, obtenebravit te Dominus, et emisit frenum ante faciem tuam; aut lumen oculorum tuorum non est tecum. Sed quamvis hæc ita habeant, ne deficias, nec defatigere. Ora autem cum sancto Davide, *Emitte lucem tuam et veritatem tuam* ⁶⁸ *michi qui contristatus ingredior* ⁶⁹: *salutare vultus mei, et Deus meus* ⁷⁰. *Emitte enim spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* ⁷⁰.

LXXIX. Beatus qui in hac vita insatiabiliter noctes et dies, preces et psalmos comedit ac bibit, et seipsum præclara Scripturarum lectione corroborat. Nam istiusmodi usus perfectam et cumulatam animæ lætitiâ in futuro sæculo producet.

LXXX. Tota virtute cave ne cadas: cadere enim fortem atletam haud decet. Quod si cadere contigerit, illico resurge, rursumque ad certamen consiste, etsi millies id ex carnis fragilitate contingat. Scriptum est enim, *Septies cecidit justus* ⁷¹, hoc est, in omni vita, *et septies resurget*. Quandiu tenes arma sancti habitus, cum lacrymis Deo supplex ad stantes te adjungis, quanquam sæpo cecideris. Quandiu monachus manes, quandiu generosus bellator contra adversarios plagas suscipis, per quas potius laudaberis, quia neque percussus cedere aut deficere sustinueris. Quod si monachorum ordinem deserueris, de reliquo in tergo vulneraris, ut fugitivus, ut tumidus, ut ordinum desertor, ut qui intrepidus apparere non audeat.

LXXXI. Gravius est desperare, quam peccare. Judas proditor pusillanimis erat, et belli indoctus: quare desperantem insecutus inimicus suspensio admovit. Ast Petrus, firma illa petra, horribili casu depressus, non deflexit a tramite, nec fracto animo

⁶³ Psal. vi, 3. ⁶⁴ Psal. ix, 17. ⁶⁵ II Thess. i, 5. ⁶⁶ Isa. xlix, 18. ⁶⁷ Luc. i, 35. ⁶⁸ Psal. xlii, 3. ⁶⁹ Psal. xxxvii, 7. ⁷⁰ Psal. xli, 12. ⁷¹ Psal. ciii, 12. ⁷² Prov. xxiv, 56.

desperavit: sed sustulit se, et e corde contrito amarissimas lacrymas obtulit, ipsisque ut flammis rapidissimis oculos ardentibus habens, resiliit longe fugiens, et acerbe ejulans.

LXXXII. Adversus hæc tria potissimum monachus bellum gerere debet implacabile, nempe adversus insanum ventris et gulæ studium, adversus vanam et inutilem gloriam, et adversus avaritiam, quæ est idolorum servitus.

LXXXIII. Quidam Israelitarum rex Troglodytas, aliosque barbaros psalmis, hymnis, cæterisque canticis spiritualibus, in sermonibus et organis Davidicis debellavit. Habes et tu barbaros Troglodytas, dæmonas nimirum, sensus et inembra tua subeuntes carnemque per tentationem agitanes, et per titillationes fumum excitantes, facientesque te non absque affectu odorari, audire, et oculos adulterii plenos habere, et Babylonica confusione intus extraque confundi, et verba immoderata profundere. Ergo tu similiter Troglodytas istos malarum in te rerum artifices, ut fide magna, et psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus funditus exterminies, curam et operam impende.

LXXXIV. Quemadmodum Deus hominem hominis opera salvare, ita Satanæ hominem per hominem perire vult. Quocirca ne familiariter utare homine contemptore aliorum, versuto, et loquace, ne cum illo in supplicium abeas: vix enim quis cum justo versans, salutem consequitur. Quod si cuiquam cum improbo consuetudo intercesserit, nec sibi tanquam a peste et lepra caverit: facile naufragium inveniet. Quis porro misereatur amice et hilariter versantis cum dracone? Fuge igitur linguæ utendæ imperitos, et contentionum auctores, externisque et internis membris inquietos.

LXXXV. Quis sapiens et intelligens, et amicus Dei appellari cupiens, ut animam suam Christo exhibere studeat talem, qualem ab illo accepit, puram videlicet, sine vulnere, et totam sine macula, atque idcirco in cælestibus coronetur, et ab angelis beatus prædicetur?

LXXXVI. Unum verbum bonum scelestum illum latronem in divinum paradysum introduxit: et unum verbum indecens sancto Moysi terram promissionis interclusit. Ne igitur linguæ morbum contemnendum existimemus. Convitiatores enim et nugatores sibi ipsis regnum cælorum præcludunt. Quamobrem vir linguosus etsi hic dirigatur, ibi non dirigetur: quia potius supplantabitur, et mala apprehendent ipsum in perditionem. Scite dictum a quodam sapiente, melius esse ab alto cadere in pavementum, quam cadere a lingua. Credendum itaque Jacobo Apostolo scribenti: *Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum* 73.

LXXXVII. Ne decepti a sensibus circa vanitates, animis elevemur, expedit auscultare dicenti: Vade

A populus meus, ingredi in penetrale, seu cubiculum cordis tui, omni rerum sensibilibus cogitationi occultum et absconditum, imaginum simulacrorumve expers habitaculum, apathia et obumbratione cælestis gratiæ fulgidum: claudit ostium omnibus aspectabilibus, paululum, et tantillum abscondere, brevis est enim vitæ humanæ cursus universus: ac tum dicito, *Donec pertranseat furor tuus* 74: quomodo alius dicebat, *Donec transeat iniquitas*. Nam fortassis propter iram Domini dæmones ad vitiosas affectiones et peccata nos irritant, quemadmodum Isaias Deum alloquens ait, *Ecce tu iratus es, et peccavimus* 75. Hanc iram effugit, qui continenter in corde suo pacibus factitandis incumbit, et intra adyta se tenere contendit. *Et trahere*, inquit, *sapientiam super intima*. Gloria enim, inquit, *filii regis ab intus* 76. Laboro autem ego usque ad latissimum, donec intrem in sanctuarium Dei 77: et in montem hæreditatis, inquit, *ad præparatum habitaculum tuum, quod præparasti, Domine*.

LXXXVIII. Qui ex animo rebus caducis nuntium mittere vult, beatum Elisæum prophetam imitetur, qui multo et ardenti erga Deum amore flagrans, nihil sibi reliquit. Omnia igitur quæ possides in pauperes et monachos dispertire. Atque ita Christi cruce sublata, voluntate ac proposito ad mortem voluntariam festina, quæ tibi vitam æternam conciliat.

LXXXIX. Cum Amorrhæum in te instar quercus convaluisse senseris, Deum jugiter ora, uti arefaciat fructum ejus desuper: hoc est, peccatum in opere et radices infra, id est, impuras cogitationes: et ut Amorrhæum exterminet a facie tua.

XC. Mirari non debetis, si videatis quietem vestram haberi ludibrio ab his qui ipsi quiescere non possunt. Imo potius adversum eos psallite, de ultione tamen non cogitate, subjectionemque majorem erga Deum illis opponite, clamantes in hymnis, *Veruntamen Deo subjecta esto anima mea* 78. Pro eo ut me diligenter, detrahebant mihi 79: ego autem pro mea eorumque sanitate suppliciter oro.

XCI. Sicut in mari, cum non spirat ventus vehementior, fluctus non attolluntur, sic dæmone non præsentem, perturbationibus tanquam procella quadam nec anima, nec corpus nostrum jactatur.

XCII. Si semper oratione et divina gratia ferbueris, et stola tua caluerit; dicet tibi Scriptura, ut arina lucis induto: *Inimici enim tui sicut diploide confusione et terrore aperti sunt* 80.

XCIII. Dum peccatorum tuorum recordaris, ne te pigeat pectus verberare: ut plagis hujusmodi tanquam lapidem caves obduratum cor tuum, inventoque auro, quale publicanus ille habuit, super divitiis oculis vehementer gaudeas.

XCIV. Ignis precum ad Deum, et sacra meditatio

73 Jac. 1, 19. 74 Job XIV, 13. 75 Isa. LXIV, 5. 76 Psal. XLIV, 14. 77 Psal. LXXII, 17. 78 Psal. LXI, 2. 79 Psal. CVIII, 4. 80 ibid. 49.

eloquiorum spiritus super altari animæ tuæ semper ardeant.

XCV. Si semper studueris calcari pedes in præparationem Evangelii pacis, plane etiam domum tuam, et proximi tui ædificabis. Sin autem desidia te occupaverit, dissolvetur, ita ut non videas, et secundum legem hæreditabis nomen solventis calceamentum⁸⁰.

*XCVI. Ne velis unquam præferre monacho sæcularem habentem uxorem et liberos, gaudentem de beneficentia in multos, deque liberalibus elemosynis, deque tentationibus, quas a dæmonibus nullas patiat, te ipsum illo minus Deo placere existimans. Ne te ipsum lamentare, quasi jam perieris. Non ego dico te inter monachos perseverando vitam nulli reprehensioni affinem vivere; sed quamvis magnus peccator sis, ærumna animæ tuæ, et afflictio quantumvis egregia virtute vitæ sæcularis apud Deum plus valet: ingens, inquam, tristitia tua, animi dejectio, gemitus, et angor incredibilis, lacrymæ, conscientia stimuli, cogitationum angustia, mentis accusatio, plangit et fletus animi, cordis ejulatus, contritio, confusio, labor, miseria, contemptus. Hæc omnia, et horum similia, quæ in ferream tentationum fornacem missis frequenter eveniunt⁸¹, præstantiora et acceptiora sunt multis partibus, quam hominis mundani bona opera. Cave igitur ne querimoniam illius sis particeps, qua dicitur in sacra Scriptura, in persona tua: *Quid nobis profuit, quod tristes ambulavimus ante faciem Domini omnipotentis*⁸², et in domo ejus mansimus semper? Certum est enim servum omnem, quamvis patrifamilias familiarem, aliquando etiam plagis affici, et pugnos ingeri populo appropinquanti sibi⁸³. Qui autem foris sunt, quandiu procul a plagis sunt, ut alieni, aut nothi, aut neglecti reputantur. Quem ergo fructum cepimus, inquit, nos tribulationibus subditi anima et corpore, qui perpetuo oramus et psallimus? Contra, qui nec preces frequentant, nec vigiliis gaudent et lætantur, hi prosperant, hilariter vitam exigunt: atque ut propheta ait: *Ecce domus alienæ ædificantur, et nos beatos dicimus alienos*⁸⁴. Et mox subjungit: Hæc locuti sunt, *timentes Dominum, unusquisque ad proximum suum*⁸⁵. Verumtamen tenendum nihil novum pati eos, qui tribulantur, et diversis modis affliguntur, per multas tentationes jugum Domini sui sustinentes. Audierunt quippe illum in Evangelio dicentem: *Amen dico vobis, quia plorabit et flebitis vos familiares n.ri, mundus autem gaudebit*⁸⁶. Et adhuc modicum, et visitabo vos per Paracletum, expellamque tristitiam vestram, et recreabo vos cogitationibus cælestibus vitæ et requiei, et dulcibus lacrymis, quibus ad paucos dies dum tentaremini caruistis. Et dabo vobis insuper ubera gratiæ, sicut mater infanti in

A cunis vagienti. Et corroborabo inter vos superna virtute qui in bello debilitati fuerant; et reficiam vos dulcedine, qui repleti fuistis amaritudine, ut ait in Threnis Jeremias de te, Jerusalem, in occulto. Nam tu quoque *oppressa es amaritudine*⁸⁷. Sed iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum⁸⁸ per occultam visitationem, et tribulatio vestra in gaudium convertetur, et gaudium vestrum nemo auferre poterit.

XCVII. Ne igitur oculos claudamus, neve cæcitiamus, sæculares supra nos laudibus efferentes. Sed scientes discrimen filiorum legitimum ac spuriorum, usitatum monachis afflictionem et laborem potius amplectamur, cujus finis in vitam æternam desinit; et immarcescibilem gloriæ Dei coronam attrahamus⁸⁹, ascetarum etiam qui videntur peccatores, ne justorum labores dicam, et abjectum esse in domo Dei, id est, in ordine continenter Christo servientium: et non habitare in tabernaculis peccatorum⁹⁰, aut degere cum sæcularibus, quantumvis justis non vulgariter. Ait enim tibi, o monache, Pater tuus cælestis, qui te summo opere diligit, et tribulat, et defatigat variis tentationibus: Scito, monache afflicte, quoniam sicut per prophetam locutus sum: Ero castigator tuus⁹¹, et occurram tibi in via Ægypti, tribulationibus te exercens, et vias tuas vituperabiles sepium sudibus meæ providentiæ, pungens calamitatibus improvisis, et impediens, ut ne quæ vis corde insipienti, in opus omnino conferas⁹². Et sepium mare passionum tuarum portis mearum miserationum; et ero tibi ut panthera⁹³, comedens te cogitationibus reprehensionis, desperationis, pœnitudinis, in conscientia ignoratorum tibi. Omnes porro hæc afflictiones, maxima sunt Dei gratia. Nec solum panthera, sed et stimulus tibi ero cogitationibus compunctionis, et doloribus cordis te fodicans. Et non deficiet dolor de domo tua, videlicet de anima et corpore tuo, bene et utiliter ferientibus dulcibus revera et mellifluis Dei pœnis.

Finis autem pœnæ, et laborum, et perturbationis, et confusionis, et timorum, et desperationum, quæ accidere consueverunt se exercere instituentibus, horum omnium tam tristium finis est gaudium cæleste, et deliciæ inexplicabiles, et gloriæ ineffabilis, et exultatio nunquam desinens. Propter hoc enim te tribulavi, inquit, ut pascam te manna scientiæ, fame te cruciavi, ut in extremis benefacerem tibi, et in regnum supernum te introducerem. Tunc enim tripudiabitis, monachi humiles, veluti vituli tenelli e vinculis emissi, a tribulationibus nimirum carnis, et tentatione inimicorum. Et tunc conculcabitis improbos dæmonas, qui nunc vos conculcant, et erunt pulvis sub pedibus vestris. Si enim pius et humilis fueris, inani fastu non elevatus, nec temerarius; sed, fracto corde, te ipsum

⁸⁰ Deut. xxv, 9. ⁸¹ Deut. iv, 20. ⁸² Malach. iii, 14. ⁸³ Hebr. xii, 16. ⁸⁴ Malach. iii, 15. ⁸⁵ ibid. 16. ⁸⁶ Joan. xvi, 20. ⁸⁷ Thren. i, 4. ⁸⁸ Joan. xvi, 22. ⁸⁹ I Petr. v, 4. ⁹⁰ Psal. lxxxiii, 11. ⁹¹ Jerem. xxx, 11. ⁹² Osee ii, 6. ⁹³ Osee xiii, 8.

In Græco textu his novus titulus præponitur.

servum inutilem reputans ⁹¹, et spiritu contrito, si ita humilis fueris, inquam, melius est tuum, o monache, peccatum justitia sæcularium : et potiores tuæ sordes, magna eorum munditia, qui huic vitæ serviunt. Quid enim est, propter quod affligeris? Prorsus macula est. Sed vide hominem aliquem, picatum manus, modico oleo purgatum. Multo sane magis tu purgari poteris misericordia Dei. Sicut enim tibi non est difficile lavare hoc vestimentum ; sic multo magis non est difficile Domino lavare te ab omni macula, tametsi quodidie, ut verisimile est, aliquid ex tentationum necessitate innascatur. Nam dum dicitur, *Peccavi Domino*, responsum redditur, *Dimissa sunt tibi peccata tua* ⁹². Ego sum qui ea deleo, nec memorabor ⁹³. *Quantum enim distat oriens ab occidente, longe fecit a te iniquitates tuas* ⁹⁴. Miseretur pater filiorum * modo tu non deficias, neque resiliās a psallendo et orando ; sed adhæreas * vitæ tuæ * et ipse emundat suo nutu, * Deus sua voluntate mundat ; nec si ipse magnus Apostolus fuerit impurum reddere aut damnare poterit. Dictum est enim illi : *Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris* ⁹⁵. Si enim Deus est, qui sua benignitate justificavit nos, quis est qui condemnet nos ⁹⁶ ? Invocantibus enim nobis nomen Domini nostri Jesu Christi, facile purgatur conscientia nostra, et nihil discernit inter nos, et prophetas, et alios sanetos. *Non enim posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutaris per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis, ut sive vigilemus in virtutibus, sive dormiamus aliquo casu, ut est consentaneum, in quibusdam imperfectionibus, simul cum illo vivamus, ad ipsum respicientes magnis cum gemitibus, et lamentantes, et ipsi confitentes, ipsumque sine fine invocantes, et ipsum spirantes. Induamus igitur lorica[m] fidei, et habeamus galeam spei salutis* ⁹⁷, ne ingressum inveniant membra desperationis et diffidentia.

Sed ego, inquis, irascor, et mihi rumpuntur ilia, cum sæculares video non tentari. Scito, dilecte, Satanam non opus habere eos tentare, qui semetipsos tentant, et semper rebus ac negotiis caducis in terram trahuntur. Hoc quoque scias velim, tentatis bravia et coronas esse repositas. Nec enim nihil de Deo sollicitis, neque supine jacentibus, et stertentibus sæcularibus. *** Ego enim, inquit, per-

A cussi, per internam desolationem ego sanabo ⁹⁸. *Nunquid potest mulier oblivisci, ut non misereatur filio uteri sui? ita nec ego tui obliviscar, dicit Dominus* ⁹⁹. Si enim viscera avis super pullos suos effusa sunt, et in hora visit illos, et vocat eos, et cibum ori inserit, multo amplius miserationes meæ super creaturas meas effunduntur ; multo amplius viscera mea super te effusa sunt, et visitabo te occulte, et colloquar tecum in animo, et alimoniam immitam menti hianti, ut pullo hirundineo. Alimentum enim tibi supposito timoris Dei, et alimentum amoris cœlestis, et alimentum gemituum solatia, et alimentum compunctionis, et alimentum modulationis, et alimentum scientiæ altioris, alimentum divinorum quorundam mysteriorum, et reliqua deinceps. Si mentior loquens tibi Dominus et Pater tuus, redargue me, et feram.

Hæc nobis Dominus semper apud animum loquitur. Ego vero longiuscula descriptione modum excessisse me non nescio ; sed vos me ad hoc faciendum, et ad centum capita ascetica exponenda, et ut in centesimo diutius immorarer, ad lapsos erigendos, ad confirmandos qui ex negligentia labendi periculo proximi essent, cohortati estis. Quod inventi sint apud vos in India, ut mihi quidem scripsistis, fratres nonnulli præter opinionem magnopere tentationibus impliciti, ut tæderet eos etiam vitæ hujus, et instituti monachorum, qui dixerunt, esse arcum, et mille periculis plenum, et sæculares beatos prædicarint, detestatos diem, quo habitum induissent. Quæ causa me coegit, ut hoc centesimum caput producerem, et verbis non inquisitis, ut etiam idiota, et illiteratus lecta intelligere posset. Idcirco plura attuli, ut in posterum non sæculares, sed scipsos solos beatos judicent monachi, qui citra omnem controversiam majores sunt imperatoribus diadema super caput in terris gestantibus et clarioribus, et gloriosioribus, utpote qui Deo semper adhæreant. Ego autem qui hæc scripsi, charitatem vestram rogo, ut in precibus vestris mei assiduo recordemini, quo miser dignus efficiar Christi gratia, et bono atque optimo sine vivendi spatium absolvam. *Pater autem misericordiarum, et Deus totius consolationis* ¹⁰⁰ donet vobis consolationem æternam, et spem bonam in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

⁹¹ Luc. xvii, 40. ⁹² Il Reg. xii, 13. ⁹³ Isa. xliii, 23. ⁹⁴ Psal. cii, 42. ⁹⁵ Act. x, 45. ⁹⁶ Rom viii, 33, 34. ⁹⁷ I Thess. v, 9, 10. ⁹⁸ ibid. 8. ⁹⁹ Osce vi, 2. ¹⁰⁰ Isa. xlix, 15. ¹⁰¹ II Cor. 1, 3.

SEQUUNTUR EJUSDEM ALIA CAPITA NUM. XCIV. *

I. Omnia prognata sunt bona ex bonis, nec est quidquam in rerum natura malum : quandoquidem ex eo quod secundum essentiam bonum est, mali quidpiam existere non potuit.

II. Quod essentia bonum est, proprie est, et semper est, et similiter est : quod est omnium

* Hæc Græce non exstant.

principium sine principio, unitas ineffabilis, et triplex subsistentia. Pater a semetipso, non aliunde fluens et æternus, genitor Filii essentialiter, Spiritus sancti fons.

III. Omnia quæ sunt, ex non existentibus existunt, esse videlicet adepta voluntate ejus quod est.

Nam si quod ortum non est, id solum est, quæ A orta sunt, non esse dicuntur, ex eo quod est esse mutuantia. Quod si esse acquisitum adepta sunt, non ab æternitate una cum illo existunt: siquidem principium et finem suum habent Deum, Deus vero nec principium, nec finem habet, cum ipse sit omnium causa et finis.

IV. Quod natum non est, infinitum est; natum autem finitum. Quomodo igitur finitum infinito ab æterno coexistet? Natum enim considerans animus, ut quod esse cœperit, quia natum est, præterit illud, et ad ingeneratum, principii expers principium deveniens, ultra id non invenit ἀσυνόπαρτον, ipsa Deitate ex se genita, vel potius præexistente his; ita ut intellectus noster capere nequeat, et esse largiente non habentibus. Quare si teipsum B contraxeris ac circumscripteris, cogitationem ab incomprehensa contemplatione, quomodo Deo coesse queant ab ipso producta, compescas, quomodo producta sint illum scire sinens, qui ex eo primarie natus est.

V. Qui servat leges, cognoscat rationes τῶν ἐκ μὴ ὄντων. Qui autem intellexit rationes τῶν ἐκ μὴ ὄντων, ad cognitionem τοῦ ὄντος proficiens pervenit.

VI. Quemadmodum sol sub sensum cadens oculis sanis rerum aspectabilium elegantiam demonstrat: ita sol qui intelligentia comprehenditur, eorum rationes pure ostendit.

VII. Qui iisdem perturbationibus sunt obnoxii, concordia privantur; qui autem eandem virtutem C colunt, pace potiuntur. Nam iracundus cum iracundo versans, aut avarus cum avaro, aut gulosus cum guloso, turbas et tristitiam habebit inter ipsum et quocum agit, amore sui semper intercedente, suadenteque, ut in acquirendis cupitis meliori velit esse conditione. Unde alterum sequitur, in desiderabilium comparatione jucundorum privatio, per quam tristitia et ira confidari solet, quibus unionis bonum perditur. Qui vero easdem virtutes colunt, ab ipsis bonis, quæ ab utrisque amantur, ad pacem quæ exsuperat omnem sensum ⁶, rediguntur. Continens enim respondet continenti, modestus modesto, pecuniæ contemptor et mansuetus, et, ut breviter dicam, quicumque hac et reliquis virtutis generibus ornatus est, citra modestiam et dissidium iisdem moribus prædito cohabitabit. Solum quippe bonum sibi amicum, malum autem sibi inimicum est.

VIII. Si nihil in rerum natura ipsum sibi adversatur, improbitas autem secum pugnat, quomodo subsistentiam habet?

IX. Si primum bonum, id est, quod proprie est, merito dicendo, malum non esse; siquidem quod essentia sua bonum est, aliquod oppositum et contrarium habere non sustinet. Quod si malum non esse demonstratur (habere enim quidpiam esse

A absque eo quod est, nullo modo potest, et ex eo quod essentia bonum est, subsistere malum, alienum est), ergo malum subsistentiam non habere ostenditur, quandoquidem ex eo quod est, non habet esse, sine quo esse habere, impossibile est.

X. Sicut quæ sentiuntur tenebræ, natura sua non subsistunt, lux autem natura sua est (nihil siquidem aliud sunt tenebræ, nisi umbra corporis, locum circumfusum ex oppositione corporis unde venit opacans. Id quod perspicue oculi corporei actio declarat. Nam intra palpebras habitans, si semet operuerit, propter disjunctionem a luce, contingentes tenebras habet; rursus apertis palpebris, tenebræ, quæ ex eorum umbra evenerant, cum non subsistant, illico evanescent, lux vero subjecta, et B natura subsistens, denuo recipitur), sic igitur etiam improbitatem se habere existimandum est (cujus tenebræ, de quibus diximus, symbolum et nota sunt), quæ simul ex boni declinatione existit, cum natura sua non sit. Nam si nobis ipsis, ut æquum est, fidem habere velimus, facile perspicemus, malum esse declinationem animi a bono, sine qua non erit, cum natura nihil sit; sed natum ex eo quod est per privationem quod obumbratur id, quod non est. Evanescit autem totum, ad unionem illius unde exstitit, reversum.

XI. Progressuum varias aiunt esse species, perfectionis non esse: caret enim varietate, uniformem cognitionem pro fine habens, quæ est omnino actionis et contemplationis finis infinitus.

C XII. Cum sint tres cognitiones et scientiæ, maxime universales, practica, inquam, physiologica et theologica: primæ homines fieri doctores et magistri possunt; secundæ angeli (et est hujus finis naturæ illorum accommodatior quam primæ); tertia ipsum substantiale Verbum nos initiat.

XIII. Qui putat se aliquid esse propter esse, nondum eo pervenit, ut revera sit aliquid. Nam putare esse, quod jam non est, non sinit evadere adesse quemadmodum est.

XIV. Superba opinio de scientia sua, privat scientia: et quæ illi contraria est, ignorantiam generat.

XV. Si in vallibus potius enascuntur lilia, ergo etiam quæ has in humilitate accesserit anima, lilia germinabit. Ait enim Sponsalis liber, *Ego flos campi et lilium convallium* ⁷.

XVI. Humilitas est cognitio propriæ infirmitatis et egestatis, cum in sua essentia defectum et paupertatem mens contemplatur. Siquidem cum non esset, voluntate ejus qui est, esse accipiens, non est ipsa sibi ad esse sufficiens; voluntate autem Creatoris sui continetur, ut semper maneat, et ut bene sit, communionem ejus qui est acquirit. Cujus enim natura aliunde esse habet, ejus etiam naturale prærogativæ inde proveniunt.

XVII. Omne quod non est ἀγέννητον, hoc est,

⁶ Philipp. iv, 7. ⁷ Cant. ii, 1.

origine carens, non est sibi sufficiens. Quod non est sibi sufficiens, ejus quod ortum non est, et sibi sufficit, auxilio eget. In iis autem quæ originem habent, etiam mens humana censetur: non igitur ipsa sibi sufficit. Quare Dei sui auxilio eget, sine quo boni quidpiam operari nequit. Quamobrem oportet bene facientem ad suppeditatorem roboris recte factum suum referre, ac dicere: Ipse dat fortitudinem et virtutem ad faciendum⁸. Et: Fortitudo et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem⁹. Et non ego hæc aut illa bona feci, sed gratia Dei mecum¹⁰.

XVIII. Recte factorum sibi causam ascribentem, et se supra fratres, ut tepidos, ac languentes effertentem, per Paulum cum exprobratione Dominus compellat. *Quid enim habes, quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis¹¹? Ecce relinquitur tibi domus tua deserta¹² a cura et providentia mea.*

XIX. Mitis et humilis sanctum est Deo diversorium. *Super quem enim, inquit, requiescam, nisi super mitem, et humilem, et quietum, et trementem sermones meos¹³?*

XX. Quando timor nobis insitus timet τὸ θεῶν, id quod est, puta Deum, nascitur religio. Quando autem timet quod non est, vertitur in timiditatem: quæ cur ad meliora proficiat, causa est cognitio, et memoria mortis, et expectati iudicii inevitabilis justitia. Lapsus autem ad deteriora amor corporis, et mundi, et qui inde confatur iracundiæ habitus.

XXI. Quando quæ sunt in me naturalia affectuum bona, secundum naturam moventur, fiunt bona. Quando autem præter naturam moventur, fiunt mala.

XXII. Deus est vita essentialis, principium et finis omnium rationalium et e vita ad esse venientium, remota morte quæ accidit: non enim ab eo qui est, esse habuit, ut etiam permaneat, penderis ab eo qui est: *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium¹⁴.*

XXIII. Timor Domini prudentiæ pater: ex prudentia vero mandatorum sincera observatio, comitem trahit sapientiæ matrem apathian, ingrediturque in animam divinarum et humanarum rerum, et earumdem causarum cognitio.

XXIV. Qui unum timet, non timebit multos, imo vero propter unum multi ipsum timebunt. Si enim timueritis Dominum Deum vestrum, inquit, et audieritis vocem ejus, nullus stabit contra vos, sed timor et terror vester erit super omnes gentes¹⁵.

XXV. Sapientia per observationem mandatorum conciliari consuevit. Non enim Deus eam impertitur otiosis, juxta id quod quidam secundum pietatem sapientium dixit: *Concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et præbebit eam tibi Dominus¹⁶.*

XXVI. Qui divitias sapientiæ in voluptate vanæ gloriæ vult consumere non habebit Deum annuen-

A tem ad hanc præbendam, quamvis mille preces obtulerit. Male enim petentibus, Deus ad dandum annuere non sustinet, ut Jacobus, Christi discipulus, ait: *Petitis et non accipitis, eo quod male petatis, ut in concupiscentiis vestris insumatis¹⁷.*

XXVII. Quando pars animæ concupiscens stimulo divini timoris agitata ad meliora amanda movetur, tum ratio adversus improbitatis artificia prudens redditur, et dæmonum dolosas nequitiæ indagatas, parti illi tradit, in qua ira versatur, ut minis potentioribus, longius eas repellat, opportune ipsam ad iram acuens: id quod etiam David hortatur; *Irascimini, inquit, et nolite peccare¹⁸.*

XXVIII. Tunc anima in parte sua irascente contaminatur, quando in mundi voluptates lapsa pro illis decertat. Et hoc illam incitat, et adsunt dolor et malignitas, semper eam urgentes, et contra consortes naturæ iram ejus exacuentes; nec reputat, si præter fas irascendi facultas ejus, per motum præter naturam de naturali vi imminutionem passa fuerit, quam contra dæmones et vitiosas motiones ab ipso opifice accepit. *Maledictus furor eorum, inquit, quia pertinax, et indignatio eorum, quia dura¹⁹.*

XXIX. Etsi diabolus in Evangelio vocatus est tentator, tamen illum prætentamenta scientiæ cogitationum nostrarum deficiunt. Mentem enim, ait quidam eruditorum Patrum, solus novit, qui nos condidit Deus. Merito igitur diabolum, et satellites ejus latent quæ sunt in animis nostris, quando neque essentia ipsorum est cognitio, et ab eo qui hoc est, longe distant.

XXX. Si rationes eorum quæ creata sunt, in sapientiæ thesauris sunt, eæ ignotæ sunt, quibus ipsa essentialiter sapientia ignota est. Proinde Græcorum sapientes falsum crepuerunt, rerum essentias se nosse gloriantes.

XXXI. Qui fugit mali imitationem, et non simul fugit male de eo loqui, non animadvertit hinc similem se factum illius quem vituperat.

XXXII. Ne condemnes scortatorem, si tu castus sis; sed actionem ipsam fuge, agentem ne reprehende. Qui enim dixit: *Non fornicaberis*, idem dixit: *Non condemnabis²⁰.* Quod si non fornicans fornicantem condemnas, æque legem transgredieris.

XXXIII. Qui se in vera humilitate exercet, semper suorum operum inquisitor, Deo ac judici cum religioso timore assistit, illiusque misericordiam ad se pellicit. Decentissime autem iudicium in omnes illi permittit. Metuit enim qui est ejusdem naturæ cum iis qui iudicantur, assidere illi, qui est natura iudex, cum ipse naturæ consortium sit iniquus arbiter.

XXXIV. Quando te cogitatio ad facta proximi iudicanda aut damnanda rapit, tum ad te ipsum

⁸ Psal. lxxvii, 36. ⁹ Psal. cxvii, 14. ¹⁰ I Cor. xv, 10. ¹¹ I Cor. iv, 7. ¹² Luc. xiii, 35. ¹³ Isa. lxxvi, 2. ¹⁴ Sap. i, 15. ¹⁵ Deut. xi, 25. ¹⁶ Eccli. i, 35. ¹⁷ Jac. iv, 3. ¹⁸ Psal. iv, 5. ¹⁹ Gen. xlii, 7. ²⁰ I Cor. vi, 37.

conversus, actiones tuas exacte dijudica: ne forte A tamen certavit, cursum consummavit, fidem servavim proximi errata leviora rigide censes, tu graviora incurras, et nescias: ac tibi tale quiddam, quale Pharisæo illi, contingat, nempe, ut Publicani culpas inspiciens²¹, et tua ipsius commissa negligens, quem damnas, illum ipsum judicem habeas. Ex comparatione enim Publicani Deus Pharisæum condemnavit, quandoquidem ab humilitate elatio condemnari consuevit.

XXXV. Qui accusat a quo sibi verbo, aut facto irrogata est injuria, cum eodem a peccato victus imbellisque, et cum injurioso insipientis deprehenditur: malum enim malo ultus est, et perinde ut ille, malo perpetrato legis prævaricator evasit. Ait enim: *Ne malum pro malo, neve maledictum pro maledicto reddas*²².

XXXVI. Si fides, secundum Jacobum, sine operibus mortua est²³, mortuum autem in iis quæ non sunt, numeratur, errat igitur, qui fidem virtutibus destitutam se habere putat, et est infidelis, quamvis fidei in Deum se habere autemet.

XXXVII. Justus Dei cultor Job dictus est²⁴, quia operibus pietatem erga Deum recte præstitit. Non enim verbis nudis Deum colebat, factis autem mandata ejus aspernabatur. Injustus autem audiet: *Quid me vocas, Domine, Domine, et non facis quæ dico*²⁵?

XXXVIII. Fidelis est benevolus commissorum a Deo legitimorum citra transgressionem custos.

XXXIX. Quem refinet seu possidet mundus, non liberat tempus; quem autem non refinet mundus, non subigit tempus. Hoc ex senibus, de quibus in historia Susannæ²⁶, et ex adolescente Josepho liquet²⁷. Nam illi in affecta ætate suam libidinem; hic vero annis juvenilibus canos pudicitiae mores demonstravit.

XL. Manus animi sunt virtutes in actione positæ, quibus perfunctus homo implet manus suas et fit sacerdos, qui Deo in Christo Jesu hostiam laudis offerre potest: *Non est enim speciosa laus in ore peccatoris*²⁸.

XLI. Laus est, quæ per contemplationem creaturarum Deo pro dignitate offertur celebratio. Aliter. Laus est, quæ pro revelatione mysteriorum Deo dicatur gratiarum actoria glorificatio, ut inquit Daniel, *Ipsæ revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est. Tibi, Deus patrum nostrorum, confiteor, teque laudo, quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi, et nunc ostendisti mihi quæ rogamus te*²⁹, et quæ sequuntur.

XLII. Mortem timere haud est secundum naturam, nemo siquidem contra eam quidquam audeat. At nunc ab omnibus, qui vitam agunt ex virtute, contemnitur. Sordidata igitur conscientia mortis metum affert. Hinc Paulus, postquam bonum cer-

XLIII. Qui in hoc sæculo morte peccati est mortuus, et cui vita secundum carnem est potior, is non immerito separationem carnis, per quam a vita, quam in manibus habet disjungitur, formidat. Justus autem ante separationem carnis, juxta legem et præscriptum virtutis a carne sejunctus, et vitam in carne mortem reputans, ut ait beatus Paulus: *Infelix ego homo: quis me liberabit de corpore mortis hujus*³⁰? hic ad vitam veram progrediens, mortem sensibilem merito amplectendam ducit, utpote B qua ad veram vitam transmittitur.

XLIV. Illic esse quilibet festinat, ubi possessiones suas et facultates habet, sive ubi se velut captivam præbet ejus cupiditas. Qui igitur cælestes possessiones exoptant, ut in patriam propriam euntes, discessum a corpore concupiscunt. At vero qui melioribus destituti sunt, his terribilis est a corpore emigratio, quæ illos ipsorum facultatibus et ipsorum opinione jucundis spoliat.

XLV. Cum pars animæ irascens, et pars concupiscens male conspirant, nascitur tristitia, ira, invidia, iniquum odium, injuriarum memoria, et si quid horum est simile. Quod si mens meliori cogitatione dictas facultates disjunxerit, et vitatur pars irascens ueri ac defendere, quæcumque divinus timor meliora suggerit, concupiscentiæ aversos a ratione impetus retrahit, et animum ad justè irascendum movet, ne peccet, a concupiscentia mali inclinatus. Et hoc est, *Irascimini, et nolite peccare*³¹.

XLVI. Officia practicæ seminum rationem sustinent, quorum irreprehensibilis operatio ad maturitatem perducta, respondentem praxi cognitionem parit. Seminatis enim vobis ipsis ad justitiam, metite vobis ipsis ad fructum vitæ, illuminante vobis ipsis lumen scientiæ.

XLVII. In seminibus unumquodque simile producit: sed in seminibus virtutis non ita se res habet. Idem etenim duarum sæpe, aut trium, aut plurimarum opera seminarum, et alium atque alium fructum gignit, ut hunc quidem servum Dei cognitione perficiat, hunc amicum, hunc filium faciat. Diversitatem autem germinum unius seminis efficiunt sensus, quibus moventur, qui actionum semina jaciunt. Bonum enim, ex sensu timoris Dei seminatam, servum Dei generat. Quod autem ex introductoria charitate, Dei filium efficit.

XLVIII. Animæ ad bonum agendum constituentiumque, tria certamina subeunda sunt. Primum quidem est cum aliquid cum virtute conjunctum facere instituit, contra prohibentia illud. Alterum

²¹ Luc. 18, passim. ²² Rom. xii, 17; I Per. ii, 9. ²³ Jac. ii, 26. ²⁴ Job 1, 1. ²⁵ Luc. vi, 46. ²⁶ Dan. xiii, passim. ²⁷ Gen. xxxix, passim. ²⁸ Eccli. xv, 9. ²⁹ Dan. ii, 22, 23. ³⁰ Philipp. 1, 25. ³¹ Rom. vii, 24. ³² Psal. iv, 5.

certamen, ut bonum partum in præda ne cedat, cogitatione laudes foris ad nos manantes repellente. Tertium quod contra propriam complacentiam et arrogantem de se opinionem suscipitur.

XLIX. Si jussæ sunt omnes gentes laudare Dominum, quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ³⁵, prudenter sane, qui pro octava cecinit, neminem in inferno confiteri Deo dixit: *In inferno enim quis confitebitur tibi* ³⁶? inquit, pro, Nullus confitebitur.

L. Si misericors Dominus est justus, et Deus noster miseretur ³⁷, igitur cum in bonitate nos condiderit, in justitia nos castigat, et cum ab eo defecerimus, in misericordia recipit.

LI. Si fugis malorum imitationem, simul de ipsis detrahere fuge: nam detractio charitatem abnegat, et timorem contemnit.

LII. Qui timore pœnarum Domino servit, in presentia tentationum, jucundis vitæ rebus ipsum privantium non admodum inconcussus erit. Metuendum est enim ne affectio erga res caducas, qui est in ipso timorem ejiciat, siquidem *charitas foris mittit timorem* ³⁸. Qui autem ex charitate erga Deum virtuti dat operam, cum nihil instantium malorum ab habituali amore erga virtutem avocare poterit. *Quis enim, inquit, separabit nos a charitate Dei? tribulatio, an angustia, an persecutio, an gladius* ³⁹? et quæ sequuntur. Si ergo perfectio servitutis secundum timorem, est boni secundum charitatem operatio, ante perfectionem quod imperfectum est, haud tutum, neque firmum est.

LIII. Quando Deo per fidem ipsum facere concedimus, cogitare quomodo fiet, abstinemus. Nihil enim factu difficile est voluntati omnipotentis Dei, qui est super omnia. Quin potius cum voluntate ejus finis illius quod vult concurrat, et idem est illi velle ac perficere.

LIV. Si secundum Joannem *Deus charitas est* ⁴⁰, qui diligit, in Deo manet, et Deus in eo. Qui autem odit proximum, certum est illum a charitate se junctum odium substituere. Qui igitur odit naturæ consortem, a Deo distat: siquidem *Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo* ⁴¹.

LV. Quem in veritate delictorum suorum pœnitet, is et semetipsum reprehendit, et convicia ab aliis patienter fert; qui autem parvipendit pœnitentiam, commissorum a se peccatorum immemor, indignatur, cum Deus dici aut fieri quidpiam contra illum ad ejus utilitatem permiserit, et cum audacia, quid feci, inquit? Quem incusans Deus per Jeremiam prophetam ait: *Non est homo qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens: Quid feci* ⁴²?

LVI. Si cognitio mandatorum Dei per se obvia, et intellectu facilis est omnibus, quid est quod

A Propheta orat sibi intellectum dari, ut ea discere possit: *Da mihi intellectum, inquit, ut discam mandata tua* ⁴³.

LIX. Qui labores asceticos propter adeptionem rerum indifferentium ingreditur, is se meliora deterioribus permutare nescit. Similiter qui in virtute colenda decertat, non ut sine certamine gratis eas Deo exercere possit, sed ut mirabilia dona consequatur, Dei judicium et providentiam ignorat.

LX. Credentis in eum in quem creditur indiscreta fides, charitatis in eo futuræ quasi quoddam proœmium est, quæ cum venerit, mystes de cætero et amicus sit ejus, in quem credidit. Id quod perspicue demonstrat Abrahami in Deum certissima fides, per quam religiose eum cui credebat veneratus, in ejus cognitionem venit, ex qua in charitatem illius processit, qua florente a Deo conditorum notitiam accepit, amicus Dei vocatus et factus, Dixit enim Dominus Deus: *Num celare potero servum meum Abraham, quæ facturus sum* ⁴⁴?

LXI. Christianum primo in seipso ulcisci oportet, et sic deum in aliis. Nam Moyses primum in eos qui ipsum offenderant, mitis et injuriæ immemor, in Deum peccantibus recte et naturaliter irascebatur: non quidem odio, aut aliqua perturbatione mala incitatus; sed pro iis ipsis, contra quos id agere videbatur.

LXII. Qui se contristanti, aut injuria afficienti, aut universe molestum quidpiam, et acerbum importanti paria referre meditatur, hic præstitam sibi a Deo misericordiam lædit, non remetiens eadem mensura conservo, qua mensus est ipsi Dominus ⁴⁵. Quo pacto igitur zelus pro Deo ipsi Deo acceptus erit, si prompte in alio ulciscaris Deum, in te ipso autem injuriosus eum tractari sinas?

LXIII. Quemadmodum citra artem aut artificem, instrumenta et materies domus aut navis parari non potest: sic ad scopum vitæ secundum virtutem perveniri nequit, sine continentia, patientia, humilitate et oratione. Quocirca continentia quidem animum a mundanis voluptatibus coercet, et ab omni facto pravo eum reprimit: patientia cum labores ferre docet, et foris invadentes tentationes contra continentiam, toleranter sustinere. Humilitas vero sui compotem exercere inspectionem sui, et non aliorum esse judicem; soli autem, ut dignum est, Domino judicium permittere, qui probe cujusque facta novit sive ea bona, sive mala sint, et hinc mentem ad mansuetudinem, et statum pacificum transferre. Et veram quietem exercere docet, et esse in se ipso, atque ob hoc in Deo. Assidua autem et perseverans oratio propter colloquium cum Deo, mentem a cogitationibus mundanis abducit, illam Deo exhibet, et propter appropinquationem ad Deum, lenitate et pietate implet.

LXIV. Orationem esse virtutem virtutum, a

³⁵ Psal. cxvi, 2. ³⁶ Psal. vi, 6. ³⁷ Psal. civ, 5. ³⁸ 1 J. an. iv, 18. ³⁹ Rom. viii, 55. ⁴⁰ 1 Joan. iv, 8. ⁴¹ Ibid. ⁴² Jer. viii, 6. ⁴³ Psal. cxviii, 73. ⁴⁴ Gen. xviii, 17. ⁴⁵ Matth. vii, 2.

divina Scriptura didicimus. Ipsa siquidem pro omnibus virtutibus Deo repræsentata, eum rogat, uti illis adversus passionum aciem a dæmonibus instructam opituletur. Hoc tibi Moyses persuadeat, qui oratione bellatores Israelitas corroboravit, et Amalec manuum elevatione in fugam convertit.

LXVII. Quantam vim habeant divinæ Scripturæ verba, adversus dæmones nos tentare aggredientes, Dominus noster hominis naturam indutus docuit, quando diabolus eum ut hominem tentare ausus est. Per Scripturæ enim sanctæ suæ verba omnes verborum illius machinas frivolas, et superato faciles ostendit. Triplicem quippe et maxime generalem adversus nos ratiocinationem, gulæ, inquam, avaritiæ, et vanæ gloriæ per sacra Scripturæ verba nihil valere demonstravit.

LXVIII. Non nemini injuriam facere, aut conviciari, aut verbera incutere, hoc Christianum facit: sed hæc ab aliis sibi facta patienter ferre, istud germanum Christi discipulum prodit. *Dictum est enim antiquis*, ait Salvator, *Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis, non resistere malo: sed qui percusserit te in dexteram maxillam, præbe illi et alteram*⁴⁴, et quæ deinceps sequuntur.

LXI. Immoderatus timor paupertatis, parit paupertatem.

LX. Paupertatem qui simulat, et misericordes clanculum spoliat, injustus, et rapax est. Quod enim erat vere pauper accepturus, ipse per simulationem clam præripuit.

LXI. Qui partem animæ suæ, in qua vigent iræ pacatam, et ira omni vacantem habere desiderat, prius partem concupiscentem ad perituras voluptates non propensam, ac facilem habere enitatur. Nam si hæc bene se non habeat, ne cognatam quidem ejus, irascentem, inquam, bene habere necesse est. Incassum igitur laborat, qui sibi non irascendi leges imponit: cupiditatis autem appetitus in vitium prolapsos non sanat: e quibus tanquam a fonte irarum perturbatio promanat.

LXII. Continens est, qui contra quamcunque voluptatem rationi repugnantem constanter, perpetuoque resistit.

LXIII. A perturbationibus liber est, qui ex summa continentia resistendi habitum sibi confirmavit: qua præditus qualitate et conditione, nullo motu turbidæ voluptatis commovebitur.

LXIV. Continentiæ pro virtute, et firmamento adest timor Dei: robor autem apathiæ est in trinam monadem sincera charitas. Perfecte justus omnes in se virtutes æquabiliter possidet, ut non sit mansuetior, quam temperantior: aut temperantior, quam sapientior. Nam justus imperfectus esse non potest: siquidem justitia est omnium partium virtutis sine ulla discrepantia consensus.

LXV. Quantum pars animæ princeps, sive ratio

A rebus fluxis, et caducis affixa est, tantum a Deo deficit, ac recedit.

LXXIV. Monachus non dicitur facere, quæ per corpus ei facere convenit: sed si id agat ut ea per corpus operetur animus: licet enim idem facere multimodis: ut jejunare ob timorem, ne caro insurgat, non odio liguritionis. Et rursum, metu violandæ legis, quæ de abstinentia a cibo monachis sancita est; non desiderio virtutis qua se quispiam modico alimento reficit, aut complectendæ deliciarum fugæ. Necessario enim ad naturam sustentandam cibus capiendus, non autem corpori, cum vitiosa appositorum appetentia edendo adulandum est.

B LXXV. Concessas monacho epulas exquisite conditas velle, testimonium est coactu quondam humano jejunia suscipi. Id nim immoderatum amorem corporis, non religiosæ exercitationis cupiditatem arguit.

LXXVI. Non solum tarde ac sero epulis accumbere, sed etiam epulas cito finire, jejunium est: nec instituti monastici est, ob famem dubitaxat ingentem sedandam edere, sed varietate ciborum nulla uti. Asceticum siquidem est, cum uniformi alimento mensæ brevis, solutionem animi ad omne genus eduliorum se demittentis, ut rem insuavem et injucundam aversari.

C LXXVII. Cum ratione parum congruens jejunium est, legitimum quidem, ac definitum tempus expectans, hora autem cibi sumendi effreni quodam impetu ad mensam prorumpens: et cum carne etiam mentem voluptati eorum quæ apposita sunt, illigans.

LXXVIII. Carnem et sanguinem Apostolus appellavit carnales affectus, et prudentiam carnis, mentem ad hæc provocantem, cum dixit: *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*⁴⁵. Et: *Prudentia carnis mors est*⁴⁶. Ipsa igitur caro quoddam nutrimentum est dæmonum. *Dum appropiant super me nocentes*, inquit, *ut edant carnes meas*⁴⁷. Qui ergo per virtutem carnes, de quibus loquimur, macerat ac tabefacit, dæmones fame occidit, et ad arma sibi inferenda imbecilliores reddit.

LXXIX. Si cognoscamus quales nos ipsi fecerimus per peccata quæ commisimus, tunc quales nos Deus secundum naturam fecerit, intelligemus.

LXXX. Mens semetipsam qualis natura est, cognoscens propter mala quæ foris patitur, aut subit, neminem in crimen vocat. Nisi enim prius passa fuisset sine aliquo, non jam pateretur ab aliquo.

LXXXI. Continentia frenum est, cupiditatis impetum in escas ac possessiones, aut gloriam cohibens.

LXXXII. Obedientia est persuasio, qua non discernendo, absque tristitia et ratiocinatione, jusso-

⁴⁴ Matth. XXIII, 58. ⁴⁵ I Cor. XVI, 50. ⁴⁶ Rom. VIII, 6. ⁴⁷ Psal. XXVI, 12.

rum impletur officium. Aliter. Obedientia est perfecta subjectio, voluntate propria spoliata, et solo nutu præpositi citra perturbationem ad agendum impulsa.

LXVI. Nemo a malo dæmone oppugnatus unquam devincetur, ni prius ipse per se divisus, carnis suæ vitiosis, et rationi adversantibus desideriis paulatim manus dans, ab iis devictus fuerit. Qua tanquam ansa arrepta diabolus roboratur, eosdemque motus in perniciem animæ consummat, et ad extirpandum difficiles reddit.

LXVII. Sine generali continentia certantem Christiano officio satisfacere, et ad propositam nobis beatitudinem assequendam procedere, impossibile est, cum dicat Apostolus: *Qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet*⁴⁸. Ubi vox, *omnibus*, fortasse *semper* significat. Et ab omnibus cogitationibus, actionibusque cum ratione non consentientibus abstinendum est. Quia enim parte continentia contentio languebit, ea parte virtus peccati viribus crescat: atque ita dæmoni victoria adversus animam obtinget ex sententia.

LXVIII. Continentia sensibilis est declinatio ab omnibus actionibus, quæ per carnem exercentur, et cum ratione pugnant.

LXIX. Continentia intellectualis, est declinatio a voluptate cogitationum, quæ non sunt sine passione. Verum prior declinatio recte non procedit, nisi animam posteriore ita meditetur, et observet, ut a se divelli nunquam patiatur.

LXX. In duabus generalissimis functionibus perfectio contemptus vitæ hujus consistit, in continentia, inquam, et patientia. Et ex iis quidem, quæ in potestate nostra sunt, est continentia: ex iis quæ non sunt, patientia. Ac prior quidem ex timore confirmatur; altera ex charitate vires acquirit. *Charitas enim, inquit, omnia suffert, omnia sustinet, omnia sperat, charitas nunquam excidit*⁴⁹.

ANNOT. Patientiam non esse in nostra potestate, affirmare videtur, propter patientiæ materiam, quæ plerumque a causis externis proficiscitur. Continentiam aut esse in nostra potestate, quia potest quis esse continens, si divina adjutus gratia, quæ omnibus præsto est, velit esse continens: nec alio ad continentiam simpliciter loquendo eget, nisi ope divina et voluntate sua. Nec quia auctor iste asserit continentiam esse in nostra potestate, idcirco negat ad eam cœlestis subsidium necessario requiri. Non enim ignoravit illud Sapientis, Sap. viii: *Et ut scivi, quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det: et hoc ipsum erat sapientia, scire, cujus esset hoc donum, adii Dominum, et depreccatus sum illum, etc.*

LXXI. Veræ humilitatis indicium est, non, de semetipso contumeliose loqui: sed intortas ab aliis contumelias viriliter perpeti.

LXXII. Qui gloriam ab hominibus venientem

repellens, contra se dicit, vulneratur autem, et indolescit probris, quæ foris ipsi obijciuntur, non animadvertit se decipit magisque hominibus placendi studio, quam virtutis ergo de semet male loqui.

LXXIII. Qui melius aliquid possidere concupiscit, non fert ea quibus a re concupita adipiscenda prohibetur: sed studiose agit, moliturque omnia, ut desiderare potiatur. Exempli causa, qui consequi vult stabilem temperantiam, de epulis ac potu delicatis non laborat: nec mollis vestimenti ornatum quærit: nec nugatur labiis suis, quæ religionis intentionem, vigoremque pedetentim laxent, ac dissolvant: nec cum adolescentibus, aut puellis libera et risus plena colloquia serit: nec aliud quidpiam his simile: quin potius horum contraria exercere conatur, continentiam puta, vestitum vilem, gravitatem, religionem, quietem, humilitatem, quæ basis ac fundamentum est virtutum omnium: super quæ lætatus Dominus, expetitur a nobis bonum largitur, et custodit.

LXXIV. Non potest ullum bonum citra patientiam continentiamque generalem comparari. *In patientia enim vestra, inquit, possidebitis animas vestras*⁵⁰. Et: *Qui in agone contendit, ab omnibus abstinet*⁵¹. Cæterum continentia sine assidua oratione non bene præstat. Etenim *Sine intermissione, inquit, orate*⁵². Nec vero sine humilitate Deo grata est oratio, cum scriptum sit: *Respexit in orationem humilium, et non sprexit preces eorum*⁵³. Quare si virtutes volumus obtinere, continentiam, patientiam, humilitatem frequentemus, et super omnia hæc orationem assiduam, qua oratione quod adipisci studeamus, facile consequemur.

LXXV. Ex omnibus recte factis nostris nihil adeo terret dæmonem, ut jugis et perseverans oratio. Ea enim orantem divina appropinquatione dignum præstans (*prope enim est Dominus omnibus invocantibus eum*) hostibus invasum difficilem efficit.

LXXVI. Spiritus sancti eloquiorum meditatio malarum cogitationum fæces aufert ac tollit, intellectualem in nobis ignem generans, qui animum nostrum calefaciens, ad preces vigilem, et alacrem conciliat, et ejus petitiones cum intellectu factas Deo indicat.

LXXVII. Qui solius scientiæ causa in divinarum Scripturarum commentatione elaborat, hic vanæ gloriæ ad se januam aperit. At qui religiosa cautione, ac pie in sacrarum Litterarum disciplina se exercet, eo fine, ut voluntatem Dei cognoscat et faciat, hic Spiritus sancti virtutem ad se pellicit: quæ illi cognita ad opus conferendi vim ac robur imperit, et insuper eorum, quæ scripta non sunt, divinarum mysteriorum gnarum facit.

LXXVIII. Tum se quispiam in meditatione eloquio-

⁴⁸ I Cor. ix. 25. ⁴⁹ I Cor. xiii, 7, 8. ⁵⁰ Luc. xxi, 19. ⁵¹ I Cor. ix, 25. ⁵² I Thess. v, 17. ⁵³ Psal. ci, 18.

rum Dei probe, legitimeque versatum demonstrat, A timorem in nobis procreat. Ait enim, *Et meditati-
onem tentatione invadente, quos didicit sermones e
memoria haud secus quam e pharetra tela depromens, eos contra dæmones, et affectus pravorum
contorquet: atque ab ipsis cogitationes malas, contra virtutis ardorem suggestas negotio infecto
dimittit.*

LXXXIX. Quemadmodum militum egregia in media dimicatione virtus ostendit, quam sæpe ac diligenter arcum in pace exercuit: sic monachorum secundum Dei beneplacitum in Scripturis usum, et exercitationem imperterritus in tentationibus animus testatur.

LXXX. Cum compunctione attendita meditatio, Dei

⁸² Deut. vi, 7

timorem in nobis procreat. Ait enim, *Et meditati-
beris in illis (in verbis Dei videlicet), sedens in
domo tua, et ambulans in itinere, dormiensque
atque consurgens: eruntque et movebuntur inter
oculos tuos, ut discas timere Dominum Deum
tuum*⁸².

LXXXI. Fervorem et promptitudinem tuam in habitualibus Dei cultibus angeli, et dæmones aspiciant: ut illi quidem exhilarati tecum maneant; hi flagellati aufugiant.

LXXXII. Christianus est dogma Christi Salvatoris nostri, ex mandatis a Deo præscriptis compositum, quæ se, ut decet, exsequentem imagine et similitudine Dei exornant.

ANNO DOMINI CDLX.

EUDOCIA

IMPERATRIX AUGUSTA.

NOTITIA.

(Anecdota Græca et Latina ex mss. codd. bibliothecæ Medicæ, cura et studio Ang. Mar. Bandini, bibliothecarii regii. Florentiæ typis Cæsaris, 1761, in-8. vol. I-III.)

Eudocia, Leontii, philosophi Atheniensis, filia, cum Theodosio juniore imperatori nupsisset, in baptismatis lavacro hoc nomen ab Attico episcopo accepit, cum antea Athenais vocaretur. Anno 432 a Theodosio renuntiatur Augusta, eamque ob singularem pudicitiam et egregiam formam plurimum dilexit usque ad annum 445, quo violatæ fidei et adamati nimium Paulini, ex levissima quidem causa, in suspicionem imperatoris adducta est. Quare Eudocia, suæ conscia integritatis, secessit Hierosolimam, ubi ecclesiis ædificandis ac pauperibus sublevandis per multos annos incubuit. Cum vero sacris evolendis Scripturis atque meditandis plurimum delectaretur, ac poetica facultate excelleret, ut videre est apud Socratem lib. vii, c. 21; Zonaram t. III, p. 57; Evagrium lib. xx; Theophanem pag. 72. *Chronic. Alexandrinum* p. 512 seq. Photius Constantinopolitanus patriarcha memoriæ prodidit cod. CLXXXIII suæ *Bibliothecæ*, eam heroico carmine scripsisse metaphrasim Octateuchi, sive librorum quinque Moysis, Josue, Judicum et Ruth, de qua iudicium suum profert his verbis: « Inscriptio codicis ab Eudocia elaboratum hoc carmen affirmabat, quod, tum quia mulieris, et quidem in imperio deliciis affluentis, tum quia præclarum adeo est, admiratione sane dignum iudicatur. Etenim illustris est hic labor, ut in heroico carmine, si quis unquam alius. » Subjungit, ipsam legibus artis ceteroqui instructissimam, hoc tamen uno ab iis defecisse, quod fabulas in eo nullas immiscuerit. Quare hoc majori nobilissimæ femine laudi dandum est, quod vatum quidem elegantiam, amandatis fabulis, imitari Christiana veritate et simplicitate voluerit. In hac præterea metaphrasi ita religiose sacrum textum expressisse Eudociam idem Photius testatur, ut « sensuum, nihil diffundendo aut contrahendo, proprietatem servare assidue, et in verbis, quoad ejus fieri potuit, proxima quæque atque simillima confirmaret: » adeo ut pro legitimis librorum sacrorum versionibus haberi possint. Præterea cod. CLXXXIV memorat metaphrasim ejusdem non absimilem prophetiarum Danielis et Zachariæ, et historiam Cypriani martyris (illius cujus poenitentia, sive confessio legitur in calce edit. Cypriani Operum Oxoniensis), a magicis artibus et idololatria ad Christi fidem conversi, et Justine virginis, libris III. Poema tandem heroicum in victoriam a Theodosio conjuge ex Persis feliciter reportatam, ascribit illi Socrates lib. VII *Histor. eccles.*, cap. 21: « Cum ergo tam illustris victoria divinitus data esset Romanis, multi præstantes eloquentia viri in laudem imperatoris panegyricas orationes conscripserunt, easque publice recitarunt: ipsa quin etiam imperatoris uxor heroico versu poemata composuit. » Quamvis autem nemo illorum mentionem faciat editorum ab illa *Homero-centonum* de Vita Christi, quemadmodum nec Nicephorus lib. xiv, 23, Joannes tamen Tzetzes *Chiliad.* x, *Histor.* 306, negat se Eudociæ Octateuchum, et reliqua poemata nancisci unquam potuisse; se duos tamen ejus libellos carmine scriptos legisse testatur, *Homero-centones*, et Zachariæ, ac Danielis metaphrasim; de quibus omnibus vide Jo. Alb. Fabricium. *Bibl. Græc.* t. I, p. 558 [ed. nov. p. 558] et alibi. Hujus itaque celeberrimæ femine elegantissima poemata teste Fabricio l. c. ab eruditissimis adhuc desiderata sunt, cum *Homero-centones* qui sub ejus nomine circumferuntur potius sint patricii, vel Eudociæ junioris, sæculi xi. sive Eudociæ, quæ Zoes soror, et Constantini imperatoris, Basilii Bulgaroctoni fratris filia fuit.

Tandem Eudocia, ut vult Caveus, in mariti gratiam rediit, cum quo deinceps pacifice vixit. Illo tamen morte sublato, Palestinam repetens, quod supererat vite pio otio dicavit, ibique anno 460, Marciano imperante, diem ultimum clausisse refert Sixtus Senensis *Biblioth. sanctæ* lib. iv, pag. 227, Paris, edit. anni 1560. Cumque teste Evagr. Scholastico lib. I *Histor. eccles.*, capp. 20-22, muros Hierosolymitanæ

urbis instaurasset, templum splendore ac pulchritudine eximium primo omnium diacono ac martyri Stephano aedificasset, in eo postmodum deposita est.

Nobis itaque contigit in recensendo antiquissimo codice x, plutei VII, in quo omnia S. Greg. Theologi Carmina, et Noani Panopolitæ in Evangelium S. Joannis Metaphrasis continentur, hanc pretiosissimam gemmam eruere. Dum enim singula codicis, prout instituti nostri fert ratio, cum editis conferremus, post vers. 692, Nonniani poematis, alia ab eadem scriptoris manu, ab eo argumento toto cælo aberrantia, interserta animadvertimus, quæ sedulo perpendentes, tandem summa animi voluptate comperimus partem esse poematis, de martyrio S. Cypriani a doctissima Eudocia conscripti. Quod cum pridem deperditum sit, superstites has veluti miserimi naufragii tabulas, omnium primi, in propatulo collocare, publicæ studiosorum utilitati gloriamur. Incredibilem adhibuimus diligentiam, ut tam insigne monumentum ex minutissimis atque evanidis plerumque litteris erutum Latinis Musis majori qua posset fide et elegantia redderetur (qua quidem in re tot tantisque difficultatibus obsita, nobis præsto fuit optimus, ac præstantissimus juvenis Ant. Sartijs, Græcis Latinisque litteris egregie excultus, familiaris noster, ac studiorum indefessus adjutor), hæc tentamina alijs, quibus majus suppetit otium, ac mitiores sunt Musæ expolienda relinquentes.

Præter ea quæ de S. Cypriani vita et martyrio apud Theodorum Ruinartum habemus in Actis martyrum, possunt et alia multa proferri quæ de ejus laudibus SS. Patres conscripserunt. Præ omnibus in eo laudando excelluit S. Augustinus, qui sermones quinque ad populum Carthaginensem habuit novæ edition. serm. 309 seqq., homilias duas de eo edidit S. Maximus Taurinensis, unam Petrus Chrysologus. De eodem egregium recitavit sermonem S. Fulgentius Ruspensis episcopus. Nec prætereundos Græcos inter Patres Gregorius Nazianzenus. Verum in ejus de S. Cypriano oratione illud est incommodi, quod magnum Cyprianum Carthaginensem episcopum confandat cum alio Cypriano, qui ex mago Christianus factus, cum Justina virgine, quam veneficijs corrumpere frustra tentaverat, martyrium Nicomedæ sub Diocletiano subisse fertur. In eundem impegisæ scopulum videtur Prudentius in hymno de S. Cypriano, et Eudocia Augusta, ut ex Photii testimonio, et ex hoc ipso poemate videre est.

Photium tandem ipsum audiamus, qui in cit. cod. clxxxiv totius Eudociæ poematis argumentum, seu majoris minutissimam analysim affert, ex qua unusquisque, unde fragmentum hoc a nobis prolatum, initium ducat, et ubi desinat, facillime poterit intelligere. Photii verba sunt ista :

« Hoc ipso item volumine continebantur, simili versuum forma conscripti, libri tres in laudem B. Cypriani martyris : ostendebantque vel ipsa carmina, ut liberi matrem solent, hunc quoque Augustæ partum esse legitimum. Primus horum liber res B. Justinæ martyris persequitur, ut in Christianorum illa numerum adoptata, parentes quoque suos ab idolorum cultu ad veri Dei cultum transtulerit : utque amore quidam ejus captus, frustra illa sollicitata, ad Cyprianum magicis deditum artibus se contulerit, rogans perditæ amanti succurrat, ac puellam sibi obsequentem reddat. Addit Cyprianum omnes magicæ artis rationes incassum tentantem, violentissimos quosque ac perniciosissimos dæmones oppugnandæ virginis castitati immisisse : hos vero pudore suffusos, victosque sacrosanctæ crucis signo, rejectos fuisse, ut ex illis ipsis cognorit. Quare propensum suum in improbos illos spiritus animum deposuisse, omnesque adeo magicos libros flammis tradidisse. Christiana denique fide imbutum, mox etiam baptizatum esse, ac templi janitorum constitutum. Quin et charismatum dona a Deo accepisse, itaque morbis alios, alios dæmonibus liberasse, donec tandem archiepiscopi quoque dignitate ornaretur. Et hæc quidem liber habet primus.

« Secundus deinde, dum a capite paulo altius res Cypriani arcessit, ipsummet narrantem inducit, suum jam inde a pueritia in idola studium, cultumque dæmonum, et discendæ magicæ artis cupiditatem, atque contum. Quænam dehinc alia de herbarum variarum stirpium atque animantium natura didicerit, atque varia etiam dæmonum ludibria viderit. Quomodo item Athenis Argos, indeque in Phrygiam profectus, dæmonibus ubique sacrificus constitutus fuerit, ac multam magicæ artis exercitationem collegerit. Pergit adhæc narrare, ut in Ægyptum eorundem causa venerit, atque ad Indos accesserit, quæque ibi inopinata, et valde absurda, cum alia, tum simulacra viderit atque observarit. Addit se, cum tricesimum jam ætatis annum attingeret, ad Chaldæos venisse, eorumque litteris institutum, astrologiam accurate perdidicisse, quæque alia cognitu digna apud illos viderentur. Omnia tandem hæc vidisse refutata, quando stulto, seu potius animis pernicioso labore hisce artibus impenso, a Justina martyre repulsus est. Comme morat item hic nonnulla, quibus alium se ipse interdum magicis artibus exhibuit, aliosque interdum transformavit : utque a dæmonum cultu discedens, cacodæmonem minitantem, et ad desperationem usque territantem senserit, ac quomodo horum sit metu liberatus, cum in pium virum incidisset, cui Timotheo nomen. Quomodo præterea Antiochiæ apud frequens auditorium narraverit, nefanda multa se ac prodigiosa effecisse, quibus homines ita decipiebat, ut pro Deo ipsum haberent. Lacrymis itaque ac luctu genas ob hæc humectantem, ex memoria improborum facinorum in salutis desperationem iterum delapsurum fuisse, nisi Eusebius quidam, optimus ad pietatem et penitentiam dux, sacre Scripture alloquijs sacrisque narrationibus, de-

sperationis nebulam dissipans, claræ spei radiis eum illustrasset, et in domum suam deductum cibum capere jussisset, trium dierum inedia jam maceratum. Refert item, ut in sacrum ab illo templum fuerit adductus, et sua ipse manu coram multitudine magicæ artis suæ libros allatos flammis tradiderit, ac bona insuper sua pauperibus distribuerit, atque ad Christianorum iude cœtum aggregatus sit. Eusebius autem hic, ait, sacerdotii dignitate exornatus erat. Accedit quomodo Aglaïdas, gravis ille Justinæ proculus, cum voti compos factus non esset, bona quoque fortunæ pauperibus omnia erogaverit, et dæmonibus tanquam deceptoribus nuntio remisso, Christianis sese sacris addixerit : in quo secundi libri finis est.

• Tertius denique martyrium complectitur B. Cypriani, et claræ virginis Justinæ, qui Diocletiano et Maximino Romæ imperantibus, morte testimonium dixerunt fidei. Una enim ad martyrii lauream abrepti sunt; Cyprianus quidem ex patria et urbe Antiochia, cujus etiam archiepiscopatum post Anthimum administrarat : Justina vero Damasco ; ibi enim illa, postquam Antiochia migrarat (quæ et ipsa virginis patria erat) palam Christum professa est. His ita captis, cum impii ille hominis sermonibus nihil moveretur, vinculis in sublime rapti latera raduntur ; hæc autem hominum nervis cæditur. Verum ubi nihil illi de constantia remittere tyranno videntur, in custodiam eos seorsum reductos compingit. Unde post evocatos, cum verbis frustra tentasset, in æream sartagine (pice, adipe, ac cera in eadem simul mistis, multoque igne accenso) martyres Dei coniecit. Ibi cum athletæ illi fortiter in cruciatibus perdurarent, ac potius velut in rore Deum, quod tormentis superiores evasisent, læti laudarent, Athanasius quidam miser; dæmonum sacerdos, B. Cypriano antea perfamiliaris, et assessor tum forte iudicis tormenta inferentis, mentis cæcitate correptus, ausus est, deos suos familiares invocans, in ignem quoque ingredi ; sed dum miraculum extenuare nititur, si et ipse sine noxa ibidem perduraret, magis illud auxit. Confestim enim ab igne absumptus in cinerem versus est. Hæsitans ergo iudex, decrevit martyres ad Diocletianum mittere, et ad eum, tum quæ pertulissent tormenta, tum quemadmodum pœnis essent omnibus superiores, perscribere. Quæ cum imperator Nicomediæ intellexisset, præcipit martyres ad vicinum urbi flumen, cui Gallo nomen, capite truncari. Cum his, et eadem ipsa hora Theoctistus martyrii palmam accepit, pietatis suæ hoc solo dato indicio, quod martyrem Christi salutasset. Reliquias istorum sanctorum nautæ quidam Roma eo nuper delati, quibus et Theoctistus martyr usus fuerat familiariter, clam custodibus abstulerunt, Romamque vexerunt, ubi et pulchrum ipsis templum Claudii foro proximum excitatum, opera Rufinæ piæ matronæ, quæ generis stirpem a Claudio imperatore repetebat. Et hæc quidem libro tertio. • Hucusque Photius.

ΕΥΔΟΚΙΑΣ

ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΙΑΔΟΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

ΑΚΕΦΑΛΟΣ.

EUDOCIÆ AUGUSTÆ

DE SANCTO CYPRIANO LIBER PRIMUS

INITIO MUTILUS.

..... A

Omnes at juvenes dictis dimisit acerbis,
Christum induta Iucem, soli cui nupserat illa,
Hic vero magnam templi ad subsellia turbam
Cogit, vique bonam tentat violare puellam.
Quotquot erant illi comites ad sidera voces

..... A

Πάντας δ' ἠϊθέλους κεν ἀταρτηρῶς ἀπέπεμπεν,
Ὡς Χριστὸν μόνον μνηστὸν θεμένη τὸν ἀνακτα.
Ὅς δὲ λεῶν συναγείρας ἀνακτορίους κατὰ θώκους
Πρὸς ῥα βίην ἐθέλησεν ἀγαυὴν παῖδα μιῆναι.
Ὅσσοι ἐσπετόωνθ' ἄμ' αὐτῇ αἰπὴ βόησαν •

Vors. 8

Πάντες δ' ἐκ θαλάμων σὺν τεύχεσιν ἐσσεύοντο,
 Τεύξαν δ' Ἀγλαΐδαο νηήλυδας εἶθαρ ἄιστους.
 Αὐτὸς δ' ἐν κραδίηφι φέρων ὄλον ἔνδον ἔρωτα,
 Πληγείς, εὔτε μύμπι, λαθῶν, πηχύνετο κούρην.

Ἦ δ' αἶψα Χριστοῦ κρατερὴν σφρηγίδα τέλεισεν,
 Ῥίψεν δ' ὕπτιον εἶθαρ ἀναΐδα, χερσὶ δ' ἐθρύψε
 Μορφὴν Ἀγλαΐδαο, καὶ οὐλοκόμους γε παρειάς,
 Ῥήξεν δ' εἴματα καλὰ, ὄλοις δ' ἀπέδειξε γέλωτα,
 Θέκλης ἀντιθέης τὸν ὁμόν δρόμον ἐκτελέουσα.
 Καὶ τὰ μὲν ὡς βέξασα Θεοῦ πάλιν ἤθην ἐς οἶκους,
 Αὐτὰρ ὁ χυόμενος κακοεργέα λίσσετο φῶτα,
 Δυσσεθέος μαγίης ὑποθήμονα Κυπριανόν γε
 Καὶ οἱ ὑποσχόμενος δοῖα χρυσοῖο τάλαντα,
 Παμπροῦ τ' ἀργυροῖο, ὅπως πείσειεν ἀνάγκη
 Παρθένον οὐκ ἐθέλουσαν ἐπινεῦσαι φιλότητι,
 Οὐ δεδαῶς Χριστοῦ κρατερὴν μένος ἀκαμάτοιο.
 Οἰκτεῖρας δὲ μάγος διερὸν βροτὸν, ἐξ ἐπαοιδῆς
 Κίκλησκειν χαλεπὸν κακοεργέα δαίμονα βίμφα.
 Ἀπτερέως δ' ἐλθὼν, Τί μ', ἔφη, καλέεις; ἀγόρευε.
 Ὅς δ' ἔφατ'· Αἰνῶς μοι κούρης μίης Γαλιλαίης
 Ἦτορ ἔρωσ ἐδάμασσε· σὺ δ' ἔννεπε, εἰ τέ μιν αὐτὸς
 Δέκτροισιν δόμεναι κρατεῖς· αἰνῶς ποθέω γάρ.
 Ἄφρων δ' ἀντίπαλος δώσειν κατένευσε ἀέλπτα.
 Κυπριανὸς δ' αὖθις γε παλαμναῖον προσέειπεν·
 Ἐννεπέ μοι τὰ ἐργα, ὅπως φρεσὶ θάρβρο; ἔχοιμι.
 Ὅς δ' ἔφατ'· Ἀγγελικῶν στιχέτων πάρος ἦα φέριστος,
 Ἀλλὰ γ' ἐμῷ γενετῆρι πεπιθμένος, ἔλλιπ' ἀνακτα
 Ἐπταπόλου σφαίρης τὸν ὑπέρτατον· ὄσσα δ' ἔρξε
 Εἰδῆσεις· ἐρέω δὲ· Πόλου καθαροῖο θέμεθλα

Ἰαυτὸς ἐμῆ κακίῃ γε διάνδιχα θήκατα βέξα,
 Καὶ στίφος οὐρανίων ναετῶν ἐς γαῖαν ἔριψα.
 Μητέρα δ' αὖ μερόπων πάλιν ἦπαφον Εὐαν, ἀνάγκη
 Νοσφισάμην δ' Ἄδαμον πολυγηθὸς ἐκ παραδείσου
 Καὶ Καίλιον παλάμην γυνωτοκτόνον αὐτὸς εἰτευξα
 Αἵματι γαῖαν ἔδευσα· ἀκωνθώδη δ' ἀναθάλλει
 Καρπὸν ἀεικέλιον μερόπων γένει· εἴνευ' ἐμεῖο.
 Ἐχθρὰ Θεῷ συνάγειρα θεήματα, καὶ κλοπίας δὲ
 Εὐνάς ἐγὼν ἐτέλεσσα· σεβίζεσθαί δ' ἀμενηνὰ
 Εἶδωλα βρότεον νέον ἦπαφον, ἠδὲ θυηλάς
 Ἀνθρώπους βέξειν βλοσυρῷ κατεμήνυσα ταύρω.
 Αὐτὸς καὶ κρατέοντα Θεοῦ Λόγον, Ἰῖδὸν ἀναρχον,
 Ἐν σκόλοπι ταυῖσαι μαλερῷ σοφαροῦς ὀρόθυνα.
 Ἄσπεα συγκλονέω, καὶ τείχεα ἀάββαλον αἰπὰ·
 Πολλοὺς δ' ἐξ ἔριδος θαλάμου ἐδόνησα χορευσας.
 Ἀλλὰ γε δὴ τάδε πάντα κακὰ καὶ ἀπειρονα τεύξας,
 Πῶς τῆσδ' ἠϊθέου μεγαλόφρονος οὐδὲ τυχήσω;
 Κυπριανὸς δ' ἔνεπεν κακοτερπέτῃ δαίμονι λυγρῷ·
 Τήνδε λαθῶν βοτάνην κίκλῃ θαλάμου κατὰδευσον
 Κούρης αἰδέσιδος· ἀτὰρ ὕστατος ἴξομαι αὐτὸς,
 Καὶ νόον ἐνθήσω κραδίῃ πατρώϊον αὐτῆ.
 Ἦ δὲ σοι ἐλδομένῳ μάλα πείσεται ἔμπερ ὄνειρω.
 Παρθένος ἦϊθεος δὲ τότε' εἶδος ἔχουσι· ἐπὶ γαλῆς
 Ἦρη νυκτελῆ τριτάτῃ μέλπειν Θεὸν ἦδυν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ πραπίδων μέσσον πελεμίζετο κούρη,
 Ἐν φρεσὶν ἦσι νόησεν ἀτασθαλίην κακοεργοῦ
 Ἦμιτόμους πρησθεῖσαν ὄφρεϊς πυρὶ· θάττων ἀνικτα

Vers. 61

A Tollere, et armati thalamis prorumpere cuncti,
 Aglaidæque novam confestim pellere gentem.
 At miser inclusum servans in pectore amorem,
 Percussus, tanquam cæco latitaret, amatae
 Virginis amplexus petiit; quæ protinus almae
 Signa crucis faciens, audentem turpia longe
 Projecit juvenem resupinum, aptoque comantes
 Crine genas manibus fœdans vultumque, decoras
 Abscidit vestes, cunctorumque ora resolvit
 In risus, Theclæ divina exempla secuta.
 Hæc ubi facta, Dei rursus secessit in ædes,
 His super accensus, pravum magicaque potentem
 Advocat arte virum, Cyprianum nomine, supplex,
 Binaque promittens auri argentique talenta
 Hortatur, charæ renuentia corda puellæ
B Cogat flagranti tandem concedere amori,
 Ignorans, Christi virtus quam nescia frangi.
 Tunc magus Aglaidæ sortem miseratus iniquam,
 Evocat actutum tenebrosum dæmona cantu.
 Adveniens subito, Quid vis? ait ille, profare.
 Cui magus hæc: Nostrum Galilææ virginis ardens
 Vicit pectus amor: thalamis hanc tradere nostris
 Dic, tibi num liceat, namque est mihi magna cupido.
 Annuit huic dæmon temere insperata daturum.
 At magus hæc contra sceleratum, Nunc tua, dixit,
 Facta doce, nostræ ut subeat fiducia menti.
 Tunc ille: Angelicæ fueram prius ipse cohortis
 Optimus; inde mei genitoris jussa secutus,
 Regem, qui cœli septem supereminet orbes,
 Deserui: quæ tunc egi nosces modo, singula namque
C Promere fert animus. Puri fundamenta cœli
 In partes discissa duas me auctore maligno,
 Atque cohors superum in terram dejecta colonum.
 Inde meis rursus decepta est fraudibus Eva
 Primiparens, lactisque procul migrare viretis
 Jussus Adam, dextraque Cain mactatus Abelus
 Cæde madet tellus; hinc duros horrida sentes
 Me propter, vilesque homini parit undique fructus.
 Ipse inimica Deo spectacula tetra coegi,
 Et furtiva toris alienis semina fudi:
 Vanaque mortales colerent idola recentes,
 Ac torve ferrent tauro libamina, suasi
 Consiliis egique meis: Verbumque supremum,
 Æternam sobolem, dira trabe figere adesti.
 Per me commotæque urbes eversa que cæsa
D Mœnia, multorumque toros discordia gauden
 Turbavit: totque ipse malis aliisque peractis
 Millibus, audacem dubitem captare puellam?
 Tum monstro magus hæc tristisque malisque fruenti,
 Hoc cape græmen, ait, circumque asperge cubile
 Virginis intactæ, veniensque novissimus ipse
 Injiciam patrios ima in præcordia sensus;
 Illa tibi multum optanti per somnia cedit.
 Virgo bonum interea, cum tertio noctis adisset
 Hora, Deum, terræ vultum demissa, canebat.
 Cum subito concussa gravi præcordia motu
 Sensit, nequitiamque mali semiusta gerentem
 Igne supercilia agnovit. Regem illico tota

Mente petens, votisque vocans, membra omnia signo
 Muniit illa crucis, clamansque his ora resolvit :
 Summe Deus, qui cuncta regis, quo intacta paren'te
 Edita progenies, Christus, qui in Tartara missum
 Horrendum obscura religasti sede draconem,
 Humantumque genus servasti compede rupto,
 Qui manibus caelum stellis ardentibus aptum
 Extendens, mediam super humida tergora terram.
 Firmasti, qui solis equis ignita dedisti
 Lumina, noctivagæ formans juga candida lunæ:
 Quo satus, atque tua donatus imagine quondam,
 Et paradisiaco satiari dulciter horto
 Jussus homo, qui que huic horrendi fraude colubri
 Decepto, arboribusque sata regione fugato
 Ferre iterum voluisti animo miserante salutem,
 liliis atque tuo sanasti vulnera ligno,
 Propellens cunctos Christi cognomine morbos.
 Quem propter genitrix hominum comparuit omnis
 Tellus, extensum est caelum, firmataque terra,
 Undaque effusæ: at solum te cuncta prementem
 Imperio noscunt rerum fundamina Regem.
 Adsis, atque tuam famulam tueare potenti
 Consilio, ne me vincat derisor iniquus :
 Incorruptor nam te, faber alme, juvante,
 Virgineum cupio æternum servare pudorem.
 Scilicet ex animo dilexi te, optime Jesu,
 Ac multum celebrande Deus: namque ignea amoris
 Flamma tui succensa, meoque est indita cordi.
 Ne famulam, ne, quæso, tuam adversantis, iniqui
 Dæmonis invisa subigi ditone, tuamque
 Permittas unquam legem violare, Beate :
 Sed nunc tolle vagum, mendacem, fœda loquentem.
 Hæc ubi dicta dedit, divino protinus ipsa
 Armavit corpus signo, Christique vocato
 Nomine, deformem visu, turpemque fugavit,
 Ac penitus spretum projecit dæmona longe.
 Ille autem multo suffusus corda pudore
 Astitit ante magum, quærentique, est ubi virgo,
 Quam te huc actutum jussi deducere? clare
 Cuncta docens, ait, ulterius ne quære; tremendum
 Namque videns signum tremui formidine totus.
 Subrisit, rursusque alium Cyprianus iniquum
 Dæmona, Thessalica confisus in arte vocavit.
 Adfuit hic, jussusque tuos, et inertia novi
 Corda, ait, alterius; meque huc pater ipse dolenti
 Ferre tibi auxilium misit. Nec plura locuto
 Sic magus exsultans: Hæc jam medicamina, dæ-

[mon].

Accipe, et intactæ totas line virginis ædes.
 Ipse sequar, primisque reor, congressibus illam
 Seducam. His dictis abiit mandata facessens.
 Nox erat, et Regi veneranda puella supremo
 Mittebat de more preces, sic ora resolvens :
 Corripui corpus media de nocte cubili,
 Justitiam ante tuam, Rex inelyte, judiciumque
 Verum, cuncta meæ fassura piacula vitæ.
 O qui cuncta creata regis, miseraris abunde,
 Ætheriis leges ponis, cœlestia firmas,

A Ἐγὼ, τὸν ποθέσκειν, ἀτὰρ σημήνατο χειρὶ
 Σταυρῶ πᾶν δέμας· αἴψα γεωνήσασα δ' ἔειπεν·
 Πάντων δεσπόζων, Θεὲ κύδιμος, πατῆρς ἀγράντου
 Ἰησοῦ Χριστοῦ γενέτωρ, ὃς ταρταρόντα
 Αἰνοπέλωρον ὄριν ζοφεροῖς ἐπέδησας ἐν αὐλαῖς,
 Οὓς δὲ πέδαῖς ζώγρησεν, ὄλους κύδιστ', ἐσάωσας,
 Ὅς πῶλον ἀτερόντα ταυνοσάμενος σέο χειρὶ,
 Γῆν δὲ μέσον χάεος νοτίοις νύτοισιν ἔρειςας,
 Ὅ φλογορᾶς δαίδας πύλοισι Τιτάνος ὄπασσας,
 Μήνην ἀργεννήν δὲ βοόζυγα νυκτὶ τέλεσσας,
 Ὅ βροτῶν ἄνδρα τεῆ μορφῇ τεύσας πανόμοιον,
 Ὅν παραδεισιόδοσος καλλιῆς κορέσασθαι ἄνωγας,
 Θηρῆς δ' αἰνοτάτου ὄφρα; ὑπόθημοσύνησιν
 Εὐδένδροιο πέδοισι λιασθέντα πάλιν αὐτῆς
 Διζόμενος ἐσάωσας Ἄναξ, ἐλεήμων· θυμῷ,
 B Κείνου δὲ σκόλοπι πληγῆν τῷ ἑξακέσασο,
 Χριστοῦ ἐπωνυμίῃ πάντ' ἄλγεα τοῦδε καθήρας·
 Τοῦδε γὰρ εἵνεκα πᾶσα φαίνεται ἀνδροφρόρος γῆ,
 Οὐρανὸς ἐκτετάνυσται, ἀτὰρ χθὼν ἠρείρισται,
 Ἵδατα δὲ προχέονται· ὀλη δὲ σε μούνον Ἄνακτα
 Βαλθὶς παντομέδοντα ἐπίσταται· ἐλθέ, σάωσον
 Σῆ κρατερῆ βουλήν δμῶν σέο, μηδέ με δεινὸς
 Μῶμος νικήσῃ· σεῦ γὰρ χάριν, ἀφθιτοεργέ,
 Ἦνεκέως μενέμεν ἐθέλω μάλα παρθένος ἀγνῆ.
 Κηρόθι γὰρ σε, φέριστε, λίην ἀγάπαζον Ἰησοῦ,
 Δέσποτά μευ πολυαῖνε· σὺ γὰρ πυροδὸν φλεγέθοντα
 Σεῖο ποθῆς πύρσευσας, ἐμῷ δ' ἐνεθήκασο θυμῷ.
 Τῷ νῦν μήποτε σὴν δμῶν δαμάσῃς ὑπὸ χεῖρα
 Ἀντιθίου, στυγεροῖο, ἀθεσμίου, ἀντιθέσιο,
 C Μηδὲ παρεξελθεῖν με, Μάκαρ, σέο θέσφατ' ἑάτης,
 Ἄλλ' ἀπάλακτ' ἀλάτην, συνθήμονα, αἰνοσοφιστήν.
 Ὅς ἡ μὲν τὰ ἕκαστα πιφασσομένη, ἔδν αἴψα
 Σῶμα Θεοῦ σφρηγίδι κεκοροθράνην, βδελυρωπὸν
 Αὐτίκα δαίμονα σεῦ ἐν ἐπωνυμίῃ Χριστοῖο,
 Καὶ τὸν μὲν προέηκεν ἀτίμητον μάλα πάγχυ.
 Ὅς δὲ σὺν ἀσχετῇ πολλῷ ἔβη κατενώπα μάγιοιο.
 Δάμιονα Κυπριανὸς δ' εἰρώτε· Ποῖ πέλει αὐτῆ,
 Ἦν σοι ἐγὼ κελόμην δεῦρ' ἀξέμεν ὅττι τάχιστα;
 Ἔννεπε δ' ἀντίπαλος σάφα πάντα· Μῆτι μετάλλα·
 Ἦ γὰρ ἐγὼ φοβερὴν περιδείδια σῆμα νοήσας.
 Μειδῆσας δὲ μάγος, χαλεποῖς ἔργοισι πεποιθὺς,
 Κίκλησκεν πάλιν ἄλλον ἀταρτηρὸν Βελίαρον.
 Κυπριανῷ δ' ἀγόρευε· Μάθον καὶ σεῖο ἀνωγῆν,
 D Καὶ τοῦδ' αὖ κακότητα· ὄθεν γενέτης μ' ἀνέπεμπε
 Σὼν ἀχέων ἐπαρωγόν. Ὅ δ' αἴψα μάγος κεχαρηδὺς
 Ἔννεπε· Τῆ τῶδε δάμιον, δλον δῶ παρθένου ἀγνῆς
 Φρμάκῃ ἐγκυτάδουσον· ἐγὼ δ' ὄπιθε, σέο βαίνο,
 Πείσειν δ' αἴψ' ὄτω μιν. Ὅ δ' ὄχετο. Σεπτοτάτῃ δὲ
 Παρθένος αἰδοίῃ νυκτὸς κατὰ μέσσον Ἄνακτι
 Εὐχολῆν ἀνέπεμπε, τᾶδε ἐκ στομάτων προείψα·
 Μεσσατίην κατὰ νύκτα ἐμῶν λεγέων ἀνόρουσα
 Ἐξερείην, κύδιστε, ἀμαρτάδας, ἄσπερ ἔτευξα,
 Εὐδίκης κατενώπα τεῆς, κρίσεως δὲ τ' ἀληθοῦς,
 Ὡ κρατέων γενετῶν, ἐλεητύος ἀφθονε δωτήρ,
 Αἰθερίων νομοδῶτα, καὶ οὐρανίων ἐπίκουρε,

Ὅν γαίη τρομέει, καὶ ἀντιθέου ὀλοοῖτο
 Ὅς μένος ἀσπίστως ἔλεσας γενέτοιο · Ἀβραὰμ δὲ
 δεξιόμενος θυσίην ὡσεὶ μεγάλην ἔκατο μύθην ·
 Ὅς Βῆλον κατέρριψας, ἐπὶ τε δράκοντα κατέκτας,
 Καὶ διὰ σοῦ θεράποντος εὐσεβίος Δανιήλου
 Περσῶν ἔθνεα πάντα τεῖν θεότητᾳ διδάξας ·
 Ὅς διὰ τηλυγέτου Χριστοῦ σέο Παιδὸς ἅπαντα
 εὖ διεκόσμησας, καὶ ἐν χθονὶ φέγγος ἀναψας ·
 Ὅς νέκυας μετὰ πότμον ὑπέτροπον ἐς φάος ἤξας,
 Λίσσομ', Ἀναξ, σέο, μὴ με κακοῖς ἐπιβῆμεν' ἑάτης,
 Ἀλλὰ γ' ἐμεῖο φύλαξον, Ἀναξ, δέμας αἰὲν ἀπῆμον.
 Δαῖδά τε παρθενίης γε παράσχέ μοι ζήουσαν,
 Ὅφρα σὺν ἡμετέρῳ μνηστῶ νυμφῶνα κατεῖδον
 Χριστῶ, συνθεσίας δ' ἀποτίσομαι ἵσπερ ὑπέστυν.
 Αὐτοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ, γέρας θ' ἕμα κούει' Ἀμφν.
 Ὡς ἡ μὲν τὰ ἕκαστα λιτάξετο, αὐτὰρ ὁ δαίμων
 ἔβλεπ' ἀγρηγορίης σὺν ἀσχετῇ φεῦγε κατηφής,
 Ἐλθὼν δ' ἄντα μάγοιο παρίστατο. Κυπριανὸς δὲ
 ἔειπετο Ἐννεπε, δαίμων, ὅποι πέλει ἦν κελύμην σε
 Ἄξριν παρθενικήν; Ὁ δ' ἀμείβετο, Ἡ μάλα ὄτ με
 Νίκησεν κρατερῶς σημήϊον, ὅττι δέδορκα
 Φρικτὸν ἄδην πάντεσσιν, ὑπέρβιον, οὐχ ὑποεικτόν.
 Αὐτὰρ ὁ Κυπριανὸς κάλεσε κρατερώτερον ἄλλον,
 Ὅς πάντων ἦνας, καὶ ἡ γενέτης μελανωπῶν.
 Τῷ δ' ἔφατο· Οὐτιδανὸς σὺ πέλων ὑπόειξας ἀφαυρέ;
 Ὅς δὲ γε θαρσαλέως ἀπαμείβετο· Ἄρτι κομίζω
 Κεῖνην παρθενικήν σοι, ἐτοιμότατος δὲ μάλ' ἔσσο.
 Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο· Ἐμοὶ σημήϊον εἶπέ,
 Ὅττι τελεσσάμενος νίκης ἔντοσθε γένηται.
 Ὅς δ' ἔφατο· Πρῶτον κλονέω μέλα πυρετοῖσιν ·
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μετὰ ἔκτον ἐγὼν ἤμαρ πάλι κείνην
 Θαμβήσας κατὰ νύκτα ἐτοιμοτάτην σοι ἀγεινῶ.
 Καὶ ῥ' ἔλθων ἀσύφηλος ἐπιστάς παρθένω ἀγνῆ,
 Παρθενικής ἑτέρας εἶδος, καὶ εἴμαθ' ὁμοιος,
 Ἐν λεχέεσσι κελῆστο, δόλιφ δ' ἀνενοικατο μύθον·
 Ἦλθον ἐγὼ μετὰ σεῖο ἀπ' αὐτῆς τῆσδέ κεν ἡοῦς
 Παρθενίῃ ἐρατῇ ἐπιτερομένην, ἐπεὶ ἡ με
 Χριστὸς ἀναξ προῖηλεν, ὅπως κέ με ὦδε τελέστη.
 Ἀλλὰ, φίλη, τόδε λέξον ἐμοί, πόσον ἐστὶν ἔλαθλον
 Παρθενίης ἐρατῆς, καὶ μισθὸς ὅσος τετάνυσται ·

Καὶ γὰρ δὴ σ' ὄρω ἀλιθάντεσιν εἰκελον ὦδε
 Αὐσταλέης βιοτῆς, καὶ ἀνικητοτάτου τραπέζης.
 Παρθένος αἰδοίη δ' ἀπαμείβετο· Οὐτιδανὸν μὲν
 Ἀθλοθέτημα πέλει, μείζων δὲ τε μισθὸς ὀπρῶει.
 Ὁ δὲ αἰσολόμητις ἔφη· Οὐ παρθένος ἦεν
 Ἐν παραδεισιάδος ἀπιδῶν Εὐη σὺν Ἀδάμῳ ·
 Ἀλλ' ἐπεὶ ὑστατίοισι χρόνοις μίχθη λεχέεσσι
 Πρωτογόνου Ἀδάμου, παίδων μήτηρ ἀνεδείχθη,
 Ἐνθεν σπέρμηθεν γενεὴν πάντων μεροπήνω,
 Ἐσθλά δὲ πάντ' ἔμαθεν. Ἔτε δὴ τότε ἔμελλεν Ἰούστα
 Δαίμονι πειδομένη θυρέων ἔκτοσθε γενέσθαι.
 Γηθήσας δ' ὁ ἄλαστος ἔβη παιδὸς πάρος ἔξω.
 Ἡ δ' ὡς οὖν ἐνόησε δόλον ἐλοφύρονος ἔχουρῶ,
 Ἄψ ἐπὶ εὐχωλῆν νόον ἔτραπεν, ὅν δέμας αἴψα
 Σταυρῶ σημήησα, ἀπὸ στομάτων δέ τ' ἀτήτην
 Πέμψασ' ἐλέγγιστον βαρὺ δαίμονα ὥσεν ἀπ' οἴκου.
 Τυτθὸν δ' ἀμπνεύσασα ἀπὸ κλόνου, ἔδ' ἀγύρευεν·

Vers. 175

A Quem metuit tellus, quo vindice turpiter olim
 Totius sobolis cecidit furor impius : Abrae
 Cui dilecta, boumque instar fuit hostia centum :
 Per quem dejectus Belus, serpensque peremptus ;
 Per quem etiam multa insignis pietate minister
 Edocuit cunctos Daniel tua Numina Persas ;
 Quique per unigenam Christum, recto ordine cuncta
 Disponens, terram replesti luce, novasque
 Mortua post obitum revocasti corpora in auras.
 Rex, oro, ne me ulla sinas in crimina labi,
 Sed corpus sine labe meum tuearis in omne
 Tempus, virgineique facem largire pudoris
 Ardorem, ut thalamos sponso comes addita Christo
 Invisam, pepigi quondam quæ foedera servans.
 Gloria namque illi simul est, honor, atque potestas.
B Has ubi virgo preces emiserat, illico demon
 Aufugit mæstus, fastu cogente pudorem,
 Et veniens stetit ante magum, frustra que puellam
 Quærenti, acutum quam duci jusserat illuc,
 Pauca refert : Et me quæ vidi signa potenter
 Vicerunt certe, nimium signa horrida cunctis,
 Quis est exsuperans, et nescia cedere virtus.
 Tunc alium, cui vis major, quemque omnia monstra
 Nigra oculis regemque timent, patremque, vocavit
 Demona, Tuque, inquit, cessisti vilis, inersque ?
 Ille autem audacter : Per me deducta puella
 Mox aderit, fac tantum animo sis ipse parato.
 Tunc Cyprianus ait : Quæso, mihi detege signum,
 Quod dein perficiens capies optata trophæa.
C Qui retulit : Primum quassabo febribus artus
 Virginis, inde dies ubi sexta advenerit, illam
 Attonitam noctu reddam, ducamque paratam.
 Nec plura. Intactam vilis stetit ante puellam,
 Alterius referens vestes, ac virginis ora,
 Conseditque toro, ficto sic ore locutus :
 Tecum ego ab Eoa veni regione profecta,
 Virginitate fruens blanda ; me misit et ipse
 Christus, ut efficiar sic te perfecta magistro.
 Sed pro virgineo certantem, clara, pudore,
 Dic mihi, quæ maneant te præmia, quantaque mer-
 [ces].
 Nam video gelidis tua membra sillima functis,
 Squallida vita tibi est, nec non pericissima mensa.
 Candida tunc contra virgo, Certaminis, inquit,
D Exiguus labor est, merces tamen ampla sequetur.
 Impia sed meditans demon, Cum conjuge, dixit,
 Haud certe virgo in latis fuit Eva viretis.
 Verum postremis thalamo conjuncta diebus
 Adam primigeni, natorum prodita mater,
 Inde omnem genuit proprio de semine gentem,
 Novit et omne bonum. Tunc jam, tunc virgo volebat
 Spiritui credens efferre e limine gressus.
 At lætus demon cursu prævertit euntem.
 Quæ simul infestas inimici comperit artes,
 Intenditque animum precibus, signoque salutis
 Membra tegens subito, spiransque ex ore furorem
 Multis affectum probris sede expulsi hostem.
 Ast ubi mota parum requierunt pectora, dixit,

Æterno grates, novī, morbusque recessit
 Igneus. Inde preces fundens, Tua munera, quæso,
 Clamabat, transige tuo mea membra timore,
 Christe potens, nostrique tua de lege misertus,
 Ferre tuum semper fac glorier, optime, nomen.
 At magus abjecto redeuntē dæmona vultu,
 Et graviter mœstum, dictis objurgat acerbis :
 Tene etiam pulchræ aspectum timuisse puellæ ?
 Sed quæ illi virtus, cum videris ipse, fatere.
 Cui dæmon, Ne quære, inquit, ne scire labora.
 Qualia perspexi non possum dicere signa.
 Territus aufugi subito, timidusque recessi.
 Quod si scire tamen cupias, mihi dicito magnum
 Ipse sacramentum. Quod dicam ? rettulit ille.
 Tunc dæmon, Jura per quæ mihi cumque potestas

Imperiumque datum. Simul hoc magus auribus hau-
 [sit],

Juravit nunquam se velle abscedere ab ipso.
 Tunc dæmon fidens : Extensi robore Christi
 Visa meis oculis trepidantem signa fugarunt :
 Quærentique mago, num Christus fortior illo,
 Respondit : Dum vera loquar, tu percipe mente.
 Quæ nos hic gerimus, nostro deceptus ut astu
 Mortalis tristi subdatur crimine, cunctis
 Ista patent : vita sed æneum in illa, et aduncum
 Est instrumentum quoddam, quod sistitur ardens
 In medio : tum si quis (homo, sive angelus ille
 Quid minimum peccet, mox nuntia turba per ipsum
 Ante thronum ducit suspensi robore Christi.
 Tunc Cyprianus ait, Procul esto, in fœdera Christi
 Festinare lubet (celereres nam diligo motus),
 Et cruce gaudentem, patiar ne talia, amare.
 Cui monstrum, Quæ mox jurasti maxima, dixit,
 Nunc violare paras ? At quæ tibi (rettulit ille),

Impie, juravi ? Per quæ mihi cunquē potestas
 Imperiumque datum, respondit dæmon. At ille,

Nec te, nec tua facta, inquit, scelerate, pavesco.
 Nocte ista siquidem vera ex te noscere cuncta
 Virginis intactæ licuit per vota precesque,
 Terrificamque crucem : nullo nam robore polles.
 Nunc etiam, quibus imperium, te iudice, magnum,
 Ipse meis ponam signacula fortia membris.
 Jamque tuus mihi sordet amor, tuaque ipse recuso
 Consilia. Hæc fatus, Christo persolvit honores,
 Ejiciensque malum, procul hinc, procul aufuge,
 [dixit],

Nam Christum quæro. Subitoque nefarius ivit.
 Tunc magicæ libros Cyprianus colligit artis,
 Et juvenum validis intacti ad Numinis ædem
 Dat gestare humeris, sequitur quos cominus ipse.
 Obvius inde pedes prosternitur ante sacratos
 Præsulis Anthimii, sic illum voce precatus :
 Servus in æterni supremique aguine Christi

A Ἀθανάτω χάριν, οἶδα, πυροῦσα δὲ νοῦσος ἀπέστη.
 Εὐχομένη δ' ἔφατο· Χριστὲ κρατέων, γέρα σεῖο,
 Σῶμ' ἐμὸν ἐκπερόνησον· ὑποτρόμεόν σε, φέριστε,
 Καὶ πάλι, σῆ μ' ἐλείπει θεμιστοῦι· δός τε δὲ κύδος
 Οὐνομα σὸν φορέειν. Κατηφίδων δὲ μάλ' ἤλαθεν
 Ἀντίθεος κατενώπα μάγου τετιμημένος αἰνώσ·
 Τὸν δὲ τε Κυπριανὸς τότε· ονειδίους βάλε μύθοις,
 Μὴ ἄρα καὶ σὺ νέης ἐλικώπιδος ἔτρεσας ἄμμα ;
 Ἀλλὰ γε λέξον ἰδὼν κούρης σθένος οἶον ἔνεστιν.
 Ἐννεπε δ' ἀντίθιος· Μὴ μ' εἶρεο, μηδὲ μετάλλα.
 Οὐ δύναμι' ἐξέρειν σημήτιον οἶον ἔσειδον,
 Δεΐλαιος τρομέων δ' ἀναχασσάμενος φύγον αἰψα.
 Εἰ δὲ μαθεῖν ἐθέλεις, αὐτὸς μέγαν ὄρκον ἔμοισον.
 Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο καὶ εἶρετο· Ποῖον ὁμόσσω
 Ὅρκον ; Ὁ δ' αὖτ' ἀπάμειπτο· Ἐμῶν μενέων κατὰ

B [πάντων,
 Ἄνπερ ἔχω κρατέω τε. Ὁ δ' ὡς κλύεν εὐθύς ἔμοισε,

Μήποτε δὴ προλιπεῖν τὸν ἀγῆνορα. Καὶ τότε· εἶπε
 Θαρτήεις· Χριστοῖο ταυσοθέντος σχολοπήϊ
 Σφρηγγίδα καπτήνας τρομέων φύγον. Ὅς δὲ προσήδα·
 Εἴπ' ἄγε μοι, κρείσσον γὰρ ὑπάρχει σεῖο μάλ' αὐτός ;
 Ἐννεπε δ' ἀντίπαλος· Κλυέ μευ, καὶ ἀληθέα λέξω.
 Ὅσα γὰρ ἐνθάδε ἄμμες ἀλιτροσύνης ὑπὸ λυγρῆς
 Πέξωμεν, μέροπας τε βροτοῦς ἀπάτησι διδόντες ;
 Ἔστ' ἐπεικτὸν ἄπασιν· ἀτὰρ βιοτὴν ἐς ἐκείνην
 Ἰναμπὸν χαλκώτους πέλει ὄργανον, αὐτὸ πυρωθὴν
 Κεῖται ἐνὶ μέσοισιν· ἀτὰρ σχεδὸν ἦν τις ἀμάρτοα,
 Ἄγγελος ἢ βροτὸς, σὺν ταύτῃ ἀγγελιώται
 Χριστοῦ σταυροπαγοῦς ἐπὶ βήματος ὡκα φέρουσι.

C Κυπριανὸς δ' ἀγόρευσεν· Ἄγ' ἔκθορε· ἐς φιλήν γάρ
 Ἐρχομαι ἄπτερώς, καὶ μοι τάχος ἀνδάν· ἐρῶ δὲ
 Σταυροχαρῆ ποθέειν, μήπως τλαίην τὰ ὁμοια.
 Εἰδέχθης δ' ἀπάμειπτο· Ὅμοσάμενος μέγαν ὄρκον
 Παρδασίης δ' ἀλέγεις ; Ὁ δ' ἀνείρετο· Ἐννεπ', ἀλα-

[στορ,
 Ὅρκια ποιά σοι ὠμοσάμην νῦν αὐτός ; Ὁ δ' εἶπεν·
 Ἔς κρατερὰς τὰς ἐμὰς δυνάμεις. Ἀπάμειπτο μάγος
 [δὲ,

οὔτε σέ, οὔτε τὰ περιδείδια, ἔχθιτε, ἔργα.
 Νυκτὶ γὰρ ἀτρεκίην τῆδ' ἐμμάθον ἐκ σέο πᾶσαν
 Εἶνεκα παρθενικῆς ἄραων ἀγνῶν τε λιτῶν,
 Καὶ σταυροῦ σφειδαοῖο· σὺ γὰρ μάλα ἐσσι ἀναλκίς.
 Τῷ νῦν ἐν βεθέεσειν ἐμοῖς σφρηγγίδα κραταιὴν
 Θῆσω ἐγὼ, τήνπερ τε μέγα κρείουσαν εἵπας·
 Σὴν φιλήν δ' ἀθερίζω ἀπειπάμενος σέο βουλὰς.
 Ὅς δ' ὡς οὖν τὰδ' εἶπε, γέρας Χριστῷ πόρην εὐθύ,
 Δαίμονα δ' αἰνὸν ἔλασεν, Ἀπέρχεο τηλόθι, λέξας,

Δίξηναι γὰρ Χριστόν· Ὁ δ' ἀσχοιστος κίεν αἰψα.
 Κυπριανὸς δὲ λαθῶν βιβλούς μαγικὰς κατέθηκεν
 Ὅμοιοι στιβαροῖσι νέων ἀγέμεν ποτὶ οἶκον
 Ἀχράντοιο Θεοῦ, καὶ δ' αὐτὸς ἐφίσπετο ταῖσδε.
 Πάρ ποσὶ δὲ προπάροιθε πεισῶν θείου ἱερῆος
 Ἀνθίμου (1) ἀντιῶν, τὰςδε οἱ φάτο· Ἀθανάτοιο
 Οὐρανοῦ θεράπων στρατιῆ Χριστοῦ προδέβουλα
 Vers. 224

(1) Cum in conversione Latina, quæ refertur
 tom. III *Thesauri Novi Anecdotorum* Martene, et

Durand. pag. 1621, utroque modo legatur, nos me-
 tri gratia pro *Anthimo Anthimium* reddidimus.

Βίβλων ἐγκαταλέξει ἐμὸν κέαρ. Ὅς δὲ χολωθεὶς
 Ἐννεπὲν οἱ, Κακότητα τεὴν ἀπέρυσον ὀπίσω·
 Οὐ σοὶ γ' ἄρκιόν ἐστιν ἀφ' ἡμέων ἔκτοθ' ἔοντα
 Ἐρδῶσιν οἷα βέβουλας; ἀνακτορίων δέ τ' ἀλεύου·
 Καὶ γὰρ Παντομέδοντος ἀήτητος πέλει ἰσχύς.
 Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο, Κάγῳ φρεσὶν ἦσιν ἀν-

[έγων,

Ἦς Χριστοῦ δύναμις κρατερὴ πέλει, ἥδὲ μεγίστη.
 Τῆδε γὰρ ἐν νυκτὶ κούρη σεπτῆ κατέπεμψα
 Δαίμονας ἀντιθέους, ὅπως ἀπάτης ἐνὶ δεσμοῖς
 Θηρήσῃσι νόον κρατερόφρονος ἡθῆσιο.

Ἦ δὲ μαθοῦσα νόμῳ, εὐχῆ, σφρηγίδι τε Χριστοῦ
 Νίκησε κρατερῶς. Νῦν δ' ἄνσχεο, καὶ δ' ἐλέτησον,
 Αἰδόμενος δ' ἰκέτην σέο, δέχνησο, φέρτατε φωτῶν,
 Βίβλους, ἔνθεν ἐγὼ κακὰ μυρία τεύχον ἀλιτρὸς,
 Καὶ πυρὶ τάσδ' ἀμάθων, ἐμὴν ψυχὴν ἐλαίρων.
 Πεισθεὶς δ' ἀρητηρὸς βίβλους λάβε, φλέξε δὲ πάσας,
 Κεῖνον δ' εὐλογέων ἀγανὸς μύθοις ἀπέπεμπε,
 Πυκνὰ παραιφάμενος σπηχοῖς Θεοῦ ἐγκαταδύειν.
 Κυπριανὸς δ' ἀψορῶρος ἰὼν ἐν ἐς δόμον αὐθις,
 Ῥέξας εὐτε κόνην μορφὰς βρετέων ἀμενηνῶν,
 Πᾶσαν δὲ ζοφερὴν νύκτα πεπλήγητο σῶμα,
 Καὶ φάτο· Πῶς δ' ἂν ἐγὼ Χριστοῦ βλεφάροισι φα-

[νείην

Τόσσα κακὰ ρέξας; πῶς δ' ἂν Θεὸν εὐλογέοιμι
 Ἥμετέροις στομάτεσσι, δι' ὧν ἐτέβους ἀθήριξα,
 Δαίμονας οὐλομένους ἐν ἐμοῖς καλέων στομάτεσσιν;
 Καὶ τέφρην κεδάσας κατὰ γῆν, Θεοῦ ἦτεν οἶκτον
 Σιγαλέως κατὰ γαῖαν, ἐπεὶ τρώμεν μέγ' ἄβυσαι.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ βοδότηχως ἐπήλυθεν ἀργάτις Ἡὼς
 Σαββατικῆς μεγάλης, τότε δὴ πέλε πᾶσι θαλεῖη.
 Ἦς δὲ καὶ αὐτὸς ἔβαινε Θεοῦ μέγαλοιο νέηλος
 Σεπτῆν εἰς ἄγυριν, πωλεύμενος ἠύγετο τοῖα·
 Δέσποτα, εἰ θεράπων τεὸς ἄξιος ἔμμεν' ὄτω,
 Δός με τεοῖς μέγαροισιν ἰόντα γε μῦθον ἀκοῦσαι
 Ἐκ Γραφικῶν βίβλων εἰς κληδόνα εὐ μάλα ἐσθλήν.
 Ὅς δ' ὡς οὖν ἐπὶ βηλῶν ἔβη ναοῦ, ἔννεπε Δαυὶδ
 Διὸς Ἰεσσαδάης, Ὅρα, Κύδιμε, μηδὲ μέθοισης,
 Ὅ καρτέων, μηδ' αὖ με λαθῶν τηλοῦ σέο τεύξης.
 Ἄντις δὲ προφάτωρ Ὀσηὲ μέγας τάδ' ἔειπεν
 Ἐνθους, Εἰ δ' ἄγε μὴ πᾶσι ἔσσεται. Αὐτὰρ ὁ αὐθις
 Δαυίδης ἀγόρευε, Προέστιχον ἡμματα ἔμεϊο
 Ὅρθρον φωτοφαῖ νυκτὸς ζοφερῆς ἐλατῆρα,
 Ὅφρα γε θειοτέροις σέο ῥήμασιν ἔσπομαι αἰέν.
 Ἡσαΐας δ' ἐτέρωθι, Φόβος σέο μήποτ' ἀπαύρη
 Θυμῶν, τέκνον ἐμοῖς, καὶ δν φιλέω Ἰακώβην,
 Ὅν πάντων κατέλεξα περιεκτιόνων πρόμον ἄλλων.
 Παῦλος δ' ὡδ' ἀγόρευε θεηγόρος, Αὐτὸς ἀνάστων
 Ἥμέας ἐπρίατο Χριστὸς δυσπεμφέλου ἀρῆς
 Ἐκ προτέρης θέμιδος. Πάλι δ' ἔννεπεν ὡδ' ὑποφῆτης
 Δαυὶδ ἀριστολύρης, Τίς δ' ἂν Θεοῦ ἐξερεῖνοι
 Ἀθανάτου δύναμιν, καὶ οὐασι πᾶσιν ἐνίσποι

Ἦ γινους Παντομέδοντος; Ἐπειτα δὲ τεύχος Ἄνακτος
 Θειοτέρων ἐπέων, μετέπειτα δὲ ἀρητηρὸς
 Παρφασίη· ἀτὰρ αὐτὴ κατηγήεις λόγος ἀνδρῶν·
 Ἐξίτε ἐκ νηοῦ Θεοῦ βροτοὶ ἡμιτέλεστοι.
 Κυπριανὸς δ' ἀγανὸς θώκοις ἔτι ἦστο σιωπῆ.

Vers. 279

A Jam mea proposui conscribere corda libello.
 Iratus tunc ille, Tuam procul eripe, dixit,
 Nequitiam; longe a nobis quæcunque patraſti,
 Non tibi visa satis? Sacros ne accede penates;
 Namque invicta Dei virtus est cuncta regentis.
 Tunc Cyprianus ait, Nostræ quoque noscere menti

Sorte datum, quod magna Dei sit firmaque virtus.
 Ipse etenim exacta venerandam nocte puellam
 Pluribus impetii monstris, si forte doloso
 Magnanimam illius captarent compede mentem.
 Sed precibus, validoque crucis signo omnia vicit
 Virgo potens animi. Nunc me tueare misertus,
 Et veniam oranti tribuens, hos accipe libros,
 Optime terrigenum, quæis tot mala perditus egi,

B Atque meam miserans animam, da protinus igni.
 Credidit, et libros capiens exussit ad unum
 Antistes, tum fausta precans, illumque frequenter
 Templâ Dei properare monens, placido ore remisit.
 Tunc proprias greasus referens Cyprianus ad ædes
 Vanaque contrivit divum simulacra, suumque
 Tota nocte gravi feriit sub verbere corpus,
 Hæc fatus: Christi ante oculos quo denique pacto

Tot scelerum reus accedam, nostroque Tonantis
 Ore canam laudes, reliquis quo damna paravi,
 Et tantum Stygias pestes in vota vocavi?
 Hinc cinerem spargit, veniamque a Numine poscit
 Stratus humi tacitusque, timet nam tollere vocem.
 Candida jamque aderat roseis Aurora lacertis,

C Magna resurgentis referens solemnia Christi,
 Cum magni simul ipse Dei novus assecla venit
 In sacrum cœstum, doctusque ita voce precatus:
 Si, Deus omnipotens, mereor tuus esse minister,
 Da, precor, ex sacris libris tua templa petentem
 Accipere auguriis oracula plena secundis.
 Ast ubi prima sacri ventum est ad limina templi,
 Isacides ait: Omnipotens, me respice, neu me
 Destituas, latitansque tuo procul ore repellas.
 Tum magnus, sacroque afflatus numine vates
 Oseas: Agedum, servus jam non erit, inquit.
 Atque iterum David: Mea lumina matutinum
 Prævenere jubar, quo noctis opaca fugantur,
 Ut divina sequar tempus tua dicta per omne.

D Ast alibi Esaias, Animum non auferat, inquit,
 Formido, mi nate, tuum, et quem diligo Jacob,
 Finitimisque ducent selegi ex omnibus unum.
 Divinus sic Puleus ait: Nos ipse prioris
 Rex Christus solvit maledicto legis acerbo.
 Rursus et ipse Dei interpret, citharæque peritus
 Concinit Isacides: Æterni robora Regis
 Quis canat, atque aures hominum quis cuncta re-

[gentis

Carminibus repleat? Tum post recitata supremi
 Carmina sacra Dei, nec non de more peractos
 Presbyteri monitus, vox est audita virorum:
 Nondum perfecti divino abscedite templo.
 Ast humilis Cyprianus adhuc cum scamna teneret

Ore silens, quidam, Sacris te proripe tectis,
 Nuntius Asterius dixit. Cyprianus at illi,
 Mene exire jubes extensi robore Christi
 Servitio addictum? Sed nondum, rettulit ille,
 Perfecta summo famularis mente Tonanti.
 Cui Cyprianus ait: Vivit Deus omne per ævum,
 Dæmonas opprobrio dignos qui prodidit unus,
 Atque neam miserans animam, servavit iustam,
 Haud mihi fas efferre isto de limine gressum,
 Ni prius alma fides Christi me reddat alumnum.
 Ilæ simul ædituus didicit, celer omnia sacro
 Nuntiat Anthimio. Cyprianum hic advocat, utque
 Par erat, austero multa ore profatur ad illum,
 Quæ fecit quærens; tum fundens vota parumper,
 Quæ Deus in mundo gessit, cuncta ordine pandit,
 Lustravitque virum sacra baptismatis unda.
 Octavoque die sacros perlegit in æde
 Libros Christiloquos: viginti ot quinque peractis
 Iste pusillus adhuc sacris minimisque dicatus
 Ordinibus, portasque habuit, curamque sacrorum.
 Quinquagena dies ubi venerat, illico munus
 Exercere suum dignus fuit; iude potenter
 Spirituum domuit tetras vilesque phalanges,
 Humanoque graves pepulit de corpore morbos,
 Atque adeo Christi multos in ovile reduxit,
 Qui cæcam vanamque fidem renuere deorum.
 Jamque anno vertente parem Cyprianus adeptus
 Presbyteri sedem; spatiumque decenne ministri
 Munere defungens solio senioris adhæsit.
 Tunc bonus Anthimus præsul, vereque beatus
 Omnes finitima accitis regione coegit
 Presbyteros, Christie choro digna omnia fatus,
 Vivus adhuc, propriæ Cypriano sedis honorem
 Sponte delit: tum regna petens cœlestia, sancto,
 Cujus erat custos, homini commisit ovile.
 Hinc divina regens Cyprianus templa puellam
 Excepit, sacroque Ministræ ornavit honore,
 Et veteri Justæ mutato nomine, dixit
 Justinam intactam, cunctisque præesse tenellis
 Ancillis voluit Christo famulantibus unam.
 Tum multos etiam, queis vana insederat alta
 Mente superstitio, Christi servavit amore
 Succensus, multumque ferens in ovile reduxit
 Supremi, cui semper honos et gloria, Regis.

A Ἀστέριος δὲ τις ἦε διάκτορος, ὃς φάτο τῷδε,
 Ἐξίθι κοιρανῶν μεγάρων. Τὸν δ' ἀψ' ἀπάμειπτο,
 Σταυροπαγῶς Χριστοῦ θεράπων πέλῳ, ἔκτοθι δ' αὖ με
 Σεύεις; Τῷ δ' ἐνέειπε διάκτορος, Ἄλλ' ἔτι σύ γε
 Οὐ πλήρης τελέθεις δούλος κρατεροῦ Θεοῦ.
 Αὐτὸς δ' αὖθις εἶπε, Θεὸς ζωὴς πέλει αἰὲν,
 Ὅστι; ἐλεγχίστους κακοδαίμονας οἷος εἰδείξῃ,
 Σῶσε δὲ παρθενικὴν, καὶ ἐμὴν κραδίην ἐλεήσας.
 Ἐκτοθι τῶνδε δόμων οὐ μοι θέμις ἐστὶν ἰκέσθαι,
 Εἰ μὴ πίστεις ἐντός ἐγὼ Χριστοῦ γενοίμην.
 Ταῦτα μαθὼν δὲ Θεοῦ ζάκωρος τάχος ἤλθ' ἱερῆι
 Ἀγγέλλων. Ὁ δ' ἔπειτα καλέσσατο, ὡς δ' ἐπέφκει
 Κυπριανῷ πολέας καὶ ἀταρτητοὺς φάτο μύθους,
 Εἰρωτῶν ὅσ' ἔργεν· ἀτὰρ τόσον εὐξάμενός γε
 Ἔργα Θεοῦ δόνησεν, ὅσα περὶ κόσμον ἔτευξε.
B Καὶ τότε δὴ θεοῖσι λοετροῖς ἀγνὸν ἔτευξε.
 Ἥθι δ' ὀγδοάτῃ γένε' αἰπυβοῆς πολυσέπτων
 Βίβλων Χριστοφάτων· ἀτὰρ εἰκάδι πεμπταιῇ τε
 Μελῶν τυτθότερός τε διακτορῆς τετέλεστο,
 Καὶ θυρεῶνας ἔχεν σεπτιῆς ἅμα μυστιπλοαίης.
 Ἥματα πεντήκοντα δ' ὅτ' ἤλυθεν, ἄξιος αἰψα
 Γέντο διακτορῆς· ἀτὰρ κρατερώς ἐδάμασεν
 Ἀντιθέων γε φάλαγγας ἀναιδήτων ἀπαλάμνων,
 Καὶ νοσοῦς συγχεράς μελέων ἀποιλάειν ἀνδρῶν,
 Ἦδη καὶ πολέας Χριστοῦ ἐς πώεον ἤγεν
 Εἰδῶλων καχόπιστον ἀναινομένων ἀλάωσιν.
 Ἄλλ' ὅτε λυκάδας τέλος ἔλλαβεν, ἔλλαχε θῶκον
 Ἀρητῆρος Ἰσον· δέκα δ' ἐξείης ἐνιαυτοῦς
 Μίμνεσκον διέπων κλισίῳν τότε δημογέροντος.
 Καὶ τότε δὴ μακαριστὸς ἐπίσκοπος Ἀνθιμος ἦς
C Ἰρῆας κίχλησχε περικτιόνας ἅμα πάντας,
 Λέξας δ' ὅσο' ἀγορῆ Χριστοῦ πέλεν ἀσιμα πάντα,
 Εἰσέτι κόσμον ἕρῳ κλισίῃν πόρε Κυπριανῷ γε·
 Αὐτὰρ δὴ μετὰ βαιὼν ἐς οὐρανὸν Ἀνθιμος ἔλλθων,
 Ποίμνην, ἦς πρόμος ἦεν ἀγαυῷ πάρθετο φωτί.
 Αὐτὰρ ἔ Κυπριανὸς διέπων Θεοῦ ἀγλαδὸν οἶκον
 Παρθενικὴν ὑπέδεκτο διακτορῆφι γερῆρα,
 Οὐδέτι μιν καλέεσκεν Ἰουστῶν, ἀλλ' ὀνόμησεν
 Ἰουστίναν ἄμωμον, ὄλων δὲ τε μητέρα θῆκεν
 Κουράων ἀταλῶν Χριστοῦ μεγάλου θεραπαίνων.
 Πολλοὺς δ' ἐκώσας δυσπειθέας αἰνοσθησέσκους,
 Παρφάμενος Χριστὸν ποθέειν, μογέων ἐκόμιζεν
 Εἰς ἀγέλην Μεδέοντος, ὃς αἰὲν ἔχει γέρας. Ἀμήν.
 Vers. 322

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ

ΒΙΒΛΟΣ ΔΕΥΤΕΡΗ.

DE S. CYPRIANO LIBER SECUNDUS.

*Όσσοις (1) δὴ Χριστοῦ πολυμνήτοιο μέμηλε
 Πίστις μυστιπόλος, θαλεροῖς ἐμέθεν δακρυόισιν
 Λεύσατε, βρα μάρητε πόθεν τόσον ἔστι μοι ἄλγος,
 Καὶ σάφα οἶδ' ὅτι ἴστε· ἀληθέα μυθέομαι γάρ.
 Ἦδ' ὅσσοι τέρπεσθε ἀεικέσιν εἰδώλοισιν,
 Πεύθεσθ'· ἐξενέπω γὰρ ἐγὼν ἀπατήλια τῶνδε.
 Οὐδὲ γὰρ, οὐδ' ἑτερός τις ἐν ἀνθρώποισιν ἔμοιο
 Ἐπλετο δύσθρησκος, καὶ δαίμοσιν ὠμάρτησεν,
 Οὔτε δὲ μαψιδίων εἰδώλων ἔσκεν ὀπηδός,
 Οὐδ' ἔπιερ εἰσὶ μαθεῖν, οὔτ' αὖ μένος ἐστὶν ἐκείνοις.
 Οὔτος ἐκείνος ἔφην Κυπριανός, ὃν ποτε κοῦρον
 Ἠμέτεροι τοκέες δῶρον δόσαν Ἀπόλλωνι.
 Εἰσέτι νηπιάρχος δέ τ' ἐὼν μάθον ὄργια θηρὸς
 Νηδυπόροιο δράκοντος· ἔτος δ' ἐπὶ ἔβδομον ἐλθὼν
 Μιθραῖω Φαέθοντι· πάλιν μετέπειτα τελέσθην,
 Ἦκεον εὐγενέων δέ τ' Ἀθηναίων πόλιν αἰπήν,
 Καὶ ναέτης γενόμεν δὲ, ἐπει τόδε ἦνδαν' ἔμελο
 Πατράσιν, οἱ μ' ἔτεκον· δεκάτῃ δ' ἐπιθὰς λυκάβαντι
 Δηοῖ δάδας ἀνήψα, κόρη δ' ἀργεννὸν ὑπέστην
 Πένθος· Ἀθηναίης δ' ἦτις πόλιν ἐστὶν ἐς ἄκρην
 Ῥέξα δρακοντείους τελετάς· ζάχορος δὲ τελεσθεῖς
 Ἦλθον ἐς Οὐλύμποιο νάπος, τόγε δὴ καλέουσιν
 Ἀγνώτες μακάρων ἀμενηνῶν εἶναι ἔδεθλον.
 Ἔνθα τινῶν ἐπέων ἦγον, καὶ δοῦπον ἄκουον·
 Λεῦσα πάρας πρέμνους τε, ὅσον θαμῆσαι ὀπωπήν,
 Ἄσπερ ἐπισκοπέον γε μάτην κακοδαίμονες αἰνοί.
 Ἔνθ' ὥρας κατίδον, καὶ ἀμειβομένους δέ τ' ἀήτας,
 Αὐτως δ' ἤματα πολλὰ, τόπερ τινὲς ἔρδον ἀνιγροῖ
 Φαντασίην τεύχοντες ἀπηνέες ἀντιπάλαμοι·
 Καὶ χορὸν εἰσιδόμεν μέγ' ἀναιδέα μελοπομένων γε,
 Ἄλλων δ' αὖτε λόγους, καὶ κέρτομα ἤθεα εἶδον,
 Ἦδὲ τε ἀτυζομένους· ἐνθ' ἔδρακον ὅσα θεάων
 Καὶ μακάρων στίφη· αὐτοῦ γὰρ ἐμῖνον ἔγωγε
 Ἦματα τεσσαράκοντα, καὶ ἄλλ' ἐπὶ τοῖσι δέ τ' ὀκτώ.
 Ἔνθεν δὴ στέλλονται ἄτ' ἐκ κρατερῶν βασιλείων
 Πνεύματα ἡερόφοιτα ποτὶ χθόνα ἔθνεα πάντα

Vers. 37

(1) In huius secundi Libri versione adornanda ita nos gessimus, ut lectionem codicis scrutati, ab ea quoque, quoad fieri potuit, non discesserimus, quam exhibet S. Cypriani Confessio Graeco-Latina edita in fine ejus Operum edit. Paris. A. MDCCLXVI, fol. pag. 295, sqq. cum vel ipsam, vel ei quam simillimam prae manibus habuisse Eudocia, dum

A O quibus est multo celebrati carmine Christi
 Sacra Fides curæ, lacrymas quas fundo recentes
 Cernite, ne tanti lateat vos causa doloris :
 Cuncta licet (nam vera loquor) scio cognita vobis.
 Quotquot et idolis animum oblectatis iniquis,
 Accipite, ipsorum referam quas carmine fraudes.
 Haud etenim, haud homines inter fuit alter inani
 Relligione magis captus, vel vana secutus
 Fictorum simulacra deum, vel qualis in illis,
 Quantaque vis, veropotuit comprehendere sensu.
 Sum Cyprianus ego, quem prae in luminis auras
 Emissem Phœbo donum vovere parentes.
 Inde puellus adhuc, didici sacra tetra draconis
 Nedypori : tum me, vix septima vertitur æstas,
 Mithræo rursus Phœbo post talia sacrum
 B Nobilis excipiunt sublimes Palladis arces,
 Civibus annumerantque suis : ita namque parentes,
 Unde satus, voluere mei : Cererique decennis
 Accendi tædas, et luctum virginis album
 Sustinui : atque alta residentis in urbe peregi
 Palladis anguineos ritus : et munus adeptus
 Aeditui, vanos perhibent ubi degere divos
 Ignaræ gentes, conscendi culmen Olympi.
 Verborum hic sonitus audivi, et murmura quædam ;
 Graminaque truncosque, oculis mira omnia, vidi,
 Dæmones incassum quæ servant omnia turpes.
 Hic horas, ventosque sibi ordine succedentes
 Inspeci, variosque dies, queis nempe maligni
 Immanesque hostes falsa sub imagine mentem
 Ludificant. Cætum hic lasciva voce cauentum,
 C Miscentesque alios inter se prælia vidi,
 Quique dolis gaudent, quique in convicia proni,
 Quique metus miscent : hic et quascunque dearum
 Aspexi, divumque acies : ibi namque moratus,
 Dum bisseña quater Phœbi lux orbe refulsit.
 Hinc velut e quadam mittuntur regia in orbem
 Spirituum aeris turmæ, ut mortalibus ægris

Injiciant quæcunque velint indigna malorum.
 Tunc mihi erant teneræ plantarum ferula frondes
 Sole sub occiduo. Necdum tria lustra peregi,
 Cum vim spirituumque omnem, divumque docebar
 A mystis septem, queis turpia sacra patebant,
 Quotquot et illicitum spectent ad dæmona curæ.
 Scilicet optabant me discere cuncta parentes,
 Quæ tellus, atque aura capit, pelagusque profundum:
 Nec tantum quæcunque hominum corruptio gignit,
 Sed tenera ex herba quotquot, cultisque viretis
 Exsistunt, circaque hominis languentia membra
 Versantur; quot dira etiam male noxius hostis,
 Consilii varii serpens, qui huic præsidet orbi,
 Repperit, æterni spernens decreta Tonantis.
 Hinc me dives opum, nutrixque habet Argos equo-

[rum

(Tum forte Auroræ fiebant sacra nitenti),
 Illic mysta iterum factus, quænam aeris, atque
 Multiplicis cæli conflans concordia, novi,
 Quæ cum secunda sit aquæ cognatio terra,
 Nec non cum puro pluviatilis aere roris.
 Elidis hinc terram veni, atque illustre Dianæ
 Tauropolæ signum vidi Lacedæmone, ut inde
 Materiæ multas variasque addiscere formas,
 Atque metallorum species, lapidumque, notasque,
 Atque characteres, commentaque anilia possem.
 Tum Phrygiam veniens, factusque ibi doctus aruspex,
 Ex extis, medio fierent quæ in pectore, novi:
 Auguria e Scythiæ populis, aviumque sonoras
 Edidici voces, flexosque per aera gyros,
 Fatidicas juvenumque, vident si postera, voces;
 Quos sonitus pariter petræ, quos ligna, diuque
 Mortua quas tumulis emittant corpora voces,
 Ostia quos strepitus; queis curis palpitet intus
 Fibra; cruentati fœdent qui membra tumores,
 Ut cum verrucæ serpunt per viscera edaces:
 Tum quos verba habeant numeros, quæ vincula

[sermo,

Quos caro visibiles, phÿseos monumenta, labores;
 Quæ vero jurata animo, perjuria quæque,
 Consilia atque hominum quæ sint inimica quietis.
 Me nihil in terra latuit, cæloque, marique:
 Non varium monstrum, non addita, sive dolosa
 Mens, non arte valens, multisque obnoxia curis.
 Quid quod et invalidas fraudes, et facta nefanda,
 Cunctaque cognovi, quæ his sunt æqualia terris?
 Jamque aderat nostro post hæc vicinus ab ortu
 Annus, cum populo colitur quæ terra nigra,nti,
 Ægyptium pergens, inveni Memphidis oram.
 Illic tentavi humanas superantia vires,
 Quæ cum terrenis cognatio, spirituumque
 A verruncorum quænam sint nomina, queisque
 Legibus, ac rebus, queis delectentur et astris,
 Ut fugiant, tristesque habitent caligine densa,
 Quæque his spirituum species contraria; quotque

A Ῥέζειν ὄσα ἔθελουσιν ἀεικέα οἶα χάριστοι.
 Ἦν δέ μοι ἐκ δένδρων θαλερῶν δαίς ἀκροπέτηλος
 Δυομένου Φαέθοντος. Ἐπὶ πέμπτον δέκατόν τε
 Ἐλθὼν εἰς ἔτος αὐτὸς ὄλων πνοιῶν τε θεῶν τε
 Ἦα διδασκόμενος γε παρ' ἀνδρῶν ἱεροφαντῶν
 Ἐπτὰ κέρ', ἐργαματὰ θ' ὄσσα ἀθέσμοις δαίμοσιν εἰσιν.
 Καὶ γὰρ ἐμοὶ γλίχοντο γονεῖς, ὅπως κε μάθοιμι
 Ὅσσα περ ἐν γαίῃ τε καὶ ἥρι ἐστὶ καὶ ἄλμῃ,
 Οὐ μόνον ὄσσα πέλουσι κατὰ φθορὰν ἀνθρώποισιν,
 Ἄλλ' ὄσα καὶ θαλερῆς ποιῆς πέλει εὐπρέμνου τε
 Φυταλλῆς, ὄσα τ' ἀνδρός ἀκιδνότερον περὶ σῶμα
 Εἰλεῖται, καὶ ὄσσα κακόφρων ἀντιπάλαμος
 Εὖρεν ὁ τῆσδε γῆς ἀρχὸς, ὅφιν αἰολόμητις,
 Εἰς ἔριν ἀθανάτου βουλήν Μεδέοντος ἀτίζων.
 Ἐνθεν ἐς ἱππόδοτον θαλερὸν γενόμεν κατὰ Ἄργος·

B Ἦν δὲ Τιθωνιάδος ἐροτῆ λευχείμονος Ἡοῦς.
 Μύστης δ' αὖ γενόμεν, καὶ αὐτόθι ἡέρος ἄλφω
 Ἦδὲ πολυπτύχοιο πόλου καὶ Ἰσον ἀημα,
 Συγγενίης δ' ὕδάτων, καὶ εὐφόρβοιο ἀρούρης,
 Ἦδ' αὖθις δροσερῶν ναμάτων εἰς ἡέρα διόν.
 Ἦλιδος ἀχρι δ' ἔβην, καὶ Ταυροπόλου Κελαδεινῆς·
 Ἐν Σπάρτῃ δ' εἶδον βρέτας ἔδριμον, ὄφρα δαεῖην
 Ἰγλομενῆ πολυμορφον ἄγαν φύσιν (2), ἡδὲ μέταλλα,
 Ψήφους τε, γραφίδας τε, χαρακτῆρας δέ τε κόσμου,
 Γραιώδειξ' μύθους τε. Ἀτὰρ Φρυγίης χθόνα βαινῶν
 Μαντιπόλος γενόμεν πιτυτὸς μάλα, ἐκ πραπίδων δὲ
 Ἦπατος ὄσσα πέλουσιν ἐγὼν ἐδάην κατὰ μέσσον·
 Ἐκ Σκυθῶν δ' οἰωνούς, σήματα ἠχῆεντα,
 Ἦδ' ἄρα καὶ ζῶων καμπτὰς ἐπὶ τοῖσι πορείας,

C Κληδόνας αἰζῆτῶν, τοὶ κεν τὰ ἐπειθ' ὀρώσει,
 Βομβοῦς δουρατέων σανίδων, πετρῶν δὲ θ' ὁμοίως,
 Φωνὰς δ' ἐκ τύμβων πρόπαλαι κατατεθνηῶτων,
 Δουπόν δ' αὖ θυρέων, παλμοῦς βροτέων μελεθωνῶν,
 Ὅγκους δ' αἰματόεντας, ὄσοι μέλεα χραίνουσιν,
 Εὔτε δὲ μυρμήκων βρώμῃ κατὰ ἄψα βαινῶι·
 Καὶ μύθων ὄρους, καὶ ἀριθμούς αὐτ' ἐπέων γε,
 Καὶ σαρκὸς ὄρατούς γε πόρους, στήλας φύσιος δέ·
 Ὅρκοι δ' ὄσοι ἔασιν ἀληθεές, ἡδὲ καὶ οὐκί,
 Ἦδὲ καὶ ὄσσα πέλουσιν ἐναντία μῆδεα φώτων·
 Οὐδ' ἔτι με χθονίων πρῆξις λάθεν ἡερίων τε,
 Καὶ βυθίων, οὐ φάσμα πολύτεροπον, οὐ κρύφιος νοῦς,
 Οὐ δολέεις, οὐδ' αὖ πολυμέμερος, οὐδὲ τεχνῆεις,
 Εἰως ἡπεδανούς ἀπάτης, καὶ αἰσυλοεργῶν (3),
 D Καὶ τοῶν πάντων ὄσα ἐπὶ χθονὶ τῆδέ τ' ἔασιν.
 Ἄλλ' ὄτε δὴ μετὰ ταῦτα εἰκοστοῦ λυκάθαντος
 Ἐντὸς ἔβην, τότε δὴ ζοφερῶν ἀνδρῶν ποτὶ γαίαν
 Αἰγύπτου ἰκόμην, καὶ Μέμφιδος οὐδας ἔτετμον,
 Πειρήθην χάκεισε ὄσον βροτῶ οὐκ ἐνὶ εἰκτόν·
 Ὅς χθονίοισι πέλουσιν ὁμόγνια, πῶς δὲ καλεῦνται
 Πνεύματ' ἀπότροπα, ποίων δ' ἀστρων ἱμεύουσιν,
 Καὶ θέμισιν δ' ἡπειτα, καὶ ἐργασι· πῶς δὲ φέδονται,
 Πῶς δὲ τ' ἀμειδίηεντα φυλάττουσιν ζῶφον αὐτὰ,
 Πνεύματα δ' οἶά γε τοῖσιν ἐναντία· τῆδ' ὄσοι ἀρχοὶ

Vers. 90

(2) In dicta editione pag. 297 legitur: Ἦνα μάθω
 ὄλης σύγχυσιν, καὶ διαίρεσιν, κ. λ.

(3) Ead. pag. 297. ἀχρι τῆς τῶν γραφῶν μεταφο-
 ρᾶς μαγγανικῆς, καὶ τῶν τοιούτων ἀπάντων.

Αἰνοτάτου Ἐρέβοιο ἄμ' ἀντιθέων περ ἕασιν·
 Ἥδ' ὄππῳ ψυχαῖς καὶ σώμασιν εἰκελοὶ εἶσιν
 Κτηνῶν καὶ νεπθῶν, καὶ ὄσα' αὐτοῖσι μέμηλεν,
 Ἥδ' ὄσα κεν βέζουσι· ταχύς δρόμος, εἰδησίς τε,
 Μνημοσύνη, τάρχος, τέχνη δολερῆ, ποδὸς ἔχνη,
 Κρυπταδίη λήθη πολέων, καὶ ἔργματα δήμου,
 Καὶ ὄσα εἰκελα τοῖσιν. Ἐκεῖ δ' ἔγνων τρόμον αἴης,
 Ὅμβρων δ' ὑετίων γένεσιν καὶ δοῦπον ὁμοίως,
 Οἰδμά τε γῆς πόντου τε, μιμήματα ἧστ' ἀληθῆ
 Ἄθανάτου σοφίης Ἰνδάλματα αἰὲν ἕοντα.
 Κεῖθι μεγασθενέων καὶ μηκεδανῶν μεροπήων
 Ψυχῆς εἰσενόησα γιγάντων αἰνοπελώρων,
 Ἀνὰ πιεζομένας εἰσω ζόφου ἡερόεντος,
 Φάσματι δ' οἶα μόνον γαίην κατὰ νῶτα φερούσας,
 Ἥστ' ἀνήρ βαρύναχθος ἐπ' ὤμων δοῦρα φέρησι.
 Εἶδον δαιμονίους ὄαρους, σχολιῶντα δρακόντων,
 Πικρὰ δ' ἀήμαθ', ἄπερ χθονίους εἰς οἶτον ἕασιν·
 Ἐνθεν ἐπ' ἀνθρώποισιν ἰάλλουσιν περιφοῖται
 Μυρία δαίμονες αἰνά περισπέρχοντες ἐς ὕλην.
 Καὶ χθόνα μοχθίζουσαν ἐγὼν ὑπὸ δαίμονος εἶδον,
 Μῆδὲ τ' ἐφεξομένην ἐπὶ ὕδατος ἀσταθέοντος
 Εἶνεκ' ἀναφορέων βάσειων θ' ὧν μοιρήσατο.
 Ἐφθασα καὶ χώρην, ὅθ' ἀμείβοντ' ἀντιπάλαμοιο (4),
 Ἦνπερ ὅφρις κατ' ἔριν θείου μένεός περ ἔτευξεν
 Εἰς σχολιὴν κακόχαρτον ὄλην βιοτὴν μεροπήων·
 Ἐξ ὧν πνεύματα πολλὰ πονεῖοντ' ἰσοθελῦμοις
 Ἀνδράσι δυσσεδίην χαμαὶ ἐρχομένοισι φέροντα.
 Καὶ μὴν κεῖσ' ἐνόησα κακῶν ἔνοχον κατὰ νεῖκος·
 Ἐλθόντ' ἐξαπίνης ἀντ' εὐσεθέος μεροπήως·
 Μάργος δ' αὐ πινυτῶ καὶ ἰθυδίχῃ ὄλοος φῶς·
 Οὐχ ὄσιον δέ τ' ἐκεῖ. οὐ κεκριμένον πράγος ἔστιν.
 Ἐνθ' εἶδον Ψεῦδους πολυδαίδαλον εἶδος ἀτερπέος.
 Μαχλοσύνης τρίτυπον δὲ κακογραφίτης ἔχεν εἶδος,
 Αἱματόεν, περίκαυστον, ἀφρωῶ καὶ ἦπατι ἴσον.

Μήνιδος αὐτ' εἶδον τύπον περόεντα, ἀνιγρόν,
 Τρηχύν, θηριόεντα. Ἀτὰρ ὄλον αὐτε δέδορκα
 Συννεφέα, κρύφιον, δολεροῖς ἐπέεσσι κομώντα.
 Μίσους δ' αὐ εἶδον μορφήν συγερῆν, ἀλαωτήν·
 Ἔς δ' ὄπιθεν κορυφῆς γλήνας πίσυράς κεν ἔχεσκεν
 Φευγούσας φάεος περιλαμπέρως ἀγλαδν ὄμμα·
 Μυριοὶ ἐκ κεφαλῆς δ' αὐτῶ πόδες ἠώρηντο,
 Μοῦνοι σμερδαλέοι, νηδύς δ' οὐκ ἦν ἐν ἐκείνῳ,
 Νηλῆς γάρ τε πέλει, καὶ ἄτερ σπλάγγχοιο πολεύει.
 Ζῆλος, καὶ φθόνος αἰνός, ὁμοίοι ἀλλήλοισιν·
 Ἀλλὰ γε δὴ φθόνος ὄλος ἄμῃ γλῶσσαν φέρει ἴσην.
 Δυστροπήν δ' εἶδον λεπτήν μάλα, εὖτ' ἀλίθαντα,
 Ὅφθαλμοῦς πολέας δέ τ' ἔχεν, γλήνας δέ τ' ὄιστοῦς,
 Ἐσσυμένην πρὸς ἄμυναν αἰὲν νόον, αὐτὰρ ἀπληστον.
 Μορφήν δαίμονος εἶδον (5)· ἔχεν δ' ἐφύπερθε κάρηνον
 Στενωπὸν, ταναόν τε· δύω δ' αὐτῶ στόματ' ἦεν,
 Ἐν μὲν ἐπὶ στήθεσσι, τὸ δ' αὐ ἕτερον κατὰ νῶτα,
 Γαίην δαινύμενα στερεήν, πέτρας τε βαρείας,
 Πεινῶν καὶ σάρκας ἄδην κακότῃ τετηκώς.

Vers. 145

A Sint Erebi reges squallentis, semideique;
 Uijumentorum referant simul, atque natantum
 Corporaque atque animas; quæ cura exerceat illos,
 Quæque gerant: velox cursus, doctrina, memorque
 Mens animi, pavor, ars fallax, vestigia plantæ,
 Multorumque latens oblivio, factaque turbæ,
 Quæque his æqua. Illic novi terræque tremorem,
 Nimbosæque ortum pluviae, pariterque fragorem,
 Et terræ pontique æstus; imitantia veras
 Æterni formas Verbi, semperque manentes.
 Illic corporibus magnis, magnoque potentum
 Robore vidi animas, immania monstra! gigantum,
 Aeris obscura graviter caligine pressas,
 Et specie tantum gestantes tergoe terram,
 Qualis ligna ferens humeris sub mole fatiscit.
 B Hic cum dæmonibus communio visa draconum,
 Illic et amarities, terrenis noxia rebus;
 Unde ope materiæ buccilluc sine lege vagantes
 Dæmones immittunt nostræ mala plurima genti.
 Illic ego vexatam pariter sub dæmone terram
 Aspexi, instabili nunquam tamen æquore mersam:
 Hanc etenim valide firmant fundamina basis.
 Inde locum veni, varie mutantur ubi hostes,
 Divino iratus quem robore condidit anguis
 Pravam contra hominum vitam lætamque malorum.
 Spirituum hic multus labor est, ut ad impia gentes
 Quæque trahant terris simili de stirpe profectas.
 Illic cognovi, quanam ratione malorum
 Conscius adversus sanctum vestigia ponat,
 Prudenti insipiens, justo concurret iniquus.
 C Nulla ibi iudicii forma est, vis nullaque legum.
 Hic variam ingrattamque gernit Mendacia formam.
 Exhibet at speciem malepicta Libido triformem,
 Sanguineam, ambustam, spumæque atque hepatis
 [instar

Iræ etiam species pennis celer, aspera, tristis,
 Effera visa mihi: tum Fraudis forma cohærens,
 Occulta, et verbis semper fecunda dolosis.
 Illic mihi cæca Odii sese obtulit, atraque forma,
 Quatuor aversa frontis cui parte pupillæ,
 Lucis vitantes radium, qui cuncta serenat:
 Mille autem summo tolluntur vertice plantæ,
 Terribiles tantum visu: tum ventre carebat,
 Sola etenim feritas illud sine viscere pascit.
 D Invidiæ Zelique pares tetraque figuræ;
 Dira tamen primæ, falcique simillima lingua.
 Nequitiam hic macie confectam, ut corpore functum,
 Conspexi: huic oculi plures, ac tela pupillæ,
 Semper et exagitat mentem vindicta, nec explet.
 Fortunæ formam vidi, cui desuper arcum
 Oblongumque caput, duplexque erat oris hiatus.
 Alter pectus habet, post terga recluditur alter,
 Duram ambo comedunt terram, atque inmania saxa:
 Carnibus atque inhians, occulta tabe liquescit.

(4) Ibid. p. 300, ἦλθον ἐν χώρῳ, ὅπου αἱ ἰδέαι τῶν μεταμορφώσεων τοῖς δαίμοσι γίνονται, κ. λ.

(5) Ita legitur in codice, sed quomodo hæc de-

scriptio in Fortunam quadret, non video. Melius habet citata editio pag. 300. Εἶδος ὄπληστίας, speciem avaritiæ.

Rursus opum, illa quidem furax, mihi visa Cupido : A
 Corpus acutum habuit, falcem spectare putares :
 Claudebatque oculos languentibus usque pupillis.
 Hic mihi Mercatura etiam vilisque, celerque,
 Spermque omnem gestans auri, ceu pondus, in armis :
 Ac Levitas visa est, mihi quæ prædita mente,
 Carne quidem pinguis, verum caret ossibus albis.
 Novi idolorum cultum, sublime volentem,
 Nam binas capiti densas superaddidit alas ;
 Quique videbatur pennis involvere cunctos,
 Nulla suis poterat tamen addere tegmina membris.
 Novi et Hypocrisicos variumque, gravemque timo-

[rem,

Quæ tota exilis, spatiosum pectus habebat,
 Quod tamen occulte morbus vitabat iniquus,
 Ut quæ evanescent vento disjecta per auras.
 Hic quoque visa virens annis, et duplici constans
 Feminæque marique simul Dementia sexu,
 Nuda, pudore carens, atque omnis roboris expers.
 Audacem vidi, cui forma miserima, longam
 Namque habet, et reliquo majorem corpore lin-

[guam.

Stultum etiam vidi, capitis cui multa grævedo,
 Mollitiesque animi, nil occultare valentis.
 Spirituum aut alium didici tunc ipse laborem :
 Qua forma induti, tristes, et damna ferentes
 Circumeunt totum sævi cacodæmones orbem :
 Omnes tercentum, sexdeni et quinque sucree
 Dæmones affectu fortes, virtute potentes.
 Hic novi, quam sit turpis, probrosaque virtus,
 Justitia atque decus, nec non sapientia vana ;
 Queis homines fallunt Græcorum dogmate : nam

[quis

Vera fugit, sola contentus imagine rerum.
 Omnia sic umbræ cinerique æquantur inani ;
 Omnia namque istis patrantur crimina rebus
 Multorum in fraudem. Sed non licet omnia longo
 Carmine complecti. De multis pauca recensens,
 Impia vos omnes docui mea crimina. At illud
 Fabor adhuc. Ter dena virum me fecerat æstas,
 Littora cum linquens nigris habitata colonis,
 Chaldæam veni, clarorum stirpe virorum
 Insignem quondam, ut cursum scirem ætheris omnem,
 Quem gens illa quidem consistere in igne fatebatur,
 At res qui melius noscunt, in luce reponunt.
 Inde ego naturæ astrorum discrimina novi
 (Ut qui e folliculis decerpere noverit herbas)
 Sidereasque acies, belli simulacra gerentes ;
 Quæ cuiusque domus, quæ sit cognatio, quodque
 Fœdus amicitiae, quinam potusque cibusque,
 Et rationales coitus in luce peracti.

(6) Hæc descriptio Tristitiæ adscribitur loc. cit. Legitur enim : είδος γριπότητος δξυ δλον τδ σωμα έχον κατά την άρτην, και τας κόρας των οφθαλμων έχον συνδουούσας είς έκλειψιν. *Speciem tristitiæ totum corpus acutum habentem instar falcis, et pupilillas oculorum succumbentes, illa ut deficere videantur. In notis vero subjicitur, pro γριπότητος legendum videri γρυπότητος, vel γρυπότητος.*

Ἰόθου δ' αὖ Φιλότητα ἐγὼν ἴδον (6) ἀρπαλέον μὲν,
 Καὶ δέμα; δξύν έχεν (φαίης δρεπάνην καθορᾶσθαι),
 Καὶ γλήναι βλεφάρων αἰεὶ λήγουσαι ἔησαν.
 Ἐμπορίην δέθ' ὁμῶς κατίδον χθαμαλήν, ταχύρεμβον,
 Ἰόθου δ' ἐλπίδα πάσαν ἐπωμάδιον φέρε φέρτον.
 Ἠλεμάτου μορφὴν δ' ἐσίδον· ἀγαθὸν δ' ἔχε θυμὸν,
 Σάρκα τε πιαλέτην, λεύκ' ὄστρα δ' οὐκ ἔσαν αὐτῷ.
 Εἰδῶλων δ' ἐνόησα λατρείην ὑψιπότητον,
 Ἐν κορυφῇ δ' ἐφύπερθεν ἔχε πτέρυγας δύο πυκνάς·
 Ἢ δόκεεν πάντας μὲν ἐπισκεπέειν, ἀτὰρ οὕτι
 Οὐδὲ εἴων μελέων σκέπας ἔσθενε ποιήσασθαι.
 Ἐνθ' ἴδον ἀλλοπρόσαλλον Ἰποκρίσεως βαρὺ δείμα,

Λεπταλέον μὲν ὄλον, στέρνα δ' ἔχεν εὐρώοντα,

B Κρύβδην τηκόμενον, ἀνεμόφθορον, εὔτε δαίζον.

Ἠδὲ Πάραφροσύνης μορφὴν εἶδον· δύο δ' αὐτῇ
 Ἦσαν ὁμοῦ φύσεις, ἀνδρὸς νέου, ἠδὲ γυναικὸς,
 Γυμνὸν, ἀναιδείης ἐντὸς, ἀλκής τ' ἀπάνευθε.
 Καὶ προπετῇ εἶδον δυσσαίμονα, ὃς ταναήν γε
 Γλώσσαν ἔχεν πάντων μελέων πολὺ μείζονα πάγχυ.

Μάργον δ' αὐτ' εἶδον, κεφαλὴν δ' ἔχεν ἴσα κάρσιοι.
 Ψυχὴν χαινοτάτην, ἔκπυστα δὲ πάντα τελευσάν (7).
 Πάντων δ' αὖ χαλεπῶν κείθι πράγος εἰσενόησα,
 Εἶδος ὅπερ φορέοντες ἀεικίλιοι κατὰ κόσμον
 Νείσοντ' οὐλόμοι κακοδαίμονες αἰνοπέλωροι,
 Πέντε καὶ ἐξήκοντα, καὶ ἄλλοι τρεῖς ἑκατὸν γε
 Δαίμονες ἀργαλέων παθέων, οἳ κεν κρατέουσιν.
 Καὶ κενοδοξίης, ἀρετῆς δ' ἰδύμην μέγ' οὐκ εἶδος,
 C Αὐτως δ' αὖ σοφίης τε, δικαιοσύνης τε ματαίης (8),
 Ἐνθεν ἄρ' Ἐλλήνων σοφίης ἄνδρας πλανώσιν·

Εἰκόνα γάρ τις ὄρᾶ, καὶ ἀληθείη φύγε πάμπαν·
 Ἦς σκίη ἔστιν ἅπαντα, κόνις τ' ἀχρήσιος αἰεὶ.
 Ἐν γὰρ τοῖσιν ἅπαντα ἐνεργοῦνται κακότητες
 Ἐς γε πλάνην πολέων. Ἄλλ' οὐ θέμις ἐστὶ μοι αὐτῷ
 Τεύχειν ἄσπετα βύβλα· πολλὸν ἀπο τύτθ' ἀγορεύσας
 Δυσσεβίην κεν ἐμὴν ὕμιν μετὰ πᾶσιν ἔειπον.
 Ἄλλ' ἔτι καὶ τὸδ' ἔρω. Ὅτε δὴ τριακονταετηθερος
 Ἦδη φῶς γενόμεν, κυανῶν μερῶπων λίπον οὐδας,
 Χαλδαίων δ' ἰκόμην γε παλαιγενέων πόλιν ἀνδρῶν,
 Καὶ μάλ' ἐπισπέρχων, δρόμον αἰθέρος ὄφρα δαίτην,
 Ὅν κ' αὐτοὶ φασιν οὕτοι· ἐπὶ φλογεροῦ πυρὸς εἶναι
 Τοῦτων δὲ χρῆτο· ἄνδρες ἐπὶ φάεος νοέουσιν.

D Ἐνθεν ἐγὼν ἐδάην ἄστρων φύσιν ἀλλοπρόσαλλον,
 Εὔτέ τις ἐκ καλύκων βοτάνην δρέφεται ἄπειρον.
 Ἄστρῶας τε φάλαγγας εἰδομένας πολέμοισιν.
 Αὐτοὶ συγγενίας καὶ δώματα δεῖξαν ἐκάστου,
 Ἠδ' ἄρα τῶν φιλήν. αὐτὰρ βρώματι τε, πόσιν τε,
 Καὶ νοερὴν φιλότητα τελισκομένην ἐπὶ φωτὶ (9).

Vers. 190

(7) Ead. pag. 500. Εἶδος μωρίης, κεφαλὴν ἔχον καρσνία, καρδίαν χαλῶνην, διαχεομένην, καὶ μηδὲν βαστάσαι ἰσχύουσαν.

(8) Ead. pag. 500, εἶδη εἶδον ἐκεῖ καὶ τῆς κενοδοξίας, καὶ κενῆς ἀρετῆς, καὶ κενῆς σοφίας, καὶ κενῆς δικαιοσύνης, κ. λ.

(9) Ibid. pag. 501. Καὶ συνουσίας νοεράς ἐπὶ φωτὶ ἀνθρώποις τελοῦμένας.

Αὐτοὶ μοίρας δεῖξαν ἔμοι πολὺ ἀργυρόεντος
 Πέντε καὶ ἐξήκοντα, καὶ ἄλλον τρεῖς ἑκατόν γε.
 Ἦν δὲ τις αὐτοῖσιν ὁρατῆς φύσεως συνέριθος (10),
 Καὶ σκῆψιν τολύπευον, ἀγῶ δ' ἐπίθοντο καὶ αὐτοί,
 Μῆτιν δὲ προῦφαινον ἀπ' αὐτῶν καὶ πόρον οἶον,
 Κεῦθοντα (11) κρυφίῳν πολυμέριμερον αἰὲν ἀνωγῆν,
 Ἐκ δὲ θυηπολίῳν μειλίγματα μόνον ἔχοντα·
 Ἄλλα δὲ οὐκ αἴουσι καὶ οὐ σπονδῶν ἀλέγουσιν,
 Ἄλλὰ μόνον φάεος τοῖσιν μέλει εὐρώεντος.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς ἐσίδον, ζοφερῆς οὐ εἴνεκα βουλῆς
 Βαῖνον πειθόμενοι, ὅπως φάεος μεταδώσιν
 Ἄστρασιν οὐ φαέθουσι κεραυνύμενοι κατὰ βαιόν.
 Θάμβος ἔχεν δὲ με πάμπαν, ἐπεὶ μεσάτου ἐσώπωπα,
 Ὅττι κεν ἡερίοις ζοφεροῖς ὄλοιο μέμηλεν.
 Καὶ θέμιδας δ' αὐτῶν μεγάλως θάμβησα νοήσας,
 Ἄσπερ μεσσάτιον θέντ' ἀλλήλοισιν ἐσεσθαι,
 Ὅρκους πιστοτάτους γε φυλασσόμενοι κατὰ θυμόν.
 Κεῖθι καὶ εὐσεβίῃ, φιλήθ' ἅμα, καὶ ταχυτήτες,
 Καὶ μῆτις σφεδανῆ, ὄφρ' ἀλλήλοισι μιγείην,
 Ἦνπερ ἀγὸς κατέλεξε κακοῦ βραφίης ὑποθήμῳ·
 Καὶ πινυτοῦς γὰρ ἔτευξεν, ἀπ' ἡέρος εἰρύσας ἄσθμα,
 Γλώσσαν δ' εὐπέτης, γαίης ἀπὸ φυτοκόμοιο,
 Ἐκ δὲ γε νερτερίων, δολομήχανα πάντα διδύξας.
 Ἐνθεν βαλδίδα κόσμου ὄλην κατερύει ἐπιθήσας,
 Καὶ φύσιος λελαθέσθαι ἄτερ (12) Θεοῦ εὐσεβέοντος.
 Κωκίλλων γὰρ ἅπαντα ἐς ἐμπορίην κατέθηκε,
 Πάντα δὲ γε σκαδάσας ἀλίτην κρατέει ἐπὶ γαίην.
 Αὐτῶ μοι πειθεσθ', ὅτι δαίμονα ἔδρακα αὐτόν,
 Λοιδαῖς καὶ θυσίαις μελιξέζαμενος πολέεσσι.
 Πείθεσθ', ὅτι καὶ αὐτὸν ἰδὼν ἐπέεσσα προσηύδων,
 Καὶ φιλίων ἐπέων κείνου κλύον· ἐν δὲ με πᾶσιν
 Ἦθηον προσέειπε καλὴν φύσει, ὥσπερ Ἰαμβρῆν,

Μύστην δὲ κρατερὴν, κείνου ἀντάξιον ἔργων.
 Καὶ δὴ μοι κατένευσεν ἀγὼν κόσμοιο τελευῦσαι
 Αὐτῶ συμπονέοντα, ἐπεὶ βιοτῆς ἴδεν ἔργα.
 Ἐνθεν κυδαίνων με κακῶν στίφος ἐγγυάλιξε
 Λυπρὸν δαιμονίων, καὶ ἐκθρεύσκοντι ἔειπεν·
 Κυπριανὲ, κρατερὸς τις ἐφρὸς βροτῶς· ἐκ δὲ καθέδρης
 Ἄνατᾶς προῦπεμψεν· ἄμβθος δ' ὄρωσι παρέσχεν,
 Ἐνθεν ὁμῶς γεραροὶ με τῶν κείνου μάλα πάντες.
 Μορφὴν δὲ χρυσοῦ ἰνδάλλετο ἀνθεμόεντι (13),
 Μαρμαρυγῇ γληνῶν κομών· κορυφῇ δὲ τ' ἔπειτα
 Στέμματ' ἔχων πλοχομοῖσιν ἀρηρότα καὶ λιθάδεσιν,
 Ὡν σέλας ἀγλατῆ κείνην κατεκκόμει χύρην·
 Κόσμος δ' εἴμαθ' ὁμοῖος· ἀτὰρ στρεφθεὶς χθόνα σείει.
 Κύκλῳ δὲ κλισμῶν πολέες στάσαν ἀσπιδιώται,
 Μορφὰς ἐς οὐδας ἔχοντες, ἀρηρότες εὐτε φάλαγγες,
 Ἄστράπτων κατὰ κείνο πέδον, Θεὸς ὡς ἐν Ὀλύμπῳ,
 Τείρσει παμφαίνων, φωτηχομίην δ' ἐπαέξων,
 Πᾶσιν δ' οἷσπερ ἔτευξε Θεὸς πανομοῖα τεύχων,

Vers. 240

(10) Totum hunc locum valde obscurum, a vers. nimirum 191, ad vers. 200, hisce verbis pertractat edittio pag. 301. Οὗτοί μοι διείλαντο αἰθέρα τρόποις τριακοσίοις ἐξήκονταπέντε, καὶ φύσιν ἕκαστον ἔχοντα κοινῶν ἐνεργείας ὑλικῆς, καὶ συμβουλία χρωμένους τῇ τοῦ ἀρχόντος διαταγῇ, καὶ παραμυρνύοντα τὴν βούλην τοῖς κινήμασι, καὶ χρύσσοντα μυστικῶν ἐν-

A Ipsi etiam nitidi docuerunt tegmina caeli,
 Quorum ego tercentum, quinque et sex dena notavi.
 Res erat humanas circa labor omnibus unus,
 Hinc et opus glomerare, ilucisque facessere iussa,
 Consiliumque, omnemque operis praetendere finem
 Intenti, toto celabant abdita iussa
 Pectore, deque sacris tantum placamina habebant.
 Ast alii haud parent, libamina nullaque curant,
 Gaudentes tantum spatiosum lumine caeli.
 Vili etiam, quare tenebrarum adduxerit ipsos
 Consilium, stellae, nullo quae lumine fulgent,
 Sensim participes infusae reddere lucis.
 Tum stupor incessit magnus, tenebrosa malorum
 Agmina spirituum gazas curare videntem.
 Nec minus obstupui leges et foedera noscens
 B Mutua, quae statuant ipsorum quemque teneri,
 Omnia servantes animo jurata fidei.
 Hic amor, hic pietas, hic festinatio, et acre
 Mentis consilium, ut quam dux, rectorque coegit,
 Illius veniant pravæ in consortia fraudis.
 Namque catos reddit, puro si ex aere in illos
 Insufflet, si frugifera e tellure, disertos,
 Si tandem e Stygiis, fraudes informat ad omnes.
 Naturæ, mundi que dehinc confinia cuncta
 Invadit, cultuque Dei seducit aperte.
 Omnia in emporio per fraudem namque locavit,
 Cunctaque dispargens terræ dominatur iniquus.
 Ipsum quin etiam, mihi credite, demona vidi,
 Multis demulcens sacris, libamine multo.
 C Credite, nec vidi tantum, sed et ejus amicos
 Audivi, retulique sonos: praeque omnibus ille
 Ingenuum juvenem, atque alium me appellat Iam-

Ac fortem mystain, dignumque laboribus ejus.
 Quin et curarum socio, post cognita vitæ
 Gesta meæ, regnum mihi totius annuit orbis.
 Me decorans ergo, cæcam commisit, et atram
 Spirituum turbam, atque abeunti talia dixit:
 Vere animo, Cypriane, vales; meque inde cathedra
 Deduxit surgens: mirari cuncta videntes,
 Illius et proceres magno nie prosequi honore.
 Ast erat huic species auri florentis adinstar,
 Luce pupillarum radians: capitique corona
 Crinibus intexta, et claris ornata lapillis,
 D Quæ totum fulgore locum replebat: amictus
 Par ornatus erat: seque illo terra movente
 Contremuit: multi solio, velut apta caterva,
 Scutiferi astabant, et humi fixa ora tenentes.
 Ille locum illustrans totum, ceu Numen Olympo,
 Sideribus fulgens, terræ vim frugibus indens,
 Omniaque effingens divina condita dextra,

τολήν, καὶ πειθόμενα λόγοις πραγματικοῖς τοῖς ἐκ θυσίων, καὶ σπονδῶν· τινὰ δὲ μὴ πειθόμενα, ἀλλὰ διδάσκειν τηροῦντα πρὸς τὴν βούλην τοῦ φωτός.

(11) Subintelligo πνεύματα.

(12) Ms. habet ἀτὰρ.

(13) Ibid. pag. 304. Ἦν δὲ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς ἀνθος χρυσοῦ. κ. λ.

Cum superis, summoque audet contendere Rege. A
 -Hinc etenim putat humanas illudere mentes,
 Sed vanas potius producit debilis umbras,
 Ex quo spirituum species dissolvitur omnis
 (Scilicet id curat vilissima turba, videri,
 Corporeaue suas sub imagine promere vires.)
 Firmiter ut vero liget hæc, libamina præstant
 Nidioresque: etenim e sacris qui multus in auras
 It vapor, hunc umbræ prensantque trahuntque si-

[bique

Circumdant, multo ceu pallia texta labore,
 Aut pulchras lanas, aut tenuia vellera lini;
 Mûtaque sublimes divum referentia sedes
 Pro veris simulacra gerunt, solo aere cinctæ.
 Propterea formicæ etiam libaminis illic
 Indiget, atque undas, fructusque, et vellera lanæ B
 Postulat, et quævis alma tellure creantur,
 Ut species tantum vanas mortalibus edat.
 Ac veluti functorum animo simulacra videntes,
 Interdum affari longinquos voce videmur,
 Sic etiam e sacris sibi formas exprimit hostis
 Rebus, easque suis satagit circumdare cunctis,
 Atque idolorum, quævis vis est nulla, Æguris.
 Hinc multos fundit, fictos tamen, æthere nimbos,
 Quæque nives referunt gelidas, incendia miscet,
 Quosque oculis videas pisces, non gutture gubæ
 Dat, nitidumque aurum, sed cui comes improba
 [egestas.

Materie solidos imitans sed et ipse labores,
 Oppidaque, et thalamos, et consita littora plantis C
 Efficit, umbriferumque nemus, patriosque penates,
 Quæque homines formant, diversi strata coloris,
 Omnia sanguivori fingunt quæ dæmones umbris.
 Talia conspiciunt pressi gravitate soporis
 Noctivagi: verum peragit vafer omnia dæmon,
 Quidque inimica Deo, cultuque obstricta nefando.
 Quid tamen hæc doleo, cum jam cœlestis vereri
 Ipse volens animo Numen, dirique draconis
 Infractas vires, fastumque edoctus inanem,
 Usque tamen tenebris jaceam demersus in imis?
 Ipse etenim novi veneranda ex virgine Justa,
 Nullam dæmonibus virtutem prorsus inesse;
 Squamigerumque, ipsa vidi monstrante, sagacem,
 Grandia spirantem, immanem, horrendumque dra-

[conem,

At nedum culicis monstrantem robora vilis.
 Quin etiam, dum multa mihi promitteret olim
 Tartareus princeps, docuit ficto ore locutum
 Virgo, quæ tantum pede contudit una colubrum.
 Papæ! Idolorum fallacia monstra gubernans
 Virginis abstinuit clausos penetrare penates,
 Mirifice trepidans: qui tantis imperat umbris,
 Virginis angustum haud potuit perfringere limen:
 Qui cunctis dare jura putat, femella subegit:
 Qui terram quassare solet, sub virgine cessit:

(14) Ibid. pag. 304, οὕτω καὶ ὁ διάβολος τῶν ἀφιερωμένων αὐτῷ τῆς μορφῆς ἀνατυπούμενος, ἐκτυπῶ τε, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ περιπέτησιν, κ. λ.

Ἄθανάτῃ Κρατέοντι ἐριθμῶντων ἀγίοις τε.
 Ἐνθεν γὰρ δόκεεν νόον ἀνδρῶν ἠπεροπεύειν,
 Ὅς δὲ μάλ' ἠπεθανός κενὸν σκιδόντα τελείων,
 Ἐκ τοῦ δαιμονίῃ μορφῇ πέλεται πανάιστος.
 Καὶ γὰρ τοῦτο μέμληεν ἀεικελίωσιν, ὀρᾶσθαι,
 Καὶ μετὰ δὴ σαρκὸς τελείων μένος. Ἐμπεδον ὡσπερ
 Ταῦτα δέοι, λοιπὴ καὶ κνίσση πάντα δίδωσι·
 Ἐξ ἱερῶν καπνῶν γὰρ ἐς ἠέρα ποῦλὸν ἰόντα
 Αἰ σκιαὶ ἐξῴμεναι ζοφοειδέες εἰρούουσαι,

Ὅν δέμας ἀμφίεσανθ', ἄτε φάρεα δαιδαλόεντα,
 Ἥ ὡς εἰρια καλά, λίνοιό τε λεπτὸν ἄμυτον.
 Νηῶν δ' ὑφορόφων σκιοειδέα φάσματα πολλὰ
 Ἀντὶ δ' ἀληθείης τὸν δ' ἠέρα δύντες ἔχουσιν.
 Τοῦνεκα καὶ μύρμηκος ἐκεῖ χρῆζει γε θυηλῆς,
 Ἀλλὰ γε καὶ ὕδωρ, πέσκη δ' ἄμα, ἠδέ τε καρποῦς
 Αἰτίζει, καὶ πάνθ' ὅσα φέρδει γαῖα τιθήνη,
 Ὅφρα γε φαντασίην μούνην μερόπεσαι φασίην.
 Ἡὔτε τεθνώτων μορφῆς κατὰ θυμὸν ὀρώμεν,
 Καὶ λαλέειν δ' αὐτοῖσι δοκίωμεν οὐ παροῦσι·
 Τῷ; (14) καὶ ἀντιπάλαμος ἐδὼ ἀναμάσσεται· εἶδος
 Μυστιπόλων· τὸ κεν οἰσι πρόσω πᾶσιν ἀμφιπέτησιν,
 Μορφῆς τ' εἰδώλων, οἷσιν σθένος οὐ ποτ' ἔνεστιν
 Ὅμθρον μὲν χεύων δῆθεν πολὺν, οὐδέ τ' ἀληθῆ,
 Πυρκαθῆν τελείων χιόνος κρυερῆς πανομοίην,
 Ἰχθὺν δ' εὔτε διδοῦς ὀράαν μόνον, οὔτε πάσασθαι,
 Χρυσὸν τ' ἀγλήγεται κακῆς πενήτης συνέριθον.

Ἀλλὰ καὶ ὕληντα μιμούμενος ἔργα, τελείει
 Ἄσπετα, καὶ θαλάμους, καὶ εὐδένδρους πλαταμῶνας,
 Καὶ νάπεα σκιδόντα, καὶ ἡ βροτὸν ἔτρεφε πάτηρ,
 Ῥήγεια δ' ἀνθεμένοντα, τάπερ βροτοὶ ἐκτελέουσι,
 Δαίμοσιν αἰμοβόροις σκιοειδέα πάντα φέροντα.
 Τῶς καὶ νυκτιπόροι ἠδὺ κνώσσουσιν ὀρώντες·
 Ἀλλὰ πολυπλανέος τάδε δαίμωνος ἀντιθέων τε,
 Καὶ δυσσεδῶν (15) μερόπων ἔργον τόδε μιροθρήσκων.
 Ἀλλὰ γε τίπτε πάθω, ὅτι κροῦλούμενος τρομέεσθαι
 Οὐρανίωνα θεῶν, δεδαῶς κρυεροῦ δράκοντος
 Ἰσχὺν νεκροτάτην, καὶ ἀγνηροῖς κενότητας,
 Κεῦθωμα ἐς ζοφερὸν γυάλον; κούρης ἀγίης γὰρ
 Ἐγνων παρθενικῆς ἀπὸ σεπτοτάτης κεν Ἰούστης,
 Δαίμονες ὡς μάλα πάγῃ ἀνάγκιδες ὡδε πέλουσιν.
 Πᾶρ γὰρ τῆδε δέδορκα περισσόνου, φοιιδωτὸν,
 Ἄσπετα φυσιῶντα, πελώριον, αἰνοδράκοντα,

D Ἄλλ' οὐδ' ὡς κώνωπος ἔχεν μένος οὐτιδανοῖο.
 Ἐγνων παρθενικῆς ἀπὸ σεμνοτάτης τὸν ἀνακτα
 Εὐχόμενον μάλα πολλὰ, ἀληθεῖα δ' οὔποτε δρώντα (16).
 Ἀλλὰ τόσον κεν ἔφιν μούνη ποσὶ κάθθαλε κούρη.
 Ὡ πόποι, ἔ κρείων δὲ πολυπλανέων εἰδώλων
 Θηλυτέρης θυρεῶν ἀπεχάζετο ἔνδοθι βαίνειν,
 Ἐκπάγλως τρομέων ὅς φάσμασι τοσσατοῖσιν
 Κεκλόμενος, τὰ θυρετρα βαλεῖν οὐκ ἴσχυσε κούρης·
 Ὅς πάντων δοκεῖν κρατεῖν ὑπεδάμνατο κούρη·
 Ὅς γαίην κλονεῖν ἐθέλων ὑπόειξε γυναικί·

Vurs. 292

(15) In cod. δυσσεδῶν.

(16) Με. habet δράκοντα.

Ὅς πολυμέρμερον ἦτορ ἔχων οὐ κάββαλε κούρην ·
 Ὅ ζαβδῶροιο λέοντος ὁμῶς βωστρεῖν γε νομίζων,
 Καὶ πάντας φοβέειν, κύνωψ ἄτε ἐν προδόμοισι
 Παίζετο θηλωτέρης. Περσῶν δτε γάρ λῖπον οὐδας
 Εἴως Ἀντιοχουπόλεως (17) Συρίας μέγα ἄστν,
 Θαύματα πολλά τελῶν τέχνης μαγικῆς ὑπὸ δεινῆς,
 Τοῖς μὲν ἔρωτος ἄκος παρέχων, τοῖς δὲ φθόνου αὐτῆς,
 Καὶ ζήλου στυγεροῦ, κακίης δ' ἦς σαρκὶ μέμτηεν ·
 Ἐνθα τις Ἀγλαίδης ἔρατὸς μάλα λιστόμενός με,
 Εὔτ' ἄλλοι πολέες, γουνάζετο εἶνεκα κούρης
 Τοῦνομ' Ἰουστίνης, ὅπως φιλότῃ μιγεῖη.
 Ἐνθεν ἐμοὶ δαίμων πρῶτως (18) ἀπατήλιος ὤφθη.
 Καὶ γὰρ ὅσων στιχέων ἤρχον, περὶ παρθένον ἀγνήν
 Ἥλθον ἀολλισθεῖσαι, ἀνήνυτοι ἀψ' ἐνέοντο.
 Ἀλλὰ καὶ Ἀγλαίδου ἐπαμύντορα δεῖξεν αἰστον
 Πίστις παρθενικῆς, ἥδ' ἀδράνέα μιν ἔθηκεν.
 Πολλὰς δ' Ἀγλαῖδαο ἀπυνοῦς νύκτας ἔχοντος,
 Μαγγανίας δ' ἐμέθεν, καὶ νεῖκα ἀντιβίοιο,
 Ἐπετ' ἐπὶ ἑβδομάδας, καὶ ἄλλας τρεῖς μετὰ ταύτας

Δαιμονίης γε φάλαγγος ἀγῆς σὺν ἑοῖσιν ὀπηδοῖς
 Ἦλυθε παρθενικῆς ἐναντιβίον πελεμίζων.
 Οὐ γὰρ μῦθον ἔρωσ νέον Ἀγλαῖδην ἐδάμαζεν,
 Ἀλλ' ἄρα καὶ κραδίης ἐμέθεν ψαῦσεν μενεαίωνν.
 Θάμβος δ' ἦν ὄραάν τόσσων στίχας ἀντιπαλάμωνν
 Κούρης δαμναμένων εὐχῶν ὕπο, σὺν τε δράκοντι.
 Οὐδὲ γὰρ ἡμέτερον Βελίαρ πόθον (19) εἶχε χαράξαι,
 Καίπερ πολλὰ μάλ' αἰνὰ καθ' ἡμείωνν πελεμίζας.
 Τῷδε γὰρ ὡδ' ἐρέειν· Εἴ σοι τόσσον κράτος ἐστὶ,
 Ῥωφήσειεν ἔρωσ πρᾶπιδων ἀπὸ ἡμετεράωνν,
 Ὅσρα κε μαψιδίως τόσσ' ἄλγεα μῆτι πάθωμεν ·
 Καὶ δὴ μευ κλύοντος ἔφη ἀετῶ (20) μεδέοντι
 Μαχλοσύνης βέζειν ἄπερ ἔνεπον · ὅς δ' ἐτέλεσσε
 Πολλὰ μάλ', οὐδὲ τι τῶνδε παροίτερον ἤνυσεν ἔργον.
 Δεῖξε δὲ κοιρανέωνν, σθεναρωτέρῃ ὅτι φύσις γε
 Ἀνδρομέῃ πέλεται πάντων στυγερῶν Βελιήρωνν ·
 Ἀλλὰ φύσιν ἀνέρος κεν ὅτ' ἀκμάζουσαν ἐφεύροι,
 Δὴ τότε δὴ μεγάλα φρονέωνν βρενθύεται ἦτορ,
 Οὐκέτι δὴ μερόπων ὀρώωνν βιοτήσιον ἄνθος,
 Ἀλλ' αὐτῶ σφετέρῳ ἐπὶ κάρτει κῦδος ἀνάπτει.
 Εὔτε τις ἡπεδανός, καὶ ἀμφιγύης πολεμίζει
 Ἴππων ἐφεζόμενος εὐ εἰδοῖται θούριδος ἀλκῆς,

Αὐτῶ οἱ μέγα κῦδος ἐπαρτήσας μάλα χαίρει.
 Ἀρχομένοισι νέοις γὰρ ὅταν φιλότῃς ἐπαέξῃ,
 Εὔτε πυρὸς φλογεροῦ σφεδανώτερος ἀτμὸς ἀέρῃη.
 Ἦν δ' αὖ μοι μέσατον καὶ ἀντιβίον μέγα νεῖκος
 Αὐτοὶ δ' ἀλλήλοισιν ἐπὶ δῆρον πολέμιζον ·
 Καὶ τότε ἀταρτηροῖσιν ἐγὼν ἐπέεσσι δράκοντα
 Ἐνεπον, ὅτι γε θάσσον ἐδὸν ἀπολεῖ μέγα κῦδος.
 Ὅς δὲ τ' ἀναυδος (21) ἐμιμνεν ἐὴν ὀρώωνν κακότητα.
 Πολλὰ δὲ μιν κλονέωνν μεγάλ' ἤπνον · ὅς δὲ ἔκῃλος
 Vers. 342

(17) Quæ hic innuntur tantum Cypriani apud Antiochenos magicæ operationes, eas pluribus verbis persequitur editio pag. 305.

(18) Ms. πρῶτος.

(19) Aglaidæ nimirum, et Cypriani. Ita vero legitur pag. 308, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν τρέψαι ἠδυνήθη ὁ διάβολος, καίπερ πολλὰ πειραθείς

A Multa movet qui corde, puellæ est viribus impar :
 Qui putat horribilis mugire leonis ad instar,
 Et cunctos terrere, culex velut ante puellæ
 Luditur ostiolum. Persarum at littora linquens
 Antiochi Syriæ magnam proficiscor ad urbem :
 Multa ubi patravi magicas miranda per artes,
 His zeli tribuens, illis medicamen amoris,
 Invidiæque aliis, et quæ caro curat iniqua.
 Hic procus Aglaidas quidam (quæ plurima turba),
 Accessit supplex, cujusdam captus amore,
 Nomine Justinæ, thalamo hanc sibi jungier, orans.
 Dæmonis hinc primum nobis innotuit astus.
 Irruit in castam nam tunc stipata puellam
 Tota cohors, cui jura dabam, sed inanibus ausis
 Versa retro. Aglaidæ patronum ostendit inermem
 B Virginis alma fides, et inanes reddidit ausus.
 At vigil Aglaidas multas perducere noctes,
 Multa ego dum magice tento, cum dæmone multa
 Contendens : tandem hebdomadis bis quinque per-

[actis
 Cum sociis cunctis Stygiæ dux ipse phalangis
 Venit virgineo moturus prælia cordi.
 [Scilicet haud solum Aglaidam subiecit ephebum,
 Sed nostra iratus tetigit quoque corda Cupido].
 Mirum erat Inferni tantas spectare cætervas
 Virginis edomitas votis, unaque draconem.
 Haud etenim nostrum potuit depellere amorem,
 Nil quamvis Belial in nos liquisset inausum.
 At tibi (sic aggressus ego) si tanta potestas,
 Fac amor e nostris abscedat, quæso, medullis,
 C Ne tantos frustra cogamur ferre dolores.
 Tunc aquilam, Veneri qui præsdet, omnia dicta
 Me coram complere jubet : tentavit at ille
 Multa quidem, sed nil optato fine peregit
 Hinc patuit, monstrante Deo, plus omnibus unam
 Inferni monstribus naturam posse virilem :
 At si quando hominem florentem viribus ille
 Inveniat, tunc magna movens in corde superbit,
 Haud illum humanæ florem ratus esse juventæ,
 Deque suo tantum tribuit sibi robore famam.
 Ut fortis qui vectus equo, bellique perito
 Bella gerat, mutilus tamen ipse, et claudus utrin-

[que,
 Atque sibi magnum tribuens exsultat honorem.
 D Namque ubi crescentes juvenes fax carpit amoris,
 Ceu vapor ardentis vehemens attollitur ignis.
 Sed mihi cum Stygiis bellum fuit hostibus acre,
 Mutuaque inter se miscebant prælia dudum.
 Tunc ego probrosa compellans voce draconem,
 En tua magna, inquam, subito ceu fumus in auras
 Fama perit. Propriam cernens obmutuit ille
 Nequitiam. Magnis implens clamoribus auras,

ἐπιτηδεῦσαι.

(20) Cum hic Aquilæ nomine fornicationis dæmonem indigitare videatur Eudocia, masculino genere efferendum in versione Latina existimavi-
 nus.

(21) Ms. δὲ τ' ἀναυδος.

Instabam misero, qui se virtute minorem
 Agnoscens, tacitus convicia cuncta ferebat.
 Dein tale aggressus facinus, si fallere posset
 Aglaidam tentans, vanam pulchramque puellam
 Illi deduxit; subito ad comparuit astus:
 Nam nullos Justæ refererat virginis artus.
 Hæc ego cuncta videns, serpenti dira precabar.
 Tunc pravorum hominum *eram*, sapientis haben-

[tem]

Justinæ similem formam, transmittit ad illum;
 Qui lætus, propius venienti talia dixit:
 Salve, Justinæ celebris forma aurea, salve.
 Nec plura: auditó Justinæ nomine fugit
 Dæmon, et Aglaidæ mens protinus excidit omnis.
 Ipse ego, dum fierent molimina talia fraudum,
 Ipse aderam, socii; mihi virginis ardor in alte
 Regnantem Dominum, atque ignavia visa draconis.
 Namque ibam astanti junctus, par ferre coactus
 Dedecus, et vigiles curas, nunc femina factus,
 Nunc volucris: sed prima domus vix limina ini-

[bam,

Ficta recedebat species, Cyprianus et ipse
 Rursus eram, vana magiæ confisus in arte.
 Aglaidam vidi, cum nostra protinus ales
 Factus ope, in summa consedit virginis æde;
 Ipsaque per nitidam spectans veneranda fenestram
 Ferdidit obtutu pennatam virgo volucrem.
 Mortis tunc adytum fuerat visurus apertum
 Infelix, veluti celsis stans ales in auris,
 Ni prudens, ac pulchra illum miserata fuisset
 Virgo, bonis hominem monuit quæ vocibus usa,
 Ut placidus maneatque domi, timeatque *Toman-*

[tem];

Nec mora, vestibulo gressus educere jussit.
 Nulli illam morbi, nulli domuere dolores,
 Non quævis adversa: malis nam millibus illam
 Perfidus impetiit dæmon: mæstique parentes,
 Cum medici vitæ cauerent accedere finem,
 Lugebant. Charis contra genitoribus illa,
 Nondum fatalem mihi fas attingere mortis
 Finem; sed quidam cordis, non corporis angit
 Me dolor, ac veluti vapor igneus aere missus,
 Hic mea membra cremat. Nova nos tunc addere

[primis]

Multa malis, castæque artus cruciari puellæ.
 Omnia Christifero signo tamen illa dolosi,
 Atque reluctantis contundere tela draconis.
 Ærumnis tunc ipse novis vexare parentes
 Virginis, occidens mulos, armenta, gregesque:
 Ast illos dictis hortari nata benignis,
 Talibus haud dolcaut, tenui sed sorte fruantur,
 Nam bene mox dicente Deo satis ampla futura.
 Virginis interea haud latuit gravis ira propinquos,
 Jussuruntque omnes juveni cito tradere corpus
 Virgineum vera in connubia: sed Cruce, Christum
 Quæ excepit, vires animo addidit illa parentum.

A Ἦτε γινώσκων μείων (22) σθένος, ἢδ' ἀμενηνός.

Καί ποτε τοῖον ἔτευξε, τὸν Ἀγλαΐδην ἀπατήσας,
 Ἦγαγε παρθενικὴν, καὶ αἶψα δόλος γε φαάνθη.
 Οὐ γὰρ Ἰουστίνης σεπτῆς μελέεσσιν ἐψέκει.

Ἔνθεν ἐγὼ τὰ ἕκαστα μαθὼν στυγέεσκον ὄφιν γε.
 Δὴ τότε καὶ ψογεῶν μερόπων ἀρχὴν μεταβάλλει,

Κάλλος ὅμοιον ἔχοντα σάφρονος Ἰουστίνης.
 ὡς δ' ἦλθ' Ἀγλαΐδαο μάλα σφεδρὸν, εἶπε γεγηθῶς,
 Χρύσειον εὖ μόλε κάλλος Ἰουστίνης περιπύστου.
 Ὡς δ' ὀνόμηγε κόρην, δαίμων φύγεν ὄνομα' ἀκούσας,
 Καὶ νῦ κεν Ἀγλαΐδης τρομέων, τάχος ὤλεσε θυμὸν.

Ἦ φίλοι, αὐτὸς ἔγωγε τελειομένησι παρήμην
 Β Τῆσι κακοῦράφειντι, ἐγὼ κούρης πόθον οἶδα
 Ἐς θεὸν ὑψιμέδοντα, ἀναλκίην τε δράκοντος,
 Αἴσχεα σὺν κείνῳ καταδέγμενος, οὐποι' ἰαύων,
 Παρθεβαῶς παρῶντι, γυνὴ δ' ἐξ ἀνδρὸς ἐτύχθην,
 Καὶ πετρώεις ὄφεις ὡς δ' ἐν προδόμοισιν ἔβαινον,

Φάσμα μὲν ὄψεαι αἴσιτον, ἀτὰρ πάλιν αὐτὸς ἔμιμον
 Κυπριανὸς μαγίησι πεπιθμένος οὐτιδανῆσιν.
 Οἶδα τὸν Ἀγλαΐδην τεύξας πετεινὸν ἔγωγε·
 Ὑψόσε δ' ἐν τέγῃ κούρης ἔλθων ἐκάθητο.

Ὡς δ' ἀπὸ φωτοφόροιο θύρης σεπτῆ βάλεν ὄμμα
 Παρθενικῆ, κείνη μὲν ἐπτερον ὤλεσεν ὄφιν.
 Αὐτὸς δὲ πότμοιο πύλας ἠμελλε κίχῃσαι.

Κάμμορος ἐστῶς, εὖτ' ὄφιν ἀκρον ἐπ' αὐτὸ,
 Εἰ μὴ τόνδ' ἐλέηρε καλὴ κούρη πινυτόφρων,

C Ἦ καὶ παρφασίην ἀγαθὴν μυθήσατο τῷδε,
 Ὅφρα μεθ' ἡσυχίης τρομέων θεὸν οἴκαδε μίμνοι.

Ἐκ δ' αὐτὸν προδόμοιο τάχος χάζεσθαι ἀνώγει.
 Οὐ νοῦσος δ', οὐκ ἄλγος, ἀντηρὸν δὲ τι ἄλλο
 Δάμνατο παρθενικὴν· καὶ γὰρ κακὰ μυρία τῆδε
 Ὄρσε κακοῦρέκτης δαίμων· τοκέες δ' ἄρ' ἐκείνης.
 Ἰητρῶν βλότοιο παραιφαμένων τέλος εἶναι,
 Μύροντ'· ἢ δ' ἀγόρευεν, Ἔμοι φίλοι ὦ γενετῆρες,
 Οὐπω μόρσιμόν ἐστι τέλος θανάτοιο ἐπισπεῖν,
 Ἄλλ' ἄλγος κραδίης γε πάρεστί μοι, οὐ μελέων δὲ,
 Εὖτε δ' ἀπ' ἡερόφιν πυρῶεις ἀτμός τις ἐπελθὼν δὲ,
 Σμύχει ἐμεῖο δέμας· καὶ ἄλλα δὲ πόλλ' ἐπὶ τοῖσιν

D Παρθένου ἠϊθέοιο καθ' ἄψα χεύαμεν ἄμμες·
 Ἦ δὲ γε Χριστοφόρῳ σταυρῷ κατενήρατο κείνη
 Ἰὰ πολυπλανέος κακοδαίμονος ἀντιπαλάμου.
 Ἄλλ' ὅτε οἱ γενετῆρας ἐπισπῆσας· κάκ' ἔοργε,
 Πῶεα μὲν κτείνας, καὶ βουκόλια, καὶ ὄρῃας,
 Αἶψα δὲ παρθενικῆ κείνων παρέπειθε νόημα.
 Μὴ ἀχθεσθ' ἐπὶ τοῖσιν, ἐπὶ τυτθοῖς δὲ γάνυσθαι,
 Ὅττι κεν εὐλογέοντος ἀκηράτου ἀσπετα ἔσται.
 Μηνημὸς κούρης γὰρ ὁμύλακα; οὐ λάθην αἰνός,
 Αἰζήνῃ δ' ἐκέλευον ὅσον τάχος ἐγγυαλιξαι
 Παρθενικὴν ἀροῖσιν ἀληθέσιν· ἀλλὰ νεῆνις
 Σταυρῷ Χριστοδόκῳ σθένος ἐς τοκέων νόον ἦκεν.

Vers. 392

Ἄλλ' ὅτε καὶ δῆμψ μαλερὸν λοιμὸν κατέπεμψε
 Δαίμων, καὶ χρησμὸν γε περικτιόνεσσιν ἔηκεν,
 Μὴ πρὶν λωφῆσειν κότον ἀσχετον, ἀχρὶς Ἰούστρη
 Ἐς λέχος Ἀγλαίδης ἀγάγοι τάχος, ἥ θέμις ἐστίν.
 Ἄλλὰ βοῆν δῆμου, Χριστοῦ κατέπαυε θέραπυς
 Εὐχολῆς ὀσίησι, καὶ ἄστως ἤλασε λοιμὸν.
 Ἐνθεν περὶθέντες ὅσοι πόλιν ἀμφινέμονται.
 Χριστὸν μὲν κύδαινον, ἐμοὶ λώβην δ' ἐπέχουον,
 Ὡς κείνης; πόλει; ὀλοφύτον ἀνδρὰ πέλοντα·
 Ἐκπάγλιος δέ με πάντες ἀπέστρυγον· αὐτὰρ ἔγωγε
 Ἦτον αἰδόμενος πηούς, πολιήτας ἄμ' ἄμφω.
 Ἰστιάτιον δ' ἑρώω σταυροῦ μένος ὅσσα ἔοργεν,
 Ἐν φρεσὶ τοῦτο νόησα, κακῶ δέ τε δαίμονι φάσκον·
 Ὡμοὶ ὀλοίοιεν ἔρηος; ἔλων δουτὴρ ἀθεμιστων,
 Δυσσεβῆς γύαλον, ψυχὴν τί μευ ὠδ' ἀπάτησας,
 Οὐδιδανὸς καὶ ἀκικυς ἐὼν, ὡς οἶσθα καὶ αὐτός;
 Εἰ γὰρ σε κρατερῶς μούνον σκιῆ ὠδε δειμάζει
 Ἀθανάτοιο Θεοῦ, τί βέξεις ὀππόταν ἔλθοι;
 Εἰ Χριστοῦ κλησὶν τρομέεις, τότε τίποτε τελεύσεις,
 Εὔτε τεὰς πρήξεις, καὶ οὐλοῶ ἔργα μετέλθοι;
 Εἰ σκόλοπος θείου σε μένος τόσσον γε χαλέπτοι.
 Αὐτοῦ κεν παρεόντος ὀπη σέθεν ἔγνια θήσεις;
 Εἰ σφρηγίς σε ἀλαλκεν, ἄρ' ἐκ καλάμης τότ' ἐκείνου
 Πῶς δύνασαι κρατερῆς μέροπας ρύσασθαι ἀνάγκης;
 Οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ φάλαγγα τόσῃν λάχες, ὡς κεν ἀμῦναι.
 Ἄρτι πολυπλανέος τέχνης σέο εἴμ' ἐπίστωρ,

Καὶ σέο φαντασίην μάλ' ἐπίστωμαι, οἶδά σε νωθρόν.
 Μαψιδίον δὲ μόνον καὶ ἐπημάτιον σέο δῶρον.
 Οὔτε τῆ βουλή παγίη, οὐ μήτις ἀρίστη.
 Ἄτρεκὲς οὐδὲ ἔν ἐστιν, ὅπερ Θεοῦ ἄντα τελείεις.
 Φάσματα δ' εἰσὶ μόνον, καὶ ἀχλύτ' πάντα εἰκτά.
 Ὡλεσας ἡμετέρεην κραδίην, καὶ ἐλπίδα πάμπαν,
 Καὶ λογικῶν πραπίδων πολυμέμερον ἤλασας ἔσμον.
 Αὐτὰρ ἐμὴν βιοτήν κακίῃ κατεδάρψαο (23) δεινῆ,
 Καὶ φύσιν, ἦν περ ἐγὼ λάχον, ὦλεσας ἔργμασι σαῖσι.
 Ἦλιτον ἐκπάγλιος φρένας ἐκ σέο ἡπεροπευθεῖς.

Ἄφρων, καὶ δυσσεβῆς γενόμεν, σοὶ πάνθ' ὑποείξας.
 Μαψιδίως σοφίην δὲ μάθον, προτέρων δὲ τε βύβλους,
 Σοὶ δ' ἐπιπειθόμενος στερόμην κτεάνων τε καὶ ἔλθου.
 Σὺν πλούτῳ τοκέων δὲ καὶ ἀσθματός εὐνιν ἔθηκας.
 Εἰ πτωχοὶ δὲ τόσσα, καὶ ἀκτέανοι φάγον ἀνδρες,
 Ὅσσα διώλεσας αὐτός, ἀθέσμιε, νῦν τάχα τυτθὸν
 Εὐμενέτην Θεὸν εἶχον ἐπ' ἐλπωρῆσιν ἐμῆσιν.
 Οἴμοι! τίποτε με τόσσον ἐλυμήνω, κακοεργεῖ;
 Αἰνῶς τρύχομαι, ὥστε ἀνίατα πείραθ' ὀρώμαι.
 Καὶ γὰρ δὴ νέκυς ἦα, δοκῆσει δ' ἐν βίωσι·
 Πολλῶν δὲ κτεάνων ὠνησάμενος μάλα τύμβον,
 Πυθόμενας οὐδὲ Θεῶν (24), μέσφιν θανάτοιο πέρησα.
 Ἄλλὰ γέ μοι θέμις ἐστὶ Θεοῦ θεράποντας ἀγαυούς
 Λίσσεσθ', αὐτὰρ ὁμῶς καὶ εὐσεβέας μάλα φώτας,
 Ὅφρ' ἐλέου οἴκτου τε τύχῳ· σεπτῆς δ' ἔτι παιδός
 Ἰγνια πιστοτάτης μάλ' Ἰουστίνης γε κύσαιμι,
 Ὅπως ἂν βιοτῆς ἐμέθεν περὶ καλὰ νοήσοι.
 Φεῦγε Σατὰν δολομῆτ', ἀθέσμιε, αἰνοτύραννε,

Vers. 446

A Tum vero immittens populo contagia dæmon
 Finitimis responsa dedit, non ante furentem
 Posse iram exstingui, donec Justina trahatur
 Illico in Aglaidæ thalamum : sic poscere jura.
 Sed populi voces sanctis ancilla Tonantis
 Sedavit precibus, pestemque ex urbe fugavit.
 Talibus edocti cives ad sidera Christum
 Tollebant, ac me cuncti velut illius urbis
 Exitium probris cumulabant millibus unum,
 Dirisque urgebant odiis : hinc ora pudore
 Suffusus, simul affines, civesque verebar.
 Ipse crucis tandem vires, portentaque cernens,
 Idque animo versans, his affor dæmona dictis :
 Heu ! fatale genus, tantum largitor iniqui,
 Nequitix barathrum, cur menti ficta dedisti
 B Verba mea, imbellem te voscens ipse, pigrumque ?
 Si te immortalis vincit tam fortiter umbra
 Sola Dei, quidnam facies, cum venerit ipse ?
 Si Christi metuis nomen, quo denique pacto
 Sustineas ipsum, tua cum mala puniet acta ?
 Si potis est sancti ligni te frangere virtus,
 Adventante ipso, tua ubi vestigia siges ?
 Si te signa fugant, poteris tunc quomodo forti
 Illius e dextra captas educere gentes ?
 Haud etenim, haud tibi tanta color, qua obsistere
 [posses,

Obtigit. Errorum planas jam funditis artes,
 Et fictas teneo species, te expertus inertem.
 Tu quidquid nobis largiris, inane fugaxque.
 Haud tibi consilium certum, haud sententia recta ;
 C Veraque nulla, Deum contra quæ, stulte, laboras,
 Sed tantum spectra, ac tenebris æqualia cuncta.
 Per te cor perit nostrum, spesque excidit omnis.
 Atque in mente gravis curarum concita moles.
 Tu mihi nequitia vitam discindere prava ;
 Tu mihi naturam pessumdare fraudibus ausus.
 Heu ! nimium incautam mentem malus abstulit er-
 [ror.

Impius, et stultus, tibi cedens omnia, factus.
 Doctrinam frustra didici, librosque priorum.
 In te confisus, carui gazisque, bonisque;
 Cumque opibus patriis, animæ quoque parta ruina.
 O utinam quæ in te perierunt, perfide, multa,
 Hæc ego pauperibus potius vendenda dedissem :
 D Forte meis faustum votis modo Numen haberem !
 Hei mihi ! cur me adeo læsisti, pessime ? magno
 Conficior mœrore, videns nescire medelam
 Vulnera ; nam rebar, cum vere mortuus essem,
 vivere, divitiisque parans mihi busta profusis,
 Nec barathrum cernens, ipsum me morte peremi.
 Sed mihi jam Christi famulos orare fideles,
 Atque pios homines certum est, si forte malorum
 Obtineam veniam : fidæque accedere supplex
 Justinæ, sanctis atque oscula figere plantis,
 Ut mihi vivendi rationem curet honestam.
 Vade, Satan fallax, extlex, et dire tyranne.

(23) Ita Ms. pro κατεδάρψαο. u κατεδάρψαπτ.

(24) Ms. οὖν Θεῶν.

Aufuge, contemptor veri, pietatis et osor.
Tunc ravidus, mortemque minans in me irruit
[ille

Viribus et quantis pollet, me perdere tentat
Faucibus arripiens : aderat mihi nemo, nec ulla
Jam mortem vitare fuga me posse putabam :
Cum mentem subiere meam fulgentia sanctæ
Signa crucis, queis vincebat fidissima virgo,
Clamavi que precans : Claræ, Deus alma, puellæ,
Adsis, affer opem : atque extendens illico dextram
Signa meis posui confidens lignea membris.
Tunc dæmon retro fugit, velut acta sagitta,
Effudit que minas, atque in me spicula torsit.
Ast ego tunc Christi repletus robore signi
Audebam magis atque magis, Numen que vocabam.
Tunc malesuada dolens emisit bellua tales
Ore sonos : Non te Christus vel multa precantem
Nostris eripiet manibus : namque odit iniquos.
Nunc paulisper opem tibi fert, ut postea fraude
Te circumducens fato male perdat acerbo.
Cum te destituet, quid agam tunc ipse videbis,
Imperii spreto nostri : me quippe secutos
Haud recipit Christus : gemina tum denique flebis
Clade miser, mea perdidit cum foedera, et ipse
Haud ultra Christus te juverit. Hæc ego dicta
Aure bibens, totus rigui formidine ; namque
Aldens probra minis, tumido responderat ore.
En vobis, gemitus nostros qui scitis, iniquæ
Explicui vitæ jam tempora, ut illa videntes
Vos tangat pietas, socii : vos dicite, Christum
An placare queam, meque audiat ipse dolentem ;
Det que mihi horrendas, queis ante insistere novi,
Deseruisse vias. Hic omnis turba silebat,
Dum quidam clara tandem sic voce locutus.

.....

(25) Ms. ὄπερ.

A Ἀτρεκίην στυγέων, καὶ εὐσεβίην ἀθερίζων.
Ὅς δὲ χολωσάμενος κρατερῶς κτανέειν μ' ἐπόρρυσεν,

Πειρήθη δ' ὅσον αὐτῷ ἔην σθένος, αὐτίκ' ὀλέσσαί·
Ἐκ φάρυγός με λαθῶν ὥς δ' οὐκέτι εἰς παρέην μοι.
Οὐδέ τι μιν θάνατον φυγέειν δόκεον, καὶ ἀλύξαι·
Πιστοτάτης κούρης σημήϊον ἐς νόον οὐ μὲν
Σταυροῦ παμφανόωντος ἐπήλυθεν, ᾧ περ (25) ἐνίκα,
Ἐφρασα δ' εὐχόμενος· Κυδρῆς μεδέων, Θεὲ, κούρης,
Ἐλθ', ἐπαλέξῃσον· καὶ αὐτίκα χεῖρα τάνυσσα,
Καὶ τύπον ἱκρίοντα ἐμοῖς μελέεσσιν ἔθηκα.
Αὐτὰρ ὁ φεῦγεν ὅπισθεν ἄτ' ἐχθρῶσκιων τις ὀστὸς,
Ἥπειλει χαλεπῶς δ' ἔγχοσ κραδάων κατ' ἐμειο.
Καὶ τότε ἐγὼ Χριστοῖο λαθῶν σφρηγίδος ἔρωήν,
Θάρσυνος ἦα μάλιστα, βῶν θαμὰ καὶ Θεὸν αὐτόν.
B Δὴ τότε ἀλαστήσας προσεφώνεε θῆρ κακόβουλος
Καζόμενος· Χριστὸς σε πολύλλιτος οὕτι· σάώσει
Ἥμετέρης παλάμης κεν, ἐπεὶ στυγέει δυσεθῆσας.
Ἄρτι δὲ τυτθὸν ἀρήγει, ὅπως μετόπισθε δόλω γε
Πότμῳ λευγαλέῳ σε παραπλάγξας ἀπολέσση.
Εὔτε δὲ καλλεῖψεται σε, τότε εἰσεται οἷά σε βέξω.
Σὺ κράτος οὐ μὲν ἄμερσας· ἐμοῦς Χριστὸς γάρ ῥήτηδός
Οὐδέ χετ' ἐνδυκέως· δύο δ' ὤλεσας, ὧ κακόδαιμον.
Πρῶτα μὲν ἡμετέρην φιλήν· καὶ τότε δέ τε Σωτῆρ
Οὐ πάντως ὀνίνησιν. Ἐγὼ δέ τε τῶνδ' ἔσακούων
Μύθων, αἰνοτάτως περιδείδιον, ὅτι με τοιοῖς
Ἥλεμάτως ἐπέεσσιν ἀταρτηροῖσι προσηύδα.
Ἐνθ' ὁμῖν, φίλοι ἄνδρες, ὅσοι στόνον ἴστε ἐμειο,
Φημί ἐμὴν λυπρὴν βιοτήν, ὄφρ' εἰσορόωντες
C Τεύξαι· ἐλημοσύνην, καὶ ἐννέπετ' εἰ μοι ἐνεστεν
Χριστὸν μειλίξασθ', εἰ ἐμῆς ἀλοῖ μετανοίης,
Ἥδ' ἐπαλεξήσεται μοι, ὅπως φύγω αἰνὰ κέλευθα,
Ἄν ἐδάην τὸ πάρος. Πληθὺς θ' εἰως δ' ἔχε σιγῆν,
Ὅψὲ δὲ μοί τις εἴειπε διαπρῦσίον γε βοήσας.

.....

Vers. 479

ÆNEAS GAZÆUS,

PHILOSOPHUS CHRISTIANUS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.*, t. X.)

I. Æneam Gazæum, ex philosopho Platónico et sophista doctissimo ad Christianam fidem conversum, Gazæ ortum, quæ est Palæstinæ I provincie urbs, ita denominatum existimat magnus Baronius (1) a viro divino Ænea Gazensi episcopo, qui sanctum Porphyrium in ea Ecclesia regenda præcesserat, teste Marco Gazensi, ejusdem sancti Porphyrii discipulo (2), quique anno 394 exeunte aut insequente 395 ineunte supremum diem obiit, ut docet cl. Lequienus (3). Apud veteres qui scriptorum ecclesiasticorum catalogos texuere, altum de auctore nostro silentium. Ipse tamen in elucubratisima disputatione iudice Baronio (4), sive in Dialogo quem THEOPHRASTUS inscripsit, *De animarum immortalitate et corporum resurrectione*, nonnulla litteris consignata reliquit, quibus et se ipsum satis prodit et quo tempore claruerit manifestum facit. Et primum quidem Hieroclis philosophi auditorem se fuisse profitetur (5) : quem probe distinguit ab Hierocle Bithyniæ, primum ex vicario præside et postea Alexandria præfecto, qui λόγους φιλαλήθεις πρὸς τοὺς Χριστιανούς scripsit, non contra Christianos, inquit Lactantius (6), ne inimice insectari videretur; sed ad Christianos, ut humane ac benigne consulere videretur. De eo igitur sic noster Æneas (7) : Ἱεροκλῆς δὲ, οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος τὰ θαυμάσια. Hierocles autem, non is quem ipsi præceptorem habuimus, sed scriptor ille qui mirabilia quædam refert (Apollonii Tyanensis). Illum autem Hieroclem Æneæ Gazæi magistrum sæculo v floruisse, ex iis quæ mox sub-

jiciemus compertum fiet, eumque auctorem esse commentarii in *Aurea carmina* censuere Fabricius (8) et Needhamus (9). De hujus autem Hieroclis ætate plura Jonsius (10). Sed in primis consulendus Valesius vir summus (11).

II. At vero reliqua prosequamur. Itaque in collectione epistolarum Græcorum scriptorum Aldina et Genevensi, ut videre est apud laudatum Fabricium (12), exstant auctoris nostri epistolæ 25, in quarum 19 non solum ab eo respicitur Procopius Gazæus, ὁ ἐμὸς Προκόπιος, sed etiam in aliis ad eosdem fere scribit, quibus ejusdem Procopii epistolæ feruntur inscriptæ: ut ipsa proinde tempestate vixerit Æneas qua Procopius, qui clarus exstitit ineunte sæculo vi. Præterea, ut advertit Caveus (13), meminit noster Æneas (14) Platoniorum philosophorum, Syriani Alexandrini et Procli Lycii : quorum ille, teste Suida (15), scholæ Atheniensi præfuit; hic vero ejus auditor et in ejusdem scholæ regimine successor, Theodosii Junioris ætate celebris, e vivis excessit, narrante Marino ejus discipulo (16), anno post Juliani imperium centesimo vicesimo quarto, τῷ δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἀπὸ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας. Atqui Julianus periit anno 363, adeoque Proclus fato functus est anno 487, ut propterea sub sæculi v finem floruerit noster Æneas.

III. Quid quod hanc ipsam temporis notationem luculentius adhuc ipsemet auctor confirmat? Africanos enim confessores quibus anno 484 impius Hunericus Vandalorum rex linguas radicitus esse-

(1) Baron. ad ann. 484, § 91.

(2) Marc. Gaz. apud Bolland. tom. III Febr. pag. 647, col. 1.

(3) Lequien. *Or. Christ.* tom. III, pag. 610, num. 5.

(4) Baron. l. c, § 90.

(5) Æn. Gaz. infra pag. 629 (col. 874 A).

(6) Lactant. *Instit.* lib. v, cap. 2.

(7) Æn. Gaz. ibid. pag. 657 (col. 904 C).

(8) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. I, pagg. 468, 470; et *De verit. relig. Christ.* cap. 2, § 27, pag. 107.

(9) Needh. in præfat. ad Hierocl. *Comment.* in *Aur. carm.* sub fin. edit. Cantabr. 1709.

(10) Jons. *De scriptor. hist. philos.* lib. III, cap. 8, pagg. 101 seq. edit. Ien. 1716.

(11) Vales. *Emendat.* lib. I, cap. 5, pag. 9-13.

(12) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. I, pag. 427.

(13) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 460.

(14) Æn. Gaz. l. c. infra pag. 654 (col. 895 B).

(15) Suid. *Lexic.* v. Συριανός et Πρόκλος ὁ Λύκ.

(16) Marin. *Vit. Procl.* cap. 36, pag. 88, edit. Fabric. Hamb. 1700.

cuerat, se vidisse et recte loquentes audisse ac rem tantam miratum esse testatur (17). Hujus adeo ingentis miraculi testis locuples alter accedit Victor Vitensis, eodem tempore clarus quo noster Æneas, Zenone nimirum imperante : qui de iisdem confessoribus verba faciens, hæc habet (18) : *Spiritu sancto præstante ita locuti sunt et loquuntur, quomodo antea loquebantur. Sed si quis, subdit, incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unam de illis, subdiaconem Reparatum, sermones politos sine ulla offensione loquentem. Ob quam causam venerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et præcipue regina miram eum reverentia veneratur.* Alia duo præterea de re tanta, quævis omni fide probata, placet addere testimonia, scilicet Marcellini comitis et Procopii, quorum uterque iisdem confessoribus adhuc viventibus vixit ac sub Justiniano imperatore claruit. Et Marcellinus quidem in Chronico ad annum 484, indict. vii, Theodorico et Venantio coss. (19) : *Totam, inquit, per Africam crudelis Hunerici Vandalorum regis in nostros catholicos persecutio importata est. Num exsulatis diffugatisque plusquam CCCXXXIII orthodoxorum episcopis, ecclesiisque eorum clausis, plebs fidelium variis subacta suppliciis, beatum consummavit agonem. Nempe tunc idem rex Hunericus, unius catholici adolescentis vitam a nativitate sua sine ullo sermone ducentis, linguam præcepit excidi; idemque mutus, quod sine humano auditu Christo credens fide didicerat, mox præcisâ sibi lingua locutus est, gloriamque Deo in primo vocis suæ exordio dedit. Denique ex hoc fidelium contubernio aliquantos ego religiosissimos viros, præcisâ linguâ, manibus truncatis, apud Byzantium integra voce conspezi loquentes. Hæc Arianorum crudelitas in religiosos Christi cultores supra scriptis coss. mense Februario cæpit infligi. Hæc Marcellinus. Procopius vero (20) : *Christianos Africa, ait, tam crudeliter tamque injuste nemo vexavit, quam Hunericus. Cum enim illos ad sectam Arianam compelleret, quoscunque parum ad obsequendum promptos deprehendebat, igne aliisque suppliciis excruciatos necubat. Multis linguam faucium tenuis abscidit, qui nostra etiam ætate superstites Byzantii, explanate loquebantur, nullum capientes sensum illius pænæ. Hactenus Procopius, quem etiam assecatur Evagrius (21).**

IV. Sed quorsum, inquires, hæc testium nubes inducta de tanto miraculo toto jam orbe vulgato? Nimirum, quo impotentem obscuri critici cenuram confutemus, simulque nostri Æneæ Gazæi alio-

rumque scriptorum ipsi coævorum auctoritatem ab insolenti calumnia vindicemus. Iste namque anonymus *Decadem dissertationum historico-theologicarum* recensens, ab Joanne Andrea Schmidio anno 1714 Helmstadii vulgatam, quarum septima inscribitur : *De elinguita mysterium Trinitatis prædicantibus*, haud veritus est istiusmodi verba inverecunde litteris tradere (22) : « Profert Schmidius, inquit, quotquot occurrerunt hujus rei testes; interque eos principem locum tribuit Justiniano imperatori, cujus hæc sunt verba (25) : *Vidimus venerabiles viros, qui abscissis radicibus linguarum suarum miserabiliter loquebantur.* Ne quis vero hanc narrationem in dubium vocet, historicorum, qui eam referunt, fidem et candorem vindicat. Hic tamen pace et Schmidii addimus, esse viros nonnullos qui hanc historiam in *fabellarum* censum referant. Ac videntur sane quæ afferuntur hanc in rem testimonia labefactari posse, si quis criticen adhibere velit. Certe palmarium illud Justiniani imperatoris testimonium ut alienum esse appareat, mediocri mentis attentione opus est. Scilicet imperator acuto sermonis genere usus significat, eos linguæ usu privatos miserabili voce quasi locutos esse miseriam suam. Unde nec dicit eos de Trinitate locutos esse, sed *locutos esse pœnas suas*; nec eos diserte clareque locutos, sed *miserabiliter*. Pari sermonis figura usus Cicero inquit (24) : *Res loquitur ipsa.* Idem alibi (25) : *Cur nolint, etiam si taceant, satis dicunt.* Sic et Ovidius (26) : *Dignis sæpe est nutuque locutus.* Scilicet eundem in modum illi a Justiniano memorati loquebantur, nullo miraculo, sed figura rhetorica. » Hactenus anonymus Lipsiensis.

V. Ecquis porro sanæ mentis patienter ferat hominis ingenio abulentis intemperantem criticen, qui rem adeo luculenter testatam, nedum dubiam, sed etiam incredibilem, quin et risu dignam atque inter *fabellarum* censum referendam effudit? Non vidit vir $\chi\rho\tau\iota\kappa\acute{\omega}\tau\alpha\tau\omicron\varsigma$ Justinianæ constitutionis textum manifeste corruptum; quod sane perdidit doctissimus Tillewontius (27), qui, ubi vulgo *miserabiliter* legitur, rescribendum *mirabiliter* jure optinuo existimat. Quam quidem restitutionem non est enimvero cur quis merito improbare valeat; quippe quæ Justinianum imperatorem reliquis antiquioribus oculatis testibus, et vel ipsi Procopio suo consonum reddat. Quod propterea ut plane pateat, eorum verba in medium adducantur. Noster igitur Æneas Gazæus (28) : *Illi vero (confessores), inquit, de quibus nobis est sermo, nec populo opus habent,*

(17) Æn. Gaz. l. c. pag. 663 (col. 1002 A).

(18) Vict. Vit. *Hist. persec. Vandal.* lib. v, cap. 6, pag. 76, edit. Paris. Ruinart.

(19) Marcell. *Chron.* pag. 350.

(20) Procop. *De bello Vandal.* lib. 1, cap. 8, pag. 196 edit. Paris.

(21) Evagr. *Hist. eccles.* lib. iv, cap. 14.

(22) Act. Erudit. Lipsiens. ann. 1714, pag. 338.

(25) Justinian. *Cod.* lib. 1, tit. 27, *De offic. præfect. prætor. Afric.*, pag. 410 edit. Lugdun.

(24) Cic. *Orat. pro Milon.* cap. 20.

(25) Id. *Divinat. in Verrem.*

(26) Ovid. *Trist.* ii, 453.

(27) Tillew. *Mem. eccl.* tom. XVI, pag. 579.

(28) Æn. Gaz. l. c. infra pag. 663 b, (col. 999 B).

sed ipsius naturæ conditorem implorant, qui recentiorum eis naturam die tertia post largitur : non dato quidem alterius linguæ, sed facultatis sine lingua articulatus quam unquam antea quod vellent eloquendi munere. — Ipse ego, subdit, hos viros vidi, et loquentes audivi, et vocem adeo articulatam esse posse miratus sum : instrumentum vocis inquirebam : et auribus non credens, oculis iudicandi munus remisi, atque ore aperto linguam totam radicibus evulsam vidi, ac stupefactus mirabar, non sane quo pacto vocem conformarent, sed quo modo conservati essent. Hæc Æneas. Jam vero paulo ante Victorem Vitensem testantem audivimus, Reparatum subdiaconem Constantinopoli exstitisse sermones politos sine ulla offensione loquentem. Quid vero Marcellinus comes? Eum item hæc asserentem modo intelleximus : Aliquantos ego, inquit, religiosissimos viros, præcisis linguis ... apud Byzantium integra voce conspexi loquentes. Procopius denique, *Multis*, ait, linguam faucium tenus abscidit (Huneri) qui nostra etiam ætate superstites Byzantii, explanate loquebantur, nullum capientes sensum illius pœnæ. Quorum plane illustrium testium loquendi rationes flagitant, non postulant, in Justiniana constitutione mirabiliter rescribendum. Abeat nunc igitur anonymus criticus Lipsiensis, et suis persuadeat illos venerabiles viros quos Justinianus imperator se vidisse testatur, non diserte clareque locutos, sed miserabiliter; quin et eos nullo miraculo, sed figura rhetorica fuisse locutos.

VI. « Habes itaque, ut de aliis taceam (Baronii viri maximi (29) verbis utor), quinque qui eadem quæ viderunt et audierunt, scriptorum monumentis, posteris commendarunt, nempe Victorem episcopum Uticensem (l. Vitensem), Justinianum imperatorem, Æneam Gazæum, Marcellinum comitem atque Procopium : quibus tanta prodigia voluit Deus reddi omni fide testata omnibusque perspicua, ut posteris cunctis innotesceret curare nostra

Deum; cum tam magno miraculo, jam subacta a Vandalis Africa, catholica fides pressuram passa tunc de victoribus triumpharet, ubi exstingui penitus putaretur : sicque certa, fida tutaque semita monstraretur, per quam fideles cuncti absque errore periculo securi, quo tendunt, in cælum perveniant. Ex quibus non illius tantum temporis corrigi et emendari valuissent hæretici, sed omnes qui postea emersere, quive hoc perditissimo tempore tanquam ranæ in Ægypto ebullientes catholici veritatem infestant.

VII. « Etenim quos Deus tanto signo, tot sine lingua testantibus vocibus docuit esse catholicos, et fidem ejus causa subirent martyrium, esse veram; plane et Ecclesiam in qua essent, dici debere catholicam, perspicue demonstravit. At ab ea quam longe absint novatores qui se hodie catholicos profitentur hæretici, lectis quæ ipse Victor et mox post ipsum Fulgentius, vel alii hujus temporis Africani doctores scripsere, perspicue satis, si modo velint, intelligere possunt. Contra vero cum nos eandem cum illis sectemur fidem, eademque habeamus communia sacramenta, per omniaque doctrinam similem; catholicos nos non esse, haud dicere possunt, redarguti ab iis qui linguas non habentes, pro nobis altissima voce clamant : ut plane per consecrata illi ex fidei confessione organa benedicta ipse Deus loqui intelligatur. » Huc usque magnus Annalium ecclesiasticorum parens.

VII. Quod superest, Dialogus Æneæ Gazæi, quem eruditum et elegantem scriptorem vocat Casaubonus (30), sæpe typis consignatus habetur. Varias ejus editiones interpretationesque diligenter, ut assolet, recenset Fabricius (31). Eas inter illam typis tradendam curavimus, quæ interprete Joanne Wollfo prodiit in auctario Dacæano (32), semel iterumque repetita in Parisiensi Bibliotheca veterum Patrum Morelliana (33). Interpretationem alicubi recensuimus.

(29) Baron. ad ann. 484, §§ 93 et seq.

(30) Casaubon. pag. 17 edit. Wollfi Hamb. 1710.

(31) Fabric. *De verit. relig. Christ.* pag. 107.

(32) Auctar. Bibl. PP. Duc. tom. II, pag. 375,

edit. ann. 1624.

(33) Bibl. PP. Paris. ann. 1614, 1654, tom. XII, pag. 617.

ΑΙΝΕΙΟΥ, ΓΑΖΑΙΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ, ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ,

ΠΤΟΙ

ΠΕΡΙ ΑΘΑΝΑΣΙΑΣ ΨΥΧΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΣΩΜΑΤΩΝ

ΔΙΑΛΟΓΟΣ (1).

ÆNÆ GAZÆI, PHILOSOPHI CHRISTIANI, THEOPHRASTUS,

SIVE

DE ANIMARUM IMMORTALITATE ET CORPORUM RESURRECTIONE

DIALOGUS

INTERLOCUTORES :

ÆGYPTUS ALEXANDRINUS, AXITHEUS SYRUS, THEOPHRASTUS ATHENIENSIS.

ÆGYPTUS. Quonam tendis, et unde nobis ades, Axithee?

AXITHEUS. A Syris quidem huc advenio, et ad Athenienses contendebam, Ægypte: sed ventus si-

(1) Aureum hunc, imo auro omni gemmisque pretiosiore commentariolum, quo tumidæ philosophorum rationes, animam pro sapientia differentes, Christiana doctrina in rebus omnium difficillimis et summopere acitu necessariis confutantur, et veritas homini persuadetur, alii non Ænæ isti, sed illi Zachariæ ascribunt, cujus pulcherrimum itidem Dialogum, dialogos dialogis novo artificio intextentem, non ita pridem edidit Joannes Tarinus. Sane magna similitudo comparet; non tamen patiuntur tempora, de quo finem vide harum notarum. Et Ænæ veterem inscriptionem docet clare Epigramma in codice scripto bibliothecæ Augustanæ reperiunt, quod titulo subjecimus. BARTH.

(2) Nominum hic ratio etiam adnotanda videtur. Axithee enim *Deo digna* loquitur; Ægyptus Christianis scriptoribus notat *obscuritatem*; Theophrastus magni philosophi personam gerit. Syrus est Axitheeus, quod ejus gentis eloquentia, licet Græco sermone, conceptum sit maximam partem Novum Jesu Christi Testamentum; Alexandrinus Ægyptus, ob vanitatem et in ineptis executentibus studium; Atheniensis Theophrastus, quia urbs ea schola quædam aut theatrum humanæ fuit sa-

Α ΤΟΥ ΔΙΑΛΟΓΟΥ ΤΑ ΠΡΟΣΩΠΑ (2):

ΑΙΓΥΠΤΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΥΣ, ΑΞΙΘΕΟΣ ΣΥΡΟΣ, ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ.

ΑΙΓΥΠΤΟΣ. Ποῦ δὴ καὶ πόθεν, Ἄξιθεε;

ΑΞΙΘΕΟΣ. Παρὰ τῶν Σύρων (3), καὶ πρὸς Ἀθηναίους ὧ Ἀίγυπτε· σκαῖος (4) δὲ τις ἀνεμος τὴν ναῦν ἐκ-

πrientiæ. BARTH. In explicando Axithei nomine operam lusisse videtur Barthius, cum in codicibus Parisinis, necnon et in Augustano ubique legatur Εὐξίθεος.

(3) Παρὰ τῶν Σύρων. Ex Christianæ nimirum doctrinæ sede in sedem paganæ superstitionis, Ægyptum. Non autem discendi gratia Axitheeus petebat Athenas, sed veritatem docendi, quod dissimulat, ut vanos tumidosque homines faciliores instructioni faceret, more Socratis toto illo suo Platone, Phædone præsertim, ignorantiam præferentis, ut doceret ignorantes. Syrorum monachos celebrat ipse sub finem Dialogi, ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας σεσωφρονηκότες καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ νοητὰ μετεωρίσαντες. BARTH.

(4) Σκαῖος. Inamabilem, contrarium voto, intellige. Æschines iEpist. 1: καθίσαντες δὲ ἡμέρας ἐννέα (σκαῖος γὰρ ἦν ὁ ἀνεμος), εἶτα πάλιν λύσαντες εἰς Δῆλον ἤλθομεν. Infra μοι, cum felicitatem venti agnoscit, contra ἐρωτικῶν eum facit locutione sophistarum ejus avi, quibus Amor et Gratia ubique in bonis rebus in ore. Cyrillus Magister in Glossis: σκαῖος, scævus, oportunos. Qui facilis correctioni. Scævum pro tali

διάζεται, καὶ προκαταλύει τὸν πλοῦν· καὶ ἰδοὺ Ἀσὸς πάρειμι· τὸν Νεῖλον οὐ τὸν Ἰλισσὸν (5), τὴν δὲ Φάρον (6-7) οὐ τὸν Πειραιᾶ θωμένους.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἡ (8) πολλὴν χάριν οἶδα τῷ πνεύματι, ὅτι σε παρὰ φίλους κατάγειν (9) ἐκδιάζεται· ἢ οὐ μέμνησαι τοῦ Ἱεροκλέους (10), καὶ τῆς Ἱεροκλέους φιλοσοφίας, παρ' ἧς φιλοσοφίαν (11) ἐκ παιδῆς καὶ ἀλλήλων ἐρώντες, πολλοὺς εἶχομεν τοὺς ἐραστάς (12); Ἐγὼ γοῦν οὐκ οἶδα (13) τοσοῦτον ἀλγῆσαι (14), ὡς ὅτε παρ' ἡμῶν ἀπήρες (15) ποικίλης σφίρας σεαυτὸν γεμίσεις τοῖς Σύροις (16). Καὶ συγχρῶς μὲν ὁ χρόνος· οὐπω δὲ κατέλυσε τὸν ἔρωτα· ἀλλ' ὁμοίως ἀκμάζει, ὡσπερ ἂν εἶχε ὄτ' ἀπήρες (17), καίτοι πολλῶν ἐτῶν οὐκ εἶδον, οὐδὲ ἕμην ἔφασθαι· ἀλλὰ μοι τύχη (18) τις συναγωνιζομένη, καὶ ποδοῦμενον (19) B παρ' ἐλπίδα θηρεύει.

rim, nec visurum unquam speraverim. Igitur mihi meum mihi reddere, nunc adjumento fuit: teque ipsa, præter spem meam est assecuta.

ΑΞΙΘ. Νῦν τῇ τύχῃ συνῆδεν (20), καὶ οὐκ ἔρα

nister navim violenter abripuit, atque interrupit navigationem. Quo fit ut tibi nunc adsim, Nilum quidem non autem Ilissum. Pharum non Piræum intuens.

ÆGYPT. Magnam mehercle vento gratiam habeo, qui te vi sua actum ad amicos adduxerit. Sed obsecro te, num adhuc meministi Hieroclis, et ejus quam is docebat, philosophiæ; quem nos pueri in philosophia præceptorem habuimus: quando nobis hoc ipso quod mutuam amarem, permultos amicos conciliabamus? Ego vero haud scio an unquam tantopere doluerim, quam cum ipse multa ac varia sapientia repletus et excultus, hinc ad Syros tuos discederes. Ac longum quidem tempus hoc est: sed tamen amorem in te meum haudquaquam interrupt, magisque in eodem ipsum, quo te discedente fuit, vigore conservavit, ut multis annis te nec videbona quædam fortuna ad id, ut in conspectum mihi tantopere petitam prædam, optima venatrix

AXITH. Jam vero cum ea quam dicis, fortuna

sæpe usurpant Plautus, Apuleius, alii Ba. Ad locum Æschin. citatum codex Coisl. in nota habet ἐναυτοίος.

(5) Τὸν Νεῖλον, οὐ τὸν Ἰλισσόν. Differentiam in eo pone, quod Atticæ hic fluvius, sacer Mūs; alter Ægypti, superstitionioris, ut volebant Græci, populi. Pausanias Attica [c. 19, 6]: ἐθέλουσι δὲ Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλων θεῶν ἱερὸν εἶναι τὸν Εἰλισσόν· καὶ Μουσῶν ἱερὸν ἐπ' αὐτῷ ἔστιν Εἰλισσιᾶδων. Strabo torrenti similem, hieme rapidum, æstate fere exsiccum tradit libro vi [imo ix, p. 164]. Ba.

(6-7) Barthius τὸν δὲ Φάρον, sed solus Φάρον. C Clausstrum notissimum pelagi apud Alexandriam. Lucanus lib. x [509]: Tunc clausstrum pelagi cepit Pharon: insula quondam In medio stetit illa maris, sub tempore ætatis Proteos; at nunc est Pelæis proxima muris.

(8) Ἡ πολλήν. Sic Aug. et codd. Paris. (460, 461, 1058). Barth. ἢ π. quod vertebat: «Ego vero gratiam meminī multam.»

(9) Codd. καταίρειν.

(10) Ἱεροκλέους. Philosophi nobilis, quem præceptorem sibi fuisse etiam scribit [col. 874]: Ἱεροκλῆς δὲ οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος, etc. Juva recreando aut delectando lectori ponere quæ insignia de hoc, puto, philosopho notavit ex alio auctore aliquo Suidas: Ἱεροκλῆς, φιλόσοφος Ἀλεξανδρῆος· οὗτος μετὰ τοῦ ἀτρέπτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἔβρουσ τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολήν, καὶ διαφέρων εὐγλωττία καὶ εὐπορίᾳ τῶν καλλίστων ὀνομάτων καὶ ῥημάτων, κατέπληξε πανταχοῦ τοὺς ἀκρωμένους. Ἦν δὲ αὐτῷ καὶ μαθητῆς Θεοσέβιος, ἀνθρ, ἔπειρ τις ἔτερος ὡν ἡμεῖς ἴσμεν, εἰωθῶς ἀποβλέπειν ἐς τὰς ἀνθρώπων ψυχάς. Ἔλεγε γὰρ ὁ αὐτὸς Θεοσέβιος ἐξηγουμένου φάναι ποτὲ τὸν Ἱεροκλέα κύβοις εἰκέναι τοὺς Σωκράτους λόγους· ἀπώτα γὰρ εἶναι πανταχοῦ ὅπῃ ἂν πέσωσι. Τοῦ δὲ Ἱεροκλέους τὸ ἀνδρείον καὶ μεγαλόθυμον ἦθος ἀπέδειξεν ἢ συμβᾶσα τύχη περὶ αὐτόν. Εἰς γὰρ τὸ Βυζάντιον ἀνελθὼν προσέκρουσε τοῖς κρατούσι· καὶ, εἰς δικαστήριον ἀχθεῖς, ἐτύπτετο τὰς ἐξ ἀνθρώπων πηγὰς· βρόμενος δὲ τῷ αἵματι, βάψας κολίτην τὴν χεῖρα, προσραίνει τὸν δικαστὴν ἅμα λέγων· «Κύκλωψ, τῆ, πῖ' οἶνον, ἐπεὶ φάγεις ἀνδρόμαα κρέα.» Φυγὴν δὲ κατακρυθεῖς, καὶ ἐπανελθὼν χρόνῳ ὑστερον εἰς Ἀλεξανδρείαν, συνεφιλοσόφηε τὰ εἰωθῶτα τοῖς πλησιάζουσιν, etc. Dixi dubitare an iste sit præceptor nostri sapientis; nam non unum hoc nomine floruisse

[col. 903] ex Ænea eodem nostro patet. Et qui aureum illum in Aureum Epos commentarium publicavit hujusdem ætate altior videtur; idem autem ille est de quo Suidas ista transcripsit, ut sequentia indicant ibidem. Illustre nomen posteritati infamat diri principis Heliogabali incestator, ad principatum supra principem raptus ex circo, ut auctor est Dio [lib. lxxix, c. 15]. » Ba.

(11) Sic codd. Paris. C. Aug. φιλοσοφ. reliquis deleis, ubi Vernsdorffius conjicit φιλοσοφούντες.

(12) Εἶχομεν τοὺς ἐραστάς. Scripserit forte Æneas noster: καὶ ἀλλήλων ἐρώντες πολλοὺς εἶχομεν τοῖ [voluit τοῖς] συναραστάς. Quod pulchre ad utrumque quod dictum est modo pertineat. Nullam tamen mutationem urgemus. Ba.

(13) Ἐγὼ γοῦν οὐκ οἶδα. Multa sunt in antiquitate exempla summorum ex disciplinæ ejusdem cultu amicorum. Adeo autem amore digna res, ut etiam sacra noverint condiscipulatus veteres. Lucius Cuspudius in testamento, modo id germanum sit: Vos igitur per sacra cunctiæ atque condiscipulatus obtestor, per summum omnium Opificem obsecro, curate memores quantum vestra fidei committam. Sic a condiscipulatu conjunctissime cum Cicerone vixisset Pomponium Atticum scribit Cornelius Nepos in Vita [c. 5], causam addens, similitudinem morum videlicet animis bonis mutuo inolentium a tenera ætate. Ba.

(14) Codd. Paris. ἀλγῆσας.

(15) Codd. Paris. ἀπήρας.

(16) Τοῖς Σύροις. Christianos putem dici ab homine idololatriam præferente. Sic Judæos Christianis confundebant, ut notatum alibi, et ad Rutilii Itinerarium [I, 397]. De Syris in fine. Ba.

(17) Codd. Paris. ἀπήρας.

(18) Τύχη... θηρεύει. Locutiones ethnicae et sub-austoriae, qualibus scænti Epistolæ quæ Aristarcteto inscribuntur (utique autem sophistæ sunt allicujus celebrioris), adeo usitatae sophistis eloquentiæ laudem affectantibus, ut pauci fuerint qui non scripserint aliquid operis amatorii. Dictionem autem talem admiserunt etiam Patrum nonnulli, ut in Basilio M. alitius videmus. Ejusdem generis sunt sequentia, amatorium pinnientia. Ba.

(19) Codd. Paris. τὸν ποδοῦμενον. August. τὸ ποθ.

(20) Codd. Paris. συνῆδομαι quod in Aug. legendum putat Wernsdorf.

consentit, nec sinister est, sed graciosus et amicitiae nostrae amicus ventus, qui amicum amico transmiserit. Verum dic mihi num adhuc sint apud nos aliqui, qui perinde ut Hierocles præceptor noster consueverat, philosophiæ mysteria doceant, et utrum eorum scholas adeant nobiles aliqui et boni adolescentes, cujusmodi erat Protagoras ille Lycius, qui mihi ætate quidem par atque æqualis fuit, sed me venustate et ingenio longe superabat.

ÆGYPT. Olim quidem vigeant hic præclara illa **630** humanitatis studia, verum jam periere prorsus et dissoluta sunt. Nam qui in numero discipulorum sunt, ii prorsus abhorrent a discendi studio: qui vero doctorum personas suscipiunt atque gerunt, ii docendi viam ac rationem prorsus omnem ignorant. Orchestra quidem et circus abundant hominum frequentia ac turbis: at philosophorum auditoria et musis sacra loca sunt in vastam atque asperam solitudinem redacta.

AXITH. Eadem ipse quoque suspicatus, Ægypto præterita, Athenas contendebam, exploratum vide licet, an sapiens aliquis apud Athenienses superesset. Id enim velim ab eo sciscitari, quod et apud priscos et apud nostros homines sæpe et multum in quaestionem venit: at adeo dubium et incertum fuit, ut de eo aliter atque aliter sit discipulatum.

ÆGYPT. Habes hic, o amicum caput, ipsas Athenas; ni malis, arcem aut propugnacula aut navalia, quam sapientem virum videre. Appulit huc ad nos magna Athenarum gloria, Theophrastus, et tertium hic jam agit diem. Sed agedum ipsum accedamus. Ab illo discas quidquid rogaveris; sin minus, hoc discas tamen, illud ipsum ab homine ne quaeri quidem oportere. Neque enim fieri potest ut vel Athenis vel usquam alibi, Theophrasto sapienterem hominem nancisci queas.

AXITH. Divinum quiddam ac sane quam auripicatum narras: quando penes Nilum philosophiam Atticam invenio; ac propterea, ut hanc discam,

(21) Codd. παρ' ὑμῖν.

(22) Codd. et Aug. ἐκεῖνος ὁ Λύκιος.

(23) Aug. ἐμός.

(24) *Εἰς τοὺς μαθητὰς ἐγγεγραμμένους.* Vides tabulas fuisse discipulorum, ut militum, nomina referentes, et tempora cum magistris se dederent. BA.

(25) Codd. παραδραμῶν. Barth. male vertit: « Ægypto circumvecta. »

(26) *Τὰς Ἀθήνας ἐξήτουν.* Sedem videlicet sapientiae. Nam urbs hæc pro ipsa capitur sapientia. Martialis lib. vi, ep. 64: *Sed tibi plus mentis, tibi cor limante Minerva Acrisius, et tenues sinxerunt pectus Athenæ.* Sic mox Noster: Ἐχεις τὰς Ἀθήνας. BA.

(27) Codd. melius παρ' ΑΘ.

(28) *Πολλὴν παρέχει τὴν ἀπορίαν.* Sane vero. In hoc enim negotio omnis sapientiae cardo vertitur, omnis doctrina vera, et animam contingens edocensque, concurrat atque absolvitur. BA.

(29) Ὁ φιλότης. Frequens Græcis locutio: perfecte amans et amate, quasi ipsa sis dilectio. Sic hominem virtutibus instructum virtutem ipsam di-

scas; ἦν ὁ ἀνεμός, ἀλλ' εὐχαρῆς τε καὶ τῷ ἔρωτι φίλος, εἶγε τῷ ἔραστῇ παραπέμπει τὸν ἐρώμενον. Ἀλλ' εἰπέ μοι, εἴτε παρ' ἡμῖν (21) εἰσὶν οἱ τῆς φιλοσοφίας δεικνύοντες τὰς τελετὰς, οἷος ἦν Ἴεροκλῆς ὁ διδάσκαλος; Ἐτε δὲ φοιτῶσιν νέοι καλοὶ κάγαθοί· οἷος ἦν Πρωταγόρας ἐκεῖνος Λύκιος (22), ὁ ἐμὸς (23) μὲν ἡλικιώτης, κάλλει δὲ καὶ εὐφυΐᾳ προήκων.

Αἴγυπτος. Πάλαι μὲν ἦν τὰ καλά, νῦν δὲ οἴχεται καὶ διαλέλυται. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἐθέλει μαθάνειν. εἰς τοὺς μαθητὰς ἐγγεγραμμένος (24)· ὁ δὲ διδάσκειν οὐκ οἶδε, τὴν μυσταγωγὴν ὑποκρινόμενος. Ὁρχήστρα μὲν εὐθνήει καὶ ἵπποδρομία, φιλοσοφία δὲ καὶ τὰ μουσεῖα εἰς δεινὴν ἐρημίαν ἀφίεται.

Ἀξίθ. Ταῦτα καὶ αὐτὸς ὑποπτέων, τὴν Αἴγυπτον περιδραμῶν (25), τὰς Ἀθήνας ἐξήτουν (26)· εἰ τίς που σοφὸς παρὰ (27) Ἀθηναίους ὑπολείπεται. Βούλομαι γὰρ πυθῆσθαι παρ' αὐτοῦ, ὃ τοῖς τε πάλαι καὶ τοῖς νῦν πολλὴν παρέχει τὴν ἀπορίαν (28), ὡς ἄλλοτε ἄλλα καὶ περὶ αὐτοῦ διαλέγεσθαι.

Αἴγυπτος. Ἐχεις, ὦ φιλότης (29), τὰς Ἀθήνας· εἰ γὰρ μήτε τὴν ἀκρόπολιν, μήτε τὰ προπύλαια, μήτε τὰ νεώρια βούλει θεωρεῖν, ἀλλ' ἄνδρα σοφόν· κατῆραν ἡμῖν τὸ μέγα κλέος Ἀθηνῶν (30) ὁ Θεόφραστος, καὶ τρίτην ἄγει ταύτην ἡμέραν (31). Ἀλλὰ παρ' αὐτὸν ἴωμεν (32)· παρ' ἐκεῖνου μάθεις ὅν ὃ τι ζητεῖς, ἢ μάθεις ἂν ὡς οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων (33) τοῦτο προσήκει ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν οὔτε π. ρ' Ἀθηναίους, οὔτε παρ' ἄλλοις Θεοφράστου σοφωτέροις (34) περιτυχεῖν.

Ἀξίθ. Ἐρμαιον (35) λέγεις· εἰ παρὰ τὸν Νεῖλον (36) εὐροῖμεν ἂν τὴν τῶν Ἀθηναίων φιλοσοφίαν· ὡς μήτε μεγάλη πελάγη διατέμνεται, καὶ ταῦτα μαν-

rimus. Vide ad Mallium Claudiani [an ad v. 110 Belli Getici? ubi explicatur periphrasis « Virtus Scipiadæ » pro ipso Scipiadæ]. BA.

(30) Aug. τῶν Ἀθηνῶν, codd. Paris. τῶν Ἀθηναίων.

(31) *Καὶ τρίτην ἄγει ταύτην ἡμέραν.* Scribas: καὶ τρίτην ἄγει ἐνταῦθα ἡμέραν. Etsi usus voculae καὶ talis non insipidus. BA.

(32) *Παρ' αὐτὸν ἴωμεν.* Artificiose sermonem abruptum, velut gavisus bono amici capitis, tantum quantocius doctorem visuri. BA.

(33) *Οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων.* Divinitati hominem admoveat, ut solet omne genus sophistarum: vise singulas paginas Eunapii et aliorum. BA.

(34) Melius scribes σοφωτέρον. Et sic legisse rides veterem interpretem Ambrosium Camaldulensem. BA. Codd. Par. et Aug. σοφωτέρο.

(35) Ἐρμαιον. A Mercurio objectum lucrum. Hesyehius: ἔρμαιον, εὐρημα ἢ κέρδος. Suida: ἔρμαιον, τὸ ἀπροσδόκητον κέρδος. BA.

(36) *Παρὰ τὸν Νεῖλον.* Græco fastu, quem sunnannat simul. Gens enim fatue fastuosa barbaras omnes alias vocabat. BA.

θάνειν· ἀλλ' ἴωμεν· ἤδη γάρ με Θεοφράστου πεποτρ- A
 κας ἐραστήν.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἦκω σοι τὸν Ἀξιθεὸν ἔγων ἀντεραστήν,
 ὦ Θεοφραστε· ἐρᾶ γὰρ καὶ αὐτὸς φιλοσοφίας.

ΘΕΟΦ. Ἡ μάλα μοι παλαιὸς (37) φίλος (38) Ἀξι-
 θεός, εἶγε φιλοσοφίας ἐραστής. Καλὸν γὰρ καὶ σπά-
 νιον τὸ χρῆμα· ἐπεὶ καὶ παρ' Ἀθηναίους, ἐνθα μά-
 λιστα διεφάνη φιλοσοφία, παντελῶς ἔγνωστος καὶ
 ἐς τὸ μηδὲν ἀπέβριπται (39).

ΑΞΙΘ. Μάτην ἄρα πρὸς Ἀθηναίους ἐκοιμίζομην,
 εἰ μηδένα φῆς ἀξιόχρεων καταλιπεῖν (40) τὸ ἐρωτώ-
 μενον ἀποκρίνεσθαι. Οὐ μάτην δὲ προκατέλυσα τὸν B
 πλοῦν, εἰ κατὰ (41) Θεῖον, τὸν φιλοσοφίᾳ προ-
 ἤγοντα, καὶ τῶν Ἀθηναίων τὸν κράτιστον, παρὰ τὸν
 Νεῖλον εὐρίσκω. Ἀλλ' εἰπέ μοι· λέγει γὰρ ὁ Αἴγυ-
 πτος ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλοθεν ἢ παρὰ σοῦ μανθάνειν·
 ἔξεστιν ἐρωτᾶν ὃ τι καὶ βούλομαι;

ΘΕΟΦ. Ἐρώτα δὴ εἴπερ μοι βούλει χαρίζεσθαι·
 οὐδεὶς γάρ με πολλῶν ἐτῶν ἠρώτηκε καινὸν οὐ-
 δέν (42).

ΑΞΙΘ. Εὐτυχοῦμεν εἶγε μανθάνειν ἔξεστι, καὶ τῷ
 ἐκδιδάσκοντι (43) χαρίζεσθαι. Πρῶτερον (44) ἐνταῦθα
 προεδίωκεν ἡ ψυχὴ, καὶ πάλιν βιώσεται; ἢ τὸν
 παρόντα βίον βεδιωκυία, τῶν τῆδε πραγμάτων ἀπηλ-
 λάγη;

ΘΕΟΦ. Προεδίωκε (45) καὶ βιώσεται· τοῦτ' γάρ
 με διδάσκειν ἐθέλουσιν οἱ πάλαι σοφοί.

ΑΞΙΘ. Λέγεις ὡς πολλάκις ἡ αὐτὴ ψυχὴ κάτεισιν
 εἰς τόνδε τὸν βίον·

ΘΕΟΦ. Λέγω γὰρ μὲν οὖν (46), εἰ μὴ τι σοφώ-
 τερον λέγεις.

ΑΞΙΘ. Ἦξει δὲ πάλιν (47) ἐκοῦσα, ἢ ἐξ ἀνάγκης;

ΘΕΟΦ. Ἐγὼ σοι διανοίγειν ὡσπερ ἐν ἱεροῖς (48)
 πειράσομαι τὰ τῶν παλαιῶν ἀπόβρυγτα. Ὁ μὲν
 γὰρ Ἡράκλειτος (49) διαδοχὴν ἀναγκαίαν τιθέμενος,

(37) *Παλαιὸς φίλος*. Velut usu ipso probatus: D
 adeo egregia et omni exceptione superior res est no-
 stra hæc sapientia. Βλ.

(38) Codd. Paris. ὁ.

(39) *Εἰς τὸ μηδὲν ἀπέβριπται*. Locutio prover-
 bialis, *In nihilum rejecta res*, omnibus fere linguis
 atque idiotismis familiaris. Βλ. cf. p. 7, 9. 69, 70.

(40) Legerunt interpretes καταλείπεσθαι.

(41) Codd. Paris. κατὰ τι Θεῖον.

(42) *Καιρὸν οὐδέν*. Omnia innuit, quæ sub quæ-
 stionem cadant, sibi esse solutione facilia. Καιρὸν,
 ad quod stupere aut deliberare usus opusque fue-
 rit. Βλ.

(43) Codd. Paris. τῷ ἐκδιδάσκοντι τι χαρίζεσθαι.
 In Aug. supra τῷ ἐκδιδάσκοντι legitur τοῦ ἐκδι-
 δάσκειν.

(44) Codd. Paris. πότερον.

A *immensa maria percurrere non necesse habeo. Sed
 eamus ad illum: jam enim effecisti me Theophrasti
 filius amantissimum.*

ÆGYPT. Venio, Theophraste, mecum adducens
 Axitheum illum, quasi quemdam rivalem meum,
 qui philosophiæ studia perinde atque ego ample-
 ctitur.

THEOPH. Veteris amici loco mihi sane fuerit hic
 Axitheus, quando philosophiæ studio ducitur. Hæc
 enim et præclara et rara quædam res est: quippe
 quæ Athenis, qua in urbe quondam illustris fuit,
 jam prorsus est obscurata atque in nihilum re-
 ducta.

AXITH. Igitur frustra Athenas ferebar, si nemo,
 quemadmodum ipse aperis, isthic supærest, qui ad
 propositam quæstionem quamque possit respondere;
 minimeque frustra navigationem interrumpi meam,
 quando mihi ceu Deo ad philosophiam duce, præci-
 puum Atheniensium virum ad fluenta Nilii reperio.
 Sed quæso te, quoniam dicit Ægyptus, non posse me
 ex quoquam melius quod velim, quam ex te co-
 gnoscere: anne mihi licet quacunque de re li-
 buerit te percontari?

THEOPH. Quin percontare, si quidem mihi velis
 gratum facere. Neque enim quisquam, multis jam
 annis, novi quidquam ex me quæsitiv.

AXITH. Perbeati nobis videmur esse, quibus dat-
 ur et discere, et hoc ipso quod discere volumus,
 doctori gratum facere. Igitur quæro, num hic viva
 prius exstitit anima, et post iterum sit victura: C
 an etiam peracto vitæ præsentis cursu, rebus hu-
 manis soluta ac libera sit futura.

THEOPH. Et vixit antea, et est omnino iterum
 victura, si quidem verum est quod sapientes præci
 mihi tradiderunt.

AXITH. An statuis eandem animam in hæ-
 manam hanc vitam iterum atque iterum descea-
 dere?

THEOPH. Sane quidem hoc ipsum dico, nisi tu
 quid sapientius proferas.

AXITH. Sed estne sua sponte, an necessitate
 quadam acta reditura?

THEOPH. Ego tibi veterum arcana, quasi in sacra-
 rio quodam sedens, pandam. Heraclitus igitur, 631
 qui idem successionem esse necessariam voluit, ani-

(45) *Προεδίωκεν*. Ante hanc suam vitam vixit.
 Βλ.

(46) Codd. Paris. λέγωμεν οὖν.

(47) Codd. Paris. αὐθις.

(48) *Ὅσπερ ἐν ἱεροῖς*. Nam mysteria indela-
 erant arcanarum rerum. Res ipsas docebantur, hoc
 est quæ mysteriis indicabantur, qui initiabantur.
 Omnis illa arcanorum series theologiam complectebatur,
 qualis erat in cæcis hominibus diversa, et sæpe
 criminosis obscenisque factis diciturque vela-
 batur et constabat. Βλ.

(49) *Ἡράκλειτος*. Opiniones et scita tenebrionum
 vide in Plutarchi Placitis, in Stobæi Physicis, Laer-
 tio, aliisque philosophorum eclectis et biographis. De
 Heracliti hoc scito Stobæus, Eclog. Phys. cap. περὶ
 τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς [eclog. 1, c. 52, p. 906].
 Omissum mox aliquid suspicamur. Βλ.

man sursum et deorsum ferri statuit. Esse etiam aiebat immodici laboris, apud superos eodem subinde loco fatigari, et cum diis habere commercium, eorumque imperio subjici. Qua de causa non solum quietis et otii desiderio, verum etiam libertatis ac dominationis, ipse excitatam animam dictabat a superis in terras descendere. Ab hac autem opinione deterret nos Empedocles, qui dicit lege cautum esse, ne quæ peccatorum aliquorum reæ sunt animæ, possint inde descendere: nimirum ad id ipsum sensim accedens quod Pythagoras etiam subobscurè significavit. Proavus autem noster Plato multa præclare de anima disseruit. Ac de hac, sive ejus motu sive incessu multa cum dicat, non ubique eadem dicit. Et in *Phædone* Socrates, quidquid sensum habet, honore omni quasi exspoliatur, et eam quæ est animæ cum corpore conjunctionem sic reprehendit, ut animam quasi vinculis constrictam, atque in corpore quasi in quodam tumulo sepultam conquærat: tum vetus illud quasilque mysterii loco habitum dictum probet, òs ἐν τινι φρουρᾷ, ἐπειδὴ ἀφικόμεθα, γεγόναμεν: id est quasi in quodam carcere, postquam huc ventum est, fuimus. Quod Empedocles ἀντρον: Plato vero in libro *De republica* nomine σπήλαιον appellat. Quod denique anima hinc emigrat, id aliud nihil esse ait ipse, quam vinculis solvi et ex antro effugere. Alias autem in *Phædro* Socrates dicit, se videre animas quasi pennis sensim nudatas descendere: ac nonnullas pennis jam diffluentibus gravatas eo usque descendere, dum corpori alicui conjunctæ consistant. Atque hæc sit ejus in terras descensus causa. Post evolutis aliquot temporis partibus, ferunt, eam iterum eodem ascendere; quo quidem eam tanquam in judicium atque ad pœnas mittunt. Quin volunt etiam eam et sorte et fortuna et necessitate trahi.

Verum ad hunc modum illo animæ in corpus de-

Α ἄνω καὶ κάτω τῆς ψυχῆς τὴν πορείαν ἔφη γίγνεσθαι. Ἐπεὶ κάματος ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἄνω μοχθεῖν, καὶ τοῖς θεοῖς συμπεριπολεῖν καὶ ἀρχεσθαι (50). Διὰ τοῦτο τῇ τοῦ ἡρεμεῖν ἐπιθυμίᾳ καὶ ἀρχῆς ἐλπίδι, κάτω φησὶ φέρεσθαι τὴν ψυχὴν. Ὁ δὲ Ἐμπεδοκλῆς ἐκφοβεῖ, νόμον εἶναι λέγων ταῖς ψυχαῖς ἀμαρτυοῦσαι, ἐνταῦθα πεσεῖν (51)· ὑποδεικνύς ἡρέμα, ὃ καὶ Πυθαγόρας αἰνείττεται (52). Ὁ δὲ δὴ Πλάτων ὁ ἡμέτερος πρόγονος (53) πολλὰ τε καὶ καλὰ περὶ ψυχῆς διαλέγεται· περὶ τε τῆς πορείας πολλαχῆ λέγων, οὐ ταυτὰ πανταχοῦ λέγων (54). Ἄλλὰ νῦν μὲν ὁ ἐν *Φαίδωνι* Σωκράτης αὐτῷ, τὸ αἰσθητὸν ἅπαν ἀτιμάσας, καὶ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κοινωνίαν μεμφάμενος, (55) δεσμῷ τινι καὶ ὄσον ἐν σώματι (56) θαπτομένην τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ὀλοφύρεται· καὶ τὸν ἐν ἀπορρήτοις λόγον ἀποθαυμάζει λέγοντα, εἰ Ὡς ἐν τινι φρουρᾷ, ἐπειδὴ ἀφικόμεθα, γεγόναμεν. » Καὶ τότε τὸ πᾶν, Ἐμπεδοκλῆς (57) εἰ ἀντρον (58) » πεποίηκεν· ἐν *Πολιτείᾳ* δὲ Πλάτων (59) μεταβάλλων, εἰ σπήλαιον ἠνομάζει. Ἀμέλει καὶ τῶν δεσμῶν λύσιν, καὶ τοῦ σπηλαίου φυγὴν, τὴν ἐνταῦθα (60) τῆς ψυχῆς ἔφη πορείαν. Ἄλλοτε δὲ ὁ τοῦ *Φαίδρου* Σωκράτης, τὰς κατιούσας ψυχὰς τῶν πετρῶν ἐψιλωμένους φησὶ θεωρεῖν· τὴν γὰρ πετροβροήσαντα, βαρύνεσθαι καὶ φέρεσθαι κάτω, ἕως ἂν σπῆ σώματι προσπελάσασα (61). Καὶ αὕτη τῆς ἀφίξεως αἰτία. Καὶ περίοδοι πάλιν (62) ἀνελευσάν αὐτὴν τῆδε φέρουσιν, καὶ κρίσει καὶ δίκῃ καταπέμψουσιν· ἀλλὰ καὶ κληροὶ καὶ τύχαι καὶ ἀνάγκαι καθέλικουσιν.

Post evolutis aliquot temporis partibus, ferunt, eam iterum eodem ascendere; quo quidem eam tanquam in judicium atque ad pœnas mittunt. Quin volunt etiam eam et sorte et fortuna et necessitate trahi.

Ὡς τὸ πανταχοῦ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς

(50) Codd. Paris. sic habent: ἐπεὶ κάμ. αὐτῇ τῷ δημιουργῷ συνέπεσθαι καὶ ἄνω μετὰ τοῦ θεοῦ τότε τὸ πᾶν συμπεριπολεῖν καὶ ὑπ' ἐκείνῳ τετάχθαι καὶ ἀρχεσθαι.

(51) Hic ex codd. Paris. inserendum: ὑπὸ δὲ σοφίας τὴν ἀεικίνητον καὶ αὐτοκίνητον ἐκείνος ψυχὴν εἰς φυτόν ἐρρίξωσας. Λέγει γοῦν (εἰς καιὸν γὰρ τοῦ ἔπους μέμνημαι.)

Αὐτὰρ ἐγὼ γενόμεν κούρη τε κέρως τε.
Θάμνος τ' οἰωρός τε.

(52) Codd. Paris. ἤλυττετο. Hæc e Plotino desumpta.

(53) Πλάτων ὁ ἡμέτερος πρόγονος. Noster rex, noster parens. Ut Romulum regem patrem populi dixit Ennius [Ann. 1, p. 58], qui impromis tamen fuit. *Majorem* nos malimus, exemplo Senecæ alibi indicato. Sic filii, discipuli sectarum quarumlibet. Sed de stirpe ipsa Platonis originem jactare suam videtur iste Theophrastus. Βλ. Πρόγονος non de patre, sed de magistro intelligendum videtur.

(54) Codd. Paris. habent καὶ πολλαχῆ λέγων, οὐ ταυτὰ πανταχῆ λέγει.

(55) Codd. ὡς.

(56) Alii σῆματι. In Cratylo [§ 57]: Socr. τὸ σῶμα λέγεις; Herw. Nat. Socr. Πολλαχῆ μοι δοκεῖ τοῦτό γε, ἂν μὲν καὶ σμικρόν τις παρακλήνη καὶ πᾶν. Καὶ γὰρ σῆμα τινὲς φασιν αὐτὸ εἶναι τῆς ψυχῆς ὡς τεθαμμένης ἐν τῷ νῦν παρόντι, etc. Phædonem laudat nomine Noster. Heracliti parem, si non et meliorem, sententiam vide apud Sextum Pyrrhon.

C lib. III, c. 24. Βλ.

(57) Codd. μέν.

(58) Ἐμπεδοκλῆς ἀντρον. Cum de vitæ retinaculo, non ipsa vita sermocietur. Verba Empedoclis sint: ἠΰθρομον τὸδ' ὄπ' ἀντρον ὑπόστατον. Ita mundum vocat hunc, in quem animas demitti censebat. Vide Porphyrium De antro Nympharum Homericæ [c. 8 et Anim. p. 96]. Τὸ πᾶν vitam omnem denotat.

(59) Initio libri VII *De republica*. Μεταβάλλων. ruit enim Empedocles ante Platonem. Hic natus Olympiade est 88; Empedocles obiit 83, aut 84. Et Empedoclis alia Platonem expressisse constat. Sextus Empiricus lib. I. Contra mathem. [§ 505]: Τοῖς ἑμοῖσις τὰ ὅμοια γινώσκειται, ἔπερ, ἀπὸ Πυθαγόρου δοκοῦν κατεληλυθέναι, κείται μὲν καὶ παρὰ Πλάτωνι ἐν τῷ *Τιμαίῳ*, εἴρηται δὲ πολὺ πρότερον ὄπ' αὐτοῦ Ἐμπεδοκλέους· Γαίη μὲν γὰρ γαίαν ὀνόμαζεν, ὕδατι δ' ὕδαρ, ἠέροι δ' ἔραο εἶον, ἀτὰρ πυρὸς πῦρ ἀϊδῆλον, Στοργῆν δὲ στοργῆ, νεῖκος δὲ τε νεῖκεῖ λυγρῷ. Qui scriptor sapientiam hujus viri pluresque versus enarrat quam quisquam fere aliorum. Sed μεταβάλλων sententiam mutasse Platonem indicat, velut mox μεμφάμενος, τὸν *Τιμαίον* συντιθεῖς, μεταβάλλόμενος, τὴν ἀριεὶν ἐπαίνει. Βλ.

(60) Codd. ἐντεῦθεν.

(61) Ex codd. inserendum καὶ ἐπειδὴν ὁ τῆς κάκως ἵππος βριθῆ, ἄνω μένειν καὶ ἐποχεῖσθαι βαταῶς οὐ δύναται.

(62) Codd. αἰῶνις.

κίθοδον μεμψάμενος, τὸν *Τίμαιον* συντιθεῖς, μετα-
βαλλόμενος τὴν ἄριξιν ἐπαινεῖ, καὶ τότε τὸν κόσμον
ἀποθαυμάζει, Θεὸν εὐδαίμονα προσονομάζων, καὶ
τὴν ψυχὴν ἐνταῦθα φανείσθαι ἀσπάζεται· παρ' ἀγα-
θοῦ γὰρ τοῦ Δημιουργοῦ αὐτὴν (63) δεδῶσθαι πείθε-
ται, καὶ τοὺς ἄλλους πείθειν παρασκευάζεται. Ἔδει
γὰρ ἔννοον εἶναι τότε τὸ πᾶν, ἄνευ δὲ ψυχῆς οὐχ
οἶόν τε ἦν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τέλειον. Τοῦτο δὲ ἡ
ἐκάστου ψυχῆ δίδωσι τῷ παντί, τὸ αἰσθητὸν ἐγεί-
ρουσα καὶ συνέχουσα καὶ κομώουσα καὶ τάττουσα·
ὥστε ἐκοῦσαν ἐκόντι τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν πρὸς
τὸ μὴ ἀτελεῖς διαμένειν τότε τὸ καλὸν αὐτοῦ πόριμα.
Ἐδοῦλετο (64) γὰρ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ δεικνύναι
ὄσαπερ ἐν τῷ νοητῷ προὑπάρχει. Ταῦτα μὲν ὁ Πλά-
των (65). Ὁ δὲ τοῦτου μαθητῆς Ἀριστοτέλης οὐ
ταῦτ', ἀλλ' ἐντελέχειαν ὀνοματοποιῶν (66) εἶναι τὴν
ψυχὴν, οἷον τῇ ὕλῃ τὸ τέλειον ἐπεισάγουσαν· καὶ
εἶδος οὔσαν τῷ σώματι συνδιαλύεσθαι (67).

ditior quæ in illo qui mentis et rationis compos est,
sibus est expositus atque coram cernitur, mundo
autem ejus discipulus diversum sentit, et animam,
uatum quamdam et perennem motionem appellat :
quam existimat materiæ quasi extremam manum
imponere, ac, forma cum sit, simul cum corpore dissolvi.

ΑΞΙΘ. Εὐδαίμων εἶ, ὦ Θεόφραστε, ὅτι πολλῶν
δντων καὶ ποικίλων τῶν πάλαι λεγομένων, οὐδὲν σε
διέλαθεν, ἀλλὰ πάντα διδάσκεις σαφῶς, ὡς αὐτὸς
ἐξευρόν, οὐ τὰ τῶν πολλῶν διεξιόν. Μνημονικὸς
δὲ μᾶλλον τοῦ Ἰππίου (68) ἐφάνης, καὶ οὐκ ἀμυλέ-
τητος. Ἀλλὰ τί ἐράσω (69), ἀμφίβολος ἔτι διαμένω,
καὶ οὐκ ἔχω τίς γένομαι (70), οὐκ εἰδῶς ὅτῳ χρῆ
μᾶλλον συνέπεσθαι. Πότερον Ἡρακλείτῳ, ᾧ δοκεῖ
τῶν ἄνω πόνων τῆς ψυχῆς; (71) ἀνάπαυλαν εἶναι τὴν
εἰς τότε τὸν βίον φργῆν; ἢ τῷ Ἐμπεδοκλεῖ, ὃς
κατὰ τῆσιν ὑπὲρ ὧν ἤμαρτεν ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν

(63) Codd. γὰρ αὐτὴν δημιουργοῦ.

(64) Codd. ἠδοῦλετο.

(65) Codd. ταῦτα μὲν ὁ πρόγονος. Notavi [n. 51]
stirpem Platonis jactare videri hunc sophistam.
Eam opinionem confirmat absoluta ista appellatio.
Ba.

(66) Ὀνοματοποιῶν. Notat vanitatis Aristotelem.
Sed et alii Enteclchiam hanc exhibant. Vide pul-
cherrimum librum Nemesii capite secundo [p. 68];
quæ disputatio cum Æneæ nostri ista componenda
erit. De Aristotelis autem super immortalitate ani-
mæ sententia magnopere nunc quoque interpretis
disceptant. Et videtur ita scripsisse homo val-
errimus, ut certum quid scripsisse nollet; quod et
postea fecit, sed aperte, de tota animæ natura Ga-
lenus. Nemesius [c. 2, p. 89] : Γαληνὸς δὲ ἀποφάσι-
ται μὲν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ διαμαρτύρεται ἐν τοῖς ἀπο-
δεικτικαῖς λόγοις ὡς οὐδὲν εἶη περὶ ψυχῆς ἀποφρά-
μενος. Quibus concurret eorum sententia, qui ani-
mam incomprehensibilem statuerunt : de quo vide
Sextum Pyrrhonicarum libro II, cap. 5, § 31, p. 71.
Ba.

(67) In codd. Paris. legitur : Καὶ εἶδος οὔσαν οὐκ
ἀθάνατον, ἀλλὰ τὸν θύραθεν νοῦν (οὔτω γὰρ ὀνομά-
ζει) μόνον ἀθάνατον εἶναι, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξῶθεν οὐ
γὰρ οἰκόνει ἔχει καθάπερ ἀκτῖνι τῷ ὡφ τῆς κατα-
λάμπεσθαι.

(68) Non notarunt proverbium. Est autem non
sine sale in hominem jactatorem sumpum a prisco
apud Platonem in Hippia Majore, § 42 : ΣΩ. Νολὶ
μὰ Δία, ὦ Ἰππίε, εὐσεπτολογεῖς γὰρ ὅτι γὰρ Ἀκκιδόντιος·

A scensu vituperato, eum qui *Timæus* inscribitur, li-
brum deinceps componens, sententiam mutavit,
quando animæ in corpus adventum illum magnis
laudibus vehit, et mundum hunc admiratur, eumque
beatum Deum appellat, et animam quæ in ipso ap-
paruit, multa salute impertit, ac peramanter appel-
lat, ut quam ab optimo maximo opifice datam credat,
idque ab omni hominum genere credi postulat.
Illud ipsum enim quod universum appellatur, etiam
mente præditum sit necesse est : quippe quod citra
animam non potuerit fieri perfectum ac suis parti-
bus omnibus absolutum. At hoc ipsum ut perfectum
sit, ei quod universum dicitur, anima cujusque sup-
peditat, quando id quod sensum habet, et solet exci-
tari, et complecti, et exornare, et loco suo collo-
care : nempe ut hoc requirenti opifici ipsi sua
sponte subserviat, ac ne pulchrum hoc opus ejus
manceat imperfectum, facit. Voluit enim rerum con-
mundo jam ante exstiterunt, in hoc nostro qui sen-
demonstrare. Atque hæc quidem Plato. Aristoteles
excogitato novo nomine, ἐντελέχειαν, id est, conti-
nuatam quamdam et perennem motionem appellat :
quam existimat materiæ quasi extremam manum
imponere, ac, forma cum sit, simul cum corpore dissolvi.

ΑΧΙΘ. Equidem felicem te esse, Theophraste,
judico, qui, cum hac de re veterum placita sint multa
ac varia, nullum eorum omnium ignores, eaque
adeo perspicue tradas, ut abs te ipso potius quam
a prisca sapientibus inventas res, oratione efferre
videare. Quin mihi videris Hippiam superare me-
moria, et in his rebus usu atque experientia pluri-
mum valere. Verum ipse quid faciam, incertum sum,
necdum comperi, cujus partes sequi potissimum
conveniat. Heraclitone accedam, cui 632 videtur
anima quæ defuncta est suis apud superiores laboribus,

νοιοὺ χαίρουσιν ἂν τις αὐτοῖς ἀπὸ Σέλλωνος τοὺς ἄρ-
χοντας τοὺς ἡμετέρους καταλέγη· εἰ δὲ μὴ, πράγ-
ματ' ἂν εἶχες ἐμαυθάνων. III. Πέθον, ὦ Σόκρατες;
ἀπαξ ἀκούσας πεντήκοντα ὄνόματα, ἀπομνημονεύσας.
ΣΩ. Ἀληθῆ λέγεις; ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐνενόησα ὅτι τὸ
μνημονικὸν ἔχεις. Quod posterius comma interroga-
tionis notula erigas [Scilicet : ἀληθῆ λέγεις;] So-
crates enim primum percontatur hominem an serio
taliam pronuntiet. Μνημονικὸν autem *memorativum*
non inepte Latine traducas. Ba. Borremansius
nullum hic proverbium putat annotandum. Codd.
Paris. et Aug. forte melius habent. Μνημ. δὲ τοῦ Ἰπ-
πίου μᾶλλον ἐφάνης.

(69) *Τί ἐράσω.* Sed incertus sum quid concludam,
cui sententiæ adjectam calculum. Tacita dissiden-
tium philosophorum nota, qui alterando veritatem
amiserunt. In Aristotele quidem *φιλονεικίαν* notat
Noster infra [col. 861]. Tertullianus generatim
philosophiam ab his turbis concussionem veritatis
appellat c. 5 libri *De anima*; et in *Apologetico* (c.
46, p. 382) *mimice eos veritatem affectare* dicit, eam
studio gloriæ corruptentibus. Ba.

(70) *Τίς γένομαι.* Tanta perverciacia erat logoda-
dalorum in sectis, ut humanitatem pene ipsam
exuerent, cum in eas transirent, non tam homi-
nes videbatur, quam Cydici, Peripatetici, Stoici, etc.;
ut multis demonstrat Lucianus, omnibus comædis
et satiricis scriptor notatus vitiosis moribus so-
lertior. Ba.

(71) *Τὰς ψυχῆς* maluit alii. Ba.

quietis locum cum aliquem inveniat, in hanc vitam quasi confugere : an Empedocli assentiar, qui putat animam, ut peccatorum antea commissorum pœnas luat, in hanc vitam ablegari : aut Platoni potius astipuler, qui modo statuit, animam ad exsolvenda supplicia, modo dicit eandem, ut illud quod universum dicimus, perficiatur, idque modo sua sponte, modo coactam, jam aliunde excitatam, jam suo ipsius motu proprio emitti (Aristotelem enim, qui nimia quadam sua atque intemperata sapientia falsus, animarum immortalitatem e medio omnem tulit, sifentio prætereo). Reliqui deinceps hoc omnes agunt, ut alii aliorum sententias destruant atque convellant : quo fit ut et alii et sibi ipsis contrarias opiniones prodant.

THEOPH. Equidem in hoc mirifice sese torquent Academici, ut omnibus persuadeant, Platonem secum ipsum minime dissidere, ideoque solent ejus et sententias et dictiones, quocumque placeat, detorquere, haud secus ac qui divina oracula ex animi sui sententia exponunt. At illi mihi videntur Platonem ipsum injuria afficere. Neque enim quisquam aut fuit aut futurus est, qui potuerit Platone plenius ac melius, quæ voluerit, verbis efferre. Alii quos itidem pudet videri diversum quiddam ab ejus sententia docere, hoc ipso quod ejus defensionem suscipiunt, novum ei crimen impingunt. Aut enim obscurus præceptor est philosophus, aut invidia quadam agitatus mentem et sententiam suam de industria obscuravit. Aut neutro horum vitiorum Plato noster laboravit, magisque hi ipsi ejus interpretes ignorantia philosophiæ Platonicæ laborant. Is enim in eam curam ac cogitationem potis-

(72) *Τέλειον εἶναι τόδε τὸ πᾶν.* Ne qua pars universi æθεος esset. Sic enim infra Axitheus noster hanc sententiam declarat [col. 944] : Τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ψυχὴν τὴν γῆν διακοσμεῖν, ὡς μηδένα τόπον ἄθεον παρεῶσθαι. Vide Timæum Περὶ παντός [c. 4. 1]. B. A. Τέλειον codd. τέλειον.

(73) Codd. ὡς διαφωνεῖ.

(74) *Πρὸς τὴν ἐαυτῶν βούλησιν.* Sane versutia satis crassa deceptorum eo adigebat stultus, cum oracula ederentur, quæ ad suum quisque negotium posset deducere. Exemplum videas apud Apuleium libro ix (p. 181), in his sortibus : *Ideo conjuncti terram prosciindunt boves, Ut in futurum læta germinent satia.* Ea sententia ambigua erant oracula ; ut quod trifurcifer Alexander dedit Marco in Quados moventi : leonibus in Danubium projectis, vel ipsi vel hostibus obventuram victoriam. Quod, et alia ad totum hoc genus spectantia, vide in Luciani Pseudomante c. 48. B. A.

(75) Codd. ἐκδιᾶζεσθαι.

(76) Codd. Paris. et Aug. addunt ἄν. Ἐρμηνεύσαι σαφῶς πᾶν ὃ τι ἐθέλη. Platonici styli laudat perspicuitatem. Pertinet huc prorsus quod in omnibus bono oratori necessariis eum excelluisse scribit Quintilianus, lib. 1, c. 20. Qui tamen abhinc paulum recedit, velut divino instinctu loquentem faciens, lib. x, c. 1 : *Philosophorum, ex quibus se plurimum traxisse eloquentiæ M. Tullius confitetur, quis dubitet Platonem esse præcipuum, sive acumine disserendi, sive eloquendi facultate divina quadam et Homericam? Multum enim supra prosam orationem et quam pedestrem Græci vocant surgit, ut mihi non hominis ingenio, sed quodam Delphico videatur oraculo instinctus.* De luciditate Platonis vide Dionysium Halicarnassæum de reprobatione ejus stylo ad

ἀπέβριψεν ; ἢ τῷ Πλάτωνι μάλλον, ὃς νῦν μὲν κατὰ τῶν, νῦν δὲ πρὸς τὸ τέλειον εἶναι τόδε τὸ πᾶν (72) · καὶ νῦν μὲν ἄκουσαν, νῦν δὲ ἐκούσαν · καὶ ἐνίοτε μὲν πρὸς βίαν, ἐνίοτε δὲ αὐτοκινήτως ὅπη βούλεται τὴν ψυχὴν ἐκπέμπεσθαι (τὸν γὰρ Ἀριστοτέλην σωπῆσομαι, ὃς δι' ὑπερβολὴν σοφίας τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ἀρελετο)· τὰ ἀλλήλων ἕκαστοι καταλύοντες, καὶ τοῖς ἄλλοις καὶ ἑαυτοῖς τάναντία φιλοσοφούντες.

ΘΕΟΦ. Βούλονται μὲν οἱ ἐξ Ἀκαδημίας πείθειν, ὡς οὐ διαφωνεῖ (73) Πλάτων αὐτὸς ἑαυτῷ · νοήματα καὶ ὀνόματα ὡς ἂν ἐθέλωσι μετατιθέντες · ὡς περ οἱ τοὺς χρησμούς πρὸς τὴν ἐαυτῶν βούλησιν (74) ἐρμηνεύοντες. Δοκοῦσι δὲ μοι παντελῶς ὑβρίζεσθαι (75). Οὕτε γὰρ γέγονεν, οὐδ' ἂν γένοιτο μάλλον τοῦ Πλάτωνος ἱκανὸς ἐρμηνεύσαι σαφῶς πᾶν ὃ τι ἐθέλη (76). Οἱ δὲ αἰσχυρόμενοι τὸ δοκεῖν διαφωνεῖν, ἐτέραν ἐξ ἀπολογίας αὐτῷ κατηγορίαν ἐφέλκονται. Ἡ γὰρ ἀσαφής (77) διδάσκαλος ὁ φιλόσοφος, ἢ φθόνῳ τὴν διάνοιαν ἀποκρύπτει. Οὐδέτερον δὲ πέπονθεν ὁ Πλάτων, ἀλλὰ τοὺς τάχεινον σοφίζομένους λέληθε, τὴν τῶν Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων (78-79) φιλοσοφίαν εἰσφέρων τῇ Ἑλλάδι · καὶ τὰ Πυθαγόρου καὶ Ἡρακλείτου καὶ Ἐμπεδοκλέους ἐπιδεικνύς (80). Ὅθεν ἄλλοτε ἄλλων λόγων ἐστίν, ὡς ἂν μηδὲν τῶν πανταχοῦ σοφῶς εὐρημένων διαλάθοι (81) τοὺς ἐν Ἀκαδημίᾳ φιλοσοφούντας. Οἶον καὶ περὶ τῆς

Cn. Pompeium scribentem § 9. B. A.

(77) *Ἀσαφής.* Sane studio talis est, si est, ne divinæ res populo vilescerent. Quo sensu etiam abs se obscure scriptos commentarios Dianæ templo commendasse ferunt Heraclitum (vid. Diog. Laert. ix, 6, ubi Menag.). Sane exigendorum scriptorum Platonis tempus non deficit. Octoginta enim Dialogie ejus annos aiunt impensos. Dionysius idem *De compositione*, c. 25, p. 406 : *Isocrates Orationem Panegyricam, quemadmodum scriptores asserunt, qui illi brevissimum tempus assignant, decem annis composuit ; Plato vero Dialogos comens et calamistris inurens ac veluti coronis incingens, octoginta ipsis annis elaboravit.* Qui numerus mihi tamen uno vicesennio abundare videtur, nisi tricennium ipsum verius dixeris. B. A. Errore laborat Barthii interpretatio.

(78-79) *Τῶν Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων.* Inde illa cum sacris Litteris congruente. Apud has enim gentes Mosæicæ et Abrahamicæ sapientiæ erant reliquæ. Lactantius, lib. iv, c. 2 : *Soleo mirari quod, cum Pythagoras et postea Plato, amore indagandæ veritatis incensi, ad Ægyptios et Magos et Persas usque penetrassent, ut earum gentium ritus et sacra cognoscerent (suscipiantur enim sapientiam in religione versari), ad Judæos tamen non accesserint.* Platonici autem libri quid minus sacris Litteris habeant vide apud B. Augustinum lib. vii *Confessionum*, c. 20, 21, etc. Multi Patrum Græci et Latini de hoc. B. A.

(80) *Ἐπιδεικνύς. Reserans.* Sæpius ita utitur hoc verbo ; ut postea [c. 889] : ὃ δὲ δὴ Πλάτων τὸν Τιμαίον ἐπιδεικνύς τῆς τῶν ἀνδρῶν ἐφη ψυχᾶς ἀναβίωναι. B. A.

(81) Codd. διαλάθη.

ὑλης (82), πῆ μὲν γεγενῆσθαι (83), πῆ δὲ ἀγέννη-
τον αὐτὴν ἀποφαίνει. Οἱ δὲ ὕστεροι τὸ γλαφυρὸν καὶ
ποικίλον τῆς Πλάτωνος γνώσεως ἀγνοήσαντες, καὶ
ὀρεγόμενοι τοῦ, πρῶτος ἕκαστος ἐπινοεῖν τι καινὸν,
ἐν σφίσι αὐτοῖς συνεπαράχθησαν, καὶ διασκευα-
σθέντες, οὔτε τῷ Πλάτωνι, οὔτε ἀλλήλοις συνέπον-
ται· ἂ πολλὰς μοι παρέχει τὰς ὠδύνας (84).

ab eo de materia dicitur, alibi quidem eam natam, alibi vero non natam esse. Verum posteri cum Pla-
tonis doctrinam multarum et variarum rerum atque opinionum cognitione perpolitam atque ornata
ignorarent, idque unice spectarent, ut novæ alicujus opinionis excogitatione, alius alium anteverte-
ret: turbas inter sese ipsi concitarunt, ac deinceps partes in contrarias sparsi, neque Platonem
neque se ipsi secuti sunt. Qua ex re dolorem maximum cepi.

ΑΞΙΘ. Τίτεις οὐκ ἀγεννῶς. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταύτην
λιγγιάσας τὴν ἀπορίαν (85), πατρίδος καὶ φιλετάτων
ἀπολελησμένοσ (86), ἔπλεον Ἀθήναζε. Νῦν δὲ σοι
περιτυχὼν καὶ τὴν ἐν σοὶ σοφίαν θαυμάζων, ἔτι μάλ-
λον θαυμάμακα, εἰ ταῦτα καταμαθὼν ἔτι Πυθαγόρῃ
καὶ Πλάτωνι, Χαλδαίοις τε καὶ Αἰγυπτίοις ἄνω κάτω
συμπαρὰχθῆς (87)· οἱ γε μὴ ταυτὰ περὶ τῶν αὐτῶν
λέγουσιν ἅπαντες, μηδὲ ταυτὰ (88) ἕκαστοι. Ἀπει-
ρίας δὲ τάναντία λέγειν, οὐκ ἐπιστήμης. Καὶ ὡς
ἔοικεν, τούτου τοῦ ὄργματος οὐ θεὸς ἦν ἡγεμὼν· ἢ
γὰρ ἂν ταυτὸ πᾶσιν ἐδόκει· ἀλλ' ἀνθρωπίνῃ τις
οἴησις (89), ἐν ἣ πολλὰ τε καὶ ἐναντία ποικίλλεται.
periti. At mihi quidem non videtur Deus hujus doctrinæ dux esse, alioquin eadem omnes docerent:
sed existimandum esse humanam quamdam sui ipsius admirationem atque arrogantiam, in qua multæ
æque inter se contrariæ opiniones variant.

ΘΕΟΦ. Οἶδα, ὦ ἀγαθέ· ἀλλὰ καὶ Πλάτωνι συνδο-
κεῖ τοῖς αὐτοῦ πείθεσθαι· ἕως ἂν θεϊότερος (90)

(82) *Περὶ τῆς ὕλης.* De materia, sive, ut Chalci-
dus amat appellare, [p. 379, ubi Fabric.], sylvā, di-
versas Platonis sententias notat reperiri. Laertius
3, 69: Δύο δὲ ὁ Πλάτων τῶν πάντων ἀπέφηνεν ἀρχὰς,
θεὸν καὶ ὕλην, ὃν καὶ νοῦν προσαγορεύει καὶ αἴτιον·
εἶναι δὲ τὴν ὕλην ἀσημάτιστον καὶ ἀπειρον, ἐξ ἧς
γίνεσθαι τὰ συγκρίματα. Ἀτάκτως δὲ ποτε αὐτὴν
κινουμένην ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἕνα συναχθῆναι
τόπον, τάξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγήσαμένου· τρα-
πέθει δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα,
πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν. Quæ doctrina manifestò in-
fert ante Dei opem accedentem fuisse materiam il-
lam. Et ita docuisse Platonem tradit Apuleius *De
doct. Plat.* 1, p. 3, 25. Contra autem conditiam *Ti-
mæo* docet, et in eum Chalcidius, § 276, p. 381:
*Factam vero, inquit, sylvam, et ita factam ut sit quæ
non fuerit, sic probant, quod opificibus mortalibus
apparata ab aliis opificibus sylvā præbeatur, hisque
ipsis natura suppeditet, naturæ Deus, Deo nemo ar-
paruerit [imo apparaverit, ut Fabriciana], quia nihil
deo sit antiquius. Ipse igitur sylvestres impensas
mundi fabricæ sufficientes utilisque constituit.* Et ejus
opinionis veritatem agnovit Trismegistus, cujus ista
verba refert Physicorum c. 14 Jo. Stobæus, 1, c. 12,
2; 1. 1. p. 516: Καὶ γέγονεν· ἢ ὕλη γὰρ ἀγγεῖον
γενέσθωσ ἔστι, γένεσις δὲ ἐνέργεια τοῦ ποιητοῦ τοῦ
ἀγεννητοῦ θεοῦ· τὸ σπέρμα οὖν τῆς γενέσεως λαμ-
βάνουσα γέγονε, καὶ τρεπτὴ ἐγένετο καὶ ἰδέας εἰς
μορφοποιουμένη· ἐφέστηκε γὰρ αὐτῇ τρεπομένη ἢ
τεχνιτεύουσα τὰς τῆς τροπῆς ἰδέας· ἀγεννησία οὖν
τῆς ὕλης ἀμορφία ἦν, ἢ δὲ γένεσις τὸ ἐνεργεῖσθαι.
Materia: nō solum nullam existere statuunt physici,
ut habes apud Nicephorum Blemmidam c. 6 *Epit.
Phys.* p. 56, 8. Cedit ergo et hujus fictitiæ æterni-
tatis, quam asserbant præcipue stoici: vide Chrysip-
pium et Zenonem dicto capite apud Stobæum, § 5,
pp. 322, 324; Plotinum, peculiari libro *De materia*;

simum incubuit, ut Chaldæorum et Ægyptiorum
philosophiam in Græciam suam importaret: item-
que Pythagoræ et Heracliti et Empedoclis placita
in medium afferret. Itaque dum studet efficere, ut
eos qui in Academia philosophantur, omnium quæ
sunt uspiam sapienter cogitata nihil lateat, accidit,
ut alias aliud dicere videatur. Quale est illud, quod

ΑΞΙΘ. Egregie tu quidem ista profers. Ego
vero multitudine et varietate illarum opinionum
perturbatus, patria amicisque relictis, Athenas na-
vigandum mihi duxi. Jam vero ubi in te incidi,
eam quæ in te est, sapientiam suspicio, multoque
magis miror te, qui istis jam explorete cognitæ,
adhuc studeas Pythagoram, Platonem, Chaldæos et
Ægyptios sursum vorsum ferri solitos, sibi ip-
sili conciliare. Hi enim iisdem de rebus non unum idem-
que judicium omnes ferunt, ac ne singuli quidem
eadem statuunt. At pugnantia atque inter se con-
traria dicere, non est hominis sapientis, verum im-
periti. At mihi quidem non videtur Deus hujus doctrinæ dux esse, alioquin eadem omnes docerent:
sed existimandum esse humanam quamdam sui ipsius admirationem atque arrogantiam, in qua multæ
æque inter se contrariæ opiniones variant.

THEOPH. Agnosco quod dicis, optime. Nam et
Platoni ipsi placuit, uti suis decretis eatenus

Joannem Saresburiensem Metalogici libro iv, c. 35.
Secutusque illos Hermogenes hæreticus. Tertullianus,
Adv. Hermog. c. 1: *A Christianus conversus ad
philosophos, de Ecclesia in Academiam et Porticum,
inde sumpsit Stoicis materiam cum Domino ponere,
quæ et ipsa semper fuerit, neque nata neque facta,
neque initium habens omnino nec finem, ex qua do-
minus omnia postea fecerit.* Cujus adversus eum li-
brum legere præstiterit super hoc negotio, quam
quicquid unquam alias philosophorum effativerint
supputatiunculæ. Vide lib. 131, c. 12, *Adversario-
rum.* Ba.

(83) Codd. Γεγενῆσθαι ... ἀγέννητον ὑποφαίνει.

(84) Codd. verba ἂ πολλὰς μοι παρέχει τὰς ὠδύνας
Euxitheo tribuunt.

(85) *Πρὸς ταύτην λιγγιάσας τὴν ἀπορίαν.* Ver-
tiginem quamdam passus; aut caligans, qui morbus
oculorum apud Pollucem lib. iv, c. 25, § 184. Ver-
tiginare Tertullianus usurpat in vexatissimo illo
Pallio, c. 3; unde *vertiginans* hoc loci traducere
possis. De vertigine Isidorus Orig. lib. iv, c. 7. Ba.

(86) Codd. Paris. et Aug. ἐπιλελησμένοσ.

(87) Codd. Paris. συμπαρὰχθῆς; Aug. συμπαρ-
αχθῆς.

(88) Codd. τὰ ἀπὸ ἕκαστοι.

(89) *Ἀνθρωπίνῃ τις οἴησις.* Opinio, mentis hu-
manæ ludibrium; cujus monstri plurima convicia
sunt apud præstantissimos scriptores. Cebes in Ta-
bula variabilis formæ meretrici eam comparat. Mul-
tus in ea vituperanda Marcus imperator. Generatim
opinionum omnium confutationem inter sese com-
missarum proficitur Sextus Pyrrhonius, cujus scri-
ptoris libris neque ingeniosius neque ineptius exstat
quidquam. Ba. De Cebete Barthium memoria fefellit.

(90) *Ἐως ἂν θεϊότερος.* Sententia Platonis repe-
ritur in fine Dialogi. Ba.

staretur, dum aliquis divinius homo in terris appareret, qui veritatem ipsam aperiat : cui conveniens sit omnes assentiri atque obtemperare.

AXITH. Recte sane hæc dicis. Verum dic sodes, num hoc antea aliquando cognitum atque etiam **633** animo reputatum fuerit. Me enim priscorum philosophorum perturbatio sane quam perplexum facit : quando eorum alii rursus in homines, alii in feras animam quasi præcipitem agunt.

THEOPH. Si omnes nosset, non posses satis demirari tantam docentium contentionem. Sæpe ego quasi e sublimi specula perspicies, solus omnia quasi cæde, sanguine, tumultu plena vidi ; quæ tibi, quoniam et audire et discere multa cupis, in tabula depingere minime gravabor. Ægyptiis sane videtur eadem anima cum hominem, tum vero bovem, et canem, et avem, et piscem induere. Quæ ipsa, quemadmodum eorum fert opinio, modo ceu brutum animal, ut formica, aut camelus, humi pascitur : modo in balenam seu rhombum conversa in mari vivit : rursus in naturam avis traducta, monedula aut lusciniæ apparet, et in aerem tendit : denique in aliud atque aliud animantium genus versa, tandem peragratis omnibus eo rursus unde erat digressa, recurrit.

ÆGYPT. Heu, quæ prodigia commemoras ! quam felix essem, si camelus aut rhombus aut monedula evaderem.

AXITH. Rides tu quidem, Ægypte : ego vero Theophrastum intuens obstupui, quod etiam cognitis his næniis Ægyptiorum, consuetudine et placitis nihilominus adhuc detinetur.

THEOPH. Ipse etiam Apollo, atque hujus filius

(91) Codd. et δῆποτε.

(92) Codd. Paris. et Aug. πάντα.

(93) *Kat' ἐμαυτὸν στάς.* Sensualium rerum emittitur turbis, quæ animo incidentes non sinunt cum speculari solo intellectu. Sane emoveri his oportet, cum impediunt ne quid recte homo intelligere possit, ut ait alibi Plato : "Ἄνθρωποι μὲν δὴ, ἅτε τοῦ τῆς αἰσθήσεως πάθους ἐμπιπλάμενοι, ὥστε καὶ, ὅποτε νοεῖν προαιροῦντο τι νοητὸν, ἐμφανταζόμενον ἔχειν τὸ αἰσθητὸν ὡς καὶ μέγθος συνεπινοεῖν καὶ σχῆμα καὶ χρώμα, πολλάκις οὐ καθαρῶς τὰ νοητὰ νοοῦσι. Hoc autem non fieri aliter, quam quadam in sese mentis collectione experitur quisque ; et ita describunt rem multi præclari auctores, perperam inter eos reprehendo Claudiano, ut ad eum docemus [Rapt. i, 4, ubi mens congesta]. Ba.

(94) Codd. Paris. et Aug. ἀνδροκτασίας.

(95) Hexameter versus Homericus. Ba.

(96) *Olor ἐκ περιωπῆς.* Hesychius : Περιωπῆ, ἀποψίς, τόπος ὑψηλὸς ὅθεν ἔστι περισκοπῆσαι, ἀκρώρεται. Aliter : Περιωπῆ, περιάθρησις, ὡς Θουκυδίδης, (4, 86). Pollux, l. n. c. 4, § 54. Ba.

(97) *Φιλῆκοος καὶ φιλομαθῆς* iterum ex fastu sunt sophisticæ. Stolidus autem homo in recensendis commentis ponit doctrinam, non eventilandis. Quam in eo recordiam placide inducta veritate castigat ablandiens Axithens, suæ mox doctrinæ infutabilitatem effectuum operatione fidem astruens. Ba.

(98) Codd. Paris. (460, 461) habent μετεμπ.

(99) *Εἰς ἰχθὺν ἐλιωθήσασα.* Velut de se nugatus est Empedocles his versibus : "Ἦδῃ γὰρ ποτ' ἐγὼ γένεσθην κύβητος τε χόρη τε, Θάλασσα δ' οἰωνός τε καὶ εἰς ἄλλος ἐμπύρος ἰχθύς." [cf. supra n. 49] Quo sane

ἄνθρωπος αὐτοῦ ἀναφανεῖς αὐτῷ τάληθὲς ἐκδιδάσκει, ᾧ προσήκοι πάλιν συνέπεσθαι.

ΑΞΙΘ. Ἦ καλῶς λέγεις· ἀλλ' εἰπέ μοι, ἦδη ποτὲ (91) διενοήθης καὶ τοῦτο ; ἐμὲ γὰρ ἐκταράττει τῶν πάλαι φιλοσοφούντων ἡ παραχῆ· οἱ μὲν γὰρ εἰς ἀνθρώπους αἰθίς, οἱ δὲ εἰς θηρία τὴν ψυχὴν ἀπέβριψαν.

ΘΕΟΦ. Εἰ πάντας (92) εἰδείης, θαυμάσαις ἀνδρῶν λεγόντων ἡ μάχη. Ἐγὼ γὰρ κατ' ἐμαυτὸν στάς (93) εἰς ἀνδροκτασίας (94), ἐκ θ' ἀζματος, ἐκ τε κυδοιμοῦ (95), οἷον ἐκ περιωπῆς (96) τῆς μάχης τὴν ποιικιλίαν ἐθεώρουν· καὶ σοι ταύτην (φιλήκοος γὰρ εἶ (97) καὶ φιλομαθῆς) ἐθέλω συγγράφειν. Αἰγυπτίοις μὲν γὰρ δοκεῖ τὴν αὐτὴν ψυχὴν καὶ ἀνθρώπων, καὶ βοῶν, καὶ κύνας, καὶ ὄρνεων, καὶ ἰχθῶν μεταμπίσασθαι (98). Καὶ νῦν μὲν αὐτοῖς οἷόν τι θηρίον, μύρμηξ ἢ κάμηλος, τὴν γῆν νέμεται· νῦν δὲ εἰς ἰχθὺν ἐλιωθήσασα (99) κῆτος ἢ μεμβράς (1) γενομένη τὴν θάλατταν ἔδω· αἰθίς δὲ εἰς ὄρνεου φύσιν μετατιθεμένη, κολοῖς ἢ ἀηδῶν ὄφθειρα, εἰς ἀέρα διέπτει· ἄλλοτε ἄλλο δεικνύσα τῶν ζώων, ἔως (2) ἄπαντα διεξέλυθουσα, πάλιν ἀναδράμοι, ὅθεν τὸ πρῶτον κατέβη.

ΑΙΓΥΠΤ. Φεῦ τῆς τερατολογίας (3) ! εὐδαιμονοίην ἂν εἰ κάμηλος, ἢ μεμβράς (4), ἢ κολοῖς γενοίμην.

ΑΞΙΘ. Σὺ μὲν, Αἴγυπτε, καταγελῆς· ἐγὼ δὲ τὸν θεόφραστον ἐκπέπληγμαι, εἰ ταῦτα εἰδὼς ἔτι τοῖς Αἰγυπτίοις συμφέρεται (5).

ΘΕΟΦ. Αὐτὸς δ' Ἀπόλλων (5'), καὶ ὁ τούτου παῖς (6)

nihil potuit unquam quisquam stultius excogitare. Philosophiam autem istam ex Ægyptiorum sapientia attulit in Græciam Pythagoras. Vide cum primis Jamblichum, *Vita Pyth.* § 181, licet audacissime mentientem ; de Ægyptiis Herodotum in Euterpa, § 123. Ba.

(1) Codd. Paris. ἀφύα Aristophanes *Vespis* [495] : "Ἦν μὲν ὠνήταί τις ὄρφως, μεμβράνης δὲ μὴ θελή. Scholiastes : μεμβράς, εἶδος ἀφύας. Vide Suidam, Ἄφύα : Pollucem lib. vi, c. 9 [§ 51]. Ba.

(2) Codd. Paris. addunt ἄν. *Τὸ πρῶτον κατέβη.* Descensus animarum Platonis. Vide Stobæi *Physica* [1, c. 52, § 53]. Ba.

(3) *Φεῦ τῆς τερατολογίας.* Ægypto detestationem et irrisionem tribuit dogmatum sophisticorum, sed raram et velut coactam ; ne hominem turgidum opinione et fama exulteret studio audiendi : summo artificio, quali quidem totus ille dialogus compositus est in invidiam multorum ex principibus veteriorum. Sic ipsum etiam irrisorem majore miraculo castigat Axithens. Ba.

(4) Codd. Paris. κῆτος

(5) Codd. συμφέρεται.

(5') *Ἀπόλλων.* Etiam serio Hebraeis assentientem hunc laudat sub finem Dialogi Axithens [c. 996] : Τὰ δὲ τῶν Ἑβραίων λόγια, ἃ τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνύμνησε λόγια, πανταχοῦ προλέγει οὐ τοῦ ἀνθρώπου τι μέρος, ἀλλ' ἄλλων ἀναβιβῆναι τὸν ἀνθρώπων. Et ita demonis responsis ad sua stabilientia solentes utuntur Christiani, jam inde a Theophilo, Justino, aliis. Vide Lactantium libro primo, c. 7. Ba.

(6) *Ὁ ταύτου παῖς.* Divinitati Platonem consecrat. Apuleius, *De doctr. Plat.* init. *Sunt qui Pla-*

ὁ Πλάτων, ὁμογνώμονες; ὡς (7) Ἄξιθεε, τοῖς Αἰγυπτίοις γεγῶνασι. Ὁ μὲν, οὕτως πως (8) χρησιμῶν ὁ Ἀπόλλων, καὶ κελεύων τοῖς τῶν Αἰγυπτίων εὐρῆμασι (9) πανταχοῦ πεῖθεισθαι. Ὁ δὲ δὴ Πλάτων τὸν Τίμαιον ἐπιδεικνύς, τὰς τῶν ἀνδρῶν (10) ἔφη ψυχὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ θηλυνομένας (11) εἰς γυναῖκας (12) ἀναβιῶναι. Κακίας δὲ ἐμπιπλαμένας (13), εἰς θηρία καταβαίνειν, καὶ χειρστίοις συνδιαίτῃσθαι, τοῖς τε πτηνοῖς συμπέτεσθαι, καὶ τοῖς ἐνύδροις συναγελᾶσθαι. Τὴν δὲ πρὸς Φαίδωνα Σωκράτους συνουσίαν διεξῶν, τοὺς ὑπὲρ πλεονεξίας ἐπιαιρομένους, καὶ πρὸς ἀρπαγὰς ἐτοιμούς, εἰς λύκους καὶ λύκους μεταβάλλει. Τοὺς ὑπὲρ ἐπιθυμιῶν δεδουλωμένους, εἰς τοὺς θνους ἀπελαύνει (14). Τὴν δὲ εὐδαίμονα πόλιν οἰκίζων, ἐκεῖ που λέγει τὸν Ὀρφέα τὸν τῆς Καλλιόπης, ἐπειδὴ παρὰ γυναικῶν διασπασθεὶς τόνδε τὸν βίον ἐτελεύτησεν, τὸν ἀνθρωπῶν φεύγοντα, κύκνον (15) γενόμενον, οἷα μουσικὸν ὄντα, τὴν μουσικὴν ἐργάζεσθαι. Ὁ δὲ Θερασίτης (16), ὅς πάντων αἰσχιστος ἦν ὅσοι ὑπὲρ Ἴλιον ἦλθον, τὸν Ἀχιλλεὺς οὐ

A Plato, idem, Axithæe, quod Ægyptii senserunt Ubicunque enim Apollo oracula reddit, semper ut Ægyptiorum inventis homines acquiescant, mandat. Plato vero tradit virorum animas molles atque effeminatas in mulieres reviviscere. Eas item quæ vitiiis sint immersæ, in feras descendere, et cum terrestribus animantibus vicitare, cum avibus volitare, vel cum aquatilibus conjungi et commisceri. Socratis autem cum Phædone habitum colloquium persequens, animas eorum qui ab avaritiâ in transversum rapti, et ad prædam prompti semper ac parati fuissent, in milvos et in lupos transformat. Qui vero scedis libidinibus sese delissent, eos in asinos vertit. At ubi felicem illam civitatem constituit, Orpheum Calliopes filium, postquam a mulieribus discerptus vitam cum morte commutasset, dum homo fugeret, cygnum dicit evasisse : nempe ut qui musicus insignis exstitisset, artem musicam deinceps etiam exerceat. Thersites autem is, qui fuit omnium quotquot ad

tonem augustiore conceptu prosatum dicunt, cum quædam Apollinis figuratio se Perictiona miscuisset. Σπεύσιππος δὲ ἐν τῷ ἐπιγραφόμενῳ Πλάτωνος περὶ δειπνοῦ καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ, καὶ Ἀναξιλίδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων, φασὶν ὡς Ἀθηναίων ἦν λόγος ὡραίαν οὖσαν τὴν Περικτιόνην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστονα καὶ μὴ τυγχάνειν, παύσμενον τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄψιν. ὅθεν καθαρὰν γάμου φυλάξει, ἕως τῆς ἀποκνήσεως : Laetius iii, 2. Quem declarat Hesyhelius Illustrius [in Πλάτων] : Πλάτων ὁ φιλόσοφος λέγεται μὴ γάμον τινὰ μὴδὲ ὁμιλίαν σώματος καθάπαξ ἀνασχέσθαι· φασὶ δὲ ὡς ἕκ τινος θείας ὄψεως ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἔγκυος γέγονεν, ἐπιφανέντος αὐτῆς τοῦ Ἀπόλλωνος· καὶ ἦν ἵκα ἔτεκε τὸν Πλάτωνα, τότε αὐτῆ ὁ ἀνὴρ συνεγένετο. Vide Origenem lib. vi in Celsum [p. 280]. Ba.

(7) Aug. habet ὡ εὐξ.
 (8) Codd. Paris. οὕτω πως.
 (9) Τοῖς τῶν Αἰγυπτίων εὐρήμασι. Ægyptiorum sapientia Græcæicæ studiis præfertur. Theodoretus Therapeut. 5, p. 557 : Περὶ δὲ Αἰγυπτίων περιττὸν οἶμαι λέγειν· καὶ γὰρ αὐτοῖ τῶν φιλοσόφων οἱ πρότεροι κρείττους εἶναι τούτους ἔφασαν τῶν ὁμοιαστοτάτων γεγεννημένων παρ' Ἑλλήσιν. Quin apud eos vulgares habitæ disciplinæ, quæ acutissimæ Græcis. Justinus Martyr Responsione 25 [p. 450] : Ἀστρουνομία δὲ καὶ ἀστερολογία καὶ γεωμετρία παρ' Αἰγυπτίους τότε κυδαῖα τε καὶ πεζὰ καὶ ἀγοραῖα μαθήματα λελόγιστο. Et sapientiam inde petebant, qui in Græcia insignes eusergo esse laborabant; quibus innumerat Orpheum, Homerum, Solonem, Pythagoram, Platonem idem scriptor Parænetico [c. 14, pag. 18]. Vide Diodorum D

ἔσωθεν πολεμίους εἰσπεσόντας ῥώμῃ τιλ μεγάλη καὶ βία, βαρβάρους, εἴτε Ἑλληνας, ἀνάγκη παρασχεῖν περὶ αὐτῆς τῆς πόλεως τὴν διαμάχην γίνεσθαι, πολλή που κακία πολιτείας οὕτως αἰσχρῶς τὰς γυναῖκας εἶναι τετραμμένας, ὡς μηδ', ὡσπερ ὀρνίθας περὶ τέκνον μαχομένας πρὸς ὅτιον τῶν ἰσχυροτάτων θηρίων, θέλειν ἀποθνήσκειν τε καὶ πάντας κινδυνεύειν, ἀλλ' εὐθὺς πρὸς ἱερὰ φερομένας πάντας βωμῶς τε καὶ ναοὺς ἐμπιπλάιναι, καὶ ὄξαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους καταγεῖν, ὡς πάντων δειλοτάτον φύσει θηρίων ἐστὶ. Οὐκὼν τιθῶμεν τὸν νόμον τοῦτον μέχρι γε τοσοῦτου, μὴ ἀμελεῖσθαι τὰ περὶ τὸν πόλεμον γυναίξει δεῖν, ἐπιμαρτυρεῖται δὲ πάντας τοὺς πολέτας καὶ τὰς πολιτίδας. Quæ lex si rationem habet, sane et hic poterat melior mulierum haberi. Sed Platonem, quam amavit pictoriæ artis licentiam in multis talibus suæ sapientiæ indulxisse, nos jam primum observamus. Scætet enim fictionibus sæpe contrariis. Ba.

(13) Codd. Paris. ἐμπιπλημένας.
 (14) Codd. τὸν δὲ ὑπὲρ ἐπιθυμιῶν δεδουλωμένον.
 (15) Κύκνον. Odio mulierum in cyenum fuisse Orpheum Plato tradit De republica 10 [p. 354 Mass.] : Ἰδεῖν μὲν γὰρ ψυχὴν ἔφη τὴν ποτε Ὀρφέως γενομένην κύκνου βίον ἀρρομένην μίσει τοῦ γυναικεῖο γένους, διὰ τὸν ὑπὲρ ἐκείων βάνατον. De obitu Orphei elegans exstat Phœocles elegia a nobis ad Claudianum, De raptu Pros. II, Praef. 19, p. 903, Latine data Ba.

(16) Hunc hominem in judicio apud inferos Homerum convenisse ob iniusta sibi crimina scite finxit Lucianus, tamen ut ceciderit causa [Vera hist. II, 20]. Aliud cum Nireo eidem certamen est apud Æneam nostrum, modo is sit, epistola 15, ut victoria fuerit penes eum : Ἦν δὲ ἡμῖν ὁ λόγος παρὰ τῷ Νείῳ, οὗ παρὰ τὰς ὄχθας τότε ταῖς Μούσαις συνέπιξιζον· ἐκεκώμψευτο δὲ καὶ γελᾶν ἰδόκει σπουδαζῶν ὁ λόγος. Κάλλοος ἦν ἀγών· κριτὰ δ' ἦσαν οἱ Ἑλληγες, ἀγωνισταὶ δὲ Νηρέυς, ὅς κάλλιστος γένετ' ἐπιχρόνιων ἀνθρώπων, καὶ Θερασίτης, ὅς στίχιστος ἀνὴρ ὑπὲρ Ἴλιον ἦλθε. Καὶ, τὸ χαριέστατον, τὴν πόλιν ἔχεν ὁ Θερασίτης ἤξεν. Καὶ παρέσθεν αὐτῷ τὸ ἄλλο ὁ λόγος· καὶ οὐδὲν ἐκώλυσεν ἡ τοῦ Ὀμήρου κομωδία, μέρος ἕκαστον τοῦ σώματος ἀπὸ τοῦ πάθους ὁμομάζουσα, καὶ μέχρι τριχλῆς γέλωσα τὸν ἀνθρώπων. Et sic serio invenientur quæ in hoc homine commentarentur sapientes viri, ut Demonax apud Lucianum, Demon, c. 61 : Ἐπίφει δὲ καὶ τὸν Θερασίτην ὡς γυναῖκα τὴν αἰσχρολογίαν. Et lucrum qui cœneam illi peculiaritæ conscripserunt.

(10) Forte ἀνθρώπων.
 (11) Θηλυνομένας. Effeminatas, amori mollius obsecundantes; qualibus Socratem et Platonem multi utriusque sermones non sine ratione ascripserint. Ba.
 (12) Ἐν γυναικας. Alibi tamen ipsemet Plato scribit ad multas egregias res mulieres viris esse habiliores. Vide quintum De republica, p. 529 Mass. Quin in septimo etiam De legibus, p. 814, armis assuefaciendas mulieres censet : Κόρας μὲν οὖσας εἰ· πᾶσαν τὴν ἐν ὄπλοις ὀρηξάν καὶ μάχην μεμελετηκῆναι· γυναῖκας δὲ διεξέρδων καὶ τάξων καὶ ὀρέων· καὶ ἀναίρεσσεως ὄπλων ἡμεμένας· εἰ μηδὲν ἔνεκα, ἀλλ' εἰ ποτε δεήσειε παντόμολ πᾶσι τῇ δυνάμει καταλείποντας τὴν πόλιν ἔξω στρατεύεσθαι, τοὺς φυλάξοντας παύδᾳς τε καὶ τὴν ἄλλην πόλιν ἱκανοῦς εἶναι τὸ γε τοσοῦτον ἢ καὶ τὸ ἄλλο, ὅν οὐδὲν ὀπίσσω.

ium venire, turpissimus, qui Achillem non quidem in bello fortiter pugnando, sed Agamemnonem reliquosque heroes conviciis petendo imitari consuevit, in simiam transformatus est, atque etiamnum hominem videtur magis imitari, quam præstare posse.

AXITH. Quid igitur, o amice, Platonis sacrorum custodes et interpretes? nihilne in his, perinde ut solent in aliis ejus placitis, subtiliter et acute excogitant, aut nomina transponunt, aut sententias alias aliis confundunt?

THEOPH. Prisci quidem horum sacrorum antistites, eorum quæ sunt dicta nihil suo loco movent, quippe quibus explore sit cognitum, Platonem, postquam Ægyptiorum discipulus exstitisset, illorumque verbis aures implesset, hoc ipsum quod anima humana in omne genus animantium transeat, per omnes libros suos sparsisse. Plotinus igitur et Harpocraton, itemque Boethus atque Numenius, Platonis milvum, qualem acceperunt, aliis tradiderunt milvum: et lupum, lupum: et asinum, asinum: nec simia quidquam aliud est eis quam simia: nec cygnus aliud quam cygnus. Et animam, aiunt illi, priusquam cum aliquo corpore conjungatur, posse **634** eorum quæ ratione carent, animantium similitudinem assumere: at cuicumque similis fa-

(17) Codd. Paris. (460, 461) αὐτῶν μεταβάλλων. Cod. (1054) αὐτῶν μεταβαλῶν; Cod. Aug. αὐτῷ μεταβαλῶν.

(18) Ὁ φιλότης. Sic sæpius affectus pro homine; ut Latina sequitur ætas affectus cognatos agnatosque suos nominavit. Ba.

(19) Codd. Paris. duo διαθερῶλημ.

(20) Πλωτίνος γούν καὶ Ἀρποκρατίων. De Plotino nota omnia. De Harpocrate platonico philosopho ex Photio, cod. 167, p. 572, 50, et Suida mentionem facit Phil. Jac. Maussacius, homo doctissimus et ingeniosissimus, Dissert. de Harpocrate initi. Sui'æ verba sunt: Ἀρποκρατίων Ἀργεῖος, Πλατωνικὸς φιλόσοφος, συμβιώτης Καίσαρος: ἔγραψεν ὑπέμνημα εἰς Πλάτωνα ἐν βιβλίοις κδ', λέξεις Πλάτωνος ἐν βιβλίοις δυσίν. Hic Suidæ utique Nostri istius est Harpocraton Platonis exegetes; et locus scriptoris non caret mendo. Si enim Harpocraton Is'æ Cæsaris tempore floruit, quomodo illum Plotino hic subjungit, prioribus interpretibus Platonis sepositis Æneas noster? cui consentit Stobæus in Eclogis Physicis Numenio eundem subjiciens, cap. περὶ μέτρον ψυχῆς, lib. 1, c. 52, § 56, p. 912: Οὐκ ἔχοντες δὲ, inquit, σκοπὴν τῆς διαφορότητος εἰς ταυτὸ συγγέουσι τὰς ἐνωματώσεις τῶν ὄλων κακὰς τε εἶναι πάσας διττυροῦνται, καὶ διαφερόντως οἱ περὶ Κρήνιον τε καὶ Νουμήνιον καὶ Ἀρποκρατίωνα. Quo pacto iisdem eundem stipitorem dat sine capitis περὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς, ibid. § 53, p. 896. Sane oportet Cæsare recentiore ex hoc esse sodalio hunc sophistam, et in Suidæ verbis utique vocis unius lacuna est, quæ Cæsarem posteriorem aliquem nominaverit. Meam opem si quis poscat, audacter emaculem: Ἀρποκρατίων Ἀργεῖος, Πλατωνικὸς φιλόσοφος, συμβιώτης, Καίσαρος Οὐέρου: ἔγραψεν. De eo mentio apud Capitolinum in Verō, c. 2, licet grammaticam operam præstiterit is illi principi. Quo officio summos alios philosophos affuisse principum liberis exempla possunt multa corrogari. Harpocraton ergo hic noster philosophus Platonicus floruerit Veri principis ævo, ab Numenii ætate non magis quam doctrina remotus, cum Numenium

πολεμοῦντα, ἀλλ' ὀνειδίζοντα τῷ Ἀγαμέμνονι, καὶ τοὺς ἥρωας μιμούμενος, εἰς πῖθηκον μετασχηματίζεται, καὶ ἐκμιμείται τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, τὸ εἶδος, οὐ τὸ ἦθος αὐτῷ μεταβάλλων (17).

ΑΞΙΘ. Τί οὖν, ὦ φιλότης (18), οἱ τῶν Πλάτωνος ὀργίων μυσταγωγοὶ; οὐδὲ ἐν τούτοις ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις σοφίζονται, οὐδὲ τὸν πλάτῶν γέλωτα συγκαλύπτουσιν, ὀνόματα μετακινούντες καὶ νοήματα συγχέοντες;

ΘΕΟΦ. Οἱ μὲν παλαιοὶ μυσταγωγοὶ τῶν λεγομένων μετεκίνησαν οὐδέν· εὐ εἰδότες ὅτι τῶν Αἰγυπτίων ὁ Πλάτων μαθητὴς γενόμενος, καὶ παρ' ἐκείνων διαθερῶλλημένος (19) τὰ ὄντα, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχὴ πάντα ζῶα μεταβαίνει, πανταχοῦ τῶν λόγων διασπείρει τὸ δόγμα. Πλωτίνος γούν καὶ Ἀρποκρατίων (20) ἀμέλει καὶ Βοηθός (21) καὶ Νουμήνιος τὸν τοῦ Πλάτωνος ἔκτινον παραλαβόντες, ἔκτινον (22) παραδιδάσκιν, καὶ τὸν λύκον λύκον, καὶ τὸν θῆλον θῆλον· καὶ ὁ πῖθηκος αὐτοῖς οὐκ ἄλλο ἢ τοῦτο· καὶ ὁ κύκνος οὐκ ἄλλο ἢ κύκνος νομίζεται. Καὶ πρὸ τοῦ σώματος (23) ἐμπέπασθαι τὴν ψυχὴν, δυνατόν εἶναι λέγουσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐξεικάζεσθαι· ὅ γούν ὠμοιώθη, κατὰ τοῦτο φέρεται, ἄλλο ἄλλο ζῶον ὑποδύσα. Ἐπιγενομένοι δὲ Πορφύριος τε καὶ (24) Τάμ-

citet Porphyrius, ut in commentario Antri Nymphærum, c. 21, et alibi, et Plotino superiorem eò modo ostendat, quod hunc libros illius sibi clam usurpasse rumorem fuisse sparsum scribat in Vita Plotini, p. 10, E: Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νουμηνίου αὐτὸν ὑποβάλλεσθαι λεγόντων... γέγραπεν ὁ Ἀμέλιος βιβλίον, ὃ ἐπεγράφαμεν Περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμήνιον διαφορᾶς. Plotinus autem decimo anno Galieni agebat suæ ætatis quinquagesimum nonum, eodem Porphyrio teste, ibid. p. 3, E; quibus retro subductis natalis Plotini venit in Urbis conditæ 956 annum. Jam si, quod certum est, Numenius præceptor fuit Plotini, Veri utique ætate vixit, qui obiit anno Urbis 922. Hinc ergo concludetur Harpocratonem, Numenio ab Æneæ et Stobæo conjunctum, esse eum cujus meminit in Verō Capitolinum, et ita Suidam non male corrigi. Scio jam urgendo grammatici titulo immingere criticos, quem suo illi Capitolinus ascribit; sed utriusque nullam mihi ideo moram necet illatio, quod et officium tale præstitum a summis philosophis meminerim liberis principum, et Capitolini non tanta sit vel diligentia, vel emendatæ lectionis constantia, ut sententiam eo nomine mutare debeamus. Vulgatam autem de Cæsare opinionem refutat etiam Diogenes Laertius, qui, cum Epicetium, Plutarchum et alios recentiores laudet, Harpocratonem utique memorasset etiam, si tantam ætatem habuisset. Ba.

(21) Ἀμέλει καὶ Βοηθός. Emendandum Ἀμέλιος καὶ Β. Amelii rerum cognitionem habere cupiens legat commentarium modo laudatum Porphyrii de Vita Plotini. Gentiliano prius Romanum nomen fuit, (Porphyg. p. 5, D). Boethum citant tum alii, tum Laertius in Zenone, 143; sed hunc posteriorum alium existimo. Ba.

(22) Codd. Paris. melins, lctivon.

(23) Ex Codd. Paris. supplendum κακίας.

(24) Porphyrii et Jamblichi res habes apud eam Eunapium. Non enim alio nomine veritatis latratorem nuncupare soleo. Ba.

βίητος (25) και τους προς αυτων σοφια περιφρουουντες και ερυθριωνντες τον Πλάτωνος βιον και λυκον και ικτινον, και κατανοησαντες ως άλλη μεν λογικης ψυχης η ουσια, άλλη δ' αλόγου· και οτι ου μετανίστανται, άλλ' ώσαύτως έχουσιν αι ουσιαι οίαι το πρώτων προηλθον. Ου γάρ το λογικον η ψυχη συμβεβηκός· ως μεταχωρείν, άλλ' ουσιας διαφορά βεβαίως ιδρυμένη (26)· και όλως αδύνατον τον λόγον εις άλογιαν μετατίθεσθαι· ει μη και το άλογον φήσουσιν ύφαρπάξειν του λόγου την φύσιν. Ταύτα όφέ ποτε διαλογισάμενοι, ύπερπηθήσαντες τά άλογα των ζώων μεταβαλόντες, ουκ εις βιον φασιν, άλλ' (27) όνώδη άνθρωπον αναδιώναι τον άνθρωπον· ουδ' εις λέοντα, άλλ' εις λεοντώδη άνθρωπον (28). Ου γάρ την φύσιν, άλλ' την των σωμάτων μορφήν μεταμίσησεσθαι (29)· ώσπερ επί της σκηνης οι της τραγωδίας ύποκριται, οι νυν μεν τον Άλκμαίωνα, νυν δε τον Όρέστην ύποκρίνονται.

dum, et bruta animalia silentio prætereunda arbitrati, hominem, inquit, non in asinum, verum in hominem asinum; neque in leonem, sed in leoninum hominem reviviscere. Non enim naturam, sed corporum formam transmutari: quemadmodum in scena qui personas tragicas suscipiunt, ac modo Alcæonidis, modo Orestis personam gerunt.

ΑΞΙΘ. Αίνον λίνω συνάπτουσι (30), τδ του λόγου θεόφραστε· και κακῶ τδ κακῶν ίάσαντο. Τι γάρ εδει σώματος την ψυχήν απαλλάττεσθαι, ει πάλιν εις έτερον (31) σώμα καταπέμπεται; Περιέργο; η τελευτή, και μάτην εις μέσον παρεισφέρεται. Έδει γάρ των πονηροτάτων επιτελείν (32) τον βιον, εις όσον εδει την τιμωρίαν παρεκτείνεσθαι (33). Καί άλλως, ει προς άκολασιαν εκπέσει ψυχη, και ύπό μυριων επιθυμιών ώσπερ δεσποινών (34) εν τῶδε τῶ βίῳ κρατούμένη, και αισχρῶς δουλεύουσα· διὰ τουτο πάλιν ύπό της δικης εκπεπομένη εις όνώδη άνθρωπον αναδιώη (35); ως αν επι μάλλον επιθυμιας δουλεύοι (36), κακίας χορηγίαν (37) την τιμωρίαν εδέ-

(25) Ex Codd. Paris. hic inserendum ó μὲν πολυμαθής, ó δὲ ἐνθους.

(26) Codd. Paris. ἰδρυμένης.

(27) Εἰς videtur supplendum.

(28) Jamblichum laudat, velut optime mentem Platonis assecutum; qui scripserit animas hominum non nisi in homines redire. Nemesius sub finem cap. 2, quod est *De anima*, ubi ista sunt huc facientia, p. 113: Μάλιστα δὲ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος περὶ τὸ δόγμα τοῦτο διηγήθησαν· εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος, τὰς μὲν θυμικὰς καὶ ὀργίλους καὶ ἀρπακτικὰς ψυχὰς λυκῶν καὶ λέοντων σώματα μεταμφιέννυσθαι, τὰς δὲ περὶ τὴν ἀκολασίαν ἠσυχολημένας ὄνων καὶ τῶν τοιοῦτων ἀναλαμβάνειν σώματα, οἱ μὲν κυρίως ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς ὄνους, οἱ δὲ τροπικῶς αὐτῶν εἰρηκῆναι διέγνωσαν τὰ ἤθη διὰ τῶν ζώων παρεμφαινόντα. Κρόνιος μὲν γὰρ ἐν τῷ περὶ πλιγιγενεσίας (οὗτω δὲ καλεῖ τὴν μετενομάτισιν) λογικὰς πάσας βούλεται· ὁμοίως τε καὶ ὁ Θεόδωρος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ, "Ὅτι ἡ ψυχὴ πάντα τὰ εἶδη ἐστὶ· καὶ Πορφύριος ὁμοίως. Ἰάμβελιχος δὲ τὴν ἐναντίαν τούτοις δραμῶν κατ' εἶδος ζώων ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει, ἤγουν εἶδη διάφορα. Γέγραπται γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον ἐπίγραφον, "Ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ἄλογα, οὐδὲ ἀπὸ ζώων ἄλογον εἰς ἀνθρώπους αἱ μετενοματώσεις γίνονται, ἀλλ' ἀπὸ ζώων εἰς ζῶα καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους. Καὶ μοι δοκεῖ μάλλον οὕτως ἐνεκα τούτου καλῶς καταστοχάσθαι μὴ μόνον τῆς Πλάτωνος γνώμης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, etc. Illud Jamblichi monobiblion citat hoc loco

eta fuerit, secundum ejus naturam ferri: denique etiam aliam aliud animal induere. Hos secuti Porphyrius et Jamblichus, non solum majorum suorum philosophiam paulo altius considerarunt, sed etiam veriti sunt de Platonis asino et lupo et milvo dicere: tum etiam reputarunt, aliam esse ejus quod rationem habet, et aliam rursus ejus quod ratione caret, animantis substantiam: quodque non soleant ita solum vertere substantiæ, verum eadem, quæ cum primum egrederentur erant, permanere. Neque enim ratione esse præditum, accidens quoddam animæ esse, quod eam modo accedere, modo deserere solet, sed esse differentiam in ipsa substantia constanter permanentem: minimeque fieri posse, ut ratio in naturam brutam convertatur; nisi concedas, aiunt, animali bruto hoc datum esse, ut rationem furto auferre queat. His sero tandem consideratis et errorem veterum minuen-

dum, et bruta animalia silentio prætereunda arbitrati, hominem, inquit, non in asinum, verum in hominem asinum; neque in leonem, sed in leoninum hominem reviviscere. Non enim naturam, sed corporum formam transmutari: quemadmodum in scena qui personas tragicas suscipiunt, ac modo Alcæonidis, modo Orestis personam gerunt.

ΑΧΙΘ. Linum lino, Theophraste, mihi videntur illi nectere, et malum remedium adhibere malo. Quid enim attinet corporis vinculis animam liberari, quæ rursus in aliud corpus immittitur? Inutilis etiam ad levandam molestiis animam, frustra- que in medium introducta mors est. Erat enim perditissimorum hominum vita eo usque propaganda, quoad ipsorum pœnæ fuerant extendendæ. Ac si in lasciviam provoluta anima, mille libidini- bus in hac vita, laud secus ac reginis quibusdam turpiter mancipata servierit: quæ ratio suaserit, ut ob hoc ipsum supplicio afficienda in hominem asiaticum reviviscat? Nimirum ut suæ libidini magis

Æneas noster. Crónius autem iste Nemesii celebris tum Platonicus fuit, quem laudat aliquoties Stobæus, Eccl. phys. l. II, c. 52, § 53, p. 896, et Porphyrius in Plotino, p. 9, D, ut et Eusebius Hist. Eccles. l. vi, c. 13. Bæ.

(29) Codd. μεταπέξεσθαι.

(30) Αίνον λίνω συνάπτουσι. Παρομοία επί των τὰ αυτά πρασσόντων, Zenobius [4, 96]; επί των τὰ άσθενῆ άσθενέσι συναπτόντων, Diogenianus, vi, 16; επί των τὰ όμοια επιμιγνόντων, η παρακρουομένων και άπατώντων, Suidas. Bæ.

(31) Codd. Paris. non habent, έτερον, nec και μάτην εις μέσον παρεισφέρεται.

(32) Codd. Paris. et Aug. επεκτείνειν.

(33) Codd. Paris. εις όσον δη την τιμωρίαν παρεκτείνεσθαι.

(34) Επιθυμιών ώσπερ δεσποινών. Creberrime vetus sapientia affectus et libidinis componit dominis improbe dominantibus. Vide nos ad illud Claudiani, *De IV cons. Honorii* 261: *Si metuis, si prava cupis, si duceris ira, Servitii patiere jugum; tolerabis iniquas Interius leges.* Bæ.

(35) Codd. αναδιώναι.

(36) Quidam δουλεύειν.

(37) Κακίας χορηγία. Productionem, pompam, choragium, pro omni apparatu rei apud Apuleium, *Met.* iv, extr. Quam vocem non intellexit Fulgentius Planciades, *Expos.* p. 779. Aliquoties ita pulchre utitur Æneas noster. Bæ.

magisque inserviat; ac supplicio illo non tollatur, sed augeatur etiam et firmetur lascivia. Atqui pœna vitiosorum animæ motuum, quasi medicina quædam existimatur, quæ coerceat, truncet, secet et penitus excindat: non autem suscitetur, inflammet, ullam materiam vitioso motui suppeditet. Id enim si fiat, perinde fuerit, ac si quis iudex hominem furti reum, non supplicio aliquo affici, verum in sacram ædem ingredi, et inde, quidquid libeat, abripere jubeat: tum quoniam furti reus est, ut habendi studium satis superque expleat, etiam dona diis suspensa auferenda præbeat. Jam turpis aliquis puerorum amator qui consuevit florentem adolescentium ætatem corrumpere, fiat iterum ipse puer formosus, ut eadem ipse patiatur scilicet: alius sit adulter, et in mulierem convertatur, ut adulterio prorsus infamis efficiatur.

ÆGYPT. Heu quam absurda narras: sic enim pœna sceleribus irrogata, ac scelerum omne genus homines, cœu leno quispiam prostitueret.

AXITH. Sane, o Ægypte, cum jubeant doctissimus ille Porphyrius et numine afflatus Jamblichus, id quod in nobis est, iis qui sunt apud inferos, iudicibus remittere, et illas humanis delictis pœnas irrogare: atque hosce ut sequamur, Theophrastus volet scilicet.

THEOPH. Minime vero isthuc amplius velim, Axithee. Nam neque Syrianus, neque Proclus hos sequuntur: verum proprium quiddam ac novum excogitarunt.

AXITH. Quid vero id est, Theophraste?

THEOPH. Animam eam quæ semper ad **635** rapinam prompta sit et parata, non in milivum convertunt illi: quando sit absurdum eam quæ ratione sit prædita, in id quod ratione caret, traduci: tum neque in milvi similem hominem transmittunt; quando sit absurdum, pœnam majoris avaritiæ

(38) Codd. Paris. παρέχει.

(39) Sic codd. etsi Ducæus et Ambrosius ταυτὰ legant.

(40) Sic codd. et Ducæus.

(41) Codd. Paris. et Aug. bis Iob.

(42) *Προαγωγὸς ἢ δίκη.* Lenocinii alligat justitiam. Glossarium Cyrilli: Προαγωγὸς, πορνοβοσκός, lenocinator. Hesychius: προαγωγὸς, διδάσκαλος κακός, καὶ μαστροπός. Estque infame nomen. Pollux, lib. vii, c. 33, § 201: Εἰ δὲ χρὴ καὶ τὰς αἰσχίους πράξεις τέχνας ὀνομάζειν, ἔρεῖς, πόνοι, πόρνοι, ἐταῖραι, ἐταιροῦντες, πορνεῖα, οἰκήματα, ματρούλεια, πορνοβοσκοὶ, προαγωγοὶ, μαστροποὶ. Βλ.

(43) *Πολυμαθὴς Πορφύριος.* Φιλοσοφίας πᾶν εἶδος ἐκματτόμενος Πορφύριος, ὡς περ Ἑρμαῖκή τις σειρά καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἐπινεύουσα, διὰ ποικίλης παιδείας: πάντα εἰς τὸ εὐγνωστον καὶ καθαρὸν ἐξήγησεν: Eunapius, pp. 8, 9. Apud quem de polymathia hujus viri admiranda sequuntur. Stylus sane ejus præ omnibus scriptoribus id genus et perspicuus et elegans est; quod mihi assentietur qui Plotinum, Jamblichum, Julianum, Libanium, Themistium, Eunapium, Zosimum, cum nonnullis aliis ejus census, contulerit.

(44) *Ἐνθεὸς Ἰάμβλιχος.* Fastum hominis notat, qui jactabat in aliis talia et ipse sustinere gloriabatur, Θεῖοτάτον διδάσκαλον a discipulis nuncupari

ἔατο· καὶ γίνεταί τῆς ἀκολασίας οὐκ ἀφαίρεσις ἢ τίσις, ἀλλὰ βεβαιότερα προσθήκη. Καὶ μὴν ἡ δίκη τῶν παθημάτων ἱατρικὴ νομίζεται, συστέλλουσα τε καὶ κολοβοῦσα καὶ διατέμνουσα καὶ ὄλως ἐκκόπτουσα, ἀλλ' οὐ διεγείρουσα, οὐδὲ παροξύνουσα, οὐδετέρων ἐπινοῦσα τῷ πάθει τὴν ὕλην. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, παραπλήσιον ἦν, ὡς περ ἂν εἴ τις δικαστὴς λαβὼν ἄνθρωπον κλοπῆς ἐαλωκότα, οὐ παθεῖν τι κελεύοι, ἀλλ' εἰς ἱερὰ φοιτῶντα λαμβάνειν ὃ τι βούλοιο. Ὡς ἂν τῆς πλεονεξίας ἀφθόνως ἔχοι, καὶ αὐτῷ παρεχοί (38) τὴν ἀναθημάτων ἀδούς ἀπτεσθαί, ἐπειδὴ κλοπῆς ἐάλωκεν. Νῦν ὁ δεινα τῶν ἀγρίων ἐστὶ, καὶ τῶν νέων διαφθείρει τὴν ὥραν· αἰθὴς γιγνέσθω νέος καλὸς, ὡς ἂν καὶ αὐτῆς ταῦτα (39) πάθοι· ἕτερος μοιχὸς εἰς γυναῖκα μεταβαλλέσθω, ὡς ἂν ὑπὸ μοιχίας (40) ὑβρίζοιο.

Αἴγυπτ. Τοῦ (41) ἰου τῆς ἀτοπίας προαγωγὸς ἢ δίκη (42) γίνεταί.

Ἀξιθ. Κελεύει γὰρ, ὦ Αἴγυπτε, ὁ πολυμαθὴς Πορφύριος (43), καὶ ὁ ἔνθεος Ἰάμβλιχος (44), τὸ ἐφ' ἡμῖν (45) τοῖς ἐν ᾄδου δικασταῖς ἀνατιθέντες, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πταισμάτων τὴν δίκην αἰτιώμενοι. Τούτοις ἀκολουθεῖν ἡμᾶς ὁ Θεόφραστος βούλεται.

Θεοφ. Οὐκ ἂν εἴη βουλομένη, Ἀξιθεε. Οὔτε γὰρ Συριανὸς (46), οὔτε ὁ Πρόκλος (47) αὐτοῖς (48) συνέπονται· ἀλλ' ἴδιόν τι καὶ καινὸν εὐρίχασι.

Ἀξιθ. Τί τοῦτο, ὦ Θεόφραστε;

Θεοφ. Τὴν πρὸς ἀρπαγὴν παρεσκευασμένην ψυχὴν οὐκ εἰς ἱκτινὸν μεταβάλλουσιν· ἄλογον γὰρ εἰς ἄλογον τὴν λογικὴν μετατίθεσθαι. Οὐδ' εἰς ἱκτινώδη (49) ἀνθρωπῶν ἐκπέμπουσιν· ἄτοπον γὰρ εἰ πλεονεξίας αἰτία γίνεταί κόλασις. Ἀλλὰ τὸν μὲν ἱκτινὸν λέγουσι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔχειν τὴν ἄλογον,

solitum auctor est idem Eunnapius [p. 13]; apud quem plura huc pertinentia vide: Ὡς εὐχόμενος τοῖς θεοῖς μετεωρίζῃ μὲν ἀπὸ τῆς γῆς πλέον ἢ δέκα πήχεις εἰκάξεσθαι, τὸ σῶμα δὲ σοι καὶ ἡ ἐσθῆς εἰς χρυσοειδέξ τι κάλλος ἀμειβεται, etc. Tetigisse tamen aliquando præ aliis veritatem vides in iis quæ de anima ipsius proponit Nemesius cap. 2 *De homine*, D loco laudato n. 126. — Cæterum sententiam hujus commatis neuter ante nos interpretum cepit, ut ex nostra translatione apparere poterit. Est ironia insignis in magnificos balatrones, absurditatis eos convincens. Βλ.

(45) *Τὸ ἐφ' ἡμῖν.* Nostra crimina, nostras hallucinationes. Βλ.

(46) *Συριανός.* Ἀλεξανδρεὺς, φιλόσοφος, ἡγησάμενος τῆς ἐν Ἀθήναις σχολῆς τε καὶ διατριβῆς, διδάσκαλος γενόμενος Πρόκλου, ὃς καὶ διάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο. Ἐγραψεν εἰς Ὀμηρον.... Βλ.

(47) *Πρόκλος.* Ὁ Λύκιος μαθητὴς Συριανοῦ, ἀκουστῆς δὲ καὶ Πλουτάρχου τοῦ Νεστορίου τοῦ φιλοσόφου, καὶ αὐτὸς φιλόσοφος Πλατωνικός. Οὗτος προσέστη τῆς ἐν Ἀθήναις φιλοσόφου σχολῆς· καὶ αὐτοῦ μαθητῆς καὶ διάδοχος χρηματίζει Μαρίνος ὁ Νεαπολίτης. Ἐγραψε πάνυ πολλά.... Βλ.

(48) Codd. Paris. ἐκείνοις.

(49) Melius quam εἰς κτινώδη.

τὴν δὲ ἀνθρωπιάν (50) ταύτη συνδέσθαι, καὶ πα-
ραμένειν καὶ συμπέτεσθαι. Καὶ οὗτος τῆς τιμωρίας
ὁ τρόπος.

causam fieri. Sed docent illi, milvum quidem ha-
bere suam ipsius animam, eamque ratione destitu-
tam : humanam huic alligatam, adhaerentem , una
volitantem. Atque hæc est supplicii illius forma ac
ratio.

ΑΞΙΘ. Καινότερον μὲν τὸ εὐρημα , ἀλλ' ἔτι μάλ-
λον καταγέλαστον. Εἰ μύρμηκι μὲν Ὀδυσσεὺς συν-
έπεται (οἰκονόμω γὰρ ἄμφω, καὶ πολλοὺς πόνους
ἀνατλήναι δυναμένω)· σφηκὶ δὲ ὁ Ἐκτωρ συνδέεται
(κορυθαίολω γὰρ ἄμφω, καὶ μαχιμωτάτω)· ὁ δὲ δὴ
βάτραχος καὶ Κλέων (51) τὴν (θαμὰ γὰρ βοῶσιν ἄμ-
φότεροι)· καὶ καθὰ τὸν (52) ὑπέρολον ἔλκει. Ἀναί-
δεια γὰρ ἑκατέρου τὸ γνώρισμα. Καὶ διπλοῦς τις
ὦν μύρμηξ, ὁ σφηξ, ὁ βάτραχος, ἡμᾶς οὐ διελάνθαν-
εν. Οὐ γὰρ ἀνευ σώματος, οὐτ' Ὀδυσσεὺς, οὐτ'
ἄλλος οὐδεις συνέπεται, εἴπερ συνέπεται. Οὐ γὰρ
παντελεῶς φῆς τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι τὸν
ἔτι (53) τῆς τιμωρίας δεόμενον.

AXITH. Recentius quidem inventum hoc est, sed
multo magis ridiculum. Quod si ita sit, formicam
Ulysses sequetur, cum rei familiares gubernatores
prudentes et industrii sint ambo : vespæ Hector
alligabitur, cum ornatam galeam habeant, et hel-
licosi sint ambo : itemque rana et Cleon una vitam
agent, quando eundem ambo clamorem edunt,
sicque ille quasi lapidem cervici alligatum trahet.
Impudentia enim utriusque est insigne. At formi-
cas, vespas, ranas esse duplices non hactenus la-
tuit. Neque enim sine corpore, vel eorum qui se-
quantur ea, quisquam sequetur, si quidem sequat-
ur : quandoquidem non puto te statuere, corpore
liberum ac solutum esse eum, qui supplicio sit af-
ficiendus.

ΘΕΟΦ. Οὐ μὲν οὖν (54).

THEOPH. Minimè vero.

ΑΞΙΘ. Πότερον οὖν ἐντὸς τῆς μύρμηκος ὁ Ὀδυσ-
σεὺς ἀποκρύπτεται, ἢ τοῦ ποδὸς ἐξήρτηται, καθάπερ
τοῦ κριοῦ παρὰ τῷ Κύκλωπι, καὶ ἐπισύρεται ὅποι
ἔν τῇ μύρμηκι δοκεῖ (55) ; τί τοῦτο γελᾷς, ὦ Αἴ-
γυπτε ;

AXITH. Utrum igitur intra formicam Ulysses
quasi conclusus occultitur, an ex antiquo ejus pede
pendet, velut ex aricte apud Cyclopem : et, quo
liberit formicæ, trahitur? Sed quid tu rides,
Ægypte?

ΑΙΓΥΠΤ. Οὐ καταγέλαστος μυθολογία (56) ὑπὸ
ἀλαζονείας μηδὲν ἐπαυθάνεσθαι ;

ÆGYPT. Quis non rideat tam fabulosas narra-
tiones eorum, quæ præ summa arrogantia veritatis
sensus nullum habent.

ΑΞΙΘ. Φέρε γὰρ, ὦ Θεόφραστε, εἰ ψαρῶν ἀγέλην, ἢ
γεράνων κλαγγηδὸν πετούμενων κατιδίους, ἴσως ἀν
φαίης τοὺς ἐπὶ σκηρῆς (57) διατάττοντας, καὶ ὕβρι-
στάς, καὶ θορυβοῦντας καὶ ἀσελγαίνοντας τελευτή-
σαντας, τοῦτοις τοῖς ὄρνέοις συνδέσθαι : καὶ συν-
ταράττειν καὶ βιάσθαι οἵαπερ ἐκεῖνα, καὶ πανταχοῦ
συνέπεσθαι. Εἰ δὲ ἀλόγῃ τὰ ὄρνεα ὀνοίτο, τῶν δε-
σμῶν γίνεσθαι (58) φυγὴ ἢ τῶν ὄρνιθων σφαγὴ· λύον-
ται γὰρ ἀφανιζομένης τῆς ψυχῆς ἢ συνεδέθησαν. Οὐ
γὰρ ἀθάνατον τὴν ἄλογον (59) ψυχὴν εἶναι φήσουσιν.

AXITH. Age enim, Theophraste, si sturnorum
tormam aut gruum cum clangore et strepitu volan-
tium videas, fortasse dicas eos esse, qui in scena
personatos exercitus ducunt : aut eos qui injuria
alios afflicere, tumultus excitare, petulanter agere
consuevere : jam mortuos hujusmodi avibus alliga-
tos una cum ipsis strepere et clamitare, easque
quocunque sequi oportere. Jam si quis has aves
captas mactet, earum ipsarum mactatio præstabit
animabus certum quoddam ex his vinculis effu-

50) A, ἀνθρωπιάν. — Συνδέεσθαι. Convinciri.
Hinc intelligendum, quod hujus philosophiæ sectator
pervicax Claudianus, lib. II, 480, in Rufinum, ait :
Nam juxta Rhadamanthus agit, quam gesta superni
Curriculi totosque diu perspexerit acius, Exæquat
dammum meritis, et multa ferarum Cogit vincula pati;
trulentos ingerit ursis, Prædonesque lupis ; fallaces
vulpibus addit. Addit, inquit, manifesto hanc
Syriani et Procli doctrinam sibi animo esse indi-
cans. Ba.

(51) Cleonem dicit Aristophanis comici adversa-
rium, impudentem, loquacem, turbulentum homi-
nem. Vide Plutarchum in Nicia, c. 7. Diodorum
Siculum, XII, 55, interpretes biographosque Aristo-
phanis. Ba.

(52) Locus fæde corruptus. Corrige, distingue :
βοῶσιν ἄμφοτεροι· μυῖα τὸν Ὑπέρολον ἔλκει. Et
mox : ἀναίδ. γ. ἔκ τὸ γν. καὶ διπλοῦς ὦν ὁ μ.,
ὁ σφ., ὁ β., ἢ μυῖα διελ. Impudentem nimirum
turpemque hominem muscæ comparat., ut de Ægyp-
tiis Orus Apollo, I, c. 51 : Ἰκαμότητα δὲ δη-
λοῦντες μυῖαν ζωγραφοῦσιν, ἔτι συνεχῶς ἐκβαλλο-
μένη οὐδὲν ἤττον παραγίνεται. Vidit lectionis veri-
tatem vetus interpretes Ambrosius Camaldulensis,

quem recentior [Wolfius] perperam neglexit inspi-
cere. Hyperbolus vero innuitur Thucydidis, 3, 73,
Aristophanis, Eq. 1500, etc., Ciceronis, Brut. 62,
litteris improbe litigious homo : de quo jam alii
[Florens Christ. ad Irenam Arist. p. 71] com-
mentati sunt. Ba. Codd. Paris. habent : μυῖα τε
Ὑπέρολον ἔλκει (ἀναίδεια γὰρ ἑκατέρου τὸ γνώρι-
σμα).

(53) Codd. τὸν ἐπὶ τῆς τιμ.
(54) Codd. Paris. οὐμνονον.
(55) Codd. Paris. et Aug. τῷ μύρμ. δοκῆ.
(56) Codd. Paris. καταγέλαστος μυθολογία.
(57) Codd. et Aug. στρατιᾶς ἢ σκηρῆς διαταράτ-
τοντας. Coteler. legendum διατάττοντας auguratur.
(58) Codd. Paris. τῶν δεσμωτῶν γίγναιτο φυγῆ.
(59) Οὐ γὰρ ἀθάνατον τὴν ἄλογον. Vide sub
finem Dialogi, p. 69, 22. Argumenta ab elementis
sunt, unde componuntur brutiorum animæ, quod
harmonia qua constant moventurque omnia inca-
pacita sicut animantia præter hominem. Multa talia
congeri possint ex libris philosophorum ; disputari
contra ex Plutarchi duobus commentariis, Gryllo
et De solertia animalium. Ba.

gium. Etenim ea cui astrictæ erant, anima con- A
fecta atque sublata, ipsæ quoque liberentur necesse
est : quandoquidem haud statuunt etiam brutam ac
ratione carentem animam esse immortalē. Quid
autem, si piscibus illæ conjunctæ fuerint, divesque
sit ac plena piscatorum sagena? an non illæ se
supplicio suo liberatum iri cum risu excipient?
Nam piscium captivitas, animabus existit libera-
tio : et piscium venatio, est humanis animabus li-
bertas. Jam et apum ministri, deficientibus apibus
tale quiddam machinantur : bovem arcta domun-
cula conclusum fustibus tantisper cædunt, dum
animam exhalet : qui si ita miserabiliter isthuc
prostratus jaceat, illi ita accurate ut nulla ex parte
vel levis aura penetret, clausis januis, discedunt :
tum præteritis diebus quadraginta, januis reseratis,
bovem quidem putrefactum, at ejus unius loco in-
numera animalia circumvolentia reperiunt. Apum
enim quæ ex bove sunt enatæ, et instar uvarum
passarum jacentes, alas movent, domus tota re-
pente facta est plena. His apum ac mellis admi-
nistri sumptis atque curatis, mellis opus non sine
bona fruge aggrediuntur. Jam quæro, num hæc
una bovis anima minutatim concisa in illas innu-
meras est diffusa, quas bos unus coactas compre-
hendit : an vero ipsa multis illis sibi in societatem
ascitis, hæc apum examina colligit, atque in unum
congregavit? Atque hæc mihi videntur admodum
ridicula : tibi vero non item? Sed fortasse venient,
qui vel quarto novum quiddam comminisci possint.
Sed quanto plus verba faciendo secum ipsi pugna-
C
rint, tanto magis **636** docendo fallent et errabunt. Quo serimini, o Athenienses, qui tam fabulosa referenti,
tam promptas aures porrigitis? Vides enim ut isthæc ipsa secum collisa ratio, instar igniferi si-
licis multum lucis reddiderit, et quæ in tenebris hactenus latebant, arguat, minimeque permittat,
ut animam antea vixisse, in posterum quisquam confidenter asseveret?

THEOPH. Eadem mihi quoque prius quam hoc
ex te audirem, animo sederunt, mentemque inde

(60) Ἀφύαις συνδεθεῖεν. Speciem pro genere
posuit; idque propter villitatem apuarum, piscis,
qui non ex concubitu, sed limo vulgo prognasci
perhibetur. Oppianus Cyneg. 2, 565 : Ἦδη καὶ διε-
ροῖσιν ἐν ὕδροπόροις θαλάσσης βένθεσιν αὐτόρροετα
φύει καὶ ἀμήτορα φύλα, Ὀστρεον, ἥπεδα ναὶ τ' ἀφύαι
κόχλων τε γένεθλα, Ὀστρακά τε στρόμοι τε, τὰ τε
ζαμάθοισι φύονται. Vide eundem sine libri primi
D
Halieuticorum, BA.

(61) Ex Codd. Paris. αὶ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς hic
inserendum.

(62) Cod. Aug. εὖ πράττοι. Codd. Paris. εὖ
πράττει.

(63) Codd. ἀπολιπούσης.

(64) Apum hanc confectioem celebrat etiam sub
finem Dialogi, p. 63, 17. Nota ea ex divino opere
Georgicon Virgilio ejusque interpretibus. Accurata
cum primis hæc est Æneæ nostri descriptio. BA.

(65) Ἡμέρας τεσσαράκοντα. Hujus numeri ma-
gnum usum in rerum natura et sacris Litteris obser-
vamus in commentariis adversariorum, et alibi.
BA. Hic locus valde corruptus ex codd. Paris. sic
corrigendus : ἕως ἀν ἀπ. καὶ ὁ μὲν οὕτω πεσὼν προ-
εἴθεται.... ὡς ἀν μηδ. εἰσδύνοι τὸ πνεῦμα, τότε μὲν
ἀπῆλθον.

(66) Codd. Paris. et Aug. ταύτας.

(67) Τοσαύτη τῶν δογμάτων ἢ πλάνη. Notabile

Τί δέ; εἰ ταῖς ἀφύαις (60) συνδεθεῖεν (61), εὐπράτ-
τοι (62) δὲ καὶ τῶν ἀσπαλιευτῶν ἢ σαγήνη, ἄλλο τι
ἢ λυθεῖσαι τῆς τιμωρίας καταγελάσουσιν; ὁ γὰρ
τῶν ἰχθύων δεσμὸς τῶν ψυχῶν λύσις ἐστὶ, καὶ τῶν
ἀφύων ἡ θήρα ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς ἐλευθερία
γίνεται. Ἦδη δὲ μελιττοῦργοι τῆς μελισσοῦ ἀπο-
λειπούσης (63) μηχανῶνται τοιόνδε (64) · εἰς οἰκί-
σκον βοῦν εἰσελάσαντες, παῖουσι ξύλοις ἕως ἀπειποι-
καὶ ὁ μὲν ἐλεεινῶς ἔκειτο · οἱ δὲ τὰς θύρας ἀκριθῶς
συγκλείσαντες, ὡς μηδαμῶθεν εἰσδύνοιν τὸ πνεῦμα,
ποτὲ μὲν ἀπῆλθον. Ἀριθμησάντες δὲ ἡμέρας τεσσα-
ράκοντα (65), καὶ ὕστερον διανοιξάντες, σεσηπῶτα
μὲν τὸν βοῦν εὐρίσκουσι · μυρία δὲ ἀνθ' ἐνδὲ ζωᾶ
περιπτάμενα · μελιττῶν γοῦν ἐξαίφνης πλήρης ὁ
οἶκος ἐφάνη, αἷ τοῦ βοδὸς ἐξεγένοντο · καὶ τραφεῖσαι
B
βοτρυθδὸν τοῖς πτεροῖς ἐχρήσαντο. Τούτους (66) οἱ
μελιττοῦργοι παραλαβόντες καὶ θεραπεύσαντες, τὴν
τοῦ μέλιτος ἐργασίαν εὖ πράττειν ἐποίησαν. Ἄρ-
οῦν ἡ μία ψυχὴ κερματισθεῖσα εἰς τὰς μυρίας δι-
εσκέδαται, ἃς συλλέξας ὁ βοῦς μόνος κατεῖχεν ἢ τὰς
πολλὰς ἐκείνας προσκαλεσαμένη τὰς τῶν μελισσῶν
ἀγέλας συνέταττειν; Ταῦτά μοι καταγέλαστα φαίνε-
ται, σοὶ δὲ οὐχ οὕτως; Τάχα δὲ ἤξουσι καὶ τέταρτον
νεωτεροποιούντες. Ἄλλ' ὅση τῶν λόγων ἡ μάχη,
τοσαύτη τῶν δογμάτων ἡ πλάνη (67). Ποῖ φέρεσθε,
ὦ Ἀθηναῖοι (68), οἱ τῷ μυθολογοῦντι (69) παιθόμε-
νοι; Ὅρῳ γὰρ ὡς αὐτὸς ἐαυτῷ προστριβόμενος ὁ
λόγος, οἷον οἱ πυροφόροι τῶν λίθων (70) φῶς ἐξ-
έλαμψε, καὶ τὰ ἐν σκότει τῶς λαθάνοντα διελέγχει,
καὶ οὐκέτι συγχωρεῖ προδεδιωκέναι τὴν ψυχὴν ἰσ-
C
χυρίζεσθαι,

quo serimini, o Athenienses, qui tam fabulosa referenti,
tam promptas aures porrigitis? Vides enim ut isthæc ipsa secum collisa ratio, instar igniferi si-
licis multum lucis reddiderit, et quæ in tenebris hactenus latebant, arguat, minimeque permittat,
ut animam antea vixisse, in posterum quisquam confidenter asseveret?

THEOPH. Ταῦτά μοι καὶ πρότερον ἐφρίζοντα, πολ-
λάκις ἀνέστρεψε τὴν διάνοιαν. Τῶν δὲ πατέρων (71)

epiphonema. Veritas enim discepcionibus prorsus
tandem interstinguitur. BA.

(68) Ποῖ φέρεσθε, ὦ Ἀθηναῖοι. Exclamatio ex
majorum gentium oratore aut declamatore quoripiam
petita. BA.

(69) Codd. Paris ὅτω γοῦν μυθολογοῦντι cod. Aug.
ἐτρωῦν.

(70) Οἷον οἱ πυροφόροι τῶν λίθων. Egregia com-
paratio, quam ponunt et alludunt frequenter boni
scriptores. Exstat in schedis veteribus apud nos
epigramma istud : *Collisi silicis chalybem vigor urget
in ignem. [Et flammam inter se quassa metalla to-
munt. [Durities vitæ fortunæque improba virtus. [Vi-
tam emendantes scit generare preces. [Sic anima in
vivi scintillas emicat ignis, [Et sua fert mihi dampna
levanda deo. [Sic quoque naturæ generant contraria
lucem, [Factoris pateant ut monumenta dei. [Sic ra-
tio sese peccantem cernit in usu, [Admonet et superi
lux peritura poli. BA.*

(71) Aliam lectionem videtur secutus Ambrosius,
qui ita hoc commutatum reddidit : *Ista mihi sæpe
antea consideranti ita esse videri solebant mentemque
ad se rapiendam; sed parum magistrorum verecundia,
partim socii et comparis, quicum ista conquererem,
desideratio, properantem ac jamjam assentientem con-
tinuit. Legit ille utique κατεργουσαν, τὴν διάνοιαν
videlicet; quæ non inepta est sententia. Veritas ita :*

αἰδῶς, καὶ συμμαχοῦντος ἀπορία κατεργουσα ἐπέειχεν. A saepenumero retraxerunt : sed majorum reverentia, et ejus quorum disputabam rationis et consilii inopia, me adigebant ac continebant.

ΑΞΙΘ. Ἐκεῖνο δέ σε πρὸ ἄλλων (72) οὐκ εἰσφεῖ· εἰ προθεβίωκεν ἡ ψυχὴ, ἐμμένητο ἂν ἢ ἀνεμνησθεο ; Καίτοι (75) τὰς μαθήσεις ἀναμνήσεις (74) καλοῦσιν οἱ παλαιοί. Εἶτα τοῦ μὲν Δημιουργοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους ἀναμνησθεοται, ὅθεν μακρόν τινα χρόνον ἀπέστη. Τοῦ δὲ προτέρου βίου καὶ ἐπιτηδευμάτων καὶ παθημάτων, καὶ πατρίδος καὶ γονέων παντελῶς ἐπιλήθηται, ὅθεν χθὲς μετωκίζετο ; Καίτοι τίνα λόγον ἔχει τῶν μὲν καλῶς ἀναμνησθεοθαι, τῶν δὲ ὀδυνῶν ἐπιληθῆσθαι· ὦν μᾶλλον ἐνδύεται καὶ ἐντυπῶται μνήμη ; Ἐγὼ μὲν οὖν τὸν υἱὸν ἢ τὸν οἰκίτην ἐφ' οἷς ἡμαρτε κολάζων, πρὸ τῆς τιμωρίας πολλάκις προλέγω (75)· ἀξίῳ τε μεμνησθεοθαι ὡς μηκέτι τοῖς αὐτοῖς προσπατεῖν. Ὁ δὲ Θεὸς τὰ ἔσχατα διορίζων (76) ἐπιτίμια, οὐκ ἐκδιδάσκει τοὺς πάσχοντας ἐφ' οἷς τὰ ἐπιτίμια, ἀλλ' ἀφαιρεῖται τὸν ἀμαρτημάτων τὴν μνήμην. ἀκριβῆ τὴν αἴσθησιν τῆς τιμωρίας ἐπάγων (77) ; Τί οὖν ὠφέλησε τιμωρία τὴν ἀμαρτίαν ἀποκρούπτουσα ; τὸνναντίον μὲν οὖν καὶ παροξύνει καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐπαίρει. Ῥαδίως δὲ (78) καὶ δικαίως κακίζει τὸν δικαστὴν ἐκεῖνος, εἰ φαῦλον μὴδὲν αὐτῷ συνειδῶς ὑπομένει τὴν τιμωρίαν. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν, ὦ Θεόφραστε, τοσοῦτων θεωρημάτων ἀναμνησθεοίς, σαυτοῦ μόνου ἀμνημονεῖς ; καὶ οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, οὔτε εἰ στρατιώτης ἢ φιλόσοφος γέγονας· οὔτε εἰ λαγῶς (79) ἢ λέων· οὔτε εἰ ἀηδὸν (80) ἢ ἰκτίνῳ συνηκολούθεοίς ;

sibi culpræ conscius supplicium patitur, conviciis atque contumeliis judicem incessere. Tu vero, Theophraste, qui tot artium præcepta recolis, an tu ne an philosophus : lepusne an leo antea fueris ; lusciniam an milvum secutus sis, referre.

ΘΕΟΦ. Λέγεται Πυθαγόρας ἀναμνησθῆναι ὡς εἴη C ποτὲ Εὐφορβὸς (81) ὁ ἐν Τροίᾳ.

ΑΞΙΘ. Ταῦτα λέγων ἠλαζονεύετο, μηχανώμενος πεθεῖν ὅπερ εἰδίδασκεν, ὡς προθεβίωκεν ἡ ψυχὴ. Ἄπο δὲ τῆς αὐτῆς διανοίας ἐν ὀργῆματι λαθὼν ὑπὸ γῆν δέκα (82) ἔτη, ἐξ ἄδου δῆθεν ἐκεῖθεν ἀνέβη, καὶ

Sed patriorum dogmata reverentia et commodi comilitonis inopia ab ascensu mentem sustinuerunt. Vel legas : τῶν δὲ πατρίων αἰδέσθαι καὶ συμμαχοῦντος ἀπορία κατεργουσα ἀπέειχεν. Wolfius, nisi alias, nihil hic extricavit. Ba. Codd. Paris. πατρίων.

(72) Codd. Paris. Aug. πρὸ τῶν ἄλλ.

(73) Codd. καὶ γάρ.

(74) Ex codd. Paris. supplendum ἀμέλει.

(75) Cod. Par. πρὸ τῆς τιμωρίας τὴν αἰτίαν τῆς τιμωρίας πολλάκις προλέγω.

(76) CC. P. καταγούς.

(77) Mirum quæ ratio eidem [Wolfio] persuaserit negationis huc intrudendæ. Pariter erravit et Ambrosius : *Sed scelerum memoriam tollit, dum non exactum infert supplicii sensum.* Contrarium imo vult auctor : injuste agi, si quidem memoria criminum nulla supersit, pœnæ autem exquisitæ inferantur velut conscio tantorum delictorum. Suadent hunc sensum omnia antecedentia et sequentia. Ba.

(78) CC. P. τε.... αὐτὸς αὐτῷ.

(79) CC. P. λαγῶς.

(80) CC. P. κύκω.

(81) Persona hominis, quem ante Pythagoram se fuisse docere voluit Pythagoras. Scholiastes Horatii, ad Od. i, 28, 10 : *Pythagoras prædicabat se apud Trojam Euphorbum Panthoi filium fuisse, qui, interfectus a Menelao iterum reviviscit factus Pythagoras,*

ΑΞΙΘ. Illud autem annon ante omnia veniebat in mentem tibi, animam, si quidem antea vixisset, rerum præteritarum meminisse, vel recordari oportere? Veteres enim solebant omnes liberales disciplinas ἀναμνήσεις, id est, quasi quamdam rerum anteaclarum recordationem, appellare. Deinceps et Creatoris, et illius quæ mente percipitur pulchritudinis, unde longo tempore discesserat, recordatur. An ergo vitæ prioris, et earum quas audisset præceptionum, et eorum quæ tulisset malorum, et patriæ et parentum unde heri discesserat, penitus oblita esse crederetur? Et quæ ratio hæc dabit, ut rerum secundarum meminisse, adversarum autem oblivisci credamur, cum earum ipsarum memoria magis magisque animis imprimatur? Ego quidem hæc ipsa de causa filium aut famulum, ob id quod comiserint peccatum, puniens, antequam de ipsis supplicium sumam, præmoneo, ut meminerint, ne posthac unquam in eadem mala recurrant. Deus autem, quando ultima supplicia decernit, non edoceat eos qui patiuntur, pœnarum causas; sed scelerum memoriam omnem tollat, dum plenum vindictæ sensum non infert? Quid igitur ea quæ peccatum celet, pœna profuerit? Sane contra ac instituta fuit, et irritat magis, et in contumaciam trahit. Facile vero fuerit atque ab justitia minime alienum, ei qui supplicio afficiatur, quoniam nullius ipsius solum es immenus? nec potes nobis, milesiam an milvum secutus sis, referre.

THEOPII. Fertur Pythagoras meminisse, sese Euphorbum in Troja fuisse.

ΑΞΙΘ. Hæc dicens ille superbe mentiebatur, ac quod docebat animam antea quoque vixisse, hoc ipso conabatur confirmare. Eodem autem astu atque consilio, cum in meatu quodam subterraneo, au-

ldque eum cognovisse agnito clypeo quem in templo Euphoribus fixerat. Clypeus autem illud signum jactabat pro indubitato. Diogenes Laertius, in Pythag. 45 : Τὰς φρένας ἦν ἐθέλης τὰς Πυθαγόρα νοῆσαι, Ἀσπίδος Εὐφορβου βλέψων ἐς ὀμφαλῶν. Φησὶ γάρ· Οὗτος ἐγὼν ἦν πρόβροτος. Ὁ; δ, ὅτε οὐκ ἦν, Φάσκεν ὅτ' ἦν, δῆπου οὐκ ἂν ἔην ὅτε ἦν. Cujus epigrammaticis vim vulgo minime capiunt; prorsus enim stultitie condemnat hoc scitum, tot philosophorum animis seductis nobile. Vide Gallum, Luciani, c. 4. Ba. CC. P. εἴη ποτὲ.

(82) Ipse dixit septem et ducentos annos apud inferos fuisse. Laertius, viii, 14 : Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ γραφῇ φησὶ δι' ἐπτὰ καὶ διακοσίων ἐτέων ἐξ ἀδῶ παραγεγενῆσθαι ἐς ἀνθρώπους. Qui ex Hieronymo memorat, viii, 21, descendisse ad inferos et vidisse ibi animarum supplicia. Sed latibulum illum subisse refert ex Herimippo idem Laertius, viii, 14 : Ἐρμιππος λέγει ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκον ποιῆσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντελεῖται τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν, σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον· Ἐπειτα κατιέναι [ἴμο καθιέναι] αὐτῷ ἔστ' ἂν ἀνέλθῃ· τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα· τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελοεῖν ἰσχνὸν καὶ κατεσκελετευμένον, εἰσελθόντα τε εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκεν ὡς ἀφίχται ἐξ ἄδου, etc. Alia non congerimus. Ba. CC. P. ἔτη δέκα.

nos decem latuisset, atque inde tanquam ex inferis reversus prodissset, ex Plutone audisse sese atque credere dictitabat, animam esse immortalē. Ejusdem imprudentis arrogantiae deinceps Apollonius ille Cappadox factus imitator, Græcis hominibus referebat, de iis qui apud Indos essent sapientibus, quod illi nossent, quinam olim ipsi fuissent. Recte sane homo vanus ad eos qui extra orbem degunt testes, confugiebat. Sed nihilominus falsi convincitur, quando ne Ctesias quidem, qui multa alioquin de Indis fabulosa conscripsit, harum illius nænarum uspiam mentionem facit. Neque vero Arrianus qui vere magis quam fabulose historiam scribit, dogmatis hujus uspiam meminit, etiam cum Brachmanum cum Alexandro congressum refert, ac quo pacto ipsi regem ab illo habendi studio nimio dehortati sint, diligenter exponit. Et certe tempus ipsum tale quoddam commentum requirebat, nempe, ut Alexandrum illum Magnum, quem earum quæ in hoc orbe visuntur rerum nihil ab animi sui proposito absterruit, aliquibus quæ non videntur monstris perterrerent. Ac profecto oportebat tunc potissimum egregiam illam ac præpotentem philosophiæ vim exserere, quando **637** nostris hominibus servitutis et excidii metus inesset. Illi vero quos paulo ante memoravi, sapientes Indi, neque apud Alexandrum tale quidquam demonstrarunt; neque deinceps, cum litteras quibus et Græcam venerandam laudibus veherent, ad Græcos ipsos suis litteris inseruerunt. Itaque si illi neque veterum neque recentiorum quisquam vel uno verbo testimonium dicit, solus ipse relictus Apollonius ac testibus omnibus destitutus, convincitur falsum tradidisse.

Hierocles autem, non is quem ipsi præceptorem olim habuimus, verum scriptor ille qui miracula quædam refert, incredibile etiam illud factum suis narrationibus adjecit. Adolescentem quemdam impudicum, qui quidem Corcyreus esset, cum Myrone quodam amatore suo navigasse: delata autem

(83) CC. P. C. A. λέγειν.

(84) Vide Philostratum. lib. III, c. 6, 7, etc. BA.

(85) De Ctesia nota veterum auctorum judicia. Vide Plutarchum Artaxerxe, c. 13, Strabonem, lib. 1, t. 1, p. 55; Aristotlem H. Anim. I. VIII, c. 28. Indicorum excerpta sunt apud Photium. BA.

(86) Non plane de fabulosis narrationibus excusat Arrianum, si verba attentius perpenderit. Locus autem ejus scriptoris est initio libri septimi Anabaseos, c. 1, 9, quem inuit æneas. BA.

(87) Cum de insatiabili possidendi cupiditate Alexandri locutus fuisset Arrianus, ista subjicit: Καὶ ἐπὶ τῷδε ἐπιανῶ τοὺς σοφιστὰς τῶν Ἰνδῶν, ὧν λέγουσιν ἔστιν οὗς... BA.

(88) CC. P. φόβους.

(89) Non cepit interpres sententiam, cum ἀποφύλους *nostros homines* reddidit Wolfius. Nam de Indis illis, tum in potestate iracundiæ obnoxii victoris constitutis, loquitur Æneas. Ἀνάστασις autem excidium, eversionem, notat hoc loco. Suida: Ἀνάστασις, ἀντὶ τοῦ ἀναστᾶσις, Πολύβιος: Μασσανάσσην δὲ Καρχηδόνι αἴτιον τῆς ἀναστάσεως γενέσθαι, πᾶμπαν αὐτὴν ἀσθενῆ Ῥωμαίοις ὑπολείποντα. BA.

(90) Puto exstare aliquid hujus epistolæ, nec me-

παρὰ τοῦ Πλούτωνος ἀκηκοῖται ἔλεγεν (83), ὡς ἀθανάτος ἢ ψυχὴ διεπιστεύετο. Ταύτης τῆς ἀλαζονείας ὕστερον Ἀπολλώνιος ὁ Καππαδόκης ἑραστής γενόμενος, πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἐμυθολόγει περὶ τῶν ἐν Ἰνδοῖς σοφῶν (84) ὡς ἴσασιν οἰτινές ποτε γεγόνασιν· εἰς μάρτυρας ἔξω τῆς οἰκουμένης καταφεύγων. Ἄλλ' ὅμως ἐλέγχεται· οὔτε γὰρ Κτησίας πολλὰ καὶ μυθώδη περὶ τῶν Ἰνδῶν συντιθεῖς (85), οὐδαμῶ τοῦτο μυθολογεῖ· οὔτε Ἀβρίανος ἐπὶ τῷ ἀληθέστερον μᾶλλον ἢ μυθωδέστερον (86) συγγράφων, τοῦ δόγματος ἐμνήσθη· καίτοι τὴν τῶν Βραχμάνων πρὸς Ἀλέξανδρον συνουσίαν ἐκδιδάσκων, ἐν ἧ παραינוῦσιν Ἀλέξανδρον πλεονεξίας ἀπέχεσθαι (87). Καὶ ὁ καιρὸς ἀπῆτει τὸ πλάσμα· ὡς ἂν τὸν Ἀλέξανδρον, ἐπειδὴ τῶν φαινομένων κατέπληττεν οὐδὲν, ἀφανεῖς βούς (88) ἀναπλάττοντες καταπλήξωσι. Τότε γὰρ ἔδει μᾶλλον δεικνύναι τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, ὅτε περὶ ἀνδραποδισμοῦ καὶ ἀναστάσεως ἐκινδύνευον οἱ ὁμόφυλοι (89). Ἄλλ' ὅμως οὔτε πρὸς Ἀλέξανδρον τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεδείξαντο, οὔτε ὕστερον τοῖς Ἕλλησιν ἐπιστέλλοντες· καὶ τὴν τῶν Ἑλλήνων φιλοσοφίαν διαβάλλοντες, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀποσεμνύοντες, οὐδαμῶ τοῦτο τῆς ἀλαζονείας τὸ εἶδος τῇ ἐπιστολῇ προσέβριψαν (90). Εἰ τοίνυν μήτε τῶν πρότερον (91) μήτε τῶν ὕστερον μηδεὶς τῷ λόγῳ συμμαρτυρεῖ, μεμονωμένους (92) ὁ Ἀπολλώνιος, τὰ ψευδῆ λέγων ἐλέγχεται.

reprehenderunt, et suam ipsorum philosophiam ut darent, hujusce vanitatis vel levem speciem ullam veterum neque recentiorum quisquam vel uno verbo

Ἱεροκλῆς (93) δὲ, οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος τὰ θαυμάσια (94), ἀπιστον καὶ τοῦτο προσέθηκεν· ὅτι νέος ἡταιρηκῶς (95) (Κερκυραῖος (96) δὲ ὁ νέος), μετὰ ἑραστοῦ Μύρωνος ἔπλεε. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νεῶς (97) εἰς τινὰ χῶρον ἔρημον, ἀποχωρήσας ὀλοφύρεται, ἀναμνησθεὶς ὁ:

mini tamen ubi. De consensu cum Græca philosophia Brachmanum Strabo lib. xv, t. III, p. 120: Περὶ πολλῶν δὲ τοῖς Ἕλλησιν ὁμοδοξεῖν· ὅτι γὰρ γεννητὸς ὁ κόσμος καὶ φθαρτὸς λέγειν κάκεινους καὶ ὅτι σφαιροειδῆς, ὅ τε διοικῶν αὐτὸν καὶ ποιῶν θεὸς δι' ὅλου διαπεφοίτηκεν αὐτοῦ· ἀρχαὶ δὲ τῶν μὲν συμπάντων ἔτεται, τῆς δὲ κοσμοποιίας τὸ ὕδωρ· πρὸς δὲ τὰς τέτταρας στοιχείους πέμπτη τίς ἐστι φύσις, ἐξ ἧς ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἄστρα, γῆ δὲ ἐν μέσῳ ἱδρυται τοῦ παντός· καὶ περὶ σπέρματος δὲ καὶ ψυχῆς ὁμοῖα λέγεται καὶ ἄλλα πλείω παραπλέκουσι δὲ μύθους, ὥσπερ καὶ Πλάτων, περὶ τῆ ἀφθαρσίας ψυχῆς καὶ τῶν καθ' ἑᾶου κρίσεων, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Sed talibus fingendis luxuriatur græcæntia licentia. BA.

(91) CC. P. τῶν προτέρων.

(92) CC. P. μόνος.

(93) Est bonus ille Hierocles, contra quem Christo Domino comparantem magnum Apollonium exstant diatribæ Eusebii BA. CC. P. ὁ Ἱερακ. δ' οὐχ ὁ δ.

(94) Τὰ θαυμάσια. Apollonii Tyanensis.

(95) CC. P. ἡτηρηκῶς.

(96) Κερκυραῖος. Nomen patriæ notat, notæ ejusdam latentioris causa, velut mollitiem incolis quampiam exprobrat. BA.

(97) CC. P. νεῶς.

παρ ἐκεῖ τῶν ἐραστῶν τις ἐν τῷ προτοῦ βίῳ τῆς Α in quemdam desertum atque incultum locum navi, ὥρας τοῦ νέου διαμαρτῶν, ἀπεπνίγη· καὶ δακρύει ὅτι μὴ αὐτῷ πρότερον ἐχαρίσατο. Οὐκοῦν γελοῖον (98) εἰ ὁ μὲν ἡταιρηκῶς ἀναμνησκόμενος· Σωκράτης δὲ ἀμνημονεῖ (99) καὶ Πλάτων, καὶ οὐδὲν εἰδέναι τῶν πρόσθεν ἀλαζονεύεται (1); Καὶ μέντοι (2) καὶ παρὰ Χαλδαίους καὶ Αἰγυπτίους καὶ Ἕλλησιν οἱ τὰς τελετὰς ἀγείροντες, καὶ γοητεύειν τῶν πάλαι τελευτησάντων τὰς ψυχὰς ἐπαγγελλόμενοι, καὶ ταῖς ἐπιφθάλῃς ἄγειν τε καὶ ἔλκειν ὀπη (3) ἂν ἐθέλωσιν, εἰ τὴν Ὀμήρου ψυχὴν ἐθέλοιεν (4) καλεῖν, εἰ τὴν Ὀρφείως, εἰ τὴν Φορωνέως, εἰ τὴν τοῦ Κέκροπος, ἀλεκτρούνας θύοντες καὶ χαρακτῆρα (5) ὑπογράφοντες, λέγουσι προκαλεῖσθαι καὶ δεικνύουσι (6), καίτοι εἰ ὁ μὲν ἀηδῶν, ὁ δὲ κύκνος, ὁ δὲ ἄνθρωπος, ὁ δὲ λέων ἐγένετο, πῶς (7) ἤξουσι καλούμενοι, εἰ μὴ τὸ θρνεον καὶ τὸ θηρίον καὶ τὸν ἄνθρωπον ἄψυχον ἀπολείποντες (8) ἤξουσι; Πῶς δὲ ὁ κύκνος εἴσεται ἢ λέων, ὅτι ἄνθρωπός ποτε ἐγένετο, ὅτε οὐ (9) ὁ ἄνθρωπος εἴσεται; Καίτοι κάκεινοι ταῖς τελεταῖς σοφίζονται· οὐ γὰρ τὸν σὸν πατέρα οὐ τὸ γύναιον ἐδειξαν, ἀλλὰ χαλεπὸν τινα δαίμονα τὸν πατέρα καὶ τὸ γύναιον ὑποκρινόμενον. Ἄμα γοῦν ἀνέσχεον ὁ ἥλιος, καὶ τὸ φάσμα διαλύεται. Οὕτω γράδς μυθολογία (10) τὸ θρυλλούμενον, καὶ πιθανὸν οὐδέν.

producunt, sed dirum quemdam dæmonem patris aut mulieris personam repræsentantem monstrant. Quare et sole vix dum oborto spectrum hoc omne statim evanescit. Atque sic anilis est fabulæ simile quidquid in hanc sententiam dicitur, nec quidquam habet quod sit probabile.

ΘΕΟΦ. Εὐ λέγειν μοι δοκεῖς, καὶ οὐκ ἀγεννῶς ἀντιτετάχθαι. Ἄλλ' εἰ παντελῶς τὸν πρότερον τῆς ψυχῆς βίον ἀνέλοιμεν, ἀταξία δόξει τὸ γιγνόμενον, εἰ κακοὶ μὲν εὐ πράττουσιν, ἀτυχοῦσιν δὲ ἀγαθοὶ (11).

ΑΞΙΘ. Ἀποκρινούμαι, εἰ σοι ἤδον.

ΘΕΟΦ. Πάνυ μὲν οὔν.

ΑΞΙΘ. Εἰπέ μοι πρότερον δὲ, τίνα φῆς ἀτυχίαν, ἢ (12) νόσον λέγεις καὶ πέναν, καὶ στρεβλοῦσθαι (13), καὶ τὸ ὄλον ἀναιρεῖσθαι (14);

ΘΕΟΦ. Ταῦτά φημι.

ΑΞΙΘ. Ἀλλὰ τοῖς μὲν πρὸς πλοῦτον, τὴν δυ-

in quemdam desertum atque incultum locum navi, cum paulum secessisset, flevisse, quod recordatus esset quemdam ex amatoribus, dum olim viveret antea, quia ibidem adolescentibus amore frui non potuisset, suffocatum esse : seque propterea flere, quod illi non gratificatus esset. An ergo ridiculum non est, lascivum illum atque impudicum adolescentem ante acta recolare; Socratem autem et Platonem, eorum quæ sunt olim facta nil meminisse, nihilque sese scire, gloriari posse? Equidem qui apud Chaldæos, et Ægyptios, et Græcos sacras quasdam ac solemnes cæremonias peragunt, et evocare jam olim mortuorum animas, easque sacris quibusdam carminibus se quocunque velint, et ducere et pertrahere posse pollicentur : si mactatis B gallinaceis, et scriptis quibusdam characteribus, aut Homeri, aut Orphei, aut Phoronei, aut Cecropis animam dicant sese velle evocare, et ostendere si quidem alius luscina, alius cygnus, alius homo, alius leo fuit : quomodo, quæso, evocati venient? an non avem, bestiam, hominem, anima destitutos relinquent, ac venient? Et quomodo, quæso, vel cygnus, vel leo scribunt se quondam fuisse hominem, cum id homo ipse ignoret? Ergo suis illi carminibus fallunt : quippe non patrem aut mulierculam aut mulieris personam repræsentantem monstrant. Quare et sole vix dum oborto spectrum hoc omne statim evanescit. Atque sic anilis est fabulæ simile quidquid in hanc sententiam dicitur, nec quidquam habet quod sit probabile.

THEOPH. Bene mihi videris isthæe dicere, minimeque male ad objecta respondere. Sed si vitam animæ priorem prorsus e medio tollamus : videtur nescio quæ rerum perturbatio inde exurgere, si mali bene, boni male habeant.

AXITH. Ad id respondebo, si quidem tibi non sit ingratum.

THEOPH. Erit mihi sane pergratum.

AXITH. Principio mihi dicas velim, quid tu malum seu fortunam adversam putes : an morbum et pauperiem, aut torqueri aut e medio prorsus tolli, malum appellas?

THEOPH. Hæc ipsa malorum numero comprehendendo.

AXITH. At iis qui in opes et potentiam et volu-

D scriptorum eadem statui adnotat Strabo, libro xv, t. III, p. 120. Βκ. CC. P. ἀτυχοῦσι δ' ἀγαθοί.

(12) CC. P. ἀλλ' εἰπέ μοι τίνα φῆς ἀτυχ. ἢ.

(13) CC. P. τὸ στρεβλοῦσθαι.

(14) Notabile scitum Brachmanum apud Geographum modo nominato loco, lib. xv, t. III, p. 120 : mortem partium sive productionem esse ad veram vitam. Malum quid revera sit pulchre summationi indicat Marcus imp. lib. viii, § 1. Πεπείρασται γὰρ περὶ πόσα πλανηθεῖς οὐδαμοῦ εὐρες τὸ εὐ ζῆν· οὐκ ἐν συλλογισμοῖς, οὐκ ἐν πλούτῳ, οὐκ ἐν δόξῃ, οὐκ ἐν ἀπολαύσει, οὐδαμοῦ. Ποῦ οὖν ἐστιν; ἐν τῷ ποιεῖν ἃ ἐπιζητεῖ ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Πῶς οὖν ταῦτα ποιήσει; ἐπὶ δόγματα ἐξῆ, ἀφ' ὧν αἱ ὀρμαὶ καὶ αἱ πράξεις. Τίνα δόγματα; τὰ περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν· ὧς οὐδεὶς μὲν ἀγαθοῦ ἔντος ἀνθρώπου, ὃ οὐχὶ ποιεῖ δίκαιον, πύφροντα, ἀνδρείον, ἐλευθερον· οὐδεὶς δὲ κακοῦ, ὃ οὐχὶ ποιεῖ τάναντία τοῖς εἰρημένοις. Βλ.

(98) Alii Οὐκουν.

(99) CC. P. ἀναμνημονεῖ.

(1) CC. P. ἀλαζονεύονται.

(2) CC. P. καὶ μὴν παρὰ Χαλδαίοις.

(3) CC. P. ὀποι.

(4) CC. P. ἐθέλοις.

(5) CC. P. χαρακτῆρας.

(6) De evocationibus et sacrificiis ad ea, et spectris et dæmonibus, infinita notarunt docti homines, hic non expetenda. Βλ.

(7) CC. P. πῶς.

(8) CC. P. ἀπολείποντες.

(9) CC. P. οὐδέ.

(10) Γράδς μυθολογία. De extreme ineptis fabulis pronoberium. Βλ.

(11) Bono viro malum accidit nihil. Plena his philosophia Platonis, Pythagoræ, Senecæ, Marci Antonini, Epicleti, Boethii. Indis ex vetustioribus

ptatem prorsus intenti sunt, potius competebat hæc A oratio, quam Theophrasto. Neque enim ipse ignoras pauperiem et morbum, et ipsam mortem, neque turpia neque mala esse, vel Socrati atque ipsi quæ philosophiæ videri: quippe quæ ipsa multis sæpe salutis fuerunt. Ipse enim Socrates in paupertate **638** quasi superbiebat, eamque divitiarum nomine dignam ducebat, et philosophiæ sociam atque amicam appellabat. Quemadmodum etiam morbum Theagi multum momenti ad philosophiam attulisse idem aiebat: sic de illo verba faciens, si bene memini: Theagi vero nostri omnia, ut philosophiam deserat, ansam administrant; solus autem hic morbus obstat, atque eum quo minus id faciat coercet. Et sane Plato qui quidem erat robusto admodum ac vegeto corpore, locum minime salubrem in quo ingenium exerceret, delegit; sicque et id quod habebat firmæ valetudinis nimium detrahebat, et cum temperantia atque modestia corporis robur commutabat. Mortem autem malorum omnium solutionem, ac tutam ab his libertatem sane quam pie et reverenter appellat: docens quod Deus hominis misericordia tactus, hæc ejus vincula mortalia fecerit. Jam si honorum causæ hæc sunt, qua fronte mala appellamus? Porro intemperantia et avaritia, itemque temeritas et ignavia, omnium fœdissima et sunt et nominantur mala: quorum nullum bonis inest. Sed eis vera felicitas semper adest, neque eam fas est recedere: siquidem temperantia, justitia, fortitudo, prudentia, quarum nulla bonos destituit, vera felicitas existunt. Sed nec improbitas horum quidquam potest auferre. Marsupium quidem amputare, et corpus dissecare

(15) Ducæus πλοῦτον καὶ δυναστείαν.

(16) CC. P. οὐτε αἰσχρά.

(17) CC. P. ἤγε π. π. ὠφέλησεν.

(18) Πλοῦτον αὐτὴν ὀνομάζει. Videlicet animum continentem ne ulteriora cupiat, quam quibus vita sustinetur; qua in persuasionem est ingens opulentia et ipsa beatitudo. Non inapte Gualterus versificator in *Alexandreide* l. x: *Animum nullius egentem Non res efficiunt sed sufficientia; quamvis Sit modicum, si sufficit nullius, egebis. Ausonius [Sap. Sent. Bias]: Quis dives? qui nil cupit. Est quis pauper? avarus. Apuleius Apologia, Is plurimum habebit qui minimum desiderabit; habebit enim quantum volet, qui volet minimum. Lucretius, lib. v: Quod si quis vera vitam ratione gubernet, Divitiæ grandes homini sunt vivere parce Equo animo; neque enim est unquam penuria parvi. Sic de Fabricio illo nobili Maro [*Æn.* vi, 844] ... parvoque potentem Fabricium. Socratis rationes ex Platone, Xenophonte, Maximo, aliis, notissimæ sunt, quas isthuc reponere non est animus, ut nec verba ipsa Platons. Ba.*

(19) *Π.λ. φιλῆν*, Multa huc pertinentia sunt apud Apuleium Apologia, nobis etiam post alios longo sermone alibi illustrata. Ba. — CC. P. et A. φιλοσοφίας φιλῆν.

(20) CC. P. μέμνημαι.

(21-22) Includa desunt in CC. P.

(23) *Νοσῶδες χωρίον καταλάβόν*. Affligendo corpori; nam pugilati etiam aptum robur habebat, unde et Plato dictus est, cum ante Aristocles. Laertius, iii, 4: Ἐγυμνάσαστο δὲ παρὰ Ἀρίστον τῷ Ἀργεῖω παλαιστῇ, ὅψ' οὐ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν

ναστείαν (15) καὶ ἡδὺν ἐπιπορευόμενος, ἤρμοσεν ὁ λόγος· Θεοφράστῳ δὲ οὐκέτι. Οὐ γὰρ ἀμνημονεῖς ἔτι πένια καὶ νόσος καὶ θάνατος, οὐτ' (16) αἰσχρά, οὐτε κακὰ Σωκράτει καὶ φιλοσοφίᾳ δοκεῖ· εἴγε πολλοὺς πολλὰς ὠφέλησεν (17) Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Σωκράτης ἐπὶ πένιᾳ μέγα φρονεῖ, καὶ πλοῦτον αὐτὴν ὀνομάζει (18), καὶ φιλοσοφίας φιλῆν (19). Ὡς περ καὶ τὴν νότον τῷ Θεαγεί μέγα πρὸς φιλοσοφίαν ἐφη συμβάλλεσθαι· οὕτως ἂν λέγων, εἰ τί που μέμνηται (20)· Ἄλλὰ μὴν καὶ Θεαγεῖ τῷ ἡμετέρῳ πάντα συμβάλλεται πρὸς τὸ ἐκπεσεῖν φιλοσοφίας· ἢ δὲ νοσοτροφία κατεργουσα ἐπέχει. Ὁ δὲ δὴ Πλάτων [Ἐρῶτω γὰρ (21-22)] νοσῶδες χωρίον καταλάβόν (23) ἐνδιέτριβε, τῆς ὑγείας τὸ πλεον ἀφαιρούμενος, καὶ σωφροσύνην τῆς βίωμης ἀντικαταλασσόμενος (24). Τὸν δὲ θάνατον, κακῶν ἐλευθερίαν (25) καὶ λύσιν μάλα σεμνῶς ὀνομάζει· διδάσκων ὡς ὁ Θεός ἐλεήσας τὸν ἄνθρωπον, θνητὰ αὐτοῦ καὶ τὰ δεσμὰ (26) πεποίηκεν. Εἰ τοίνυν ἀγαθῶν αἴτια, πῶς ἂν εἴη κακὰ; ἀκολασία δὲ, καὶ πλεονεξία, καὶ ἀνοικα καὶ δειλία, αἰσχίστα τῶν κακῶν (27) καὶ ἐστὶ τε καὶ λέγεται· ὧν οὐδὲν μέτεσι τοῖς ἀγαθοῖς. Ἄει δὲ πάρεστιν εὐδαιμονία (28), καὶ οὐ θέμις ἀφίστασθαι· εἴγε σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, ἀληθῆς εὐδαιμονία, ὧν οὐδὲν ἀπολείπει τοὺς ἀγαθοὺς· οὐδὲ ἀφαιρήσεται τι τούτων ὁ ἀδικεῖν προσηρημένος· οὐ γὰρ δύνηται (29). Ἄλλὰ τὸ μὲν βαλάντιον περιόπτειν (30) καὶ τὸ σῶμα διατέμνειν δύναται· παρασπάσαι δὲ τι τῆς εὐδαιμονίας ἀδύνατος. Ἄλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπικρατεῖ· ἀρετῆ δὲ, ἀδέσποτος (31). Καὶ τὸ αὐτεξούσιον ψυχῆς λογικῆς κάλλιστον ἀξίωμα. Αὕτη πρώτη πρὸς ἡμᾶς καὶ μεγίστη τοῦ Δημιουργοῦ δωρεὰ, ἣν ἐγὼ παντὸς

μετωνομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου καλούμενος ὕνομα, καθὰ φησιν Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς. Aljacet ergo Plato corporis curam exactiorem; quam tamen commendat, quæ eam sequuntur docens, Socrates apud Xenophonem in fine libri iii *Ἀπομνημ.*, c. 12. Historiam ipsam habes apud *Ælianum Variarum lib. ix*, c. 10: Ὁ Πλάτων, νοσοροῦ χωρίον λεγομένου εἶναι τῆς Ἀκαδημίας, καὶ συμβουλευόντων αὐτῷ λατρῶν εἰς τὸ Ἀυκίον μετοικῆσαι, οὐκ ἤξισεν, εἰπὼν· Ἄλλ' ἔγωγε οὐκ ἂν οὐδὲ εἰς τὰ ἄκρα τὰ τοῦ Ἄθω μετώκησα ἂν ὑπὲρ τοῦ μακροβιώτερον (ἴσθη μακροβιώτερος) γενέσθαι. Ba.

(24) CC. P. ἀντικαταλλαττόμενος.

(25) *Θάνατον κακῶν ἐλευθερίαν*. Lege *Phædonem*, § 13, 14: omnium utique Platonicorum scriptum princeps. Vide et librum nonum Eclogarum Marci imperatoris, § 3. Ba.

(26) CC. P. θνητὰ καὶ τὰ αὐτὸ δεσμὰ.

(27) CC. P. δειλία τὰ αἰσχίστα τῶν κακ.

(28) Ἄει δὲ πάρεστιν εὐδαιμονία. Bono enim homini mali quid contingere nequit, neque viventi neque mortuo. Plato Apologia Socratis, § 33: Ἄλλὰ καὶ ὑμᾶς χρῆ, ὡ ἄνδρες δικασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς τὸν θάνατον, καὶ ἐν τι τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθές, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνδρὶ ἀγαθῷ κακὸν οὐδὲν οὐτὰρ ζῶντι οὐτε τελευτήσαντι, οὐδὲ ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν τὰ τοῦτου πράγματα, etc. Pleni omnium egregie sapientium hæc doctrina commentarii. Ba.

(29) CC. P. δύναται.

(30) CC. P. περιόπτειν.

(31) CC. P. ἀδέσποτος.

μᾶλλον ἀσπάζομαι, καὶ πλείστην οἶδα τῷ δεδω-
κότε τὴν χάριτα (32). Τί γὰρ ἐλευθερίας σεμνό-
τερον; ἢ παραλαβούσα τὸν ἀνθρώπου θεὸν τὸν ἀν-
θρώπου ἀπεργάζεται (35).

pulcherrima hæc est dignitas, quod sui juris sit ac plane libera. Atque hoc ipsum est eorum quæ sunt in nos collata, præcipuum ac maximum Conditoris munus, quod ego omnium maxime exosculor, maximasque Deo datori gratias ago. Quid enim libertate est augustius? hæc quem hominem accepit, ex homine deum facit.

ΘΕΟΦ. Ἄρ' οὖν οὐκ ἀμεινον ἦν ἀγαθοὺς ἀνάγκη γενέσθαι, ἢ ἐλευθερίας ὀνόματι ἐξείναι κακίαν αἰρεῖσθαι;

ΑΞΙΘ. Καὶ τίς αὕτη γένοιτ' (34) ἂν ἀρετὴ δου-
λεύειν ἠναγκασμένη ψυχῇ; Βίαιον (35) γὰρ οὐδὲν
κάλλιτον μᾶθημα· οὐδ' ἀνάγκη τι γινόμενον (36)
πρὸς εὐφημίαν ἐπιτήδειον. Πῶς δὲ ἀμεινων ὁ ἀν-
θρώπος ἦν, εἰ λίθινος (37) ἦν, ὅποι βούλοιο ὁ τε-
χνίτης περιφερόμενος, ἢ τινα φθόγγον παρ' ἑαυ-
τοῦ (38) παρσχόμενος, ἢν εἰς τὴν ὄλην (39) ἀρμο-
νίαν ὁ Δημιουργὸς συντάττει καλῶς (40);

ΘΕΟΦ. Ἄλλ' θαυμάζω ὅτι μὴ, τὴν τῶν φαυ-
λοτέρων μισήσας κακίαν, καὶ τῶν ἐπιεικῶν συγκα-
ταλύει τὴν ἐξουσίαν (41).

ΑΞΙΘ. Τί δέ; οὐ χαριέστερον ἀγαθῶν ἕνεκα, τῆς
τῶν κακῶν ἀπειθείας ἀνέχεσθαι, ἢ διὰ (42) τῶν
φάουλων ἀκοσμίαν, τῶν κρισιτόνων τὸν κόσμον
ἀποσιεῖσθαι; Φέρε γὰρ, εἰ τις γεωργεῖν ταχθεὶς,
καὶ γεωργὸς ὀνομαζόμενος, τὸς ἀμπέλους ἀποδράς,
εἰς ἄστν δρυμῶν, ἑταίραν ἐξαίφνης καταμαθῶν,
κάλλει καὶ χρυσῷ διαλάμπουσαν (43), μύρου τε
δύουσαν, καὶ προσπαίζοι τὴν εὐφροσύνην (44) καὶ αἰ-
μύλα φθεγγόμενῃν (45), ἐκπλαγεὶς ταύτῃ συνέπειτο,

(32) CC. P. τὴν χάριν.

(33) CC. P. ἢ παρ. θεὸν τὸν ἀνθρώπου ἀπεργάζεται.

(34) CC. P. γένοιτο ἂν.

(35) CC. P. βίαιον οὐδέν.

(36) CC. P. γινόμενον.

(37) Αἰθίνος. Abiata omni libertate, tantopere sapientibus in homini divinitus collatis bonis commendata. Etiam ipsa bona non coactim admittere mortales statuit chorus philosophorum, quod declarat hic Æneas, ne ulla in re contra libertatem eos adigat Providentia scilicet. Hierocles in Aurea Carmina: Τὸ γὰρ αὐτεξούσιον οὐκ ἂν λάθοι τὰ ὄντως ἀγαθὰ, μὴ βουλόμενον λαβεῖν· ταῦτα δὲ ἐστὶν ἀλήθεια καὶ ἀρετὴ ἀπὸ τῆς δημιουργικῆς αἰτίας αἰεὶ καὶ ὡσαύτως πᾶσιν ἐλλαμπόμενα. Libertatem autem istam, quoad effectum bene agendi, egregie iidem philosophi rursus Deo subjiciunt, ut homo opus habeat medio limite precum, sicut instar manus exporrectæ ejus voluntas cui Deus effectum operum insinuet. Idem Hierocles in illo eodem auro omni pretiosiore libro, versu 48: Εἰ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἡ αἰρεσις τῶν καλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ἐφ' ἡμῖν θεῶν ἔχοντες, τῆς παρ' ἐκείνου συνεργείας καὶ τελειώσεως τῶν αἰρεθέντων πάντως που χρῆζομεν· ἔοικε γὰρ τὸ μὲν παρ' ἡμῶν σπουδαζόμενον ἐκτεινομένη χεὶρ πρὸς λήψιν τῶν καλῶν, τὸ δὲ παρὰ θεοῦ συνεπιλούμενον χορηγία εἶναι καὶ πηγὴ τῆς δόσεως τῶν ἀγαθῶν· καὶ τὸ μὲν ἐξευρίσκειν πεφυκέναι τὰ καλὰ, τὸ δὲ ἐκφαίνειν τῷ ζητοῦντι ὀρώσῃ· ἢ δὲ εὐχῆ μεθόριον εἶναι θεοῦ; τε παρ' ἡμῶν ζητήσεως καὶ τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ δόσεως, εὐ ἔχομένη τῆς αἰτίας ἡμῶν, τῆς εἰς τε τὸ

A potest: felicitatem autem avellere nequaquam potest. In alias quidem res habet interdum imperium: virtus autem ab omni dominatione est immunis ac libera. Et certe animæ quæ ratione sit prædita,

THEOPH. Sed an non præstiterat necessario bonos nasci, quam sub illo libertatis nomine deligendi et faciendi mali licentiam habere?

ΑΧΙΤΗ. Ecquæ cedo et qualis virtus esset, animam sic coactam esse et servire? Nec firma est, ulla vi quæ geritur, disciplina: nec laude dignum est quod coactus feceris. Quo pacto autem præstaret hominem quasi lapideum esse, qui quocunque libeat artificii mitti queat? quam qui vocalem aliquem ex se ipse sonum edat, quem universi illius officii Conditor ad hanc sui operis harmoniam totam pulchre accommodet?

THEOPH. Miror vero, quod cum malorum vitiosam naturam seu improbitatem odio habeat, non etiam ob id suam bonis libertatem ac facultatem solvat ac frangat.

ΑΧΙΤΗ. Quid ita? An non præstat, propter bonos malorum contumaciam tolerare, quam propter malorum deformitatem, eorum qui meliores sunt ornatum atque formam velle decurtare? Age enim si quis sit operis rusticis obeundis destinatus, ac nomen agricolæ obtineat, relicti vitibus in urbem currat, ac statim etiam videat scortillum auro formaque fulgens, unguentum redolens, blande obvios quosque alloquens; captus ejus amore, vitibus

εἶναι προαγούσης ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὸ εὖ εἶναι τελειούσης. Et reliqua, quæ ibi plane Christiana legantur.

Βα. CC. P. λίθος.

(38) CC. P. ἀφ' ἑαυτοῦ.

(39) CC. P. ἄλλην.

(40) Rerum omnium conspirationem non potuerunt scitius meliusque proponere scriptores prisæ sapientiæ, quam harmoniæ vocum aut sonorum conferendæ collatione instituta. Hinc egregie qui tali sese harmoniæ subducat peregrinum, mundi exsulem, abscessum ulcusque communis civitatis perhibet atque declarat Marcus imperator libro quarto, D § 29. Harmonia ipsa notissima. Βα.

(41) Miraculum sane dignum tantæ præsumptionis philosopho. Qui odit malum, boni etiam libertatem aboleat, ne peccare videlicet vel volens queat dilectus aliquis talis pupus. Homo hactenus non intellexerat videlicet necessitatem maliæ collato velut pede bonis superandæ, ut mererentur coronationem, læti, non ultra fastidientes, suscipere. Quare introducit eum mysteriis, quem pro discipulorum vel postremo aliquo habebat. Βα.

(42) CC. P. et Aug. addunt τῆν.

(43) Κάλλει καὶ χρυσῷ διαλάμπουσαν. Omnibus natura, fortunæ cultusque bonis et decoribus conspicuam; qualis forma optari summo aliquo voto valeat. Aurum in comæliis pretiosum omnem muliebrem ornatum notat. Βα.

(44) CC. P. προσπαίζουσαν εὐφροσύνην.

(45) Ηερχίβιλος: ἀπόλυτος ἀστειος, συνετός ὁδύς ἐν τῷ λέγειν Βα.

relictis eam sequatur : is autem qui socius huius in colenda ac plantanda vinea esset, amore sui collegæ cognito, tanto magis strenue laboraret, vitesque excoleret, quo damnum socii negligentia datum resarciret : num tu, si quidem agri dominus esses, frugi servum et laborantem agricolam, propter eum qui in urbe crapulæ et amoribus indulget, ædibus ejiceres?

THEOPH. Minime vero : sic enim magno meo malo, mihi prædium horridum ac silvestre evaderet.

639 AXITH. An non potius colonum industrium collaudares, quod cum æque potuisset in urbem ire, atque una cum socio amare et potare, honestos amores turpi voluptati antetulit?

THEOPH. Ita prorsus, si quidem mihi velim hotros abunde provenire. Verum oportebat, bonos quidem salvos atque incolumes conservari : malos autem, vel prorsus nullos procreari, vel eos qui nati jam essent, statim exstirpari.

ITH. Atqui Solonis lex non sinit jus cuiquam peculiare, sed unum idemque hominibus omnibus imponit. Tu vero de toto genere mortalium sic statuis, ut velis alios quidem procreari et nutriri, alios vero prius quam generentur (si modo possit fieri) interire. Qua ratione sol quoque non omnes calefacere, neque terra fructum omnibus proferre debebunt. Quod si hoc superflue dici ipse existimes, et hominem omnia præclare et recte facere, nec unquam a virtute aberrare statuas : nimium tu quidem homini tribuis ; minimeque mirum est, si quando is peccet, te tantopere mirari. At homo non est illa summa ac principe, verum infima illa rationem habentis animæ præditus facultate :

(46) CC. P. τῆς.

(47) CC. P. et Aug. νεανικώτερον.

(48) CC. P. et Aug. ἀντέχοιτο.

(49) CC. P. ἄρα.

(50) Habitationi confert illam libertatem eximiam, dum in potestate et velut manu permanet domini, qui Deus et verus paterfamilias est. Inducit hominem scite in laudem abstinentiæ a rebus, quibus minime coactis abstineas. Βλ.

(51) CC. P. οὐμενον -- χωρεῖον.

(52) Alii οὐχουν.

(53) C. A. ἐρωτιῶντι.

(54-55) Rectius ἰδρωτας. Inepte recentior interpres [Wolf.] amores ἐρωτας hic legit. Notissima illa : τῆς ἀρετῆς ἰδρωτα θεοὶ προπάροθεν ἔθηχαν. Hes. E. 287. Βλ.

(56) Ἄλλ' ἐχρήν. Mendose hæc vulgo ascribuntur Axithen, qui eadem mox dedita opera confutat. Βλ. CC. P. ἀλλ' ἔδει τοῦς.

(57) CC. P. et Aug. τοῦς δ' αὖ.

(58) Ex CC. P. supplendum νόμος.

(59) Acute velut abolendum dicat priusquam nomines ferent aut existerent ; quod de iis dicitur, qui matrum criminibus ante partum visceribus per toxica excutiuntur. Ovidius de tali crimine, ut quidem a nobis in Adversariorum commentariis [10, 27] emaculatus est, libro II Amorum, eleg. 14 : Si mos antiquis placuisset matribus idem, Cens hominum vitæ præperitura fuit. Βλ.

τῶν βοτρώων ἐπιλεησμέγος · ὁ δὲ τις (46) γεωργίας αὐτῷ κοινωνῶν, πυθόμενος τοῦ ἑταίρου τὸν ἔρωτα, νεανικώτερος (47) τῶν ἔργων ἀνέχοιτο (48), καὶ τὰς ἀμπέλους ἔτι μᾶλλον θεραπεύει, ὥστε τοῦ ἀτακτοῦντος ἐκπληρῶσαι τὴν χρεῖαν · εἰ σὺ τῶν ἀγρῶν δεσπότης ἐτύγχανες, ἄρα (49) τὸν σωφρονοῦντα καὶ ἐργαζόμενον διὰ τὸν ἔρῶντα καὶ ἐν ἄσσει μεθύοντα τῆς οἰκίας ἂν ἐξέκλειες (50) ;

ΘΕΟΦ. Οὐμενοῦν · δεινῶς γὰρ ἂν μοι τὸ χωρῖον (51) ἐξηγροῦτο.

ΑΞΙΘ. Οὐχοῦν (52) τὸν γεωργοῦντα μᾶλλον ἐπαινεῖς, ὅτι ἐξῆν εἰς ἄττυ βαδίζειν, καὶ τῷ ἔρῶντι (53) συμπίνειν, ὁ δὲ καλοῦς ἰδρωτας (54-55) ἠδονῆς ἀντικαταλλάττεται ;

ΘΕΟΦ. Πάνυ μὲν οὖν, εἴπερ ἐθέλω μοι τοὺς βότρους εὖ πράττειν. Ἄλλ' ἐχρήν (56) τοὺς μὲν ἀγαθοὺς διασώζειν, τοὺς δ' ἂν (57) φαυλοτέρους ἢ τὴν ἀρχὴν μὴ ποιεῖν, ἢ γενομένους εὐθύς διαφθεῖρην.

ΑΞΙΘ. Εἴθ' ὁ μὲν τοῦ Σίλωνος (58) οὐκ ἐὰ νόμον ἐπ' ἀνδρὶ τιθεῖναι, ἀλλ' ἢ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τιθεσθαι. Ἄλλ' εἰσὶν οὖς ἀφορίζεις, κελεύων τοὺς μὲν κατασπείρειν καὶ τρέφειν · τῶν δὲ πρεσβυτέρων εἶναι τοῦ τόκου τὴν τελευτὴν (59). Οὐχοῦν μὴδ' ὁ ἥλιος ἅπαντας θερμαίνετω, μὴδ' ἢ γῆ καρπὸν ἅπασι φερέτω · εἰ τοῦτο (60) μὲν λέγειν περιεργον, ἐθέλεις δὲ (61) τὸν ἀνθρωπὸν ἅπαντα κατορθοῦν, καὶ μὴδὲν διαμαρτεῖν, σφόδρα θαυμάζεις τὸν ἀνθρωπὸν · διὸ θαυμάζεις εἰ τι διήμαρτεν. Ἄλλ' ἔστιν οὐ τῆς πρώτης λογικῆς μερίδος, ἀλλὰ τῆς ἐσχάτης ὁ ἀνθρωπος (62) · ὅς ψυχῆς μὲν ἀθανάσιζ, καὶ λόγῳ τῶν ἀλόγων ἐπικρατεῖ (63) · φθορᾶ δὲ σώματος καὶ τροφῆς ἐνδείξ τῶν ἀνω λογικῶν οὐσιῶν ἀπολείπεται.

(60) CC. P. et C. A. ἢ τοῦτο.

(61) *Vitium minutum*. Scribe, εἰ δὲ θέλεις. Non enim citra hæc emendationunculam cohærent sequentia. Si hoc, inquit, statuis, nimii hominis omuem substantiam æstimas.

(62) Quem tu summis rationabilium creaturarum ascribis, is eo loco eaque dignitate dignus non est. Multis hæc declarant sequentia, et magna vis aliorum philosophorum. Βλ.

(63) Non mihi hæc valde exacte Christiana obveniunt, cum dissimulet conditionem hominis tota dissertatio, uti is factus est a Deo, introducat vero eum tantum modo quali nunc est. Et sic tamen constat longo intervallo omnibus brutis superiorem esse ; unde admonetur dignitatis suæ potius eorum collatione, quam ut ea in eo vituperetur. Hierocles in Aurea Carmina, p. 150 : Τὸ γὰρ λογικὸν ζῶον μόνον συναισθάνεσθαι τῆς δίχης πέφυκε. Τοῖς μεγίστοις οὖν ὄροις διεστῶτας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἀλόγων, διεστῶση πάμπλου καὶ τῆ δικαιοσύνης χρῆσθαι προσήκει, etc. Hæc quæ de corpore sequuntur animæ reatum demunt, quæ scilicet propter corpus solum peccet ; itaque caute legenda sunt ; nisi sciamus de hominibus sanctis et Spiritu Dei gubernatis sermonem esse, qui nunquam animum submittant desideriis aut voluptatibus corporum, sed ad imbecillitatem tantum horum delinquant ; quam vitam multi egregii veteris Ecclesiæ viri omni conatu longissimaque sæpe ætate secuti sunt. Βλ.

Οὐκ ἄρα παράδοξον (64) τὸ γινόμενον (65) οὐδέν. Εἰ μὲν γὰρ μονωθεῖσα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ πρὸς ἐπιθυμίαν καὶ ὄργην ἐξήγετο, θαυμαστὸν ἦν. Νῦν δὲ μετὰ σώματος ἔδει τῶν τῆδε σωμάτων ἐπιμελεῖσθαι, ἢ τροφῇ διασώζεται. Οὐκοῦν ἐπιθυμεῖτω καλῶς καὶ μετρίως, φησὶν ὁ Δημιουργός (66). Ἡ πῶθεν τὸ παιδίον ἄρτι γεννόμενον (67), τοῦ γάλακτος ἐφίεται, καὶ πρὸς τὸ λυποῦν ὀργίζεται, ἢ ἵνα τὸ μὲν προσιέμενον, τὸ δὲ μονώμενον (68) σωθῆι; Τὸ μὲν οὖν κατὰ φύσιν ζῆν καλόν, καὶ διασώζεται· τὸ δὲ παρὰ φύσιν, αἰσχροὺν καὶ κολάζεται· τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, μέγα καὶ τιμῆς ἄξιον.

judicio, concupiscat recte et moderate. Unde enim aut molestiam faciunt, irascitur? Nempe quia hoc quo sequitur eam vitæ viam ac rationem quæ secundam naturam est, et bonam et salutarem esse: ac rursus eam quæ est naturæ contraria, et turpem et ipsam, esse excelsam et honoribus summis afficiendam.

Εἰ δὲ τὰ ἔσχατα, ὅτι μὴ τὰ πρῶτα (69), διαγράφωμεν, οὐκ ἂν φθάνοιμεν πᾶσαν τάξιν διαλύοντες; Φέρε γὰρ, εἰ τὸν λίθον ἐκβαλεῖν (70) ἐθέλομεν (71), ὅτι μὴ καρποῦς οἶα (72) φυτὰ δίδωσι· τὰ δὲ φυτὰ διαβάλλειν, ὅτι μὴ τὴν γῆν οἶα βοῦς ἐργάζεται· τὸν δὲ βοῦν κακίζειν, οὐ γὰρ τῷ γεωργῷ παραπλησίως βούλεται (73)· ὁ δὲ γεωργός αὐτὸς ἀπελαυνέσθω, ὅτι μὴ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐξ Ἰσοῦ τροφῆς ἡμέλησεν (74)· εἶθ' ὑπ' ἀλόγου σοφίας μέχρι τῶν θείων ἀναβαῖνοι (75) τις, ὡς οὐδ' αἱ ἄνω δυνάμεις δημιουργεῖν (76), ἀλλὰ τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν ἐτάχθησαν· εἰ ταῦτα ποιοῖμεν, τί τῶν ὄντων κατὰ χώραν ἔσταναι καταλείψωμεν; Ἄλλ' εὐμενῆς μὲν καὶ ὁ Δημιουργός εἴη, πάντα δὲ κατὰ τάξιν μενέτω. Σμικρὸν (77) γὰρ τῶν γινόμενων (78) οὐδέν· ἀλλὰ πάντα καλὰ καὶ μεγάλα (79) καὶ τεταγμένα. Καὶ ὁ λίθος καλός, εἰ (80) λίθος· καὶ τὸ δένδρον, εἰ δένδρον. Καὶ ὁ λέων καλός, κἂν ἐπιείη κατὰ λόγον τῆς

(64) Οὐκ ἄρα παράδοξον. Cum peccat nimirum homo tali corpore vincius. Scite Pythagorici hominum peccantium misereri statuunt deum [imo deos], cognatorum videlicet, quosque norint tam misero alligatos esse vinculo: Κήθονται γὰρ ἡμῶν ὡς συγγενῶν, ἐκπεσόντων· ὅθεν αἰδῶς καὶ νέμεις καὶ αἰσχρὴν ἀποτρέπουσαι τῶν κακῶν ἀνθρώπους μόνους ἐπιστρέφουσαι λέγονται ὀρθῶς: Hierocles in versum 20 Aureorum, p. 130. Qui libellus summa sapientia humana est. ΒΑ.

(65) CC. P. τῶν γενομένων.

(66) Φησὶν ὁ Δημιουργός. Legem in voluntate aut jussione Creatoris perpetuo ponit hic scriptor. Summa autem virtutum, moderari affectus; quibus subjugatis nascitur temperantia, ductrix imperatrixque omnium. Sermo autem est hic de cupiditate ad sustinendam vitam rebus presentibus utendi, quæ, si secundum ordinem stringitur, obtemperat divinitati. ΒΑ.

(67) CC. P. γενόμενον, Rectum forte, γεννώμενον.

(68) ἀμυνόμενον, fere omnes præter Duceum.

(69) Ἐσχατα... πρῶτα. Rerum creatarum ordo est: aliæ sunt tantum, ut saxa: aliæ sunt et vivunt, ut plantæ; tertius census est, vivit atque sentit, ut animalia bruta; quarto loco, homo addit his omnibus rationem; perfecti loco quinto ponuntur spiritus corporum exsortes. Vide Plotinum apud Theodoretum et ipsum Theodoretum Therap. sermone sexto, 96, 97, p. 574, etc. De homine autem ista excusatio, magis philosophica est quam sincere

quippe qui animæ immortalitate et ratione solum bruta animalia superat: quin ob corruptionem corporis et alimenti sibi necessarium usum, ab illis superioribus et cœlestibus summa ratione præditis substantiis longe superatur. Quamobrem illum peccare, non est tantopere mirandum, et ab ejus natura alienum. Si enim seorsum a corpore degetis anima, ad appetitum aut ad iram rapiatur, mirandum quiddam acciderit: si cum corpore aliquo sit conjuncta ac consociata, sane eorum quæ in terris versantur et alimentis conservantur, corporum curam gerat necesse est. Ergo, de Creatoris ipsius infans recens natus lac appetit? Unde iis qui vexant datum, illud remotum, saluti sit et videatur. Ex

Jam si quæ sunt ultima, propterea quod prima non sint, libeat accusare: an non eodem ipso modo omnem omnium rerum ordinem dissolvemus? Cedo enim, si lapidem abjicias, eo quod non perinde ut terra, plantas aliosve fructus edat: si plantas vituperes, quia terram ipsæ non arent, ut boves: si bovem pectas, quod non iisdem quibus arator rebus afficiatur: si denique ipse etiam agricola abigatur, quod non perinde atque cœlestes illæ et superæ facultates sive potentiæ, alimenti curam omnem abjiciat: an non hac absurda sapientia ad divinas usque res evecti, superis quoque facultatibus officia sua auferemus; quæ tamen in hoc, ut supremo rerum Opifici serviant, sunt procreata et constitutæ? Quod si fiat, quæso, omnium quæ sunt rerum suo loco relinquentur? Statuendum est autem, et benignum esse rerum Opificem, et suum quæque locum obtinere. Eorum enim quæ facta

Christiano. Cogitare enim debebat Æneas noster statum primi parentis, a quo prolapsus posteritatem degenerare claritate creationis adegit; quod totum negotium hic ideo non attenditur, quia cum homine mere philosopho disceptatio est. ΒΑ. CC. P. μὴ πρῶτα.

(70) Ἐκβάλλειν. Omni usu submovere, frustra factum dicere. Est enim rerum omnium connexio, et omnia universo serviunt ad momenta sua. ΒΑ.

(71) CC. P. ἐκβαλ. ἐθέλομεν.

(72) CC. P: τὰ φυτὰ.

(73) C. A. corrigit βουλεύεται.

(74) CC. P. ἀναβαίνει.

(75) C. A. οὐδέ.

(76) Nonne inveniet etiam in supernis illis potestatibus quod reprehendat; videlicet quod non efficiant ea per se quicquam, sed pareant, saltem ut ministri, ordini a Creatore statuto? ΒΑ.

(77) Σμικρὸν. Officio suo indignum aut inferius. Hesychius: σμικρὸν· μικρὸν, ἢ τοῦ ὀδοῦ τέρμον· ἐλάτη ὁμοιον [ultima duo verba aliena sunt] Ἐκίεον vocant Latini, quod quam congruere videbatur brevius minutiusque erat. Ineptum hic verteris. ΒΑ.

(78) CC. P. γενομένων.

(79) Καλὰ καὶ μεγάλα. Saepe contra magna res utraque lingua ineptam denotat. At hic ut in illo Homeri II. Φ [108]: Οὐκ ὀράεις οἶος· κἀγὼ καλὸς τα μέγας τε. ΒΑ.

(80) CC. P. ἢ λίθος· ἢ δένδρον... ἐπιείη. Rectius forte ἐπιείη.

sunt, humile et abjectam est nihil : sunt autem omnia pulchra et magna, et concinno ordine collocata. Etenim lapis, si quidem sit ac maneat lapis : tum arbor, si arbor : et leo, si leo sit, formam ac bonitatem suam habent. Ac leo quidem, etsi ejus quæ bruta sit ac ratione careat, vitæ viam secat : tamen quia præstantissimum illud rationis munus non habet, neglectæ rationis crimine vacabit. At elaboratum quoddam opus, tunc quoque bonitati et neat homo. Idque tunc flet, quando ad bonum mentum **640** appetit, et tristibus rebus offenditur :

Mens bona quæ secus ac suadet ratio, corpore utitur, ubi fuerit summa rerum potita, pro sua potestate sursum vorsum vertitur, et alterum alteri præfert. Id enim ea quæ homini inest, quodlibet eligendi facultas potest : ea videlicet, quæ est ordinata rationis facultas, quasique principium. Est autem inordinata motio omnis, quæ non est rectæ rationi consentanea, mentis industria : quanquam inutilis sit interdum et otiosa ratio, vel ob torporem et inertiam, vel ob ruditatem et inscitiam : itemque ob rerum futurarum negligentiam, et præteritarum oblivionem. Jam cupiditas et ira, haud secus ac par equorum, elapso e vehiculo auriga, perturbantur. Quæ res crimine haud vacat. Nam magister certaminum prædixit, quæ qualiaque forent certamina, et quando potissimum oporteat pugilem sui curam habere, proclamavit : quæ cum ratio nexerit, non eorum quæ fecit, sed eorum quæ neglexit pœnas luit. Ratio enim ea, quæ stultitiæ incuriam atque in rebus gerendis inscitiam coercere potest, adeo facile quid factio opus sit, dispicit, ut ipsum deinceps rectius ac melius perficiat. Quæ ergo in nostra sunt potestate, ea pueris minime sunt permittenda, nisi velimus mirabiliter omnia nostra sursum vorsum ferri. Multarum rerum desiderio tenetur puer : sed mens optima, atque opem ei ferens animus, prohibent et repri-

(81) CC. P. ἐπ' αὐτῷ.

(82) CC. P. παρὰ λόγον.

(83) Melius spirabit sententia, si, transposito uno commatiolo, scribere animum persuadeas : Ἀμφοτέρω γὰρ ὁ ἄνθρωπος· νοῦς ἀγαθὸς αὐτοκράτωρ τε γενόμενος, ἀλόγῳ σώματι χρώμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ ἕτερον αἰρούμενος προτέρου· τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις δύναται. Animum hominis præstantem bonitate et imperatorem suarum rerum snique corporis, quomodocunque eo utatur, suam vim in id servare et potestatem liberam exercere autumat ; hoc homini divinitus tributum dicens, ut non coactus serviat vitiiis, sed habeat electionem, in utram partem, bonam malamve velit eunsi. Commendat vim humanæ electionis liberam, quam bene theologis non est opus hic dicere ; philosophum suum sane bene sapere docet hic Axi-theus. Duas statuit inclinationes, ut animus male corpori serviat, licet imperator a deo constitutus, et ut secundum rationem ei imperet ; utriusque illi potestatem datam docens. Hæc explicat porro latius. Impeditur autem sensus est, una et altera, ut puto, particula sermonis omissa. Βλ.

(84) CC. P. Πρὸ ἑτέρου.

(85) CC. P. ἀρχήν δια...

(86) CC. P. et C. A. ὅσα δεῖ.

ἀλόγου ζωῆς· οὐ γὰρ ἦν ἐν (81) αὐτῷ τῆς ἀλογίας κρείττον οὐδὲν, διόπερ ἀνεύθυνος, ὃ τι ἂν παρὰ λόγον (82) ποιῆ. Ἐσπουδασμένον δὲ τι χρῆμα καὶ χίριον ἄνθρωπος, ὅταν ἄνθρωπος ἦ, μέχρι τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ σοφίας ἀναβαίνων. Ἀλλὰ καὶ τροφῆς ἐφέται, καὶ τῶν λυπούντων αἰσθάνεται· ἀμφοτέρω γὰρ ὁ ἄνθρωπος.

homo, quoniam inest dotibus egregiis refertum et pulchritudini suæ responderit, quando sit ac n- ipsum et ad boni cognitionem aspirat : sed et ali- utrum enim respicias, erit homo.

Νοῦς ἀγαθὸς, ἀλόγων σώματι χρώμενος (83), αὐτοκράτωρ δὲ γενόμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ, ἕτερον αἰρούμενος προτέρου (84). Τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις δύναται· καὶ τεταγμένη μὲν ἡ τοῦ λόγου δύναμις καὶ ἀρχή· ἀτακτος δὲ φορὰ ἡ τοῦ λόγου σπουδή, εἰ μὴ λόγῳ ῥυθμίζοιτο· κἂν ὁ λόγος ἀργὸς (85) ἢ διὰ βρθυμλίαν καὶ ὀκνον, ἢ δι' ἀπαίδευσιν, καὶ τὴν κάτω σχολήν, καὶ τὴν τῶν ἄνω λήθην. Ἐπιθυμία καὶ θυμὸς, οἷον ἔκτων ζευγὸς ἐκπεσόντος τοῦ ἡνιόχου, συνταράσσεται· ἀλλ' οὐκ ἀνεύθυνον τὸ πρᾶγμα. Ὁ γὰρ ἀγωνοθέτης προὔδειξε τὰ γυμνάσια, καὶ ὅταν (86) δεῖ ἀγωνιστὴν ἀσκεῖν, προσεκήρυξεν. Ἐν ἀμελήσας ὁ λόγος, δίδωσι δίκας οὐκ ὧν ἐποίησεν, ἀλλ' ὧν περιεῖδεν (87). Ὁ γὰρ τοῦ ἀλόγου τὴν ἀταξίαν παῦσαι δυνάμενος λόγος, περιορῶν δὲ, ἀληθέστερον αὐτὸ διαπράττεται. Οὐκ ἄρα τὴν (88) ἐν ἡμῖν παιδί τὴν ἀρχὴν ἐπιτρέπτον· ἢ μὴ θαυμάζειν, εἰ πάντα ἄνω καὶ (89) κάτω γένοιτ' ἂν τὰ ἡμέτερα. Πολλῶν γὰρ ὁ παῖς ἐπιθυμοῖτ', ἀλλ' ἀρίστη δεινότητα καὶ ὁ θυμὸς ταύτη συμμάχων κωλύει καὶ συστέλλει τὰς μυρίας ἐπιθυμίας. Εἰ δὲ ἀγριαίνει ἡ τοῦ χείρονος δυναστεία, τοῦ ἀμείνονος γίνεται παραχῆ, ἣν θεραπεύειν ἐστὶ. Πολλὰ γὰρ τὰ φάρμακα, ἀγαθὴ τροφή, καὶ παιδεία (90), καὶ νόμος, καὶ λόγος (91), καὶ ἡ τῶν κακῶν (92) μελέτη, καὶ συνήθεια καὶ ἐπιστήμη, καὶ ἡ τοῦ παντὸς τάξις (93).

(87) Ex CC. P. sic restituendus locus : δίδωμι δίκας. ο. ὧν ἐποίησεν, ἀλλ' ὧν μὴ ἐποίησεν, οὐδ' ὧν ἔδρασαν, ἀλλ' ὧν περ.

(88) CC. P. τῷ.

(89) CC. P. ἄνω κάτω.

(90) Ἀγαθὴ τροφή καὶ παιδεία. Bona educatio, disciplina, conversatio honesta, victus commodus, non abundans, non deficiens. Multa enim complectitur ἀγαθὴ τροφή· παιδεία omnem institutionem et disciplinam. Βλ.

(91) Λόγος. Sermones, quibus ad animum componendum maxima est efficacia. Horatius, Epist. I, 1, 33 : *Fervet avaritia miseroque cupidine pectus? Sunt verba et voces quibus hunc lenire dolorem Possis et magnam morbi deponere partem.* Et proverbium est vetus : Ψυχῆς νοσοῦσης εἶσιν ἰατρὸν λόγοι. Βλ. CC. P. καὶ λόγος καὶ νόμος.

(92) Omnino scribendum τῶν καλῶν. Id enim cum primis opus est, ut libens bona meditetur, meditationeque sermonum sapientiae et probitatis animum homo corrigendus aut præservandus a vitiiis dedat. Βλ. sic CC. P.

(93) Τοῦ παντὸς τάξις. Vitæ omnis, omnis instituti ordinem et disciplinam dicit. Quam ut præ omnibus commendarent, sapientibus in discipulos omne arbitrium prisca dederunt morum correctores. Unde

munt innumeras cupiditates. Sin quæ deterior est in homine, vis ferociat, et quæ melior est, sane quam turbatur : quæ tamen aliquo remedio curari potest. Et sunt remedia multa et varia : ut bona educatio, et disciplina recta, et lex : itemque ratio, scientia, et omnino omnium vitæ partium rectus ac concinnus ordo.

Καὶ μὲν δὴ τῶν ἐπιβρόντων (94) ἡ μετὰστασις Α ἱκανὸν διδασκάλιον σωφροσύνης τοῖς ὀρώσιν ἔστιν. Ὅσον (95) τῶν χρημάτων αἱ μεταβολαὶ· αἱ τοὺς μὲν πλεονεκτεῖν ἐφιεμένους, ἐκδιδάσκουσιν ὡς οὐδὲν βεβαίον (96) πολλῶ βεύσαντες ἰδρωτί προσεκτῆσαντο (97)· ὡς ἀπίστου καὶ ἀφυλάκτου (98) πράγματος ἀπηγάγησαν. Ὁ δὲ μηδὲν τούτων διανοηθεὶς, ἡσυχίαν ἀγειν οὐ δύναται, ἀλλὰ συνταραχθεὶς, εἰκῆ ἐφέρεται· καὶ ὅσον ἐν σκότῳ προσπταίων λοιδορεῖται, οὐδὲν εἰδῶς τῶν ἐν μέσῳ προκειμένων καλῶς (99), ἀλλ' αὐτὴν ἀμαθῶς ἀγνοήσας τὴν ἀγνοίαν (1), διπλάσιον νοσεῖ· οὐτ' αὐτὸς θεωρῶν, καὶ τὰ ἐν ποσὶ (2) διαβάλλων· καὶ οὐκί (3) θέλων τὸ γιγνόμενον, ἀλλ' ἔπερ ἂν αὐτῷ δοκῆ, τούτο (4) καλὸν καὶ χρήσιμον ὑπολαμβάνων. Ὅστ' ἂν ἀδικίῃ μὲν τὸν ἀγαθὸν ὁ φαῦλος, αὐτὸς ἐξ ἀλογίας παρωξυμένος, Θεὸς ἀναίτιος· ἀδικήσῃ δὲ τὸν προσπεσόντα, ὅσον τοξότου μέλλοντος· ἀνάγκη τὸν προστυχόντα τραῦθῆναι, ὁποῖός ποτ' ἂν ᾖ (5). Ἀλλ' ὁ μὲν πλεονέκτης (6) οὐ κατὰ τάξιν χωρεῖ. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς πλεονεξίας τὴν ἀταξίαν εἰς τάξιν ἀγει· ὅσον ἄριστος τεχνίτης πρὸς τὸ κοινὸν τῆς ἐργασίας καλῶς τῷ φανέντι χρησάμενος· καὶ τὸ ἀπεβρίμμενον εἰκῆ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀχρηστον, ἐκκαθαίρων καὶ συναρμύζειν ἀναγκάζων, καὶ

Et sane eorum quæ mortalibus affluunt, bonorum commutatio, quasque hæc illicque ferri solita possessio, ad temperantiam sive continentiam momentum satis apparens est documentum iis qui ipsam vitent atque observant. Quemadmodum eos qui conquirendis opibus dediti sunt homines, ipsæ etiam pecuniarum permutationes, quam instabilem et fluxam rem magno sudore compararint, quamque infidum et parum tutum bonum abs se dimiserint, satis superque docent. At qui nihil horum cogitat, animo tranquillo esse non potest, multoque magis turbatus temere fertur : ac veluti in tenebris obambulans, sed offendens, conviciatur, quando nihil eorum quæ in via posita fuerant, sciverit : suam ipsius nesciens ignorantiam, duplici morbo laborat : uno quod non se qui non adverterit, sed res in via positas accuset : altero, quod id ipsum quod accidit, nolit æquo animo ferre : multoque magis quod ipsi libebat, bonum ac commodum putet. Igitur si quis improbus et scelestus homo, bonum et probum aliquem injuria affecerit ; ille quidem qui scelus ausus est patrare, obliquæ rationis cæstro percitus peccavit : Deus autem omni illius rei culpa vacat. Quemadmodum enim, qui sa-

natum illud αὐτὸς ἔφα, etiam non intellectis aut intelligendis peccatis abarcens ; modo arrogantia aut improbitas alia præceptorum animos non ducat. Τάξις· compositionem vocant sapientes Latini. Dionysius Cato, Præf. Nunc te, fili charissime, docebo, quo pacto morem animi componas. Virgilius, sive quis alius Cæiri [14] pangere vocat. Seneca Consol. ad Helviam, c. 16 : Qui rationi cessit in perpetuum componitur. Hieronymus Vita Joannis monachi : Qui vitia et passionis resecent ex animo moresque componant, etc. ΒΑ.

(94) Ἐπιβρόντων. Fortunæ nutu : fluendi verbo ad hujus instabilitatem designandam etiam Latini scriptores utuntur. Claudianus [Ruf. 1, 5] : ... incerto fluere mortalium casu. Manilius lib. iv [17] : ... et opes et regna fluunt. Boethius, Cons. i, p. 20 : Fortunarum vices existimus sine rectore fluere. Fortunæ definitionem quamdam infert Philemon, Fragm. inc. 48, apud Theodoretum Therapeut. serm. 6 : Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμία τύχη θεός, οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ταυτόματον, ὃ γίνεται· Ὁ· ἔτυχ' ἐκάστῳ, προσαγορεύεται τύχη. De fluxu ejus donorum lege aureolam Consolationum Boethii. ΒΑ.

(95) Ex CC. P. hic inserendum εὐθὺς συχναί τ. x.

(96) CC. P. βεβαίος.

(97) Ex CC. P. hic inserendum τοὺς δὲ γυμνωθέντος παρεμύθησαντο ὡς.

(98) Ἀφυλάκτου. Quod nulla custodia tueri tibi possis, quin ad alium effluat potestas tua. Hinc poëtis aliusque scitum scriptoribus, majoris operæ esse tueri rem partam quam parare possidendam. ΒΑ.

(99) Scribe καλῶν. Horum non solum conspectum ἀμαθῶς ἴλος non habere, sed nec ipsam suam agnoscere ignorantiam, loco maximæ miserix dicit ; exemplo in tenebris offendendum, qui bonas res objectas non cerunt ; in alias impingentes maledicunt fortunæ, cum stultitiæ atque ignavix propriæ omnia sua mala debeant. ΒΑ.

(1) Αὐτὴν ἀμαθῶς ἀγνοήσας τὴν ἀγνοίαν.

Inscitiam suam discere posse felix aliquando, si non semper, scientiæ exordium. Hinc illa πολυμαθῆς ἀμάθεια et oppugnatio mathematicorum apud scepticos, et illa summi philosophi [Socratis] iactantia hoc solum scire se quod nihil sciret [ap. Diog. Laert. 2, 32, ubi Menag.]. Vide Lactantium libro iii, c. 4. Divin. Instit. Cui scriptori hoc testimonium damus, nullum humanis litteris instructiorem veritatem unquam propugnasse. Ut enim Græci Latiniq; ceteri multa eidem officio de penitis gentilitatis litteris contulerint, hic tamen medullas ipsas eruit, tam candido et elegantî dicendi genere, tanta eloquentia præstans, ut nullum admiratorem adhuc idoneum consecutus videatur. Pretium tanti auctoris pauci agnoscent, quia vulgaribus jam ascribitur ; vitium autem ingeniosorum hominum id et peculiare et maxime indignum est, querere quæ mireris, miranda negligere. Hic vero ideo quoque contemnitur, quod placidissime ingruit, nec vel scientiam vel sermonem affectat, utriusque, quantum oppugnationi errorum sufficit, citra ullius omnino comparisonem, legitimum possessor. ΒΑ.

(2) Pedibus objectantia. Græca breviloquentia. Sophocles OE ἵπο Tyranno [150] : Ἡ ποικιλοφῶδὸς Σφίγγε τὰ πρὸς ποσὶ σκοπεῖν, Μεθέτα· ἡμᾶς, τὰ φανῆ, προσήγετο. ΒΑ.

(3) CC. P. οὐκ ἐθέλων.

(4) Plurimos homin hoc genus homines offendas, quos revera incurvicervium pecus, renitens omnibus quæ fiunt, dixeris. At vulgatum illud præstat didicisse : Non volo fata mihi, sed me volo subdere fati. Sequentibus etiam illustrandis possis transpositionem adesse, quo genere non semel vitiatum hic auctor ; tamen ut necessaria nulla sit mutatio. ΒΑ.

(5) CC. P. ὥστε ἀδικήσαι μὲν... ἢ ἀναίτ.. βάλλοντ.. προτυχόντα.

(6) Ἀλλ' ὁ μὲν πλεονέκτης. Dicis nonnihil verborum excidisse. ΒΑ.

gittam jamjam vult ejaculari, eum qui sagittæ sese obviam dederit, quisquis sit, necessario vulnerabit : sic ille quoniam improbus est, quem poterit quemve obvium habuerit, eum injuria affliciet. Ipse etiam avarus non quidem recto fertur ordine : at perversum avaritiæ ordinem Deus in ordinem atque in viam rectam reducit : ilque ceu artifex optimus qui communi utilitati sui operis bene consulturus, quidquid est ejus quod temere effluit, sitque aliis inutile, totum expurgat, et ut cæteris sit accommodatum cogit, inque totius operis complementum adducit. Ergo injuria facta, ei qui fecerit, ceu peccatum imputatur, estque etiam damno ; quippe qui cum fecerit, nec facti culpa vacet, nec pœnas effugiat : ei vero qui passus 641 fuit injuriam, salutis potius est quam damno : quandoquidem ei ad felicitatem momenti multum attulerit, et in utilitatem publicam quoque cesserit hæc afflicto

Hominibus enim sapientibus atque ad virtutem aspirantibus sufficiens est solatium, hoc sibi persuasum habere, metu mortis ei qui bonus sit, virtutem minime esse fugiendam. Virtutem enim Deus propterea divitiis, potentia, voluptatibus omnino vacuam esse voluit, ut athlete boni, non illarum quas dixi rerum, sed illius ipsi gratia, virtutem ipsam amplecterentur : nempe ut ne cum affectibus virtutem confunderent, et concederent adversa hominis superari. Veluti si quis certamen cum eo quod malum est, decernat, ac velit omnem animæ facultatem exsuscitari, quo pro pulchro et bono tantum periculum subire queat : sane et ipsa perturbatio, fortitudinis, non imbecillitatis specimen erit. Et ut hoc addam etiam, si quis bonus, alicujus boni gratia, mali quiddam patiat, ac tandem obeat mortem ; spes est certissima, cum etiam mortuum vivere, et ad primum principium ascendere, nec esse quod ullam aliam mutationem pertimescat : sed habeat felicitatem sempiternam, et

(7) CC. P. οὐκ ἂν ἀφειθή.

(8) CC. P. εἴτε.

(9) CC. P. τ. εὐφροῦσι.

(10) Summum quod putatur malorum pro omnibus ponit. Mors enim supremum pro quocunque malo, intra quod cætera sint, usurpatur. Maximus etenim metus hujus. Lucanus lib. 1, 459 : *Felices errore suo, quos ille timorum Maximus, haud urget feli metus*. Mortem qui contemnit omnia facile contemnet mala, et bonis fruatur. Cicero lib. 11 *Tuscul. Quæst.*, c. 1 : *Qui mortem non timet unicum sibi ad beatam vitam præsidium comparavit*. Seneca, lib. vi, *Naturalium* [extr.] : *Omnibus omisis hoc unum meditare, ne mortis nomen reformides : effice illam tibi cognitione multa familiarem, ut vel, si ita res tulerit, possis illi obviam ire*. Sed contra animatum est vulgus, omnia mortis, ut dictum, timori postponens. Silius lib. xiii : *Proh quanto levius mortalibus ægra subire Servitia, atque hiemes æstusque, fugamque, fretumque, Atque famem, quam posse mori. Quem qui vincit, vere rex et liber est*. Seneca Agamemnone : *Qui vultus Acherontis atri, Qui Stygia tristem trias non videt, Audetque vitæ ponere finem, Par ille regi, par superis erit*. Et ratione utitur etiam respectu doloris tantopere formidati. *Ipse enim animi discessus a corpore fit sine dolore et fit plerumque sine sensu, nonnunquam etiam cum voluptate; totum hoc leve est, qualecunque sit : fit enim ad punctum temporis* : Cicero ait, *Tusc.* 1, 34. Sapiens ergo non vetuet mortem, sed ita omnia sua disponet, ut quolibet eam momento sequi possit. Marcus imperator, lib. 11, § 41 : *Ὅς ἔδη δυνατοῦ ἵκτος ἐξίναί τοῦ βίου, οὕτως ἕκαστα ποιεῖν καὶ δια-*

πρὸς τὸ ὄλον συντάττων. Ὅστε τὸ γιγνόμενον ὀδύκημα, τῷ μὲν ποιήσαντι κακὸν καὶ ἀδίκημα· καὶ οὐκ ἀφειθή (7) τῆς αἰτίας ὁ δράσας, οὐδὲ ἀποδιδράσκει τὴν δίκην· τῷ δὲ παθόντι οὐ κακὸν, ἀλλὰ χρήσιμον· εἶγε (8) προσθήκην εὐδαιμονίας αὐτῷ τὸ πάθος προὔξενεσε, καὶ εἰς ὄφελος τῷ κοινῷ συντάττεται.

Ἐπεὶ παράκλησις ἰκανὴ τοῖς εὐ φρονοῦσι (9) πρὸς ἀρετὴν τὸ μὴ φόβω θανάτου (10) τὴν ἀγαθὴν φεύγειν ἀρετὴν (11). Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὴν ὁ θεὸς περιουσίας καὶ δυναστείας καὶ ἔδωνος γυμνὴν (12) ἔστησεν. Ὅστε τοὺς ἀγαθοὺς ἀγωνιστὰς μὴ ἔνεκα τοῦ τὴν ἀρετὴν αἰρεῖσθαι, ἀλλ' αὐτῆς ἔνεκα (13), ὡς ἂν μὴ συνταράξωσι πάθει τὴν ἀρετὴν· καὶ τὰ ἀλγεῖνὰ τῶν ἀγαθῶν (14) ἡγεῖσθαι συγχωρεῖ· ὅσον ἀγωνοθετῶν, καὶ βουλομένων ἄλλαν τῆς ψυχῆς ἀνακινήσει τὴν δύναμιν· ὡς ὑπὲρ τοῦ καλοῦ τῆς κινδύνον ἀνατλήσει δύνασθαι. Ὅστε τῆς ἰσχύος, οὐκ ἀσθενείας, τὸ πάθος ἐπιδείξει (15) γίνεται. Καὶ ἄλλως, εἰ ἀγαθὸς ὁ παθὼν, εἰς ἀγαθὸν ἢ τελευτῆ τοῦτω συμβαίνει. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ τελευτήσαντα ζῆν (16) ὡς ἀληθῶς, καὶ μέχρι τῆς πρώτης ἀρχῆς ἀναβαίνειν, καὶ μηκέτι δεδιέναι μεταβολὴν· ἀλλ' ἀθάνατον ἔχειν εὐδαιμονίαν καὶ τρυφὴν ἐμπρέπουσαν ψυχῇ καθαρᾷ (17). Ταῦτα γὰρ ἀρετῆς ἄλλα νομίζονται, οὐ τυραννίς, οὐδὲ πλοῦτος περιουσία· ἃ πολλοὺς πολλὰκις μεταβέβηκε (18) δεσπότας. Καὶ νοεῖσθαι. ΒΑ.

(11) Mortis metu nihil delinquendum viro bono docent omnes bene animatorum philosophorum scholæ Infinita loca aggereres, si ageres philosophum. Tu de mortis universa ratione lege Marcum Antoninum lib. 11, 14, et sine libri 11. Vix erit ut meliora requiras. ΒΑ.

(12) Hæc enim omnia virtutis amor pro nihilo habet, abjicit, contemnit, contentus vitam secundum naturam deducere. ΒΑ.

(13) Ipsa enim sibimet pretium sui est. Vide ad principium Claudiani in consulatum Mallii in commentario recensito v. 1 : *Ipsa quidem virtus pretium sibi*. ΒΑ.

(14) Δυσχεὺς τῶν καλῶν.

(15) Ex CC. P. additur ἡ συμφορὰ.

(16) *Τελευτήσαντα ζῆν. Qui per virtutem perbitat, non interit* [Plaut. Capt. 4, 5, 32]. Consolatio malorum præsentium a futura illic felicitate regnat per omnes Platoniorum et Christianorum libros. Epicurei post discessum et vita nihil usquam ad hominem pertinere deinceps posse delirant ; quo diro scito simul verum virtutis et divinitatis amore hominibus expectorantur. Vide Lucretium lib. 111, qui cœnosum solum eburneis rastris versat. ΒΑ.

(17) Procul terrenis aut corporum, voluptatum [an? corporibus, vel corporum voluptate, voluptatem] et delicias puræ animæ convenientes. Nec quis alias imaginetur, secutus futillum hominum furorem, qui tamen, spe corporearum post hanc vitam voluptatum, maximam, bonam certe, nunc hominum partem vero sensu avertit. ΒΑ.

(18) CC. P. μεταβέβηκε.

οὕτε ἀγαθὰ (19) ταῦτα εἶπερ καὶ κακῶν αἴτια· οὕτε ἀθάνατα, ἀλλὰ σκιοειδῆ φαντάσματα (20) καὶ ἡμέρα (21).

ipsorum dominis damnum sæpenumero dedere : consuevere, quæque non æterna sunt, sed spectra

Ἐνίοτε δὲ σπεύδει μὲν πρὸς ἀρετὴν ὁ ἄνθρωπος, ὠλισθε δὲ, καὶ τι παράνομον ἢ διεπράξατο, ἢ διανοήθη. Καὶ ἡμῖν μὲν εὖ ἔχειν δοκεῖ· τὰ γὰρ ἡμέτερα προκαλύμματα, καὶ τάκείνου, ἐμποδῶν γίνονται (22) σαφῶς τὰ ἔνδοθι θεωρεῖν· καὶ θαυμάζομεν ἂν τι πάθη (23) τῆ τῆς αἰτίας ἀγνοίᾳ. Τῷ δὲ δικαστῇ γυμνὰ πάντα. Καὶ κατιδῶν τὸν ἄνθρωπον, τὰ μὲν ἄλλα πράττοντα καλῶς, μικρὸν δὲ τι αὐτοῦ λελωδημένον, ἰάσιμον δὲ φαρμάκῳ· ἐνταῦθα συγχωρεῖ παθῶν (24) τι αὐτὸν καὶ ἀποτίσας (25), ὥστε καθαρόν γενόμενον τῶν ἐκεῖ καλῶν καθαρῶς ἀπολαύειν. Εἰ δέ τις ἀδικῶν ἄνθρωπον (26) ἄλλον, παρ' ἄλλου πάθει κακῶς, αὐτὸς μὲν πέπονθε δικαίως· ὁ δὲ δρᾶσας, ἀδικῶς ἐπέθετο, καὶ οὐ μήποτε ἐκφύγοι· Θεὸς δὲ ἀμφοτέρω (27) συντάξει· καὶ τὸν πειστόμενον τῷ ἐπιτηδείῳ ποιῆσαι τοῦτο, ὁ παθεῖν ἐχρήνην ἐκείνου, εἰς ταυτὸν συνήγαγε· καὶ ἐκάστου οἷον φθόγγου ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν φωνὴν ἀφιέντος, τὴν μὲν βελτίω, τὴν δὲ χείρω· καὶ τοῦ μὲν ποιούντος, τοῦ δὲ πάσχοντος, μίαν ἐπ' αὐτοῖς ὁμῶς τὴν ἀρμονίαν συνεστήσατο. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο κακὸν ἐγένετο ὡς ἂν συνταχθεῖη, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγένετο παρ' ἡμῶν, ἀπὸ τῆς προνοίας συνετάττετο. Δύναμις δὲ καὶ τοῦτο μεγάλη, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρῆσθαι (28)· καὶ τοῖς ἐξ ἡμῶν ἀμόρφους γενομένοις, εἰς (29) μορφὰς ἐτέρας συντελεῖν δύνασθαι.

vero deteriorum : altero quidem agente, sed patiente altero : unum quemdam in iis ambobus conuenientium dedit. Neque vero hoc ipsum constituendo peccatum commissum est : quando factum ipsum ab hominibus patratum est, a Providentia constitutum et coordinatum. Magnæ vero facultatis est etiam ea quæ male facta sunt, in usum aliquem bonum convertere, et quæ nos informia fecimus, ea in formam pulchram posse redigere et perfecta exhibere.

Ὁὕτω δὴ ταῖς ψυχαῖς τὸ κατ' ἀξίαν συλλέγεται, καὶ τὸ πεπονηκὸς θεραπεύεται, καὶ τὸ κοινὸν διασώζεται. Πλουτεῖτω δὲ καὶ ὑγίαινέτω τέως ὁ πονηρὸς, φησὶν ἢ τῆς προνοίας φιλανθρωπία. Ἡ γὰρ τῆς θεραπείας γένοίτ' ἂν βελτίων, καθάπερ οἱ παῖδες ἡδονῇ τινι πρὸς τέχνην παρακαλούμενοι· ἢ ἐξελεγχθεὶς, καὶ πᾶν ὅ τι τῆς ψυχῆς ὑπουλον γυμνώσας, καὶ ὅλον ἑαυτὸν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ προσυτρεπίξει : τὴν φλόγα (30), πολλὴν ὕλην ἐπηρμέ-

A voluptatem anima pura dignam. Quæ certe sunt et videntur esse justa virtutis præmia : non autem dominatio, non opum affluentia ; quæ multis etiam multoque minus ea bona ex quibus mala provenire umbrarum similia, et monumenta.

Interdum autem ad virtutem contendit homo, in eoque proposito susceptoque consilio perit. Hic, si quid adversum legibus patrarit, aut saltem cogitarit ; nobis quidem videtur optime ejus res habere, quippe quibus nostri, seu potius illius prætextus obstant, quominus quid intus lateat videamus. Ex quo solet usuvenire, ut ignoratione causæ decepti, quamobrem adversi quid pertulerit, admiremur. At in conspectu supremi Judicis nuda detectaque sunt omnia. Qui si videat hominem aliquibus in rebus officium suum præclare facere, in aliquibus rursus utcumque vitiatum quidem esse, verumtamen aliquo adhuc remedio curari posse : tunc sane permittit ut leniore aliquo malo afficiatur, nempe ut pœnis quas dederit, factus purior, iis quæ isthic adsunt bonis caste perfruat. Cæterum, si quis, ubi in alium fuerit injurius, ab alio rursus malum accipiat : jure quidem ipse malum illatum feret : sed qui damnum ei dedit, injuste dedit, minimeque pœnas effugiet. Deus autem utrumque, quemadmodum factum est, constituit : quippe qui hominem illum injuria vel malo afficiendum, homini ad id quod debebat pati, malum inferendum, apto atque idoneo adduxit : quasque utriusque ex utroque vocem emittens ipse, hanc quidem meliorem, illam

quidem meliorem, illam vero deteriorum : altero quidem agente, sed patiente altero : unum quemdam in iis ambobus conuenientium dedit. Neque vero hoc ipsum constituendo peccatum commissum est : quando factum ipsum ab hominibus patratum est, a Providentia constitutum et coordinatum. Magnæ vero facultatis est etiam ea quæ male facta sunt, in usum aliquem bonum convertere, et quæ nos informia fecimus, ea in formam pulchram posse redigere et perfecta exhibere.

Atque sic quidem animabus sua dignitas acquiritur ; et quod aliquid est mali passum, curatur, et publicum bonum conservatur. Sed si scelestus aliquis ditescat ac valeat, id quidem constat esse ex providentiæ divinæ erga nos propensa voluntate et gratia. Sive enim hoc remedio fiat melior, quemadmodum 642 pueri quibusdam illecebris ad bonarum artium studia invitari solent : sive convictus desperatæ malitiæ, atque nudato eo quod latebat, animæ

(19) Οὕτε ἀγαθὰ. Cebes sine Tabulæ [c. 39] ; Diogenes Laertius. De consol. II, p. 37 ; et omnis chorus sapientum. Βλ.

(20) Σκιοειδῆ φαντάσματα. Spectra umbratilia, quorum possessio sola constat opinione ; non enim stabilis eorum usus est. Pulchre Hierocles in Carmen Augustini [p. 90] : Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν τῶν χρημάτων φύσιν οἷα ἀγνοεῖ, ὅτι νῦν μὲν ἤλθε, νῦν δὲ ἀπῆλθε, κατὰ τινὰς ὀρισμένας αἰτίας, αἷς ἀντιτείνου ἀδέλτερον· τῶν γὰρ οὐκ ἐφ' ἡμῖν τῆς κτήσεως ἡμεῖς οὐ κύριοι· οὐκ ἐφ' ἡμῖν δὲ τὸ σῶμα, καὶ τὰ χρήματα, καὶ ἀπλῶς ὅσα τῆς λογικῆς ἡμῶν οὐσίας ἔξω κεῖται, etc. Hæc vero omnia possis, verorum bonorum comparatione, talia nuncupare phantasmata. Βλ.

(21) Hesiychius : ἐφήμερα· εὐμετάβολα, εὐφάρτα. Interpres. Helvetius [Wolf.] non vertit et monumenta, sed scripsit momentanea ; qua voce optime sensus exprimitur. Βλ.

(22) Ἐμποδῶν γίνονται. Solus enim Deus interna et videt et judicial. Βλ.

(23) CC. P. ἂν τι πάθει.

(24) CC. P. ἐνταῦθα μικρὸν ἀναμένει παθ.

(25) Forte ἀποτίσσει.

(26) CC. P. sine ἄνθρωπον.

(27) Alii ἀμφοτέρω.

(28) CC. P. χορτίζονται.

(29) CC. P. καὶ μορφάς.

(30) Προσυτρεπίξει τὴν φλόγα. Ipse adauget et suffundendo velut sua per tormenta valentior facit ignem pœnalem. Felicitate malorum eorum pœnas crescere multis notamus ad Claudianum Rufinum, II, 22 : tolluntur in altum Ut casu graviore ruant. Ignis autem in Scriptura omnem cruciatum, omne infortunium denotat. Et ita Græci. Sophocles Oedipus Tyranno : Εἰ ποτε καὶ προτέρας ἄτας ὑπερ Ὀρνυμένας πόλει, Ἡνύσατ' ἐκτοπιᾶν φλόγα πῆματος Βλ.

totius ulcere, seipsum, quam sit intus et in cute malus, prodiderit : flammam ipse sibi parat, multam videlicet materiam cumulans ; unde etiam lapsus nullam habebit neque excusationem, neque culpæ condonationem. Neque enim potest comminisci, quod propter inopiam egentibus non potuerit succurrere, qui divitiis abundabat : neque etiam fingere, quod potentia ac viribus destitutus, eos qui premerentur injuriis, neglexerit, qui summus rerum dominus erat : neque prætexere, quod imbecillitate suapte factum sit, ut voluptatibus succumberet, cui corporis robur alias ad res adfuerat. Nam ut omnibus constet, quam multa sit hujusmodi iudicis et excellens justitia, vult ille ipse iudicium suum nec obscurum esse, nec ambiguum : veram sic iudicare, ut reus et pœnam sibi irrogatam ferat, et sententiam ab iudice de se latam suscipiat atque revereatur. Etenim si mors omnium rerum finis ultimus esset, recte in quæstionem vocarent homines, quinam fieret ut homo scelestus, in imperio atque in lauta fortuna vitam suam omnem finiret.

(31) CC. P. οὐκ ἐδοθήει.

(32) Ἐπλοῦτεϊς. Præsumendum eos malos esse et dici hoc loco, qui male usi donis divinis, divitiis, potentia, etc. Qui enim egens neminem ipse ditat, ipsa impotentia excludit animadversionem. Et ita in cæteris. CC. P. ἐπλοῦτεϊς.

(33) CC. P. Περιεώρας ἀδικουμένων.

(34) Ἐτυράννεις. Habebas enim tantam potestatem, ut et tyrannice ea uti posses, a nemine prohibendus, nedum ut justitiam potueris excolere. BA. CC. P. ἐτυράννεις.

(35) CC. P. ἡττήθη.

(36) Θανμάζειν τὴν ψῆφον. Laudem æquitatis et justitiæ cum admiratione rescribere iudici, confessione criminum et agnitione justæ pœnæ. Toties talia in Psalmis, et tragœdia, aliisque veterum fabulis et historiis occurrunt, ut loca ipsa ingentem facere valeant commentarium. BA.

(37) Ἐρμαιον. Vere Ἐρμαιον, divinitus oblatum munus aut lucrum. Cui enim merenti parata æterna erant supplicia, nunquid non pro lucro habeat volens defungi posse cadacis et nullus ad perpetua temporis? omnia autem hæc divina sunt, et Providentiam egregie tuentia ; quæ si diducere, philosophorum et Christianitatis propugnatorum dictis illustrare velis, ex Æneia isto Polyphemum nullo negotio lectori confeceris. BA.

(38) Ἐν τῷ ἰδιωτεύειν. Communem vitam hominum humanitas transigens. Sed verus est vitia aut delicta hac voce intelligi, quæ alteri injuriam non inferant, et minoræ sint omnibus hactenus commemoratis. Ἰδιωτεύειν opponitur τυραννίδι. BA.

(39) Videtur exdidisse vocula. Scribe πρὸ τῆς τῶν μελῶν ἀρμονίας αὐτῷ διαλυθείσης. Statuit enim manifeste toto hoc sermone vitam tantum hanc, et illic sive beatam sive miseram semper Axithus ; neque ratio patitur hic de pœna emendatrice tantum in altera vita sermonem haberi, cum de præsentis omnia continentur. Emendatio si non placet, illa διάλυσις ἀρμονίας τῶν μελῶν morbos insignes denotet quoslibet quibus homines ad deflenda peccata adigit Deus, ut docent multi Christianorum doctorum et Hiobii liber tractat cum Psalmis uberius. Illa verba, τὴν αἰτίαν μαθῶν, omnino excludunt sequentis vitæ mentionem. Quid enim justitiæ sit tormentis animam subdi, priusquam peccata cognoverit? quod a Deo submoverit ipsemet antea, p. 18 : Ἐδῶς δὲ καὶ δικαίως κακίξει τὸν δικαστὴν ἐκείνος, εἰ,

αὐτος κἀντεῦθεν πεσῶν, οὐδεμίαν ἔξει παραίτησιν οὐδὲ συγγνώμην · οὐ γὰρ ἂν ἔχρισ σκῆπτεσθαι, ὅτι δι' ἀπορίαν οὐκ ἐδοθήεις (31) τοῖς εὐ παθεῖν δεομένοις, ἐπλοῦτεϊς (32) γὰρ · οὐδ' ὅτι δυναστείας ἐνδεία περιεώρας ἀδικουμένοις (33) · ἐτυράννεις (34) γὰρ · οὐδ' ὅτι ἀββαστεία τοῦ δύνασθαι ἡττήθης (35) τῶν ἡδονῶν · ῥώμη γὰρ σώματος προσῆν. Βούλεται γὰρ ὁ δικαστὴς δι' ὑπερβολὴν δικαιοσύνης οὐκ ἀμφίβολον εἶναι τὴν κρίσιν · ἀλλ' ὥστε τὸν ἐαλωκότα καὶ πάσχειν, καὶ τοῦ δικαστοῦ θαυμάζειν τὴν ψῆφον (36). Εἰ μὲν γὰρ ἦν ὁ θάνατος τοῦ παντὸς ἀπαλλαγῆ, καλῶς ἂν ἠπόρουσεν, εἰ τις πονηρὸς ὢν ἐν τυραννίδι τὸν βίον ἐτελεύτησε. Νῦν δὲ ἐπεὶ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, οὐδὲ εἰς ἕδου μεταχωρήσασα φεύγει τὴν δίκην, ἀλλ' ἐκεῖ μάλιστα τῆς τιμωρίας αἰσθάνεται, εἰς τάρταρον πεσοῦσα θὼεν οὐποτε ἐκθήσεται. Ἦστε Ἐρμαιον (37) τοῖς κακοῖς ἐνταῦθα νοσεῖν τε καὶ ἀπορεῖν καὶ δουλεύειν · ἤδη γὰρ τις ἐν τῷ ἰδιωτεύειν (38) μικρὰ διαμαρτῶν, τῆς τῶν μερῶν (39) ἀρμονίας αὐτῷ διαλυθείσης τὴν αἰτίαν μαθῶν, καὶ ταύτην ἐκδακρύσας (40), τῆς ἐν ἕδου τιμωρίας ἀπηλλάγη. Ἔσπερος

φαῦλον μὴδὲν αὐτὸς αὐτῷ συνειδῶς, ὑπομένει τὴν τιμωρίαν. Sed verum est τὸ, μαθῶν, agnoscens hic significare. — Vera ut sint, quod arbitramur etiam, quæ modo diximus, constat tamen hujus scriptoris ævo fuisse, qui locum post hanc vitam animabus ac minoribus vitiis expurgandis constitutum cum philosophorum non univimis traderent. Boethius sic certe libro iv, *De consol.* cap. 4 : *Sed, quæso, inquam, te, nullane animarum supplicia post defunctam morte corpus relinquas? Et magna quidem, inquit; quorum alia pœnalis acerbitate, alia vero purgatoria clementia exerceri puto.* Nos priorem sententiam tenemus : nimirum, ut morbo impeditis corporis officii dicatur homo ducti divinitus ad agnitionem male actæ vitæ, ut lacrymis eam et pœnitentia emendet. Quam licet morborum causam connumerare iis, quas ex B. Basilio refert Anastasius, nisi titulus fingit auctorem, Sinaita, quæstione 17, et Christianus Grammaticus in B. Mathæum c. xxi. Possis et vitium transpositionum autumnare Æneam, et ita reliquisse : Ἦδη γὰρ τις ἐν τῷ ἰδιωτεύειν μικρὰ διαμαρτῶν, τὴν αἰτίαν μαθῶν καὶ ταύτην ἐκδακρύσας, τῆς τῶν μελῶν ἀρμονίας αὐτῷ διαλυθείσης, τῆς ἐν ἕδου τιμωρίας ἀπηλλάγη. Sane eo modo omnis mora fuerit extrita. Sententiam priorem nostram sequentia unice firmant. De generali enim corporis solutione ad specialia istam descendit. BA.

(40) Ταύτην ἐκδακρύσας. Quod veteres Christiani necessarium omnino arbitrabantur. Paschalis Rabbertus : *Hæc est sola salus animæ et spes certa dolenti, Vulnera cum lacrymis medico reserare supremo.* Antiochus abbas Sermone 107 : *Die ac nocte plorabimus in conspectu Domini, qui fecit nos. Ubi enim lacrymæ, ibi exorabilis Domini clementia... Lacrymæ præsentem exhibent Deo orationem, eamque gratiosam reddunt et acceptabilem.... Rorulentæ aspergines lacrymarum, ut dulcor mellis sunt cordi, aut suave fragrans thuytiama apud Deum. Omnimodam ante igitur petitionem necesse sit lacrymarum naris præsidio ad vitæ obtinendam correctionem.* Joannes Climacus Gradu 7 : *Major ac potentior baptisma post baptisma, etsi audax dictum id videatur, fons lacrymarum est. Illud enim præcedentia delicta nostra purgavit, istud vero posteriora. Atque illud quidem omnes ubi infantia acceptum inquamus, per hoc autem et illud repurgamus. Quod nisi divino munere datum esset omnibus, rarissimi omnino qui salvarentur inveniri putassent. Mœstitia*

δὲ ἔκκοπεῖς τὸ ὄφθαλμῷ, καὶ παράδειγμα τῆς δίχης A Jam vero cum immortalis sit anima, neque ad in-
τῆδε γενόμενος, μισήσας τὴν τοῦ πάθους ὑπόθεσιν, feros demissa pœnam effugit : sed isthic maxime
ἐλεύθερος ἀφείθη. ante actæ vitæ vindictam sentit, cum in ima tar-

laria ceciderit, unde nunquam est exitura. Quamobrem improbis insperavi lucri vice fuerit, hic
ἀγροτᾶτε, egere, servum esse ; cum is qui illa perfert in privato vitæ genere, et parum deliquerit, ac
deinceps membrorum suorum compactione jam soluta, jamque ejus fortunæ suæ causa cognita ac
satis deplorata, a suppliciis inferorum liber et immunis evadat. Alius exsecis oculis factus hic exem-
plum justitiæ, vitii sui sive perturbationis eventum odio prosecutus ac detestatus, liber etiam ipse
evadit.

ΘΕΟΦ. Καλῶς, ὦ γενναῖς, τὰ ἀπόρρητα δημηγο-
ρεῖς. Ἄλλ' ἔκείνος μὲν, ἡδίκει γὰρ, τῶν ὀφθαλμῶν
ἀφήρηται· τὸ δὲ παιδίον τυφλὸν ἄρτι τεχθὲν, εἰ
μὴ προβεβίωκεν, οὐδὲν προδιήμαρτε· πῶς γὰρ. Πό-
θεν οὖν, εἰπέ μοι, τῶν ὀφθαλμῶν ἡ νόσος ;

ΑΣΠΘ. Τούτων ἔγωγε τὰ πολλὰ, σώματος συντυ-
χίαν (41), οὐ ψυχῆς τιμωρίαν, εἶναι λογιζομαι. Τῆς
γὰρ ἀρχῆς μὴ ἀρχούσης (42), ἀνάγκη τὰς ἐπομένας
συμφύρεσθαι (43). Τί γὰρ συνέχαι διαλυθέντος ἐκεί-
νου ἐξ οὗ τὸ δλον ἐξήρηται ; Εἰ μὲν οὖν ἡ τοῦ σπέρ-
ματος ἀρχή, καὶ δύναμις τῆς ὕλης ἐπικρατεῖ (43'),
συνιστάμενον ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦντος καὶ σχηματι-
ζόμενον καὶ διακοσμούμενον, καλὸν τὸ κύημα (44)
καὶ οἷον ἔμφυχον ἄγαλμα γίνεται (45). Τῆς δὲ γονῆς
μαραινόμενης θερμότητος ἐνδεία, καὶ τῆς ὕλης ἐπι-
ανισταμένης ὑγρότητος περιουσία, τὸ ὕδωρ (46) ἐπι-
κλύζεται, καὶ μᾶλλον διλοσθαίνει, καὶ ὅλως κατέδου.
Καὶ εἰς τὸναντίον ἀνάγκη τὸ φυτόμενον (47) μετα-
βάλλειν. Ἐναντίον δὲ, δύναμις μὲν ἀδυναμία, τῷ δὲ C
ἐβρωμένῳ τὸ διεφθαρμένον, τῷ δὲ ὑγιεινῷ τὸ νοση-
ρόν· καὶ ταύτη μᾶλλον τὰ ἀσθενῆ καὶ τερατώδη καὶ
λελωθημένα τῶν παιδῶν γίγνεται. Ἐντεῦθεν τοῦ
μὲν περιττὸς δάκτυλος ἐξήρηται (48), τοῦ δὲ ἀφήρη-
ται· καὶ τὸ μὲν παρήλαε τὴν φύσιν (49)· τὸ δὲ

THEOPH. Egregie tu quidem abstrusas illas at-
que abditas res exponis. At ille de quo dixeras,
quia fecerat injuriam alteri, ideo privatus est ocu-
lis : puer autem qui recens natus, cæcus est,
quando antea nec vixit, nec peccatum commisit
B ullum : quibus de causis, dic sodes, oculorum
morbo gravatur ?

AXITH. Quæ sunt hujus generis seu miseris
seu ægritudines, eas ego potius ex aliquo corporis
infortunio, quam animæ puniendæ causa arbitror
evenire. Etenim ex principio deficiente et debili
quæcunque consequuntur, confusa ac manca sint
necesse est. Quid enim sibi cohæreat, eo ipso ex
quo totum desumptum est, dissoluto ? Ergo si prin-
cipium seminis et ipsa materiæ vis præpolleat, quod
coagmentatum est et affabre effictum et exornatum
ab opifrice procreante, id ipsum fetus pulcherrimus
ac quasi viva quædam statua existit. At humano
semine propter caloris inopiam tabescente, et ma-
teria per nimium humorem turbata, aquis totum
corpus illud quasi undis obruitur, tantoque magis
cadit ac suffocatur. Quo fit uti necesse sit Id quod
nascitur, in contrarium converti. Contraria vero
sunt, robori debilitas : ei quod salvum est, id quod
perit : sano et incolumi, quod morbidum est et
ægrum. Atque hac ratione potissimum accidit, ut

et gemitus ad Dominum clamant, et timoris lacrymæ
legatione funguntur. Quæ hyperbolice tamen dicta
sunt ; ut illud genus ea quæ laudat impetu mentis
deflexo commendare solet, sæpe immemor altiorum
quæ deprimit elevandæ propositæ rei. Certum fa-
cere animum conciliati Dei lacrymas docet Germa-
nus abbas exemplo suo, apud Cassianum, collat.
9, c. 28 ; *Frequenter, inquit, recordatione delictor-
um meorum obortis lacrymis ita sum hoc ineffabili,
ut præfatus es, gemitio, visitante domino, vegetatus ;
ut desperare me illorum veniam non debere lætitiæ
ipsius magnitudo dictaret : quo statu nihil reor esse
sublimius.* Laurentius Novariensis, homil. 1 : *Pec-
catum corpus incestat ? nunc aquam habet contra-
riam. Ubi ? nonne in oculis ? et merito de corpore de
oculis stillat aqua quæ totius corporis contractas dis-
solvit et abluit siccitates.* Et ita infinitis locis sancti
Patres. Illam hyperbolen Climaci medicari possis
iis, quæ notat vir doctissimus Jac. Pontanus ad Si-
meonis abbatis S. Mamantis ad Xylocercum, oratio-
nem 30, etiam majora lacrymis ascribentem. Scitum
autem lacrymas hoc genus medicamentum etiam loco
fuisse, ut exemplum est apud Augustinum lib. xxii.
De civitate Dei, c. 8. Sed de istis nos alibi univer-
sim. BA.

(41) Σώματος συντυχίαν. Corpori quidpiam non
extra consuetudinem accidens. Συντυχία, ἡ κατὰ
τύχην ἐκβάσις : casus : Cyrillus glossographus. BA.

(42) Non principante principio ; ordine principali
naturæ imperio suo et gubernationi non relicto. Id
accidit defectu vel vitio necessariæ materiæ, aut alio-
quin impedito cursu necessario. BA.

(43) CC. P. τὰ ἐπόμενα συμφ.

(43') CC. P. ἐπικρατεῖ.

(44) Τὸ κύημα. Quid hac voce notetur, vide Jos.
Scaligeri Diatribam in Commentarium Melch. Gui-
landini de papyro. BA.

(45) Vide Etymologum et alios. Simulacrum per-
fectam formam corporis notat ; scilicet acerrima
cura elaborata res. Petronius cap. 126 : *Dominum
producit e latebris, laterique applicat meo mulierem
omnibus simulacris eminentiorem.* Hinc formam ex-
cellentissimam, at anima velut carentem, imaginem
vocat Martialis, lib. ii, epigramm. 102. Tali cum
vita accedat, perfectissimum exit opus, ut ἔμφυχον
ἄγαλμα homo sit omnibus numeris absolutissima
forma. BA.

(46) CC. P. εἶδος.

(47) Τὸ φυτόμενον. Quod parabatur a natura,
nascbatur, fiebat intus ; τὸ φυτόμενον, nondum fa-
ctum, sed fieri jam incœptum aut incipiens. BA.
CC. P. non habent μεταβάλλειν.

(48) CC. P. ἐξήρηται.

(49) Τὸ μὲν παρήλαε τὴν φύσιν. Excedit natu-
ram, superfluo nimirum aliquo ; vel ut non sœpius
eam procedat atque progignatur. BA.

multi infantes, imbecilles et monstri similes et multi nascantur. Unde etiam alius digito uno abundat, alius uno caret : et alius quidem secundum naturam, alius obverso tergo in lucem prodit : tum alius vel ex parentum vel cognatorum aliquo tabidum aliquid sibi contraxit. Ac rursus oculus alii imperfectus mansit, alii detortus fuit : nec defuere quibus dextræ contractæ essent. Quorum aliqui ad summum sapientiæ culmen ascenderunt : nec corporis vitio quominus isthuc pervenirent, impediri **643** potuere : aliqui vero in malitiam lapsi, non quantum vellent, peccare possunt : estque illis hoc corporis incommodum, quasi quædam animæ eorum divinitus attributa custodia : videturque rem recte vero in tenebris oberrant, et sæ ipsorum animæ ciunt, illi solent cæci illius animam, quasi pœnis abjeciam judicare.

Verum aliam etiam occultam rationem possunt tibi referre : Non in eas solum quæ modo ante pedes sunt res, Providentiæ lex animadvertit : verum etiam in eas quæ longo post tempore evenient, prospicit : tum quæ quibusque convenientia sunt atque digna, ea ut eveniant, decernit. Ilunc quidem quoniam in servos herus futurus esse videbatur, servum fieri permisit : illum vero quod male esset usurus opibus, pauperem reliquit atque egenum. Ille quia decepturus et adulaturus, ac falsos statim damno affecturus erat capite in quo animæ sedes ac vis est, læsus atque ictus est : unde enim ipsum ratio defecit, ipseque stolidus atque imprudens evasit. Alii rursus proclivi ad cædem facto dextra contabit : eoque factum est sibi tranquille potius pacateque vivendum ut putet. Sed prodeat in medium cæcus ille puer, qui ratione duce alias uti solet : quo de nobis antea quoque sermo. Hic si suorum haberet oculorum usum, illum certe haberet lascivum atque impudicum. Quare ei Providentia oculos clausit, hacque plaga ipsum affectum

(50) *Κατόπιν ἐγένετο*. Sensus esse debet interpretationi : et hoc quidem præterit, excedit naturam ; alterum defecit, ejus ope destitutum legitima. Κατόπιν ἐγένετο, ante tempus nascitur ; παρήλθε τὴν φύσιν, legitimum tempus excedit. Κατόπιν etiam de præteritis et anticipantibus dici notant lexicographi. At nos sensum hic Suidæ secuti sumus. Κατόπιν, inquit, μετὰ ταῦτα, ἀπὸ τοῦ ὀπίσθεν εἶναι· ἀλλὰ κατόπιν ἦκε τοῦ καιροῦ, etc. Βλ.

(51) CC. P. διέστραπται.

(52) CC. P. συνεσταλμένην.

(53) CC. P. καταλιπόντες.

(54) Add. λόγον.

(55) Inde dicta Providentia, velut longe prospiciens, non prævidentia. Boethius lib. v, cap. 6 : *Si præscientiam pensare velis, qua cuncta dignoscit, non esse præscientiam quasi futuri, sed scientiam nunquam deficientis instantia, rectius æstimabis : unde non prævidentia, sed providentia potius dicitur, quod, porro ab rebus infimis constituta, quasi ab excelso rerum cacumine cuncta prospiciat*. Βλ.

(56) CC. P. ἐχρήσατο πλοῦτιν.

(57) CC. P. ἤμελλε.

(58) CC. P. καὶ ὀξέως τὴν προσπεσόντα θηρεύειν.

(59) *Λυγκέως εὐδαιμονέστερος*. Non dicit ocula-

κατόπιν (50) ἐγένετο· καὶ ὁ μὲν, ἐκ γένους τι φθινῶδες ἐπισύρεται· τοῦ δὲ ἀτελεῆς ὁ ὀφθαλμὸς διέμεινεν· ὁ μὲν τοὺς πόδας διέστραπτε (51)· ὁ δὲ συνεσταμένην (52) εὔρε τὴν δεξιάν. Καὶ τούτων οἱ μὲν εἰς ἄκρον φιλοσοφίας ἀνέβησαν· καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν ἐγένετο παρακεκομμένον τὸ σῶμα· οἱ δὲ εἰς κακίαν ἐκπεπτωκότες, οὐ πράττουσιν ὅσον ἐθέλουσιν. Καὶ γίνεται ψυχῆς αὐτοῖς φυλαχὴ ἢ τοῦ σώματος βλάβη, καὶ σωτηρία μᾶλλον ἢ τιμωρία τὸ πάθος τοῖς ὀρώσιν ἐφάνη. Οἱ δὲ οἷον ἐν σκοτεινῶν πλανηθέντες, καὶ τῆς αὐτῶν ψυχῆς τὸ δῆμα πεπηρωμένον καὶ ἀτελεῆς καταλείποντες (53), τῷ τυφλοῦ τὴν ψυχὴν, ὡσπερ ἐν ἕδου τιμωρουμένην ἦδη κακίζουσιν.

reputantibus salutis potius esse quam damno. Qui oculum mancum atque imperfectum haud respiciunt, inferorum affecta jam esset, sic contemptam atque

Ἐχω δὲ σοι καὶ ἕτερον (54) ἀπόρρητον διεξιέναι· Οὐ τὸ παρὸν μόνον βλέπει τῆς Προνοίας ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον γίνεσθαι (55), καὶ οἷς προσήκει, καὶ τὴν ἀξίαν ἐκείθεν τάττει· τὸν μὲν, γενέσθαι δοῦλον ἀφῆκε· χαλεπὸν ἂν δεσπότης ἐφάνη· τὸν δὲ, πένθητα καταλείπει· κακῶς γὰρ ἂν ἐχρήσατο τῷ πλοῦτιν (56). Ὁ δὲ (ἐμελλε (57) γὰρ ἐξ-απατῆν καὶ κολακεύειν, καὶ ὀξέως πρὸς ἀπάτας ἐξάγειν τὸν πεσόντα [58]), συνεθλάσθη τὴν κεφαλὴν, ἐνθα μάλιστα τῆς ψυχῆς ἡ ἐνέργεια, καὶ ὁ λόγος κρηγῆσε, καὶ ἀνόητος διέμεινεν. Οὗτος ὁ ἀνθρώπος οἰοῖται τις πρὸς φόβον ἔτοιμος γενόμενος, ἀνανομένης αὐτῷ τῆς δεξιᾶς, ἡσυχίαν ἀγειν ἠγάπησεν. Ἡκέτω δὲ ἡμῖν εἰς μέσον ὁ τυφλὸς παῖς, περὶ οὗ ὁ λόγος. Χειραγωγούμενος τῷ λόγῳ οὗτος, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς χρῆσεται, εἰ χρήσεται. Διὸ συγκεκλειῖσθαι συνεχώρησεν· τοῦτο τῷ πεπονητότι συνέγνεκε· καὶ ὁ τυφλὸς ἐκείνος τοῦ λυγκέως εὐδαιμονέστερος (59), εἰ δικαιοτέρος γένετο. Οὐ πολλοῖς δὲ τοῦτο συμβαίνει· οὐ γὰρ εἶδει πολλὰ παρὰ φύσιν συγχωρεῖν γίνεσθαι· ὡς ἂν μὴ συνταρσθῆναι (60) φύσιν, ἣν αὐτὸς ἔταξεν. Ἐδει δὲ

tior, sed felicior. Et sic modo χειραγωγούμενος οὗτος τῷ λόγῳ· hoc est, si iste bene ratione uteretur, quum oculis aut sensuum principe visu dicere debuisset. Felicitas enim quodammodo est in nobilitate hoc sensu. Quintus Serenus v, 192 : *Summa boni est alacres homini contingere visus ; Quos quasi custodes defensoresque periculi Prospiciens summa natura locavit in arce*. Ad quem pluribus alibi. Sane fenestræ animi sunt oculi, secundum Salvianum lib. iii, *De gubernat.* ; quibus secundum vitam nihil charius hominibus, ut ait Apollonius initio Commentarii 6 in Canticum canticorum. Itaque merito humanæ felicitatis bona pars hoc sensu censetur. Lynceus autem celeberrimus acumine visus. Notissima fabula, cui tamen neque ipsi victores crediderunt. Apollonius Argonautic. i : *Λυγκέως δὲ καὶ ὀξυτάτους ἐκέχαστο Ὀρμασιν, εἰ ἐτέον γε πέλει κλέος ἀνέρα κείνον Πηϊδῶς καὶ νέρθεν ὑπὸ χθονὸς ἀυγάζεσθαι. Penetrabilem εἰ ἀciem, velut nullo loco exclusam, dat Arnobius lib. iv. Felicitatem tamen justitiæ dicit Æneas noster. Et melior interpretatio nostra hac notatione quæ omitti facile poterat. Βλ.*

(60) CC. P. συνταράττοιτο φύσει ; ἣν αὐτὸς ἔταξεν, αἰεὶ δὲ συγχωρεῖ γίνεσθαι.

συγχεῖν, ὡς ἂν μάθοιμεν τῇ τοῦ ἀμόρφου παρα- A
 θέσει, οἷον τὸ κάλλος, καὶ ὅθεν ἀφίχεται τῇ φύσει
 τοῦ κάλλους ἡ χορηγία. Ἀκριβεστέρη γὰρ τοῦ καλοῦ
 γνώσις, ἢ τοῦ κακοῦ γίγνεται πείρα. Τὸ δὲ χαριέ-
 στατον, οὐχ εἰς τῆς θεραπείας ὁ τρόπος. Οὐ γὰρ
 ἐνὶ φαρμάκῳ ἢ τῆς Προνοίας ἰατρικὴ χρῆσαιτ' ἂν·
 ἀλλ' ἄλλο ἄλλῳ προσφέρει· ἅπασιν δὲ προσφέρει·
 ποικίλη γὰρ ἡ τέχνη, ἐπεὶ τὰ πάθη ποικίλλεται.
 Ὁ μὲν, τῷ μὴ ὀρεῖν, τοῦ κακῶς ἔρεῖν ἀπηλλάγη (61)·
 ὁ δὲ καὶ τούτου καταφρονήσας, τοῦ ὀξέως ὀρώντος
 ὀξύτερος πρὸς ἡδονὰς ἐφάνη (62), καὶ φάρμακον
 ἔστειρον ἐπιζητεῖ. Ἐνίοτε δὲ καὶ πῦρ ἀναμένει καὶ
 σίδηρον. Τῷ δὲ, πρὸς σωφροσύνην ἤρκεσεν ἡ τῶν
 χρημάτων ἀπορία· καὶ (63) ἄλλῳ ἄλλο συμφέρει·
 καὶ οὐ ταυτὸν ἅπασιν. Καὶ ἐκάστου πάθους συχὰ τὰ
 φάρμακα. Ὅθεν ἡ τέχνη καλλωπίζεται.

Ἐπειὶ ἡ ἀπορία τῶν χρημάτων ἀπορία· καὶ (63) ἄλλῳ ἄλλο συμφέρει·
 καὶ οὐ ταυτὸν ἅπασιν. Καὶ ἐκάστου πάθους συχὰ τὰ
 φάρμακα. Ὅθεν ἡ τέχνη καλλωπίζεται.

Ἄλλ' ὁ τῆς ἰατρικῆς ἀπειρος, εἰ κατίδοι φάρμακον
 ὅπερ ἠγνόησε, τὸν ἰατρὸν ἐλοιδορήσεν. Ὁ δ' ἄνευ
 λόγου καὶ ἐπιστήμης ἐπεμβαίνων τῇ τέχνῃ, ἐν μαθῶν
 φάρμακον, τοῦτο (64) πᾶσιν ἐπάγει τοῖς κάμνουσιν·
 οὐδὲν διορίζων, οὐ φύσιν οὐ κρᾶσιν οὐ χώραν, οὐχ
 ἡλικίαν, οὐ πάθος· ὣν οὐδὲν τὸν τεχνικώτατον πᾶρ-
 ἔδραμεν. Ὅλωσ δὲ πενία καὶ νόσος καὶ τὰ λεγόμενα C
 κακὰ, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς οὐδὲν· οὐ γὰρ εἰς πλοῦτον ἢ
 σώματος ῥώμην, ἢ κάλλος αὐτοῖς ἡ παρασκευὴ· τοῖς
 δὲ φραυλοτάτοις συμφορὰ νομίζεται· ἀλλ' ὁμως κά-
 κεινοῖς ἐτι μᾶλλον συνήνεγκε. Πᾶσαν γὰρ δὴ κακίαν
 ἡδονὴ μὲν ὥσπερ ἔλαιον φλόγα διεγείρει· λύπη δὲ
 καθάπερ ὁ μανδραγόρας (65) κομίζει (66). Οὐ γὰρ
 μόνον ἐν τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ψυχαῖς τὰ
 ἐναντία τῶν ἐναντίων (67) ἰάματα γίνονται. Οὐκ αἰεὶ
 δὲ μέλλουσα κακία νόσῳ προαναστέλλεται. Οὐ γὰρ
 ἔδει τὴν Προνοιαν οὕτως εἶναι, ὡς μηδὲν ἡμᾶς εἶναι·
 πάντα γὰρ οὐσης Προνοίας, οὐδ' (68) ἂν εἴη. Τίνος
 γὰρ ἂν εἴη, εἰ τὸ θεῖον;

poribus modo, verum etiam in animis, contraria
 etiam futura malitia, priusquam in apertum erumpat, semper aliquo morbo reprimitur: quando Pro-

coercuit: estque cæcus hic factus Lynceo ipso felici-
 or, quando simul etiam justior evasit. Neque vero
 multis id usuvenit: quando minime oportuit præter
 naturam ut evenirent plurima, dare: sed pulchri-
 tudinis suæ minus, naturæ quam Deus ipse consti-
 tuit, ut ne tota turbata tandem everteretur, salvum
 atque integrum relinqui. Ac rursus hæc ut eveni-
 rent, oportuit concedi, ut ei quod pulchrum est, eo
 quod deforme est opposito, quantopere excellit pul-
 chritudo, unde esset suus naturæ decor, cognosce-
 renus. Perfectio enim penes eos est et plenior boni
 cognitio, qui malorum aliquid experti sunt. Ac
 quod gratissimum est, non una eademque est huius
 medicinæ ratio. Hæc enim Providentiæ medicina
 omnia quidem curat, non autem unum idemque
 B medicamentum omnibus affert, sed ad alios mor-
 bos multa et varia. Quæ quæque morbi remedia multa et varia. Quæ de causa
 ars quoque ipsa est et habetur illustrior.

Verum qui medicæ facultatis huius est ignarus,
 is, si quod antea sibi nec visum nec exploratum
 medicamentum videt, medicum ipsum conviciis sta-
 tim petit. Solent enim qui sine ratione et doctrina
 medicam artem aggrediuntur, cum unum quoddam
 medicamentum cognorint, illud ipsum omnibus
 C ægre affectis semper adhibere, nulla naturæ, tem-
 peramenti, loci, ætatis, morbi habita ratione:
 quarum rerum eum qui peritus sit artis medicæ,
 nihil omnino præterisset. Existimandum est autem
 omnino, nec pauperiem, nec morbum, nec quæ-
 cunque alia quæ vulgo videntur et dicuntur mala,
 iis qui boni sunt, esse mala: quando ipsi neque di-
 vitiis, 644 neque corporis robori atque formæ com-
 parandis multum student. Malis autem hæc existi-
 mantur mala, quæ etiam bonis potuerint boni plus
 afferre. Omnis enim naturæ vitiositas voluptate
 haud secus atque oleo flamma exsuscitatur: dolore
 vero ceu mandragora sopitur. Neque enim in cor-
 contrariis adhibita remedio solent esse. Neque

(61) Non est hæc Latine sic dicere. Huic non vi-
 dere præstat non ardere, amore scilicet. Immensa
 commentaria sequentibus digerendis implere pos-
 sis. Sed nos jamdum harum notarum spatium odi-
 mus. BA.

(62) CC. P. ἀνεφάνη.

(63) CC. P. non habent xxi.

(64) CC. P. ταυτὸν πᾶσιν.

(65) Mandragoræ vis insita soporifera, adeo ut
 quibus partes corporis absecandæ, sopiantur huius
 succo. Dioscorides lib. iv, c. 76. Venenum ejusdem
 succi quomodo curetur memini legere apud medi-
 cum Paulum (Ægin. v, c. 44), Valerianum, et Actium
 (T. IV, S. 1, c. 45.) BA.

(66) CC. P. κομίζει.

(67) Τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων. Hippocrates libro
 De flatibus: "Ὁ τι γὰρ ἂν λύπη τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο
 καλέσεται νόσος. Τί οὖν λιουὸ φάρμακον; ὅτι παύει

λιμόν· τοῦτο δὲ ἐστὶ βρωσις· τοῦτω δὲ ἔχεινο ἰητέον.
 Αὐθις αὐ δὲ ψὴν ἔπαυσε πόσις· πάλιν αὐ πλησμονὴν
 ἴηται κένωσις, κένωσιν δὲ πλησμονή, πόνον δὲ ἀπο-
 νίη, ἀπονίην δὲ πόνος. Ἐνὶ δὲ συντόμῳ λόγῳ τὰ ἐναν-
 τία τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἰήματα· ἰητρικὴ γὰρ ἐστὶ
 πρόσθεσις καὶ ἀφαίρεσις, ἀφαίρεσις μὲν τῶν ὑπερ-
 βάλλοντων, πρόσθεσις δὲ τῶν ἐλλειπόντων. Idem De
 locis in homine: Ἐκατέρου ἐστὶ φάρμακον τὰ ὑπ-
 ἐναντία τῶν ὑπεραντίων. Galeni loca longum sit no-
 minare. Aetius lib. 1, t. II, c. 94: Sanitatem corpe-
 ribus asseruimus contraria adhibentes. Quomodo
 capiendum sit hoc scitum, nonne contrariis
 contraria curari, tanquam ad subjectum sibi ipsis cor-
 pus relata docet Stephanus Atheniensis Commenta-
 rio in primum Therapeut. Galeni c. 100 (c. 99,
 p. 79.) BA.

(68) CC. P. οὐδέν.

videntiam non oportuit ejusmodi esse, uti nos in est, Providentia sit, nihil prorsus esset. At cujus

Itaque parentes etiam ut imbecillitatis natorum rei sunt accusandi : nascuntur enim ex calvis calvi, itaque ex ægris ægri : quemadmodum et Hippocrates, et ipsa ratio docent. Et intemperantia atque ebrietas, ea quæ jam sata fuerant, damno plerumque affecere : quando semen ipsum deterius et omnino evanidum est, ac veluti argentum adulterinum artificis manum refugit, atque formam omnem recusat, sic illud ipsum formam a ratione sine causa recipere nullam potest. Atque hinc quidem monstra permulta, multique morbi nascuntur. Minimeque hæc etiam utilitate sua carent, cum sint hominibus intemperantiæ non obscura reprehensio, eosque excitent etiam, uti vigilant magis, atque ad liberorum procreationem sobrii potius accedant. Quamobrem Hebræorum legem ipse quoque recipio, quæ mutili nati, hominis patrem lapidibus obruit, eo quod tantisper se continere, atque a muliere dum munda fieret, abstinere nequiverit. Unde materiæ nimia copia, et turpissimus pueri morbus enascetur necesse fuit. Et Lacedæmoniorum legislator hoc ipso reipublicæ suæ præclare consulit, quod nec muliebri sexui quietis atque otii locum ullum reliquerit : existimans, si uterque parens robore laboribus confirmato præpolleat, oportere etiam robustiores liberos gigni. Atque hæc est illa Providentiæ ratio, quam nisi qui ratione recta destitutus est, reprehendit nemo. Quemadmodum etiam qui pingendi artem ignorant, interdum etiam picturas varie, scite, et ut delectare possint, factas reprehendunt.

THEOPH. An vero non iniquum est, alium quidem ut primum natus est, vita privari, alium rursus hac ipsa ad ultimam usque senectutem frui?

AXITH. Vitam humanam Deus, utilitatis nostræ habita ratione, et ut brevior sit, contrahit, et ut sit diuturnior, producit. Etenim anima, si citius recedat, materiam cui formam dedit, eo ipso ornavit : ipsa vero citra detrimentum suum discessit, quando generationis experimentum lucrata est, et opposito sibi corpore mortali, quanto præstet immortalem esse, plenius atque melius cognovit : denique etiam immortalitatis rationem mortali corpori insevit, atque homines reliquos edocuit, ne omnia naturæ credant. Neque enim hæc dominium vitæ habet : alioquin eam certis legibus extenderet,

(69) Libro *De aere, locis et aquis* : 'Ο γόλις πανταχόθεν ἔρχεται, ἀπό τε τῶν ὕγιερῶν ὕγιερὸς τοῦ σώματος, ἀπό τε τῶν νοσερῶν νοσερός· εἰ οὖν γίνονται ἐκ τε τῶν φαλακρῶν φαλακροὶ καὶ ἐκ γλαυκῶν γλαυκοὶ καὶ ἐκ διεστραμμένων στρεβλοὶ ὡς ἐπὶ τῷ πλήθει, καὶ περὶ τῆς ἀλλῆς μορφῆς ὁ αὐτὸς λόγος, τί κολύβει καὶ ἐκ μακροκεφάλου μακροκέφαλον γίνεσθαι ; Hebræorum et Spartanorum leges, quis memorat postea, nemini sunt ignotæ, sed ubique obvia. Ba.

(70) CC. P. δι' ἀκρασίαν τὴν κάθαρσιν τῆς γυναικὸς οὐκ ἀνέμεινεν.

(71) CC. P. ὠφέλειαις.

(72) Γνώσεως vulgo editum est. Sed veram lectionem uterque interpres agnoscit, Ambrosius et Wolfius. Ba.

nihilum omnino redigeremur. Etenim si quidquid quæso, quidquid est, esset, si divina omnia forent?

Αὐτὸ δὲ καὶ πατέρας τῆς τῶν τικτομένων ἀσθενείας αἰτιατέον. Γίνονται δὲ καὶ ἐκ φαλακρῶν, φαλακροὶ, ἐκ νοσῶδων νοσώδεις, ὡς Ἰπποκράτης (69) βούλεται, καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος. Καὶ ἀκολασία καὶ μέθη τὸ σπειρόμενον κατέβλαψε, χεῖρον παρεχόμενη τὸ σπέρμα καὶ ἐξίτηλον· ὡς μὴ βραδίως ὑπομένειν τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου μορφήν· οἷον ἀργυρὸς κίθδηλος, δι' ἀσθένειαν ἀποφεύγει τοῦ δημιουργοῦ τὴν τέχνην, καὶ τὸ εἶδος ἀναίνεται. Ἐντεῦθεν καὶ πολλὰ τέρατα καὶ παθήματα τίκτεται. Καὶ οὐδὲ ταῦτα παντελῶς ἀχρηστοὶ τῷ παντί· Ἐλεγχος γὰρ ἀκολασίας γίνεσθαι, καὶ ἐγείρει καὶ ἐγρηγορέσαι τοὺς ἄλλους ἀναπέθει, ὥστε νήφοντας εἰς παιδοποιίαν ἵναί. Ἐπεὶ καὶ τῶν Ἑβραίων τὸν νόμον προσέειπεν, ὅς τοῦ λελωθτιμένου τὸν πατέρα κατέλευσεν, ὅτι δι' ἀκρασίαν τῆς γυναικὸς τὸν καθαρμὸν οὐχ ὑπέμεινεν (70)· ἔθεν ἡ τῆς ὕλης πλεονεξία καὶ ἡ αἰσχίστη τοῦ παιδὸς νόσος. Καὶ ὁ τῶν Λακεδαιμονίων νομοθέτης εὐ ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ταῖς γυναῖξιν ἀργεῖν συγχωρῶν· ἀμφοτέρων γὰρ ὄντων ἐβρώμενεστέρων, ἐβρώμενεστερα τὰ τικτόμενα φιλεῖ γίνεσθαι. Οὗτος τῆς Προνοίας ὁ λόγος, ὃν οὐδεὶς μὲμφεται, πλὴν ἀλογίᾳ χρώμενος· ὥσπερ οἱ τῆς γραφικῆς ἀπειροὶ, οἱ τὰ ποικίλα καὶ γλαφυρὰ καὶ χαρίεντα τῆς τέχνης κακίζουσιν.

ΘΕΟΥΦ. Εἴτ' οὐκ ἀνώμαλον, τὸν μὲν, παρὰ τὴν γένεσιν τεθνᾶναι, τὸν δὲ, ἐπὶ γῆραος οὐδῶ

ΑΞΙΘ. Θεὸς ἐπ' ὠφέλειᾳ (71) συστέλλει, καὶ ἐπὶ μακρότατον προάγει τὸν βίον· εἰ μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ θάττον ἀπέλθοι, διεκόσμησε μὲν τὴν ὕλην, ἣ τὸ εἶδος ἐπέθηκεν· αὐτὴ δὲ πρὸ τῆς βλάβης ἀπῆλθε, καὶ προσεκέρδανε τῆς γνώσεως τὴν πείραν (72), καὶ τῇ παραθέσει τοῦ θνητοῦ σώματος τὸ ἀθάνατον ἀμεινον ἔγνω, καὶ (73) τῷ θνητῷ σώματι τῆς ἀθανασίας τὸν λόγον (74) ἐγκατέσπειρε, καὶ τοὺς ὄντας (75) ἐκδιδάσκει μὴ πάντα τῇ φύσει πιστεύειν. Οὐ γὰρ αὕτη τοῦ ζῆν ἔχει τὸ κύρος· ἡ γὰρ ἀπὸ τῶν ῥητοῦ προῦδαί· νου, καὶ τὸν χρόνον διώριζε, καὶ τοῦτον ἅπασιν ἐχορήγει, οὐδὲν περισκοπούσα εἶτε (76) ἀμεινον, εἶτε

(73) Ex CC. P. inserendum τὸ μέγιστον.

(74) Λόγον, convenientiam indelebilem, sive formam rationem perpetuam in rerum specie quaque, intellige. Sic infra p. 63 : 'Ἐξ ὕλης καὶ εἶδους τὸ σῶμα· ἡ μὲν οὖν ὕλη φθείρεται καὶ διαλύεται, μένει δὲ ὁ ἀνίσος τοῦ εἶδους ὁ λόγος. Et post paullo : Εἰ τίνων ἐν τοῖς θνητοῖς ὁ τοῦ εἶδους λόγος ἀθάνατος, ἡ τοῦ γε τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀθάνατος ὁ λόγος, καὶ οὐποτε χρόνον διόλλυται. — Ἐγκατέσπειρε. Alibi hoc Dialogo concludit fieri omnino non posse, ut corpus humanum prorsus aboleretur. Anima enim mori nescia, cum semel id habitaverit, relinquit in eo semina immortalitatis eamque ipsi impressit indelebilem. Ba.

(75) CC. P. ζώντας.

(76) CC. P. οὔτε ἀμ., οὔτε μῆ.

μη. Προνοίας γάρ, οὐ φύτρω, τοῦτο. Διόπερ αὕτη (77) πρὸς τὸ λυσιτελοῦν τὸ διάφορον ἔχει (78), καὶ μετατίθεται ὡς ἂν τῷ ἐπιστατοῦντι τῶν ὄλων δοκῇ. Εἰ δὲ τις εἰς γῆρας ἀφίκοιτο, κίνδυνος μὲν, μειζόνων δὲ τῶν ἀθλῶν ἀπήλαυσεν, εἰ τὰ προειρημένα μαθῶν καὶ ποιήσας, πᾶσάν τε σοφίαν καὶ ἐπιστήμην καὶ τέχνην εἰσαγαγῶν τῷ βίῳ· καὶ μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἅπασαν διακοσμήσας (79) ἀπέλθοι· οὐ γὰρ ἔδει τὸν αὐτὸν χρόνον ἅπασιν διορίζεσθαι. Ἡ γὰρ ἂν ἀσελγεία συζήσαντες (80) ἄνθρωποι, σωφροσύνη παρὰ τὴν πολιάν ἐπερεῖδοντο (81)· καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐντροφήσαντες, τοῦ γῆρας τὴν δικαιοσύνην προὔβαλλοντο. Εἰ γὰρ νῦν ἀκολασίαν καὶ πλεονεξίαν οὕτω βῆστα διώκουσιν, οὐκ εἰδότες εἰ μέχρι τῆς ἐσπέρας βιώσονται (82), τί ἂν ἔδρασαν εὐ εἰδότες ὡς εἰς γῆρας ἀφίχονται; Μὴ δὲ τις φιλοχρηματεῖτω παιδίων (83) ἕνεκα, ἀδύλον νομίζων εἰ πρὶν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἔλθειν, διαφθαρήσονται· καὶ μὲν δὴ θεός καὶ οὗτος νόμος (84) πρὸ τῆς ὥρας ἐνίου ἀπέλθειν· καὶ πέρα ὄρου βιώνει τὸν ἀριστον (85), εἰ καιρὸς καλοῖη καὶ χρεία. Προνοίας γάρ πρὸς τὸ καλὸν τιθέναι, καὶ πρὸς τὸ κάλλιστον μετατιθέναι· εἰ δὲ παγίως ὁ ὄρος ἴδρωτο (86), ἀνάγκης, οὐ Προνοίας, εἰδοίκε. Νῦν δὲ τοῦτον ἔβ παραβαίνεσθαι, τοὺς συνέναι δυναμένους ἐκδιδάσκουσα, ὅτι πρὸς ἐξουσίαν, οὐ πρὸς ἀνάγκην, εἰς τὰς ἐξέχαστα τίθησι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιστον μετατίθησι, καὶ κατὰ νοῦν, οὐ μάτην, καὶ πρὸς διδασκαλίαν, οὐ πρὸς βίαν ἀφίησι, καὶ οὐκ ἀφίησι. Ταῦτα δὲ θυνάμειος, οὐκ ἀσθενείας, καὶ ἐπιμελείας, οὐκ ἀργίας, σύμβολα γίνονται.

solum bene res constituere, verum etiam optime, quæ constituta fuerant, quocumque par est, transferre. Terminum enim suo loco fixum manere, videtur esse necessitatis, non Providentiæ. Interdum autem, ut fixum terminum transiliant aliqui, permittit, nempe ut eos qui ingenio valent, edoceat, solere sese, ex libera quadam ac nullis legibus astricta potestate, non autem ulla coactam necessitate, in ordinem rectum, quæ sunt, cogere, atque ad id quod optimum sit, transferre: idque prudenter, et adductam aliqua ratione: non temere et frustra, ut doceat, non ut cogat, vel concedere, vel non concedere. Quæ res potentia, non imbecillitatis, industria, non socordia significationem habet.

(77) CC. P. αὐτῇ.

(78) CC. P. ἰσχεῖ.

(79) Γῆν διακοσμήσας. Sane hoc respectu etiam talium artium, doctrinarum, artificiorumque auctores in deos relati sunt antiquitus. BA.

(80) CC. P. συναμάσαντες.

(81) CC. P. ἐπιτρ.

(82) Εἰ μέχρι τῆς ἐσπέρας βιώσονται. Cicero Catone Majore, c. 19: *Quis est tam stultus, quamvis sit adolescens, cui sit exploratum se ad vesperam esse victurum?* Idem lib. 11, *De finibus*, c. 8: *Nemini exploratum potest esse, quomodo se habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperum.* Euripides apud Stobæum, *Serm. de morte*. BA.

(83) CC. P. παίδων.

(84) CC. P. ὁ νόμος.

(85) Τὸν ἀριστον. Vitam longævam Scriptura divina infinitis locis præmio honorum morum proponit; et pro magna re omnes eam vocent sibi. Qua de re memini veteris poetæ Drosithei vel Dorothei hoc epigramma legere, hactenus quidem ἀνέχδοτον, qualibus scatenit scriinia nostrarum opum: *Fortiter in vita mortem contemnere jactant, Quos fortuna suis pulverulentat equis: At quibus alba dies procedit iramite læto, Dulcius ætherea nil sibi luce ferunt. Omnia sed passæ nunc hoc, nunc tempore in*

ac tempus ejus terminis suis definiret, a'que adeo illam ipsam suppeditaret: nec utrum melius deterriusve esset, magnopere laboraret. Providentiæ vero, non naturæ minus hoc est. Unde etiam ea secundam nostra commoda, diversos hosce vitæ nostræ terminos figit, eosque ut rerum omnium moderatori visum erit, huc illucque transfert. Sin autem aliquis ad ultimam senectutem perveniat, eo majorem quidem certaminum periculum erit: sed si quæ proposita sunt, didicerit ac fecerit omnia, omnemque etiam sapientiam et scientiam et artem in usum humanæ vitæ introduxerit: hic postquam non modo sibi ipsi, verum etiam universæ terræ summo ornamento fuisset, e vivis excessisset. Neque enim oportuit iisdem terminis atque spatiis definitum 645 vitæ tempus omnibus dari: quando hoc dato, eo res delaberentur, ut homines multo minus pudice vitam agerent, ac continentiam usque in ætatem ultimam differrent: quique dum florent ætate, rebus alienis frui consuevissent; jam senes facti, vix dum justitiam servarent. Ac si jam impudicitiam atque avaritiam adeo facile persequuntur, cum nesciunt usque ad senectam ultimam sese perverturos; quid, si certe scirent, facturos putes? Et ne quis liberorum suorum gratia pecuniis coercendis nimium studeret, ac potius cogitaret incertum esse, an prius intereant, quam hæreditatem adire possint: hæc quoque divinitus introducta lex est, ut ante tempus e vivis excedant aliqui: ac rursus, si tempus et res ferant, ultra terminum

C optimum quisque vivat. Solet enim Providentiæ non illo, *Communi superos mens prece cuncta petit. Quidquid in hospilio succedat corporis isto, Sidere vel retro vota serente cadat, Unius ambitio non est expleta senectæ; Centum annos etiam prima juvenia cupit. At cui canities sparsit jam sera capillos, Deficiunt toto quem sua membra gradu, Sena licet vitæ vicennia compleat, optat, Sperat et astates addere posse decem; Has quoque si addiderit, semper sinit insuper unam; Unus in immensos, si queat, annus est. Nemo satar vitæ mensa discedit ab ista; Incusant omnes fata, retroque vident. At quia nulla dies, ars, virtus, prorogat istos, Hoc putitur meriti nescia rita sui.* PA.

(86) Παγίως ὁ ὄρος ἴδρωτο. Quod statunt clamantque philosophi. Seneca, sive quis alius, *Hercule Furente*, 188: *Certo veniunt ordine Parcæ; Nulli jusso cessare licet; Nulli scriptum proferre diem.* Verus Seneca, *Cons. ad Marc.* 20, 9: *Fixus est cuique terminus; manebit semper ubi positus est, nec illum ulterius diligentia aut gratia promovebit.* Hierocles, in *Aur. Carin.* p. 90: *Γινώσκει γὰρ ὡς θανεῖν πέπρωται ἅπασιν, καὶ τις ὠρισμένος ἐστὶ χρόνος πρὸς διαμονὴν τοῖς θνητοῖς σώμασιν ἡμῶν, οὐ ἐνστάντος οὐ δεῖ χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὡς θεῖον νόμον ἐχόντας; ἔπεσθαι.* BA.

Nemini igitur mirum videri debet, si corporibus A
accidant innumera hujus generis incommoda, cum
non accidant citra gravem aliquam causam : ac
sæpe materia, suis ipsa viribus destituta, animæ
comitem se præstare non possit, et prius quam bene
et pulchre videatur, cadat. Ex quo cognoverunt qui
cum Creatore materiam simul conferunt, et paris
momenti ducunt, quod hæc sit ultimum quiddam,
non principium : imbecillis, non virtute pari præ-
dita : aliunde, non ex se vitam nacta. Sed et interdum
materia, corpore jam ornata confunditur atque
dissolvitur : cum eam aut irruens fera discerpserit,
aut incidens in ipsam lapis contriverit. Non-
nunquam etiam homo vel nimio potu suffocatur,
vel potu nullo prorsus usus occumbit. Nec raro
satietas atque fames ideum fecere. Quin etiam hostis B
irruens obvium quem jugulaverit, et undæ maris
demerserint, aut terræ motus absumpserit, aut
fulmen prostraverit. Quamobrem cum hominibus
adeo multæ et variæ res eveniant, non est illud
inopinatum quiddam, si quis illarum aliqua inter-
cipiatur, multoque magis mirandum esset, si tot casus omnes effugerent. Hæc enim singula si con-
sideres, contrarium est alterum alteri : sin universa respicias, congruunt. Habet enim hoc ipsum
harmonia, ut ex contrariis sonis concertam unum efficiat.

Jam si pater ejus qui periit filii, invisus fuit, ut
majore dolore affectus, æquior ac melior evadat,
eo casu minime potuit impediri. Sin autem justus
fuit, hoc ipso ad illustriorem virtutis probationem
venit. Nihil enim fortasse puer ille præclare et
fortiter facturus fuerat : alioquin supra quam spe-
rari vel optari poterat, salvus conservatus esset.
Veluti sæpe et multum usuvenisse ferunt, ut quod
Pelias, Telephus, Cyrus feris objecti, ab his nutriti
atque educati sunt quibus pascendis ac nutriendis
expositi fuerant. Futurum enim erat, ut magnas
ipsi res atque stupendas gererent. Quemadmodum
et Hercules fertur, rupta qua vehebatur navi, a qua-
dam balena devoratus et nihilominus salvus con-

Mη δὲ (87) σαυμαζέτω μηδεὶς, εἰ τῶν σωμάτων
μυρία τὰ συμπτώματα γίνεται· οὐ γὰρ μάτην ἐπι-
γίνεται, ἀλλὰ πολλάκις μὲν ἀδυνατήσασα ἡ ὕλη (88)
ἐπιπέσσει (89) ψυχῇ, πρὶν εὖ καὶ καλῶς ὀφθῆναι,
κατέπεσεν. Ἐγνώσαν δὲ οἱ τῷ Δημιουργῷ τὴν ὕλην
ἅμα συνεισφέροντες καὶ ἰσθρόρον ἄγοντες, ὡς
ἔσχατον, οὐκ ἀρχή· καὶ ὡς ἀσθενής, οὐκ ἀντίπαλος·
καὶ ὡς ἔξωθεν, οὐ παρ' αὐτῆς, τῆς ζωῆς ἀπήλου
σεν. Ἡδὴ δὲ καὶ διακοσμηθεῖσα (90) τοῦ σώματος,
ἡ ὕλη, συνταράττεται καὶ διαλύεται· ἡ γὰρ ἐπιθέ-
μενον θηρίον διεσπάραξεν, ἢ λίθος ἐμπεσῶν ἐπά-
ταξεν. Ἐνίοτε δὲ πολλὰ πεπωκῶς ἄνθρωπος, ἀπ-
επνίγη, ἢ (91) οὐδὲν πεπωκῶς ἀπέπε. Πλησμονή τε
καὶ λιμὸς ταυτῶν ἔδρασαν. Καὶ μὴν καὶ πολέμιος
εἰσβαλὼν, τὸν προσπεσόντα κατέσφαξε, καὶ κατ-
έκλυσε θάλασσα, καὶ σεισμὸς κατέχουσε καὶ σκηπτὸς
ἠφάνισεν. Καὶ οὐ παραδόξον εἰ τοσοῦτων ἐν μέσῳ
συμπτωμάτων ἀλώσεται, ἀλλ' εἰ πάντα διαφύσεται.
Ἐναντιον μὲν γὰρ ἀλλῷ ἄλλο (92)· τῷ δὲ παντὶ,
οὐδέν. Ἀρμονίας γὰρ (93) καὶ τοῦτο, ἐξ (94) ἐναν-
τιῶν τῶν φθόγγων μίαν τὴν μελωδίαν ἐργάζεσθαι.

Ei μὲν οὖν ἀδικος ὁ τοῦ διεφθαμένου πατήρ, ἵνα
μᾶλλον ἀλγήσας ἔσται μετριώτερος, οὐ διεκωλύθη
τὸ σύμπτωμα. Εἰ δ' ἂν (95) δίκαιος, εἰς λαμπροτέραν
δοκιμασίαν ἀπέβη (96). Οὐδὲν γὰρ σεμνὸν οὐδὲ
νεανικὸν ἐμελλεν ὁ παῖς ἐκείνος ἐπιδείκνυσθαι·
ἢ γὰρ (97) ἂν ἐκ παραδόξου καὶ κρείττον (98) εὐχῆς
δισώθη, οἷα δὲ πολλὰ γέγονε πολλάκις. Λέγεται
γούν Πελλίας τε καὶ Τηλεφος καὶ Κύρος (99) ἀρτι-
τεχθέντες ἐρρίφεναι (1) τῶν θηρίων ἐν μέσῳ, ἀλλ'
ὁμῶς ὑπὸ τούτων τρέφεσθαι, ἃ τρέφειν ἐξετέθησαν.
Ἐμελλον (2) γὰρ μεγάλα ἔργα καὶ θαυμαστά ἐργά-
ζεσθαι. Ὡσπερ καὶ Ἡρακλῆς ἕδεται, διαβράγεισιν
αὐτῷ τῆς νεῶς ἐφ' ἧς ἐπλεῖ, ὑπὸ κήτους καταπο-
θῆναι καὶ (3) διασώζεσθαι (4). Ἐπιρῥεῖ δὲ πληθῶς

(87) CC. P. μη δέ.

(88) Ἡ ὕλη. Vide Plutarchum *Περὶ ἀρεσκ.*, et
Stobæi *Physicas Eclogas*; Theoretum, *Therapeut.*
serm. 4, qui est totus de materia et mundo. Βλ.

(89) CC. P. ἔπεσθαι.

(90) CC. P. διακόσμησις τοῦ σώματος συνταράτ-
τεται καὶ διαλύεται.

(91) CC. P. καὶ οὐδὲν πεπ.

(92) Omnia enim secundum litem fiunt. Quod He-
racliti scitum memini me adolescentem bono volu-
mine illustrare, quod proximi loco serviat *Chara-*
cterum commentario. Βλ.

(83) CC. P. δέ.

(94) CC. P. καὶ ἐξ.

(95) CC. P. εἰ δ' αἶ.

(96) Hic ex CC. P. inserendum : Ἡδὴ γὰρ ὁ γεγι-
ρακῶς, τῷ πάθει νεανικῶς ἀνταγωνιζόμενος, ἀντὶ τοῦ
παιδὸς καλλίω φήμη ἐκτίθησθε, καὶ ζῆ μετὰ καλῆς
ἐλπίδος, ἢ ἐποχούμενος, ῥῆον φέρει τὸ γῆρας τὸ πά-
θος τῆς πρὸ τῆς ὥρας τοῦ παιδὸς τελευτῆς.

(97) CC. P. ἢ γαρ.

(98) Al. γείτονος.

(99) Apollodorus lib. 1, c. 9, 8, 1 : Τυρῶ δὲ ἡ Σαλ-
μωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεὶ τῷ
Σαλμωνέως· ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει· Ἐν πέως

τοῦ ποταμοῦ, καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου βεῖθρα φοι-
τῶσα, τούτοις ἀπωδύρετο. Ποσειδῶν δὲ, εἰκασθεὶς
Ἐνίπει, συγκατεκλίθη αὐτῇ· ἡ δὲ γεννήσασα κρύφα
διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν· ἕκκειμένων δὲ τῶν βρε-
φῶν, παριόντων ἰπποφορῶν, ἵππος μία προσεφα-
μένη τῇ χηλῇ θατέρου τῶν βρεφῶν, πελίον τι τοῦ
προσώπου μέρος ἐποίησεν· ὁ δὲ ἰπποφορῶς ἀμφοτέ-
ρου τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε, καὶ τὸν μὲν πε-
λιωθέντα Πελλίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον Νηλέα. De
Telepho Hyginus, fab. 252; De Cyro nota omnia.
Hominis miraculose per omnia discrimina ad re-
gnum servati longe illustrius exemplum apud Justi-
num ex Trogo lib. xlv, c. 4. Βλ.

(1) CC. P. C. A. ἐρρίφθαι.

(2) CC. P. ἡμελλον.

(3) Ex CC. P. inserendum ἐν τὸς γενόμενος.

(4) Lycophron *Cassandra* 33 : Τριεσπέρου λέον-
τος, ὃν ποτε γνάθος Τρίτωνος ἠμάλας κάρχαρος
κύνων Isacius Tzetzes, ad Lyc. loc. : Ἐκ χρησμοῦ
Λαομέδων ἀναγκασθεῖς, Ἰσιόνην τὴν θυγατέρα κο-
σμησας βασιλικῶς, ὡς πρὸς εὐωχίαν τῷ κῆτει ἐξ-
έβητο διερχόμενος δὲ Ἡρακλῆς καὶ ὑποσχεθεὶς παρὰ
Λαομέδοντος ἀθανάτους ἵππους λαβεῖν, οἱ ἐδόθησαν
αὐτῷ ἀντίποινον παρὰ τοῦ Διὸς τὸν Γανυμήδην ἄρ-
πάσαντο, ἀδελφῶν ὄντα τοῦ Λαομέδοντος, χωστῶν

ἡρώων (5) μέγιστον κίνδυνον ἐμπαπτωκότων, καὶ ἀκατὰ θεῖον, οὐ κατ' ἐλπίδα διαφυγόντων. Οἱ δὲ πολλοὶ τῷ συμβεβηκότι παρατυχόντες ἀλίσκονται· πάντως (6) δ' ὑπ' (7) ὤφελειά αὐτῶν τε καὶ τῶν θεωμένων. Τοῖς μὲν γὰρ ἔστι τῆς διανοίας ἡ νόσος· τοῖς δὲ φοβερόν ἡ νόσος ἐφάνη. Πάθοι δ' ἂν καὶ ὁ κεκτημένος τὴν ἀρετὴν, ὡς μήτε αὐτὸν ἐπαρθέντα τὴν ἀρετὴν ὑβρίζειν, μήτε τοὺς παρ' αὐτοῦ πολλάκις διασωθέντας (8) τῆς φύσεως ἐπιλαθομένους, Θεὸν, οὐκ ἀνθρώπων ἀναγορεύειν τὸν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων καὶ Θρακῶν (9) καὶ Αἰγυπτίων καὶ Ἰταλῶν πεπόνθασι, τοὺς ἑαυτῶν εὐεργέτας ἢ ὄμω; (10) ἀρχοντας (11), οὐχ ἤρωας, ἀλλὰ θεοὺς νομίζοντες καὶ προσκυνῶντες, καὶ οἷα θεοὺς τελοῦμενοι καὶ θύοντες. Τὸν γοῦν Μενέλαον, καὶ νῆ Δία (12), τὴν Ἑλένην μετὰ τὸν Ἀλέξανδρον, καὶ τὸν Δηϊφόβον (13), ἐν θεραπείαις (14) τῆς Λακωνικῆς (15) τοῖς θεοῖς συναριθμοῦντες μετ' ἐκείνων ἄδουσι, θυσίαις τε καὶ ἀναθήμασι θεραπεύοντες (16). Τὸν δὲ τῆς Σεμέλης Διόνυσον, καὶ τὸν τῆς Ἀλκμήνης Ἡρακλέα μέχρι τῶν Ἡρακλέους στηλῶν, θεοὺς εἶναι πάντες ἐπιφημίζουσιν. Οὐδ' ἐξελέγχει θνητοὺς γενομένους ὁ Πορφύριος. Τοὺς γὰρ δαίμονας διαγράφων τῷ λόγῳ, λέγει πού τοὺς φαυλοτάτους δαίμονας τοῖς

τεῖχος ποιήσας, καὶ στὰς ὀπλισμένος περὶ τὸ στόμιον, ὡς κεληνὸς ἐπὶ τὸ κῆτος, ἀθρόως τῷ τούτου ἐμπατήθηκα στόματι· τρισὶ δὲ ἡμέραις ἔνδοθεν κατακόπτων, αὐτὸς ἐξῆλθεν ἀποβεβληκὸς καὶ τὴν τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τρίχωσιν. Rara huius fabulæ mentio. Ad Jonam prophetam, ut ipsum ad Christum Dominum, trahunt expositores nonnulli Christiani. BA.

(5) CC. P. εἰς.

(6) Sensum utcumque assequaris. Inest tamen obscuritas, ut multis aliis huius scriptoris locis, quibus medicari possit scriptus aliquis codex unius aliquando duarumve vocum auxilium aut mutatione. Alii vetium est ultra per recordiam amentiamque grassari, dum e medio tolluntur; alii horum exitum videntes, timerunt pariter insanire. Possit tamen et sequenti communi hæc periodus applicari. BA.

(7) CC. P. ἐπ' ὤφ.

(8) Διασωθέντας. Sæpe enim unus homo virtute sua ingentibus regnis et opulentissimis civitatibus imminentiâ mala avertit. Tales nemo nescit ab simplici antiquitate nec quid nec quare diis ascriptos. BA.

(9) Thraces instar barbarorum primorum dixit; nam huius gentis barbaries opponitur sæpe Græcæ humanitati ab huius gentis scriptoribus. Numina Thracum notissima, Mars cum primis. De amplitudine gentis lege præter alios Thucydidem, II. 96... BA.

(10) Ὀμω;.

(11) Ἀρχοντας. Potestas tyrannica, imperitans aliis per violentiam, adegit subditos ad divinitatis de se opinionem. Vide multis Frudentium initio auzolorum librorum contra Symmachum et idololatriam. BA.

(12) CC. P. Αἰδῶς, Αἰδῶν.

(13) Non temere repetitit voculas. Ingerit enim duplex scelus Helenæ: adulterum prælatum marito, et alterum a Paride maritum proditum. Deiphobum enim Græcis Helena prodidit, ut ipse narrat Æneæ apud Maronem lib. VI: [Sed me fata mea et scelus exitiale Minervæ [His mersere malis; illa hæc monumenti reliquit...] Egregia interea conjux arma omnia secit] Eriovet, et fidum capiti subduxerat ensem. [In-

servatus esse. Et colligi posset ingens heroum turba 646 eorum, qui cum in pericula maxima incidissent, tamen ope divina magis quam spe et expectatione sua semper evaserunt. Rursus non pauci sunt, qui in his ipsis in quæ inciderant, malis capti itaque irretiti perierunt. Idque perinde omnino accidit, ut videbatur et iis qui inciderant, et illis qui spectabant, utile fore. Aliis morbus læsæ mentis sedatus est: in aliis rursus horrendus visus est. Sæpe etiam qui virtute est præditus, miseriarum aliquid perfert, nempe ut ne seipsum offerens, ipsam virtutem contumelia atque injuria afficiat, neve qui ab illo sæpe conservati sunt, oblitivi naturæ, jam ipsum Dei, non amplius hominis loco habendum putent. Quo morbo plerique Græcorum, Thracum, B Ægyptiorum, Italorum laborarunt: qui vel homines a quibus beneficiorum aliquid acceperant, vel etiam magistratus atque principes suos, non heroes, sed deos esse existimant: hisque ut diis immortalibus et initiali sunt, et victimas obtulerunt. Ergo Menelaum, et per Jovem ipsam quoque Helenam, post Alexandrum et Deiphobum inter ancillas Laconicæ diis adnumerant, cumque iis una colunt, ac sacrificiis et suspensis ad eorum aras donis

tra tecta vocat Menelaum et limina pandit. Hyginus, cap. 240: Conjuges suos occiderunt, Clytemnestra Agamemnonem, Helena Deiphobum. Aliter narrat Quintus Smyrnæus lib. XIII, BA.

(14) CC. P. Θεράπαις.

(15) Dudum fuit cum emendandum notavimus, ἐν Θεραπείαις Λακωνικαῖς. De ea civitate nihil attinet notare; est enim notissima. Ad potissimum Therapnas nominavit Æneas, quod locus quoque peculiaris Laconicæ hoc vocabulo censeatur cultui Ledæorum Laconum spatium consecratus. Stephani Epitomator: Θεράπναι, πόλις Λακωνική, ἦν τινες Σπάρτην φασίν· ἔστι: καὶ τόπος ἔχων ναὸν τῶν Διοσκουρίων, διὰ τὸ ἐκαίετο τούτους τιμᾶσθαι· θεραπεύειν γὰρ τιμᾶν σημαίνει. Quem locum procul dubio Æneas noster asperxit. Cultum autem Therapnæ Helenam cum Dioscuris tradunt Isocrates Encomio illius, c. 27; Herodotus lib. VI, c. 61, etc. Et credibile inde est, quod ibidem sepulcrum ejus fuerit demonstratum. Pausanias lib. III, c. 19, 9: Θεράπνη δὲ ἄνομα τῷ χωρίῳ γέγονεν ἀπὸ τῆς Ἀέλεως θυγατρὸς· Μενέλαου δὲ ἔστιν ἐν αὐτῇ ναὸς καὶ Μενέλαον καὶ Ἑλένην ἐνταῦθα ταφῆναι λέγουσι. Porro Helenæ cultus apud Græcos notus. Eam autem etiam Trojanos, licet imperii ipsorum eversi præcipuam causam, nomine Adrastæe coluisse tradit Athenægoras initio Legationis: Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰλιεύς ἔθεν Ἐκτορα λέγει, καὶ τὴν Ἑλένην Ἀδράστειαν ἐπιστάμενο; προσκυνεῖ. Notum et astrum Helenæ, nautis certum interitus indicium, de cujus vi Lutatius Placidus in finem septimæ Thebaidos. Verba Papinii: [Non aliter cæco nocturni turbine cori [Scit peritura navis, cum jam, damnata sororis [Igne, Therapnæi fugerunt carbasa fratres. Scholiasis: Quia nautæ, cum stellam Helenæ viderint, quæ Urania dicitur, cuius tanta vis est incendii, ut malum et navis ima pertundat, ut etiam si vis sui hoc calore solvatur: ergo si hæc stella navi insederit, sciunt se nautæ sine dubio perituros. Contra Castorum sidera sunt navigantibus saluaria. BA.

(16) Anathemata fere post omnia negotia et quarumcunque etiam rerum suspendebant fanis suorum numinum Græci. Horum copiam videre potes apud Pausaniam, et nos in substitutionum libris. BA.

prosequuntur. Bacchum autem Semeles filium, et Alcmena illa natum Herculem, profecto deos esse, quotquot hinc usque ad columnas Herculis habitant, omnes asseverant. Quos tamen mortales fuisse sceleratissimos dæmones optimis viris insidias tendere, eosque repente atque improvisos adoriri: veluti Bacchum atque Herculem, Juno.

Habitant in Thracia ad Istri fluminis ripas Getæ, qui Pythagoræ servum, Zamolxim, fugitivum, et heri sui philosophiam profiteri ausum, solum esse deum autumant: eique pulcherrimos atque optimos quosque ex suis maciatis immortalitati solent, ut eorum fert opinio, consecrare. Protheus etiam Ægyptiis videtur deus esse: atque ejus sacrorum Helena quam, qui sacris illis sunt initiati, Venerem Hospitam vocant, partem etiam ipsi capit. Et Itali priscos reges suos, quotquot ex annalibus colligunt in numerum deorum omnes retulere. Alexan-

(17) Junonem igitur pro malo dæmonio habuit Porphyrius. Sane nec in fabulis frequentia sunt ipsius bona facinora. Ba.

(18) CC. P. Γέται ποταμῷ τῷ Ἴστρω.

(19) CC. P. Ζάμολξις.

(20) *Μόνον θεόν*. Scribendum suspiceris, *Κρόνον*. Zamolxim enim hunc sacrificiis humanis venerabantur Getæ et Saturnum autumabant. Diogenes Laertius, viii, 2: Ἴσχε δὲ (ὁ Πυθαγόρας) ἀδελφούς, πρεσβύτερον μὲν Εὐνομον, μέσον δὲ Τυρρῆνον, καὶ δούλον Ζάμολξιν, ᾧ Γέται θύουσι, Κρόνον νομίζοντες. Inconspicuius quidem hæc lectio; nec vulgata tamen vera est. Nam Martem etiam severissime coluisse Getas vel Jornandes, c. 21, p. 1386, evicerit. De cultu hujus utque multis annis Pythagora prior fuerit, vide Herodotum lib. iv, c. 96. Hominem autem, quem quotannis occidebant, Getæ aiebant legatum mittere ad Zamolxim. Clemens Alexandrinus Strom. iv: Λέγεται δὲ ἔθνος βάρβαρον οὐκ ἄγευστον φιλοσοφίας· πρεσβύτερον αἰρούνται πρὸς Ζάμολξιν ἥρωα κατ' ἔτος· ὃ δὲ Ζάμολξις ἦν τῶν Πυθαγόρου γνωρίμων· ἀποσφάττεται οὐδὲ ὁ δοκιμώτατος κριθεὶς, ἀνωμένων τῶν φιλοσοφούντων μὲν, οὐχ αἰρεθέντων δὲ, ὡς ἀποδοκιμασμένων εὐδαίμονος ὑπηρεσίας. Zamolxim inter eos, qui extra Græcos Græciamque philosophati sunt, recenset Theodoretus Therapeut. primo. Quod autem vir doctissimus Jo. Wowerius, ad Minutium Felicem, Ænææ ascribit, servos Getas Zamolxi sacrificasse scribere eum, lapsus est memoria. Ba.

(21) *Πρωτεύς*. Rex quondam Ægyptiorum, post inter deos relatus. Notissimus ob varias species. Quam rem enarrat Diodorus Siculus lib. i, c. 62: Βασιλεύς, ὃν Αἰγύπτιοι μὲν ὀνομάζουσι Κέτην, παρὰ δὲ τοῖς Ἕλλησιν εἶναι δοκεῖ Πρωτεύς, ὃ κατὰ τὸν Ἰλακὸν γενόμενος πόλεμον· τούτου δὲ παραδεδομένου τῶν τε πνευμάτων ἔχειν ἐμπειρίαν, καὶ τὴν μορφήν μεταβάλλειν ὅτε μὲν εἰς ζῶων τύπους, ὅτε δὲ εἰς δένδρων, ἢ πῦρ, ἢ τι τῶν ἄλλων, ὁμιλοῦσθαι συμβαίνει καὶ τοὺς ἱερεῖς λέγειν περὶ αὐτοῦ· ἐκ μὲν γὰρ τῆς μετὰ τῶν ἀστρολόγων συμβιώσεως, ἢν ἐποιεῖτο συνεχῶς, ἐμπειρίαν ἐσχηκέναι τὸν βασιλέα τῶν τοιούτων· ἐκ δὲ τούτων μὲν τοῦ παραδεδομένου τοῖς βασιλεῦσι, τὸ περὶ τὰς μεταβολὰς τῆς ἰδέας μυθολογηθῆναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν· ἐν ἔθει γὰρ εἶναι τοῖς κατ' Αἰγύπτου δυνάταις περιτίθεσθαι περὶ τὴν κεφαλὴν λέοντων καὶ τῶρων καὶ δρακόντων προτομῆς, σημεῖα τῆς ἀρχῆς· καὶ ποτὲ μὲν δένδρα, ποτὲ δὲ πῦρ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ θυμιαμάτων εὐωδῶν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς οὐκ ὀλίγα· καὶ διὰ τούτων ἅμα μὲν ἑαυτοὺς εἰς εὐπρέπειαν κοσμεῖν, ἅμα δὲ τοὺς ἄλλους εἰς κατάπληξιν ἄγειν καὶ δεισιδαίμονα διάθεσιν. Ba.

(22) Helenam sceleribus infamem, tamen pro dea

ἄγαθος ἀνδράσι λόγους καὶ ἐνέδρας καθίζειν, καὶ ἐξαίφνης ἐπιτίθεσθαι· καθάπερ ἡ Ἥρα τῷ Διονύσῳ (17) καὶ Ἡρακλεῖ.

natos Porphyrius convincit, cum scribit alicubi, B

Οἰκοῦσι τὴν Θράκην οἱ Γέται δὲ ποταμῷ Ἴστρω (18) παροικοῦντες, οἱ τὸν τοῦ Πυθαγόρου θεράποντα (Ζάμολξις (19) ἦν), φυγάδα γενόμενον, καὶ τὴν τοῦ δεσπότητος φιλοσοφίαν ὑποκρινόμενον, μόνον θεόν (20) ἄγουσι. Καὶ τοὺς καλοὺς καὶ βελτίστους ἀποσφάττοντες αὐτῶν, ἀθανατίζουσιν, ὡς οἴονται· καὶ ὁ Πρωτεύς (21) θεὸς εἶναι τοῖς Αἰγυπτίοις νομίζεται. Καὶ ἡ Ἑλένη (22) τῶν ἱερῶν αὐτῷ κοινωνεῖ· ἢ ἢ Ἑλένην Ἀφροδίτην ὀνομάζουσι (23) οἱ τελούμενοι. Καὶ Ἴταλοι θεοῖς συναριθμοῦσι τοὺς βασιλέας ἄπαντας (24) καταλέγοντες. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος, τρισακα-

cultam, objecit modo noster. Ita et Theodoretus, Therapeut. 3: Καὶ τὴν Ἑλένην δὲ, μετὰ τὴν πολυθρόνητον καὶ παμπόλλην μοιχείαν, τοῦ Μενέλαου χωρίσαντες, εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ φησιν Εὐριπίδης, ἀνήγαγον. At propter virtutem talem honorem meritam auctor est Dio Chrysostomus Troica, p. 511· Ἐτι δὲ οὐκ ἄξιον οἶμαι παριδεῖν οὐδὲ τὸ τῆς Ἑλένης, ἢ, τοῦ Διὸς λεγομένην, διὰ μὲν τὴν ἄδικον φήμην περιβόητος ἐπ' αἰσχύνῃ γέγονε, διὰ δὲ τὴν αὐτῆς αἰσχύνῃν θεὸς ἐνομιόσθη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν. Theodoretus et Nostro astipulatur Diodorus Siculus lib. xvi, Helenes torquem sacrilegio raptum gestantem perhibens mulierem in ejus mores incidisse, corpore nimirum libidini vulgivage prostituto. Cum Proteo autem culta Helena, quod eam in Ægyptum cum Paride delatum isti eripuit rex ille μυριόμορφος, cum quo Helena postea Ἑλένης Ἀφροδίτης nomine est consecrata. Herodotus lib. ii, c. 112: Ἐστὶ δὲ ἐν τῷ τεμένει τοῦ Πρωτεύως ἱρὸν τὸ καλεῖται Ἑλένης Ἀφροδίτης· συμβάλλομαι δὲ τούτο τὸ ἱρὸν εἶναι Ἑλένης τῆς Τυνδάρου: ubi sequentia vide Helenam, dum Troja oppugnatur, in Ægypto collocatam. Spectrum Helenæ Paridi substitutum, veram puellam a Proteo raptam tradunt alii. Isacius in Lycophronem, 113: Λέγουσι γὰρ ὅτι, διερχομένῳ Ἀλεξάνδρῳ δι' Αἰγύπτου ὁ Πρωτεύς Ἑλένην ἀφελόμενος εἶδωλον Ἑλένης αὐτῷ δέδωκεν, ὡς φησι Στήσιχορος· Τρώες οἱ τὸτ' ἔσαν Ἑλένης εἶδωλον ἔχοντες. Vide Euripidis Helenam fabulam jucundissimam. Dio Chrysostomus, t. i, p. 361, fabulosum illud totum censet, quod unquam Ægyptum Helena contigerit. Ba.

(23) *Ἑλένην Ἀφροδίτην ὀνομάζουσι*. Conjectura est Herodoti, ii, 112; quam sequentia sæcula pro veritate rei habuerunt. Id sæpius eidem fabuloso auctori indultum, qui antiquitatem mythistoriis infinitis adulteravit, ut demonstramus alibi. Ipse quidem Herodotus tam plane fictiones suas non diffidet, ut etiam Musarum nomina libris suis inscripserit, ipso titulo lectores suos in suam docturam. Si vera hæc, Helena utique ob formam eximiam Veneris titulum nacta est: eo enim specierum speciosissima quælibet censetur. Musæus de Hero, 33: Ἄλλη Κύπρις ἄνασσα. Idem, 66: Ἀτρεικέως ἱέρειαν ἐπάθων εὐρετο Κύπρις. Et denuo, 68: Κύπριδος ἀρτήτερα νήη διεφάνετο Κύπρις. Iterum, 155: Κύπρι φίλη μετὰ Κύπριν, Ἀθηναίη μετ' Ἀθῆνην. Ad quem plura, n. ad v. 53. Ba.

(24) *Βασιλέας ἄπαντας*. Recenset hos diligenter Eutropius, quem eo sine historiolum suam instituisse arbitris. Etiam pessimos principes Romani coluerunt, semper exortis eorum similibus, scilicet ut non vita externa, at interiore affectu. Id queritur

ἕκκτος θεός (25) παρ' Ἀθηναίους ἀνηγορεύετο. A
 'Αλλά πολλάκις τραυματίας γενόμενος καὶ νοσήσας,
 καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐγνώσθη τὴν φύσιν θνητὸς
 ὑπάρχων, ὁ τῶς εἰς τοὺς θεοὺς ἀναγεγραμμένος (26).
 Οὕτω καλὰ τοῖς ἀνθρώποις μαθήματα, τὰ τῶν καλῶν
 παθήματα γίνονται (27).

ΘΕΟΦ. Εὐ λέγειν μοι δοκεῖς. Καὶ οὐ καλὸν (28),
 ὡς εἶποιε, μετατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἔτι μετὰ τῶν ἐν-
 ταῦθα γιγνομένων οὐδὲν ἐκδικάζεται προθεδωκέναι
 τὴν ψυχὴν ὁμολογεῖν.

ΑΞΙΘ. Καλῶς γε ποιῶν (29), ὦ ἑταῖρε. Οὐ γὰρ
 ἐθελήσῃ (30) λόγῳ χρωμένη ψυχὴ μετὰ τὴν πείραν
 τοσοῦτον κίνδυνον αὔθις ἀνατλήναι. Οὐδὲ ἐξεστὶν
 ἡμῖν δευτέρον ἀγωνίζεσθαι. Ἰκανὸς γὰρ ὁ παρῶν B
 βίος πρὸς ἐπίδειξιν. Ἐξῆς τε γὰρ ἐκ παιδὸς ἢ τῆς
 ψυχῆς δύναμις τῷ ἀγωνοθετοῦντι διαδείκνυται. Εὐ-
 εξία τε καὶ καχεξία πρὸ τῶν παλαισμάτων γνωρί-
 ζεται, τὰ δὲ ὕστερον ἐπιτιθεύματα καὶ προαιρέσεις
 καὶ πράξεις, οὐδὲ τοὺς θεατὰς λανθάνει, μήτοιγε τὸν
 κριτὴν (31). Διόπερ οὐκ ἀναμένουσι (32) δευτέρον
 βίον οὐδ' ἑτέραν δοκιμασίαν· ὥσπερ οἱ τὰ παρόντα
 μὴ διαγινώσκοντες, μὴδὲ τὰ μέλλοντα προγινώ-
 σκοντες (33). Ἀλλὰ τὴν μὲν διακοσμήσασαν τόνδε
 τὸν ἀγῶνα, καὶ εὐεξίαν καὶ τέχνην ἐπιδειξαμένην,
 καὶ πᾶσιν (34) τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἐμμένουσαν, ὡς
 νικῶσαν ἐστεφάνωσε, νέκταρός τε καὶ τιμῆς, καὶ τῆς

der autem decimus tertius deus apud Athenienses
 numeratur. At ille sæpe saucius, sæpe æger, de-
 mum vita defunctus, qui nihil humana natura
 haberet majus, exploratè cognitus est et de-
 prehensus homo, et tamen in numerum deorum
 relatus. Ergo virorum illustrium ærumnæ præclara
 sunt hominibus et illustria documenta.

THEOPH. Recte mihi quidem tu videris hæc
 docere. Nec mihi probatur amplius illa transmi-
 gratio. Neque enim eorum quæ facta jam sunt,
 quidquam cogit, ut animam antea vixisse con-
 temur.

AXITH. Recte sane facis, amice. Neque enim
 volet ratione prædita anima, ad tanta quæ jam antea
 est experta, pericula denuo sustinenda redire. Nec
 concessum est etiam nobis in certamen illud ite-
 rum prodire. Sufficit enim præsens hæc vita, ad
 cujusque virtutis demonstrationem. Et certaminis
 hujus magistro, vel etiam in puero statim animi
 vis ostenditur : ac sive bonus sive malus sit animi
 habitus, prius quam ad certamen veniatur, innotescit ;
 quæque post sequuntur studia, consilia, facta,
 non modo non judicem, sed neque spectatores qui-
 dem ipsos latere possunt. Quamobrem nec vitam,
 nec probationem alteram exspectant : ut qui nec
 dignoscunt præsentia, nec præsciunt futura. Judex
 autem eam animam quæ virtute sua luclam hanc
 ornavit, quæ bonæ indolis atque artis specimen de

factum etiam Theodoretus, securus jam Christiano-
 rum principum, de cætero infinitis et gentilibus et
 fidelibus scriptor doctor. Therapeut. 3 : Οὐκοῦν οὐ
 τοὺς ἀγαθὸν τι δεδρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς
 ἀτελεγεστάτους ἄνδρας καὶ γυναῖκας ἐθεοποίησαν
 Ἕλληνας· ταῦτα καὶ Ῥωμαῖοι παρὰ τούτων μεμα-
 θηκότες τοὺς σφετέρους βασιλέας μετὰ τὸ τέρμα
 τοῦ βίου θεοποίησιν ἤξουσιν, καὶ οὐ μόνους τοὺς ἐνό-
 μως βεβασιλευκότας καὶ τοῦ δικαίου πεφοβηκότας,
 ἀλλὰ καὶ τοὺς τυραννικῶς τε καὶ ἀδίκως καὶ παρανό-
 μως ἰθύναντας τὴν ἀρχὴν· καὶ γὰρ Νέρωνα, πᾶσαν
 ἰδέαν ἀκολασίας καὶ παρανομίας κατακόρως με-
 τελυθότα, καὶ Δομετιανὸν καὶ Κόμοδο, καὶ μέντοι
 καὶ ἄλλους μισαιφόνους ἄνδρας καὶ λαγνιστάτους τῷ
 τῶν σφετέρων θεῶν καταλόγῳ ξυνέταξαν. Βα.

(25) Τρισκαίδεκάτος θεός. Honor eo tempore
 summis principibus habitus. Sic Alexandri pater
 Philippus referebatur in catalogum Duodecim Deo-
 rum a suis Ægis, Macedonia oppido, præsentibus
 etiam Atheniensium eorumdem legatis et coronam
 auream offerentibus, paulo antequam occideretur.
 Diodorus Siculus lib. xvi, c. 92 : Τέλος δὲ τοῦ πότου
 διαλυθέντος, καὶ τῶν ἀγῶνων κατὰ τὴν ὑστεραίαν τὴν
 ἀρχὴν λαμβανόντων, τὸ μὲν πλῆθος ἔτι νυκτὸς οὐσης
 συνέτρεχεν εἰς τὸ θέατρον, ἅμα δ' ἡμέρα τῆς πομπῆς
 γινομένης σὺν ταῖς ἄλλαις ταῖς μεγαλοπρεπέσι
 κατασκευαῖς, εἰδῶλα τῶν δώδεκα θεῶν ὀβόμπευε,
 ταῖς τε δημιουργίαις περιτῶς εἰργασμένα, καὶ τῇ
 λαμπρότητι τοῦ πλοῦτου θρυμαστῶς κεκοσμημένα·
 σὺν δὲ τούτοις αὐτοῦ τοῦ Φιλίππου τρισκαίδεκατον
 πόμπηπευε θεοπρεπές εἰδῶλον, σύνθηρον ἐαυτὸν ἀπο-
 δεκνύντος τοῦ βασιλέως τοῖς δώδεκα θεοῖς. Demetrio
 i Antigono eumdem honorem ab iisdem Athenien-
 sibus tributum indicat Plutarchus, cum nomina
 eorum cum deorum intexta peplo dicit. Βα.

(26) Alexandri rerum notæ sunt historiae. De di-
 gnitate et vulneribus lege Commentarium Plutarchi
 de virtute et fortuna ejus. Βα.

(27) Ex CC. P. hic inserendum : Καὶ τὸ ὄλον, ἢ γὰρ

πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς πάθοι ἂν κακῶς ὁ ἄνθρωπος,
 ἢ πρὸς παύλαν κακίας. Εἰ δὲ οὐ παύεται, πρὸς
 παράδειγμα τοῖς ἄλλοις ἢ τιμωρία. Καὶ σεισμοὶ καὶ
 αὐχμοὶ καὶ ἐπικύσεις, καὶ ἡ λοιμώδης νόσος, καὶ οἱ
 ἀήθεις ἀστέρες, καὶ καρπῶν ἀφορία, καὶ κερυνῶν
 φοραὶ, ἀνθρώπων κακίαν ἐξεργουσιν ἐχρησμένην·
 τὴν γὰρ πάνδημον ὕβριν δημοσία μάστιγι παιδευέτω,
 τὸ μέρος ἐκτέμνουσα, ὡς ἂν τὴ θλον σωθῆ· οἷον
 ἱατρὸς ἄριστος, τοῦ πάθους ἐπιθρίσαντος καὶ ἐπινε-
 μομένου, τὸ σκέλος τοῖς διακόπτεσι τεταγμένοις πα-
 ραδίδωσιν, ὡς ἂν τῷ λοιπῷ σώματι ὑγιῆ· ὁ ἄνθρω-
 πος ἦ. Σὺ δὲ τὸν ἱατρὸν, οὐ τὴν νόσον κακίζεις, ἦν
 δι' ἀπιστίαν καὶ λήθην ὧν ὁ ἱατρὸς προσηγόρευε,
 συνέθη γενέσθαι.

(28) CC. P. καὶ καλόν.

(29) CC. P. Ποιεῖς.

(30) CC. P. ἢ λόγ.

(31) CC. P. μὴ τί γε τ. χρ.

(32) CC. P. ἀναμένει.

(33) Vitiata hæc esse sermonis impeditio osten-
 dit. Scribam :... οὐδὲ ἑτέραν δοκ..., ut de judice,
 sive deo hæc dicantur, qui non egeat altera demon-
 stratione virtutis animæ, sive in pravum sive in
 bonum, ut eam proinde aut honoret aut puniat,
 velut opus sit iis qui nec dignoscant præsen-
 tia, neque præsentiant futura. Vetus interpres
 ἀναμένουσι legisse videtur, quem expressit etiam
 alter Hervælius. Verterunt enim : Quocirca ne-
 que vita secunda neque altera probatione opus
 habent, ut ii qui nec præsentia dignoscunt, nec
 præsciunt futura. Nostram autem opinionem con-
 firmat quod sequitur, τοῖς αὐτοῦ νόμοις, quæ illi
 ἀναμένειν τοῦ κριτοῦ diserte respiciunt. Αὐτοῦ
 autem titulo ἀπλῶς etiam alibi deum intelligit ; ut
 supra p. 32, 24 : Οὐ γὰρ ἔδει πολλὰ παρὰ φύσιν
 συγχωρεῖν γίνεσθαι, ὡς ἂν μὴ συναρχαθῆι φύσις
 ἦν αὐτὸς ἐταξέν. Non enim proxime deum nomina-
 vit. Βα.

(34) CC. P. Καὶ πᾶσι δέ.

se præbuit, quæ omnes ejus leges servavit; ut victicem 647 jam corona, nectare, honoribus, caelitem consortio dignatus est; unde fas non est eam unquam excidere. Inertem autem, et ignavam, et stolidam, et futilem: itemque et theatrum turbare, et leges confundere solitam, statim ut vinculis corporis soluta fuit exsecratus, in pœnarum carcerem demisit: unde fas non est unquam effugere.

THEOPH. Unde ergo tot certatores accersit, cum tam longis temporibus, adeo multi jam antea e palæstra excesserint? non enim dicis, opinor, eosdem omnes fuisse.

AXITH. Nequaquam.

THEOPH. Unde ergo, dic sodes.

AXITH. Deus omnia quæ quidem procreantur, ipse nihilominus hoc ipsum quod est permanens, facit: neque alia cum facit, in substantiam aliam ipse mutatur: neque multa cum promit, ipse consumitur. Sed eo magis totus integer manet, quod subinde majorem rerum copiam facit. Nam ei, non ex singulis iis quæ nascuntur, verum ex hoc ipso quod rerum Conditor alias est, opificis nomen datur. Quem admodum etiam in hominum rebus atque negotiis, architectus non in ea quæ facit ædificia dividitur: nec propterea quod multa facit, ideo vel de ejus anima, vel de tota ejus scientia quidquam decedit: licet jam delubra, jam ædes, modo naves fabricet. Igitur manet primus rerum Conditor, manent etiam quæ sunt ab eo procreata, eaque ipsa ab ejus nutu et providentia pendent. Omitte ergo, quod quærebhas, unde sit hæc in theatrum prodeuntium tanta copia: quando de nobis ipsis hoc potius quam de summo rerum Conditore quæri posset: quodque rerum omnium Opifex præstare et efficere possit omnia, vel mulieribus asseverantibus crede. Quid enim unde veniant, qui in theatrum intrant certatores

ἄνω χορέας ἤξιώσεν (35), ὄθεν ἐκπίπτειν οὐ θέμις. Τὴν δὲ βάρυμον, καὶ ἀνανδρον (36), καὶ ἀνδρότητον, καὶ λάλον, καὶ διακατάρτουσαν μὲν τὸ θέατρον, τοὺς δὲ νόμους συγγέουσαν, μισήσας εὐθύς, ἐκ τῆς φρουρᾶς εἰς τὸ τῆς τίσεως δεσμωτήριον ἀπέπεμψεν, ὄθεν ἀποδιδράσκειν οὐ θέμις.

ΘΕΟΦ. Πόθεν οὖν εἰσκαλεῖται τοὺς πολλοὺς τοῦτους ἀγωνιστὰς τοσοῦτων ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ προεξεληλυθότων; οὐ γὰρ τοὺς αὐτοὺς λέγεις.

ΑΞΙΘ. Οὐμενοῦν (37).

ΘΕΟΦ. Οὐκοῦν πόθεν, εἰπέ μοι (38);

ΑΞΙΘ. Θεὸς μένων ὅπερ ἐστὶ, ποιεῖται (39) τὰ γινόμενα· οὐ γὰρ ἄλλα ποιῶν ἐλαττοῦται, οὐδὲ πολλὰ προβαλλόμενος ἀναλίσκεται. Ἄλλ' ἐτι μᾶλλον ὄλος μένει, ὅση μᾶλλον πλήθος ἐργάζεται. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν καθέκαστον γινομένων (40), ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ Δημιουργὸς ὁ Δημιουργός. Ἐπεὶ καὶ παρὰ ἀνθρώποις οὐχ ὁ τεκτονικός εἰς ἃ δημιουργεῖ διαμεμερίζεται, οὐδὲ τῆς ψυχῆς, οὐδὲ τῆς ὄλης ἐπιστήμης ἀφήρηται, οὐδὲ (41) εἰ νῦν μὲν ἱερά, νῦν δὲ οἰκίας, νῦν δὲ νεώρια τεκταίνονται. Ἄλλὰ πρῶτος μὲν ὁ Δημιουργός, μένει δὲ τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα τῆς αὐτοῦ (42) πρόνοιας δεόμενα. Ἀναθέμενος οὖν τὸ πόθεν (περὶ ἐμὲ γὰρ καὶ σὲ τοῦτο), ταῖς δὲ γυναίξιν πειθόμενος, ὅτι τῷ Δημιουργῷ τῶν ὄλων οὐδὲν τῶν ὄλων ἀδύνατον, μὴ ζῆται (43) τοὺς αἰε καταβαίνοντας ἀγωνιστὰς ὄθεν ἐπεισέρχονται· αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ἀγῶνα τιθεὶς, εἰσκαλεῖται· καὶ τὸ κήρυγμα φύσις γίγνεται (44). Οὕτω βωληθεὶς (45) τὰς νοεράς δυνάμεις ὑπέστησε, καὶ οὐδεμία πόθεν ἐρωτᾷν (46) ἐπήρθη. Οὕτω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίησε· καὶ τὸν μὲν, τοῖς ἄστρατον, τὴν δὲ, τοῖς φυτοῖς διεκόσμησε (47). Ὅραξ δὲ που καὶ τὰ φυτὰ νῦν ἤδη βρι-

(35) Græcis festivitibus nihil fere commendatum sine saltatione; unde choreas etiam cœlestibus gaudiis intulerunt. Sic tamēn et Scriptura. Βα.

(36) CC. P. Ἄνανδρον καὶ βάρυμον.

(37) CC. P. Οὐμενοῦν.

(38) CC. P. Πόθεν; οὐκοῦν εἰπέ μοι.

(39) CC. P. Ποιεῖται.

(40) CC. P. Γινόμενων.

(41) CC. P. Εἰ νῦν μὲν ἱερά.

(42) CC. P. Τῆς παρ' αὐτοῦ.

(43) Indignam uti rem quæstione, unde sit tanta animarum oriunda copia, inter nos ventilanda, omittens, credensque jam mulieribus, qui omnia condere potuit, ei impossibile nihil omnino esse. Est tamen impeditior locus, quam ut sanum ego esse eum existimem. Neuter interpres assecutus est sensum sequentium verborum. Non enim ait ex animabus ipsis quærendum unde veniant. Ad mulieres autem quæstionem rejicit, quod, cum ipse pariatur homines vitæque introducant, nesciant tamen ipsæmet unde veniant animæ. Ambigua est sententia et verba ascripta omnino abesse possunt. Exspectemus meliores libros, cum uni tantum editio Græca debeatur. Legebam aliquando: Ἀναθέμενος οὖν τὸ πόθεν τοῦτο ταῖς γυναίξιν πειθόμενος ὡς περὶ ἐμὲ καὶ σὲ, ὥστε τῶν ὄλων δημιουργῷ ὄθεν τῶν ὄλων ἀδύνατον. Sed codices Græcos expectare omnino consiliis. Ad se ipsos quidem

suaque Initia homines remittit etiam paulo post narrator, cum ait: Οὐκ ἐξ ἐνός δημιουργοῦ τὰ πάντα καὶ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς πᾶσα λογική καὶ νοερά δύναμις καὶ οὐσία προήλθε καὶ ὅτι πρόβεισι μὴ ἀπιστήσετε, εἰς ἃ μὲν αὐτοὺς νεωστὶ φρομένους ἀποβλέποντες. Suggestitur alia lectio. Scribendum. τοὺς δὲ Σύροις πειθόμενος. Quæ, si ex libro est aliquo, vera est existimanda. Et sic eam expressimus, Βα. Unde de me et te Syris credamus quod, Barthius, sed temere. (44) Illa vocatio vita est et creatio rerum vocatarum. Sane et universa natura hinc exordium ordinemque habet. Βα.

(45) Οὕτω βωληθεὶς. Sola voluntate. Deo enim voluntas effectum facit. Martianus Capella, τ, p. 9: [Anxia cum trepidis nutat sententia rebus, fluctuat incertis aut sors ignota futuris, Consultat mortale genus, quod id indaga veri [Cura facit dubium vel spes incerta fatigat. [At præscire deis vacuum est, cunctatio nulla est: [Quod superi voluere liquet, de pectore fixis] Præoptare carent: si quod placet, atque necesse est Βα.

(46) Πόθεν ἐρωτᾷν. Hinc vides aversari hominem istam quæstionem, ut quæ curiosior sit quam majestas creatoris fere ferat, propendere ad traducem, quod ex subjectis exemplis apparet. Βα.

(47) Διεκόσμησε. Pari ratione Unde etiam flores cœli vocantur sidera. Βα.

θοντα τοις καρποῖς· τοὺς δὲ μήπω γενομένους ὠδίνοντα. Ὅταν δὲ πάλιν καιρὸς καλῆ (48), πείθεται τῷ κρῦγματι, καὶ ἐξάγει καὶ ὑπεκφαίνει, καὶ ὅπως τελέουσι ἀποδίδωσι τοὺς καρποὺς, τῆς δυνάμεως δι' ἧς τὸ πρῶτον (49) ἀπεγέννησεν ἔνδον μενουσῆς, καὶ πάλιν καὶ πολλὰκις τῶν καρπῶν ἀφθονία· τῆς δὲ ῥίζης οὐδὲν ἀλλίσκεται, ὅτι μὴ καὶ βεβαιότερα γίγνεται. Τί οὖν ἐστὶ θαυμάζομεν εἰ ὁ Δημιουργὸς ἅπαντα περιελάηψε τὰ γενόμενα (50) καὶ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι; Ἐκαστον δὲ οἷον ἐθέλει καὶ ὅτε προσήκει, καὶ ὡς ἂν κάλλιστα ἔχοι, σοφίᾳ καὶ τέχνῃ (51) προφέρει.

intus manente, sæpeque et iterum fructuum copiam suppeditante, ita ut radix non modo non corrumpatur, verum etiam firmior ac validior fiat. Quid igitur mirum, si supremus ille rerum Opifex, omnia quæ ei futura sunt, et jam olim facta, comprehendat : et tempore convenit, quaque forma pulcherrimum est, arte et sapientia sua profert?

ΘΕΟΦ. Ἄλλὰ τί δήποτε τὰς μὲν ἄλλας λογικὰς δυνάμεις καὶ προὔκρησεν (52) ὁ θεὸς καὶ διώρισεν· τὰς δὲ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς λογικὰς οὐσας ἐστὶ καὶ νῦν προβάλλεται;

ΑΣΙΘ. Ὁ ἀγαθὸς νομοθέτης (53) οὐκ ἀναμένει πάντ' ἀνθρώπων τὰ πάθη· δικαστοῦ (54) γὰρ ἦδη τοῦτό γε· ἀλλὰ μόνον (55) τὴν ἀρχὴν γενέσθαι προλέγει. Ἐπεὶ καὶ τὰς πῶας, καὶ τὰ πολλὰ φάρμακα, καὶ ἰάσεις πρὸ τῶν νοσημάτων τῇ γῆ προεστρεπίζειν κελεύει. Καὶ νῦν προϊδὼν ὁ θεὸς ὅτι τὰς λογικὰς δυνάμεις θαυμάσαντες ἄνθρωποι ἀνάρχους τε καὶ ἀγέννητους νομίσαντες, καὶ πολλὰς ἀρχὰς καὶ μυθρίους θεοῦς ποιοῦντες, δημοκρατίαν ἵστατον ἀντὶ τῆς τεταγμένης μοναρχίας εἰσοσούσιν, οἱ καὶ τὸν αἰσθητὸν κόσμον ἐπαινέσαντες, καὶ ἐν αὐτῷ στάντες θεὸν ἀναρχον καὶ ἀγέννητον εἶναι (56)· καὶ οἱ πάνυ φιλοσοφίᾳ σφριγῶντες, εἰς φαντασίαν ἄλογον ἐξώκειλαν. Διὰ τοι τοῦτο τὰς ἡμετέρας ψυχὰς λογικὰς οὐσας, ἐστὶ καὶ νῦν προβάλλεται παράδειγμα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ διδασκαλίαν τῶν προϋφαστηγῶτων (57), ὡς ἐξ ἑνὸς Δημιουργοῦ πάντα, καὶ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς πᾶσα λογικὴ καὶ νοερὰ δύναμις καὶ οὐσία προήλθε, καὶ ὅτι (58) πρόεισι (59). Μὴ ἀπιστήσητε εἰς ὁμᾶς αὐτοὺς νεωστὶ φουρόμενους ἀποβλέποντες, οἱ ταῖς προ-

(48) *Καιρὸς καλῆ*. Melius forte *καιρὸν*. Nam cum hoc omnium perfectionem et productionem provocat Deus. Nihil tamen nuto. BA. Nec quidquam melius mutandum videtur. EDIT.

(49) Forte πρῶτον.

(50) Ex CC. P. hic inserendum καὶ τὰ γινόμενα.

(51) CC. P. *Σοφίᾳ ἀεὶ καὶ τέχνῃ*.

(52) CC. P. Προὔπ.

(53) CC. P. Νομ. ἐπιστήμη, οὐκ ἐμπειρία, προγινώσκει τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη, καὶ ἂν πάντα γενέσθαι.

(54) *Judicis est expectare quid acturus sit per omnia hono, et ita imminere ejus rebus. At benignus legislator peccata etiam illius nonnulla avertit, ne fiant unquam, occasionem erroribus præcendendo, antequam impingere in illos mortalium labor possit.* BA.

(55) CC. P. Μηδέ.

(56) C. P. addit Ἐφασαν.

(57) CC. P. Προϋφαστῶτων.

(58) CC. P. Καὶ ἐστὶ.

(59) *Καὶ ὅτι πρόεισι.* Nec hæc satis facilia sunt.

A quæras : cum is ipse qui certamen hoc instituit, eos omnes accersat, hocque ejus edictum opus naturæ statim fiat? Eodem consilio superas illas mente et intelligentia præditas facultates produxit, neque earum ulla, undenam esset, ausa est sciscitari. Eodem modo cælum pariter ac terram fecit : quorum illud astris, hanc plantis ornavit. Vides etiam plantas, partim enatis jam fructibus gravatas, partim nondum natos parturire : tum ubi tempus fuerit, huic iterum edicto obsequi, et flores protrudere, et vivere, et tandem perfectos fructus edere : vi illa facultateque naturali, qua præditæ primum genuerant, suppeditante, ita ut radix non modo non corrumpatur, si supremus ille rerum Opifex, omnia quæ eorum unumquodque, qualecunque vult, quoque

THEOPH. Qua vero de causa Deus illas alteras mente et ratione præditas facultates, et initio creavit, et certo numero definivit : humanas autem animas, quæ et ipsæ mentis sunt et rationis compotes, subinde adhuc producit?

AXITH. Optimus ille legislator, non omnes hominum morbos, dum erumpant, expectat : hoc enim esset ejus, qui solummodo judicis fungitur officio : tantum autem principium ortus eorum prædicit. Nam et herbas, et multa pharmaca, et remedia, antequam ulli essent morbi, terræ ut proferret, mandavit. Equidem prævidit Deus, quod deinceps accidit, ut homines illas ipsas ratione præditas facultates admirari, et nullum sui principium habere, et nunquam natas esse existimarent : itemque multa principia et innumeros deos statuerent, eoque ipso democratiam quamdam inordinatam introducerent, illa videlicet optime instituta monarchia repudiata. Qui etiam hunc ipsum qui nostris est expositus et percipitur sensibus, mundum divinis laudibus celebrarunt, et Deum qui sit ab æterno, nec unquam ex quoquam natus, esse statuerunt : unde et qui in philosophia plurimum pollebant, in opinionibus sane quam absurdas impeerunt. Qua de causa nostras animas, etsi rationis compotes essent, nihilominus quotidie

Inde ortas atque ex uno fonte omnes illas potestates oriundas esse, neminem videlicet ullam principio carere, exinde videre potestis, quod animæ vestræ pariter illis ad prima pervenire principia cogitando possint ; quas tamen, in hanc vitam cum mittuntur, ortum suum indipisci cuique sua testimonium dicere cogitur. Sensus tamen et hic esse possit : neve statueritis inconsulto prius esse animas quam corpora ingrederentur, quas videretis trans omnia immortalitatem intelligere posse. — Παράδειγμα μὴ ἀπιστήσετε ὅτι πρόεισι. Sententia etiam esse potest : documentum etiam ne credere nolitis priores animabus vestris creatas illas esse potestates, cum paria facere illas his posse videritis. Ei rei data est origo animæ in hac sua cuique vita agnoscenda. Vel scriptor ipse, more optimorum, parit nimis interdum verbis ; vel librarli, de consuetudine pessimorum, omiserunt nonnunquam facientia ad sententiæ claritatem. Potest et τὸ πρόεισι ad totum sequens comma protendi. Sequere nostram traditionem. BA.

adhuc creat, videlicet indicium ipsius potentiae, et documentum jam olim procreatarum facultatum originis : quam hæ seu ratione, seu mente et intelligentia præditæ facultates et substantiæ, ex eodem omnino opifice, atque ex eodem omnino principio trahant. Ac quod hinc illæ quoque provenerint, facile credetis, si in vos ipsos recens creatos animos converteritis : quippe qui perinde ut illæ jam olim factæ substantiæ, supra mortalium rerum curam in ipsum cælum contenditis, atque etiam ad principium primum usque ascenditis. Quod certe in cœlestibus corporibus itidem fecit. Solam enim ex omni siderum numero lunam, voluit lucem suam modo minuire et remittere, modo restaurare, quasique ad juventam denuo reverti. Neque ut cogitarent homines superiorum illorum corporum nullum prorsus esse quod non sit natum, quodve suapte sponte existat : hocque absurdo errore abstinere; ac potius ex infimo illo sidere, quod etiam modo magis, modo minus lucere cernimus, superiora quoque illa facta esse colligeremus. Eodem modo, ex anima humana, illa videlicet ultima ac nuper procreata, quæ rationis est particeps, etiam ipsa substantia, eas etiam quæ sunt ante ipsam creatæ, ratione præditas facultates, ex eodem opifice exortas esse, ut colligamus, ipsa ratio suadet. Nihil enim ille otiosum, nihil superfluum, nihil frustra facit.

Sin demus, cum unus homo fuisset, unam etiam animam jam ante existisse, corpus autem longo post tempore effictum : otiosa profecto fuit anima, prius quam in corpus descenderet; et tam diu superflua, seu frustra condita, nec potuit vires suas exserere, neque quid quantumve posset, ipsa scire : quæ omnia, postquam descenderit, demum acquirat. Ea vero, quam vos incorruptam ac recens effectam appellatis, otiosa potius erit quam bona : quando corporis usum prius non est experta, sed jam primum nata vivit : cujusmodi Bacchi atque Herculis Thebis fuisse ferunt. Sed si quæ apud superiores antea versata, aliquid Isthic egit, post ubi descenderit, vacuam, desertam et in otio sedem suam reliquerit, necesse est. Reliquæ enim facultates, ut primum prodire, et quo loco oportuit, collocatæ sunt, et suum quæque munus obire et ministrare et subservire et curare jussæ. Humanam autem ani-

El δὲ ἐνός (61) ὄντος τοῦ ἀνθρώπου τὴν μίαν ψυχὴν προϋπάρχειν, πολλῶ δ' ὕστερον τὸ σῶμα συμπλασθαι φησάμεν, ἀργὴ τις (62) ἦν πρὶν καταβῆναι καὶ περιττὴ χρόνον τοσοῦτον ἢ ψυχῇ, καὶ οὐκ εἰδείξεν ἐνεργεῖα τὴν δύναμιν, οὐδὲ ἐγνω ὅπερ εἶχε· ταῦτα γὰρ κατιοῦσα κερδαίνει. Ἀργότερα δὲ μᾶλλον ἢ ἀρίστη, ἦν ὑμεῖς ἀδιάφθορον (63) καὶ νεοτελῆ καλεῖτε, ἢ μὴ πρότερον ἐπειράθη σώματος (64), ἀλλὰ πρῶτην γένεσιν τῆδε βιοτεύει· οἷάπερ (65) ἡ τοῦ Διονύσου καὶ Ἡρακλέους ἐν Θήβαις λέγεται γενέσθαι. Εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένη αὐτῇ (66) προεργάζετο, ὕστερον, ἐπειδὴ κατέβη, κενὴν καὶ ἐρημον καὶ ἐν ἀργεῖα (67) τὴν αὐτῆς χώραν καταλέλοιπεν. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι δυνάμεις, ἅμα τε προήλθον καὶ ἐτάχθησαν οὐδεὶς ἐκάστην· καὶ οἱ χρῆσι λειτουργεῖν καὶ διακονεῖν καὶ ὑπηρετεῖν, καὶ φυλάττειν· τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ψυχὴν μακρὸν τινα χρόνον ἐν ἀργεῖα καθίσταντες, ὥσπερ ποτε δεσμοῦτιν εἰς σῆμα τὸ σῶμα (68)

(60) CC. P. Τοὺς ἀνωτέρω.

(61) CC. P. Εἰ δ' ἐνός.

(62) CC. P. Ἀργὴ τις.

(63) CC. P. Ἀδιάφθορον.

(64) Ἐπειράθη σώματος. Quod non esse credendum supra probavit, et nihil huic pertinet; etiamsi de alio quam præsentate corpore ceperis. Nam de primo omnium sermo est, ante quod animam ipsam existisse dixerint. Ba.

(65) Incorruptibilis scilicet atque recens facta. Non video tamen usum verborum horum hic, et facile persuadear aliunde esse intrusa. Dicas ita, transpositis verbis, scripsisse Æneam : εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένη αὐτῇ προεργάζετο, οἷάπερ ἡ τοῦ Διονύσου καὶ Ἡρακλέους ἐν Θήβαις λέγεται γενέσθαι· ὕστερον ἐπειδὴ... Tamen nec isthic idoneus sensus suberit. Jovis sane soboles hæc animæ Thebanis censebantur, solis eam gloriam adeptis, ut in ea civitate deos pepererint feminæ mortales. Sophocles apud Dicæarchum in Vita Græciæ : Θήβας λέγεις μοι τὰς πύλας ἐπταστόμους. Οὐδὲ μόνον τίκτους· αἱ θνηταὶ θεοῦς. Mihi videntur aliunde verba intrusa esse, et commodum locandis locum quaerendum. Infra meminit eorum, qui vivi terrarum orbem peragrarunt, post mortem poten-

tiore corporibus vi præditū; sed illuc non satis etiam congruit. Quam vero trajectionibus maculatus sit auroolus hic liber, vel Ambrosii translatio docet; ut et in textu isto una res frustatim variis locis intrusa. Bacchus autem et Hercules, non ob patriam tantum communem, sed et virtutis paritate jungi possunt. Herculeum notum multas regiones circumvectum, ut terrarum orbem malis hominibus exoneraret. Idem de Baccho scribitur. Diodorus Siculus libro 1v. c. 2 : Περιάγεσθαι δ' αὐτὸν καὶ στρατόπεδον οὐ μόνον ἀνδρῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν, ὡς τοὺς ἀδικούς καὶ ἀσεβεῖς τῶν ἀνθρώπων κολάζειν. Ba. Sed minus recte. Edit. CC. P. οἷα περι τ. (66) CC. P. Εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένον αὐτῇ.

(67) CC. P. ἀργεῖα.

(68) Εἰς σῆμα τὸ σῶμα. Plato in Cratylō, § 57 : Ἡεῖ, ἀλλὰ τὸ μετὰ τοῦτο πῶς φῶμεν εἶχειν; Socra. τὸ σῶμα λέγεις; Ἡεῖ. Ναί. Socra. Πολλὰ μὲν μοι δοκεῖ τοῦτό γε, ἂν μὲν καὶ μικρὸν τις παρακλίνῃ καὶ πάνυ· καὶ γὰρ σῆμά τινές φασιν αὐτὸ εἶναι τῆς ψυχῆς ὡς τεθαμμένης ἐν τῷ νῦν παρόντι, καὶ διότι αὐτοῦ τῷ σημαίνει ἂν σημήνη ἢ ψυχῇ, καὶ ταῦτα ὁρθῶς σῆμα καλεῖσθαι. De appellationibus corporis huic facientibus multas alibi collegimus, Ba.

πέμποσι· καίτοι τὴν γῆν διακοσμεῖν αὐτῇ προστέ-
τακται, ἐπεὶ οὐδὲ ἄνθρωπος εἶη, κἂν παύση (69) τὰ
τοῦ Θεοῦ κηρύττειν ἔργια (70), ὡς μηδένα τόπον
ἄθεον (71) παρεωρᾶσθαι. Οὐκοῦν ἄμεινον ἅμα τῷ
προσελθεῖν τὸ προσταττόμενον ἐκτελεῖν, ἢ ἄγονον καὶ
ἀτελεῖ τοσοῦτον διαμένειν, καὶ τῷ μὴ (72) τὴν ἀρ-
χὴν ἐνεργεῖν (73), τὴν ἑαυτῆς δύναιμι παντελῶς
ἀγνοεῖν; Ἐπίδειξις γὰρ καὶ γνώσις δυνάμεως ἢ ἐν-
έργεια.

quod initio nihil agat, suam ipsius vim facultatemque prorsus omnem ignorare? Actio enim quid aliud est, quam quædam cognitio demonstratioque virtutis?

ΘΕΟΦ. Ἄλλ' εἰ χρόνῳ προσέρχεται, πῶς ἀθά-
νατος;

ΑΞΙΘ. Οὐκ ἄλλος τὰς ἑνω δυνάμεις, ἄλλος δὲ τὴν
τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν δημιουργεῖ, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἐκεί-
νός (74) τε καὶ ταύτην προβάλλεται. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς,
καὶ οὐδὲν, εἰ μὴ δυνάμις καὶ ἐπιστήμη μὴ τότε
καὶ νῦν ταύτην ἐργάζεται. Οὐ γὰρ χρόνῳ ἢ τοῦ Δη-
μιουργοῦ δυνάμεις ἐναπομαραινεται, οὐδὲ ἐπιστήμη
μέχρι τοῦ διορίζεται. Ἡ τοίνυν μὴδ' ἐκείνας ἀθα-
νάτους εἶναι συγχωρήσωμεν, ἢ καὶ ταύτην ἀνάγκη
τοιαύτην εἶναι περῆσθαι· ἀναβαίνει γὰρ μέχρι τῆς
πρώτης ἀρχῆς ὡσπερ ἐκείνας· οὐδεμίαν γε λογικὴν
οὐσίαν θνητὴν πεποίηκε. Πῶς οὖν τὴν ἡμετέραν ψυ-
χὴν δημιουργῶν, τὸν ἑαυτοῦ παρέβαινε νόμον, ἢ
ὁμοῦσιον μὲν οὐ πεποίηκεν (75), ὁμοίαν δὲ καὶ οἶον
εἰκόνα, καὶ εἰ (76) φιλοσοφίῃ, τῷ Θεῷ προσεικά-
ζεσθαι; Τὸ δὲ τῷ ἀθανάτῳ προσόμοιον, καὶ ἀθάνα-
τον (77)· τὸ γὰρ θνητὸν ἀθανάτῳ (78) οὐκ ὅμοιον,
ἀλλ' ἐναντίον. Σὺ δὲ ὁ τὸν Πλάτωνα καταπιών, λέγεις
πάν γενόμενον (79) πάντως εἶναι θνητὸν, καὶ φθει-
ρεσθαι, καὶ διαλύεσθαι (80). Ἄναμνησῶ δὲ σε Τι-
μαίου, καὶ τῆς τοῦ δημιουργοῦ δημηγορίας, ἥς τὸ
προοίμιον, ὡς ἐγὼ μέμνημαι, εἰ Θεοὶ θεῶν (81), ὧν

A mam illi postquam constituere longum tempus in
otio, sero tandem vinciam in sepulcrum, nempe
corpus mittunt. Equidem ei injunctum hoc est, ut
terram ornet ac juvet : minimeque hominis esset,
si cessaret quæ ad Dei cultum pertinent, prædicare,
et ut nullus Deo vacuus sit locus, efficere. An ergo
non præstat eam, ut primum prodierit, commissum
sibi munus obire, quam perinde ac si nondum esset
nata atque perfecta, adeo diu cunctari, eoque ipso
quod initio nihil agat, suam ipsius vim facultatemque
prorsus omnem ignorare? Actio enim quid aliud
est, quam quædam cognitio demonstratioque virtutis?

THEOPH. Sed si tempore certo et definito prodit,
qui potest esse immortalis?

AXITH. Non alius est qui superiores illas facul-
tates creat, et alius rursus qui hominis animam
condit : sed unus idemque et illas et hanc ipsam
producit. Quod si idem sit, non erit novum aut rarum
quiddam, quod una facultas, una scientia, et olim et
etiamnum hanc efficiat. Ejusmodi 649 enim est
supremus ille rerum Opifex, ut neque ejus potentia
consenescat, neque ejus scientia limitibus ullis cir-
cumscribi concludique possit. Quamobrem aut ne
illas quidem immortales esse fateamur, aut etiam
hanc immortalem esse concedamus necesse est. Hæc
enim perinde ut illæ, ad principium primum usque
ascendit. Et certe Deus, nullam eorum quæ sunt
rationis factum, substantialium mortalem fecit.
Qui igitur factum esset, ut suam hanc legem legem
graderetur, cum nostram animam crearet : quam
etsi non communi secum substantia donavit, simili-
lem tamen quasique quamdam sui ipsius imaginem
facit? Ac si quidem ei philosophari libeat, Dei simili-
lis evadit. At id quod immortalis simile est, ipsum
quoque sit immortale necesse est : quando id quod

(69) CC. P. ἐπεὶ οὐδ' ἀνθρώπου εἶη, κἂν ταύτη.

(70) Κηρύττειν ἔργια. Officio suo fungendo. Com-
monstrat simul his verbis quale illud sit, quæ pro-
pterea ita expressimus (Dei prædicare laudes et mys-
terias). Ὅργια autem alioquin theos κηρύττει omnia
statione sua rite fungentia. Harmonia enim uni-
versi ab omni ejus parte juvatur, eaque et tota et
per partes deum laudat. BA.

(71) Μηδένα τόπον ἄθεον. Deus enim ubique, et
ubique vim suam ostendit et laudum suarum beni-
gnam suppeditat materiam. Infinita congeres, si id
commenteris. BA.

(72) CC. P. Μηδὲν τὴν ἀρ.

(73) Dum non operatur a primordio sui, sed par-
tem temporis sui ignave otioseque transigit; dum
non operatur exieritque vim suam. Absurdum est
talem creaturam vel momento ignavie addicere,
cum quidem suam vim possit ostendere, quod
utique ante corpus potuit melius, si fuit, quam sep-
ulcro iam incommodo irretita. BA.

(74) CC. P. Ἐκείνος.

(75) CC. P. Παρέβαινε νόμον, ἢ ἐκ μὲν τῆς ἰδίας
οὐσίας οὐ πεποίηκεν, εἰ.

(76) CC. P. Τῇ φιλοσοφίᾳ.

(77) Τὸ δὲ τῷ ἀθανάτῳ προσόμοιον καὶ ἀθάνα-
τον. Longe enim immensus intervallum est inter
immortalitatem et mortalitatem, quam ut aliquid
hujus illi simile esse possit. Vide Cassiodorum
cap. 8 libri *De anima*. Plura ad Claudianum Mamert-
inum. BA.

(78) CC. P. Τῷ ἀθαν.

(79) Λέγεις πάν γενόμενον. Hoc enim interro-
gatio magistri infert hæc pagina supra : Et χρόνῳ
προσέρχεται ἢ ψυχῇ, πῶς ἀθάνατος; quæ verba
pessime Axithen ascribit vulgatus textus. Ambrosius
Camaldulensis, interpres veterior, loco eorum verbo-
rum hæc locat Latina, alio codice utique usus : *Nihil
dici verius potest..... immortales fore*. Sane perierunt
nobis Græca Æneæ verba ista, siquidem ista aucto-
ris sunt, non interpretis, quæ minime tamen solet tan-
tas paraphrases commentari. Et vero ad ista res-
pondet Axithen dissertatio, quam nunc isthic tracta-
mus. Penitus rem intuenti interpretis verba sunt,
breve istam interrogationem volentis explicare.
Græca velim inquiri; ambigua enim nobis res est. BA.

(80) Διαλύεσθαι. Hinc vel finxit Ambrosius sua,
vel confutantur verba Theophrasti. BA.

(81) Θεοὶ θεῶν. Chalcidius, § 27, hæc ita reddi-
dit : *Dii deorum, quorum opifex idemque pater ego;
opera siquidem vos mea, dissolubilia quidem natura,
me tamen ita volente, indissolubilia*. Cujus vide et
commentarium, § 137. BA. — Ἀθάνατοι μὲν κτήματα
οὐκ ἔστέ. Non conditas immortales, neque natura
tales ingerit animas, sed beneficio Dei eximi mor-
talitati. In qua sententia Christiani etiam auctiores
non postremæ notæ fuerunt. Tatianus *Contra Græ-
cos* c. 13 : Οὐκ ἔστιν ἀθάνατος, ἄνδρες Ἕλληνας, ἢ
ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, θνητὴ δὲ· ἀλλὰ δύναται ἢ αὐτὴ
καὶ μὴ ἀποθνήσκειν· ὄψισκε μὲν γὰρ καὶ λύεται·
μετὰ τοῦ σώματος· μὴ γινώσκουσα τὴν ἀλήθειαν·

est mortale, ei quod immortale est, non simile sed contrarium est. Tu vero qui Platonem ipsum totum elibisti, dicis, omne quod natum sit, prorsus esse mortale, et interire, et solvi. At ego Timæi memoriam tibi renovabo, et orationis illius egregiæ quam conditor ipse habet, cujus exordii memini : « O vos, inquit, dii deorum, quorum ego et pater sum et procreator : immortales quidem omnino vos haud quamquam estis, quia procreati estis : neque tamen solvemini, hoc videlicet consecuti ex mea quæ mortem superat, voluntate. » Quibus verbis hæc ambo introducit, et factum esse, et nunquam interire : et natum esse, et morte superiorem evasisse.

Ergo hominis anima principio sic facta prodiit, ut sit substantia rationem habens, quæ semper moveatur, sitque sui juris ac libera : quæ vitam ex se habeat suam, eamque possit etiam corpori impartire. Quibus bonis eorum quæ mortalia sunt, nullum est prædium : sed sunt hæc extra controversiam, vera ac certa immortalitatis argumenta. Et certe miraberis vim illam intus in anima latentem, si rerum quas foris agit, varietatem noris. Omnis enim ars, omnis scientia, itemque actio et contemplatio satis superque docere possunt, animam hominis esse immortalem. Qui enim eis suum illud esse dedit, ille ipse etiam perpetuum ut essent, hoc eis donum dedit ; idque donum est ipsa jam natura. Platoni vero videtur etiam mundus hic totus et factus olim fuisse, et mortalis esse, et perpetuo con-

εἰς τὴν πατῆρα τε καὶ δημιουργοῦς, ἀθάνατοι μὲν πάντων οὐκ ἔστε, ἐπεὶ περ εἰ γένεσθε (82), οὗτοι γε (83) μὴ λυθήσεσθε, τῆς ἐμῆς βουλῆσεως κρείττονος θανάτου, λαχόντες. » Ἀμφοτέρω γοῦν ἄμα (84), καὶ πεποιθῆσθαι, καὶ μὴ διαλύεσθαι καὶ γενέσθαι, καὶ τοῦ θανάτου κρείττους εἶναι.

Τοιαύτη προήλθεν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ οὐσία λογικὴ, ἀεικίνητος καὶ αὐτεξούσιος, ζῶν ἐξ αὐτῆς ἔχουσα (85), καὶ (86) σώματι χορηγεῖν δυναμένη· ἂ θνητὸν οὐδὲν ἔλαβεν (87), ἀλλὰ πάντα ταῦτα τῆς ἀθανασίας ἀτεχνῶς γνωρίσματα· καὶ θαυμάσαις ἂν τὴν ἔνδον τῆς ψυχῆς δύναμιν (88) ἀπὸ τῆς ποικιλίας τῶν ἔξω (89) καταμαθῶν. Πᾶσα γὰρ τέχνη καὶ ἐπιστήμη, καὶ πρᾶξις, καὶ θεωρία, ἱκανὸν (90) τὸ τῆς ψυχῆς ἐρμηνεύειν ἀθάνατον. Ὁ γὰρ τὸ εἶναι· δούς, καὶ τὸ εἶναι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς εἶναι, δῶρον παρέσχε. Καὶ τὸ δῶρον φύσις ἦν. Πλάτωνι δὲ δοκεῖ καὶ τὸν ὅλον κόσμον τουτοῖν (91) καὶ γενέσθαι, καὶ θνητὸν εἶναι· ἀθάνατον διασώζεσθαι (92). Οὐ γὰρ τὸ ἐνδεχόμενον κατεσθαι, πάντως (93) καίεται (94). Εἶτα Πλάτωνι μὲν ἐπαινοῦσι, κἄν λέγοι τὰ σώματα γενέσθαι καὶ μὴ διόλλυσθαι· ταῖς δὲ ψυχῆς

ἀνίσταται δὲ εἰς ὑστερον ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ κόσμου σὺν τῷ σώματι, θάνατον διὰ τιμωρίας ἐν ἀθανασίᾳ λαμβάνουσα. Qui ita tamen loquitur ut aliqua ratione erroris excusari possit. At palam dictam sententiam profitetur Arnobius lib. 2. Contra alii visum nihil omnino a Deo conditum penitus aboleri posse. Zacharias Scholasticus. De creatione mundi contra philosophos, in fine disputationis : "Ακουε δὲ λοιπὸν καὶ τὸ εὐλογον..... ΒΑ.

(82) CC. P. Ἐπεὶ περ ἐγένεσθε.

(83) CC. P. Οὗτοι γε.

(84) Ex CC. P. hic inserendum συνάγει.

(85) Quod ex se ipso vitam habet, immortale est. Talis autem anima. Gregorius Thaumaturgus, *De anima*, p. 142 : Πᾶν τὸ ἐκ τινος κινούμενον οὐκ ἔξ ἑαυτοῦ ἔχον τὴ ζωτικὴν, ἀλλ' ἐκ τοῦ κινούντος, τοσοῦτον διαμένει, ὅσον ὑπὸ τῆς ἐνεργούσης ἐν αὐτῷ διακρατεῖται δυνάμεως· ἐπειδὴν δὲ παύσεται τὸ ἐνεργεῖν, διαλείπει καὶ αὐτὸ τὸ ἐξ αὐτοῦ τὴν κίνησιν ἔχον· ἡ δὲ ψυχὴ, αὐτοκίνητος οὐσα, οὐδέποτε τοῦ εἶναι διαλείπει· ἀκολουθεῖ γὰρ τῷ αὐτοκινήτῳ τὸ εἶναι κινήτων εἶναι· τὸ δὲ ἀεικίνητον ἄπαστόν ἐστι, τὸ δὲ ἄπαστον ἀτελεύτητον, τὸ δὲ ἀτελεύτητον ἀφθαρτον, τὸ δὲ ἀφθαρτον ἀθάνατον· εἰ τολύνη ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητος, ὡς ἀνωτέρω ἀπεδείχθη, ἔσται ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος, κατὰ τὸν προτεθέντα συλλογισμόν. Lactantius, *De officio Dei*, cap. 17 ; Casiodorus, *De anima*, cap. 8, alii. ΒΑ.

(86) Ex CC. P. ὀργανικῶ supplendum.

(87) CC. P. Ἐλαβεν.

(88) *Ἦν ἔνδον δύναμις*. Anima humana interius suis donis tam est formosa, ut spiritibus corpore liberis longe sit dotatior, et inde invidia ab iis appetatur et amore suscipiatur ; incomprehensibilis sibi ipsi, ut vere Dei imaginem sortita appareat. Anastasius Sinaita, *De imagine Dei in homine* : Διδὸν καὶ σώματι ἐνούμενη, καὶ ὡς κατ' εἰκόνα θεοῦ οὐσα, καὶ τοῦτο ζωοποιούσα, ἀπαθὴς μένει, μήτε ἔρμηνευομένη, μήτε καταλαβανομένη τῇ φύσει,

οὔτε τῷ εἶδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐκ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει· ὅθεν καὶ φησι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μεθόδιος (Or. 6), ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τοῦτου χάριν ὡς περ ζηλοτυπεῖσθαι καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περιχειμένη μορφῇ πᾶσα δὲ περὶ αὐτῆς ἀκαταλήψια καὶ ἀσάφεια καὶ ἀδηλον οὐδὲν ἕτερον αἰνιττεται, εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου θεοῦ. Vide multa apud Claudianum Mamertium, Sextum Empiricum, Platonem, Plotinum, Aristotelem, Nemesium, Nazianzenum, Cassiodorum, Tertullianum, Augustinum, Hugonem Eterianum, auctorem Celebrium opinionum a Joanne Tarino editum, alios infinites. ΒΑ.

(89) *Ποικιλίας τῶν ἔξω*. Intus enim animam nemo perspicit præter Deum ; sed, ut creatoris ipsius, ab externis actionibus ejus mira vis considerari valet. Idem Anastasius : Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τῶν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκείνῳ ἐστίν, ὅτι οὔτε τῆς τοῦ θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβέσθαι δύναται, οὔτε μὴ τῆς τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίας, πῶς εἰς ὑπαρξίν πέφυκε τε καὶ παραγίνεται. Idem : "Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνωστοῦντες ἐκ μόνων τῶν ἐν σώματι ταύτης ἐνεργειῶν τὴν ὑπαρξίν αὐτῆς πιστοῦμεθα, καθὰ καὶ τὸν θεόν, ἐκ τῶν ἐν τῇ ὀρωμένη κτίσει αὐτοῦ ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὑπαρξίν. Multa huc facientia collegit Claudianus Mamertus. ΒΑ.

(90) CC. P. Ἰκανόν.

(91) CC. P. τοῦτον.

(92) CC. P. καὶ ἀθ. διασ

(93) CC. P. inserend. που.

(94) Ut ab incendio conservari non possit. Hoc argumento plurimum philosophorum deliria eliduntur. ΒΑ.

οὐκ ἐθέλουσι (95) συγχωρεῖν, ἀ τοῖς σώμασι βραδίως Ἀ servandus, quando quod uti queat, non ideo prorsus

χαρίζονται. comburi possit. Jam Platonem commendant, licet asserat corpora facta quidem esse, non autem dissolvi: contra animabus nolunt tribui, quod corporibus facile concedunt.

ΘΕΟΦ. Οὐκ ἔστιν μὴ οὐχὶ τούτοις συνέπεσθαι· ἔν δὲ ἡμᾶς παρέδραμεν, ὅτι τὰς μὲν ἄλλας νοεράς καὶ λογικὰς οὐσίας μέτρῳ διωρισθαι λέγομεν· τὰς δὲ ἀνθρωπίνας εἰς ἀμετρίαν ἐξάγεσθαι· Εἰ μὴ τὴν αὐτὴν ψυχὴν ἐπὶ πολλὰ σώματα μεταβαίνειν συνέχώρησεν ὁ λόγος.

ΑΣΙΘ. Τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τὸ πλῆθος πρὸς ἡμᾶς μὲν ἀπειρον· τῷ δὲ Δημιουργῷ πεπερασμένον, ὡσπερ καὶ ἄλλαι τῶν λογικῶν οὐσῖαι. Ἄς σὺ μὲν οὐκ ἀριθμήσεις, Θεὸς δὲ (96) ὅσα τε περιελήφεν, ἡμῖν μὲν ἀόριστα, τῷ δὲ περιλαβόντι διωρισμένα. Καὶ αὐτὸς αὐτοῖς μέτρον γίνεταί (97), ὧν περιέλαβεν (98). Ἐν δὲ ταῖς ἀόλοις καὶ λογικαῖς οὐσίαις, οὐ στενοχωρία τὸ πλῆθος· ἔν γὰρ τὰ πάντα· καὶ ἕκαστον ὄλον ἐπλήρωσε (99), καὶ πάντα τὸ ὄλον ὑποδέχεται· καὶ οὐκ ἐμπόδιον ἄλλο ἄλλῳ, καθάπερ τὰ ἔνυλα σώματα. Ἐπεὶ κἀν τοῖς φυτοῖς τῶν νῦν λεγομένων εἶδωλα φαίνεται. Ἐξ ἑνὸς γὰρ δένδρου βλαστήματα μὲν μυρία τέμνεται, ἕκαστον δὲ τῶν ἀποτεμενομένων, τὸ ὄλον τῆς ζωῆς ἔχει· ὡς τῇ γῆ θεοὺν βλαστάνειν· καὶ τῆς ζωῆς τὸ ὄλον τῷ μεγάλῳ δένδρῳ ὁμοίως ἐμμεμένηκε· καὶ ἑνὸς ἀπειρα τὰ γιγνόμενα, καὶ ἔν πάντα, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ γενομένων οὐδὲν (1) ἐκεῖνο (2) ἐξ οὗ τὰ γενόμενα. Κἀν (3) εἰς ἀπειρίαν ἡμῖν προβαίνειν δοκεῖ (4), καὶ ἀόριστον οὐδέν. Πρὸς δὲ τούτοις, πᾶν ἐξ ἀνομοίων σύνθετον, χρόνῳ ποτὲ καὶ διαλύεται. Τοιοῦτος καὶ ὁ αἰσθητὸς κόσμος· καὶ οὐ τὰ μέρη φθείρεται ἐξ ὧν τὸ ὄλον (5), ἀνάγκη τὸ ὄλον τοῖς μέρεσιν ἐξ ὧν συνετέθη, ταῦτα πείσσεσθαι, ἕως ἂν τὸ ἀθάνατον καθαρῶς λάθοι. Πᾶς δὲ χρόνος Θεῷ μὲν βραχὺς· θνητοῖς δὲ μακρότατος. Οὐκ οὖν, εἰ μέχρι τούτου (6) τὰ (7) σώματα διορίζεται, οὐκ εἰς ἀπειρίαν τὰς ψυχὰς ἐξάγομεν· ἀλλὰ στήσεται τῶν ψυχῶν ἡ φορὰ, ὅταν στή τὸ δέομενον, καὶ ὑποδεχόμενον. Ὅστε μὲ-

(95) In verbis ab Ambrosio interpretatis in hoc D codice præteritis. Ba.

(96) Ex CC. P. hic locus sic restituendus: Θεὸς δὲ ἡρέθησεν. Ὅσα.

(97) Καὶ αὐτοῖς μέτρον γίνεταί. Quia voluntate ejus definitus est iis numerus. Itaque ipse est iis loco numeri, qui numerum earum sua voluntate comprehendit. Ambrosius vertit: *Nobis quidem infinita, illi autem comprehensa atque definita sunt; isque illis modus efficitur quem jubet is qui eas comprehendit.* Quæ interpretatio descere aliqua arguit textum nostrum Græcum. Non, puto, melius ex facili verteris, quam nostra sonat translatio. Ba.

(98) CC. P. ὧν περ.

(99) Ἐκαστον ὄλον ἐπλήρωσε. Mira sane rationis res, et tamen vera. Specimen dedit anima etiam humana, quæ, cum in corpore sit, ubi in se sit non potest dici, nisi dicas quod tota est in toto et tota itidem in quolibet ejus loco; qua ex re divinitatis similitudo in ea clarissime conspici potest.

THEOPH. Non possumus non has rationes sequi. Sed unum nos adhuc fugit, quod cum cæteras ratione atque intelligentia præditas substantias certo quodam modo numeroque circumscriptas asseramus: humanas autem animas dicimus, extra modum numerumque omnem provenire: nisi eandem animam in multa corpora commigrare concedamus.

ΑΣΙΘ. Animarum humanarum multitudo omnibus, nobis quidem in immensum excrescit: at ea penes ipsum opificem æque est finita ac certa, atque aliarum rationem habentium substantiarum. Eas ipse quidem minime facile numeraveris: Deus autem facillime. Et quæcunque ipse comprehenderit, ea nobis quidem infinita sunt omnia: ipsi vero complectenti illa Deo prorsus finita. Hicque est eis modus, quem vult qui comprehendit. In incorporatis autem et rationem habentibus substantiis multitudo non facit, ut in ipsis substantiis aliqua accidat angustia. Unum enim sunt omnia, et singula totum explent, et omnia totum suscipiunt: nec impellitur aut premitur alterum ab altero, quemadmodum corpora alia aliis impedimento esse possunt. Nam et in plantis, eorum 650 quæ jam dicta sunt, quasi quædam simulacra cernuntur. Amputantur enim ex una aliqua arbore surculi prope innumeri, qui tamen jam amputati, vitam in se totam quique habent: ita ut terræ mandati germinent, eoque ipso ostendant sibi non minus quam magnæ arbori vitam intus adfuisse. Atque ex uno illo germine sunt innumera, et unum omnia, et eorum quæ ex eo sunt nata, nullum est id ipsum ex quo sunt enatæ. Ac quanquam nobis hæc in infinitum deduci videantur, tamen infinitum eorum est nullum. His adde, quod quæ ex imparibus composita sunt, tempore suo dissolvantur necesse est. Atque ejusmodi mundus hic est qui cernitur. Si quid sit cujus partes

Anastasius Sinaita, libro jam sæpius memorato: Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητικοῦ πάσης τῆς τετραπεράτου καὶ τῆς ἀνω χρίσεως· διόπερ οὐδὲ τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἐγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν ὅτι πάντῃ ἐστίν· οὔτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα οἰκεῖ ἔν σώματι ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ μόνον οἴδαμεν ὅτι ἔν τῷ παντὶ σώματι ἐστὶ καὶ ἐνεργεῖ, etc. De Dei hac ratione videas Victorini rhetoris et dialectici cum primis nobilis libros contra Arrium; et Plotinum Enneadis 6, lib. v, peculiari huc scripto. Ba.

(1) Ex CC. P. Supp.; ἀπειοικός.

(2) CC. P. ἐκεῖνῳ.

(3) CC. P. καί.

(4) CC. P. δοκεῖ.

(5) Τα μέρη θθ. ἐξ ὧν τὸ ὄλον. Essentiales partes dicunt scholastici. Ba.

(6) CC. P: τοῦ.

(7) CC. P. add. θνητὰ.

ex quibus ipsum constabat, intereant: sane totum illud cum suis ex quibus compositum fuerat, partibus una pereat necesse est, usque dum immortalitatem puram accipiat. Omne vero tempus Deo quidem breve est, hominibus contra longum. Igitur si corpora aliquo usque finita sunt ac terminis suis circumscripta, non certe committendum est ut animas in immensum producamus. Sed ibi sistitur animarum motus, ubi corporum animas ipsas suscipientium numerus gradum sistit. Quo fit ut animabus is sit præscriptus numerus ac modus, quem earum usus postularit: isque ipse modus in eo qui anima aliqua eget, gradum sistit.

Mirum sit autem cum Apollinem fama feras, omnem arenam in numerato habere: et supremum illum Opificem animarum quas ipse procreavit, numerum nescire. Atque earum quæ sunt intelligentia prædiæ facultatum plenum est totum cælum: plenus etiam æther angelorum atque dæmonum: itemque plenus aer, plena terra, plenum mare, plena denique quæ sub terra sunt omnia. Ac quemadmodum ait quidam sapientium nostratum, adeo nihil est in rerum natura vacuum, ut ne sit etiam quo capillum injicias. Sed etsi mortalibus in decies millenos annos hæc externis sensibus exposita vita producat, nunquam tamen, opinor, tantæ angelorum atque dæmonum multitudini, humanarum animarum numerus par erit: ac quemadmodum nunc ferunt, in hac quoque vita fiet, ut hæc animarum copia omnis cesset atque deficiat. Hac enim durante et permanente vita, boni quidem in campum Elysium evecti ibidem agent sempiterna convivia, semperque erunt pleni nectare, quæ et ipsa Platonis in civitate lex est: mali vero in tartara delapsi, ex quibus nunquam sunt egressuri; ipsi quidem non amplius proficiunt, sed exemplum justitiæ facti æternum isthic jacebunt. Quod in *Phædone* et *Gorgia* Socrates constanter affirmabat. Animarum igitur numero tantopere diminuto, ipsæ vitam hanc quasi destitutam desertamque relinquunt. Nec dices dein-

"Ἡ Ἀπόλλων μὲν τῆς ψάμμου πάσης εἰδῆναι τὸν ἀριθμὸν ἐπαγγέλλεται (9), αὐτὸς δὲ Δημιουργὸς τῶν ψυχῶν ἀγνοῆσει τὸν ἀριθμὸν ὧν αὐτὸς προβάλλεται (10); Καὶ μὴν νοερῶν δυνάμεων μεστὸς ὅλος ὁ οὐρανὸς, μεστὸς δὲ ὁ αἰθὴρ ἀγγέλων τε καὶ δαιμόνων, πλήρης μὲν ὁ ἀήρ, πλήρης δὲ καὶ ἡ γῆ, καὶ ἡ θάλασσα, καὶ τὰ ὑπὸ γῆν πάντα. Καὶ ὡς ἐφη τις τῶν παρ' ἡμῖν (11) σοφῶν, κενὸν οὐδὲν οὐδ' ὅσον αἰθέρα (12) καὶ τρίχα βαλεῖν. Ὅσπερ κἄν εἰ θελήσειεν (13) εἰς μυρία ἔτη τὸν αἰσθητὸν βίον ἀνθρώποις ἐπεκτείνειν, οὐκ ἂν οἶμαι τῇ τῶν ἀγγέλων καὶ δαιμόνων πολυπληθείᾳ τῶν ἀνθρώπων αἱ ψυχὰι γένοιτ' ἂν ἰσάριθμοι. Ὡς δὲ νῦν λέγεται (14), παντελὴς ψυχῶν ἐπιλειψίς (15) γένοιτ' ἂν τῶδε τῷ βίῳ· εἰ γὰρ αὐτὸς (16) τοιοῦτος διαμένει (17), καὶ οἱ μὲν ἀγαθοὶ εἰς τὸ Ἥλισιον ἀναδραμόντες, ἀθάνατα συμποσιάουσι (18), αἱ δὲ τοῦ νέκταρος ἐμπιπλάμενοι· νόμος γὰρ καὶ οὗτος τῆς Πλάτωνος πολιτείας· οἱ δὲ κακοὶ εἰς τάρταρον ἐμπεσόντες, ὄθρον οὐ ποτε ἐκδέχονται, αὐτοὶ μὲν οὐκ ἔτι ὄνινανται· παράδειγμα (19) δὲ τῆς δίκης γενόμενοι, εἰς (20) αἰὲν κείσονται. Ταῦτα γὰρ ἐν *Φαίδωνι* καὶ *Γοργίᾳ* (21); Σωκράτης διισχυρίζετο (22). Ἐκ τοῦ μέτρου τοσοῦτον ἀφηρημένον (23); λάθοιεν ἂν ποτε (24) ἔρημον τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον καταλιπόντες. Καὶ οὐκ ἔτι φήσει (25) ὡς τόνδε τὸν βίον ἀσθῆς ἡ ψυχὴ βιώσεται· ταῦτα γὰρ ἐξελέγηχται· καὶ, εἰ νεανίσκον. (26).

(8) CC. P. ἐν δέοντι.

(9) Ex oraculo quoddam. Vide et Hymnographos. De Deo optimo maximo eadem loquitur sacra Scriptura. Pro dæmone hoc loco Apollinem habet Axithens, qui et ipse se in oraculis eo nomine censuit, licet epitheta minime vera adiciens. Ba.

(10) Ipse animarum conditor ignorabit numerum, quem ipse producit? AMB.

(11) CC. P. ὅμιν.

(12) Ὅσον αἰθέρα. Ineptissima lectio, quam tamen noluit animadvertere recentior interpret. licet Ambrosius indicaverit interpretatione sua veritatem. Scribe: Κενὸν οὐδὲν, οὐδ' ὅσον ἀέστραν ἢ τρίχα βαλεῖν, vel ὅσον ραφίδα καὶ τρ. βαλ. Ambrosius: *Ne tantum quidem, quantum vel acus pungeret, vel capillum capere injectum possit.* Ba.

(13) CC. P. ἐθέλησειεν.

(14) Ὡς δὲ νῦν λέγεται. Puto hoc dicere: ut vero nunc quidam statuunt, etiam in hanc vitam certo omnes numero venient animæ, nullis deinceps addendis, modo verum sit vitam hanc tum talem permansuram. Finem rerum mortalium et generationis hominum innuit ex opinione nonnullorum, qui post resurrectionem omnes homines in terra aliquandiu victuros sunt dicere ausi. Vide Lactantium lib. vii, cap. 14, et ad eum doctissima commentaria Xysti Betuleii; Q. Julium Hilarionem in *Œne*, Justinii, si est, *Dialogum* cum Tryphone § 80.....; aliosque qui de Chiliastis scripserunt.

Aliud quid qui hoc loco intelligere volet, per se suo utatur sensu. Potest et illud innuere, quod ex Platone refert Eusebius, lib. ii *Præpar.*, exacto tempore defecturum genus humanum cum mundi magna concussione; qui ne plane intereat, principem Deum ejus gubernationem suscepturum, eumque juvenia perpetua donaturum. Ba.

(15) Ut certo numero expleto, earum cesset in sæculum intromissio. Ba.

(16) Ex CC. P. Supp. αἰ.

(17) Dicere vult: quanquam potior sententia ipsam tunc hanc vitam sublatum iri definiat. Notat obiter Chiliastas ipsos. Ba.

(18) Suaviter sese aptat hominis intellectui, Platonice doctrinam Christianæ jungens. Suaviter huc etiam faciunt, quæ ex Chiliastarum somniis scribit idem Lactantius cap. 8 *Epitomes Divin. Instit.*, et auctor *Dialogi cum Tryphone Judæa*, qui, si Justinus est, etiam hic tale quid sensit, Ba.

(19) CC. P. παραδείγματα.

(20) CC. P. ἔς.

(21) Ἐν *Φαίδωνι* καὶ *Γοργίᾳ*. Loca Platonis obvia sunt; nec nobis tantum otii, ut chartas verbis expleamus, quorum sensus isthic ponitur. Ba.

(22) CC. P. διισχυρίζεται.

(23) CC. P. Τοσοῦτον ἀφηρημένον.

(24) CC. P. Παντελῶς.

(25) CC. P. φήσεις.

(26) CC. P. νεανίσκον.

εἶπειν (27), ἀδαμαντίνους δέθεται. Εἰ δ' ἐν χιλίσις A
ἔτεσιν ἅπαξ, φησὶν ὁ τοῦ Φαιίδρου Σωκράτης τὴν
ψυχὴν ἐκάστην σώματι κοινωρεῖν, καὶ εἰς μυριοστὴν
περίοδον τῶν ψυχῶν τὸ μέτρον ἐξαρχεῖν λέγεται,
ἡμεῖς ἐλαττόνων ψυχῶν δεησόμεθα. Οὐ γὰρ εἰς το-
σοῦτον χρόνον τὰ θνητὰ σώματά φαμεν παρατείνε-
σθαι· ὥστε παρ' ἐμοὶ μᾶλλον ἢ παρὰ σοὶ μέτρῳ τὰ
ψυχᾶς διορίζεσθαι.

nos longe minore numero animarum egebimus. Neque enim in tam longum tempus mortalia corpora produci ipsi statulimus. Quo sit ut mihi potius animarum numerum atque modum finitum stautenti, quam tibi diversum existimanti, sit assentiendum.

ΘΕΟΦ. Ψυχῆς μὲν οὖν περὶ οὐδὲν ἀμφισβήτη-
σιν (28) ἀπολείπεις (29)· οἷαι δὲ καὶ τὸν κόσμον
χρόνῳ ποτὲ διαλύεσθαι;

ΑΞΙΘ. Εἴπερ ἔνυλον γέγονεν, ὧ ἐταῖρε, καὶ μὴ B
αὐτόματον τὸ καλὸν τοῦτ' ἰθάμα. Πῶς λέγεις; Εἰ
τῶν σωμάτων (29) ἡ γένεσις οἷα δὴ κινήσεις οὔσα μέ-
νειν οὐκ ἐθέλει (30), ἀεὶ δὲ τοῦ τελείου καὶ ἐνός,
ᾧθεν προήλθεν, ὀρέγεται, καὶ πρὸς ἐκεῖνο σπεύ-
σει (31) καὶ ἐπιέγεται; Οὐ γὰρ μάτην ἡ κινήσις,
οὐδέποτε ἄρα στήσεται ἕως ἂν τὸ ποθοῦμενον εὔροι·
εὔρησει δὲ, ὅταν ὁ Δημιουργὸς αὐτὸς βούλοιο (32)
βουλήσεται δὲ, ὅταν ἐπιτήθειον ἦ. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν
ψυχῶν δοκιμασίαν, καὶ τὸν προφανῆ τῆς κακίας
ἐλεγχῆν, τὸ αἰσθητὸν ὅλον ἐπὶ τὸ ἀθάνατον μετα-
λάξει· ὥστε συνάδειν τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀθανασίᾳ·
καὶ πάλιν οἰκείον γενέσθαι τὸν τόπον, τῇ τῶν οἰ-
κούντων εὐδαιμονίᾳ. Ἔδει γὰρ θνητῶ κόσμῳ, θνη-
τὸν ζῶν ἐνδαιτᾶσθαι· ἀθανάτῳ δὲ τὸ ἀθάνατον·
μία γὰρ τοῦ παντὸς σύμπνοια, ἄτακτον οὐδὲν, οὐδὲ C
ἀσύμφωνον, ἀλλ' (33) ἐκάστη φιλίῳν τε καὶ ἐπιτή-
θειον· καὶ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ βούλησιν· πεποίηται
φύσιν (34)· σοφοῦ δὲ οἷμαι καὶ δυνατοῦ τὰ αὐτὰ θνητὰ
καὶ ἀθάνατα μεταποιεῖν. Ἡ, πόσης δυνάμεως καὶ
σοφίας (35), μήτε τὸ θνητὸν ἡμᾶς ἀγνοεῖν. μήτε ἐν
αὐτῷ διαμένειν;

hac concordia deflectens quidquam: sed singula supremi Conditoris voluntas est ipsa natura. Nam et sapientis et præpotentis esse puto, res easdem et mortales facere et immortales. Quanta enim potentia et sapientia sit, et ut mortalis naturæ non explorata non maneamus?

ΘΕΟΦ. Τί δέ; οὐκ ἀγέννητος ὁ κόσμος καὶ ἀναρ-
χος; ἢ πῶς Δημιουργὸς ὁ Δημιουργός, εἰ χρόνος ἦν
ἕτε μὴ τὰ αὐτοῦ εἰργάζετο;

ΑΞΙΘ. Ἄκουε δὴ φασί, μάλα καλοῦ λόγου (36)·
Ὁ πάντων Βασιλεὺς ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἡ τῶν ὄντων

(27) *Νεανικὸν εἰπεῖν*. Jactantia juvenili Adaman-
tina vincula insolubilia, proverbio quodam,
sunt, ob eum lapidem omnium metallorum firmis-
simum. BA.

(28) CC. P. ἀμφισβητήσιμον.

(29) Ex CC. P. sup. Εὐθέθειε.

(29') CC. P. verba. Πῶς λέγεις; Theophrasto
εἰ τῶν σωμ. Axitheo tribuunt.

(30) Ex CC. P. inserendum (ποία γὰρ κινήσις
μένειν ἐθέλει.).

(31) CC. P. σπεύδει.

(32) βούληται.

(33) Ex CC. P. sup. ἔκαστον.

A ceptis unquam fore ut in hanc vitam redeat anima, videlicet hic iterum victura: cum hæc omnia sint jam antea confutata, etsi quidem juvenili quodam modo gloriari libeat, vinculis adamantinis ligata. Jam si mille annis semel (ut ait in *Phædro* Socrates) unaquæque anima consuetudinem cum corpore habeat, ei in decem millium annorum ambitum modus animarum sufficere statuatur, Neque enim in tam longum tempus mortalia corpora produci ipsi statulimus. Quo sit ut mihi potius animarum numerum atque modum finitum stautenti, quam tibi diversum existimanti, sit assentiendum?

THEOPH. De anima quidem nullum mihi dubium reliquisti; sed putas ne fore aliquando ut mundus hic dissolvatur?

AXITH. Sic sane: id enim, cum mundus ipse sit corporeus, et sua sponte atque ex se ipso minime 651 existat, facile est demonstratum. Quid enim dicas? si corporum generalio quæ ipsa motus quidam est videlicet, manere uno in loco nolit, ac potius ad unum et illud perfectum ex quo provenit, principium tendat, properet atque etiam propellatur? neque enim sine causa aliqua sit motus, neque us-
pium sistitur, antequam id quod desideratum est, inventum sit: invenietur vero, quando supremus ille rerum opifex voluerit, volet autem ille, cum ei visum fuerit opportunum. Etenim facta jam animarum probatione, et perspicua atque omnibus nota malitiæ reprehensione: hoc omne quod sensibus est expositum, in id quod immortale est atque æternum, convertetur: quando conveniens est hominum immortalitati, ut locus aptus atque accommodus fiat incolarum felicitati. Oportuit enim in eo qui periturus est, mundo, mortale quoque seu perituum animans esse, ac rursus in illo æterno æternum atque immortale. Omnium enim rerum una quædam est concordia: nec est inordinatum, aut ab singulis sunt amica, apta atque idonea. Atque hæc et sapientis et præpotentis esse puto, res easdem et et sapientia sit, et ut mortalis naturæ non explorata non maneamus?

THEOPH. Quid vero? Annon hic mundus et nunquam natus est, et principio omni caret? Aut quomodo Opifex ille est Opifex, si quidem tempus fuit ullum, quo suarum rerum nihil peragebat?

AXITH. Id ipsum audias, quæso: reddunt enim rationem sane quam bonam. Supremus ille Rex

(34) *Τὴν τοῦ δημιουργοῦ βούλησιν πεποίηται φύσιν*. Superius dixit voluntatem Conditoris esse naturam; hoc est ordinem omnium rerum viventium istum ex sese semper esse urgentem, quo generantur servanturque omnia: Αὐτοῦ γὰρ τὸν ἀγῶνα τιθέντος κήρυγμα φύσις γίνετα· ἐὶ αὐτοῦ. Possis tamen non inepte hæc mutanda suspicari. BA.

(35) CC. P. Πόσης σοφίας καὶ δυνάμεως.

(36) *Ἄκουε δὴ, φασί, μάλα καλοῦ λόγου*. Fabulatoris alicujus solum exordium esse videtur. Hic vero sermo palam incipit hominem Christiana veritate imbuere. Itaque merito sermonem commendat pulchritudinis, si alium quemquam. BA.

omnium ex quo omnia promanant : rerum omnium principium et origo, in primisque secundus fons est : quippe qui sit summum bonum, sapientiæ Pater, rerum omnium Conditor. Is non tempore aliquo cœpit habere generationis vim atque facultatem : sed semper Verbi et Sapientiæ Pater existit. Neque vero passus est quidquam generando : quippe qui nec aliqua necessitatis vi, nec assumpto generationis consorte (quanquam non esset quisquam alius) neque exhausta per hoc sua potentia, generavit. Semper enim in se eum genuit quem totum in toto, repletum habet. Solus ipse Pater esse voluit. Nec propterea est superflua illa soboles : alioquin enim non haberet eum in se, qui et ipse esset ejusdem naturæ atque substantiæ. Jam qui compositum in eo non est quidquam, ideo Verbum naturaliter, aut, ut sic dicam, substantialiter genuit : nempe ut substantiam et virtutem Patris enarret : qui ipse est Verbum, quique ipse est mens, et mente in unum omnia cogit, omniaque per ipsum Pater facit. Sapientia enim hoc quidquid est, solo potuit effici. Atque una cum Filio, qui naturæ est ejusdem, Spiritum sanctum etiam produxit, non vi certe ulla adigente, sed virtutis suæ facultate. Unde et quia voluit, et quia potuit, eum produxit. Quo spiritu Deus omnia mente et sensu prædita solet afflare, et virtute replere, et complecti, et ad sese pertrahere. Semper enim Spiritus ad Patrem se convertit, eoque etiam quidquid contigerit, prorsus trahit. Atque ejusmodi est perennis hæc magna Patris sapientia et virtus, quæ est unitas et divina Trinitas, nec majus nec minus quidquam in se recipiens. Est enim una substantia, quæ mentem habentes substantias constituit ac fecit : quando voluit habere quibus beneficeret : ideoque superas illas facultates produxit : nempe ut ipso bono primaque sua beneficentia abunde fruerentur. Nullus enim in bono invidiæ est locus.

Atque sic quidem Conditor antequam hæc ipsa 652 quæ sensibus sunt exposita, procreasset, minime otiosus fuit. Cœlum autem a quo tempus initium sumpsit, et terram, et ærem, et mare, his jam procreatis effecit. Alias etiam aliud, pro sua summa

(37) Ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἡ τῶν πάντων ἀρχή. Repetitio rei arduæ potest ut sit auctoris ; nobis tamen errore exscriptoris iterata verba videntur. Possis correctiuncula adesse : βασιλεὺς οὗ ἐστιν τὰ πάντα, ἡ τῶν ὄντων ἀρχή. Et ita arbitror Æneam scripsisse. Quæ sequuntur de Deo optimo maximo et generatione ejus ingenti commentario deduci possint ex scriptoribus qui de Trinitate contra Judæos, Arianos, Saracenos, scripserunt, si id ageretur. Semina enim hic sunt quædam innumerabilium disputationum et assertionum. Βα.

(38) CC. P. τηγή

(39) CC. P. παραλαβών

(40) CC. P. μόνοι.

(41) Ex CC. P. suppr. τήν.

(42) CC. P. δηλώση, αὐτολόγος, αὐτονοῦς.

(43) CC. P. νοεῖν.

(44) CC. P. ἐθετο.

(45) CC. P. προήγαγεν.

(46) CC. P. βίξ φύσεως.

(47) Caute hæc intelligenda sunt, ne ex solo Patre procedere Spiritum sanctum dicere videatur ; quæ fuit non incelebris olim hæresis. Verba sin-

ἀρχή (37) καὶ γονή (38) · οὐ γὰρ ἕκγονος τηγή · αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ὃ τῆς σοφίας Πατρός, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργός. Οὐ χρόνῳ τῆς τόκου δυνάμεως καὶ ἐνεργείας ἤρξατο. Ἄει γὰρ τοῦ Λόγου καὶ σοφίας Πατρός · οὐ πάθει γεννήσας, οὐ γὰρ ἐξ ἀνάγκης, οὐδὲ συναίτιον τῆς γεννήσεως λαθῶν (39) · οὐ γὰρ ἦν ἄλλο · οὐδὲ ἑαυτὸν τῆς δυνάμεως κενώσας. Ἄει γὰρ ἐν ἑαυτῷ, ὃν τέτοκεν, ἔχει, ὄλον ἐν ὄλῳ πληροῦντα καὶ πληρούμενον. Μόνον (40) γὰρ Πατὴρ εἶναι μόνος ἠδούλετο. Καὶ οὐ περιττὸν τὸ γέννημα · οὐ γὰρ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας · οὐ γὰρ σύνθεσις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο τὸν Λόγον οὐσιωδῶς τέτοκεν, ἵνα τὴν ὑπόστασιν, καὶ (41) τοῦ Πατρὸς δύναμιν διτηγῆσθαι αὐτὸς Λόγος (42) ὢν, αὐτὸς νοῦς καὶ τῷ νοῖ (43) ἅπαντα συναθροίσας. Πάντα δι' αὐτοῦ ὁ Πατὴρ δημιουργεῖ · σοφία γὰρ ἔδει (44) τόδε τὸ πᾶν ἐργάζεσθαι · καὶ ἅμα τῷ τόκῳ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἄγιον Πνεῦμα προσήνεγκε (45) · οὐ βίξ, φησὶν (46), ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμεως. Διὸ δὴ καὶ τέτοκε βουλόμενος, καὶ προήγαγε δυνάμενος (47), καὶ τοῦτῳ τῷ Πνεύματι τὰ τε νοητὰ καὶ αἰσθητὰ ἐμπνέειν, δυνάμεως πληροί, καὶ συνέχει καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἔλκει. Ἐπιστρέφει γὰρ αἰεὶ πρὸς τὸν Πατέρα τὸ Πνεῦμα, καὶ πᾶν ἀνέλκει, οὗ ἂν ἐφάπτεται (48). Οὕτως ἄχρονος ἡ μεγάλη τοῦ Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις, ἡ μονὰς, ἡ θεία Τριάς, οὐ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον ἐπιδεχομένη · οὐσα γὰρ μία, καὶ τὰς νοερὰς οὐσίας (49) συνέταττε, καὶ πεποίηκεν (50). Ἠδούλετο γὰρ ἔχειν οὗς ἂν εὖ ποιῇ. Διὰ τοῦτο τὰς ἄνω δυνάμεις προβάλλεται τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς πρώτης ἐδεργείας ἱκανῶς ἀπολαύει (51) · ἀγαθῷ γὰρ οὐδεὶς περὶ οὐδενός, φθόνος.

Οὕτως οὐκ ἐν ἀργίᾳ πρὸς τῶν αἰσθητῶν διέμεινεν. Οὐρανὸν δὲ, ὅθεν ὁ χρόνος ἄρχεται, καὶ γῆν, καὶ ἄερα, καὶ θάλατταν, μετὰ τὰ πρῶτα δημιουργεῖ. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλο κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεται · αὐτὸς δὲ αἰεὶ ἐργάζεται · αὐτὸς (52) καὶ τὴν ὕλην χορηγεῖ τῷ

gula hæc singulos possant commentarios. Βα.

(48) CC. P. ἐφάπτεται.

(49) Ex CC. P. hic inserendum Προτοῦ χρόνου πεποίηκε, καὶ συνέτ.

(50) Legendum arbitror, addita voce : καὶ πεποίηκεν τὰς λογικάς. De ambabus enim his loqui debent sequentia. Et ita jungit angelos cœlestesque potestates rationabili creaturæ, homini scilicet, supra p. 47. Nec obstat quod cœlum subjungit, quod homine prius conditum est, cum de iis qui beneficia Dei agnoscere possent sermo hic sit, non de tempore creationis. Alioquin manifeste tamen statuit angelos ante omnia alia conditos ; quæ fuit multorum opinio, ut notavit vir doctissimus, Lanibertus Danæus, tractatione *De angelis*. Non pertendimus tamen hac nota, et asterisco eam suo notavimus, cum sequentia solum de angelis hoc dictum intelligi jubeant. Omnino nihil est. Συνέταττε ad ordinem hierarchiarum decantatissimum Græcæ Ecclesiæ pertinet, cui illustrando ingentia volumina conscripta sunt. Βα.

(51) CC. P. ἱκανῶς ἀπολαύειν.

(52) CC. P. αἰεὶ δὲ ἐργάζεται αὐτὸς, καὶ.

παντί. Ἐγείρει τε καὶ συναρμόττει (53) καὶ τάττει· A καὶ διακοσμεῖ· οὐ γὰρ ἀγέννητος (54) οὐδ' ἀναρχος ἢ ὕλη. Τοῦτο σε καὶ Χαλδαῖοι διδάσκουσι, καὶ ὁ Πορφύριος. Ἐπιγράφει δὲ Καθ' ὄλον (55) τὸ βιβλίον, ὃ εἰς μέσον προάγει τῶν Χαλδαίων τὰ λόγια, ἐν οἷς γεγενῆσθαι τὴν ὕλην ἰσχυρίζεται. Καὶ τὸ Πλωτίνου διανοίγων βιβλίον· ὅθεν τὰ κατὰ φύσιν που λέγων, ἀγέννητον δὲ εἶναι τὴν ὕλην (56), καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς τίθεναι, ὡς θεον δόγμα, παραιτητέον. Εἰ τοῖνον ἢ ὕλη γενητὴ, καὶ οὐκ ἀρχή, ἀλλ' ἔστατον (57), πῶς ὁ αἰσθητὸς κόσμος ἀγέννητος ἢ ἀναρχος, ἢ πρὸ τοῦ χρόνου; Οὐ γὰρ πρὸ τῆς ὕλης; (58) ποίημα. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν ὁ Πλάτων μέμνηται (59) ἐν *Τιμαίῳ*, πῶς οὐδὲν σχηματιζόμενος ἀποφαίνεται. Πρώτερον ἐρωτῶν, πότερον γέγονεν ὁ κόσμος, ἢ οὐ γέγονεν· εἴθ' ἢ αἰτία προσέγραπται· ὁρατὸς τε γὰρ ἐστὶν· αὐτὸς τὲ ἐστὶ (60) τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαριέστατον, οἱ ἀστέρες· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι γεγενῆσθαι. Αἴτε γὰρ μετοικήσεις καὶ δρόμοι καὶ ὑποστροφαι, καὶ αἱ πρὸς τὸ βόρειον ἀναβάσεις, καὶ αἱ πρὸς τὸν νότον κάθοδοι, ἡλίου τε καὶ σελήνης ἐκλείψεις, αἰσθητὰ πάντα· ἃ γίνεσθαι μὲν δεκεῖ Πλάτωνι, εἶναι δὲ βεβαίως οὐδέποτε.

Boream ascensus, et in austrum descensus : non est expers, gigni quidem Platoni videntur, verum

ΘΕΟΦ. Οἱ τοῦ Πλάτωνος μυσταγωγοί, τὸ γέγονεν (61), λέγουσι, ἀλλὰ κατ' αἰτίαν γέγονεν (62). Οἶον τῆς ἐμῆς σκιᾶς αἰτίον, τοῦ μὲν (63) σῶμα, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ πεποίηκεν αὐτὴν, ἀλλ' ἐκεῖνη τοῦτω συνηκολούθησεν.

ΑΣΙΘ. Οὐκ ἄρα δημ.ουργὸς ὁ Δημιουργός, εἰ μὴ βουλόμενος ὁ πεποίηκεν, δημιουργεῖ· ἀλλ' αὐτόματον τοῦτο τὸ πᾶν, εἰ μὴ γέγονεν. Ἀνιστατοῦν τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα, οὐ συγχωρεῖ κατόπιν γενέσθαι τὴν λαμπρότητα· καὶ τοῦτο ἡ σκιά (64). Ὅθεν οἶον τὸ σῶμα, τοιαύτη διαγράφεται. Ὁ δὲ Δημιουργός, ἀσώματος, ἀόριστος, αὐτὸ τὸ φῶς (65) ὑπάρχων· πῶς οὖν ἢ πῶθεν συμθέθηκεν ἡ σκιά; Πῶς δὲ ἀμείνων ἦν καὶ ὡς ἀληθῶς Δημιουργός, αὐτὸς ποιῶν καὶ συναρμόζων ἢ βούλοιο; ἢ σκιάς ἐξ ἀνάγκης

(53) CC. P. συναρμόζει.

(54) CC. P. ἀγέννητος.

(55) CC. P. καθόλου.

(56) Plotini illius celeberrimi, præ quo sane verum est philosophos cæteros in rebus præcipue spirituum umbras esse, discipulus insignis fuit iste Porphyrius, cuius et vitam nolis eleganter et accurate conscriptam reliquit. Utinam Christianis calumniandis abstinisset. Libros sane Porphyrii expressim contra veritatem scriptos adducit testimonio et diræ blasphemiam arguit Theodoretus contra Græcos lib. II, ut et Justinianus imperator. Scripsit idem philosophicæ Historiæ commentarios, eidem laudatos; qui utinam vel soli exstarent. Ba. CC. P. ὅθεν κατὰ ὁρησί που ἀγέννητον et sic infra.

(57) CC. P. ἔστατος.

(58) CC. P. τὸ ἐκ τῆς ὕλης ποίημα.

(59) Ex CC. P. sup. γάρ.

(60) Omnino scribendum ἀπτός τε. Sic supra : ὁρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἀπτόν καὶ πάντη σωματισθῆ. Verit ergo recte, ut nos, Ambrosius. Non est asse-

potentia facit, materiamque rebus omnibus ipse præstat, exsuscitat, coagmentat, concinnat, ornat. Neque enim credendum est materiam non nasci, principioquo carere. Quod te Chaldæi docent : itemque Porphyrius in eo quem Καθ' ὄλον inscribit libro, cum rationes Chaldæorum in medium omnes affert, iis materiam esse natam affirmat : tum Plotini librum explicans dicit, existimare secundum naturam ac recte dici, materiam non natam, et tanquam rerum principium poni, plane ut impiam opinionem minuendam ac explodendam. Si igitur materia est nata, nec habenda pro primo rerum omnium principio, sed ultimo creata : quomodo sensibus expositus ille mundus poterit non natus esse, aut principio carere, aut omni tempore prior exstitisse? Opus enim ipsum non potest esse prius aut antiquius sua materia. Idem nobis etiam Plato, quemadmodum ipse non ignoras, in *Timæo*, nullo colore verborum usus, affirmat. Ac primum sitne factus, an infectus hic mundus, quærit : tum causa ascribitur; potest enim cerni : ipsaque cæli suavissima portio, sidera iidem facta sunt. Ipsorum enim commigrationes sive motus, et decursus, et conversiones, et adversus solisque et lunæ defectiones, et quidquid sensus esse firma ac solida nunquam.

THEOPH. At Platonis mysteriorum interpretes, τὸ γέγονεν, id est, factum est, non simpliciter accipiunt, sed perinde ac si diceretur secundum causam factum, exponunt. Ut umbræ meæ causam, mei ipsius corpus aio : at ea corpus meum non fecit, sed hæc ipsum secuta est.

AXITH. Ergo Conditor non est conditor, si quidem quæ fecit, minime sua voluntate fecit : et universum hoc, quidquid est, sponte sua atque ex sese existit. Et nisi sit factum jam aliquid corpus quod stet e regione solis, non concedit ut a tergo lux fiat : idque ipsum est umbra. Unde et talis est umbra, quale corpus illud existit. At Conditor est incorporeus et immensus, et lux quædam æterna : quomodo igitur, aut undenam umbra accessit? Quomodo vero præstantissimus et verus

cutus Wolfius, vitiatō codici addictior. Ba.

(61) CC. P. τὸ γέγονεν οὐ γέγονε γέν.

(62) CC. P. ἐγένετο.

(63) CC. P. τοῦ μὲν σῶμα.

(64) *Τοῦτο ἡ σκιά*. De umbra mirifica et serio quidem commenti sunt et memorarunt antiqui. Vide elegantem librum Joannis Wowerii, cui titulus : *Dies æstiva, sive de umbra pægnion*; cuius insigne ingenium vitam isthic omnem suam illustrandæ antiquitati impendere debebat, adeo ei rei factum fuisse videtur. Sed abstulere fructum hunc temporis præterito ambitiosus spiritus et inconsulta juvenata. Quod cum adolescentulo olim mihi quereretur, gratificatus sum Poema ipsi de peregrinatione juventutis Germanicæ, quod revisum et ad momenta prudentiæ non inutilia reductum aliquando editurum polliceor. Sed hæc οὐδὲν πρὸς ταύτην τὴν σκιά, cuius mentio hic etiam non est non umbrosior æquo. Vide omnino Zachariam, *De mundo* p. 105 et seq. Ba.

(65) CC. P. αὐτοφῶς.

rerum Creator erit? utrum, si quæ velit, ipse condat et componat: an vero umbra necessario comitante? Et quis est qui suam ipsius umbram ornare aut demoliri velit? Numquid non providentiam etiam hæc desipientium hominum ratio sustulerit? Sic enim nulla prorsus haberetur umbræ cura ac ratio. Adde, quod juxta corpus umbra cernitur: at quoque materia.

Atque hoc ipsum Plotinus inquisivit, et apertis verbis dixit materiam antea fuisse, simulque Anaxagoram objurgat, quod eam non etiam dicat antea fuisse, magisque creatorem simul et materiam una introducat. Quod tamen fieri non potest: cum opificem opere suo priorem esse omnino oporteat. Atticus autem assiduus ille Platonis imitator, exponens Platonis sui charissimi placita, hujusque mundi materiam atque ordinem inquirens, ait illum ipsum quem dicimus mundum, neque non natum, neque sempiternum esse: sed ab eo qui potentia sit major et perfectior, et antiquior, et sapientior, conditum esse: cum fieri non possit, ut ipse qui cerni et contingi queat, quique corpus habeat, nunquam natus esse videatur. Quarum enim rerum natura, ad id ut existat, ope et auxilio eget: **653** quomodo audebimus dicere eas nec natas esse, nec ab eo qui ipsas fecerit, conservari? Aristotelem autem ridiculum appellat, quod quis et universam hanc mundi machinam cerni tanquam posse, itemque esse corpoream fateatur; et nihilominus contendat eam nec creatam olim, nec perituram unquam esse. Sed

ἐπομένης; Τίς δ' ἂν τὴν ἑαυτοῦ σκίαν κοσμεῖν ἢ καθαίρειν βούλοιο; Ὑποκοῦν καὶ τὴν πρόνοιαν ὁ τῶν ἀνοήτων λόγος συνανείλεν· οὐ γὰρ ἂν γένοιτο σκιάς ἐπιμέλεια. Ἔτι δὲ ἅμα τῷ σώματι σκιά παραφαίνεται· ἀλλ' ἀδύνατον ἅμα τῷ Δημιουργῷ παραλαμβάνειν τὴν ὕλην.

fieri non potest ut simul cum Creatore sumatur ipsa

Τοῦτο (66) Πλωτῖνος περιεργαζόμενος τὴν ὕλην σαφῶς πᾶνυ προλέγει, καὶ τὸν Ἀναξαγόραν κωμωδεῖ ὅτι μὴ προλέγει (67), ἀλλ' ἅμα τὸν Δημιουργὸν καὶ τὴν ὕλην εἰσήγαγεν. Ἄδύνατον δὲ ἅμα· δεῖ γὰρ εἶναι πρῶτον τοῦ ποιήματος τὸν ποιητὴν. Ὁ δὲ πολὺς καὶ Ἀττικὸς (68) ὁ τοῦ Πλάτωνος ἑραστής, τὰ τῷ ἐρωμένῳ δοκοῦντα διεξιῶν, ἐφη ποιοῦ τοῦ κόσμου τὴν φύσιν καὶ τάξιν ἐπιζητῶν τοιοῦτον δὲ αὐτὸν ὄντα οὐκ ἀγέννητον (69-70), οὐδ' ἀίδιον εἶναι· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ μείζονος τὴν δύναμιν καὶ τελειοτέρου Θεοῦ τοῦ πρῶτου καὶ νοητοῦ γεγενῆσθαι. Ὅρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἀπτόν καὶ πάντη σωματοειδῆ, ἀμήχανον ἦν ἀγέννητον εἶναι. Ὡν γὰρ ἡ οὐσία βοηθείας δεῖται τῆς παρ' ἐτέρου πρὸς τὸ εἶναι, πῶς ταῦτα μὴ ὁμολογοῦμεν γεγονέναι τε καὶ ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος διασωζέσθαι; τὸν δὲ Ἀριστοτέλην καὶ γελοῖον ἀποκαλεῖ, ὁμολογοῦντα μὲν τὸ δὲ (71) τὸ πᾶν ὄρατὸν εἶναι καὶ ἀπτόν καὶ σωματοειδῆς, ἀγέννητον δὲ καὶ ἀφθαρτον εἶναι φιλονεικοῦντα· ἢ πῶς οὐ καταγέλαστος ἐκεῖνος, εἰ μὴδὲ τοῖς τῶν Λιγυπτίων προφήταις ἐθέλει συνέπεσθαι· οἱ τοῦδὲ τοῦ παντὸς ἀρχὴν καὶ γένεσιν λέγοντες, ἐπέστησαν καρ-

(66) CC. P. καὶ τ.

(67) Porphyrium modo commentariis Plotinianis hæc disserentem introduxit. Anaxagoram autem in eadem re notat Plotinus libro *De materia*, c. 7, qui est quartus Enneadis secundæ. Verba apponam: Ἐμπεδοκλῆς δὲ τὰ στοιχεῖα ἐν ὕλῃ θέμενος ἀντιμαρτυροῦσαν ἔχει τὴν φθορὰν αὐτῶν. Ἀναξαγόρας δὲ τὸ μίγμα ὄντων ποῖων, οὐκ ἐπιτηδειότῃα πρὸς πάντα, ἀλλὰ πάντα ἐνεργεῖα ἔχειν λέγων, ὃν εἰσάγει νοῦν ἀναίρει, οὐκ αὐτὴν τὴν μορφήν καὶ τὸ εἶδος διδόντα ποῖων, οὐδὲ πρότερον τῆς ὕλης, ἀλλ' ἅμα· ἀδύνατον δὲ τὸ ἅμα· εἰ γὰρ μετέχει τὸ μίγμα τοῦ εἶναι, πρότερον τὸ ὄν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὄν καὶ τὸ μίγμα κάκεινο, ἄλλο ἐπ' αὐτοῖς δεήσει τρίτου· εἰ οὖν πρότερον, ἀνάγκη τὸν δημιουργὸν εἶναι, τί ἔδει τὰ εἶδη κατὰ σμικρὰ ἐν τῇ ὕλῃ εἶναι; etc. ΒΑ.

(68) Corrupta lectio. Ambrosius: *Enimvero Atticus ille priscus Platonis in primis studiosus observator, dum quæ amatissimo suo videntur exponeret. Sed nec prisci nomen convenit Attico, et τὸ πολὺς non habet in se alterius auctoris nomen, cum de uno sermonem esse omnia sequentia satis evincant. Alii legunt, ὁ δὲ Πρόκλος καὶ Ἀττικὸς. Quæ lectio, si ex libris est, vera est, et ad eam dirigenda interpretatio. Attici quidem nomen necessarium restitui. Fuit enim celebris ille platonicus. Stobæus Eclogarum physicarum, lib. 1. cap. *Περὶ ἐνεργειῶν τῆς φύσεως*, l. 1, p. 894: Ἦδη τοίνυν καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς Πλατωνικοῖς πολλοὶ διαστασιαζοῦσιν, οἱ μὲν εἰς μίαν σύνταξιν καὶ μίαν ἰδέαν τὰ εἶδη καὶ τὰ μόρια τῆς ζωῆς καὶ τὰ ἐνεργήματα συνάγοντες, ὡς περ Πλωτῖνός τε καὶ Πορφύριος· οἱ δὲ εἰς μάχην ταῦτα κατατείνοντες, ὡς περ Νουμπίριος· οἱ δὲ ἐκ μαχομένων αὐτὰ συναρμολογῶντες, ὡς περ οἱ περὶ Ἀττικὴν καὶ Πλούταρχον. Et, cap. *Περὶ διαφορᾶς καθόδου τῶν ψυχῶν*, p. 908, idem Atticum cum Platonico, velut*

principem eorum ducemque, ponit: Ἔτι μὴν αἱ καθαυτὰ ψυχὰ καὶ τέλεια καθαρῶς εἰσοικίζονται εἰς τὰ σώματα ἀνευ παθημάτων καὶ τῆς στερήσεως το νοεῖν, αἱ δὲ ἐναντία ἐναντίας· Ἀττικῷ ἢ Πλατωνικοῖς οὐ συνδοκεῖ, etc. Male ibi interpretes Gul. Canterus novam velut sectam tanto viro facit, vertens, *Attici sectatoribus non videtur*: nimia libertate suis amicis hominem semovens. Eundem citat Theodoretus lib. vi *Therapeut.* seu *De providentia*: Ὅτι δὲ αὐτεῖ τῶν ἀνθρώπων τὴν πονηρίαν τὸ μὴ πιστεύειν ἰθύνεσθαι προνοίᾳ τὰ ἐμπόδια Ἀττικὸς ὁ Πλατωνικὸς βοᾷ. Cuius sequentia verba cum primis clarum inter Platonicos fuisse indicant. Dissertationes Attici nonnullas ponit Eusebius lib. *xv De præparat. Evang.* Hunc laud dubio Atticum loquitur hoc loco Axitheus noster, qui dissimulato nomine ita ut editum est utique nomine scripsit. Ἐραστήν vocat specialiter addictum, ut singulares amicos suos Christiani dulcissimos, dulces suos; de quo alibi. Ipse Plato solebat εταίρους sive sodales nuncupare. Suida in *Ἐταίρις*: Ὁ Πλάτων καὶ οἱ ἄλλοι φιλόσοφοι τοὺς γνησίους ἑραστὰς τῶν λόγων εταίρους ἐκάλουν· οὗς ἐμιμῆτο Ἰουλιανὸς, εταίρους πάντας καλῶν ἐν ταῖς συνουσίαις, οὐκ ἀπαυθαδιζόμενος τῆ βρασιλείᾳ. Potest ut laus aliqua, sive patriæ Attici nomen in verbis *Æneæ* sit corruptum, sive et Christianismi encomium. Nam eum philosophum veritatem cognovisse testantur nunc quoque exstantia ejus scripta, ut quod contra Aristotelem pro Moysæ et Platone superest in Bibliotheca Bavarica. Et ex eo libro legendum hic existimo: Ὁ δὲ Μωυσῆως καὶ Πλάτωνος ἑραστής ὁ Ἀττικὸς. Vide Eusebium dicto libro. ΒΑ.

(69-70) CC. P. ἀγέννητον, sic et infra.

(71) CC. P. τοῦδ.

κίνησ τοῦ κόσμου τὴν ὥραν; ἀλλὰ καὶ Ἀπόλλων ποτὲ ἄ
 χρηματῶν γενέσθαι καὶ τοὺς δαίμονας εἶδει καὶ πρὸ
 τοῦ ἀνθρώπου γενέσθαι, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου
 κατασκευῆς, καὶ πρὸς χρεῖαν ἀνθρώπου τῷ Ἀη-
 μουργῷ διακονεῖν. Ὁ δὲ χρησμὸς· « Ἐκείσθη πρὸ
 ἡμῶν (72) θείας τοῦ κόσμου γονῆς ἀφθάρτα πνεύ-
 ματα εἰς ἡμετέρας χρεῖας. » Πῶς οὖν οἱ τοῦ Πλά-
 τῶνος μυσταγωγοὶ τὰ τε νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ ἅμα
 πάντα παραγαγόντες, οὐκ ἐναντία σοφίζονται τῷ
 Ἀπόλλωνι καὶ τῷ Πλάτωνι; Οὐ γὰρ δὴ ἅμα δὴ
 πάντα. Νῦν τοῦ θέρους ἡ ὥρα, καὶ τὰ φυτὰ τοῖς
 καρποῖς ἐγκαλλωπίζεται, οὕτω δὲ χειμῶν καταρρή-
 γνυται; Ἄρ' οὖν τοῦ μὲν θέρους ἐστὶ ποιητῆς, τοῦ
 δὲ χειμῶνος οὐκέτι; Οὐδ' οὗτος ἔει; οὐδ' εἰς καρ-
 πογονίαν προευτρεπίζει τὴν γῆν; οἷ μὴ τὸ θέρους
 ἅμα τῷ χειμῶνι συμφύρεται; Ἄλλ' οὐκ ἀσθενείας
 οὐδ' ἀταξίας, ἀλλὰ τάξεως καὶ δυνάμεως (73) ση-
 μείον. Ἡ σιωπὴ τοῦ Πυθαγόρου τὸ δόγμα· ἀλλ'
 ὅμως λογικὸς (74) ἦν, εἰ καὶ τότε σιωπᾶν ἐγνώκει.
 Ἡ δὲ ἀγαματοποιία, τοῦ Φειδίου τέχνη, ἀλλ' ὅμως
 δημιουργὸς ἦν· εἰ καὶ μὴ ἅμα τὸ ἐν ἀκροπόλει (75)
 καὶ ἐν Ὀλυμπίᾳ πεποιθῆκεν ἀγαλμα.

et tamen nihilominus rationis compos erat, ut ei tunc tacendam videretur. Statuariam artem Phidias no-
 verat, atque etiam bonus erat artifex : etsi non in arce Atheniensium simul in Olympia statuas exigeret.

ΘΕΟΦ. Πότε οὖν κακῶς τότε τὸ πᾶν συνεδέθη;

ΑΣΙΘ. Οὐ μὲν οὖν ἦν ἀμεινον (76).

ΘΕΟΦ. Πῶς οὖν λυθήσεται;

ΑΣΙΘ. Ὅτι τὸ συντεθὲν, οὐχ ἀπλοῦν. Ἄλλο γὰρ
 ἄλλω συμπλέκεται (77). Τὸ δὲ ἐκ πολλῶν καὶ ἀνο-
 μοίων καὶ ἐναντίων συντεθὲν, εὖ διαλύεται· τὸ δὲ
 δύνάμιν (78) πρὸς διάλυσιν ἔχον ἐπιτηδεύων, ἐνεργῆσει
 ποτὲ τοῦτο ὅπερ ἡ δύναμις ὤδινε.

et naturam aptam ad sui dissolutionem atque interitum habet, id aliquando hoc ipsum aget, ad quod,
 ab sua natura vocatur.

ΘΕΟΦ. Τί δὲ τὸ καλῶς συντεθὲν καὶ ἀρμοσθὲν λύειν,
 σοφίας εἶναι σοὶ δοκεῖ;

ΑΣΙΘ. Εἰ τὰ μέρη θνητὰ καταλέλοιπε, καὶ τὸ
 ὅλον διαλύειν προδιώρισεν. Ἐξ ἐκείνων γὰρ τοῦτο·

(72) Bast. ὁμῶν. Homines utique allocutus est
 Apollo. Itaque nihil certius est quam scribendum,
 πρὸ ὁμῶν, et mox εἰς ἡμετέρας χρεῖας. Alii legunt,
 πρὸ ἡμῶν καὶ τῆς δέ [?]. Optime. Ba.

(73) CC. P. τοῦτο sup.

(74) Ad eloquium maluit interpretari Ambrosius.
 Sane vero et rationi videbatur adversari tam diu-
 turnum silentium. Ille autem legit λόγος. Ba.

(75) Ambo hæc fecit Phidias; non minus tamen
 fuisse statuarius, si non fecisset. Neuter interpres
 satis sensum assecutus est. Olympius autem Jupi-
 ter summum artificium humanarum manuum. Va-
 lerius Maximus libro III, c. 7, (ext. 4) : Phidias
 quoque Homeri versibus egregio dicto allusit. Simu-
 lacro enim Jovis Olympii perfecto, quo nullum præ-
 stantius aut admirabilius humanæ fabricatæ sunt ma-
 nus, etc. Acropolis κατ' ἐξοχὴν Atheniensium arx.
 In ea Apollinis a Phidia elaborati meminit Pausa-
 nias in Atticis (24, 8), et quidem noxia regione
 insecta expellentis. Sed haud dubie Minervæ simu-
 lacrum innuit Æneas inter omnia Phidiae opera
 præclarissimum, quod Lemnii dedicarunt, ut idem

cur non rideatur ille, qui nec Ægyptiorum vatibus
 assensum præbeat, qui cum mundi initium gene-
 rationemque exponunt, canero tempus ætatis ejus
 ascribunt? Sed et Apollo quodam oraculo edito
 respondit: Ante hominum mundique creationem,
 demones factos esse, qui Conditori salutem homi-
 nis curanti subservirent. Oraculum autem ipsum
 sic habet: Conditi sunt ante nos divinamque mundi
 generationem, immortales spiritus in nostram uti-
 litatem. Qui sit igitur ut Platonis interpretes, et
 mentem et sensum habentia simul omnia introdu-
 cant? annon contrariam Apollini, ipsi etiam Pla-
 toni philosophiam hoc ipso efficiunt? Neque enim
 omnia simul existunt. Jam ætatis tempus est, et
 plantæ fructibus ornatæ mirifice sibi placent: nec-
 dum hiems nos obruit. Num ergo ille solum ætatis,
 ac non etiam hiemis est creator? num ille non
 pluit? an vero tellurem propterea non hic etiam
 procreandis frugibus aptam atque idoneam facit,
 quia cum hieme non confundit ætatem? At hoc
 neque imbecillitatis neque neglecti ordinis, sed et
 servati ordinis et summæ potentie significationem
 habet. Silentium quidem Pythagoræ decretum fuit,

et tamen nihilominus rationis compos erat, ut ei tunc tacendam videretur. Statuariam artem Phidias no-
 verat, atque etiam bonus erat artifex : etsi non in arce Atheniensium simul in Olympia statuas exigeret.

THEOPH. An ergo universam hanc mundi machi-
 nam male compactam censes?

AXITH. Non est aliud hoc opificio melius ullum.

C THEOPH. Quo pacto igitur poterit dissolvi?

AXITH. Quia hoc opus non simplex est, sed com-
 positum : quippe in quo alterum cum altero con-
 jungatur. At quidquid est ex multis et dissimilibus,
 iisque etiam inter se contrariis rebus compactum,
 id vero facile dissolvi potest. Quidquid autem vim
 habet, id aliquando hoc ipsum aget, ad quod,

THEOPH. An vero tu sapientis esse putas, id
 quod bene compactum est et concinne coagmenta-
 tum, dissolvere?

AXITH. Si quidem et partes ejus interituras
 fecit : et ut totum ipsum dissolvatur, jam antea de-

Pausanias memorat. Δύο δὲ, inquit (1, 28, 2). ἄλλα
 ἐστὶν ἀναθήματα, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, καὶ τῶν
 ἔργων τοῦ Φειδίου θέας μάλαστα ἄξιον, Ἀθηνᾶς
 ἀγαλμα, ἀπὸ τῶν ἀναθέντων καλουμένης Ἀθηνᾶς.
 Olympius vero ejusdem artificis Jupiter tantum
 testimonium habuit, ut ipsi etiam Deo probatus
 perhibeatur, uti memorat idem scriptor lib. v.
 Tradunt, inquit, ipsius dei auctoritate Phidiam
 artem comprobatum : nam cum, expolito jam
 opere, Jovem rogasset significationem ut sibi aliquam
 daret, nunquid illud ipsi acceptum esset et gratum
 opus, eam pavimento partem de cælo tactam memo-
 rant, quo loco urna iatata mea ex ære, quod loci es-
 set insigne, posita est. Acropolis, etsi notum Athe-
 nensium arcis vocabulum, duas tamen etiam civi-
 tates indicat diversas, alteram Libyæ, Ætolιᾶς
 alteram. Stephani corrector : Ἀκρόπολις Λιβύης·
 ἐστὶ δὲ καὶ Αἰτωλίας. Ba.

(76) CC. P. οὐ μὲν οὖν ἦν ἀμ. Hic certa lacuna.

(77) CC. P. συμπλέκεται.

(78) CC. P. εὐδιόλυτον τῇ δυνάμει, τὸ δὲ δ.

crevit. Ex his enim illud sequitur : Si oculus et digitus, et unumquodque corporis membrum aliquid mali pati possunt, non erit a malis immune corpus, sed ipsum totum idem feret quod partes. Porro si interitum hæc membrorum dissolutio toti corpori importet, ipsum quidem solvere est alienum a ratione et prudentia; sed si interitum sive mortem quæ est profectio sapientiæ et immensæ potentia;

THEOPH. Cur igitur non initio hoc fecit? Utrum non potuit, aut noluit?

AXITH. Dei voluntatem nullæ unquam vires desiciunt. Voluit igitur ille ea quæ mentem habent, esse sempiterna: non item ea quæ sensum tantum habent.

THEOPH. Invidiane, an alia aliqua causa?

AXITH. Penes eum qui summum bonum est, nulla prorsus est erga quemquam invidia. Sed si similia essent omnia, nihil essent, cum unum essent. Jam vero mente et ratione præditas substantias, et **654** illum mente præditarum facultatum mundum omnino omnem immortalitate donavit: nec est ulla invidia. Secundo ordine sensum habentia, eaque mortalia collocavit: quæ pulchra quidem sunt et magna, sed primis illis longe minora. Non ergo quod secunda primis adjunxit; sed aliquid pulcherrimarum illarum rerum, quod quidem procreare poterat, infectum prætermittere, fuisset invidiæ: Et immortalia pariter ac mortalia creare, potentia potius est quam imbecillitatis. Divitis enim illius et omnipotentis Verbi atque opificis est, non modo res diversas, verum etiam inter se contrarias procreare, ut album et nigrum, calidum et frigidum, mortalia et immortalia; quæ tamen ipsa quoque pro sua summa atque excellenti potentia, deinceps immortalitate donavit. Quas de causa jam antea quoque mortalibus rebus immortalitatis semen aliquid injecerit, quod aliquando germinabit et superabit, et quod minus est, absumet sibi que accommodabit, æternamque florentes fructus feret.

Estque hujus rei minime leve argumentum, quod illa purissima cæli terræque pars, vel jam ab interitu salva atque immunis conservatur. Quibus sane Olympi, et Fortunatarum insularum, et campi Elysii nomen veteres attribuerunt: nempe ut ostenderent fore ut cælum totum terræque tota ejusmodi

(79) Ex CC. P. supp. o. άπ. τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ὄλον τ. μ. τοῦτο πείσεται.

(80) CC. P. τὰ δὲ αἰσθητὰ ὅλα καὶ μετατίθεσθαι.

(81) Pnliche Hierocles in Aurei Carminis primum versum ubi et ordinem rerum conditarum pariter exsequitur: Αἰτία γὰρ τῆς τῶν πάντων ποιήσεως αὐτῷ οὐδαμῶς ἄλλη πρόσεσιν εὐλόγησι, πλὴν τῆς κατ' οὐσίαν ἀγαθότητος· ἀγαθὸς γὰρ ἦν φύσει· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς οὐδέποτε ἐγγίνεται φθόνος· αἱ γὰρ παρὰ τὴν ἀγαθότητα λεγόμεναι (γινόμεναι) αἰτίαι τῆς δημιουργίας τοῦδε τοῦ παντός ἀνθρωπίναι· μᾶλλον περιστάσεσιν ἢ τῷ θεῷ πρόπουσιν· ἀγαθὸς δὲ ὢν τὴν φύσιν ὁ θεὸς τὰ μάλιστα ὠμοιωμένα αὐτῷ πρῶτα φύσει παρῆγαγε, καὶ δεύτερα τὰ τὴν μέσσην ὁμοιότητα πρὸς αὐτὸν κεκτημένα, τρίτα δὲ καὶ ἔσχατα πάντων τῶν εἰσκότων αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν θεῖαν ἁμολοίαν μάλιστα ὑφειμένα· τῆ δὲ οὐσίᾳ τῶν γενομένων σύνδρομος ἦν ἡ τάξις ὥστε τὸ φύσει

A Εἰ ὀφθαλμὸς καὶ ἑκάκτυλος καὶ μέρος ἕκαστον παθεῖν δύναται, οὐκ ἀπαθὲς (79) τὸ ὄλον τοῖς μέρεσι ταυτὸν πείσεται. Ἐπειτα εἰ μὲν ἡ λύσις φθορὰν εἰσήγε τῷ παντί, λύσειν ἀνόητον ἦν. Εἰ δὲ τὴν φθορὴν αὐτὴν ἡ λύσις καταλύσει, μεγάλης σοφίας καὶ ἀφάρτου δυνάμεως τὰ θνητὰ ποιεῖν ἀθάνατα

hæc partium dissolutio frangat ac solvat ipsa; nequæ mortalia fuerant, immortalia efficeret.

ΘΕΟΦ. Τί οὖν μὴ τὴν ἀρχὴν πεποίηκε; πότερον οὐκ ἠδύνατο, ἢ οὐκ ἠβούλετο;

ΑΞΙΘ. Τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσεως οὐκ ἀπολείπεται δύναμις. Βουληθεὶς γοῦν τὰ νοητὰ πάντα πεποίηκε ἀθάνατα· τὰ δὲ αἰσθητὰ οὐκ ἠβούλετο (80)

B

ΘΕΟΦ. Διὰ φθόνον, ἢ τί;

ΑΞΙΘ. Ἀγαθῷ περὶ οὐδενὸς φθόνος οὐδεὶς (81). Ἄλλ' εἰ πάντα ὁμοία ἦν, οὐδὲν ἦν· ἔν γὰρ ἦν. Νῦν δὲ λογικὰς νοεράς καὶ οὐσίας καὶ ἀπλῶς τῶν νοητῶν τὸν κόσμον (82) ὄλον ἀθάνατον προβάλλετο· καὶ φθόνος οὐδεὶς. Δεύτερα δὲ αἰσθητὰ (83) καὶ θνητὰ προσέθηκε· καλὰ μὲν ὄντα καὶ μεγάλα, τῶν δὲ πρῶτων ἐλάττωνα. Οὐκ ἄρα τὸ δεύτερα προσθεῖναι φθονοῦντος ἦν· ἀλλὰ τί τῶν καλῶν παραλείπειν (84) ὢν ποιεῖν ἠδύνατο (85). Καὶ ἀθάνατα καὶ θνητὰ δημιουργεῖν, αἰτία δυνάμεως ἦν, οὐκ ἀσθενείας. Τελεῖου γὰρ λόγου καὶ δημιουργοῦ, μὴ μόνον διάφορα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις ἐναντία· οἷον λευκὸν καὶ μέλαν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ἀθάνατα καὶ θνητὰ· ἃ δ' ὑπερβολὴν δυνάμεως, ἀθάνατα μεταποιήσει. Διὸ δὴ προκατέσπειρε κἂν τοῖς θνητοῖς τὸ ἀθάνατον· ὃ καὶ βλαστήσει ποτὲ, καὶ κρατήσει, καὶ τὸ ἔλαττον ἐκτρέψει, καὶ πρὸς ἑαυτὸ μετασκευάσει, καὶ ἀειθαλεῖς ἔξει τοὺς καρπούς.

potentia, deinceps immortalitate donavit. Quas de causa jam antea quoque mortalibus rebus immortalitatis semen aliquid injecerit, quod aliquando germinabit et superabit, et quod minus est, absumet sibi que accommodabit, æternamque florentes fructus feret.

D Καὶ παραδειγμα τὸδε (86) τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστον, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸ ἀκραϊφνέστατον καὶ ἀθάνατον νῦν διασώζεται. Ὁ δὲ Ὀλυμπόν τε καὶ Μακάρων νήσους, καὶ Ἡλύσιον πολλὰκις ὀνομάζει τὰ λόγια, εἰς ἀπόδειξιν ὅτι τὸ ὄλον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἔσται τοιοῦτον (87). Οὐδὲν γὰρ

κρεῖττον προτεταγμένον εἶναι τοῦ καταδεστέρου. Ἐν τε τοῖς ὅλοις γένεσιν, ἔν τε τοῖς καθ' ἕκαστον γένος τὴν κατ' εἶδος ὑπόστασιν κεκτημένοις· οὐ γὰρ τύχαις ἐκληροῦτο τὴν τάξιν τα πάντα, οὐδὲ προαιρέσεως μεταβολαῖς· ἀλλὰ νόμοις δημιουργικοῖς διάφορα προήγετο καὶ τὴν τάξιν ἀνάλογον ταῖς τῶν φύσεων ἀξίαις ἐλάγησεν. Quæ sane sunt e myrotheiis cœlestis hausta sapientia doctrinæque, cum hisce nostri. Βλ.

(82) CC. P. τὸν νοητὸν κόσ.

(83) CC. P. τὰ αἰσθητὰ.

(84) CC. P. μὴ παραλείπειν.

(85) CC. P. καὶ τὸ δημιουργεῖν οὐκ ὀρωμένην καὶ ὀρωμένην εὐ-αξίαν.

(86) CC. P. τοῦδε τοῦ λ. οὐκ διαλ. ἔστι. τοῦ.

(87) Olympus peculiaris cœli locus, in quo deorum ipsorum supremum concilium degere et providentia eadem esse statuunt sapientes prioci. Julianus

παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γενόμενον παντελῶς θνητόν· (88) οὐκοῦν διαμένει θνητόν· πεποιήκα (89) δὲ τὸ αἰσθητὸν καὶ ἔνυλον χρόνον τινὰ γένεσιν καὶ φθορὰν ὑποδέχεσθαι, μείζον ἀγαθὸν προνοοῦμενος. Ἄρα μὲν ταῖς ἰδέαις καὶ τῷ ποικίλῳ τῶν εἰδῶν κάλλει ἕωραν διδούς, ὥστε τῇ φθορᾷ καὶ τῇ γενέσει πολ- λάκις ἐντυπούσθαι (90), καὶ τῇ συνεχείᾳ τῆς μεταβολῆς τὰ κατὰ τῆς μορφῆς σχήματα ἐν τῇ ὕλῃ γυμνάζεσθαι, καὶ τοὺς περὶ τῶν εἰδῶν λόγους μελέτῃ βεβαιούσθαι, καὶ τῇ κινήσει διαδεικνύσθαι ὥστε τῇ ποικίλῃ τῶν ἐξῶ θαυμάζειν τὰς περὶ αὐτῶν (91) ἔνδον νοήσεις. Οὐδὲν εἰ τις ζωγράφος καλοῦ γε ἔντος τοῦ ἀρχετύπου πολλὰς τοῦ αὐτοῦ εἰκόνας ἐξεργάσαιτο, ὡς μὴδὲν τοῦ κάλλους διαλαθεῖν, καὶ πανταχοῦ διαφαίνεσθαι, καὶ σεμνοτέραν δεῖκνύναι τὴν τέχνην. Ἄρα οὐ καὶ ταῖς λογικαῖς οὐσίαις ἐνδεικνύμενος ὅτι μὴ δι' ἀνάγκην, ἀλλὰ κατὰ ἑωρεάν τὴν ἀθανασίαν αὐτῆς χαρίζεται, καὶ ἐν τοῖς πρώτοις ἔκοντιθήσειν (92), οὐ τῶν δευτέρων ἀπορία (93).

augustiozem. Sed et productis iis quæ ratione sunt immortaliatis munus eis concessisse, easque loco priore, magis quod vellet, quam quod posteriora

Καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἐπιμέ- λεσθαι, καὶ μὴδὲν αὐτῶν ἐμπέπλασθαι, ἀλλὰ τῶν ἐσχάτων ἐφάπτεσθαι, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐξηρτησθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀεὶ βλέπειν (94), καὶ ποιεῖν τὸ κελευόμενον, καὶ ἀρχεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀρχεῖν βού- λεσθαι. Ἐλευθερία γὰρ καὶ ὡς ἀληθῶς δύναμις

A essent. Neque enim quidquam est a Creatore factum, quod usquequaque sit mortale; eaque de causa corruptio seu interitus rerum vim suam non semper obtinebit. Hoc autem fecit, ut id quod sensum movet et est corporeum, aliquantisper sui ipsorum ortum interitumque susciperet: idque alicujus quod cogitabat, boni majoris causa. Simul et formis eorumque multitudini et varietati et pulchritudini locum dedit: voluitque eas sui ipsarum interitu atque ortu subinde iterum atque iterum imprimi, et continuata illa mutatione, hæc pulchra formarum genera, in materia quasi detecta ac nudata ob oculos ponere: voluit etiam eas quæ insunt formis, rationes sive causas studio quodam confirmari motuque demonstrari: nimirum ut externa illa varietate ducti B internas illas rationes sive causas admiremur. Veluti si quis pictor alicujus pulchri simulacri multas imagines fingat, ut nulla pulchritudinis pars lateat, sed ea tota undequaque appareat, artemque efficiat præditæ substantiis simul ostendit, se non necessitate ulla, verum sua liberali voluntate ductum, immortalitatis munus eis concessisse, easque loco nulla haberet, collocasse.

Est igitur earum officium, ut ipsæ, quoniam primæ sint, secundis inserviant, easque potius curent, quam præ se contemnant, multoque magis illas ultimas etiam amplectantur: tum ad primum principium semper respiciant, et imperata faciant, malintque parere quam dominari. Vera enim est et

Cæsariibus [p. 307]: Θεῶν δ' Ἰωμόλος τὰ Κρόνια πάντα ἐκάλεε τοὺς θεοὺς, καὶ διὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς Καίσαρας· κλίνει δὲ ἐτύγχανον παρεσκευασμένοι τοῖς μὲν θεοῖς ἄνω κατ' αὐτὸ, φησίν, οὐρανοῦ τὸ μετέωρον ἐ Οὐλυμπόνδ', ὅθι φασὶ θεῶν ἔδος ἀσφαλὲς αἰετ. ο Dieus ab Olympo præalto monte Macedoniæ, illis præcipue sacro. Scholiastes Homeri Iliadæ A, 535: Ὀλύμπιος· ὁ τὸν Ὀλυμπον κατοικῶν Ζεὺς· ὁ δὲ Ὀλυμπος ὄρος Μακεδονίας ἱερὸν οἰκητήριον τῶν θεῶν, ἀλληγορικῶς δὲ ὁ οὐρανός. Idem ad principium hujus libri (18): Ὀλύμπος, κατὰ μὲν Ὀμηρον, ὄρος τῆς Μακεδονίας μέγιστον, ἱερὸν τῶν θεῶν, κατὰ δὲ ἀλληγορίαν, Ὀλύμπος ἐστὶν ὁ οὐρανὸς παρὰ τὸ ὀλο- λαμτῆς εἶναι. Pro beatorum sedibus ubique poetarum exstat. Ipsum etiam Jovem hoc nomine cen- sent quandoque. Manilius de ara, quam fecerat illis supremis, si qui forent, cum adversus Gigantas profisceretur: *Araque divorum cui votum solvit Olympus*. Ba. — *Ἐστὰ τοιοῦτον*, nimirum soluto isto ele- mentari mundo. Cum enim, beatis hominibus talem tribuant sedem, iis omnibus suscitatis e mortis vinculis, necesse videbatur totum etiam universum beata forma tali induendum. Potest speciatim allu- sisse nomen Elysiorum camporum. Dilymus in Olyseeam IV, 563: Ἠλύσιον πεδίον, τὸ τῶν ἡρώων ἐνδιαίτημα, κεκλημένον ἀπὸ Ἠλυσίου τοῦ Ἐλευθῆ- ρος, εὐσεβεστάτου γενομένου· ἢ παρὰ τὸ ἄλυτα ἐν αὐτῷ μένειν τὰ σώματα· ὁ δὲ τόπος ἐν ταῖς καλου- μέναις Μακάρων νήσοις. Ba.

(88) *Παντελῶς θνητόν*. Zacharias *De mundo*, πρώτων μὲν ὁ δημιουργὸς, ἵνα μὴδὲν τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς κρα- τοῦτο διηγετικῶς· εἶναι γὰρ τὰ πάντα βούλεται, καὶ εὐ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι. Ba.

(89) CC. P. συγχωρεῖ.

(90) *Ἐντυπούσθαι*. Ut varix nimirum formæ animantium generentur et formantur species. Et hæc enim formarum continuatio excludit mortali-

C talem, species gignendo decedentibus perpetuo sufficiens. Plato in *Convivio*, p. 206, C: Ἡ γὰρ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς συνουσία τέκος ἐστίν· ἐστὶ δὲ τοῦτο θεῖον τὸ πρᾶγμα καὶ τοῦτο ἐν θνητῷ ὄντι τῷ ζῳῷ ἀθάνατόν ἐστιν, ἡ κύησις καὶ ἡ γένεσις. Et post pauca, p. 207, L: Μη θαύμαζε· ἐνταῦθα γὰρ τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ λόγον ἡ θνητῆ φύσις ζητεῖ κατὰ τὸ δυνατόν ἀεὶ τε εἶναι καὶ ἀθάνατος· δύναται δὲ ταῦτη μόνον τῇ γενέσει, ὅτι ἀεὶ καταλείπει ἔτερον νέον αὐτῇ τοῦ παλαιοῦ. Malim autem in Nostro legere ἐκτυ- πούσθαι, et vertere *exprimantur*. Cum rem expen- des, necessariam fere hanc correctionem existima- bis. Ba.

(91) CC. P. τῶν.

(92) CC. P. ἐκῶν τίθησιν.

(93) *Καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἀπο- ρία*. Ut pareat potiora illustrari minorum defecti- bus. Sensus ambiguus est; nam et vertere possis aliter. Mea autem sententia illa καὶ ὡς δ' ἐπιμέλε- σθαι sana satis non sunt; et scripsit, si fides pro- habili admodum conjectationi, *Æneas noster*: Οὐ τῶν δευτέρων ἀπορία δικαίως ἐπιμέλεσθαι καὶ μὴδὲν αὐτῶν ἐμπέπλασθαι. Vere ita scripsit *Æneas*, et interpre- tatio ad hanc emendationem constituenda est. Con- fer omnia et antecedentia et consequentia; nihil videbis fieri posse convenientius. Ba.

(94) *Πρὸς αὐτὴν ἀεὶ βλέπειν*. Ad summum, perfectissimum, unicuique principium respicere, ut, invento illic quantum ipsis desit, minorum etiam curam agere ex jure æquitatis adigantur. Omnia pendent ex voce *δικαίως*. Elegantissime hæc veruit Ambrosius, in quo homine fuit pulchra utriusque linguæ peritia, si potuisset libris emendatis uti. Idem de Laertio ejus judicamus, in quo plurimum melius interpretatus est, quam quolibet nostri ævi facturum puto fuisse, si in eos codices inci- disset. Ba.

libertas et potentia, ei qui vere bonus est, servare velle. Oportet igitur eos qui rationem habentē natura sunt donati, suapte voluntate huic imperio quanta possunt reverentia parere: si quidem suo jure suave libertate bene uti velint. Quod enim sui juris sunt ac vere liberi, ad ipsum acciperunt a Creatore maximum immortalitatis signum. Sin qui supremo rerum moderatori gravate inserviant, quodque ipse primus factus non sit quisque moleste ferat, atque aspiret ad imperium, et violare leges accipiant: ii ab ordine recto avulsi in quamdam ἀταξίαν incidunt: ac **655** quoniam a clarissima summi Regis luce defecerunt, mortales quidem non erunt, quippe qui initio facti sunt immortales, sed tenebras mortalium sentient, quasque in profluentem lapsi, huc illacque ferentur, subjecti potius quam præfati imperio. Atque hæc supremus Opifex prævisa cavit, ac ne evenirent, fecit: ac neque propter eos qui deficiunt, obedientibus libertatem ademit, sed potius inobedientium imbecillitatem corporeis seu terrenis rebus castigatam curavit, quia deserti perdere, non servare norunt. Eos miseratus, non sinit morbo tabescere, idque mortale fecit, quo cupiunt ipsi maxime perfrui: quo deinceps soluto salvati sunt et liberati ipsi: tum post partem eam, quam propter illos initio mortalem dimisit.

Atque hoc ipsum introduxit eum escam, reprehensionem, solutionem tyrannidis: tum velut demonstrationem quamdam ejus qua pollet Conditor, potentia,

(95) *Τῷ ἀγαθῷ δουλεύειν*. Ipsi illi unico bono. Item de bonis aliis dominis licet perhibere. Claudianus, [*Fallitur egregio quisquis sub principe credit*] *Servitium: nunquam libertas gratior exstat* [*Quam sub rege pio*]. Guntelus libro viii Ligurini: [*Præcipuam futeor certamque salutem; Nec placido regi victos parere pigebit*]. [*Nullus honor siquidem populi, vel gloria major, quam domino servire pio*]. Sic Nervam Cæsarem principio ipso principatum miscuisse *duas dissociabiles res, principatum et libertatem*, dicit Tacitus Agricola, cap. 3; quia videlicet tali principi servire singularis sit libertas. Et Marcus imperator laudat Verum fratrem a quo didicerit animo concipere reipublicæ talem formam, in qua libertas subditorum maxime sub principe ipso florret: lib. i, § 14: Παρὰ ἀδελφοῦ δέ μου Οὐήρου τὸ φιλοῖκειον καὶ φιλάληθες καὶ φιλοδίκαιον, καὶ τὸ δι' αὐτὸν γινώμα ἠθρασίαν, Ἐλβιδιον, Κάτωνα, Δίωνα, Βρούτων, καὶ φαντασίαν λαθεῖν πολιτείας ἰσονόμου, κατ' ἰσότητα καὶ ἰσηγορίαν διοικουμένης, καὶ βρασιλείας τιμώσης πάντων μάλιστα τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἀρχομένων. Quod sane et studuit et unis omnium optime confecit is princeps. Ba.

(96) CC. P. Οὐσίαν μεταλαχρόντας.

(97) *Εἰς ἀταξίαν πεσοῦνται*. Malorum spirituum exemplum insinuat. Ba.

(98) *Θνητοὶ μὲν οὐκ ἔσονται*. Quod optabant mali, conscientia scelerum. Quod votum innuere videtur sagax et acutus scriptor, Hierocles in verso 29 Aurei carminis [p. 162]: Τί γὰρ ὄρεος ἐπιτορίας ἢ φόνος ἢ ἀλλὰς τίσι κακοπραγίαις ληίσασθαι χρήματα, καὶ πλουτεῖν τὰ ἔξω, πένονμενον τὴν ψυχὴν τῶν ἐπιβαλλόντων αὐτῇ κελίων, καὶ πρὸς τοῦτο ἢ αναισθητικῶς ἔχειν καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐπιτείνειν τὸ κακὸν, ἢ εἰς αἰσθητικῶν τῶν ἐργασμένων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλκόμενον στρεβλοῦσθαι τὴν ψυχὴν καὶ δειμαίνειν τὰ ἐν ἄδου κολαστήρια, καὶ

τῷ ἀγαθῷ δουλεύειν (95) ἐφέσθαι. Δεῖ τοίνυν τοὺς λογικῆνοῦσαν λαβόντας (96) σεμνῶς ἐκόντας ἀρχεσθαι, εἰ μέλλουσι τῷ αὐτεξουσίῳ καρχησθαι καλῶς. Ὁ δὲ μέγιστον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς ἀθανασίας ἔχουσι τὸ σύμβολον. Εἰ δὲ ὑπηρετεῖν τῷ πρώτῳ βαρύνονται, καὶ ὅτι μὴ πρώτος αὐτὸς ἕκαστος γέγονε, δυσχεραίνε, καὶ τυραννίδος ὀρέγεται, καὶ παρανομεῖν ἀρχεται, τῆς τάξεως ἀποστασθέντες, εἰς ἀταξίαν πεσοῦνται (97). Καὶ τῆς τοῦ Βασιλέως ἀστραπῆς ἀποστάντες, θνητοὶ μὲν οὐκ ἔσονται (98), ἀθάνατοι παρ' αὐτοῦ τὸ πρῶτον γενόμενοι, ἀλλ' ὅσον μὲν (99) σκότει τῶν θνητῶν αἰσθησονται· καὶ ὡς περ εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντες, (1) τῇ καὶ τῇ φέροντο (2) κρατούμενοι μᾶλλον ἢ κρατοῦντες. Ταῦτα προγνοῦς ὁ Δημιουργὸς προεξεῦρεν ὅπως παύση τοῦτο γινόμενον· καὶ οὕτε B τὸ αὐτεξουσίον τῶν ἀρχομένων διὰ τοὺς ἀφισταμένους ἐξείλε· καὶ τὴν τῶν ἀφισταμένων ἀσθένειαν τοῖς ἐνόμοις ἐξελέγχει· ὅτι μεμονωμένοι, διαφθεῖρουν οὐ σώζειν ἐπίστανται (3). Καὶ τοῦτους ἐλεήσας, οὐκ ἐξ ἡσείν ἀθάνατα, θνητὸν ποιήσας. Οὐ τὸ πλεόν ἀπολαύειν ὀρέγονται, οὐ λυθέντος καὶ ἡ τυραννίς συνδάλυεται· καὶ μετὰ τὴν τῶν τυράννων κατάλυσιν, ἀθάνατον αὐθις ποιήσει τὸ μέρος (4). ὁ δὲ ἐκείνους θνητὸν τὸ πρῶτον ἀφῆκε.

tyrannorum interitum rursus immortalē faciet dimisit.

Καὶ τοῦτο συνέτυχεν εἰς δέλεαρ καὶ ἔλεγχον, καὶ λύσιν τῆς τυραννίδος· εἰς ἐπίδειξιν δὲ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμεως καὶ δικαιοσύνης καὶ πραότητος C

μόνην ἴασιν εὐρίσκουν τὴν εἰς τὸ μὴ εἶναι καταφυγὴν, ὅθεν αὐτῷ παρίσταται κακῶ τὸ κακὸν ἴασθαι, φθορὰ τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν παραμυθουμένην, καὶ τὴν μετὰ θάνατον οὐδένειαν ἑαυτοῦ καταψηφίζεσθαι φυγὴ τῶν τῆς κρίσεως πόνων; οὐ βούλεται γὰρ ὁ κακὸς ἀθάνατος εἶναι τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἵνα μὴ ὑπομείνη τιμωροῦμενος, καὶ φθάνει τὸν ἐκεῖ δικαστὴν, θάνατον ἑαυτοῦ καταψηφίζόμενος, ὡς πρέπον τὴν πονηρὰν ψυχὴν μὴ εἶναι· ἀλλ' οὗτος μὲν ὡς ἀβουλία πρὸς κακίαν ὑπενεχθεῖς εἰκότως ἀμετρία τὴν κατ' ἑαυτοῦ ψῆφον ἐκφέρει· οἱ δὲ ἐν ἄδου δικασταί, ἅτε πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κανόνα τὴν κρίσιν ποιούμενοι, οὐ κρίνουσι μὴ εἶναι δεῖν τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ πονηρὰν μὴ εἶναι. Quæ recolere juvat, ut humano animo partim excogitata. Quamlibet enim jaçtent ingenia sua omnes hoc genus philosophi veram sapientiam professi excolentesque, certum tamen nobis neminem eorum sine principis aliunde haustis tetigisse vitæ regulam. Ba.

(99) CC. P. ὅσον ἐν σκότει.

(1) *Εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντες*. Quales inferorum locis non soli poetæ, sed et divinus Plato ascribit. Vide quatuor ejus flumina et ipsum Tartarum in *Phædone*, § 64. Eamque in eo opinionem christiani anctores commendant, solum tantum finem in animi cruciatibus dementes. Vide Theodorictum, serm. 11. Ba.

(2) CC. P. φέρονται.

(3) *Μεμονωμένοι διαφθεῖρουν, οὐ σώζον ἐπίστανται*. Futilis et contraria sententia lecto, quam tamen uterque interpret retinuit. Sane omnis ordo rei sensum postulat quem nos reddidimus; et facilis eo castigari Græca lectio. Scribe: "Ὅτι μεμονωμένους σώζειν, οὐ διαφθεῖρουν ἐπίσταται. Ba

(4) *Μέρος*. Corpus intelligit mortale et omne in universo moriturnum. Ba.

τῆς φιλανθρωπίας καὶ νίκης (5). Οἶδε τὴν φθορὰν ταύτην ὁ Πλάτων, εἰ καὶ τὴν ἀθνασίαν τὴν μέλλουσαν ἠγνόησεν. Οὐ γὰρ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ φθορὰν σαφῶς ἐπεισάγει *Τιμαίω*, λέγων, ἐκ τῆς οικείας φθορᾶς τὸν οὐρανὸν τρέφεται. Εἰ τοίνυν τροφή καὶ ἡ φθορὰ, ποῦ τὸ ἀθάνατον; εἰ μὴ τὴν φθορὰν ὁ Δημιουργὸς μεταλλάξει τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τὸ ὅλον εἰς ἀθανασίαν ἀναδυσάμενος, μεθ' ἣν οὐκ ἔτι τελευτῆ, οὐδὲ κακίας ἐπανάστασις, οὐ (6) θνητὸν οὐδέν; Τοῖς δὲ ἀπὸ τῆς Στοᾶς ἐδόκει, πολ- λάκις μὲν φθείρεσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πολ- λάκις δὲ ἀναγεοῦσθαι. Ἄλλ' εἰ πάλιν φθείρεσθαι μέλλοι, μεταλλάττειν περιέρχον. Οὐκ οὐκ ἄμεινον ἡ εἰσπάξ μεταβολῆ, μεθ' ἣν οὐκέτι μεταβολῆ; καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀναβιώσεται, οὐκ ὥστε πάλιν τεθνάναι. Οὐδὲν γὰρ ἔσται θνητόν. Ἀλλὰ πάντα καινὰ καὶ ἀθά- νατα, καὶ ὁ πᾶς οὗτος κόσμος καὶ ὁ ἄνθρωπος.

Sequitur? Estque omnino sic revicturus homo, ut non iterum moriatur. Nihil enim erit in eo mortale.

THEOPH. Πότερον δὲ μετὰ τοῦ σώματος ὁ ἄνθρωπος ἀναβιώσεται, ἢ οὐ μετὰ τοῦ σώματος;

ΑΞΙΘ. Ἦπερ (7) ἄνθρωπος, ψυχὴ λογικὴ (8) σώ- ματι χωρμένη;

THEOPH. Ποίου δὲ σώματος, τοῦ αὐτοειδοῦς (9), ἢ τοῦ ἀερίδους, ἢ τοῦ ὀστρεώδους; Τοιοῦτων γὰρ καὶ τοσοῦτων ἡ ψυχὴ σωματίων ἐμπίπλονται, δι' ὧν καὶ οἷον χωρίων παρέρχεται.

ΑΞΙΘ. Ποικίλων σωματίων φορτίον (10) λέγεις τὴν ψυχὴν περιφέρειν. Καὶ ὥσπερ τὰ μικρὰ ζῶα τοῖς ἀραχνίοις ἐμπεσόντα εὐθὺς περιβάλλεται καὶ τεθῆ- ραται οὕτως, ὡς ἔοικεν, ἡ ἀνθρωπιεὶα ψυχὴ προσπε- λάσσουσα σώματι, καὶ διάφορα ἢ, ταχέως ἐνδύεται καὶ ἀλλίσκεται· καὶ τὸν οὐρανὸν διαβαίνει, οὐράνιον τὸ σῶμα παρεσπάσαστο· εἰ δὲ διὰ τῶν ἀστρων, ἀστροειδές· εἰ δὲ διὰ αἰθέρος ἢ πάροδος, αἰθερίω σώματι περιστοιχίζεται· καὶ εἰς ἀέρα καταβῆ, τῷ ἀερίδω περιαιρεῖται (11)· εἰ δ' ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθαίη, γῆϊνον αὐτῇ τὸ σῶμα συμπήγνυται. Εἰ τοίνυν τῶν ἄλλων στοιχείων οὕτω βῆδως ἐμπίπλονται, τί κωλύει καὶ εἰς πῦρ ἐμπεσεῖν, πυρίνῳ σώματι περιλάμπε- σθαι; καὶ ὑπὸ θαλάττης κατακλύζοιτο, ὑδάτιον (12) ἀνιᾶσθαι τὸ σῶμα; βούλει τῶν τοιοῦτων σωματίων πείραν λαμβάνειν, ὧ Ἀίγυπτε (13);

ΑΙΓΥΠΤ. Οὐκ ἔστι μοι σχολὴ κατακίεσθαι, οὐδὲ ὕψ' ὑδάτων ἀποπνίγασθαι.

(5) CC. P. non habent καὶ νίκης.

(6) CC. P. οὐδὲ θν. οὐ.

(7) CC. P. verba μετὰ τοῦ σώματος. Axitheo tribunt. ΑΞΙΘ. Μετὰ τοῦ σώματος, εἴπερ ὁ ἄνθ.

(8) CC. P. ὄργανικῶ σώματι.

(9) CC. P. αὐτοειδοῦς. Potest ut tam mira fugentis Socraticæ sapientiæ hic aliquid innuatur, quod nos non inquirimus; non enim scribimus commentarios vulgo. At scribi melius video posse, ἀστροειδοῦς. Sic enim mox: Καὶ τὸν οὐρανὸν διαβαίνει, οὐρά- νιον τὸ σῶμα παρεσπάσαστο· εἰ δὲ διὰ τῶν ἀστρων, ἀστροειδές· εἰ δὲ διὰ αἰθέρος ἢ πάροδος, αἰθερίω σώ- ματι περιστοιχίζεται. Sane ergo sic scribatur, et ita nos traduximus, spretis interpretibus. Nam Ambrosius, loco hoc multis retro paginis col- lecto in folium nimum decimum a vicesimo

justitiæ, mansuetudinis, propensæ erga humanum ge- nus voluntatis, atque etiam victoriæ. Hoc autem cor- ruptionis genus etiam Plato vidit, licet immortalitatem futuram ignoravit. Neque enim terræ solum, verum etiam cœli interitum satis claris et apertis in *Timæo* verbis introduxit, dicens, cœlum ex sua ip- sius propria corruptione quasi quodammodo nutriri. Ergo si corruptio quedam nutritio conservatioque est: ubi locorum erit immortalitas, nisi Creator cor- ruptionem cœli terræque sic prorsus omnem con- vertat, sicque induat immortalitate, ut eam nulla amplius mors, nulla malitiæ insultatio, nihil denique mortale consequatur? Stoicis autem cœlum simul ac terra sæpe interire sæpeque renovari videbantur. Sed si sunt iterum interitura, inutilis eis erit et su- pervacanea mutatio. An non præstaret ejusdem se- mel fieri mutationem, quam mutatio alia nulla con- sequatur? Estque omnino sic revicturus homo, ut non iterum moriatur. Nihil enim erit in eo mortale.

THEOPH. Sed utrum cum corpore reviviscet ho- mo, an sine corpore?

ΑΞΙΘ. Siquidem integer est homo: anima ratio- nem habens corporique conjuncta?

THEOPH. Quali vero corpore? huicne simili, aërio, aut ostrei simili? Ejusmodi enim corporibus conjuncta est anima, per quæ qualiaque loca venit.

ΑΞΙΘ. Dicis tu quidem animam multorum et va- riorum corporum onus ferre. Ac quemadmodum parva illa animalcula in araneorum telas illapsa, statim involvuntur et capiuntur: sic tu statuis ani- mam humanam, ubi corpori licet multum diverso appropinquaverit, eo ipso statim indui et capi, ut si per astra habeat iter, astrorum simili: si per æthera, æthereo corpore vestiatur: sin descendat in aerem, circumdetur aërio: sin vero in terris sit, cum ter- reno corpore jungatur. Si igitur aliis elementis adeo facile conjungitur, quid prohibet, quin si in ignem incidit, igneo corpore amiciatur; sique maris undis obruatur, aqueum sibi corpus hauriat? Visne, Ægypte, hujusmodi corporum experimentum sumere?

ÆGYPT. Mihi non est otii tantum, ut vel ignibus comburi velim, vel aquis suffocari.

quarto, ita vertit, ut non intellexisse vocem fateatur, vel certe, exemplari vitiatō, legere non potuisse. Sic enim ait: *Cujus modi corpore, quæso; ejusdem speciei, an aërio, vel alterius cujuslibet gene- ris.* Wolfius autem: *ostrei similem audacter suam istam animam fecit.* BA.

(10) *Φορτίον.* Cyrillus Magister in Glossis: *φορ- τίον· onus, fascis, merces, merx, sarcina.* Non in- eleganter *mercedem* traduxeris. BA.

(11) CC. P. περιρρέεται.

(12) CC. P. ὑδάτινον.

(13) Ὡ Ἀίγυπτε. Ridiculi velut gratia hominem compellat. Et nomen sane corsum fictum videtur, cum religionem ridiculosissimis fictionibus Ægyptia gens effuderit; de quibus affatim scripsimus alibi. BA.

AXITH. Ac omne corpus ait Theophrastus animæ A
perinde ac vestem convenire : quamquam eam vel
tripulam vel quadruplam esse, nos hactenus latuit.

656 THEOPH. Rides tu quidem, Axithæe,
prisca mysteria.

AXITH. Tu vero, Theophraste, serio doces hæc :
minimeque ridiculum videtur tibi incorporeum quid-
dam cum quocunq; corpore conjungi, aliudque ali
ei coalescere et consui, multaque corpora eodem
vestimento tegi. Sin autem animata sint corpora,
tu multa animalia unam animam quasi quendam
cognatorum pecorum gregem dicis impellere, et ordi-
nem in sese ascendentium animalium simul tra-
here.

THEOPH. Absurda quidem videntur hæc esse,
nihilque ipse non confutatum reliquisti. Sed annon B
audis etiam circa sepulcra videri umbras ac spectra,
quæ profecto sunt illa aëria animarum corpora, quæ
simulacra vocant ?

AXITH. Numquid hoc ignoras, qui cognita habes
omnia, hæc spectra esse mala dæmonia, humanas
animas representantia ; quodque ii qui incantatio-
nibus operam navant, seque posse profitentur, jam
olim defunctum evocare : non hominem carminibus
suis attrahunt, sed dæmonium aliquod malum, quod
simulacrum hominis effingat, atque ut imponat, mi-
racula simul ac humanam vocem edat? Quod tamen
spectrum orto sole statim evanescit : cum verisi-
mile sit ipsum, si esset hominis anima, etiam inter-
diu, quos charissimos habet, suaviter allocuturum, C
unaque futurum.

THEOPH. Quem igitur anima in modum crucia-
tus ullos sentiet atque feret, si corpus aërium e me-
dio tollamus? Neque enim cruciatus ullos sentiet
corpore destituta.

AXITH. Recte quidem hæc dicis, illam sine cor-
pore sentire dolores nullos posse. Sed corpus suum
ipsius repetet, quo jam antea publice atque in con-
spectu hominum est usa : idque tunc fiet, cum delin-
nitum iudicii tempus postularit. Neque enim fiet, ut
cum alio voluptatem ceperit, cum alio vero dolorem
communem capiat : neque corpus aliud animæ sub-
servierit, aliud rursus vocetur in iudicium.

THEOPH. An ergo terrenum hoc corpus resusci-
tatum iri putas? at id miraculi simile fuerit : quan- D

(14) CC. P. ὅτωσυν.

(15) Ex CC. P. suppl. πάντως δὲ ἔμψυχα ψυχῆς
γὰρ τὰ σώματα, π. ζῶα etc.

(16) Ἐἰδωλα. Spectra. De dæmonum censu lege
commentarium Michaelis Pselli, a præstantis do-
ctrina: viro Gilberto Gaulmino nuper promulgatum.
Ἐἰδωλα larvas proprie Latine interpretere, sicut nobis
notat Cyrillus glossographorum magister. Βλ. CC. P. κλεῖται.

(17) Ὁ πάντῳ μαθῶν. Ironia, quam non libenter
tamen, etiam sentiens, in suam arrogantis lau-
dem traxerit Theophrastus aliquis huiusmodi. Βλ.

(18) Ὄς.

(19) Ἐνυλα. Non pura, sed concretum aliquid
elementare trahentia. Vide Psellum. Animas homi-
num eodem modo vitiiis deditas inquinari docent

ΑΞΙΘ. Ἄλλὰ πᾶν σῶμα φησὶν ὁ Θεόφραστος ἀρ-
μόδιον εἶναι ψυχῆ, καθάπερ ἱμάτιον· καὶ τριπλοῦς
τις ὢν καὶ τετραπλοῦς ἡμᾶς ἐλάμβανε.

ΘΕΟΦ. Παίξεις, σὺ Ἀξίθεε, τὰ τῶν παλαιῶν
ἀπόρρητα.

ΑΞΙΘ. Σὺ δὲ σπουδίζεις, ὦ Θεόφραστε, καὶ οὐ
γελοῖον εἶναι σοι δοκεῖ τὸ ἀσώματον ὄντιον (14) σῶ-
ματι βραδίως συμπλέκεσθαι, καὶ ἐπισυνάπτειν καὶ
συρράπτειν ἄλλο ἄλλῳ, καὶ πολλὰ ἕμα σώματα
ἐπενδύεσθαι; Εἰ δὲ καὶ ἔμψυχα τὰ σώματα (15),
πολλὰ ζῶα τὴν μίαν ψυχὴν, ὡσπερ ἀγέλην συμπε-
φυκότων βοσκημάτων φῆς ἐλαύνειν, καὶ ὄρμαθὸν ἀλ-
λήλοισ ἐμβεθεχότων ζῶων συναίρειν.

ΘΕΟΦ. Ἔοικε μὲν ἄτοπα ταῦτα εἶναι, καὶ οὐδὲν
ἔξ ἀνάγκησιν. Ἄλλ' ἀκούεις οἷα τὰ περὶ τὰ μνή-
ματα σκιοειδῆ φαντάσματα; ταῦτά ἐστι τὰ ἀερίδη
τῶν ψυχῶν σώματα, ἃ δὲ εἰδωλα καλοῦσιν (16);

ΑΞΙΘ. Οὐπω μεμᾶθηκας ὁ πάντα μαθῶν (17),
ὅτι (18) δαιμόνια κακόεργα καὶ ἔνυλα τὰς ἀνθρωπι-
νας ψυχὰς ὑποκρίνεται· καὶ οἱ γοητεύειν σοφιστά-
μενοι, καὶ τὸν πάλαι θεθηκότα καλεῖν ἐπαγγελλό-
μενοι, οὐκ ἀνθρωπον ταῖς ἐπιρδίαις ἔλκουσιν, ἀλλὰ τι
δαιμόνιον, ὃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν εἰκόνα τὸ εἰδωλον
σχηματίζεται, καὶ τι πρὸς ἀπάτην θεραπεύεται καὶ
φθέγγεται; Ἄλλ' ὁ ἥλιος ἀνίσχει (19), καὶ τὸ φάσμα
διαλέλυται· εἰ δὲ ἦν ἀνθρωπίνη ψυχὴ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ
τοῖς φιλότοις (20) μάλα ἡδέως προσδιελέγετο, καὶ
συνδιῆγε (21).

ΘΕΟΦ. Πῶς οὖν ἀλγήσει ψυχὴ τιμωρουμένη,
εἰ τὸ ἀέριον ἀνέλοιμεν σῶμα; οὐ γὰρ ἀνευ σώματος
ἀλγήσει.

ΑΞΙΘ. Ἦ καλῶς λέγεις, οὐκ ἀνευ σώματος.
Ἄλλ' τὸ οἰκτεῖον ἀναλήψεται, καὶ ᾧ φανερωῶς ἐχρή-
σατο, ὅταν ὁ τεταγμένος τῆς κρίσεως χρόνος κα-
λοῖται. Οὐ γὰρ ἄλλο μὲν ἦσθη, ἄλλο δὲ ἀλγήσει· οὐδ'
ἄλλο μὲν διηκόνει, ἄλλο δὲ πρὸς κρίσιν ὑπάγει-
ται (22).

ΘΕΟΦ. Τὸ γήθινον λέγεις; μέγα θαῦμα· καὶ μὴν
D διαλέλυται καὶ διεσκέδασται· καὶ τὸ μὲν, ὑπὸ τῶν

Platonici. Ἐνυλον *materiale* interpretatur Ono-
nasticon priscum. Ἀνύλους angelos sæpius appel-
lat Joannes præsul Euchaitensis. Βλ. Ex CC. 1'.
hic locus sic restituitur : ἀλλ' ὁ ἥλιος ἀνευ προσε-
λαύων τὴν κάτω στενὴν διαλύει.

(20) Noctu adesse animas charorum et visere cog-
natos credebant veteres. De statua Domitiani ip-
sius vicem, Papinius Equo M., Silv. 1, 1, 94 : [*Inc
et sub nocte silenti, Cum superis terrena placem,
tua turba relicto Lubetur cælo, miscetbitque osculi
jucta; Ibit in amplexus natus fraterque paterque
[Et soror; una locum cervix dabit omnibus as-
tris.* Βλ.

(21) Ex CC. P. hic inserendum.

(22) CC. P. ἀπάγεται.

ιχθύων διατέμενται· τὸ δὲ, ὑπὸ τῶν ὕρνέων διασπα-
ράττεται· καὶ ταῦτα ὑφ' ἑτέρων ἀλίσκεται καὶ
διδύλλεται· ὡς μὴδὲν εἶναι τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος
γνώρισμα (23).

ΑΞΙΘ. Μορμολύττη (24) ὧ γενναῖα· μαθῶν δὲ ἡμέ-
ρωτερος ἔση. Ἄλλ' ἀπόκρινον, τὸ ἀνθρώπινον σῶμα,
πότερον ἀπλοῦν ἢ σύνθετον;

ΘΕΟΦ. Δηλονότι σύνθετον.

ΑΞΙΘ. Ἐκ τίνων δὲ ἢ σύνθεσις; ἐκ τεττάρων
φῆς;

ΘΕΟΦ. Στοιχείων φημί (25).

ΑΞΙΘ. Διαλυόμενον δὲ τὸ σύνθετον, οὐκ εἰς ταῦτα
πάλιν ἀναχωρεῖ ἐξ ὧν συνετέθη;

ΘΕΟΦ. Πάνυ μενοῦν.

ΑΞΙΘ. Οὐκοῦν τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα καὶ ὁ ἰχ-
θύς, καὶ τὸ ὄρνεον, καὶ τὸ θηρίον εἰς τὰ στοιχεῖα
πάλιν ἀνέδραμε· καὶ ἕκαστον ὄθεν συνήλθεν, εἰς
ἐκεῖνο διαλύεται;

ΘΕΟΦ. Πάνυ γε (26).

ΑΞΙΘ. Εἰ τίνων στοιχεῖα διασώζεται, καὶ ἡ
τοῦ ἡμετέρου σώματος ἀφορμὴ συνδιασώζεται· καὶ
ὅταν ὁ Δημιουργὸς καλῆ, πάντα πανταχόθεν συλ-
λέγεται. Εἰ γὰρ τὴν ἀρχὴν μικρὰ τις καὶ ἀνείδεος
ὕψρότης (26) ὅλον ἀνθρώπου ἀπεκύησεν, οὐκ ἂν ἔτι
θαυμάσομαι (27) εἰ ὅλου τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα τοῖς
στοιχείοις κατασπαρῆν, οὐ πλέον ἄλλ' αὐτὸ τὸ μέτρον
ἀπέδωκεν. Εἶδον ἔγωγε πολλὴν τε καὶ καλὴν ἀμφι-
λαφῆ τε καὶ σύσκιον ἀμπελον, ἣ τὴν ἐμὴν οἰκίαν δι-
εκόσμηι, οὐχ ὑπὸ γεωργῷ πεφυτευμένην, οὐδ' ὑπὸ
βλαστήματος ἀνατετραμμένην· (28) ἀλλὰ γίγαρον
κατασπαρῆν ὅλην ἐχορήγησε. Ποῦ τοίνυν τὸ στέλεχος
ἐκρύπτετο; Ποῦ δὲ τὰ μυρία φύλλα; Ὁ δὲ καρ-
πὸς ποῦ διελάνθανεν; Οἱ δὲ γεωργεῖν δεῖνοι σύκον
σχοινίῳ προστρίψαντες (29), καὶ κεγχραμίδων ἐμ-
πλήσαντες, κατέχωσαν τὸ σχοινίον. Χρόνος βραχύς,

(23) De argumentis pro resurrectione, utque ex
elementis corporis particulae reparandae, lege ele-
gantissimum librum Athenagorae § 4...; item Ter-
tulliani, *Apol.* c. 48; Chrysostomi, Theodoretii,
Ephraemi, sermones; Damasceni lib. 1, c. 58;
Rufinum Expositione Symboli, § 42...; Lactantium
libro vii, c. 23; Augustinum lib. xxii *De civitate
Dei*; Minucium Felicem *Octavio*, cum nota Elmenii.
Ambrosium sermone *De fide resurrectionis*; Cyril-
lum Catechesi 14; Justinum Martyrem, quæst.
109; etc. Ba.

(24) *Μορμολύττη*. Utrumque designare potest
quod interpretatio nostra agnoscit. Hesychius :
Μόρμη, χαλεπή, ἐκπληκτική· μορμολυκεία, τὰ τῶν
τραγυφῶν πρόσωπα· μορμολύεσθαι, ἐκφοβῆσθαι·
μορμολύττει, φοβερίζει· μορμολύττεται, φοβεῖται.
Vide Pollucem [10, 167], Suidam, alios. Ba.

(25) Ex CC. P. ΕΥΕ. Ἐκ τ. δ. ἢ σύνθεσις, ἐκ
τῶν τεττάρων φῆς στοιχείων; ΘΕΟΦ. Φημί.

(26) *Μικρὰ τις καὶ ἀνείδεος ὕψρότης*. Zacha-
rius Dialogo supra citato :... Τοῦτ' ἐστὶν τὸ σπέρμα τὸ
ἀνθρώπινον τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναίκος καταβαλ-
όμενον, ἀρα οὐ βάνιδα τινὸς ὕψρότης φῆς εἶναι. .
Idem non longe a principio Dialogi : Ἴνα μικρὰ βάνις
ὕψρότης καταβληθεῖσα ἐν τῇ τῆς φύσει; ἐργα-

doquidem diffluit et dispersum est : et aliud quidem
a piscibus laniatum, aliud autem ab avibus discer-
ptum est : eaque animalia deinceps ab aliis capta,
sic absumpta sunt, ut ne vestigium quidem humani
corporis ullum amplius existat.

ΑΞΙΘ. Terres tu me quidem, o generose vir :
sed hac re plenius ac melius cognita, prorsus eris
mansuetior. Verum dic mihi : estne corpus huma-
num simplex, an compositum?

THEOPH. Omnino compositum?

ΑΞΙΘ. Quibus igitur ex partibus compositum
putas? ex quatuor dicis?

THEOPH. Elementis, inquam.

ΑΞΙΘ. Jam vero si id quod compositum est, dis-
solvitur : annon in res eas redit, ex quibus compo-
situm fuit?

THEOPH. Omnino.

ΑΞΙΘ. An igitur non humanum corpus, et pi-
scis, et avis, et fera in elementa recurrunt : et unum-
quodque in id ex quo collectum fuerit, redit?

THEOPH. Omnino.

ΑΞΙΘ. Jam si elementa conservantur, et una
corporis nostri causa conservantur, consequens est
fore, ut omnia, cum supremus Opifex vocarit, unde-
cunque 657 colligantur. Si enim in principio parva
quædam, eaque infornis atque humida materia, to-
tum hominem concepit : non mirabor ipse amplius,
si totius hominis corpus in elementa disseminatum,
non amplius aut majus, sed priori par reddiderit.
C Vidi ego grandem, pulchram, amplam, umbrosam
vitem : quæ meas ipsius ædes ornabat, non ab ullo
vinitore plantata, neque ab ullo surculo nutrita :
sed etiam mihi quidam acinus ἦν fundum lapsus
totam porrexit. Ubi igitur truncus seu ramus ille
latitavit? Ubi tot folia? Itemque fructus ubi deli-
tuit? Qui vero rei rusticæ sedulam operam navant,
ii ficum junco perforatam et seminibus replent, et

στηρίῳ ζῶον λογιχὸν θνητὸν ἀποτελεσθεῖ... Ba.
(27) CC. P. Οαυμάσομαι.

(28) CC. P. ἀνατετραμμένην.

(29) *Σύκον σχοινίῳ προστρίψαντες*.] Rem quam
intelligit dicas esse in Varrone lib. 1 *De re rustica*,
cap. 41 : *In seminariis surculos de ficeto, quam grana
de fico expedit obruere, præter si aliter nequeas : ut si
quando quis trans mare semina mittere aut inde pe-
tere vult : tum enim resticulas per ficos quas edimus
maturas perserunt, et eas cum inauerunt complicant
ac quo volunt mittunt, ubi obrute in seminario pa-
riant. Sic genera ficorum transmarina in Italiam per-
lata. Eandem innuere Didymum Geoponicon lib. xx,
cap. 43 : Ficus, inquit, plantatur alio modo : si
quis enim ficus maceret easque funiculo circum-
litas et cum eodem riget plantatas, nullæ plantæ
inascentur, quas transplantare convenit. Æneæ
tamen narratio aliorum abit. Et forsitan, pro
κατέχωσαν τὸ σχοινίον, scripsit κατέχωσαν τῷ σχοι-
νίῳ. Nam solam restem defodere credibile non ar-
bitramur. Ad verbum locus ita sonat : ficum fune
affricantes et seminio implentes, obruunt aut defo-
diunt funem. Quod sit miraculosius. Tamen locus
suspectus est; et utique eadem res cum Varronis et
Didymi. Ba.*

una cum junco defodiunt : nec multo post , ad numerum seminum ficus arbores eodem ordine sitæ apparent. Atqui semen quam parva, propeque individua, et puncti similis res est : et tamen protritum postquam fuit, adeo magnam arborem prurit. Et palma arbor licet osse durissimo orta, usque in sublimem aerem exaltatur. His adde et humanam illam artem cujus paulo ante meminimus, quæ apes facit. Quomodo vero apes hæc facit? Solent apum producendarum studiosi, taurum sustibus mactatum ac mortuum, in aliqua casa, pauca terra, dum totus consumatur ac computrescat, delossum accurate claudere. Ibi tum præter omnium spem, unius tauri corruptio et putrefactio, plurimarum apum ortus vitæque existit. Et phoenix avis fertur in quingentos annos vitam producere : tum deinde mortua totaque consumpta reviviscere. Succurrit etiam ingens animalium copia, quæ ex aliorum animalium interitu generatur. Sed horum nihil Theophrastus admiratur : solumque hominis corpus reviviscere et admirandum et non credendum opinatur : qui tamen Atheniensibus indigenas se esse dicentibus fidem habet. Sed naturam hanc ad credendum adeo difficilem, conditor eo ipso jam antea sustulit, quod tanta miracula huic ipsi affinia dedit, ut illud deinceps incredibile videri nequaquam possit. Etenim telluri mandat, ut multas producat et plantas et bestias, ipse interea ad uberiorem partum innumera semina præparans, ut ne novum ei videatur hoc deinceps imperium. Nam si viva atque animata corpora dederit, non erit deinceps novum quidquam, si hæc eadem hominum corpora solum reddat.

THEOPH. Licet hoc mihi persuadeas : sed si corpus in ea quam nunc habet forma perduraret, haud incredibile mihi videretur, animam iterum in id ipsum quasi quamdam statuam subire. Sin autem sit multis jam annis hæc corporis constitutio proportioque soluta, quo pacto hoc ipso iterum utetur?

ÆGYPT. At certe nostra corpora facile reviviscunt, quando jacent belle condita, atque ad suscipiendam animam præparata.

AXITH. Quam lepidus est Ægyptus!

Theophrastus autem nondum animadvertit parvi referre, diffusumne sit cadaver, an adhuc compactum : æque enim in ambobus compago compositioque membrorum soluta est. Neque enim a corpore

καὶ πρὸς μέτρον τῶν κεγχαμιδῶν (50) συκαὶ κατὰ στίχον κείμεναι διεφάνησαν. Καίτοι μικρόν τι καὶ ἄτομον καὶ οἶον σημειῶν ἢ κεγχαμίς· ἀλλ' ὁμως προδιαφοραρεῖσα, τί (31) μέγα δένδρον ὠδίει; Καὶ τὸ δένδρον ὁ φοῖνιξ εἰς ἀέρα μετεωρίζεται, ἀλλ' ὅστιον ἀπεσκληρὸς τῆς γενέσεως ἢ πρόφασις. Ἔτι δὲ καὶ ἀνθρωπιεὶα τέχνη ἦς καὶ πρῶτον ἐμνήσθημεν, ἢ μελισσᾶς ἐργάζεται. Πῶς οὖν ἐργάζεται; ταῦρον ἀνελόντες οἱ τῶν μελισσῶν ἐρασταί, καὶ νεκρὸν ἐν οἴκῳ καταχῶσαντες μετρίως, καὶ συγκλείσαντες ἀκριδῶς, ἕως (33) διαφθεῖρεσθαι καὶ καταστήσεσθαι. Καὶ τὸ παράδοξον, ἢ τοῦ ἐνδὸς φθορᾶ (34) καὶ σῆψις, μυρίων μελισσῶν γένεσις καὶ ζωὴ καὶ βίος ἐγένετο. Καὶ τὸ ὄρεον ὁ φοῖνιξ εἰς πεντακῆσια ἔτη βιώναι λέγεται· τελευτήτας δὲ καὶ ὅλως διαχυθεῖς, αὐθις ἀνεβίωσεν. Καὶ ἐπιβρέει πλῆθος ζῶων ἐκ φθορᾶς λαχόντων τὴν γένεσιν. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ὁ Θεόφραστος θαυμάζει. Εἰ δ' ἀναβίωψι τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα, τοῦτο θαυμάσκει καὶ ἀπιστεῖ, ὁ τοὺς προγόνους Ἀθηναίους αὐτόχθονας (35) εἶναι πειθόμενος. Καὶ μὴν ταύτην τὴν ἀπιστίαν (36) προσηλῶν ὁ Δημοκριτῆς, τσαῦτα θαύματα παραπλήσια δίδωσιν, ὡς ἂν μὴ ἔκαστο ὑστερον ἀπιστον ὀφθεῖν. Καὶ τὴν γῆν ἐξάγειν κελεύει, πολλὰ μὲν ζῶα, πολλὰ δὲ φυτὰ. μυρία δὲ σπέρματα προγυμνάζων εἰς τόκον; ὡς ἂν μὴ καινὸν (38) αὐτῆ ὁδῆ τὸ πρόσταγμα. Εἰ γὰρ ζῶντα σώματα καὶ ἐμψυχα δίδωσιν, οὐκ ἂν ἔτι ξένον ὀφθεῖν, αὐτὰ μόνον τῶν ἀνθρώπων ἀποδιδόναι τὰ σώματα.

ΘΕΟΦ. Ἔστιν, ἢ πείθεις (39). Ἄλλ' εἰ μὲν τὸ σῶμα μεμορφωμένον διέμεινεν, οὐκ ἀπίθανον ἦν αὐθις ὡπερ εἰς ἀγαλμα τὴν ψυχὴν ὑποδύναι. Εἰ δὲ πολλῶν ἐτῶν ἢ τοῦ σώματος ἀρμονία λέλυται, πῶς ἂν ὑστερον αὐτῷ χρήσεται ἔτι (40);

ΑΙΓΥΠΤ. Ἦπου ἄρα τὰ παρ' ἡμῖν σώματα (41) ῥαδίως ἀναβιώσεται· κείται γὰρ τεταριγευμένα, καὶ πρὸς ὑποδοχὴν ψυχῆς ἔτοιμα.

ΑΞΙΘ. Ὡς εὐχαρις (42) ὁ Ἀγυπτίος!

Ὁ δὲ Θεόφραστος οὕτω κατενόησεν ὡς οὐδὲν διαφέρει νεκρὸς διαχυθεῖς καὶ ἔτι συμπεπηγῶς· ὁμοίως γὰρ ἐν ἀμφοτέροις ἢ ἀρμονία διαλέλυται. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίη σώματος ἢ ψυχῆ, μὴ τῆς ἀρμονίας

(30) Πρὸς μέτρον τῶν κεγγρ. Singulis granis seminis singulas enasis ficus traditur agriculturæ scriptoribus. Vide Petrum Crescentium libro II, cap. 2. Cætera nemini ignota sunt. Βλ.

(31) Τό.

(32) CC. P. ἔστι δὲ καί.

(33) CC. P. ἔωσι.

(34) CC. P. ἢ τοῦ ἐνδὸς ἀναλρεσις καὶ φθορά.

(35) Ἀθηναίους αὐτόχθονας. Lege Thucydides primum [c. 2]. Athenis quod esset oriundus μέγα φρονέοντα et initio introduxit suum hunc Platonicæ sapientiæ histrionem. Βλ.

(36) Ἀπιστίαν. Occasionem ipsi non credendi ob arduam rei fidem conditionemque. Quare melius veteris, credendi difficultatem. Βλ. Vertere at ipse :

et incredulitatem.

(37) CC. P. θαύματα.

(38) CC. P. κενόν.

(39) Varii varie legunt : "Ἔστιν ἢ π. ἔστιν ἢ πείθεις ἔστω ἄπ.

(40) CC. P. Χρήσαιο.

(41) Τὰ παρ' ἡμῖν σώματα. Admirandam illam nunc etiam Ægyptiorum condituram cadaverum jactat homo Alexandrinus. Eam descriptam vide apud Herodotum (II, 86) et Diodorum Siculum (I, 91). Βλ.

(42) Ὡς εὐχαρις. Ut delicias facit! Sermo notat hominem, per jocum ista loquentem, non esse rudem veritatis doctrinæ. Βλ.

λυθείσης, ὥστε τοῦ γεγραμμένου ὁ νεκρὸς ἀνθρωπος, οὐδὲν ἄμεινον (43), εἰ μὴ καὶ ἀσθενέστερος. Ὁ μὲν γὰρ εὐχρῶς τε καὶ ἐν ὥραις (44) δὲ ἀπνηθικῶς (45), καὶ ὄλος, ἐξωρος. Ἡ τοίνυν τὰ χρώματα καὶ τοῦ εἰργασμένου λίθους εἰς ὑποδοχὴν ψυχῆς νεκροῦ σώματος χρῆ προτιμᾶν, ἢ οὐδὲν διαφέρει· ὁμολογεῖν εἰς κοινωνίαν ψυχῆς τὸ συνσυστηκὸς σῶμα τοῦ διεσκαδασμένου. Ἐπει καὶ νῦν ἀφικνουμένης (46) οὐ τέλος ἐυρίσκει τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀμορφον ἐδ σπέρμα. Ἄλλ' οὕτε (47) φαινόμενον ἰσχυρὸν, ἀλλ' ἢ ἐνδοῦ λαμβάνουσα δύναμις.

partibus absolutum corpus, sed informe semen invenit. Quin illud ipsum etiam ejus robor nondum cernitur, magisque intus latens vis est ipsum erigens.

ΘΕΟΦ. Ὅπως (48) οὖν ἐκάστη ψυχὴ τὸ ἑαυτῆς ἀναλήφεται σῶμα;

ΑΞΙΘ. Ἐξ ὕλης καὶ εἶδους τὸ σῶμα. Ἡ μὲν οὖν ὕλη φθαίρεται καὶ διαλύεται· μένει δὲ ὁ ἄνισος τοῦ εἶδους ὁ λόγος (49). Ἡ οὐχ ὄραξ ὅτι καὶ ὁ σίτος (50) ἔταν αὐτὸν οἱ ἀνθρώποι σπείροντες (51) γῆ κρύψωσιν, αὐτὸς μὲν ἐφθάρη καὶ ἐξεχύθη καὶ τέθνηκεν· ὁ δὲ δημιουργὸς (52) αὐτοῦ λόγος, ἀδιάφθορος (53) καὶ συγκεκροτημένος, καὶ οἷον ἀθάνατος; Ὁς ἐβρώμενος διαμέλων (54), καὶ τὴν ἐν κύκλῳ τοῦ σπέρματος γῆν συλλέγων, καὶ τὸ περικεχυμένον ὑγρὸν ἐφέλκων, καὶ τῆ θέρμῃ περιβάλλον ἀναζωπυρεῖ, καὶ σεσθεθέντα (55) τὸν σίτον, καὶ βίζαν (56) ἐγκατέπεψε, καὶ φύλλον ἐξέφυγε (57), καὶ τὴν καλὰ μὲν διήγειρε, καὶ τοῦς στάχους (58) ἐξέθρεψε, καὶ ἀπλῶς ἄνω τὸν κάτω σίτον αὔθις ἀναβιώναι πεποίηκεν. Καὶ ὁ τῶν ὀλύρων λόγος ὀλύρας διέσωσε, καὶ ὁ τῶν κυάμων κυάμους· καὶ ἀπιστον τούτων οὐδέν. Εἰ δὲ θεοὶ τὸν ἀνθρώπον ἀνασθῆναι, φθόνος δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀπιστία (59). Εἰ τοίνυν ἐν ταῖς θνητοῖς ὁ τοῦ εἶδους λόγος ἀθάνατος, ἥπου γε τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀθάνατος ὁ λόγος, καὶ οὐποτε χρόνῳ διόλλυται, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (60) μένων, ἔταν ἢ προθυμία (61) παρῆ [Πάντα γὰρ εὖ μάλα προερίηται, καὶ τέτακται.] διεγείρει τὴν ὕλην καὶ κοσμεῖ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὸν ἀρχαῖον τρόπον· ὥστε τῆ ψυχῆ γυνωριμώτατον εἶναι τὸ εἶδος.

optimo ordine collocata) materiam totam exsuscitat; Quo fit, ut sua animæ cujusque forma sit cognitu

Καὶ αὐτὸς ὁ συγκαλῶν θεὸς ἐκάστην ψυχὴν πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐκπέμπει καὶ διαχωρίζει, καὶ διανέμει· καθάπερ παρ' ἡμῖν οἱ ἀγαθοὶ νομεῖς, οἱ μυρίων ἔντων βοσκημάτων (62), διακρίνουσι βζδίως εἰ (63) χρῆ ἕκαστα, καὶ οὐδέος μὴ ποτε συνταραχθεῖη. Καὶ

(43) CC. P. ἀμείνων ὅτε μὴ καὶ ἀσθ.

(44) CC. P. ὦρα.

(45) CC. P. ὁ δὲ ἀπνηθικῶς καὶ ὄλος.

(46) CC. P. C. A. ἀφικνουμένη.

(47) CC. P. οὐ τὰ φαίν.

(48) CC. P. πῶς.

(49) CC. P. μ. δὲ σῶος καὶ αὐτὸς τοῦ εἶδους ὁ λόγος.

(50) Σίτος. Utitur similitudine Scripturæ exquisite apta. ΒΑ.

(51) CC. P. C. A. σπείραντες.

(52) C. P. δημιουργικὸς, C. A. δημιουργικὸς

(53) CC. P. πεπρωγός.

(54) CC. P. καὶ οἷον ἀθ. καὶ ἐβρώμενος διαμ.

(55) CC. P. C. A. κατασεσθεθέντα.

(56) CC. P. C. A. βίζαν.

A discedit anima, nisi compositione soluta; quo fit ut homine picto nihilo præstet, sitque potius imbecillior. Ille enim pulchro colore venustus, et in suo quasi flore est: hic autem florere omnino desiit, estque totus exoletus. Igitur aut colores et elaboratos lapides ad suscipiendum animam aptiores esse, quam sit hominis defuncti corpus existimandum: aut constandum est, consortium animæ, sit ne compactum an diffusum corpus, nihil adferre: quando anima ne nunc quidem in corpus migrans

658 ipsum, perfectum atque omnibus suis

THEOPH. An igitur suum quæque anima proprium B corpus recipiet?

ΑΧΙΤΗ. Corpus hominis materia et forma constat. Jam materia quidem corrumpitur atque dissolvitur: immunis autem ab interitu formæ causa aut ratio omnis manet. An vero non vides, ut triticum quod qui sementem faciunt homines, humi condunt: ipsum quidem totum perit, diffusum est et mortuum: at efficiens ejus causa incorrupta, inconcussa, quasique immortalis existit? Quæ etiam salva permanens et omnem circum se humum colligens, humoremque undiqueque circumfusum attrahens et calore fovens, exstinctum jam triticum resuscitat, et radices altius figit, et florem emittit, et culmen erigit, et aristas nutrit, omninoque defunctum triticum ut reviviscat, facit. Eodemque modo siliginis causa siliginem, fabæque fabas huc usque conservarunt: nec est eorum incredibile quidquam. Sin res postulet hominem salvum conservari, dæmonum invidia accidit, ut ab eo assensum cohibeamus. Si igitur in caducis mortalibusque rebus formæ conservatrix causa fuerit immortalis, multo magis immortalis animæ causa fuerit immortalis, nec ullo tempore dissolvitur: sed in se ipsa manens, cum libuerit et opportunum visum erit, (sunt enim omnia perbene constituta atque ut sua in pristinum statum restituit atque exornat

Sed et Deus ipse qui in unum animas omnes vendat, ad suam propriam formam etiam unamquamque animam mittit: et separat alias ab aliis, et distribuit præmia ac pœnas. Idque haud secus facit, ac qui apud nos sunt boni pastores, solent sua

(57) CC. P. C. A. ἐξέφυγε.

(58) CC. P. C. A. στάχους.

(59) Φθόνος δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀπιστία. Verbum excidisse videtur. Ambrosius vertit: Si vero servari hominem persuadeat ratio, invidia dæmonum homines ut credant induci via possunt. Legit: Φθόνος δαιμόνων ἀνθρώπων ἀπιστίαν εἰσάγει. Ut invidia dæmonum homines adigat ad incredulitatem, quæ est ipsa veritas sententiæ. Et sic sapius Æneas loquitur. ΒΑ.

(60) CC. P. ἑαυτῷ.

(61) CC. P. προθεσμία.

(62) CC. P. οἱ π. ἢ. ἀγαθοί. ἔντων τῶν βοσκημάτων.

(63) CC. P. ἡ χρῆ.

pecudibus quas innumeras habent, loca propria destinare : nempe ut et eas ipsi facile discernant, et illæ quam minimum inter sese perturbentur. Jam vero cum pluat ipse Deus, cum multæ sint arbores et plantæ; cum una aqua : juxta tamen cujusque illorum omnium causæ, illa unam eandemque æquam in suam ipsius propriam formam trahit : tum confert colorem, magnitudinem, dulcorem, amarorem, calorem, frigus, aut bonum aut malum odorem. Atque hæc res homines sapientes nunquam perplexos fecit : sin opificis edicto fiat ut ipsi pugnent.

Statuendum est igitur, formam, qualis initio prodiit, talem prorsus mansisse : materiam autem, quoniam subjecta est et ad suscipiendam quamlibet formam facta, eam quæ melior est et præstantior omnino suscipere. Veluti ponas ob oculos Achillis statuam æream : is ærens Achilles temporis vetustate consumatur : æque illud abjectum aliqui sibi sumant, atque in frustra minutissima sectum, passim disseminat : ibi tum peritus aliquis artifex, æris materia ut ad artem aptissima collaudata, æs illud omne conquirit atque inveniat : ac deinceps conflatum et expurgatum arte et facultate quadam sua, ipsum æs in aurum convertat, eique Achillis formam inducat : erit profecto et videbitur aureus idem ille Achilles, qui prius fuerat æreus. Eodem modo corporum materia, procul ab se remotis pondere et situ et mortalitate, supremi Conditoris arte et summa gratia, pura et levis et immortalis evadit. Oportebat enim eam, quoniam ad immortalitatem animæ societatem facta fuit, immortalitate cujus antea quoque gustum aliquem sive fructum ceperat, aliquando potiri. Alias enim, ut sæpe dictum est, obiisse nonnunquam profuit : nempe veniat.

Cæterum si nostra corpora omnino rediguntur in nihilum, quamobrem eis tanta virtus insedit, uti sepulcris condita plus possint, quam olim, cum

(64) *Μυρία*. *Μυρία* pro infinitis dicit etiam supra p. 63, 7 : ποῦ τοίνυν τὸ στέλεχος ἐκρύπτετο; ποῦ τὰ μυρία φύλλα; Item alibi. Hesychius : *μυρία*· πολλά. ΒΑ. Omissa vox est in Græco. Ambrosius : *Et vero cum imbris Deus irriget terram, innumeraque sint et arbores et herbæ, et aqua una, cujusque tamen ratio eandem aquam in suam speciem et figuram transfert.* Ita et recentior interpres. Excidit ergo vox *δένδρα*. Sed ego malim legere : *μυρία δὲ καὶ διάφορα φυτὰ καὶ βοτάναι*. Nam generatim de omnibus loquitur, quibus pro pluviam dat incrementum Deus. ΒΑ. CC. P. *μυρία δὲ καὶ διάφορα δένδρα καὶ φυτὰ καὶ βοτάναι*.

(65) CC. P. ἄλλ' ὄμ. ὁ ἐκ., ὁ τὸ ὕδ.

(66) CC. P. οἶον εἰ Ἄχ. σταίη.

(67) CC. P. et C. A. τῶ.

(68) CC. P. διασπείρουσιν, σοφὸς δὲ τις ἤδη δημι.

(69) CC. P. τὸ ὄλον ἐξέουροι, εἷτα συγκ.

(70) *Εἰς χρυσὸν μεταβαλὼν*. Dicitur metallorum in aurum transigendorum fuisse gnarum hanc scriptorem. Certe nec improbabiler omnino nostro ævo profundissimam antiquitatem huic vindicant

ἂν ὤν βεῖ μὲν ὁ Θεός· μυρία δὲ καὶ δένδρα καὶ βοτάναι (64), ἐν δὲ τὸ ὕδωρ· ἀλλ' ὄμως ἐκάστου λόγου; τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἔλκων (65), πρὸς τὸ οἰκεῖον μετέβαλεν εἶδος, καὶ σχῆμα καὶ χρῶμα, καὶ μέγεθος, καὶ ἡδὺ καὶ πικρὸν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ εὐώδες καὶ οὐκ εὐώδες. Καὶ ἀεὶ μὲν παράδοξον τὸ γιγνώμενον, ἀλλ' ὄμως οὐ διετάραξε τοὺς σοφοὺς· εἰ δὲ τοῦ Δημοουργοῦ προῆλθε τὸ κήρυγμα, καὶ ἡ ἀθάνατος ψυχὴ μεμνημένη τὸ οἰκεῖον εἶδος ἐπέγνω καὶ ἀνέλαβε, πρὸς τοῦτο μόνον ἀποροῦσι καὶ διαμάχονται. anima quæ est alias immortalis, suam ipsius recolvitur illis ejusmodi, ut de eo dubitent ac secum

Τὸ μὲν οὖν εἶδος οἶον τὸ πρῶτον προῆλθε, τοιοῦτο εἰέμεινεν· ἡ δὲ ὕλη (ὑπόκειται γὰρ πάση ποιότητι) δεξαμένη τις οὔσα μεταβολὴν ὑποδέχεται. Οἶονεἰ (66) Ἄχιλλεὺς εἶη χαλκοῦς, λυθείη δὲ (67) χρῶνψ οὗτος ὁ Ἄχιλλεὺς, καὶ τινας τὸν χαλκὸν ἡμελημένον λαβόντες, καὶ κατακερατίσαντες, πανταχοῦ διασπείρουσιν· ἡ δὲ σοφὸς δημιουργὸς (68), ἐπαινέσας τοῦ χαλκοῦ τὴν ἴσλην ὡς ἐπιτηδείαν τῇ τέχνῃ, καὶ χαλκοῦν συλλέγων τὸν ὄλον ἐξέουρη (69), συγχωνεύσας, καὶ ἐκκαθάρας, καὶ σοφίᾳ τινὶ καὶ δυνάμει τὸν χαλκόνεις χρυσὸν μεταβαλὼν (70), τοῦ Ἄχιλλεὺς ἐπάγει τὸ εἶδος, ὠφθείη ἂν χρυσοῦς ὁ πάλαι· χαλκοῦς (71) Ἄχιλλεὺς μέντοι. Οὕτω τῶν σωμάτων ἡ ὕλη τὸ βαρὺ καὶ κεχυμένον καὶ θνητὸν διαφυγοῦσα, τῇ τοῦ Δημοουργοῦ φιλοτιμίᾳ καὶ τέχνῃ, καθαρὰ καὶ κούφῃ καὶ ἀθάνατος γίγνεται. Ἔδει γὰρ αὐτὴν πρὸς τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς κοινωνίαν πεποιημένην, ἀθανασίαν (72) ποτὲ μεταλαμβάνειν, ἥς καὶ τὸ πρῶτον ἀπήλαυσεν ἂν. Εἰ μὴ [διὸ πολλάκις εἴρηται (73)] χρόνον τινὰ τεθνάναι συνεχωρήθη, καὶ ὡς ἂν ἡ κακία διακοπῇ (74), ἣ καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἐξέουροι.

ut malitia aut amputetur, aut ipsa sibi rœnam inveniat.

Εἰ γὰρ εἰς τὰ μηδὲν τὰ σώματα διελύετο, τί ποτε ἄρα τοσοῦτον ἰσχύος αὐτοῖς ἐναπέμενεν, ὥστε μείζον ἰσχύειν ἐν θήκαις καθιδρυμένα, ἢ ὅτε πανταχοῦ γῆς

negotio, et Ægyptiorum inventa calluisse Æneam nostrum docet palam iste dialogus. Multa in vetustis admodum membranarum videre memini ad hanc artem spectantia, inter quæ Ausonii poetæ, si diis placet, chrysopepam, quam laudat etiam in Orpheo Cicero pueriliter ascripti editione homo Italus Julius Cæsar Glusianus Squarzia jureconsultus. Eodem pertinet quod de transmutatione metallorum ait infra. ΒΑ.

(71) CC. P. et C. A. χαλκοῦς Ἄχιλλεὺς, Ἄχιλλεὺς μέντοι.

(72) CC. P. ἀθανασίας ποτὲ μεταλαγχάνειν... ἀπήλαυεν ἂν, εἰ μὴ δι' ὁ πολ.

(73) Nec hæc carent contaminatione. Ambrosius quædam hic committit, et transponit sequentia de pagina decima tertia ad vicesimam quartam, alium codicem secutus; quapropter ejus etiam translationem edendam cum nostra rescensione jussi, cum nec illius ordo sit penitus aspernandus. Omnino autem integriori codice opus habebit, qui elegantissimum et doctissimum hunc scriptorem in legitimum suum ordinem redigere volet. ΒΑ.

(74) CC. P. διακοπή, καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ.

περιηεί (75); Ἀκούεις τὸν Οἰδίπουν ὡς ἐν Κολωνῷ A
 κείμενος (76), ἐν Σκύρῳ κείσθαι τοῖς Ἀθηναίοις
 ἔδδοκει; Λέγεται δὲ Ἀθηναίοις, ἐπειδὴ ἐνόσουν, τὸν
 Ἀπόλλω χρῆσαι, Θησεία τὸν Αἰγέως ἐπὶ τὰς Ἀθήνας
 μεταβιδάειν (ἐν Σκύρῳ δὲ κατορώρυκτο· ἐκεῖ γὰρ
 δολοφονηθεὶς ἐτελεύτησεν), ὑπειπόντα οὐκ εἶναι τῶν
 παθημάτων λύσιν, πρὶν ἂν τοῖς Ἀθηναίοις κατα-
 τεθνηκῶς; (77) ὁ Θησεύς συνοικισθεῖη (78)· ἅμα τε
 τῆς Ἀττικῆς τοῦ Θησεύς τὸ λειπόμενον ἐπέθη, καὶ
 ὁ λοιμὸς οὐκ ἔτι ἦν. Ἡ οὕτω μεμάθηκας ὅτι (79) ὁ
 Ὀρέστης ἐν σορῷ παρὰ τοῖς Ἀρκάσιον ἐκρύπτετο;
 συγχῶν δὲ χρόνῳ μετὰ τὴν Ὀρέστου τελευτὴν οἱ Λακε-
 δαιμόνιοι τοὺς ἄλλους πολέμους εὐ πράττοντες, ἀπὸ
 τῶν Ἀρκάδων οὐχ ὡς ἤθελον ἀπηλλάττοντο. Ὡς δὲ
 οὐκ εἶχον οἵτινες γένωνται, ὅτι χρῆ ποιεῖν, ἐρωτῶσι
 τὸν Ἀπόλλωνα· ὁ δὲ αὐτοῖς ἀνεῖλεν, οὐχ ὀπίστας B
 παρακαλεῖν, οὐδὲ ἱππέας συλλέγειν, ἀλλ' ἓνα νεκρὸν
 ἀνθρώπων εἰς συμμαχίαν εὐρίσκειν (80). Καὶ ἐδίδα-
 σκεν ἀσαφῶς μὲν, ἀλλ' ὅμως ἐδίδασκεν, ὡς ἐν Χαλ-

(75) CC. P. π. γῆς ῥει σεμῶς.

(76) Pro magna re disceptatum ait de sepulcro
 Oedipi, quem vivum nemo mortalium magnificerat,
 propter summam infelicitatem. De sepulcro et morte
 Oedipi jam olim diversa a Sophocle et Homero
 scripta notat Pausanias 1, 28, 7; 1, 30, 4. Sed fa-
 bulas fabulatoribus, pabulum suum, relinquamus.
 Mihi autem ex iis, quæ de eodem Oedipo pagina
 sequente dicuntur, locus iste mendosus videtur, et
 Colone sepultum Atheniensibus prodesse Oedipum
 creditum hoc sermone scriptum reliquisse Aeneam
 nostrum. Ait enim: Et τοῖνον Οἰδίπου ὁ τῆ μητρὶ C
 συγγενόμενος, καὶ Ὀρέστης ὁ τὴν μητέρα ἀπέκτο-
 νῶς, καὶ Θησεύς ὁ σωφρονόνητα τὸν παῖδα ταῖς ἀρετῆς
 κατασῶρων, ὑπὸ γῆν ὄντες, τὴν γῆν διασώζειν λέ-
 γονται. Quæ male utique huc alludunt, nisi parem
 sententiam hic reliquit Aeneas noster. Scribam:
 Ἀκούεις τὸν Οἰδίπουν, ὡς ἐν Κολωνῷ κείμενος εἰς
 κυρίαν κείσθαι τοῖς Ἀθηναίοις ἔδδοκει; ipsorum vi-
 delicet Atheniensium dominationem. Hoc enim fa-
 tale Oedipus responderat Apollo: quæ mortem obitu-
 rum terra repelleret infelicem, fortunatam futuram
 quæ sepulcro susciperet. Oedipus ipse apud Sopho-
 clem in se Colonæo, v. 89: Ταύτην ἔλεξεν παῦλαν ἐν
 χρόνῳ μακρῷ· Ἐλθόντι χῶραν τερμίαν ὅπου Θεῶν
 Σεμῶν ἔδραν λάβοιμι καὶ ξενόσταςιν· Ἐνταῦθα
 κάμψαι τὸν ταλαίπωρον βίον. Κέρδη μὲν οἰκῆσαντα
 τοῖς δεδεγμένους, Ἄτην δὲ τοῖς πέμψασιν οἱ μ' ἀπ-
 ῆλασαν. Et v. 291, idem miserrimus mortalium ait:
 Ἦκω γὰρ ἱερὸς εὐσεθῆς τε καὶ φέρων Ὀνησιν ἀστοῖς
 τοῖσδε. In ibidem v. 582 oraculum memorat Ismene
 Oedipo patri de Thebanis: Σὲ τοῖς ἐκεῖ ζητητὸν ἀν-
 θρώποις ποτὲ Θανόντ' ἔσεσθαι ζῶντ' εὐνοίας
 χάριν. Scholiastes, ad v. 381: Οἱ ὑπομηματισάμο-
 νοι γράφουσιν οὕτω· χρησμὸς τοιοῦτος γέγονεν· ὅπο-
 ἕρω ἂν ὁ Οἰδίπους πρόσθηται, τοῦτον κρατήσιν·
 καὶ χωρὶς κατὰ κοινὸν τοῖς Θεταίοις, ὅτι ἔσται αὐ-
 τοῖς μεγάλων κακῶν αἴτιος, ἐὰν μὴ θάψωσιν αὐτὸν
 ἐπὶ τῆς χώρας. Qui rem a Sophocle fictam innuit,
 nullum oraculo firmando auctorem aut poetam pro-
 ducit indignabundus. Et Pausanias Homero contra
 Sophoclem assentitur, Thebis videlicet sepultum
 esse Oedipum. Et ipse Oedipus Atheniensibus se
 mortuum fore servatorem pollicetur, ubi fuerit vi-
 vus receptus v. 450: Ἐάν γὰρ ὑμεῖς, ὦ ξένοι, θέ-
 λητέ μου Σὺν ταῖσι ταῖς σεμναῖσι δημούχοις θεαῖς
 Ἀλκῆν ποιῆσθαι, τῆδε μὲν πόλει μέγαν Σωτῆρ'
 ἀρεῖσθε, τοῖς δ' ἔμοις ἐχθροῖς πόνους. Scholiastes:
 χρησμὸς γὰρ ἦν, ὡς, ἦν οἱ Ἀθηναῖοι τοῦ τάφου τοῦ
 Οἰδίπου ἐγκρατεῖς γένωνται, ἔστω αὐτοῖς ποτε σω-

A terra tota oberrarent? Audis Oedipum, ut Colonis
 jacens, Atheniensibus sit visus in Scyro sepultus
 esse. Fertur etiam, Atheniensibus, cum peste pre-
 merentur, Apollinem consultum respondisse, ut
 Theseum Ægei filium Athenas transferrent. In Scyro
 autem sepultus fuerat, in qua etiam dolo oppressus
 obierat. Monebat igitur Apollo, finem morborum
 nullum prius fore, quam apud Atheniensis Theseus
 jam defunctus conderetur: ac postquam in Atti-
 cam regionem Thesei reliquæ sunt deportatæ, pe-
 stis etiam illa cessavit. An vero non hoc etiam co-
 gnovisti, ut Orestes quadam apud Arcades urna
 delituerit: longo vero post ejus mortem tempore
 Lacedæmonii, cum bella prius omnia feliciter ges-
 sissent, ab Arcadibus, contra ac cogitarant, victi
 sunt et profligati? Cum vero rerum suarum incerti
 prorsus essent, Apollinem, quid facto opus esset,
 rogarunt. Is vero respondit, non armatos milites
 advocandos, non cogendos equites: sed unum jam

τῆρ πολιορκουμένοις ὑπὸ Θηθαίων, εἴτε κατὰ τὸν
 Πελοποννησιακὸν πόλεμον, εἴτε καθ' ἕτερον. Et jam
 moriturus apprecatur Theseum Oedipus ibidem v.
 1512: Τοῦτον δὲ φράξαι μὴ ποτ' ἀνθρώπων τιμῆ,
 Μηθ' οὐ κέκευθε, μήτ' ἐν οἷς κείται τόποις, Ὡς σοὶ
 πρὸ πολλῶν ἀσπίδων ἀλκῆν ὕδα Δορός τ' ἐπακτοῦ
 γειτόνων ἀεὶ τίθη. Hæc præter morem prolixius huc
 ascripsi, ut ostenderem omnino veram me senten-
 tiam Aeneæ reduxisse. Verborum tamen emenda-
 tionem a codice aliquo manu exarato integriore
 constituendam augur exspectandam. Colone au-
 tem notus locus Atticæ. Scyri mentio ex sequenti-
 bus perperam illata. Emendatio aliorum est: Ἀ-
 κούεις τὸν Οἰδίπουν ὡς ἐν Κολωνῷ κείμενος ἐν ἄκρῳ
 θέσθαι: τοὺς Ἀθηναίους ἔδδοκει. Quæ scriptura fatua
 non est, si a libro aliquo est. Βλ.

(77) CC. P. καὶ τεύνηκως.

(78) Plutarchus Cimone [c. 8]: Πυρθανόμενος δὲ
 (ὁ Κίμων) τὸν παλαιὸν Θησεία τὸν Αἰγέως φυγόντα
 μὲν ἐξ Ἀθηνῶν εἰς Σκύρον, αὐτοῦ δ' ἀποθανόντα
 δόλιον διὰ φόβον ὑπὸ Συκομηθῆος τοῦ βασιλέως, ἐσπού-
 δασε τὸν τάφον ἀνευρεῖν· καὶ γὰρ ἦν χρησμὸς Ἀθη-
 ναίοις τὰ Θησεύς λείψανα κελύων ἀνακομίζειν εἰς
 ἄστυ, καὶ τιμᾶν ὡς ἤρωα προπόντας· ἀλλ' ἠγνόουν
 ὅπου κείται, Σκυρίων οὐκ ὁμοιογούτων οὐδ' ἐόντων
 ἀναζητεῖν. Τότε πολλῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ σκροῦ μόγις
 ἐξευρεθέντος, ἐνθήμερος ὁ Κίμων εἰς τὴν αὐτοῦ
 τριήρη τὰ ὄστα καὶ ἄλλα κοσμησας μεγαλοπρεπῶς,
 κατήγαγεν εἰς τὴν αὐτοῦ δι' ἑτῶν σχεδὸν τετρακοσίων.
 Vide eundem Theseo [c. 36]; Pausaniam Attica,
 47, 6; alios.

(79) CC. P. μεμάθηκας ὡς ὀλος Ὀρέστης.

(80) Pausanias libro III, et fine libri VII. Utram-
 que de Theseo et Oreste historiam ex ejusdem
 Laconicis [c. 3, 5] hausisse Noster videtur. Verba
 Pausaniæ ascripsi: Ἐπὶ τούτων βασιλευσάντων Λακε-
 δαιμόνιοι προσεπίπαιον ἐν τῷ πρώτῳ Τεγεάτας πολέμῳ
 τὰ πλείονα· ἐπὶ δὲ Ἀναξανδρίδου τοῦ Λέοντος ἐπι-
 κρατέστεροι Τεγεατῶν γίνονται τῷ πολέμῳ· γίνον-
 ται δὲ οὕτως· Ἀνήρ Λακεδαιμόνιος Λίγας ὄνομα
 ἀφίκετο ἐς Τέγεαν· τηλικαῦτα δὲ αἱ πόλεις ἄγουσαι
 σπονδὰς ἔτυχον. Ἀφικόμενος δὲ τοῦ Λίγα, Ὀρέστου
 τὰ ὄστα ἀνεζήτηον· ἀνεζήτηον δὲ αὐτὰ ἐκ θεοπρο-
 πίου Σπαρτιατῶν. Συνήκεν οὖν ὁ Λίγας ὡς ἔστι κατα-
 κείμενα ἐν οἰκίᾳ χαλκῆος· συνῆκε δὲ οὕτως· Ὅπῃσα
 ἐν τῇ τοῦ χαλκῆος ἑώρα, παρέβαλεν αὐτὰ πρὸς τὸ
 ἐν Δελφῶν μάντευμα, ἀνέμοις μὲν τοῦ χαλκῆος εἰ-
 κάζων τὰς φύσας, ὅτι καὶ αὐταὶ βίαιον πνεῦμα
 ἔφρασαν, τύπον ἔδ τὴν σφύραν καὶ τὸν ἄκμονα ἀν-
 τίτυπον ταύτη, πῆμα δὲ εἰκότως ἀνθρώπων τὸν εἶδη-

olim vita functum hominem in belli societatem A
inveniendum. Et docuit obscure quidem, sed docuit tamen, quod in Chalcide Agamemnonis filius jaceret, eum illi clam surripirent, sicque una cum ipso victoriam simul ad se transferrent. Inveniunt igitur Orestem: eumque suffragantur, ac deinceps semper vincunt. Igitur si Oedipus ille qui cum matre turpiter habuit, et Orestes qui matrem iuteremit, et Theseus qui pudicam puerum corrumpit, terra jam operiti, terram ipsam conservare dicuntur: annon ii potius qui vitam omnem in virtutum studio consumpserunt, ac mortem ipsam illustriorem pro vera erga Deum pietate fortiter obierunt? Queniammodum ego novi multa bonorum virorum corpora, quæ etiam phalanges dæmonum tantopere terrerent, quantopere ipsi vexabant hominem abs se captum atque obsecant: itemque morbos innumeris quibus curandis ars medica non suffecerat, ipsa facile curarent, perpurgarent, omninoque auferrent.

Si verò futuræ illius immortalitatis omnino expertia sunt nostra corpora, certe etiam infirma, supervacanea, prorsusque abjecta sint necesse est. Præterea si sceleratos oporteat in pœnarum carcerem descendere, quo pacto justum non erit, animæ bonis id corpus frui, cuius in adversis rebus societatem nunquam declinavit? Est autem hoc sane quam sapienter exagitatam, ut anima aliqua usque a corpore disceret: quando hinc ipsum pati discere est, videlicet, quanta sit animæ virtus, quantaque sit corporis imbecillitas. At legis habendum loco, quod ipsam reviviscat. Neque enim oportebat, corpus, quasi frustra factum, semper abjectum esse, cum initio statim animæ immortalitatem degustaret: sed neque in hanc quoque vitam reviviscere, quando primus in hanc vitam ortus noster ad demonstrandum usum vite humanæ sufficiebat. Sed et otiosa mors esse, si in vitam ænikleim iterum

ρον οτι ἐγρῶντο εἰς τὰς μάχας ἦδη τῷ σιδήρῳ τὰ δὲ ἐπὶ τῶν ἡρώων καλουμένων ἀνεῖπεν ὁ θεὸς ἀνθρώπῳ πῆμα εἶναι τὸν χαλκόν. Τῷ χρησμῷ δὲ τῷ γενομένῳ Λακεδαιμονίους εἰς τοῦ Ὀρέστου τὰ ὄστα καὶ Ἀθηναίους ὑστερον εὐκρίτα ἐχρήσθη, κατάγουσιν Ἀθήνας ἐκ Σκύρου Θησέα, ἄλλως δὲ οὐκ εἶναι σφισιν ἐκ τῆν Σκύρον· ἀνεύρε δὲ τὰ ὄστα τοῦ Θησέως Κίμων ὁ Μιλτιάδου, σφία χρῆσάμενος καὶ οὗτος, καὶ μετ' οὐ πολὺ εἶλε τὴν Σκύρον. In eo tamen alios auctores Æneas sequitur, quod morbo infesto ad Thesei ossa transferenda e Scyro adactos scribit Athenienses. Ba. CC. P. ἐξευρίσκειν.

(81) Vitiatum iterum codex; nihil enim isthic Chalcidi negotii. Et bene quidem nomen hoc transiit interpres Ambrosius. Emaculandum autem, ὡς ἐν χαλκείῳ. Χαλκείον, officina fabri ferrarii, secundum Cyrillum glossographum. Emendatio est clara ex verbis Pausaniæ, quæ eadem ob eam rem vel solam produximus. Χαλκείονα etiam talem locum nuncupatum docemur ab Hesychio. Obscuritatem oraculi quam Æneas inuit officinam ærariam designantis ostendit nobis ilem, utilissimus veterum memoriarum consignator, Pausanias. Ba.

(82) Τὸν παῖδα ταῖς ἀραις κατασύρων. Chrysippum puerum dicit a Theseo ad stuprum raptum. Hyginus Fab. 271 eum inter formosissimos ephebos recenset, Pelopis filium et a Theseo ludis raptum. Τὸς ἀρηίοις puto scribendum, et ludos Marti conse-

κίδι (81) τοῦ Ἀγαμέμνονος ὁ παῖς κέοιτο, καὶ ὡς τοῦτον ὑποκλίψαντες μεταθήσουσι μετ' ἐκείνου τὴν νίκην. Εὐρίσκεισι τὸν Ὀρέστην, καὶ ὑποκλέπτουσι καὶ τὸ λοιπὸν ἐνίκων. Εἰ τοῖνον Οἰδίπους ὁ τῆ μητρὶ συγγενόμενος, καὶ Ὀρέστης ὁ τὴν μητέρα ἀπακτονῶς, καὶ Θησεὺς ὁ σωφρονούντα τὸν παῖδα ταῖς ἀραις κατασύρων (82), ὑπὸ γῆν ὄντες τὴν γῆν διασώζειν λέγονται, ἡπῶ γε (83) ἄνδρες τὸν βίον ὅλον ταῖς ἀρεταῖς συμμετρήσαντες, καὶ τὴν τελευταίην αὐτὴν ὑπὲρ εὐσεβείας λαμπρῶς ἀναδειξάμενοι (84); ὡς ἐγὼ κατανεόηκα ἀνδρῶν ἀσθῶν συχλὰ σώματα (85) τοσοῦτον ἐκδεύματοῦντα τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, ὅσον ἐκεῖνοι τὸν τεθηραμένον ἄνθρωπον· καὶ τὰ μυρία νοσήματα, ἐν οἷς τῶν λατρῶν ἠθένησεν ἡ τέχνη, ῥαδίως χαλῶντα καὶ ἐκκαθαίροντα, καὶ ὅλους ἐκκόπτοντα.

B κόπτοντα.

Εἰ δὲ μελλούσης ἀθανασίας τὰ σώματα παντελῶς ἀμοιρα ἦν, ἀσθενῆ τε καὶ περιττὰ καὶ εἰκῆ κείμενα ἦν (86). Καὶ ἄλλως εἰ τοὺς πονηροὺς ἀνάγκη μετὰ σώματος ὀπιτέρου βούλεσθε εἰς τὸ τῆς τίσεως ἰέναι δεστωτήριον, πῶς οὐ δίκαιον τῶν τῆς ψυχῆς καλῶν ἀπολαύειν τὸ σῶμα, οὐπερ (87) ἐν ταῖς συμφοραῖς οὐκ ἀποδιάρεσκει τὴν κοινωνίαν; Σοφὸν δὲ τὸ μηχανήμα (88), τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ἀπανίστασθαι, ὡς ἂν τὸ πάθημα μᾶθημα γένοιτο, ὅση μὲν ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις. οἷα δὲ ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια. Νόμος δὲ αὐθις (89) ἀναδιδῶναι. Οὐ γὰρ εἶλε τὸ σῶμα ἐς ἀει μάτην ἐρρίθθαι, ἐπειδὴ τὸ πρῶτον, ψυχῆς ἀθανασίας ἐγεύσατο· ἀλλ' οὐκ εἰς τόνδε τὸν βίον ἀναδιδῶναι· ἰκανὴ γὰρ ἡ πρώτη γένεσις τοῦ παρόντος αἰῶνος (90) ἐκδιδάξει τὴν πείραν. Καὶ ἄλλως περιεργος ἡ τελευταῖη, εἰ πρὸς τὸν αὐτὸν αὐθις ὑπεστρέφετο (91) βίον. Ἡ ταῦτα μὲν μυθολογία, ὡς καὶ πρότερον ἡμῖν ἀποδέδεικται. Οὐ γὰρ ἐπιλέησαι, μνημο-

cratos designari, quibus rapuerit scilicet puerum Theseus. Raptus hic pueri a Theseo non existat creber apud scriptores. Chrysippum istum etiam a Licio amatum scribitur Apollodorus, et Plutarchus in *Parallelis* cap. 55. Intellige de Hippolyto. Ba.

(83) CC. P. ἡ πούγε.

(84) CC. P. ἀναδειξάμενοι.

(85) Σώματα. Miracula docit ad memorias beatorum Christi martyrum facta. Vide multis Augustinum lib. xxii *De civit. Dei*, etc. Non autem belle corporibus tribuuntur, quæ ad ea operata est divina miseratio. Ba.

(86) Εξ CC. P. Hic locus sic restituentis κ. ἦν, καὶ μάτην ἡμῖν ὁ Πλάτων παρακλεῖσθαι τῆς αὐτοῦ πόλεως τοὺς φάλακας τελευταίας τιμᾶν καὶ τῶν σωμάτων τὰς θήκας προσκυνεῖν· σὺ γὰρ τούτων ἐμπειρος.

(87) CC. P. C. A. εἴπερ.

(88) Σοφὸν δὲ τὸ μηχανήμα. Sapiens machinatio; sapiens inventum. Commentii vox etsi aptior, tamen indignior illa summa divini majestate. Ba.

(89) Νόμος δὲ. Deesse vox claret, indicans videlicet dignitatem huius legis. Interpres vctustior [Ambrosius] videtur legisse, θεός δὲ νόμος. Reddidit enim cum ambitu etiam: est vero divina omnino lex corpus reviviscere. Ba.

(90) CC. P. ἀγῶνος.

(91) CC. P. ἐπέστρεψε.

νικώτατος ὢν. Τὸ δὲ ἀληθέστερον, εἰς ἀθάνατον ἀνα-
διδώσεται βίον, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς πάλαι ποθοῦμενον,
φοβερόν δὲ τοῖς οὐδὲν φοβουμένοις τὸν βίον (92).

qui memoria polles maxima. Illud potius est verum, in vitam immortalem nos revicturos esse:
eumque bonis quidem jam dudum optatam, malis autem et his qui dum in vivis essent nullarum re-
rum metu coerceri poterant, omnino terribilem ac metuendam.

ΘΕΟΦ. Οὐκ ἀγεννῶς ἐπεξέρχη τῷ λόγῳ. Ἄλλ' εἰ
τὰ σώματα διὰ τὴν τῆς ψυχῆς κοινωνίαν ἀπαθανάτι-
ζεται, καὶ (93) τῶν ἀλόγων ζώων, ὡς εἰοικεν, ἔσται
τοιαῦτα· μετέσχε γὰρ κάκεινα ψυχῆς (94).

ΑΞΙΘ. Ἄλλὰ ἀλόγου καὶ θνητῆς ὡ σοφώτατε, ἡ τῷ
σώματι συνεδιελύετο (95). Εἰ τοίνυν ἐκλείπειν ἡ
ψυχὴ, περιέρχον διεγείρειν τὸ πῶμα· οὐ γὰρ ἑαυτῶν
ἔνεκα, ἀλλὰ πρὸς χάριν τῆς ψυχῆς τὰ σώματα διαν-
ίσταται. Τοῖς μὲν οὖν ἀλόγοις οὐδὲν ἀθάνατον ἐγκατε-
έσπαρται· ἐπεὶ καὶ τῆς ἐκεινῶν ψυχῆς κρείττων ὁ
θάνατος. Ἦ δὲ ἡμετέρα ψυχὴ (ἀθάνατος γὰρ), εἰς ἔν
ἐλθοῦσα τῷ σώματι, ἀθανασίας αὐτῷ σπέρμα κατα-
λείπει. Καὶ τὸ μέγιστον, αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ ὁ
ἄνωρωτος ὡς γέννημα καὶ πόλημα· οὐδὲν οὖν ἀν-
θρωπίνης οὐσίας (96) παντελῶς θνητῶν διαμένειν
τῶν ὄντων. Τῶν δὲ ἀλόγων ζώων τὴν γένεσιν τοῖς στοι-
χείοις ἐξάγειν ἐξέταπεν· καὶ τὴ πρόσταγμα, φύσις
ἦν καὶ δύναμις· οἷα δὲ ἐκ τοιούτων πατέρων προελ-
θόντα (98) παντελῶς διαλύεται. Οὐ γὰρ ποτε τῆς
ἀθανασίας ἐγεύσατο· τὸ δὲ ἀνθρώπειον πῶμα ψυχῇ
συνεργαζόμενον ἀθανάτω παρτρέφετο, καὶ πρὸς πᾶ-
σαν τέχνην ἐπιτηδεῖως καὶ μάλα χαριέντως συγκινοῦ-
μενον, ἀθανασίας τι παρεσπάσατο, καὶ τοῦ νέκταρος
οὐ παντελῶς ἄγευστον· οὐκ ἄρα πρὸς (95) εἰσπε-
κίεσται. Εἰ γὰρ ἡλίω προσπίπτοντας ὕδατι ψυχρῷ,
θέρμη τε ἐπεγένετο, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος πῦρ ἀνήκε (1)
καὶ φλόγα, τίς ἂν ἀπιστήσειεν εἰ τοῦ ἀνθρώπου τὸ
σῶμα ψυχῇ ὄλην ἀθάνατον εἰσδεξάμενον, δύναμιν
καὶ ἀκτεῖνα τῆς ἀθανασίας ἐκίχησεν, ὅσον γῆ πυρω-
θεῖσα τὸ θεῖον· ἡ τῶς μὲν κτεῖται ψυχρὰ τῷ ἀπτο-
μένῳ καὶ ἄτυφος· ἐπειδὴν δὲ πυρὸς ἐγγὺς γένηται (2),
τοῦτο βράδιος ἀνήρπασε, πρὸς δὲ τὸ πρῶτον (3) ἐλάν-
θανεν ἔχουσα, καὶ ταχέως ἐξήρθη, καὶ ἐνεργεῖα τὴν
δύναμιν ἔδειξε, καὶ εἰς τὴν τοῦ πυρὸς τάξιν ἐπέιγεται·
οὕτω δὲ τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα τῇ τῆς ψυχῆς
ἀθανασίᾳ συμμιζαντα, τὸν μὲν ἄλλον χρόνον ψυχρὰ
καὶ ἀκίνητα παντελῶς ἀπέρριπται· ψυχῇ δὲ κοινω-
νεῖν ἐπιτηδεῖα, κἂν ποτε αὐθις σύμμιξις (4), ἐτοίμως
περιθάλλεται καὶ διανίσταται, καὶ ἡδῶς συνέπεται,

ipsa monstrat, atque in ordinem seu naturam ignis propere transit. Hoc modo sane hominum corpora,
postquam cum animæ immortalis natura conjuncta fuerint atque commista, alias quidem frigida et im-

A esset redeundum. Inanes autem et fabularum similes
esse rationes istas, jam antea satis 660 est de-
monstratum. Neque enim oblivisci illarum potuisti,
neque enim memoria polles maxima. Illud potius est verum, in vitam immortalem nos revicturos esse:
eumque bonis quidem jam dudum optatam, malis autem et his qui dum in vivis essent nullarum re-
rum metu coerceri poterant, omnino terribilem ac metuendam.

THEOP. Egregie tu quidem hæc oratione expli-
casti. Sed si corporea ad tuendum snam cum ani-
mabus societatem æterna fiunt; videtur profecto,
brutorum animantium corpora, ipsa quoque semi-
piterna fore: quippe quæ et ipsa suas animas adepta
sint.

AXITH. Animas quidem, sed rationis exper-
tes et mortales, et quæ simul cum corporibus in-
tereant. Jam si defecerit anima, supervacaneum
fuerit corpus suscitare, quando non sua ipsorum,
verum animæ gratia corpora suscitantur. Ergo
brutis animantibus nihil insitum est, quod sit im-
mortale. Nam et illorum animam mors superat:
nostra vero anima quæ est immortalis ipsa,
ubi in unam cum corpore societatem coiverit,
immortalitatis ei semen quasi quodammodo infudit.
Ac quoniam homo supremi illius Opificis maximum
quasi germen atque opus sit: nec conveniebat, nec
poterat fieri, ut humanæ substantiæ quidquam prorsus
mortale permaneret. Sed quoniam brutorum
animantium ortum ex elementis educi jussit, idque
ejus edictum sit jam ipsa naturæ vis et potentia:
ea talibus tamque fluxis rebus quasi parentibus
orta, ipsa quoque dissolvantur atque intereant necesse
est. Neque enim æternitatis sive gustum, sive
fructum ullum coperiant: humanam autem corpus,
quoniam cum anima simul egit, immortalis quoque
alimento quasi nutriri cœpit, et ad omnem artem
apte et suaviter incitatum est, hocque ipso sibi im-
mortalitatis aliquid jam atraxit, nec parum illius
nectaris gustavit: qua de causa collapsum non per-
petuo jacebit. Et enim si sole vi caloris sui in frigi-
dam aquam agente, aqua ipsa calescit, atque ex se
quasi ignem flammamque emittit: quis non credat,
humanum corpus, suscepta anima tota immortalis,
vim ignemve æternitatis sibi quoque vindicasse?
Veluti sulphur quid est aliud quam terra quasi igne
succensa; ea tamen jacet estque et videtur ei qui
tangit, frigida et abjecta: at ignem quem occultatum
intra se habet, adhibitum facile et extemplo
arripit, celeriterque succendit, vimque suam re-

(92) *Πρόν.* Procumbens, cadens, id est moriens. Cadere enim mori, unde cadavera. Notavi plurimis alibi, Advers. 7, 19; 44, 29, ex Tertulliano, *De resurr.* c. 18, aliisque. Βλ.

(1) *Πῦρ ἀνήκε.* Fit hoc plurimis modis. Et summum calorem potest flammam sive ignem ipsum nominare.

(2) CC. P. γένοιτο.

(3) Ex CC. P. inserendum ἐπιτηδεῖως.

(4) CC. P. συμμιξῆ.

(92) CC. P. φοβερόν δὲ τοῖς οὐ πρότερον πεφοβη-
μένοις κακίαν.

(93) CC. P. καὶ τὰ τῶν ἄλ.

(94) *Ψυχῆς.* Repetendam vocem postremam arbitror in responsione Axithici: ψυχῆς. AXITH. *Ψυχῆς· ἀλλὰ ἀλόγου.* Ita erigitur oratio; et servavi ego interpretatione insertionem. Βλ.

(95) CC. P. συνεδιελύετο.

(96) CC. P. οὐδὲν οὖν τῆς ἀνθ. οὐς.

(97) CC. P. προσέταπεν.

(98) Ex CC. P. hic inserendum ἐκεῖνα μὲν.

mobilia prorsus jacent : at cum sint ad incundam cum anima societatem apta, quam primum eadem deinceps eis iterum obtigerit conjunctio, prompta profecto sunt et parata ad id, ut se fovent sinant ac resurgant, ut suaviter ipsam sequantur, et ad immortalitatem recurrant.

Neque incredibile est materiam in meliorem statu commutari. Nam et apud nos qui materis peritiam aliquam habent, ii sibi argentum et stannum sumunt, priore metalli genere deleta, materiam ipsam in augustius et pretiosius convertunt, atque aurum pulcherrimum efficiunt. Pariter etiam arena dispersa, et nitrum diffusum jacent : at ars humana, nitrum ex his novum et perspicuum ut fiat, excogitavit. Plantarum autem mutationes vel agriculturalium pueri canunt. Quid igitur eum qui creavit homines, hominibus ipsis imbecillioem et rudioem suspicamur? An non debeat earum que quotidie eveniunt rerum, seu fides seu certa ac firma persuasio, **661** ut ne de-futuris dubii perplexique essemus, prohibere? Sed multa cum sint ante nostrum hoc certamen exercitia, cur eorum omnium obliiti quasi metu soluti cedimus? Si factus est mundus, quemadmodum etiam homo factus est, et initio, quoad corpus, terrigena prodiit (unde enim alias prodisset?) : annon est naturæ consentaneum, eundem etiam e terra deinceps hominem nasci?

Quid igitur de rebus omnino veris et concessis

(5) CC. P. καττίτερον.

(6) CC. P. inserendum συγχωνεύσαντες καὶ χρώσαντες.

(7) Iterum tangit, quam supra, artem transmutandorum metallorum. *Duplicare metallum* hanc eandem rem dicit intelligens Manilius, cum nimirum stannum, gratia exempli, argento sociatum in hoc transit, utpote dignius; quem quæstum habebant isti materiarii. Verba Manilii apponam, ut a nota deletoria Jos. Scaligeri vindicem. Cum enim ut de re nota Æneas loquatur et clare idem dicat Manilius, quare non credemus potius eo etiam ævo notam hanc industriam fuisse, quam ut nec informem et loco maxime congruentem versum contra omnium librorum vota ejiciamus immerentem, libro quarto, 245 : *Vesta tuos, Capricorne, sovet penetrabilibus ignes.* [Hinc artes studiumque trahis : nam quidquid in usus [Ignis agit poscitque novas ad munera flammis [Sub te censendum est : scrutari cæca metalla [Depositis et opes, terræque exurere venas, [Materiamque manu certa duplicarier arte, [Quidquid et argento fabricetur, quidquid et auro, [Manu duplicari, labore augeri, certa accedente arte. Certam dicit, quod videatur plerisque res tam inusitati exempli in natura rerum fieri non posse; ut nimirum industria humana efficiat quod solius videbatur de cætero naturæ. Ne intellexerunt quidem versum hunc doctissimi homines hactenus, quem Æneæ locus aperit tandem simul et asserit. Vir doctissimus Antonius Delrio in Disquisitionibus magicis 1, c. 5, p. 69, retentum voluit versum; sed de bracteariis non ad rem interpretatus est. Aliorum castigationes non attendimus; non enim emendatione, sed explanatione opus habebamus. — Non nimium peritum rei fuisse Æneam oportet; aut vulgatio tum ea fuit, quam credere nunc possint qui tanto tempore tantisque impensis eam inquirunt. Sane aliquando vulgatam artem fuisse docet, quod, pretium auro inde decessurum metuens, libros docentes exusserit Diocletianus. Suida : Χημεία, ἡ τοῦ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ κατασκευὴ, ἧ; τὰ βιβλία διερευνησάμενος; ὁ Διοκλητιανὸς; ἔκαυσε διὰ τὰ νεωτερισθέντα Αἰγυπτίους. Idem in Diocletiano : Τοῦτοις ἀνημέρωσ καὶ

Καὶ οὐκ ἀπίθανος ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολὴ τῆς ὕλης. Ἐπεὶ καὶ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ τὴν ὕλην σοφοί, ἄργυρον καὶ καστοτερον (5) παραλαβόντες, καὶ τὸ εἶδος ἀφανίσαντες (6), ἐπὶ τὸ σεμνότερον μεταβάλοντες τὴν ὕλην, χρυσὸν κάλλιστον ἐποίησαν (7). Καὶ ἡ ψάμμος διεσκέδασται, καὶ τὸ νίτρον (8) διακέχυται· ἀλλ' ἀνθρωπεῖα τέχνη καινὴν τινα καὶ διαφανῆ τὴν ὕλην (9) ἐκ τούτων ἐπενόησε. Τὴν δὲ τῶν φυτῶν μεταβολὴν ᾄδουσι τῶν γεωργῶν οἱ παῖδες; (10). Τί οὖν; ἀνθρώπων, τὸν τῶν ἀνθρώπων δημιουργὸν ἀσθενέστερον καὶ ἀπειρότερον ὑπελήφατε; καὶ οὐδὲ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γιγνομένων ἡ πίστις τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἀπιστίαν ἐξήλασεν; Ἄλλὰ πολλὰ μὲν πρὸς τοῦ ἀγῶνος τὰ γυμνάσια, πρὸς δὲ τὸν ἀγῶνα πάντων ἐπιλελησμένοι διαλύεσθε. Εἰ γέγονεν ὁ κόσμος, ὡσπεροῦν (11) γέγονε γηγενῆς κατὰ τὸ σῶμα τὸ πρῶτον ὁ ἄνθρωπος· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; οὐκοῦν κατὰ φύσιν ἀπὸ τῆς γῆς (12) ὅστερον γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον;

Τί οὖν πρὸς τὰ ἀληθῆ, καὶ τὰ ὁμολογούμενα νεα-

φονικῶς ἐχρήσατο· ὁ δὲ δὴ καὶ τὰ περὶ χημείας χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τοῖς παλαιοῖς γεγραμμένα βιβλία διερευνησάμενος ἔκαυσε πρὸς τὸ μηκέτι πλοῦτον Αἰγυπτίους ἐκ τῆς τοιαύτης προσγίνεσθαι τέχνης, μηδὲ χρημάτων αὐτοῦς θαρρόντας περισσεῖα τοῦ λοιποῦ Ῥωμαίοις ἀνταίρειν. Quibus verbis patet tam argentum illos homines fecisse quam aurum. Unde **C** firmor in sententia jam concepta : nimirum locum istum Æneæ sanum omnino non esse. Non enim ex argento et stanno aurum factum dixerit, nec hoc ulla metamorphosis polliceatur. Sed distinctim scripsit addito stanno homines eos argentum auxisse; alios, vel et eosdem, purum aurum potuisse ex materia congrua ipsis nota producere. Opus erit meliore exemplari quam fuit Augustanum, ut hic et alii hujus auctoris loci constituantur. Nam conjecturis solis postponent pauci, ut sunt hominum ingenia, lectionem editam, quam tamen defendere nemo unquam poterit. Possis scribere : Καὶ οὐκ ἀπίθανος ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολὴ τῆς ὕλης; ἐπεὶ καὶ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ τὴν ὕλην σοφοί ἄργυρον καὶ καττίτερον παραλαβόντες καὶ τούτου εἶδος ἀφανίσαντες, ἐπὶ τὸ σεμνότερον μεταβάλλουσι τὴν ὕλην, χρυσὸν ἄλλοι κάλλιστον ἐποίησαν. Prorsus persuasum habeo ita Æneam nostrum scripsisse. Quod conjecturas isti aspernantur, scire homines simpliciores æquo velim, quidquid non clarum legunt, primum indoctorum libroriorum de prisca scriptura eos legere conjectationes, deinde eorum etiam qui præsent chalcographis; ad quorum utroqueque captum peccat quidquid in antiquis auctoribus mendosum legitur. Horum eos malle corruptrices quam ingeniosi alicujus doctique hominis restitrices conjecturas de eadem est, quam modo innuebam, simplicitate, cujusque ego non audeo dicere nomen. **B**

(8) Αἱ ἡμετέρας.

(9) CC. P. ὕλην.

(10) Γεωργῶν οἱ παῖδες. Discipuli. Vide ad Zachariam scholasticum, n. 45. Βλ.

(11) CC. P. ὡσπερ οὖν.

(12) CC. P. ἐπὶ τῆς γῆς.

νικῶς διαμάχεσθε (13), οἱ τὰ ἀφανῆ καὶ τὰ ἄτοπα ἄ μάλα ἠδέως προσιέμενοι; Ὑμεῖς γὰρ εἰ τὸν Γλαῦκον τὸν Μίνωος ἀποπνιγέμενα τῷ μέλιτι, Πολύδειος (14), ὁ μάντις ἐξ Ἄργους εἰς Κρήτην ἀφικόμενος, ἀναστῆσαι λέγοιτο, παρὰ τοῦ δράκοντος τὴν πῶαν μαθῶν (15), ἀθανάστως δέχεσθε· καὶ ὅτι τὸν Ἴππόλυτον ὁ Ἀσκληπίδης, ἧ τὸν Τυνδάριον· λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο· καὶ ὡς τὴν Ἄλκηστιν Ἡρακλῆς, καὶ τὸν Θησέα, καὶ Τίμωνα, καὶ Λυδὸν (16), καὶ Τιμοσθένην τὸν Ἀθηναῖον, Εὐδόξῳ (17) τὰ τοιαῦτα συγγράφοντι πείθεσθε, Πίνδαρος δὲ ὁ Θηβαῖος, καὶ Ἡρόδοτος Ἀλικαρνασσεύς, Ἀριστέα (18) φασὶ τὸν Προκοννήσιον εἰσελθόντα παρὰ τὸν κναφεῖα ἐν Προκοννήσῳ, ἔκει καὶ τεθνάναι· καὶ ἀφανισθέντα Κυζικηνούς φανερώς διαλέγεσθαι· καὶ διακοσίους ὕστερον ἔτεσι καὶ τεσσαράκοντα ἐν Ἰταλίᾳ Μεταποντίνους ὀρθῶναι, καὶ κελεύει ἐαυτὸν θυσίαις τιμᾶν, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα· εἰ συνεπέτο (19) γὰρ, ἔφη, τῷ Ἀπόλλωνι τότε κόραξ, ὑπάρχων ὁ νῦν Ἀριστεύς (20). Καὶ τοὺς Μεταποντίνους πέμψαντας εἰς Δελφοὺς ἐρωτῶν (21) τὸν Ἀπόλλωνα, εἰ χρὴ τῷ Ἀριστεῖ πείθεσθαι· καὶ τὴν Πυθίαν χρῆσαι ὡς πειθομένοις ἄμεινον ἔσται. Καὶ νῦν ἀνδριάς ἔστηκεν ἐπινομήσῃ Ἀριστεύς, παρ' αὐτῷ τῷ ἀγάλματι τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ὡς θεοῖς ἀμφοτέροις ἡ θυσία κοινὴ νομίζεται (22). Καὶ τοῦτοις ἀπερισκέπτως συνέπεσθε, καθάπερ πρὸς θαλον (23) τὰ θρέμματα, καὶ ἀλλήλοις συνήδεσθε κορυθαντιῶντες (24). Οὐδεὶς γὰρ (25) τάναντία γράφειν ἀντήρην (26).

lione, perinde sequimini, ut fruticem pecudes, vobisque invicem instar Corybantum insanientium applaudit. Nec contra quisquam unquam scripsit.

Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἀθανάτω ψυχῇ ἀθάνατον αὐτῆς καὶ τὸ σῶμα ποιεῖν ἐπαγγέλλεται, πρὸς τοῦτον ἀσπονδὸν πόλεμον καὶ ἀκήρυκτον (27) διεγείρειν ἀλλήλοις παρακελεύεσθε. Καίτοι καὶ Πλάτων τῷ σώματι τὸν Ἀρμόδιον (28) ἐξ ἄδου πρὸς τοὺς ζῶντας

A pueriliter disceptatis, praesertim qui et obscura et absurda tam libenter admittitis? Vos enim quod Glaucum Minois filium, eum qui melle suffocatus erat, Polydus vates Argis in Cretam profectus fertur suscitasse, herba videlicet per draconem co-guita, nulla alia rei probatione requisita recipitis. Et quod itidem fertur, Hippolytum atque unum Tyndari filium Aesculapius, quodque Hercules Alcestem, Theseum, Timonem, Lydum, Timosthenem Atheniensem suscitavit, Eudoxo res ejusmodi conscribenti fidem habetis. Pindarus et Herodotus Halicarnasseus, Aristeum illum Proconnesium aiunt in ipsa Proconneso ad fullonem quemdam ingressum isthic mortem obiisse: cumque aliquantisper latuisset, Cyzicenis deinceps oppressis, verbis locutum esse: tum ducentis posthac quadraginta annis in Italia Metapontinis apparuisse: iisque jus-sisse, uti ipsum et Apollinem simul sacrificiis honoribusque divinis prosequerentur. Erat enim, inquit, tunc corvus, et sequebatur Apollinem, qui nunc iterum est Aristeus. Ubi vero Metapontini Delphos misissent qui consulerent Apollinem, utrum Aristeo fidem habendam censeret, Apollinem, si quidem verbis ejus fidem habuissent atque obtemperassent, saluti id fore, respondiisse. Quo factum est, ut statua Aristei nomen habens, pone simulacrum Apollinis erecta jam videatur, quodque ut diis, ambobus victima communis decernatur. Atque haec vos omnia, nulla rerum habita ratione, perinde sequimini, ut fruticem pecudes, vobisque invicem instar Corybantum insanientium

B cutum esse: tum ducentis posthac quadraginta annis in Italia Metapontinis apparuisse: iisque jus-sisse, uti ipsum et Apollinem simul sacrificiis honoribusque divinis prosequerentur. Erat enim, inquit, tunc corvus, et sequebatur Apollinem, qui nunc iterum est Aristeus. Ubi vero Metapontini Delphos misissent qui consulerent Apollinem, utrum Aristeo fidem habendam censeret, Apollinem, si quidem verbis ejus fidem habuissent atque obtemperassent, saluti id fore, respondiisse. Quo factum est, ut statua Aristei nomen habens, pone simulacrum Apollinis erecta jam videatur, quodque ut diis, ambobus victima communis decernatur. Atque haec vos omnia, nulla rerum habita ratione, perinde sequimini, ut fruticem pecudes, vobisque invicem instar Corybantum insanientium applaudit. Nec contra quisquam unquam scripsit.

C Caeterum si Conditor immortalis animae corpus etiam immortale se facturum polliceatur, adversus eum atrox et subitum bellum ut moveatur, alii alios incitatis. Atque Plato fertur Harmonium ex inferis una cum corpore reduxisse. Zoroastres au-

(15) CC. P. ἀντιμάχεσθε.

(14) Claudianus *Bello Getico*: [*Cretaque, si verax narratur fabula, vidit [Minoum] rupio puerum prodire sepulcro, [Quem] senior vates avium clangore repertum [Gramine] restituit; mira nam munere sortis [Dulcia] mella necem, vitam dedit horridus anguis*. Vide Paelaphatum cap. 27, Hyginum Fab. 156, Apollodorum cum primis libro III, (3, 1; 10, 3). Reliquas fabulas excutere animus non est. Mirum vero, ignorasse plerasque Hyginum, qui caput 251 hinc poterat sibi suum auctius ponere. Aeneas summa eruditio jam hinc apparet, qui intinas etiam et vulgo parum tritas labellas noverit producere. BA.

(15) CC. P. μαθῶν τὴν πῶαν.

(16) CC. P. καὶ Τίμωνα Λυδόν.

(17) De Eudoxo Laertius, VIII, 90, alii. BA.

(18) CC. P. Ἀριστέαν.

(19) CC. P. συνέπομαι.

(20) CC. P. Ἀριστεάς. ~

(21) CC. P. ἐπερωτῶν.

(22) Vide Herodotum IV, 14; Plutarchum Romulo, c. 28; Apollonium Mirabil. c. 2; etc. Poetam hunc hominem fuisse discimus ex Atticis Pausaniae, c. 24, 6, carmina ejus de gryphum historia commemorantis. BA.

(23) CC. P. καθάπερ πρὸς θαλλόν τὰ θρέμ.

(24) Κορυθαντιῶντες. Furantes. Scholastes Aristophanis Vesp. 58; Suidas, Hesychius, Plinius, lib. II,

cap. 54. BA.

(25) CC. P. οὐδεὶς γοῦν.

(26) CC. P. ἀνταίρει.

(27) Ἄσπονδον πόλεμον. Hesychius: ἀσπονδοὶ ἄγριοι, ἐχθροὶ, καὶ μὴ μνημονεύοντες φίλας ἢ διαθέσεως, ἀδιάλλακτοι Suida. — Ἀκήρυκτον. Sane secus censeas. Nam ex professo velut bellum indictum gerebant sophistae hoc deo. Forte melius, ἀκήρυκτον, quod μέγα καὶ ἀδιάλλακτον idem Hesychius interpretatur. Sed ἀκήρυκτον etiam legationes non admittens. BA.

D (28) Non mirum de Platone haec fingi, quem etiam in deorum numerum (imo *semideorum*; vide Augustin., *De civit. Dei*, II, 14; 8, 15) relatum ex Labeone scribit B. Augustinus, cum nulla non secta maxima certatim quaeque de suo mentita sit principe. Vide quae de Pythagora Iamblichus, alii; de sophistis suis paratragoediatur Eumapius. Platonem et deo etiam genitum credere, ut testantur Hesychius Illustris, Diogenes Laertius, Apuleius. Mira vero fabula, quam de Christiano quodam Platonem conviciari solito refert Sinaita Anastasius, si is est, quaest. 111, quae cum Christo resurrexisse philosophum docere vult. *Nequaquam*, inquit, *diris devorebis hominem ante Christi adventum desunctum; nam et ad inferos praedicatio Salvatoris pervenit. Fertur antiqua traditio de schola tico quodam, qui multa probra in Platonem philosophum*

tem vaticinatur fore tempus, quo sit omnium mortuorum resurrectio futura. Scivit etiam Theopompus quod dico, idque ipsum alios quoque docet. Sed illis priscorum sapientum nemo quidquam contradixit. Soli recentiores adeo sunt audaculi, ut verbo divino repugnandum existiment: quippe qui a via seu acie divina digressi, multum brutæ, et ejus quæ rationis omnis est experti naturæ secum trahunt: non solum corpus perpetuo mortale esse sinunt, sed et ipsam animam sua vici stultitia, mori quasi quodammodo cogunt. Virtutis enim ignorantia revera animæ mors est. At Hebræorum vaticinia, quæ profecto ipsa quoque nonnullis Apollinis oraculis commendantur, non unam tantum hominis vitam redditum iri pollicentur.

Sunt autem adhuc aliqui cum apud Syros, tum aliqui quoque homines, qui ab ineunte ætate usque ad senectam ultimam, temperantem modestamque vitam egerunt: atque etiam animum ad cœlestium, et omnino omnium quæ mente et intelligentia percipiuntur, rerum contemplationem adverterunt: 662 ut et ei corpus quoque subserviret, coegerant, et hujusmodi Deum celebrarunt: sicque et agendo et contemplando ad summum philosophiæ culmen ascenderunt. Hi quo suam quæ orat eis cum Deo, cognitionem re ipsa comprobarent, pura mente Deum ipsum precati, ut morti reviviscerent, effecere. Hancque satis firmam hujus doctrinæ probationem attulerunt. Nullam enim apud eos receptam est dogma, quod solis verbis constet, ac non potius ex ipsis rebus gestis statim fidem sibi sumat. Et qui miraculi spectator est, is etiam doctrinæ minime dubius aut perplexus auditor abit. Nec fabulæ sunt quod dicimus, nec e longa vetustatis memoria repetitum, sed hac tempestate factum miraculum. Ego ipse vidi senem, et egregie bonum, et Deo cum primis charum. Ei familiaris erat quidam agricola vir simplicis ingenii, et pater unius tantum pueruli: cum quo puero vir ille rusticus senem illum frequenter adibat, volens aliquid boni

A ἀνάγει. Ὁ δὲ Ζωροάστρης (29) προλέγει ὡς ἔσται ποτὲ χρόνος, ἐν ᾧ πάντων νεκρῶν ἀνάστασις ἔσται. Οἶδεν ὁ Θεόπομπος ὃ λέγω, καὶ τοὺς ἄλλους αὐτὸς ἐκδιδάσκει. Ἀλλὰ γὰρ πρὸς ἐκείνους μὲν τῶν πάλαι σοφῶν ἀντίπεπαι οὐδεὶς. Οἱ δὲ νέοι ὀρασοῦνται, καὶ θεῖον λόγον πολεμεῖν ἐπαίρονται, οἷα δὴ θείας μοίρας ἀφελκτικότες, καὶ πολλὸν τὸ ἄλογον ἐπισύροντες. Οὐ μόνον τὸ σῶμα θνητὸν εἰς ἀεὶ καταλείπουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὸ ἀλογίας τεθνάναι προσαναγκάζουσι. Θάνατος γὰρ ψυχῆς ἢ τῆς ἔρετης ἀγνοία. Τὰ δὲ Ἑβραίων λόγια, ἃ τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνύμνησε λόγια (30), οὐ τοῦ ἀνθρώπου τὸ μέρος, ἀλλὰ ὅλον ἀναβιβῶναι τὸν ἀνθρώπου.

partem, sed hominem ipsum totum atque integrum

B Νῦν γοῦν ἐπιπάρῃ τοῖς Σύροις εἰσι, καὶ ἄλλοι ἀνθρώποι (31) ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας σεσωφρονηκότες, περὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ νοητὰ μετεωρίσαντες· καὶ τὸ σῶμα δουλεύειν αὐτῇ, κἀν τοῖς ὕμνοις (32) ἀναπέψαντες, καὶ πράξει καὶ θεωρίᾳ φιλοσοφίας εἰς ἄκρον ἀφικνούμενοι (33), τὴν τοῦ Θεοῦ δεικνύοντες συγγένειαν, καὶ αὐτὸν καθαρῶς προσκαλοῦμενοι, νεκροὺς ἀναβιβῶναι πεποιθήκασι, ταύτην ἱκανὴν ἀποδείξιν τοῦ δόγματος προσιπέροντες. Οὐδὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς δόγμα μέχρι τῶν λόγων ἴσταται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων εὐθὺς λαμβάνει τὴν πίστιν. Καὶ ὁ τοῦ θαύματος θεατῆς, ἀπῆλθε τοῦ δόγματος οὐκ ἀμφίβολος ἀκροατῆς. Καὶ οὐ μῦθος τὸ λεγόμενον, οὐδὲ παλαιῶν θαῦμα (34) γενόμενον χρόνῳ διακατέχεται (35)· ἀλλ' εἶδον ἐγὼ πρεσβύτην (36) μάλα καλὸν, καὶ τὸ ὅλον Θεῷ κεχαρισμένον· τοῦτω συνήθησεν τὴν γεωργίαν, ἀπλοῦς ἀνὴρ, καὶ ἐνὸς παιδαρίου πατὴρ· οὗτος μετὰ τοῦ παιδὸς ἅμα (37) παρὰ τῆν πρεσβύτην ἐφόρτα, χρηστὸν τι ποιεῖν καὶ μαθεῖν βουλόμενος. Καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἀρχὰς ὡσπερ εἰς ἱερὴν ἐκεῖ διεκόμισε. Χρόνος βραχὺς, καὶ ὁ παῖς νοστήσας, τελευτᾷ τὸν βίον, καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, οὐ γῆ κρύπτει, καθάπερ ὁ νόμος κελεύει, ἀλλὰ σπυρίδι καταθεὶς ὁ πατὴρ, τοῖς φύλλοις συγκαλύπτει, καὶ ἐπὶ τὴν ὄμω ἀράμενος, παρὰ τὸν πρεσβύτην εἰσέρχεται· καὶ τὸ

faciebat. Ei secundum quietem apparuit Plato, eumque sic affatus: Heus tu, desine a maledictis in me vibrandis, ne quid mali tibi conficias; peccator fui, non nego: ceterum, quando Christus ad inferos descendit, ante omnes alios ego in illum credidi; etc. Ba.

(29) Addendum fragment's Zoroastris, et de eo doctorum scriptorum elogiis. Ba.

(30) Ex CC. P. inserendum πανταχοῦ προλέγει. Oraculum ponit Eusebius, Dem. Evang. iii, p. 67: Μοῦνοι Χαλδαῖοι σοφῆν λόγον ἴδ' ἄρ' Ἑβραῖοι, αὐτογένεθλον ἀνακτα σεβασζόμενοι θεὸν ἀγνώζ. Vide Grot. Annot. ad I. iv, p. 88, De verit. relig. Christ.) Sequentibus anachoretas populares commendat Syrus Axithus. Ba.

(31) CC. P. π. τ. Σύροις εἰσι, καὶ ἄλλοι: ἄνθ.

(32) CC. P. κἀν τοῖς ὕμνοις ἀναπ.

(33) CC. P. ἀφικόμενοι.

(34) CC. P. πάλαι: τὸ θαῦμα.

(35) CC. P. διακόπτεται.

(36) Infinita talia exempla suppedi ant Chris-

tianæ sanctorum historiæ. Nec ascripseris, cum omnibus sint debeantque esse cogniæ. Unam non possum transire, quam Georgius Elmacinus ponit in Historia Saracenicâ, p. 177, quæque contigit circa annum Christianum 834: Marco patriarchatum Jacobitarum Alexandria obtinente, erat præfectus quidam nomine Macara e Nabrudo, qui patriarcham rogavit, ut in domum ejus ingressus panem ejus comederet. Erat autem jam tum nactus filium. Et patriarcha morem ei gessit. Post paucos autem dies obiit filius præfecti Macara, qui, serens eum super manibus suis, attulit eum ad patrem patriarcham. Atque hic eum accepit et in sinum suum posuit, oravitque super eo et flevit. Cumque revixisset puer, dedit eum patri suo, dicens: Accipe filium tuum jam vivum. Prociditque in terram metu magno, et tertiam facultatum suarum partem pauperibus distribuit, misitque Hierosolymam, et extruxit ibi templum destinatum Aegyptiis illuc se conferentibus. Ba.

D (37) CC. P. θαμὰ π. τὸν πρεσβύτην ἐρ. χρ. τι μαθ. καὶ ποιεῖν βουλ.

φορτίον ἀποθέμενος, καὶ οἷον εἰώθει προσειπών, καὶ Α πατηγρόσι τοῖς ὀφθαλμοῖς καθήμενος, μικρὰ εἰπών, καὶ ἀκούσας, αὖτις ἀπήλθε, τὸ παιδίον ὡς εἶχε καταλιπόν, ὡς τῶν βοτρώων τὰς ἀπαρχάς. Ὁ ἥλιος (38) ἔδω, καὶ ὁ πρεσβύτερος προσευξάμενος, ἤμελλε τῶν καρπῶν ἀπτεσθαι· καὶ τὰ φύλλα μετακινῶν, οὐ βότρως ἀλλὰ νεκρὸν εὐρίσκει τὸν παῖδα. Ἐθαύμασεν ὁ γέρονς ἡλίον ὁ Πατήρ ἤλπισε. Καὶ πρὸς τὸ θεῖον μετ-εωρίσας τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν παῖδα καταπεσοῦν, οὐ πρότερον ἔσται εἰ μὴ τὸ παιδάριον ἀνέστη· οὕτω δὲ τῶν μὲν ἀποστέλλει παρὰ τὸν φύσαντα. Αὐτὸς δὲ φυγὰς ἀπαλλάττεται, ὡς ἂν μὴ ἐνοχλοῖεν θαυμάζοντες ἄνθρωποι. Τοῦτο (39) τὸ ἔργον συνάδει τῷ λόγῳ. Καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐκείνος εἰργάσατο, εἰ δόξαν ψευδῆ παρεδέξατο. Ἀλλὰ παρὰ θεοῦ τὸν λόγον μα-θῶν, εἰς ἔργον μετὰ τοῦ θεοῦ προφέρει τὸν λόγον. Β Τοῦτο (40) δὲ μέγιστον εἶδος ἐλέγχου, ποιεῖν ἐκείνο ὅπερ ὑπισχνῆ δύνατον εἶναι γενέσθαι.

Itaque ad patrem misit : ipse vero in exsilium iit, ne admiratione ejus homines perciti nimis molesti deinceps essent. Atque hoc opus cum sermone convenit, cum id ille non potuisset unquam efficere, si falsam animo opinionem cepisset. Sed ut verbum hoc a Deo accepit, verbum in opus auxilium Dei producit. Est autem optima argumenti forma re vera præstare, quod facile præstitum polliceari.

ΘΕΟΦ. Παράδοξον μὲν, ἀληθεῖ δὲ θεατῇ βράδιως ἀπιστεῖν οὐ θέμις.

ΑΞΙΟ. Ἔγω δὲ σοι καὶ ἑτερόν τι λέγειν, ἀλλ' ἀκουε, ἕπερ ἐγὼ τεθέσμαι. Ἄνδρὸς ἀγαθοῦ μαθητῆς οὐ φαῦλος ὑπῆρχεν, ἀλλὰ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος ἔχων, τῶν ὀφθαλμῶν ἐστέρητο (41)· ἐπειδὴ δὲ τὸν βίον μεταλλάττειν ἔμελλεν (42) ὁ διδάσκαλος, παρεστῶς ὁ τυφλὸς, εἰδείτο βοηθεῖν αὐτῷ ὅτι ἔχει. Ὁ δὲ ἐφη· Εἰ ἀληθὴς ἐμοὶ δόξα (43), εἴθε εὐμενῆς (44), ἐβδόμη ἡμέρῃ τῆς ἀχλύος διαλυθείσης, τουτοῦ θεωρήσεις τὸν ἥλιον. Τοσοῦτον εἰπὼν ὁ γέρονς ἀπέπνευσε. Καὶ οὐκ ἀπέβη· ἀλλῶς αὐτῷ· ἀλλ' ἡμέραι (45) ἐπτά· ὁ δὲ τυφλὸς ἐκείνος τέως χειραγωγούμενος, ἐξαίφνης ἐθαύμασε τοῦ ἡλίου τὴν ἀκτίνα· καὶ ἂν λαθῶν (46) τὰ λόγια, καὶ ἀναγνοὺς δημοσίῃ καταπλήγη (47) τὸν θεατῆν, καὶ πείθει φιλόνοικον ἀχροατῆν, καὶ ὡς ἀθάνατος ἢ ψυχὴ, καὶ ὅτι μετὰ καλῆς τροφῆς καὶ παιδείας ἀπελθοῦσα, τὸ θετηγὸς τοῦ σώματος διανύσσει.

ΘΕΟΦ. Εὐδαίμων εἶ, καὶ σοι (48) τοῦ λόγου καὶ τῆς θέας συνήδομαι.

(38) Ex CC. inserendum ὡς οὖν.

(39) CC. P. οὕτω τὸ ἔργον.

(40) CC. P. τουτὶ δέ.

(41) Summam corporis deformitatem collorat in oculorum privatione. Multa huc facientia alibi notavimus. Ipsi morti cæcitatem comparat Sophocles Œdipo Colonoæ, ubi ait Œdipus, cæcitatem suam deplorans [110] : Οἰκτεῖρατ' ἀνδρὸς Οἰδίου τὸδ' ἄθλιον Εἴδωλον· οὐ γὰρ δὴ τὸδ' ἀρχαῖον δέμας. Amisso visu, non se jam suum habere corpus autumat miserimus, sed esse umbram solam pristini se illius Œdipi. Et sic Œdipum eundem ablatis sese oculis occidisse dicit cap. 242 Hyginus. Non enim ve-

facere et discere ; illucque suarum quoque frugum primitias, tanquam ad fanum quoddam afferebat. Accidit haud ita multo post, ut puer gravi morbo correptus, vitam cum morte commutaret. Eum jam defunctum pater, non uti lex mandabat, sepulcro condidit, sed sporiæ imposituæ, foliis obtectum, atque in humeros sublatum, portans ad senem ipsum intrat : deinceps autem deposito onere, senem, uti consueverat, affatus : eum ei inuentis in ipsum oculis assedisset, paucaque et dixisset et audisset ; puero, ut habebat, ceu uvarum primitiis illic relicto, discessit. At ubi sol jam occidisset, facta solita precatione senex, fructus illos attracturus, foliis remotis, non uvas sed mortuum invenit, ac quantum pater spem fidemque habuisset, est admiratus. Ergo cum animo in Deum intentum super puerum incubuisset, prius non surrexit, quam puerum resuscitasset. Atque sic enim suscitatum ad patrem misit : ipse vero in exsilium iit, ne admiratione ejus homines perciti nimis molesti deinceps essent. Atque hoc opus cum sermone convenit, cum id ille non potuisset unquam efficere, si falsam animo opinionem cepisset. Sed ut verbum hoc a Deo accepit, verbum in opus auxilium Dei producit. Est autem optima argumenti forma re vera præstare, quod facile præstitum polliceari.

THEOPH. Inopinatum et rarum hoc est quidem, sed ei qui factum viderit, fidem non habere, nec facile nec fas est.

ΑΧΙΘ. Est etiam aliud quod tibi commemorare : idque ipsum quoniam his oculis vidi, ut audias perquam velim. Fuit boni cujusdam viri discipulus minime malus. Is animi venustate præstabat quidem, sed oculorum sensu carebat. Igitur ut magister jam vitam cum morte commutaturus esset, cæcus assistens illi, rogabat, uti sibi ad recipiendum visum opem ferret. Ille vero, si verum est, inquit, quod ego tibi persuadeo, sicque Deus erit propitius : septimo abhinc die, soluta hac caligine, certe solem videbis. Tantum effatus senex, animam exhalavit. Nec secus res evenit, quam quod die septima cæcus ille qui hactenus manu ductabatur, repente solis radios, dictu mirum, aspexit, et librum sumptum publice legit : eoque in stuporem omnium animos convertit ; et auditori contentioso, quod anima sit immortalis, quodque bene hic nutrita atque educata, ac deinceps hinc digressa, corpus mutuum sit suscitatura, facile persuasit.

THEOPH. Equidem te felicem judico, tibi que et de ea tua persuasione et de eo quod hoc videris, gratulor.

rum est eum sibi manus intulisse. Βα.

(42) CC. P. ἤμελλεν.

(43) *Ei ἀληθὴς ἐμοὶ δόξα.* Gloriam suam dicit conversationem a morte cum beatis, cujus gratia omnia vivens isthuc spreverat. Δόξαν etiam doctrinam simpliciter capere possis, ut δόξα Arrianorum in Procopii mox ascribendis. At τῶν πλαιῶν δόξαι supra, etc. Βα.

(44) CC. P. εἰ θεὸς εὐμενῆς.

(45) Ex CC. P. inserendum μὲν.

(46) CC. P. ἀναλαθῶν.

(47) CC. P. καταπλήγηται.

(48) Ex CC. P. inserendum τῆς θέας.

663 AXITH. Atque hæc quidem apud nos ita sunt facta : sed etiam ejusmodi multa, alibi cum facta sunt olim, tum adhuc fiunt. Quod autem heri, et quidem paulo ante factum est, id, opinor, ipse quoque vidisti.

THEOPHR. Quid id est, cedo ?

AXITH. Magnam Lybiam dura premi tyrannide. Ac quoniam tyrannis humanitatem sive benignitatem, et sanam atque veram de rebus sententiam admittit; sane tyrannus criminis in loco ducit eorum qui ipsius imperio subsunt, pietatem : jubetque, illud tam præclarum ac bonum dogma sacerdotes abnegare : iis qui non obtemperant, pro scelus, charam Deo linguam excindit : Terei illius de quo scriptum est in fabulis, exemplum imitatus, qui cum vim virgini fecisset, et accusationem sceleris declinare studeret, linguam exsecuit. At virgo peplo facinus intexit, et exponit arte, cum natura ut eloqueretur non daret. Illi vero de quibus nobis est oratio, nec peplo opus habent, sed ipsius naturæ Condiorem implorant, qui recentiore eis

(49) CC. ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν γέγονε· καὶ ἄλλοι τοιαῦτα πλεῖστα καὶ γέγονε καὶ γιν.

(50) Tyrannidem Vandalicam notat, quæ, cum in omnibus chronologiis veterum annotata sit, ætatem Ænææ nostri, qui eam oculis contemplatum sese ait, manifesto indicio prodit. De tyrannide ipsa pulchrè Victor Uticensis [Vitensis] eorumdem temporum auctor. BA.

(51) CC. P. λόγοι.

(52) CC. P. τοῦτ' ἐπὶ τὸ καλόν.

(53) Ἄνευ γλώττης σαρφέστερον.. διαλέγεσθαι. idem de Romano martyre tradit Prudentius, poemate in ejus martyrium longe pretiosissimo. De eodem autem hoc negotio Victor Tunnuensis in Chronico, p. 25; vel in Canisii *Lectt. Antiqq. t. I, p. 324* : *Zenone Augusto consule, Hunericus Vandalorum rex, persecutioni per totam Africam nimis insistens, ... jam non solum sacerdotes, et cuncti ordinis clericos, sed et monachos atque laicos quatuor circiter millia exsiliis durioribus relegavit, et confessores ac martyres facit, confessoribusque linguas abscidit. Quos confessores quod linguis abscissis perfecte finem ad usque locuti sunt, urbs Regia attestatur, ubi eorum corpora jacent. Ita alii multi. Miraculum præsens etiam vidisse testatur Marcellinus comes; illud insuper addens inter eos fuisse naturæ mutum, qui, post linguæ executionem, demum fuerit locutus. Verba sunt (p. 42) : *Tunc idem rex Hunericus unius catholici adolescentis vitam a natiuitate sua sine ullo sermone ducentis linguam præcipi excidi; idemque mutus quod sine humano auditu Christo credens fide didicerat, mox præcisâ sibi lingua locutus est, gloriamque Deo in primo vocis suæ exordio dedit. Denique ex hoc fœdium contubernio aliquantos ego religiosissimos viros præcisâ linguâ, manibus truncatis, apud Byzantium integra voce conspezi loquentes. Aliud miraculum addit Procopius, qui et ipse coram vidit hos confessores Byzantii, i Vandalicorum, c. 8; p. 196* : *Γέγονε δὲ Ὀνώριχος ἐς τοὺς ἐν Λιθύῃ Χριστιανοὺς ὤμοτατος τε καὶ ἀδικώτατος ἀνθρώπων ἀπάντων· βιαζόμενος γὰρ αὐτοὺς ἐς τὴν Ἀρειανῶν μετατίθεσθαι δόξαν, ὅσους ἂν λάβοι οὐχ ἑτοιμοὺς αὐτῷ εἰκονάτας ἔκαιέ τε καὶ ἄλλαις θανάτου ἰδέαις διέφθειρε· πολλῶν δὲ καὶ τὰς γλώσσας ἀπέτεμεν ἀπ' αὐτῆς φάρυγγος, οἱ ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ περιόντες ἐν Βυζαντίῳ ἐχρώντο ἀκραίην τῇ φωνῇ, οὐδ' ὁπωστίουν ταύτης δὴ τῆς τιμωρίας ἐπαισθανόμενοι· ὧν δὴ δύο, ἐπειδὴ γυναῖξιν ἐτέραις πλη-**

ΑΞΙΘ. Ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλ' ἄττα τοιαῦτα, καὶ γενήσεται (49). Τὸ δὲ χθὲς καὶ πρόην γενόμενον, καὶ αὐτὸς, οἶμαι, τεθέσασαι.

ΘΕΟΦ. Τὸ ποῖον δὴ λέγεις;

ΑΞΙΘ. Τὴν μεγάλην Λιθύην πικρὰ κατέχει τυραννίς (50). Ἄπιστον δὲ τυραννίδι φιλανθρωπία καὶ ἀληθείς δόξαι (51)· ὀγῶν τύραννος ἐγκλημα ποιεῖται τὴν τῶν ἀρχομένων εὐσέβειαν, καὶ τοῦτο (52) καλὸν δόγμα τοὺς ἱερέας ἀρνεῖσθαι κελεύει· οὐ πειθομένων δὲ, ὡς τῆς ἀσεβείας ἰσοφιλῆ γλώτταν ἐκτέμνει. Καθ' ἅπερ ὁ τοῦ μύθου Τηρεὺς, βεδιασμένης παρθένου προαυλεῖν κατηγοροῦν οἰόμενος, τὴν γλώτταν ἀπέκειρεν. Ἄλλ' ἢ μὲν κόρη ἐνυφαίνει τῷ πέπλῳ τὸ δρᾶμα, καὶ ἐρμηνεύει τῇ τέχνῃ· οὐ γὰρ ἔτι λαλεῖν παρέσχεν ἢ φύσις. Οἱ δὲ, πέπλου καὶ τέχνης οὐδὲν δεηθέντες, τὸν τῆς φύσεως καλοῦσι Δημιουργόν· ὁ δὲ νεωτέραν αὐτοῖς φύσιν ἡμέρᾳ τρίτῃ χαρίζεται· οὐ γλώτταν ἐτέραν διδούς, ἀλλ' ἄνευ γλώττης σαφέστερον ἢ πρότερον διαλέγεσθαι (53). Ἐγὼ δ' ἐπειθόμεν

σιάζειν ἔγνωσαν, οὐκέτι φθέγγεσθαι τὸ λοιπόν ἔγχεσαν. Justinianus imperator [Cod.] l. i. *De offic. præfecti præf.* (Africa, tit. 27) se quoque hos homines vidisse autumat : *Vidimus venerabiles viros, qui abscissis radicitus linguis penas suas miserabiliter loquebantur. Quam legem innuens libro xviii, cap. 44 (p. 749, B) perperam Justino ascribit Niciphorus Callisti. Posse autem et aliter intelligi non nescimus. Frecculfus, t. II, lib. v, cap. 20 : *Qua tempestate Hunericus rex Vandalorum Arianus catholicas ecclesias clauisit, plebem variis affecit suppliciis. Et quidem innumeris manus abscindens et linguas, nec tamen loquelam catholicæ confessionis eripere potuit. Victor Uticensis [Vitensis] libro iii : præcepit ut in medio foro, congregata illuc omni provincia, linguas eis et manus dextras radicitus abscinderet. Quod cum factum fuisset, Spiritu sancto præstante, ita locuti sunt et loquuntur quomodo antea loquebantur. Sed si quis incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unum de illis subdiaconum Reparatum sermones politos sine ulla offensione loquentem. Ob quam causam tenerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et præcipue regina mira eum reverentia veneratur. Ecce testes irrefragabiles. Gregorius Magnus, modo titulo fides sit, libro iii *Dialogorum*, cap. 32, sese ipsum etiam novisse Constantinopoli tradit seniore episcopum, qui viderit audiveritque eisdem confessores sine linguis loquentes, additque, sed mutilum, Procopianum illud de uno ob libidinem loquentia privato. Miraculum vero idem aliis quoque contigisse lectu observavimus; ut Romano de quo Prudentius. De eodem Eucherius (Serm. de S. Romano) : *Licet intrinsecus honorabile labiorum perierit ornamentum, peragunt tamen alienum labia, moderante Deo, servitium; sine pulsu solito in eloquium commoventur; sequæ sine plecio suo Christum resonare mirantur... Ecce etinguis præco auctorem rerum, multo licet ore, non reticet. Sic legenda elegantissimi auctoris verba, quæ bis vulgo sub nomine Eusebii Emisseni vitata circumferuntur. De Aphrodisio commentariensi, milite Christi temporum, paria scribitur martyrologi. Notkerus (inter Canisii *Lectt. Antiqq. t. II, part. iii, p. 171*) in Kalendis septembris : *Simul cum Longino coronatus est Aphrodisius commentariensis, qui, etiam post abscissionem linguæ, Christum expedite loquebatur. BA.****

ὡς ἀδύνατον αὐλητὴν ἐν ἀπορίᾳ τῶν αὐτῶν, αὐλητικὴν ἐπιδείκνυσθαι· ἀδύνατον δὲ κιθαρωδὸν ἐν ἀπορίᾳ τῆς κιθάρας, μουσικὴν ἐργάζεσθαι· νῦν δὲ με (54) τοῦτ' ἐπὶ τὸ καινὸν θέαμα ἀναγκάζει μετακινεῖν, καὶ μηδὲν τῶν ὀρωμένων πεπηγέσθαι νομίζειν, εἰ Θεὸς ἐθέλει μετακινεῖν. Εἶδον ἔγωγε τοὺς ἀνδρας, καὶ λαλούντων ἤχουσα, καὶ τῆς φωνῆς τὸ ἑναρθρον θαυμάζων, τὸ τῆς φωνῆς ὄργανον ἐξήτουν· καὶ τοῖς ὡτῶν ἀπιστῶν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπέτρηπον τὴν κρίσιν, καὶ τὸ στόμα διανοίγων (55), ὄλην ἐκ βίζων (56) ἀνασπασθεῖσαν ἐθεώρουν τὴν γλῶτταν· καὶ ἐκπλαγεῖς ἐθαύμαζον, οὐχ ὅπως τὴν λόγον συνήρμοσαν, ἀλλ' ὅπως ἐσώθησαν. Τοῦτο καὶ τοῦ ἀγνώμονος λυέτω τὴν ἀπιστίαν· εἰ σώματα πεσόντα διανίσταται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ὄντων ἢ τῶν σωμάτων ἀνάστασις· ἐν ταῦθα δὲ ἐξ οὐκ ὄντων ἢ τῆς φωνῆς ἀρμονία, εἰ ταῦτα δρῶσι. Τίς οὕτως ἡλίθιος ὥστε μὴ οἷς ἐκείνοι γινώσκουσιν, ἀκολουθεῖν;

ret: ac doceret, verum ne sit quod dicimus, corpora collapsa resurgere. Illic enim ex iis quæ existunt rebus, corporum resurrectio existit: hic vero ex iis quæ nusquam sunt rebus, harmonia vocis efficitur. Ac certe iis quæ ferunt, quæque norunt illi, quis nisi plane stupidus non accedat atque acquiescat?

ΘΕΟΦ. Πῶς γὰρ ἐμελλεν, ὦ φιλότις; ἀλλ' εἰπέ μοι, πόθεν οἱ σοφοὶ μαθόντες ἀναπέθουσι τοῖς ἔργοις ἃ τοῖς; λόγοις προδιδάσκουσι; (57);

ΑΣΙΘ. Θεὸς, ὦ γενναῖε, Θεὸς μείνας ὅπερ ἦν, διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρώπου γενόμενος, τὴν τοῦ λόγου σοφίαν, καὶ τοῦ ἔργου τὴν δύναμιν τοῖς ἐπιτηδεύουσιν (58) ἐνέπνευσε. Καὶ αὐτὸς πρῶτος οἷα Θεὸς ἀναστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα πρὸς ἀθανάσιαν, κοινήν τὴν ζωὴν ἅπασιν ἐπαγγέλλεται. Ψευδολογίας δὲ ἀλιπῶναι, οὐδὲ ἀνδρα σοφὸν θάμις, μήτι θεὸν. (59) Ὁ τοῖς ἐκείνου νόμοις παιθόμενος, Θεὸς ἀμνηστός (60) οὐκ εἶναι ὀνητός. Ὡστε τῆς ἀθανασίας μεταλαχόντα, ταῖς νοεραῖς; οὐσίαις ταῦτον ἐργάζεσθαι καὶ σεμνῶς ἔσθαι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ παρεστάναι, καὶ βεβαίως πανταχοῦ συνέπεσθαι.

jam a sepius; nempe ut magnifice regi maximo astet, eumque constanter et quocumque sequatur.

ΘΕΟΦ. Πείθομαι. Ἦδη γὰρ τῆς εὐμενείας αἰσθάνομαι τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ χαίρω μὲν ἀκαδημία· πρὸς ἐκείνον δὲ ἴωμεν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Πλάτων μέχρι τούτου κελεύει πείθεσθαι Πλάτωνι, ἕως ἂν αὐτοῦ σοφώτερος ἀναφανῆ (61). Θεοῦ δὲ σοφώτερον οὐδέν.

(54) CC. P. νῦν δὲ τοῦτ'.

(55) *Τὸ στόμα διανοίγων.* Gregorius de illis suis ejusdem martirii personis (Dialog. 5, c. 52): *Hi eo tempore profugi ad Constantinopolitanam urbem venerunt. Eo quoque tempore quo pro explendis reprobis Ecclesiæ ad principem ipse transmissus sum, senioreque quemdam episcoporum reperi, qui se adhuc eorum ora sine linguis loquentia vidisse testabatur, ita ut apertis oribus clamarent: Ecce videte quia linguas non habemus et loquimur. Videbatur enim a respicientibus, ut ferebat, quia abscessis radicibus linguas quasi quoddam barathrum patebat in gutture; et tamen ore vacuo plena ad integrum verba formabantur.* Βλ.

(56) Ὁλην ἐκ βίζων. Eadem medicus Asclepiade in Romano Prudentii (Peristeph. 10, 981...) Βλ.

ΠΑΡΕΟΙ. GR. LXXXV.

A natram die tertia post largitur: non dato quidem alterius linguæ, sed facultatis sine lingua articulatiore quam unquam antea quod vellent eloquendi munere. Ego vero putabam fieri non posse, ut tibi carens tibiis artis suæ specimen ullum daret: itemque citharædus destitutus cithara, musicam artem exerceret. At novum hoc spectaculum cogit me sententiam illam mutare, nihilque earum quæ videntur rerum, fixum ac firmum existimare, si quidem id Deus loco suo movere velit. Ipse ego hos viros vidi, et loquentes audivi, et vocem ad o articulatiore esse posse miratus sum: instrumentum vocis inquirebam: et auribus non credens, oculis judicandi munus remisi, atque ore aperto linguam totam radicibus evulsam vidi, ac stupefactus mirabar, non sane quo pacto vocem conformarent, sed quomodo conservati essent. Atque hoc ipsum etiam impuniti cujusque ad credendum duritiam emolli-

THEOPH. Quid enim faceret, o charissime? verum dic mihi, unde hæc illis sapientibus est cognitio atque facultas, ut factis asseverent quæ verbis docent?

AXITH. Deus, o optime, id ipsum quod est, manens, amore nostri generis homo factus est, verbi sapientiam et operis potentiam iis qui sunt ad percipiendum apti, inspiravit. Atque hic ipse primus, ut qui Deus est, suum ipsius corpus ad immortalitatem vitam resuscitavit, idque munus deinceps omnibus commune pollicetur. Mendacii vero arguere sapientem virum, nedum ipsum Deum, fas non est. Quin etiam quasi Deum immortalis evadit, nec mortalis est amplius, quisquis Dei legibus obtemperat. Est enim immortalitatis munus, et ut idem quod mente præditæ substantiæ solent, agit

THEOPH. Credo. Jam enim quemdam divinæ gratiæ sensum percipio. Itaque valeat Academia, potiusque ad ipsum eamus: quando ipse etiam Plato eo usque sibi credendum dicit, dum quis ipso sapientior adveniat. At Deo sapientior est nemo.

(57) Ex CC. P. hic inserendum. Μηδεις περι Θεου διαλεγέσθω, μη παρα του Θεου τουτο μαθων. Τούτους γουν ἀμέλει τοὺς σοφοὺς; ταῦτα ποιεῖν καὶ λέγειν οὐκ ἴταλδς ἀνὴρ ἐκδιδάσκει, οὐδ' Ἕλληγν, οὐδὲ Χαλδαῖος, οὐδὲ Αἰγύπτιος.

(58) *Τοῖς ἐπιτηδεύουσιν.* Qui student sanctificare vitam suam universam et vanitatis opera seponunt. Vide priorem Petri capite primo. Βλ.

(59) Ex CC. P. inserendum, καί.

(60) Θεὸς ἀμνηστός... Est ex Aureo Pythagoræ Carmine [71]. De miraculis Sanctorum plena omnis antiquitas. Βλ.

(61) Plato | Timæo, pag. 72: Τὰ μὲν οὖν περι τῆς ψυχῆς ὅσον ὀνητὸν ἔχει καὶ ὅσον θεῖον, καὶ ὅπη καὶ μεθ' ὧν καὶ δι' αὐτῶν χωρὶς φησὶσθη, τὸ μὲν ἀληθές, ὡς εἴρηται, Θεοῦ ἐμφήραντος, τότε

ANITH. Jam quoniam isthuc venimus, sacrificium gratiarum actionis Deo offeramus : non hecatomben, ut apud Athenienses, Minervæ : nec formicam, ut in Isthmo, Soli et Neptuno : sed purgata mente, quo Deo similes evadamus. Impuris enim quæ pura sunt, attingere nefas existimatur.

O Rex, et Pater, et Conditor omnium, o prima Sapientia Patris et Verbum, per quod is omnia produxit. (Qua enim re alia quam sapientia et Verbo Deus omnia creat?) O Spiritus sancte, per quem Deus omnibus aspirat, omnia comprehendit ac conservat, et ad suam perfectionem adducit : O divina Trinitas et sancta unitas : des nobis supernæ illius pulchritudinis memoriam, des omnibus æternitatem. Sed jam satis precati sumus. Itaque hinc eamus.

ἀν ὧτω μόνως διασχουρίζομεθα · τό γε μὴν εἰκὸς ἡμῖν εἰρησθαι καὶ νῦν καὶ ἔτι μᾶλλον ἀνασκοποῦσι διακινδυνεύοντες φάναι, καὶ πεφάσθω. Et alibi non uno loco. Ba.

(62) *Mύρμηκα*. Ob augurium videlicet tempestatum. Ambrosius Hexæmer. lib. vi, cap. 4 : *Novit etiam formica explorare serenitatis tempora; nam cum animadverterit madidatos imbre fructus suos humescere, explorato diligentius aers quando jugem possit servare temperiem, acervos reserat suos et de cavernis foras suis humeris exportat, ut jugi sole propria frumenta siccantur. Denique haudquaquam illis diebus omnibus rumpi de nubibus imbres videris, nisi cum fruges suas horreis propriis formica revocaverit*. Quin fuerunt qui rationem et colloquia tribuerent formicis, velut Celsus epicureus apud Origenem lib. iv, et Philocaliæ cap. 19. Maxima autem et minima sacrificia conjunctim ponit Æneas. Ba.

(63) Ex CC. P. et C. A. hic inserendum, οὐδὲ τὸν υἱὸν, καθάπερ ὁ Κρέων Μενοικέα, οὐδὲ τὴν παιδα, καθάπερ ὁ Λεῶς τὴν Πραξιθέαν, οὐδ' ὄλωσ' ἀνθρωπον ὡσπερ ἐν Ἀρχαδίᾳ τῷ Κρόνῳ.

(64) CC. P. Μὴ καθαρῶ.

(65) Rem divinam Dei invocatione claudit. Zacharias sine suæ diatribæ : Πεπλήρωται ἡμῖν τὰ τῆς διαλέξεως · νῦν δὲ καιρὸς, εἰς εὐχὴν τὸν νοῦν τρέψαντας, ὑμνεῖν τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς ποιητὴν καὶ δημιουργόν. Pariter et aliorum operum conditores pagani, ut Velleius sine historiæ; Cicero in Catili-

A ΛΕΙΘ. Ἄλλ' ἐπιτὸν πεπαίκαμεν, χαριστήρια τῷ Θεῷ θύσωμεν · οὐχ ἑκατόμβην ὡς παρὰ Ἀθηναίους τῇ Ἀθηνᾷ, οὐδὲ μύρμηκα (62), ὡσπερ ἐν Ἰσθμῷ Ἥλιῳ καὶ Ποσειδῶνι (63)· ἀλλὰ τὸν νοῦν ἐκκαθαίροντες, ὡς αὐτῷ τῷ Θεῷ προσεικάζεσθαι. Μὴ θεμιτῷ (64) γὰρ καθαρῷ ἐφάπτεσθαι οὐ θεμιτὸν εἶναι νομίζεται.

Ἦ Βασιλεῦ, καὶ Πάτερ (65), καὶ Δημιουργε τῶν ἔλων! ὦ πρώτη σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ Λόγε, δι' οὗ τὰ πάντα προήγαγε. [Τίνι γὰρ ὁ Θεὸς ἢ Σοφία καὶ Λόγῳ δημιουργεῖ;] Ἦ Πνεῦμα ἅγιον, δι' οὗ ὁ Θεὸς ἔπασιν ἐμπνέων, συνέχει καὶ διασωζει, καὶ ἐπὶ τὸ τέλειον ἄγει · ὦ θεία Τριάς, καὶ μονὰς ἅγια, δοῦς ἡμῖν τοῦ ἄνω κάλλους τὴν μνήμην, δοῦς δὲ τῷ παντὶ (66) τὴν ἀθανασίαν. Ἰκανῶς ἡμῖν ἤδεται.

B Ἄλλ' ἰωμεν.

nam (orat. 1, 2, 3, extr.), etc. Ba.

(66) *Δεῖς δὲ τῷ παντὶ*. Prio pulcherrimo isto secundum voluntatem Dei officio universo orat. Neuter interpretum id animadverit. Ultima verba eadem ponit Zacharias, sed longe plenius christiano voto : *Δοῦς δὲ γε διαφυγεῖν τὸν κατάλογον τῶν κολάσεων... ἰκανῶς ἡμῖν ἤδεται · ἀλλ' ἰωμεν*. Sane et hoc argumento sit eundem esse scriptorem, quod nonnulli voluerunt; sed temporum ratio omnino id non patitur. Possunt tamen, imo censenda sunt ficta tempora; cum citet B. Basilium Zacharias p. 500 et Gregorium Nazianzenum, p. 531. Zacharias enim scripsit vivo adhuc, ut ex ipsonet illo Dialogo clarum, Ammonio; Ammonius autem sub Commodio fuit præceptor Origenis. Theodoretus serm. 6 *Græc. Curationum* : Καὶ Βῆρος καὶ Κόμμοδος· ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπίκλην Σακκάς, τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερε τοὺς πυρούς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βίον · τούτῳ φοιτῆσαι φασὶ καὶ Ἀριγένην τὸν ἡμέτερον καὶ Πλωτῖνον τουτοῖ· τῆς δὲ Πλωτίνου διδασκαλίᾳ; τετύχηκεν ὁ Πορφύριος. Et Plotinum undecim annos audisse Ammonium in ejus Vita scribit Prophyrius. Vide quæ de ætate Plotini supra notavimus ad p. 12. Jam inter eam ætatem et visos Constantinopoli confessores linguis exsectis loquentes tamen tantum interest spatii, ut neutiquam vivo possit Theophrasti istius auctor in vivis fuisse Ammonio. Ba.

ZACHARIAS

EPISCOPUS MITYLENES.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. XI, Pr. p. X.)

Zacharias, Alexandriae primum litteris humanioribus imbutus, postmodum ex rhetorum scholis egressus jurisprudentiam excoluit; atque ad forum se conferens, causidicinam Beryti professus est (1), Scholastici propterea cognomentum consecutus: eo enim nomine censebantur qui causas in foro actitabant, ut jam pridem post alios observatum Valesio (2) intelligimus. Deinceps vero ejus doctrinae fama latius pervagata, Ecclesiae Mitylenensi regendae praeficitur. Claruit circa annum Christi 530. Anno namque 536 concilio Constantinopolitano interfuit, adversus Anthimum, Severum aliosque Acephalorum principes, sub Menna celebrato; in cujus Actis ejus mentio subinde occurrit (3), atque ubique metropolitae titulo insigniti, Ζαχαρίου τῆς Μιτυληναίων μητροπόλεως. Unde miror equidem, cl. Lequienio suspectam esse vocem μητροπόλεως (4) in iisdem Actis saepius repetitam; cum praesertim Mitylene insulae clarissimae Lesbi maxima civitatum habeatur. Quid quod in vetustissima *Notitia Graecorum episcopatum a Leone Sapiente ad Andronicum Palaeologum*, Georgio Codino a Gæro subjecta (5), in provincia insulae Lesbi Mitylenes praesul metropolita dicitur 47: ἐπαρχίας νήσου Λέσβου ὁ Μιτυλήνης μζ'. Qui et infra (6), in *Ordine praesidentiae metropolitaram*, ubi sedes Mitylenensis enumeratur thronus quadragesimus nonus, eidem sedi metropoliticae sex episcopatus subjiuntur. At vero his missis, quo demum anno e vivis excesserit noster Mitylenes antistes, haud plane compertum habemus. Diem certe supremum obierit circa medium saeculi vi. Nam concilio v œcumenico Constantinopolitano ii, anno 553 coacto, interfuisse novimus Joannem Cucusorum episcopum, vicem agentem Palladii metropolitae Mitylenensis (7): qui sane inter Ecclesiae Mitylenes praesules haud praetermittendus erat a Lequienio (8), sed praeposendus Gregorio I, quem inter Patres concilii Constantinopolitani iii, generalis vi, anno 680 celebrati, sedisse novimus (9). Porro ex iis quae modo de Palladio diximus, corrigendi sunt Miræus (10), Oudinus (11), Tillemontius (12) aliique, ut dudum monuit Fabricius (13); qui anno 553 eidem concilio Constantinopolitano ii, generali v, interfuisse Zachariam quode agimus, tradunt.

(1) Zachar. *Dial.* initio.
 (2) Vales. *Vit. Socrat. Schol.* sub init.
 (3) *Concil.* tom. V, pag. 965, a. 4021. a. 4025, a. 4057, c. edit. I. Ven-Labb.
 (4) Lequien. *Or. Christ.* tom. I, pag. 956.
 (5) *Notit. episc. Græc.* pag. 359, edit. Paris.
 (6) *Ibid.* pag. 397.
 (7) *Concil.* tom. VI, pagg. 16, c. et 218 e.

(8) Lequien. l. c.
 (9) *Concil.* tom. VII, pag. 4070 b.
 (10) Mir. *Auctar. de script. eccl.* pag. 28.
 (11) Oudin. *De script. eccl.* tom. I, pag. 1419.
 (12) Tillem. *Mem.* tom. IV, pag. 408.
 (13) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 356, et de Verit. relig. Christ. pagg. 108 seq.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC., *Bibl. Gr.* t. X, p. 633-35.)

Zacharias scholasticus (1), non diversus fortassis a Zacharia rhetore, cujus *Historiam ecclesiasticam* ab auspiciis imperii Marciani usque ad Anastasium sive ab a. C. 450 ad 491, sed ἐμπᾶως, nec sine partium Nestorianarum studio scriptam memorant Evagrius atque Nicephorus (2): philosophiæ operam dedit Alexandriæ, atque deinde Beryti jus civile excoluit, factus interjecto tempore episcopus Mitylenes, Lesbi insulæ metropolis, sicut habetur in titulo libri eius: Ζαχαρίου Σχολαστικοῦ Χριστιανοῦ, τοῦ γενομένου μετὰ ταῦτα ἐπισκόπου Μιτυλήνης. Melitiniensem in Armenia episcopum vocat *La Croze* in epist. ad Jablonskium, tom. I Musei Bremens. p. 90. Non interfuit concilio quinto CPol. a. 553, ut post Canisium et Possevinum tradunt Aubertus Miræus in *Auctario de scriptoribus eccles.* p. 28; Oudinus p. 127 (3); Tillemontius, tom. IV *Memor.*, pag. 408; Elias du Pin, aliique: nam in illo concilio jam successoris ejus Palladii, episcopi metropolitani mentio, cujus vicem agebat Joannes episcopus Cucusenorum civitatis (4). Sed præsens adfuit in concilio CPol. quod celebratum est sub Menna a. 536, in cujus actis plus simplicii vice hic Zacharias, metropolita Mitylenæus, memoratur. Ex ejus scriptis ad nos pervenere:

1. Ἀμμώνιος *Ammonius*, sive dialogus cum quodam Ammonii, Alexandrini philosophi, discipulo, qui studii legum causa Berytum se contulerat, et Ammonii sententiam de mundi æternitate propugnabat. Ὅτι οὐ συναΐδιος τῷ θεῷ ὁ κόσμος, ἀλλὰ δημιουργήμα αὐτοῦ τυγχάνει. *Quod mundus non sit Deo coæternus, sed ejus opificium.* In hoc dialogo exponit Zacharias, quæ de eodem argumento disputaverat Alexandriæ cum Ammonio illo Procli discipulo, et Gessio iatrosophista sive medicæ artis doctore (5). Mentio etiam in hoc dialogo, p. 333, Eustathii episcopi Berytii, qui synodo Ephesinæ, a. 449, et Chalcedonensi, a. 451, interfuit. Pythagoram et Platonem, p. 341, notat fabulam de metempsychosi accepisse ab Ægyptiis. Mundum hunc visibilem, post res invisibiles μετὰ τὴν τῶν δυντῶν δημιουργίαν productum contendit p. 362. Hujus dialogi Latina versio a Gentiano Herveto concinnata, nibique nunquam visa, traditur in catalogo bibl. Barberinæ, vidisse lucem Venetiis a. 1556. Alia Gilberto Generbrardo auctore sæpius prodiit in bibliothecis Patrum (4), etiam in novissima Lugdunensi tom. IX, pag. 759, [et in Galland. *Bibl. PP.* tom. XI, p. 266 sqq. ubi conf. Prolegg. pag. x., *Beck.*] Sed et idem libellus editus fuit Græce et Latine cum versione et notis Joannis Tarini

(1) Cognomen *Scholastici* more illius ævi accepit, quoniam Beryti causas egit. De hoc Zacharia cons. Guil. Cave, *Hist. litt. SS. eccl.* tom. I, p. 519, G. Oudin. *Comm. de SS. eccl.* tom. I, pag. 1419, ad a. 350; Jac. Bruckeri, *Hist. crit. philos.* tom. III, p. 528; R. Ceiller, *Hist. gén. des aut. eccl.* tom. XVI, p. 485; Hamberger. *Zweert. Nachricht.* tom. III, p. 349, ad a. 536, quo anno interfuit synodo CPolitana (recte vero is pronuntiat, incertum esse, quam diu post illum annum in vivis fuerit); et Saxium in *Onom.* II, pag. 40, ad a. 536. HARL.

(2) Evagrius II, 2; III, 5, 6, 7, 18. Niceph. XVI, 5, 6, 9, etc. Hujus Zachariæ rhetoris *Historiam* adhuc recentibus temporibus servatam CPoli ex Constant. Varini et Joannis Suzi catalogis librorum mss. adnotavit Antonius Verderius. Nemo tamen, quod sciam, hactenus fuit, qui eam viderit, nedum in lucem protulerit. FABR. Noster Fabr. in nota mss. addit: « Scripsit ἐμπᾶως Ἀ. e. gratia et odio corruptus, ut ab Evagr. II, 32; et III, 7, arguitur. Conf. Valesii notas, pag. 66, qui lib. III, cap. 6, 1, nomen Zachariæ excidisse notat p. 81, et eum negat Eutyechianum fuisse p. 82; licet eum Eutyechianum faciat Baron. ad a. Chr. 476. » — De loco Evagrii II, 2, scripsit plura La Croze in *Theauri epistol. Lacroziani*, tom. III, p. 184 seq. De Zacharia rhetore et episcopo Meletinensi passim copiosius egit Asseman. in *Bibl. orient.* tom. II, pag. 53, ubi Zachariæ locus, a Dionysio Barsalibæo in comment. in Evangelia citatus, ex codd. Syriacis Vatican. repetitur et illustratur: — *ibid.* p. 54-62, in cap. 7, de Zacharia episc. Meletinensi, quem eundem esse cum Zacharia rhetore censet, et late

recenset ejus *Historiam ecclesiasticam*, quæ anonyma quidem exstat in cod. Syriaco Vatic. 21. Sed Asseman. restituit auctoris nomen tum ex collatione locorum, quæ ab Evagr. ex Zacharia citantur, tum ex Barsalibæo, qui ejus nomen discrete prodidit. Tres vero partes illa continet: prima est epitome Socratis; altera Theodoretii; tertia opus ipsius Zachariæ a Theodosio juniore usque ad Justinianum: isque cummaxime tertiam partem copiose recenset atque illustrat: add. *ibid.* p. 169, — p. 315. Gregor. Bar-Hebræus in præfat. ad *Chronicon Syriace* scriptum, se, etiam profuturum, collegisse Zachariæ rhetoris et aliorum chronica: in vol. III, part. 1, pag. 35, not. de Zach. rhetoris narratione de anno (circ. 450), quo mortuus dicitur Nestorius. Add. Lequien. *Orient. christian.* tom. I, pag. 442; et Walch. *Histor. hæres.* tom. VIII, p. 824 sq. HARL.

(3) Oudin, in *Comm.* cit. tom. I, p. 1419, ad a. C. 550, ubi eum vocat Mitylenes archiepiscopum, atque de ejus libris, tam suis quam editis, copiosius agit: Oudin. igitur tantum, « vocatur, inquit, quoque Zacharias metropolita in actis *æcumenici concilii quinti*, quod a. 553 habitum a 165. Patribus contra Anthimum et Theodorum sub Vigilio, Romano pontifice, tunc CPoli agente, temporibus Justiniani et Justinii imperatorum: » HARL.

(4) *Europe savante* a. 1718, Août p. 235, 234.

(5) Pag. 359. Τῶν φοιτητῶν (τοῦ Ἀμμωνίου) ὁ κορυφαίωτος Ἰέσσιος, ὃς νῦν ἀγχεί τὴν Ἱπποκράτους τοῦ Κόφου καὶ Γαληνοῦ τοῦ ἐκ Περγᾶμου σοφίαν, καὶ τῶν ἱατρικῆν φιλοσοφούντων διδάσκαλος παρὰ τὸν Νεῖλον προκάθηται.

ad calcem *Philocaliæ* Origenis, Paris. 1619. 4 (6). Cum ejusdem Tarini (non Turriani, ut in Cavei *Hist. litteraria scriptor. eccles.* [et Oudin. l. c.] excusum), versione notisque et notis Casp. Barthii, Lipsiæ 1654, 4 (7), post Æneæ Gazæi Theophrastum, sive dialogum de animarum immortalitate. Fallitur enim Gesnerus, Simlerusque, qui Zachariæ Theophrastum tribuunt. Exstat præterea Zachariæ Ammonius Græce et Latine cum versione Genebrardi et Frontonis Ducæi notis in tomo priore *Auctarii Bibl. Patrum*, Paris. 1624, p. 331, in *Bibliotheca Patrum Morelliana*, a. 1644, 1654, tomo XI (notis Ducæi rejectis ad calcem tomi XIII). FABR. — De opificio mundi contra philosophos, æternitatem ei ascribentes, Paris. in bibl. publ. codd. CDLVIII, n. 2., et CDLX, n. 3. — dialogus, qui Ammonius inscribitur, in cod. Bodleiano, n. 2040, 6, catal. mss. Angliæ, etc. I. — Ibid. II, 2., n. 5893, in cod. Th. Gale. — Venet. in bibl. Marcianæ cod. CDXCVI. V. Catal. codd. Gr. Marc. pag. 260, et quædam Zachariæ ibid. in cod. a Montfauc. in *Bibl. biblioth.* mss. p. 471 *E* memorato. HARL.

2. *Disputatio contra ea, quæ de duobus principiis a Manichæo quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano imperatore*: Syntagma advers. Manichæos. Scriptum breve unius paginæ, quod exstat Latine ex Francisci Turriani versione in Henrici Canisii *Antiquis lect.* tom. V, p. 143, Ingolstad. 1604, 4, et nov. edit. tom. I, p. 428, et in *Biblioth. Patrum Colon.* 1618, t. VI; et Paris. 1644, 1654, t. IV, parte II; et Lugd. t. IX, p. 794, [Galland. t. XI, p. 293]. Græce ms. Romæ in collegio Jesuitarum. FABR. Syntagma, Romæ in bibl. Vatic. cod. teste Montfauc. in *Bibl. bibliothecar.* mss. p. 133. *D.* — Mosquæ in bibl. typographeï synodalis cod. XXXII, n. 4: 'Αντίρρησις Ζαχαρίου, ἐπισκόπου Μιτυλήνης, τὸν παραλογισμὸν τοῦ Μανιχαίου διελέγγουσα, etc. plura leges in Matthæi not. codd. Gr. Mosquens. p. 294 sq. — 'Αντίρρησις Ζαχαρίου — εὐρόντος ταῦτα ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ῥίψαντος αὐτὰ Μανιχαίου τινὸς ἐπὶ βασ. Ἰουστινιανού, Monacii in cod. Bavar. LXVI. v. cl. Hardt. in Aretini *Beytrâg.*, etc. a. 1804, part. III, p. 29 seq. Is vero docet, in cod. illo multo plura contineri, quam edita sint, et sequi capita brevia 49, et de eodem adhuc capita brevia 16. HARL.

3. Inter eos, qui Aristotelem commentariis illustrarunt, Zacharias refertur in codice bibl. Coislinianæ, de quo Montfauconus, p. 598.

(6) V. Cat. bibl. Leidens. p. 76. HARL.

(7) Ed. Paris. a. 1618, signatam ipse Fabric. supra in vol. VII, p. 221, notavit, et illius anni notam præ se fert quoque ed. in Catal. bibl. Leidens. p. 62, ab Ondino, l. c. et ab Hambergero in *Zu-berl. Nachricht.* II, pag. 584 eq. citata. Nova autem editio esse videtur a. 1624, 4, quam ipse quondam

in manibus habui. Et quæ etiam citatur in Catal. Menken. I, p. 31, et cat. Krohn. p. 88. HARL.

(8) Vel potius 1655, 4., ut ipse Fabric. infra in vol. XIII, p. 809, scripserat, et meum exemplar illius anni notam (Lipsiæ — sumptibus Christiani Gerlachii et Sim. Beckensteinii Anno Domini 1665) confirmat. HARL.

ZACHARIOΥ *

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΤΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΜΕΤΑ ΤΑΥΤΑ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΜΙΤΥΛΗΝΗΣ

ΔΙΑΛΕΞΕΙΣ

*Οτι οὐ συναϊδιος τῷ Θεῷ ὁ κόσμος, ἀλλὰ δημιούργημα αὐτοῦ τυγχάνει ἐκ ἀπ' ἀρχῆς χρονικῆς ἀρξάμενον, καὶ φθίσειται, ὅταν παρουσταθῇ (1) τῷ δημιουργήσαντι, τοῦτο μεταποιήσεται. Καὶ οὐδὲν ἐκ τούτου ὁ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ βλάπτεται λόγος· ἐξ ὧν συνάγεται μὴ Θεὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ Θεοῦ δημιούργημα.

ZACHARIÆ

SCHOLASTICI CHRISTIANI

POSTEA EPISCOPI MITYLENES,

DE MUNDI OPIFICIO,

Contra philosophos

DISPUTATIO.

Mundus non est Deo coæternus, sed ejus opificium: cum initium habeat temporis, ubi opifici eum transmutare visum fuerit, dissolvetur. Nihil ea sententia de Dei bonitate detrahit. Ex his colligitur mundum non esse Deum, sed Dei opus.

(GILBERTO GENEBRANDO, theologo Parisiensi, interprete.)

266 DISPUTATIONIS ARGUMENTUM.

Discipulus quidam Ammonii philosophi sensim ad Hellenismum, sive paganorum impietatem, delapsus, Berytum venit, ut legum studium profite-

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΔΙΑΛΕΞΕΩΣ.

Φοιτητῆς τις Ἀμμωνίου τοῦ δῆθεν φιλοσόφου γινόμενος, καὶ ἡρέμα πρὸς Ἑλληνισμὸν ἀποκλίνων, παραγέγωνε κατὰ τὴν Βηρυτιῶν, νόμους ἀναγνωσ-

() ΖΑΧΑΡΙΟΥ. In actis quintæ synodi secundum Agapetum tertius nominatur metropolitæ Mitylenes Act. 1. TABIN. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ. Is non alius initio quam σχολῆς προηγούμενος, ut Dionys. Halicarnasæus *Αἰμαῖο* § 7. Cujusmodi declamatorum et rhetorum σχολικοὶ χαρακτήρες eidem Περὶ Δημοσθένους δεινότητος § 46. Et scholastici συναγωνιστὰ καὶ συσχολαστὰ, συμφοιτοῦνται. Seneca *Præfat. lib. III*: «Scholastici intueri me quis essem, qui tam crassus Cicero, cum primum e Græciâ domum; Plutarchus. Ibi nimirum scholastici, ζῶα ὧν πάντες καταγελῶσι: *Avrian. lib. 1 Dissert. c. 14, 39. Scholastica et umbraticæ litteræ* Plin. *epist. 9, 2, 3. Et Isæus, rhetor ille torrens* Juven. *S. 3, 74, annum*

sexagesimum excesserat, et adhuc scholasticus erat; Plin. lib. II, epist. 3, 5. Scholastici Socrates, Evagrius, Severus; viri clarissimi innumeri alii. Musæus Massiliensis lingua scholasticus Gennadio. Eidem Salvianus *scholastico et aperto sermone scripsit. Scholasticus rerum ecclesiasticarum peritus, assessor, advocatus; Scripturarum denique scientissimus. Unde et ecclesiastici muneris nomen, sed posteriore sæculo natum; at hic Zachariæ, non honoris, sed eloquentiæ, ob exquisitam Platonicæ suppellectilis, qua totus nitet, elegantiam.* » TAB. « Fuerat quidem in tribus prioribus Bibliothecæ Patrum editionibus hæc Zachariæ Mitylenæi Disputatio Latine tantum in lucem emissa, beneficio doctissimi

(1) CC. P. παραστῆ.

μενος. Οὗτος ἤρξασθαι τισι τῶν ἑταίρων τὰς Ἑλληνικάς τοῦ διδασκάλου περὶ τοῦ κόσμου προταίνειν ἀ-

ac celeberrimi theologi Parisiensis et regii professoris Gilherti Genebrardi interpretis; sed cum ad eam utraque lingua publici juris faciendam auxilia undique conquirerentur, missum est ad Parisienses bibliopolas manuscriptum apographum ex Anglia, in quod et varias lectiones et conjecturas suas viri docti congesserant, quibus regionum codicum auctoritas fidesque confirmari posset et omnium generis testium patrocinio fulciri. Cum vero tardiora sint grandiorum ejusmodi editionum molimina, prævenit hanc nostram altera diligentior, et cum Origenis *Philocalia* Zachariæ quoque Disputationem ex libris regii cum interpretatione sua curavit excu- li vir doctissimus Joannes Andegavus, qui et notas suas attexit. Quamobrem cum Gallicis Anglicisque codicibus conferendam nobis duximus anti- tiquiore interpretationem; quoniam utpote a charis- simo socio et collega suo elaboratam libenter præ- exteris omnibus amplexurum fuisse Margarinum Bi- gnæum existimari par est; et eorum quæ a nobis immutata vel addita sunt rationem in notis hisce reddendam. Quod ad nomen et auctoritatem attinet scriptoris hujus ecclesiastici, cum non modo *scholasticus* in titulo dicatur *Christianus*, sed etiam *epi- scopus Mitylenes*, id simul digitum intendit ad tem- pus quo eum floruisse possumus suspicari, cum in synodo Constantinopolitana, sub Mena Patriarcha habita, actione 1, reperiantur, post apotolice sedis Romanæ legatos, *Petrus Justinianopolis metropolis secundæ provincie Cappadocie, et Zacharias Mity- læorum metropolitans*, *Marthin.* t. II, p. 1188. Porro coacta est Synodus illa Constantinopoli ex vicinioribus episcopis, aut iis qui tum in ea urbe versabantur, imperatori Justiniano temporibus, hoc est anno Christi 534, si Ouphrium Panvinium se- quamur, vel 536, si Baronium cardinalem. Verum hæc synodus quinta non fuit, ut perperam a non- nullis appellatur, neque œcumenica, sed particula- ris, ut recte admonet Bellarminus cardinalis lib. 1 *De conciliis*, c. 5. Antecessit autem œcumenicam quintam, cujus tempus in annum Christi rejicitur 553, communi chronologorum consensu, et sub eodem imperatore Justiniano ac pontifice Vigilio con- venit. Est et aliud indicium temporis, quod ipsa nobis series disputationis suppeditat. Sic enim ait p. 83 Zacharias de adversario suo quocum disputat Ammonio: Ἦχων παρὰ τοῦ φιλοσόφου, μάλλον δ' ἀφ' ὁμοῦ τὰ καὶ ἀσφύου. Quo in loco per philoso- phum illum intelligit, ut scriptum fuit ad oram codicis Genebrardi et Anglici, Proclum Lycium insi- gnem mathematicum et philosophum, contra quem scripsit de hoc ipso argumento, mundi nimirum æternitate, Philoponus Bibl. Gr. t. X, p. 644. At Proclus florebat sub Anastasio imperatore, cui Jus- tinus successit, et Justino Justinianus. At regius liber Procli nomen ex margine in textum transtulit, quem editio Tarini secuta est. Porro Scholasticus Christianus appellatur Zacharias; qua voce desi- gnari advocatum et causarum in foro patronum constat ex Zonara in Commentario in canonem 10 synodi Sardicensis p. 374, 1: Κἂν σχολαστικὸς, τοῦτέστι περὶ λόγου σχολάζων· quamvis *scholasticus* sit, hoc est dicendi studio operam impendens; et in can. 96 [108, p. 486] Carthagin. : Τοῦ καταστῆσαι ἐκδικῶν σχολαστικῶν· constituturæ litium defensores *scholasticos*. Augustinus in Joanne c. 1, tract. 7, 11 : *Qui habent causam et volunt supplicare impe- ratori, quærum aliquem scholasticum jurisperitum, a quo sibi preces componantur.* Sed eo nomine desi- gnati sunt primum rhetores, ut Corn. Tacitus nota- tum in lib. *De oratoribus*, c. 15, et declamatores cau- sarum fictarum. Deinde a fictis litibus transit ad

A retur. Is cum cœpisset quibusdām familiaribus pa- ganas Ammonii de mundo antitheses proponere,

veras: Plinius lib. II, epist. 3 : *Adhuc scholasticus tantum est; quo genere hominum nihil aut simplicius aut sincerius.* Confirmat hoc etiam Jac. Cujacius leges codicis Theodosiani citans et scribens in No- vellam 70. Dictus est etiam scholasticus vir eloquens quivis, etsi nec causas fictas ageret, ut declamator, nec veras, ut advocatus; talisque dicitur a Wala- frido Strabo *De rebz ecclesiasticis* c. 25, ut recte observat R. P. Heribertus Rosveidus ordinis nostri theologus in Onomastico ad Vitas Patrum, p. 1040. Ita Serapion apud Hieronymum in *Catalogo scri- ptorum eccles.* c. 99 : *Serapion ob elegantiam in- genii cognomen scholastici meruit.* Paschasius I. VII *De vitis Patrum*, c. 19, num. 3 : *Hic Eulogius scholasticus erat, sæcularibus litteris eruditus.* Palladius c. 26 *Hist. Laus.* c. 27 : Οὗτος δ' ἐβδόμος σχολαστικὸς ὑπῆρχεν ἐκ τῶν ἐγκυκλίων παιδευμάτων, δὲ ἔρωτι θεῶν πληγέτης· *Hic Eulogius fuit disciplinarum liberalium scholasticus, qui divino amore sancitatus.* Ut igitur philosophi dicebantur inter gentiles et Græcos qui philosophici erant disciplinis exculti, sic scholastici qui oratorie facultatis et politiorum litterarum studiis eruditi. Quam ob causam, ut Athe- nagoræ Legatio dicitur Ἀθηναίου φιλοσόφου Χριστιανοῦ Πρεσβέτα περὶ Χριστιανῶν, *Athenagoræ Atheniensis philosophi Christiani Legatio pro christianis*; sic Zachariæ Disputatio, *Zachariou σχολαστικοῦ Χριστιανοῦ τοῦ γενομένου μετὰ ταῦτα ἐπισκόπου Μιτυλήνης δὲ δάδοτος.* *Zachariæ scholastici Christiani, postea episcopi Mitylenes, Disputatio.* Posteriori quoque dicti sunt ævo scholastici inter canonicos, qui scholis episcopatus præerant et erudiendæ juventutis curam gerebant; ut videre est in historicis rerum Alemanicarum. Et in eccle- siis cathedralibus hodieque nomen est ecclesiasticæ dignitatis. Duc. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ. Scholastici romanis moribus exercitantes eloquentiam in scholis rhetorum, unde, velut ex umbra in lucem, prodirent in forum, causarum patroni, quo patrocinio ad summos honores aditus constabat; eloquentia om- nem politicam doctrinam complectente. Exempla obvia, et docuerunt nonnihil doctorum diatribæ ad Petronium, Quintilianum, Ciceronem, Senecam Christianis doctrinæ titulus, ut qui quotidie ut doctior fieret laboraret, neque sibi videretur tamen excellere, scholasticus diceretur, forum adhuc no- lens et salutis doctrinæ totus devotus, quam in ecclesia erudienda demum defendendaque sistebat. Sic ubi sermo elegans cultum animi stipat, *scholasticos* perhibere scriptores *dictatoresque* videbis. Nam scholastica doctrina accessoria salutari. Ex eruditione humana B. Paulinus ad S. Severum, epist. 9, p. 115 : *Si ille hiantis historiae causas non ediderit, qui et scholasticis et salutaribus litteris Græcæ juxta ac Latine dives est, vereor ne apud alium in his regionibus frustra requiramus.* Genadius c. 45 *Catalogi de Juliano Capuano, post hæretico: Julianus, episcopus Capuanus, vir acer ingenio, in divinis Scripturis doctus, Græcæ et Latine lingua scholasticus: prius ergo quam impietatem Pelagii in se aperiret, clarus in doctoribus Ecclesiæ fuit.* Idem de Musæo Massiliensi, cap. 79 : *Musæus, Massiliensis Ecclesiæ presbyter, vir in divinis Scripturis doctus, et in earum sensibus subtilissima exercitatione limatus, lingua quoque scholasticus.* Et de Prospero, cap. 84 : *Prosper, homo Aquitanie regionis, sermone scholasticus, et assertionibus nervosus.* Elegantiæ ingenii titulum hunc agnoscit tributum B. Hieronymus *Catal.* cap. 99 : *Serapion, Thmuceos Ægypti urbis episcopus, qui ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit.* Scholasticus, homo probus, cordatus, in studiis assiduus, Leontio Sphæra Ata-

earum illi ad Zachariam scholasticum detulerunt, A et confutationes atque responsa scriptis mandare postularunt. (Illic enim jam olim Alexandriæ cum Ammonio philosopho et Gesio medicinæ doctores multas de iis disputationes habuerat.) Colloquii sive Dialogi personæ sunt hæc. Zacharias per litteram A indicatur. Discipulis qui materiam et argumentum Dialogo præbuit, per litteram B. repræsentatur. Reliqua est Ammonii, deinde Gesii medicinæ doctoris. At cum in se invicem jam omnes congregiuntur et disserunt, Zachariæ personam Christiani nomen designat. Ad extremum disputationis cursum primæ personæ colloquuntur, et prædictis elementis exprimuntur. Universa dispositio Platonica est, quantum ad locorum qui illinc, ut e floridis pratis carpuntur, phrasim styliumque B pertinet.

A. Quid novi accidit, sociorum amicissime, ut

tea: Ἐτύγχανον γὰρ καὶ τοιαύτην τινὰ σφαιραὶν ἐργαζόμενος Ἐλπιδίῳ τῷ σχολαστικῷ, ἀνδρὶ ἀξιολόγῳ ἴμου καὶ φιλομαθεῖ. Ita scholasticis multis scribit Isidorus Pelusiota, adeo quidem honorabili titulo, ut et presbyteris conveniat; velut lib. iv, epist. 205: Ὀλυμπίῳ πρεσβυτέρῳ σχολαστικῷ. Et libro quinto multis scribit scholasticis simul presbyterisque, et in una persona, licet [non?] uno forte tempore, episcopis. Sed et sæcularis eminentiæ magnæ scholastici; ut Domitianum alloquitur Synesius, epist. 155 et 156, patronum cognatæ suæ potentibus adversariis opponendum, si non prorsus iudicem aut magistratum insignem gerentem. Hinc scholasticus, severitatis honos, cui opponitur levitas quævis, ut mimus apud Lactantium, lib. vii, cap. 12: *Quæ sententia deliri hominis quoniam ridicula, et mimo dignior quam scholastico fuit, ne refelli quidem serio debuit.* Ita enim scripti codices eo loco. Proprie nonnunquam etiam scholastici forensium rerum disceptatores; unde *scholares materia* B. Hilario lib. 1 *De Trinitate: Cum jam bene luserint bella militaturi, in militiam protrahantur; aut cum forenses lites scholares materia tentaverint, tunc mittantur ad tribunalium pugnas.* Generalium docti supra vulgum, quibus rustici opponuntur; et *rusticari*, qui sermone utitur non scholastico. Arnulfus eremita in epist. Petri Mauritiū lib. vi, epist. 51: *Unum quod conceperam mente comprimere non potui, et, licet oppressus, stylo rustico rudis expressi.* Cogitosus Vita Brigittæ, Canis. Lectt. t. I, p. 416: *Non quod memoria et medicritas et rusticus sermo ingenio mei tanti muneris officium explere valeat.* Engelhardus in Vita Mechthildis Canis. Lectt. Antiqq. t. III, p. 531: *Ego rusticandi studiosus vitam agrædiar femina beatæ scribere.* Ruralis sermo scholastico oppositus apud Dynamium Patricium. Scholasticissimi, sermonis artiumque studio clarissimi. Fortunatus, vir prudens et scholasticissimus, Hilduino abbati ad Ludovicum Pium. Sidonius, omnium præsulum scholasticissimus, Wiperto, sive Sigeberto Gemblacensi in Historia Hierosolymitana. Christiani sane auctores hoc titulo, modestiæ ergo, philosophos sese dicere voluerunt, perpetuos discipulos indicantes, etiamsi omnem doctrinæ operam impenderent; longe alieno nomine a paganorum scholasticis, quorum juvenus sub eo petulantia omni vacabat, circumscribens præceptores etiam factione iusta pretio institutionis, ut vides apud Augustinum libro quinto *Confessionum*. Patet ergo hinc quis fuerit Scholastici inscriptione Zacharias noster. Nam

τιθέσεις· οἱ δὲ ταύτας Ζαχαρίᾳ (2) τῷ σχολαστικῷ διαπορθμεύσαντες (ἔτυχε γὰρ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸς Ἀμμωνίον καὶ Γέσιον τὸν ἱατροσοφιστὴν πολλὰς περὶ τούτων διαλέξεις ποιησάμενος) ἤησαν γραφῇ ταύτας παραδοθῆναι. Ἔστιν οὖν τὰ τῆς διαλέξεως (3) πρόσωπα ταῦτα· τὸ μὲν ἔχον τὸ ἄλφα προτεταγμένον, τοῦ Ζαχαρίου (4). Τὸ δὲ ἔχον τὸ βῆτα, ἐκείνου τοῦ δεδωκότος τὴν ὑπόθεσιν (5) διαλόγου. Καὶ λοιπὸν τὸ Ἀμμωνίου, εἴτα τὸ Γεσίου τοῦ ἱατροσοφιστοῦ· ἐν μέντοι ταῖς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεσι, τὸ τοῦ Ζαχαρίου (6) πρόσωπον, Χριστιανὸς ἐπιγέγραπται· ἐν δὲ τῷ τέλει τῆς διαλέξεως (7), πάλιν τὰ πρῶτα πρόσωπα διαλέγεται, τὰ διὰ τῶν εἰρημένων στοιχείων δηλούμενα. Ἔτι (8) δὲ ἡ πᾶσα διασκευὴ Πλατωνικῆ, ὅσον ἦκεν εἰς φράσιν καὶ τῶν ἐκεῖθεν λειμῶνων.

A. Τί νεώτερον ἔγενονεν, ὦ φίλε ἑταῖρε, ἔτι σὺ

quod de officio in ecclesia canonico somniant alii, somnium merum est. Neque antiqua res est, ut neque Isidorus, neque Amalarius Fortunatus in *Officii ecclesiastici* meminierint; ut Græcos non commemorarem. BA. — *Χριστιανῶν*. Quare puerile sit, nomen hic dignitatis aut officii ecclesiastici suspicari. Ilac enim cum nota a cæteris sejungit umbratiliū declamationum artificibus scholasticis, quis non videt? TAR. — AMMONIUS. Ammonius, qui celebris philosophi personam gerit, nostra opinione est Ammonius Hermæas, qui Vitam Porphyrii scripsit. Nam alteri Saccæ prorsus obstant tempora, cum Basilium et Gregorium citet Zacharias noster, suum Ammonium ut præsentem introducens; Saccas autem ille vero principe floruerit. Non longe vero a Porphyrio Noster vixit, ut universa scriptio indicat, *Æνεæ Gazæ* imitata, ut arbitror, qui hunc Dialogum pro exemplo scribendi sui Theophrasti habuit. Vix enim persuadeor ut illum Zachariam existimem de quinta synodo sub Justiniano celebrata. Librarium error facilis. Par enim sonus litterarum fere, *Æneas Gazæus* et Zacharias, ut necesse non sit unum de duobus facere. Plura lib. cxxvi, cap. 2. BA. *De officio mundi*, ut ostendat factum eum esse et peritum. Contra docent multi professi, Timæus Locrus, Ocellus Lucanus et qui Philo inscribitur: præcipue autem paulo ante Proclus. Contra philosophos turgentibus persuasione doctrinæ et multos seducentes veritate. Hos cum aperte et testimoniis veritatis confutarent christiani, negabant principia, historiam explodebant, testes abiciebant. Itaque suis armis eos adoriebantur Dei athlete, rationibus confundebant, salsis dictis ridendos proponebant, quod illi solebant, ut vides in scriptis maxime Juliani Apostatæ, Libanii Epistolis ad Basilium, etc., qui pari tamen aceto perfunduntur a Nazianzeno, Basilio, aliisque infinitis. Eodem modo totus ironis scælet hic Dialogus, ut et Theophrastus *Æνεæ*, inflatis hominibus cum sua vecordia productis, hono tamen sine, ut convertentur et vere saperent. BA.

(2) CC. P. ταύτας μοι διαπορθμεύσαντες, καὶ τῶν λύσεων ἀκούσαντες (ἔτυγον ἐν Ἀλεξ.)

(3) CC. P. τὰ τοῦ διαλόγου.

(4) CC. P. ἐμόν.

(5) CC. P. addunt τῷ.

(6) CC. P. ἐμόν.

(7) τοῦ διαλόγου.

(8) CC. P. ἔστι.

τάς ἐν Αἰγύπτῳ καταλιπὼν διατριβὰς καὶ τὸν Νεῖ-
λον (9), ὃ τε μέγα τοῦ Μακεδόνος ἄστου (10), ἐνθάδε
νῦν διατρίβεις (11) ;

B. Νόμων με, ὦ φίλος, ἔρωσ ἀγει παρὰ τὴν μη-
τέρα τῶν νόμων (12)· καὶ ἰδοὺ Ἀριστοτέλη τὰμὰ
παιδικὰ (13) καταλιπὼν, καὶ τοὺς τῶν αὐτουρ-

(9) *Tὸν Νεῖλον*. Numen quoddam præsens, cuius
et potum ingeniosiores reddere homines credebatur :
dicimus ubertim alibi [ut infra n. 157.] Cælo
delapsum Numen jam Homerus dixit Od. 4. 581, no-
tante libro xvii. Strabone. Ba.

(10) *Μέγα τοῦ Μακεδόνος ἄστου*. Sane maxima
urbium ejus tractus Alexandria; unde et speciatim
Πόλις, ut Urbis Roma. Epitomator Stephani : Ἀλε-
ξάνδρεια, ἢ Αἰγυπτία ἦτοι Αἰθιοπία, ἐλέγετο κατ'
ἐξοχὴν Πόλις, καὶ Πολίται ἐξ αὐτῆς, ὡς Ἄστου αἱ
Ἀθῆναι καὶ Ἄστωι καὶ Ἀστικοὶ οἱ Ἀθηναῖοι, ὡς καὶ
ἐπὶ Ῥώμης λέγεται Οὐρβή. Itaque Romæ fere aqua-
batur. Herodianus lib. iv. Τῇ δὲ βασιλείᾳ τῆ αὐτοῦ
αὐτάρχειαν ἔσεσθαι ὑποδοχὴν ὁ Γέτας; ἔλεγεν ἢ τὴν Ἀν-
τιόχειαν ἢ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, οὐ πολὺ τι τῆς Ῥώμης,
ὡς φετο, μεγάλῃ ἀπολείπουσας. Idem libro vii. (vi,
2). Hinc μεγάλη πόλις. Gregorius Nyssenus contra
Apolinarianum [initio] : Οὐ μόνος ἐστὶ τῆς κοσμητικῆς
σοφίας εὐφορος ἢ μεγάλη τῶν Ἀλεξανδρέων πόλις·
ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθινῆς, τῆς ὄντως σοφίας παρ' ὑμῖν
ἐξ ἀρχῆς βρῦσονται αἱ πηγαί. In illam velut metro-
polim Musarum omnis philosophiæ et medicinae studio-
siorum juvenis confluebat. Idem Vita Thaumaturgi
i. III. p. 540 : Οὐσὴς δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύ-
πτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξανδρόου πόλιν, εἰς
ἣν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέρχεται νεότης τῶν περὶ φιλο-
σοφίαν τε καὶ λατρικὴν ἐπισπουδαχίμων. Itaque Noster
medici in ea præsentis celeberrimi meminit infra
p. 98, 21; ubi forte alia. Arx etiam huic civitati
insignis, edito loco imposita, quam describit
Aphthonius Progymn. i, 405, stupendæ amœnitatis
verbis : Τὴν μὲν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν μέσος Ἀθη-
νῶν περιελάμβανε χώρος· ἄκραν δὲ ἦν Ἀλέξανδρος τῆς
οικείας τίθεται πόλεως, οἷς προσηγορεύουσιν εἰργασταί·
πρὸς ἄκρον γὰρ ἔσθησε πόλεως, καὶ γνησιώτερον
αὐτῆν ἐστὶ προσηλαπὴν ἀκρόπολιν, ἢ ἐφ' ἣ φρονεῖν
Ἀθηναῖοι παρέλαβον, etc. Ba.

(11) Non alius est Theophrasti Dialogi appa-
ratus : Platonice uterque; hic vero, hominis τὸν
Πλάτωνα πάνυ πεπωχότος. TAR.

(12) Et τῶν νόμων μητέρα ipsam hanc Berytium
vocat Eunapius Βήρυτον ἢ τοῖς τοιοῦτοις μήτηρ ὑπο-
καθῆται παιδεύματα. TAR. Berytium intelligit, ubi
studia legum summopere florebant; eratque nutrix
urbis vite tranquillioris. Nonnus lib. xli., 390 Dio-
nyssi : Ῥώμη μὲν ζαθέη δωρησέσται Ἀυρόνιος Ζεὺς
[Κοιρανὴν, Βερόη δὲ χαρίζεται ἡλιαθεσμών.] Βηρυτὸς
βίσιτοι γαληναῖοι τῆσιν. Notat ibi Scholiastes (Fal-
kenburg. p. 896), et jureconsultorum filii ad Justi-
nianum conceptione Digestorum Agathias lib. ii,
54, ex terræ motu romanam describens, plurimos
inibi nobiles periisse autumat, discendarum legum
nomine Berytū peregrinantis. Geographus rusticus :
*Berytus civitas valde deliciosa et auditoria legum
habens, per quam omnia judicia Romanorum. Inde
etiam riri docti in omnem orbem terrarum assident
judicibus, et scientes leges custodiunt provincias, qui-
bus nituntur legum ordinationes.* Gregorius Thau-
maturgus Panegyrico Origenis. Ἐπεὶ γὰρ ἐξεπα-
ιδεύθη ἐκὼν καὶ ἄκων τοὺς νόμους τοῦσδε, δεσποῦ
μὲν πως ἤδη κατεβέβληντο, καὶ αἰτία καὶ ἀφορμὴ
τῆς ἐπὶ τὰδε ὁδοῦ ἢ τῶν Βηρυτιῶν πόλις· ἢ δὲ, οὐ
μακρὰν ἀπογένοσα [ἴμο ἀπέχουσα] τῶν ἐνταῦθα πό-
λις, Ῥωμαϊκώτερα πως καὶ τῶν νόμων τούτων εἶναι
πεπευθεῖσα παιδευτήριον. Neque uno loco sophiste
eorundem temporum Libanius, Eunapius. Non erat
procul Antiochia ea urbs, ut scribit Andronicus
Constantinopolitanus c. 44 Dial. contra Judæos. Ba.

relictis Ægypti sedibus, Nilo ipso atque præclara
Macedonis civitate, hic nunc converseris ?

B. Legum studium et amor me, amice, adduxit
ad legum parentem urbem. Et ecce, Aristotele,
meis profecto deliciis, posthabito, itemque ipsa-

(13) *Ἀριστοτέλη τὰμὰ παιδικὰ*. Aristotelem vid-
des magni fieri ab hoc scriptore. Minime ergo Æneas
hic, nec ille iste. In Theophrasto enim (p. 55) etiam
cum cachinno eadem hac de mundo tractatione se-
ponitur philosophus. Nec obstat isthic persona lo-
quentis, cum toti libro multa insint Aristotelis,
etiam verbis ejus servatis. Omnino antiquior est
iste Zacharias. Quanti autem Platonice veteribus
sanis sapientibus Aristoteles fuerit docet vel unus
Cicero, qui cum rerum omnium vim et naturam vi-
disse testatur lib. ii, 58, 160 *De oratore*; rationis
inveniendi et judicandi principem vocat initio To-
picorum. Suavitate insuper et brevitate dicendi prio-
ribus omnibus præstitisse; rhetoresque in unum
omnes se convertisse dicit initio lib. ii. § 2, 6. *De
inventione*. Aristotelem pueris familiarem fuisse
recte institutus hinc colligas. Et pariter Themistius
Orat. in obitum patris Καθίζουσι σε παρὰ Σωκράτει
καὶ Πλάτωνι, ἀγαρόντες καὶ τὰ σὰ παιδικὰ τὸν θεόν
Ἀριστοτέλην. — *Παιδικὰ*. Delicias, quibus a puero
assuetum se jactat. Pollux lib. iii, cap. 7, genera-
lem usum vocis notat : Καὶ γυναῖκας δὲ ἐραστρίας
Εὐπολις εἶρχε καὶ ἀνδρεράστριαν Ἀριστοφάνης·
ἐρωμένος δ' ἂν φαίης καὶ ἐρωμένη, παιδικὰ στεργό-
μενος, στεργόμενη. Sic Xenophonti παιδικὸι λόγοι,
amatorii sermones Pædia i, 4, 27. Scholiasticus Ari-
stophanis Vespis Παιδικὰ ἐπὶ θηλειῶν καὶ ἀρρένων
ἐρωμένων τάττεται ἢ λέξις. Hesychius mancus vi-
detur : Παιδικὰ, τὰ ἐρωτικὰ καὶ οἱ ἐρωμένοι ἐπὶ τῆς
πρὸς γυναῖκας συνουσίας. Adde voculam : Καὶ ἐπὶ
τῆς... Rarior enim usus ad rem familiarum. Genera-
tim tamen quæ amantur παιδικὰ, amore etiam las-
civo. Artemidorus *Onirocr.* lib. i, cap. 4 : Ποτὰ
τῶν παθῶν προσανατρέχειν πέφυκε καὶ προσανα-
τάσσειν ἑαυτὰ τῆ ψυχῇ καὶ τοὺς ὄνειρωγμοὺς ἀπο-
τελεῖν, ὅσον ἀνάγκη τὸν ἐρῶντα ἅμα τοῖς παιδικοῖς
εἶναι δοκεῖν. Mox : ὅσον ἐρῶντα δοκεῖν ὅμα τοῖς παι-
δικοῖς εἶναι· quia et femellæ *παιδιά*. Moschopolus
Π. σγ. 137 : Παιδίον, παρ' Ἀττικῶν τὸ θυγάτριον.
Ita παιδικάρον tam *puellula* quam *puer* Cyrillo
Magistro in Glossario. Honestam usurpationem in-
dicat Suida : Τὸ *παιδικὰ* τινες ἐπὶ ἀγαθοῦ ἐρωτος,
τινὲς δὲ ἐπὶ αἰσχροῦ λαμβάνουσι. Quæ totidem ver-
bis Scholiastes Thucydidis lib. i, c. 132 Zacharias
noster infra p. 405, 20 : Μηδαμὸς τὰ καλὰ παιδικὰ
ὃ τε λόγος καὶ ἀλθῆσια φαίνηται. Alioquin παιδικὰ
ἔκπρесе puer fedus. Aristoteles 5 Polit. 10 : Πε-
ριανδρον συμπίνοντα μετὰ τῶν παιδικῶν ἐρωτῆσαι
αὐτὸν εἰ ἤδη ἐξ αὐτοῦ κῦει. Sarpis infandum illum
amorem conceptione scriptores. Thucydidis ibidem :
Ἄνθρωπος Ἀργίλιος παιδικὰ ποτε ὄν αὐτοῦ καὶ πιστό-
τατος ἐξέλετο. Clemens Al. lib. ii *Pædag.* cap. 8
de sodomitibus : Μογεύοντες μὲν ἀδελῶς, περὶ τὰ παι-
δικὰ ἐκμανῶς ἐποσημένοι. Xiphilinus ex Dione in
Galba : Ἐπεὶ ὅτι γε παιδικὰ τοῦ Τιβερίου ἐχρόνεται,
καὶ ὅτι ἀκολούθως τῆ ἀσλγείᾳ ταύτῃ ἐξῆ. Idem
Adriano de Antinoo : Παιδικὰ αὐτοῦ ἐχρόνεται καὶ ἐν
τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτησεν. Abinde Cyrillus glosso-
graphus παιδικῶν *merosom* interpretatur, solitus
Latina etiam fingere Grecis proxima, non tamen
sine charisin. Παιδικὰ ipse infamis actus et quidem
utroque sexu. Mimus fuit Sophronis hoc titulo, ex
quo citat Athenæus hæc verba, rite quidem emen-
data præstantissimo Casaubono, lib. vii, cap. xxi,
324 : Παιδικὰ ποιούσιν, τριγὼλα δ' ἐμπρόσθια, τρι-
γὼλα δ' ὀπίσθια. Noster suspitionem note demit
cum infra ait : ἢ φιλοσοφία τὰ κοινὰ παιδικὰ. Ba.

rum initiationum ministris, in Phœnicia peregrinor, sicubi possim discere legum jurisque Romani prudentiam. Aveo enim jus civile cognoscere.

A. Recte quidem, amice. Nam sat mihi videris philosophiæ initiis et sacris non inscite imbutus, nec indoctus, nec mente ab his mysteriis aliena: quin etiam civilis scientiæ cupidus es.

B. Sic est.

A. Sed mihi **267** narrato, admirande vir, qui Platoniarum et Aristotelicarum sententiarum insignis ille interpres valet: qui quidem desertis Athenis a Proclo discendens, imo vero a philosophiæ atque adeo sapientiæ experte, qui nunc sibi sapientiæ ti-

(14) CC. P. τοὺς τῶν αὐτοργῶν.

(15) Non alio magis tempore de philosophia velut re sacra locuti ejus cultores, quam quo veritas divinitus inclaruit. Sic mysteria, sacras doctrinas, divina initia, infinitis locis legas in Plotino, Eusebio, Jamblichio, ejusque cœteris. Αὐτοργῶν non sine nota etiam dixisse videtur. Ipsi enim inventores erant eorum quibus nomina divina indabant, quorumque doctrinam velut cœlo delapsam venerabantur. Sic infra p. 109. 8, Platonis et Aristotelis scita per contemptum ἀντί δογμάτων δοξάσματα vocat. Βλ.

(16) εἰ που fecimus ex ἤπου. ΤΑΡ.

(17) Δίκαιον, θεμιτὸν, νομικόν. Pollux lib. viii, cap. 1. Hic δίκαιον non aliud quam δύναμις. Nam εἶδέναι νόμους ἐστὶν οὐ τὸ γινώσκειν τὰ ρήματα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν· lib. ii Basilic. tit. 1, κζ'. Dicere et τὸν λογισμὸν, nisi eodem tit. λ' caveretur: οὐ δυνατόν πάντων τῶν νόμων ἀποδίδοναι λογισμὸν· οὐ δεῖ οὖν αὐτῶν ζητεῖν λογισμὸν. ΤΑΡ. Animam legis, non ipsam solum scripam; quæ est ratio justitiæ et æquitatis: vires nimirum platoniciæ virtutis et vitii, quas docendas legumlatoribus et custodibus docet De legg. lib. xii ut 964: Τούτων δὴ πέρι, τοὺς ἐξηγητὰς, τοὺς διδασκάλους, τοὺς νομοθέτας, τῶν ἄλλων τοὺς φύλακας, τῶν δεομένων γινώσκειν τε καὶ εἶδέναι, ἢ τῶν δεομένων κολάζεσθαι τε καὶ ἐπιπληξῆαι ἀμαρτάνοντι, πότερον οὐ δεῖ διδάσκειν αὐτὴν δύναμιν ἔχει κακία τε καὶ ἀρετή, καὶ πάντοις ἐπιλοῦντα, διαφέρειν τῶν ἄλλων; Justitiam et æquitatem se dicit velut artem disciturum Phœniciam venisse, quæ immutabilis et scripta lege potior: vide Aristotelen. Rhetor. lib. i, cap. 15, qui hoc sensu ait, ὅτι βελτίονος ἀνδρὸς τὸ τοῖς ἀγράφοις ἢ τοῖς γεγραμμένοις χρῆσθαι καὶ ἐμμένειν· doctrine nimirum justitiæ animo impressæ. Magna autem legum, imo perpetua, cum ratione justitiæ affinitas; quam e vocibus Græcis νόος et νόμος etiam eodem libro docet Plato 957 et retulit Stobæus serm. xlviii tit. 46, 104. Eadem mente jureconsulto veros sacerdotes justitiæ dicit Ulpianus, Digest. lib. i, tit. 4 omnibus nimirum ejus mysteriorum gnaros et composites arcanaque docentes, ne quis scriptorum tantum apicum mediastinos arguari possit. — Leges novisse omnium erat; nec philosophico, sed grammatico quodam modo ant adeo caudiciniæ inhiant studio, earum scientiæ incumbendum erat, ut vulgo incumbebatur. Iste autem justitiam earum discere aderat, docendus animam et fundamentum earum. Qui enim justus esse vult, nonnisi scientia justus fieri potest, ut demonstrat auctor dialogi De justo Platoni ascripti; nedum qui juri dicendo operam aliquando daturus. — Δίκαιον. Rationem justitiæ licet appellare, ut causam discuti et pro justitiæ ratione sententiam proferri mandant Diocletianus et Maximianus, severi justique, nisi quoad Christi-

των (14) μυσταγωγὸς (15), τῇ Φοινίκῃ ἐπιδημῶ, εἰ που (16) δυναίμην μαθεῖν ὅπως νομίζουσι τῶν Ῥωμαίων οἱ νομοθέται. Βούλομαι γὰρ καὶ τὸ τοῦ νόμου δίκαιον (17) πυθέσθαι.

A. Καλῶς γε ποιεῖς, ὦ ἐταῖρε. Ἰκανῶς γὰρ μοι δοκεῖς μυθεῖσθαι τῶν τῆς φιλοσοφίας ὀργῶν, καὶ μὴ εἶναι ἔμυσσός τις ἢ τὴν ψυχὴν ἀτέλεστος τοιαύτης ἀγιστείας ἢ τοιούτων ἀκουσμάτων (18), πρὸς δὲ καὶ πολιτικὸς εἶναι βούλει (9).

B. Καλῶς λέγεις.

A. Ἀλλὰ μοι φράζε, ὦ δαιμόνιε (20), ὅπως ἔχει ὁ τῶν Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους δοξασμάτων ἐξηγητῆς· ὁ τὰς Ἀθήνας μὲν καταλιπὼν, ἦκων δὲ παρὰ τοῦ Πρόκλου (21), μᾶλλον δὲ ἀφιλοσόφου τε καὶ ἀσόφου (22)· καὶ νῦν βρενθυόμενος εἶναι σοφὸς παρὰ

B nos, principes, l. 40. C. De liberali causa; rationem æquitatis cum Justiniano l. ult. De fideicommissis; juris, secundum Galienum et Valerianum l. 3, Vectigalia nova institui non posse. Pari sensu jus ab æquitate separant jureconsulti. Βλ.

(18) Ἀγιστείας... ἀκουσμάτων. Quicunque philosophiæ musicæque nomine venit. His enim nominibus cyclopaediam sapientiæ, quam humaniorem vocant et in sola contemplatione collocant, comprehendit. Absurde veterior interpres [Gentianus Hervetus?] philosophiæ initiis et actionibus; nisi mendose editum, quod puto, pro auditionibus. Melius legas, παντοίης ἀγιστείας ἢ παντοίων ἀκουσμάτων. Βλ.

(19) Πρὸς δὲ καὶ πολιτικὸς εἶναι βούλει. Πρὸς δὲ, encalypticus sermo notissimus. πρὸς δὲ καὶ τὸ πολιτικὸν εἶναι. Vel simpliciter, πρὸς, præterea. Πρὸς οἷς dicit Apollonius Alexandrinus lib. i Syntax. Plato, v De republ. Ὅτι κοινῇ στρατεύονται καὶ πρὸς γε ἄζουσι τῶν παίδων εἰς τὸν πόλεμον ἔσοι ἄδρφοι. Notavit in compositis multis vindex primus græcitatibus venerabilis Gulielmus Budæus, quem quasi jure suo grammatici concipiant. Noster infra p. 87, 2: πρὸς δὲ καὶ οὐ χρῆσιν... eadem: πρὸς δὲ καὶ ἡ φιλοσοφία... Et sapius — Qui sapiebant, imbibitis philosophorum placitis, ut reipublicæ prodesse possent, Berythum ad descendam legum notitiam ibant: more sophistis non valde probato, ut videre potes apud Libanium, declam. 26. Βλ.

(20) Δαιμόνιε. Blauditiæ solemnes Græcæ, nec sine ironia Socraticæ. Admirationem enim cum illusione præfert. Δαιμονίως, παραδόξως, ὑπερφυῶς, Suid. Hesyehius contraria componit: δαιμόνιε, μακάριε, κακοδαίμων. Sic enim legendum. Quamvis malim librario tribuere et scribere, ἀγαθοδαίμων. Nisi inseras voculam: δαιμόνιε, μακάριε· δαίμων κακοδαίμων. Βλ.

(21) Πρόκλος. Is fuit Ammonii magister, qui θεωρήμασι πολλάκις τοῦ μακαρίου Διονυσίου κέχρηται et αὐταῖς δὲ ταῖς ζηταῖς λέξει [ut est apud Suidam in Διον. ὁ Ἀρσεν., i, 1, p. 1014 Gaisf.], Lycius, Syriani et Plutarchi Nestorii discipulus, Domnini condiscipulus. Ἀφιλοσόφου. Qui decem et octo adversus christianos Epicherematis mundum ἀγέννητον et ἀφθαρτον esse contendit, quibus Joannes Philoponus rescripsit. ΤΑΡ. CC. P. παρ. τοῦ φιλοσόφου.

(22) Ἀφιλοσόφου καὶ ἀσόφου. Ob inipugnatam veritatem, ut recte notat doctissimus interpres. Suida: Πρόκλος ὁ Λύκιος, μαθητῆς Συριανοῦ, καὶ αὐτὸς φιλόσοφος Παλατικός· οὗτος πρῶτος τῆς ἐν Ἀθήναις φιλοσοφίας σχολῆς· ἔγραψε πάνυ πολλὰ φιλοσοφῶν τε καὶ γραμματικῶν... Ἐπιχειρήματα κατὰ Χριστιανῶν ἢ· οὗτος ἐστὶ Πρόκλος, ὁ δευτέρως μετὰ Περφύριον κατὰ Χριστιανῶν τὴν μικρὰν καὶ ἐξυθρίστην

τὴν Ἀλεξάνδρου, καὶ τοὺς ἄλλους σοφοὺς ἐμμελῶς ἄποιεῖν ἐπαγγελλόμενος, ὅσοι ἐς αὐτοῦ φοιτῶσι, καὶ τὰ ὅσα αὐτῷ παρέχουσι.

B. Ἀμμωνίου (23) πέρη πυθάνεσθαι μοι δοκεῖς, ὦ μακάριε, τοιούτοις γάρ αὐτὸν λόγοις εἰωθας ἀποσκώπτειν.

A. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει (24). Φράζει δὴ οὖν ὅπως αὐτῷ τὸ φροντιστήριον ἔχει, καὶ ὁ τῶν ἀκρατῶν σύλλογος, καὶ εἰ φοιτῶσιν ἐς αὐτοῦ ταῦν νέοι τινὲς ἀγαθοὶ τε καὶ καλοὶ καὶ τὴν ψυχὴν ἄσυλοι (25). Καὶ γὰρ με δέος ἴσχει ἀκέραιον ἀγωνιῶντα (26) μὴ ἐμπλήρη τῆς αὐτοῦ ἀδολεσχίας τοὺς νέους. Δεινὸς γὰρ ὁ ἀνὴρ (27) διαφθεῖραι νέων ψυχὰς, ἀφιστῶν Θεοῦ καὶ τῆς ἀληθείας.

B. Πῶς τοῦτο, εἰπέ;

A. Οὐκ οἶσθα, συγγέγονας γὰρ τῷ ἀνδρὶ καὶ τῆς αὐτοῦ συνουσίας ἱκανῶς μετελιψας, ὅπως δοξάζει τοῦ οὐρανοῦ πέρη καὶ τοῦ Θεοῦ; Ὡς ἀναθιβάξει πρὸς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀξίαν, εἰς τὸν οὐρανόν (28); Γεγενῆσθαι μὲν λέγων, κατ' αἰτίαν δὲ μόνον, συνατίειν εἶναι τὴν πεπονηκότι (29), καὶ οὐκ ἂν ποτε φθαρῆναι τὸδε τὸ πᾶν.

B. Μανθάνω τε καὶ ἀληθῆ λέγεις· καὶ ἠδέως ἂν σε ἐροίμην, εἰ μὴ τοῦτο οὕτως ἔχει. Δοκεῖς γὰρ μοι πιθανῶς καὶ οὐκ ἀκόμψως ἐπιχειρεῖν (30).

A. Βούλει οὖν, ὦ ἑταῖρε, ἐμὴν τε καὶ αὐτοῦ συνουσίαν διηγῆσομαι (31) σοι πέρησι γεγενημένην (32); καὶ τίνες μὲν οἱ παρ' ἐκείνου, τίνες δὲ οἱ παρ' ἐμοῦ πρὸς ἐκεῖνον ἐτύγγανον λόγοι, πυθέσθαι;

B. Λέγε δὴ. Ἠδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

A. Ἄλλ' ὅπως μὴ τις ἐλθὼν ἐκκόπη μου τὸν λόγον, δεῦρὸ σου τῆς χειρὸς λαβόμενος ἀπάγω παρὰ τὸ

αὐτοῦ γλῶτταν κινήσας· πρὸς δὲ ἔγραψεν Ἰωάννης ὁ ἐπικληθεὶς Φιλόπονος, πάνυ θαυμασίως ὑπαντήσας κατὰ τῶν ἰη' Ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ καὶ δεῖξας αὐτὸν κἂν τοῖς Ἑλληνικοῖς, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνει, ἀμαθῆ καὶ ἀνόητον. Eadem sententia Zachariae, nec immerente calumniatore. Ex interprete altero veterē cognoscimus nomen Proeli non sermoni Zachariae, sed interlineari spatio incertum in membranis repertum, scriptumque: ἤχων δὲ παρὰ τοῦ φιλοσόφου, μᾶλλον δὲ ἀφιλόσοφου. Quae lectio citra omnem controversiam genuina est et reducenda. Philosophus enim κατ' ἔξοχην Proclus, quia summi philosophi locum tenebat, quem ἀφιλόσοφον et ἀσοφον dicere sane erat magna de se promittere. Βα.

(23) Ἀμμωνίου. Ἀμμωνίου μικροῦ τοῦ Ἑρμείου, aliis. Is Joannis grammatici doctor, cuius (imo, qui hujus) ex colloquiis suis in Poster. Analyt. commentarios conficisse profletur. TAB.

(24) Nilhil mutes.

(25) Τὴν ψυχὴν ἄσυλοι. Nondum inquinati daemonum doctrina ex sophisticis argumentationibus; quales venabantur illi corruptiores animorum. Βα.

(26) Ἀγωνιῶντα. Laborem suum contra indicat nientis. Satagere, ita exponit Cyrillus glossographus. Saepē nititur hoc verbo Justinus Martyr. Βα.

(27) Δεινὸς γὰρ ὁ ἀνὴρ. Locutio de sui generis hominibus sophistica; quam illustramus alibi. Vir

tulum arrogans, in Alexandri urbe alios etiam sapientes proluxe se effecturum pollicetur, quotquot ad se discendi gratia venerint, et aures sibi patienter accommodaverint.

B. De Ammonio percontari mihi videris, beate vir: ejusmodi enim verbis hominem ridere solēs.

A. Sic res habet. Dic igitur, qui ipsa schola, et auditorum conventus valet. Anne ad ipsum nunc adolescentes probi, honesti, animo intemerati ventitant? Valde enim timeo, neque id sine magna animi cruce, ne suis ineptiis juvenum mentes imbuat. Homo enim iste ad corrumpendos juventutis animos, dum a Deo atque veritate procul eos abducit, magnam vim habet.

B. Quo illud pacto?

A. Nescin' tu, qui familiarissime diu cum eo es versatus atque ipsius congressu praecipue usus, quid de caelo, quid de Deo sentiat? Ut evehat caelum ad eandem cum Deo dignitatem? Factum quidem ipsum affirmat, sed ratione tantum causae, adeo ut illud aequae ac Deum sempiternum constituat, neque hanc universitatem unquam interituram putet.

B. Intellego, ac vera sunt quae praedicas. Te tamen libens rogarim, Num haec ita se habere censes? Mihi enim probabilis, non inepta aut dissentanea ejus videtur ratiocinatio.

A. Vis igitur, amice, meam et ipsius de ea re congressionem, anno superiore inter nos habitam me tibi commemorare? Vis etiam, quos ultro citroque sermones inter nos olim instituimus, cognoscere?

B. Age, libenter enim istud audierim.

A. Verum ne quis adventans nostrum sermonem interpellet, te prehensa manu ad Dei templum ad-

illis aliquid homine majus sonat; hic εἰρωνικῶς quodam modo usurpatur. Βα.

(28) Suspecta tria verba εἰς τ. οὐρ., et pro glossemate abesse poterunt; saltem vocula εἰς turbat facilitatem. Βα. CC. P. καὶ τὸν οὐρανόν.... αἰτ. δὲ μόνην.

(29) Πρὸς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀξίαν. Errorē platoniorum auctori æquantium opus: vide Theophrastum Aeneae et quae sequuntur in Nostro. Argumenta eidem rei apud Ocellum Lucanum in Jo. Stobaei Physicis συνατίειν τῷ πεπ. Satis pulchre haec confutat Aeneas noster. Βα.

(30) Οὐκ ἀκόμψως ἐπιχειρεῖν. Vides quo studio sermonis ornatus requiratur. Ἐπιχειρεῖν conari, affectare, exponit Cyrillus in Glossario; ἐρωτᾶν καὶ συλλογίζεσθαι, unde ἐπιχειρήματα διαλεκτικῶν εἶναι συλλογισμῶν, Suidas. Sic ἐπιχειρήσεις, argumentatio; ἐπιχειρούμενον, argumentis astructum; προβλήματα εὐεπιχειρήματα καὶ δυσεπιχειρήματα, ἀνὴρ ἐπιχειρηματικός, homo argumentandi artifex; ut ex Ammonio, Philone, Aristotele pridem notavit graecitatis instaurator non postremus inter primos Gul. Budaeus Comment. ling. Graec. 542. Βα.

(31) Rectius forte διεγῆσμαι.

(32) Πέρησι γεγενημένην. Anno praeterito quae contigit: Cyrillus; qui περιουσίον annotinum interpretatur. Anno dicunt Plautus et alii pauci. Βα.

duco. Ubi primum structuræ ejus spectatu dignissimas tibi ostendero (es enim spectandi cupidus), et ubi ejus omnia sigillatim tibi monstravero, nostram postea disputationem placide tranquilleque narrabo.

B. Si id egeris, mihi rem feceris gratissimam. Rumor enim est creber, qui n̄rum quantum meas aures affecit, illic quæ unquam facta sint sumptuosissima ostendi. Nam distinctum variatumque opus mirifica omnis generis materia, prodigiosaque esse pulchritudine dicitur fidem omnem superante, cujus contemplatione spectantium nullus soleat satiari: tantam illi pulchritudinem opificis ars et peritia contulit et pontificis Eustathii magnificentia; quem et huic operi maxime studuisse sermo est.

A. Vera quidem sunt hæc, sed unde rescivisti?

B. Audivi qui ita commemorarent.

A. Verum non jam audi, sed oculis usurpa.

B. Papæo sapientiam opificis, amice! O spectaculum elegantissimum! Qualis hæc forma, quanta proportio, quam præclaram harmoniam palatium istud Dei habet! Quanta mole denæ columnæ surgunt et solidantur! Ut e materia una aptatæ sunt, ut unam eandem inter se speciem et formam servant et retinent! Candidæ cunctæ, læves, candore

(33) *Τέμενος, templum, fanum*, idem optimus utriusque linguæ enarrator glossographus Cyrillus. Pollux lib. 1, cap. 4: Οἱ δ' ἀνειμένοι θεοῖς τόποι, ἄλση τε καὶ τεμένη καὶ ἔρηκη, καὶ ὁ περὶ αὐτὰ κύκλος, περιβολός. Περιβολὸν ἰτα pro tempus aut fanis septo caepe apud Cebetem initio Tabularum; non enim de quovis ibi sermo est. De usu hujus nostræ vocis vide quæ ex Eustathio aliisque notarunt docti ad Lysistratam Aristophanis *Biset. ad Lys.* 484. Ba.

(34) *Συνουσίαν*. Colloquium. Sic supra modo: Ἔμην τε καὶ αὐτοῦ συνουσίαν διηγῆσμαι σοι. Inter πράγματα sophistarum recenset Pollux lib. 1v, cap. vi, 44, μάθησιν, φοίτησιν, ἑταιρίαν, συνουσίαν, ἐμιλίαν, ἀκρόασις, χοροίαν, σπουδίαν, κατοχὴν sci licet quia hominum eloquentiæ et sapientiæ opinione virgidorum nulla congressio sine mutua dissertatione. Ba.

(35) *Χαρίζη τοῦτο ποιῶν*. Magna me gratia tibi devincis hæc facessens. Blandientis est locutio, comnice ab interprete reddita Ba. Amas me tam proluxa humanitate.

(36) Templum nobile Beryti intelligit. Videtur templum dicere dicatum auditoriis legalibus, ubi scholæ juridicæ; ex quibus auditoriis viros doctos in omnem terrarum orbem depromptos scribit chorographus incertus sub Constantio et Constante, nuper rustico veteri sermone Latino promulgatus. Edificia legalium exercitiorum studiis dicata post eversionem in ea urbe celebrat et Agathias lib. 11. Παῖδευτῆριον νόμων Berytus Gregorio Thaumaturgo verbis supra positis. Romanam coloniam celebrat Hieronymus, epistol. 86; Ba.

(37) *Ἐὐσταθίου*. Glossema est id commodè interpositum. Beryteno concilio cum Photio Tyri præfuit et subscripsit: Ἐὐσταθίου: ἐπίσκοπος τῆς Ἐρητυτίων καλλιπόλεως; ἐπέκρινε. Et Ἐὐσταθίου εὐλαβέστατος: ἐπίσκοπος, passim in Actis concilii edit. Reg. t. II, 504. Ejus perhonorificè mentio Nicephoro in τ. Ταν. Dubio procul is est archipræ-

Α τέμενος (33) τοῦ Θεοῦ. Καὶ πρῶτόν σε ξεναγήσας πρὸς θεῶν τοῦ ἱεροῦ, φιλοθεάμων γὰρ εἶ, καὶ ἱστορήσαι καλῶς παρασκευάσας, τότε γε ἀφηγήσομαι σοι ἡσυχῇ τε καὶ ἡρέμα τὴν συνουσίαν (34).

B. Ἀλλὰ μοι χαρίζη τοῦτο ποιῶν (35), ὦ μακάριε: ὑπερφυῶς γὰρ μου τὰ ὕτα διαθεθρῶλληται, ὡς τῶν πῶποτε γεγονότων θεαμάτων τιμαλφέστατον καταφαίνεται: καταπεποικίλται γὰρ, φασίν, ἀτεχνῶς ὕλαις παντοδαπαῖς καὶ δαιμονίαις, καὶ τὸ κάλλος εἶναι ἀμήχανον (36), ὡς μηδένα ἂν ποτε τῶν φιλοθεάμων, κόρον λαβεῖν τῆς αὐτοῦ θεᾶς: τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἢ τοῦ δημιουργοῦ τέχνη καὶ σοφία περιέθηκε, καὶ ἢ τοῦ ἀρχιερέως Εὐσταθίου (37) ἐκείνου φιλοτιμία: ὃν φασὶν ἐσπουδακῆναι τοῦτο περὶ τὸ φιλοτέχνημα (38).

A. Ἀληθῆ λέγεις. Καὶ πόθεν σοι οὕτω δημηγορεῖν (39);

B. Πυνθάνομαι ταῦθ' οὕτως ἔχειν, ὦ μακάριε.

A. Ἀλλὰ γὰρ μηκέτι πυνθάνομαι, ἀλλὰ καὶ ἄθρει ταῦτά γε.

B. Βαβαὶ τῆς σοφίας τοῦ δημιουργοῦ, ὦ φιλότης, καὶ τῆς παγκάλου ταύτης ἱστορίας (40)! Ὡς ἔχει κάλλους καὶ ἀναλογίας τῆς ἀρμονίας τὴν ἀνάκτορον τοῦ Θεοῦ (41)! Ὅπως τε μέγθος τοσοῦτον δις πέντε κίσειν ἀνέγει τε καὶ ἐρῆρῆσαι. Καὶ ὡς ἐκ μιᾶς ὕλης εἰσὶν οὗτοι ἐκκεκόλλαμμένοι, καὶ τὴν αὐτὴν διασώζουσι πρὸς ἑαυτοὺς ἰδέαν τε καὶ συγγένειαν! Λευκοὶ γὰρ

sul, quem interpretes adnotavit. Nomen celebre inter antistites et sophistas, usque ad Thessalonicensem illum largissimi oris hominem. De singulis nos alibi. Ba.

(38) *Φιλοτέχνημα*. Gratum et amabile artificium: Descriptionum hoc genus uberes atticistæ inclinantium temporum: Aristides, Dio Chrysostomus, Synesius, Eunapius, Themistius, Julianus, Eustathius, Libanius, Aphthonius, Theon, Longus, Achilles Tatius, Heliodorus. Ba.

(39) *Καὶ πόθεν σοι*. Inductio est admirantis velut: et unde tibi talium narratio? Ut inducat mox cupidiorum ad spectaculum rei quæ auditu miraculosa erat. Ba.

(40) *Ἱστορίας*. Omnia enim congruunt, ut descriptiones rerum variæ in unam historiam. *Picturæ, historia oculorum*. Potest et res gestas depictas indicare ex sacra nempe historia. Sic quoque libros Moysis depictos in templo ab sese exornato agnoscit B. Paulinus Natali nono Felicis p. 613: *Nunc volo picturas fucatis agmine longis [Porticibus videas, paulumque supina satiges [Colla, reclinato dum perlegis omnia vultu. [Qui videt hæc vacuus agnoscens vera figuris, [Non vacua fidam sibi pascit imagine mentem; [Omnia namque tenet serie pictura fidei, [Quæ senior scriptis per quinque volumina Mors, etc. Ba.*

(41) *Ἀνάκτορον τοῦ Θεοῦ*. Pollux 1. 9. Εἰ μέντοι καὶ τι χωρίον ἄβαστον εἴη τοῦ ἱεροῦ, τοῦτο καὶ ἄδυστον εἶποις ἂν καὶ ἀψαυστον καὶ ἀψαυστόμενον καὶ ἀθέατον, καὶ ἀνάκτορον. Εἰ τι μετὰ περὶ μαντείων καὶ μαντικῶν τόπων (1, 17): Τὸ δὲ πῖν χωρίον μαντεῖον καὶ χρηστήριον καὶ ἀνάκτορον. Origo apud Scholiastem Aristophanis *Avibus* 782: Ἀνακτας, τοὺς θεοῦ: ὅθεν καὶ ἀνάκτορα, τὰ ἱερά. Sic magnifica templa *basilicæ*, quas Latini *regias* transferunt. De basilica Pauli Papini in Equo Maximo Silv. 1, 1, 29. *Hinc Julia templa tumentur; Illinc belligers sublimis regia Pauli.* Ba.

πάντες καὶ λείοι, καὶ τῇ λευκότητι καὶ λειότητι μάλα πῶς τυγχάνουσιν ὄντες (42) κατηγλαῖσμένοι. Καὶ τὸ αὐτὸ σχῆμά τε καὶ εἶδος ἐμφαίνουσιν. Ἄγαμαι δὲ καὶ τὴν γραφὴν τοῦ ζωγράφου καὶ τὰ ποικίλα θεάματα καὶ χαριεντα, καὶ τὰ παντοδαπὰ κάλλη τῆς ζωγραφίας καὶ τῶν ὑλῶν τὸ εὐχαρί τε καὶ γλαφυρὸν, καὶ τὰς εὐχροίας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐς αὐθις ἐπισκεψόμεθα (43). Σὺ δὲ μοι φράξες τοῦ φιλοσόφου τὴν συνουσίαν, καὶ τοὺς παγκάλους ἐκείνους λόγους· μηδὲν ἐπικρύψας τῶν παρ' ἐκείνου λεγομένων τε καὶ προτεινομένων· ὅπως μὴ ἀκέφαλος (44) ἡμῖν ἢ τοῦ προβλήματος ζήτησις ἦ. Οὐ γὰρ θέμις ἀνδρὶ φιλοσοφίαν προΐσχυμένῳ ἀδικεῖν μὲν ἀλήθειαν, ἀδικεῖν δὲ καὶ φιλιαν (45), εἴπερ μεγίστη ἀδικιών τυγχάνει οὕσα ψευδῆς δόξα περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων (46) ἐν ψυχῇ συνισταμένη. Πρὸς δὲ καὶ οὐ χρεῶν πανταχόθεν θηρᾶσθαι νίκην τινὰ Καδμείαν (47) φασὶν οἱ παροϊμαζόμενοι· καθάπερ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, τῶν γενναίων, (48) οἱ παῖδες, ἢ περὶ τοὺς ἐριστικούς ἐνδιατρίβοντες λόγους (49).

(42) *Τυγχάνουσιν ὄντες*. Forte melius leges *δυνως* : ut ex una materia sint velut prognatae et innatus iis verus sit et ingenius splendor. Tam paucis verbis frustra tale quid describere conetur romanus stylus. Sed cum inconcinnior sit sermo, nihil mutamus. Sic mox, μεγίστη ἀδικιών τυγχάνει οὕσα ψευδῆς δόξα, etc. Saepissime Procopius. Βλ.

(43) *Ταῦτα μὲν ἐσαυθις ἐπισκεψόμεθα*. Ut videatur sermonis appetentior quam etiam tam inusitatae pulchritudinis spectaculi, interruptit hoc et illum desiderat. Reguunt in hoc genere fictionum et palpationum oratoriarum atticis, adeo quidem ut nihil, certe cum profundioris aevi auctoribus comparati, isthic sint. Transitio sequens vehementiam habet : *Tu vero mihi narra*. Quam non attendit eruditissimus translator, Βλ.

(44) *Ἀκέφαλος*. Quid si hiuleca in medio aut manca in fine, licet de capite repetita ? Excidisse dicas vocem, aut scriptum Zachariae : "Ὅπως μὴ ἀκέφαλος ἦ μείουρος τοῦ προβλήματος ἢ ζήτησις ἦ. Βλ.

(45) *Ἀδικεῖν μὲν ἀλήθειαν, ἀδικεῖν δὲ καὶ φιλιαν*. Elegans repetitio verbi. Veritas in Deo, amicitia jus in homine injuria hoc crimine afficitur. De Deo enim falsa narrantur, homini falsa pro veris in re omnium maxima inseruntur. Βλ.

(46) Turbatæ voces. Scribe : θεοῦ περὶ καὶ τ. ο., αὐτῶν τε θ. Βλ.

(47) *Νίκην Καδμείαν*. Zenobius Centur. 4, Adag. 45 : ἐπὶ ταύτης τῆς παροϊμίας ἄλλοι ἄλλως λέγουσιν· ἀποδιδόασι οὗ ταύτην ἐπὶ τῆς ἀλυσιτελοῦς νίκης, οἱ μὲν ὅτι ἐπεὶ Ἐτεοκλῆς καὶ Πολυνοείκης μονομαχοῦντες ἀμφοτέροι ἀπώλοντο· οἱ δὲ ὅτι Καδμῆοι νικήσαντες τοὺς Ἀργείους τοὺς μετ' Ἀδράστου στρατεύσαντας· δίκην ἔδωσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνους αὐτῶν· ἄλλοι ὅτι τὸ Σφιγγὸς αἰνίγμα συνελθὼν Οἰδίπους καὶ νικήσας αὐτὴν, ἀγωνίῳ ἐγγυε τὴν ἑαυτοῦ μητέρα, εἶτα ἐξετύφλωσεν ἑαυτὸν, ὥστε μὴ λυσitelῆσαι τὴν νίκην αὐτῶν· ἄλλοι δὲ τινες ὅτι τὰ ἐκ Φοινίκης γράμματα βουλομένοι διαδοθῆναι τοῖς· Ἕλλησι Κάδμος ἀνεῖλε Αἴνον καὶ αὐτὸν ἰδὶα γράμματα ἐπιδακνύμενον, ὃν ἀπεδίωξαν οἱ πολῖται· διὰ τὸ μὴ λυσitelῆσαι τοῖσιν αὐτῶ τὴν νίκην λέγεσθαι τὴν τοιαύτην παροϊμίαν. Vidēs nugas grammaticorum commentari ororum. Melius paucis Diogenianus Cen., 5, Adag. 54 : Καδμεία νίκη, ἐπὶ τῶν ἀλυσιτελῶς νικῶντων, ὧν ἡ ἱστορία δῆλη. Alia affert Suidas. Auctorum copiam, qui hoc proverbio usi, ad suos hos scriptores doctiss. notat Schottus. Adde Apostol. 10, 79 et

A et labore quam pulchre fulgent ? Eandem figuram, similitudinem et formam ostentant penitus. Admiror etiam pictoris lineas varias, species et elegantissimas, omnis generis insignia picturæ lumina, materiae decus et pulchritudinem, postremo vivos ipsos colores. Sed hæc quidem postea planius contemplabimur. Nunc mihi memora philosophi disputationem speciososque illos sermones : omnia obscuro nullis præteritis, quæ ille dixerit aut proposuerit explicare, ne manca quæstionis investigatio videatur. Nefas enim est ut vir philosophiam professus, veritatem lædat vel amicitiam : siquidem est injuria maxima **268** falsam opinionem de Deo et divinis rebus alterius animo inserere. Sed nec undique victoriam quamdam Cadmeam, ut proverbio B fertur, venari oportet, sicuti in foro oratores faciunt, et omnes qui in perpetua verborum contentione versantur.

collectanea ex Tharræo et Didymo ab Aldo olim edita, quæ eadem tamen cum Zenobio præter læzin dicunt. Nos ad Papium. Vide Pausan. lib. ix. Βλ.

(48) CC. P. γεν. ῥητόρων παῖδες. Suavis illusio, solemnitas hoc verbo omnibus Græcis scriptoribus. Sophistæ vero speciatim sive rhetores quanta in-potentia, hoc præcipue Zachariæ nostri ævo, principatum omnium scientiarum sibi vindicaverint subque flores affectatæ eloquentiæ rapere conmissi sint, docemus ubertim in Dubiorum scriptorum commentariis ; et videre est quæ in Theatro eorumdem notavit vir eruditissimus Cresollius [5, 2]. Οἱ παῖδες· totam sectam dicit, cum magistris discipulos. Et sic frequenter optimi scriptores. Noster infra : πῶς οὐ... Χριστιανῶν βούλονται παῖδες ; et rursum : καὶ τῶν γραμματιστῶν οἱ παῖδες... Sic Æneas Gazæus noster agriculturarum filios agnoscit. Julianus imp. epist. 4 : Εὐδαίμονες, ἔλεγον, τῶν Ἀγροπτῶν οἱ παῖδες· *Qui Ægyptiacam sapientiam sequuntur* ; sic Achivorum, ipsorum partes secuti in bello Quintus Smyrnetus lib. x, 547 *Πορραῖται* : "Ὅπως τε μὲν υἱὲς Ἀχαιῶν Ἠμελλὸν μάρτυρες ἐν ὑψηλοῖσιν ἔρασαν. Ita medicorum pueri sive filii apud B. Ambrosium epist. 66, *verbi gratia, misceri mulieri quibusdam voluptas est ; medicorum pueri etiam corporibus utile servant*. Pulchre Pascasius Rotherius lib. x in B. Matthæum. Bibl. Patr. Lugdun. xiv, 627 : *Unusquisque usatissime filius ejus dicitur ejus opera facit, sicque dicuntur filii perditionis et filii hujus sæculi*. Musicorum, Hermogeni lib. 1 *De ideis*, cap. 2 : Καὶ τάχα ἂν ἡμῖν παῖδες μουσικῶν ἀμφισβητήσαιαν, εἰ μὴ καὶ πρὸ τῆς ἐνομοίας θετόν αὐτά. Platoniorum ; Joannes Diaconus Scholius in Hesiodi *Theogoniam*. Πλατωνικῶν δὲ παῖδες, τὴν δόξαν ταύτην σφετερισάμενοι θρυλλοῦσιν ἄνω καὶ κάτω ὡς διὰ τινὰ ἀμαρτίαν ἐς τὸ σῶμα κατακέκριται ἐμπροσθὴν ἢ ψυχῆ. Βλ.

(49) Fuit discipulorum dicit, nihil bonarum rerum tractantes, inepitibus infrugiferis et inamænis syllogisticationum deditos ; quibus hominibus si cerebrum ullum inesset, non inanitates ipsi meras blaterent, quas scite ἐριστικούς λόγους vocat, omnem suam sapientiam liticulis absolventes, aerem verberantes vacuis captivenculis. Quanto odio hos veri philosophi merentes semper sint pro-sec ti, non attinet disserere. Platonis, Ciceronis, Senecæ, Antonini et Juliani imperatorum, Epicleti, Luciani, Hierocles, Gellii, aliorumque de e. h. m. c. ; Tertulliani, Origenis, Hieronymi, Augustini, infinitorum

A. Me recte mones, admirande vir, hisque verbis demulces et mitigas, o fortunate. Nam sat scio, veritas tibi est curæ et rectæ sententiæ, quibus homini prudenti nihil beatius videtur, nihil pretiosius. Præterea philosophia, communes utriusque nostrum deliciae, hoc postulat, quod universa felicitas vitæque beatitudo in eo sit constituta. Audi igitur, audi, bone vir, veritatem ipsam quæ his sermonibus præsidet. Quod si aliquid videar prætermittere (quod me invito fiet), tum erit in medium proferre atque proponere. Neque enim apud illum qui illius ignoret dogmata, in præsentia verba facio.

B. Narra igitur.

A. Audiebamus aliquando ego et quidam alii ipsius discipuli intus in gymnasio litterario physicam Aristotelis auditionem ætatis tempore zephyro jucundum aliquid et suave flante, cum Nilus fluvius maximus pro fluctus sui consuetudine se Ægypto superfundit, restagnansque Ægyptiorum arva irrigat. Ipse autem nobis, velut ii qui exponunt ora-

aliorum, testimonia a nobis producta et dilatata sunt in Commentationibus Characterum, non uni jam docturum hominum visis. Ba.

(50) CC. P. θέλεις.

(51) Κατακλιείς. Hesychius: κατακλιόμενοι, εξοιστρούμενοι, καταθελόμενοι. Pollux lib. iv, c. 6, inter effectus sophisticæ orationis. Ba.

(52) Τῆς φιλῆς ἀληθείας. Veri studiosus omnis philosophiæ auditor. Pulchre Plato 6 De republ.: Οἰκιστότερον σοφία ἀληθείας οὐδὲν ἄν εὐροις. Εἰ αὖτε veritatis studio ordiendam omnem disciplinam docet ibidem: Τὸν ἄρα τῷ ὄντι φιλομαθῆ πάσης ἀληθείας εὐδὲς εἰς νέου ὅτι μάλιστα ὀρέγεσθαι. Ducem omnis bonitatis bonæque nature veritatem ibidem ponit et sancit: Ἀκούωμεν δὲ καὶ λέγωμεν, ἐκεῖθεν ἀναμνησθέντες ὅθεν διήκειμεν, τὴν φύσιν οἷον ἀνάγκη φῦναι τὴν καλὴν τε κάγαθὸν ἐσόμενον· ἡγεῖτο δ' αὐτῷ, εἰ νῦν ἔχεις, πρῶτον μὲν ἀλήθεια, ἣν διώκειν αὐτὸν πάντως καὶ πάντῃ ἔδει, ἣ ἀλαζόνει ὄντι μηδαμῆ μετεῖναι φιλοσοφίας ἀληθινῆς... ἡγουμένης δὲ ἀληθείας οὐκ ἂν ποτε, οἶμαι, φαίμεν αὐτῇ χορὴν κακῶν ἀκολουθήσαι, ἀλλ' ὕμεις τε καὶ μέτριον ἦθος. Eandem captam atque adamatam immortalitatem tribuere mox idem philosophus docet. Vide eundem quinto De legibus. Φίλῃν dicit Noster, ob suavitatem cognitiæ incomparabilem. Vide eundem et nono De republica. Ba.

(53) Ὁρθῶν δοξασμάτων. Rectorum et in veritate fundatorum. Omnino christianismum hic innuit. Cætera enim philosophia cum fundamentis ipsis suis undique atque ubique est incerta et disputabilis. Ba.

(54) Μακρῶτερον. Aspexit ad id Platonis, lib. v De legg. p. 730: τῆς (de veritate agit) ὁ γενησεσθαι μέλλων μακρότερος τε καὶ εὐδαίμων, ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς μέτοχος εἴη. Sed nihil sit laboris, cum a Platone pleraque sint omnia, pauca de multis ad Platonem velle revocare. TaR.

(55) CC. P. ὦ μακάριε.

(56) Πρὸς ἀγνωστὰ τάκλειου. Ignarum doctrinæ Ammonii. TaR. Ammonium recte inseruit interpret. Non enim scitius sua poterat ejus confutator inferre, quam adversarii doctrinam alio suggerente, cum propriæ ipse esset expeditissimus. Ba.

(57) Ἐνδορ ἐν τῷ φροντιστηρίῳ. Semotus a vulgo vulgarium discipulorum. Nota Aristotelis docendi secretim meliora ratio; qui, cum illa arcaniora publicasse visus esset, ab Alexandro rege reprehensus, respondit: Ἴσθι τοῦ, ἀκρατικούς λό-

A. Ἀτεχνῶς με τοῖς λόγοις τούτοις θίλεις (50) καὶ κατακλιείς (51), ὦ δαιμόνιε· μανθάνω γὰρ ὡς μέλει σοι τῆς φιλῆς ἀληθείας (52) καὶ τῶν ὀρθῶν δοξασμάτων (53), ὧν οὐδὲν ἀνδρὶ σωφρονοῦντι μακρῶτερον (54) καὶ τιμαλφέστερον καταφαίνεται. Πρὸς δὲ καὶ ἡ φιλοσοφία, τὰ κοινὰ παιδικὰ, τούτο βούλεται, ὡς πάσης εὐδαιμονίας καὶ εὐζωίας ἐντούτῳ συνισταμένης. Ἄκουε οὖν, ἄκουε, μακάριε (55), ἀληθείας δικαζούσης τοῖς λόγοις· καὶ αὐτὸς δὲ εἰ τι παραλιμπάνειν δοκῶ, οὐτε ἐκίων, φέρων εἰς μέσον προτίθει. Οὐ γὰρ πρὸς ἀγνωστὰ τάκλειου (56) ἐς τὸ παρὴν τόνδε ποιοῦμαι τὸν λόγον.

B. Φάθι.

A. Ἐτυγχάνομέν ποτε ἐγὼ τε καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν αὐτοῦ προφητῶν, τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως ἀπατοντες ἐνδορ ἐν τῷ φροντιστηρίῳ (57), ὧρ θέρους, ὅτε δὴ ζέφυρος πνεῖ ἡδὺ τι μάλα καὶ λιγυρὸν, καὶ ὁ μέγιστος ποταμὸς (58) ἐπιεικῶς τοῖς βέμασιν ἐπικλύζει (59) τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰς Αἴγυπτίας ἀρούρας (60) ἄρδει περιλιμνάζων. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν, καθά-

γους καὶ ἐκδοδόμεους καὶ μὴ ἐκδοδόμεους. Gellium vide, l. xx, c. 5. Ba.

(58) Μέγιστος ποταμὸς. Nilum dicit, longe tamen spatium multis minorem. Arrianus Indum et Gangem singulos Nilo et Istro junctis majores facit Indicis sive lib. viii, c. 3, 9: Ποταμοὶ δὲ τοσοῖδε εἰσὶν ἐν τῇ Ἰνδῶν γῆ ὅσοι οὐδ' ἐν τῇ πάσῃ Ἀσίῃ· μέγιστος μὲν ὁ Γάγγης τε καὶ ὁ Ἰνδὸς, ὅτου καὶ ἡ γῆ ἐπώνυμος, ἄμφω τοῦ τε Νείλου τοῦ Αἴγυπτίου καὶ τοῦ Ἰστροῦ τοῦ Σκυθικοῦ, καὶ εἰ ἐς ταῦτ' οὐ συνέλθοι αὐτοῖσι τὸ ὕδωρ, μέζονες. Idem piox de Acesine: Δοκέειν δὲ ἔμοιγε, καὶ ὁ Ἀχεσίνης μέζων ἐστὶ τοῦ τε Ἰστροῦ καὶ τοῦ Νείλου, ἵνα περ, παραλαβὼν ἅμα τὸν τε Ἰθάσπεια καὶ τὸν Ἰδραῶτα καὶ τὸν Ἰφρασιν, ἐμβάλλει ἐς τὴν Ἰνδὸν, ὡς καὶ τριάκοντα αὐτῷ στάδια τὸ πλάτος ταύτῃ εἶναι. Vide ejus inibi sequentia ubi Gangem, qua augustissimus fluat, centum expleri stadia asseverat. At Nilum, qui hodie jam viderunt, ubi latissimus fluit, milliæ Germanum non excedere autumant. Eustathius ad Dionysium priamam Gangi, secundam amplitudinem Indo, tertiam et quartam dat Nilo et Istro. De instagnatione quæ sequitur consule qui dedita opera hanc illustravit J. Bapt. Scortiam et Marcum Wendelinum; etiam nos ad Claudianum. Ba.

(59) Ἐπιεικῶς ἐπικλύζει. Μετὰ ἐκλεικίας καὶ χρηστότητος, μετρίως, ἱκανῶς. Suida. Pulchre rem describunt Herodotus ii, 19... Diodorus i, 36; Strabo xvii, 788... Heliodorus ii, 28, et alii. Scite Aristides Hymno in Jovem: Ποταμῶν τε ὁ κάλλιστος καὶ ἀξιολογώτατος καὶ αὐτὸς ἄρα διπετῆς Νεῖλος ἦν, ἅτε δὴ μιμούμενος τὸν πατέρα καὶ οἶον ὑπαρχὸς ὑπ' αὐτοῦ τῶν κατ' Αἴγυπτον τεταγμένων, ἀντι τῶν Διὸς δμῶρων αὐτὸς ἐπεισι καὶ πληροῖ τὴν γῆν. Non tamen semper ad normam beat culta Nilus. Abundantior enim veniens, luxuria aquarum noxius; parcior, defectu est infructuosus: ut memorat Ammianus lib. xxii, 247. Quia aliquando absentivus fuit emansitque totus. Quo reterando puto sub Josepho septem sterilitatis in Ægypto annos. Quinquennio emansisse ante hos 400 annos scribit in historia itineris Byzantini Gunterus Helvetius cap. 6; novennio multis ante sæculis Apollodorus lib. ii De diis. Adde quæ ex Philone et Plutarcho juniore notamus ad Claudianum Epigrammata iterata quidem editione 1023. Sub Galieno imperatore penitus exaruisse Nilum auctor est Nicephorus. Ba.

(60) Ἀρούρας. Notatum tamen et sic aratione opus habere Ægyptios agros. Maximus Tyrius

περ οί τοὺς χρησμοὺς ἐξηγοῦμενοι, τὴν Ἀριστοτέ-
λου σοφίαν καὶ πᾶς τῶν ὄντων ἀρχάς, ἐν ὑψηλῷ
τινι βήματι σοφιστικῶς μάλα καὶ σοδαρῶς (61) καθ-
ήμενος ἀφηγεῖτό τε καὶ ἐσαφηνίζε. Καὶ τινος λόγου
παραρρέντος τοῦ οὐρανοῦ πέρι, εἰτε κατὰ σπουδὴν
αὐτοῦ, εἰτε τῆς ἀκολουθίας τῶν λεγομένων καὶ τῆς
ἀρμονίας ἀπαιτούσης (οὐ γὰρ δὴ ἐπιμέμνηται τοῦτό
γε) τοιαύτην τινὰ πρότασιν ἐποίησετο.

AMMONIOS. Καλὸν ὁ οὐρανὸς χρῆμα καταφαί-
νεται, ἢ οὐ ;

CHRISTIANOS. Καλὸν, ἦν δ' ἐγώ.

AMM. Ἄγαθός δὲ καὶ ὁ τοῦτου Δημιουργός ;

CHRIST. Πῶς γὰρ οὐ ;

AMM. Εἰ τοίνυν, ἦ δ' ὅς μὲν, ὁ οὐρανός, (62) ἀγαθός
δὲ καὶ ὁ τοῦδε τοῦ παντός Πατήρ καὶ Ποιητής, πῶς
οὐ τὸ καλὸν τῷ ἀγαθῷ τὸν ἅπαντα αἰῶνα συνέπε-
σθαι καὶ συνεξεῦχθαι Χριστιανῶν βούλονται παί-
δες (65) ; Καὶ εἰ καλὸν (64), ὡσπερ οὖν ὠμολόγηται,
τὸδε τὸ πᾶν, πῶς τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἀρμοσθὲν εὔ-
λθειν ἐθέλειν, οὐ κακοῦ (65) ; ὅπερ διανοεῖσθαι περὶ
τοῦ πρώτου ἐκείνου οὐδ' ὄλωσ (66) θέμις. Φθόνος
γὰρ ἔξω τάγαθού καὶ ἐνός (67) ; καὶ παντός δὲ θεοῦ
χοροῦ. Ἡ οὐ φαίνεται ;

CHRIST. Πάνυ γε.

AMM. Καὶ τοῦτό γε ἄρεσι.

CHRIST. Τὸ ποῖον δὴ ;

AMM. Ἄγαθὸν τὸν Θεὸν συνομολογοῦσι ;

CHRIST. Πῶς γὰρ οὐ ;

AMM. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πᾶν ;

serm. 35 : Οὐδὲ γὰρ ὁ Αἰγύπτιος τῷ Νεῖλῳ θαρρῆξί
μίνω, οὐδὲ παραδίδωσιν αὐτῷ τὰ σπέρματα, πρὶν
ἢ τῷ ἀρότρῳ ζεύξῃ βούν, πρὶν τέμῃ ἀύλακα, πρὶν
πονήσῃ μακρὰ καὶ μετὰ τοῦτο ἤδη καλεῖ τὸν πο-
ταμὸν ἐπὶ τὰ αὐτοῦ ἔργα ἂν αὐτῆ μίξις τοῦ ποταμοῦ
πρὸς γεωργίαν καὶ ἐλπίδων πρὸς πόρους καὶ καρπῶν
πρὸς τάλαιπωρίαν. Cui de aratione inundationem
praecedente contradicunt alii. Ba.

(61) Ἐν ὑψηλῷ τινι βήματι σοφιστικῶς μάλα
καὶ σοδαρῶς. βήμ., qui proprie θρόνος. Σοφιστι-
κῶς ἢ nempe κουφολόγον ὁ σοφιστῆς χρῆμα καὶ ἀλα-
ζῶν ἢ τέχνη. Philostr. lib. vii, c. 8. Eisdem τὰς
ποικίλους, δόξῃ καὶ μαθηταῖς ἐπαίρομένους ὡς πε-
ροῖς. Dio Prus. orat. xii, 372. Sed quantalacumque
hæc ad Platonem et Isocratem. TAR. Arrogantissim-
um hominum genus etiam de loco professionis su-
blimi quærebant auctoritatem sibi. Parissime The-
mistius initio Philosophi Orat. 21. Τί δὲ συνέχεσθε
ὑπὸ θάμβους ; ὅτι ποὺ ἡμῖν καινὸν καὶ ἀλλόκοτον
καταφαίνεται ἄνδρα τοῦ φιλοσοφίας δνόματος ἀξιού-
μενον χθές τε ἀγέροντα ἐωρᾶσθαι καὶ νῦν καθήμενον
ἐπὶ θρόνου τινός ὑψηλοῦ μάλα σοφιστικῶς καὶ σο-
δαρῶς μέλλοντα ἡμᾶς προκαλέσασθαι. Vide elegan-
tissimum et doctissimum Cresollii Theatrum lib. iii,
cap. 13. Σοφιστικῶς. Persuasione sapientiæ sibi
solī placentem timidamque, qualem Theophrastum
suum salse inducit et erudit Æneas Gazæus Ba.

(62) C. P. (1054), Εἰ τοίνυν, ἦ δ' ὅς, καλὸν μὲν
χρῆμα ὁ οὐ.

(63) Fucrat Christianus hic sophista ; inde no-
verat doctrinam ipsorum, et scelerato animo ad
subvertendam procedebat, ut facile ex hoc opusculo
colligas. Non autem persona hæc Ammonium Sac-
cam cognomen ferre potest, ut nonnulli inconsi-
derate putant. Is enim, cognomentum a saccis suis
nactus, longe ante hujus scriptoris tempora vixit,

A cula, Aristotelis philosophiam et rerum princi-
pia, in sublimi quodam suggestu doctorum more
sedens magnifice enarrabat et explicabat. Cum au-
tem in sermonem de cælo incidisset, sive ex ipsius
industria, sive ex eorum quæ disputabantur, con-
sequentia, sive etiam id connexionis ratio postula-
ret (non enim satis memini) hanc propositionem
injecit.

AMMONIUS. Pulchrumne cælum videtur, an-
non ?

CHRISTIANUS. Pulchrum, respondi.

AMM. Hujusne bonus opifex ?

CHRIST. Haud dubie.

AMM. Si igitur pulchrum cælum ; si præterea
bonus hujus universitatis parens et effector, cur
nolunt Christiani pulchrum ævo sempiterno simu
cum bono conversari et hære ? Ac si pulchra hæc
universitas, quemadmodum concessum est, quo
pacto pulchre connexum apteque coagmentatum
solvere velle non est improbum, quod profecto de
primo illo et solo universorum Deo cogitare plane
nefas. Nam non cadit invidia in id quod bonum est
unum, sed ab omni divino cœtu exsulat. Nonne id
tibi probatur ?

CHR. Quidni ?

AMM. Istud vero etiam considera.

CHR. Quid ?

AMM. Bonum esse Deum consistuntur ?

CHR. Omnino.

A M. Et universitatem pulchram ?

cum Zacharias noster velut de noto sibi etiamnum-
que super-lite Ammonio loquatur, citetque hoc Dia-
logo Basilium et Gregorium, theologos longe etiam
Sæcæ posteriores, qui ævo Commodi imperatoris
floruerit. Theodoretus Therapeut. lib. vi, 573 : Καὶ
Τίτος, καὶ Δομετιανός, καὶ Νέρβας, καὶ Τραϊανός,
καὶ Ἀδριανός, καὶ Ἀντωνίνος ὁ πρῶτος, καὶ Βῆρος,
καὶ Κόμμοδος ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπὶ κίλην
Σακκάς, τοὺς σάκκους καταλιπόντας οἷς μετέφερε τοὺς
πυροὺς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βίον· τούτῳ φοι-
τῆσαι φασὶ τὸν Ὀριγένην καὶ Πλωτῖνον. Vide et
Porphyrum Vita Plotini. Alius fuit utroque ab
isto Ammonius Ægyptius, Plutarchi magister, quem
celebrat præcœnio Vitarum Sophisticarum Eunnapius.
Poterit esse Ammonius, qui ὁ μικρός, ad differen-
tiam alterius, in libris editis et Herinias cognomi-
natur. Ba.

(64) Eadem apud Æneam Gazæum nostrum. Est
alter alteri horum scriptorum simillimus, adeoque
id ut unum utriusque libri auctorem stauerint ali-
qui. Quibus consentiremus, si potentiora contra
argumenta deessent. Ba.

(65) Πῶς τὸ καλῶς... οὐ κακοῦ. Ex Platonis Ti-
maeo verbis totidem. TAR. — Ἀνεῖρ ἐθέλειν. Ex
invidia dicebant, aut odio. Vide Æneam. Et hic
sequitur. Plotinus Ennead. 2, libro ix, contra Gno-
sticos cap. 17 : Ὅτι μὴ θέμις φθόνον ἐν τοῖς θεοῖς
εἶναι. Æneas : ἀγαθῷ περὶ οὐδενός φθόνος οὐδεῖς.
Cujus de re ipsa multa loca produci possent, si id
ageretur, ut in molem hæc animadversiones exirent.
Legas Eclogas phisicas Jo. Stobæi. Ba.

(66) CC. P. ἐκείνου καὶ μόνου οὐδὲως θέμις.

(67) Καὶ ἐρός. Non enim nisi in potiore aut
parem cadit invidia ; quorum neuter est ubi unus
est, in summa nimirum majestate. Sequente cum
Ænea et Patribus qui super origines rerum scripse-
runt, committenda sunt. Ba.

CHR. Same.

AMM. Quo igitur pacto pulchrum non est similitudinem? Nam si in tempore procreata est hæc universitas, et secunda existit a suo opifice, non quidem dignitate (istud enim etiam nos profitemur), sed tempore, Deus pœnitentia quadam ductus ad illius effectiōnem processisse videtur, qui illam vel ignorantia pulchri vel invidia non antea condiderit at utrumque abhorret a beata illa divinaque natura. Deus enim semper cognoscit pulchrum, semperque bonus est. Attende præterea ad istud.

CHRIST. Quid illud?

AMM. Providentiæ administratur hoc universum?

CHR. Certissime.

AMM. Unde igitur admittit interitum? Consilio Dei, an præter consilium? Si præter consilium et voluntatem, non potest igitur Deus succurrere, etiam si conservare cupiat: si voluntate et consilio, quam ob causam perdit id quod inter res procreatas est præstantissimum? An ut præstantius quiddam efficiat? At id fieri non potest. An ut deterius? at nefas. An ut simile et par? at qui puerorum is lusus est qui in litore ludunt, ex arena domunculas identidem componunt et diruunt. Quis enim adeo sui operis negligens stultusque artifex, ut sua opera quæ semel præclare construxerit, metet? Conficitur igitur ex iis quæ

(68) CC. P. ἐπεισφρητέον.

(69) Γλιχόμενος. Cupiens valde. Inde Romanum *gliscere*. Argumentum autem hic tractatum lege apud auctorem libri de mundo, qui Philonis Iudæi operibus adiungitur, confutatum in sermone quarto Therapeutic. Theodoretī, qui *De materia et mundo* inscribitur. Multa apud Proclum et Philoponum huc spectantia. Ba.

(70) Ἀπόλλυσι. Errant in hoc magnopere mundanæ æternitatis assertores. Non enim abolitio hæc tollit quod semel fuit, sed renouat, recreat, ex humili facit splendidum, ex obnoxio mortalitati immortale. Quo eodem respexisse Platonem puto, cum mortalem a se conditum esse mundum dicentem Deminducit, sed immortalitatem se eum donaturum, quia placeat eum non abolere. Eadem doctrina Aristotelis. Chalcidius in *Timæum*, cap. 281: *Aristoteles sine genitura et sine interitu dicit mundum esse, divina Providentiâ perpetuitati pro agatum; cuius sententiâ cum sit præclara et nobilis et ad Platonicis dogmatis considerationem satis accommodata, non otiose prætereunda est*. Platonis verba nota ex eodem Dialogo. Ea respicit Stobæus *Physicorum* lib. I, cxi, 412 cum ait: Πλάτων φαρτὸν μὲν τὸν κόσμον ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει, αἰσθητὸν γὰρ εἶναι, διότι καὶ σωματικόν, οὐ μὴν φθαρτὸν ὅσον γὰρ προνοία καὶ συνοχή Θεοῦ. Eidem sententiæ Pythagoram, cuius dogmata pleraque translulisse in sua scripta et sermonis politie commendasse Platonem nempe nescire debet, ascribit Plutarchus *Æscæ*. lib. II, cap. 4: Πυθαγόρας καὶ Πλάτων γενητὸν ὅσον Θεοῦ τὸν κόσμον, καὶ φαρτὸν μὲν, ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει, αἰσθητὸν γὰρ εἶναι διὰ τὸ σωματικόν, οὐ μὴν φθαρτὸν ὅσον γὰρ προνοία καὶ συνοχή Θεοῦ. Quæ transcripsit Stobæus, ut corrigeret, puto. Libellus enim ille Plutarcho ascriptus admodum incuriosus est scitorum, et Plutarchici operis epitome videtur. Ba.

(71) Infra hoc libro: Οὕτω συντόμως καὶ ἀπλῶς τὴν ἐκ ψάμμου οἰκοδομίαν τῶν παραλογισμῶν ὑμῶν διαλύσομεν. Æneas Theophrasto. Nemesius autem.

A. ΧΡΙΣΤ. Ναϊ.

AMM. Πῶς τοῖνον μὴ ἐς αἰὲν τὸ καλόν; Εἰ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε τόδε τὸ πᾶν, καὶ δευτερόν ἐστι τοῦ δημιουργοῦ, οὐ τῇ ἀξίᾳ (τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς συνομολογοῦμεν), ἀλλὰ τῷ χρόνῳ, ὡς ἐκ μεταμελείας ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν τούτου δημιουργίαν δεύσας φαίνεται· ἢ ἀγνοία τοῦ καλοῦ, ἢ φθόνῳ μὴ ἀνέκαθεν δημιουργήσας· ἐκάτερον δὲ ἀλλότριον τῆς μακαρίας ἐκείνης φύσεως· εἴπερ καὶ ἐπιστήμων αἰὲν τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ ὁ Θεός. Ἄθρει δὲ καὶ τοῦτο.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον φῆς;

AMM. Προνοία διοικεῖται τόδε τὸ πᾶν;

ΧΡΙΣΤ. Ναϊ.

AMM. Πόθεν οὖν εισφρητέον (68) αὐτῷ τὴν φθοράν; Ἦτοι γὰρ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ, ἢ παρὰ γνώμην; Εἰ μὲν οὖν παρὰ γνώμην, ἀδύνατος βοήθειν, φυλάττειν γλιχόμενος (69)· εἰ δὲ κατὰ γνώμην, ὅτου χάριν ἀπόλλυσι (70) τὸ ἄριστον τῶν γεγονότων; Ἦτοι γὰρ καλλίονα ποιήσων; Καὶ οὐ δυνατόν. Ἦ χειρόνα; καὶ οὐ θέμις. Ἦ ὁμοιον; Ἄλλὰ παιδικὸν εἶδωρα τοῦτο γέ, παρ' ἤτιονα παιζόντων, καὶ ἐκ ψάμμου οἴκους συντιθέντων καὶ λυόντων (71)· τίς γὰρ οὕτω ματαιόπονος (72) τεχνίτης, ὡς ἐναλλάττειν ἑαυτοῦ τὰ καλῶς τῶν ἔργων γεγονότα (73); Συνάγεται τοῖνον ἐκ τῶν τεθέντων, ἢ ἀδύνατον (74)

imo omni auro potiore libro De Homine, quem vulgo falso Gregorio Nysseno ascribunt cap. II, 107 Κοιτῆ γὰρ νηπίων παίδων ὁ τρόπος οὗτος ἐν ψάμμῳ τῆς παιδείας, εὐθὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι συγγεόντων τὰ γενόμενα πράγματα. Ἄθωρα αὐτὸν ἰδὺς πρᾶξιον πuerilis, nullius pretii aut ponderis res gerens. Scholiastes Aristophanis in *Nehulas*: Ἄθωρα, παίγνια καὶ οὐδὲν ἀξιώσιστα. Plene Suidas, εἶδωρα, παίγνια. Ἰώσηπος... Hesychius: ἀθωρα, παίγνια· ἀθύρει, παίζει... ἀθωρον, παίζων. Quibus singulis glossis ille optiniorum auctorum insigniora loca explicavit; quorum nomina et verba magno posteritatis damno thesauro Hæ priscæ eruditionis exempta sunt. Ba.

(72) Ματαιοπόμος. In vacuum laborans, laboris inconsultus. Ba.

(73) Τὰ καλῶς γεγονότα. Vide Aristotelem, sive quicumque tandem auctor est, cap. 5 *De mundo*. Quæ meliora fieri non possint. Frustra enim hoc sentiunt hæc in disputatione sophistæ. Perfectus quidem mundus, sed non ut perfectior ab artifice omnipotente fieri non possit, qui in hoc mortalem fecit, ut immortalitate mox gloriosius indueret, quod scilicet in corpore universi et hominis edisserit et ob oculos ponit Æneas Gazæus. Ita Platonicis intelligibilem mundum agnoscunt, intellectualium tantum rerum ordine constantem, sensuali longe præstantiorem, quem et generatum a supremo Numine, non conditum dixerunt. Vide Marsilii Ficini compendium in *Timæum* c. 9. Qui ipsi tamen aliter de sensuali etiam ratiocinantur: causatam nimirum ejus originem esse, non temporariam; itaque licet corporeus sit et sensibilis, æternum tamen esse quoniam a Deo sit factus et institutus. De quo Chalcidius in *Timæum* pp. 94, 95. Ba.

(74) Ἀδύνατον. Impotentem, qui non possit quæ velit. Pulchre Cyrillus glossographus: Ἀδύνατος, impotens, non potens, impossibilis, invalidus. Ba.

τὸν Θεὸν λέγειν, ἢ ἀνόητον, ἢ, ὃ μὴ θέμις ποιεῖν, εἰπεῖν (75). Ἄλλὰ μὴν οὔτε ἀδύνατος, οὔτε ἀνόητος ὁ Θεός· πρὸς δὲ καὶ ἀγαθός. Ἄφθαρτος ἔρα ὁ κόσμος. Εἰ δὲ ἀφθαρτος, ἀγέννητος κατὰ χρόνον (76). Ἀτίθου γὰρ ὄντος τοῦ δημιουργικοῦ αἰτίου, αἰτίου κατὰ χρόνον τὸ δημιουργήμα, ὡς φησὶν ὁ Πορφύριος (77), καὶ ἡ ἀλήθεια φαίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Ἄκουε οὖν, ἦν δ' ἐγώ. Ταῦτα γὰρ θαμὰ τοῖς ἀμελετήτως ἔχουσι (78) Χριστιανῶν περὶ τοὺς τῆς ἀληθείας καὶ μόνης αὐτῶν εὐσεβείας (79) καὶ

(75) Aut, quod dictum est fas utrumque. **GENEB.** Legisse videtur interpres: ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν ἀμφοτέρων. Alii conjiciunt legendum: ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, ποιεῖν, *vel, quod dictum nefas sit eum facere.* Montacutius in margine apographi sui conjecturam addidit: Ἰσως· ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, πονηρὸν· *aut, quod dictum nefas est, malum.* Quod nimirum sequitur: ἀλλὰ μὴν οὔτε ἀδύνατος, οὔτε ἀνόητος ὁ Θεός, πρὸς δὲ καὶ ἀγαθός· ut opponatur ἀγαθός τῷ πονηρῷ. Et paulo ante dixit: ἡ ἀγνοία τοῦ καλοῦ ἢ φθόνος μὴ ἀνέκαθεν δημιουργήσας. **DUC.**

(76) Vide Chalcidicum dicto loco. Argumenta pariter ab Ænea Gazæo confutatur, apud quem Axithens concedit mundum pulcherrimum esse machinam; sed in id conditam infert ut dissolveretur, quod ex partibus quibus diversis constat animadvertatur; dissolvendum vero ut melior restitatur, non in abolitionem; nec id invidia Dei factum, ut dissolubilis esset, sed quia ad ostendendam potentiam placnerit ei mortalia et immortalia condere, ne unius essent generis omnia. Τελεῖον γὰρ, inquit Porro, λόγου καὶ δημιουργοῦ μὴ μόνον διάφορα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις ἐναντία, ὅσον λευκὸν καὶ μέλαν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ἀθάνατα καὶ θνητά, ἃ δι' ὑπερβολὴν δυνάμειος ἀθάνατα μεταποιῆσαι, etc. — Κατὰ χρόνον· quoad tempus. Et hæc est Aristotelis, ut ex Chalcidico constat opinio non omnino aspernabilis, quam irridet Æneas idem ex Atici nobilissimi philosophi sententia: Τὸν δὲ Ἀριστοτέλη καὶ γελοῖον ἀποκαλεῖ, ὁμολογοῦντα μὲν τὸδε τὸ πᾶν ὁρατὸν εἶναι καὶ ἀπτόν καὶ σωματωδέες, ἀγέννητον δὲ καὶ ἀφθαρτον εἶναι φιλονεύοντα. Aristotelis sermo est libro 1 *De cælo*, admodum intricate, in hunc tamen sensum compositus. **BA.**

(77) Πορφύριος. In libro utique quem Καθ' ὄλον inscripsit, et citatur ab Ænea Gazæo in eadem de mundi æternitate materia. Multa hæc pertinent in Stobæi Physicis et Plotini variis libris legenda. **BA.**

(78) Ἀμελετήτως ἔχουσι. Non præmeditatis ad captiones et strophas conclusionularum sophisticarum cavendas animoque non immitendas. **BA.**

(79) Ἀληθοῦς καὶ μόνης εὐσεβείας. Veræ pietatis et quæ apud eos solum invenitur; vel cui soli illi, incircumspecti eorum student. Dicit absterri Christianos ne contradicant his læva blasphemiarum objecta. Si enim contra loquerentur, opinabantur simplices Deo superiorum se absurditatem aliquam impingere. Hæc *terriculamenta* dicit animorum soli simplici veritati deditorum, quibus Christianis illudebant qua poterant turgidi eloquentiæ et sapientiæ dialecticesque eristicæ persuasionem sophistæ. Contra hos nebulones ex professo pugnat hic liber, et multa scripta antiquorum, præcipue Græcorum Patrum. Et jam B. Paulus, Coloss. ii, 3, 8; II Cor. xi monet horum casses vitare strictæ fidei inherentes. Sic scite *adulteros* credentium appellat Tertullianus, *Apolog.* c. 47. Et philosophiam ipsam illam disceptatricem *concussionem veritatis* vocat, antistites ejus *patriarchas hæretico-*

posita sunt, aut imbecillum Deum esse, aut intelligentia vacuum, aut quod dictum est nefas, utrumque. Cum ergo Deus neque potestatis sit expers, neque intelligentia vacet, præterea cum bonus sit, non est obnoxius interitui mundus. Quod si expers est interitus, tempore etiam erit ingentus. Cum enim æterna sit causa efficiens, ratione temporis sempiterna erit effectio, quemadmodum asseruit Porphyrius, et veritas ipsa ostendit.

CHRIST. Ausculta, obsecro. Ist hæc enim frequenter Christianis imparatis ad id ut veræ et unicæ religionis suæ rationem reddant, objicientes, simpli-

rum, lib. *De anima*, c. 3, ejusque nomine ab Apostolo omnes hæreses damuari affirmat lib. v in *Marcionem*, cap. 19. quo loco *πιθανολογίαν* Apostoli ad Co'oss. ii, 3 *subtililoquentiam* interpretatur, qua eristicorum jam inde a Protagora eorum principe constant deliria. B. Ambrosius in eumdem Apostoli locum omnes ratiocinationes eorumdem circa elementa, mores, numeros, etc., cavendas monet, cum verisimilibus rebus et commentitiis causis constant, neque evadant facile, qui semel inciderint inanita-tum istarum casses. B. Hieronymus in eumdem locum sensus et sermonis philosophiæ veritatem convellere laborantes non solum non timendos, sed etiam stultitiæ deputandos præcipit. Et in psal-mum cxv eos deceptiones suas ex propria arte hausisse autumat, seductrice nempe per verborum plicas, quales sunt illæ quas ibi memorat dictum Psaltæ Regis, *Omnis homo mendax*, in suam propriam ignominiam intricantes, non evertentes. Quod de inepta illa totiloquentia et rationis irretitricæ capiendum, sola tamen: nam veræ philosophiæ minime contemptrix est scriptura, utpote quam idem totam in Isaiâ propheta contineri Procrænio in ipsum testetur; quam ipsum esse Christianismum asseverat B. Augustinus Contra academicos aureolis libellis et epistola 56 ad Dioscorum de curiosis questionibus. Estque verisimilis conjectura ejusdem cap. 4 libri *De vera religione*, illos veteres philosophorum duces, si Christiana luce manifestata reviviscerent, ultro Christianis accessuros, vociferantes hanc eam esse doctrinam, quam ipsi populo persuadere non fuerint ausi. Quod de Platonibus his nostris præcipue dictum, quos plerosque, paucis verbis et sententiis mutatis, eodem suo tempore Christianos cupide factos ibidem idem testatur; quorum tamen numero in lib. x, 28 *De civitate Dei* eximit Porphyrium atque alios ejusdem arrogantis sectatores. Sed de veris hæc. Cæteros illos litigatorum nostros idem alibi non semel perduelles Christi et idololatrarum principes nuncupat. De istis pulchre Eusebius, oratione Constantini ad sanctorum cœtum, cap. 9: Τὸ γὰρ τοι πιθανὸν τῶν ἐν τοῖς διαλόγοις γινομένων ἀπάγει τὸ πλεῖστον ἡμῶν ἀπὸ τῆς τῶν ὄντων ἀληθείας, ὃ δὴ καὶ πολλοὶ τῶν φιλοσόφων συμβέβηκεν, ἀδολεσχούσι περὶ τοὺς λόγους, καὶ τὴν τῆς φύσεως τῶν ὄντων ἐξέτασιν· ὁλίκις γὰρ ἂν τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων τῆς ἐξετάσεως αὐτῶν ἐπικρατήσῃ, διαφόροις τισὶ μενέδοις τὸ ἀληθὲς ἀποκρύπτονται· συμβάλλει δὴ αὐτοῖς ἐναντία δοξάζειν καὶ μάχεσθαι τοῖς ἀλλήλων δόγμασι, καὶ ταῦτα σοφοῖς εἶναι προσποιουμένοις. Quæque ibi sequuntur Ammonii hujus mores stirpitus experimentia. Totum hoc genus ματαιόπων, neque quidquam recti bonique in vita potuisse expedire unquam notat B. Athanas. quæst. 95 *Parabol.* Scripturæ. Abusionem rationis non uno loco in iisdem vituperat Basilius Magnus, nimium nimirum et dedita opera altercando veritatem amittentibus. Quam inconsulti cæterarum rerum æstimandi qui de mundi constitutione inter sese digladiantur, belle extulit Philo Judæus libro *De*

ciiores terrere ac sibi subripere cogitatis, magnifica quædam et superba et artificiose confecta verba contextentes, arbitrati Christianam religionem sola communiri fide, et non præterea invictis rationibus et necessariis demonstrationibus gaudere atque gloriari; ut una hæc sit religio, quæ bona fide et sinceris incorruptisque rationibus et verborum ac rerum documentis floreat extornataque sit. Non enim nostri theologi pigmentatis verbis, et verborum luxurie, et Atticarum vocum harmonia et compositione, et vario elocutionis apparatu mul-

temulentia § 48 : Καὶ τῶν λεγομένων φιλοσόφων ἡ πλῆθυσ, τὸ ἐν τοῖς οὐσι σαφὲς καὶ ἀψευδὲς ἐπιμορφώσασθαι θηροῦν, κατὰ στίφη καὶ λόγους διακέκρται, καὶ δόγματα ἀσύμφωνα, πολλάκις δὲ καὶ ἐναντία, οὐ περὶ ἐνὸς τίθενται τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ σχεδὸν περὶ πάντων μικρῶν τε καὶ μεγάλων ἐν οἷς αἱ ζητήσεις συνίστανται· οἱ γὰρ ἄπειρον τὸ πᾶν εἰσηγούμενοι τοῖς πεπερασμένον εἶναι λέγουσιν, ἢ οἱ τὸν κόσμον ἀγέννητον τοῖς γεννητῶν ἀποφαινομένοις, ἢ οἱ, χωρὶς ἐπιστάτου καὶ ἡγεμόνος, ἀλόγους καὶ ἀπαυτοματιζούσης ἐξάψαντες φορᾶς τοῖς ὑπολαμβάνουσι πρόνοιαν καὶ ἐπιμέλειαν οὐλοῦ καὶ τῶν μερῶν θαυμαστὴν τινα εἶναι, ἠνιοχοῦντος καὶ κυβερνῶντος ἀπταίστως καὶ σωτηρίως Θεοῦ, πῶς ἂν δύναιτο τὰς αὐτὰς καταλήψεις τῶν ὑποκειμένων ποιεῖσθαι πραγμάτων; Vide cætera. Applicat enim his Lothum ignorantem siliabus propriis concubantem. Tâs τῶν φιλοσόφων ἐυμορίας eum nugacibus poetis atheismi damnat Theodoretus Therapeut. lib. iii initio, Diagoræ, Theodoro, Evhemero impietatis ejusdem multos dans socios. Ob hæc incertitudines omnium ratiocinationum et conclusionum erant qui penitus diaboli inventum philosophiam perhiberent; quos egregie et more suo nervosissime consultat Clemens Alex., Varro Christiani nominis et Aristarchus omnis doctrinæ, l. vi Strom. Ei non dissimilis profunda eruditione auctor Arnobius philosophis non nominatis his laudat notis velut decretorii libro ii, 48 : *Sed sapientibus* (inquit εὐρωπέων) *vos viris omnibusque instructis disciplinarum generibus creditis : nempe illis qui nihil sciunt nec pronuntiant unum, qui pro suis sententis bella cum aduersantibus conserunt et pervicacia semper digladiantur hostili; qui, dum alter alterius labefactant, destrunt, convelluntque decreta, cuncta incerta fecerunt, nec posse aliquid scribi ex ipsa defensione monstrant.* Quæ omnino ipsa veritas sunt. Mores et doctrinæ κακοζηλίαν tangunt quæ de iisdem in fine Dialogi sui pronuntiat. Min. Felix : *Philosophorum supercilia Christiani contemnimus, quos corruptores et adulteros novimus et tyrannos et semper adversus sua vitia facundus; nos qui non habitu sapientiam, sed mente præferimus, non eloquimur magna, sed vivimus; gloriamur nos consecutos quod illi summa intentione quesiverant nec invenire potuerunt.* Pulchre damnationi et commendationi philosophiæ ethnicæ intervertit Isidorus Pelusiota, qui Christiano dogmati junctam amplectendam, adversantem abjiciendam sciscit, lib. iii, epist. 64 : *Ei μὲν τῇ ἀληθείᾳ καλλωπίζονται, ποθεῖν ἀψεύδους εἶναι τοῖς ἐχέφροσιν· εἰ δὲ κατ' αὐτῆς ὀπλίζονται, ἀτιμάζεσθαι εἰσὶ δίκαια.* Quo scito excursionem, non præter rem tamen factam, sistimus. Ba.

(80) *Μορμολύττειν.* Tetriculamentis quibusdam exterrere, confunderere. Ba.

(81) *Τετρυχασμένους.* Ex arte compositos. Artem autem rhetoricam dicit, cujus notitia sophistæ capita super omnes mortales erigebant. Vise vel Vitas Eunarii; videbis et indignaberis super tumidarum larvarum fastus. Ba.

(82) *Μὲν τῷ πιστεύειν.* Calumnia pagana. Vide

A *ἡ διδακτικὰς προφέροντες λόγους, μορμολύττειν* (80) ὑποτοπάζετε τοὺς ἀπλουστέρους καὶ ὑποσυλῶν, μεγαληγρόρους τινὰς καὶ ἀλαζόνας καὶ τετρυχασμένους (81) ὑφαίνοντες λόγους· οἰόμενοι τὸν Χριστιανισμὸν μόνῳ τῷ πιστεύειν (82) τεχιζέσθαι, καὶ μὴ πρὸς τούτῳ, λόγοις ἀφύκτοις καὶ ἀποδεικτικαῖς ἀνάγκαις (83) ἐπιγαννύσκεσθαι τε καὶ ἀβρύνεσθαι· ὡς μόνη εἶναι ταύτην εὐσέβειαν τὴν πιστεῖ ἀγαθῇ καὶ λογισμοῖς ἀκιδήλοισ καὶ ἀποδείξεσι ταῖς διὰ τῶν λόγων καὶ ταῖς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐπανθούσῃν τε καὶ καλλ[υ]ομένῃν. Οὐ γὰρ δὴ οἱ παρ' ἡμῖν θεολόγοι (84),

Arnobium libro secundo. Rationem fidei pulchre enarrat ab agricolis et omni fere vitam spectantibus negotio Theophilus, lib. i *Ad Autolycum.* Quæ fundamenta fidei ultra Verbum Dei, miracula nimirum negari non valentia et in omnium oculis patrata, deducit pulchre in fine Theophrasti *Æneas*, et latius in libris *Civitalis divinæ*, xxii, 8... Augustinus poster. *Mὲν τῷ πιστεύειν*· sane vero, sed in eum fide qui fallere nesciat, veritatem nimirum ipsam, quæ est deus. Quomodo etiam mortalium negotiorum sine fide nihil incipiatur, utque fides vera soli Deo tribuatur, pulchre docet Autolycum summi sodalem libro i, § 8 Theophilus : *Οὐκ οἶδας*, inquit, *ὅτι ἀπάντων πραγμάτων ἡ πίστις προηγείται· τίς γὰρ δύναται θερίσαι γεωργὸν, ἐὰν μὴ πρῶτον πιστεύσῃ τὸ σπέρμα τῇ γῆ; et quæ sequuntur.* Scite autem beatus Augustinus sciscit fide omnino opus esse homini Christiano ante intellectum. In Joannem c. 7, tract. 29, 6 : *Noli*, inquit, *intelligere, ut credas; sed crede, ut intelligas : intellectus enim merces est fidei.* Et pulchre fidem definit Petrus Chrysologus esse perceptionem veritatis rerum sine causarum cognitione. Hæc mysteria Christianismi cum non intelligerent, perituri isti pagani, calumniabantur in sola persuasione credendi consistere totum. Itaque anilibus prorsus fabulis exæquabant. Uberant talibus libri paganismum destruentium, quales sunt Athenagoras, Justinus, Clemens, Tertullianus, Arnobius, Lactantius, Minutius, et alii. Ad stultam illam de stulta persuasione opinionem pertinet quod ait Antoninus imperator lib. ii, § 3 : *Τὸ δὲ ἐτοιμὸν τοῦτο, ἵνα ἀπὸ ἰδικῆς χρίσεως ἐρχηται, μὴ κατὰ ψιλὴν παράταξιν, ὡς οἱ Χριστιανοὶ, ἀλλὰ κειμηλισμῶς καὶ σεμνῶς.* Quos utinam magnus ille vir proprius cognitos habuisset. Ba.

(83) *Ἀποδεικτικαῖς ἀνάγκαις.* Quales præcipua est mortuorum resuscitatio. Etiam *Æneas* Gazæus cæteris præponit eam ἀπόδιξιν, et revera nemo diffitebitur rem omnino lalem esse, ut indubitabilem Christianismo veritatem assignet. Verba *Æneæ*, vñ γὰρ ἐτι παρὰ τοῖς Σύροις... οὐκ ἀμφίβολος ἀκροατῆς. Addit deinde rem sibi ipsi visam, cognitam, pro testimonio confirmandam. Sunt apud nos nondum editæ coniones decem super Lazari resuscitatione, auctoris incerti, antiqui tamen, et minime superstitionis, quæ miraculis omnibus eam essent, et hæc necessitate credendi miris modis insinuant atque urgent. Ba.

(84) *Οἱ παρ' ἡμῖν θεολόγοι.* Rationem pulchre reddit Origenes sub fine primi *Contra Celsum et Philocaliæ* cap. 18 : *Ὅτι τοῖς δυναμένοις φρονίμως καὶ εὐγνωμόνως ἐξετάσειν τὰ περὶ τοὺς ἀποστόλους τοῦ Ἰησοῦ φαίνεται ὅτι δυνάμει θεῆς ἐδίδασκον οὗτοι τὸν Χριστιανισμὸν καὶ ἐπετύχωνον ὑπάγοντες τοὺς ἀνθρώπους τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἡ εἰς τὸ λέγειν δύναμις καὶ τάξις ἀπαγγελίας κατὰ τὰς Ἑλλήνων διαλεκτικὰς ἢ ρητορικὰς τέχνας ἦν ἐν αὐτοῖς ὑπαγομένη τὸς ἀκούοντας· quæque multis ibi sequuntur. Vide scriptorum veterumque magnam copiam, qui contra Judæos proque Christianæ religionis fundamentis scripserunt. Ba.*

κακαλλιεπημένοις λόγοις, καὶ ῥημάτων κομψαίαις, A καὶ Ἀττικῶν ὀνομάτων ἀρμονίᾳ τε καὶ συνθήκῃ (85), καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς φράσεως γοητεύουσι (86) τῶν ἀκρωμένιων τὰς ἀκοὰς ἀληθῶν ἀποδείξεων ἀπορίᾳ (87) ὥσπερ ὁ ὑμέτερος Πλάτων (88) καὶ οἱ λοιποὶ ὅσοι τῶν ὑμετέρων πέρι γαγράφασι θεῶν· μάλλον δὲ πονηρῶν δαιμόνων· τὰς Σειρήνας (89) μιμούμενοι τὰς Ὀμηρικὰς, τῇ τῆς μουσικῆς ἡδονῇ, τῶν φιλακροαμῶνων κατακλιούσας τὰ ὤτα, καὶ θανάτῳ ζημιούσας τοὺς πειθομένους. Ὅθεν ἐπαινῶ τε καὶ ἀγαμαὶ τὸν Ἰθακήσιον ἐκείνον στρατιώτην μηδὲν ἀγανὲς παθόντα, φρονήσει δὲ μάλλον (90) νενικηκότα τὰς τούτων ἐπιβουλάς. Οὐ τοῖνον τὰ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὅτε Σωτῆρ ὁ ἡμέτερος, καὶ οἱ θεσπέσιοι τούτου φοιτηταί, καὶ οἱ πάλα προφῆται τὰ περὶ αὐτοῦ χρησιμώδουντες, οὐ ποικιλίᾳ λόγων καθάπερ B κομμωτικῆς ὑποδισκεδασμένη· ἀλλὰ γυμνῆν παντὸς προκαλύμματος (91), καὶ πάσης ἐπιτεχνήσεως, καὶ στωμυλίας (92), προτιθέασι τὴν ἀλήθειαν. Καὶ τὸ

(85) Ἀττικῶν ὀνομάτων ἀρμονία. Omnibus sæculis celebrata, cujus exempla dant diversi inter sese, inimitabili autem suavitate conspirantes illi veteres admirandi heroes, Plato, Aristoteles, Aristophanes, Xenophon, Thucydides, et pauci alii; quorum gratias sequentibus sæculis imitati atticistæ floribus pene obruerunt virilitatem. Vise de commendatione atticæ eloquentiæ eos in suis sibi sedibus scriptores, quos laudamus adversariorum lib. cxxxi, cap. 12. Ba.

(86) Γοητεύουσι. Incantant veluti. Quo sensu Stoici respuerunt studia rhetorices ardentiora, pro blandimentis nimirum a solidæ sapientiæ studio nientes seducuntibus. Sic gratulatur sibi M. Antoninus imperatorum sapientissimus didicisse, παρὰ Ῥουστίκου τὸ λαβεῖν φαντασίαν τοῦ χρεῖζειν διορθώσεως καὶ θεραπείας τοῦ ἥθους, καὶ τὸ μὴ ἐκτραπῆναι εἰς ζῆλον σοφιστικόν, μηδὲ τοῦ συγγράφειν περὶ τῶν θεωρημάτων ἢ προσωπευτικὰ λογάρια διαλέγεσθαι, ἢ φαντασιοπλήκτως τὸν ἀσκητικὸν ἢ τὸν εὐεργετικὸν ἄνδρα ἐπιδεικνύσθαι, καὶ τὸ ἀποστήναι ῥητορικῆς καὶ ποιητικῆς καὶ ἀστυολογίας. Noster inira : ὅτε δὴ μῦθος τὴν ἀλλοῦς ἢ κακαλλιεπημένος ὀνόμασι καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς εὐπέλας γοητεύων τὴν ἀκοήν... Pulchre Clemens Alexandrinus, *Sirromat.* i, c. 10, 47 : Τὴν δὲ ἐριστικὴν τε καὶ σοφιστικὴν τέχνην παραιτητέον παντελῶς, ἐπεὶ καὶ αἱ λέξεις αὐταὶ τῶν σοφιστῶν οὐ μόνον γοητεύουσαι κλέπτουσι τοὺς πολλοὺς, βιαζόμεναι δ' ἐσθ' ὅτε Καδμεῖαν νίκην ἀπηνέγκαντο. B. Basilius Homil. 24 rhetoricam περὶ τὸ ψεύδεσθαι τέχνην appellat, et Virgilius in *Catalectis* rhetorum chorum integrum *cymbalon inanis juvenutis*. Huc facientia suo exemplo B. Augustinus in *Confessionibus*. Ba.

(87) Ἀληθῶν ἀποδείξεων ἀπορία. Hoc erat omne artificium ejus temporis sophistarum; non enim dignis argumentis irradiantem veritatem poterant obtenebrare. Seducebant ergo ad sophistica verborum delinimenta juventutem, sine ullis doctrinæ suæ assertionibus idoneis. Exemplum dat de proximo Theophrastus *Ænææ* Gazæi, meras nugæ magna discipulorum frequentia et admiratione professus, quem totum uno colloquio evertit Christianus auditor. Ba.

(88) Ὑμέτερος Πλάτων. Etiam ἡμέτερο; dicere poterat. Recte enim expensa Platonis doctrina multum veritati consonabat, etiam ad mysteriorum mirificam traditionem, ut super principio Evangelii secundum B. Joannem; non tamen et mortem pro homine perituri Dei redemptoris ea philosophia

cent auditorum aures verarum demonstrationum inopia, quemadmodum vester Plato, et cæteri qui de vestris diis scripserunt, imo vero de scelestis dæmonibus, sirenas æmulati Homericas, quæ musicæ voluptate aures cupidorum auditorum deliniebant, et obtemperantes morte multabant. Proinde laudo, atque etiam admiror Ithacensem illum militem, qui nihil sua nobilitate indignum passus est, sed potius prudentia ipsarum insidias superavit. Non igitur nostra sunt ejusmodi. Etenim Salvator noster ipsiusque divi discipuli et veteres prophetæ, quæ ad ipsum spectabant oraculis fundentes, non varietate verborum, tanquam fucis condita, sed nudatam omni prætextu et artificio et garrulitate veritatem proposuerunt. Sic naturalis pulchritudo apparet. Sic oratio rebus congruit, vestraque omnis perit vanitas. Sed ne me extra rem verba facere suspiceris, vestraque argumenta quæ nihil ab araneorum telis differunt, refugere, jam ad tuam quæ-

assequeretur. Vide B. Augustini *Confessionum* lib. vii, cap. 9. Alia proponere non est hujus operæ. Ba.

(89) Σειρήνας. Notæ fabulæ. Harum ad deceptrices animum cantilenas creberrima translatio, ut cum Musas ipsas Seirenium convitio incessit consolatrix philosophia apud Boethium. *Abite, Seirenes usque in exitum dulces, meisque cum musis curandum sanandumque relinquitte*. Pulchre Nicolaus Clemengius epistola 1 : *In mari magno et spatio mundi hujus cantu Seirenium dulcisono delectati, obdormiscimus; hoc est, si quis metaphoram intelligit, dum rerum temporalium blanda et fallaci suavitate ninium capimur atque illicimur, in iisque, patriæ oblii, requiem quærimus, quasi in molli strato languido inerti que otio torpescimus, et qui vigili ad patriam cursu tendere debueramus, dulciaque Seirenium carmina perniciose blandimenta, surda velut aure, viare atque declinare, illis capti atque consopiti, tum patriam fugimus, tum in periculum exitiale protrahimur*. In laudem tamen etiam venit comparatio cum Sirenis. Petronius de formosissima muliere : *Tanta gratia conciliabat vocem loquentis, tam dulcis sonus temperatum mulcebat aera, ut putares inter auras canere Sirenium concordiam*. Sic enim legendum in eo; male vulgo *perentatum mulcebat aera*, in quo sensus nullus est. Epitaphium prisicum Homonææ. Ἡ πολὺ Σειρήνων λιγυρωτέρη, ἢ παρὰ Βάκχῳ Καὶ θιάσοις αὐτῆς χρυσοτέρη Κύπριδος. Sic et illud epigramma emaculandum, cum inseite vulgo circumferatur καὶ θούλαις *Ælianus* lib. xii, cap. 1 *Hist. Var.*, de Aspasia : Φώνημα εἶγεν ἴδῳ καὶ ἀπαλόν· εἶπεν ἂν τις, λαλοῦσης αὐτῆς, ἀκούειν Σειρήνος. Ἡ τῶν Σειρήνων μουσικὴ proverbium habet apud *Æschinem* contra Ctesiphontem. Historiam solidius enarramus recensita commentatione ad Epigrammata Claudiani. Ba.

(90) Φρονησει δὲ μάλλον. Minime vi aut armis. Astutiam agnoscit Hyginus cap. 141 : *Ulysses astutia sua cum præternavigavisset scopulos in quibus morabantur, præcipitarunt se in mare*. Vide *Odyseum*, M. Ba.

(91) Γυμνῆν παντὸς προκαλύμματος. Cyrillus Glossario : *προκαλύμμα· πρᾶτεχμα, vastigium, velumentum*. Ba.

(92) Στωμυλία. Idem : Στωμυλία· *argutia*. Στωμύλος· *facundus, lepidus, dicax*. Theophilus lib. i *Contra Autol* : Στωμύλον μὲν οὖν στόμα καὶ φράσις εὐεπῆς τέρψιν παρέχει καὶ ἔπαινον πρὸς κενὸν ὄξαν ἀβλίοις· ἀνθρώποις ἔχουσι τὸν νοῦν κατ' ἐφθαρμένον. Hesychio στωμύλος, ὁ λόλος, ἰθιανολό-

stionem respondeo, et ad tua diluenda Christo solo
duce et Deo fretus venio. Dicebatur a te : Si bonus
est Deus, si pulchra hæc universitas, tanquam boni
Dei opificium, quo pacto non necessarium, ut pul-
chram opns opificem suum perpetuum comitetur?
quo pacto a bono proficisci potest tam pulchri
operis tamque apte coagmentati dissolutio? Duo-
rumque alterum necessario sequi, ut aut ignora-
tione pulchri, aut invidia pulchrum bonus Deus non
condiderit. Utrumque autem colligebat alienum a
summi boni natura. Nunquid hæc a te dicebantur?
καὶ ὡς οὐ πρὸς ἀγαθοῦ τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἀρμολογεῖν
καλοῦ τὸ καλὸν οὐκ ἐδημιούργει ὁ ἀγαθός, ἢ φθόνῳ
οὐ ταῦτα ἐλέγετο;

AMM. Maxime.

CHRIST. An igitur, fortunate vir, Socratem, Pla-
tonem et singulos homines, pulchram rem esse
censes necne? In confesso etiam est Dei esse opi-
ficium et effectiones.

AMM. Quidni?

CHRIST. Cur igitur Socrates, cur Plato, cur sin-
guli homines non existunt perpetui? Quamnam ob
causam in tempore fiunt, et intereunt? An non mor-
tuus Socrates, mortuus Plato? annon singuli ho-
mines quotidie migrant ex hac vita?

AMM. Certo.

CHRIST. Et his morientibus atque intereuntibus
bonus est Deus?

AMM. Vera videris dicere.

CHRIST. Et pulchri habet scientiam licet hæc in
tempore fiant et desinant?

AMM. Est omnino necessarium.

CHRIST. Et invidiæ morbum non attribuimus
(propterea) Deo bono?

γος, εὐτράπελος τῷ λόγῳ στομύλλεσθαι, τρανῶς
καλῆσαι· στομύλλων· λαλῶν : cuius postrema vocula
corrupta est; ἀλλεῖντα enim vocula, ἔδῳ λαλῶν
vel εὐ λαλῶν. Pollux, lib. II, cap. 4 : Στομῶδη, τὰ
εὐστομα καὶ εὐφῆμα· lib. V, cap. 45 : Κομφῶς, χα-
ρίεντος, στομύλλως. Quamquam στομύλλαι etiam
φλοαρίαι. Vide Scholiasten Aristophanis. Utique
tamen recte corrigitur Hesychius, sine adiectione
omnem loquelam huic voci perperam adaptans; aut
enim in bonam aut malam partem expresse sumi-
tur. Suidas amborum exempla producit. Ba.

(93) Ἐμέτερα φροῦδα. Hesychius : Φροῦδα·
ἀφανῆ, ἀφαντα, φρυγανῶδη. Suidas : φροῦδα·
ἀφανῆ, ἀφαντα... Etymologicum : Φροῦδοι· παντε-
λῶς, ἀφανεῖς, ἔρημοι, ὄσον ἀπειληυθότες, ἐκδημοί-
καὶ φροῦδα, τὰ ἀφανῆ καὶ ἀφαντα. *Frisola ve-
stra* dicunt Latini. Ba.

(94) Μηδὲν τῶν ἀραχνῶν ὑφασμάτων διαφε-
ρούσας. Ad hunc modum Aristō τούς λόγους δια-
λεκτικῶν τοῖς τῶν ἀραχνῶν ὑφάσμασιν εἰκάζεν,
οὐδὲν μὲν χρησίμους, λίαν δὲ τεχνικούς, ut Za-
leucus leges. TAB. — Proverbialis locutio super
rebus maxime tenuibus et vilibus. Virgilius de
culicis poemate, v. 2 : [Atque ut araneoli tenuem
formavitius orsum. Suidas : Ἀράχνητον νῆμα, καὶ
ἀράχνητο; μέτος· περὶ τῶν λεπτοτάτων. Sc. sacro
Codex in libro Jobi cap. viii : Non ei placebit ve-
cordia tua, et sicut tela aranearum, fiducia ejus.
Martialis lib. viii, epigr. 35, catalogo rerum tenuium :
[Nec vaga tam tenui discursat aranea tela :
[Tam leve nec bombyx pendulus urget opus. Ba.

φυσικῶν διαφαίνεται κάλλος· καὶ οἱ λόγοι τοῖς πρᾶ-
γμασι συμβαίνουσι· καὶ τὰ ὑμέτερα φροῦδα (93) οἴ-
χεται πάντα. Ἄλλ' ἵνα μὴ με ἐξαγωνίον τινα λόγον
ποιεῖσθαι ὑποποθήσῃς, τὰς ὑμέτερας προτάσεις ἀπο-
φυγγάνοντα, μηδὲν τῶν ἀραχνῶν ὑφασμάτων διαφε-
ρούσας (94), ἤδη πρὸς τὴν ἀπορίαν ἀποκρινόμεναι
τὴν σὴν, καὶ τὰ σὰ καταλύσων ἀφίγμαι, Χριστῷ τῷ
μόνῳ καθηγεμόνι τε καὶ Θεῷ πεποιθῶς. Ἐλέγετο
παρὰ σοῦ, ὡς εἰ ἀγαθός μὲν ὁ Θεός, καλὸν δὲ καὶ
τόδε τὸ πᾶν, ὡς τοῦ ἀγαθοῦ δημιουργοῦμα; πῶς οὐ
τὸ καλὸν ποίημα, τῷ ποιητῇ συνέπεσθαι (95) θέμις;
εὖ, λύειν (96); Καὶ ὡς δυσὶν ἑτέρον· ἢ ἀγνοίᾳ τοῦ
καὶ ἀμφοτέρω συνήγεται, ἀλλότρια εἶναι τὰγαθοῦ. Ἡ

B AMM. Πάνυγε.

ΧΡΙΣΤ. Ἄρ' οὖν, ὦ μακάριε, Σωκράτη καὶ Πλά-
τωνα καὶ τοὺς κατὰ μέρος ἀνθρώπους καλὸν τι χρῆμα
φῆς εἶναι, ἢ οὐ; Συνωμολόγησας (97) καὶ Θεοῦ δι-
μιουργήματα καὶ ποιήματα.

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Πῶς τοίνυν οὐκ αἶε Σωκράτης καὶ Πλάτων
καὶ οἱ κατὰ μέρος ἀνθρωποι; διὰ τί δὲ ἐν χρόνῳ γί-
νονται, καὶ ἀπόλλυνται; Ἡ οὐκ ἐτελεύτα μὲν Σω-
κράτης, ἐτελεύτα καὶ Πλάτων, καὶ οἱ κατὰ μέρος
ὁσημέραι τελευτῶσι τὸν βίον ἀνθρωποι;

AMM. Φαίνονται.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ τούτων τελευτώντων· καὶ φθειρομέ-
νων, ἀγαθός ὁ Θεός;

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ (98), τούτων ἐν
χρόνῳ (99) γινομένων καὶ ἀπογινομένων;

AMM. Πᾶσα ἀνάγκη.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ φθόνου πάθος (1) οὐ κατηγοροῦμεν
τὰγαθοῦ;

(95) Συνέπεσθαι. Velut affixum ipsi. Sæpe hoc
verbo utitur et abutitur Nonnus. Ba.

(96) Οὐ πρὸς ἀγαθοῦ τὸ... ἀρμολογεῖν εὖ λύειν.
Eadem sunt in Theophrasto *Æneæ*. Non autem exi-
gentur e nobis hæc rationes, hoc quidem opusculo.
Veterum scita habes in Stobæi Eclogis physicis
et ipsis philosophis magnariis eorumque interpreti-
bus. Ba.

(97) C. P. (1054) ἢ οὐ συνωμολόγησας.

(98) Ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ. Perfectam notitiam
ejus quod sit omnium optimum ipsumque Deum
maxime deceat τὸ ἐπιστήμων sinu gerit, potentem
scientiam et scientem optima potentiam. Ba.

(99) Ἐν χρόνῳ. In ordine et modo, ad quem
omnia mundana sunt constituta. Tempus enim cum
mundo cœpit, cumque mundus peribit, nec jam ip-
sum supererit. Intelligit simul successiones et de-
cessiones creaturarum, statuto singulis tempore.
Sic loquuntur cum emergia quadam sacræ litteræ;
et philosophi Christiani sapientius *calculum* in ore
habent. Ba.

(1) Φθόνου πάθος. In bonam naturam non eadē
terrimum labes invidiæ, quam penetrat, humanitate
expellit et in diabolicam transmutat, scito beati
Chrysostomi. In Nostri sententiam pulchre Galeus,
lib. XII, *De usu partium* : Ἀγαθῷ οὐδὲν περὶ οὐ-
δενὸς φθόνος. Et Plutarchus, libro *De fato*. De Deo
Plato in *Timeo*. Ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς
οὐδέποτε φθόνος· τούτου δ' ἐκτὸς ὄν, πάντα ὅτι μά-
λιστα ἐβουλήθη γενέσθαι παραπλήσια ταῦτῳ. Quam
sententiam innuit et repetit Philo. Σπουδαῖον εἶναι

AMM. Οὐδαμῶς.

XPICT. Εἰ τοίνυν ἀγαθὸς ὁ Θεὸς, καὶ ποιητὴς (2) Σωκράτους καὶ Πλάτωνος, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων καλῶν ὄντων καὶ ἐν χρόνῳ γινομένων καὶ ἀπογινομένων· καὶ οὐδὲν ὁ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ βλάπτεται λόγος (3)· τούτων οὕτως ἔχόντων, πῶς οὐκ ἀγαθὸς καὶ τότε τὸ πᾶν δημιουργῶν· κἄν ἔτε βούληται δημιουργῆ (4), καὶ λύων καὶ μετασκευάζων ὅπη αὐτῷ δοκεῖ, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ παρασταῖη καὶ μόνῳ (5); "Ἡ οὐκ αἰσθάνη, ὧ δαιμόνιε, ὡς ὁ τὰ μέρη φθεῖρεσθαι συγχωρῶν, καὶ τὸ ὅλον τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ὑποστῆναι βούλεται; Οἷα γὰρ ἂν ἦ τὰ μέρη τοῦ ὅλου, τοιοῦτον εἶναι καὶ τὸ ὅλον, οὐ τὰ μέρη, ἀνάγκη (6).

AMM. Οὐκ οἶδα ὄντινά μοι τρόπον δοκεῖς εἶ λέγειν· πέπονθα δὲ τι περὶ τὸ ὑμέτερον δόξασμα· καὶ οὐ πᾶν σοι πείθομαι (7)· ἀλλ' ἐπιναλαμβάνων, ζημί· ὡς οὐ δημιουργὸς Σωκράτους καὶ Πλάτωνος καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ὁ Θεός· ἀλλ' ὁ καθ' ἑκάστον πατὴρ τε καὶ ἥλιος (8).

XPICT. Εἶεν, ἦν δ' ἐγὼ· καινοὶ ἄρα δημιουργοὶ πεφῆναι καθ' ἑμᾶς πατὴρ τε καὶ ἥλιος· χρεῶν οὖν ἑκάστον τὸν αὐτοῦ πατέρα θεολογεῖν, αὐτοῦ μόνου δημιουργοῦ καὶ ποιητοῦ τῶν ὅλων.

AMM. Οὐ τοῦτο γέ φημι· ἀλλ' ὅτι ὁ καθ' ἑκάστον πατέρα (9) αἰτίας τῆς ἑκάστου γενέσεως διὰ τῆς τοῦ σπέρματος καταβολῆς γίνεται.

XPICT. Ἄλλ', ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, οὐ τοῦτο νῦν σκεπτόν· ὅτι δι' ὀργάνοις κέχρηται τοῖς πατράσιν ὁ Θεός, διὰ τούτων ἐργαζόμενος τὰς πρώτας ἀρχὰς καὶ τὸ σπέρμα τῆς γενέσεως καταβάλλων· ἀλλὰ τίς τὸ καταβαλλόμενον διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς δυνάμεως ἐμόρφωσε, καὶ εἰς εἶδος ἤγαγε; τίς δὲ ὁ τὴν τῶν μορίων ἐνθεὶς ἀναλόγαν καὶ ἀρμονίαν; ὅς ἐξ ὀστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκὸς τῆς καθ' ἑκάστον συμποίας, καὶ εὐαρμοστίας, καὶ συμφωνίας, συνηρ-

ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὸν λιγυρότατον Πλάτωνα, φθόνος ἔξω θεῖου χοροῦ ἴσεται, θεϊκωτάτον τε καὶ κρινωνικωτάτον σοφία συγκαλεῖται οὐδέποτε τὸ ἑαυτῆς φροντιστήριον. Notanda diverbialis locutio : ἄφθονοι αἱ τῶν Μουσῶν θύραι. Βα.

(2) Ποιητής. Non est opus vitari Latinam vocem factoris, cum ea utatur Tertullianus *Apolog.* cap. 11 : *Cæterum si nemo esset qui deos faceret, frustra præsumitis deos factos auferendo factorem.* Prudentii, Prosperi, Sedulii, Alcimi Aviti, Fortunati, loca notavit G. Fabricius ad poetas Christianos. Cyrillus in *Glossario* : Ποιητής, ὁ κατασκευαστής, factor. Onomasticum vetus. Factor, ποιητής. Fl. Corippus lib. 1 [*Sed factor solis postquam sub sole videri | Se voluit.* Prudentius : *Haudquamquam soli datur a factore potestas.* Utuntur quinimo Cato, lib. *De re rustica*, et Palladius ut notatum Adversar. lib. xxix, cap. 8. Βα.

(3) Λόγος. Ratio sive tenor divinæ bonitatis. Sic enim ratio ordinem etiam, seriem, denotat. Sic ratio, Epicuri doctrinæ omnis ordo, Lucretio. Βα.

(4) Κἄν ὅτε βούληται δημιουργῆ. Ad oram libri Regii : Φησι καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος· Ἐξ αἰδίου δημιουργὸς ὑπάρχων ὁ Θεός, ὅτε βούλεται, δημιουργεῖ, λόγῳ ὁμοουσίῳ καὶ πνεύματι· καὶ μὴ εἴπης, Τίνι λόγῳ νῦν δημιουργῆσεν ὁ Θεός; ἀεὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων; Sed hanc questionem nemo est fere de antiquitate Patrum qui non disceptarit. TAR. Ad oram regii libri ascribatur hoc scholium, cuius interpretatio jam

A AMM. Minime.

CHRIST. Si igitur bonus Deus, et effector Socratis et Platonis et singulorum hominum, qui et pulchri sunt, et in tempore facti, et mortui, neque quidquam bonitatis Dei ratio læditur; si hæc, inquam, omnia sic se habent, quod pacto non bonus existimabitur, quatenus hanc **270** universitatem fabricavit, quanvis cum ipsi et quidem soli videbitur, eam solvat, et diruat? Annon sentis, præclare vir, quod qui partes interire concedit, etiam totum iisdem affectionibus obnoxium esse vult? Quales enim fuerint partes totius, tale esse totum cuius sunt partes necesse est.

B AMM. Nescio qui mihi recte dicere videaris : aliquid autem patior circa vestram opinionem, nec valde tibi assentior; sed resumpto sermone, respondeo Deum non esse opificem Socratis, Platonis singulorumque hominum, sed uniuscuiusque patrem et solem.

CHRIST. Sit ita sane, inquam ego : novi opifices monstrantur vestra opinione pater et sol : debet igitur unusquisque Patrem suum Deum referre loco solius opificis et universorum effectoris.

AMM. Non id aio, sed singulos parentes per sominis emissionem causam esse cur unusquisque oriatur.

CHRIST. Atqui, o vir fortunate, non istud hoc tempore verbi inspiciendum et considerandum quaeritur. Sit ita sane : instrumentorum vice, parethibus utitur Deus, per hos efficiens prima principia, et semen ortus jaciens : sed quis est, qui jactum semen per commutandi vim et facultatem formavit, et ad speciem deduxit? Quis præterea ille, qui partium proportionem posuit, constituit et harmoniam : qui ex ossibus et nervis, et venis et carne, et sin-

in Latina editione prodiit : Φησι δὲ καὶ ὁ ἅγιος Μ... δημιουργεῖ λόγῳ σὺν ὁμοουσίῳ.... Δου.

(5) Καὶ μόνῳ. Ut solius voluntatis suæ merito rationem habeat, nullius egeat consilio. Vitiata tamen vocula καὶ videatur. Βα.

(6) C. P. (1054) πᾶσα ἀνάγκη.

(7) CC. P. τὸ ἡμέτερον. Sermo est invito animo concedentis narrationi parum sibi gratæ. Distinctio sic collocanda est, ut nos hic scripsimus : *Nescio quo, aliquo tamen modo mihi bene ratiocinari videris.* Πέπονθά τι· aliqua tua ista doctrina commoveo; καὶ οὐ πᾶν σοι πείθομαι. Scribendum, adjecta una littera, existimo : καὶ οὐ πᾶν σοι πείθομαι. Scite hominem fastuosum sic loquentem inducit, ut persuaderi etiam persuasus nolit, neque fateatur se ab eo doceri, quem longe ut sua eruditionem inferiorem contempserat hactenus et tum quoque contemnebat. Βα.

(8) Πατὴρ τε καὶ ὁ ἥλιος. Per patrem Pater, per solem Effector aut Conditor. Sic enim enarrantur hæc per sequentia, et sunt solidissima, nec digna quibus exigendis in temet abas. Simpliciter sensus sit : Patrem et solem singulis hominibus suos esse opifices, non illum omnium creatorem Deum, nisi remota causa. Julianus imp. *Hymno solis* : Ἠγοῦμαι, εἴπερ γρηὶ πείθεσθαι τοῖς σοφοῖς, ἀπάντων ἀνθρώπων εἶναι τοῦτον κρινὸν πατέρα· λέγεται γὰρ ὀρθῶς· ἄνθρωπος ἀνθρώπων γεννᾷ, καὶ ἥλιος, etc. Βα.

(9) C. P. καθ' ἑκάστον πατὴρ.

gula conspiratione et consonantia et temperatione coagmentavit hoc animal atque composuit? Quis ille qui animam formato corpori colligavit, construxit, ut exigua humoris gutta in naturæ officinam conjecta animal rationis particeps mortale conficeretur, mentis et scientiæ capax? hoc certe præclarum opus, homo? Neque enim solem quis dixerit: nam etiam ipse officium Dei est, si qua in re Platoni fides debet adhiberi. An tibi videtur eum qui ab alio effectus est, qui natura Deus non est, posse aliquid condere?

AMM. Non.

CHRIST. Deum autem putas esse solem?

AMM. Equidem puto, nisi aliud doces.

CHRIST. Age igitur, primum contemblemur solne exstat Deus. Ac si hoc semel fuerit concessum, concedemus etiam eum corporum esse opificem. Non tamen conjunctionis causam dicemus animi cum corpore. Neque enim ipse Plato concederet, in *Phædona* docens non oportere ut impleamur corporis natura, sed ut potius ab ipso expurgemur,

(10) *Μικρὰ βανίς ὑγρότητος*. Principium hominis, a cuius consideratione in ineffabilem gloriam Dei velut cælo demissis gradibus ascendere possumus. Demonstramus humanæ insipientiæ ad tantæ sapientiæ considerationem imbecillitatem peculiari opere alibi. Hoc autem principium hominis pariter proposuerunt alii, ante et post istum Zachariam, scriptores. Grandes illos omnibusque notissimos non producam nunc. Zacharia noster infra hoc opere: Τουτὶ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναίκος καταβλλόμενον, ἄρα οὐ βανίδα τινὸς ὑγρότητος φῆς εἶναι... *Aeneas Gazæus* in *Theophrasto*; *Theophilus*, lib. 1 ad *Autolyicum*: Καὶ ἐπλάσῃ σε ἐξ ὑγρᾶς οὐσίας μικρᾶς καὶ ἐλαχίστης βανίδος, ἥτις οὐδὲ αὐτὴ ἴν ποτε, καὶ προήγαγέ σε ὁ Θεὸς εἰς τόνδε τὸν βίον. Spectant ad guttæ hujus simplicitatem *Athenagoræ* etiam verba *De resur. mortuorum*: Ἦς γάρ ἐστι δυνάμεις καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς νεομισμένην ἄμορφον οὐσαν μορφώσει καὶ τὴν ἀνείδσον καὶ ἀδιακόσμητον πολλοῖς καὶ διαφόροις εἶδεσι κοσμήσαι καὶ τὰ μέρη τῶν στοιχείων εἰς ἐν συναγαγεῖν, καὶ τὸ σπέρμα ἐν δὴν καὶ ἄπλοῦν εἰς πολλὰ οἰελεῖν, καὶ τὸ ἀδιάρθρωτον διαρθρῶσαι, καὶ τῷ μὴ ζῶντι δοῦναι ζωὴν, τῆς αὐτῆς ἐστὶ καὶ τὸ διαλυόμενον ἐνώσαι καὶ τὸ κείμενον ἀναστήσαι. Ad eandem enim omnipotentis sapientiæ admirabilem considerationem pertinent, ut et quod in *Judæorum* commentariis legitimus, in *Pirkhe Abboth*, ubi *Mahaleelis* filius *Akibba* ait: *O homo, contemplare animo triu, et a peccando abstinebis. Rimare unde veneris, quo sis abiturus, et ad cuius tribunal dierum tuorum rationem redditurus. Unde venisti in vitam? ex fetente guttula. Quorsum recedes? ad pulverem et vermes. A quo censeberis? a Rege regum, qui est Deus benedictus.* Eadem sentit *Hugo Sancti Victoris* in *Claustro animæ* lib. 1: *Nihil aliud est caro, cum qua tanta est societas, nisi spuma caro facta, fragili decore vestita; sed erit quandoque cadaver miserum et putridum et cibus vermium.* Item ibidem: *Nihil aliud est homo quam sperma feidum, saccus stercorum, cibus vermium: post hominem, vermis; post vermes, fetor et horror, etc.* Quæ rhythmica mediæ ævi carmina repetiit ex *Hugone* isto *Macabrus* in *Chorea* mortis. Plura nos alibi. Rem ipsam de ortu, generatione corporis, animæ, intra uterum maternum ex tenui humoris gutta a patre ejecta, vide latius exactam apud fratrem *B. Gregorii Nazianzeni* *Cæsariani*, quæstione 78, earum

Α μόσατο τόδε τὸ ζῶον καὶ συνεστήσατο; τίς δὲ ὁ τὴν ψυχὴν μορφῶθεντι τῷ σώματι δεσμῶν· ἴνα μικρὰ βανίς ὑγρότητος (10) καταβληθεῖσα ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ, ζῶον λογικὸν θνητὸν ἀποτελεσθεῖη, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, τοῦτο δὴ τὸ μέγα, ὁ ἄνθρωπος (12); Οὐ γὰρ τὸν ἥλιον ἂν εἴποι τις· καὶ αὐτὸς γὰρ, δημιουργήμα δὴν τυγχάνει Θεοῦ (13), εἴ τι Πλάτωνι πειστέον. Ἡ σοὶ φαίνεται τὸν ὑφ' ἐτέρου γεγονότα, ἢ μὴ κατὰ φύσιν Θεὸν ὄντα, δύνασθαι τι δημιουργεῖν;

AMM. Οὐ.

ΧΡΙΣΤ. Θεὸν δὲ οἶσι τὸν ἥλιον;

AMM. Ἐγὼμαι (14)· εἰ μὴ ἄλλο τι φῆς.

ΧΡΙΣΤ. Ἦθι ἐθ' οὖν πρῶτον ἐπισκεψόμεθα, εἰ Θεὸς ὁ ἥλιος (15)· καὶ εἰ ἄλογηθητὴ τοῦτό γε, καὶ τὸ εἶνα· αὐτὸν τῶν σωμάτων δημιουργὸν συγχωρήσομεν· οὐ δὴ που δὲ καὶ τοῦ δεσμοῦ αἰτιασόμεθα τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα. Οὐτε γὰρ αὐτὸς συγχωρήσοιτο Πλάτων, ἐν τῷ *Παίδονι* διδασκῶν, ὡς οὐ δεῖ ἀναπλασθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως (16), ἀλλὰ

quas nuper viri docti *Augustæ Vindelicorum* in lucem protulerunt. *BA.*

(11) *Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ*. *Matricem* hoc titulo colonestat. Ejus descriptionem, post majores medicæ rei conditores, habes apud *Aetium* lib. xv, cap. 1. Sed veterum observationes nugæ sunt, præ iis quæ recentes animadverterunt, quorum ultimus cum primis, nisi si ante omnes, censendus est *Caspar Bauhinus*, amicus olim noster, cujus *Theatri anatomici* librum primum consulas. *BA.*

(12) *Τοῦτο δὴ τὸ μέγα, ὁ ἄνθρωπος*. Nihil elegantius libro *Nemesii* *De homine*, quem maluit post constitutum auctorem *Casaubonus* et alii *Nyssen*o *Gregorio* ascribere perperam, ut nobis alibi demonstratur. Ad rem faciunt etiam *Theophilii Protospatharii* et *Rufi Ephesii* libelli, cum infinitis medicorum commentariis. Sententias et scita veterum conferunt *gnomologi*, qui sua diligentia suspectos nos faciunt exscriptioinum, nisi ad eos lectores remiserimus. *BA.*

(13) *Δημιούρημα δὴν τυγχάνει Θεοῦ*. Tantumdem foret, si dixisset ἐστὶ Θεοῦ. Et sic *Plato* sæpe. Initio *Phædonis*: Ταῦτα δὴ πάντα προθυμήθητι ὡς σαφέστατα ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι, εἰ μὴ τί, σοὶ ἀσχολία τυγχάνει οὐσα. Abusione talium locutionum agnoscitur cadens ætas. Vix alius crebrior *Procopio*, quem non sine fastidio legas, tam necessarium alioquin scriptorem. *BA.*

(14) *C. P. ἡγοῦμαι*.
(15) *Εἰ Θεὸς ὁ ἥλιος*. Magnæ partis terrarum orbis persuasio, adeoque totius olim orientis; nec sine causa plane. Oculis enim et sensibus nihil divinus sole incurrit, ubi ratio obcæcata suis momentis uti non potest. *Dux* siderum, elementorum princeps, veniens reduci, alienus removet omnia, ipsum spiritum, si plane absit. Ratio contra ministerium in pœnam et præmium agnoscit, nec suo arbitrio ignem ignium principem constare, sed ad præscriptos limites, lege cæterorum cælestium, numeris, spatii, modis, regulis definitis contineri. *Hymnos* soli scripserunt aliquot *Græci* poetæ; inter *Latinos* unum *Martianus Capella*, quos si exigere atque illustrare volueris, mirifice amplam materiam commentandi illustrandique ejus officii invenies. *BA.*

(16) *Ἀναπλασθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως*. Puram a corporis affectibus et curis animam continere, quoad summa ope niti possis. *Platonis*

καθαρεύειν ἀπ' αὐτοῦ, ἔως ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀπολύσῃ ἡμᾶς· μηδαμοῦ τὸν ἕλιον εἶναι τὸν ἀπολύοντα φήσας· ἀλλὰ τὸν Θεὸν αὐτὸν, σαφῶς τῇ προσθήκῃ τοῦ, αὐτὸς, τὸν μόνον Θεὸν αἰνιτιζόμενος, μᾶλλον δὲ φανότατα παραδεικνύς· ὅς καὶ ἐν ὅλῃ τῇ συνουσίᾳ τὸ μὴ δεῖν ἐξάγειν ἑαυτὸν (17) διὰ Σωκράτους (18) φιλοσοφῆ-

verba et rationes omnibus in promptu sunt. Eleganter Basilium Magni similitudine libere: "Ὅσπερ ἐν ταῖς ροπαῖς τῶν ζυγῶν, ἐάν μίαν καταβαρύνῃς· πλάστει γὰρ, κουρύτεραν πάντως τὴν ἀντικειμένην ποιήσεις· οὕτω καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὁ τοῦ ἐτέρου πλεονασμὸς ἀναγκάσει ποιεῖ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἐτέρου. Ἀνατίμωλασθαι nimiam abundantiam denotat quæ gravat animam. Ut Servator Opt. M. in Evangelio una omnia complexus dicit Lucæ xxi, v. 34: Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραυγῇ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς. Nihil non continetur his verbis corporis ergo animam oppugnans. Ba.

(17) Μὴ δεῖν ἐξάγειν ἑαυτὸν. Multa huc pertinentia. M. Antoninus De vita sua; Lactantius lib. iii, cap. 48, lib. vi, cap. 47; Macrobius lib. i In somnium Scipionis, cap. 43; Plato Phædone; Nazianzenus multis locis; Cassianus Collat. lib. ii, cap. 5; J. Stobæus, serm. 116 et Eclogis ethicis. Plotini excerpta ex libro περὶ ἐξαγωγῆς nisi si illud deficientis libri argumentum est; Cicero Tusculanæ lib. i; Valerius Maximus lib. ii, cap. 6, Sallivianus lib. vi; Heliodorus, lib. ii: Τὸ δὲ δεῖν αὐτὸν τοῦ κακοῦ μὴ φέρων, ἑαυτὸν μὲν οὐκ ἐξάγω τὸ βίον, τοὺς θεολογούσιν ὡς ἀδέμειτον τὸ πρᾶγμα περὶ ὁμοῦ· ὑπεξάγω δὲ τῆς ἐνεγκούσης, καὶ τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκίας ἀποδιδράσκω. Zoroaster: Μὴ ἐξάξῃς. ἵνα μὴ ἐξιοῦσα ἔχη τι. Psellus in Commentario: Μὴ ἐξάξῃς γάρ, φησὶν, ἵνα μὴ ἐξῆς ἔχουσά τι· τούτῳ μὴ προσανέχῃς σαυτὸν τοῦ φυσικοῦ θανάτου, κἄν πάνυ περιλοσόφησας· οὐπὺ γὰρ τῆς τελειοτάτης καθάρσεως ἐτυχες· ἔνθεν καὶ ἀφιπταμένη ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης ἐξαγωγῆς ἔχουσά τι τῆς θνητοειδοῦς ζωῆς ἐξεῖσιν· εἰ γὰρ καὶ ὡς ἐν φρουρᾷ τῷ σώματι ἔσμεν οἱ ἄνθρωποι, ὡσπερ δὴ καὶ Πλάτων εἶρηκεν ἐν ἀπορρήτοις λόγοις ἀνωθεν τὴν δόξαν μεμαθηκώς, ἀλλ' οὐ δεῖ ἑαυτὸν ἀποκτεῖναι τινα, πρὶν ἀνάγκη ὁ Θεὸς ἐπιτρέψῃ. Καὶ κρείττων ἡ ἐξήγησις αὐτῆς τῆς προτέρης καὶ τῆς Χριστιανικῆς λόγῳ συμβαίνουσα. Desperationem inanem latium hominum pulchre demonstrat Hierocles in Aurea Carmina: metu enim ultionis malorum scelerum cupiunt morte abolere ipsam animam; sed in alitiora sese hinc mala præcipiant: Εἰς ἀσθήσιν τὸν εἰργασμένον ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλκόμενον στρεβλοῦσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ δειμαίνειν τὰ ἐν ἄδου κολαστήρια, καὶ μόνην ἵασιν εὐρίσκειν τὴν εἰς τὸ μὴ εἶναι καταφυγὴν, ὅθεν αὐτῷ παρίσταται κακῶ τὸ κακὸν ἴσθαι, φθορᾷ τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν παραμυθουμένην καὶ τὴν μετὰ θάνατον οὐδένεϊαν ἑαυτοῦ καταψηφίζεσθαι φυγῇ τὴν τῆς κρίσεως πόνων· οὐ βούλεται γὰρ ὁ κακὸς ἀθάνατον εἶναι τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἵνα μὴ ὑπομείνῃ τιμωρούμενος· καὶ φθάνει τὸν ἐκεῖ δικαστὴν, θάνατον ἑαυτοῦ καταψηφίζόμενος... Philonimus apud Stobæum: Theodorus Cythereus nihilam satis magnam causam sapienter esse dicebat ad vitam finiendam, quod hac ratione probabat: istum enim, qui casus humanos contemnit, vitam propter eos relinquere, quo modo non contrarium fuerit illi, qui nihil bonum quam honestum et solum malum turpe asseruit? Spensippium eruribus defectum Diogenes hortabatur ut se ipsum vitam privaret; cui ille: Non eruribus, inquit, vivimus, sed mente. Pœnas illas infererum, quas proposuit vobis modo Hierocles, confirmant etiam alii Pythagorici, ut Euxitheus apud Athenæum lib. iv: Εὐξίθεος ὁ Πυθαγορικὸς ἔλεγε·ν ἐνδεδέσθαι τῷ σώματι· καὶ τῷ δεῦρο βίῃ τὰς

donec ipse Deus nos laxaverit. Hic nusquam solum esse dicit, qui laxat et solvit, sed Deum ipsum, perspicue additamento pronominis, ipse, solum Deum innuens et designans, imo vero clarissime ostendens: qui et in tota oratione per Socratem philosophatur, non oportere seipsum educere ex

ἀπάντων ψυχᾶς, τιμωρίας χάριν, καὶ διείπασθαι τὸν Θεὸν ὡς, εἰ μὴ μενοῦσιν ἐπὶ τοῦτοις ἔως ἂν ἐκὼν αὐτοῦς λύσῃ, πλέοσι καὶ μελῶσιν ἐμπεσοῦνται τότε λύμαι· διὸ πάντας, εὐλαβουμένους τὴν τῶν κυρίων ἀνάστασιν, φοβεῖσθαι τοῦ ἕξῃ ἐχόντας ἐκδῆναι. Joannes Sarisberiensis, De nugis curialium, lib. ii, cap. 28: Licet in eo erraverit, quod auctoritate propria vitam munus abjecit; quod, non modo fidelium institutis, sed constitutionibus gentium et sapientissimorum edictis constat esse prohibuit. Veteris quidem philosophiæ principes Pythagoras et Plotinus prohibitionis hujus non tam auctores sunt, quam præcones; omnino illicitum esse dicentes quemquam militie servientem a præsidio et commissa sibi statione discedere, citra ducis vel principis jussionem. Plane eleganti exemplo usi sunt, eo quod militia est vita hominis super terram. Quid si contra jubeant oracula vatium vel responsa Pythionis? procul dubio minime audiendi sunt, quia cum periculo innocentie nemo cuiquam debet fidem. Apuleius Dogmate Platonis sapiens corpus non relinquet, invito Deo; nam, etsi in ejus manu est mortis facultas, et quamvis sciat se terrenis relicto mortuorum esse meliora, nisi necessario perpetendum esse istud lex divina decreverit, accersire tamen eum mortem non debere. Eadem sententia est summi philosophi Marci imperatoris, qui nequaquam patrandam sibi mortem concedit, volendam vero multis locis ingerit, ne scilicet vel delirio vel errore, vel denique malitia quis ante excessum e vita se ipso indignum aliquid committat: lib. ix: Ὅρα; ὅσος ὁ κόσμος ἐν τῇ διαφωνίᾳ τῆς συμβιώσεως, ὡστε εἰπεῖν· Ὅστων ἑλθῆς, ὡ θάνατε, μὴ που καὶ αὐτὸς ἐπιλάθωμαι ἑμαυτοῦ. Initio lib. 3: οὐχὶ τοῦτο μόνον δεῖ λογίζεσθαι, ὅτι καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἀπαναλλίσκεται ὁ βίος καὶ μέρος ἑλαττον αὐτοῦ καταλείπεται· ἀλλὰ κακείνο λογιστέον, ὅτι, εἰ ἐπὶ πλεόν βίῃ τις, ἐκεῖνο γε ἀδύλον, εἰ ἐξορκέσει ὁμοία αὐτῆς ἡ διάνοια πρὸς τὴν συνείσιν τῶν πραγμάτων καὶ τῆς θεωρίας τῆς συνειννοῦσης εἰς τὴν ἐμπειρίαν τῶν τε θείων καὶ τῶν ἀνθρωπείων. Ἐάν γὰρ παραληρεῖν ἀρξῆται, τὸ μὲν διαπινεῖσθαι καὶ τρέφεσθαι καὶ φαντάζεσθαι καὶ ὀρμαῖν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα οὐκ ἐνδεξῆσι· τὸ δὲ ἑαυτῷ χρῆσθαι καὶ τοῦς τούτου καθήκοντες ἀριθμοὺς ἀκριβοῦν καὶ τὰ προφαίνοντα διαβηροῦν, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ εἰ ἕξορκέον αὐτὸν ἐπιστάνειν, καὶ ὅσα τοιαῦτα λογισμῶν συγγεγυμασμένου πάνυ χρῆζει, προπαινεῖσθαι. Χρὴ οὖν ἐπέγεισθαι, οὐ μόνον τῷ ἐγγυτέρω τὸ θανάτου ἐκάστοτε γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐννόησιν τῶν πραγμάτων καὶ τὴν παρακολούθησιν προαπολήγειν. Et alibi pluries. Sed hæc nos ab instituta sententia quodam modo deducunt. Epictetus in persona præceptoris assumpta, lib. i Dissert. cap. 9: Ἀνθρώποι, ἐνδέξασθε τὴν Θεόν· ὅταν ἐκείνος σημήνῃ καὶ ἀπολύσῃ ὑμᾶς ταύτης τῆς ὑπηρεσίας, τότε ἀπολύεσθε πρὸς αὐτόν· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἀνάσχεσθε ἐνοικούντες ταύτην τὴν χώραν εἰς ἣν ἐκείνος ὑμᾶς ἔταξεν· ὀλίγους ὄρα χρόνος ὅστος ὁ τῆς οἰκίσεως, καὶ ῥάδιος τοῖς οὕτω διαχειρμένοις μέινετε, μὴ ἀλογιστῶς ἀπέλθῃτε. Cicero, Somnio Scipionis: Pius omnibus retinendus est animus in custodia corporis, nec injussu ejus, a quo ille est vobis datus, ex hominum vita migrandum est, ne munus assignatum a Deo

(18) διὰ Σωκράτους. In Phædone, ex Pythagora qui injussu imperatoris, id est Dei, de præsidio et statione vitæ decedere vetat. Cicero Catone. TAR.

hac vita, neque fugere eum qui vixit neque carcerem, sed expectare ut is qui hujus colligationis est auctor, solvat, nullibi solis meminit. Itaque ostendimus solem neque Deum esse, neque opificem hominum singularium.

AMM. Id exsequere.

CHRIST. Deumne intelligentem et incorporeum censes?

AMM. Censeo.

CHRIST. Eumdemne interitui non obnoxium, immortalē, perenniter eodem modo se habentem, et ab omni circumscriptione liberum?

AMM. Maxime.

CHRIST. Præterea simplicem, compositionis expertem, non ingredientem corporum mistionem, alienum ab omni vinculo tanquam beatum, et læsionis et noxæ expertem, sibi sufficientem, perfectum, increatum, ab omnibus differentem. quæ vel gignuntur vel intereunt?

AMM. Vera dicere mihi videris.

CHRIST. Sed et invisibilem, non figurabilem, intractabilem, et individuum, ab omni denique mole et qualitatibus, et quantitate secretum tanquam incorporeum?

AMM. Sane.

CHRIST. Quid autem solem dicis? nonne sub sensum cadere tanquam corpus, et creatum esse, ut corpus præterea interitui obnoxium, velut creatum, neque a circumscriptione esse liberum? comple-

Deo defuisse videamur. Qui tamen secus in exemplo Catonis libro I De officiis, etc. Detestabile scelus talem eadem populis habitam docent poenæ, ut carnificis convitium. Festus: Carnificis loco habebatur, is qui se vulnerasset, ut moreretur. In cruce acta cadavera. Plinius, lib. xxxvi, c. 15. Et ex Servio Scaliger ad Festum. Isidorus Pelusiota lib. v, epist. 287: 'Ο τὴν ψυχὴν βιαίως χωρίζων ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ἢ ἀγχόνῃ ἑαυτὸν παραδίδους ἢ σφαγῇ, πῶς συγγνωσθήσεται; τοὺς τοιοῦτους γούν καὶ ἐπαράτους καὶ ἀτίμους καὶ μετὰ θάνατον οἱ παλαιοὶ ἠγόοντο· καὶ τὴν χεῖρα ἀποκόψαντες τοῦ ἑαυτὸν χειρσοσαμένου, ἔξω τοῦ τοῦ ἄλλου σώματος καὶ μακρὰν ἔθαπτον, οὐχ ὅσιον εἶναι νομίζοντες τὴν διακονησάμενην τῷ φόνῳ τῷ λοιπῷ σώματι συνοσεῖον· εἰ δὲ ἡ χεῖρ παρὰ ἀνθρώποις δίκην καὶ μετὰ θάνατον ἀπητήθη, ἢ ψυχῇ, ἢ καὶ τὴν χεῖρα παρορμήσασα, ποίας τεύξεται συγγνώμης; Auctor Isidoro Æschines, cuius hæc sunt verba Contra Ctesiphontem: Καὶ γὰρ ἂν εἴη δεινόν, ὡς Ἀθηναῖοι, εἰ τὰ μὲν ξύλα καὶ τοὺς λίθους καὶ τὸν σίδηρον, τὰ ἀφωνα καὶ τὰ ἀγνώμονα, ἔάν τινα ἐμπεσόντα ἀποκτείνῃ, ὑπερορίζομεν, καὶ, ἔάν τις αὐτὸν διαχρήσεται, τὴν χεῖρα τὴν τοῦτο πράξασαν χωρὶς τοῦ σώματος θάπτομεν. Βλ.

(19) *Φεύγειν τὸν δεσμώτην καὶ τὸ δεσμωτήριον. Δεσμώτης vincium significat, non eum qui vixit; nisi forte τὸν δεσπότην scripsit Zacharias, hoc est dominum. Nam et Plato, in Phaedone, p. 357, ita loquitur: 'Ὡς ἐν τινι φρουρᾷ ἔσμεν οἱ ἀνθρώποι, καὶ οὐ δεῖ δὴ ἑαυτὸν ἐκ ταύτης λύειν οὐδ' ἀποδιδράσκειν· ἀλλ' ἀνόητος μὲν ἀνθρώπος τάχ' ἂν οἴσθη ταῦτα φευκτεόν εἶναι ἀπὸ τοῦ δεσπότητος, καὶ οὐκ ἂν λογίζοιτο ὅτι οὐ δεῖ ἀπὸ γε τοῦ ἀγαθοῦ φεύγειν, ἀλλ' ὅτι μάλιστα παραμένειν.' Non homines sumus in quadam custodia, neque decet quemquam ex hac se ipsum solvere neque aufugere; sed demens aliquis forsitan id putaret, fugiendum scilicet a Domino, neque cogitaret non esse id quod bonum est fugiendum,*

σας, μήτε φεύγειν τὸν δεσμώτην καὶ τὸ δεσμωτήριον (19), ἀλλ' ἀναμένειν τὸν συνδήσαντα ἵνα καὶ λύσῃ, οὐδαμοῦ τοῦ ἡλίου ἐπιμέμηται. Ἴθι δὴ οὖν ἀποδεικνύομεν, ὡς οὔτε θεὸς ὁ ἥλιος, οὔτε δημιουργὸς τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων.

AMM. Ἀλλὰ τοῦτο ποίει.

ΧΡΙΣΤ. Τὸν θεὸν νοερόν τι χρῆμα (20) καὶ ἀσώματον οἶει;

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ἐτι δ' αὐ ἀνώλεθρόν τε καὶ ἀθάνατον καὶ αἰεὶ ὠπαύτως ἔχον, καὶ περιγραφῆς πάσης ἐλεύθερον (21);

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Πρὸς δὲ καὶ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον καὶ σώμασιν ἀμιγῆς (22), καὶ ἀλλότριον παντὸς δεσμοῦ, ὡς μακάριον καὶ ἀπήμαντον καὶ ἀλώετρον· αὐταρκές τε καὶ τέλειον καὶ ἀγέννητον καὶ πάντων διαφέρων (23) τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν;

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Ναί μὲν ἀράτον καὶ ἀσχημάτιστον, ἀναφές τε καὶ ἀμερές, καὶ παντὸς ὄγκου καὶ ποιότητων καὶ ποσοῦ κεχωρισμένον ὡς ἀσώματον;

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Τί δὲ τὸν ἥλιον φῆς; οὐκ αἰσθητὸν ὡς σῶμα, καὶ γενητὸν, ὅτι σῶμα· ἔτι δ' αὐ φθαρτὸν ὡς γενητὸν, καὶ οὐκ ἀπῆλλαγμένον περιγραφῆς; περιέχει γὰρ τοῦτον ὁ οὐρανός· οὐδ' αὐ συνθέσεως καὶ

sed in eo maxime permanendum. Profert eundem locum Flatonis Theodorantus, lib. viii De curatione Græcar. affect. : 'Ἴνα μὴ τις εὐαγῆς ὑπολάβῃ τὸ βίῃ τιλ καὶ ἀνάγκῃ ἑαυτὸν ἐντεῦθεν ἐξαγαγεῖν· ne quis æquum sanctumque existimet, violentas sibi manus inferendo, seipsum ex hac vita extrudere. Duc.

(20) *Νοερόν τι χρῆμα. Intellectuale aliquid. Non vertam cum interprete. Stoicis Deus σῶμα νοερόν καὶ νοῦς ἐν ὕλῃ, teste Laertio; Posidonio πνεῦμα νοερόν καὶ πυρῶδες, οὐκ ἔχον μορφήν. Democrito ψυχὴ τοῦ κόσμου ἐν πυρὶ νοερῷ καὶ σφαιροειδῆ. Cujus generis multa ex placitis veterum theologorum, philosophorum, poetarum, constipari nullo negotio possunt. Ipse infra ἄβλον καὶ μακάριον φῶς dicit p. 92, 21. Βλ.*

(21) *Περιγραφῆς πάσης ἐλεύθερον. Nulla linea circumduci valentem. Quod pulchre prædictum Prudentio nostro Apotheosi : [Deus ingens [Atque superfluous trans omnia, nil habet in se] Extremum, ut claudi valeat sensure teneri. [Incomprensa manet virtus, cui linea desit Ultima, [Quam spatium non mensurabile tendit. Ausonium : [Principio extremoque carens, antiquior ævo [Quod fuit aui veniet, cuius formamque modumque [Nec mens completi poterit nec lingua profari. De Deo quæ porro lic dicuntur, si exemplis diducerentur, longe ampliore Zachariæ Dialogo commentarium conficerent. Βλ*

(22) *Σώμασιν ἀμιγῆς. Vox σώμασιν non placet hoc loco. Quivis enim spiritus et quævis creatura σώμασιν ἀμιγῆς aliquo modo dici possit. Præterea de Deo sequitur : καὶ παντὸς ὄγκου καὶ ποιότητων καὶ ποσοῦ κεχωρισμένον, ὡς ἀσώματον. Non multo tamen. De incorporeo Deo mitra philosophatur Tertullianus quem secutum Faustum Reienssem refutat Claudianus Mamertus; in quo scriptore plus philosophiæ est quam illi sæculo accedat. Βλ.*

(23) *C. P. (1054) ἀγέννητον διαφέρων.*

σχήματος και ποσού και τῶν οἷα σώματος· και μὴν γινόμενον και ἀλλοιούμενον, τροπῶν τε και ἐκλείψεων ὁσμῆραι: δοῦλον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν (24);

commutationibus subditum, conversionibus et defectioibus quotidie servientem. Num vera hæc tibi videntur?

AMM. Φαίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον, οὔτε αὐταρκές, οὔτε τέλειον, ὡς ὑφ' ἑτέρου γεγόνος, και ἠρτημένον τῆς ἐπεινίου προνοίας, χἀκείνου δεόμενον πρὸς τὸ εἶναι τε και ὑφ'εστάναι.

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Ἦκιστα δὲ δημιουργὸν ἢ Θεὸν τὸν τοιοῦτον ὑποτοπαστέον.

AMM. Ἔοικεν.

ΧΡΙΣΤ. Ἦθι δὴ οὖν ἀνακεφαλαιώσωμεθα τὰς προτάσεις. Καὶ δις γάρ τοι και τρις καλόν (25) φασιν εἶναι τὰ καλὰ λέγειν τε και ἐπισκοπεῖσθαι τὸν Θεὸν νοερόν τι χῆρῆμα και ἀσώματον ὠμολογήσαμεν.

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ἐτι δ' αὖ ἀνώλεθρον και ἀθάνατον και ἀεὶ σώζυτος; ἔχον, ὡς ἀπλοῦν και ἀσύνητον και ἔν, και παντὸς ἐλευθερον δεσμοῦ και περιγραφῆς και σχήσεως.

AMM. Ἐλέγομεν.

ΧΡΙΣΤ. Πρὸς δὲ τέλειον και αὐταρκές και ἀγένητον (26).

AMM. Συνωμολόγησε.

ΧΡΙΣΤ. Τὸν δὲ ἥλιον ἀν (27) αἰσθητὸν ὡς σῶμα και γενητὸν· ἢ ἔπεται τὸ φθαρτὸν εἶναι τοῦτον, και διαλυεσθαι ὡς σύνθετον· ἔτι δ' αὖ περιγραφτὸν τε και ἐσχηματισμένον, ὡς ὑφ' ἑτέρου γεγόνος, χἀκείνου δεόμενον.

AMM. Και τοῦτο ἐλέγετο.

ΧΡΙΣΤ. Ἦκιστα δὲ τέλειον ἢ αὐταρκές τὸ οὕτως ἔχον, ὠμολογεῖτο.

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Κάκεινο δὲ συνωμολογεῖτο.

AMM. Τὸ ποῖον δῆ;

ΧΡΙΣΤ. Τὸ μὴ τὸν τοιοῦτον ὑποτοπάζειν δημιουργὸν ἢ Θεὸν ὡς τοῦ τελείου μὴ ἐφαπτόμενον. Ἐξω γάρ

(24) Ὅτως δὲ οὐδέποτε ὄν. Quod ita vertit vir doctissimus Jo. Tarinus : *Ei revera nunquam eodem modo se habere.* Sic autem addendum esset ὡσαύτως post ὄν. Montacutius mavult auctorem de sole loqui Platonicom more, quippe quod non esset Deus quem solum ὄντως ὄντα agnoscit Plato, ut in loco illo *Timæi* infra p. III, 22 : γινόμενον και ἀπολλύμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν. *Quod efficitur et interit, revera autem nunquam existit.* Paulo post omisit interpres illud χἀκείνου δεόμενον itaque scribendum : *pendens, eoque indigens sive ut existat, sive ut subsistat.* Duc. Dubito an is sensus sit, quem doctissimus interpres transtulit, videlicet nunquam non vario statu esse. Dei solius est ὄντως esse; et sic Theophilus ad Autolyicum, aliique Christiani doctores, nempe quia ille substantialiter per se, esse, et secum existens, nec tempus, nec modum ullum, nec variationem incipiendi, permanendi, perennandi admittet. Hoc soli negat, et merito exque re ipsa quidem, Zacharias noster. Sed præcedentia, cum ait τροπῶν τε και ἐκλείψεων δοῦλον,

Actitur enim ipsum cælestis sideraque natura : neque rursus concreione et figura et quantitate, corporeis affectionibus esse solutum, sed factum, et quotidianis servientem. Num vera hæc tibi videntur?

AMM. Videntur.

CHRIST. Cum vero talis sit natura sol, neque sibi sufficit, neque perfectus est, quippe ab alio effectus, et ab illius providentia pendens, sive ratione essentiali, sive ratione subsistentiæ.

AMM. Præclare.

CHRIST. Sed nec existimandus est opifex, nec Deus.

AMM. Probabile.

CHRIST. Nunc ergo summam propositiones retexamus. Bis enim atque ter pulchrum aiunt esse, pulchra dicere et contemplari. Deum intelligentem esse, et incorporeum concessimus :

AMM. Ita.

CHRIST. Præterea interitus expertem, immortalem, similiter semper se talem habentem, velut simplicem et compositionis vacuum atque unum, item ab omni vinculo, circumscriptione et habitu liberum.

AMM. Id asseverabamus.

CHRIST. Præterea perfectum, sibi sufficientem, increatum.

AMM. Assensi sumus.

CHRIST. Solem autem sensu percipi velut corpus et creatum; ex quo consequitur posse eum interire et dissolvi, tanquam compositum. Præterea circumscriptum esse et figuratum, ut qui ab alio sit effectus, eoque indigeat.

AMM. Istud etiam asseverabatur.

CHRIST. Minime verò, quod sic se haberet, perfectum existere sibi sufficere, in confesso erat.

AMM. Videris vera dicere.

CHRIST. Illud quoque in concessis habebatur.

AMM. Quid illud porro ?

CHRIST. Eum qui talis esset, non esse censendum opificem aut Deum, ut qui perfectionem non

faciunt ut minime aspernemur emendationem nostram, ὄντως δὲ οὐδέποθ' ἔόν· nunquam totum et constanter sui arbitrii, utpote alterius servum. Sic plana res est. Eodem ducunt quæ sequuntur : ἠρτημένον τῆς ἐκείνου προνοίας, χἀκείνου δεόμενον πρὸς τὸ εἶναι τε και ὑφ'εστάναι. Littera una omnia turbat. Βα.

(25) Δις γάρ τοι και τρις καλόν... Platonicum, ut tota compositio et locutio. Repetitionis huius usum ipse indicat pulchre, p. 128, 7, τὸν αὐτὸν αὐθις γυμνάσωμεν λόγον... De sole autem tantum laboris sibi sumit Zacharias ex usu sæculi illius philosophiæ. Hujus enim antistites usque adeo solem pro deo habebant, ut pro unico cuilibet sermoni inferrent. Videbis infinita exempla apud Julianum Apostatam, Heliodorum, Proclum, Zosimum, et id genus alios. Βα.

(26) C. P. (1054) ἀγένητον· συνωμολόγησε Ammonio admittit datur.

(27) CC. P. sine ἄν.

attingeret. Quod enim imperfectum est, alienum A τῆς θείας φύσεως καὶ τοῦ μακαρίου Θεοῦ τὸ ἀτέλές. est a divina natura et beata.

AMM. Pulchre.

CHRIST. Si igitur hæc se habere sermo demonstravit, quo pacto sol singularium hominum existit opifex? Quod si enim istud concessum fuerit, juxta eorum qui ista opinantur, liberam sententiam et erroneam et plurimam insaniam, corporum opificem esse solem atque omnino deum; quomodo non eadem quæstio rursus emerget? Necessarium enim est ut qui solem deum esse fabulantur, et gigantum more insaniunt, deum faciant et bonum eum confiteantur, et cujuslibet pulchri effectorem atque opificem. Quomodo igitur, mirabilem vestram et præclaram dubitationem effugere poteritis, etiamsi solem nobis comminiscens derepente Deum B obtrudatis, quemadmodum ii plebeium sæpe regem in theatro faciunt? Etenim hic quoque Invidia, et ignorantia pulchri, et propter pœnitentiam creatio, itemque rei pulchre se habentis apteque coagmentatæ dissolutio sequetur, sed et aliæ stultitæ et fatuæ vestrarum sententiarum quæstiones ac dubitationes. Cæterum quis erit qui animas corporibus collegaverit? Neque enim hoc in solem referendum est; etiamsi qui omnia miscent et turbant, sur-

(28) *Ἀυτονομίαν*. Quidlibet statuendi quam sibi arrogat licentiam, arrogantiam. *Ἀυτονομίαν* et πλάνην jungit alibi etiam Gregorius Theologus. Ba.

(29) *Ἀνάγκη γὰρ δῆπου*. Ironia aut sarcasmus. Quis enim iam stolidus, ut convictus in sententia tamen aut opinione permanere velit, velut necessitate aliqua coactus. Reapse tamen corruptum etiam quod in Zacharia hoc loci delitescere existimo. Μυθολογούντες: innata libidine fabulas comminiscendi. — *Γιγαντιώντες*: Dei naturam oppugnantes, dum illi eam ascribitis, qui Deus, etiam vobis paulo ante constitentibus, minime esse potest. Omnis impietas in Deum gigantea improbitate indicatur. Mendosus est hac voce Hesychius: *Γιγαντία*, ἡλικία τὸ πρότερον. Scribendum: *Γιγαντία*, ἡ *Λυκαονία*. Ut apud Eustathium commentario in Dionysium Periegetem: Ἰστέον ὅτι ἀπὸ Ἀρχαῖος ὀνόμασαι ἡ Ἀρχαῖα, καὶ ὅτι καὶ Πελασγία ποτὲ ἐκλήθη καὶ Παρβρασία καὶ Λυκαονία καὶ Γιγαντίας καὶ Ἀζαντα. Emendandus pariter Etymologici Magni collector: *Γιγαντία*, ἡ *Λυκία*: *Λυκαονία*. Etymon Gigantis a terra ductum, ut Orphæi versus ex octavo libro sacri Sermonis docet idem Etymologus: Οὐδὲ καλέουσι Γιγαντας ἐπώνυμον ἐν μακάρεσσιν, Οὐνεκα γῆς ἐγένοντο καὶ αἵματος οὐρανίου. — *Ὁμολογεῖν τε*. Omnino scribendum cum doctis. Tarino ὁμολογεῖτε, quod series sermonis facile indicavit. Ba.

(29) *Ἐπισηφρήσητε*. — Harpocration: εἰσηφρήσειν, εἰσάξειν, εἰσδέξασθαι. Ἀντιφῶν καὶ Δημοσθένης ἐν Φιλιππηκῶ. Πολὺ δὲ τοῦνομα ἐν τῇ ἀρχαίᾳ κωμῳδίᾳ. Ba.

(30) *Τὸν ἰδιώτην π. βασιλέα*. Ut habiles ad sustinendam personam homines, non ut digni aut nobiles. Similia multa in scriptoribus. Petronius: [*Grex agit in scena mimus; pater ille vocatur, Filius hic, nomen divitis iste tenet: [Mox ubi ridendas inclusit pagina partes, Vera redit facies, dissimulata perit.* Hoc est regia persona deserit mendicium hominem, erudita idiotam. Vincentius Lirinensis Commentario: *Cum actor tragicus sacerdotem effingit aut regem, sacerdos aut rex non est; nam, desinente actu, simul et ea, quam susceperat, persona*

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν, ἦν δ' ἐγὼ, ταῦτα οὕτως ἔχειν ὁ λόγος ἀπέδειξε, πῶς δημιουργῆς τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ὁ ἦλιος; Εἰ δὲ καὶ τοῦτο συγχωρηθῆη κατὰ τὴν τῶν τὰ τοιαύτα δοξαζόντων αὐτονομίαν (28) καὶ πλάνην καὶ τὴν πολλὴν ταύτην ἀβελτηρίαν, τὸ, σωμάτων εἶναι δημιουργὸν τὸν ἥλιον καὶ ὅλως Θεόν, πῶς οὐχ ἡ αὐτῆς ζήτησις ἐσαυθις ἀναφανήσεται; Ἀνάγκη γὰρ δῆπου (29) τὸν Θεόν καὶ τὸν ἥλιον μυθολογούντες, καὶ γιγαντιώντες Θεὸν ποιεῖτε καὶ ἀγαθὸν ὁμολογεῖν τε καὶ παντὸς καλοῦ ποιητὴν καὶ δημιουργόν. Πῶς τοίνυν τὴν θαυμασίαν ὁμῶν καὶ γενναίαν ἀπορίαν ἀποφυγάνειν ἔξετε; κἂν τὸν ἥλιον ἡμῖν Θεὸν αὐτοσχεδιάζοντες ἐπισηφρήσητε (29'), καθάπερ οἱ ἐπὶ σκηρῆς τὸν ἰδιώτην πολλὰκις βασιλέα (30) ποιοῦντες· κἀνταῦθα γὰρ ὁ φθόνος καὶ ἡ ἀγνοία τοῦ καλοῦ καὶ ἡ ἐκ μεταμελείας δημιουργία (31), καὶ ἡ τοῦ καλῶς ἔχοντος καὶ ἀρμοσθέντος εὐ, λύσις ἀκολουθήσει, καὶ τ' ἄλλα σοφὰ καὶ ἡλίθια τῶν ὀμειτέρων προβλημάτων ἀπορήματα. Τίς δὲ ὁ τὰς ψυχὰς τοῖς σώμασι συνδεσμῶν; οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῷ ἥλιῳ ἀναθετόν (32)· κἂν οἱ τὰ πάντα κυκλώντες καὶ κορυβαντιώντες (33) ἄνω καὶ κάτω τὰ δὲνα στρέψωσιν,

desistit. Seneca, epist. 76 · *Quæ, favente fortuna, in unam congesta sunt, dominis suis incumbunt gravium et illos semper premunt, aliquando et elidunt. Nemo, ex istis quos purpuratos vides, felix est, non magis quam ex illis quibus scriptum est chlamydem in scena fabulæ assignant, cum, præsentem populo, elati incesserunt et coihurnati; simul exierunt, excalcantur et ad staturam suam redeunt. Nemo eorum, quos divitiæ honoresque in altiore fastigio ponunt, magnus est. Magnus non est pumilio, licet in monte constiterit*. Lucianus Apologia pro mercede conductis, c. 5 : Ἄλλ' οἱ μὲν τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς εἰκάσουσιν σε, οἱ ἐπὶ μὲν τῆς σκηρῆς Ἀγαμέμνων ἔκαστος αὐτῶν ἡ Κρέων ἡ αὐτὸς Ἡρακλῆς εἰσιν, ἔξω δὲ Πῶλος ἡ Ἀριστέδωμος· ἀποθήμενοι τὰ προσωπεῖα, γίνονται ὑπὸ μισθοῖ τραγωδοῦντες, ἐκπιπτοντες καὶ συριττόμενοι, ἐνίοτε δὲ μαστιγούμενοι τινες αὐτῶν, ὡς ἂν τῷ θεάτρῳ δοκῇ. Ba.

(31) *Ἐκ μεταμελείας δημιουργία*. Quæ affligebant et exprobrabant, ut in æternitatem mundi concessis, astruerent Deo inepti fatuitate illi sophistæ. Tanguntur eadem in Theophrasto *Æneæ* Gazæi. Difficilis autem hujus intellectus, et transpositis terminationibus duarum vocum locum fortassis scribendum, καὶ ἐκ δημιουργίας μεταμείατα. Arbitrantur docti: verisimilis enim res est. Ba.

(32) *Τῷ ἥλιῳ*. Dicebant tamen animas spargere solem. Julianus imp. orat. 4 : Ψυχὰι δὲ οὐκ ἀπ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων θεῶν σπείρειν εἰς γῆν· ἐφ' ὅτι δὲ χρέημα δηλοῦσιν αὐτὰ τοῖς βίοις οὗς προαιροῦνται. Ba.

(33) *Κορυβαντιώντες*. Furentes instar Corybantum Matris deum, quorum furor notissimus: Hesychius: Κορυβαντιώσης· μαϊνομένης. Indicat autem gesticulationem cum furore hoc verbum, ut qui saltarent furentes. Etymologus: Κορυβαντιᾶ· μαίνεται, ὀρξείται. Sunt et dæmones Corybantæ, talem furorem allantes. Scholiastes Aristophanis in *Vespas*: κορυβαντιᾶ; μείλη· παρόσον οὕτοι οἱ δαιμόνες μανίας καὶ ἐκθείασμου εἰσιν ἐμποητικῶι. Cultus in Samoethracia docet idem ad Pacem. Purgationum et expiationum præsidēs erant isti dæmones; unde κορυβαντισμοῦς καθαρισμοῦ; ἐρπουῖ

ἀγνοία καὶ πλάνη τοῦ ἐνὸς καὶ μόνου δημιουργοῦ, εἰς Α θεῶν δῆμον καταστροφόμενοι καὶ πίπτοντες, καὶ σειρὰς ἡμῖν δημιουργῶν, ξένων τε καὶ ὀθνεῶν τῆς καταδη-
μοουργίας (34) καὶ τῆς ποιήσεως ἀναπλαττόμενοι·
ἄσπερ καὶ δαιμόνων τινῶν μοχθηρῶν καὶ πλάνων εἰς
ὄρμαθούς θεῶν παρελθῆσαι, μηδαμοῦ πρὸς τὴν
Ὅμηρικὴν (35) ἐπιστραφέντες σοφίαν, *Οὐκ ἀγαθὸν
πολυκοιρανίη*, νομοθετοῦσαν, *εἰς κοίρανος* (36)
ἔστω, εἰς βασιλεύς· δημοκρατίαν δὲ τὴν ἄτακτον (37)
καὶ αἰσχίστην τῶν πολιτειῶν καὶ πεφυρμένην αἰε
καὶ στασιάζουσαν, κατὰ τῶν θεῶν (38) κατηγο-
ροῦντες· τὸ δὲ κάλλος τῆς μοναρχίας (39) ἀθρῆσαι
μὴ δυνηθέντες, μὴδὲ ὀριγύμενοι τοῦ ἄλλου καὶ
μακαρίου ταύτης φωτός. Ἰλιγγιώντες (40) γὰρ περὶ

A sum deorsumque res vertant, ignoratione et errore
unius soliusque conditoris, in deorum multitudinem
pertracti et prolapsi vel præcipitati : atque nobis
externorum et alienorum pravi operis et effectionis
opificum catenas comminiscentes : quemadmodum
et dæmones quosdam scelestos et erroneos in deorum
ordinem ascripserunt, nusquam ad Homericam con-
versi sapientiam, quæ sancit : *Multorum nocet im-
perium, unus princeps, rex unicus esto* : principæ-
tum autem popularem inconditum et turpissimum
omnium reipublicæ formarum, itemque mistam
semper et tumultuantem de divinis enuntiantes ;
formam autem et pulchritudinem monarchiæ in-
tueri non valentes, neque expetentes immateria-

Hesychius. Corydantem deum, ut ne irascatur et
diras phantasias inferat, hymno deprecatur Or-
pheus : Χαλεπὴν δ' ἀποπέμπεο μῆνιν, Παῖων φαν-
τασίας ψυχῆς ἐκπλήκτου ἀνάγκης. Pariter de suis
egregiis disputatoribus loquitur Æneas Gazæus. BA.

(34) CC. P. τῆς δημιουργίας.

(35) Hom. Iliad. Γ', 204.

(36) *Εἰς κοίρανος*. Utuntur ad unitatem in es-
sentia divina laudandam hoc versu etiam alii Patres.
De ipsa dedita opera Justinus Cohortatione ad Græcos
et libello *De monarchia Dei*, Athenagoras Lo-
gatione pro Christianis. Supra ipsam unitatem Deum
esse sententia et Clementis Alexandrini lib. 1
Pædagog. c. 8. "Εν δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπέκεινα τοῦ ἐνὸς
καὶ ὑπὲρ αὐτὴν μονάδα A quo scriptore, longe
omnium Christianorum eruditissimo antiquitatis
humanae, verum est ceu fonte perenni plurima in
suos rivos duxisse omnes, qui post ipsum contra
gentilitatem libros instituerunt. Etiam gentiles et
Christiani hostes scriptores Deum ipsam esse uni-
tatem dicunt. Julianus imp. Orat. in solem de su-
premo Deo : Διὰ τῶν πάντων βασιλεῖα, περὶ ὅν
πάντα ἐστίν· οὗτος τοίνυν, εἴτε τὸ ἐπέκεινα τοῦ νοῦ
καλεῖν αὐτὸν θέμις, εἴτε ἰδέαν τῶν ὄντων, ὃ δὴ φημι
τὸ νοητὸν σύμπαν, εἴτε ἔν, ἐπειδὴ πάντων τὸ ἐν ὄ-
κει ὡς προσεῦδατον· αὐτὴ δὲ οὐκ ἢ μονοειδῆς τῶν ὄλων
αἰτία, etc. Vide Nostrium infra p. 100, 2. BA.

(37) *Δημοκρατίαν δὲ τὴν ἄτακτον*. Nam in
o-chlocratiam illico degenerat, cum [*Procaz libertas
civilitatem miscuit, [Frenumque solvit pristinum li-
centia.* TAR.

(38) C. P. (1054) Habet in margine τοῦ Θεοῦ.

(39) *Τὸ κάλλος τῆς μοναρχίας*. Quod sapienter
Ostanes apud Herodotum τριῶν προκειμένων,
καὶ πάντων τῶν λέγων ἀρίστων ἑόντων, δήμου τε
ἀρίστου καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μοναρχου, πολλὰ τοῦτο
προέχειν λέγων, etc. *Plato monarchiam plane aperte-
que defendit.* Videndus Isocrates in Nicole ; Aristo-
teles 3 *Polit.* ; Lactant. lib. 1. TAR.

(40) *Ἰλιγγιώντες*. Vertigine capti. Onomasticon :
vertigo, Ἰλιγξ. Ab inconstantia et circumactione
per tot opiniones scite hoc dicit. Non enim stanti-
bus, sed circumrotantibus se contingit hoc malum.
Et quare id? Cassius iatrosophista, quæst. 27 : "Ῥητέον
ὅτι αἱ μὲν ἐπὶ εὐθείας γινόμεναι κινήσεις οὐ κω-
λύουσι γίνεσθαι τὴν διαπνοὴν τῆς ὕλης, αἱ δὲ κυκλι-
καὶ οὐκ ἐῶσι γίνεσθαι τὴν διαπνοὴν, σφοδρότερον
προσπίπτοντος τοῦ ἀέρος καὶ κωλύοντος γίνεσθαι
ταύτην· ὁμοίως δὲ τῆ γενομένη κινήσει συμβαίνει
καὶ τὰς ἐν ἡμῖν ὕλας κινεῖσθαι κυκλικῶς· συμφερό-
μεναι γὰρ τῷ σώματι καὶ μὴ δυνάμεναι διαπνεῖσθαι
διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ παυσαμένου τοῦ τῆς
κινήσεως αἰτίου, αἱ ὕλαι κινουῦνται κυκλικῶς, etc.
Convenient stultividis his sophistis quæ vertiginis
malum infert. Inter enim crassas tenebras videntur
sibi videre mirificos quosdam splendores vertiginosi,
ut istud genus, quæ ante pedes sunt minime con-

B spiciens, de rebus divinis splendores sibi arrogat.
Aretæus Tardar. lib. 1, cap. 3 : Σκοτώματος δὲ
ἰδέα, βάρος τῆς κεφαλῆς, ὀφθαλμῶν μαρμαρυγαὶ
ἐπὶ πολλῇ τῷ σκοτώδει, ἀγνωσίῃ ἐσωτέων τε καὶ
τῶν πέλας. Eos splendores marmorum maculis red-
dit Cælius Aurelianus, lib. 1 *Tard.* cap. 2 : *In pas-
sione constitutos repentina visus tenebratio atque
nebula cum capitis vertigine consequitur, ut omnia
secum moveri existiment : item ante oculos quosdam
sentium marmorum maculis similes tractus, quos
marmarygas Græci vocant, cum tamen conversis
oculis omni ex parte non deserant visum.* Quæ sane
mira est interpretatio. Ultima autem Cælii verba
corrupta sunt, idem enim utique dicere voluerunt,
quod ab Aretæo scriptum est. Scribe : *Cum tamen
conversis oculis omni ex parte (per vertiginem viden-
licet oculis circumrotantibus) condeserant visum :*
condeserant ex omni simul parte. Sed et mirifica
illa Græcæ vocis translatio fortassis librariorum
est, ut infinita loca omni lectioni utilissimi hujus
auctoris. Quid enim marmorum maculis cum mar-
marygis Græcorum a luce, non marmore descen-
dentibus? Scripsit forte : *Quosdam sentium
armorum jaculis similes tractus.* Alii araneorum
telas dicunt talium oculis per ipsas tenebras obser-
vari quod sane sophistis istis nugivendis admodum
etiam accommodabile. Auctor vetus, sed mirifice
interpolatus, et a Garimpono in fascem ex variis
unum compactus, lib. 1, cap. 5 : *Conspiciunt quasi
omnia secum moveri ; quosdam transitus lance vel
araneorum texturas ante oculos transire putant, et
ea quæ vident quasi duplicia sunt.* Si catalogis bi-
bliothecarum Cantabrigiensium apud Anglos fides,
Warmipotus quidam cum nonnullis clericis vetu-
stiores vel unum vel plures auctores in hoc compen-
dium redegit. Sed nobis Garimponi titulus in aliis
libris antiquis repertus minime de nihilo esse videtur,
cum memoria suggerat Petrum Damianum
medici sui ævi præstantis, cujus id fuerit vocabulum,
mentionem facere. Etsane tale ævum epitomator aut
corrector iste veterioris operis habuit, palam docente
ignoratione Græcorum verborum et ad eorum tem-
porum usum interpretatione. Verba Petri illius
sanctissimi et qua licuit per regnum dominantis
barbariæ, eruditissimi viri, sunt libro v, episto-
la 16, ut eas disposuit Constantinus Caetanus :
*Dicam quod mihi Guarimpotus senex, vir videlicet
honestissimus, apprime litteris eruditus medicus, re-
tulit.* Sic scriptum est in recenti editione modo
dicti Constantini. At veterior Margarini Bignæi in
Appendice Bibliothecæ Parisiensis editionis primæ,
p. 527, Guaripontum eum vocat. Unde non vana
suspicio eundem illum Waripotum esse quem ca-
talogi Anglicani afferunt. Notum enim quam eæ
litteræ in Waltero et Gualtero, in Wilhelmo et Guil-
helmo, aliisque unum negotium faciant. BA.

tum et beatum hujus lumen. Nam circa opinatio-
num veritatem, quasi vertigine laborantes, ipsum
quidem bonum constituentur Opificem verbo, reipsa
autem spoliati hujus universalitatis officio, in
quos volunt, effectorem omnem vel certe partem
referentes. Neque vero cupiunt intelligere quid diffe-
rat inter opificem et effectorem, inter Dei opera et
effectiones. Utque sol lucernæ instar a Deo consti-
tutus in magna hac aula istam universitatem col-
lustret, nihilque possit vel efficere vel operari quam
quod constitutum sit a Deo ordinis dictatore solo-
que opifice, lucere, inquam, animantibus, plantas ca-
lore vegetare, supereffluentem humorem et putrida
loca atque partes consumere et exsiccare. Has enim
solas actiones et tales ei opifex indidit, eaque na-
tura ipsum affecti. Unde illius legi obtemperans
instar rotæ hanc universitatem ambit, unius speciei
quidem habens motum, eumque voluntatis exper-
tem velut servus, et inanimatus, nulloque modo

Α τὴν τῶν δοξασμάτων ἀλήθειαν, τάγαθὸν μὲν ὁμολο-
γοῦσι καὶ τὸν δημιουργὸν, μέχρι μόντης φωνῆς·
ὕποστυλῶσι δὲ τούτου τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουρ-
γίαν, οἷς βούλονται, πᾶσαν ἢ τὰ μέρη ἀνατιθέντες.
Καὶ οὐκ ἐθέλουσι ξυνιέναι, τὴ μὲν δημιουργὸς καὶ
ποιητῆς· τὴ δὲ Θεοῦ δημιουργήματα καὶ ποιήματα.
Καὶ ὡς ὁ ἥλιος λύχονο δίκην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεθεῖς ἐν
τῇ μεγάλῃ ταύτῃ αὐλῇ, τόδε τὸ πᾶν καταλάμπει,
ἤκιστα τι ποιεῖν ἢ ἐνεργεῖν δυνάμενος ἢ ὅ τι τέτα-
κται (41) ὑπὸ τοῦ ταξίάρχου καὶ μόνου δημιουργοῦ·
φωτίζειν φημι τὰ ζῶα, καὶ τὰ φωτὰ θερμαίνειν· τὴν
δὲ ἐπιπολάζουσαν ὕγρότητα καὶ τὰ τῶν σήψεων χω-
ρία τε καὶ μέρη, ἀναλίσκειν τε καὶ αὐαίνειν. Ταύτας
γὰρ αὐτῷ μόνας τῆς ἐνεργείας καὶ τὰς τοιαύτας ὁ
δημιουργὸς ἐπέθηκε, καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν φύσιν
B δεδώρηται. Ὅθεν τῷ κείνου (42) νόμῳ περὶθόμενος
δίκην τροχοῦ (43) περιπολεῖ τόδε τὸ πᾶν, μονοειδῆ
μὲν ἔχων τὴν φορὰν καὶ ἀκούσιον, ὡς δοῦλος (44),
καὶ ἄψυχος (45), καὶ μηδὲν ζῶον λογικὸν τυγα-

(41) CC. P. ἢ ὅτε τέτακται; Luc. ἢ ὅτε τέτα-
κται.

(42) C. P. (1054) τῷ ἐκείνου.

(43) Δίκην τροχοῦ. Rotam vocant poetæ; orbem
etiam alii. Mendosus est in hymno Martiani Capellæ
locus, ubi sol illustrator mundi celebratur lib. II.
[Quatuor alipedes dicunt te flectere habentis, [Quod
solus domites quam dant elementa quadrigam :
[Nam tenebras prohibens, retegis quod cærulea lucet.
Sic in optimis, certe quoad solutam orationem,
membranis, et editionibus consensu legitur. Sed
quid est cærulea lucet, sole prohibente tenebras? Nihil
verius quam secundum ductum veterum literarum
scripsisse Capellam : Retegis quo sphaera
reducet. Totam enim machinam a solis orbe illu-
strari ait. Solis orbem δίσκον appellat Julianus Ora-
tione in eum, ut et Plato alique alibi. Solis
dignitatem omnibus diis superiorem, soli uni illi
summo deo concedentem ut patri, saniores, et
tamen insani et ipsi, credebant et profitebantur
sophistæ. Idem Julianus imperator loquitur de prin-
cipe omnium essentia : Κατὰ τὴν ἐν αὐτῇ μέ-
νουσα πρωτοουργὸν οὐσίαν, μέσον ἐκ μέσων τῶν
νοερῶν καὶ δημιουργικῶν αἰτιῶν ἥλιον Θεὸν μέ-
γιστον ἀνέφηνεν ἐξ ἑαυτοῦ πάντα ὅμοιον ἑαυτῷ·
ubi testimonio tamen Platonis minime evincit
quod evincere studet. Quod enim Plato ait solem
deum genitum id in aspectabilibus esse, quod ipsum
deum in invisibilibus et mente sola intelligendis,
nequaquam substantiæ participationem et per omnia
similitudinem infert, cum τὸ γεγονός poetice
non philosophice dictum sit, ut multa hoc genus
in eo philosopho, et nulla paritas intellecta solo
capiendo statuatur cum eo qui oculis coram
tangi valeat. Eam Juliani orationem velut de-
dita opera multis in locis confutat hac in solis
tractatione Zachariæ noster scholasticus. Pariter
Juliano Proclus in Hymno Solem alloquitur : Εἰ
κὼν πανγενέτας Θεοῦ, ψυχῶν ἀναγωγέω. BA.

(44) Ὁς δοῦλος. Sic supra. Olicium autem soli
datum modo descripsit, φωτίζειν τὰ ζῶα, καὶ τὰ
φωτὰ θερμαίνειν, ex sacrarum Litterarum auctori-
tate. Ex quibus Chalcedius Commentario in Timæum,
c. 129 : Cui quidem rei Hebræorum quoque sententia
concordat qui perhibent exornatorem mundi Deum
mandasse provinciam soli quidem ut diem regeret,
lunæ vero ut noctem tueretur; cæteras quoque stellas
dispositisse tanquam temporum limites annorumque
signa. Ipsum in Genesi cap. I sermonem Moysis
intelligit Chalcedius, non rabbinorum traditionem,

ut videri volunt qui eum scriptorem ediderunt.
Loquitur autem eo modo consultissimus Chri-
stianæ doctrinæ, ut ejus ignarus sensim indu-
ceret gentiles, non obrueret de ignoto codice
testimoniis productis, quo pacto non pauci alio-
rum contenderunt vi quadam persuadere verita-
tem ejus perduellibus. Et sic sæpius idem; ut
p. 225 : Hujus generis est illud æthereum, quos
Hebræi vocant sanctos angelos; hoc est sacra Scri-
ptura. Pag. 305. Hebræi quoque videntur secundum
hunc opinari de anima principali, cum dicunt : Cla-
mat apud me sanguis fratris tui : cum is sit sermo
ipsius Dei (ad Cain in Genesi IV, 10). Pag. 351,
c. 254 : Conuenit huic Platónico dogmati Hebraica
philosophia; appellant quippe illi varie somnium, et
item visum, tum... revelationem. Quæ itidem sunt
verba Scripturæ. BA.

(45) Ἄψυχος. Negant hoc gentiles. Vide to-
tam orationem 4 Juliani, ejus argumentum hoc
urget, ut tecto nomine omnem soli divinitatem
ascribat. Cor ille quidem et mens mundi. Vide
Macrobius lib. I in Somnium Scipionis, c. 20.
Cætera ex Platone, Proclo, Chalcedio, Homero,
Orpheo, Capella, Manilio, poeta incerto qui ad
ordinem litterarum Apollini hymnum scripsit lib. I
Anthol. epigram. titulo λη obvia. De mente prædi-
tis stellis sic ratiocinantur Platonici nostri, inter-
prete Chalcedio. Est absurdum homines quidem
unam mundi regionem inhabitantes, fragili corpore,
animo cum amentia et sine sinceritate, pleno pœ-
nitudinis ob inconstantiam commotionum suarum,
alias aliis atque aliis placentibus rationabiles
animantes putari; stellas vero prudentis naturæ
ob æternam actuum suorum naturam, nulli pœni-
tudinibus obnoxias, puro minimeque dissolubili cor-
pore, utpote quæ extimas ignis cuncta ambientis
regiones incolant sine anima fore, carere etiam verbis
putare, etc. Macrobius lib. I, cap. 14, ex verbis
Ciceronis : His ergo dictis solam hominem constat
ex terrenis omnibus mentis, id est animi, societatem
cum cælo et sederibus habere communem; et hoc est
quod ait : hisque animus datus est ex illis sempiternis
ignibus quæ sidera et stellas vocatis. Nec tamen ex
ipsis cælestibus et sempiternis ignibus nos dicit ani-
matus : ignis enim ille licet divinum, tamen corpus
est, nec ex corpore quamvis divino possemus ani-
mari; sed unde ipsa illa corpora, quæ divina et sunt
et videntur, animata sunt : id est ex ea mundanæ
animæ parte quam diximus de pura mente constare.
Et ideo postquam dixit : hisque animus datus est

νων (45'), ὡς ὑποτοπάζουσιν οἱ τοῦτον θεολογοῦντες, ἢ πρὸς τὰ δύστηνα τούτων δοξάρια (46) κεχρηγότες, ἐμμελῆ δὲ ποιούμενος τὴν κίνησιν καὶ ἑναρμόνιον, καὶ μὴ ἐκβαίνων τοὺς τεθέσθαι ὄρους (47) ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ, καὶ τὴν τάξιν ἣν ἔλαχεν, ἀλλὰ κηρύττων μετὰ τοῦδε τοῦ παντὸς φιλία τε καὶ συμπνοία καὶ εὐφωνία (48) τὸν δημιουργόν· καθάπερ οἰκία καλῶς κατασκευασμένη (49), καὶ πρὸς κάλλος ἡσυχμένη, τὸν οἰκοδόμον πολλακίς ἀπόντα καὶ οὐχ ὀρώμενον, καὶ τὴν ἀξιάγαστον τοῦ τεχνίτου σοφίαν. Ὅθεν καλῶς τῷ θεοπεσίῳ Ἀποστόλῳ (Παῦλος δὲ οὗτος ἦν) πεφιλολογῆται τοῦ Θεοῦ περὶ καὶ τοῦ κόσμου. Ἐφη γὰρ ὧδε· *Τὴ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται* (50). Ναί μὴ καὶ Σκλωμῶνι τῷ σοφῷ, ὃς τὴν αὐτὴν διανοίαν ἑτέροις ὀνόμασι διεσάφησεν, ὧδε πῶς λέγων· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ἔγεννησιν αὐτῶν καθορᾶται* (51). Τοιαύτην τινὰ διάλεξιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ποιησάμενοι, ἐγὼ τε καὶ ὁ φιλόσοφος διελευσάμεθα τὴν συνουσίαν. Τέλος γὰρ εἶχεν καὶ αὐτῷ τῶν προκειμένων Ἀριστοτέλους θεωρημάτων (52) ἡ ἀνάπτυξις. Πολλοὶ δὲ τοῦ παρόντος

A animal rationis particeps, quemadmodum suspirantur, qui illum Deum prædicant, et ad infelices istorum opiniones obstupescunt. Assiduam autem faciens motum et modulatum, neque excedens terminos sibi impositos ab opifice, et ordinem quem nactus est, sed promulgans cum hac universitate, amicitia et conspiratione et consonantia suum conditorem, quemadmodum domus eleganter confecta et ad pulchritudinem composita, suum architectum sæpe absentem neque visum, dignamque admiratione artificis sapientiam. Unde et præclare a divo apostole Paulo tractatum de Deo et mundo, dum sic ait: *Invisibilia enim ipsius a creatione mundi ex ipsis operibus intellecta conspiciuntur*¹. Itemque etiam a sapiente Salomone, qui eandem sententiam aliis vocabulis hunc in modum declaravit: *E magnitudine et elegantia rerum procreatarum, quadam proportione ipsarum opifex cernitur*². Ubi istam disputationem illo die perfecissemus, ego et philosophus conventum dimisimus. Finem enim etiam habebat speculationum Aristotelis ab ipso propositarum declaratio. Plurimi autem ex illo cætu qui et

¹ Rom. i, 20. ² Sap. xiii, 5.

ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis; mox adjecti: Quæ divinis animalium mentibus: ut per sempiternos ignes, corpus stellarum, per divinas vero mentes, earum animas manifesta discretione significet et ex illis in nostras venire animas vim mentis ostendat. Lege omnino Plotinum lib. quarto Enneadis iv, qui est περὶ ψυχῆς ἀπορίας δευτέρου. Julianus, epist. 51, de sole: Τὸν μέγαν ἥλιον λέγω, τὸ ζῶν ἄγαλμα καὶ ἐμφύχον καὶ ἐννοον καὶ ἀγαθοεργόν τοῦ νοητοῦ πα-

διαφέρει ἐκεῖ ἢ ὧδε, ἐάν τις πανταχοῦ, ὡς ἐν πόλει τῷ κόσμῳ. Idem lib. iv, : Παύου ποτέ· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκ τῶν ὄλων ἀπονεμομένοις δυσχεραίνεις· ἀνανεωσάμενος τὸ διευεγγμένον, ἦτοι πρόνοια ἢ ἄτομον, ἢ ἐξ ὄσων ἀπεδείχθη, ὅτι ὁ κόσμος ὡσανεὶ πόλις. Ibidem: *Ei τὸ νοερόν ἡμῖν κοινόν, καὶ ὁ λόγος, καθ' ὃν λογικοὶ ἐσμεν, κοινός· εἰ τοῦτο, καὶ ὁ προστακτικὸς τῶν ποιητέων, ἢ μὴ λόγος κοινός· εἰ τοῦτο, καὶ ὁ νόμος κοινός· εἰ τοῦτο, πολιτεία ἔσμεν· εἰ τοῦτο, πολιτεύματός τινος μετέχομεν· εἰ τοῦτο, ὁ κόσμος ὡσανεὶ πόλις. Pulchre in eam sententiam Socrates, et ex eo Musonius, apud Stoicorum sermone de exsilio. Alii mundum templum esse deorum aiunt, ut Seneca lib. vii *De beneficiis*, c. 7; alii simulacrum Dei, ut Plotinus adversus Gnosticos cap. 8 *Enneadis* II libro ix: *Ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ παντὸς τὴν διοίκησιν ὁρθῶς ἂν τις μὲμψαιτο· πρότερον μὲν ἐνδεικνυμένην τῆς νοητῆς φύσεως τὸ μέγεθος· εἰ γὰρ οὕτως εἰς τὴ ζῆν παρελήλυθεν, ὡς μὴ ζῶν ἀδιόρθωτον ἔχειν, ὅποια τὰ μικρότερα τῶν ἐν αὐτῷ ἂ τῇ πολλῇ ζωῇ τῇ ἐν αὐτῷ ἀεὶ νύκτωρ καὶ μεῦ' ἡμέραν γεννᾶται, ἀλλ' ἐστὶ συνεχῆς καὶ ἑναργῆς καὶ πολλῇ καὶ πανταχοῦ ζωῇ, σοφίαν ἀμήχανον ἐνδεικνυμένη, πῶς οὐκ ἂν τις ἄγαλμα ἑναργὲς καὶ καλὸν τῶν νοητῶν θεῶν εἴποι; etc. *Domus deorum* Ennio Ausonius Idyllio 12: *Unde Rudinus ait: Divum domus altisonum cæl. [Domus omnipotentis Olympi: Nævius et Virgilius. Quod vero domus hoc universon, et quomodo ad domum componatur, peculiari libro in commentario Characterum adolescens commentari memini. Ba.***

(45') *Τυγχάνων*. At gentilis antiquitas non solum rationem soli, sed et fidei et justitiæ patrociniū vindictamque impietatis et lucem vitæ tribuit. Orpheus in Indigitamentis, Εὐσεβείῳ καθοδηγῆ καλῶν, ζαμενῆς ἀσεβοῦσιν.... Δείκτα δικαιοσύνης, φιλονάματα, δέσποτα κόσμου.... Ὅμμα δικαιοσύνης, ζωῆς φῶς... Πιστοφυλάξ, αἰεὶ πανυπέρτατε. Regem vitalis fontis dicit Proclus et intelligibilis sive intellectivi ignis. Κλύθι, πρὸς νοεροῦ βασιλεῦ, χρυσῆν Τιτάν· Κλύθι, φάους ταμία, ζωαρχέος ὡ ἀναπηγῆς. *Ei providentiam sive pronœam mox eidem ascribit: Πάντα τῆς ἐπιλήσας ἔγερσιν οἴοιο προνοίας· item fatorum omne imperium: Σοὶ δ' ὑπὸ Μοιρῶν χορὸς εἶκαθεν ἀστυφέλιχτος, Ἄψ δὲ μεταστρωφῶσιν ἀναγκαίης λίνον ἀσσης, Εὐτε θέλεις· περὶ γὰρ κρατείεις, περὶ δ' ἴρι ἀνάσσεις. Ba.*

(46) *Δύστηνα τούτων δοξάρια*. Infelices horum opinioneulas. Suida: δοξάρια, δόξα, ὑποκορητικῶς. Hesychius: δοξάρια, εὐτελειον δόγμασιν· ὑπ' ἐνίων ὑποκορηστικῶς. Ba.

(47) *Τεθέσθαι ὄρους*. Sæpe sic loquitur Scriptura, cum qua iste studio. Et sane omnis cætera eloquentia præ hujus vel scintillis putidæ tramæ sunt. Ba.

(48) C. P. καὶ ἐν ἀφωνία. — Εὐφωνία restitutum, quod exeluserat ἐν ἀφωνία. TAR. Sic restitutum interpreti. Barde antea ἐν ἀφωνία. De harmoniæ cælestis cum lyra comparatione pulchre Plotinus lib. iv *Enneadis* iv, cap. 41, et alibi. Ba.

(49) *Καθάπερ οἰκία*. Domus magna, bene ordinata, composita, hoc universon. Scite alii urbem dicunt. Marcus imperator lib. x: Ὁλίγον ἐστὶ τὸ ὑπολειπόμενον τούτου· ζῆσον ὡς ἐν ἑρσι· οὐδὲν γὰρ

(50) *Ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*. Theophilus lib. i contra Autolycom multis per hæc amico suo sensibilem Deum præfigurat. Vide qui locum istum Pauli commentariis illustrant. Ba.

(51) In editis Bibliis. θεωρεῖται.

(52) *Ἀριστοτέλους θεωρημάτων*. Hæc discere solitos discipulos et docere doctores tum vigentis philosophiæ et sophisticæ, ut opponeret Christianorum dogmatis. patet ex Justino Martyre; qui, quantum ad Creatorem et creaturam attinet, bonam, si non maximam, eorum partem confutavit, memorabili sane opere. Qui liber, licet talis non sit nunc

Interfuerant disputationi, cum etiam ipsi essent exercitati in apodicticis rationibus, et modis, et versati circa varios ratiocinationum labyrinthos, spirarent etiam frequenter Aristotelem, tuas delicias, et Platonem, atque admirarentur, nostris verbis adhæserunt et suffragati sunt, aut potius veritatis sacræ quæ Christianorum est familiaris. Domum itaque discesserunt Christianas demonstrationes admirati, et valde auentes sæpius veritatis sermones audire. Postridie discipulorum præstantissimus Gessius, qui nunc Hippocratis Col et Galeni Pergameni scientia gloriatur, et medicinæ studiosorum doctor ad Nilum præsidet, postulabat eundem congressum et colloquium repeti, quasi ipse posset plura quam præceptor dicere. Ac meam

τηνικαῦτα συλλόγου οἱ καὶ ἐτύγγανον ἐπατοντες τῆς διαλέξεως· ὄντες καὶ αὐτοὶ τῶν περὶ τὰς ἀποδεικτικῶν μεθόδων καὶ τοὺς ποικίλους τῶν συλλογισμῶν λαβυρίθους στρεφομένους, καὶ τὸν Ἀριστοτέλην, τὰ σὰ παιδικὰ καὶ Πλάτωνα (53) θαμὰ πνεόντων καὶ ἀγαμῆνων (54), τοῖς ἡμετέροις ἔθεντο καὶ ἐπεψηφίζοντο λόγοις· μᾶλλον δὲ τοῖς τῆς ἱερᾶς καὶ φιλῆς Χριστιανοῖς ἀληθείας. Καὶ ἀνεχώρουν σκαθε θαυμάζοντες τὰς Χριστιανικὰς ἀποδείξεις, καὶ διαφερόντως γλιχόμενοι (55) θαμὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων ἐπαλείν. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ, τῶν φοιτητῶν ὁ κορυφαίωτος καὶ Γέσιος (56), ὃς νῦν αὐχεῖ τὴν Ἴπποκράτους τοῦ Κῆρου καὶ Γαληνοῦ τοῦ ἐκ Περγάμου σοφίαν, καὶ τῶν Ιατρικῆν φιλοσοφούντων διδάσκαλος παρὰ τὸν Νεῖλον (57) προκίθεται, ἤξιου τὴν αὐτὴν ἀνα-

qualem eum olim legit Photius, licetque sit interpolatus nonnullis posteriorum temporum locutionibus, nobis tamen genuinus Justini videtur, fidem faciente genio ipso scriptiois et modo arguendi. Aristotelem autem in rebus physicis maximi faciebant philosophi isti jam inde ab ævo Plotini. Porphyrius huius Vita : Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στωϊκὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικὰ· καταπεπύκνωται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. ΒΑ.

(53) Καὶ Πλάτωνα. Is enim cum Platone Aristotelem conciliabat, superiorem illum Ammonium æmulatus. TAR.

(54) Πνεόντων καὶ ἀγαμῆνων. Ad fastum prius verbum pertinet. Ejus exemplar proponit in doctorum suo doctore Theophrasto Æneas Gazæus. Locutio est Homericâ; ut Iliade postrema : Μένειαν πύλοντας Ἀχαιοῦς. II. B. : Μένειαν πνεύοντες Ἀδαντες. Odyssea X : Ἐνθα μένος πνεύοντες ἐφέστασαν. Interpret non perpendit mentem verbi, qui *suspirantes* vertit. ΒΑ.

(55) Γλιχόμενοι. Ἐπιθυμοῦντες. Hesychius; παρὰ τὸ λαν ἔχουσαι. Etymolog. ΒΑ.

(56) Καὶ Γέσιος. Non de alio aliquo simul loquitur, sed de solo Gessio, quare vel ὁ Γέσιος, vel, quod nos aliquid suspicabamur, Γάτος ὁ Γέσιος, vel Γάτος Γέσιος. De eo hæc Suidas quæ integra describam; Γέσιος ἐπὶ Ζήνωνος ἦν λαμπροφύμενος ἐπὶ τέχνῃ Ιατρικῇ. Πετραῖος τὸ γένος· χαθελὼν δὲ τὸν αὐτοῦ διδάσκαλον Ἀδμόνον τὸν Ἰουδαῖον καὶ τοὺς ἐταίρους πρὸς αὐτὸν μεταστρατήμενος ὀλίγου πάντας, πανταχοῦ ἐγνωρίζετο, καὶ μέγα κλέος ἔσχευ, οὐ μόνον Ιατρικῆς ἕνεκα παρασκευῆς τῆς τε διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργασίᾳς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης πάσης παιδείας· φιλότιμος γὰρ καὶ φιλόπνοος ὢν ὁ ἀνὴρ, ἄλλην τε πολλὴν ἐν πολλῷ χρόνῳ μελέτη, καὶ οὐ φύσει, προσπεριεβάλλετο δόξασφιαν καὶ τὴν τῶν Ιατρικῶν ἐργων τε καὶ λόγων ἀκριβεστέραν τῶν καθ' αὐτὸν πάντων Ιατρῶν τε καὶ Ιατροσοφιστῶν κατ' ἄρθωσιν τέχνην· βραδέως δὲ ἀρξάμενος ἐπιδεικνύων δημοσίᾳ τὴν ἐπιστήμην, ταχέως ἀνέδραμέ τε καὶ εὐθὺς ἤγειρεν ἐπ' αὐτῇ, πομπικὸς ὢν καὶ ἐπιδεικτικὸς, φιλοσοφίας μὲν ἐπ' ὀλίγον ἦκων, Ιατρικῆς δὲ ἐπὶ πλείστον· οὖεν καὶ χρημάτων μεγάλων ἐγένετο κύριος καὶ Ῥωμαίων ἐτυχεν ἀξιομάτωνοῦ τῶν τυχόντων. Ἀποδέχομαι δὲ τὸ ἀνδρείον παράστημα τῆς ἀγαθῆς ψυχῆς· τὸν τε γὰρ Ἡρμαδοκὸν ἐπιζητούμενον ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως οἴκῳ τῷ ἰδίῳ κατέκρυψε, παραβαλλόμενος πρὸς τὸν κίνδυνον· καὶ ἐπειδὴ, ἐν τῇ ψυχῇ νοσήσας, ἀπηλλάγη τοῦ σώματος, εὐ τε περιστείλας καὶ τὰ νομιζόμενα θεραπεύσας. Ὁ δὲ ἀποσταλεὶς βασιλικὸς Ἀγάπιον καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους κατασχὼν εἰς τὸ ἀρχεῖον ἀπήγαγε. Nomen ipsum Romanis non infrequens, ut Gessius Florus apud Josephum lib. xx *Antiquitatis* cap. ult., et in libris Ha-

loseos Judaicæ. Medicinæ autem tum studium philosophis erat commendatissimum, ut videre est vel in catalogo familiarium maximi nominis quique posteris exemplum doctrinæ præbuit philosophi, Plotini, quos plerosque omnes utrique simul studio addictos recenset Porphyrius in ejusdem Vita [p. 5]. Gessius vero isie et medicus et magnarum dignitatum administrator simul fuit, more usitato tum inter tales. Nam et Zethum Arabem talem idem memorat eodem libro : Ἐσχε δὲ καὶ Ζῆθον ἐταίρον... ἦν δὲ καὶ οὗτος Ιατρικὸς, καὶ σφόδρα πεφίλητο τῷ Πλωτίνῳ· πολιτικῶν δὲ ὄντα καὶ βοπὰς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστέλλειν ὁ Πλωτίνος ἐπειράτο. Quod fere contra nostri aliorumque sæculorum morem est. ΒΑ.

(57) Παρὰ τὸν Νεῖλον. Alexandriam, celeberrimum tum toto terrarum orbe disciplinarum palæstram, per fluvium indicat, ut Æneas initio Theophrasti. De hujus urbis præstantia peculiare olim libros scripserunt auctores non postremi nominis : Callixenus Rhodius aliquot libris, laudatus ab Harpocratioe in voce. Ἐγγυθῆχ' ὡς Καλλιξενὸς τε ἐν τετάρτῃ περὶ Ἀλεξανδρείας ὀποσημαίνει, καὶ Δαίμαχος ὁ Πιεκταίεϋς ἐν δευτέρῳ περὶ Ἰνδικῆς. Et sæpius Athenæus. Item Ælius Dionysius. Velut criticus de Sicylæo Caryandeno verba faciens : Ἀφίλο Διονύσιος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρείας βιβλίῳ πρώτῳ φησὶν οἱ : Δαρείῳ προσεφώνησε Σκύλας τὸ φροντισίμα. Dicebatur speciatim propter excellentiam πόλις, ut Roma Urbis. Epitomatior Stephani : Ἀλεξανδρεία ἡ Αἰγυπτία, ἡτοί Αἰθιοῦσα, ἐλέγετο κατ' ἔξοχην πόλις καὶ πολιτεία ἐξ αὐτῆς, ὡς ἄστου αἱ Ἀθῆναι... βρῦουσιν αἱ πηγαί. Et ad differentiam veterum dicitur Ἀλεξανδρεία μεγάλη, ut in Chronico quod Alexandrinum inscribitur, in recensione urbium secundum septem climata. Auctor incertus, qui rustico sermone memorabilia chorographica conscripsit : *Alexandria civitas est valde maxima et eminens in dispositione et abundans omnibus bonis et escis dives*. Medicinæ quidem gloria aleo florente, ut ad summam in ea laudem fecerit. Alexandriæ quem operam dedisse ei studio. Ammianus Marcellinus lib. xxii : *Medicinæ ita studia augentur in dies, ut licet opus ipsum redeat, pro omni tamen experimento sufficiat medico ad commendandam artis auctoritatem, si Alexandriæ se dixerit eruditum*. Sic chirurgus quidam admirabilis Alexandrinus celebratur B. Augustino lib. xxii. *De civ. Dei*, c. 8 : *Nec aliud occurrit fatigato lacrymis et illa jam necessitate constricto, nisi ut adhereret Alexandrinum quemdam, qui tum chirurgus mirabilis habebatur*. Et inerant curiæ medicorum pene domibus ipsius numero pares. Fulgentius Prologo Mythol. *Inveniebatur animus quibus inter mala adridere, nisi me etiam exinde bellis crudelior Galeni curia exciusisset, que*

κινεῖσθαι ἐμείλιαν καὶ συνοουσίαν, ὡς δὴ τὸ τοῦ διδασκάλου πλέον λέγειν δυνάμενος. Καὶ μου τῆς δεξιᾶς λα-

pene cunctis Alexandriae ita est inserta angiportis, quo chirurgica carnificinae lanioia pluriora.... habitaculis numerentur. Qui idem omnium dogmatum, ut loquitur, imbutimentis crebram eam urbem ibidem facit. Principes medicorum, qui ejus civitatis doctoribus laudati. Et sic laudat Zenonem suum Julianus Parabates, epist. 45 : Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα σοι μαρτυρεῖ καὶ τῆς ἱατρικῆς τέχνης εἰς τὰ πρῶτα ἀνήκειν, καὶ ἦθος καὶ ἐπιεικείας καὶ βίου σωφροσύνης συμφώνως πρὸς τὴν τέχνην ἔχειν· νῦν δὲ προσήλυτε τὸ κεφάλαιον τῆς μαρτυρίας· τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων πόλιν ἀπὸν ἐπιστρέφεις εἰς σεαυτὸν· τοσοῦτον αὐτῇ κέντρον καταλείοιπας. Et alioquin Aegyptii medicinae laudibus celebres. Vopiscus in Saturnino : Sunt Aegyptii liberi, novatarum rerum usque cupientes, versificatores, epigrammaticarii, mathematici, aruspices, medici. Ita ut omnes pene essent medici. Diogenes Laertius, lib. III, de Euripide : Ὅθεν καὶ εἰπεῖν· θάλασσα κλύει πάντα θνήσκοντων κακὰ· ἄλλα καὶ καθ' Ὀμηρον φάσι πάντα ἀνθρώπων Αἰγυπτίους ἱατροὺς εἶναι. Itaque habebantur cum transferrentur aegrotantes pueruli per singulas domos. Rufinus, Hist. eccles. lib. I, cap. 10 : Moris apud Aegyptios esse dicitur, ut, si puerulus aegrotet, circumferatur a matre per singulas domos, quo, si quis aliqui experti remedi non venerit, conserat id laboranti. Fuisse priscis Aegyptiis ad singula membra humana singulares medicos testatur Herodotus lib. II, qui plura de his, ut et Diodorus Siculus. Sicut urbis Alexandriae opportunissimum celebrat Philo Legatione ad Caium, § 45, de eo : Ἀλεξας γὰρ τις αὐτὸν ἔρωσ κατέχευε τῆς Ἀλεξανδρείας, εἰς ἣν ἐπέθει σπουδῆ πάση παραγενέσθαι, νομίζων ταῖς ἄλλαις παράδειγμα γεγενῆσθαι τοῦ σεβάσμου, μεγίστην τε οὕσαν καὶ ἐν καλῶ τῆς οἰκουμένης : αἰετινὴν salubritate eximium Strabo libro V, ubi de Ravenna, cui perpetuo paludes eandem non demunt. Ob amplitudinem dixi Romae compositam. Proxima illi ante Constantinopolim conlitiā habebatur. Aristides Encomio Romae : Ὁ δὲ καὶ μόνον ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἔργον καὶ μνημεῖον κατέλιπε πρὸς Αἰγύπτου τὴν ἐπιώνυμον πόλιν, ταύτην εὐποιῶν ὑμῖν ὕψιστον, ὅπως ἔχοιτε καὶ τῆς μεγίστης μετὰ τὴν ὑμετέραν κρατοῖσθε. Neque alia mente isii jungitur a Nemesio : Τόπος γὰρ ἐστὶ πέρας τοῦ περιέχοντος, καθ' ὃ περιέχει τὸ περιεχόμενον· εἰ δὲ τις λέγοι, εὐκοῦν καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐστὶ καὶ πανταχοῦ ἡ ἐμὴ ψυχὴ, λαμβάνει ἑαυτὸν πάλιν τόπον λέγων. Dixi κατ' ἔξοχον πόλιν dictam. Idem tradit Eustathius in Dionysium commentario, ubi et lectu digna de ea alia non pauca : Λέγεται δὲ καὶ πόλις ποτὲ κληθῆναι κατ' ἔξοχον, ὡς νῦν ἡ Κωνσταντινίου πόλις, καὶ ὡς αἱ Ἀθηναὶ ποτὲ ἄστυ. Etiam secundae sedis a Roma honorem episcopus olim habebat. Leo Magnus epistola 55 : Tanquam opportune se tibi tempus obtulerit, quo secundi honoris privilegium sedes Alexandriae perdidit et Antiochena Ecclesia proprietatem tertie dignitatis amisit. Quae verba repetit Facundus Hermianensis, Pro concilio Chalcedonico, lib. V, cap. 4. Idem ex canonica ordinatione tradit Petrus Damianus libro II, epist. 16. Peculiaribus non raro verbis utebantur Alexandrini, ut videre est apud Hesyechium in voce Βαίτων, et alibi; adeo ut Attici sermonem eorum gratia rejecerint. Phrynichus. Τεθελρημένα. Ἀλεξανδρεωτικὸν τοῦνομα· διὸ ἀρετέον Ἀλεξανδρεῦσιν καὶ Αἰγυπτίοις αὐτό· ἡμῖν δὲ ῥητέον τεθελρημένα. Idem ἐπιχειμάζει· σαυτὸν, Μένανδρος εἰρηκεν ἐπὶ τοῦ λυπεῖν, καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὁμοίως· πιστέον δὲ τοῖς δοκίμοις τοῖς μηδ' εἰδῶσι τοῖα. Sermo erant delicatus, ut proverbio locum etiam fecerit. Quintilianus lib. I, cap. 2 : Gaudemus si quid licentius (pueri) dixerint.

A *dextram tenens abluicit ad Musarum templum : quo poetæ, rhetores, grammatici ventitantes, præbent*

Verba nec Alexandrinis quidem permittenda delictis risu et osculo excipimus. Præcipuum urbis decus templum Serapidis, quod, cum demolitum videre, laudant et describunt Rufinus alique ecclesiastici historici. Idem laudat et barbaro-romanus chorographus : Et dii coluntur eminenter, et templum Serapis ibi est; unum est solum spectaculum novum in omni mundo. Nusquam enim terræ aut ædificium, aut dispositio templi aut religionis invenitur. Undique autem musium ei reddere videatur. Emanandum existimo; nam barbarum mire læsit barbarior libroriorum stupor : Et dii tibi coluntur, et eminenter templum Serapidis. Id est unum et solum spectaculum novum in omni mundo. Nusquam enim terræ aut ædificium aut dispositio templi aut religio similis invenitur. Undique autem Musium ei reddi rite videatur. De Musio doctissimus editor, amicus noster. Commendabant Alexandriam ultra Pharus illa nobilis, et totam civitatem innoxio lumine subterfluens Nilus. Utrunque celebrat geographus Arabs, nuper Latinitate donatus : Nilus, inquit ab occidentali ipsius parte excurrrens transit sub furnicibus omnium ipsius domorum, quarum quidem fundamenta sunt intricem connexa. Et urbs nihilominus est non modo clara atque luminosa, verum etiam firmiter structa. De Pharo copiosius idem quem lege, ut et Benjaminum Tudelensem, qui de speculo Alexandri intrepide nugatur...] Ultra hæc charta etiam ditabat et celebrabat hanc urbem; papyrus tamen potius, cujus ubertatem modo dictus barbarus chorographus laudat : Possidet, inquit, cum omnibus, quibus habet bonis, et unam rem, quæ nusquam nisi in Alexandria et regione ejus fit, sine qua neque judicia neque privata negotia regi possunt, sed pene per ipsam rem omnis hominum natura stare videtur. Et quid est, quod sic a nobis laudatur? carta; quod ipsa faciens et omni mundo emitens, utilem speciem omnibus ostendit. Sola hoc supra omnes civitatesque et provincias possidetis, sed sine invidia præstans suorum honorum. Suo ævo quam aromatum specierumque merratura fuerit frequentata, adeo ut plurimæ gentes suos ibi negotiatores ordinarios, fora peculiaris conditoria et curias habuerint, quæ nunc etiam maximam partem florent, multis tradit, quem modo nominavi, Benjamin Tudelensis, commemorans etiam domum extra urbem studiis litterarum dictam, quam olim Aristotelem coluisse fabulatur; certum tamen est inde a Romano ævo eam iis usibus inservisse. Extra urbem, inquit, ædificium visitur magnum et speciosum, quod gymnasium fuisse dicitur Aristotelis, Alexandri præceptoris, in quo viginti ipsæ scholæ sunt, totius orbis olim hominibus frequentatæ, qui eo conveniebant Aristotelis philosophiam discendi causa, et inter singulas marmoreæ erant columnæ. Porro maximum nomen hujus civitatis fuit florente Aegypto, adeo ut tanti regni principes reges Alexandriam perhibeantur. Cicero Pro domo sua : Qui cum lege nefaria Ptolemæum regem Cypri, fratrem regis Alexandrini, causa incognita publicæ, bello gerendo M. Catonem præfecti. Curius Fortunatianus, lib. II Rhetor schol. : In hypophoris quæ cavenda sunt? ne plene et copiose ponatur, quod tamen aliquando faciunt duabus ex causis aut irridendi adversarii gratia, si hoc augeat, de quo nulla questio est, ut pro Cornelio majestatis aut si discrepans aliquid ostendatur, ut de rege Alexandrino. Aristes suo ævo scribit omnium fuisse urbium opulentissimam et amplissimam, adjiciens tantam incolarum fuisse civilitatem, ut agriculturam præ cultu neglexerit hospitalitatis; reges coactos edicto sanxisse ne quis exteris ultra inde 20 dies intra urbem commoraretur, utque res

suorum ingeniorum specimina. Hunc autem specimen orsus est.

βύμενος, ἀπάγει παρὰ τὸ τέμενος τῶν Μουσῶν (58)· ἔνθα ποιηταὶ καὶ ῥήτορες καὶ τῶν γραμματικῶν οἱ παιδῆς φοιτῶντες, ποιοῦνται τὰς ἐπιδείξεις. Ἄρχεται δὲ τοῦ λόγου ἐνθένδε

litigiosa intra sextum diem componerentur : Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μέγεθος ἔχουσι καὶ τὴν ἀκόλουθον εὐδαιμονίαν, ταῦταις συμβέβηκεν εὐανδρεῖν, ἀμελεῖσθαι δὲ τὰς γῶρας, πάντων ἐπὶ τὸ κατὰ ψυχὴν ἰαροῦσθαι νενευκότων, καὶ τῇ κατασκευῇ πάντας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς ἡδονὰς εὐκαταφόρους εἶναι· τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ὑπερβάλλουσαν πάσας τῷ μεγέθει καὶ εὐδαιμονίᾳ τὰς πόλεις· οἱ γὰρ ἀπὸ τῆς γῶρας εἰς αὐτὴν ἐπιξενούμενοι, καταμένοντες ἐφ' ἱκανῶν, εἰς ἐλάττωσιν ἦγον τὰ τῆς ἐργασίας· ὁθεν ὁ βασιλεὺς, ἵνα μὴ καταμῆνῃσι, προσέταξε μὴ πλέον ἔκκοσι ἡμερῶν παρεπιδημεῖν, καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χρειῶν ὁμοίως δι' ἐγγράπτων διαστολὰς ἔδωκεν, ἐὰν ἀναρχαζον ἢ κατακλέσαι, διακρίνειν ἐν ἡμέραις πέντε. Inde dicebatur μεγαλόπολις etiam florentie utraque Roma, altera certe. Auctor Catenæ in B. Joannem : Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως ἐποίησα, ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἀγιωτάτῳ ἡμῶν Πατρὶ, τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου μεγαλοπόλιως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ, φήσαντι ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, etc. Magnitudinem Romanæ proximam ascribit Josephus lib. iv. Halos. c. 11 : Εἰς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀφιγμένῃ τῷ Ὀυεσπασιανῷ τὰ ἀπὸ τῆς Ῥώμης εὐαγγέλια ἦκε, καὶ πρόσβει ἐκ πάσης τῆς Ἰδίας οἰκουμένης συνηδόμενοι· μεγίστη δὲ οὖσα μετὰ τὴν Ῥώμην ἡ πόλις στενωπέτερα τοῦ πλῆθους ἠλέγητο. Idem lib. ii, c. 16 ejusdem operis tradit in longitudinem fecisse stadia 30, in latitudinem 10 : Αἴγυπτος τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν οὐκ ἀδοξεῖ, καίτοι πλησίον ἀποστάσεως κέντρον ἔχουσα τὴν Ἀλεξάνδρειαν, πλῆθος γὰρ ἀνδρῶν ἕνεκα καὶ πλοῦτου, πρὸς δὲ καὶ μεγέθους μῆκος· μὲν γὰρ αὐτῆς τριάκοντα σταδίων, εὐρὸς δὲ οὐκ ἔλαττον δέκα. Ubi memorabilem rem adjicit, tantum per mensem vectigalium inferre Romanis, quantum vix toto anno possit Judææ, et quatuor præterea mensium Romæ annonam sufficere : Τοῦ δὲ ἐνιαυτοῦ παρ' ἡμῶν φόρου καθ' ἓνα μῆνα πλέον Ῥωμαίοις παρέχει, καὶ τῶν χρημάτων ἕξωθεν, τῇ Ῥώμῃ σίτου μῆνῶν τεσσάρων. De spatio paulo aliter Plinius lib. v, cap. 10. De salubritate Alexandrini aeris, de geminis portibus, de mercibus pluribus ex quam importatis, figura situs ad chlamydem accedente, vicis duobus jugeris singulis amplitudine patentibus, fanis et basilicis tertiam urbem partem occupantibus, de Museo redivitibus locupletibus ditato, de Antirrhodo, theatro, aliisque in tanta memorabilibus, legendus oculatus summæque et fidei et doctrinæ testis Strabo lib. xvii. Memorabilis etiam Necropolis, peculiare mortuorum habitaculum ; memorabile Panium, Sarapium, oppidum Augusti vicioris monumentum, Nicopolis ; item emporium μέγιστον τῆς οἰκουμένης, celebrante eodem Strabone. Νῦν, inquit idem, καὶ στόλοι μεγάλοι· στέλλονταί μᾶλλον τῆς Ἰνδικῆς καὶ τῶν ἄκρων τῶν Αἰθιοπικῶν, ἐξ ὧν ὁ πολυτιμότερος κομίζεται· φόρτος εἰς τὴν Αἴγυπτον, κἀντεῦθεν πάλιν εἰς τοὺς ἄλλους ἐκπέμπεται τόπους, etc. Unde apparet etiam ampliorem quam nunc est negotiationem Romano imperio florente in hac urbe viguisse, quæ qualis nostro ævo sit admodum diligenter describitur a Joanne Helfrico Lipsiensi, libello Germanica lingua in alias educi non indigno. Notatum supra de medicinæ studiis florentibus : de legum Romanarum exemplo suo testis est Agathias libro ii, ubi de terræ motu, alioquin Agypto incomperio : Ἄπαντες δὲ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγηρακότες ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνεγενῆεν ἐπιούσῳ, ὡς οὕτω πρῶτον γεγεννημένοι, ἔμενέ τε οἰκοὶ ὅστις οὐδεὶς ἀλλ' ἀνά τὰς ἀεωφόρους τὴν πλῆθὴν ἐνυῆρθε τῷ ἀπροσοκῆτῳ θῆ· πού καὶ παραδόξῳ τοῦ μετρίου καταπεπληγ-

γμένοι· ἐμοὶ δὲ γὰρ καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι προσήει, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρῶ τῇ κινήσει· λογιζομένω δτι ἐπὶ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομαὶ οὐκ ἰσχυραὶ, οὐδὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν οὔσαι, οὐδὲ οἶαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀναστῆσαι δοκούμεναι, ἀλλ' ἰσχυρὰ ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς· ἐφ' ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται λίθῳ. Quæ postrema inscite sane tradidit doctus aliarum rerum interpres de simplici latere, cum mens sit Agathia uno solo lapide niti ædificia Alexandrina ; hoc est, fundamentum lapideum habere, sed minime altum, unius tantum lapidis subjectione, cui de vili materia habitationes reliquas esse imedificatas, quas textis, non compactas dicit. Arcem Alexandrinam stupendi operis ita describit, ut contemplandam pene proponat Aphtholum in Progymnasmatis, licet interiore is cultum non attigerit. Vitia Alexandrinis inuruntur a scriptoribus, inconstantia, seditioinum. Ausonius, De

(58) Τὸ τέμ. τ. Μουσῶν. Locus dedicatus exercitiis et doctrinis litterarum. Is dubio procul cuius meminit Strabo, lib. xvii : Τῶν δὲ βασιλείων τῆς Ἀλεξανδρείας μέρος ἐστὶ καὶ τὸ Μουσεῖον, ἔχον περίπαιτον καὶ ἐξέδραν, καὶ οἶκον μέγαν, ἐν ᾧ τὸ συσσίτιον τῶν μετεχόντων τοῦ Μουσείου φιλολόγων ἀνδρῶν· ἐστὶ δὲ τῇ συνόδῳ ταῦτη καὶ χρήματα κοινὰ καὶ ἱερεὺς ὁ ἐπὶ τῷ Μουσεῖῳ τεταγμένος, τότε μὲν ὑπὸ τῶν βασιλείων, νῦν δ' ὑπὸ Καίσαρος. Qui paucis verbis indicat nimirum Musarum sacerdotem præfectum collegio isti fuisse ; doctores inibi redivitibus a principibus destinatis pastos, et communem habuisse usum facultatum ; etiam porticibus et deambulacris omnia egregie fuisse exornata, ut regis adnumeratum fuerit, egregio exemplo, Musarum domicilium. Adde quæ notata præstantissimo Casaubono ad extremum librum quintum Suetonii. Nam a Claudio principe φιλολογωτάτῳ veteri Musio adjectum est novum ipsius nominis alterum. Sustulisse cum aliis videtur, restitutum tamen postea, Caracalla imperator ille Αἰσόνιος θῆρ, oraculi convitio. Dionis Epitoma in illa bellua, ubi Alexandrinorum capitalis clades memoratur : Ἐκ δὲ τούτου τὰς τε θεὰς καὶ τὰ συσσίτια τῶν Ἀλεξανδρέων καταλύσας, τὴν πόλιν διατεχεισθῆναι τε καὶ φρονηρίῳ διαληφθῆναι ἐκέλευσεν, ὅπως μηκέτ' ἀδεῶς παρ' ἀλλήλους φοιτῶεν. Nisi tamen eversioni exemit hoc collegium Musarum etiam in illo diro pectore honos, aut situs etiam. Nam extra urbem fuisse memorat, qui non aliud intelligit, quamvis fabulis inscutissimis omnia disperdens, Benjamin Tudetensis, cum ævum et eruditio exotica solum Aristotelis nomen et tot philosophis philologicis antiquitatis noverat. Extra, inquit, urbem... columnæ. Atque ut iste erat in philosopho, sic in civitate ipsa P. Bellonius, qui, ignoratione antiquæ lectionis, Romanorum hanc academiam de Nilò sublatam, si diis placet, ad Simoenta aut Scamandrum deportare voluit, vitæ alioquin talis ut scripta ejus exstare magni interstet : eum vide lib. ii Observationum, c. 19. Senecæ locum quem et explicat inepte et corrupte adducit, satis explanant quæ ad eum notat Nic. Faber. Porro, ut ista tandem claudantur aliquo fine, de situ præstantia, moribus Alexandrinis lege Dionis Chrysostomi orationem 32 ; ubi tantam levitatem ejus populi inter cætera commemorat, ut proverbium jactatum fuerit, panem ipsi dandum et equos ad spectaculum, cæterarum rerum futuros incuriosos. Ἀχοῦς ὀνομαζόμενος ἀσθεῶν ῥημάτων καὶ κνησιώσας illis ascribit Julianus imperator, epist. 51. Ba.

ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΣΤΗΣ. Πῶς δημιουργός ὁ Θεός, ὦ
 ἄταίρα, εἰ μὴ ἀεὶ δημιουργεῖ (59);

MEDICUS DOCTOR. Qua tandem ratione Deus
 est opifex; mi Christiane si semper non operatur?

[claris urb. n. : [Tertia Phœbeæ lauri domus, Antiochea [Vellet Alexandri si quarta colonia pont. [Ambarum locus unus, et has furor ambitionis [In certamen agit. Vitiorem turbida vulgo [Utraque, et amentis populi male sana tumulu. Socrates, *Histor. Eccles.* lib. vii, c. 13 : Populus Alexandrinus præter ceteros seditionibus delectatur, in quibus, si quando illatum constandarum occasio, scelere eduntur prope intolerabilia. Quæ repetit Nicephorus Callistus, lib. xiv, cap. 14, et causam idoneam adiecit lib. xv, cap. 16, quod plebs illa ex diversissimis nationibus confluerit unde ad rebelliones illis impetus demoniacus assignatur. Porro perfidia Alexandrina peremit Pompeium : Seneca, *De brevitate vitæ*, c. 14. Qui idem omnia Alexandriæ licere dicit in Ludo Claudii Evagrius, *Hist. Eccles.* lib. ii, c. 8 : Εὐξέσπτον γάρ τι χρῆμα πρὸς ὀργὴν ὁ δῆμος, καὶ τὰς τυχούσας ἀφορμὰς ὑπέκκλυμα τῶν θυροδίων ἔχων· οὐχ ἥμισυ δὲ πάντων ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου, πλῆθει τε πολλῆ κοίτων καὶ μάλιστα ἀφανεῖ τε καὶ συγγλῶδω, καὶ παραλόγῳ θρασεί τὰς ὀρμὰς γαυρούμενος, et quæ sequuntur. Vagabantur noctu per vicus et incessabant obvios diceritis : Plutarchus Antonio; ubi idem eum facere aggressum popularitatis laudatum ait. Adulationis a natura erant docti, ut omnis levitatis. Philo. Legatione ad Caium. Ὁ δὲ Γάιος ἐαυτὸν ἐξετύφωσεν, εὐ λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰόμενος εἶναι θεός, εἶτα οὐθένας εὗρεν οὕτως Ἑλλήνων οὕτως Βαρθάρων ἐπιτηδεωτέρους Ἀλεξανδρέων εἰς τὴν τῆς ἀμέτρου καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἐπιθυμίαν; βεβαίωσιν· δεινὸν γὰρ εἶναι τὰς κολακείας καὶ γοητείας καὶ ὑποκρίσεις; παρεσκευασμένοι μὲν ὄψαι λόγους, ἀνεμεύοντες δὲ στήμασι καὶ ἀγαλλίνοισι πάντα ψύροντες. Acerbissimi ultores illatarum contumeliarum erant Alexandriini : Gregorius Naz. orat. 2. Naturæ locque dona alia egregia habebat hæc urbs sicut Alexandriini panes, cumino regio conditi, celebrantur Plinio lib. xx, c. 15; laurus, lib. xv, c. 30; vitis, lib. xiv, c. 5; pira, lib. xv, c. 15; ficus, lib. eodem, c. 18. Marmora Alexandrina : Seneca, epist. 86. Inventiones etiam celebrantur : vestis polymitos eidem Plinio, lib. viii, c. 48. Cæruleæ colorum temperationes, Vitruvius, lib. vii, c. 11. Salubritatem et serenitatem cæli perpetuam laudat Ammianus, lib. xxii : *Alexandria est*, inquit, *vertex omnium civitatum, quam multa nobilitant, et magnificentia conditoris altissimi, et architecti Georgius Dinocratis. Imbi auræ salubriter spirantes, aer tranquillius et clementis; atque, ut periculum docuit per varias collectum atates, nullo pene die incolentes hanc urbem solem serenum non vident, Locus auris et salubri temperamento perfabilis, ita ut extra mundum nostrum morari se quisquam arbitretur in illis tractibus agens, cum sæpe aprico spiritu immurmurantes audierit rantos. Solertia Alexandri sic constructam, ut etesiae vicatim urbem perfilerent : scribit Diodorus Siculus, lib. xvii; illud adiciens : quo ipse tempore illic fuerit, ultra trecenta milia liberorum capita infuisse autumat. Apud eum de spatio et regia alia lege, quorum pars mendo non vacat. Ipsum Alexandrum urbem ut nobiliora futura ejus loca atque ædificia præscripsisse architectis scribit etiam Arrianus initio libri iii. Deusus tamen ibi cælum quam in Italia notat Corn. Celsus, lib. iii, c. 22 : *Opus est, si vires patiuntur, longa navigatione, cæli mutatione, sic ut densius, quam id est ex quo discedit æger, peitur; ideoque apertissime Alexandriam ex Italia iur.* Non cadunt ibi nives. Seneca, *Quest. Nat.* lib. iv, c. 4. Alexandriæ quocumque, quæ longe ab hujusmodi caloribus est posita, nives non cadunt. Præstantior urbium, id est nobilissima, dicitur Martiano Capelle, lib. vi; qui idem libro nono [p. 314] ex antiquioribus scriptoribus*

tradit stagnum Alexandriæ esse in quo pisces crepitu detineantur. *Insidiosus accessu* esse scribit itidem ex aliis Isidorus Originum, lib. xx, c. 10; *difficili exitu* Cicero *Pro rege Dejotaro*. Omnibus Augustis honoratam urbem tradit Philo. Legatione ad Caium. Regiones potiores habebat quinque, quarum duæ, florentibus eorum rebus, Judæis habitabantur. Idem, in Flaccum : Πέντε μοῖραι τῆς πόλεως εἰσιν, ἐπώνυμοι τῶν πρώτων στοιχείων τῆς ἐγγραμμάτου φωνῆς· τούτων δύο Ἰουδαῖκα λέγονται, διὰ τὸ πλείστοις Ἰουδαίους ἐν ταύταις κατοικεῖν. Quinta pars regis jam inde a conditore dicata erat. Plinius, lib. v, c. 10. *Alexandriam metatus est Dinocrates ad effigiem Macedonicæ chlamydis orbe gyrato laciniatam, dextra lævaque anguloso procursum; jam tum tamen quinta situs parte regis dicata.* Situs erat talis, ut dimidia Africa, dimidia Asia ascribi posset. Oppius [vel Hirtius] lib. *De bello Cæsaris Alexandrino*, cap. 14 : *Erant inter duas classes vata transiit angusto, quæ pertinent ad regionem Africæ : sic enim prædicant partem esse Alexandriæ dimidiam Africæ.* Conditam septimo Alexandri anno, olympiade 112 notat Cyrillus lib. i *Contra Julianum*. Circensium adeo erat studiosa, ut sæpe in hippodromo homines eliderentur : scribit Pseudostratus, lib. v *Vitæ Apollonii*. Delicis et salubris difflavit, Roma imperante, ut notum. At suo ævo barbariem in ea morum notasse Polybium adnotavit, lib. xvii, Strabo. Postremo Romano ævo quanta fuerit indicat Georgius Elmaccenus, lib. i *Hist. Sarac.* verbis Amri Alasidæ, qui eam Romanis extorsit. *Cepi, inquit, urbem occidentis. neque narrare possum, quid in ea sit, nisi quod continet 4000 balnea, 12000 olitores vendentes olus viride, 4000 Judæos solventes tributum et 400 mimos.* Sed numeri illi postremi corrupti sunt apud eum scriptorem. Ex Agathia quod supra dictum, terræ motus inauditum fuisse Alexandrinis infortunium, fidem suam referat ad auctores. Nos scimus ingenti tali sub Gratiano eandem urbem ita concussam, ut multa milia mortalium interierint. Georgius Cætreus. Ἐπὶ Γρατιανοῦ σεισμός ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γέγονεν ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς ἐπὶ πολλῷ ὑποχωρήσῃ τὴν θάλασσαν καὶ τὰ πλοῖα ἐπὶ γῆρας ἐστάναι· πλήθους δὲ πολλοῦ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι συνεδραμηχότος, τῶν δόξων ἀνόσιος ἐκόρημνόντων, πέντε μυριάδες ἀνθρώπων κατεποντισθήσαν. Alium post describit Georgius Pachymeres, lib. ii, qui terræ motus Rhodum, Alexandriam, Peloponnesum, et multa insignia Græcæ loci prostraverit. Ad auctoritatem quod attinet, sciendum Alexandriæ civitati non solum Ægyptum omnem, sed et bonam partem Libyæ et Thebaidis principatum detulisse. Theodoretus initio *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 2 : Ἀλεξανδρεία πόλις ἐστὶ μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεβαίων καὶ Λιβύων οὖν πρὸς Αἰγύπτω τῶν ἡγεμονίων περιστευμένη. Notavi supra Alexandriam Ecclesiæ post Romanam magnam fuisse auctoritatem apud ævum prius. Confirmatur ea res illo, quod Occidentis Ecclia maxima fecit communionem ejusdem et consuetudines servavit. Sic enim scribit in gestis concilii Aquileiensis sub Gratiano, Valentino et Theodosio habiti, æquævus auctor, Ambrosius vulgo inscriptus : *Petimus vos, clementissimi et christianissimi principes, ut et Alexandriæ sacerdotum catholicorum omnia concilia fieri censatis, qui inter se plenius tractent atque definiant quibus impedienda communio, quibusque observanda sit; numcist Alexandriam Ecclesiæ semper dispersionem ordinemque tenuerimus, et, juxta morem consuetudinemque*

(59) *El μὴ ἀεὶ δημιουργεῖ.* Nusquam cessans conde. Similia in *Ænra.* 16.

CHRIST. Respondi, Quoniam ad operandum rationes intra se perpetuo habet Deus, semper est opifex. Quemadmodum et medicus apud se habens medendi rationes, medicus est et dicitur. Quod eodem modo sentiendum de fabro materiario, de ædium structore, de rhetore. Num id tibi videtur?

MEDICUS DOCTOR. Maxime, sed an medicum appellabimus nominabimusve eum qui non sanat? Materiarium fabrum aut ædium fabricatorem eos qui artem fabricandi actu non exercent? Uti neque musicum eum qui fidium pulsu musicam non ostendit, **273** neque concentuum harmonia mulcet audientium animos, neque illorum aures titillat. Sed nec rhetorem dicimus, qui neque orat, neque in foro iudiciis, vel in senatu senatoribus, vel in concione concionatoribus fidem verbis facit. Non igitur opifex erit, qui actu nihil operatur, et rationes operandi quas habet, in apertum non profert, et informem materiam in formam et speciem non adducit et aptat.

CHRIST. Recte. Sed audi, mi philosophe, quam apie de Deo disseramus et opinemur. Dicimus enim Deum semper fuisse opificem, utpote habentem in se efficiendi rationes, et quodcumque velit producendum. Neque enim inertix Deum ullo modo accusamus, neque cum nihil efficit, opificis nomen ei detrahimus; sed ex iis quæ effecta sunt, opificem agnoscentes, ab omni habitudine, et necessitate, et tyrannide, quippe qui Deus, et unum sit, liberum esse arbitramur. Beata enim et soluta natura non agit necessitate, neque quando non agit, sive inordinate, sive simul omnia, iam etiam ponetur extra opificis naturam. Nonne tibi valde absurdum, mi philosophe, videtur, confitendum, esse medicum, qui instructus est arte medica, eam habitu possidet, et in se ipso circumfert, unum autem aut alterum corpore laborantem et periclitantem, ne elementorum compage dissolvatur, medicæ artis beneficio

neque majorum, ejus communionem indissolubili societate ad hæc usque tempora servemus, tamen id obsecramus. Inter ejus singulares cultus habebatur frequentia consecrandarum Deo virginum copia, quæ tanta quotannis erat, ut aliorum locorum numerum longe exsuperaret. Auctor trium librorum De virginibus, eidem Ambrosio ascriptorum, lib. III: Si quis putat conservatione virginum minui genus humanum, consideret quia, ubi pauca virgines, ibi etiam pauciores homines; ubi virginitatis studia crebriora, ibi numerum quoque hominum esse majorem. Discite quantas Alexandrina totiusque Orientis et Africana Ecclesia sacrare quotannis consueverint: pauciores hic homines prodeunt, quam illic virgines consecrantur. Romanæ quidem Ecclesie Alexandrina usque ad gloriationem conjugebatur. Beatus Hieronymus, epist. 68: Tu scito nobis nihil esse antiquius quam Christi jura servare, nec patrum transferre terminos, sed semper meminisse Romanam fidem Apostolico ore laudatam, cujus se esse participem Alexandrina Ecclesia gloriatur. Peculiares ejusdem Ecclesie consuetudines, ut sedentem episcopum audisse legi Evangelia eumque solum concionari consuevisse notat Nicephorus Callistus, lib. XII, c. 34. Is epi-

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Ὡς ἔχων, ἦν δ' ἐγὼ, τοὺς δημιουργικούς λόγους ἐν ἑαυτῷ, ἀεὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ὅσπερ καὶ ὁ ἱατρὸς ἔχων τοὺς ἱατρικούς λόγους ἐν ἑαυτῷ, ἱατρὸς ἐστὶ τε καὶ λέγεται. Ἐτι δ' αὖ καὶ ὁ τεκτονικός, καὶ ὁ οἰκοδομικός, καὶ ὁ ῥητορικός; ἢ σοι οὐ φαίνονται;

ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΣΤ. Πάνυ γε. Ἄλλ' οὐκ ἂν, ἢ δ' ὅς, ἱατρὸν καλέσαιμεν ἢ ὀνομάσαιμεν τὸν μὴ ὑγιάζοντα; Οὐδ' αὖ τεκτονικὸν ἢ οἰκοδομικὸν τὸν μὴ τὴν τεκτονικὴν ἢ οἰκοδομικὴν τῇ ἐνεργείᾳ προάγοντα; Ὅσπερ οὐδὲ μουσικὸν τὸν μὴ τοῖς κρούμασι δεικνύντα τὴν μουσικὴν, καὶ τῇ τῶν χρομάτων ἁρμονίᾳ θέλοντα τὰς τῶν ἐπαϊόντων ψυχάς, καὶ κατακηλύοντα τούτων τὰς ἀκοάς. Ἄλλὰ μὴν οὔτε ῥητορικὸν λέγομεν τὸν μῆτε πανηγυρίζοντα (60), μῆτε τοῖς λόγοις πείθοντα ἐν δικαστηρίῳ δικαστὰς, καὶ ἐν βουλευτηρίῳ βουλευτὰς, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐκκλησιαστὰς. Οὐκοῦν οὔτε δημιουργὸς ἂν εἴη ὁ μὴ τῇ ἐνεργείᾳ δημιουργῶν, καὶ τοὺς λόγους οὐς ἔχει εἰς τοὺς φανεροὺς προφέρων· καὶ τὴν ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μετασκευάζων τε καὶ μεταρμόττων.

ΧΡΙΣΤ. Καλῶς, ἦν δ' ἐγὼ. Ἄλλ' ἄκουε, ὦ μακάριε, ὅπως ὀρθότατα τοῦ Θεοῦ περὶ διαλαμβάνομεν καὶ δοξάζομεν. Φαμέν γάρ τὸν Θεὸν ἀεὶ δημιουργὸν, ὡς ἔχοντα τοὺς δημιουργικούς λόγους ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὄντα ἐθέλη προάγοντα. Οὐ γὰρ ἀργίαν καθόλου τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦμεν, οὐτ' ἐπειδὴ ποτε μὴ δημιουργεῖ, δημιουργὸν εἶναι τοῦτον ἀρνούμεθα· ἀλλ' ἐκ τῶν γεγονότων δημιουργὸν ἐπιστάμενοι, πάσης στέσεως αὐτὸν καὶ ἀνάγκης καὶ τυραννίδος, ὡς Θεὸν ὄντα, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ εἶναι ὑποποτάζομεν. Οὐ γὰρ ἀνάγκη δημιουργεῖ ἢ ἐλευθέρᾳ καὶ μακαρίᾳ φύσει, οὐτ' ἐπειδὴ ποτε μὴ δημιουργεῖ, μηδὲ ἀτάκτως, μηδὲ ἅμα πάντα, ἥτι καὶ τοῦ εἶναι δημιουργὸς ἐξω κείσεται. Ἡ οὐκ ἐπιεικῶς ἤτοπόν σοι, ὦ φίλος, καταφαίνεται, ἱατρὸν ἐκεῖνον εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν τὸν τῆς ἱατρικῆς ἐπιλημμένον τέχνης, καὶ ἐν ἐξεί ταύτης γεγονότα, καὶ ταύτην ἐν ἑαυτῷ περιφέροντα· ἕνα δὲ που ἢ δεύτερον τὸ σῶμα καμόντα καὶ κινδύ-

copus, post tertium Ephesinum consilium, et mitram recepit et Papæ sibi appellationem vindicavit, et universi orbis judex habitus est, si fides traditionibus ejusdem Nicephori lib. XIV, c. 34, p. 180. Βλ.

(60) *Μῆτε πανηγυρίζοντα.* In cœtibus non perorantem. In conventibus populorum per civitates artem suam exercebant rhetores, variis molis a quolibet questionibus. Sic somniorum doctrinam et judicia per panegyres Græciæ sese explorasse et libris postea mandasse scribit Artemidorus Proemio: Τοῦτο δὲ καὶ σφόδρα διαβεβημένων τῶν ἐν ἀγορᾷ μάντεων, οὐς δὴ προίχτας τε καὶ γόητας καὶ βωμολόχους καλοῦσιν οἱ σεμνοπροσωποῦντες καὶ τὰς ὄφρυς ἀνεσπαχότες, καταφρονήσας τῆς εἰσβολῆς, ἔτεσι πολλοῖς ὠμίλησα, καὶ ἐν Ἑλλάδι κατὰ πόλεις καὶ πανηγύρεις, καὶ ἐν Ἀσίᾳ, καὶ ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τῶν νήσων ταῖς μεγίσταις καὶ πολυανθρωποτάταις, ὑπομένων ἀκούειν παλαιούς ὄνειρους καὶ τούτων τὰς ἀποδόσεις. Multa loca huc pertinent, hincque lucem capiunt, oratorum Græcorum sub Romano imperio, præcipue Luciani. Varia autem significatio verbi; nam recte et festa et spectacula et laudes ipsas panegyrim complecti notat doctissimus Hesychius. Βλ.

γεύσαντα τῆς τῶν στοιχείων ἀρμονίας διαλυθῆναι, ἅ
διὰ τῆς λατρικῆς εὐεργετήσαντα τέχνης, κἄν μὴ
περὶ τὴν λατρικὴν ἐς αἰὲν ἐνεργῆ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ
δημιουργὸν ὑποτοπάζειν, ὅταν ἐθέλῃ, δημιουρ-
γοῦντα;

IAT. Πάνυ γε.

XPICT. Αὐτὰρ καὶ τὸν τεκτονικὸν καὶ οἰκοδομι-
κὸν, μουσικὸν τε αὖ καὶ ῥητορικὸν, οὐδὲν ἂν λωβή-
ταιτο ἢ ἐν τινι χρόνῳ περὶ τὰ πραττόμενα αὐτοῖς
ἀργία.

IAT. Οὐ γάρ.

XPICT. Εἶεν, ἦν δ' ἐγὼ, τοῦτους μὲν ἅπαντας, ἐλευ-
θερίᾳ τε γεραίρομεν, ἀφετούς τε καὶ αὐτονομούς,
καὶ πάσης ἀνάγκης ἐκτὸς εἶναι τίθεμεν, περὶ τὴν
τῶν οἰκείων τεχνῶν ἐνέργειαν· τὸν δὲ πάντων βασι-
λέα τὸν μόνον ἐλεύθερον, καὶ τῆς δυνάσε οὐσης ἐλευ-
θερίας τοῖς ἄλλοις χορηγῶν, καὶ διανομέα, τῇ πάντων
τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ κρατοῦσῃ ὑποζεύζομεν
ἀνάγκῃ, καὶ ταύτῃ δουλεύειν καὶ αὐτὸν ὑποτοπήσο-
μεν· ἐν ἣ μὴ δημιουργὸς ὁμολογοῖτο πρὸς ἡμῶν
ἐλευθερίᾳ τετιμημένος, καὶ μὴ ἀναγκαζόμενος δη-
μιουργεῖν; Μῆτε ὑφ' ἑαυτοῦ. Οὐτε γὰρ στάσις καὶ
μάχη περὶ τὴν ἀσασίαστον καὶ ἀμάχητον καὶ ἡρε-
μοῦσαν καὶ εἰρηναίαν, μᾶλλον δὲ αὐτοειρήνην (61)
τυγχάνουσαν θείαν φύσιν. Ἐπειδὴ πᾶσα ἀπλότης (62)
καὶ αὐτὸ τὸ ἐν, καὶ σύνθεσις οὐδαμοῦ, μήτε ὑπό-
του. Οὐ γὰρ τοῦ πάντων βασιλέως ἐστὶ τι ἐπανα-
θεθικός· ἢ εἰ δημιουργὸς ὑποτοπάζοιτο, δεσμοῖς
ἀνάγκης τοῦτον δημιουργεῖν (63) νομίσομεν (64).

IAT. Καλῶς λέγεις.

XPICT. Ἦ οὐκ οἶσθα, ὦ φίλη κεφαλῇ, ὡς οὐκ
ἀνάγκῃ, ἀλλὰ μόνῃ ἀγαθότης, τῆς δημιουργίας καὶ
ποιήσεως; τοῦδε τοῦ παντὸς καθηγῆσατο, καὶ προσ-
τάττει καὶ ἡγεμονεύει; Καὶ εἰ βούλει, ἄκουε καὶ
τοῦ ὑμετέρου Πλάτωνος ταύτην καὶ μόνῃν αἰτίαν εἶ-
ναι λέγοντος τῆς τῶν ὄλων συστάσεως· ὡς τὸν *Τί-
μαιον* συντιθεῖς, ὧδέ φησι· Λέγωμεν τὴν αἰτίαν δι'
ἣν ὁ συνιστάς τότε τὸ πᾶν συνεστήσατο· ἀγαθὸς
ἦν· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς οὐδέποτε περὶ οὐδενὸς ἂν γέ-
νοιτο φθόνος· πρὸς δὲ, καὶ τοῦτο ἄθρει.

IAT. Τὸ ποῖον δῆ;

(61) *Αὐτοειρήνην*. Dei imperium et majestas ipsa
pax est, quam non tangunt tumultus qualescunq[ue].
Docet natura beatissimæ naturæ, neque minus sacris
scriptoribus agnoverunt gentium nonnulli. Cassio-
dorus, *De anima*, c. 16 : *Serenus coruscet ; pius
fulminat ; ima summaque sapientia suæ lege mode-
ratur ; scilicet quia in gubernatione ejus consistunt
omnia, non in suo posse relicta ; irascitur blandus ;
judicat tranquillus ; et sine mutabilitate ejus proven-
iet quod delinquentium reatus excipiet*. Philosophos
nemo nescit. Papinius de Jove summo et Platónico
numinum numine, lib. III *Theb.*, qui Martem allo-
quitur : [*Rape cunctantes, et fœdera turba [Quæ
cedimus ; tibi fas ipso incendere bello [Cœlicolæ
pacemque meam. Idem sine lib. X : [Junonem taci-
tam furibunda silentia torquent ; [Non tamen hæc
turbant pacem Jovis. Claudianus. [Pax majora decet...
sed ut altus Olympi [Vertex, qui spatio ven-
tos hiemesque relinquit, [Perpetuum nulla temeratus
nube serenum, [Celsior exurgit pluviis, auditque
ruentes [Sub pedibus nimbus, et rauca tonitrua cal-*

curat, neque interea circa medicinam perpetuo oc-
cupatur : Deum autem opificem esse negandum .
quod nonnisi cum velit operetur ?

MED. Maxime.

CHRIST. Et vero fabrum et architectum, cau-
sidicumque et rhetorem nihil læserit, si aliquan-
diu ab iis, circa quæ versatur eorum ars, desisset.

MED. Minime.

CHRIST. Agedum, hos quidem omnes libertate
decoramus solutos, et sui juris, ac extra omnem
necessitatem ponimus, quod attinet ad propriarum
artium efficientiam : omnium autem regem qui so-
lus est liber, ac veram libertatem omnibus suppe-
ditat et dispensat, necessitati quæ dominatur in
omnibus sub ortum et interitum cadentibus, subji-
ciemus, ac ei mancipari etiam ipsum existimabi-
mus ; ut non opifex affirmetur a nobis libertate
ornatus, et non necessitate coactus ad res conden-
das ? Neque a se ipso. Neque enim est seditio vel
pugna circa divinam naturam, omnis repugnantia
et dissensionis expertem, et quietam et pacatam,
imo vero ipsissimam pacem. Quandoquidem omnis
simplicitas etiam ipsum unum est, et compositio
nusquam, neque ab aliquo ei advenit. Neque enim
universorum regi quidquam accidit ; aut si opifex
existimetur, vinculis necessitatis constrictum ipsum
condere arbitrabimur.

C MED. Pulchre dicis.

CHRIST. An nescis, charissimum caput, non
necessitatem, sed solam bonitatem opificii et effe-
ctionis hujus universitatis ducem fuisse, et præsi-
dem, et gubernatorem ? Si vis, audi vestrum Plato-
nem, hanc solam esse causam pronuntiantem mundi
constituendi. Ille *Timæum* conscribens, sic inquit :
Edamus causam, propter quam Conditor hanc uni-
versitatem condidit : Bonus erat, bono nunquam
ulla de re inest invidia. Præterea etiam istud in-
spice.

MED. Quidnam ?

cat. Lucanus, lib. II : [*Pacem summa tenent. Seneca
apud Lactantium lib. VI, c. 25 : vultisne eos, inquit,
Deum cogitare magnum et placidum et majestate leni
verendum, anicum et semper in proximo ? in suo
cuique consecrandus est pectore. Vide eum sapientem
libris plerisque omnibus, præcipue eo quem de
tranquillitate animi dedit. BA.*

(62) *Πᾶσα ἀπλότης*. Deus simplicissimus. Plato,
I. II *De rep.* : Κομιδῆ ἄρα ὁ θεὸς ἀπλοῦν καὶ ἀληθὲς
ἐν τε ἔργῳ καὶ ἐν λόγῳ, καὶ οὐτε αὐτὸς μεθίσταται,
οὔτε ἄλλους ἐξαπατᾷ, οὔτε κατὰ φαντασίας, οὔτε
κατὰ λόγους, οὔτε κατὰ σημείων πομπάς, οὐθ' ὕπαρ,
οὐδ' ὄναρ. BA.

(63) *Δημιουργεῖν, creare, condere*. De hoc enim,
non de quavis actione sermo hic est. Ἀνάγκην
sæpe Jove omnibusque diis majorem faciunt tragici.
De ejus throno Plato extremo, lib. X *De rep.*
Creandi et condendi verbum etiam sequentibus citi-
candi voce malim. BA.

(64) C. P. νομίσομεν.

CHRIST. Si Deus non est opifex, propterea quod non condebat ab eo ævi puncto ex quo exstitit, exstitit autem ab æterno, sic non est præterea beneficus, et bonus, et qui non semper operatur, quid nunc igitur operatur? Non enim alios mundos respondebis, cum hic mundus sit unigenitus Platonicæ sententiæ.

MED. Hunc mundum etiam nunc conficit.

CHRIST. Ausculta, obsecro, quam a vestris de-cretis hæc propositio et sententiæ 274 abhorreat.

MED. Ostende.

CHRIST. Res perfectas effecit a principio, an imperfectas quasdam reliquit? Si perfectas, quis dubitat esse supervacaneum circa ea quæ perfecte se habent, jamque congmentata sunt, occupari et operam ponere? Sin imperfectas, aut invidia adductus initio non perficiebat, aut perfectionis igno-ratione. Atqui utrumque alienissimum est a Deo, et indignissimum ab ea natura quæ sola scientia et bonitate viget. Ac quonam modo effugiet tui ingenii dexteritas, nobiles vestrorum sapientum et beatorum oppositiones atque dubitationes et quæstiones? Nonne absurdum omnino de Deo ista cogitare?

MED. Sane quidem.

CHRIST. Ergo non est necesse bonum perpetuo condere, aut propterea non est beneficus et sapiens et gnarus præclari et perfecti, quod in tempore agat. Cæterum quo pacto hunc etiam mundum nunc temporis conficit? Quanquam, ut quidem dicere soletis, neque animas nunc efficit, neque corpora. Animas enim non nunc effici dicitis, cum finitas ipsas a principio Deum condidisse vestra declaret oratio: atque vitam egisse ante corpora, et deinde multa corpora induere vicissim, tum brutorum, tum hominum, vana quadam et sordida sapientia et artificio Pythagoras, et Plato apud vos sapientiæ nomine clari somniant, hanc de mutatione corporum fabulam ab Ægyptiorum sapientibus accipientes, et cum illis delirantes. Sed neque hominum qui sigillatim nascuntur, opificem esse Deum conceditis. Parentes enim et solem au-

(65) Τοῦ μόνου ἐπιστήμονος ἀγαθοῦ. Qui et sciens et bonus solus est. Omissum hac illatione quod dici poterat: sponte, ut esset quod supplendo et perficiendo semper operaretur, imperfectum mundum prima conditione Deo relictum. Βλ.

(66) Ἀποφεύξει. Boiss.

(67) Δημιουργῆ rescribendum fuit pro δημιουργεῖ. ΤΑΒ.

(68) Pro πεπερασμένα restitutum. ΤΑΒ.—Æneas Gaz: Τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τὸ πλῆθος πρὸς ἡμᾶς μὲν ἀπειρον, τῷ δὲ Δημιουργῷ πεπερασμένον, ὡσπερ καὶ ἄλλαι τῶν λογικῶν οὐσίαι, ἃς σὺ μὲν οὐκ ἀριθμήσεις, θεὸς δέ... Hæc Christianus. Paria Platonici. Βλ.

(69) Προβιάραι. Vide eundem ab initio Dialogi. Βλ.

(70) De Pythagora, cujus philosophia sub imperatoribus Romanis platonice se includit, omnia nota Metempsychosis pulchre ab eodem Ænea refutatur, mille locis irridetur Luciano, qui vix alii de prisca sapientibus infestior offenditur, cum salibus

ΧΡΙΣΤ. Εἰ ἐπειδὴ ἐξ οὐπὲρ ἐστὶν ὁ θεὸς, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἐστὶν, οὐκ ἐδημιουργεῖ, οὐκ ἐστὶ δημιουργός· πρὸς δὲ καὶ εὐεργέτης καὶ ἀγαθός, ὡς μὴ αὐτὸς δημιουργῶν· τί νῦν ἄρα δημιουργεῖ; Οὐ γὰρ δὴ κόσμους ἐτέρως φήσεις· εἴπερ μονογενὴς ὁδε κόσμος κατὰ τὸν Πλάτωνα.

ΙΑΤ. Τοῦτον τὸν κόσμον καὶ νῦν δημιουργεῖ.

ΧΡΙΣΤ. Ἄκουε οὖν, ἦν δ' ἐγὼ, ὡς ἀτύμματος τοῖς ὑμετέροις δοξάσασιν ἢ τοιαύτης θέσεως τε καὶ ὁμολογίας.

ΙΑΤ. Φάθι.

ΧΡΙΣΤ. Τὰ ἔντα τέλεια πεποίηκεν, ἢ ἐξ ἀρχῆς ἀτελεῖ τινα καταλέλοιπεν; Εἰ μὲν οὖν τέλεια, παρέλκον ἂν εἴη ἢ περὶ τὰ τελείως ἔχοντα καὶ ἀρτίως ἀρμοσθέντα ἀσχολία τε καὶ ἐνέργεια· εἰ δὲ ἀτελεῖ, ἢ φθόνου τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐποφει τέλεια, ἢ ἀγνοίας τοῦ τελείου· Ἐκάτερον δὲ Θεοῦ ἀλλότριον καὶ ἀνάξιον τοῦ μόνου ἐπιστήμονος κ' ἀγαθοῦ (65). Καὶ πῶς ἀποφεύξει (66) τὸ σὺν περιδέξιον καὶ τὰς γενναίας ὑμῶν τῶν σοφῶν καὶ μακαρίων ἀντιθέσεις καὶ ἀπορίας; ἢ οὐκ ἀτοπον ἔλωσ τὸ Θεοῦ περὶ ταῦτα διανοεῖσθαι;

ΙΑΤ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ ἄρα ἀνάγκη τὸν ἀγαθὸν αὐτὸς δημιουργεῖν, ἢ παρὰ τοῦτο οὐκ εὐεργέτης ὁ ἀγαθός καὶ σοφός καὶ ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ καὶ τελείου, ἦν ἐν χρόνῳ δημιουργῆ (67). Πῶς δὲ ἄρα καὶ τοῦτον τὸν κόσμον ἐς τὸ παρὸν ποιεῖ; Καίτοι κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, οὐτε ψυχὰς νῦν δημιουργεῖ, οὐτε σώματα· τὰς γὰρ ψυχὰς, οὐ νῦν δημιουργεῖσθαι φατε· πεπερασμένους (68) γὰρ αὐτάς ἐξ ἀρχῆς τὸν Θεὸν δεδημιουργημέναι ὁ ὑμέτερος πρεσβεύει λόγος· προβιάραι (69) τε αὐτάς τῶν σωμάτων· καὶ πολλὰ μεταμπίσχεσθαι σώματα, ζῶν τε ἀλόγων καὶ ἀνθρώπων ὑπὸ τίνος περιττῆς σοφίας καὶ βαναυσίας, Πυθαγόρας (70) καὶ Πλάτων οἱ παρ' ὑμῶν σοφοὶ ὄνειρώττουσι, τὸν τῆς μετενοματώσεως μῦθον παρὰ τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων (71) λαβόντες· καὶ μετ' ἐκείνων παραληρήσαντες. Ἄλλ' οὐτε τῶν κατὰ μέρος τικτομένων ἀνθρώπων εἶναι τὸν δημιουργὸν συνεχωρήσατε· πατέρας γὰρ αὐτῶν καὶ ἕλιον.

D omnes rumpat. Βλ.

(71) Παρὰ τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων. At horum esse veritatis sermones clamat omnis antiquitas gentilis: ea ore velut communi eorum chorographus rusticus. Viris sapientibus præ omni mundo abundat Ægyptius. Apud metropolim ejus Alexandriam invenies omnem gentem philosophorum omnemque doctrinam. Itaque, aliquando certamine facto Ægyptiorum et Græcorum quis eorum musium acciperet, argutiores inventi et perfectiores Ægyptii, et vicerunt, et musium iis adjudicatum est. Et impossibile est, in quacunque te volueris, invenire sapientem quomodo Ægyptium. Et ideo omnes philosophi et sapientiam litterarum scientes, qui ibi semper morati sunt, meliores fuerunt. Non enim est ad eos ulla inveniuntura; sed singuli eorum quod pollicentur certo sciunt. Propter quod non omnes omnium, sed quisque sua per suam disciplinam ornans, perficit negotium. Et fuit barbarus iste scriptor Ægyptius. Βλ.

Πρὸς ταῦτα σκοποδινας καὶ συμπεδηθῆς, πάμμε- A
γά τι καὶ ἐξαισιον ἀνεβόησεν ὁ Ἱατροσοφιστής.

IAT. Ὡς ἄτοπος εἶ (72), ὧ ἐταῖροι, τὰς τῶν πη-
λαιῶν δόξας μελετῶν ἀνασκευάζειν καὶ ἀνατρέπειν·
καὶ οὐδέμα σε αἰδῶς ἢ λόγος εἰσέρχεται τῆς τῶν
μακαρίων ἐκείνων καὶ σοφῶν παρὰ πᾶσιν, ὅσοι
φιλολογίας μεταποιοῦνται (73), δόξης τε καὶ περι-
φρασίας;

ΧΡΙΣΤ. Οὐ γὰρ, ἦν δ' ἐγὼ· ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ
τιμᾶσθαι θέμις, ἠνίκα καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχει ἐπαν-
θοῦσαν τῷ χρόνῳ (74). Ὅτε δὲ μῦθος τὴν ἄλλω; ἦ,
κεκαλλιεπημένος ὀνόμασι, καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς εὐ-
πείας γοητικῶν τὴν ἀκοῆν, τότε δὴ, τότε τὸν κερδὸν
τοῖς ὡσὶν ἐπιτίθεμεν τὸν Ὀμηρικόν (75)· οὕτω τε
τὴν ὀλέθριον φῶδὴν τῶν θανατηφόρων Σειρήνων ἀπο-
φυγάνομεν· τοῦ δηλητηρίου (76) τὴν κύλικα μέλιτι B
παραρτυθεῖσαν καὶ περιχρυσθεῖσαν (77) ἐπιγινώσκου-
τες. Ἡ οὕτω γούν τοὺς Ὀμηρικούς περὶ θεῶν μύ-
θους, οὗς καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων τῆς ὑπ' αὐτοῦ συντε-
θείσης πολιτείας (78) ἀποπέμπεται, τὸν τούτων

(72) Ὡς ἄτοπος εἶ. Similia in Theophrasto. Venustatem satanicæ idololatriæ pro argumento habet, nesciens origines veramque earum doctrinam, vel sane non inscius dissimulans. Similia vociferatur in edicto de non recipiendo Athanasio, quem ipse non urbe ea solum, sed tota Ægypto, eieceret, ad Alexandinos Parabates nequissimus, epistola hodie 51, qua novas, ut loquitur dæmoniacus nebulo, Jesu dissertationes antiquis sapientium scitis præferri pati nequit: Τὰ δὲ κοινῇ κατ' ἡμέραν οὐκ ἀνθρώποις ὀλίγοις, οὐδὲ ἐν γένει, οὐδὲ μὴ πόλει, παντὶ ἐξ ὅμου τῷ κόσμῳ παρὰ τῶν ἐπιφανῶν θεῶν δεδωμένα, πῶς ὑμεῖς; οὐκ ἴστε; μόνοι τῆς ἐξ ἡλίου κατιούσης αὐγῆς ἀναίσθητως ἔχετε· μόνοι θέρος οὐκ ἴστε καὶ χειμῶνα παρ' αὐτοῦ γινόμενον· μόνοι ζωογονούμενα καὶ φερόμενα παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα· τὴν δὲ ἐξ αὐτοῦ καὶ παρ' αὐτοῦ δημιουργῶν τῶν ὅλων σελήην οὐσαν οὐκ αἰσθάνεσθε πῶσον ἀγαθῶν αἰτία τῇ πόλει γίνεσθαι καὶ τούτων μὲν τῶν θεῶν εὐδένᾳ προσκυνεῖν τολμάτε· ὃν δὲ οὕτε ὑμεῖς, οὕτε οἱ πατέρες ὑμῶν ἐωράκασι, Ἰησοῦν οἰεσθε Θεὸν Λόγον ὑπάρχειν· ὃν δὲ ἐξ αἰῶνος ἅπαν ὄρα τῶν ἀνθρώπων γένος καὶ βιάσκει καὶ σέβεται, καὶ σεβόμενον εὐπράττει, τὸν μέγαν Ἥλιον λέγων, τὸ ζῶν ἄγαλμα καὶ ἐμύρρον καὶ ἔννον καὶ ἀγαθοεργῶν τοῦ νοητοῦ πατρός. Nota sententia reliqua, etsi deficient verba. Eius jam lætæ impiusiæ malignitatis. Qui enim modo Hebræos prætulit Christianis, quantum abest ut cognitionem illorum antiquitatis sese habuisse confiteatur! Hoc si verum, quomodo nescire potuit idololorum vanitatem? sed turpissima bellua etiam pro argumento seductionis habet plures annos Christianismum coluisse, ut inde resiliens ad Satanam ducat secum miseros suos cives. Sic enim loquitur paulo post: Οὐχ ἁμαρτήσεσθε τῆς ὀρθῆς ὁδοῦ πειθόμενοι τῷ πορευθέντι κάκεινῃ τὴν ὁδὸν ἄχρις ἐτῶν ἑκοσι, καὶ ταύτην ἰδοῦσιν ἡμεῖς πορευομένῳ δωδέκατον ἔτος. Quod nisi vegrande mendacium est, diu coxit homo pessimus privatim, quod princeps factus semel propalavit. Quod sane et sentium Patrum non pauci. Ba.

(73) Φιλολογίας. Rationis et elegantis doctrinæ titulos hic philologia complectitur; imp totum studium eujusvis doctrinæ. De eo alibi. Sic omnem humanam liberalemque doctrinam hoc nomine censet Capella. Qua sane summa auctoritate floruerunt homines, de quibus isthic sermo est. Ba.

(74) Αἰθήριον ἐπανθοῦσαν τῷ χρόνῳ. In tio enim non comparens, cum tempore tandem efflo-

clores factis. His perstrictus et captus medicus doctor mirum in modum vocem extulit.

MED. Quam inepte, inquit, mi homo, veterum sententias moliris destruere et evertere! Nullus ne pudor aut ratio gloriæ et dignitatis beatorum illorum, et sapientum apud omnes qui quidem eruditionem amant, te subit?

CHRIST. Minime, inquam. Siquidem antiquatum honorare fas est, cum veritatem continent tempore efflorescentem. Cum autem fabulam inaniter fucatum nominibus, et oratu verborum demulcentem aures, tunc sane ceram Homericam auribus apponimus. Sic exitiosum cantum perniciosarum Sirenum evadimus, cicutæ poculum melle conditum et oblitum agnoscentes. Aut sic igitur Homericas de diis fabulas, quas etiam ipse Plato a republica sua eiecit, illarum poetam ungens perindo unguento, quemadmodum feminae hirundines, amplectemur et suscipiemus. Quanquam ipse Plato

rescit veritas; nugæ contra florent in speciem primo, efflorent vero dum spectantur; non enim radice ulla nituntur. Plato ipse veritatem, si quando superventura sit, suis scitis præferendam sancit: Καὶ Πλάτωνι συνδοκεῖ τοῖς αὐτοῦ περὶ θεοῦ, ἕως ἂν θεϊότερος ἄνθρωπος αὐτοῦ ἀναφανεῖς αὐτῷ τάληθες ἐκδιδάσκει, ἢ προσέχει πᾶσι συνέπεσθαι, Theophrastus apud Æneam. Huic ut auscultent, neque antiqua majorum deliria ab auctoritate temporis magnifaciant, pariter gentiles monet Justinus Martyr Parænetico: Ἀρχόμενος τῆς πρὸς ὑμᾶς παραίνεσως, ὧ ἄνδρες Ἕλληνας, εὐχομαι τῷ θεῷ ἔμοι μὲν ὑπάρξαι τὰ δεόντα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν· ὑμᾶς δὲ, τῆς προτέρας ἀφεμένουσ φιλονεικίας καὶ τῆς τῶν προγόνων πλάνης ἀπαλλαγέντας, ἐλίσσαι τὰ λυσitteλοῦντα νυνί, οὐδὲν οἰομένους περὶ τοὺς προγόνους ὑμῶν ἔσεσθαι πλημμελῆς παρ' ὑμῶν, εἰ τάναντία νυνί τῶν πρότερον μὴ καλῶς δοξάντων αὐτοῖς; χρῆσιμα φαίνονται παρ' ἡμῖν· ἡ γὰρ τῶν πραγμάτων ἀκριβὲς ἐξέτασις καὶ τὰ δόξαντα καλῶς ἔχειν πολλάκις ἄλλοῖστέρα δεῖκνυσιν, ἀκριβεστέρα πεῖρα τάληθες βασιλεύσασα. Ba.

(75) Κηρὸν Ὀμηρικόν. Odys. M, Ἐξείης δ' ἐτάροισιν ἐπ' οὐασι πᾶτιν ἄλειψα. TAB. Σειρήνων. Pulchre acuteque in his lusus Claudianus, ad cuius Epigramma in re vulgari non plane vulgaria nostra secunda editio. Ba.

(76) Hesychius: δηλητηρίον· φάρμακον, βοτάνη θανάσιμος. Ba.

(77) Μέλιτι... περιχρυσθεῖσαν. Oras et pocula circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore. TAB.

(78) Plato lib. iii De rep. 437: Ἄνδρα δε δυνάμενον ὑπὸ σοφίας παντοδαπῶν γίνεσθαι καὶ μιμῆσθαι πάντα χρήματα, εἰ ἡμῖν ἀφίκοιτο εἰς τὴν πόλιν αὐτός τε καὶ τὰ ποιήματα βουλόμενος ἐπιδειξασθαι, προσκυνούμεν ἂν αὐτὸν ὡς ἱερὸν καὶ θαυμαστὸν καὶ ἥδυν, εἰπομεν δ' ἂν ὅτι οὐκ ἔστι τοιοῦτος ἄνηρ ἐν τῇ πόλει παρ' ἡμῖν, οὕτε θέμις ἐγγενεσθαι· ἀποπέμποιμὲν τε ἂν εἰς ἄλλην πόλιν, μύρον κατὰ τῆς κεφαλῆς καταχέαντες καὶ ἐρίψι στέφαντας· Si quis ergo in nostram urbem venerit, qui animi sapientia in omnes possit sese venire formos... lanaque coronantes. Vide Proclum in Commentario, et Maximum Tyrium orat. 7. Duc. — Πολιτείας. De hac quid dicam scio; sed non est necesse irritare crabrones. Illud certum nequaquam ex usu hominum fore talem institutionem. Quod censuisse etiam puto amicos ac consiliarios Galieni, alioquin minime prudentissimi principis, a quo pene impetra-

nullam habens rationem temporis et antiquitatis, neque eloquentiæ ipsius, magnificentissime poetam e sua civitate exterminat quasi juvenes corrumpentem, si quidem eas illis communicet. Nulla igitur apud nos erit ratio temporis, si mendacium nobis negotium facessat: neque nobis erunt pulchræ ullæ deliciae, si quando ratio et veritas appareat.

μελίησε: τοῦ χρόνου ἕως ἂν τὸ ψεῦδος παρενοχλήῃ καὶ φαίνεται (82).

MED. Quorsum ista concionaris, quasi vero ratio et ei cognata demonstratio nobis desit, idque circa potissimas sententias?

CHRIST. Rationi ergo, inquam, inest necessitas quam sequamur. Nihil quippe eorum quæ præclara sunt, ut ipse nosti, nihil sanctius et illustrius videtur quam istud.

MED. Dicitur igitur, quo pacto sit nunc opifex Deus, quidque operetur?

CHRIST. Dum continet ea quæ sunt, et iis provide, efficit. Sed non istud fuerit efficere, subjeci ego. Nam opifex est, nostra quidem sententia, qui substantiam ipsam e nihilo, quod nullo modo existerat, producit, et formæ congruentem materiam

verat Plotinus ut desertam quamdam in Campania civitatem restituere liceret, Platonici institutis regendam. Sed amici, ut dictum, imperatoris rem impediverunt, bono, ut ego existimo, exemplo, ne cum auctoritate aliqua in vulgum irent noxiæ illæ nugæ. Porphyrius rem tradit in Vita Plotini, invidiam tamen purpuratorum falso incessens, meo quidem animo: Ἐτίμησαν δὲ τὸν Πλωτίνου μάλιστα καὶ ἐσέφησαν Γαλιήνας δὲ τὸν αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τοῦτου γυνὴ Σαλωνίνα· ὃ τῆ φιλαί τῆ τούτων καταχρώμενος, φιλοσόφων τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατερειπομένην, ἡξίου ἀνεγείρειν, καὶ τὴν περίη χώραν χαρίσασθαι οἰκισθεῖσιν τῆ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος, καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῆ Πλατωνόπολιν θέσθαι· ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχυεῖτο. Καὶ ἐγένετο ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ ῥάστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ, φθονοῦντες ἢ νεμεσῶντες, ἡ δὲ ἄλλην τινὰ αἰτίαν μοχθηρὰν, ἐνεπόδισαν. Egre hæc sane futura erat hærum legum cum Romanis concordia. Βλ.

(79) Αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας. Vetus et notum dictum. Plutarch. TAR. — Mos fuit talis Græcorum mihærum hirundines instar loquacium, inutilium de cætero, avium domibus ejicere, unguento tamen perfusus, ne loquacitas scilicet irata maledictis sese ulsceretur. Quo pacto cavendum, ne poetam aliquem quis inimicum habeat, suadet Socrates apud Platonem extremo Minoe: Διὸ καὶ σὺ, ὦ βέλτεστε, ἐὰν σωφρονῆς, εὐλαβῆσθαι καὶ ἄλλος πᾶς ἀνὴρ ὅτω μέλει του εὐδόκιμου εἶναι, μηδέποτε ἀπεχθάνεσθαι ἀνδρὶ ποιητικῷ μηδενί· οἱ γὰρ ποιηταὶ μέγα δύνανται εἰς δόξαν, ἐφ' ὅπότερ' ἂν ποιῶσιν εἰς τοὺς ἀνθρώπους, εὐλογοῦντες ἢ κατηγοροῦντες. De Homero et avicula pariter ejectis Theodoretus Therapeut. II: Οὐδὲ μὴν ἐκείνου ξυνορώσιν ὡς τῆς ἀληθείας οὐ πάντως ἡ εὐλογία διδάσκαλος· τί γὰρ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως ἡδίων; τί δὲ τῆς εὐπειρίας ἐκείνης γλυκερώτερον; Ἄλλ' ὁμως τοῦτον τῶν φιλοσόφων ὁ ἀριστος, μύρω γὰρ ἀλεΐδας, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας, ἐκ τῆς ὑπ' αὐτοῦ συντεθείσης ἀπέπεμψε πόλεως, ἀκολασίας καλέσας καὶ δυσσεβείας διδάσκαλον· βλασφημεῖν γὰρ, φησὶν, ἐκκαίδεῦε τοὺς νέους, καὶ ποιητὰς αὐτοῖς περὶ τῶν

ποιητῆν ἀλεΐδας μύρω, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας (79), ἀγασθέντες παραδεξόμεθα. Καίτοι γὰρ αὐτὸς ὁ Πλάτων μηδεμίαν φροντίδα θέμενος τοῦ χρόνου καὶ τῆς ἀρχαιότητος, μήτε τῆς εὐπειρίας αὐτῆς, μάλιστ' ἀπομνήσκων τὸν ποιητῆν ἐξω τῆς αὐτοῦ πολιτείας (80) τίθησιν, ὡς διαφθεροῦντά γε τοὺς νέους (81), εἰ ταύτας αὐτοῖς μεταδοθεῖη. Οὐ τοίνυν καὶ ἡμῖν μηδαμῶς τὰ καλὰ παιδικὰ, ὅτε λόγος καὶ ἡ ἀλήθεια

IAT. Ἀλλὰ τί ταῦτα δημηγορεῖς, ἡ δ' ὅς, ὡς ἡμῶν λόγου καὶ τῆς συντρόφου ἀποδείξεως ἀπορούτων, καὶ τοῦτο περὶ τὰ κυριώτατα τῶν δοξασμάτων;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν, ἦν δ' ἐγὼ, τῷ λόγῳ ἀνάγκη, ἥπερ ἂν ἐπώμεθα (83)· ὡς εὖ ἴσθι, μηδὲν μοι τῶν καλῶν ἀπάντων τιμαλφέστερον καὶ ἀγιώτερον καὶ σεμνότερον καταφαίνεται τοῦτό γε.

IAT. Φάθι τοίνυν πῶς νῦν δημιουργὸς ὁ θεὸς, καὶ τί δημιουργεῖ;

ΧΡΙΣΤ. Τῷ συνέχειν, ἡ δ' ὅς, τὰ ὄντα καὶ προνοεῖσθαι δημιουργεῖ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο, ἦν δ' ἐγὼ, ἂν εἴη τὸ δημιουργεῖν. Εἴπερ δημιουργὸς ἐστὶ καθ' ἡμᾶς μὲν ὁ τὴν οὐσίαν αὐτὴν ἐκ μηδαμῶς μηδαμῶς ὄντος (84) παραγαγὼν, καὶ τῷ εἶδει τὴν ἀρμόττουσαν

θεῶν ἐπιτίθει δόξας, καὶ ἀπαλοῖς ἐτι οὐσι μαθήματα πονηρὰ καὶ διεφθαρμένα ἐνήσει. Sane et aliam causam muliebri hujus perunctionis licet adjicere: ne videlicet redirent, sic deungi solitas hirundines. Cujus nos rei efficac apud nobilem Argentinam olim experimentum fecimus. Meminerunt multi eliminationis hujus Homericæ; pauci contra divini ejus honoris, quem a Ptolemæo Philopatore habuit, templo instar numinis cultus. Ælianus Var. lib. III, c. 22: Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ κατασκευάσας Ὀμήρου νεῶν, αὐτὸν μὲν καλῶς ἐκάθισε· κύκλῳ δὲ τὰς πόλεις περιέστησε τοῦ ἀγάλματος, ὅσαι ἀντιποιούνται τοῦ Ὀμήρου. Refero eodem verba Luciani ex Encomio Demosthenis: Τῆ χειρὶ τῶν Ὀμηρον ἐπιδειξας· ἴστε δῆπου τὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ τῶν Πτολεμαίων νεῶν τὴν καθειρόμενον τὰς κόμας. Ubi demissus capillus vaticinantis effigiem denotat, velut apud Plautum. Βλ.

(80) Lib. x De leg. TAR.

(81) Διαφθεροῦντά γε τ. νέους. Platonis verba ex Theodoretō modo protulimus; quibus consolat longa ejusdem dissertatio lib. II De republ., ubi signenta de diis Homeri et Hesiodi exagitat: Οὐδὲ λεκτέον ἔφ' ἀκούοντι ὡς, ἀδικῶν τὰ ἔσχατα, οὐδὲν ἂν θαυμαστὸν ποιῆ, οὐδ' αὐ ἀδικοῦντα πατέρα κολάζων παντὶ τρόπῳ, ἀλλὰ δρῶν ἂν ὅπερ θεῶν οἱ πρῶτοί τε καὶ μέγιστοι· quæque ibi ad finem sequuntur, una cum ipso tertio. Non autem sequimur interpretem qui sententiam philosophi immaniter angel, natum ad corrumpendos juvenes dicens Homerum, cujus alioquin laudes multæ apud eundem philosophum. Βλ. E sua civitate eiecit, quasi natum ad juvenum mores corrumpendos. Τλκ.

(82) Ita ediderat Latine interpres: Nihil igitur tempus tantisper dum conturbat: nunquamne prædari voluptas ratio et veritas tibi videtur? Sensum auctoris expressimus, qui non vult haberi rationem antiquitatis, si falsitati dandus sit locus. Duc.

(83) Pro illis verbis, τῷ λόγῳ ἀνάγκη, legebatur in apographo Anglico εἴπερ ἀνέλκη ἐπώμεθα. Unde conjiciebat scribendum Montacutius: οὐκοῦν, ἦν δ' ἐγὼ, οὐπερ ἂν ὁ λόγος ἔλκη, ἐπώμεθα quo nos trahi ratio sequamur. Duc.

(84) Ἐξ μηδαμῶς μηδαμῶς ὄντος. Ex nihilo, cujus nulla dari potest existentia. Βλ.

ὕλην (85) συναπογεννήσας. Οὐσιῶν γὰρ τὸν Θεὸν ποιητὴν εἶναι φαμεν, οὐ γὰρ δὴ μόνον σχημάτων, κατὰ δὲ τὸν ὑμέτερον λόγον δημιουργός ἐστιν ὁ τὴν ἀσχημάτιστον καὶ ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μεταπλάττων· καὶ τῆς προτέρας ἀπαλλάττων ἀμορφίας καὶ παραχῆς, καὶ τοῦ ἐνότος φερμοῦ. Οὗτος μὲν ὁ τοῦ δημιουργοῦ κατ' ἀμφω τὰς δόξας ὄρος καὶ λόγος. Τὸ δὲ συνέχειν καὶ προνοεῖσθαι, ἕτερόν τι παρὰ τὸ δημιουργεῖν ἂν εἴη. Συνέχειν γὰρ ἐστὶ, τὸ τὰ ὄντα καὶ γεγενημένα περιεσφίγγειν τε καὶ φυλάττειν· προνοεῖσθαι δὲ, τὸ τοῖς οὐσίς τε καὶ γεγενημένοις φροντίδα τινὰ νέμειν.

IAT. Εὖ λέγεις· τί δέ σοι συνάγεται, ἦ δ' ὅς, ἐκ τοῦ νῦν δημιουργεῖν τὸν Θεὸν, ἡδέως ἂν σου πυθόμεην.

XPICT. Φημί δέ.

IAT Φάθι.

XPICT. Εἰ μὴ νῦν δημιουργεῖ, ἦν δ' ἐγώ· δημιουργὸν δὲ εἶναι φῆς, διὰ τὸ ἤδη δεδημοουργηκέναι· οὐ γὰρ ἀνάγκη, τοῦτον αἰετὶ δημιουργεῖν· τῷ αὐτῷ λόγῳ ἔσται δημιουργός ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ μηδέπω τὰ ὄντα δημιουργήσας (86), ὡς μηδεὶς δεόμενος. Ἄλλὰ γὰρ ἔχων τοὺς δημιουργικούς λόγους ἐν ἑαυτῷ, καὶ μέλλων καὶ ἐνεργεῖα δημιουργεῖν. Οὐ γὰρ ἀνάγκη τὸν δημιουργὸν αἰετὶ δημιουργεῖν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξε. Πρὸς δὲ, κάκεινο ἄθρει.

IAT. Τὸ ποῖον δὴ (87);

XPICT. Εἰ συναίδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον εἶναι φήσομεν, ἔσται πῶς πάντως κατὰ γε τοῦτο καὶ ὁμοτίμος (88) αὐτῷ. Οὐ τί ἂν γένοιτο πρὸς ἀσέθειαν μίζον, εἰ τὸν περιγεγραμμένον καὶ ὁρατὸν τὸ ἀπτόν, καὶ σῶμα ἔχοντα ὀλίκην, ἐς ταῦτ' ὁδοῦ καὶ τιμῆς τῇ ἀπεριλήπτῳ καὶ ἀνωτάτῳ πασῶν ἀναγάγωμεν φύσει;

IAT. Οὐ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἦ δ' ὅς, καὶ εἰ βούλει, παραδείγματι σέ τινα τῶν γνωρίμων ξαναγήσω (89) πρὸς τὸ ζητούμενον. Φασὶ γὰρ οἱ, καθάπερ αἰτίον τὸ σῶμα τῆς ἐκάστου σκιᾶς (90) γίνεται, ὁμόχρονος (91) δὲ τῷ σώματι ἢ σκιᾶ καὶ οὐχ ὁμοτίμος· οὕτω δὲ καὶ ὁ δὲ ὁ κόσμος παρακολούθημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, αἰτίον ὄντος αὐτῷ τοῦ εἶναι· καὶ συναιδίος ἐστὶ τῷ Θεῷ, οὐκέτι δὲ καὶ ὁμοτίμος.

XPICT. Εἴτα οὐ συνορᾶς ὅλως γε, ἦν δ' ἐγώ, τὴν ἀτοπίαν τῶν λεγομένων. Πρῶτον μὲν δὴ ἀπροαίρετον

A per generationem adhibet. Substantiarum enim Deum effectorem esse dicimus, nec vero tantum formarum. Ut vos autem censetis, opifex est qui informem **275** et speciei expertem materiam in speciem et formam reffigit, et a priori deformitate et conturbatione et insita permistione vindicat. Ista igitur est opificis juxta utrorumque sententias definitio atque ratio. Continere autem et providere aliud certe est, quam efficere. Nam continere, est res quæ existunt quæque factæ sunt, tueri atque conservare : providere autem, de rebus quæ exstant quæque factæ sunt, curam habere.

MED. Recte sentis : sed quid ex eo colligitur, quod Deus nunc aliquid efficiat, aut non efficiat, libentius ex te quæsierim.

B CURIST. Dicam

MED. Age.

CHRIST. Si hoc temporis articulo non efficit, effectorem autem esse ais, quod jam effecerit, (neque enim necesse est illum semper efficere), eadem ratione erit effector ex sese, etiamsi nondum res quæ sunt, effecerit, ut nullius egens. Etenim habet efficiendi rationes in semetipso, et actu effecturus. Nam non necesse est effectorem semper efficere, ut sermo docuit. Præterea istud inspicere.

MED. Quidnam?

CHRIST. Mundus, si cum coævum Deo esse dicamus, ipsi erit honore par. Quo quid esse possit magis impium, si circumscriptum, et aspectabilem, et tractabilem, et corpore materiato præditum ad eandem gloriam et honorem cum incircumscripto et inaspectabili, et omnibus naturis superiore eveniamus?

MED. Non hæc sic se habent. Ac si vis exemplo aliquo familiari te manu ducam ad id quod quæritur. Aiunt enim quod quemadmodum corpus quidem causa existit uniuscujusque umbræ, et tamen umbra par est tempore corpori, non autem honore; sic sane hic mundus consecrarium quiddam est Dei, quippe qui ipsi causam, ut sit, præbeat. Et vero coævus est Deo, non tamen honore æqualis.

CURIST. Atqui non cernis absurditatem eorum quæ dicuntur. Primum quidem electionis expertem

(85) Ἀρμόττουσαν ὕλην. Quæ congrua sit formis cum materia simul conditis. Seponit opinionem plurium insignium philosophorum de æternitate materiæ, seu silvæ, cui formas tantum induxerit conditor universi deus. Etiam Ovidius cum uno suo *Natura vultu* eam persuasionem secutus est. Vide libros Περὶ ἀρεσκόντων Plutarcho ascriptos, qui nec integri, nec diligenter collecti, nec magni omnino ponderis sunt. Ποιητῆς mox melius *factor*, quam *effector* traducitur. Ba.

(86) Μηδέπω τὰ ὄντα δημιουργήσας. Eadem Æneas noster, si satis meminim.

(87) Sustinet artificiosè audientem sophistam, ut attentionem reddat, interrogare hominem faciens, suspenso paulum sermone. Idque sæpius Christianus per Dialogum hunc facit, notabili artificio. Iatro-sophista, medicus-philosophus Latine erit traducendus. Sophistæ enim eo tempore qui prioribus phi-

D losophi. Ba.

(88) Ὁμότιμος collegam interpretatur Cyrillus magister. Atticus irridebat Aristotelem, qui quem corpus esse videbat, mundum diceret tamen æternum, et parem incorporeo conditori deo. Vide Æneam. Ba.

(89) Ξαναγήσω. Tanquam hospitem ducam. Ξαναγῶν, ὁδηγῶν καὶ ἄγων τοὺς ξένους Hesychius. Magnificum se facit illa sua similitudine sophista. Ba.

(90) De umbra pariter multis Æneas noster. Ba.

(91) Ὁμόχρονος. Ineptissimum effatum. Cum enim in tenebris corpus, ubi umbra? Et totum hoc de umbra plusquam umbraticum est, et merito paulo post exagitat. Vide eruditissimum Iusum amici olim nostri Jo. Woweri qui vel solo hoc ingenii sui sublimitatem et eruditionem animi ostendit. Ba.

et involuntariam causam in constitutione rerum A Deum esse fabulantur, qui consecrarium illius mundum esse comminiscuntur, quemadmodum et corporis consequens umbra ipsa existit. Neque enim volentes nos umbra sequitur. Igitur Deum ipsum etiam si ille nollet, mundus consequeretur, et absolute per se ipsum subsisteret. Et (sic) peiperam Deum causam esse dicunt. Præterea illud etiam non considerant.

MED. Quid tandem?

CHRIST. Aliam aliquam præterea causam esse umbræ. Nam non solum corpus illam parit, sed et lumen: eo enim non posito non formaretur, aut consequeretur umbra. Nam oportet lumen esse et corpus in medio, quæ umbram creent. Jam vero quamquam adjuvantem causam Deo sociabunt, qui involuntariam et electionis expertem mundi causam Deum esse aiunt, quemadmodum umbræ corpus? cum ipse sit lumen intellectuale, et nullum corpus in medio (collocatum) sit quod umbra consequi solet. Oppositum enim, ait aliquis vestrorum sapientium, soli corpus non remittit, ut splendor ulterius progrediatur? atque id est umbra. Unde et talis formatur, quale ipsum corpus existerit. Verum hæc esse absurda atque animum labefactare, cum de Deo et cogitantur et dicuntur, cuius vel mediocriter intelligenti liquet. Quis vero non mirabitur, imo vero ridebit exemplum? Aiunt enim umbram non esse corpori honore parem; nec vero animadvertunt quod alia ratione hæc non pari honore afficiantur. Nam corpus triplicem recipit dimensionem. Umbram autem corporis simulacrum si quis dixerit, non errabit. Igitur quod tempore æqualia sunt, non differunt.

(92) Γρ. παρατρέπεται. Ἀγγιφανής, ἀγαράκτος, ἡμόδρομος ἀνδρὸς ὁδεύει. Nonnus 29 Dionys. TAR.

(93) Ad umbram lumen, corpus et locum minime lucidum pertinere vult Theodor. quest. 6 in Genes., ut Andreas Cretensis in orat. 4 Gregor. TAR.

(94) Αὐτοῦ ὄντος φωτὸς νοεροῦ. Intellectui soli capienda lux dicitur et sic debet verti: *Deus cum sit lux intellectualis*. Cætera melius omittuntur, quæ interpretis adjecit. Non enim sensuum mentio est in Græco. BA.

(95) Quidam vestrorum doctorum. De re ipsa multis alibi. Et vide de Deo pulchra in Eclogis ad Arnobium, quas vocat, Julii Caesaris Bulergeri. BA. CC. P. ἤμιν.

(96) Non sinit penetrare corpus aut transire fulgorem lucis. Retrocedere dicit lucem a corpore repulsam, et ita umbram fieri. Non sinit a tergo lucem esse; itaque sit umbra a tergo, fronte luci opposita. BA. *Nam nihil esse potest aliud, nisi lumine cassus Aer, id quod nos umbram perhibere suemus*. Lucret. lib. iv. TAR.

(97) Διαγράφεται. Desingitur velut ad lineas corporis. BA.

(98) Λώδης. Injuria mentem afficere suam dicit, quicunque talia ei cogitanda objecerit. Etymologicon: Λώδης, ἡ ὕβρις ἐπὶ κακῶ περιβόητος;... ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἡρωτηριασμένων· οἱ γὰρ παλαῖοι: οὗς ἐν τινι ἀποπῆματι ἄλόντας ἐνυβρίζοντες τὰ ἔκαστα τῶν ὠτων ἀπέτεμον. BA.

(99) Ὁμότιμον, paris pretii aut honoris. Et sic

αἰτίαν καὶ ἀβούλητον τῇ συστάσει τῶν ὄντων τὴν θεὸν μυθοπλαστοῦσι, παρακολούθημα τοῦτου τὸν κλάμον εἶναι ὑποτοπάζοντες· ὡς δὲ καὶ τοῦ σώματος ἡ σκιὰ τυγχάνει· οὕτω παρακολούθημα· οὐ γὰρ δὴ που βουλομένοις ἡμῖν ἡ σκιὰ παρέπεται (92). Οὐκοῦν μὴ θέλωντος τοῦ θεοῦ, ὁ κόσμος αὐτῷ παρακολούθησε. Καὶ ἀπλῶς ἐκ ταυτομάτου παρυσέστη. Καὶ τὴν ἄλλως τὸν θεὸν αἰτίον εἶναι φασιν. Ἔτι δὲ κακείνο οὐ δισκοποῦνται.

IAT. Τὸ ποῖον φῆς;

ΧΡΙΣΤ. Ὡς ἕτερον τι συναίτιον γίνεται τῆς σκιᾶς. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ σῶμα· τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ φῶς· οὐ μὴ ὄντος, οὐκ ἂν σχηματισθεῖ ἡ παρακολούθησις σκιᾶ. Δεῖ γὰρ φῶς εἶναι καὶ σῶμα ἐν μέσῳ τὰ ποιοῦντα τὴν σκιάν (93). Ποῖον τοίνυν συναίτιον τῷ θεῷ ἐπιεσφρήσουσιν, οἱ ἀβούλητον αἰτίαν καὶ ἀπρᾶϊστον εἶναι λέγοντες τοῦ κόσμου τὸν θεόν. ὡς περ τῆς σκιᾶς τὸ σῶμα; αὐτοῦ ὄντος φωτὸς νοεροῦ (94), καὶ μηδενὸς σώματος ὄντος ἐν μέσῳ· ἢ εἰωθε παρέπεται ἡ σκιὰ. Ἄντιστατοῦν γὰρ φησί τις τῶν παρ' ἡμῖν σοφῶν (95) τὸ ἥλιον τὸ σῶμα, οὐκ ἐξ κατόπιν γενέσθαι τὴν λαμπηδόνα (96)· καὶ τοῦτο ἡ σκιὰ. Ὅθεν τοιαύτη διαγράφεται (97) οἶόν περ ἂν ἦ τὸ σῶμα. Ἄλλ' ὡς ἄτοπα ταῦτα καὶ λώδης (98) τὴν ψυχὴν ἐμπίλησι, θεοῦ πέρι διανοούμενα καὶ λεγόμενα, παντὶ που ἀριδηλότατα, νοῦν τε ὅποσόν μέριον κεκτημένην. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἀγάσαιο, μᾶλλον δὲ γελάσαιε τὸ παράδειγμα; Θεοὶ γὰρ μὴ ὁμότιμον (99) εἶναι τῷ σώματι τὴν σκιάν, καὶ οὐ περιεσφῶσιν ὡς κατ' ἄλλον λόγον (1), οὐκ ἂν εἴη ὁμότιμα ταυτὰ γε. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τριχῇ διαστατόν (2) ἔστί τε καὶ λέγεται. Τὴν δὲ τοῦ σώματος εἰδῶλον (3) εἰπὼν τις οὐκ ἂν ἀμάρτοι. Τῷ μὲν τοι ὁμόχρονα εἶναι, οὐδεμία τούτων διαφορὰ (4).

recte vertit Gilb. Genebrardus. BA.

(1) Κατ' ἄλλον λόγον. Ipsa suæ naturæ ratione, Melius fortasse legatur: κατ' ἀληθινὸν λόγον· non istam ascititiam, sed veram rationem existentis. BA.

(2) Τριχῇ. Nam corpus triplicem recipit dimensionem. — Antea legebatur, *Nam corpus luminum dimensione est atque dicitur*. Scripserat fortasse interpretis *trinum*, quod typographi oscitantia degeneravit in *luminum*. Doctissimus Budæus citat in Commentariis ex Philopono in Proclum τὴν τριχῇ διάστατον ἀπεργάζεσθαι, et exponit postea τριᾶ διατάσσων ὁριζόμενον, quod *tribus dimensionibus terminatur*, et τὸ ἀδιάστατον, quod *nullum habet dimensionem*, ut σημείον καὶ κέντρον, punctum. Duc. Totidem verbis Philoponus ex Proclo. TAR. Τριχῇ. Male hoc omisit Genebrardus. Philoponi in Proclum paria verba adnotat Jo. Tarrinus; sed ante eum idem fecerant vulgares lexicographi. BA.

(3) Εἰδῶλον. Ut umbræ mortuorum εἰδῶλα καμόνων Homero; Platoni in *Phædone* σκιοειδῆ φαντάσματα. TAR. Simulacrum. Ita idolum virgini pugione ab eo interfectæ Pausaniam inquietasse scribit Plutarchus in Cimone; umbram nimirum speciem ejus referentem. Εἰκόνα καὶ εἰδῶλον defuncti dæmonium referre dicit Æneas. BA.

(4) Οὐδεμία τούτων διαφορὰ. Non habeo pro sanis hæc verba. Potius enim dixerit, quod ὁμόχρονα sint, nihil paritatis inter tam diversa facere. Scripsit fortasse: τὸ μόνον ὁμόχρονα εἶναι οὐδεμίαν τῶν αἰτίας διαφορᾶν. Sed quia confidentius hoc non

IAT. Καλῶς λέγεις· ἀλλ', ὦ μακάριε, ἦ δ' ὅς, εἰ ἅπαν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται· χρόνος δὲ ἅμα οὐρανῷ· καὶ οὐρανὸς ἅμα χρόνῳ ἔσται, καὶ ὁ χρόνος γενητὸς ἅμα οὐρανῷ. Μέτρον γὰρ οὗτος (5) τῆς τοῦ κόσμου περιτροφῆς τε καὶ περιδινησεως· ἑμοῦ δὲ τῷ μέτρῳ τὸ μετρούμενον (6) εἶναι ἀνάγκη· ἐπεὶ πρὸς τι (7), καὶ ἅμα τῇ φύσει, τὰ πρὸς τι. Εἰ δὲ γέγονεν ὁ χρόνος· πᾶν δὲ τὸ γενόμενον, ἐν χρόνῳ· ὁ χρόνος ἅρα ἐν χρόνῳ (8) γέγονεν· καὶ ἦν χρόνος, ἵνα ὑπάρξῃ. Χρόνος ἦν ἅρα καὶ πρὸ τοῦ εἶναι τὸν κόσμον (9)· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ τοῦτο ἀτοπον, ἀγένητος ἅρα ὁ χρόνος καὶ ὅδε ὁ κόσμος· ἐπεὶ πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται.

XPICT. Καλῶς, ὦ ἑταίρε, ἦν δ' ἐγὼ, τοῦ σοφοῦ Πλάτωνος τὰς δόξας ἀνασκευάζειν (10) ὑμεῖς μεμαθήκατε· καίτοι γε μαθητιᾶν αὐτῷ ἐπαγγελλόμενοι, καὶ Πλατωνικοὶ προσονομάζεσθαι πρὸς τῶν ἀνθρώπων γλιχόμενοι (11). Ἡ οὐκ ἐκείνου ταῦτα; «Χρόνος ἅμα (12) οὐρανῷ γέγονεν, ἔν' ἅμα γενομένα ἅμα καὶ διαλυθῆσιν» ἦν περ ἅρα λύσις αὐτῶν γένηται. Ἴνα οὖν τῇ τε ἀληθείᾳ καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ συμμαχῆσθωμεν ἡμεῖς, οὕτω συντόμως καὶ ἀπλῶς τὴν ἐκ ψάμμου οἰκοδομίαν (13) τῶν παραλογισμῶν (14) ὑμῶν διαλύτομεν. Φημὲν γὰρ ὡς οὐκ ἀληθὲς τὸ πρῶτον λημμάτιον (15), ὅτι πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται.

IAT. Ἐν τίνι οὖν ὁ χρόνος, ἦ δ' ὅς, γενήσεται καὶ ὁ οὐρανὸς, εἰ μὴ ἐν χρόνῳ;

XPICT. Ἐν αἰωνίῳ, μακάριε (16)· εἰκὼν τούτου γὰρ ὁ χρόνος· οὐκ ἅρα ἀνάγκη τὸν χρόνον ἐν χρόνῳ γίνεσθαι, ἢ ζητηθῆσεται γελῶν καὶ γριφοειδῶς χρόνος ἀχρονος (17), ἵνα ὑπάρξῃ ὁ χρόνος.

IAT. Καλῶς λέγεις· ἀλλά μοι τοῦτο φάθι, ἦ δ' ὅς, πῶς τὸν Θεὸν ἀγαθὸν εἶναι ὀρολογῶν, καὶ τοῦτον ἀγαθότερον (18) τῷδε τὸ πᾶν πεποιηθέναι λέγων, καὶ ταύτην αἰτίαν φάμενος τῆς τῶν ὄντων διακοσμησεως, φθεῖρεσθαι φησὶ τόνδε τὸν κόσμον, πρὸς ἀγαθοῦ γεγονότα καλὸν ὄντα· ἐπειδὴ τ' ἀγαθὸν, πάντα

affirmo. Et potest servari altera sententia, ut rem etiam tam tenuem non patiatu veram videri in verbis adversarii. Et legas simplicius: Οὐδεμία τούτων ἀταξορία. Βα.

(5) Μέτρον γὰρ οὗτος. Videndus Aristoteles in iv *Physic.* At Plato ipsam τὴν τοῦ οὐρανοῦ φερὰν χρόνον videtur appellare. TAR. De tempore vide nonnulla *Adversariorum* lib. LVIII, c. 5. Βα.

(6) Τὸ μετρούμενον. Quod metiri potest et me recipi. Βα.

(7) Ἰσογ. c. 7. TAR.

(8) Ὁ χρόνος ἅρα ἐν χρόνῳ. Aristotelis hæc sunt argutie c. 13 lib. iv et i *De celo*, ἐν χρόνῳ πάντα γίνεται καὶ φθεῖρεται. TAR.

(9) CC. P. εἶναι ὁ κόσμος.

(10) Ἀνασκευάζειν, retractare, evertere. Βα.

(11) Γλιχόμενοι. Hesychius: γλιχόμενος, ἐπιθυμῶν. Non tamen sale caret hæc vox. Unde idem: γλιχός, πολυπράγμων, περίεργος. Ἐχόμενος ὑπὲρ τὸ δέον. auctor. Etymologici. Βα.

(12) Ἦν περ ἅρα λύσις. Non vult expresse statuere solubilitatem, ut ita loq. tamur, tam mundi quam temporis. Vide infra p. 112. Βα.

(13) De structura ex arena Æneas et alii. Notum

MED. Præclare: sed fortunate vir, si omne quod fit, in tempore fit; tempus autem simul cum cælo; et cælum 276 simul cum tempore erit, et tempus factum simul cum cælo. Mensura enim est conversionis mundi et motus: simul autem cum mensura, quod mensuratur, esse necesse est: quandoquidem relata sunt: et relata sunt simul natura. Quod si factum est tempus; omne autem quod fit, in tempore est: tempus igitur in tempore factum est; et fuit tempus, ut tempus existeret. Tempus ergo erat etiam antequam esset hic mundus: quod fieri non potest. Quæ si absurda sunt, erit igitur tempus et mundus increatus: quandoquidem omne quod fit, in tempore efficitur.

CHRIST. Egregie, mi amice, sapientis Platonis sententiam subvertere vos dilicistis, tametsi ipsi polliceamini vos ipsius disciplinam secuturos, et expetatis Platonici ab hominibus cognominari. Nonne hæc illius sunt? «Tempus simul cum cælo factum est, ut quæ simul effecta sunt, simul etiam dissolvantur; si quidem ipsorum fiat dissolutio.» Ut igitur veritati et huic orationi opem feramus nos, sic concise et simpliciter modificationem vestrarum captionum ex arena constantem diluemus. Dicimus igitur primam assumptionem non esse veram, nempe omne quod fit, fieri in tempore.

MED. In quo ergo tempus efficeretur et mundus, si non in tempore?

CHRIST. In ævo, mi medice. Imago enim ejus est tempus: sicque non necesse est tempus fieri in tempore, aut joculariter et captiose tempus ex pers temporis quaeretur, ut tempus subsistat.

MED. Eleganter: sed mihi istud narra, cum factaris Deum esse bonum, et illum bonitate hanc universitatem condidisse affirmes, bonitatemque solam causam dicas rerum constitutionis; quo pacto corrumpi ais hunc mundum cum sit effectus a bono, et cum pulcher sit? bonum quippe omnia

proverbium, ἐξ ἄμμου σχορνίον πλέκειν, apud Suidam. Columella Præf. lib. X: *Eadem tam exigua sunt, ut, quod aiunt Græci, ex incomprehensibili parvitate arenæ funis effici non possit.* Βα.

(14) Παραλογισμῶν, circumventionum, deceptionum, ut interpretantur Glossæ Cyrillo ascriptæ. Βα.

(15) Λημμάτιον, acceptionem, acceptionunculam, interpreteris cum eodem glossographo. Interpretes Tarinus et Genebrardus assumptionem verterunt. Ego susceptionem dixerim. Βα.

(16) Ἐν αἰωνίῳ, in æternitate. Μακάριος sese invicem vocant hi collocutores, non sine ironia quadam Græcus; at serio Christianus, quia felicitatem veram et æternam vovet suo discipulo. Βα.

(17) Vel ænigmatische et ridicule quaeretur tempus temporis experts, ut fiat tempus. Sic vertendum χρόνος ἀχρονος. Utraque versio vitiose vulgo editur. In Genebrardi lege: *Aut quaeretur joculariter et cautiose; in Tarini: tempus sine tempore quaeretur.* Βα.

(18) Ἀγαθότερον, per bonitatem, causante bonitate. Illud præ interpretis parum commodum hic est. Βα.

pulchra conficit. An mutabitur bonus, et quod dictu est nefas, fiet ut quæ pulchre facta sunt, et recte coagmentata, corrumpi velit?

CHRIST. Minime. Non id de summo bono, ne per cogitationem quidem animo recipimus; quippe qui sit solus et unus semper existat, ortum non habens, constanter semper permaneat et firmiter, neque unquam suscipiat mutationem. Permansio enim est immutabilitas, et quod permanet, firmum est, et quod vere est, ipsum quoque unum est, et omnis modi libertas, et firmitas, summa beatitudo, sempiterna, invidiæque expers bonitas, ad quam universa appetitio contendit, ipsissimum bonum, et ipsiusmet boni natura.

MED. Qua ratione ergo interire hunc mundum, aut ab æterno non esse factum, et (nihilominus) perseverare Deum in sua bonitate?

CHRIST. Tibi ego id quod etiam heri philosopho talia interroganti respondi, dicam.

MED. Dicitō : libenter enim audiam.

CHRIST. Dicam igitur.

MED. Dic age.

CHRIST. Socratem Sophronisci filium, et Platonem Aristonis, et Alcibiadem Clinix, et principem Peripateticorum Aristotelem, et singulos viritum homines pulchrum ac aliquid esse ducis nec ne?

MED. Certe.

CHRIST. Et summi boni opificia?

MED. Opinor.

CHRIST. Quo pacto igitur interiit Socrates, interiit et Plato, et pulcher Alcibiades, et insignis Peripateticæ disciplinæ dux Aristoteles, intereunt et singulares homines, cum Deus bonus sit, qui et effecit in tempore pulchra (non enim ab æterno: propria quippe Dei solius æternitas, nec mundus sibi ipsi istud attribuerit), et interire decrevit? Sic enim oportebat. Ad utilitatem enim rerum creaturarum, et ad id quod ipsis est commodum, beata illa et invidia carens natura movetur.

MED. Ego tibi familiari aliquo exemplo hunc errorem abstergam.

(19) *Περὶ τἀγαθοῦ*. Non de summo bono, sed de bonitate ipsa, seu *δυνως ἀγαθῶ*, id est Deo ipso, bonitatis principio et fundamento, hæc dicuntur. Itaque τὸ *summo* de suo uterque interpres adjecit. BA.

(20) *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια*: permansio enim est immutabilitas. GENEV. — Videtur legisse Genebrardus: *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια*. Editio Tarini et apographum Anglicum: *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια*: immutabilis enim ratio solum permanens, firmum, veritas. DUC.

(21) *Τἀγαθὸν καὶ ἡ φύσις τἀγαθοῦ*. Iterum non satis circumspecte *summum* hic *bono* adjicit J. Tarinus. Nam sententia auctoris est, solum bonum et unicum bonum bonique naturam ipsum esse deum, præter quæ bonum nullum sit, bonum nihil sit; non de qualitate aut quantitate boni loquitur. Melius Genebrardus in hoc, quamquam in cæteris non mem. BA.

A καλὴ δημιουργεῖ. Ἄρα τραπήσεται ὁ ἀγαθός, καὶ ὁ μὴ θέμις εἰπεῖν, γενήσεται, ἵνα τὰ καλῶς γεγενημένα καὶ εὐαρμοσθέντα φθαρήναι θελήσῃ;

XPICT. Ἡκιστα, ἦν δ' ἐγὼ· μὴ τοῦτο περὶ τ' ἀγαθοῦ (19), μηδὲ μέχρι διανοήματος εἰσδεξαίμεθα κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ μόνου καὶ ἐνός καὶ ὄντος μὲν αἰεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχοντος, αἰεὶ τε παγίως μένοντος καὶ ἀραρότως, καὶ μηδέποτε δεξιζομένου μεταβολῆν. Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια (20), καὶ τὸ μόνιμον, καὶ τὸ βέβαιον, καὶ τὸ ὄντως ὄν, καὶ αὐτὸ τὸ ἓν, καὶ ἡ πᾶσα ἐλευθερία καὶ ἐδραιότης, καὶ ἡ ἄκρα μακαριότης, καὶ ἡ ἀφθονος καὶ αἰδῖος ἀγαθότης, εἰς ἣν πᾶσα ἔφεσις σπεύδει, τἀγαθὸν καὶ ἡ φύσις τ' ἀγαθοῦ (21).

IAT. Πῶς τοίνυν, ἡ δ' ὅς, φθεῖρεσθαι φῆς τόνδε τὸν κόσμον· ἢ ἐξ αἰδῖου μὴ γεγενῆσθαι, καὶ διαμένειν ἐν ἀγαθότητι τὸν Θεόν;

XPICT. Ἐγὼ σοι, ἦν δ' ἐγὼ, ὁ καὶ χθὲς τῷ φιλοσοφῷ ταῦτά σοι ἐρομένῃ ἔλεγον, ἐρῶ.

IAT. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἀν' ἀκούσαιμι.

XPICT. Φημί δῆ.

IAT. Φάθι (22).

XPICT. Σωκράτη τὸν Σωφρονίσκου, καὶ Πλάτωνα τὸν Ἀρίστωνος, καὶ Ἀλκιβιάδην τὸν Κλεινίου καὶ τὸν ἀρχηγέτην τοῦ Περιπάτου, Ἀριστοτέλη φημί, καὶ τοὺς κατὰ μέρος ἅπαντας ἀνθρώπους, καλὸν τι φῆς εἶναι, ἢ οὐ (23);

IAT. Ναί.

XPICT. Καὶ δημιουργήματα τ' ἀγαθοῦ;

IAT. Φαίνεται (24).

C XPICT. Πῶς τοίνυν ἐτελεύτα μὲν Σωκράτης, ἐτελεύτα δὲ καὶ Πλάτων, καὶ μὴν καὶ Ἀλκιβιάδης ὁ καλός, καὶ ὁ τοῦ σεμνοῦ Περιπάτου (25) καθηγεμῶν Ἀριστοτέλης, καὶ οἱ κατὰ μέρος δὲ τελευτῶσιν ἀνθρώποι, ἀγαθοῦ μὲν ὄντος τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ δημιουργήσαντος ἐν χρόνῳ τὰ καλὰ (οὐ γὰρ δὴ ἐξ αἰδῖου· ἴδιον γὰρ μόνον τοῦ Θεοῦ τὸ αἰδῖον· καὶ οὐκ ἂν ὁ κόσμος αὐτῷ τοῦτο συνεπιμερίσαιτο), καὶ φθεῖρεσθαι ταῦτα νομοτεθήσαντος; Ἐπειδὴ οὕτως ἔδει (26)· πρὸς τὸ συμφέρον γὰρ τῶν γεγονότων, καὶ πρὸς τὸ συνοῖσον αὐτοῖς, ἡ μακαρία καὶ ἀφθονος κινεῖται φύσις.

IAT. Ἐγὼ σοι (27), ἡ δ' ὅς, παραδειγματὶ τινὶ τῶν γνωρίμων τὴν πλάνην ἐκκαθαίρω.

(22) *Jucundum erit audire*. Nihil habet hic quod agat τὸ *merito* Tarinianum. BA. Age, libens merito audiam. TAR.

(23) *Καλὸν τι φῆς εἶναι ἢ οὐ*. Non congruit sententiæ, quod interpretes ambo scripserant, *neque?* clare scribendum: *an secus?* BA.

(24) *Φαίνεται*. *Apparet, patet, clarum est sic esse*. Male interpretes. Affirmat alter, alter opinatur: cum rem per se clarum esse auctor dicat. BA.

(25) *Τοῦ σεμνοῦ περιπάτου*. Τὸ σεμνὸν ad sectam pertinet; idque male illi eripiunt, et Aristoteli tradunt ambo traductores. BA. Insignis Peripateticæ sectæ dux. GENEV. Gravis sectæ peripateticorum dux. TAR.

(26) Οὕτως ἔδει· ita fieri opus erat, conveniebat. BA.

(27) Male τὸ σοι neglectum interpreti. Bene rationem ejus habuit Genebrardus. BA.

ΧΡΙΣΤ. Ἄλλά μοι χάριση (28) τοῦτο ποιῶν, ὡς ἂν μακάριε. Ὡς εὖ ἴσθι, μὴ ἄλλο τί μοι χαριούμενος τοιοῦτον, φίλω γε ὄντι, μὴ πλάνης τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀπαλλάττων καὶ δοξασμάτων οὐκ ἀληθῶν. Ὅπως εἶρος δ' ἂν ἡμῶν τοῦτο ποιῶν θατέρω, τὰ μέγιστα χαιρεῖται, ἢ οὐ σοὶ δοκεῖ;

IAT. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Φάθι τοίνυν ὃ τε καὶ βούλει.

IAT. Καθάπερ ὁ στρατηγός, ἢ δ' ὅς, ἔχων ὑφ' ἑαυτὸν τριάκοντα ἢ ἑκατὸν στρατιώτας (29-30), γυμνάς τοῦτους πρὸς πόλεμον, καὶ παιδεύει τὰ τακτικά· εἰ δὲ πού τις τούτων ἀποθάνοι, ἕτερον προστιθῆσι τῷ καταλόγῳ, καὶ οὕτως οὐδεμίαν τὸ ἔργον τῶν τριάκοντα (31) ἢ τῶν ἑκατῶν καὶ ἡ πᾶσα ἐργασία (32) λώθῃν ἢ ἀργίαν ὑπομένει· ἀντιστασιαμένου τοῦ λιπόντος (33) τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ στρατηγοῦ, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ ἀρτίου μένοντος· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεός, ἀντὶ τῶν κατὰ μέρος τελευτώντων ἑτέρους δημιουργῶν, οὐδεμίαν πρὸς τὴν πᾶσαν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν καὶ σύστασιν βλάβην ὑπομένει· οὕτω τε διαμένει ἐν ἀγαθότητι, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἐν χρόνῳ γινομένων τελευτώντων τε καὶ φθιρομένων.

ΧΡΙΣΤ. Βαβαί, ἦν δ' ἐγὼ, τῆς τοῦ παραδείγματος ἀγγινοίας καὶ τῆς περιτοῆς ταύτης καὶ δαιμονίας σοφίας. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ ἀβελτηρίας καὶ βαναυσίας (34) αἰσθάνεσθε τῶν λεγομένων, οὐδὲ τὴν τρίχα (35) τῶν πονηρῶν καὶ ἀθῶν δοξασμάτων, καὶ τῆς συντρόφου πλάνης, ἦν κατὰ τὴν ψυχὴν περιφέρετε, λήμην (36) ὡσπερ τινὰ τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων (37), ἀποκείραι βούλεσθε. Ὁ γὰρ στρατηγός ὁ σὸς, ὡ μακάριε, ἐβούλετο ἂν μὴ ἀποθανεῖν ἐκείνους τοὺς πρώτους στρατιώτας· ἀδουλήτως δὲ τοῦτους καὶ ἀκουσίως ἀπολέτας (οὐ γὰρ δὴ ἀθανάτους ποιεῖν ἠδύνατο), δεύτερον πλοῦν (38) ποιεῖται, τὸ δὲ λεγόμενον· ἕτερος ἀντιστασιαῶν ἀντὶ τῶν τετελευτησάντων, καὶ δι' ἄλλων ἀναπληρῶν τῶν κενωθέντων πρὸς ἀριθμὸν, οὕτω τε τοῦτον ἄρτιον διαφυλάττων, καὶ τῇ προσθήκῃ τῶν ὑπεξελεθόντων διασώζων τὴν χρεῖαν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ Θεοῦ τοῦ ἀθάνατου δημιουργεῖν δυναμένου λέγειν, μὴ καὶ λήρος ἢ καὶ

CHRIST. Mihi si id præstes, gratissimum feceris, o bone. 277 Nam sat scis nihil perinde mihi amico tuo gratum esse, quam si errore aut falsis opinionibus meum animum libereres. Uter autem nostrum istud alteri fecerit, nonne maxime gratificabitur? Quid tibi videtur?

MED. Maxime.

CHRIST. Narra igitur quod vis.

MED. Quemadmodum dux qui suo se habet triginta aut centum milites, exercet eos ad bellum et ad acies ordinandas: quod si eorum aliquis intereat, alterum conscribit catalogo, atque ita opus triginta militum aut centum, ut et universa actio nullum detrimentum aut vacationem sustinet: quod prudentia ducis substituat alius in locum pereuntis, numerusque perfectus maneat: sic certe, Deus loco eorum qui sigillatim quotidie moriuntur, alios dum procreat, nullam adversus universam universitatis harmoniam et constitutionem, noxam sustinet nec patitur; sicque permanet in bonitate, etiam si pereant et corrumpantur quotquot sigillatim in tempore procreantur.

CHRIST. Papæ, quanta est exempli subtilitas, quam eximia et mirabilis hæc sapientia! Non enim præ amentia et stoliditate sentitis ea quæ dicuntur, neque pilum pravaram et impiarum opinionum, et domestici erroris quem animo circumfertis, velut quamdam oculorum mentis lippitudinem expurgare vultis. Etenim dux ille tuus, mi medice, vellet quidem illos primos milites non interire, sed præter voluntatem et consilium eos perdidit: cumque non posset eos facere immortales, alteram navigationem instituit, ut proverbio dicitur. Nam alios in mortuorum vicem inducit, et per alios numerum eorum qui desiderabantur, supplet; sicque ille perfectum servat, et supplemento eorum qui demortui sunt, usum tuetur. Id vero de Deo qui immortalia efficere potest, sentire nonne nugamentum est et insignis blasphemia? Itaque exemplum tuum plane ineptum est et dissentaneum. Ac sane ego vobis il-

(28) Ἄλλά μοι χάριση. Demereberis me; gratam mihi rem facies. Male idem Tarinus: *amabis me*. Sed τὸ ἄλλά nihil huc facit. Scribe, μάλα μοι χαρ., valde mihi gratificaberis. Βλ.

(29-30) Τριάκοντα ἢ ἑκατὸν στρατιώτας. Mira omisio inter hos numerorum, nec satis concinna. Scribas fortasse ἐνενηχόντα ἢ ἑκατόν. Sed subjungitur mox eadem scriptura, ut tales manipuli vel scære tum fuerint in usu. Βλ.

(31) Τὸ ἔργον τῶν τριάκοντα. Genebrardi versio aliquid de millibus gannit. Sed in ea *militum* vox corrupta est et vox una excidit. Læge: *Quod si eorum aliquis intereat, alterum conscribit catalogo, atque ita opus triginta centumve militum* [est *militum*, non *militum* in editione Duceana], *ut et universa actio, detrimentum aut vacationem nullam sustinet*. Quam bene autem Latine loquatur is homo, dicere non atinet. Βλ.

(32) Ἐργασία, expeditionem, bellum quod præ manibus sit, indicat; ἀργίαν, prolongationem, impedimentum. Βλ.

(33) CC. P. λιπόντος εἰ λείποντος.

(34) Hesy chius: βαναυσίας, ιδιωτίας ἢ ἀλογίας. Dicat hunc locum respexisse Hesy chium. Nam in

eo non pauca sunt, quæ ad loca etiam recentiorum auctorum respiciant. Etymologus τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ὑπερήφανον exponit; Cyrillus glossographus *arrogantium*. Βλ.

(35) Οὐδὲ τὴν τρίχα. Notissimum de minutissima re proverbium. Catullus: *non facere pili*, etc. Cicero ad Atticum lib. v, ep. 20. Et alibi. Βλ.

(36) Λήμην ὡσπερ τινὰ. Lippitudo, oculorum vitium. Latinos glunam dixisse docet jam laudatum Cyrilli Glossarium. Λήμη λέγεται τὸ συνιστάμενον ἐν τῷ ὀφθαλμῷ λευκὸν ὑγρὸν καὶ ἀμβλυώτερον παρασκευάζον. Ἡρακλείδης δὲ ὁ Σωρανός λέγει λημῶν λέγεσθαι τὸ ἀπολαυστικῶς βλέπειν, παρὰ τὸ λάειν, ὃ ἐστὶν ἀπολαύειν. Scholiastes Aristophanis Pluto: Λήμη ἐστὶ τὸ πεπηγὸς δάκρυον ὅπερ ἐπικαθεζόμενον βλάπτει τοὺς ὀφθαλμούς· οἱ τὰς λήμας ἔχοντες τῶν ὀφθαλμῶν ἐμποδίζονται τὰς ὕψεις. Βλ.

(37) Τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων. De his singulari tractatione in Adversariorum Commentariis. Βλ.

(38) Δεύτερον πλοῦν. Secundam navigationem facere, proverbium Græcis non rarum. Vide doctissimum olim amicium nostrum Andr. Schottum ad Proverbia Suidæ cent. 5, adag. 34. Βλ.

lud vicissim opponam, et vestras vobis ineptias ostendam. Qua enim ratione dicitis nihil laedi ad opus ducem, sic sane et Deus nihil noxæ aut damni patietur ut sit epifex et bonus, cum hunc mundum transformabit et mutabit et corrumpet: non enim hunc in æternum transformabit: neque rursum si ab æterno ipsum non effecerit (faciebat enim intellectualem): sic non in otio permansit Deus ante rerum quæ sub sensum cadunt, constitutionem, sed recto ordine procreat. Nam quod inordinatum est, non proficiscitur a Deo, sed a fortuna; et dum destruit hunc sensibilem et spectatum mundum, bonus est, permanetque in bonitate. Non enim penitus delet, neque perfecto exitio addicit hanc universitatem, sed in melius alterat et commutat, et præstantiorem efficit. Novos enim cælos et novam terram commemorant divina oracula². Quod autem oporteat perire hanc universitatem, vel ex ejus partibus quæ quotidie intereunt, intelligere est perfacile. Cujus enim partes intereunt, illius totum necessario tandem iisdem affectionibus quibus partes ipsæ, subjicietur uti docet Basilius egregius et divinus. Suffragantur autem huic rationi etiam Stoici. Et ista ratio de mundi interitu est et necessaria et ineluctabilis: geometricisque necessitatibus et vinculis, uti proverbio fertur, implicamini, dum non potestis firmitatem et vim demonstrationum atque rationum

² Isa. lxxv, 17; II Petr. III, 13.

(39) *Μὴ καὶ λῆρος ἦ καὶ βλασφ.* Impia nugacitas et blasphemia stultitia. In versione Tarini negatio neglecta est. BA.

(40) *Ἀνάρμοστον*, incongruum. BA.

(41) *Ἠλιθίον*. Hesychius: *Μάστιον*, ἀναίσθητον, μωρὸν, ἀνόητον, ἀφρονα. Una voce pulchre reddidit Cyrillus glossographus, *brutum*. BA.

(42) Eodem enim ratione qua affirmatis non pravariari officio suo imperatorem, eadem neque Deus traducetur aut culpabitur, quin sit et conditor et bonus, alterans et in aliam formam transferens mundum, imo et perdens. Non enim in æternum eum transfigurabit, ut neque ab æterno eum condidit. Hic est accuratus horum verborum sensus, quem obambularunt nonnihil, alter etiam pene extinxit, interpretes. Rationem vero istam non admodum capitalem esse docet creatio animarum et spirituum in mundo, qui sane immortales creati sunt, ut sanior theologia docet; quamvis non ignorem Arnobium et alios secus esse arbitratos. De quo suo loco. BA.

(43) *Ἐποίη γὰρ τὸν νοητόν*. Hæc perspicue mendosa sunt, neque rationem Zachariæ propositam tenentur aut absolvent. Affirmat enim non ab æterno aut in æternum durationem mundum a Deo esse constitutum; transformare igitur eum et penitus abolere non esse contra ordinationem divinam, sed eum conclusisse transfigurandum eundem e mortali quandoque in immortalem. Hanc necessariam sententiam reddes optimo auctori, mutata una voce legendo: *ποίησει γὰρ*. Sed et alteram recte mutabis: *ποίησει γὰρ αὐτὸν νοητόν*. Vide omnino sequentia mox. BA.

(44) *Μετὰ τάξωσ*, servato constituto sibi ordine, ut jam diximus. Δημιουργεῖ, operatur; servat ordinem et prosequitur, quem in creatione prima constituit; non otiaur. BA.

(45) *Οὕτω... πάμπαν καταδικάζει*. Secundum

βλαστημῆα περιφανῆς (39); Οὕτω μὲν οὖν τὸ παράδειγμα καθόλου ἀνάρμοστον (40) καὶ ἀνοικεῖον. Ἐγὼ δὲ ὑμῖν τοῦτο γε ἀντιπεριτρέψω, καὶ τὸ ὑμέτερον ἡλιθίον (41) ἡμῖν προβαλοῦμαι. Ἡ γὰρ λόγῳ φατέ (42) ὡς οὐδὲν ἤδικηται πρὸς τὸ ἔργον ὁ στρατηγὸς, οὕτω δὴ καὶ ὁ θεὸς οὐ λωθήσεται ἢ ζημιωθήσεται τὸ εἶναι δημιουργὸς καὶ ἀγαθός, τόνδε τὸν κόσμον μεταποιῶν καὶ μετασκευάζων καὶ φθειρών, οὐκ ἐς αἰδίον μετασχηματίζει γὰρ τοῦτον. Οὐδ' αὖ ἐξ αἰδίου μὴ δημιουργῶν αὐτόν· ἐποίησε γὰρ τὸν νοητόν (43). Οὕτως οὐκ ἐν ἀργίᾳ διεμένεν ὁ θεός, πρὸ τῆς τῶν αἰσθητῶν διακοσμήσεως, ἀλλὰ μετὰ τάξεως (44) δημιουργεῖ. Τὴ γὰρ ἀτακτὸν οὐ θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ αὐτομάτου· καὶ φθειρών δὲ τὸν αἰσθητῶν τοῦτον καὶ ἐρώμενον κόσμον, ἐστὶν ἀγαθός· καὶ διακίμεται ἐν ἀγαθότητι. Οὐ γὰρ ἀρθεὴν ἀφανίζει, οὔτε ἀναιρέσει πάμπαν καταδικάζει (45) τὸδε τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν καὶ μεταβολὴν ἐργάζεται· καὶ μετασχηματισμὸν ἀμείλινα ποιεῖται (46). Καινοῦς γὰρ οὐρανούς· καὶ καινὴν γῆν φησι τὰ θεῖα λόγια. Ὅτι δὲ ἀνάγκη φθαρῆναι τὸδε τὸ πᾶν, καὶ ἐκ τῶν τούτου μερῶν. ὁσμέραι φθειρομένων, ἐστὶ βραδίως καταμαθεῖν. Οὐ γὰρ τὰ μέρη φθείρεται, τούτου καὶ τὸ ὅλον ἀνάγκη ποτὲ τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οικείοις μέρεσιν ὑποστῆναι, ὡς φησι μὲν Βασίλειος ὁ κλεινὸς καὶ θεσπέσιος (47). Τίθενται δὲ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς (48). Καὶ οὕτος ὁ λόγος τῆς τοῦ κόσμου φθο-

doctrinam rationis et Pauli apostolicam. Eadem *Æneas* noster. BA.

(46) Intellectualem nempe mundum faciet persensibili. Hoc dicebat supra. Eandem apud *Æneam* ad finem Dialogi, qui ex argento et stanno aurum sua ætate produci potuisse, in exemplum in melius traducendi a deo mundi, memorat. BA.

(47) *Βασίλειος ὁ κλεινὸς καὶ θεσπέσιος*. In Hexæm. homil. 1, c. 3, οὕτω τὰ μέρη φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, τούτου καὶ τὸ ὅλον, etc., uti supra. TAR. Adnotavit locum Basili Montacutius ex hom. 1 in Hexæm.: Μηδὲ τοσούτον δυνήθεντες ἐνοσηθῆναι, ὅτι οὐ τὰ μέρη φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, τούτου καὶ τὸ ὅλον ἀνάγκη ποτὲ τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οικείοις μέρεσιν ὑποστῆναι. Sed nec tantum intelligentiæ habuerunt, ut animadverterent quod ipsum totum, cujus partes corruptioni mutationique subjiciuntur, easdem affectiones, quibus et ipsæ partes officiantur, subire tandem necessarium sit. Duc. Kλεινὸς καὶ θεσπέσιος, inelytus et venerabilis. Mirum cur alios titulos Basilio dederint interpretes.

D Citat vero hunc et infra p. 139, 13, μέγαν ἀληθείας διδάσκαλον nuncupans, ut et Gregorium Nazianzenum, τὸν ἡμέτερον θεολόγον vocans p. 130, 18; item p. 142, 26, ubi pariter μέγαν ἀληθείας διδάσκαλον appellat; ne videlicet minus gloriæ alteri ex duobus contubernaliibus tribueret, quos ambos, adjuncto Chrysostomo et duobus aliis Gregoriis, fere incomparabiles doctores Ecclesiæ Græcæ habuit. BA.

(48) *Τίθενται δὲ τῷ λόγῳ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς*. Idem Montacutius et testem laudat Ciceronem lib. II *Acad. quæst.*, de Stoicorum sententiâ de mundi interitu: *Erit persuasum etiam solem, lunam, stellas omnes, terram, mare, deos esse, quod quædam animalis intelligentiâ per omnia illa permeet et transeat; fore tamen aliquando ut omnis hic mundus ardore deflagret*. Hinc lux Justino Martyri, apud quem in Apolog. 2, Stoici affirmantur docere Deum igitur su-

ρᾶς ἀρραγῆς τε καὶ ἀναγκαστικῆς καὶ ἀφυκτος· καὶ Ἀ γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις (49) καὶ δεσμοῖς, ὃ δὴ λέγεται, περιελίττεσθε, μὴ δυνάμενοι τὸ ἀραφὸς καὶ ἰσχυρὸν τῶν ἀποδείξεων καὶ τοῦ λόγου ἀποφυγγάνειν. Ἴνα δέ σε μὴ μόνον τῷ λόγῳ ἀγχωμεν, καὶ ἐπὶ τὰ σά παιδικὰ δραμούμεθα. Ἰδοὺ γάρ σοι τὴν Πλάτωνος (50) τοῦ σοφοῦ ἐκθήσομαι δόξαν, ὃς τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, οὕτω ποῦ φησι τοῦ Θεοῦ περὶ καὶ τοῦδε τοῦ παντός. « Τί τὸ ὄν μὲν ἄελ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον· καὶ τί τὸ γιγνόμενον μὲν, ὄν δὲ οὐδέποτε; Τὸ μὲν δὴ νοῆσει μετὰ λόγου περιλήπτῳ, ἄελ κατὰ τὰ αὐτὰ ὄν· τὸ δ' αὖ αἰσθήσει ἀλόγῳ δοξαστῶν, γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν (51). » Πάλιν δὲ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ φησι (52)· « Τὸν μὲν οὖν πατέρα καὶ ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός, εὐρεῖν τε ἔργον· καὶ εὐρόντα, εἰς πάντας ἐξεπειν, ἀδύνατον (53). » Καὶ αὖτις τοῦ οὐρανοῦ πέρι (54)· « Πότερον ἦν ἄελ, γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; Γέγονεν. Ὅρατός τε γὰρ καὶ ἀπίστος ἔστι καὶ σῶμα ἔχων· πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα γενητὰ ἐφάνη. » Καὶ πάλιν· « Χρόνος ἅμα τῷ οὐρανῷ γέγονεν, ἦν ἅμα γενόμενα, ἅμα καὶ διαλυθῶσιν, ἅνπερ ἅρα λύσις αὐτῶν γένηται. » Καὶ αὖτις, τῶν πάντων βασιλέα πρὸς τοὺς ἄλλους, οὗς θεοὺς ὑποτοπάξετε, οὕτω ποῦ δημηγοροῦντα

effugere. Cæterum ut te non tantum ratione arctemus, ad tuas etiam delicias currimus. Ecce enim Platonis sapientis tibi exponemus sententiam, qui *Timæum* conscribens, sic alicubi de Deo et hac universitate pronuntiat : « Quidnam est **278** quod semper existit, nunquam autem ortum habet : ac quidnam quod sit quidem, nunquam vero exsistit. Illud quidem sane intelligentia cum ratione comprehenditur, cum semper eodem modo se habeat : hoc vero rursus quod opinione attingitur per sensum rationis expertem, efficitur, atque interit, revera autem nunquam existit. » Rursus de opifice hæc ponit : « Parentem quidem et effectorem hujus universi invenire arduum est, et ubi inveneris, in vulgus indicare impossibile. » Et rursus de cælo : « Utrum nullum unquam habuit ortus principium, an effectum est ab aliquo incipiens principio? Effectum est. Aspectabile enim est, tractabile, et corpus habet; omnia vero quæ talia sunt, facta videntur. » Et rursus : « Tempus simul cum cælo effectum est, ut simul facta, simul etiam dissolvantur, si quidem eorum aliqua fiat dissolutio. » Et rursus omnium regem alios quos deos suspicamini, sic sane affantem inducit : « Dii deorum quorum ego opifex, indissolubiles estis, me quidem volente. Ac quidem

hunc iri : Οἱ λεγόμενοι δὲ στωϊκοὶ φιλόσοφοι καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν εἰς πῦρ ἀναλύεσθαι δογματίζουσι, hoc est mundum, quem pro Deo reputabant. Eriphianus Anacerephal. Στωϊκοὶ σῶμα τὸ πᾶν δογματίζοντες καὶ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον Θεὸν νομίζοντες. *Stoici corpus universum esse definiunt et aspectabilem hunc mundum deum esse statuunt.* Theodoretus lib. v *De curat.* Græc. : Στωϊκοὶ τὴν ἰσχυροτέραν ψυχὴν ζῆν ἔφασαν μέχρι τῆς τοῦ παντός εκπυρρώσεως. *Stoici validiores animas perdurare dicunt usque ad mundi conflagrationem.* Dnc. Seneca, *Nat. quæst.* sine lib. iii : *Peracto exito generis humani extinctisque pariter seris, in quarum ingenia homines transierat, antiquus ordo revocabitur; omne ex integro animal generabitur, dabiturque terris homo inscius scelerum et melioribus auspiciis.* Plura idem epist. 71. Vide doctissimi Lipsii *Stoica*. Ba.

(49) *Γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις*. Quæ ut oculis objecta, refutari non possunt. Cicero, *Acad.* iv : *Geometra provideant, qui se profitentur non persuadere, sed cogere, et qui omnia nobis, quæ describunt, probant.* Seneca, *Natur.* l. i, c. 4 : *Rationes, quæ non persuadent, sed cogunt, a geometris afferuntur.* Symonius, epist. 150. Sed vide Sextum, lib. iii *Contra mathematicos*. Ba.

(50) *Πλάτωνος τοῦ σοφοῦ*. Sophi titulus magistris sectarum datur. Sic Christianos doctores veritatis τοὺς κατ' ἡμᾶς σοφοὺς vocat p. 142, 4 : Ἡ φράσις τις τῶν κατ' ἡμᾶς σοφῶν. Et sapiens Basiliius p. 122, 6 : ἢ φησι Βασίλειος ὁ σοφός. Ita Calasiris σοφός apud Heliodorum, quem sanctum et doctum præcipue vult. Platonis *Timæus* ejusque interpretes omnibus sunt in manibus, nec nos philosophice hunc tractare sumpsimus. Ba.

(51) Restituimus hunc locum ex interprete Platonis in *Timæo*, cum legeretur antea : *Cum semper in iisdem versetur, hoc vero rursus sensu rationis experte opinabile efficit.* Sed hæc Græce aliter leguntur apud Platonem : *Τὸ δ' αὖ δόξη μετ' αἰσθήσει, ἀλόγῳ δοξαστῶν, γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν hoc opinione per irrationalem sensum cum gignatur et intereat, neque vero unquam sit.* Dnc.

(52) Sequentem etiam locum ex eodem *Timæo*

prolatum excerpit et Theodoretus lib. iv *Græcar. affect. curat.* p. 62, ubi legit : *Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντός...* Sed apud Platonem p. 526 editum est : *Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντός* apud Zachariam, τὸν μὲν οὖν πατέρα καὶ ποιητὴν. Gregorius Nazianz. orat. 34, p. 538 : *Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον, ὡς τις τῶν παρ' Ἑλλήσι Θεολόγων ἐπιλοσόφῃσιν Deum intellectum percipere difficile est; eloqui autem impossibile, ut profanorum theologorum quidam docuit.* Dnc.

(53) *Ἐξεπειν ἀδύνατον*. Apuleius, Dogm. Platonis. *Plato hæc de Deo sentit, quod sit incorporeus : is unus, ait, ἀπεριμετρος, rerumque genitor, omnium extorior, beatus et beatificus, optimus, nihil indigens, ipse conferens cuncta, quem quidem cælestem pronuntiat, indictum, ininominabilem, et. ut ait ipse, ἀβήτηον, ἀκατωμάστον; cuius naturam invenire difficile est; si inventa sit, in multos eam enuntari non posse.* Athenagoras *Legatione*. : *Ὅτι μὴ μόνον εἰς μονάδα τὸν Θεὸν κατακλιεόμεν, ἐπὶ τὰς δόξας ἐτραπόμεν φησὶν οὖν ὁ Πλάτων, τὸν μὲν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντός εὐρεῖν τε ἔργον καὶ εὐρόντα εἰς πάντας ἀδύνατον λέγειν.* Elias Cretenensis in orat. 1 Gregorii Theol. *Gregorius ostendit quoniam pacto in numerosa multitudine de Deo se movens habere difficile sit : id autem probat a mentis imbecillitate, qua recte illuminari ac tantæ rei formam explicare nequebit; tum ab interpretis sermonis infirmitate, qui id quod animo conceptum fuerit, exacte ac perspicue declarare minime poterit : Deum enim, ut Plato ait, cogitare quidem difficile est, eloqui autem, ut dignum est, impossibile.* Minutius Felix *Octavio* : *Platonis in Timæo Deus est ipso suo nomine mundi parens, artifex animæ, cælestium terrenorumque fabricator, quem et invenire difficile præ nimia et incredibili potestate, et, cum inveneris, in publicanis dicere impossibile præfatur.* Ba.

(54) *Æneas G. zen.* : *Ὅρατός τε γὰρ ἔστιν ἄπτος τι ἔστιν τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαρίεστατον οἱ ἀστέρες.* Sic legenda verba optimi auctoris. Idem postea : *ὄρατόν γάρ ἔντα καὶ ἄπτον καὶ πάντη σωματοειδῆ, ἀμήχανον ἦν ἀγένητον εἶναι.* Ba.

certe omne vinculum solvi potest. » Et rursum : « Proinde quia facti estis , non estis immortales , neque indissolubiles penitus. Attamen non dissolvemini , neque consequemini mortis fatum ; quippe meam voluntatem , majus vinculum et potentius adepti , quam vinculum illorum quibus cum efficeremini , colligati constrictique estis. » Te ne , mi medice , his verbis medicamur , et tandem persuademus potabili oratione falsum auditum ut expurges ? Tuisne auribus oportet plura insusurrare ? Cerne enim ut ipse Plato ortum norit cœlum , et quatenus ortum dissolutioni et interitui obnoxium : quod necessario dissolutio compositionem subsequatur. Omne enim compositum dissolvi etiam natura solet. Nil vero te conturbet , quod adjecit Plato : « Si quidem eorum aliqua fiat dissolutio ; » et iterum : « Non consequemini mortis fatum ; » cum præsertim dixerit : « Ac quidem certe omne vinculum solvi potest : » et rursum : « Non estis penitus indissolubiles. » Quin et e sua tabe cœlum docet ali , dum cum Timæo disputans , natura omnes istiusmodi res interitui obnoxias agnoscit atque dissolutionis participes , quippe quæ effectæ sint. Quod si voluntate Opificis immortalia hæc esse asserat , nimirum commotus hæc dixerit , sibi que loquens contraria , et tanquam in nocturna dimicatione secum pugnans. Humana quippe sapientia pauci est faciendâ , atque ideo nihili : etenim paulo ante natura sua posse interire , quod effecta essent , testatus est. Nonne ?

MED. Videtur.

CHRIST. Si igitur hæc naturaliter interitui obnoxia sunt , nullatenus eos qui natura interire possunt , deos suspicari oportet. An tibi videtur iste mundus Deus esse , cum sit factus et natura interitui obnoxius , quemadmodum ratio demonstrat , et Plato tradidit ?

MED. Quid debeam dicere nescio.

CHRIST. Progrediamur ergo oratione ad leges ratiocinandi accommodatius : stude autem assequi. Nam te istud facere , cum vir sis doctus et philosophus , cupio. Fateris ne igitur Deum incorporeum , increatum , incorruptum , a tabe alienum , a concretionem liberum ?

(55) Sic vulgo ἐγγίνεσθε. Forte certe ἐγίνεσθε. TAR.

(56) Καταφάρμακούμεν. Illud professioni hominis medici , qui sit instar mente capti , et habeat necesse simul potionibus et sermonibus curari. BA.

(57) Ἀλμυρῶν ἀκοὴν ἀπολύσασθαι Hesychius : Ἀλμυρὰ , χαλιπὰ , πικρὰ a mari. Idem ἀλμυρὸν ἀλιχὸν exprimit , qua voce mari vicini aut accola homines in Peloponneso dicebantur. Κυρίως τίθεται ἡ λέξις ἐπὶ τῶν εἰς ἅλα μυρομένων ποταμῶν , ὃ ἔστιν ἐκχυομένων Auctor Etymol. : Κρίνειν χυμούς ὀξεῖς , δοιμείς , ὀδαξιστικούς , πικρούς , ἀλμυρούς , ἀλυκούς. Πλάτων γὰρ καὶ τῷ ἀλυκῷ ὀνόματι ἐν Τιμαίῳ κέχρηται. Quem sequitur hoc loco Zacharias. Ἀποκλύσασθαι , ablucere , eluere. BA.

(58) Κατεπέθειν. Manet in homine insanix exagitando , alludens et medicorum ineptias , qui multa cantando curari credebant ; de quo ex antiquitatis omnibus fere conditoriis alibi. De verbo κατεπέθειν Hesychius , Pollux lib. iv , c. 6 , Suidas. Gene-

ποιεῖ· Ἐθεοὶ θεῶν ὧν ἐγὼ δημιουργός , ἄλυτοί ἐστε , ἐμοῦ γε ἐθέλοντος· τὸ μὲν δὴ δεθὲν πᾶν λυτόν. » Καὶ πάλιν· Ἐπὶ ἐπειπερ ἐγένεσθε , οὐκ ἀθάνατοι μὲν ἐστε· οὐδὲ ἄλυτοι τοπάμπαν , οὔτε γε μὴν λυθήσεσθε , οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας , τῆς ἐμῆς βουλήσεως , μείζονος ἐτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρας λαχόντες ἐκείνων οἷς ὄτε ἐγγίνεσθε (55) , συνεδείξθε. » Ἄρά σε καταφάρμακούμεν (56) , ὦ φίλος , τοῖς λόγοις τούτοις , καὶ ὅψε πείθομεν ποτίμῳ λόγῳ ἀλμυρᾶν ἀκοὴν ἀποκλύσασθαι (57) ; ἢ δεῖ σου κατεπέθειν (58) μακρότερα ; ὅρα γὰρ ὅπως αὐτὸς ὁ Πλάτων καὶ γεννητὸν οἶδε τὸν οὐρανὸν , καὶ εἰ (59) γέγονε , λαμπρόν τε καὶ φθειρόμενον , λύσεως ἐξ ἀνάγκης τῆ συνθέσει παρεπομένης. Πᾶν γὰρ σύνθετον καὶ διαλύεσθαι πέφυκε. Μὴ δὲ σε μορμολυττέτω (60) λέγων , Ἐπερ ἄρα λύσεις αὐτῶν γένηται. » Καὶ ὡς Ἐοὐ τεύξεσθε θανάτου μοίρας. » Ἐφη γὰρ , τὸ μὲν δὴ πᾶν δεθὲν λυτόν. » Καὶ ὡς Ἐοὐ πάμπαν ἄλυτοι ἐσεσθε. » Καὶ ἐκ τῆς οικείας δὲ φθορᾶς τὸν οὐρανὸν φησι τρέφεσθαι αὐτῷ Τιμαίῳ προδιαλεγόμενος (61) , φύσει καὶ φθαρτὰ χρεμάτα πάντα ταῦτα γινώσκει , καὶ δεκτικὰ λήσεως οἶδεν , ἐπειδὴ καὶ γέγονεν. Εἰ δὲ βουλήσει τοῦ δημιουργοῦ ἀθάνατα ταῦτα εἶναι φησιν , ἀσχάλλων ὅτι καὶ φήσειεν ἐναντιολογῶν τε καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ μαχόμενος (62) ἑαυτῷ. Ἡ γὰρ ἀνθρωπίνη σοφία , ὀλίγου τίνος ἔστιν ἀξία καὶ οὐδὲ νός (63) , τῶς τῆ φύσει αὐτῶν προσμεμαρτύρηκε τὸ δύνασθαι φθαρῆναι , ἐπειδὴ καὶ γέγονεν. Ἡ οὐ ,

IAT. Φαίνεται.

CHRIST. Εἰ δὴ φύσει φθαρτὰ ταῦτα , σχολῆ γ' ἂν τοῦς φύσει φθαρτοῦς θεοῦς ὑποποτητέον· ἢ σοι δοκεῖ κόσμος θεὸς εἶναι , γεννητὸς ὧν καὶ φύσει φθαρτός· ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξε , καὶ ὁ Πλάτων τίθεται ;

IAT. Οὐκ οἶδα ὃ τι φῶ.

CHRIST. Οὐκοῦν φέρε συλλογιτικώτερον τῷ λόγῳ προῖωμεν. Προθυμήθητι δὲ τούτῳ παρακολουθήσαι· τοῦτο γὰρ σε ποιεῖν λόγιον δεῖ καὶ φίλιον γλίχομαι. Τὸν θεὸν ἀσώματον καὶ ἀγένητον , ἀφθαρτὸν τε καὶ ἀνώλεθρον , καὶ συνθέσεως ἐλεύθερον ὁμολογεῖς , ἢ οὐ ;

brardus hic intricatus vertit altero. BA. Tuisne auribus oportet plura insusurrare ? GENEV. In pluribus incantandis es ? TAR.

(59) CC. P. ἢ , ἢ vel ἢ. GENEV.

(60) Μορμ., abstergetur. Hesychius : μορμολύττει , φοβερίζει· μόρμοι , φόβοι. A larvis tragicorum. Vide eundem et Etymologum. Nos supra. BA.

(61) Aeneas Gazæus : Πλάτων οὐ τῆς γῆς μόνον , ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ φθορὰν σαφῶς ἐπεισάγει Τιμαίῳ , λέγων ἐκ τῆς οικείας φθορᾶς τὸν οὐρανὸν τρέφεσθαι· εἰ τοίνυν τροφή καὶ φθορὰ , πού τὸ ἀθάνατον , BA. CC. P. προσδ.

(62) Ἐν νυκτομαχίᾳ μαχόμενος. Proverbium. Latini dicunt , Andabatarum more pugnare. De quo vide doctiss. Lipsium lib. II Saturnal. c. 12. BA.

(63) Non sunt omnino sana hæc verba. Scribe , εἰ μὴ οὐδενός. Pulchre autem ista concluduntur , ut animo exigatur vel deum vel aliquid deo simile esse mundum. BA.

ΙΑΤ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ δὲ κόσμος αἰσθητὸς ἐφάνη καὶ γενητὸς, σύνθετός τε ὅλα ἐξ ἕλης καὶ εἰδούς καὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων συγκείμενος, κατὰ Πλάτωνα, καὶ διὰ τοῦτο διαλύεσθαι πεφυκώς (64).

ΙΑΤ. Ἐφάνη.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ οὖν, ὦ μακάριε, ὁ μὲν Θεὸς οὐχ οὕτως, ὁ δὲ κόσμος οὕτως· οὐκ ἄρα Θεὸς ὅδε κόσμος. Εἰ δὲ μὴ Θεὸς οὗτος, οὔτε τι τῶν τούτου μερῶν· οὐκ οὐκ ἄρα Θεὸς ὁ ἥλιος, οὔτε ἡ σελήνη, οὔτε τι τῶν κατ' οὐρανὸν κινουμένων· μέρη γὰρ ταῦτα τοῦ παντὸς καὶ δημιουργήματα τοῦ Θεοῦ (65).

ΙΑΤ. Εὖ λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν μέρη ταῦτα τοῦ παντὸς, ἀπεδείχθη δὲ τὸ πᾶν γενητὸν καὶ διαλύεσθαι πεφυκὸς, ὡς σύνθετον ὄν καὶ γενητὸν, τὸ δὲ οὕτως ἔχον ἐξω που κείσθαι τῆς μακαρίας τοῦ Θεοῦ φύσεως δίκαιον ἐφάνη· οὐκ ἄρα θεολογητέον οὔτε τὸν ἥλιον, οὔτε τὴν σελήνην, οὔτε τῶν ἄλλων πλανητῶν οὐδένα.

ΙΑΤ. Οὐ γάρ.

ΧΡΙΣΤ. Συναπεδείχθη οὖν ἄρα τὸ μὴ τὸν ἥλιόν τινος εἶναι δημιουργόν, εἴπερ μὴ Θεὸς ὁμολογεῖται· δημιουργήματα δὲ Θεοῦ. Μόνος γὰρ ὁ Θεὸς δημιουργός, ὡς οὐ πρὸς ἐτέρου δημιουργηθείς.

ΙΑΤ. Καλῶς λέγεις· ἀλλὰ τοῦτό μοι τὸ ἀπόρημα (66) λύσον.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον δῆ;

ΙΑΤ. Εἰ οὐκ ἦν ὁ κόσμος ποτὲ, πῶς ἦν ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἑαυτοῦ κατὰ τρόπον ἦθαι (67); πῶς δὲ χωρὶς τοῦ παντὸς εἶναι δύναται; πῶς δ' ἂν εἴη εὐεργέτης, μὴ δυνάτων τῶν εὐεργετουμένων; τίνος δὲ καὶ εἴη Θεὸς ὁ Θεός;

ΧΡΙΣΤ. Ἐοικᾶς μοι, ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, ὡσπερ ἐξ ὕπνου διαναστάς (68) ἐπιλεῖσθαι μὲν ὄν πρώην ἐλέγομεν (69); τὴν δὲ κολοφῶνα (70) ὡσπερ οἶε τῶν ζητημάτων σὺν ἡμῖν διαφερόντως προῖσχεσθαι· καὶ οὐ λογίζη ὅτι Θεὸς εὐεργετῶν, οὐκ ἀνάγκη εὐεργετᾷ, καθάπερ οὔτε δημιουργεῖν (71) ἀναγκάζεται, ὡσπερ ἐλέγομεν (72). Μόνη γὰρ ἡ θεία φύσις ἀνάγκης ἐστὶν ἐλευθέρα. Ὑμεῖς δὲ μοι τὸν Θεὸν οὐκ

(64) Διαλύεσθαι πεφυκώς, conditus ut dissolvetur. Eam sententiam melius Tarino expressit Genebrardus. Tarinus debebat meminisse ejus quod paulo ante recte reddidit: Πᾶν γὰρ σύνθετον πέφυκε διαλύεσθαι: *Omne enim compositum dissolvi natum est*. Peccat sic et paulo post. *Ra. Ad dissolutionem a natura comparatus*. *GENEB.* Dissolutioni obnoxium. *TAR.*

(65) Non concludit hoc quod auctor dictum voluit. Etsi enim opificia Dei, tamen poterant immortalia esse, ut sunt animæ, spiritusque humani et angelici. Sed ideo dicit mortalia esse, quia partes sunt hujus a Deo conditæ mortalis machinæ. Reddideris veram homini sententiam reponendo, δημιουργήματος, quam sane veram esse scripturam existimo. Consentunt sequentia. *BA.*

(66) Ἀπόρημα, dubitationem, incertitudinem. *Æstimo elegantius Latini dicunt. BA.*

(67) Ἐν τῷ ἑαυτοῦ κατὰ τρόπον ἦθαι. Scriptum erat ἑαυτῷ [id nullibi scriptum reperit]. Κατὰ τρόπον· *Deus apud se habitabat, apud se habitat; apud se erat, apud se est*: Augustinus in psal. cxxii. Καθάπερ γὰρ ἀνὴρ ἐστὶν, καὶ νῦν λόγος ἐνδίαίτημα. Deum in λόγῳ habitare credit Philo περὶ ἀπο-

A MED. Fateor.

CHRIST. Hic autem mundus sensibilis videtur, et factus, concretusque e materia, ac forma et quatuor elementis compositus, Platonis judicio, et idcirco ad dissolutionem natura comparatus.

MED. Videtur.

CHRIST. Si igitur, mi medice, Deus aliter est effectus, aliter mundus: non igitur Deus est iste mundus. Quod si non est Deus, neque aliqua ulla ejus pars: neque ergo sol Deus est, neque luna, neque quidquam eorum quæ in cælo moventur: hæc enim sunt universi partes, hæc Dei opificia.

MED. Recte.

CHRIST. Si igitur hæc sunt partes universi, recteque demonstratum universon factum esse et natum ad dissolutionem, utpote concretum et factum: quod vero sic se habet, ut collocetur extra beatam Dei naturam, 279 justum videtur: soligitur non est in deos referendus, neque luna, neque aliorum planetarum ullus.

MED. Minime.

CHRIST. Itaque simul demonstratum est soleni alicujus rei non esse effectorem, si quidem Deus non concedatur, sed Dei opificium. Solus quippe Deus opifex est, ut non productus ab alio.

MED. Præclare loqueris, sed mihi istam dubitationem solve.

CHRIST. Quamnam?

MED. Si aliquo tempore non fuit mundus, quo pacto erat Deus in suo pro more domicilio? Quo pacto seorsum ab universo esse potest? quo pacto erit beneficus, ubi non erunt ea erga quæ beneficentiam exerceat? præterea cujusnam erit Deus?

CHRIST. Videris mihi, mi medice, velut e somno expergefactus, oblitus eorum esse quæ modo dicebamus, colophonemque questionum nobiscum, veluti putas, te egregie proponere; nec cogitas benelicum numen non necessario bene facere, quemadmodum neque efflicere cogitur, sicuti docuimus. Sola enim divina natura soluta est necessitate. Vos autem Deum sibi ipsi sufficientem, nullius indigum

κίας. Τρόπον· forte τόπον: ἐπεὶ αὐτὸς ἑαυτῷ τόπος καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ πλήρης; καὶ ἱκανὸς αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ θεός· idem *De legis allegoriis*. *TAR.* Doctissimus Tarinus τόπον maluerit legere. Ego duas voculas κατὰ τρόπον ex glossa marginis aut interlineari in seriem orationis correpsisse existimo. Ἐν τῷ ἑαυτοῦ ἦθαι, in naturali sua consuetudine aut perpetuitate ejusdem moris et constantiæ, designat. Τόπον tamen legit, et domicilium vertit etiam Genebrardus; nec est homine idololatra indigna ea vox. Meo tamen animo utraque vox melius aberit. *BA.*

(68) Ἐξ ὕπνου διαναστάς. *Paræmia. BA.*

(69) Quæ nuper dicta sunt omnium oblivionem habere. Ebrietatem quandam homini, et eam secutum crassum somnum insinulat ei. *BA.*

(70) Κολοφῶνα. Summam, τὸ τέλος καὶ πέρασ τοῦ πράγματος· *Hesychius. Infra p. 126, 26; 131, 15. BA.*

(71) Δημιουργεῖν, operari. *BA.*

(72) ὡσπερ ἐλέγομεν. Sic ut statim dicebamus. *TAR.* Ut diximus. Non bene vocula statim de re præterita usum puto Tarinum. Etsi enim concedamus aliquem ex veteribus sic ea aliquando usum, ut insolens tamen aures radit. *BA.*

atque perfectum non arbitramini, minimeque aliquo eorum quæ produxit, egentem. Nam si non potest exsistere seorsum ab hoc universo, maximam partem, aut fortasse totam ipsam existendi rationem hæc universitas ipsius subsistentiæ largitur: atque hac ratione universitas ipsius esse causa, non autem ipse universitatis. Quod enim altero indiget ad constitutionem, illius est effectus, et non causa. Quo igitur modo ipse constituit hanc universitatem? Nam si eam constituit, ut inquit Plato, priusquam constitueretur (illa) non erat. Neque animadvertit, quo pacto dicere, quod propter se ipsum suæque utilitatis causa eam constituit, tollat alteram propositionem, nempe universitatem Dei bonitate esse constitutam? Quod vestra oratio sursum deorsum movet atque construit. Si quidem seorsum ab hoc universo esse non poterat. Si autem cum esset bonus, voluit res exsistere, ipsis non egens ut existeret (antecedebat enim ea ut perfectus, nulloque indigens): ipse cum sit universa sufficientia, non est profecto necesse ut effectum sit coævum effectori. Nam oportet effectorem antiquiorem esse effectu, et opificis opificem. Siquidem id quod fit, secundum est ab eo quod efficit, causa et tempore, nisi causa futura sit involuntaria, et non ratione consilioque prædita: quemadmodum umbra corpus et splendoris id quod lucet. Quomodo enim summus opifex esset opifex, nisi volens id efficeret, quod facit? Sin minus, quemadmodum corpus umbra, sic omnino opificem sequeretur hæc universitas subsistens fortuito et casu. Erat autem Deus beneficentis, etiamsi nondum consistant ea quibus sit beneficiendum, velut habens in sese ea quibus beneficia transferenda sint, etiam antequam ad subsistentiam veniant, et cedant ea quibus bene fieri oportet. Exempli gratia, gemina ditius ea quæ ad gignendum nata sunt, quamvis ea que gignuntur, nondum existant. Nam sic opificem etiam dicebamus esse Deum, tametsi opificia nulla existerent, quod in se haberet effectrices rationes, et paratus esset actu efficere. Quippe apud Deum beatum et perfectum, qui et perpetuo solus existit, et bonus, ea quæ nondum sunt neque effecta sunt, quod futura sint, velut quæ jam existant

αὐτάρκεια εἶναι οὐκ ἔστι, καὶ ἀνευθεὶ καὶ τέλειον, καὶ ἥμισυ τίνας τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων δεόμενον. Εἰ γὰρ μὴ δύναται χωρὶς εἶναι τοῦδε τοῦ παντός, μεγίστην αὐτοῦ μίσην τῇ ὑπάρξει, ἢ τέχα τὸ ὅλον καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τότε τὸ πᾶν χαρίζεται (75)· καὶ αὐτοῦ τούτου γε τῷ λόγῳ τὸ πᾶν αἴτιον, καὶ οὐκ αὐτὸς τοῦ παντός. Τὸ γὰρ τίνος δεόμενον πρὸς σύστασιν, ἐκείνου ἂν εἴη αἰτιατὸν, καὶ οὐκ αἴτιον (74). Πῶς τοίνυν αὐτὸς συνεστήσατο τότε τὸ πᾶν; Εἰ γὰρ συνεστήσατο αὐτὸ, ὡς φησὶν ὁ Πλάτων, πρὶν συστήναι οὐκ ἔην. Οὐκ ἔγνωσε (75) δὲ ὅτι ἀναρρεῖ τὸ δεῖ ἀγαθότερα τοῦ Θεοῦ συστήναι, τὸ λέγειν ὡς δεῖ ἐκῆτον καὶ χρεῖας ἐνεκεν οἰκείας τούτου συνεστήσατο. Ὅπερ ὁ ὑμέτερος ἄνω καὶ κάτω κατασκευάζει καὶ διακυκλᾷ (76) λόγος, εἴπερ χωρὶς τοῦδε τοῦ παντός εἶναι οὐκ οἶόν τε ἔην. Εἰ δ' ἀγαθὸς ὢν (77), ἐβουλήθη εἶναι τὰ ὄντα, οὐ δεόμενος αὐτῶν πρὸς τὸ εἶναι (ἔην γὰρ πρὸς τούτων ὡς τέλειος καὶ οὐδανὸς δεόμενος), αὐτὸς ὢν ἢ πᾶσα (78) αὐτάρκεια, οὐκ ἄρα ἀνάγκη συναῖδιον εἶναι τῷ πεποιηκότι τὸ ποιήμα. Δεῖ γὰρ πρῶτον εἶναι τοῦ ποιήματος τὴν ποιητήν, καὶ τῶν δημιουργημάτων τὸν δημιουργόν, εἴπερ τὸ ποιοῦμενον δευτέρον ἐστὶ τοῦ ποιοῦντος, αἰτίη καὶ χρόνῳ, εἰ μέλλει μὴ ἀβούλητος αἰτία τυγχάνειν καὶ οὐ λελογισμένη· ὡςπερ τῆς σκιάς τὸ σῶμα καὶ τῆς λαμπρόδος τὸ ἀπαυγάζον (79). Πῶς γὰρ ἂν εἴη δημιουργὸς ὁ δημιουργός, εἰ μὴ βουλόμενος ὁ πεποίηκεν εἴη δημιουργός; ἢ εἰ ὡςπερ τῷ σώματι ἡ σκιά οὕτως ἀπλῶς καὶ τῷ δημιουργῷ περηκολούθησεν ἐκ ταυτομάτου παρυσποστὰν τότε τὸ πᾶν. Εἴη δ' ἂν ὁ Θεὸς εὐεργέτης καὶ μηδέπω ὑφειστώτων τῶν εὐεργετούμενων, ὡς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ εὐεργετῆσαι μέλλοντα, καὶ πρὶν ἢ πρὸς ὑπάρξιν ἔλθειν καὶ αὐτὰ τὰ εὐεργετούμενα· ὡςπερ γέννημα (80) λέγομεν τὰ πεφυκότα γεννᾶν, καὶ μηδέπω ἢ τὰ γεννώμενα (81). Οὕτω γὰρ καὶ δημιουργὸν ἐλέγομεν εἶναι τὸν Θεόν, καὶ μὴ ὄντων τῶν δημιουργημάτων, ὡς ἔχοντα τοὺς δημιουργικούς λόγους (82) ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐνεργεῖα δημιουργεῖν μέλλοντα. Παρὰ γὰρ τῷ μακαρίῳ Θεῷ καὶ τελείῳ, καὶ ἀεὶ ὄντι μόνῳ καὶ ἀγαθῷ τὰ μηδέπω ὄντα μηδὲ γεγονότα τῷ μέλλειν εἶσθαι ὡς ὄντα καὶ γεγονότα λογίζεται· καὶ τῷ δύνασθαι τούτων ἐν στυγμῇ χρόνου καὶ ἀκαρτεία ῥοπή (83) πάντα περὰ

(75) Χαρίζεται, indulget ipsi. BA.

(74) Καὶ οὐκ ἀλείψω. Οὐκ pro οὐκ ascrivimus. TAR. — Verte sic: Quod enim ad subsistentiam suam alienus indiget, factura ipsius erit quam factor. *Causatum* dicas cum scholasticis doctoribus. *Facturam* tum alii dicunt, tum poetæ christiani. *Factor* ab isdem usurpator, et a soluto numeris, perpetuo tamen alioquin poeta, Tertulliano. Onomasticon vetus, quod aut Glossas Servii vocant: *Factor*, ποιητής: *Factura*, ποιήσις. BA.

(75) Ἐρροσι. Lege ἐγνωσις. TAR.

(76) Διακυκλᾷ. Hesyclus: διακυκλᾷσιν, διαπραττοῦσι. BA.

(77) Εἰ δ' ἀγαθὸς ὢν. Neque hæc satis sana sunt. Malum legere, εἴτα ἀγαθὸς... quo recepto melius connectetur sententia. BA.

(78) Πᾶσα αὐτάρκεια. Sui in sese perfectio et absolutio. BA. Ipse cum sit universa sufficientia. TAR. Qui est ipsa bonorum omnium se contenta

D affluentia. GENEV.

(79) Basilus cod. Καὶ αἴτιον μὲν αὐτοῦ ὁμοιοῦσι τὸν Θεόν, αἴτιον δὲ ἀπροαιρέτως, ὡς τῆς σκιάς τὸ σῶμα καὶ τῆς λαμπρόδος τὸ ἀπαυγάζον. TAR.

(80) Forte γόνιμα. TAR. — Scribe cum Tarino, ὡςπερ γόνιμα: ut *genitiva dicimus*, vel ut *generantia*, *secunda*. Quibus vis generandi inest dicuntur *secunda*, vel *genitiva* etiam priusquam generent, cum solum generare sint habilia aut potentia. Sic γόνιμα *secunda* exponit Cyrillus, et γόνιμον εὐκαρπὸν Hesychiu. *Prolificum* non male etiam dicas. Male *genimina* interpretatur et accepit Genebrardus. BA. CC. P. γέννημα.

(81) Τὰ γεννώμενα, quæ ex ipsis progignenda sunt. BA.

(82) Δημιουργικούς λόγους, *potentiam creandi*. BA.

(83) Ἀκαρτεία ῥοπή· momento tam exiguo, ut dividi ultra non possit; extreme exiguitatis spatio, quo brevius nullam nec cogitari possit. BA.

γειν πρὸς γένεσιν. Συνάναρχον γὰρ καὶ συναϊδίον τῆ μακαρία φύσει, τὴν περὶ τῶν εὐεργετησομένων (84) καὶ δημιουργεῖσθαι μελλόντων ἐκέκτητο βούλησιν. Παρήγαγε δὲ, ὅτε συνοίσειν ἐμελλε τοῖς γενομένοις, καὶ ὁ λόγος καὶ ἡ τάξις ἠβούλετο. Οὕτω τε ἡ περὶ τῶν ὄντων τοῦ Θεοῦ βούλησις καὶ εὐεργεσία οὐκ ἐν χρόνῳ, ὡσπερ καὶ ἡ φύσις αὐτῶν. Καὶ οὐδὲν τῶν γεγονότων ἀναφανίσσεται ποτε ὑφαρπάξον ἑαυτῶ καὶ ὑποσυλῶν τὸ μόνου τοῦ Δημιουργοῦ καὶ ἐξίχρητον. Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ ἀεὶ εἶναι. "Ἡ πῶς ἂν εἴη ἀμφοῖν καὶ ἅμα ὄντων καὶ ἀεὶ, Θεῶ τέ φημι καὶ κόσμῳ, τῷ μὲν δημιουργῷ, τῷ δὲ, δημιουργήματι; ἢ τίς ἢ ἀποκλήρωσις (85), τοῦ τὸν μὲν ποιεῖν, τὸν δὲ πάσχειν; Τίς δὲ ὁ λόγος (86) τοῦ μὴ τοῦμαλιν ὑποσπάξειν ὅπερ καὶ διανοεῖσθαι οὐ θέμις; εἰ συναϊδίῳ ἅμῳ, καὶ οὐχ ὁ μὲν Θεὸς, ἀεὶ τε καὶ ἀναρχος, ὁ δὲ κόσμος ἤρξαστο καὶ οὐκ ἀεὶ ἦν; αὕτη γὰρ τάξις δημιουργοῦ τε καὶ δημιουργήματος, ἐν ἔχοιμεν καὶ ἡμεῖς εἰδέναι, καὶ μεθ' ἡμῶν εἶτις ἄλλη λογικὴ φύσις, τί μὲν δημιουργῷ καὶ ποιητῆς; τί δὲ δημιουργήματα καὶ ποιήματα. Καὶ τί μὲν ἡ τελειοτάτη καὶ αὐταρκεστάτη καὶ πάντων διαφέρουσα φύσις καὶ δεσποτεία; τί δὲ τὰ γινόμενα, καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμει καὶ βουλήσεως ἐξερτημένα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ συγκρατούμενα, καὶ αὐτοῦ μόνου δεόμενα, κἀκείνου δοῦλα. Εἰ γὰρ ἅμα τῷ Δημιουργῷ ἀεὶ πάντα, ποῦ τὸ κρείττον τοῦ Δημιουργοῦ; κατὰ τὸ ἅμα εἶναι τοῦτω τὰ πάντα καὶ ἀεὶ. Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ δημιουργῷ τὸν ἅμα ὄντων ἀεὶ καὶ συμπεφυκότων αὐτῶ; ποῦ δ' ἂν εἴη ἐν τοῖς ὁμοτίμοις κατατολμᾶ εἶναι καὶ ἀεὶ (87). "Ἡ τε δεσποτεία καὶ ἡ δουλοεὶα καὶ τὸ ἐν πᾶσι προύχον τοῦ Θεοῦ καὶ τιμαλφέστερον. Οὕτω μὲν ὄν ἀεὶ δημιουργῷ ὁ Θεὸς, καὶ εὐεργέτης, οὐκ ἀεὶ δὲ τὰ δημιουργήματα. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τῶν μηδέπω γεγονότων ὁ Θεὸς, ὡς ὄντων ἐν αὐτῷ καὶ πρὸ γένεσεως. Ἄπαντα γὰρ περιεβλεψε τῆ προγνωστικῆ δυνάμει, τὰ πρὸς γένεσιν παραρῆσθαι μέλλοντα. Ἐκαστον δὲ οἷς ἐθέλει, καὶ ὅτε παρῆρξαι, καὶ ὡς ἂν κἀλλίστα ἔχοι, σοφία τινὲ καὶ τέχνη καὶ δημιουργικῆ δυνάμει προβάλλεται; καὶ ἔστι δημιουργῷ, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ἑκάστον γενομένων (88), ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ. "Ἡ οὐ καλεῖς τὸν εὐεργέτην τοῦ κἀμοντος καὶ ἰατροῦν, ἤνικα διανοεῖται καὶ βουλεύεται τῷ κἀμοντι βοηθεῖν, κἀν μηδέπω εἰς ἔργον ἀγάγη τὴν βούλησιν, μικρὸν ὕστερον ἐπιθῆσοντα τῷ διανοήματι καὶ τὸ ἔργον;

A atque effecta sint, existimantur : et quod possit in puncto temporis, et momento individuo omnia ad ortum adducere. Possidet enim simul ingenitam et coævam beatæ (suæ) naturæ voluntatem erga ea quæ et producenda sunt, et beneficiis cumulanda. Cæterum produxit cum profuturum iis quæ producta sunt, vidit, atque ratio et ordo postulabat. Sic circa res Dei voluntas et beneficentia æterna est, non ut earum natura in tempore. Nihilque eorum quæ **280** procreata sunt, videbitur aliquando sibi ipsi rapere et attrahere dignitatem unius summi opificis, quæ in eo semper colarendo posita est. Id vero est semper esse. Quomodo autem conveniret aut ambobus, et simul exstantibus, et semper, Deo dico et mundo, illi ut sit opifex, huic, ut opificium; aut quæ attributio duorum, quorum unum agit, alterum patitur? Quænam autem ratio, ne contrarium existimemus, quod qui lem etiam cogitare non possumus, si quidem ambo coævi sunt, et nisi Deus semper existerit, vacaveritque origine, mundus autem cœperit, nec semper fuerit? Nam hic est ordo opificis et opificii, ut cognoscamus ipsi et nobiscum natura alia rationis particeps si qua sit, quid sit opifex et effector, quid opificia et effectiones : quidque perfectissima sibi ipsi sufficientissima, et omnium præcipua natura et dominatio; quid vero quæ effecta sunt, et quæ pendent e summi Opificis potestate atque arbitrio, ab ipso continentur, ipso solo egent, ipsi famulantur. Si enim simul cum Opifice, et semper universa consistant, ubi jam est præstantia Opificis? quatenus omnia simul cum eo semperque existunt. Jam vero quo pacto erit opifex eorum quæ simul semper existunt, et cum ipso nata sunt? quomodo autem pari honore digna censebuntur in eo, ut simul sint et semper dominatio et servitus, Deique suprema majestas et dignitas? Sic igitur Deus semper est opifex, et beneficus; opificia autem non semper. Sic Deus eorum quæ nondum exstant, Deus erat, ut quæ in ipso etiam ante ortum existerent. Universa enim complexus est vi prænocendi quæ ad ortum adducenda erant. Cæterum unumquodque ut vult, et quando consentaneum est, et ut optimum factum est, sapientia quadam et arte atque potestate effectrice producit; estque opifex non

D ex iis quæ sigillatim fiunt, sed ex sese. An non vocas benefactorem et conservatorem ipsius ægrotantis opem ferre, etiamsi nondum in opus perduxerit ad juncturus opus?

IATP. Πᾶσα ἀνάγκη.
ΧΡΙΣΤ. Οὕτω τοίνυν· ἀλλ' ὅσον εὐσεβὲς τοῦ παρα-

MED. Omnino necesse est.
CHRIST. Sic igitur, si quod religiosum et san-

(84) CC. P. εὐεργετηθησομένων.
(85) Τίς ἢ ἀποκλήρωσις. Quæ sit distantia, inquit, inter facturam et factorem, si non hic æternus, illa temporalis habeatur. Ἀποκλήρωσις, distinctio, velut cum hereditas aliqua in duas partes distinguitur; distinctio, determinatio. BA.
(86) Τίς δὲ ὁ λόγος. Et hic rationem et exitum quaero. TAR. Ubi manet ratio, inquit, si hæc confundamus, et mundum Deo parem vel [coæternam] suspiciemus? Locus est corruptus. Scribendum suspi-

ceris : Τίς δὲ ὁ λόγος τὸ μὲν ἐναντίον ὑποσπάξειν, ὅπερ καὶ ἐμπαλιν διανοεῖσθαι οὐ θέμις; quæ ratio ferat aut sanseat contrarium suspicari, cum tale quid nefas sit vel cogitare? Facile persuadeat esse intrinsum hæc aliunde aliquid, vel et interlocutionem medicæ oblationem. Codice manuscripto opus. BA.
(87) Λογὴ μεσοπικαλοῦ, κατὰ τὸ ἅμα. TAR.
(88) Τῶν καθ' ἑκάστον γενομένων; quæ pro se quoque secundumque speciem suam fiunt. BA.

et in exemplo sumas, amoveas autem quod dissidentaneum; (sic, inquam) Deus benefactor, et opifex, et Deus eorum quæ beneficio affecturus est et procreaturus, non necessario beneficia conferens, aut procreans, neque ut Deus sit in rerum naturam res ipsas producens: habet enim ex seipso id quod est, sed ut bonus et Deus. Mihi autem istud considera.

MED. Quidnam?

CHRIST. Num tacentem hominem sermonis compotes dicis ex eo quod sermone uti possit?

MED. Sit istud sane.

CHRIST. Quid autem Pythagoras, et discipuli ipsius, qui que olim in Italia philosophabantur, sermonis compotes et rationis videbantur, quando cum aliis in silentio philosophabantur?

MED. Quidni?

CHRIST. Igitur, mi amice, Deus etiam, ni apud vos deteriore sit conditione quam Pythagoras et ceteri homines, Deus etiam et opifex, et beneficus, etiamsi reipsa aliquando non efficiat, ex eo quod possit semper efficere, et habeat erga illa quæ beneficiis afficit et procreat, voluntatem et propensionem origine carentem. Porro vos mihi videmini, dum vultis incommodum vestra opinione exiguum effugere, magno malo implicari. Ut enim sane Deum nunquam in otio fuisse versatum, sed benefecisse ab æterno pronuntietis; voluntatis expertem rerum causam, et non prudentem eum facitis, et conservam effectorem insurgere facitis in effectorem, et coæterna suo opifici comminiscimini opificia, in deos illa referentes, et magnum nomen et rem, quibus vultis attribuitis, **281** tanquam aliquid aliarum et communium rerum: non concedentes solum Deum ipsum unum, et bonum, per omnia in omnibus primas ferre, et unum esse, et solum, idque singulari modo. Nam si coæternus Deo hic mundus est, quidnam est secundum quod est Deus melior hoc mundo? Istud erit quod ab æterno sit: et quomodo omnibus rebus in omnibus excellere dicemus? Ac si simul Deus, simul mundus, semper autem Deus, et simul cum effectore nata esse oportet effecta; ubi est ipsa unitas beata Dei, et libertas ab omni habitudine et essentia extra

δείγματος (89) λαβών, τὸ ἀπειμαῖνον ἀκρίπτου, εὐεργέτης ἔσται καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ Θεὸς τῶν μελλόντων εὐεργετῆσθαι καὶ δημιουργῆσθαι· οὐκ ἀνάγκη εὐεργετῶν ἢ δημιουργῶν, οὐδ' ἵνα ἢ Θεὸς παράγων πρὸς γίνεσιν τὰ ὄντα· ἔχει γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ὃ ἔστιν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ Θεός. "Ἄθρει δέ μοι καὶ τοῦτο (90).

IATP. Τὸ ποῖον δὴ;

XPICT. Οὐ φῆς τὸν σιωπῶντα ἄνθρωπον λογικόν, τῷ δύνασθαι λόγῳ κεχρηῆσθαι;

IATP. Πάνυ γε.

XPICT. Τί δὲ Πυθαγόρας καὶ οἱ ἐς αὐτοῦ φοιτῆσαντες καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν πάσαι φιλοσοφῆσαντες, ἄρα σοὶ λογικοὶ ἐδόκουν εἶναι, ἤνίκα μετὰ τῶν ἄλλων τὴν σιωπὴν ἐφιλοσόφουν (91);

IATP. Πῶς γὰρ οὐ;

XPICT. Οὐκοῦν, ὦ παῖρ, καὶ ὁ Θεός, εἰ μὴ χεῖρων ἐστὶ πρὸ ὑμῖν Πυθαγόρου καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ Θεὸς ἂν εἴη καὶ δημιουργὸς καὶ εὐεργέτης, καὶ ἐνεργεῖα ποτὲ μὴ δημιουργίῃ· τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν ἀεὶ· καὶ τῷ ἀναρχῶν ἔχειν τὴν περὶ τὰ εὐεργετούμενα καὶ θεοούμενα (92) βούλησιν τε καὶ προθυμίαν. Ὑμεῖς δέ μοι δοκεῖτε, μικρὸν δοκοῦν ἄτοπον ἀποφυγάνειν ἐθέλοντες, μεγάλῳ κακῷ περιπερῆσθαι. Ἴνα γὰρ δῆθεν τὸν Θεὸν μὴ ἐν ἀργίᾳ ποτὲ καθῆσθαι, ἀλλὰ γὰρ εὐεργετεῖν ἐξ ἀδίδου φήσητε, ἀβούλητον τῶν ὄντων αἰτίαν, καὶ οὐκ ἐμφρονα τοῦτον εἰσάγετε (93), καὶ τὴν ὁμόδουλον ποιήσιν ἐπανίστατε τῷ ποιητῇ (94) καὶ συναΐδια τῷ πεποιηκότι φαντάζεσθε τὰ ποιήματα, εἰς θεοὺς ἀναδιδάζοντες ταῦτα, καὶ τὸ μέγα ὄνομα τε καὶ πρᾶγμα οἷς βούλεσθε, διανέμετε, ὥσπερ τῶν ἄλλων χρημάτων μὴ συγχωροῦντες τὸν μόνον Θεὸν αὐτὸ τὸ εἶναι, καὶ τάγαθὸν, κατὰ πάντων ἐν πᾶσι τὰ πρωτεῖα φέρειν· καὶ εἶναι, καὶ μόνον, καὶ μόνως (95). Εἰ γὰρ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὁδε ὁ κόσμος ἐστὶ, τί καθ' ὃ ἔστιν ὁ Θεὸς ἀμείνων τοῦδε τοῦ κόσμου; Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὸ ἀδίδως εἶναι (96). Καὶ πῶς πάντων αὐτῶν (97) ἐν πᾶσι διαφέρειν φήσομεν; Καὶ εἰ ἅμα ὁ Θεός, ἅμα κόσμος, ἀεὶ δὲ ὁ Θεός, καὶ συμπεφυκέναι δεῖ τῷ ποιητῇ τὰ ποιήματα· πού τὸ ἐν τοῦ μακαρίου Θεοῦ, καὶ τὸ πάσης ἐλεύθερον σχέσεως (98), καὶ τῆς σωματικῆς ἐκτὸς εἶναι φύσεως; Τὰ γὰρ ἅμα, τῶν πρὸς

(89) Τοῦ παραδείγματος. Exemplum dicit quod supra proposuit Christiano paganus. BA.

(90) "Ἄθρει δέ μοι καὶ τοῦτο. Cogitabundus hic subsistere et considerare aliquid homo imaginandus est; præcipue cum de silente homine sermo sit futurus. BA.

(91) Σιωπὴν ἐφιλοσόφουν: cum taciturnitatem sive silentium certi temporis pro parte aliqua philosophiæ facerent et præciperent. BA.

(92) Genebrardus ediderat: *Erga illa quæ beneficiis afficit et divinitate voluntatem et propensionem.* Anglus quidam pro θεοούμενα legit ex conjectura δημιουργούμενα. Montacutius vero θεωρούμενα, πρᾶξις scilicet ab æterno. Coniunxit antea Zacharias hæc duo εὐεργετῆσθαι et δημιουργῆσθαι. περὶ τῶν εὐεργετησομένων καὶ δημιουργῆσθαι μελλόντων. Et rursus: καὶ δημιουργὸς καὶ εὐεργέτης. DUC.

(93) Εἰσάγετε. Introducitis velut in scenam personam de qua statuere vobis liberum sit quidquid volueritis. Ita Deum circumagebant philosophi, nullo ipsius metu aut respectu. BA.

(94) Τὴν ὁμόδουλον ποιήσιν ἐπανίστατε τῷ ποιητῇ. Insurgere facitis. Recte ita Genebrardus, non de more ubique suo. BA.

(95) Καὶ ἐν εἶναι καὶ μόνον καὶ μόνως. Et unum esse et solum et nullius socii patientem. BA.

(96) Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ ἀδίδως εἶναι. Nempe cum hoc, quod omnibus antecellat, in eo consistat quod solus sit æternus. BA.

(97) Scribendum αὐτόν. BA.

(98) Πάσης ἐλεύθερον σχέσεως. Liberum ab omni quod haberi potest, qualitate, quantitate, omnique prædicabili. Habitum, habitudinem interpretatur Cyrillus, et sic uterque interpres. BA.

τι· τὰ δὲ πρὸς τι, τῇ σωματικῇ συνέζευκται (99) A φύσει. Ὁ δὲ Θεὸς ἀσώματόν τι χρῆμα καὶ νοερόν (1). Οὐκ ἄρα ἅμα Θεὸς, ἅμα κόσμος. Ἐπει μῆτε σῶμα ὁ Θεὸς ᾧ πρὸς τι συνέζευκται. Μόνος δὲ ἀγέννητος καὶ αἰδιος· ὡς ἐν καὶ Θεός. Οὐ συνορῶ δὲ ὅπως εἰς ἐναντιώματα δοξασμάτων, ὡς περ οἱ μεθύοντες (2), πικρὰ περιστρέφουσι. Εἰ γὰρ τὴν ὕλην ἦν δεξαμενήν (3) καὶ τιθήνην ὀνομάζειν ὑμῖν φίλον, ἀνείδεον καὶ ἀσχημάτιστον, πεφυρμένην τε αὐ καὶ πλημμελῶς κινουμένην σὺν ἀταξίᾳ ἄρα λαβεῖν τὸν δημιουργόν, καὶ εἰς τάξιν ἀγαγεῖν, καὶ ἡσυχίαν ἀντὶ τῆς ταραχῆς ἐνθελίαι, ποιῆσαι τε καὶ μορφῶσαι καὶ τῆς προτέρας ἀμορφίας ἀπαλλάξαι, φησὶ μὲν ὁ Πλάτων τὸν *Τίμαιον* συντιθείς, πείθεσθε δὲ (4)· ὑμεῖς ἄρα ἦν (5) ὅτε ἦν ἀκοσμία ἐν τῷ παντί, κατὰ τὸν Πλάτωνα, καὶ οὐκ ἦν ἔδε ὁ κόσμος, καὶ ἡ νῦν ἀρμονία. B Εἰ δὲ τοῦτο, ἡ μὲν ὕλη ἔσται συναϊδιος τῷ Θεῷ, κατὰ γε τὸν Πλάτωνα· ὁ δὲ κόσμος οὐκέτι. Ὅπερ εἰ οὕτως ἔχει, χρόνῳ ἄρα δεδημιουργῆσθαι τὰ ἕντα καὶ ὑμεῖς συνομολογεῖτε, καὶ εὐεργετεῖν τὸν Θεὸν οὐδὲ μῶς ἐξ αἰδίου φατέ· ὅπερ ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖτε καὶ περιφέρετε, μορμολύττοντες τοὺς ἀπλουτέρους. Καὶ ἡ μὲν ἀταξία (6) τῆς ὕλης καὶ ἡ ἐσχάτη ἀμορφία τῷ Θεῷ συναναρχος ἔσται καὶ συναϊδιος καὶ ὁμότιμος· τοῦτό γε, τῶν αὐτῶν πρεσβείων καὶ τῆς αὐτῆς προεδρίας τῷ Θεῷ τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ (7) ἀξιουμένη ὡς ἀγέννητος. Τὸ δὲ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος καὶ ὁ κόσμος, ὑστερόν ποτε ἐπιτεθέντα τῇ ὕλῃ φανήσεται· ᾧ ἀκολουθήσει τό ποτε παυθήσασθαι ταύτης, καὶ χωρισθῆναι τὸ σχῆμα καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὴν ὕλην C ἀπανελεῖν εἰς τὴν προτέραν ἀταξίαν καὶ ἀμορφίαν. Τὰ γὰρ χρόνῳ ἀρχόμενα, χρόνῳ καὶ παύεσθαι πέφυκεν (8). Ὅρῳ, ὅσοις λήρος καὶ ὅση ἀβέλτεριά παραπέπηγε τοῖς ὑμετέροις δοξάσμασι, μὴ βουλομένοις τὸν Θεὸν οὐσιῶν εἶναι ποιητὴν, ἀλλὰ γὰρ μόνων σχημάτων, δίκην τεκτόνων τε καὶ ζωγράφων καὶ οἰκοδόμων· οἷς εἰ μὴ ἐτύγχανεν οὕσα ἡ ὕλη, οὐκ ἂν τὴν ἑαυτῶν ἀπεδείξαντο τέχνην (9). Οὕτως οὖν ἄρα καὶ τῷ Θεῷ εἰ μὴ ὑπῆρξεν ἡ ὕλη, οὐκ ἂν τόνδε τὸν κόσμον ἐτεκτῆνατο, οὔτε εἶχε, καὶ ὅ ὑμᾶς (10), ποῦ τοὺς παγκάλους αὐτοῦ λόγους ἐνθεῖη τῆς εἰδοποιῶν δυνάμεως. Τάχα δὲ καὶ ἐνδείξ ὕλης ἐλάττωνα ἡ περ ἐβού-

(99) *Συνέζευκται*. Cohærescunt, conjugantur. BA.

(1) *Ἀσώματόν τι χρῆμα καὶ νοερόν*. Incorporeum quid et intellectu constans. *Intellectuale* minus est quam res poscat. *Intellectus* obscurus; quod placuit tamen Tarino. Genebrardus vertit *intelligens*; quod non ex dignitate rei est, cum et alii sint spiritus intelligentes. BA.

(2) Ὅπερ οἱ μεθύοντες. Proverbiij locum habet. BA.

(3) *Δεξαμενήν*. Δεξαμενήν Nereidum unam lingit Homerus. *Iliad.* Σ, διὰ τὸ οἶνονδεξαμενήν εἶναι τὴν θάλασσαν ait Eustathius. TAR.

(4) Πείθεσθε δὲ rescribendum fuit pro πίθος δέ. TAR.

(5) Ἄρα ἦν ὅτε ἦν. Erat igitur cum esset. Non nominatur tempus, quod nondum fuisse lingitur. Sic blasphemia Ariana de Dei Filio loquebatur: *Erat dum non erat*. Genebrardus non attendit hoc, et obscuravit Tarinus. Pariter loquitur infra, p. 128. BA.

(6) Ἡ μὲν ἀταξία. Et sic illa confusio materiæ

absque ordine et informitas extrema, pariter ut Deus, absque principio erit, simulque æternæ et ejusdem dignitatis. Nempe in eo quod equalis vultate, ejusdem primæ sedis cum Deo illo sapientissimo et supra omnia pulcherrimo par censeatur; quippe ingenua et ipsa. Non possunt hic Græca Latinis æquari. BA.

(7) Legendum autem πανσόφῳ καὶ παγκάλῳ. Utrumque enim Dei solius est, et vindicavit sibi ejus æmulatione dæmon in oraculo. Nam cum interrogaretur quomodo sibi supplicari vellet, ita respondit: Πάνσοφῳ, παντοῦδοκῷ, ἐνολοστρόφῳ, κέκλυθι, δαίμων. Lactantius lib. 1, c. 7. De tota re inepta non sunt quæ collegit Mutius Pansa in *Conjunctione humanæ cum divina sapientia*, c. 63. BA.

(8) *Πανέσθαι πέφυκεν*. Cessare etiam in sua natura habent; id est naturaliter coguntur. BA.

(9) Artem demonstrassent. BA.

(10) Ne habuisset secundum vestram doctrinam, in quæ collocaret rationes illas excellentissimas creandarum formarum. BA.

neque habuisset, secundum vos, ubi perpulchras rationes suas potestatis formarum effectricis poneret. Quin et fortasse inopia materiae minorem quam optasset hunc mundum fecit; aut si sufficit ipsius voluntati materia, totam suam scientiam et efficiendi rationes exprumpsit. Præterea potestatem ordinate et incondite sese moventem adæquatam et opponit magnæ atque immensæ Dei potestati, ut quæ potuerit cunctas ejus rationes suscipere, et tanta esse, quantam ipse voluit. Sic omni ex parte eam esse Deo parem honore, orationis consequentia deprehendit; quo quid esse possit ad impietatem majus, cum deformis sic specie et figura materia æquatur Deo, non tantum in eo quod

dum obtineat potestatem?
MED. Sola ratione hanc comprehendere posse dicunt, et docendi gratia simpliciter, ut in hypothesi hæc docuisse Platonem.

282 **CHRIST.** Igitur si sola ratione hanc percipimus, quemadmodum tragelaphum animo fingimus, erit certe ejusmodi ut nec existat, nec subsistat. Quod si verum est, non igitur ex materia antegressa Deus hoc universum fabricavit, sed ex eo quod nihil omnino erat. Hunc enim mundum esse factum, demonstratum est et confessum, habereque ordinem et aptam compagem, quæ ab aliquo concinante efficiantur. Non enim fortuito neque casu existunt. Verum hæc materiae fabula, et insulitas sententiæ a plerisque nostrorum non ignobilium, jamdudum refutata est. Unde in præsentia a disputatione desistimus.

MED. Aptè tua oratio, amice, id quod quærebatur demonstravit. Item advertite qui persuadeant mundum carere principio et fine.

CHRIST. Narra.

MED. Perfectissimam figuram globosam esse geometria docet, ut quæ neque principium habeat neque finem. Eam autem hunc mundum sortiri aspectus ostendit. Oportebat enim præstantissimam figuram et perfectissimam præstantissimæ rei et absolutissimæ attribui. Videsis igitur quo pacto per hanc figuram hujus mundi æternitas a parte utriusque extremi demonstratur. Siquidem globosa figura, neque principium habet, neque finem.

CHRIST. Sed, o fortunate, mihi et tibi principium hujusce figuræ incomprehensum est: omnes tamen circuli principium et finem habent. Quandoquidem accedat geometra, et describat figuram

(11) CC. P. ἰσοῦλετο.

(12) Ὅσιν περ αὐτὸς ἐβούλετο. Ut nimirum meliorem et digniorem ipse Deus optare non posset aut vellet. BA.

(13) Κατ' αὐτὴν τὴν δύναμιν. Quoad ipsam etiam potentiam. BA.

(14) Νόσφ λογισμῶν. Νόσφ νόσον esse puto, et plane legendum μόσφ. Nam quæ spuria illa ratio? Ita ridiculæ lectioni acquiescere ridiculum est. TAB.

(15) Legendum ἦ δ' ὅς.

(16) Διδασκαλίᾳ ἀπλῶς χάρις. Solum doctrinæ gratia, in hypothesi nempe. De cuius usu vide

λετο (11) τόνδε τὸν κόσμον ποιοῦντες ἢ εἰ ἐξήρασαν ἢ ὕλη πρὸς τὴν αὐτοῦ βούλησιν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐπιστήμην ὑπεδείξατο, καὶ τοὺς δημιουργικοὺς λόγους. Αὐτοῖς τὴν ἀτάκτως καὶ πλημμελῶς κινουμένην ἐξίσουτε καὶ ἀντιπαρεξάγετε τῇ μεγάλῃ καὶ ἀμετρήτῳ τοῦ Θεοῦ δυνάμει· ἦ περ ἐδυνήθη πάντα αὐτοῦ τοὺς λόγους ὑποδέξασθαι, καὶ τοσαύτη εἶναι ὅσιν περ αὐτὸς ἐβούλετο (12). Οὕτως πανταχόθεν τὸ εἶναι αὐτὴν ὁμοίον τῷ Θεῷ ἢ τοῦ λόγου ἀκολουθία ἐφώρασεν· οὐ τί ἂν γένοιτο πρὸς ἀσέβειαν μεῖζον, τοῦ τὴν ἀμορφον καὶ ἀναίδεον καὶ ἀσχημάτιστον, ἐξίσου τῷ Θεῷ, οὐ μόνον κατὰ τὸ εἶναι, ἀλλὰ γὰρ καὶ κατ' αὐτὴν, ὡς εἶπεῖν, τὴν δύναμιν (13);

semper existat, sed etiam quod eandem propensionem
B IATP. Μόνῳ τῷ λογισμῷ (14) ταύτην εἶναι ληπτὴν φασιν εἶδος (15), καὶ διδασκαλίᾳ ἀπλῶς χάριν (16), ὡς ἐν υποθέσει ταῦτα διεξηγηθῆναι τὸν Πλάτωνα.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν, ἦν δ' ἐγώ, εἰ μόνῳ λογισμῷ ταύτην λαμβάνομεν, καθάπερ τὸν τραγέλαφον (17) ἀναπλαττόμεθα, ἔσται ἄρα καὶ ἀνυπαρκτος καὶ ἀνυπόστατος. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα ἐξ ὕλης ὁ Θεὸς τότε τὸ πᾶν ἐτεκτένητο προὑποκειμένης, ἀλλ' ἐκ μηδαιῶν μηδαιῶς ὄντος· γενητὸς γὰρ ὅδε ὁ κόσμος ἐφάνη τε καὶ ὁμολόγηται, τάξιν ἔχων καὶ ἀρμονίαν, αἱ ὑπὸ τινος γίνονται τοῦ ἀρμόζοντος. Οὐ γὰρ ἀπὸ τύχης οὐδὲ αὐτομάτως. Ἄλλ' οὕτος μὲν ὁ μῦθος τῆς ὕλης καὶ ἡ πλημμέλεια (18) τοῦ δοξάσματος, πολλοῖς τῶν ἡμετέρων οὐκ ἀγενῶς πάλα διελέγηται. Ὅθεν ἐς τὸ παρὸν καταπαύομεν (19) τὸν λόγον.

C

IATP. Καλῶς μὲν ὁ λόγος, ὦ φιλότης, τὸ σπουδαζόμενον ἀπέδειξεν. Ὅρα δὲ ὅπως κατακομφεῦνται τὸν κόσμον ἀναρχον εἶναι καὶ ἀτελεῦτητον.

ΧΡΙΣΤ. Φάθι.

IATP. Τελειότατον σχημάτων, τὸ σφαιρικὸν εἶναι γεωμετρία φησιν, ὡς μήτε ἀρχὴν ἔχον μηδ' αὐτελειῆν. Τοῦτου δὲ τόνδε τὸν κόσμον μεταλλαγάνειν, ἢ ὅψις δεῖκνυσιν. Ἐδὲι γὰρ τὸ ἀριστον καὶ τελειότατον σχημάτων, τῷ ἀρίστῳ τῶν γεγονότων καὶ τελείῳ περιτεθῆναι. Ὅρα οὖν ὅπως καὶ διὰ τοῦ σχήματος φασὶ τὸ ἀναρχον καὶ ἀτελεῦτητον τοῦδε τοῦ κόσμου διαφαίνεται. Εἴπερ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα, οὔτε ἀρχὴν ἔχει, οὐδ' αὐτελειῆν.

D **ΧΡΙΣΤ.** Ἄλλ', ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγώ, ἐμοὶ καὶ σοὶ ἡ ἀρχὴ τοῦδε τοῦ σχήματος ἀληπετος. Πᾶς μέντοι κύκλος, ἀρχὴν ἔχει καὶ τελειῆν. Ἐπεὶ περίτω γεωμέτρης, καὶ καταγραφῆτω τότε τὸ σχῆμα ἐπί-

Sextum *Contra mathematicos* principio libri tertii. BA.

(17) C, καὶ καθάπερ τὸν τραγέλαφον. Quasi tale aliquod animal in rerum natura vere unquam fuerit. Circa unam annem Phasim exstare scribit Plinius lib. viii, c. 55. Dudum notarunt alii. BA.

(18) Πλημμέλεια σημαίνει τὸ ἐκ δευτέρου τὰ αὐτὰ φροντίζειν τοῦ λέγειν ἢ ἐπαναλαμβάνειν· αὐτοῦ Etymologicæ magnæ. Cyrillus in Glossario: Πλημμέλεια· peccatum, delictum, reatum, commissum; πλημμελῶ· delinquo, pecco, admitto. BA.

(19) Καταπαύομεν. Sistimus. BA.

πεδόν. Ἄρ' οὖν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρχεται, ἢ φησι: **A** Βασίλειος ὁ σοφὸς, κέντριψ τινὶ καὶ διαστῆματι περιγυράρων αὐτό;

IATP. Πῶς γὰρ οὖ;

ΧΡΙΣΤ. Οὕτω δὴ ὅδε ὁ κόσμος, κἂν σχῆμα σφαιρικὸν ἔχων ὑποτοπάζοιτο, ἀπ' ἀρχῆς τινος ἤρξατο χρονικῆς· καὶ πρὸ τοῦ δημιουργηθῆναι, οὐκ ἦν καὶ τέλος ἴσχει, ὅταν τῷ δημιουργῷ δοκοῖη συμπέρασμα τῆ φύσει ἐπιθεῖναι τῆ τούτου. Οὕτως ἢ μακρὰ καὶ διωλύριος (20) ὑμῶν ἀβελτερία δόξαιεν εἶναι: οὐδὲν, πρὸς τοῦ λόγου, καὶ ἀποδείξεως φωραθεῖσα καὶ διελεγχόμενη. Ὅτι γὰρ γεννητὸς καὶ φθαρτὸς ὅδε ὁ κόσμος, συμπροσυμῆθητι παρακολουθήσαι τῷ λόγῳ, καὶ φανερώτερον σοι τοῦτ' ἐὶ δόξασμα τῆς ἀληθείας γενήσεται (21).

IATP. Συνέπομαι.

ΧΡΙΣΤ. Εἴ τι ἀγένητόν ἐστι καὶ φθαρτόν (22), ἢ οὖ;

IATP. Φαίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ εἴ τι ἀφθαρτόν, ἀγένητόν;

IATP. Ἀνάγκη

ΧΡΙΣΤ. Καὶ μέντοι τοῦμπάλιν, εἴ τι γενητόν, ἐκείνο καὶ φθαρτόν, καὶ εἴ τι φθαρτόν, ἐκείνο γενητόν;

IATP. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Φθαρτὸς δὲ ὁ κόσμος, ὡς δείκνυσσι τὰ μέρη, ἄρα καὶ γεννητὸς ἐφάνη. Ἐπι δ' αὖ εἰ τοῦ ἀφθαρτοῦ, ἀγένητόν ἐλέγομεν, καὶ τὸ ἀγένητόν ἀφθαρτόν γενητὸς δὲ ὅδε ὁ κόσμος, ἐπεὶ πᾶν σῶμα γενητόν· καὶ φθαρτὸς ἄρα ὁ κόσμος. Καὶ πάλιν εἰ οὐδὲν τοῦ ἀφθάρτου περὶ γράμματα (25) λέγεται, καὶ σκάφος ἐν Λιβύῃ (24) πρῶτον ναυπηγηθῆναι φασι, καὶ οὐδεὶς πόνος, τὸ τῶν ἐτῶν ἐξ ἔσου πέφηνεν ἕκαστος τούτου γενεαλογεῖν καὶ διαριθμεῖν. Εἰ τοίνυν μήτε τὰ κατὰ τῆς γῆς συμπεπλήρωται, μήτε τὸ ἀλυμρόν τῆς θαλάττης ἐπικεκράτηται, μήτε ἀφθαρτόν ἐστὶν οὐ τὰ μέρη φθαρτά· μήτε ἄπυστον καὶ ἀναρχόν τὸ ὠρισμένον ἔχον τὴν φύσιν· μήτε αἰδίον, ἐν ᾧ τέχνη καὶ ἄνθρωποι ἀπ' ἀρχῆς χρόνου συνέστησαν· μήτε πρόνοια τῷ μὴ παρ' ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχοντι· γέγονεν ἄρα ὁ κόσμος. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ φθαρτὸς ἐστὶν ἄμφω τῆ φύσει συγκακλιρωμένα ἔχων, τὸ γίνεσθαι καὶ τὸ φθεῖρεσθαι. Γοιούτη τις ἦν ἢ πρὸς τὸν ἀυχοῦντα τὴν ἱατρικὴν τέχνην διάλεξις· ὅς ἐπὶ σοφίᾳ πάση βρονθύεται (25) καὶ γανύσεται (26) παρὰ πάντας τοὺς οἰκοῦντας τὸν Νεῖλον (26').

sapientiae omnibus generis nomine tumebat et clarebat apud eos qui Nilam accolunt.

(20) Διωλύριος. Pseychius: διωλύριον, ἤχρον ἐπὶ πολλῷ, μέγα καὶ σφοδρόν. Βλ.

(21) Φανερώτερόν σοι τοῦτ' ἐὶ δόξασμα τῆς ἀληθείας γενήσεται. Proverbialis locutio. Saepe in aliis rebus similiter loquitur Plautus. Βλ. Tum tibi doctrina ista veritatis clarius apparebit. Duc.

(22) Legendum ἀφθαρτόν. TAR. Recte doctiss. Tarinus ἀφθαρτόν. Βλ.

(25) Inter ἀφθάρτου et γράμματα multa desiderari liquet ex contextu.

(24) Σκάφος ἐν Λιβύῃ. Ad illud est quod Clemens lib. i Strom.: Καρχηδόνιοι πρῶτοι τετρήρη κατεσκεύαζαν. TAR. Exempli gratia. Sed valde

hanc in plano. Nonne ab aliquo principio incipit, quemadmodum inquit sapiens ille Basilius, centro aliquo et intervallo ipsum circumscribens?

MED. Quidni?

CHRIST. Sic sane hic mundus etiamsi figuram globosam habere existimetur, a principio quodam temporali coepit, et antequam conderetur, non erat; et finem habebit, cum Opifici videbitur extremum naturae ipsius imponere. Sic summa et extrema vestra dementia nibili facienda videbitur, ratione et demonstratione deprehensa et confutata. Quod enim hic mundus factus sit, et interitui obnoxius considera, et rationi attentius inhære, tum tibi doctrina ista veritatis clarius apparebit.

B MED. Attendo.

CHRIST. Age, quod increatum est, incorruptibile est, an non?

MED. Apparet.

CHRIST. Et quod incorruptibile est, increatum est?

MED. Necessario.

CHRIST. Et contra, quod est creatum, illud corruptibile? et quod corruptibile, nonne illud est creatum?

MED. Pulchre.

CHRIST. Corruptibilis autem mundus, ut ostendunt partes: igitur etiam creatus demonstratus est. Præterea, si quod incorruptum est, increatum dicebamus, et increatum incorruptum; mundus autem sit creatus, quandoquidem omne corpus creatum est: mundus igitur erit corruptibilis. Et rursus: si litteræ nihil de incorrupto loquantur, et navigium in Libya primum compactum esse aiunt, nullusque sit labor quo quisque amicorum tempore apparuit, recensere per stirpes et enumerare. Si ergo nec concavitates terræ opplete sunt, neque salugo maris victa est, neque incorruptum est cuius partes corruptibiles, neque expers cessationis seu interitus et principii, quod definitam habet naturam, neque sempiternum, in quo artes et homines a temporis principio constituti sunt, neque providentia ei qui non habet ex seipso, ut sit: igitur mundus effectus est. Si ita est, etiam corrumpetur, utrumque natura attributum habens, effici scilicet et interire. De huiusmodi fuit disputatio contra eum qui gloriabatur arte medica, qui sapientiae omnibus generis nomine tumebat et clarebat apud eos qui Nilam accolunt.

ἀπροσδύουσα sunt hoc loco ista. Neque quadrat istud pro exemplo in mediis alienis rebus. Clementis locum Tarinus producit, ubi paria traduntur. Eius emendationes ad finem usque huius libri probamus. Βλ.

(25) Βρονθύεται, μεγαλοβρονεῖ, ὑπερηφανεύεται, ἐπαίρεται· βρονθύεσθαι, θυμουσθαι, ὀργίζεσθαι· δυσχεραίνεσθαι· βρονθύμενοι, ἐναθρονύμενοι, τρυφόντες· Pseychius.

(26) Γανύσεται. Vide eundem et Etymologum. Intelligitur hilaris quidam aliorum irrisio. Βλ.

(26') Τοὺς οἰκοῦντας τὸν Νεῖλον. Alexandrinos omnesque alios Aegyptios sapientes dicit. Βλ.

283 Caterum ut te convivio exceptum et satiatum A perfecte dimittam, et nihil prætermittam eorum quæ conferunt ad quæstionem, alferum tibi congressum quem habui cum philosopho, exponam. Altera enim die, cum ipsi adesset frequens discipulorum cœtus, nobis exponebat aliud Aristotelis opus, quod de virtutibus moralibus ille conscripserat. Ac me de more interrogante, et prompte audiente ea quæ dicebantur, sermo de ideis insperato incidit. Dicebam autem ego Aristotelem non congruere cum ipsius sermone, sed de hoc cum Platone pugnare, quemadmodum et de aliis plurimis sententiis. Neque utrumque philosophum convenire in his maxime sententiis quæ præcipuæ sunt, et maxime omnium universæ: et commemorabam id quod a Stagiritâ dictum est: Valeant ideæ, sunt enim nugæ. Me autem conabatur tegere pugnam. Atque hinc nescio quo pacto ad eundem sermonem de universo revoluti relatiq̄ue sumus. Affirmabat igitur philosophus, quasi pridie de eo nulla mota fuisset disputatio, mundum Deo esse conæternum. Ego vero in ipsum vehementius et acrius, atque adeo acutius intuens, et velut in lucrum insperatum incidens in sermonem, audacius me ei opponebam, et jam istiusmodi propositionem consciebam.

CHRIST. Ain' tu Deum primam causam, et solam omnibus excellere, esseque quovis modo citra comparisonem præstabiliorē?

AMM. Aio. Quis enim his contradixerit?

CHRIST. Omnium autem unam æternitatem esse dicis.

AMM. Quidni?

CHRIST. Si igitur libenter hæc profiteris circa hanc confessionem, et omnibus excellere simpliciter Deum, primam causam etiam ipse confiteris, præterea omnium unam esse æternitatem. Igitur etiam illius ratione præcellere, et præstantiorem esse Deum hoc universo necesse est.

(27) Ἐστιάσας. Idem Hesychius: Ἐστιάτωρ. ὁ δειπνίζων, ὁ εἰς εὐφροσύνην καὶ εὐωχίαν καλῶν, ἤγουν τροφεύς. Cyrillus: ἐστιῶ, alo, pasco. Ba.

(28) Ἐρρέτωσαν ἰδέαι· τερετίσματα... In Analyt. TAR. Valeant ideæ: sunt enim nugæ. Duc. — Antea legebatur: Valeant ideæ, sunt enim portenta. Quasi legisset interpres τέρατα, non τερετίσματα. Locus est lib. I Analytic. Poster. c. 22: Τὰ γὰρ εἰδῶν χαίρω· τερετίσματα γὰρ ἐστὶν, καὶ, εἰ ἐστὶν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον ἐστίν. Valeant enim ideæ, quæ sunt nugæ: et inanes cantiones, et, si revera sunt, nihil tamen ad hunc sermonem pertinent. Argyropylus vertit: Fidium enim sunt attractiones. Hesychius: Τερετίσματα, ὄψα ἀπατηλαί, τὰ τῆς κηθάρως κρούματα καὶ τὰ τῶν τετίγων ἄσματα. Suidas: Τερετίσματα, ὄψα ἀπατηλαί ἢ ἄσματα ἐκλυτα ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς τέττιγος καὶ τῆς γελιδόνης. Julius Pollux lib. v, c. 13, scribit, τέττιγας τερετίζειν, μελίττας βομβεῖν, cicadas fritinire, apes bombilare. Et lib. iv, c. 10: Μέλη αὐλημάτων, τερετίσματα. Modi tibiarum, cantus ac fremitus. Theodorietus, lib. iv De curat. Græcarum affect.: Ὅρνιθων φθόνων καὶ τετίγων κηθαρίζωντων. Emendandum, ut

ἵνα δὲ σε τελείως ἐστιάσας (27) ἀπέλω, καὶ μετὲν παραλίπω τῶν συντεινόντων πρὸς τὸ θεώρημα, ἑτέραν σοι συνουσίαν ἐμήν τε καὶ τοῦ φιλοσόφου διτηγήσομαι. Ἐν ἑτέρᾳ γὰρ ἡμέρᾳ παρόντης αὐτῷ τοῦ χοροῦ τῶν φοιτητῶν, ἐτύγχανεν ἡμῖν ἑτέραν Ἀριστοτέλους ἐξηγούμενος πραγματεῖαν, ἣν ἠθικῶν ἀρετῶν περὶ ἐκεῖνος συνέγραψε. Καί μου συνήθως πυνθανομένου καὶ προθύμως ἐπαίνοντος τῶν λεγομένων, ὁ περὶ τῶν ιδεῶν λόγος ἐξαπιναιῶς παρεβόη. Ἐλεγον δὲ ἐγὼ τὸν Ἀριστοτέλη μὴ τίθεσθαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ καὶ πρὸς Πλάτωνα τοῦτου περὶ διαμάχεσθαι· καθάπερ καὶ ἑτέρων πλείστων περὶ δοξασμάτων. Μὴ γὰρ δὴ συμφέρεσθαι ἄμφω τῷ ἄνδρῳ, περὶ αὐτὰ μάλιστα τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν δοξασμάτων· καὶ τοῦ, «Ἐρρέτωσαν ἰδέαι· τερετίσματα (28) γὰρ ἐστίν,» ἐμεμνήμην, πρὸς τοῦ Σταγειρίτου ῥηθέντος. Ὁ δὲ ἐπειράτο συγκαλύπτειν τὴν μάχην. Κάντεῦθεν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ περὶ τοῦ παντὸς αὐθις ἀνευεῦτο λόγος ἡμῖν καὶ ἀνελιττετο. Διεβεδαιοῦτο γοῦν τὸν κόσμον ὁ φιλόσοφος, ὡς δὴ μηδενὸς κινήθentos λόγου τούτου περὶ τῆ προτεραιᾶ, συναίδων εἶναι τῷ Θεῷ. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ὀξύτερον καὶ προθυμότερον, ἥδη δὲ καὶ δριμύτερον (29) ἀποθλέψας, καὶ ὡσπερ ἐρμαίῳ (30) τῷ λόγῳ περιτυχῶν, νεανικώτερον ἀντελαιμαδάνομην τούτου, καὶ ἥδη τοιαύτην τινὰ πρότασιν ἐποιούμην.

ΧΡΙΣΤ. Φῆς τὸν Θεόν, ἦν δ' ἐγὼ, τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μόνην τῶν ὄντων ἀπάντων προῦχειν καὶ εἶναι χρειττονα διαφοραῖς ἀσυγκρίτοις κατὰ πᾶν ὁτιοῦν;

AMM. Καὶ τίς τούτοις ἀντερεῖ; ἦ δ' ὅς.

ΧΡΙΣΤ. Ἐν δὲ τῶν πάντων φῆς καὶ τὸ αἰδίως εἶναι.

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀσχάλλεις, ἦν δ' ἐγὼ, περὶ τὸ ὁμολόγημα, πάντων δὲ διαφέρειν ἐν πᾶσι τὸν Θεόν τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μόνην καὶ αὐτὸς συνομολογεῖς· ἐν δὲ τῶν πάντων φῆς εἶναι τὸ αἰδίως εἶναι. Ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο αὐτὸ προῦχειν, καὶ χρειττονα εἶναι τὸν Θεόν τοῦδε τοῦ παντὸς ἀνάγκη.

in man. legitur, τερετίζοντων. Canoras aves cantus emodulari dicit, et cicadas tremulos evibrare concentus. Clemens Alex. lib. iii *Pedag.*, c. 41, § 80: Ἐξωθεν δὲ ἄρα μετὰ τῶν ἀθέων ἀλύουσι κρούμάτων καὶ τερετισμάτων ἐρωτικῶν· Foris autem impiis modis et amatoris cantibus se oblectant. Proprie igitur cicadarum cantus sunt τερετίσματα, sed et præcantus inarticulati citharædorum et pro nugis sumuntur et rebus nihilii. Duc. Multa loca Aristotelis huc pertinentia produci possint. Hodie legebamus lib. xi. *Metaphys.* c. 8, ubi paria exstant. Adde Sextum *Contra mathematicos*; alios. Ba.

(29) Δριμύτερον. Infixis acrius in hominem oculis. Δριμύτατα acrimonium vocasse veteres docet, qui talia multa, non vulgata, Cyrillus glossographus: δριμύτης, acrimonium, acerbitas. Ba.

(30) Ὠσπερ ἐρμαίῳ. Etymologus: Ἐρμαῖον, τὸ ἀπροσδέχτην κέρδος· ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς τιθεμένων ἀπαρχῶν, ἃς οἱ ὁδοπόροι κατεσθίουσιν· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐν ἔθει λεγομένου, κοινὸς Ἐρμῆς, ἐπὶ τῶν εὐρισκόντων τι, ὅσον κοινὸν τὸ εὕρημα. Vide Suidam. — Quæ hic sequuntur illustrantur ex superioribus. Inficet Genebrardus. Ba.

ΑΜΜ. Πάνυ γε, ἢ δ' ὄς. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ποιη-
τικὸν ἔστιν αἰδίων· ὁ δὲ κόσμος αἰδίως γενόμενον·
τοσαύτη τοίνυν ἔσται ἀμφοῖν ἡ διαφορὰ, ὅση μεταξὺ
ποιούντος καὶ γινόμενου, καὶ δημιουργούντος καὶ
κτιζομένου.

ΧΡΙΣΤ. Ἄλλ' οὐχ ἢ μὲν ποιεῖ, ἢ δὲ γίνεται, ἢν
δ' ἐγὼ, διαφέρειν φαμέν τὸν Θεὸν τοῦ παντός· οὐδὲ
τοῦτο ὁ λόγος κατασκευάζειν ἐσπούδακε. Τοῦτο γὰρ
δὴ πᾶσι καὶ ὁμολόγηται· τὸ δὲ κοινὸν ἀπάντων ὁμο-
λόγημα ἀνασκευάζειν (31), μὴ καὶ λίαν ἀέλτερον
ἢ, καὶ οὐκ ἐπιστήμονος ἀνδρός καὶ φιλοσόφου (32);
Οὐ κατὰ τὸ ποιεῖν τοίνυν καὶ πάσχειν πρόσκειται
νῦν ἡμῖν ἀνιχνεύειν, καὶ θηρᾶσθαι τὴν διαφορὰν τοῦ
Θεοῦ πρὸς τὸν κόσμον· καὶ τὸ ἀσυγκρίτως ὑπερέχον
τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' εἰ μόνος (33) αἰδῖος ἔστι, καὶ κοινω-
νίαν οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τοῦτον κατὰ γε τὸ αἰε εἶναι.
Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπανερόμαι καὶ ἐς αὐτοῖς, οὐκ αἰδίων
φῆς εἶναι τὸ αἰε εἶναι;

ΑΜΜ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ δὲ Θεὸς αἰδῖος ὢν, αἰε ὢν;

ΑΜΜ. Οὕτω φημί.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ὁ κόσμος δὲ αἰδῖος ὢν, κατὰ σὲ αἰε
ὢν ἔστιν;

ΑΜΜ. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν αἰδίων φῆς εἶναι τὸ αἰε εἶναι, τοῦτο
δὲ οὐ μόνου Θεοῦ κατὰ τὸ ὑμέτερον δόγμα, ἀλλὰ
καὶ τοῦ κόσμου, ποῦ τὸ ὑπέρτερον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ
χωρὶς συγκρίσεως ἀπάσης ὑπεραναθεθηκέναι τοῦτον
τοῦ παντός κατὰ τὸ αἰε εἶναι, ὅπερ ἔστιν αἰδίως
εἶναι, εἴπερ μὴ μόνος αὐτός ἔχει τοῦτο, ἀλλὰ καὶ
ὁ κόσμος αὐτῷ τὸ τοῦ αἰδίου εἶναι ἀξίωμα συνεμερί-
σαστο, τῶν αὐτῶν πρεσβείων ἀξιούμενος, καθ' ὑμᾶς;
Οὐ διανοήθ' δὲ καὶ τοῦτο, ὡς οὐ χρεῶν τὸν τῆς φιλο-
σοφίας μεταποιούμενον παρὰ πολλῷ σοφιστικῶς διαλέ-
γεσθαι τε καὶ ἐριστικῶς, καὶ Καδμείαν νίκην γλι-
χεσθαι νικᾶν (34); Ταῦτα ἐφηγμέν ἐγὼ, ἐσιώπησε δ'
ἐκεῖνος λίθων τε καὶ ἰχθύων ἀφρονότερος (35) γεγο-
νώς. Ἐώρα γὰρ τοὺς περιστώτας θαυμάζοντας τὰ
ἡμέτερα, καὶ τὰς Χριστιανῶν ἀποδείξεις ἀγαμένους,
καὶ ψιθυρίζοντας (36) πρὸς ἀλλήλους ὡς μάλα εἶεν
νεανικαί (37) τε καὶ ἰσχυραί. Ὅτε δὴ καὶ τινας οὐς
ἔτυχεν ἐμπλήσας πάλαι τῆς αὐτοῦ ἀδολεσχίας καὶ
ἀβελτερίας, ἐκέλευεν ἔξω γίνεσθαι καὶ μὴ ἐπατεῖν
τῶν λεγομένων, ὡς ἂν οἶμαι, μὴ τι πάθειεν ὑπὸ τοῦ
λόγου καὶ τῆς ἀποδείξεως, καὶ Χριστιανίζειν αὐτοῖς

(31) Fere omnes κατασκευάζειν recte.

(32-33) Videntur quaedam hic excidisse. Et for-
tasse aliqua Ammonii interlocutio post istam inter-
rogationem deperit. Est enim solito prolixior haec
unius sermocinatio. Βλ.

(34) Καδμείαν νίκην. Vide ad Thebaidem Pa-
pinii. Βλ.

(35) Λίθων τε καὶ ἰχθύων ἀφρονότερος. Notis-
simum proverbium aliorum notationibus. Adji-
ciendum istud, et infra quod ait: Πεπήγασι
καὶ ἰχθύων καὶ λίθων ἀφρονότεροι γίνονται. Joannes
Euchaita in silentem quemdam monachum carnū.
101: Καὶ γὰρ ἐξ ἐπωνύμου ἄφρονος ἰχθύς καὶ δο-
καῖς καὶ τυγχάνεις. Non dubito autem vere sic ista

ΑΜΜ. Maxime. Nam Deus est efficiens sempiter-
num; mundus autem sempiternum effectuum. Ac
tanta utriusque differentia, quanta inter efficiensem
et effectum, condentem et rem conditam.

CHRIST. Atqui non quatenus efficit, et quatenus
efficitur, differre diximus Deum ab universitate,
neque sermo istud astruere studuit. Istud enim
etiam omnibus in confesso est: cæterum commu-
nem omnium sententiam destruere, nonne dementis-
simum fuerit, et non hominis scientis et philoso-
phi? Non igitur ratione efficiendi et patiendi, pro-
positum nunc est vestigare et venari differentiam
inter Deum et mundum, et incomparabilem Dei
prestantiam: sed an solus sempiternus sit, et
nullam communionem habeat cum mundo, ratione
sempiternitatis. Quod si ita est, rursum quaero num
sempiternum affirmes id quod semper est?

ΑΜΜ. Certe.

CHRIST. Deus autem sempiternus cum sit,
nonne semper est?

ΑΜΜ. Sic sentio.

CHRIST. Ac mundus qui tua opinione sempiter-
nus est, semper existit?

ΑΜΜ. Semper.

CHRIST. Si igitur sempiternum dicis esse id
quod semper existit: hoc autem non solius est
Dei vestra sententia, sed etiam mundi: ubi est
Dei eminentia, in qua citra comparisonem ullam
excedit universitatem ratione sempiternitatis,
siquidem non ipse solus illud obtinet, sed etiam
mundus cum ipso sempiternitatis dignitatem com-
munem habet, eadem prerogativa dignus habitus,
vestra opinione? Nunquid consideras, non oportere
eum qui philosophiam sibi vindicat, captiose et
contentiose multum disceptare, et Cadmeam vic-
toriam appetere? Haec quidem ego dicebam, ille
autem silebat, magis mutus effectus, quam aut lapis
284 aut piscis. Cernebat enim, eos qui intererant,
nostra admirari, et Christianorum demonstrationes
suspicere, et inter se murmurabant eas valde esse
efficaces et firmas. Ille igitur quosdam quos olim
imbuerat sua dementia et fatuitate, jussit foras
abscedere, neque audire quæ dicebantur, ne, ut
opinor, aliquo modo afficerentur haec disputatione
et demonstratione, et Christiana sapere persuade-

accidisse, non Πλατωνικῶς fugi. Serio enim Chri-
stianus homo et cordatus veritatis doctor erubescat
italia de successibus suis gloriari firtis personis re-
busque. Et ipse paulo inferius ait gloriam se minime
omnium sectari. p. 131, 19: Τούτους γ' ἔα χαίρειν
τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἐπαίνων ἕνεκα καὶ ἐπιδείξεως
ταυτὴ διεξεληλύθαμεν, ἀλλὰ τῆς σῆς εὐεξίας καὶ
ὕψους μεταποιούμενοι. Βλ.

(36) Ψιθυρίζοντα. Vide scholiasten Theopriti
initio Idyllii primi, et scholiasten Aristophanis
Nubibus. Βλ.

(37) Νεανικαί. Strenuæ, robustæ, firmæ. Pol-
lux lib. 1, c. 10. Βλ.

rentur. Ego vero disputationi insistens, dicebam ei : **A** ἀναπεισθεῖεν (58). Ἐγὼ δὲ τοῦ λόγου ἐγόμενος, ἔφην πρὸς αὐτόν· Καὶ τότε μοι ἀποκρίναι, ὦ μακάριε.

AMM. Quidnam?

CHRIST. Ain' tu singulis rebus propriam esse notam, quæ soli conveniat et semper, veluti homini risus, e quo hinnitus capacitas?

AMM. Quidni?

CHRIST. Nonne igitur necessarium investigare quamnam sit Dei maxime propria notatio, quæ soli et singulariter ipsi conveniat et semper? Jam vero quamnam fuerit dignior admiratione, et aprior beatæ naturæ, quam existimare eam ab æterno existere, et solam immutabilem, nullius egentem eorum quæ successa sunt, quod ipsa perfecta sit et per se efficiens, sempiternæque eodem modo se habentem simpliciter, et uniformiter, et neque principium ullum habentem neque finem, eam autem propter solam bonitatem condere, si condat: cætera vero genita esse et mutabilia, temporarium habere principium; ita ut solius Dei sit sempiternitas, annexumque ipsi sit uniformiter semper esse, et solum, et immutabiliter. Nullam igitur Græcorum, o philosophia (impellor enim eam velut animatam affari) quæ natura obnoxia sunt mutationibus et varietatibus, et omni motui et statui, Deo cœternum arbitraris. Sic enim quod solum ipsius est proprium, et singulariter, et semper, summam ejus divinitatem non tollemus, fingentes communicare cum ipso aliquid eorum quæ natura mutabilia sunt, neque revera existunt. Verum, ut tibi, o admirabilis, ex tuis familiaribus et amicis demonstrationes afferam, interrogabo etiam istud, si mihi ad quæsitum respondeas.

AMM. Istud certe faciam.

CHRIST. Tibine videntur quæ simul sunt, alia ex aliis causam habere posse effectricem?

AMM. Nequaquam.

CHRIST. Dicis autem cœterna esse, de iis quæ sunt simul?

AMM. Dico.

CHRIST. Cœternum autem Deo esse mundum?

AMM. Maxime.

CHRIST. Et effectorem mundi Deum?

AMM. Quidni?

CHRIST. Considera igitur omnino quid sit quod colligitur. Nam si mundus cœternus est Deo, cœterna autem sunt simul; quæ autem simul sunt, ex se invicem causam habere nequeunt effectricem:

(58) CC. P. et Duc. ἀναπεισθεῖεν.

(59) Legendum *μόνον*. Et sic legit uterque interpretum. Βα.

(40) Alii *ἰδιώτατον*.

(41) Corrigitur Angli quidam, referente Montacutio, Μηδὲν οὖν, ὦ τῶν Ἑλλήνων θεᾷ φιλοσοφία. Ipse vero legi mavult: Μηδὲν οὖν τῶν ἄλλων, ὦ φιλοσοφία: Tu nullam aliam rem, o philosophia, inter eas quæ natura sua veni et moveri possunt et quiescere, cum Deo cœternam putes. Judicet lector, et receptam Græcæ lectionis interpretationem expen-

AMM. Τὸ ποῖον δῆ;

ΧΡΙΣΤ. Φῆς ἐκάστη τῶν ὄντων ἴδιον εἶναι τι χαρακτηριστικόν, ὃ μόνον (59) πρόσεστι καὶ αἰεῖ; οἶον, ἀνθρώπων μὲν τὸ γελαστικόν, ἵππων δὲ, τὸ χρεμετιστικόν;

AMM. Πῶς γὰρ οὗ;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν ἀνάγκη ζητεῖν, τί ἂν εἴη Θεοῦ ἰδιώτατον (40) γνώρισμα, ὃ μόνον καὶ μόνως αὐτῷ πρόσεστι, καὶ αἰεῖ; Τί δ' ἂν εἴη ἀξιάγαστον καὶ πρέπον τῇ μακαρίᾳ φύσει, ἣ τὸ ἀτίδως δοξάζειν αὐτὴν εἶναι καὶ μόνην ἐν ἀτρεψία οὐδενὸς θεομένην τῶν γεγεννημένων, διὰ τὸ τελείαν εἶναι καὶ αὐτάραχη, αἰετα ὡσαύτως ἔχειν, ἀπλῶς καὶ ἐνοσιδῶς· καὶ μήτε ἀρχὴν ἔχειν οὐδεμίαν, μηδὲ αὖ τελευταίην· δημιουργοῦσαν δὲ, δι' ἀγαθότητα μόνην δημιουργεῖν· τῆλλα δὲ γενητὰ καὶ τρεπτὰ, χρονικὴν ἔχοντα τὴν ἀρχὴν καταπάσκειν ἢ ἢ μόνου Θεοῦ τὸ ἀίδιον, συμπλεκόμενου περὶ αὐτὸν ἐνοσιῶς, τοῦ αἰετα τὰ αὐτὸν εἶναι, καὶ μόνου, καὶ ἀτρέπτως εἶναι. Μηδὲν οὖν τῶν Ἑλλήνων, ὦ φιλοσοφία (ἐξέγγισαι (41) γὰρ ὡς ἐμψύχῃ ταύτῃ διαλέγεσθαι), τῶν πεφυκότων τρέπεσθαι καὶ μεταβάλλεσθαι, καὶ ὅπως κινεῖσθαι καὶ ἡρεμεῖν, τῷ Θεῷ συναίτιον ὑποποθήσει. Οὕτω γὰρ ἂν, τὸ μόνον ἴδιον αὐτοῦ, καὶ μόνως καὶ αἰετα, κλισίωνα ὄντα τῶν ἀξιομάτων τῶν αὐτοῦ, οὐ περιαιρήσομεν, κοινωνῶν αὐτοσχεδιάζοντας αὐτῷ τῶν πεφυκότων τρέπεσθαι, καὶ μὴ ὄντως ὄντων. Ἄλλ' ἵνα σοι, ὦ θαυμάσιε, καὶ ἐκ τῶν ὑμῖν συνήθων καὶ φθίων πᾶς ἀποδείξεις ποιήσῃσαι, ἐρωτήσω καὶ τοῦτο, εἰ μοι τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνη.

AMM. Ἀλλὰ τοῦτο ποιήσω, ἦ δ' ὄς.

ΧΡΙΣΤ. Ἄρα σοι δοκεῖ τὰ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων αἰτίων (42) ἔχειν δύνασθαι ποιητικὴν;

AMM. Οὐδ' ἄνωγος.

ΧΡΙΣΤ. Φῆς δὲ τῶν ἅμα, εἶναι τὰ συναίτια;

AMM. Ἀνάγκη.

ΧΡΙΣΤ. Συναίτιον δὲ τῷ Θεῷ τὸν κόσμον;

AMM. Πάνου γε.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ποιητὴν τοῦ κόσμου τὸν Θεόν;

AMM. Πῶς γὰρ οὗ;

ΧΡΙΣΤ. Ἄθροει οὖν ὅλους τε τί συναγόμενον. Εἰ γὰρ συναίτιος ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, τὰ δὲ συναίτια τῶν ἅμα ἐστὶ· τὰ δὲ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων αἰτίων ἔχειν οὐ δύνασθαι ποιητικὴν· ὁ ἅρα κόσμος, ἐκ Θεοῦ ἔχειν αἰ-

dat. Duc. Ἑλληθρον. Idololatrarum. Ita infra: Πλήθος ἄλογον καὶ Ἑλληνικὸν θεῶν. Origenes philocalia c. 18: ὅποια διδάσκει ἡ παρ' Ἑλλήσι πανούργος σοφιστεία πολλὴν ἔχουσα τὴν πιθανότητα καὶ τὴν ἰξυτητα. Auctor Chronici Alexandrini de Athenaide, Heracliti philosophi filia: Ἐποίησε αὐτὴν Χριστιανὴν (ἦν γὰρ Ἑλληνίς), καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν Ἐδδοκίαν. Et quid communius? Βα.

(42) *Altiar...* ποιητικὴν. Causam ex sese mutuo habere posse efficientem. Βα.

τίαν οὐ δύναται ποιητικὴν· εἰ μέλλοι τὸ γινόμενον, ἢ μὴ σκιά τις (43) εἶναι· μηδὲ εἰς τὸν τοῦ εἶναι λόγον· καὶ ὡς συμπληρωτικὸν τῆς οὐσίας, τὸ αἰτιατὸν τῷ αἰτίῳ παραλαμβάνεσθαι· καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ ἀπαυγάσματος· ἢ ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ ὅς ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ (14), ἀλλ' ἡ αἰτία ποιητικὴ τις εἶναι καὶ ἔμψρων καὶ προαιρετικὴ καὶ οὐσίας παρηλλαγμένης ποιητικῆ. Ποῦ τοίνυν χώραν ἔξει, ὃ δαιμόνιε, τὴν Θεὸν τοῦ κόσμου τοῦ καθ' ὑμᾶς αὐτῷ συναίτιον ποιητικὴν τε καὶ ὑποστατικὴν αἰτίαν καταφάσκειν, τῆς τοῦ κόσμου ἐτέρας οὐσης παρ' αὐτὸν οὐσίας; ἢ ἅμα εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὸν κόσμον ἐξ αἰδίου λέγειν· εἴπερ τὰ συναίτια καλῶς λέγομεν τῶν ἅμα εἶναι· τὰ δὲ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων ποιητικὴν αἰτίαν ἔχειν μὴ δύνασθαι; Δυσὶν γὰρ ἀνάγκη θάτερον, ὡς τὰ κοινὰ ὁμολογήματα, καὶ ἡ διαλεκτικὴ ἀπόφασις καὶ κατάφασις ἐδειξαν· ἢ ποιητὴν λέγοντας τῆς τοῦ κόσμου οὐσίας τὸν Θεὸν, μὴ συναίτιον εἶναι τῷ Θεῷ λέγειν τὴν αἰσθητὴν οὐσίαν, ἢ τοῦτο δεχομένους, τὴν ποιητικὴν αἰτίαν τοῦ παντὸς ἀπαρνείσθαι. ἢ οὐ φαίνεται;

A ergo mundus ex Deo habere causam non potest effectricem; si modo id quod sit, non sit quedam umbra, neque id quod e causa oritur, causæ in rationem subsistendi et velut complementum essentiae accedat; quemadmodum fit in sole et splendore, et ut consubstantiale, exempli gratia, in Patre et Filio; sed causa sit effectrix, et consilii electionisque compos, atque essentiae alternatæ seu commutatæ procreatrix. Ubi igitur locum habebit, vir egregie, Deum mundi, qui ipsi secundum vos coæternus est, effectricem et hypostaticam causam affirmare, cum mundi essentia diversa sit ab ipso? aut simul esse Deum et mundum ab æterno dicere, si quidem coæterna recte dicimus simul esse; quæ autem sunt simul, ex se invicem effectricem causam habere non posse? Duorum enim alterum necessarium est, ut communes sententiæ et dialectica affirmatio et negatio ostenderunt, aut effectorem essentiae mundi Deum dicentes, asserere non coæternam esse Deo sub sensum cadentem essentiam, aut si istud admittamus, inficiari effectricem universi eum esse causam. Quid videtur?

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

AMM. Videris vera dicere.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν τὸν αὐτὸν αὐθις γυμνάσωμεν λόγον, Λακωνικὴν βραχυλογίαν (44) ὡς οἶόν τε μιμησάμενοι τὰ γὰρ καλὰ, τῇ συνεχεῖ γυμνασίᾳ καὶ συνασκήσει πέφυκε βεβαίωτερα γίνεσθαι τοῖς ζητοῦσι. Ποιητὴν καὶ αἴτιον τοῦ κόσμου τὸν Θεὸν συνομολογοῦμεν.

CHRIST. Eundem igitur sermonem recolamus, Laconicam breviter, quoad fieri poterit, æmulati: quæ 285 enim pulchra sunt, continua exercitatione et opera solent quærentibus effici firmiora. Effectorem, et causam mundi Deum pariter confitemur.

AMM. Ναί.

AMM. Sane.

ΧΡΙΣΤ. Συναίτιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον εἶναι ὑποτάξετε,

C CHRIST. Coæternum Deo mundum esse suspicamini?

AMM. Πάνυ γε.

AMM. Maxime.

ΧΡΙΣΤ. Τὰ συναίτια, τῶν ἅμα ἐστὶ.

CHRIST. Coæterna sunt de eorum genere quæ sunt simul.

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

AMM. Quidni?

ΧΡΙΣΤ. Τὰ ἅμα ὄντα, ἐξ ἀλλήλων ἔχειν αἰτίαν οὐ δύναται ποιητικὴν;

CHRIST. Quæ sunt simul, alia ex aliis causam habere effectricem non queunt.

AMM. Οὐ.

AMM. Non.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ ἄρα κόσμος συναίτιος ὢν τῷ Θεῷ, καθ' ὑμᾶς, ἐκ Θεοῦ ἔχειν ποιητικὴν αἰτίαν οὐ δύναται· ἀλλὰ μὴν ποιητικὸν (45) τὸν Θεὸν τοῦ κόσμου ἐλέγγχομεν.

CHRIST. Mundus igitur coæternus cum sit Deo, vestro suffragio, ex Deo habere effectricem causam non potest. Atqui effectorem Deum mundi dicebamus.

AMM. Ναί.

AMM. Certe.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ ἄρα συναίτιος ἔσται τῷ Θεῷ ὁ κόσμος. Πᾶν γὰρ ποίημα τοῦ ποιήσαντος δευτερεύει αἰτίᾳ καὶ χρόνῳ.

D CHRIST. Non igitur coæternus erit Deo mundus. Omne enim effectum effectore posterius est causa et tempore.

AMM. Ἀλλ' εἰ τοῦτο, ἢ δ' ὅς, φήσομεν, ἄθροισι εἰς οἶον ἀτοπίαν ἐμπεσοῦμεθα.

AMM. At si istud asseruerimus, perspice in quod absurdum incidamus.

ΧΡΙΣΤ. Λέγε· ἠθέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

CHRIST. Doce, libens enim auscultaverim.

(43) Σκιά τις. Simulacrum, non res ipsa. Vide ad Epigrammata Claudiani. Ba.

Plura vide in Nic. Gragii non inepto commentario, lib. iii, tab. 8, c. 6. Ba.

(44) Ἐπὶ consubstantiali, exempli gratia, in Patre et in Filio. GEN. v. Ut ejusdem substantiæ in eo qui est in Patre et Filio. Tar.

(45) Ποιητικόν. Rectius in man. Anglico: ποιητὴν π. 0. π. κ. ἐλέγομεν. Editio Tarini: ποιητικόν... Et verit: Deum mundi effectricem causam esse ostendimus. Corrector noster typographicus edidit ποιητικόν. Dixerat antea Zacharias eodem modo: ποιητὴν καὶ αἰτίον τοῦ κόσμου τὸν Θεὸν συνομολογοῦμεν. Duc.

(44) Λακωνικὴν βραχυλογίαν. Chilon apud Ausonium: Brevitate nota qua Laconis vivitur. Vide Plotarchum in Lycuro, ubi ait: Ἐβόδακον δὲ τοῦς παῖδας καὶ λόγῳ χροῖσθαι πικρίαν ἔρρησι μεμιγμένῃ χάριτι καὶ πολλῇ ἀπὸ βραχείας λέξεως ἀναθεώρησιν.

AMM. Nisi res coæternas Deo dixerimus, Deus A sane eas nolebat exstare : atque ita fuit cum voluntatem de rebus non haberet, ex tempore autem cum volnerit et constituerit, necessario aliquando etiam consilium mutabit. Quo posito, non jam a nobis de Deo consentanea opinio servabitur. Nam in tempore deliberare, et deliberationem mutare, mutabilem inducit eum qui hujusmodi affectionibus obnoxius est.

CHRIST. Verumenimvero, mi philosophe, non necesse est dicere Deum in tempore consilium cepisse de rebus procreandis : si earum natura igitur ei coæterna, et principii similiter expers, sed habuit de iis voluntatem carentem principio, tanquam bonus et Deus, in actum autem perduxit cum commodum futurum erat rebus quæ factæ sunt. B Deinde deliberare, sive consilium capere, in hominibus quidem dum usurpatur, in cogitationem inducit mutationis et alterationis consilii. At in Deo deliberare non humanam habet intelligentiam, siquidem Deus homo non est : accommodate igitur ad naturas subjectas verbum istud intelligendum est.

AMM. Pulchre dicis.

CHRIST. Fuit nobis aliquando, o amice, etiam de principali et beata Trinitate sermo : et vero philosophus postulabat scire, quo pacto eandem et Trinitatem et unitatem esse dixeramus : hæc enim non esse ullo modo consentanea pronuntiabat. Ego autem ad ipsum : Trinitatem dicimus esse, mi Christiane, in unitate, et unitatem in Trinitate, C propterea quod hypostases quidem tres sunt, unica autem essentia. Nam principium rerum secundissima est natura, invidiæ expers bonitas, fons vitæ, intelligens lumen, ipsum summum bonum et unum, prima causa ipse qui est, quodque vere est, quodque semper se eodem modo habet : sane velut mens, et Pater Verbum generans non pronuntiabile, neque rursus internum, sed substantiale et in se consistens, ejusdemque cum ipso substantiæ : ab æterno et coæternum, quippe ejusdem cum ipso deitatis, non quidem hypostasi, sed substantia : et aliam hypostasin ab æterno producens sibi ipsi, et Verbo consubstantiali : quem sane Spiritum sanctum divina vocant oracula, simul una cum Verbi et Filii atque Sapientie generatione, absque ullo fluxu et sectione et exinanitione. (Hæc enim sunt corporum affectiones.) Supra ævum, et tempus et omne spatium quod animo agitari valeat, unus est cum Verbo et Opifice, et Sapientia, et divino Spi-

(46) Οὐκ interposuimus. TAR.

(47) In man. Anglico legebatur : εἰ δὲ οὐ συν. Duc.

(48) *Generantissima natura.* De Trinitate divina instar omnium sicut Hilarii libri, sicut Athanasio ascripti, sicut quæ contra Arianos scripserunt Græci Latiniq; Patres, sicut quæ contra Judæos omnis ætatis auctores et tractatores, etiam quæ posteriores Græci contra Saracenos disputaverunt, thesauri omnis bonæ doctrinæ. Pulchra demonstratio primum Dei, deinde Trinitatis, apud Theodorum

AMM. Εἰ μὴ συναΐδια, ἡ δ' ὄς, τῷ Θεῷ τὰ ὄντα φήσομεν, ὁ Θεὸς ἄρα οὐκ (46) ἠβουλήθη ὑποστῆναι τὰ ὄντα· καὶ ἦν ὅτε τὴν περὶ τῶν ὄντων βούλησιν οὐκ εἶχε· χρόνῳ δὲ βουλευσάμενος, ἐξ ἀνάγκης ποτὲ καὶ μεταβουλεύεται. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκέτ' ἂν ἡμῖν ἡ περὶ Θεοῦ πρέπουσα ὑπόληψις διασωθήσεται. Τὸ γὰρ χρόνῳ βουλεύεσθαι καὶ μεταβουλεύεσθαι, τρεπτόν ἐισάγει τὸν τοῖς τοιοῦτοις παθήμασιν ὑποκείμενον.

ΧΡΙΣΤ. Μάλιστα μὲν οὖν, ὡ τᾶν, ἦν δ' ἐγὼ, οὐκ ἀνάγκη χρόνῳ βουλεύεσθαι περὶ τῆς τῶν γεγονότων συστάσεως λέγειν τὸν Θεόν. Εἰ δὲ οὖν συνάναρχος (47) τῷ Θεῷ λέγοιτο καὶ συναΐδιος τούτων ἡ φύσις, ἀλλ' εἶχε μὲν τὴν περὶ τούτων βούλησιν ἀναρχὸν ὡς ἀγαθὸς καὶ Θεός· ὑπεστήσατο δὲ, ὅτε συνοίσειν ἐμελλε τοῖς γινομένοις. Ἐπειτα δὲ τὸ βουλεύεσθαι, ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων λεγόμενον, τροπὴν τε καὶ τὸ μεταβουλεύεσθαι, παρέχει νοεῖν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ τὸ βουλεύεσθαι οὐκ ἀνθρώπων, ἐπειδὴ μὴ ἀνθρώπος ὁ Θεός· καταλλήλως οὖν ταῖς ὑποκειμέναις φύσεσι τὸ βουλεύεσθαι νοητέον.

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Γέγονεν ἡμῖν ποτὲ, ὡ ἐταῖρε, καὶ περὶ τῆς ἀρχικῆς καὶ μακαρίας Τριάδος λόγος· καὶ ἤξιον μαθάνειν ὁ φιλόσοφος, ὅπως τὴν αὐτὴν, καὶ Τριάδα φαμέν εἶναι καὶ μονάδα· ἀξυμμάτα γὰρ πως ἔλεγεν εἶναι ταῦτα. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτόν· Τριάδα φαμέν εἶναι, ὡ φίλος, ἐν μονάδι, καὶ μονάδα ἐν τριάδι· τῷ τὰς μὲν ὑποστάσεις τρεῖς εἶναι, τὴν δὲ οὐσίαν μόνην. Ἡ γὰρ ἀρχὴ τῶν ὄντων ἡ γονιμωτάτη φύσις (48), ἡ ἀφθονος ἀγαθότης, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τὸ νοερὸν φῶς, αὐτὸ τὰγαθὸν καὶ ἔν, ἡ πρώτη αἰτία, ὁ ὢν, καὶ τὸ ὄντως ὄν, καὶ ἀειὼσαύτως ἔχον, οἷα δὲ νοῦς, καὶ Πατὴρ Λόγον γεννήσας, οὐ προφορικόν, οὐδ' αὖ ἐνδιάθετον, ἀλλ' οὐσιώδη τε καὶ ἐνυπόστατον, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας αὐτῷ· ἐξ αἰδίου τε καὶ συναΐδιος οἷα τῆς αὐτῆς ὄντα θεότητος αὐτῷ, οὐ τῇ ὑποστάσει, τῇ οὐσίᾳ δὲ, καὶ ἐτέραν ὑπόστασιν ἐξ αἰδίου προβαλλόμενος, ὁμοούσιον αὐτῷ τε καὶ τῷ Λόγῳ· ὃ δὲ Πνεῦμα ἅγιον τὰ θεῖα καλεῖ λόγια, ἕνα τῇ τοῦ Λόγου καὶ Υἱοῦ καὶ τῆς Σοφίας γεννήσει, χωρὶς τινος βέουσεως, καὶ τομῆς, καὶ κενύσεως. D Ταῦτα γὰρ σωματίων παθήματα· ὑπὲρ αἰῶνά τε καὶ χρόνον, καὶ πᾶν διάστημα νοεῖσθαι δυνάμενον, εἰς ἐπὶ μετὰ τοῦ Λόγου καὶ Δημιουργοῦ καὶ τῆς Σοφίας καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, ὡς εἰς αἴτιον αὐτὸν ἀναφερομένων· τοῦ μὲν γεννητικῶς, τοῦ δὲ προοδικῶς (49), εἶπουν ἐκπορευτικῶς. Εἴπερ Σοφία τε

Abncaram libello Πρὸς τὸν τοῦ δρόμου Ἐμέσης, et alibi. Ba.

(49) Emendavimus ex Regio manuscripto II. II et Anglico, τοῦ μὲν προοδικῶς, cum esset in editione TAR. προσοδικῶς. Sic de Spiritu sancto loquitur Concilium Florentinum sess. 20, p. 464 editionis Romane : Ὅστε τὴν τάξιν τῆς προόδου οὐδὲν ἕτερον εἶναι ἢ πρόσωπον ἕτερον ἐξ ἐτέρου λαμβάνειν ἀφ' οὗ ἐστὶ : Ita ut productionis ordo nihil aliud sit quam unam personam esse ex alia, et naturam ab eo a quo est accipere. Duc.

καὶ Λόγος, ἡγεμονεῖται τῆς συστάσεως καὶ δημιουργίας καὶ οὐσιώσεως τῶν ὄντων· Πνεῦμα δὲ θεῖόν ἐστι τὸ ἐμπνέον πάσαις ταῖς λογικαῖς καὶ νοεραῖς οὐσίαις, καὶ τὸ τελειωτικὸν τῆς τούτων ὑποστάσεως. Τὸν οὖν Πατέρα τοῦ Λόγου καὶ τῆς Σοφίας καὶ προβολέα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου (50), τὴν πρώτην αἰτίαν (51) καὶ ἀρχὴν φαινομένην εἶναι· ἀρχὴν ἄχρονον τῆς ἐν Υἱῷ τε καὶ Πνεύματι θεωρουμένης, ἣ φησὶν ὁ ἡμέτερος Θεολόγος Γρηγόριος (52). Οὕτως ἡ μακαρία καὶ ἀρχικωτάτη Τριάς, καὶ τριάς ἐστὶ καὶ ἑνὰς· μήτε εἰς πλῆθος ἀλογον καὶ Ἑλληνικὸν διεσκαδαμένη· μονὰς γάρ. Μῆτε μιᾶ ὑποστάσει περιχλειομένη φθορῶς καὶ Ἰουδαϊκῶς· τριάς γάρ. non in multitudinem alienam a ratione et paganam dispersa: unitas enim, neque unica hypostasi conclusa, invade et Judaice: trinitas enim est.

AMM. Οὐκοῦν, ἦ δ' ἔς, ταῖς μὲν ὑποστάσει καὶ τῷ ἀριθμῷ, τρία (53) ταυτά γε, τῇ δὲ οὐσίᾳ ἓν.

ΧΡΙΣΤ. Ἀνεβόησε πάμμεγα καὶ ἀνευφήμησε τῶν ἀκρατῶν ὁ σύλλογος, μετὰ τινος ἡδονῆς καὶ χάριτος. Τοῦτ' γάρ ὁ ἡμῖν ὁ λόγος δεῖκνύται ἐσπούδαζεν, ὁ φιλόσοφος συνήγαγέ τε καὶ συνεπέρανεν. Ὁ δὲ ὑπομειδιάσας μάλ' αὖτις σαρκῶνιον (54) μετὰ τινος ἐρυθήματος, ἐσιώπη, καὶ ἐτέρου εἶχετο λόγου. Αὐταί μοι τρεῖς γεγονάσι πρὸς αὐτὸν συνουσίαι· δύο μὲν τοῦ οὐρανοῦ πέρα καὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς οὐ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὁδε ὁ κόσμος· μία περὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀρχικῆς Τριάδος· ἦγουν τρισὶς ἐνάδος τε καὶ μονάδος. — Γεγονάσι μοι καὶ ἄλλα πολλὰ ἐτέρων πέρα δοξαμάτων ἡμετέρων τε καὶ Ἑλληνικῶν· ἀλλ' ὡς οὐδὲν τῷ προκειμένῳ σπουδάζματι καὶ θεωρηματι συντελούσας, σιωπῶν ἐς τὸ παρὼν καλὸν εἶναι μοι ἔδοξε. Βούλει οὖν, ὦ φίλος, ἀρκεσθεὶς ταῦν τοῖς εἰρημένοις, καὶ πυθόμενος τῶν πρὸς τὸν φιλόσοφον λόγων ἀναχωρεῖν οἴκαδε;

B. Οὐδαμῶς, ὦ μακάριε· καὶ αὐτὸν γάρ μοι τὴν κολοφῶνα τῆς ἀπορίας, βούλομαι σε τῆς ἐμῆς ἀπελάσαι ψυχῆς· ἀγγίλους γάρ εἰ καὶ σοφὸς δημηγόρος.

A. Ἀλλὰ τούτους γ' εἶα χαίρειν τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἐπαίνων ἔνεκα καὶ ἐπιδείξεως ταυτὶ διεξελθούσμεν, ἀλλὰ τῆς σῆς εὐεξίας καὶ ὑγείας (55) μεταποιούμενοι. Λόγος δὲ ἐμοὶ τῶν ἐπαίνων οὐδεὶς· ἀλλὰ τῆς φίλης ἀληθείας καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δοξαμάτων καὶ διδαγμάτων. Τοὺς ἐπαίνους οὖν καταλιπὼν τοῖς φιλοτίμοις, καὶ δόξης ἐρώσῃ τε καὶ γλιχομένοις, φάθῃ ὅ τι καὶ βούλει, καὶ τί σου τὴν ψυχὴν ὀρθοῦε τε καὶ διαταράττει, περὶ τὰ τῶν δοξαμάτων τῆς ἀληθείας ὁμολογήματα. Ἐφης (56), ὦ ἀγαθε, τούδε τὸν κόσμον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδημιουργήσθαι μετὰ

A ritu, illis in ipsum quasi in causam relatis, illo quidem per modum generationis, hoc vero per modum progressionis sive processiois. Siquidem Sapientia et Verbum præest constitutioni et opificio et procreationi rerum: Spiritus autem divinus inspirat universis essentiis rationis et intelligentiæ participibus, et perficit illarum subsistentiam. Patrem ergo Verbi et Sapientiæ et ex quo procedit Spiritus sanctus, 286 primam causam et principium dicimus deitatis esse, principium carens tempore: quæ deitas in Filio et Spiritu spectatur, quemadmodum loquitur noster Theologus Gregorius. Sic beata et principalissima Trinitas, et trinitas est et unitas: non in multitudinem alienam a ratione et paganam dispersa: unitas enim, neque unica hypostasi conclusa, invade et Judaice: trinitas enim est.

AMM. Igitur subsistentiis sive hypostasibus et numeris tria hæc sunt, substantia autem unum.

CHRIST. Valde exclamavit et laudavit auditorum corona cum quadam voluptate et gratia. Istud enim ipsum quod studeham mea oratione demonstrare, philosophus collegit et conclusit. Ille autem subridens valde etiam sardonice cum quodam rubore tacebat, et alteri sermoni insistebat. Atque hæc tres quidem fuerunt cum ipso congressiones. Dux quidem de celo et Deo: mundum hunc non esse Deo coæternum; una autem de beata et principali Trinitate, nempe triplici unitate, et singularitate. — Habui et alias multas de aliis sententiis, tam nostris quam paganis; sed quia nihil institutæ tractationi et contemplationi conferunt, in præsens tacere integrum duxi. Vis igitur, mi homo, contentus nunc iis quæ commemorata sunt, et intellectis iis quæ cum philosopho tractavimus, pedem domum referamus?

B. Nequaquam, mi Zacharia. Etenim ipsum mihi colophonem dubitationis cupio ut ex animo deleas. Ingeniosus enim et sapiens es orator.

A. Sed, heus! tu mihi hos sermones valere jube. Non enim laudum cupidine et ostentationis ista percurrimus, sed ut tuæ incolumitati et saluti studeremus. Laudes vero nihili facimus: sed amicam veritatem, et ecclesiasticas sententias et documenta amplectimur. Relictis igitur laudationibus, ambitionis honorumque cupidinis et appetentibus, propone quod vis, quidque mentem tuam turbat et commovet circa sententiarum verarum professionem. Dicebas, vir bone, hunc mundum a Deo fabricatum post intelligentias, quando ipsum oportet

φανῆναι observat Gregorius in ejus Vita. TAR.

(53) *Τρία*. Tres quidem liceat, tria dicere religio sit. TAR.

(54) *ὑπομειδιάσας... σαρκῶνιον*. Proverbium vide apud Zenobium lib. v, Adag. 85; Diogenianum l. viii, Adag. 5; Sui lam Cent. 12, Adag. 65. Quos auctores junctos illustratosque doctiss. Schotto debemus. BA.

(55) *τῆς σῆς... ὑγείας*. Saluti. GENEV. BA. SANI-TATI. TAR.

(56) *Ἐφης*. Personæ hic conturbatæ sunt, sed ita ut ex facili possint corrigi. BA.

50) Zacharias Patrem vocat προβολέα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ut idem concilium Florentinum probolēan ei tribuit, p. 439: Οὐκ ἄρα οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς προβολήν κοινωνίαν, ἥτις ἀδίδως τῷ Πατρὶ ἀποδεδόται. Nulla ergo ratione communis est illi productio a Patre, quæ separatim Patri tribuitur. DIC.

(51) *Αἰτία*. Latini religiosiores ab hac voce refugium. TAR.

(52) *Θεολόγος Γρηγόριος*. Vide Εἰρημικῶν λόγῳ β'. Orat. 15. Ex tot tantisque theologis μόνον τούτον, μετὰ τὴν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, θεολόγον ἀνα-

tebat in rerum naturam induci : libere enim et bonitate, non autem necessitate, Deum condere. Sic Deum non in otio ante sensilis mundi opificium permanere dicebas : ut efficientem intelligentias, et in intelligentes naturas primum beneficia effundentem, et ipsas suis gratis implentem, alioquin nullo egentem eorum quæ ab ipso effecta sunt. Ex seipso enim esse opificem, et non ex iis quæ facta sunt : per se enim sufficiens et perfectus Deus. Nonne ista confirmabas ?

B. Maxime.

A. Acutus menteque et memoria polles, et nihil eorum quæ investigabantur, oratione te fugit.

B. Jocularis, o fortunate, in regerendis laudibus, et ipse quidem non vis laudari, sed laudare, quam æqualitatem et justitiam in vita præcipue servas.

A. Sed his nunc omissis, propositæ insistamus tractationi. Commemora ergo quod sermone ceperas illustrare.

B. Dicebas me dicere, post mundum qui intelligentia percipitur, hunc qui sub sensum cadit, effectum esse, cum et corruptioni obnoxium esse eum, quatenus effectus esset, explicasti. Manere autem Deum in sua ipsius bonitate, citra illius noxam ullam et detrimentum, etiamsi mundus pereat, præclare et fortiter tua oratio demonstravit et evicit. Præterea dicebatur a te, necesse esse ut mundus transmutaretur et immortalis fieret, sustinens quamdam alterationem et commutationem in melius, et transformationem præsentis status, et suscipiens sublimiorem, sanctiorem et diviniorem. Nonne hæc sunt quæ dicebantur ?

A. Sane.

B. Age igitur, mihi quod quero responde.

A. Quale id, queso ?

B. Si mundum hunc Deus immortalem redditurus est, et transmutaturus, et in melius reformaturus, quæ ratio cur non a principio ipsum talem effecit, sed aliquando **287** post eum immortalitate induet ? Aut enim ignorantia pulchri talem non efficiebat, qualem effecturus est aliquando, velut ex incuria, aut quod non posset, aut, quod nefas dictu, invidiæ labem non effugiet. Atqui procul a beata natura ignoratio, et imbecillitas, et invidia, et incuria : quid ad ista habes dicere ?

A. Nec ignorantia veri pulchri incorruptum non faciebat, nec quod non posset, nec rursus invidia

(57) *Metà tà νοητά*. Hanc vero opinionem theologorum schola exposuit. TAB.

(58) Genebrardus : Sic Deum non in actu ante sensilis mundi opificium. Legerat quippe, ut habet Anglicus codex man., *μη ἐνεργεία πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ*. At Regius codex, *μη ἐν ἀργίᾳ*. Cui suffragatur similis locus infra, p. 141, 2 : *Μη διαμένειν δὲ ἐν ἀργίᾳ πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, δημιουργίας φαρμέν* : *Ceterum non manere in otio antea hujus mundi sub sensum cadentis procreationem asserimus*. ITC.

A τὰ νοητά (57), ὅτε ἔδει αὐτὸν ἐπειταχθῆναι τοῖς οὐσιν· ἐλευθερία γὰρ καὶ ἀγαθότητι καὶ οὐκ ἀνάγκη δημιουργεῖν τὸν Θεόν. Οὕτω τὸν Θεὸν μὴ ἐν ἀργίᾳ (58) πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου δημιουργίας διαμένειν ἔλεγε, ὡς ἐργαζόμενον τὰ νοητά καὶ ταῖς νοεραῖς φύσεσι πρῶτον τὰς εὐεργεσίας ἐκχέοντα, καὶ αὐτὰς τῶν αὐτοῦ χαρίτων ἐμπεπλῶντα, ἄλλως τε μηδενὸς δεδεῖσθαι τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων. Ἐξ ἑαυτοῦ γὰρ εἶναι δημιουργὸν καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων· αὐτάρκης γὰρ καὶ τέλειος ὁ Θεός. Ἡ οὐ ταῦτα διεθεθαίους ;

B. Πάνυ γε.

A. Καὶ ἔξυς εἶ καὶ ἀγγίνους καὶ μνημονικὸς, καὶ οὐδὲν σε τῶν σπουδαζομένων τῆ λόγῳ διέλαθε.

B. Παίξεις, ὦ μακάριε, περὶ τὴν τῶν ἐπαίνων ἀντίδοσιν (59), καὶ οὐκ ἐθέλεις μὲν αὐτὸς ἐπαινέσθαι, ἐπαινεῖν δὲ, καίτοι γε τὴν ἐσότητα καὶ τὸ δικαίον διὰ βίου τιμῶν (60).

A. Ταῦτά γε, ὦ ἀγαθὲ, ταῦν ἔσταντες, τῆς προκαιμένης ἐχώμεθα θεωρίας. Φάθι τοίνυν ὅ τί σοι ὁ λόγος διατρανοῦν ὄρωμετο.

B. Ἐφης ὃ δὴ ἔλεγον, ὦ μακάριε, μετὰ τὸν νοητὸν κόσμον, τὸν αἰσθητὸν δὴ τοῦτον γεγενῆσθαι· ἤνικα καὶ φθορτὸν εἶναι τοῦτον εἰ γέγονε, διεσφραξας. Μένειν δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀγαθότητι, μηδὲ μιᾶς λώθης αὐτῷ καὶ ζημίας περὶ ταύτην γινομένης καὶ τοῦ κόσμου φθοιρομένου, παγκάλως ὁ λόγος καὶ ἀνδρείως ἀπέδειξε τε καὶ διεγώνισται. Ἐλέγετο δὲ παρὰ σοῦ καὶ τοῦτο, ὡς ἀνάγκη μεταποιηθῆναι τὸν κόσμον, καὶ ἀπαθανάτισταίεσθαι, καὶ ἀλλοίωσιν ὑπομείναι τινα καὶ μεταβολὴν τὴν πρὸς τὸ γε τὸ κρείττον, καὶ μετασχηματισμὸν δεῖξασθαι τῆς παρουσίας καταστάσεως, ὑψηλότερον τε καὶ ἀγιώτερον καὶ θεότερον. Ἡ οὐ ταῦτα ἐλέγετο ;

A. Πάνυ γε.

B. Ἴθι· οὐν μοι τὸ ἐρωτώμενον ἀπόκριναι.

A. Τὸ ποῖον δῆ ;

B. Εἰ ἀπαθανάτιζεν (61) μέλλει τόνδε τὸν κόσμον ὁ Θεός, καὶ μεταποιεῖν καὶ ἀναπλάττειν ἐπὶ τὸ κάλλιον, τίς λόγος τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτον (62) αὐτὸν πεποιεῖναι, ἀλλ' ὕστερον ποτε τὴν ἀθανασίαν αὐτὸν μεταμπίσχεσθαι ; Ἡ γὰρ ἀγνοία τοῦ καλοῦ τοιοῦτον οὐκ ἐποίησεν οἷον ποιήσει ποτὲ, ὡσπερ ἐκ μεταμελείας, ἢ μὴ δυνάμενος, ἢ, ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, φθόνου πάθος οὐ διαφεύξεται. Πόρρω δὲ τῆς μακαρίας φύσεως ἀγνοία καὶ ἀσθένεια καὶ φθόνος καὶ μεταμέλεια· τί λέγειν ἔχεις πρὸς ταῦτα ;

A. Οὕτε ἀγνοία, ὦ ἀγαθὲ, τοῦ ὄντος καλοῦ ἔφθορτον οὐκ ἐποίησεν, οὔτε ὡς μὴ δυνάμενος, οὐδ' αὖ φθόνου

(59) Ludis, o charum caput, ut redhostimentum offerendo laudes. BA.

(60) Quamvis ad æqualitatem et justitiam vitam totam tuam conformaris. BA.

(61) Ἀπαθανάτιζεν. In immortalitatem constituere, redigere. Eadem autem docent Athenagoras et Aeneas Gazæus. BA.

(62) Τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτον. Vide Œcumenium Commentario in secundam Epistolam B. Petri, c. 5, p. 214, et p. 218 editionis recentissimæ. BA.

παθήματι κρατούμενος. Ἐξω γὰρ φθόνος πλῆς, τοῦ μόνου ἀγαθοῦ καὶ αὐταγαθοῦ, καὶ ἀσθένεια τῆς δυνάμειος, καὶ ἀγνοια τοῦ σοφοῦ καὶ αὐτοσοφίας, καὶ τοῦ ἀτρέπτου ἢ μεταμέλεια. Ἄλλ' ἔδει, ὡ μακάριε, κατάλληλον εἶναι τὸ χωρίον τοῖς μέλλουσιν οἰκεῖν τὸ χωρίον (63)· καὶ μὴ ἀπαθεῖν τὸ οἰκητήριον παρὰ πολὺ τῶν ἐνδαιτωμένων αὐτῷ. Ἀνάγκη τοίνυν ἡμῶν φθαρτῶν γεγονότων καὶ βρόντων δαυμέραι, καὶ τὰ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτα γενέσθαι. Πάλιν δὲ εἰς ἀθανασίαν χωροῦντων, καὶ ταῦτα ξυνέπεσθαι (64)· ἢ οὐ δοκεῖ σοι, τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ χαίρειν (65), καὶ φίλον εἶναι καὶ σύντροπον; τοῦτο γὰρ καὶ τῆς παροιμίας ἀκήκοας, καὶ ὁ ποιητικὸς εἰδιδαξε λόγος.

B. Μανθάνω ὃ λέγεις.

A. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁδε ὁ κόσμος φυτῶν τε καὶ εἰδῶν παντοδαπῶν ποικιλίᾳ καὶ ζῶων διαφοραῖς καὶ μυρταῖς ἰδέαις καταπεποικιλμένος τε καὶ ἐμπρέπων, καὶ τούτοις ἅπασιν πρὸς τοῦ Θεοῦ διαλάμπων, ἔτι δ' αὖ καὶ τὰς λογικὰς φύσεις τοῖς ἀνθρώπους ἔχων περιπολούσας ἐν αὐτῷ, δι' οὗς δὴ καὶ μάλιστα γέγονε πρὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἦν μόνην αἰτίαν εἰπὼν τις τοῦ γενέσθαι τοῦτον, οὐκ ἂν ἀμάροτο· ὅμοιος ἑαυτῷ γίνεται, καὶ τὴν πρὸς τὰ μέρη συμφρονίαν ἀσπάζεται. Ἐίδει γὰρ τοῦτον μὴ παντάπασιν ἀπαρόντως συναρμοσθῆναι, ἀλλ' ἔχειν ἀμηγήγητινὰ πρὸς τοὺς ἐνοικοῦντας ἐμφέρειαν. Ποία δ' ἂν ἦν ἡ ἐμφέρεια, εἰ τῶν μὲν γινομένων τε καὶ ἀπογινομένων καὶ χρόνῳ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου λαγχανόντων καὶ μετ' οὐ πολὺ φθειρομένων (τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ) ἀ αὐτως ἀθάνατα διακαίεσθαι (66) ἔμελλε πρὸς τοῦ Θεοῦ; Πῶς δ' ἂν τοῦ φθειρομένου ὀφθαλμοῦ τὴν οὐσίαν ὑπεδέξαιτο, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων δεκτικὰ ἦν, οὐρανὸς καὶ τὰ κατὰ οὐρανὸν κινούμενα, εἰ ἀθάνατα καὶ ἀφθάρτα καὶ ἀνώλεθρα ἐτύγγανεν ὄντα; Τὸ γὰρ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ πελάζειν ὃ τε λόγος καὶ ἡ τῶν πάλαι γεγονότων ἀνδρῶν σοφία καὶ αὐτὴ ἡ ἐνέργεια δείκνυσί τε καὶ διδάσκει. Ἄλλ' ἐπειδὴ προνοία καὶ εὐεργεσία τοῦ Δημιουργοῦ αὐθις ἀναβιωσόμεθα, τὰ σώματα λαβόντες ἀθάνατα (67), καὶ πάσης μεταβολῆς ὑπέρτερα, μεθ' ὧν καὶ ἐπολιτευσάμεθα, καὶ εἰς τόνδε τὸν βίον παρήλθομεν (οὐ γὰρ δὴ καθόλου καὶ διηγεκεῖ φθορᾷ καταδικασεν

(65) Τὸ χωρίον. Priore loco omittenda puto hæc D verba. BA.

(64) Ἐνέπεσθαι. Nostrum exemplum sequi. BA.

(65) Ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ χαίρειν. Ex Homericis. Ὡς αἰεὶ τὸν ὅμοιον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὅμοιον. Plato Sympos., ὁ γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὅμοιον ὁμοίῳ ἀεὶ πελάζει. Quis nescit? TAR. — Profert ex Aristotele lib. ix *Moralium* Erasmus proverbium, ὅμοιον ὁμοίῳ φίλον, simile simili amicum; et ex Homero Ὀδυσσ. P. Ὡς αἰεὶ τὸν ὅμοιον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὅμοιον. Ad similem Deum adducit similemque paremque. Plato item in *Convivio*: Ὁ γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὅμοιον ὁμοίῳ ἀεὶ πελάζει. Scite quidem veteri proverbio firmis, simile simili semper harere. Quo alludit et Zacharias p. 155, 14, 25. DEC.

(66) Αὐτως quis dubitet legere pro αὐτό;? TAR. In man. Regio et Anglico apographo legebatur, ἀ αὐτὸς ἀθάνατα διακαίεσθαι. Doctissimus Farinus corrigendum censuit ediditque, ἀ αὐτὸς ἀθάνατα. Huiusmodi enim sunt quæ generantur et corrumpuntur,

A morbo victus. Nam longe abest a solo et summo bono omnis invidia, imbecillitas a potentia, a sapiente et ipsa sapientia ignorantio, ab immutabili pœnitentia. Sed oportebat congruere locum cum iis qui illum inhabitaturi erant, neque multum discrepare domicilium ab iis qui in eo victuri erant. Necessè est igitur, cum nati simus mortales, et fluamus quotidie, ea etiam quæ nobis circumfusa sunt, talia effecta esse. Rursus autem cum immortalitatem inibimus, hæc quoque consequi. Nonne sentis simile simili gaudere, esseque amicum et contubernale? hanc enim audivisti parœmiam, hoc et docuit poeticum dictum.

B. Intelligo quæ dicis.

A. Sic etiam hic mundus stirpium et specierum omnis generis varietate animantiumque diversitatibus et innumeris formis distinctus atque exornatus, et his omnibus Dei beneficio fulgens: præterea etiam rationis participes naturas, homines habens in ipso eminentes, quorum causa præcipue sane procreatus est a Deo, quamque causam solam esse qui dixerit, cur sit effectus, non aberrabit: similis sibi ipsi efficitur, et cum partibus consensionem complectitur. Oportebat enim ipsum non plane discrepantem coaptari, sed habere aliquo modo cum incolentibus convenientiam. Qualis vero esset convenientia, si quidem aliis intereuntibus et orientibus, et tempore transitum in rerum naturam sortientibus, et aliquanto post pereuntibus (taliam enim sunt quæ sub ortum et interitum cadunt), ipse immortalitate afficiendus erat a Deo? Præterea quomodo mortalis oculi aspectu cepissent, et aliorum sensuum capacia fuissent, cælum et quæ cæli motu convertuntur, si fuissent immortalia et incorrupta et interitus expertia? Simile enim ad simile accedere ratio, et veterum sapientia, ipsaque experientia ostendit et docet. Verum quoniam providentia et beneficentia Opificis rursus reviviscemus, adipiscentes corpora immortalia, omniumque mutatione superiora, cum quibus et hoc ævum transegimus, et in hanc vitam processimus (non enim prorsus, et perpetuo exitio nos signenta ra-

quæ frustra adeo [immor]talia facta essent. Montacutius duplicem offert emendationem, καὶ ὁ αὐτὸς ἀθάνατος διακαίεσθαι vel αὐτὸς ἀπαθανατίζεσθαι: ἔμελλε. Itaque pendet sententia ab illis verbis, qualis vero esset convenientia; et finitur, periphrasim, illis, ipse immortalitate afficiendus erat Deo. Faveat posteriori correctioni, quod dixit initio huius pagine: Εἰ ἀπαθανατίζεσθαι μέλλει τόνδε τὸν κόσμον ὁ θεός; et p. 156, 4: Εἰ γὰρ τοὺς ἀνόρθιπους ἀθανάτους ποιεῖν ἔμελλε; et p. 141, 15: Σὺν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἀπαθανατίζεσθαι. Cum nosris corporibus immortalitate donari. Ita denum locutus est Justinus in *Questionibus Græcis*, 44: Πῶς οὐκ ἔστι δυνατὸν τὸ ἀθανατίζεσθαι τοὺς νεκρούς, βουληθέντος τοῦ Θεοῦ; Quomodo fieri non potest ut non mortui immortales fiant, Deo volente? DEC.

(67) Σώματα δαδ' ἀθάνατα. Eadem omnia habes apud Ætæam. Emendationes Jo. Tarini per omnia hic sunt sequendæ; Genebrardus parum oculus fuit. BA.

tionem participantia addixit Deus summe bonus), oportebat rursum quæ nobis circumfunduntur talia esse, qualia et nostra corpora, gloriæ et immortalitatis plena, et soluta omni mutatione et alteratione, ut simile simili propinquet et adhæreat. *Isa est ratio, beate vir, cur non ab origine hæc universitas immortalis et incorrupta a Deo producta sit.*

B. Dubio dubium mihi solvistî, amice vir. Nam si etiam homines facturus eras immortales, cur beneficentiam suam differt? cur non simul cum ortu immortalia omnia effecit?

*A. Ausculta præclarum sermonem quem divinus ille propheta et legislator Moses scripsit, quem et verum esse ratio deprehendit. Nam Opifex et effector hujus universi, post cœli et terræ et maris procreationem, itemque solis, lunæ, stellarum, et eorum qui in cœlo, terra, aere et mari degunt, hominem condens (oportebat enim quasi regi et convivæ ab omnium rege et epuli magistro præparari regias ædes et convivium, et quæ ad epulationem pertinent, deinde sic regem super terram imponi, et produci regem, et convivam honorum quæ magnus epuli magister apposuerat), hominem, inquam, condens **288** bonus ille Opifex, mentemque intelligentem quam sane imaginem ipsius esse agnoscit ratio, cum corpore quod sub sensum cadit componens et colligans, et ab ortu primo immortalitatis semina per immortalæ animam corporibus inserens, ut beneficentiam boni et contemplationem sentirent etiam insensilia, ac per mistionem intelligentis essentiæ, et temperationem ejus particeps esset, suæ potestatis faciebat, ut a necessitate liberum, solutum, et sui juris. Illa enim est nota et tessera ratione præsertim instructæ naturæ, imago et imitatio superni regni: et præmium illud immortalitatis legem præbuit, ut nosset Dominum, neque se sine rege ac domino esse sciret, quantumvis eorum quæ sunt super terram rex esset constitutus: id profectum e beneficentia Dei, qui eum regem constituit. Præclarum enim est suam servilem conditionem agnoscere, quod arrogantiam, et audaciam, et superbiam et fastum exterminat, pri-*

(68) *Ὁ ἀγαθός.* Non puto alibi sic loqui Zachariam. Itaque et isthic voculam adjecerim: *Ὁ ἀγαθός, Θεός.* *Βα.*

(69) *Ἀκουε οὖν, ζυσι, μάλα καλοῦ λόγου.* Similia apud Æneam ad linum. *Βα.*

(70) *De Moysis auctoritate apud veteres, etiam extra veritatem, scriptores, caput dedimus secundo volumine Adversariorum. Moysis cosmopœciam cum gentilium compositam habes apud Theophilum lib. II Ad Autolycum. Βα.*

(71) *Δαιτυμνί.* Convivæ, hospiti ad mensam, ad epulas invitato. Vide Hesychium, qui etiam coquos hac voce censitos annuat. *Βα.*

(72) *Ἐστιάτορος.* Præbitoris. Sic enim exhibitorem epularum vocatum alibi ostendimus. *Βα.*

(73) *Τῶν ἀγαθῶν.* Hoc est bonorum, ciborum salubrium et bene apparatusum. Petronius de delicato tali, etc. Vide; non repetenda enim hic sunt quæ scripsimus *Adversar.* lib. CLIII [medito], c. 2. Sequentia eadem habes apud Æneam nostrum. Et

ἡμᾶς τὰ λογικὰ πλάσματα ὁ Ἄγαθος (68)), ἔδει παλιν τὰ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτ' εἶναι οἷάπερ καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα, δόξης τε καὶ ἀθανασίας ἐμπλεῖα, καὶ πάσης μεταβολῆς καὶ ἀλλοιώσεως ἐλεύθερα· ὅπως τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ πελάξῃ τε καὶ θιγγάνῃ. Οὗτος ὁ λόγος, ὦ μακάριε, τοῦ μὴ ἀνέκαθε τόδε τὸ πᾶν ἀλάνατον καὶ ἀνώλεθρον πρὸς τοῦ Θεοῦ γεγονέναι.

B. Ἀπορίᾳ μοι τὴν ἀπόριαν διαλέλυκας, ὦ ἐταῖρε. Εἰ γὰρ δὴ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀθανάτους ποιεῖν ἐμελλε, τί τὴν εὐεργεσίαν ἀναβάλλεται; Τί δὲ μὴ ἅμα τῇ γενέσει, ἀθάνατα πάντα ἐποίει;

A. Ἄκουε οὖν, φασί, μάλα καλοῦ λόγου (69), ὃν Μωϋσῆς μὲν ὁ θεσπέσιος προφήτης καὶ νομοθέτης συνέγραψεν, ἀληθῆ δὲ ὄντα ὁ λόγος ἐφώρασεν (70).

Ὁ γὰρ Δημιουργὸς καὶ ποιητὴς τοῦδε τοῦ παντός μετὰ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης γένεσιν, ἡλίου τε καὶ σελήνης, καὶ ἀστέρων, καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ, ἀέρι τε καὶ θαλάττῃ διαιτωμένων, τὸν ἀνθρώπον δημιουργῶν (ἔδει γὰρ οἷα βασιλεῖ τε καὶ δαιτυμόνι (71) ὑπὸ τοῦ πάντων βασιλέως καὶ ἐστιάτορος (72), προετοιμασθῆναι τὰ βασιλεία καὶ τὸ συμπόσιον καὶ τὰ τῆς ἐστιάσεως· εἶθ' οὕτως τὸν ἐπὶ γῆς χειροτονηθῆναι καὶ προβληθῆναι βασιλεῖα καὶ δαιτυμόνα τῶν ἀγαθῶν (73), ὧν ὁ μέγας προὔθηκεν ἐστιάτωρ) ὁ γοῦν ἀγαθὸς Ποιητὴς τὸν ἀνθρώπον δημιουργῶν καὶ νοεράν ψυχὴν, ἣν δὴ εἰκόνα αὐτοῦ οἶδεν ὁ λόγος, αἰσθητῶ σώματι συγχρίνων τε καὶ συνδέων, καὶ ἀνέκαθεν τὰ τῆς ἀθανασίας σπέρματα διὰ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς τοῖς σώμασιν ἐγκατασπεῖρων, ὅπως ἀν τῆς εὐεργεσίας τ' ἀγαθοῦ καὶ τῆς θεωρίας αἰσθάνοιτο καὶ τὰ ἀναισθητα, καὶ διὰ τῆς μίξεως τῆς νοερᾶς οὐσίας καὶ συνανακράσεως τούτου μετέχοι, αὐτεξούσιον ἐποίει καὶ ἀνάγκης ἐλεύθερον, ἀφετόν τε καὶ αὐτόνομον. Τοῦτο γὰρ γνῶρισμα, καὶ σύνθημα λογικῆς μάλιστα φύσεως, καὶ εἰκῶν καὶ μιμησις (74) τῆς ἄνω βασιλείας· ἄθλόν τε τοῦτο ἀθανασίας, νόμον παρεῖχεν, ὅπως γνωρίζοι τὸν Δεσπότην, καὶ ὡς οὐκ εἴη ἀβασίλευτός τε καὶ ἀδέσποτος εἰδέη, εἰ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς γηγόνει βασιλεὺς (75), εὐεργεστῆ τοῦ βασιλεῖα πεπονηκότος. Χρῆμα γὰρ τι καλὸν ἢ τῆς δουλείας ἐπίγνωσις (76), ὑπερηφανίαν καὶ αὐθαδέειαν καὶ τυφον καὶ ἀλαζονείαν

D fuerunt utique duo egregii isti scriptores unius magistri discipuli; ita plane eadem commentati sunt. Nec est unus tamen omnino auctor. Βα.

(74) *Εἰκῶν καὶ μιμησις.* Sibylla: *Ἄνθρωποι θεόπλαστον ἔχοντες ἐν εἰκόني μορφῆν.* Manilius. *Exemplumque Dei quisque est in imagine parva.* Ovidius: *Finxit in effigiem moderantem cuncta deorum,* etc. *Βα.*

(75) *Γηγόνει βασιλεὺς.* Olympus Nemesianus in Halientico, Ovidio vulgo ascripto: *Accepti mundus regem.* Ovidius: *[Sanctius his animal mentisque capaciis altæ [Deerat adhuc, ei quod dominari in cætera posset]: [Natus homo est. De hominis decoribus nobilem librum habemus Nemesii, philosophi Christiani quantivis pretii. Βα.*

(76) *Δουλείας ἐπίγνωσις.* De dignitate agnitæ recte servitutis, utque ea per omnia distributa sit, pulchris versibus Papinii noster lib. III, carm. 3 Silvarum, Lacrymis Etrusci, olim servi, post sub imperatoribus diversis magnis rebus admoti: *[Nec*

ὑπερρρίζουσα, τὸ πρῶτον καὶ τελευταῖον κακόν (77)· καὶ ὅλως συνάγουσα τὰ φρονήματα, καὶ τοῦ, Γνώθι σαυτὸν, τοῦ γραμματος ἀναμιμνήσκουσα τοῦ Δελφικοῦ (78). Ὁλιγωρήσας δὲ τοῦ νόμου, καὶ ἤτιον φροντίδας ὁ ἄνθρωπος τοῦ νομοθέτου, τῆς ἀθανασίας, ἤ· εἰ φύλαξ ἐγεγόνει τοῦ νόμου, μετελάγγχανεν, ἐκπίπτει, καὶ τιμᾶται τὴν διάλυσιν. Ἐδεῖ γὰρ μὴ τὸ κακὸν ἀθάνατον εἶναι, καὶ τοῦτ' εὐεργεσία τοῦ βασιλέως, καὶ νομοθέτου καὶ δημιουργοῦ. Κακὸν δ' ἂν εἴη ἢ τῶν βασιλικῶν προσταγμάτων καταφρόνησις καὶ ἀφροντιστία, καὶ ἡ περὶ τὸν εὐεργέτην ὀλιγωρία (79), ἥκιστα γραφήν (80) ἀχαριστίας ἀποφυγγάνουσα. Ταύτην δὲ ἀρχὴν καὶ τοῦ ἄλλου τῆς κακίας ὁμαδοῦ, καὶ τοῦ ἐσμοῦ (81) τῶν τῆς ἀθουρίας, καὶ ἀκολασίας ἡδονῶν ὁ ἄνθρωπος ἐποίησατο· οὗτος ὁ λόγος τῆς λύσεως, ἥδε τῆς ἀναπλάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας αἰτία, ἔτερον οὐδὲν ἢ ἀγαθότης Θεοῦ καὶ οἶκτος περὶ τὸν πεπτωκότα καὶ φιλανθρωπίας ὑπερβολή. Ἐλεήσας γὰρ ὁ δημιουργὸς τὸ πλάσμα, καὶ νικᾶσθαι τοῦτο πρὸς τῆς κακίας μὴ ἀνασχομένου, διαλύει μὲν τὸ ὑποδεξάμενον τὸ κακὸν ἀγγείον, ἀναπλάττει δὲ αὐθις, καὶ ἀναχαλκεύει, τῶν μοθητῶν ἔξωσεν καὶ τύπων ἀπηλλάγμενον (82), ἵνα μήτε ἀθάνατα νοσῶμεν· μηδ' αὖ πάλιν ἀδίδω φθορᾶ καὶ διηνεκεῖ, τὸ πλάσμα καταδικάζοιτο, ἐπ' ἀθανασίαν τὴν ἀρχὴν γεγονός. Ἄλλ' ἐπειδὴ κακία τῆς λύσεως προηγήσατο, καὶ νόμου ὑπεροψία, εἶδε πάλιν ἀρετὴν καὶ νόμου φυλακὴν καὶ ἀναμαρτησίαν καθηγῆσασθαι ἀναπλάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας. Διὰ ταῦτα, ὦ μακάριε, αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ νομοθέτης καὶ βασιλεὺς, ἄνθρωπος γίνεσθαι, καὶ μένει Θεός, καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως δημιουργὸς ἴσταται δὲ τῆς φύσεως ἀβρωστήματα· καθαρὰν δειξάς ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐλευθέραν τὴν φύσιν, καὶ ἀλώθητον καὶ ἀπήμαντον, πρὸς δὲ καὶ ἀθόλωτον πάμπαν καὶ ἀναμάρτητον· καὶ ὁδὸς γίνεσθαι τῆς ἀθανασίας τῷ πλάσματι, καὶ καθηγμένων, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις, ἀναστήσας τὸ σῶμα καὶ ἀπαθανάτισας, ὅπερ ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ οὐσίας αὐτὸς ὁ Λόγος καὶ δημιουργὸς ἦνωσεν ἑαυτῷ μετὰ ψυχῆς ἀνθρωπείας καὶ νοεῶς δηλονότι, ἵνα πᾶσαν ἀναχαλκεύσῃ τὴν φύσιν. Ἡ γὰρ λόγῳ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ὑποδεξαμένου τὴν διάλυσιν καὶ τὴν πρὸς βραχὺ φθορὰν διὰ τῆς πλημμελείας, τὸ γένος ἅπαν τοῖς αὐτοῖς ἐτιμᾶτο· τούτῳ τῷ λόγῳ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ τοῦ μείναντος Θεοῦ, καὶ γενομένου ἀνθρώπου, ἐν ᾧ μηδὲν εἶδος μηδὲ κίνημα ἑαυτῆς ἢ κακία (83) εὐρετο (ἦν γὰρ ἡ πηγὴ τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἀγιότητος, καὶ ἡ ἀρεψία καὶ ἡ

num et extremum malum, et omnino spiritus comprimit, et in memoriam revocat Delphicam inscriptionem, *Nosce te ipsum*. Homo autem contemns legem et minus curans, a legislatoris immortalitate, quam, si custos exstisset, sortitus fuisset, excidit, et punitur dissolutione. Oportebat enim malum non esse immortale, idque beneficio summi regis, et legislatoris, et opificis. Malum autem fuerit regiorum jussuum contemptio et neglectio, et erga suum benefactorem incuria et despicatus minime culpam ingrati animi effugiens. Hoc igitur principium alterius vitiorum turbæ et aggregationis voluptatum, temeritatis et intemperantiæ, homo sibi fecit: hæc ratio dissolutionis, hæc reformationis et immortalitatis causa, nihil aliud quam Dei bonitas, et commiseratio ejus qui ceciderat, benignitatisque exsuperantia. Miseratus enim opifex suum opus, et ipsum vincit a malo minime ferens, dissolvit quidem vas mali receptaculum, sed iterum refingit reducitque, pravos habitus et formam delens, ne perenniter ægrotemus, neque rursus perpetuo interitu et sempiterno opificium suum damnet, ad immortalitatem a principio factum. Verum postquam malum dissolutionis auctor fuit et dux, itemque legis despicientia, rursus oportebat virtutem et legis observationem et vacuitatem peccati, restitutionem et immortalitatem antecedere. Proinde, fortunate vir, ipse Deus et legislator et rex, homo efficitur, et manet Deus, ac ipse naturæ opifex curat naturæ ægrotudines, puram in seipso ostendens, et liberam noxæ labis corruptelæ suæ socordia, universum genus iisdem multatum est: ea ipsa ratione per opificem Deum permanentem, et interea effectum hominem, in quo nullam speciem aut motum sui ipsius malum invenit (erat enim fons cunctarum virtutum et sanctitatis, et ipsa mutationis et peccati immunitas), in universum genus causa immortalitatis et incorruptibilitatis signa transmittentur.

rudor iste tibi; quid enim terrisque poloque [Parenti sine lege manet? vice cuncta reguntur [Alterisque regunt, etc., quæ plura sunt. Ba.

(71) *Τὸ πρῶτον καὶ τελευταῖον κακόν*. Superbiam dicit, tali elogio etiam apud poetas notatam. De sacris libris notum B. Augustini dictum; *Hinc inde iis alia mala et vitia notari superbiam fere omnibus puginis, factis, dictis, exemplis, etc. Ba.*

(78) *Γνώθι σαυτὸν*. Veterum literis commendatissimam sententiam; quam nostro avo plenis bonæ mentis et litteraturæ libris illustravit Diodorus Tuedentus. Ba.

(79) *Ὀλιγωρία*. Despectio, contemptus, vilipensio. Ba.

(80) *Γραφήν*. Culpam, accusationem, pœnam legibus constitutam. Vide Hesychium. Ba.

(81) *Ἐσμοῦ*. Examinis, ebullitionis, gregis densioris. Idem Hesychius: *Ἐσμός, ὄχλος, πλήθος, συναθροισμός*; κυρίως δὲ ἐπὶ μέλισσῶν ἀβροίσματος. Male vomitus, velut ἐμέτου legeretur, verit. Jo.

(82) Nemo inficias terit legendum ἀπελλαγμένον, vel ἀπηλλερωμένον. TAR. Recte corrigi doctiss. Tarinus, ἀπηλλαγμένον. Veram sententiam animo etiam habuit Genebrardus; sed nescio an textum integrum sit secutus. Melius omnino Tarinus. Ba.

(83) Neque speciem ullam neque affectionem malitiæ infuisse Christo dicit, Anima et corpore

ἀναμαρτησία), ἐπὶ πᾶν τὸ γένος παραπυφθῆσεται ἡ ὑπόθεσις τῆς ἀθανασίας καὶ τὰ τῆς ἀφθαρσίας συνθήματα (84).

289 Habes, charissime, causam cur a principio cum ipso ortu immortales non simus effecti. Tu igitur oppositione usus et comparatione per teipsum differentiam opinionum considera et disce. Illi coæternum opifici hunc mundum opinantur, non permittentes Deum omnibus rebus secundum omnia et in omnibus præstare et excellere, sed circumscriptum et corporatum ad eandem gloriam cum immanensa et incorporea natura evchunt. Atque, ut inquit Basilius ille magnus veritatis doctor, eum qui natura corruptibilis est et omnino dissolvetur, ut ostendunt partes et compositio, si quidem omnino id quod compositum est, etiam dissolvetur, parem faciunt ei qui est incorruptibilis, noxæ expertus, revera consistens, et semper eodem modo se habens: quin et Deum efficiunt eum et ejus partes, imperitii et agrestes, providentia et consilio opificem esse Deum non concedunt, expertem electionis, et causam mundi esse ipsum exemplo pervulgato comminiscuntur. Rursus autem propriis, juxta paræmiam, capti sunt pennis. Eum enim qui a bono effectus est et præclare coagmentatus, non oportere corrumpi aientes, de singulis hominibus interrogati, quorum causa maxime hæc universitas fabricata est, ut nascentur et intereant: a bono Deo facti, et præclare coagmentati, velut boni Dei opificia, hærent, et magis muti quam lapides aut pisces, redduntur. Præterea hunc mundum minime habere a seipso immortalitatem confidentes: ut enim audivi quemdam a discipulis Platonis triumphantem, si cogitatione abstraheretur ab universo Opifex, aut si non contineret, et quæ condita sunt stabiliret, complectereturque ea quæ ab ipso producta sunt, cassa omnia perirent, et interitus atque corruptela universi sequeretur: istud, inquam, sic confidentes: solem, lunam, et, ut summam dicam, septem qui vocantur planetæ, ipsunque cælum deos esse prædicant, et causa eorum quæ sigillatim geruntur, cum natura sint corruptibiles, sic eos deos notis comminiscuntur, et magnum et præstantissimum deitatis nomen et numen contumelia afficiunt, et deprimunt ad tabem noxæ corruptelæque expertem naturam. Ac hæc quidem istorum sunt opiniones, imo vero de universitate furiosæ narrationes, et commenta errorisque licentia. Nostra autem de rebus sententia, et veritatis oratio talis est: Deum

purissimo ab omni infectione intrinseca et actione externa. BA.

(84) *Συνθήματα*. Insignia, ut interpretatur Cyrillus glossographus. Nec male Genebrardus, *teseras*. BA.

(85) *Βασιλειος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος*. Sic Theodorus oral. 4. *Βασιλειος ὁ μέγας, ὁ τῆς οἰκουμένης φωστῆρ*. TAR.

(86) *Ὅτιος ὄντι*. S. ne principio, substantialiter in et ex se ipso existenti. Ita in S. Scriptura *ipsum* se dici vult Deus, ut qui nomen aliud non admittat, sed sit *ipsum illud* ex quo sint omnia, et

"Ἐχεις, ὦ φιλότις, τὴν αἰτίαν τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν ἡμᾶς ἀθανάτους ἅμα τῇ γενέσει κατασκευασθῆναι. Αὐτὸς τοίνυν ἀντιπαράθεσις χρώμενος ἐκ συγκρίσεως παρὰ σουτοῦ τὸ διάφορον τῶν δοξασμάτων ἄρει καὶ καταμάνθανε. Ἐκεῖνοι συναίδιον τῷ Δημιουργῷ τόνδε τὸν κόσμον ὑποτοπάζουσι, μὴ εἰόντες τὸν Θεὸν πάντων τῶν ὄντων κατὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι προὔχειν καὶ διαφέρειν· ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτὴν δόξαν ἀναγούσι τὸν περιγεγραμμένον καὶ σῶμα ἔχοντα ὑλικόν, τῇ ἀπεριλήπτῳ καὶ ἀσωμάτῳ φύσει· καὶ ἦ φησι Βασιλειος, ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος (85), τὸν φύσει φθαρτὸν καὶ πάντως διαλυθόσμενον, ὡς δείκνυσι τὰ μέρη καὶ ἡ σύνθεσις, εἶπερ πάντως τὸ συνθεθεῖσθαι καὶ διαλύεται, ἴσον ποιῶσι τῷ ἀνώλεθρῳ καὶ ἀφάρτῳ καὶ ὄντως ὄντι (86) καὶ αἰ ὡσαύτως ἔχοντι· θεολογοῦσι τε τοῦτον, καὶ τὰ τοῦτου μέρη, ἀμαθίοντες καὶ ἀγροικιζόμενοι, προνοῖα καὶ βουλήσει δημιουργὸν εἶναι τὸν Θεὸν οὐ συχωροῦσιν· ἀποαίρετον αὐτὸν αἰτίαν τοῦ κόσμου, διὰ τοῦ πολυθυρήτου παραδείγματος (87) ὑποτοπάζοντες. Πάλιν δ' αὐ τοῖς ἰδίοις κατὰ τὴν παροιμίαν ἐάλωσαν περσοῖς (88). Τὸν πρὸς ἀγαθοῦ γὰρ γεγνότα, καὶ καλῶς ἀρμοσθέντα μὴ φθίρεισθαι δεῖν λέγοντες, περὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ἐρωτώμενοι, δι' οὓς μάλιστα τότε τὸ πᾶν γέγονεν, ὅπως γίνονται· καὶ φθίρονται πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ Θεοῦ γεγονότες καὶ καλῶς ἀρμοσθέντες, ὡς ἀγαθοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, πεπήγασι, καὶ ἰχθύων καὶ λίθων ἀφρονότεροι γίνονται. Πάλιν δ' αὐ τόνδε τὸν κόσμον μὴ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀθανασίαν ἔχειν ὁμολογοῦντες· ὡς γὰρ ἤκουσα τῶν Πλάτωνος μυσταγωγῶν τινος κομψοσμένου, εἰ ἐπινοῖα χωρισθεῖν τοῦ παντός ὁ δημιουργός, ἡ τοῦ συνέχειν τε καὶ τὰ δημιουργηθέντα κρατύνειν καὶ περιδράττεσθαι τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων, φροῦδα τὰ πάντα οὐχ ἔσεται, καὶ ἀναρῆσις καὶ φθορὰ γίεσται τοῦ παντός· τοῦδ' οὕτως ὁμολογοῦντες ἤλθον τε καὶ σελήνην καὶ συνελόντι ψᾶται, τοὺς ἐπὶ λεγομένους πλανήτας, καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν θεοὺς εἰσὶ φασι· καὶ τῶν κατὰ μέρος εἰκονομοῦμένων αἰτίους· τοὺς φύσει φθαρτοὺς· καὶ τοῦτους θεοὺς ἡμῖν ἀναπλαττόμενοι, καὶ τὸ μέγα καὶ περιμάχτητον τῆς θεότητος ἕνομά τε καὶ πρᾶγμα καθυβρίζοντες, καὶ καταβιάζοντες εἰς φθορὰν τὴν ἀκήρατον φύσιν καὶ ἀπήμαντον. Ταῦτα μὲν ἐκείνων τὰ δοξάσματα· μᾶλλον δὲ τὰ περὶ τοῦ παντός θυμῶδη (89) διηγῆματα καὶ ἀναπλάσματα, καὶ ἡ αὐτονομία τῆς πλάνης (90).

qui semper idem substantialiter existerit. BA.

(87) *Διὰ τοῦ πολυθυρήτου παραδείγματος*. Tractatissima demonstratione. Potes et argumentationem vel inductionem non incommode interpretari. BA.

(88) *Τοῖς ἰδίους... περσοῖς*. Suis sibi alis capti sunt. Proverbum ab avis visco obhaerentibus sumptum. BA.

(89) *Ἰοιε μεθύθη*.

(90) *Ἀπτερομία τῆς πλάνης*. Auctoritas quædam erant. Respicit ad superflua philosophica. Insuper talis in Theophrasto describitur *Æneas* noster. BA.

Ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ τῶν ὄντων δόξα, καὶ ὁ τῆς ἀλη- A
θείας λόγος οὗτος· τὸν Θεὸν μόνον ἀγένητον, καὶ
φύσει ἀθάνατον ἀναρχόν τε καὶ ἀίδιον ἐμολογοῦμεν·
τὸν δὲ κόσμον τοῦτον τὸν αἰσθητὸν καὶ ὁρώμενον,
γεγενῆσθαι μετὰ τὴν τῶν ὄντων (91) δημιουργίαν.
Τάξει γὰρ καὶ ἀκολουθίᾳ δημιουργεῖ ὁ Δημιουργός,
ἵνα μὴδὲν ἐν τοῖς οὖσιν ἀτακτον εἴη. Τὸ γὰρ ἀτακτον,
οὐ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ αὐτομάτου. Οὕτω τὸν Θεὸν ἐξ
ἑαυτοῦ μὲν εἶναι δημιουργὸν, καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγο-
νότων (92)· καὶ διαμένειν δὲ ἐν ἀρχῇ πρὸς τῆς τοῦ
αἰσθητοῦ κόσμου δημιουργίας φαμέν, ὡς ἐργαζόμε-
νον τὰ νοητά (93)· καὶ οὐκ ἀνάγκη ἐπὶ τὴν τῶν ὄν-
των δημιουργίαν ἐλθόντα· οὐδ' αὖ παρυποστῆναι τὸν
κόσμον αὐτῷ φαμέν ἐξ αἰδίου καὶ παρακολουθη-
σαι (94), ἵνα μὴ τοῦτον ἀπροαίρετον (95) αἰτιον εἰσ-
άγωμεν τοῦ παντός· ὅλον περίπτωμά (96) τε φυσικῶν ἢ
ἐφοικίων (97) ἐπαγόμενοι· ἀλλ' ἀγαθότητος
περὶ οὐσίᾳ καὶ βουλήσει δημιουργὸν εἶναι τῶν ὄντων
ὁμολογοῦμεν. Τὸν δὲ κόσμον φύσει φθαρτὸν ἐπιστά-
μεθα· γέγονε γὰρ· φθείρεσθαι δὲ φαμέν, οὐ πάμ-
παν, ἢ ἐς αἰδίον (98), διὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ πε-
ποιηκότος, ἀλλὰ μετασχηματίζεσθαι πρὸς τὸ κάλ-
λιον (99), καὶ σὺν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἀπαθα-
νατίζεσθαι, μετὰ τὸ καθολικὸν συμπέρασμα (1).
Οὐδὲν γὰρ τῶν δι' ἑαυτὰ (2) πρὸς τοῦ ἀγαθοῦ γεγο-
νότων, διηνεκεῖ φθορᾷ παραδοθήσεται. Καὶ ἡ πρὸς
βραχὺ δὲ φθορὰ, ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν λογικῶν (3)
ἐπῆχεται πρὸς τοῦ ἀγαθοῦ, ὡς ἂν μὴ ἀθάνατα νοῶ-
μεν (4). Ἄμα δὲ καὶ διὰ τῆς τούτων πρὸς βραχὺ
φθορᾶς, καὶ τοῦ μετασχηματισμοῦ, μανθάνωσιν αἱ

(91) *Τῶν ὄντων*. Angelos intelligit, ut apparet e
seq. Cautè lege; nam innuere videtur angelos crea-
tos ante mundum corporeum; quæ sententia jam
absque temeritate adstrui non potest. Vide S. Tho-
mam, 1 part. q. 61, art. 3; atque ejus interpretes.
GENEB.

(92) *Καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων*. Materiam illam
decatantam et supra refutatam dicit, quam Deo coæ-
vam dictitabant. Elegantissimis pleræque hic pro-
posita versibus de Deo, essentia, creatione, opera-
tione, benignitate, etc., ipsius, exsequitur Boethius
lib. III *De consol. philos.* carm. 9; quod ascriben-
dum et per partes illustrandum ad singularem hujus
libri ἀνακεφαλατωσιν arbitrabamur. Sed res,
vel duobus primis versibus explicatis, in majorem
molem proveniebat, quam ut ullo modo possent eam
hæ notæ capere. Quare aliorum eam distulimus,
interim divinum illud carmen omnibus diligendum
commendantes. BA.

(93) *Ἐργαζόμενον τὰ νοητά*. Occupatum in re-
bus solo intellectu, non sensibus, capiendis. BA.

(94) *Παρακολουθήσαι*. Consectari velut adhæ-
rentem; quod et ipsum supra confutatum est. BA.

(95) *Ἀπροαίρετον*. Non secundum suam absolu-
tam voluntatem et incoactum propositum. BA.

(96) *Περίπτωμα*. Accessionem quamdam super-
fluam et abundantem, minime necessariam aut
congruam ipsi rei principali. Talem sane necesse
habebant statuere mundum, qui eum Deo coherere
arbitrabantur, cum ipsis sensibus et oculis cogeren-
tur agnoscere intellectualibus sensibilibus minime
posse, ut æqualia aut paria, accedere. Stultissimi
quæ φυσικῶν tale quid, adnatum nempe Deo, statue-
bant. BA.

(97) *Quasi inducentes naturæ appendicem et quasi
corollarium*. DUC. — Interpres scripserat: *Quasi*

solum increatum, naturaque immortalem, princi-
pio carentem, sempiternumque constemur: mun-
dum autem hunc qui sub sensum cadit et cernitur,
productum esse post eorum quæ sunt, effectiorem.
Ordine enim et consequentia efficit Opifex, ne in re-
bus ulla sit inordinatio. Ordinis enim vacuitas, non
est Dei, sed casus. Sic Deum ex se ipso esse opifi-
cem, et non ex rebus procreatis. Cæterum non ma-
nere in otio ante hujus mundi sub sensum cadentis
procreationem asserimus, utpote efficientem res
quæ intelligentia percipiuntur, et minime necessi-
tate ad res condendas adductum. Præterea mundum
astitisse ipsi ab æterno neutiquam dicimus atque
consecutum esse; ne cum causam universitatis
consilii electionisque vacuum statuamus, quasi in-
ducentes naturæ appendicem et quasi corollarium,
sed bonitatis exsuperantia et voluntate opificem
esse rerum profitemur. Mundum vero natura cor-
ruptibilem scimus: effectus enim est: corrumpi
autem affirmamus non omnino aut in perpetuum,
propter bonitatem effectoris, sed transmutari in
melius, et cum nostris corporibus immortalitate
donari post universam consummationem. Nihil enim
eorum quæ propter se a summo bono confecta
sunt, perpetuo corruptioni tradetur. Brevis autem
corruptio, beneficii erga res rationis participes
causa inducta est a summo bono, ne immortalia
cogitemus, utque simul ex earum non diuturna
corruptione et transformatione discerent natura
intelligentes se non necessitate suæ naturæ, sed

*inducentes redundantiam quamdam physicam aut
navem alias trahentem*. Melius Tarinus vertit: *Ap-
pendicem et quasi corollarium*. Basiliius Homil. in
Gordium martyrem: Τάλλα ὅσα, ὡς περ ἐφόλκια, αἱ
πολύανθρωποι τῶν πόλεων ἐπισύρονται· *Et cætera
quæ, velut alligatas puppibus cymbas magnæ naves,
secum populosa urbes trahunt*. DUC. — Attractivum;
quod adgnato quodam tractu semper deus secum
duceret, ut magna aliqua navis scapham appensam.
Etymologus: Ἐφόλκια, τὰ ἐκ περιττοῦ ἐπιφερόμενα
τοῖς ἀποδημοῦσι. Scholiastes Aristophanis in *Ves-
pas*: Ἐφολκίς κυρίως λέγεται ἡ λέμβος, ἥτοι ἡ μι-
κρὰ ναῦς, ἡ ὑπ' ἑτέρας μεγίστης νεῶς ἐφελομένη
διὰ βραδύτητα. Et umbræ assimilatur hæc talis na-
vicula; ut apud Suidam, Ἐφολκίδα: ὁ τοῖνον Βλέ-
σος ἐπὶ τὴν θοίνην ἀνακλήθεις, ὅλον ἐφολκίδα, ἀκλι-
τον ἐπάγεται Ἀσκώνιον Παυδιανόν· ἐξῆν γὰρ καὶ
ἐπικλήτους ὀνομαζομένους σκιάς ἑαυτοῖς παρακαλεῖν τινάς.
Hesychius: ἐφόλκια, μικρὰ καράδια, παρὰ τὸ ἔλ-
χεσθαι ὑπὸ τῶν κωπηλατῶν, ἢ τῶν μεγάλων πλοίων.
Pollux lib. I, c. 9. BA.

(98) Neque omnino, neque æternum. Eadem su-
pra demonstrata, pariterque traduntur ab *Æneæ
Gazæo*. BA.

(99) *Ἀλλὰ μετασχηματίζεσθαι πρὸς τὸ κάλλιον*.
Sed formam suam amittere, ut meliorem accipiant,
pulchriorem sortiantur. BA.

(1) *Συμπέρασμα*. Terminationem: Glossæ Cy-
rilli. BA.

(2) C. P. 1054 δι' ἑαυτοῦ.

(3) *Τῶν λογικῶν*. Ratione utentium, id est, ho-
minum, ut recte percepit uterque interpretum. BA.

(4) *Νοῶμεν* res rectè pro νοοῦμεν, quod et commo-
dius supra p. 158, 6, legatur: *Ne immortalia cogi-
temus; homines nos esse meminimus, mortali, ut aut
ille, conditione generatos*. TAR. Ne adhuc immortā-

largitate Opificis esse immortales, **290** et neque secundæ sortis inopia in prima esse collocatas, ut in primum principium, et solum summum ipsum hominum et unum intuerentur; ac nunquam satiarentur contemplatione sui benefactoris, amarent regi et illustratione divina perfrui, odioque haberent anarchiam. Simul autem excedens Dei potentia et sapientia conspicitur, qui mortalia effecit immortalia, nec concedit, ut nostram mortalitatem penitus ignoremus, aut ut in ea permaneamus, quemadmodum prodidit aliquis nostrorum sapientum. Quare eorum quæ sensu percipiuntur, dissolutio non perennem interitum universo affert. Sic enim id quod sit, alterum a Deo esset, neque a summo bono procederet: sed rationem invenit ingens illa et varia Dei sapientia qua per dissolutionem humanorum corporum tolleret interitum, quem malum introduxit, et immortalitatem communicaret cum mortalibus, ut homines post experientiam interitus et dissolutionis, odio haberent causam dissolutionis, quam malum esse dicebamus. Præterea et possent intelligere ex hujus universi dissolutione, et reformatione, et communiore atque frequentiore mutatione ipsum esse, qui principio condidit eorum quæ cernuntur, magnitudines et species, ac oportere horum contemplatione præstantissimum opificem suspicere et admirari, neque iis quæ ab ipso procreata sunt, divinitatem attribuire propter pulchritudinem et consonantiam et concentum apprime congruentem. Sicque justissime puniet eos qui ipsius opificia consecrant et dominationem ipsius solam negant, ac fabulantur mundum esse coæternum ei cui soli æternitas convenit, remque procreatam opponunt Procreatori, quemadmodum ait magnus ille veritatis assertor Gregorius.

B. Recte narras, et ex comparatione summam omnia recensens, differentiam aperuisti opinionum, et quantum lumen a tenebris differat, tantum interesse inter vestras sententias et fabulas paganas, docuisti. Sed istud, fortunate homo, mihi quoque declarari aveo et rogo.

litatem rerum præsentium nobis imaginaremur. BA. Legebatur antea νοσώμεν. Unde Genebrardus fideliter expresserat: *ne perenniter ægrotaremus*. At refecit νοσώμεν pro νοσώμεν Tarinus, et commodius legendum censuit supra p. 138, G. Prohibet tamen constans codicum manuscriptorum consensus, regii nimirum Henrici II, et Anglici apographi, ne illis assentiamur, qui utrobique legunt νοσώμεν, *ut ne æternum ægrotaremus*. Suffragantur etiam huic lectioni similes apud Epiphanium sententiæ Hæresi 64, p. 545: "Ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος τὸ ἐν αὐτῷ γεννηθὲν κακὸν ἀποθάνῃ· *ut ex corporis dissolutione quicquid in eo male productum fuerat interiret*". Et p. 547: "Ἴνα τοίνυν μὴ ἢ κακὸν ἀθάνατον ὁ ἀνθρώπος, ἢ ἀεζῶν ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀμαρτίαν κρατιστεύουσαν, ὁ Θεὸς αὐτὴν διὰ τοῦτο ὕλην ἀπεξήγατο νεκρότητι περιβαλὼν· *igitur ne immortale quoddam ac sempiternum malum esset homo ac peccati semper vivi in sese dominationem foret, propterea mortalem illum Deus esse voluit ac morte damnavit*". Duc.

(5) Κατὰ εὐρεῖαν τοῦ Δημιουργοῦ. Ita Arnobius

A νοσεῖται φύσεις, ὅτι μὴ δι' ἀνάγκην τῆς ἑαυτῶν φύσεως, ἀλλὰ κατὰ εὐρεῖαν τοῦ Δημιουργοῦ (5), ἀθάνατοι γέγονασιν, καὶ οὐκ ἀπορία δευτέρας μοίρας, ἐν τῇ πρώτῃ ἐτάχθησαν. ὡς ἂν πρὸς τὴν πρώτην ἀρχὴν καὶ μόνην αὐτὸ ε' ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐν βλέποιν, καὶ μηδέποτε χρόνον λάβοιν τῆς θεωρίας τοῦ εὐεργέτου, ἀγαπῶσαι τὸ ἀργεσθαί καὶ τῆς ἐκλάμψεως ἀπολαύειν ἔσσει ε' ἀγαθοῦ, καὶ μισῶσι τὴν ἀναρχίαν. Ἄμα δὲ, καὶ περιουσία δυνάμεως καὶ σοφίας Θεοῦ καταφαίνεται, τὰ θνητὰ ποιοῦντος ἀθάνατα, καὶ μήτε τὸ θνητὸν ἡμᾶς ἀγνωεῖν, μήτε ἐν αὐτῷ διαμένειν συχωροῦντος, ἢ φησὶ τις τῶν καθ' ἡμᾶς σοφῶν. Ἡ τοίνυν λύσις τῶν αἰσθητῶν, οὐ διγενεῖ φθορὰν ἔσσει τῷ παντί· ἢ γὰρ ἂν, Θεοῦ ἀλλοτρίον ἦν τὸ γινόμενον, καὶ οὐ πρὸς ἀγαθοῦ (6)· ἀλλ' ἐμνηστῆσατο ἢ μεγάλη καὶ παμπόλιλος τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τῆς λύσεως τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καταλύσει τὴν φθορὰν, ἦν εἰσενήνορον ἢ κακία, καὶ τῆς ἀθανασίας μεταδούναί τοις θνητοῖς· ὡς ἂν οἱ ἀνθρώποι μετὰ τὴν πείραν τῆς φθορᾶς καὶ τῆς διαλύσεως, μισοῖεν τὴν αἰτίαν τῆς διαλύσεως· αἰτίαν δὲ ταύτης τὴν κακίαν ἐλέγομεν. Ἐτι δ' αὐ καὶ μινθάνειν ἔχομεν διὰ τῆς τοῦδε τοῦ παντός λύσεως τε καὶ ἀναπλάσεως, καὶ τῆς ἀμφιλαφεστέρας μεταβολῆς, ὡς αὐτὸς ἦν, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν δημιουργήσας τὰ μεγέθη καὶ κάλλη τῶν ὀρωμένων· καὶ ὡς ἔδει διὰ τῆς αὐτῶν θεωρίας, τὸν ἀριστοτέχνην (7) ἀγασθῆναι τε καὶ θαυμάσαι, καὶ μὴ τοῖς πρὸς αὐτοῦ πεποιημένοις τὴν θεολογίαν ἀνάψαι διὰ τὸ κάλλος καὶ τὴν εὐρύθμον συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν. Οὕτω τε δικαιοτάτα κολάσει τοὺς θεολογοῦντας αὐτοῦ τὰ ποιήματα, καὶ τὴν μόνην αὐτοῦ δεσποτείαν ἀρνούμενους, καὶ συναῖδιον εἶναι τῷ μόνῳ αἰτίῳ τὸν κόσμον μυθολογούντας, καὶ τὴν κρίσιν ἐπανιστάντας τῷ Κτίσαντι, ἢ φησιν ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος Γρηγόριος.

B. Καλῶς λέγεις, καὶ ἀνακεφαλιωτάμενος ἐκ παραθέσεως, τὸ διάφορον ἔδειξας τῶν δοξασμάτων, καὶ ὅσον τὸ φῶς τοῦ σκότους διενήνοχε, τοσοῦτον τὰ ὑμέτερα δοξάσματα τῶν Ἑλληνικῶν μυθολογημάτων (8). Τοῦτο δὲ μοι, ὦ μακάριε, σαφηνισθῆναι γλίχομαι καὶ ἀντιβολῶ.

tradit, non esse ab origine sua animas immortales, sed dono dei; cui dogmati consentit Plato. Et sui temporis homines traducit Lucianus, quod a crucifixo Christo tale donum expectarent. Locus Arnobii est lib. II Platonis *Timæo*, Luciani in libro de morte Peregrini. BA.

(6) Οὐ πρὸς ἀγαθοῦ. Neque bono conveniens. Sunt prorsus singularia hæc; sed ex majorum gentium Græcis Patribus traducta. BA.

(7) Ἀριστοτέχνην. Optimorum elaboratorem, opificem, artificem præstantissimarum rerum. Vocem a Nazianzeno ex Pindaro mutuatam jam notant alii. BA.

(8) Ἑλληνικῶν μυθολογημάτων. Nazianzenus in *Apotheosis* c. 4: Ἐἴς Θεός· ὕλη δ' αὐτὴ καὶ εἶδα μῦθος ἀφανρός, [Ἑλλήνων πινυτοῖσι νοσοῦμενα ὡς συνἀναρχα· [τῶν μὲν ὅσα πλάσσουνσι θεοῦ, μορφώματα σεπτὰ, [οὐκ ἔσαν, ἀλλ' ἐγένοντο, Θεοῦ μεγάλου θέλοντος. Scholiastes vetus: Φέρε δὴ θαυμασώμεθα καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ κρίσιν, μαχόμενοι καὶ ἐναντιούμενοι ταῖς ψευδέσι δόξαις τῶν Ἑλλήνων· εἰς Θεός· ἢ ὕλη δὲ καὶ τὰ εἶδη τοῖς συντεωτέροις τῶν

A. Χαρίζη μοι, ὦ γὰθὲ, ὃ τι καὶ βούλει πυνθανόμενος.

B. Τὸν Θεὸν, αὐτεξούσιον πεποιηθέναι τὸν ἄνθρωπον ἔλεγε;

A. Ναί.

B. Καὶ νόμον αὐτὸν εἰληφέναι πρὸς τοῦ Δημιουργοῦ ἤττον δὲ φροντίσαι τοῦ νόμου καὶ κατολιγωρῆσαι τοῦ νομοθέτου;

A. Πάνυ γε.

B. Καὶ ταύτην αἰτίαν ἔφησ τῆς λύσεως (9);

A. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει.

B. Τίς οὖν, ὦ γὰθὲ, ἀνάγκη τιμῆσαι τὴν φύσιν ἐλευθερίᾳ, καὶ τὸ αὐτεξούσιον δοῦναι δι' οὗ ἔμελλεν εἰς φθορὰν κατασύρεσθαι, καὶ τότε τὸ πᾶν συνεφέλικεσθαι; ἢ πῶς τῆς ὀλιγωρίας τοῦ νόμου, ἣν καὶ αἰτίαν ἔφησ τῆς λύσεως, δευτέρας οὐσης τῆς τοῦ παντὸς δημιουργίας, αὐτὸς προλαβὼν (10), φθαρτὸν ἐποίησε τὸν κόσμον;

A. Ἦδει, ὦ γὰθὲ, τῇ προγνωστικῇ δυνάμει ὁ Δημιουργὸς, ὡς ὀλιγορήσει τὸ νόμου καὶ ἔσται ὀνητὸς ὁ ἄνθρωπος καὶ φθάσας θνητὸν αὐτῷ κατασκευάσει κόσμον ἐπιτηδεῖον ἐνδιαίτημα. Ἐγὼ δὲ σοὶ καὶ τοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον αὐτεξούσιον τὴν αἰτίαν ἀποκρινόμεναι. Σὺ δὲ εἴ τι ἕτερον ἔχεις, πυνθανού.

B. Φάθι: τῶς τὸ προταθέν.

A. Φημί. Ὁ Δημιουργὸς, ὦ φιλότης, ἀγαθὸς ὢν, μᾶλλον δὲ ἢ αὐταγαθότης (11) καὶ τ' ἀγαθὸν, βούλεται μὴ ἀνάγκαις ὑποκείσθαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, δίκην ἀλόγων, ἥπερ ἂν ἄγοιτο συνεπομένην (12) πρὸς δὲ καὶ τὸ καλὸν ἡμέτερον (13) εἶναι· οὐ γὰρ δὴ τοῦ δεσμοῦ τῆς φύσεως, ἵνα τὴν ἀρετὴν (14) ἐκόντες ἐργαζόμενοι καὶ τὰ καλὰ, ἐπαίνων τε καὶ δόλων ἀξιώμεθα. Οὐ γὰρ τὸ ἠναγκασμένον καλὸν, αὐτῷ φίλον, ἀλλὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως γεωργούμενον (14'). Ἦ σὺ τὸν ἰκέτην τὸν σουτοῦ, μαστιγίαν (15) ὄντα καὶ δεσμωτὴν ἐπαινεῖς, εἶπου τὶ ὢν κελύεται, διαπράττεται, ἢ ὅταν μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐπικαιμένης, καὶ μάστιγος, μηδενὸς ἀπολιμπάνοιτο

*Ἑλλήνων νοούμενα ὡς συνάναρχα λόγος ἐστὶ μάταιος καὶ ἀνίσχυρος ὅσα γὰρ πλάττουσι μορφώματα σεπτὰ, τιμώμενα παρ' αὐτῶν ὡς θεοί, οὐκ ἦσαν, ἀλλ' ἐγένοντο, θελήσαντος τοῦ μεγάλου Θεοῦ. Is doctissimus et disertissimus Theologi liber jungendus lectione et consideratione huic Zachariae disputationi, cum suis commentariis. BA.

(9) Αἰτίαν τῆς λύσεως. Causam ut anima et corpus a se discedere cogerentur et cogantur. BA.

(10) Πρὸς λαβῶν. Deus praesciens haec sic successura. Est sane dignus vindice hic nodus. Querit enim hic discipulus, cum per contemptum legis mundus esset futurus dissolubilis et contemptum illum praescierit Deus, [cur] mundum tamen corruptibilem considerit: superfluum enim hoc esse videbatur. BA.

(11) Αὐταγαθότης. Ipsa in se suaque natura principalis bonitas; cuius esse ipsum sit sua genuina bonitas, ut nequaquam alius fons sit nativae bonitatis. BA.

(12) Legendum συνεπομένων. TAR. Ita recte corripit doctiss. Tarinus. Sed tamen neque alterum

A. Mihi rem gratissimam feceris, bone vir, si quidquid tuae voluntati sedebit, perconteris.

B. Deum suae potestatis fecisse hominem dicebas?

A. Maxime.

B. Et legem ab Opifice accepisse, sed eam neglectisse, contempsisseque legislatorem?

A. Equidem.

B. Ac eam causam esse narrabas dissolutionis?

A. Ita est.

B. Quid igitur, bone vir, necessarium fuit exornare naturam libertate, et liberum arbitrium impartire, per quod ipsa attrahenda erat ad interitum, et istud universum secum simul attractura: aut quo pacto cum neglectu legis, quam causam esse dicebas dissolutionis, posteriorem universitatis opificio Deus ante perciperet, corruptibilem faciebat mundum?

A. Sciebat praescendi facultate Opifex hominem contempturum suam legem, foreque mortalem, sicque anticipans mortalem ipsi praeparavit mundum accommodatum domicilium. Ego autem tibi causam cur factus sit homo suae potestatis, respondebo: sed si quid aliud habes, interroga.

B. Explicato quamprimum quod propositum est.

A. Faciam. Creator bonus cum sit, imo vero ipsa bonitas, summumque bonum, primo vult non necessitatibus subjici naturam nostram, more brutorum, ut quocumque impulsa fuerit, trahatur: deinde bonum nostrum esse non e naturae nexu, ut, ubi virtutis opera et praeclara volentes gesserimus, laude et praemiis digni simus. Coactum enim bonum ipsi gratum non est, sed quod consilio et delectu geritur. Tunc servum tuum verberonem et vinctum, tamen laudes, si quando aliquid eorum quae jussa sunt, praestiterit? an cum nulla necessitate injecta nec flagro, nihil praetermittit eorum quae ratione servilis conditionis debet efficere, ne-

illud συνεπομένην contemnendum, approbatumque Genebrardo. BA.

(15) Τὸ καλὸν ἡμέτερον. Quod sane nostrum non esset, si cogeremur alieno arbitrio obtinere, nec nostrum in id esset dominium. Quod acquiramus quodammodo malum spernentes et summa vi vitantes, mutabili, nec mutanda tamen, mente. BA.

(14) Non satis haec coherent. Scribe si placet: οὐ γὰρ δὴ τοῦ δεσμοῦ τῆς φύσεως ἔνεκεν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρ. BA.

(14') Γεωργούμενον. Gregorio ut pleraque, orat. I: Καὶ τοῦτο δὲ ἦν ἄρα τῆς ἀκρας ἀγαθότητος, ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ἡμέτερον, οὐ φύσει μόνον κατασπερόμενον, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει γεωργούμενον καὶ τοῖς ἄμφο τοῦ αὐτεξουσίου κινήμασιν. TAR.

(15) Μαστιγίαν. Comici hanc vocem Latio donarunt, non inventa qua commode interpretarentur. Cyrillus tamen, more suo, id conatus est: μαστιγίας, verberosus, flagellosus; cui scilicet verbera et flagella velut natura ant fato conveniant. Verberonem ab usu et patientia quotidiana dicunt. BA.

que adversum ea quæ ipsi imperantur, aggreditur, A
sed prompte cum animi voluptate famulatur?

291 B. Plane posterius amplector ac recipio.

A. Quidni igitur Creator posteriori insistat, il-
ludque amplectatur, solam nostram bene agendi
rationem expetens, ac istam solam e nobis volupta-
tem capiens, ut salvemur, quemadmodum ait in-
signis ille et divinus Clemens? Itaque qui tollunt
liberum arbitrium, et incusant Creatorem quod
non fecerit nos consilii et electionis expertes, nihil
aliud quam brutum impetum et naturam præferunt
rationis participi, involuntariam motionem præpo-
nentes voluntariæ motioni et virtuti ratione et con-
silio præditæ et instructæ, ac propemodum ægre B
ferentes quod non pecora et simiæ, cameli et aini
nati sunt.

B. Heus, o beate, me asinum certe et simiam et
camelum, et brute naturæ notas propter huiusmodi
quæstionem fecisti!

A. Jocaris, bone vir: ego vero existimabam non
esse prudentis virique intelligentis in tam magnis
ludere.

B. Urbanitatem affectans istud dicebam, non jo-
cans. Nam ea quæ dicebantur, sat intelligo, ac
gratiam habeo summo Opifici quod rationis parti-
cipem meique arbitrii procreaverit. Incusabo au-
tem non ipsum quidem: quid enim homo incusa-
verit sapientem, penitusque bonum et probum?
sed hominum amentiam, quod voluptatem præfe-
rant virtuti, illecti et inscientes: ut si quis optet
pruritu vexari, et voluptate deceptus totum corpus
unguibus laceret, non cogitans et expendens secu-
turam impetiginem.

A. Recte se habet similitudo, et valde convenit.
Si quid vero habes aliud, interroga.

B. Hæc mihi sola restat dubitatio. Qui hominum
corpora in mille partes et sectiones, si ita contige-
rit, divisa, et a feris bestiis tam terrestribus quam
aquatilibus sæpe depasta, sæpe etiam penitus ab-
sumpta, dicimus revictura et resurrectionem ade-
ptura?

A. Ego ubi tibi vulgatam hanc quæstionem di-
luero, finem imponam dialogo, nisi aliqua alia du-
bitatio animum tuum conturbet.

B. Hoc unum insidet animo meo, et inhærescit.
Nam, mihi crede, magna quæstionum importunitate,
et errore animum meum expurgasti.

(16) Verissime imo, ut ego secundum amo et ample-
ctor. TAR. — Clarum, o bone, amare et amplecti
me posteriorem. Mirum cur hic tenebras offuderit
Tarinus. BA.

(17) Vah! o beate! Cyrillus *heu* interpretatur.
Vah! vero discipulum sapientiam venditantem ma-
gister, velut in stabulum compactum. Et magister,
in vicissim illius joco videri vult. BA.

(18) *Χαριεντιζόμενος*. Adblandiri tibi volens,
aut illudere aut jocari præter rem volens. BA. Imo,

τῶν τῆς δουλείας ἔργων, μηδὲ κατόπιν τοῖ τῶν σῶν
προσταγμάτων· ἀλλὰ προθυμίας ὑποδουλεύοι σὺν
ἡδονῇ;

B. Δῆλον, ὦ ἴαθὲ, ὡς τὸ δεύτερον ἀγαμαί τε
καὶ ἀσπάζομαι (16).

A. Οὐκοῦν, ὦ μακάριε, καὶ ὁ Δημιουργὸς τῷ
δευτέρῳ τίθεται, καὶ τοῦτ' ἀσπάζεται, μόνος τῆς
ἡμετέρας εὐπραξίας γλιχόμενος· καὶ τοῦτο μόνον
ἀπολαύων ἡμῶν ᾧ σωζόμεθα· ὡς φησι Κλήμης ὁ
κλεινὸς καὶ θεσπέσιος. Οἱ τοίνυν τὸ αὐτεξούσιον ἀναι-
ροῦντες, καὶ ὅτι μὴ γεγόνασιν ἀπροαίρετοι, τὸν Δη-
μιουργὸν κατατιώμενοι, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἀλογον
ὀρμὴν τε καὶ φύσιν προτιμῶσι τῆς λογικῆς, τὴν
ἀκούσιον φορὰν προτιθέντες τοῦ ἐκουσίου κινήματος
καὶ τῆς λογικῆς ἀρετῆς· καὶ μονονουχὶ χαλεπαί-
νοντες ὅτι μὴ θρέμματα καὶ πίθηκοι κάμηλοι τε καὶ
ἄνοι γεγόνασιν.

B. Ἰοῦ, ὦ μακάριε (17), ὡς ἔβον με καὶ πίθηκον
καὶ κάμηλον καὶ τὰ τῆς ἀλογίας γνωρίσματα, διὰ
τὴν ἀπορίαν πεποίηκας!

A. Παίξεις, ὦ ἴαθὲ· ἐγὼ δὲ ἔμην μὴ πρὸς φρο-
νίμου εἶναι καὶ ἀνδρὸς συνετοῦ, τὰ οὕτω μεγάλα δια-
παίξειν.

B. Χαριεντιζόμενος (18) ἔφην, ὦ μακάριε· οὐ
γὰρ δὴ παίζων. Ἐγὼ γὰρ ξυνήμι τῶν λεγομένων,
καὶ χάριν οἶδα τῷ Δημιουργῷ, ὅτι με λογικὸν καὶ
αὐτεξούσιον εἶναι πεποίηκε. Νεμεσῆσω δὲ οὐκ αὐτῷ·
τί γὰρ καὶ νεμεσῆσειεν ἄνθρωπος τῷ σοφῷ καὶ
παγκάλῳ (19) καὶ ἀγαθῷ; ἀλλὰ γὰρ τῆ τῶν ἀνθρώ-
πων ἀβουλῆ, ὅτι τὸ ἡδὺ προτιμῶσι τῆς ἀρετῆς,
δολοῦντες (20) καὶ ἀμαθιῶντες· ὡσπερ ἂν εἴ-
 τις ἀγίστιτο τὸ κηθῆσθαι (21), καὶ ὑπὸ τῆς
ἡδονῆς ἀπατώμενος (22), ὅλον διαξέσται τὸ σῶμα τοῖς
δουξί, τὰς ἐπομένας μὴ διανοοῦμενος ψύρας.

A. Καλῶς λέγεις, καὶ ἀρμονίως ἔχει τὸ τῆς εἰ-
κόνοσ. Εἴ τι δὲ ἕτερον ἔχεις, πυθάνου.

B. Τοῦτ' μόνον μοι τὸ ἀπόρημα περιλείπεται. Πῶς
τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα εἰς μύριας μοίρας καὶ
τομάς, εἰ τῶχοι, διαίρεθέντα, ὑπὸ τε θηρίων πολλά-
κις καὶ τῶν ἐν γῆ τε καὶ θαλάττῃ λυμαينوμένων
αὐτὰ, πολλάκις δὲ καὶ πάνπαν ἀναλωθέντα καὶ
ἀπολωλότα λέγομεν ἀναβιώσεσθαι καὶ ἀναστάσεως
τυγχάνειν;

A. Ἐγὼ σοι τὸ πολυθρόλλητον τοῦτ' ζήτημα
διαλύσας, πέρασ ἐπιθήσω τῷ διαλόγῳ, εἰ μὴ τι
ἕτερον ἀπόρημά σου τὴν ψυχὴν διατάρττει.

B. Τοῦτο μόνον ἐφεδρεύει τῇ ψυχῇ καὶ ἐγκάθηται.
Ἦσ εὐ τοῖ (23) πολλῆς ἀδολεσχίας ἀπορημάτων καὶ
πλάνης τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἐξεκάθαρσ.

facete aliquid dicere gestiens, non illudere.

(19) *Τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ*. Trajiciendæ voces
ut τὸ πᾶν ad omnes spectare possit: τῷ παγκάλῳ
καὶ σοφῷ. BA.

(20) *Δολοῦντες καὶ ἀμαθιῶντες*. Illecebris
decepti et mente moti. BA.

(21) *Κηθῆσθαι*. Scalpi. Quam rem alibi docui-
mus multis in deliciis quaudæque fuisse. BA.

(22) *Ἀπατώμενος*. Per voluptatem deceptus. BA.

(23) *Μὴ διανοόμενος*. Non animadvertens. BA.

A. Αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ χάρις, ὧ ἡγαθῆ, τῷ ταῦτα ἄ λέγειν δεδωκότι. Προθυμῆθητι οὖν καὶ τὸ δυνατόν, καὶ τὸ εὐλογον (24) τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων παθεῖσθαι.

B. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

A. Τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, ὧ ἡγαθῆ, πρὸς βραχὺ γὰρ φυσιολογεῖν ἀναγκαῖον, ἐκ τίνων συγκεῖσθαι φήσομεν (25);

B. Ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, καὶ ὁ τῶν φυσικῶν λόγος φησὶ, καὶ ἡ ἀλήθεια δείκνυσσι.

A. Ταῦτα δὲ διαλυόμενα εἰς τί χωρεῖν λέγομεν; Ἄρ' οὐκ εἰς ἐκεῖνα ἐξ ὧν καὶ συνετέθη (26);

B. Πᾶσα ἀνάγκη.

A. Τί τοίνυν θαυμαστὸν φαίνεται ἢ ξένον, εἰ ὁ Δημιουργὸς, καὶ σοφὸς, καὶ δυνατός, καὶ πάντων τοὺς λόγους εἰδὼς, εἰς μυρία τμήματα καὶ μοῖρας κατακερματισθέντα (27) τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων αὐθις συναγεῖ πρὸς ἁρμονίαν; Ὁ γὰρ ταῦτα πρότερον συναθροίσας τε καὶ συναρμόσας, καὶ τινα κρᾶσιν (28) ἀξιόγαστον καὶ ἀρισθέατον ἐκ τῶν ἐναντίων ἁρμολάμενος μόνῳ τῷ βουληθῆναι, ὁ αὐτὸς διαλυθεῖσαν τὴν ἁρμονίαν εἰς ἐκεῖνα ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, αὐθις καλέσει πρὸς ἀδιάλυτον (29) συμφωνίαν. Ταῦτα δὲ πράξει τῷ μεγάλῳ αὐτοῦ νεύματι (30). Ἡ οὐχὶ πάντα τὰ ὄντα, τὰ τε ἄνω καὶ κάτω καὶ τὰ ἐν μέσῳ περιδέδρακται ἢ θεῖα φύσις καὶ περιεβλήθη, καὶ ἔξω τοῦ παντός (31) ἐστὶ καὶ ἐν τῷ παντὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν κενὸν τῆς θείας δυνάμεως καὶ τῆς ὑπερουσίτου οὐσίας τῆς μόνης ἀπεράντου, καὶ περιορισμὸν οὐκ ἀνεχομένης; Ἄποσον γὰρ τι θεότης καὶ ἀμέγεθες, ὡς ἀσώματον.

B. Πάνυ γε.

A. Εἰ τοίνυν τὰ πάντα πληροῖ, καὶ Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, ἢ φησὶ τὰ θεῖα λόγια, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· ποῖα δυσχέρεια ἢ ποῖος πόνος τῷ μακαρίῳ, τὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἰδέναι; Ἡ σὺ ἀγνοεῖς, ἂν τι τῇ χειρὶ περιφέρῃ;

B. Οὐδαμῶς.

A. Οὔτε ὁ Δημιουργὸς ἄρα καὶ σοφὸς τοὺς λόγους τῶν σωμάτων ἀγνοεῖ, ἢ τὴν ἐξ ἐκάστου ληφθεῖσαν μοῖραν, καὶ εἰς αὐτὸ πάλιν ἀναλυθεῖσαν. Οὔτε μὴν

† Sap. 1, 7.

(24) *Eulogion*. Et bona ratione nitentem et facilem perceptum simul dicit.

(25) Parumper enim ad disquirendam naturam hac in parte venire necessitas postulat; ex quibus compositam esse particulis dicemus. Βλ.

(26) Num vero non in ea ex quibus collatis sunt constituta. Βλ.

(27) *Hesychius*: κατακερματίζει· εἰς πολλὰ ἀναλίσκει· διατέμνει ἢ λεπτύνει ἢ μερίζει. Rem ipsam habes pluribus apud Athenagoram *Aeneam* [p. 62], alios. Βλ.

(28) *Krāsion*. Cinnam. Βλ.

(29) *Adiályton*. Vitiose legebatur διάλυτον. ΤΑΡ.

(30) *Scribendum* puto τῷ μεγαλοδυνάτῳ νεύματι. Βλ.

(31) Ἐξω τοῦ παντός. *Supra*, *extra* et *ultra*

A. Ipsi summo Opifici gratia, qui hæc dicere concessit: stude igitur id quod fieri potest consentaneumque est, corporum resurrectionem cognoscere.

B. Age, libenter istud audierim.

A. Hominum corpora (paucis enim philosophari necesse est) e quibusnam componi dicimus?

B. E quatuor elementis physicorum sermo et veritas ostendit.

A. Hæc autem dissoluta quam in rem abire dicimus? Nonne in ea ex quibus constabant?

B. Omnino necessarium.

A. Quid igitur mirum videatur, quid stupendum, si Opifex et sapiens et potens, qui et omnium rationes tenet, in mille segmenta et partes dissipata hominum corpora e quatuor elementis rursus redigit ad concentum? Qui enim ea prius coagmentavit, congregavit et concinnavit, et aliquam temperationem admirato spectatuque dignam e contrariis sola voluntate coaptavit; idem dissolutum concentum in illa e quibus constabant, revocabit ad indissolubilem consonantiam et conjunctionem. Hæc autem faciet magno suo nutu. Annon divina natura omnia quæ sunt supera, infera, interjecta, comprehendit et complectitur, estque extra universum et in universo et supra universum, nihilque divina illa potentia, et omnibus superiori essentia vacuum est, quæ sola interminata est, neque patitur circumscriptionem? Nam Deitas quantitatis expertus est, et magnitudinis, tanquam incorporea.

B. Maxime.

A. Si igitur omnia replet, et Spiritus Domini replevit orbem terrarum, ut quidem aiunt divina oracula, et in manu ipsius fines terræ; qualis difficultas aut qualis labor beato illi numini, ea quæ in manu ipsius sunt, cognoscere? Tunc ignoras, si quid manu complectare?

B. Minime.

A. Neque igitur opifex et sapiens corporum rationes ignorat, aut partem e quolibet elemento captam et in ipsum denuo resolutam. Neque sane

universum est Deus. Videndi libri Marii Victorini contra Arianos, quos logicis tricis obscuros dixit Hieronymus. Hac autem sententia recepta cadit argumentatio vetustissimorum philosophorum, qui mundum ea ratione incorruptibilem esse sciverunt, quod extra eum nihil sit a quo possit corrumpi. *Ocellus* *Lucanus*. Εἰ δὲ καὶ δοξάζοι τις αὐτὸ φθεῖρεσθαι, ἢ τοι ὑπὸ τίνος τῶν ἔξω τοῦ παντός φθαρήσεται δυναστευόμενον, ἢ ὑπὸ τίνος τῶν ἐντός· οὔτε δὲ ὑπὸ τίνος τῶν ἔξωθεν, ἐκτός γὰρ τοῦ παντός οὐδέν· τὰ γὰρ ἄλλα, πάντα ἐν τῷ παντὶ, καὶ τὸ ὅλον καὶ τὸ πᾶν ὁ κόσμος· οὔτε ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῷ· δεήσει γὰρ ταῦτε μείζονά τε καὶ δυναμικώτερα εἶναι τοῦ παντός. Recte quidem ille secundum rationem et a secundum veritatem, id est cognitionem Dei omnino pessime, ut vel hic liber docuerit. Βλ.

præpotens humana corpora dissoluta congregare non poterit. Præterea istud mihi considera.

B. Quid illud porro?

A. Humanum hoc semen quod in mulieris vulva scriitur, nonne guttam alicujus humoris esse dicis?

B. Certe.

A. Quis igitur exiguam illam partem humoris et seminis genitalis corpus hominis efficit, et animo colligat, et facit animal rationis compos, mortale et disciplinæ capax? Nonne summus Opifex?

B. Sane.

A. Quid ergo tibi mirum videtur: si etiam hic rationes corporum post dissolutionem cognoscens, et reditum in quatuor elementa, et ipsa eorum semina, velut sapientia et potentia instructus Opifex rursum ea reviviscere jubet? Ac sic quidem sub potestatem cadere resurrectionem perspicuum est. Audi præterea quod etiam consentaneum est. Primum quidem Opifex, ut nihil eorum quæ ab ipso producta sunt, a morte et interitu perpetuo superetur, esse cuncta vult, atque adeo bene et semper esse. Deinde nonne tibi videtur æquum, ut animæ præmia consequantur, quæ præclarum hoc vitæ certamen peregerunt, et in hoc stadio curriculum bene cum corporibus concurrerunt, cum quibus et vixerunt, et mille sudores virtutis exantlarunt?

B. Æquum sane et consentaneum videtur.

A. Rursus autem ut eæ quæ improbe hanc vitam transegerunt, et laxarunt quidem pennas a virtute, a multitudine autem intemperantiæ et voluptatum superatæ sunt, et sarcinæ ponderi obsecutæ sunt, ac deorsum ab equo malitiæ, et quæ in nobis sunt ludicris impulsæ sunt, oblitæ suæ immortalitatis et

(32) Obscura nonnihil hæc sunt ob omissum verbum. Scribe: Ουτε μήν ὁ δυνατὸς τὰ ἀνθρώπινα σώματα συνάπτειν, διαλελυμένα συνάγειν ἀδυνατήσσει. Vel, pro τῷ συνάπτειν, scribas δημιουργεῖν, κτίζειν, ποιεῖν, etc. Quæ omnia de creatore Deo dicuntur. BA.

(33) Σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον. Utriusque hominis intellige. Nullatenus enim dubitandum sæpe et mulierem conceptioni suam semen conferre; dicerem semper, nisi id aliquando tam latenter fieri arbitraretur, ut neque ipsamet sentiat. De qua re multis alibi. BA.

(34) Τὸ εὐλογον. Ἄλογον εὐλογον Inco suo eiecerat. TAB. Et hic cæcutiit Tarinus. Est εὐλογον in codicibus. Τὸ εὐλογον quod rationale sit et rationi comprehensibile atque demonstrabile. Sequentia eadem et iisdem verbis leguntur apud Æncam. BA.

(35) Πτερορρύψασας. Aristophanea quidem vox sed nuda Platonis oratio in Phædone et Phædro. TAB.

(36) Ἐσμοῦ. Examine quodam, denso agmine. Tarinus idem vomitu vertit. Quomodo eum aberrasse supra, n. 436, etiam ostendimus. BA.

(37) Τῷ βάρει τοῦ ἐφορκίου συνεπομένας. Pondere, gravitate annexæ velut navis abstractæ. BA.

(38) Κάτω που ὑπὸ τοῦ τῆς κάκῃς ἵππου καὶ

ὁ δυνατὸς, τὰ ἀνθρώπεια σώματα διαλελυμένα συνάγειν ἀδυνατήσσει (32). Πρὸς δὲ καὶ τοῦτο ἄθρει.

B. Τὸ ποῖον δὴ;

A. Τοῦτὶ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον (33) τὸ ἐν τῇ μήτρῃ τῆς γυναικὸς καταβαλλόμενον, ἄρα οὐ βανίδα τινὸς ὑγρότητος φησὶ εἶναι;

B. Ναί.

A. Τίς οὖν, ὦ μοσχάριε, ὁ τὴν βραχειάν ἐκεῖνην μοῖραν τῆς ὑγρότητος καὶ τοῦ θοροῦ, σῶμα κατεργαζόμενος ἀνθρώπου, καὶ ψυχῇ συνδεσμένων, καὶ ποιῶν ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ἄρ' οὐχ ὁ Δημιουργός;

B. Πάνυ γε.

A. Τί τοίνυν θαυμαστόν σοι φαίνεται, εἰ καὶ ἐν ταῦθα τοῦς λόγους τῶν σωμάτων καὶ μετὰ διάλυσιν εἰδῶς, καὶ ἐπάνοδον τὴν εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, καὶ αὐτὰ δὲ τούτων τὰ σπέρματα, ὡς σοφὸς καὶ δυνατὸς καὶ Δημιουργός, αὐθις ταῦτ' ἀναβιῶναι κελεύεις; Καὶ ὧδε μὲν τὸ δυνατὸν τῆς ἀναστάσεως κατεφάνη. Ἄκουε δὴ λοιπὸν καὶ τὸ εὐλογον (34)· πρῶτον μὲν ὁ Δημιουργός, ἵνα μηδὲν τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων, ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς κρατοῖτο διηνεκῶς· εἶναι γὰρ τὰ πάντα βούλεται, καὶ εὔεἶναι, καὶ ἀεὶ εἶναι. Ἐπειτα δὲ οὐ δίκαιόν σοι καταφαίνεται, τὰς ψυχὰς τῶν ἀθλων τυγχάνειν, τὰς καλῶς τόνδε τὸν ἀγῶνα διανυσάσας, καὶ τότε τὸ στάδιον εὔμετὰ τῶν σωμάτων διαδραμοῦσας, μεθ' ὧν καὶ ἐβίωσαν, καὶ τοὺς μυρλοῦς ἰδρῶτας τῆς ἀρετῆς ὑπέστησαν;

B. Δίκαιον ἐφάνη καὶ εὐλογον.

A. Πάλιν δ' αὖ τὰς κακῶς τόνδε τὸν βίον διακυβερνήσας, καὶ πτερορρυψάσας (35) μὲν ἐξ ἀρετῆς, ὑπὸ δὲ τοῦ ἐσμοῦ (36) τῆς ἀκολασίας καὶ τῶν ἡδονῶν κινηθείσας καὶ τῷ βάρει τοῦ ἐφορκίου συνεπομένας (37), καὶ κάτω που ὑπὸ τοῦ τῆς κάκῃς ἵππου καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παιδιῶν φερομένας; (38), ἐκλαθόμενας

τῶν ἐν ἡμῖν παιδιῶν φερομένας. Ἴππου. Vecturæ militiæ vim equi abstrahentis commode conjungit. Alludi quædam videtur ex Tabula illa celeberrima Cebetis nostri. BA. Cebrardus vertit: *Et gravitatem carinæ consecuta sunt, ac deorsum a pravo equo et quæ in nobis sunt vuerilibus impulsæ sunt.* In apographo Anglico legebatur non παιδιῶν, sed πῆδων: unde annotabat Montacutus legendum ἐπιθυμιῶν vel θηρίων, cupiditatibus vel bestiis, et pro κάκῃς substituebat κακίας. Alii malunt σαρκός. Sed non animadverterunt esse locum ex Platonis Phædro expressum, p. 34. Βρίθει γὰρ ὁ τῆς κάκῃς ἵππος μετέχων, ἐπὶ γῆν ῥέπων τε καὶ βαρύνων, ἣν μὴ καλῶς ἢ τεθραμμένον ὑπὸ τῶν ἡνίοχων· *gravatur enim pravitatis particeps equus ad terram vergens atque trahens cuiusque fuerit equus ab aurigis non bene enutritus.* Postremo illud πτερορρύψασαι ἐξ ἀρετῆς, *quæ a virtute veluti pennis defluerunt*, ex eodem est Platonis loco. Ἡ δὲ πτερορρύψασα φέρεται, ἕως ἂν τερεοῦ τινος ἀντιλάβηται· *cui tero alæ defluerint, fertur quoad solidum aliquod apprehenderit.* Sed in eodem Zachariæ loco fortasse commodius pro πῆδων legebatur πεδῶν, ut apud Clementem Alex. in *Pædagog.*, c. 12, πέδας περισφυρίου, *talares, compedes*, legimus, et apud Gregorium Naz. δεσμῶν σαρκός, *carne propeditos* et quasi compeditibus carnis vincetos. Duc.

τε τῆς οικείας ἀθανασίας καὶ τῆς ἀνωθεν συγγενείας, ἅ καὶ τῆς εἰκόνης ἐκείνης καὶ πρώτης καὶ ἀθολώτου (39), μετὰ τῶν σωμάτων εἰς τὸ τῆς τίσεως ἱερὸν δεσμωτήριον ἰέναι (40), μεθ' ὧν καὶ κακῶς διεφθάρησαν, καὶ τοὺς Πυριφλεγέθοντας οὗς ὁ Πλάτων (41) φησὶ, καὶ τὸν Κωκυτὸν διανήξασθαι· ἅ δὴ καὶ τὰ θεῖα λόγια ποταμὸν πυρὸς καὶ ἀκοίμητον σκόληχα καὶ γέενναν, καὶ αἰσχύνην αἰώνιον, καὶ φυλακὴν, καὶ κόλασιν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει;

B. Δίκαιον ἐφάνη καὶ τοῦτο.

A. Εἶεν, ὦ μακάριε· πεπληρωταὶ ἡμῖν τὰ τῆς διαλέξεως. Νῦν δὴ καιρὸς εἰς εὐχὴν τὸν νοῦν τρέψαντας, ὑμνεῖν τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς Ποιητὴν καὶ Δημιουργόν (42).

Ὁ Δέσποτα καὶ Δημιουργὲ τοῦδε τοῦ παντὸς, ὦ Πάτερ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ὦ θεῖα Τριάς, καὶ τρισσὴ καὶ ἅγια μονάς. Πάτερ ἀναρχε καὶ ἀγέννητε, Ἰηὲ ἀνάρχως γεγεννημένη (43), Πνεῦμα βεῖτον, προελθὼν ἀνάρχως ἐκ Πατρὸς, Τριάς ἀβρόχως εἰς μονάδα ἀνακεφαλαιουμένη, μονάς ἀνεκφράστως ἐν Τριάδι προσκυνουμένη, καὶ μὴ καταλαμβανομένη, Τριάς ἄκτιστε, ἄδιε καὶ ὁμοούσιε, ἡ πρώτη καὶ μακαρία φύσις, καὶ τῶν ἔντων ἀρχή, ἡ ἀφθονος ἀγαθότης καὶ τὸ ὄντως Ὁν, δοίης ἡμῖν καθάραι (44) τὴν νοῦν, καὶ ἄξιον ποιῆσαι τῆς σῆς ἐλλάμψεως (45) καὶ θεωρίας, ἵνα καθαρῶς ὡς οἶόν τε, σοῦ τοῦ καθαρωτάτου ἐφαπτώμεθα, εἰ θέμις ἐστί· καὶ τοὺς κακοῦς χαρακτήρας καὶ τύπους τῆς ψυχῆς (46), ἐξελάσαι, δεῖξάι τε τὴν εἰκόνα τὴν πρώτην ἀθλότων, καὶ μὴ εἰς μάτην ἡμῖν γενέσθαι τὴν μεγάλην σου τοῦ τῆς Τριάδος ἑνὸς Θεοῦ καὶ Λόγου ἐπιδημίαν καὶ παρουσίαν, καὶ τὰ σωτήρια καὶ ὑπερφυῆ παθήματα, δι' ὧν τῆς ἀμαρτίας λελύμεθα. Ποιήσεις δὲ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, μὴ ἀμελετήτως ἔχειν πρὸς ἀρετὴν· ἀλλὰ γὰρ μελετήσαι τὴν λύσιν, πρὸ τῆς λύσεως τῶν σωμάτων· ὡς ἂν μὴ παραχθείμεν (47) λυομένων ἡμῖν τῶν δεσμῶν, καὶ πυκνὰ στρεφώμεθα πρὸς τὰ ὄδε, δυσχεραίνοντες τὴν διάζευξιν. Δοίης δέ γε διαφυγεῖν τὸν κατάλογον τῶν κολάσεων (48), καὶ μὴ πειραθῆναι πικρᾶς τῆς ἐκδημίας, ἀλλ' εἰς τὰς ἀνω μονάς συνάπποις καὶ συντάττοις, ἡνίκα σοὶ φίλον ἦ, καὶ ἡμῖν ἔχοι διὰ τῆς μελέτης καλῶς, καὶ τοῦ

* Dan. vii, 19. * Dan. xii, 2.

(39) Hesychius: Ἀθλότων, καθαρὸν. Βλ.

(40) Εἰς τὸ τῆς τίσεως ἱερὸν δεσμωτήριον ἰέναι. Sacrum pœnæ carcerem. Quo epitheto horrenda omnia venire alibi centum ipsis exemplis demonstratum est. Βλ.

(41) De inferorum diris fluvii Plato, Theodoretus, aliique christiani gentilesque philosophi, ut item alibi notatum. Βλ.

(42) Precationem sequentem si quis dignis modis illustrare velit, omnes thesaurus veteris recentisque theologiæ hauriat et isthuc comportet. Βλ.

(43) Scripsi γεγεννημένη, more Patrum ὁμοδόξων. ΤΑΡ.

(44) Καθάραι. Ab omni humanarum rerum et operum et cogitationum consortio. In tali enim expurgatione summam philosophiæ ponebant phi-

supernæ cognationis, et imaginis illius primæ et incontaminatæ, cum corporibus in supplicii sacrum ergastulum pergant, cum quibus prave corruptæ sunt, et fluvios igne ardentem quos Plato commemorat, et Cocytum trajicientem: quæ sacra oracula appellant fluvium ignis*, et verumem insomnem et gehennam et ignominiam perpetuam*, et custodiam, et supplicium, et cætera id genus?

B. Etiam istud consentaneum videtur.

A. Expleta sunt quæ nobis in disputationem venerant. Proinde nunc tempus est ut mentem ad precem convertamus, et celebremus hujus universitatis Conditorum atque Opificum.

B. Domine et Opifex hujus universi, Pater, Verbum et Spiritus sancte, divina Trinitas, et trina atque sancta Unitas: Pater principii expers et ingenite, Fili sine principio genite, divine Spiritus procedens citra principium a Patre, Trinitas ineffabiliter in unitatem relata, Unitas inenarrabiliter in Trinitate adorata neque comprehensâ, Trinitas increata, sempiterna et consubstantialis, prima beataque natura, et rerum principium, ab invidia alienissima bonitas et verum Ens, tribue nobis, ut purgata simul mente, et dignam eam reldamus tua cœlesti illustratione et contemplatione, quo pure, quoad fieri poterit, te purissimum attingamus, si quidem fas est, et pravos notas et typos ex animo expellamus, ostendamusque imaginem primam incontaminatam, neque supervacaneis nobis sit magnus tuus, o Trías, unius Dei et Verbi adventus atque presentia, et salutare et supra vires nature passionis, quarum gratia peccato soluti sumus. Sic præterea ne animæ negligenter se habeant erga virtutem, 293 sed meditentur dissolutionem, ante quam dissolvantur corpora, nec conturbemur dum resolvuntur nostri nexus et vincula, et crebro ad ista caduca convertamur, moleste ferentes disjunctionem. Præterea concede, ut vitemus numerum suppliciorum, neve experiamur acerbum vitæ exitum, sed in superas mansiones cooptes et conscribas, cum tibi gratum erit, seque præclare habeant nobis

D. Philosophi, præcipue Pythagorici, ut multis ostendit Hieroclis in Aurea Carmina aureus commentarius. Βλ.

(43) Ἐλλάμψεως. Interna illuminatione. Βλ.

(46) Χαρακτήρας καὶ τύπους τῆς ψυχῆς. Platonicum. Et de characteribus notisque istis multis locis suoque præcipue commentario, alibi. Βλ.

(47) Μὴ παραχθείμεν. Conturbemur toti. Quod necesse est accidere iis, quibus repens ex hac vita recessus incubuerit. Merito igitur vovet εὐθανασίας. Βλ.

(48) Κολάσεων. Æternarum pœnarum perennitas ultimum monitum accipiendæ doctrinæ cœlestis et vitiorum relinquendorum. Pulchre Theophilus noster sine lib. i ad Autolyceum suum; etc. Βλ.

quæ pertinent ad hanc exercitationem et vitam quæ cum corporibus fragilibus et infirmis geritur, in sinu Abraham, Isaac et Jacob. Ita Deus sat a nobis exoratus est. Discedamus igitur.

(49) Ἐπιτήρῳν. Ἐπιτήρα, ἐπιθανάτια· χῆρ γὰρ ὁ θάνατος· auctor Magni Etymologici. Vide in utraque voce plura apud Hesychium. Βλ.

(50) Ultima verba eadem sunt apud Æneam no-

μετὰ τῶν σωμάτων βίου τῶν ἐπιτήρῳν (49), εἰς κώλου; Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Ἰκανῶς ἤμῃν ἤρχεται. Ἄλλ' ἴωμεν (50).

strum; et memini alibi me suspicatum de uno utriusque libelli auctore, non tamen ut pertendam. Βλ.

EJUSDEM ZACHARIÆ DISPUTATIO

CONTRA EA QUÆ DE DUOBUS PRINCIPIIS A MANICHEO QUODAM SCRIPTA ET PROJECTA IN VIAM
PUBLICAM REPERIT, JUSTINIANO IMPERATORE.

Si sunt in omnibus contraria principia quæ ponis, B
nunc bonum quod vocas, et alterum malum; necesse est, si bonum substantiam esse dicis, malum non esse substantiam. Si bonum dicis principium esse, malum non esse principium: Si bonum esse ingenitum et æternum, malum non esse sic. Si enim hæc communia habent omnia, quomodo sunt contraria? Præterea. Contraria non quatenus substantia sunt, dicuntur esse contraria; substantiæ enim nihil est contrarium, sed aut quatenus sunt ad aliquid, aut secundum qualitatem et accidens, aut secundum habitum et privationem: ex quo fit, ut primo et soli bono, cum nihil horum habeat, nihil sit contrarium; quia secundum substantiam est bonum, substantiæ vero nihil est contrarium: contraria enim dicuntur sursum et deorsum, non quatenus substantia sunt, sed quatenus ad aliquid. Quæ autem sunt ad aliquid, cum natura corporea adnexa sunt: non igitur in natura incorporea, et quæ omnibus antecellit et quæ intelligitur comprehendere non posse, locum habent sursum et deorsum.

Et timor contrarius dicitur fortitudini, non tanquam substantia aliqua, sed tanquam qualitas et accidens, quod sæpe adest, et abest: fortitudo enim et timor in aëria spectantur non tanquam substantiæ, sed tanquam qualitates. Quocirca non dicuntur animæ, sed circa animam considerantur; fortitudo tanquam habitus animæ, timor tanquam privatio habitus. Sicut sanitas et morbus in corpore: unde necesse est priores esse habitus privationibus. Summæ igitur amentię esset cogitare hoc in Deo: distinctio enim boni a malo non habet locum in Deo, sed in bono et malo actionum humanarum: bono quidem in creaturam Dei ingrediente secundum habitum; malo vero secundum privationem habitus ex motu liberæ voluntatis accedente sæpe: bonum enim in anima, et vivere secundum virtutem tanquam optimus quidam habitus, sicut dictum est, advenit homini: hujus vero ignavia ex voluntate et ex prava consuetudine, ac conversatione mala proficiscente, malum tanquam privatio habitus sæpe accidit.

Rude igitur est et valde ineruditum dicere contrarium bono secundum substantiam et per se bono, malum, sicut contraria sunt sursum et deorsum; aut esse omnino aliquid contrarium bono secundum substantiam, quod est solus Deus: nemo enim bonus, nisi unus Deus, quia ipsius bonum tantum est immutabile, tanquam primum bonus, et secundum substantiam bonus; qua ratione nihil est ei contrarium. Quare malum non est secundum substantiam: ei enim quod est, opponitur dividendo, quod non est; unde non est substantia, quod non est. Si autem quod non est, non est substantia, et opponitur substantiæ, dividendo, ut ais, bono, quod est substantia, malum: malum igitur non est substantia.

Si autem hæc sic habent, et aliter bonum quod est in Deo, consideratur, qui est bonum a seipso motus, et secundum substantiam bonum, et quod primum bonum intelligitur; aliter vero consideratur in hominibus, quod sæpe privationem habitus proprii voluntariam recipit, et veritas est cum iis quæ sic intelliguntur et dicuntur: annon est barbara et stulta et ex omni parte repugnans fabula de duobus principiis, quæ communes notiones non probant? Quomodo enim esse poterit ἀρχή, quæ non in omnibus principatum tenet: si autem necesse est, ut in omnibus principatum teneat ἡ ἀρχή, unus solus erit princeps, quod principium vocamus. Igitur malum non est substantia, sed divinæ legis transgressio, quæ ex solo motu liberæ voluntatis ignavis ratiocinatoribus accidit, et in sola actione non obtemperantium legi Dei cernitur: unde in ea inest, ut possit desinere, cum poenitet sæpenumero eos, qui maleficium faciunt, et ad virtutem motu voluntatis redeunt; quod quidem documento est, non esse mala secundum naturam. Quæ enim secundum naturam sunt, vinci non possunt. Si autem mala non sunt natura, et naturarum fabricator Deus est; unum igitur et solum principium erit: quod quia incircumscriptum est, et ubique esse intelligitur, nullum locum dat nequitiae quæ non est.

ZACHARIÆ FRAGMENTA HISTORICA.

EX ANG. MAI PRÆFATIONE.

(*Script. Vet. tom. X, p. xi.*)

De Zachariæ fragmentis historiæ ecclesiasticæ.

Codicum orientalium utilitatem rursus nobis demonstrat Zacharias historicus in sua Græca lingua deperditus (locis iis exceptis quos citat Evagrius), sed in Syriaca (*) partim conservatus, in quam olim nescio quo interprete translatus fuit. Notitiam ejus tradit Assemanus in B. O. t. II, p. 53, unde cognoscimus vixisse ipsum sub magno Justiniano circa annum 540 et ultra; rhetorem professione fuisse, et deinde Melitinensem in Armenia minore ad Euphratem episcopum (1), quam sedem numerat inter Jacobiticis idem Assemanus eodem tomo in dissert. de Monophysitis. Igitur Guillelmus Cavæus errat, qui hunc historicum ad annum 491 refert, ejusque in loco ad annum 536 Zachariam Scholasticum ponit; vel potius duos ex uno homine facit. Ego vero cum inter editas a me Procopii Gazæ epistolæ (Class. AA. t. IV), nonnullas videam ad eruditum quemdam Zachariam missas, prætereaque inter incéditas Joannis Gazæ grammatici odas unam esse sciam in qua philologus Zacharias laudatur (qui duo, Procopius, inquam, atque Joannes, æquales Zachariæ historici fuerunt), mihi propemodum persuasi hunc eundem esse historicum et episcopum, qui antea rhetor in celebri Gazæ urbis schola fuisset. Zachariæ historia ecclesiastica, ut observat Assemanus, a Constantini Magni imperio usque ad annum Justiniani saltem vicesimum, Christi 546, decurrebat; eaque in tres partes distributa erat; quarum in prima Socratem, in secunda Theodoretum expilabat Zacharias; in tertia denique ipse Marte suo loquebatur; sed tamen hujus pretiosioris partis nihil aliud in Syriaco codice Vat. 146 superest, quam illa novemdecim capitula, quæ nos Syriacè Latineque vulgamus. Ex his duodecim breve de Marino Apamensi Assemanus t. II, B. O. dederat; itemque illud prælongum et præstantissimum de Homeritarum martyrio, t. I, cap. 29, ubi de Simeone ab an. 510 ad 525, episcopo Betharsamensi scribit, a quo illam præclaram Historiam sumpsit ipsis verbis Zacharias. Erat autem Simeon orthodoxus episcopus, ut demonstrat Assemanus; quare et hi admirabiles Homeritæ pro fidei catholicæ confessione tale tantumque certamen anno Christi 524 sustinuerunt, quod meo judicio Machabæorum et Romanæ matronæ Felicitatis ejusque liberorum gloriam exæquat. Jam vero integra Zachariæ historia certe in quadam Byzantina bibliotheca erat, ut legebam partim in codice Vat. reginæ Sueciæ, et partim in codice Mediolanensi, in quibus hi deperditi apud nos libri recensentur. 1. Zachariæ rhetoris Historia ecclesiastica. 2. Cyrilli monachi Epitome et explicatio legum imperialium. 3. Joannis Ecclesiæ Romanæ lectoris Historia Constantini Magni. 4. Joannis papæ Romani explicatio in Evangelia Dominicalia totius anni. 5. Procli patriarchæ Constantinopolitani Historia Græcæ theologiæ. 6. Sabini monachi Epitome omnium synodorum. 7. Symmachi Hebræi interpretatio in Psalterium, itemque in omnia bibliorum volumina. 8. Dionis Historia, desideratis tantummodo quatuor foliis. (Alter codex dicit initio, alter in medio.) 9. Menandri Comædiæ integræ xxiv, explicatæ a Michæale Psello. 10. Philemonis Comædiæ. 11. Euripides totus. 12. Aristophanis omnia. 13. Sophoclis omnia. 14. Euclides totus. 15. Lexicon Justiniani magni. 16. Lexicon Polydori. Salivam me commovere philologis scio; cæteroque in et hos eventus Deus moderabitur.

Prætermissa quædam in Zachariæ editione.

Locum de Romæ excidio a Gothis sub Justiniano prætermiseram in editione, quia initium tantum narrationis erat ab ovo repetitum, ideoque nullius usus. Descriptionem item Romanæ urbis sine interpretatione reliqueram, quia vocabula quædam in Syriaco textu tam corrupta sunt, ut sensus nullus inde extricari posse videatur. Nunc tamen antiquitatum Romanarum studiosos hoc orientali subsidio fraudare nolo; ita tamen ut in vocabulis desperatis conjecturas meas proponam, meliores deinde expectans a peritioribus. Opto autem ut conferatur otiosius hæc descriptio cum regionum urbanarum scriptoribus, et præsertim cum Vaticano apud Muratorium Inscript. p. 2126 seqq. edito, ejusque Breviario, p. 2134.

(*) Versionem Syriacam ad Patrologiam orientalem remittimus.

(1) Melitenen e magnis urbibus unam (præsertim post Justiniani incrementa, Zachariæ nostri ævo) Christiano populo frequentissimam, cum sacris adibus LVI, et ingenti sacerdotum numero, dicit biographus quidam apud Assemanum B. O. T. II, p.

149. De eadem sermo est in descriptione episcopatum Jacobiticorum; præter dicta a geographis. Regio ejus primum Cappadocia fuit, deinde minor Armenia. Indidem erat, teste Eusebio *Hist. eccl.*, V, 5, illa legio Christiana, quæ pluviam a Deo exercitui Romano impetravit sub M. Aurelio imp.

CAP. XIX. — *De Romæ excidio, quæ sub Justiniano Augusto expugnata a Barbaris ac deleta fuit.*

« Tertio post Ilium captum anno (2), sacerdotium gerentibus Eli ac Simeone Hierosolymæ, Romæ reges cœperunt emergere, quæ antea dicebatur Italia : regesque qui in ea regnabant, proxime accedebant ad primitivos homines. Joatham autem et Achaz (3) apud Judæos imperantibus, Romulus Romæ imperavit, eamque nobilibus ædificiis construxit, dictaque fuit ab ejusdem nomine Roma : civium autem ejus imperium, dictum fuit Romanorum, Ezecie regis temporibus. »

De urbis Romæ ornamentis.

« Ornamentorum Romanæ urbis hæc brevis historia est: in primis rerum copia atque tranquillitas, qua ejus cives fruuntur, permagna ac multiplex est. Deliciæ ejusdem et commoditates superbæ atque magnificæ, quales nimirum admirabilem urbem decent. Porro ornatum ejus præstantia (præter ea quæ in interioribus ædibus sunt, puta columnarum in atrii domesticis elegantiam ambitumque earum et excelsitatem) talis tantaque est, ut civitati quaquaversus admirabili prorsus congruat. Sunt in ea apostolorum ecclesiæ xxiv; basilicæ duæ magnificæ, in quibus imperator habitat, conveniuntque coram eo senatores quotidie; Viæ magnæ atque spatiosæ cccxxiv; capitolia duo; signa aurea deorum magna lxxx; eburnea item deorum lxxvi; domus quadraginta sex mille sexcentæ et tres; palatia mcccclxxxvii; fontes aquam eructantes mccccli. Pistores cclxxiv, qui panem civibus suppeditant, præter eos qui eundem panem vendentes urbem circumveunt (4); sepulcra vm, in quibus congesta sepeliuntur cadavera; bases magnæ marinores xxxi; signa ænea mmmccclxxxv imperatorum aliorumque ducum; similiter alia ænea xxv, referentia Abrahamum, Saraim, regesque de stirpe Davidis, quæ Vespasianus imperator Romam detulit, post deletam Hierosolymam, cum ejusdem urbis portis aliisque monumentis; colossi duo; columnæ cochlides duæ; circi duo; theatra xxxi; ædificia obstetricibus destinata duo; parturientibus autem, quatuor; amphitheatra xi; equi ænei grandes atque magnifici xxii; balinea dcccxxxvi. *Arvilicon* (Arcus? ἀρροστέλια, rostra? bibliothecæ? obelisci?), iv; *tinon ankaphtrion* (σίτων ἀποθήκαι, horrea? pistrina? τῶν ὀνύων ἀγοραί, fora rerum venalium?), xiv; *phrenmapoli* (πεθριππα, quadrigæ?) equorum peregrini æris duo; xysti xlv; officinæ aromatariorum mccc; carceres cclxxxvi; prope loca ludis publicis destinata latrinæ ccliv; *amprochi* (ἀμρουπνοι, vigiles? στενώπαρχοι, vicomagistri? ἀγορανόμοι, ædiles?) ob urbis custodiam, dclxxiii, quos inter præsidet septem; portæ urbis xxxvii; ambitus urbis xximdcxxxvi pedes, quæ sunt quadraginta passuum millia. Latitudo vero ab ortu ad occasum millia passuum xii, a septentrione ad meridiem millia passuum xiii. Utinam fidelis Deus prosperitatem ejus futuram præterita majorem faciat, quandoquidem urbs hæc universi Romani imperii decus est! »

Zachariæ notitiam curiose ex monumentis conquirens, haud negligendum putavi codicem Vallicellianum, olim Allatii, in quo præter alios Græcos melodos, Joannem quoque Gazæum grammaticum, cum sua inscripta Zachariæ cuidam ode, connumerari cognoveram. Nam de alio quoque simili melodorum Græcorum a me inspecto codice dixi olim in præfatione ad hujus collectionis volumen primum; atque ut ille abs quovis erudito divulgaretur hortatus sum, quod tamen hæctenus nemo attentavit: nunc idem fatum Vallicelliano instare prorsus non judico, quia vir industrius non deerit, a quo tamdiu muta dictorum melodorum cithara pulsetur. Igitur ut Zachariæ mei notitiam indagarem, prædictum Allatii codicem adii, ubi hunc titulum odæ legi: Ἰωάννου γραμματικοῦ Γάζης λόγος εἰς τὸν ὑπερφυέστατον Ζαχαρίαν τὸν δούκα τὸν Ἀσκαλωνίτην. Ἐχει δὲ τινα καὶ εἰς τὸν μεγαλοπρεπέστατον Ζαχαρίαν τὸν Γαζαῖον παρόντα τῇ ἀκροῦσει. Duo igitur hic appellantur Zachariæ, quorum primus nobilissimus Ascalonensis *ducas*, id est mille militum dux, ut ait Mauricius apud Cangium τοὺς λεγομένους δούκας, ἦτοι χιλιάρχους. Reapse is in ode dicitur στρατηγός. Sic enim incipit: Ὁ λόγος στρατηγικῆν λαβὼν ἐξουσίαν.... θαρρῶν πρέσει τῷ στρατηγῷ συντρέχων. Alter verò clarissimus Zacharias, patria Gazæus est: et priorem

(2) Ex Eusebii Chronico, cujus vide nostram editionem, t. VIII, p. 314.

(3) Confer rursus Eusebium, p. 329.

(4) Marci Vergilii Euryzacis pistoris redemptoris, ejusque conjugis Atistiae, sepulcrum grande mirumque Romæ detectum hoc anno est ante portam Prænestinam juxta Claudii aquæductum. Panarium dicitur id monumentum in inscriptione, ejusque

revera formam habet; et in ambiente opere anaglypho pulchra et ampla totius panificii, a molendino usque ad venalem panis distributionem, representatio est. Singulare conjugum horum consilium! qui cum opes suas pistoriae arti acceptas referrent, in marinoreo panario sepeliri se jusserunt, apposita utriusque insigni statua. In occidentali latere hæc bonis litteris inscriptio legitur:

EST . HOC . MONIMENTVM . MARCEI . VERGILEI . EYRYSACIS
PISTORIS . REDEMTORIS . APPARET (apparitoris?)

In lapide autem juxta idem monumentum reperto

FVIT . ATISTIA . VXOR . MIHEI
FEMINA . OPITVMA . VEIXSIT
QVOIS . CORPORIS . RELIQVIAE
QVOD . SVPERANT . SVNT . IN
HOC . PANARIO

quidem Martem vocat πορτα, alterum Phœbum, propter ejus scilicet eruditionem :

Πόθεν ἦλλοι Φοῖβος ἄνδρες;
Κράτος Ἄρεος κεράσσας;

Ὁ δὲ Φοῖβος ἄλλος ἔγγυς
Πάλιν ἐκελός φαάνθη.

Porro ex his utrum alteruter evaserit historicus atque episcopus Melitinis, an potius neuter, definire non queo : sed certe uni ex his Procopium Gazæum scripsisse quas ego edidi (5) epistolas, vix est dubitandum.

(5) Classic. AA. t. IV.

ZACHARIÆ RHETORIS

EPISCOPI MELITINENSIS

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ

CAPITA SELECTA

EX CODICE SYRIACO VATICANO (6).

CAPUT PRIMUM.

De Nestorii obitu.

Mortuo fideli principe Theodosio, imperium obtinuit Marcianus, qui instante apud eum uxoremque ejus Pulcheriam Leone Romano, congregari jussit synodum, quæ reapse coacta est Chalcedone, anno Alexandri Macedonis 764, convenientibus ad eam episcopis sexaginta quatuor supra quingentos. Sed tamen Theodoretus Cyri episcopus Leonem antea concitaverat ad scribendum ad Flavianum eam epistolam, quæ dogmatica dicitur, Eutylianæ doctrinæ adversantem. Scribens itaque Leo, Theodoretum Marciano Augusto ejusque conjugii impense commendavit : qui quidem Augustus Nestorii doctrinam hauserat (7), ejusque dogmatibus adhærebatur : quare et ipsum ex oaseno exsilio per Joannem tribunum una cum Dorotheo Marciani ipsius populari, Nestorii socio, revocaverat (8). Porro redux Nestorius sanctam Virginem Deiparam cœpit his verbis irridere : quid est Maria? Adhucne Mater Dei vocatur? Moxque ei pœna Dei vindex supervenit, veluti olim Ario, qui in Dei Filium blasphemus fuit : etenim jumento dejectus Nestorius, concisa lingua, atque ore vermibus abroso, in itinere exstinctus est ; cum eoque simul Dorotheus socius obiit : quibus auditis, doluit imperator, neque hanc rem sine suspitione et cura transmisit. Interim Joannes tribunus litteras imperatoris Marciani Dioscoro et Juvenali tradidit, quibus ad

A synodum invitabantur, iisque Nestorii et Dorothei obitus significabatur. Porro cum episcopi undique evocati synodum Nicææ, prout primitus indictum fuerat, celebraturi essent, mandavit postea imperator ut Chalcedone potius congregarentur ; ne videlicet rebellium conventus Nicææ fieret. Interim Nestorii asseclæ imperatori persuaserunt, ut synodo præses Theodoretus præficeretur, cujus arbitrio cuncta definirentur.

De Dioscoro.

Apostolicus hic vir (9), apostolorum doctrinæ assecla, ejusque profitendæ ritum ab infantia doctus, sede sua depositus fuit, et in exsilium pulsus, quia personæ unitatem in duabus naturis adorare renuit, prout a Leone et a concilio Chalcedonensi definitum fuerat ; et quia Theodoreti hæcque partes sequi noluit, qui ob suas blasphemias ejecti ab Ecclesia olim fuerant. Aiunt Dioscorum, cum Theodoretum haud pro more stantem sed sedentem in concilio loqui vidisset ; venia petita, et ceu ipse canonicè de gradu sacerdotali depositus esset, thronum suum deseruisse dicentem : *Nou sedi cum impiis, neque cum stultis ingressus sum.* Quo viso, Theodoreti fautores ipsum sibi dignitatem abrogasse exclamaverunt : reliqui contra episcopi vociferabantur fidem pessumdatam iri, si Theodoretus Nestorianus admitteretur, quod perinde esset, ac si nos quoque Cyrillum rejiceremus. *Et paucis interjectis.* Postquam symbolum de duabus naturis

lumniam affingebant.

(8) Legebat hunc Zachariæ locum Evagrius, *Hist. eccl.* lib. 11, 2 : Ζαχαρίας μὲν ἐμπαθῶς ὁ βήτωρ καὶ Νεστόριον ἐκ τῆς ὑπεροχίας μεταπέμπτον γενέσθαι φησὶ (πρὸς σύνοδον).

(9) Zacharias hæreticus Dioscorum laudat hæreticè cum.

(6) Has nobiles Zachariæ historici partes, Græce ab auctore suo scriptas, deinde ab anonymo factas Syriacas, mihi Latine scribenti interpretabantur ex Syriaco idiomate perdocti duo Maronitæ Matthæus Scinhan et Franciscus Mehaseb.

(7) Nimirum Eutychni, quorum in numero fuit Zacharias, orthodoxis catholicis Nestorianismi ca-

episcopi receperunt, eique assensum suum præbuerunt, fraudem propriam palam Theodoretus facere cœpit, irridens illos atque subsannans; Item, inquit, Nestoriani dogmatis succum eis propinavi, gratumque reddidi. Cæterum confessor Dioscorus Gangra ad habitandum extrusus est. Juvenalis autem, qui secum fuerat, fidem negavit, postpositisque promissionibus, quas coram civibus Hierosolymitanis fecerat, Chalcedonensis synodi decreta amplexus est, uti deinceps patebit.

CAP. II.

De Proterio in locum Dioscori Alexandriæ ordinato.

Dioscoro in Alexandrina sede Proterius sufficitur, qui presbyter cum eo fuerat. Hic primum quidem vehementer synodo adversabatur; verum postea ut thronum sibi usurparet, factus est, veluti Judas magistri, et veluti parentis Absalon, proditor. Mox rapacis ritu leonis in grege suo semet ostendit: etenim cœpit multos injuriis afficere atque opprimere, ut inviti in sententiam suam irent, eosque exsilio et bonorum proscriptione multabat per civiles præfectos qui ei de mandato Cæsaris obnoxii erant. Quamobrem presbyteri ac monachi populique pars maxima religionem corruptam reputantes, et iniquam Dioscori depositionem, Proteriique audaciam et improbitatem, consensu inter se inuito ab eo secesserunt; cœperuntque Dioscorum proclamare, ejusque nomen tanquam prohi fidelisque Dei sacerdotis libro vitæ inscripserunt. Quod indigne admodum ferens Proterius, munera Romanis obtulit, eorumque arma contra populum commovit, interemptorum sanguine manus suas cruentans: vim enim publicam intulit, nec sine multorum cæde pugnatum est apud altaria et baptisterium, ad quæ supplices confugerant (10).

CAP. III.

De Juvenali atque Theodosio.

Paria, imo graviora, scelera in Palæstina acciderunt, quorum causa hæc. Quo tempore Juvenalis Chalcedonem evocatus est, cum e Joanne tribuno, imperatoris voluntatem Nestoriumque ab exsilio revocatum obiisse cognovisset; satis præterea exploratum habens quam turpis doctrina in dogmatica epistola contineretur, quippe quæ Nestorio prorsus favebat; clero, monachis, populoque advocato, fraudem ejusmodi doctrinæ aperuit, eamque anathematizavit, animosque plurimorum in vera fide firmavit: insuperque mandavit, ut si ipsemet sententiam in synodo aliquando mutasset, nunquam se deinceps ad communionem admitterent. Reapse

¹ Joan. XIX, 22.

(10) Evagrius, *Hist. eccl.* II, 8: Τῷ μέντοιγε Ζαχαρία τὰ περὶ τούτων διηγουμένῳ δοκεῖ πεπεράχθαι μὲν τὰ τούτων πλείου, ἐξ αἰτίας δὲ Προτερίου, μεγίστας ταραχὰς τῇ Ἀλεξάνδρῳ ἐμπλήσαντος οὐκ

A illuc cum Dioscoro socio progressus, diu pro fide certavit: postremo tamen, urgentibus imperii necessitatibus, imperatore ipso mire adulate atque blandiente, quippe qui episcopis manu propria ministrabat ad mensam, aliaque edebat demissi reverentisque animi indicia; accepta demum ab eo promissione de subjiciendis tribus Palæstinæ sedibus honori cathedræ Hierosolymitanæ; mentis oculos sibi obsitruxit, solum destituit in certamine Dioscorum, et adversariorum in partes transit, spretoque Dei jurjurando, cum cæteris episcopis subscribere passus est. Re cognita Theodosius monachus ejusque socii, qui acta synodi studiose observabant, confestim in Palæstinam reversi proditam fidem Hierosolymæ nuntiaverunt, coactosque monachos de re tota certiores fecerunt.

Proinde omnes consilio inuito redeunti Juvenali occurrentes, de promissis factis et postea fractis admonuerunt, ab eoque ut res gestas anathemate improbaret, expostularunt: quibus ipse velut alter Pilatus ait: *Quod scripsi scripsi*¹: quo audito monachi, se minime eum recepturos, quandoquidem jusjurandum promissionesque fregisset protestati sunt. Sic ergo ipse quidem ad imperatorem regreditur; hi vero Hierosolymam reversi populum et suarum partium episcopos convocaverunt capiendi consilii causa, atque alium episcopum Juvenali substituendum decreverunt: habitaque primum deliberatione circa duos verecundos monachos Romanum atque Marcianum, aliosque claros virtute homines, suffragia tandem ad Theodosium contulerunt, præditum zelo virum, et pro fide jamdiu decertantem. Hunc igitur ad episcopatum vi pertraxerunt, rejectis precibus ejus atque adjurationibus, quibus orabat ut se ministrum potius alterius eligendi esse sinerent; consecratumque in sede collocaverunt. Hac accepta notitia, aliæ Palæstinæ urbes offerebant ei candidatas ad sacerdotii officium consecrandes, quia videlicet hominis virtutem veritatisque zelum compertum habebant.

CAP. IV.

De Petro Ibero.

In his novi episcopi admiratoribus Petrus Ibero erat, toto orbe clarus, vir consiliolosus, Theodosio olim obses datus, eique et conjugi ipsius charissimus propter actam recte vitam; namque in aula regia educatus fuerat, et magistri equitum dignitatem in imperio assecutus erat. Is deinde relicta aula, Christianam professionem amplexus est cum fideli patrino suo, a quo de fonte spiritali levatus fuerat: ambo itaque in viam virtutis valde provecti sunt, ita ut miracula etiam Deus Constantio-

ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολησθαι, ἀλλ' ἔκ τινων στρατιωτικῶν, ἐξ Ἐπιστολῆς Τιμοθέου πιστούμενος πρὸς Λίοντα γεγεννημένης.

poli per illos ediderit; qua ex urbe fugientes, ad Palestinæ deserta se contulerunt, ubi monasticam vitam studiose coluerunt; quantoque magis semet celare nitebantur, tanto de ipsis vehementior fama crescebat: etenim prodigia quoque non secus atque olim apostoli patrauerunt. Denique dum varias stationes mutant, Gazam atque Majnam deveniunt: quibus omnis generis conditionisque viri atque feminae obviam facti, Petrum vi correptum Hierosolymam ad Theodosium perduxerunt, orantes ut eum sibi episcopum daret. Et Petrus quidem multis causis in medium adductis resistebat; verumtamen Theodosius, cui candidatus satis erat cognitus, reluctantem imposita manu consecravit: qui in his angustiis positus cœpit se hæreticum dicere; quo audito parumper subsistens Theodosius: De me, inquit, et de te pariter tribunal Christi iudicabit: quo audito, verbum suum Petrus correxit, seque non hæreticum sed peccatorem esse ait. Cæterum Theodosius, cui viri mores satis cogniti erant, Gazensibus episcopum eum ordinavit. Aliæ etiam viri hujus in scriptis feruntur laudes, quas nos brevitatibus causa prætermittimus.

CAP. V.

De Theodosii expulsiōne.

Dum hæc Theodosius prospere gereret, audita rerum notitia imperator Marcianus, Juvenalem cum Dorotheo comite exercituque misit, ut in vincula Theodosium conjicerent, episcopos ab eo auctoritate propria ordinatos sedibus pellerent, monachos populumque punirent atque vexarent, propterea quod Theodosium temere et audacter episcopum Hierosolymæ fecissent; uno excepto Petro Ibero, pro quo Augusta intercesserat, licet is cum universitate episcoporum communicare negaret. Adveniēns igitur Juvenalis multos invenit animo simplici monachos, vera tantummodo fide rectisque operibus armatos: quibus initio quidem blandiens ut secum communicarent orabat; verum hi dicta ejus prorsus aversabantur, nisi ipse ea quæ violenter apud Chalcedonem acta fuerant anathematizaret: quibus cum imperatoris voluntatem opponeret, nihilominus hi recusabant. Tunc demum mandato ejus Romani ac Samaritani cœperunt monachos sustibus cædere atque enecare qui cantantes aiebant: *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum tuum, posuerunt Jerusalem desolatam*³. Sane nonnulli Romanorum misericordia tacti flebant; alii tamen conjuncta opera cum Samaritanis permultos monachos interfecerunt, ita ut horum sanguine terra redundaret.

Quidam autem Samaritanus cæcus ducem suum fellit dicens: Quoniam oculis nequeo Christiano-

³ Psal. LXXVIII. 1.

(11) Hinc etiam Samuel Armenius a me editus, de ejus monophysismo jam non dubito, scribit in

rum occisorum sanguinem cornere, coque letari, oro te ut ibi memet admoveas quatenus tangam: quem ubi dux admovit, is tacto sanguine manus oblivit, humique pronus flens orabat ut eorum martyrii particeps fieret. Moxque surgens oculos suos eo cruore perunxit, sublatisque in cœlum manibus, oculos sibi aperiri sensit ac vidit, et salutari baptismo donatus est: quam rem quotquot audierunt, admiratione tacti fidem susceperunt. Cæterum mandatorum regionum ministri, quoscunque vivos dimiserant, sinibus imperii extorres fecerunt. Aiunt autem, quod cum Petrus ille, de quo supra dictum est, tranquille ageret, nemine scilicet, ob imperatoris mandatum et Augustæ patrocinium, ei molestiam exhibente, Dominum nostrum per visum conspexerit subirato vultu sibi dicentem: Ergone, Petre, ego in fidelibus meis persecutionem patior, tu vero quietem sequeris? Cui mox Petrus quietis suæ pœnitens obsecutus est, relictaque Gaza, cum agmine patientium demigravit.

CAP. VI.

De Salomone monacho.

Postquam Juvenalis Romano exercitu fideles ac monachos, qui in pagis degebant, persecutus fuit, Hierosolymam venit, sedemque suam occupavit, promissorum suorum, cœlium patrarum, perjuriarumque, quæ ingressum ejus comitata fuerant, prorsus oblitus. Tunc quidam monachus, nomine Salomon, verecundiæ typus venerabilis, zelo commotus, benedictionem ab archiepiscopo postulare se simulavit; sportamque cinere ac pulvere plenam brachio gestans, Juvenali appropinquavit, quem hic conspicatus ad se accedere jussit: cui Salomon: Adsum, inquit, Domine, ut a te benedicar; Romanisque accessum ad personam concedentibus, ille sportam pulvere onustam in caput Juvenalis effudit, his verbis utens: *Pudore et ignominia suffusus est mendax et persecutor: quem cum Romani verberaturi essent, non sivit Juvenalis; neque excanduit, sed eo facto attonitus, pulverem capite excussit. Interim monachum apparitores e conspectu Juvenalis removerunt, quem is viatico attributo discedere jussit; sed enim monachus repudiata pecunia abiit.*

CAP. VII.

De Zenonis obitu et de Anastasii exaltatione.

Exactis Zeno in imperio annis 17, sicuti in libri sexti capitulis dictum fuit, obiit olympiade 517, anno Græcorum 802 indictione 14, hebdomadæ majoris feria quarta. Huic successit Anastasius, qui decurio silentiarius fuerat, urbe Dyrrachio ortus, specioso corpore, animo integerrimo, fidelique dogmate præditus vir (11): qui apud Ariadnem augu-

Chronico: Zeno et Anastasius orthodoxi habentur.

stam stipendia faciens, gratia ejus pollebat, donec ad imperium voluntate ejusdem assumptus est.

CAP. VIII.

De visione Joannis scholastici Amidensis, Donati cuiusdam fratris, circa Anastasii imperium.

Paucis antequam Anastasius purpuram sumeret diebus, Joannes quidam, cognomento scholasticus, Donati frater, Amidensis, vir illibata justitia, Dei reverens, vitio omni alienus, et in suo scholastici Ecclesiae officio sponte ac libere perseverans, cum ob patriæ suæ negotia Constantinopoli versaretur, bis per visum cognovit fore ut Anastasius silentiaris regnaret: quem ad se vocatum ita allocutus est: Te quantocius regnaturum vaticinor: cura igitur ut pro tua eccellente animi virtute sanctæ Dei voluntati acquiescas: pacificum te, tranquillum, humilem, cunctis dotibus exornatum exhibe, et erga omnes mitem et comem, et tui generis omnibus fave. Neque hæc aio, quia tui sim indignus, vel ut tibi blandiar. Jam vero quia hic Joannes satis erat clarus, multisque ob actæ vitæ rationem bene cognitus, fidem ei Anastasius sine dubitatione adhibuit, atque apud eum in Ecclesiae vigiliis erat assiduus. Contigit autem ut ad regium fastigium evectus gratiam rependere amico suo Anastasius satageret, iis videlicet rebus, quas mortales potissimum appetere solent; sed enim Joannes nihil omnino ab Augusto accipere passus est; cito insuper ex urbe regia in patriam suam discessit; hoc uno contentus, quod ab Anastasio impetrasset, ut ea, quæ Zeno pro Christianis constituerat, firma manerent.

CAP. IX.

De Amida a Persis expugnata.

Regnante apud Persas Pheroze, anno Anastasii XIII, Hunni, viis locisque montanis, quos Persæ custodiebant, superatis, in Persidem incurrerunt: quorum terrore Pherozes coacto exercitu obviam illis se obtulit, ut causam motus eorum atque incursionis in Persidem exploraret: cui responderunt illi, haud sibi ea stipendia sufficere quæ tanquam Barbaris Persæ pendebant: Nos enim, aiebant, sub dio ritu ferarum vivimus in septentrionalibus, quæ ad occasum vergunt partibus; arcu et gladio victum querimus, atque omni cœnium genere vescimur. Præterea Romanorum imperator duplex nobis stipendium per legatos suos promisit, si certe nostram vobiscum, o Persæ, societatem diremerimus. Hæc igitur causa est, cur accincti huc venerimus: quamobrem vel nobis, quantum Romani, oportet detis; vel si minus, bellum parate.

His auditis Hunnorum molitionibus Pherozes, quanquam eos minore numero quam suas copias esse videret, nihilominus fallaci eos promissione decipere maluit. Interim Hunnorum duces cum quadringentis armatis processerunt, quibuscum erat Eustathius quidam Apameensis mercator et

magus, cujus Hunni consilio utebantur. Vicissim pro essit cum quadringentis viris Pherozes, simulque omnes conscenso monte, sædus inierunt, et communicato convivio, mutuam sublatis in cœlum manibus fidem jurarunt. Exin, discedentibus ad suam regionem Hunnis, præter aliquot duces, qui cum quadringentis illis exigendi stipendii causa remanserant; Pherozes post decem dierum curriculum fidem fregit, bellumque adversus Hunnos instruxit: qui sane cum illis quadringentis, suisque ducibus, pedem jam referebant; nisi Eustathius Hunnorum animos instaurasset, quominus etsi minore numero extimescerent: interim vero, eodem suadente Eustathio, thus et muscum in quo loco juratum fuerat, Deo incenderunt, ut perjuros ulcisceretur. Deinde Pherozem bello aggressi cum ejus universo exercitu occisione occiderunt, et Persidem depopulati, in suas terras sese receperunt. Porro Pherozis cadaver (quem in regione sua cognomento mendacem appellabant) nusquam apparuit.

Qui autem huic successit in imperio Cavades ejusque proceres infensis adversus Romanos animis erant, eosque incusabant de Hunnorum incurso et de patriæ suæ vastitate atque pernicie. Contractis itaque copiis Cavades Theodosiopolim in Armenia aggressus expugnavit; attamen ejus civibus elementem se præbuit, quia nulla eum contumelia læserant. Cæterum Constantinum urbis præfectum secum abduxit, et mense Octobri ante Amidam constitit Mesopotamiæ urbem, eamque magno impetu sagittis verberare cœpit atque arietibus, quibus mœnia prosternere nitebatur. Pellibus enim, tanquam tecto, machinas Persæ protegentes, urbi admovebant, eductoque excelso aggere, mœniis cœquabant: nihilominus quotidie pugnantes, urbem haud expugnabant, miles autem varia opera et præliis magnopere atterebatur. Per id tempus magna vi conviciorum et derisionum Cavadis aures ab iis qui in mœniis consistebant verberabantur: quibus ille summopere dolens, valde etiam animo angebatur, propterea quod et rigida ingruebat hiems, et Persæ laxis vestibibus implicati languidiores videbantur, et eorum arcus humido aere enerves fiebant, frontes denique arietum mœnia in cassum ferientes nullo his detrimento erant, neque ullam ruinam efficiebant: etenim defensores, juncorum fascibus inter se connexis, ferientium arietum vim obtundebant, vel a recto cursu, quominus mœnia disjicerent, dimovebant.

Jam ubi machina consistebat, cives urbis murum ab interiore parte perforantes, materiamque effossam foras projicientes, loci cavitatem sarmentis desub oppleverunt. Quo facto, quum in machinam quingenti circiter viri e Persis delecti cum armis inscendissent, jamque trabes in mœnia protenderent, ut per eas insilirent (rege ipso astante cum exercitu, et clamoribus animos addente, armis insuper et sagittis opem ferente, et præsentia aspectuque suo eos stimulante) defensores eorum cum

stacte coctum trabibus e mœnibus superjaciebant, A bubulas quoque pelles aquis cum ervo decoctis, ut lubricas redderent, perfundebant; ignem denique sarmentis, quæ machinæ supposuerant, injiciebant: quamobrem continuo per sex horas prælio, dum Persas ab urbis aditu defensores repellerent; ignis sarmenta corripuit, statimque materia reliqua flammis exarsit, atque ita consumpta machina corruit, Persis qui in ipsa erant ambustis atque contritis, lapidum quoque grandine ab iis qui in muro erant percussis: ita ut rex pudibundus mœstusque recederet; præsertim quia ab audacibus superbisque civibus magnopere maledictis proscissus irridebatur.

Quippe non aderat in urbe episcopus, qui eos ab illa temeritate compesceret: nam paucis ante diebus mortem cum vita commutaverat Joannes episcopus, vir frugi et castus, et sanctis moribus præditus. Hic e monasterio Cartaminensi ad episcopatum assumptus, nihil de jejunio, abstinentia priscisque moribus immutaverat, sed diu noctuque in monasterio perstabat: opulentos autem civitatis, famis tempore et incursionis Arabum atque pestilentiae graviter admonuerat, ne frumentum in annoe charitate supprimerent, sed potius venderent indigentibusque concederent, ne forte ipsum venturis hostibus reservarent, ut ait Scriptura, cujus vaticinium verax evasit. Huic palam conspicendum se dedit in altaris latere, angelus, hostiumque adventum prænuuntiavit; et præterea quod ipse, justitiæ suæ causa, antea ad Deum colligendus esset, C quam hostes urbem invaderent: quæ omnia ipse universo civitatis populo revelavit, ut pœnitentiam agerent, et imminensem pœnam vitarent.

Jam vero victus cum suo exercitu post repetita adversus urbem certamina Cavades, multisque suorum amissis, animo fractus petiit ut sibi tenuis argenti summa appenderetur, qua accepta, ab urbis obsidione discederet. Verum Leontius Bapphi, nobilitatis princeps, et Cyrus præfectus, et Paulus œconomus, Cavadi responderunt velle se, ut ipse potius segetis omnis pretium solveret, quam ejus exercitus consumperat, prætereaque tritici ac vini, quod e pagis ad se vehendum curaverat. Dum ergo his omnibus angustiis pressus ac per- D turbatus discessum rex moliretur, Christus ei per visum nocturnum apparuit (ut idem postea narravit) promittens se intra triduum urbem ei cum civibus traditurum, qui scelera adversus se commiserant. Res autem isthac modo peracta est. Turris quædam in parte urbis occidentali commissa fuerat custodiæ monachorum qui monasterium Joannis Iberi incolebant, quorum abbas gente Persa erat. E regione turris hujus vigilibus monachis creditæ, castra posuerat dux quidam Cancrakus Ezaghirus dictus, qui non solum noctu diligenter ad- vigilabat, verum etiam omne studium et artificium jandiū adhibebat, ut stratagemata aliquod ad capiendam urbem excogitaret.

Erat autem quidam in urbe cui nomen vulgo Cutricus, vir turbulentus et rapax, qui omne genus audaciæ adversus Persas expromens, plurimam ex eis prædam agebat: atque hunc ipsi Persæ, prout ab iis qui mœnia tuebantur audiebant, Cutricum appellabant. Interim Cancrakus prope turrin per aquæductus exeuntem ipsum ad prædam regredientemque observabat: quin adeo quandoque Persæ liberam ei prædandi potestatem permittebant, intentis in eum oculis, moxque eum persequiebantur, atque ita exitus reditusque locum comperiebant. Ea vero nox, quæ urbis suprema evasit, obscura admodum et pluvialis fuit, contigitque ut civis quidam monachis amicalem cœnam instrueret vino ad multam noctem propinato: quare ipsi, occupante B somno, excubias pro more solito non tenuerunt. Cum igitur Cancrakus cum paucis suis, Cutricum persequens, ad mœnia accessisset, neque clamorem sustulerunt monachi, neque lapides jecerunt: ex quo intelligens Cancrakus monachos somno indulgere, statim scalas militesque accivit; atque illico qui cum eo erant per aquæductus ingressi in monachorum turrin evaserunt, iisque interfectis turri potiti sunt, moxque applicitis ad mœnia scallis nuntios ad regem miserunt. Eo casu intellecto qui proximam turrin custodiebant, clamore edito suppetias extinctis monachis ferre conati sunt; sed frustra; imo ex eis nonnulli sagittis Persarum icti perierunt. Tum Cyrus præfectus rei certior factus, cum lampadibus accensis accurrebat, atque ita facile Persarum telis patuit, qui in obscuro degentes ab hostium jaculis tuti erant. Sic Cyrus vulneratus discessit.

Diluculo autem rege cum copiis superveniente, scalæ in mœnia directæ sunt, et miles conscenderat jussus. Tum multi ex iis qui conscenderant, lapidibus telisque percussi, lanceisque repulsi, peribant: qui autem timore victi scalis desiliebant, eos rex ceu pavidos fugitivosque occidi jubebat. Quamobrem resumptis animis Persæ, gloriam potius ex victoria et pugna, vel certe mortem pugnando partam adipisci decreverunt, quam a proprio rege contemni et occidi, qui certaminis spectator astabat. Et cives quidem conati sunt turrin quam tenebant Persæ subruere, jamque ejus trabes dissolvebant; sed interim altera turris occupata fuit, et mox alia, mœniumque defensores occisi. Petrus autem quidam, patria Hamcarensis, ingenti corpore vir, partem aggeris civitatisque solus defendendam sibi vindicavit, ferreo thorace munitus, missilia spargens, Persas propulsans, quemvis aditu egressive prohibens, gigantis instar firmus atque inconcussus; cumque in aliis Amidæ partibus multa hominum millia perissent, in cuniculis, puteis, templisque, quinque jam turribus expugnatis, ipse incolumis, nullo vulnere accepto, fuga se subduxit. Persæ vero ulterius progressi cunctis mœnibus potiti sunt, repulsis occisisque continenter per duas noctes unamque diem custodibus: ac tum demum descensione

facta portas reserarunt, atque universus irrupit A exercitus cum mandato regis, ut tribus diebus totidemque noctibus cujusque gradus dignitatisve viros ac feminas interimerent. Exitium evasit una ecclesia, quam Magnam appellabant, xl Martyribus dicata, regulo quodam Christiano, ex Aran regione, apud regem intercedente, qui eam plenam hominibus servari indulsit.

Triduo demum exacto, vastitatem rex inhibuit, deputatique fuere custodes spoliatorum ædium sacrum atque palatiorum, ut quidquid coacervatum fuerat, regi servarent : qui etiam mandavit, ut occisorum conquisita cadavera extra occidentalem portam efferrentur, ut ipse postea per meridionalem ingrederetur. Coacervata itaque sunt et inter effereudum numerata cadaverum octoginta millia, præter illa quæ vel mersa cuniculis, vel in puteos projecta, vel in atriis relicta fuerunt. Deinde rex ecclesiam ingressus, cum ibi Domini nostri Jesu Christi qui Galilæi habitu depictus erat, imaginem aspexisset, cujusnam ea esset percantus est; respondentibus autem qui aderant, Dei Nazarenorum esse imaginem, inclinato rex ante illam capite : Hic, inquit, mihi dixit : Remane; urbemque a me tibi tradendam propter civium scelera, cape.

Sic igitur Dei nutu tradita Persis urbe, Cavades ingens argenti pondus sacrorumque vasorum aureorum, aliamque pretiosam suppellectilem cepit, quæ ante paucos annos legata fuerat ecclesiæ ab Isacco Barai filio, consulari viro et inter cives valde opulento. Reperit etiam magnam optimi vini vim, ad faciem usque exsiccati, quod moris erat in sole per septennium collocari, atque ita aridum solidumque fieri. Hoc in pulverem redactum solebant oeconomi in itineribus secum ferre, lineis sacculis pure repositum, ejusque tenuem partem potioni admiscebant, id quod vini saporem gustumque reddebat, ignavis autem *hana* id esse, crocum videlicet, persuadebant. Id vini genus magnopere admiratus est rex, secumque abstulit; verum ex eo tempore ars hujusmodi gastrimargica inter Christianos oblivione deleta est. Aurum deinde argentumque et omnis pretiosa vestis ex ædibus optimatum collecta præfectis ærarii regii tradita fuit : statuæ quoque depositæ sunt, et horologia (*solaria*) et publica marmora, et æs omne, et quidquid libitum fuit, tumultuariis scaphis impositum per Tigrim, qui partem urbis orientalem præterfluit, in Persidem deferebatur.

Conquiri deinde rex jussit urbis magistratus et gubernatores, eique oblata sunt Leontius et Cyrus præfectus, qui telo vulneratus fuerat, reliquique duces. Nam oeconomum quidem Paulum Bar-Zainab Persæ trucidaverant, ne is forte regi vim magnam auri renuntiaret, quæ apud ipsum comperta fuerat. Leontium deinde et Cyrum veste sordida indutos, fune suillo collis illigato, porcasque femellas eis imponentes, trahentesque infamie causa clamabant : Hoc opprobrio digni sunt præfecti illi qui male urbem suam rexerunt, neque ejus populum ab irri-

dendo rege *nostro* colibuerunt. Postremo catenis vincti, cum omnium artificum turba, regio servitio seu captivitati addicti in Persidem a militum manu deducebantur. Post hæc nonnulli de exercitu regem adeuntes sic eum affati sunt : Cognati nostri fratresque ab hujus urbis civibus in prælio percussi perierunt; postulamus igitur, ut decimus quisque civis ulciscendi gratia nobis tradatur. Reapse instituto calculo, is numerus e civium cœtu concessus fuit, quos exquisitis cruciatibus necaverunt. Rex autem in balneo Barzainabi lavit, et hieme exacta urbe digrediebatur, relicto ad eam regendam Eglone tribuno militum cum aliis duobus ducibus, tribusque militum millibus ad præsidium, nec non Joanne Bar-Balha optimata, et Sergio Bar-Zabduni, qui militiæ præessent.

Proxima vero æstate adventarunt Amidam Romani, ducentibus exercitum Patricio supremo duce, provectæ ætatis viro, et recto ac fideli, sed consilii inope, cum Hypatio, Celere magistro, et Areobindo : quibuscum erat etiam Justinus comes, qui post Anastasium purpuram induit. Hi collatis viribus urbem quater bello cœperunt, turribus ligneis, machinis, cuniculis; portæque ipsi, cui nomen Mar-Zoane, ignem injecerunt : verum ingressu prohibiti a Persis sunt, qui portam denuo clausurunt; quare frustra fuere Romani, neque urbem Marte obtinere potuerunt. Jam quanta fuerit populi angustia famis causa, quæ in dies sæviebat, adeo ut cives invicem devorarent; quamque tetra et lacrymabilis sit hæc narratio, in sequenti capitulo palam fiet, ubi belli Amidensis historiam persequor.

CAP. X.

De redemptione Amidæ.

Cavades rex, cum ab urbe Amida, uti supra dictum est, cum exercitu discederet, reliquit ibi Eglonem ducem, duosque præfectos, et tria circiter militum millia præsidii causa, cum duobus tribusve optimatibus aliisque ejusdem urbis hominibus. Cum autem prædicti Romanorum duces Amidam expugnare nequaquam potuissent, Patricius tandem in Persarum terras descendit, captivosque fecit, et munita castella obtinuit : Areobindus vero et Hypatius Nisibin aggressi sunt, quanquam ejus munitiones occupare frustra conati sunt, civibus licet Romanos desiderantibus, ideoque languidius resistentibus. Re intellecta Cavades cum exercitu contra Romanos profectus est, qui se fugæ commiserunt, Areobindus quidem ex agro Arzamenorum, Patricius vero et Hypatius e Siphirin castello, relictis castris impedimentisque suis, ac multis equis (præter illos quibus ipsi insidebant) qui se rupibus præcipites dederunt, et vel graviter vulnerati sunt vel distracti perierunt. Unus inter hos Pharazmenes feliciter sæpe pugnavit, suumque nomen jamdiu notum formidandumque Persis reddiderat, quos variis aggressionibus carptim minuebat consumebatque, ita ut timidi ante ipsum corruerent. Hic demum

cum quingentis equitibus Amidam accessit, cœpitque insidias struere Persis, qui pabulatum in pagos exhibant, quos partim occidebat, partim gregibus equisque spoliabat.

Per id tempus Pharazmenem adiit vir callidus cui nomen Gadanus, e pago Achedorum, quem ego ipse de facie novi, cepitque cum eo consilium dandi operam astu aliquo et fraude ut Eglon Persarum dux cum trecentis vel quadringentis equitibus ex urbe prodiret. Clarus venator erat Gadanus silvestrium ferarum, perdicum et columbarum, eratque ei liber accessus ad Eglonem, cui de suo venatu partes offerebat, mensæ quoque ejusdem adhibitus; a quo vicissim urbana officia haud certe minoris pretii impetrabat. Hic tandem Egloni dixit, Romanos pedites vix æquare centenarium numerum, cum quingentis equitibus, septemque circiter passuum millibus ab urbe abesse in loco dicto *Ilabeto Rohen*: quare amice ei suadebat, ut ad prædanda armenta, occidendos Romanos, gloriamque sibi conciliandam prodiret. Misit tamen Eglon exploratores, qui regressi paucos Romanos equosque se vidisse dixerunt. Tum accinctus Eglon cum quadringentis equitibus exiit, ipsum Gadanam malo impositum ducens, a quo in mediis Romanorum insidiis constitutus fuit: atque ita Persas Romani occisione occiderunt, caputque Eglonis in castellum tulerunt.

Hæc cædes filio Eglonis magnum mœrorem iramque iniecit; præfecti autem cantiores redditæ, civibus obsessis haud deinceps copiam faciebant exeundi ad nudinas, quæ prope mœnia fiebant, quo rustici vinum, triticum aliaque id genus e pagis deferrebant, ut Persis æque ac civibus venderent: nam delecti equites obviam facti, rusticos excipiebant, atque in urbem deducebant: nemoque, juxta laudabilem Persarum legem (12), pagorum incolis quidquam eripere audebat; sed hi pro libito res suas pretio vendebant, vicissimque in urbanis nudinis quæ sibi opus erant coebant. Verumtamen ob Eglonis ejusque armatorum cædem, hæ nudinæ desierunt, et qui reliqui erant in urbe optimates, et hominum ferme decem millia in stadium quoddam detrusi fuerunt a militibus custoditum: qui alimenta destituti mori cœperunt, postquam sua calceamenta et stercora comederant, atque urinam biberant, postremo inter se mutuo savire cœperant, donec prope omnes consumpti sunt: qui autem in stadio vivi supersuerant, tanquam mortui e sepulcris prodeuntes ex urbe dimissi sunt. Femina quoque fame efferatæ viros passim fraude callida artificisque circumventos occidebat eisque vescabantur; ita ut viri ultra quingentos a feminis vorati sint: tantaque fuit in hac urbe famis calamitas ut Samariae ac Hierosolymæ excidium, de quo in sua Historia Josephus, superaverit.

Ad extremum Pharazmenes ad urbem progressus,

(12) De hac militari Persarum lege confer sis fragmenta politica Petri magistri a me edita in Col-

conditiones Persis jam debilitatis obtulit: quamobrem sedentibus in urbis porta Romanorum Persarumque ducibus, exhibant sine armis Persæ quidquid poterant secum ferentes: qui autem e civibus eos sequebantur, optio eis nominatim fiebat, ut si quidem manere vellet, liceret; secus libere cum Persis abirent: atque ita ex urbe migratum fuit. Cavadi tamen centum supra mille auri pondo data sunt per Celerem magistrum, redemptæ urbis pacisque pretium. Fœderis conscriptæ tabulæ regi ad subscribendum oblatae fuerunt; qui interposito somno, per visum admonitus est ne pacem componeret; quare expectatus scriptum conscidit, et in Persidem, auro secum ablato, recessit. Porro Pharazmenes urbi et incolis administrandis remansit, qui tributo immunes decreto Cæsaris per septennium fuerunt; eosque benigne tractabat, et qui e captivitate redibant beneficiis ornabat, cunctosque pro singulorum gradu pacifice excipiebat: quamobrem civitas quiete et tranquillitate frui cœpit, atque ædificia in mœnibus augeri: ad eamque missus est episcopus Thomas monachus, vir pacificus, comis atque misericors. Insuper Dei providentiâ illuc adduxit de monasterio Catareorum Samuellem quendam, virum justum, et miraculorum operatorem, nodis (dæmonum) expellendis idoneum, qui suis precibus urbem conservavit, et quamlibet civibus opem præstitit.

CAP. XI.

De urbe Dara condita.

Graviter admodum increpuit Anastasius Cæsar Romanos milites eorumque duces, qui ad imperii metropolim post bellum Persicum pervenerunt, quia scilicet haud ex ejus sententiâ, quam Deo placuisse sperabat, bellum prospere cum Persis gessissent, neque eos armis, sed auro a se misso, Amida expulissent. Illi contra se purgabant dicentes arduum fuisse bellum cum rege gerere, quem licet Assyrium et hostem, Deus tamen in Romanam ditionem immiserat peccatorum causa puniendorum, ut ipsemet Deus affirmaverat; præter quam quod exercitu etiam valde-numeroso stipatus erat. Ad Nisibin quod attinet, eam prorsus expugnari non potuisse, absente licet rege, deficientibus idoneis machinis, nullo quieti nocturne asylo, Romanis castellis longe dissitis, et exercitui continenda ineptis, præter annonæ et aquæ penuriam. Hinc imperatorem rogabant ut urbem aliquam prope montem fabricari mandaret, quæ exercitui perfugium esset et statio, armorum officina, et regionis Arabicæ presidium adversus Persas latrones atque Ismaelitas: porro alii Daram, alii Ammodiam edificandam munendamve suadebant.

Ergo imperator Thomæ Amide episcopo misit epistolam cum architectis: qui cum urbis futuræ graphide venit ad Caesarem, cui placuit cum pro-

lect. Vat. t. II, p. 594, ubi sermo est de ipso rege Pheroze Cavadi decessore.

cerum consilio ut Dara ædificaretur. Præfectus eo tempore erat Philæsimus, vir fortis et sapiens, pecuniæ minime cupidus, sed æquus, et erga operas pauperesque benevolus. Dum itaque imperator bellum cum Tamaritis aliisque hostibus gereret, certam auri summam Thomæ episcopo dedit, pagi (Dara) pretium qui Ecclesiæ patrimonium erat; coque empto cunctos advenas ibi degentes dimisit liberos, domibus singulorum arcisque coemptis: ad urbis vero ædificium multa centena auri pondo suppeditavit, juratamque fidem dedit se liberaliter quidquid episcopus expendisset compensaturum, et neminem mercede fraudatum iri: denique amplum edictum proposuit de urbe ad nutum episcopi ædificanda, et de augendis artificibus atque operis, et de materia ædificii undique convehenda. Misit insuper sculptores multos atque artis murariæ opifices, et lege cavuit ut nemo laboris sui præmio careret: his quippe conditionibus urbem quantocius in imperii finibus ædificatum iri intelligebat.

Porro episcopus, cum Dei ope urbis ædificandæ initium fecisset, præsides incorruptos operi præposuit Cyrum, Adamum, atque Eutychianum presbyteros, diaconos autem Paphnutium, Sergium, et Joannem, aliosque ex Amidæ clero: ipseque episcopus sæpe loco aderat, eosque invisibat, atque abunde pecunia artificibus atque omnis operæ hominibus sine ulla fraude dabatur; ita ut singuli in diem perciperent unum danek (quæ est sexta pars drachmæ); et qui jumentum habebant, duos danek. Ex hac urbis ædificatione multi divitias compararunt; cumque operis et mercedis æque fama percrebuisset, certatim ex oriente atque occasu murariæ artis opifices concurrerant, nec non operum præfecti, qui suas crumenas cuncti impleverunt; merito et favore episcopi, liberalis hominis, comis atque benigni, qui Cæsaris iusti promissis confusus erat: quare intra biennium trienniumve consummato opere, urbs in imperii finibus veluti germem quoddam, subito apparuit.

Ubi rei notitiam accepit Cavades, urbem evertere nisus est; sed frustra, validis enim muris vallata erat ad incolarum propugnaculum. Regium quoque balneum et speciosa horrea ædificata fuerunt, cum aquæductu qui ad radices montis decurrit; intra urbem autem piscinæ mirabiles ad aquæ receptaculum. Operum vero exactores ac præsides præclarum de episcopo famam ad Cæsarem perferendam curabant, videlicet de ejus rectitudine ac justitia: quare hoc homine Augustus mirifice delectabatur, eique quantamcumque auri summam petenti mittebat. Postrema calculus initus est pecuniæ universæ quæ missa fuerat; responditque Cæsari episcopus, testem Deum invocans, omnem eam pecuniam in ædificium fuisse insumptam, nihilque vel in manu sua vel ecclesiæ suæ devolutum re-

mansisse: simulque accuratas et firmas rationes perscripsit, quibus demonstrabat universum aurum ad se missum in pago ad urbis formam dignitatemque redigendo consumpsisse. Dara autem ab imperatoris nomine Anastasiopolis dicta fuit.

Deinde Thomas Eutychianum presbyterum urbis primum episcopum consecravit, vigilantem virum, et gerendarum rerum peritum, eique pronomiam, id est ab Amidensi jurisdictione exemptionem, attribuit. Huic assiduus socius erat Joannes quidam, Amidæ nutritus, quanquam gente Romanus, cui tonsuram contulit Eutychianus atque presbyteratum, fecitque syndicum, et comitem itineris ad imperii metropolim secum duxit. Cæsare autem convento, dotem ab eo ecclesiæ suæ reportavit. Insuper Abrahamus quidam Bar-Chili Telebranensis, eo tempore notarius comite assumpto Ephraemo quodam Telensi, secutus est Eutychianum episcopum, a quo presbyter ordinatus, missus fuit curator ædificii balnearum regiorum, et denique œconomatum Ecclesiæ obtinuit. Cæsare autem Eutychiano dona contulit, sacram nimirum suppellectilem, et auri vim ad ingentis Ecclesiæ ædificium, cumque ex aula dimisit. Cæteroquin parum fuit superstes hic episcopus; eique successit Thomas Resinensis, Abdiæ filius, ortu Romanus, qui Amidæ erat œconomus. Hic navus vir erat, et negotiorum gerendorum gnarus, charumque habebat magnopere Joannem syndicum, propter ejus arqutatem ac verrecundiam. Cum autem sede sua ob fidei zelum pulsus fuit, secutus est cum fideliter hic Joannes, quem etiam corepiscopum fecit. Exsulavit autem Thomas annis circiter 17, in fide sua constans, mortuusque est indictione tertia, quo tempore Cosroes Antiochiam cepit (anno Christi 540), sepultusque est in monasterio TirenŒ, ubi semet cum monachis congregaverat, qui Merdino ab hostium conspectu fugerant; et juxta episcopum ejus monasterii, qui ibi pariter quiescebat, depositus est.

CAP. XII.

De Marino Apameensi (1).

Post Macedoniam Timotheus Constantinopolis episcopus factus est, vir orthodoxus (impie scilicet Eutychianus), cujus nomini opera consentiunt: honorans enim Deum interpretatur. Ejus diebus Marinus quidam Apameensis exstitit, vir vigilans, dexter, operibus sagax, sapiens et doctus. Hic orthodoxam etiam fidem colebat, et imperatoris amicus, a secretis et consiliis erat: qui cum per vicus urbis incederet, aut alicubi sederet, quidquid observatu dignum in mentem ipsi succurreret, litteris mandari jubebat. Præterea atramentarium ad lectulum, appensum tenebat, accensa juxta pulvinar luce sua, ut cogitationes suas in charta describere posset, quas orto sole imperatori significabat,

(15) Capituli hujus Latinam interpretationem p. 55-60.

sus ex Assemani *Bibliotheca Orient.* t. II,

eundem admonens, ut eas executioni mandaret. A Et quoniam ex Antiochiæ provincia oriundus erat, quæ ab Eusthatii episcopi temporibus dictionem *qui crucifixus est pro nobis*, primum prædicare tentavit, ipse etiam omni studio Anastasium imperatorem ad hoc idem peragendum sollicitabat. Quos hominis conatus cum hæretici quidam cognovissent, ipsum catervatim adorti; cur, inquit, terrenos homines inducere vis, ut faciant præter sanctum hymnum, quem angeli Trinitati offerunt, dicentes: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus fortis, cujus laudibus pleni sunt cæli et terra? Ad hæc Deus Verbum, qui pro nobis hominibus crucifixus est, in ore ejus apologiam hujusmodi statim præparavit: angeli quidem hymnum confessionis suæ recte ad adorandam et consubstantialem Trinitatem dirigunt, eumque pro ipsis crucifixum nequaquam prædicant; nos vero in hymno confessionis nostræ crucifixum pro nobis hominibus illum juste dicimus: ex nobis enim, non ex angelis corpus assumpsit. Atque ita illis quidem os obturavit; imperatori vero sensum patefecit, qui particulam illam, *qui crucifixus est pro nobis*, sicut in Antiochena provincia, sic et urbe regia prædicari jussit.

CAP. XIII.

De eclipsi solis.

Hoc eodem tempore prodigium accidit, simile illi quod olim prudentibus ostendit Christi divinitatem in carne crucifixi Hierosolymæ, nempe defectus solis, qui ab hora sexta ad nonam obscuratus est.

CAP. XIV.

De Ariadne Augusta.

Ariadne Augusta post viri sui Zenonis obitum, nuptias cum Anastasio celebravit, eumque regni socium assumpsit, mortuaque est anno Græcorum 824, post administratum imperium annis 40. Vir ejus jam ætate proventus, sancte recteque vixit, remque publicam vigilanter rexit.

CAP. XV.

De obitu Anastasii Augusti.

Exactis in episcopatu Timotheus annis sex vel septem, obiit, indictione nona, eique successit Joannes. Quo anno mortuus est Anastasius, multi Ægyptii, Alexandrini, accolæ trans Jordanæum, Idumæi, et Arabes, qui Hierosolymam venerant ob festum Exaltate Crucis pridie Idus Septembris, a demonibus obsessi fuere; et canum more adversus crucem latrantes, deinde taciti exhibant. Prodigium hoc dolorem atque tristitiam prudentibus iniecit: quanquam ne ipsi quidem rei causam intellexerunt, nisi postquam factis innotuit: portendebantur videlicet contentiones et scandala quæ deinde

A fidei acciderunt, quæque Deus mature prædixit; ut venturam tentationem accurate perpenderemus, atque ita eam immota fide perferentes, gaudium illud consequeremur, de quo Jacobus apostolus ait: *Omne gaudium vobis sit, fratres mei, cum in tentationes multas et varias incideritis; scientes quod probatio fidei patientiam vobis acquirit; huic patientiæ autem erit opus perfectum; ut silis perfecti et integri, in nullo deficientes*. Et Anastasius quidem quinta Idus Julii obiit, eique successit Justinus, qui in exercitu versabatur quo tempore Cavades Persarum rex Amidam venit. Erat is reate natum, formoso aspectu, prolixo canoque capillo; religionem autem Romanorum profitebatur quia indidem erat, ortus in castello Bederiana, cujus aquæ pessima natura sunt, nam decoctæ vertuntur in cruorem.

CAP. XVI.

De sanctorum confessorum Homeritarum martyrio (14).

Epistola quam scripsit Simeon Christianorum in Perside episcopus anno Justiniano sexto ad Simeonem abbatem Gabulitanum ita se habebat.

Dilectioni tuæ significamus die vicesima Januarii præsentis anni Græcorum octingentesimi tricesimi quinti ex ditione Naamani discessisse nos, cum Abrahamo presbytero Euphrasii filio, qui a Justiniano imperatore ad Monderum Arabum regem pro pace concilianda allegatus est: sicut de ipso in prioræ nostræ epistola scripsimus, gratias eidem agentes cum nos, tum fideles omnes, quod partes nostras soveat; et ipse perspecta habet quæ olim scripsimus, et quæ modo scribimus. Per desertum igitur diebus decem consumptis, austrum, atque orientem versus pergentes pervenimus ad Monderum contra mentes arenæ nuncupatos, quos Arabes *Ramle* appellant. Mondri autem castra ingredientibus nobis, occurrunt Arabes ethnici, et Maaddeni; et, quid amplius agendum vobis restat, inquit, cum Christus vester ex Romanorum, Persarum, et Homeritarum sinibus expulsus sit? Hoc nobis Arabes exprobrabant; at nos ingenti dolore tabescebamus: maxime cum juxta adesset legatus ab Homeritarum rege ad regem Monderum missus, qui plenam arrogantiam epistolam exhibuit, in hæc verba

Noveris, frater mi Mondere rex, regem illum, quem Æthiopes regioni nostræ præfecerant, e vivis jam excessisse. Adventante autem hieme, cum in nostram regionem Æthiopes contendere vequirent, ut Christianum regem de more constituerent, totum ego Homeritanum regnum occupavi: ac primum quidem cunctos Christianos, qui in Christum credebant, cepi, mortem ipsis comminatus, nisi

^a Jac. i. 1-4.

(14) Hujus quoque capituli interpretationem sumo ex Assemano, *Biblioth. Orient.* t. I. p. 364.

Judæi nobis similes fierent. Occidi autem, quos reperi, bis centum et octoginta sacerdotes: Æthiopes quoque, qui ecclesiam custodiebant, una cum ipsis e medio sustuli; eorum vero ecclesiam in synagogam nostram converti. Tunc demum cum centum ac viginti milibus hominum ad Nagran regiam eorum urbem castra movi: quam cum diebus aliquot frustra oppugnassem, interposito jurejurando incolumitatem pollicitus sum: animo tamen datam Christianis hostibus meis fidem non observandi. Quare deditione facta præcepi, ut aurum, argentum, et omnes opes suas proferrent. Prolatas sustuli. Mox Paulum eorum episcopum quæsi: quem cum illi e vivis jam excessisse affirmassent, handquaquam ipsis fidem adhibui, donec tumultum ejus mihi ostenderunt: ego vero ossa inde extracta cremavi. Ecclesiam quoque eorum, et sacerdotes, et quotquot ad ecclesiam confugisse deprehendi, flammis absumpsi. Reliquos vero cogebam Christum crucemque ejurare. Quod tamen illi se commissuros negarunt: illumque Deum esse, et Filium Benedicti testabantur; et mortem hanc ob causam appetitam vitæ anteponebam affirmabant. Sed et ipsorum princeps multa effluens, contumeliosis probrisque me incessere non verebatur. Omnes itaque eorum proceres duci ad supplicium jussi sunt. Interea feminas ut maritorum exitum animo reputantes respicerent hortabamur, si sibi suisque liberis consultum vellent. Sed illæ adeo nostris adhortationibus commotæ non fuerunt, ut a virginibus, quas neci addixeramus, in eo præventas se fuisse conquererentur, et ultro in medium illarum agmen irruerent, atque a suis maritis se divulsas dolerent.

His ergo ultimo supplicio affectis, Rumam regis designati uxorem, datis ex nostro exercitu custodibus, dimittendam putavimus, si forte filiarum commiseratione capta, religionem Christianam repudiaret, et Judaicam amplecteretur, filias, opes, fortunas omnes receptura. At illa ut a nostro sese conspectu proripuit, nudat caput, et aperto vultu prodit in publicum, mirante populo: siquidem ejus faciem ex quo facta erat grandiuscula nemo in foro conspexisset: atque per vicus urbis et compita discurrrens clamare ac vociferari hunc in modum cepit. Mulieres Nagranenses, quotquot adestis sodales, Christianæ, Judææ et gentiles, audite. Christianam me esse, et genus et proavos meos nostis, et ingentem auri argenticque copiam, patrimonium quoque luculentum, et servorum catervas præsto mihi esse; et si modo, quoniam pro Christo maritus interit, novas nuptias optare libeat, non futuram dotem LX milium aureorum, et præter opes ab illo mihi relictas, mundum prope infinitum moriliam, gemmarum, et pretiosissimarum vestium: perspectumque vobis est, non falso ista a me jactari, sed nec illud vos latere scio, nullam feminæ diem optabiliorem esse die nuptiarum: huic autem succedere ærumnas, partuum dolores, et in funere

A liberorum intolerabiles luctus. Mihi ergo deliberatum est, his omnibus finem dare. Priorum itaque nuptiarum dies latissimos exegi: et nunc parum animi mei lætitia filias virgines quinque Christo despondi. Huc ergo ferte oculos, sociæ; intuemini sodalem vestram, vestrum in conspectum en secundo prodeuntem. Quandoquidem in priori illa mearum nuptiarum pompa, vobis omnibus spectantibus, sponsi prioris domum traducta sum: et nunc aperto similiter vultu ad Christum Deum, et meum filiarumque mearum Dominum propero, quemadmodum, et ipse Christus ob suam in nos charitatem ad nos descendit, et pro salute nostra passus est.

B Meis ergo insistere vestigiis, vos etiam atque etiam rogo, neve caduca oris forma transversum vos agi sinatis: nec enim ego vobis minus formica sum: sed et ipsam hanc qualemcunque formam integram, et Judaicæ perfidiæ immuncem ad Christum deferam, ut ipsa oris species Domino meo fidem faciat, me ab illa in infidelitatis crimen abduci nequaquam potuisse: et aurum, et argentum, et ingentes opes ostendent, nihil ipso mihi charius fuisse. Rex namque perduellis salutem incolumitatemque, si Christum ejurarem, promisit. Sed hoc avertat Deus, sodales; avertat, inquam, ne Christum Deum, in quem credidi, nunc deseram: sed quando ego, et filia in nomine Trinitatis baptizata fuimus, Christi crucem adorare, et pro eo mortem cum vita commutare, una cum illis est ratum mihi: siquidem et Christus pro nobis cruciatus, et mortem in sua carne perpassus est. Quare res hæc caducas, quamvis modo oculos alluciant, corporique blandiantur quandoque tamen casuras, sponte resigno, perennes et perpetuo mansuras opes a Domino acceptura. O vos beatas, sodales, si dictis aures dederitis meis, et veritati manus, Christumque Deum dilexeritis, pro quo ego et filia morimur! Nunc autem precor, et tranquilla tempora populo Dei precor: fratrum et sororum in hac urbe pro Christo interemptarum cruor ipsi murus fiat, si tamen Domino suo Christo perpetuo adhererit. En fidenter urbe excedo, in qua velut in temporario quodam diversorio hæcenus versata sumus ego et filia mea; illam civitatem æternam cogitantes, in qua Sponsum, cui ipsas tradidi, sunt inventura. Orate pro me, sodales, ut Dominus meus Christus me suscipiat, et ignoscat mihi, quandoquidem triduum marito superstes fui.

C Gliscientibus ergo ex urbe clamoribus conciti, percontabamur reduces, quos eo legaveramus nuntios, quamam tandem insoliti illius ejulatus causa esset. Isti, quæ neque narrabamus, renuntiaverunt: Rumam videret, feminarum vulgus ad eos clamores concitasse: custodum nempe seguitia sacordiaque factum fuerat, ut tantum feminæ liceret. Et in eos quidem ultimo supplicio animadvertere ratum erat, nisi in mitiorem sententiam quorundam proceres nos postea flexissent.

Ecce autem ab urbe femina revertitur, bacchanti similis, nudoque capite, et filias secum trahens eleganter concinnæque ornatas, quasi ad thalamum concessuras, erecta fronte petit conspectum nostrum: mox solutis plicatisque in manus erinibus, nudam cervicem porrigit, inclamans: Christianæ sumus; pro Christo morimur. Abscinde caput, et ad fratres, ac sorores, mearumque filiarum parentem ocius trans mitte. Ego vero post tantam mulieris amentiam, ut Christo renuntiaret, adhuc suadebam: sin minus, tantum ne diceret eum Deum esse. At non persuasi; quin etiam ejus filiarum altera nos objurgabat, qui ista suggereremus. Cum ergo persuasum haberem, nulla vi, nullove ingenio mulierem adductum iri, ut Christum ejuraret: cæteris Christianis metus incutiendi causa eam humi prosterni jussi; filias vero statim jugulari pone matrem, adeo ut dissectis e cervicibus erumpens cruor in os ejus influeret: mox ipsam pari supplicio necari. Deum Adonai juro, incredibili morore affectus sum, cogitans ipsius, filiarumque pulchritudinem.

Quoniam vero pontificibus, mihiq; videbatur scelus esse, si peccantibus parentibus insontes liberi pœnas darent (id enim etiam leges nostræ vetant), idcirco lege lata elixi, ut impuberes a nostris militibus alantur, ut cum ad pubertatis annos pervenerint, aut Judaicam religionem suscipiant, aut si Christianam profiteri malint, pereant. Hoc tibi, rex, eo perscribenda putavi, ut simul te admonerem, ne quemquam Christianum in tuo regno vivere patiaris, nisi forte, qui suam cum tua religione commutare voluerit. Judæos vero fratres meos ea, qua soles, benignitate fovere perge, frater. Gratias pro hac tua in eos benevolentia ego rependam: quoscunque tibi charissimos fore tuis litteris ipse me feceris certiores.

Hæc rex profanus Judæus Mondero. Cum autem nos eo pervenissemus, Monderus convocato ad concionem exercitu, regis litteras publice recitari jussit: remque ita se habere præsens ipsius regis legatus attestabatur, attexens alia quædam de Christianorum cæde, eorumque ex Homeritide fuga. Tum vero Monderus ad Christianos, quos sub signis habebat plures conversus: Audistis, inquit, D quæ adversus vestræ sectæ homines decreta actaque fuerint? Quin ergo vos Christum modo non ejuratis? Neque enim regibus, qui Christianos expellendos judicant, sum ipse melior. Ad hæc miles quidam Christianus, qui in Monderi castris merebatur, divino zelo excitus prompte confitenterque: Haud tua, rex, inquit, ætate Christiani nos facti sumus, ut modo Christum ejurare debeamus. Cui Monderus subiratus: Tune, inquit, me præsentem hæc effutire audes? At ille: Pro pietate locuturus, neminem metuere soleo, nec modo hominum metus, ut in ea causa faceam, nunquam efficiet. Neque vero mihi gladius brevior est gladio cæterorum, paratus experiri sum. Tacuit Monde-

rus, reveritus nobilissimi viri genus, et quod idem inter regni proceres esset clarissimus, et in armis strenuus.

Inde profecti Naamanis terras Sabbato primo jejunii tenuimus, ibique legatus extincti regis Homeritarum occurrit, qui cum cædem a tyranno Judæorum commissam a nobis didicisset, Naamanitam quendam pacta mercede jubet in urbem Nagram quantocius proficisci, omniaque ibidem gesta quam diligentissime explorare. Is itaque post dies aliquot legato Christiano, nobis audientibus, narravit quæ supra memoravimus, subjecitque, cæsos eadem occasione trecentos et quadraginta proceres, qui in urbe tyranno occurrerant. Præterea addidit, Judæum Arethæ filio Caleb illorum principi, et Rumæ marito, insultasse in hæc verba: Viden? quo tua te in Christum fiducia adduxerit, bellum adversus me molientem? Jam respisce, miser, et ejurato Christo, senectuti tuæ consulere sero disce, ne te, quæ socios tuos, involvat pœna. Cui Arethas: De istis, inquit, merito jam queror; ut qui me bene monentem obaudire noluerint: aiebam siquidem, nullam tuis dictis habendam esse fidem, sed in urbe manendum: et inde armis rem esse transigendam, non verbis: daturum scilicet Christum, quem optabamus, bello finem: nec urbem unquam expugnatam iri, in tanta præsertim rerum omnium copia. Sic illi nimirum statuerunt, tuis capti artibus. Quamobrem regio te nomine indignum puto: impostorem potius dixerò. Enimvero reges, quos vidi multos, pacta conventa servant, et a dolis fraudibusque abhorrent. Quod summum est, datam Christo Deo meo fidem non muto, nec Judæus tui similis apostata sum. Et vivere quidem, mortemque evadere, meo nunc stare arbitrio sat scio. Attamen diu jam vixi, et liberorum, nepotumque, atque cognatorum magnam catervam relinquo: rebus insuper belli donique gestis non modicam, Christo favente, collegi famam. Quod in posterum spectat, non dubia, sed certa mihi spes manet, fore ut, quemadmodum vitis resectis superfluis sarmentis uvis exuberat, sic populus noster Christianus sit futurus, et Ecclesia, quam incendisti, magnificentius propediem instauretur: insuper et Christiana religio resumtis viribus regnet, regibusque imperet; Judæorum autem secta tenebris obruatur, tum regnum concidat, et potestas in terreat. Pone ergo fastum, neve aliquid præclarum te gessisse putes: cum enim clarueris, repente occides.

Hæc aiebat magnus ac venerabilis senex Arethas. Mox Christianos qui frequentes latus ejus stipaverant hunc in modum interpellat: Audistis, fratres, quid isti Judæo testatus sum? Cui illi: Utique, Pater. Arethas: Vera sunt illa, necne? Cum respondissent vera esse, subdidit: Si quis ergo metu mortis concussus, datam Christo fidem mutare cogitat, quantocius abscedat. Hic sublato clamore omnes dixerunt: Propitius sit nobis Deus, ne ti-

meam, Pater : omnibus quippe tecum mori pro Christo est ratum, nec unquam a tuo avelli latere. Post hæc Arethas ad circumstantem Christianorum, Judæorum, et Paganorum turbam conversus : Audite, Inquit, quotquot adestis omnes. Si quis forte ex genere meo, aut affinitibus meis, aut cognatione meâ a Christo defecerit, et isti Judæo adhæserit, hunc meum esse abnego, et hæredem abnuo, bonaque meâ in sumptus construendæ ecclesiæ cedere volo. Si quis autem meorum Christo fidem servaverit, inhiq̄ue superstes vixerit, hunc in jus facultatum mearum succedere jubeo, et hæredem dico meum : ecclesia vero quemcumque ex tribus agris patrimonii mei eligerit, habeat sibi ad fabricæ expensas.

Mox iterum conversa ad regem oratione, Te, Inquit, et quoscumq̄e Christum abdicastis, abdicō, abjuro, abnuo. En adsumus, arbitrii jurisque tui facti. His porro Arethæ verbis reliqui Christiani inflammati : En Abraham princeps Patrum, aiebat, te, nosque tecum præstolatur, venientes excepturus. Quicumque a te defecerit, et Christum negaverit, hunc nos omnes abnegamus.

Hæc illi. Quibus vehementissime commotus tyrannus, lata in omnes capitis sententiâ, ad supplicium duci jussit, ubi inffuit torrens (*Vadi incolæ* vocant), ibique joculari, et cadavera in profluentem profici. Interea *Arethas* sublatis in cælum manibus orabat in hæc verba : Christe Deus, adesto nobis, et confirma nos, animasque nostras suscipe : placeat tibi effusus pro te servorum tuorum cruor, nosque tuo dignos effice conspectu : consistere nos cõtram Patre tuo, sicut pollicitus es, et fac ut Ecclesia ædificetur, et famulo tuo Paulo, cujus ossa flamma dudum consumpsit, alter episcopus sufficiatur.

Ita demum postquam se invicem pacis osculo salutassent, signoque crucis Arethas senex eis benedixisset, cervicem licitori sponte porrexit, et itam excepit. Mox socii conglobati accurrerant tanto cum animi ardore ut se invicem comprimerent, interfectique nuper Arethæ sanguine aspergerentur. Ita demum martyrio omnes coronati sunt.

Puer erat triennis, quem mater cum ad supplicium raperetur, manu trahebat. Hic regem sedentem, et regio cultu amictam forte conspicatus, e matris latere dilapsus, ad illum accurrit, ejusque genua osculatur. Ea pueri simplicitate delectatus rex, parvulum, ut sit, amplexari cepit : postremo sic affatur. Quid tibi, mi puelle, mavis? morine una cum matre, an mecum una vivere? Cui puer : Per Dominum nostram, malo cum matre mori; proptereaque cum matre pergo; dixit enim mihi : Veni, fili, moriamur pro Christo. Sed dimitte, oro, me, ut ad matrem meam properem, ne forte non videam morientem; significavit enim mihi, regem Judæorum edixisse ut qui Christum abdicare noverint, interficiantur : ego autem Christum abdicare nolo. Cui rex : Undenam tandem Christum

novisti? Tum puer : Quotidie ad ecclesiam ventitanæ cum matre, ibi illum video. Subdit rex : Mene amas, an matrem? Puer : Per Dominum nostram, matrem. Cui rursus rex : Mene amas, an Christum? puer : Magis Christum quam te. Quorsum ergo, subdit rex, huc modo procurrens, genua mea osculatus es? Putabam, respondit puer, te esse regem Christianum, quem in Ecclesia videbam, nec huc usque noveram te Judæum esse. Rex : Dabo tibi nuces, et amygdala, et ficus. Puer : Nequaquam per Christum; non comedam nuces Judæorum. Sed sine me, quæso, ad matrem ire. Rex : Mecum potius hic maneto, et sis mihi filius. Puer : Neutiquam per Christum non manebo, quia scietes, et non bene oles, sicut mater mea. Tum vero rex ad pone stantes : An vero animadvertistis, ait, pessimam hanc stirpem, quam ab ineunte ætate seduxit Christus, ut illam perderet? Interim quidam procerum ordine puerum sic interpellat : Veni mecum, et ducam te, ut reginæ filius sis. Respondit puer : O colaphis dignum os, regina potior mihi est mater, quæ me ad Ecclesiam ducit. Postquam vero se usque teneri invitum sensit, regis femur dentibus impetit, inclamans hæc : Judæe nequissime, dimitte me, ut ad matrem pergam, et una cum ipsa moriar. Postremo rex parvulum cuidam ex procerum suorum numero traditum, jubet diligenter educari, donec adultus, aut Christum ejuraret, et sic supplicium evaderet, aut si contra in Christi fide usque perseveraret, necaretur. Cumque puer a servo ejus abduceretur, luctabatur pro viribus, pedes quaticus, et matrem appellans : Succurre, mater, aiebat, et tolle me, et ad ecclesiam deducito. Cui mater : Ast nunc perge, illi, cogita te Christo commendatum, et noli flere, sed præstolare me in ecclesia apud Christum quantocius ad te redituram. Hæc fata, cervicem porrigit, decollatur.

Hæc ubi tum hisce litteris, tum propagata multis rumoribus fama innotuere, omnes Christiani in his locis commorantes indoluerunt : eaque nos quoque vobis perscribenda duximus, ut sancti et fideles antistites cognita rerum in Homëritide gestarum serie, sanctorum martyrum commemorationem peragant. Quod reliquum est, vestram charitatem etiam atque etiam obtestamur, ut quamprimum monasteriorum præfectis, et episcopis, in primis vero Alexandrino ista significentur, ut regem Æthiopum ad ferendam Homëritis opem suis litteris cohortetur : simulque curetis ut pontifices Judæorum Tiberiade commorantes adigantur scribere ad istum regem Judæum, qui modo apparuit, ut a bello et persecutione Homëritarum in posterum abstinere.

Cætera quæ in epistola sequuntur, salutationes continent episcoporum et abbatum illius temporis.

CAP. XVII.

Prologus elegans digni beatorum memoria sancti Marci Amilæ episcopi in Evangelium et Christi incarnati æconomiam.

Ut unusquisque mente sua et intellectus vi, longi

sermonis sententiam ad pauca capitula redigere valeat, rei normam ipse proponam : nempe dato operam ut conscripto Breviario quodam, possint hinc lectores theoriam universi operis, cum gradatim ab iis legetur, statim animo complecti. Reapse qui Evangeliorum scripturam ad compendium conferre voluerit, cognoscet ex ea Deum carnem assumpsisse, in ejusque potestate res humanas esse atque divinas, ab eo fundamenta mundi dissolutum iri, id quod in secundo adventu palam demonstrabit. Quisquis hæc quaquaversus considerabit, sensum in primis narrationis intelliget, quæ incarnationem præcedit; itemque Joannis Baptistæ natiuitatem, qui Deo Israelis testimonium daturus erat, conformem fuisse iis quæ ante nuntiaverat angelus. Cognoscet insper Christi natiuitatem supernaturalem ex Virgine Maria; eumque ceu hominem terrenum ex ea sumpsisse principium; verumtamen quidquid non est terrenum, id Jesum de cælo detulisse. Testimonia autem incarnationis ejus in Evangelii libro relata, ea sunt quæ Elisabeth inspirata dixit, quæque angelus Virgini atque Josepho, et denique angelorum verba ad pastores: item Zachariæ vaticinium, stellæ apparitio quæ Filii Dei nuper nati regnum sempiternum esse portendebat: denique sacerdotis Simeonis atque Annæ prophetia, quod videlicet Christus ob mundi et Israelis salutem advenisset: quibus accedit prædicatio Baptistæ testantis se quidem de terra ortum, sed Salvatorem nostrum de cælo.

Præterea cognoscet lector ex Evangeliorum libro divinam Domini nostri œconomiam incomprehensibili sapientia fuisse patratam, non autem librorum doctrina neque scientiarum studio: potentiam ejus intelligit prodigiorum effectricem, dicta ejus admiranda, omnium rerum scientiam, et eum nulli unquam peccato fuisse obnoxium: in ejus quoque potestate et arbitrio fuisse pati suo tempore, et extra id tempus minime pati; item abolere passiones hominum per suas in corpore voluntarias passiones, mortem resurrectione perimere, et in cælum denique ascendere. Rursus docet hic liber, Jesum de Virgine carnem sumpsisse animatam atque intellectu præditam, conceptum ejus humanum novem mensibus consummatum, natiuitatem naturalem simul et supernaturalem, fasciis esse obvolutam, lactem suxisse, ritu legali circumcismum, in Ægyptum ab Herodis nimis matre gestante fugisse, illinc postea reversum ad Israelis instaurationem. Crevit deinde ejusdem ætas dum matri ejusque conjugii Josepho subesset; et in aquis abs Joanne baptizatus fuit, ut humani generis renovationem, quod in baptismo reapse figurate renovatur, significaret: quia tunc reapse baptismus sanctam nobis natiuitatem de Spiritu comparavit. Tentatus a diabolo ut homo fuit; sed utpote Deus facile vicit tum in

A certamine, tum etiam in questione tentatorem; cique angeli ministrarunt; ac nostro generi quietem per reditum nostrum in paradisum concessit.

Cum discipulis humano more versatus est, longe interdum a persecutoribus discessit, famem, sitim laboremque perpeusus est. Cæteroquin demonstravit nihil horum violenter aut necessario se passum, quasi Deus non esset; dicitur enim, quod diebus quadraginta tolerato jejunio, postea esuriit. Pari dicitur ratione dormisse. Cum autem solitarius in monte esset, vigili orationi vacavit, humano scilicet more Patrem pro hominibus exoravit. In navi sævientem procella dormivit, ob discipulorum eruditionem, nempe ut crederent se dominari tempestatibus maris et sono fluctuum ejus. Sic etiam quando eum Judæi de vertice montis dejicere conati sunt, frustra fuerunt; quanquam enim ab his circumsessus esset, altamen pertransiens in medio eorum discessit: in cruce autem lancea confixus, haud violenter ejus animo excessit, sed ipse inclinato capite emisit spiritum. Ergo in ipso quaquaversus divina humanaque idioma conspiciuntur. Jam remedia quæ Christus mundo contulit hæc fere sunt: diaboli increpatio, dæmones ejecti, maligni spiritus de corporibus pulsati, graves morbi sanati, mortui ad vitam revocati, tentationum communiumque passionum depulsio, qua videlicet futurum sæculum præfigurabat omni malorum genere expers, quod nos cum spe, charitate ac fide expectamus. Porro Redemptoris nostri doctrina homines arcet a pecuniæ, gloria, voluptatumque cupiditate, eosque ad Deum simulandum recta cum voluntate sublevat.

Exstat in codice evangelico ejusdem sancti Marci episcopi, sectione octogesima nona, caput singulare Evangelii Joannis^a, quod in aliis exemplaribus desideratur. Est vero id caput hujusmodi. Contigit quadam die, ut docenti Jesu mulierem sisterent, quæ ex adulterio concepisse deprehensa fuerat, ipsique rem gestam narrarent. Jesus autem, cui utpote Deo notæ erant turpes illorum passiones atque opera: Quid, inquit, a lege præcipitur? Responderunt illi: Ut, si duo testes vel tres affirmant, lapidibus necetur. Tum Jesus ex ejusdem Mosaicæ legis norma, Si quis, ait, ab hujus peccati passione mundus liberque est, neque prorsus ejusmodi culpæ reus, testimonium suum adversus hanc mulierem dicat, et primus lapidem jaciat, eaque lapidibus icta pereat. Sed enim illi, cum se fragiles admodum et culpabiles circa hujusmodi peccati passionem scirent, sigillatim ab eo dilapsi sunt, relicta illic muliere. Post quorum discessum Jesus in terram intuens et in pulvere scribens, ait mulieri: Ergone qui te huc adduxerunt, et contra te testimonium dicuri erant, reputant ea quæ a me dicta audisti, te omissa, abierunt? Ræde nunc et tu, neque ulterius peccare velis.

^a Joan. VIII, 5-14.

CAP. XVIII.

De rebus sub Justiniano Augusto gestis.

Justiniano regnante, Hunni magno numero Persarum stipendiarii incursionem subitam in Romanam ditionem fecerant, agrös vastarunt, agricolas multos occiderunt, pagos eorumque ecclesias inflammaverunt, transmissoque Euphrate Antiochiam usque nemine obsistente aut carpente venerunt. Attamen Bosius quidam dux Maiferactensis in eorum a cæde reditu, manipulum ipsorum aggressus, quingentos circiter equos eripuit, magnaque præda potitus est. Sic etiam apud Citrisiam dux idem victor quadringentos ferme homines prostravit, eorumque armenta sibi vindicavit.

Cavadi successit in regno filius Cosroes: cujus mater, vivente adhuc Cavade conjuge, maligno spiritu exērciabat, quin ullum ei remedium attulissent magi, arlofi atque astrologi, ab ejusdem viro Cavade, a quo plurimum diligebatur, invocati: quin ipsi potius malignos spiritus spiritibus addiderunt. Hæc igitur missa fuit indictione quarta sub Eherio duce ad beatum Moysen, qui in monasterio duobus fere stadiis ab urbe Dara dissito morabatur: et sui nominis famam longe lateque diffuderat: cumque apud eum paucis diebus mansisset, curata est, et in regionem suam rediit. Accepit autem ab hoc sancto Moyse ex monasterio Tarmel nuncupato benedictionem (reliquias) et ossibus Cyriaci martyris, quibus cōstōdita atque protecta, ab inimicō spiritali incursione libera esset: quæ secretō ædificavit in regionē sua oratorium, ubi martyr colitur. Memor autem beneficij ab hoc beato Moyse Tarmelensi accepti Romanos pro re nata, quam infra commemorabimus, adjovit.

Etenim Justinianus res gestas in Mesopotamia, quæ intra fines imperij est, reputans, suumque exercitum a Persis non semel cæsum, agricolas passim deletos vel in servitutem ab Hunnis abductos, pagos denique in ea late regione inflammatos; ægre admodum adducebatur ut de novo mittendo exercitu, et de bello cum Cosroem, qui post Cavadem regnabat, gerendo cogitaret: præsertim quia Cosroes Rufini amicus erat, propterea quod Cavadi Rufinus suaserat ut Cosroem regni hæredem faceret. Rufinus igitur hæc Cæsari narrans spem injiciebat, spondebatque, si quidem ipse regem adiret, fore ut quicquid juste circa pacem ab Augusto optatam postularet, protinus impetraret. Itaque missus fuit Rufinus, comitante Hermogene magistro indictione decima cum litteris ad Cosroem, quocum diu collocuti sunt. Et quoniam hic Rufinus notus illi erat, utpote qui sæpe ad Cavadem legatus fuerat, ejusque amorem sibi conciliaverat, et regni optinatas multis muneribus affecerat; regina vero Cosrois mater summo eundem amore prosequatur, quia consilium Cavadi dedisset, ut filio suo re-

Agnum traderet; gratiam insuper curationis suæ post Deum beato Moysi Tarmelensi debebat; idcirco filium suum ut pacem concederet enixe rogavit: qui cum auri summam a Justiniano Augusto per Rufinum et Hermogenem legatos sibi missam accepisset, pax facta est, et scriptis obsignatisque libellis confirmata: visaque sunt in cælo sidera ipsa ob novitatem rei exultantia. Erat autem ætas indictionis, mansitque hæc pax annis sex vel septem usque ad tertiam indictionem.

CAP. XIX.

Ex epistola Juliani ad Severum.

Ego qui semper Patrum propositum secutus sum, hos existimo neque sibi ipsis contraria, neque invicem unquam scripsisse. Veluti Paulus dicens: *Non ex operibus sed ex fide justificatus est* *; haud contradicit Jacobo dicenti: *Fides sine operibus mortua est* †. Nequaquam, inquam, inter se adversantes, sed cum vera concordia id dixerunt.

Ex epistola Severi ad Julianum.

Bene et convenienter dixisti, doctores nequaquam sibi invicem contradicere, sicuti ne Paulus quidem atque Jacobus; cum ille dicat: *Ex fide justificatur homo*; hic autem scribat: *Fides sine operibus mortua est*. Etenim Paulus de fide locutus est baptismum præcedente, quæ cum confessione ex corde puro conjuncta sit: quin tamen antea quidquam bonorum operum in mundana vita homo præ se tulerit: quippe hujusmodi homo credendo, confitendo, suscipiendoque baptismum justificatur. Jacobus vero fidem baptismi posteriorem dicit mortuam si operibus careat; videlicet nisi eam homo rectis operibus confirmet, quandoquidem baptismus bonæ vitæ arrha est. Ecce enim ipse Dominus, qui exemplar nostrum est, sanctificatis per baptismum ministerio Joannis susceptum aquis, factoque baptismi initio, montem conscendit, tentatoris certamini obviam ivit, ejusque vim omnem fregit; scilicet nobis significans, oportere ut post divinam oblationem certamen nostrum operibus expromamus, legitimeque cum hoste luctemur, quo virtutes nostræ inclarescant.

Sed enim adversabitur aliquis dicens: Atqui Paulus Abrahamo utitur tanquam argumento, ut probet hominem fide justificari sine operibus; ait enim: *Igitur qui in fide, benedicentur cum fideli Abrahamo*. — Ei vero qui non operatur, credenti tamen in eum qui potest justificare peccatores, reputatur fides ejus ad justitiam. Jacobus vero in eodem Abrahamo demonstravit, non justificari hominem ex fide tantum, sed etiam ex operibus fide confirmatis. Quidni igitur hæc inter se pugnant, si quidem unus idemque Abrahamus exemplar est eorum qui haud operati sunt, sed tantummodo crediderunt; iten que eorum qui fidem operibus comprobaverunt? Quæstionem ex sacris Litteris solvam.

* Galat. ii, 16. † Jac. ii, 20.

Qui Abrahami tempora attente consideret (qui A utriusque rei exemplar est), sane deprehendet quod fidem ante baptismum cum salute profitetur homo in Christum credens: illa autem, quæ baptismum subsequitur, operibus conjuncta, antiquæ in carne circumcisionis repræsentatio est, quæ præputii infidelitatem destruit, nosque ad adoptionem filiorum Dei perducit. Nam etiam Moyses Pharaonf dicere jussus fuit: *Tu autem loquere Pharaoni, filius meus primogenitus Israel*⁷. Propter quod scripsit Paulus ad Colossenses his verbis: *Et in ipso circumcisi estis circumcisione sine manibus, cum exuistis carnem peccatorum per circumcisionem Christi, et sepulti estis cum eo per baptismum*⁸. Ait igitur Abrahamum justificatum fuisse ex fide sine operibus, dum adhuc in præputio ante circumcisionem versaretur: atque ita confessionem ante baptismum sine operibus demonstravit. Scribit enim ad Romanos: *Reputata est illi fides ejus ad justitiam*⁹. Quomodo? non in circumcisione, sed in præputio. Quippe non negavit testimonium Moysis, qui Deum Abrahamo dicentem inducit: *Suspice cælum et numera stellas, si certe potes eas numerare*. Aitque ipsi: *Sic erit semen tuum. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam*¹⁰.

Jacobus pariter eodem Abrahamo utitur, jam circumciso, non autem retinente præputium, ut demonstret fidem post baptismum non sine operum comitatu salvare. Idque ex ejus scripto cognoscere possumus, quod ita se habet: *Vis autem scire, o homo, quod fides absque operibus mortua est? Pater noster Abraham ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum in holocaustum. Vidisti fidem adjumento fuisse ipsius operibus, atque in operibus perfectam fuisse: et impleta est Scriptura quæ dicit: Credidit Abraham Deo, et adnumeratum est illi ad justitiam, et amicus ejus vocatus est*¹¹. Legenti libros Mosaicos pronum est intelligere ex Genesi, Abrahamum post circumcisionem obtulisse Isaaci holocaustum, Deique mandatam exsecutum, seque operibus justificasse; atque ita nobis fidei figuram baptismo posterioris exhibuisse, quæ est circumcizio quædam rationalis, operibus hominem justificans. Etenim scriptum est: *Circumciscus est Abraham et Ismael filius ejus, et omnes viri domus illius, tam vernaculi ejus, quam empti argento ipsius ex gentibus alienigenis*¹². Post hæc autem Deus Abrahamum tentans ait: *Tolle filium tuum, quem diligis, Isaac, et vade in regionem excelsam, ibique offeres eum holocaustum*¹³. Ergo demonstratum est, nequaquam sibi contradicere neque apostolorum

verba, neque illa quæ in Vetere Testamento scriptæ leguntur: sed contra potius, unam eandemque esse sententiam, ab uno spiritu prolatam: primo quidem de fide baptismum præcedente, quæ una ac brevi confessione contenta sine opere eum justificat qui ad lavacrum venit: namque ipse baptismus satis est ad salutem, si quis illico e mundo demigret; secundo autem de alia fide, quæ baptismum subsequitur, quæque bonorum operum ostensionem postulat, atque hominem ad excelsum perfectionis dignitatisque gradum evehit.

Quod autem apud Ezechielem prophetam dicitur: *Omnia genera manabunt aquis*¹⁴; id in Græco exemplari sic habetur: *Omnia femora polluentur humore*; et de pestilentia dicitur (15). Aptissime igitur de hac postrema dixit Jacobus: *Ex operibus fides perficitur*; nam sapiens quoque Paulus eadem alibi docet, quod nempe fides ex operibus perficiatur. Galatæ suscepto baptismo, et per Spiritum inter filios Dei numerati ad Judaismum semet converterunt ascita circumcisione, vana spe ducti, fore ut de Christo melius mererentur si præputiorum circumcisionem fecissent. Quod in ipsis reprehendens Apostolus, ita scripsit: *Nam in Christo Jesu neque circumciscio neque præputium prodest quidquam, sed fides quæ charitate perficitur*¹⁵. Ex his igitur verbis rursus constat fidem baptismo posteriorem utilem esse, hominique salutem asferre, qui cum ea charitatem conjungat, eique operibus obsecundet. Quæ sint autem charitatis opera, idem Paulus subjungit: *Charitas longanimitas est, benigna est, charitas non invidet, non est turbulenta, pudibunda est, non superbit, non quærit quæ sua sunt, non irascitur, neque cogitat malum: non delectatur violentia, sed gaudet veritate: omnia sperat, omnia excipit, charitas non excidit subito*¹⁶. Atque hæc ad dirigendam operam, laborem, sudoremque hominum dicuntur, ut hæreditatem adipiscantur, et salvi fiant, si fidei firmiter adhæreant. Quis vero hæc spernat, quandoquidem Dominus ipse noster ait, *Si diligitis me, mandata mea serrate*¹⁷. Ac veluti sacræ Litteræ Patresque nostri concordem semper doctrinam nobis tradiderunt; sic etiam hanc questionem eadem prorsus concordia nos docuerunt; nisi forte aliqui erroneo modo legunt, et imprudenter intelligunt. Hactenus ego dilectioni tuæ, prout officium Christianorum est, prudenter scripsi.

Africæ provincia (Romana) protenditur in latum parasangas circiter quinquaginta, in eaque sunt urbes plus 130; sedes autem regni Carthago (16).

⁷ Exo. l. iv. 22. ⁸ Coloss. ii. 11, 12. ⁹ Rom. iv. 5. ¹⁰ Gen. xv. 5, 6. ¹¹ Jac. ii. 20, 25. ¹² Gen. xvii. 26, 27. ¹³ Gen. xxii. 2. ¹⁴ Ezech. vii. 47. ¹⁵ Galat. vi. 15. ¹⁶ I Cor. xiii. 4-8. ¹⁷ Joan. xiv. 15.

(15) Hæc pericopa aliena sine dubio a Severi proposito est, atque aliquo errore obtrusa; et eundem in alio codice Syriaco relegatur ad marginem.

(16) Hæc tantum pericopa legitur in codice. Sequuntur autem ibidem, in miscello scilicet codice,

(a) Vide supra col. 1147.

alia quædam de Romæ originibus et ædificiis, quæ Syriace quidem edidimus, sed Latina non fecimus (a), quia Zachariæ setum non existimavimus. Ceteroquin multa alia deperdite Zachariæ nostri historie fragmenta apud Evagrium, lib. ii et iii, Græce leguntur.

ANNO DOMINI CDL

GELASIUS CYZICENUS.

NOTITIA.

(Fabric, *Bibl. Græc.*, ed. Harles, IX, 291.)

Gelasius, presbyteri Cyziceni filius, qui testatur ad se pervenisse Acta synodi Nicænæ ἐν βιβλίῳ ἀρχαιοτάτῃ ἐγγεγραμμένα ἐν μεμβράναις, in codice antiquissimo scripta in membranis, quæ antea fuerint Dalmatii, archiepiscopi Cyziceni. Nihilominus tamen non hæc, qualia in illo codice reperit, acta vulgasse se integra solaque, sed ex scriptis etiam Eusebii ac Rufini (quem tamen falso scribit concilio Nicæno interfuisse), aliorumque collecta in tres libros, sive τρία συντάγματα (a), digessisse se profitetur, pag. 2 : *Cujus synodi acta omnia, τὰ περιγραφέντα πάντα, cum, ut supra dixi, cognovissem prius et perquisivissem, vix tamen invenire poteram, quæ illis tractata et conscripta sunt, apud plures viros, litterarum studiosos, tam aperte expressa, quam apud Joannem quemdam, Ἰωάννη μὲν τινι πρεσβυτέρῳ ἀνδρὶ παλαιῷ ἄγαν γραφικῶ ἐν τετραδίοις παλαιῶς λιβαν, presbyterum, virum senem et scribendi admodum peritum, in quaternionibus valde antiquis : neque tamen omnia inde habui, sed ex aliis etiam scriptoribus variis, ut ex Eusebio Pamphili, episcopo Cæsareæ, et Rufino, presbytero Romano, τῶν καὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης κοινωνησάντων συνόδου, qui etiam sanctæ illi synodo interfuerunt, aliisque plurimis. Neque vero totius harmoniæ consequentiam inveni in sacro illo codice, in quem, ut supra dixi, prius incideram. Solus admirandus Eusebius ἀτραπὴ τῆ λεωφόρου τῆς ἀληθείας constanter publicam veritatis viam ab adventu Domini usque ad magni Constantini tempora ingressus est. Sed neque omnia invenire potui, attamen, quæ nota mihi et veritati consentanea in libro, quem antea legeram, reperi, collecta ex utrisque necessarium existimavi in hunc librum descripta conferre ad communem utilitatem, confirmationemque eorum qui in hæc inciderunt.* Tertius liber (b) non integer videtur ad nos pervenisse; nam et brevior est cæteris, unaque et altera Constantini epistola absolvitur, et nihil habet de baptismo Constantini M., quod tamen in eo legisse se Photinus profitetur cod. LXXXIX, ubi hoc opus quemadmodum et cod. LXXXVIII, refert ad Gelasium, Cæsareensem, duos vel tres Gelasios, Cæsareenses episcopos, reperisse se testatus : cum in codice XV ejusdem Bibliothecæ laudetur sub simplici nomine Gelasii : Πρακτικὸν τῆς πρώτης συνόδου ἐν τρισὶ τόμοις. Γελατίου δὲ ἔφερε τὸ βιβλίον ἐπιγραφὴν. Neque Cæsareæ, neque Cyzici, sed in Bithynia (c) scripsisse se post a. C. 475, testatur auctor ipse in Præf. his verbis : Μετὰ δὲ καιροῦ, τινὰς φθάρτας ἐνταῦθα, τῆ τῶν Βιθυνῶν ἐπαρχίᾳ λέγω, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ. *Non multo tempore post, cum huc, in provinciam dico Bithynorum, volente Deo pervenissem, et commotio atque inquisitio plurima fieret sub impij Basilisci tyrannide adversus catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, et fidem apostolicam in ea constitutam, succedente potissimum atque commovente imperatoris aulam eorum factione, qui hæretico, Eutychi, consentiebant, qui nobis subdole proponebant, ut fidem Patrum, Nicænam, inquam, retineremus. Sed convincebantur a nobis illius fidei hostes, etc. Prodiit primum hoc opus cum Rob. Balforei Scoti versione, Paris. 1599, 8, adjunctum habens librum Theodori, in Rhaitensi monasterio presbyteri, quem utraque lingua ante Balforem vulgaverat Beza. Hinc cum Actis synodi Ephesinæ et Synopsi synodorum œcumenicarum apud Commelin. 1604, fol. (d) Postea in editione conciliorum generalium Romana, quam curavit Sirmondus,*

(a) Tertii συντάγματος mentionit pag. 54 edit. Commeliniana.

(b) Vossius II, 21 *De hist. Græcis*, pag. 264 : *Videtur tertius liber omissus, quia non omnibus probarentur, quæ scripsisset de baptizato Constantino paulo ante mortem, idque ab episcopo orthodoxo.* Confer D Ittigii *Historiam concilii Nicæni*, pag. 4.

(c) Nota tamen, quod fuit quoque Cæsarea quædam Bithyniæ.

(d) *Gelasii σύνταγμα τῶν κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ ἁγίαν συνόδου πραγθέντων. Τὰ πρακτικὰ τῆς οἰκουµενικῆς πρώτης συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ συγχροηθείσης. Σύνοψις τῶν ἁγίων καὶ οἰκουµενικῶν συνόδων, πρῶτῃ, καὶ πότῃ, καὶ κατὰ τίνων ἐκάστη κῆτων συν-*

1608, fol., et in conciliis Binii Colon. 1618; Labbei, Paris. 1672, II, p. 105; et Harduini 1716, fol. p. 345, 423 [etiam Mansi Coll. ampl. tom. II, atque Excerpta inde in Fuchs. *Bibl. conc.* tom. I, p. 416 sq.]. Hos Gelasii libros et alia quædam, ad Nicænam synodum et Arii causam pertinentia, cum versione Francisci Junii soceri sui, propriisque notis editurum se promisit Vossius, pag. 264 *De hist. Græcis*. Sed nunquam lucem vidit ille Gelasius Junio Vossianus, neque quo devenerit, constat, cum nec in catalogo mss. Isaaci Vossii, quæ jam accesserunt bibliothecæ publicæ Leidensi, illius fiat mentio. Errores Gelasii persequitur J. Launoïus, VIII, 1 epist. p. 697. Non adeo esse contempnendum tamen ostendunt B. doctores, Balthasar Bebelius in *Antiquitatibus sæculi IV*, parte 1, p. 65 seq. et J. Georgius Dörscheus in *Διατυπώσει* concilii Nicæni, p. 85 seq.

INDEX SCRIPTORUM, EPISCOPORUM, HÆRETICORUM, ETC.

QUI IN GELASII CYZICENI ACTIS SYNODI NICÆNÆ MEMORANTUR.

(*FABRIC. Bibl. Græc.*, XII, 590.)

Acesius, Novatianorum episcopus, lib. II, cap. 29.

Achillas, Alexandrinus episc., lib. II, cap. 1; alius presbyter Mareotidis, II, 3.

Agathus, presbyter Alex. II, 3; alius Mareotidis, *ibid.*

Alexander Alexandrinus, lib. II, cap. 1, 2, 11, 33. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27. Epistola ad episcopos de depositione Arii, lib. II, c. 3.

Alexandrini, presbyteri duo Alexandrini, II, 3. Tertius diaconus Mareotidis, *id.*

Alexander, Thessalonicensis episc. subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Alexander presbyter CPol. Arii adversarius, II, 7. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.

Ammonæ, presbyteri duo Mareotidis, II, 3.

Ammonius diaconus Alex. II, 3. Alius Mareotidis, *id.*

Amphion, Eusebio Nicomediensi successor datus, II, 32.

Amyntianus diaconus Alex. II, 3.

Aphthonius diaconus Alex. II, 3.

Apis presbyter Alex. II, 3.

Apollo presbyter Mareotidis, II, 3.

Apollonius diaconus Alex. II, 3.

Ariani, II, 32, etc.

Arii blasphemæ, lib. I, cap. 9; lib. II, cap. 211. Condemnatio, II, 25.

Ariomanitæ, *μισθωτῶν Ἀρείου τῶν φιλοσόφων πρὸς τοὺς ἐπισκόπους ἀντιβήσεις*, Pref. lib. I, et lib. II, cap. 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23.

ζ' 707. 1604, fol. Separatim addite sunt versiones Ruforei, Theodori Pelvani et Abrahami Sculteti. v. Hamburgeri Zuverl. Nachr. III, p. 228 seq., qui præterea laudat G. Cavei *Hist. lit. SS. Eccl.* I, p. 434 seq. (qui vero existimat, pluribusque ostendere studeat, copiosas istas disputat. ex ipsius Gelasii, saltem antiquissimi codicis ab eo usurpatis, auctoris cerebro profluxisse). L. Ell. du Pin *Nouv. bibl. tom. IV*, p. 280; et R. Ceillier, *Hist. gen. des AA. Eccles.* tom. XV, p. 559; in primis Fabric. nostrum infra, vol. XI, pag. 557 seq. vet. ed., ubi etiam cod. mss. memorantur, et vol. IX, p. 402 seq. vet. ed. Schroeckh, *Hist. Eccl. Christ.* V, p. 555, etc.

Athanasius, diaconus Alex. II, 3. Archidiaconus, Arii adversarius, II, 7, 11. Magnus Athanasius, II, 26.

Boccon presbyter Mareotidis, II, 3.

Cæcilianus Carthag. episc. subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Caius, diaconus Alex. II, 3. Alius Mareotidis, *id.*

Chrestus, Theognio Nicæno successor datus, II, 52.

Colluthus, presbyter Alex. lib. II, cap. 3.

Comon diaconus Mareotidis, II, 3.

Constantini Magni epistola ad Nicomedienses, incipit: *Τὸν Δεσπότην Θεόν*, lib. I, cap. 10, et integra III, 2. Ejusd. ad Alexandrum Alex. et Arium. Incipit: *Μανθάνω ἐκείθεν ὑπὲρ ἔχειν*, II, 4, ad episcopos et populos. Incip. *Τοὺς πονηροὺς καὶ ἀσεβεῖς*, II, 36. Ad Alexandrinum adversus Arium, et ad omnes orthodoxos. Incip. *Τελευτῶν παρὰ τῆς Θελας προνοίας*, *id.* ad episcopos, qui concilio non interfuerunt. Incip. *Πετραν λαθῶν*. *id.* ad Arium et Arianos, incip. *Κακὸς ἐρμηνεύς*, III, 1. Ad Theodotum (Laodicenum) incip. *Ὅση τῆς Θελας ὀργῆς*, III, 3. Apparens in caelo crux cum litteris *τοῦτο νίκα*, lib. I, cap. 4. Orationis ad episcopos in concilio Nicæno congregatos mentio, lib. II, c. 7. Dicta ejus modeste et clementer, II, 8.

Copres, presbyter Mareotidis, II, 3.

Cyrus presbyter Alex. II, 3.

Dalmatii archiepiscopi Cyziceni membranæ antiquæ, in quibus acta concilii Nicæni, pref. lib. I.

Demetrius presbyter Mareotidis, II, 3.

Paris. in bibl. publ. codd. CDXIII et CDXIV, Gelasii Historiæ concilii Nicæni, ac prior descriptis dicitur a. 1561, e vetusto exemplari bibl. Grimaniæ, in posteriore autem tria priora cap. desiderantur. — *Vindobon.* in cod. cæs. LVI, n. 2, ex Gelasii libro secundo Actor. concilii Nic. primi fragmentum valde notabile a cap. 12 usque ad cap. 25. *V. Lambec. comm.* VIII, p. 1027 seq. — *Taurini* in bibl. regia. cod. X, Gelasii Syntagma actor. concilii Nic. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 75. — *Venetis* in bibl. ejusdem archiepiscopi, cod. rec. Gelasii Historiæ, teste Montfauc. in *Diario ital.* p. 46. *Havr.*

- Didymi, duo diaconi Mareotidis, ii, 3. Tertius Mareotidis presbyter, id.
- Dionysius presbyter Alex. ii, 3.
- Dioscorus, Alexandrinus presb. lib. ii, cap. 3.
- Dioscorus, presbyter Mareotidis, ii, 3.
- Eumenes diaconus Alex. ii, 3.
- Eupsychius, Tyanensis episcopus, ii, 17.
- Eusebius, Nicomediensis episc. lib. i, cap. 10. Cum Ario faciens, ii, 7, 12, 26, 32.
- Eusebius Pamphili. Cæsareæ episc. præf. libri i, Μόνος Εὐσέβιος ὁ Θαυμάσιος ὁ Παμφίλου ἀτρέπετι τῇ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἕως τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου χρόνων διώδευεν, *ibid.* ταῦτα ἐν ἐννάτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὁ πάντα ἀριστος συντέταχεν Εὐσέβιος, lib. i, cap. 9: Ὁ φιλαλληθέστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ πανευφήμου Παμφίλου, c. 10. Ὁ ἀροτῆρ ὁ κάλλιςτος τῆς ἐκκλησιαστικῆς γεωργίας, lib. ii, cap. i. Ario non consensisse. *Ibid.* et lib. ii, cap. 18, 19. Synodo Nicænæ subscripsit, ii, 26. Libro tertio de vita Constantini, ii, 5, 28, 36. Epistola ejus ἐγκύκλιος et fides, ii, 34. Citatur lib. i, cap. 4, 6, 9, 10; lib. ii, cap. 4, 36. Ἀξιopiστότατος lib. ii, cap. 1.
- Eustathius, Antiochenns episcopus, ii, 14, 15, 26. Subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
- Eutyehi favens Basilicæ aula, præf. lib. i.
- Francorum mentio, lib. i, c. 3.
- Gelasius (Cæsariensis) citatur, lib. i, cap. 7 (Versio Græca *Hist. ecclæs. Rufini*).
- Harpocraton presb. Alex. ii, 3.
- Hebræorum libri, lib. i, cap. 4.
- Hercules, presbyter Mareotidis, ii, 3.
- Hierax, diaconus Mareotidis, ii, 3.
- Ingenius, presbyter Mareotidis, ii, 3.
- Joannes presbyter, ἀνὴρ παλαιὸς ἀγαν γραφικὸς ἐν τετραβίοις πλαιοῖς λίαν. Hunc in Actis concilii Nicæni secutum se Gelasius testatur, præf. libri i.
- Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India præpositus, subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
- Justus, diaconus Mareotidis, ii, 3.
- Leontius episcopus Cæsareæ Cappadociæ, ii, 17, 20, 21, 22, 53. Concilio Nicæno subscripsit, ii, 27, 36.
- Longus presbyter Alex. ii, 3.
- Macarii, diaconi duo Alexandrini, ii, 3.
- Macarius, Hierosolymitanus episcopus, ii, 25. Subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
- Manichæus rejicitur, ii, 26.
- Marci, diaconi duo Mareotidis, ii, 3.
- Marcion rejicitur, ii, 26.
- Maris Chalcedonenensis, faciens cum Ario, ii, 7.
- Maurus, diaconus Mareotidis, ii, 3.
- Meletius episcopus, ii, 33.
- Menophantus Ephesi episcopus, faciens cum Ario, ii, 7.
- Narcissus Nerionadis (quæ deinde Irenopolis), secundæ Ciliciæ episcopus faciens cum Ario, ii, 7.
- Neemesius, presbyter Alex. ii, 3.
- Nicænum symbolum, ii, 26 et 85. Ἰδιαίτως dogmaticæ et ecclesiasticæ, ii, 30. Canones viginti, ii, 31. Concilii subscriptores, ii, 27. Synodica epistola ad Ecclesias Ægypti aliasque, ii, 53. Incip. Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος.
- Nunechius, Laodicæ episcopus, subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
- Olympius, diaconus Alex. ii, 3.
- Oracula. οἱ χρησμολόγοι, Alexandro suadentes Granicum transire, lib. i, cap. 4.
- Orion, presbyter Mareotidis, ii, 3.
- Osius Cordubensis, ἐπέχων τὸν τόπον τοῦ τῆς Ῥωμαίων Ἐπισκόπου, ii, 12, 16. Subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
- Paphnutius (S.), ii, 9, 31, 32.
- Patrophilus, Strythopolis episcopus, faciens cum Ario, ii, 7.
- Paulus, presbyter Alex. ii, 3.
- Paulus, diaconus Alex. ii, 3.
- Paulus Samosatenus rejicitur, ii, 26.
- Petrus, Alexandrinus episc. martyr, lib. ii, cap. 1 et 33.
- Petrus, diaconus Alex. ii, 3.
- Phædon philosophus, Arium propugnans, ii, 14. Vide supra, Arius.
- Photinus rejicitur, ii, 26.
- Pistus, Marcianopolis episc. concilio Nicæno subscripsit, ii, 27, 36.
- Pirous, presbyter Alex. ii, 3.
- Pistus, diaconus Alex. ii, 3.
- Proterius, presbyter Alex. ii, 3.
- Protogenes, Sardicensis episc. ii, 20. Concilio Nicæno subscripsit, ii, 27, 36.
- Ptolariion, diaconus Mareotidis, ii, 3.
- De Pylhagora Samio, συνταθίζοντα ἀπὸ τῶν ἐκείνων μολογῶν, lib. i, cap. 4.
- Rufinus presbyter interfuisse concilio Nicæno traditur præf. libri i. Citatur lib. i, c, 1 et 7, 10.
- Sabellius rejicitur, ii, 26.
- Secundus, Ptolemaidis Ægypti episcopus, faciens cum Ario, ii, 7.
- Serapion, diaconus Mareotidis, ii, 3.
- Seras, diaconus Mareotidis, ii, 3.
- Serenus, presbyter Mareotidis, ii, 3.
- Silas, presbyter Alex. ii, 3.
- Silvanus, presbyter Alex. ii, 3.
- Socratis demonium, lib. i, c. 4.
- Sotiras, presbyter Mareotidis, ii, 3.
- Spyridon Cyprius, ii, 10, 11.
- Theodoretj Historia ecclesiastica, ii, 52.
- Theodoros, Heraclææ Thraciæ episc. faciens cum Ario, ii, 7.
- Theodotus (Laodicenus), ad quem scribit Cæstantinus M. iii, 5.
- Theognius, lib. i, cap. 10.

- Theognis Nicænus cum Ario faciens, II, 7, 12, A 32.
 Theon, presbyter Marcotidis, II, 3.
 Theonas, Marmaricæ episcopus, faciens cum Ario, II, 7.
- Theonas, Cyzici episcopus, concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 56.
 Tryphon, diaconus Marcotidis, II, 3.
 Tyraunus, presbyter Marcotidis, II, 3.
 Valentinus hæreticus rejicitur, II, 26.

ΓΕΛΑΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΟΥ
 ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΝ ΝΙΚΑΙΑ ΣΥΝΟΔΟΝ ΠΡΑΧΘΕΝΤΩΝ
 ΣΥΝΤΑΓΜΑ.

GELASII CYZICENI
 ACTORUM CONCILII NICÆNI ^(a)
 COMMENTARIUS.

ADMONITIO AD LECTOREM

EX ROMANA EDITIONE.

(Mansi, *Ampl. collect. Conc. gen.*, t. II, p. 753.)

Pene consilium fuerat hanc synodi Nicæne Historiam (quæ aliqui suo loco inter cætera ejusdem synodi collectanea reponi debuisset), penitus omittere: quod etsi in Urbe non deerant varia ejus exemplaria, ut Vaticanum, ex quo magnam Nicæni concilii sui partem excerptit Alphosus Pisanus, et Sfortianum, quod olim fuit Bessarionis cardinalis, atque alia in aliis bibliothecis; omnia tamen auctoris nomine carebant, et incerti auctoris opus in lucem dare non placebat. Illud quoque accedebat, quod non pauca in hac Historia leguntur, quæ meliorum scriptorum sententiis cum repugnent, illam falsitatis coarguere videantur. Initio enim operis auctor affirmat, Arianos concilii Nicæni tempore non solum contra Filium Dei, sed etiam contra Spiritum sanctum blasphemasse: et in libro secundo introducit disputationes de divinitate Spiritus sancti in eodem concilio cum philosophis habitas. At id repugnare videtur verbis Epiphaniæ heresi septuagesima quarta, quæ est Pneumatomachorum, qui in fine sic ait: *Non fuit tunc* (id est, tempore

Nicæni concilii) *de Spiritu sancto quæstio*: item verbis sancti Basilli in epistola septuagesima octava, quæ fidei Nicæne confessionem continet: *Spiritus sancti ratio, inquit, in transcurso posita est, nulla diligentia digna judicata, propterea quod nondum nota esset hæc quæstio, sed sententia de ipso in animis credentium nullas adhuc insidias sustinisset.* Præterea idem Historiæ hujus auctor libro secundo, capite primo, Eusebium Casariensem ab Arianismi suspitione diligenter purgare nititur, cum tamen sanctus Athanasius librum integrum scripserit de decretis Nicæne synodi adversus Eusebium Casariensem Arianum, et sanctus Hieronymus libro secundo Apologiæ adversus Rufinum, eundem Eusebium modo non catholicum, modo Arianum, al quo etiam principem Arianorum nominaverit. Denique (ut alia leviora sileantur) hic ipse auctor libri secundi capite tricesimo secundo scribit synodum Nicænam prohibere voluisse ne episcopi, presbyteri, diaconi et subdiaconi cum uxoribus, quas antea cum laici essent, duxissent, consuetudinem habere pos-

(a) Confer cum his alia acta apud Nicæam, seu verius compendiosa narrationem rerum gestarum in causa Arij, sed suspectam viris eruditus, quam

Combesius Græce edidit tom. II *Bibl.* p. 574 ex Photio in *Bibl. cod.* 256. Hærd.

sent : obstitente autem Paphnutio, nihil de hac re decretum fuisse, et uniuscujusque arbitrio relictum, si ab eis abstinere vellent. Sed hoc esse manifestum figmentum, a veritate prorsus alienum, facile deprehenditur ex sancto Epiphania, qui paulo, post celebratum Nicænum concilium scribens, disertis verbis affirmavit heresi quinquagesima nona, quæ est Catharorum, sacris canonibus adversari quod episcopus, presbyter, aut diaconus, ex uxore liberus signat. Sanctus etiam Ambrosius et sanctus Hieronymus Epiphania æquales (ille in libro primo *De officiis* capite ultimo, iste in libro *Adversus Vigilantium*) scribunt non licere in Occidente, neque in Oriente ad sacrum ministerium assumi nisi virgines, aut continentes, aut quæ, si uxores habeant, mariti esse desistant. Quod idem in conciliis paulo post Nicænum celebratis, ut in Arelatensi secundo canone secundo, et in secundo Carthagineensi canone secundo, confirmatum legitur. Quid, quod in ipsa Nicæna synodo exstat cano tertius, quo cavetur, ne ulli episcopo, vel presbytero, vel diacono liceat feminam aliquam domi retinere, præter matrem, sororem, vel amitam? quo canone satis aperte excluditur uxor, quæ primo loco nominanda fuerat, si vera essent quæ in hoc libro dicuntur. Sed nimirum auctor, non in Actis concilii hanc Historiam reperit, sed a Socrate libro primo capite octavo, vel a Sozomeno libro primo capite vicesimo secundo, qui primi eam tradiderunt, desumptam, in hac sua collectione inseruit. Quemadmodum autem nonnulla in ea legitur a concilio Nicæno aliena, si veteribus Patribus credimus, sic etiam contra multa desunt, quæ ex eorundem Patrum sententia in actis ejusdem exstare deberent. Testantur enim sanctus Athanasius in Oratione prima adversus Arianos, et Theodoretus libro primo Historiarum capite octavo, Arji scripta et epistolam Eusebii Nicomediensis lecta fuisse in synodo Nicæna. Testatur quoque Julius pontifex Romanus in epistola quæ exstat apud Athanasium in apologia secunda, in concilio Nicæno examinata fuisse acta synodi Alexandrinæ. At horum omnium in hac Historia nulla mentio habetur. Nihilominus tamen, cum ex Photii testimonio, cujus Bibliotheca paulo ante in lucem prodit, satis constet hujus operis auctorem fuisse Gelasium Cyzicenum, et ejus etiam nomine Grace et Latine jam editum sit (b), atque in eo nonnulla habeantur, quæ multis rebus usui esse possunt, ac præterea veteres scriptores (quorum verba mox subjiciuntur) illius mentionem faciant tanquam auctorem concilii Nicæni : ne a quopiam fortasse desideretur, in hoc tomo adficiendum censuimus (c).

Veterum aliquot scriptorum de his libris et eorum auctore testimonia.

Φώτιος πατριάρχης Κ. Π. ἐν Βιβλιοθήκῃ.

Ἀνεγνώσθη καὶ πρακτικὸν τῆς πρώτης συνόδου

¹ Cap. 15. ² Cap. 88. ³ Lib. II, cap. 5. ⁴ In

(b) A Roberto Balforeo Scoto Parisiis, an. 1600, in octavo, typis Frederici Morelli, et an. 1604, in folio,

Α ἐν τρισὶ τόμοις. Γελασίου δὲ ἔφερε τὸ β. βιβλίον ἐπιγραφὴν· οὐ μᾶλλον ὑπάρχον πρακτικόν, ἢ ἱστορικόν. Εὐσεβίης δὲ καὶ ταπεινὸς τὴν φράσιν· πλὴν γε λεπτομερῶς διέξεισι τὰ ἐν τῇ συνόδῳ.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, ὡς ἐν ἱστορίας τύποι, τὰ κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον πραχθέντα· τόμοι δὲ τοῦ βιβλίου τρεῖς. Λέγει δὲ τὸν μὲν Ὄσιον τὸν Κοινοῦθου, καὶ Βίτωνα καὶ Βικέντιον Ῥωμαίκοὺς ἱερέας, ἐκ προσώπου Σιλβέστρου τοῦ Ῥώμης παρῆναι· Εὐστάθιον δὲ τὸν Ἀντιοχείας, αὐτὸν ἐκείνου· Ἀλέξανδρον δὲ, ὃς τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίωμα εἶχεν, εἰς πρῶτον αὐτοῦ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως Μητροφάνους παρεῖναι. Ἐκεῖνο· γὰρ ἐκαλύετο βαθυτάτῳ γῆρας· ἐν ἄλλῳ μὲν τοι ἔχοντι τὰ αὐτὰ, ἢ Γελασίου τοῦ ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, ὃ εὗρον τὸ β. βιβλίον ἐπιγραφόμενον, καὶ ἀπάρχεται δὲ οὕτω· Ἐτὰ κατὰ τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμένην τῶν ἐπισκόπων συναθροισθεῖσαν σύνοδον ἐκ πασῶν, ὡς ἔπος εἶπεν, τῶν τοῦ Ῥωμαίου κόσμου ἐπαρχιών, καὶ ἱερωδῶν. ὃ Φησι δὲ αὐτὸν ὃ συγγραφεὺς οὗτος ἐπὶ Βασιλείσου, ὃς ἐκβαλὼν Ζήνωνα ἐτυράννησεν, ἀκμάζειν.

Photius patriarcha CP. in Bibliotheca

¹ Lecta sunt primæ synodi acta, tribus comprehensa libris. Gelasii titulum opus præferi; nec tam acta sunt, quam historia. Sermo simplex et humilis; cæterum minima quæque in synodo gesta narrat.

² Legimus hitorix forma res in Nicæna synodo gestas : liber autem divisus est in tres partes. Refert auctor ³ O sium Corduba episcopum, et Bitonem aique Vincentium Romanos sacerdotes Silvestri Romani pontificis legatos adfuisse. Eustathium autem Antiochenum patriarcham per seipsum : Alexandrum vero presbyterum, Metrophanis Constantinopolitani legatum. Neque enim hic ætate confectus adesse poterat. In alio tamen exemplari, quo eadem prorsus continebantur, hunc titulum libro inscriptum reperi : ἢ Gelasii Cæsareæ Palestinæ episcopi. ὃ Operis autem ipsius principium ejusmodi est : ἢ Quæ in primæ et magna et universali episcoporum synodo ex omnibus, ut sic dicam, Romani orbis provinciis, ipsaque adeo Perside congregata, ὃ etc. Affirmat hic scriptor ⁴ se sub Basilisco, qui Zenone pulso tyrannidem occupavit, vixisse.

Νικήτας Χωνιάτης ἐν παροισλα δογματικῇ.

Εὐσεβίος δὲ ὁ Παμφίλιος ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τ. ν. εἰ τὸν βασιλεῖα Κωνσταντῖνον, ἀπειναί φησι τὸν Κωνσταντινουπόλεως διὰ γῆρας· οὐ δηλοῖ δὲ καὶ τὸ τοῦτου ὄνομα· ἀντ' αὐτοῦ δὲ παρεῖναι πρεσβυτέρου. Τὰ δὲ γε πρακτικὰ τῆς συνόδου διαλαμβάνουσι λιητροφάνη μὲν εἶναι Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον, διὰ δὲ βαθύ γῆρας μὴ συνεδρεῦσαι τῇ συνόδῳ, ἀλλὰ πληρῶσαι ἐκείνου τόπον Ἀλέξανδρον. Ὅς πρεσβύτερος ὢν, καὶ τοῖς συνοδικαῖς τότε πρὸς τὰ τῆς Εὐρώπης μέρη διηκονήσατο γράμμασι.

Præfat.

in Comuliniano bibliopolio.

(c) De editione Romana G.-L. anni 1608, intellige.

Nicetas Choniates de orthodoxa fide, lib. v, c. 6.

Eusebius Pamphili lib. iii de Vita Constantini imperatoris, Constantinopolitanum quidem pontificem a synodo Nicæna abfuisse scribit propter senium; at nomen ejus supprimit: cujus loco presbyteri quidam comparuerint. At vero ex synodi actis ⁴ constat Metrophanem Constantinopolitanum id temporis episcopum fuisse, qui decrepitam ob ætatem in synodo considerare non potuerit: cujus tamen vicem Alexander suppleverit presbyter, cujus ministerio synodice litteræ in Europam transmittebantur.

Ἰωάννης ὁ Κυπαρισσιώτης δεκάδος γ', κεφ. δ'.

Ἐν τῇ ἀγίᾳ πρώτῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ, ἀπὸ τῆς δι' Εὐσεβίου τῶν Πατέρων ἀποκρίσεως πρὸς τὸν φιλόσοφον, φασι· Νοητέον οὖν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὁ κτίσας τὴν λογιστικὴν σοφίαν εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, ἣν ἠυτέπεισε τῷ κατ' εἰκόνα ἀνθρώπου αὐτοῦ.

Joannes Cyparissiota decadis 5, cap. 4.

In prima et œcumenica synodo, ex responsione Patrum ad philosophum, quam Eusebius reddidit, Advertendum, inquit ⁵, est hunc esse dominum, qui sapientiam ratiocinantem creavit principium viarum suarum, quam præparavit homini ad imaginem suam a se creato.

Ὁ αὐτός δεκάδος ι', κεφ. β'.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Φαίδωνα τὸν φιλόσοφον διαλέξεως, ἐκ τῆς πρώτης συνόδου. Ἡ δὲ καθολικὴ πίστις μίαν μόνον οἶδε θεότητα, καὶ ταύτην πρεσβεύει, Πατὴρ, Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος· παρ' ἣν οὐ λογισθήσεται ἕτέρα.

Idem decadis 10, cap. 2.

Ex disputatione contra Phædonem philosophum, quæ est in prima synodo. Fides, inquit ⁶, catholica unam solam divinitatem novit, et hanc colit, Patris, Filii, et Spiritus sancti. Præter hanc non reputabitur altera.

De tempore quo celebratum fuit concilium Nicænum.

Concilium Nicænum sub papa Silvestro celebratum fuisse, et Latine subscriptiones canonum et omnium veterum ⁷, qui de ea re scripserunt, monumenta vel affirmant, vel significant, uno excepto Sozomeni ⁸ depravato loco, quem Cassiodorus, Historiæ tripartitæ concinnator, et alii recentiores secuti sunt. Inde orta est de tempore concilii Nicæni ingens apud posteros controversia, aliis calculum subscriptionum Latinarum et auctoritatem Eusebii, Hieronymi, Socratis, Theodreti et Gelasii Cyziceni, qui omnes illud vel diserte vel tacite ad Silvestri ætatem referunt, proponentibus; aliis Sozomenum,

A qui contra omnium vel majorum vel æqualium suorum fidem, ipsum ad Julii pontificatum mendose deprimit, opponentibus. Photius ⁹ ut utramque partem conciliet, et Sozomenum cum Gelasio Cyziceno in concordiam reducat, sub Silvestro inceptum, sub Julio absolutum statuit. Hæretici nostri sæculi (quorum in omnibus studium est offere Romanæ Ecclesiæ, quæ ut antiquiorem, ita saniorem sententiam tuetur) Sozomeni corruptum locum abripiunt, et sub Julio celebratum fuisse importune contendunt. Quod falso fundamento niti, mendumque manifestum in Sozomeni scriptione, esse, vel ex marginali annotatione, quæ in textem irreperit, vel ex voce, πολὺς, id est senex, canus, venerandus, quæ vitio scribæ in Ἰούλιος evaserit, sic ex Sozomeno ipso demonstratur. Primum, causa quam prætexit Sozomenus, cur concilio Nicæno interfuerit Romanus pontifex, decrepitam scilicet senectutem, in Julium cadere nullo modo potest, qui juxta Socratem et Sozomenum ipsum usque ad triginta fere annos post concilium Nicænum ætatem produxit. Tradit enim Socrates ¹⁰, atque ex ipso Sozomenus ¹¹, Constantium post tyrannos Magnentium, Silvanum et Gallum cæsos, Sirmio Romam ad triumphandum profectum, ac eodem tempore concilium in Italia convocasse, dumque ad illud episcopi iter pararent, Julium episcopum Romanum e vivis excessisse. Magnentius autem cæsus fuit, juxta Sozomenum ¹², sub sexto consulatu Constantii, et secundo Galli, qui annus a concilio Nicæno 28 numeratur: Gallus vero, juxta eundem Sozomenum ¹³, sub septimo consulatu Constantii, et tertio sui ipsius, qui annus est 29 a concilio: et Silvanus, teste Ammiano Marcellino ¹⁴, post Gallum. Qui ergo fieri potuit, ut qui Ecclesiam Romanam, secundum Sozomenum, tricesimo fere post concilium Nicænum anno regerat, ob graviorem ætatem concilio Nicæno adesse nequiverit? Præterea, Julii pontificatum fuisse viginti quinque annorum scribit Sozomenus ¹⁵, idque etiam mendose, et in x verso, ut constat ex Socrate ¹⁶, unde Sozomenus illa omnia fere de verbo ad verbum expressit, qui solos quindecim annos Julio tribuit. Sed concedamus Julium annis viginti quinque Ecclesiam rexisse: quomodo potuit qui viginti quinque annis in sede vixit, et obiit tricesimo fere post concilium Nicænum anno, tempore concilii Nicæni pontificatum tenuisse? Adde Sozomeni ¹⁷ ἐπιτοχὴν qui in prolegomenis concilii Nicæni, ut exordium Historiæ suæ temporis nota signaret, sic prælocutus est; Crispo et Constantino Cæsaribus consulibus, Romanæ Ecclesiæ antistes fuit Silvester. Fuisse autem tum consulatum Crispi et Constantini tertium. Idem Sozomenus ita in Præfatione operis sui attestavit: *Sunt vero historiam exersuz a Crispo et Constantino*

⁴ Lib. iii, cap. 5. ⁵ Lib. ii, cap. 18. ⁶ Lib. ii, cap. 22. ⁷ Ex eadem Romana editione anni 1603. ⁸ Euseb. in Chron. ubi pro 22 M. ii scriptum est 2. Hieron. in Chron.; Soer. lib. ii, cap. 27; Am. od. Hist. Eccl. lib. i, cap. 5; Gelas. Cyzic. lib. i. ⁹ Hist. Eccl. lib. i, cap. 16. ¹⁰ Epist. ad Mich. Bulg. ¹¹ Hist. Eccl., lib. ii, cap. 27. ¹² Hist. Eccl. lib. iv, cap. 7. ¹³ Ibid. cap. 6. ¹⁴ Ibid. ¹⁵ Lib. xv. ¹⁶ Loc. cit. ¹⁷ Loc. cit. ¹⁸ Lib. i, c. 2.

causibus jam tertium consiliis. Atqui tertius consiliatus Crispi et Constantini, qui annus Christi 324 fuit, immediate præcessit consulatum Paulini et Juliani, id est, annum Christi 325, sub quo celebrata est synodus Nicæna, auctore Socrate²⁰, et Sozomeno²¹ ipso, qui exitum concilii in principium vicennalium Constantini incidisse affirmat. Quomodo ergo dici potest legatos Ecclesiæ Romanæ in synodo Nicæna missos fuisse a Julio, quos ob locorum intervalla multo ante concilium destinatos oportuit, cum finis consilii Crispi et Constantini vix quatuor mensibus concilium Nicænum mense Maio anni sequentis celebratum anteverterit²², et Marcus Romanus pontifex, eodem Sozomeno, ut mox videbitur, teste, inter Silvestrum et Julium mediis intercesserit? Accedit etiam querela Julii, ut Sozomenus ipse refert²³, apud episcopos Orientales, quod eum ad synodum Antiochenam non vocassent. Huc autem ut stare potest cum excusatione senectutis, ob quam non adfuit concilio Nicæno, quod sedecim annis Antiocheno illo antiquius fuit? Imo quare Julio senectutis causam prætexuit Sozomenus, cur a concilio Nicæno abfuerit, non autem eam multo magis attulit, cur ad concilium Sardicense, quod duobus et viginti annis posterius Nicæno fuit, non profectus sit, sed tantum per legatos ei interfuerit? Sed quid argumentis opus est, cum existet apud Sozomenum ipsum locus expressus, qui uno ictu hanc difficultatem evacuat, disertisque verbis profitetur, Julium longo post concilium Nicænum intervallo, et circa tempora conciliabuli Antiocheni adversus Eustathium (qui in concilio Nicæno episcopus Antiochenus fuerat) celebrati, in pontificem Romanum electum fuisse, atque ideo nunquam Sozomeno in mentem venire potuisse

A ut concilium Nicænum sub Julio collocaret? Ipse enim Sozomenus, qui lib. 1, cap. 16, asserit Romanum pontificem ob pondus ætatis concilio Nicæno non adfuisse, quique ultimo capite ejusdem primi libri universam concilii Nicæni historiam omnino absolvit, præfixa fronti secundi libri hac clausula: *Hactenus finem habere quæ in Nicæna gesta sunt*: ac deinde toto secundo libro ad ea descendit narranda, quæ sub reliquo Constantini imperio contigerunt; is, inquam, ipse Sozomenus, postquam rebus concilii Nicæni finem imposuit, per integra priora secundi libri septemdecim capita percurrit ea, quæ inter concilium Nicænum et Antiochenum in causa Eustathii celebratum, intercesserunt; et demum capite 18, Antiocheni concilii celebrationem, B Eustathii abdicationem, et Euphronii subrogationem descripsit: tandem deveniens ad 19 libri secundi caput, affirmat sub id tempus, Sylvestro mortuo, ac in ejus locum ad breve spatium, id est secundum Hieronymum²⁴, menses octo, successit Marco, Julium in sedem Romanam evectum fuisse. Verba ejus sunt: *Per id tempus cum Marcus post Silvestrum ad exiguum tempus episcopatum Romanum gessisset, Julius in illam sedem successit: in sedem autem Hierosolymitanam post Macarium, Maximus²⁵. Hæc non advertisse Bedam et cæteros Latinos scriptores, qui pene Cassiodori vestigiis institerunt, minor culpa est: non enim exstabat apud eos integrum Sozomeni exemplar, ubi hic locus habetur, sed tantum tessera quædam in illo Historiæ tripartitæ verniculato opere insertæ. At novos istos censors et integro Sozomeni exemplari fretos, et adeo oculos, ut sibi nihil non videre videantur, quis excusare poterit? Sed de his hactenus.*

²⁰ Lib. 1. ²¹ Lib. 1, cap. 25. ²² Socr. lib. 1, cap. 9. ²³ Lib. III, cap. 9. ²⁴ In Chron. ²⁵ Sozom. lib. II, cap. 19.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

Quæ in sancta (1), magna et universali episcoporum synodo ex omnibus, ut sic dicam, Romani orbis provinciis, et ex Perside, Dei gratia, et pii ac Deo chari imperatoris nostri Constantini edicto, Nicææ congregata, pro apostolica et orthodoxa fide, contra perversa et impia impii Arii dogmata: omnia, inquam, quæ in præclara illa et sancta syn-

D Τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμένην τῶν ἐπισκόπων συναθροισθεῖσαν σύνοδον ἐν τῇ Νικαίᾳ, ἐκ πασῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν τοῦ Ῥωμαίου κόσμου ἐπαρχιῶν, καὶ Περσίδος, ἐκ τε τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ θεσπίσματος τοῦ Θεοφιλοῦς καὶ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ ἡμετέρου, ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς καὶ [καθολικῆς] ὁμοδοξοῦ πίστεως,

(1) Roberto Balforeo Scoto interprete post Alfonsi Pisani S. J. ampliozem eorumdem Actorum non solum ex Gelasio, sed et ex aliis veteribus scriptoribus historiam in iv partes distributam, quam exhibuit Binus, secutus hic ut in cæteris Ve-

netam Nicolini editionem. Regius vero collector omnino sustulit ut minus necessariam exemplo Romanorum, qui Gelasium G. et L. loquentem duntaxat publicaverunt anno 1608.

κατὰ τῶν μοχθηρῶν καὶ ἀσεβῶν δογμάτων τοῦ θεο-
μάχου Ἀρείου· πάντα τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐναρέτῃ καὶ
ἀγίᾳ συνόδῳ λεχθέντα τε καὶ πραχθέντα καὶ διατυ-
πωθέντα πάσαι τε καὶ πρόπαισι ἀναγνοῦς εἶτι ἐν τῇ
πατρῷᾳ οἰκίᾳ διάγων, εὐρηκῶς αὐτὰ ἐν βίβλῳ ἀρχαιο-
τάτῃ ἐγγεγραμμένα ἐν μεμβράναις ἅπαντα ἀπαρα-
λείπτως ἐχρῶμαι· γενομένης μὲν τοῦ θεοῦ καὶ ἀοιδί-
μου Δαλματίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου γενομένου τῆς ἀγίας
καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς τῶν Κυζικηνῶν λαμ-
πρᾶς μητροπόλεως, περιελθούσης δὲ εἰς τὸν τοῦ ποτε
ἡμετέρου οἴκου δεσπότην, λέγω δὴ τὸν κατὰ σάρκα
πατέρα ἐμὸν, τῆς αὐτῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας προ-
σβυτερῖου ἡξιωμένον. Ἦτινι ἐερᾶ βίβλῳ ἐντυχῶν, καὶ
σχολῆν πολλὴν ἐν αὐτῇ ποιησάμενος, ἐπὶ μνήμης
μὲν φέρειν πάντα οὐχ οἶδός τε ἡμῶν· οὐδὲ γὰρ ἂν τις
ἀνθρώπων τὸ ἄφατον ἐκεῖνο πέλαγος τῶν ἐν αὐτῇ
ἐγχειμένων ἐπὶ μνήμης διὰ στόματος φέρειν δυνη-
θεῖη· πλείστα τε ὅσα ἐπεσημνήαμην, τὰ τε τῶν ἡμε-
τέρων ἀγίων Πατέρων καὶ ἐπισκόπων τῆς τοῦ ὑγιαίνον-
τος λόγου διδασκαλίας αὐτῶν δόγματα, τὰς τε
πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας αὐτῶν ἀντιθέσεις, καὶ τοὺς
κατὰ τῆς ἐκείνων βλασφημίας ἐγγράφους ἐλέγχους,
τῆς ἐύλασφῆμισαν οἱ μισροὶ Ἀρειομανίται κατὰ τοῦ
Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος· τὰς τε τῶν μισθωτῶν Ἀρείου τῶν φι-
λοσόφων πρὸς τοὺς ἐπισκόπους ἀντιρρήσεις, τὰς τε
τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους διὰ Γραφικῶν διδασκα-
μάτων κατὰ τῶν αὐτῶν σοφισμάτων ἐναργεῖς ἐπι-
λύσεις· περὶ τε τῆς ἀνάγκης καὶ ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ
Πατρὶ συνοπαρούσης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος προαιωνίου μίξις θεότητος, περὶ τε τῆς
αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπιθέσεων, τῆς
ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας, ἐκ τῆς θεοτόκου Παρθένου
Μαρίας ἀποδόξου σαρκώσεως, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλη-
σίας ἀποστολικῶν διατυπώσεων, πᾶσαν ἀπλῶς τὴν
ἐκείσε γεγεννημένην πραγματείαν ἐνιστορήσα· ἐν τῇ
προρρήθεισῃ ἐερᾶ βίβλῳ, πρὸ γε πάντων τὰς τοῦ
πιστοτάτου βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ ἐν τῇ συν-
όδῳ συνεδρεύσαντος, θείας καὶ ἀληθῶς ἀποστολικῆς
ἐννοίας· ἥσθην εἰς τοσοῦτον τοῖς τῇ βίβλῳ ἐκείνῃ τῇ
ἐερᾶ περιεγεγραμμένοις, ὥστε εἰπεῖν με πρὸς τὸν Κύ-
ριον· « Ἦς γλυκεία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου,
ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. » Οὕτως ὑπεργράσθη
ἐν τοῖς ἐκεῖ ἀναγεγραμμένοις περὶ τῆς ἀσπίλου καὶ
ἀμωμήτου, ὁρθοδόξου καὶ ἀποστολικῆς πίστεως. Μετὰ
δὲ καιροῦς τινὰς φθάσας ἐνταῦθα, τῇ τῶν Βιθυνῶν
ἐπαρχίᾳ λέγω, κατ' εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, κινήσεώς τε
καὶ συζητήσεως πλείστης οὐσης, γεγεννημένης ἐπὶ
τῆς ἀνταρσίας τοῦ ἀνοσοῦ Βασιλέως κατὰ τῆς ἀπο-
στολικῆς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καὶ
τῆς ἐν αὐτῇ πολιτευομένης ἀποστολικῆς πίστεως,
ὑπεκκλιόντων μάλιστα καὶ κινούντων τὰ βασίλεια
αὐτῶν τῆς τοῦ αἰρετικοῦ Εὐτυχοῦς ἑμοσφρόνων συμ-
μορίας, προβαλλομένων ἡμῖν ὑπόουλως, τὴν ἐν Νικαίᾳ

A nodo dicta, facta et constituta fuerant, jampridem,
cum adhuc in paterna domo vitam degerem, legi,
cum illa invenissem in antiquissimo libro in mem-
bris plane integris descripta, qui fuit divini et
celebris Dalmatii, in illustri Cyzicenorū metropoli
sanctæ atque catholicæ Ecclesiæ archiepiscopi;
quique tandem ad familiæ nostræ dominum devenit,
patrem dico memi secundum carnem, dignum ha-
bitum qui in ordinem presbyterorum ejusdem
Ecclesiæ cooptaretur. In quem sacrum librum cum
incidissem, multumque in eo posuissem studii, nec
potuissem memoria omnia retinere (nemo enim
hominum immensum illud mare omnia quæ in eo
recondebantur, memoriter in ore habere poterit¹),
plurima annotavi sanctorum nostrorum Patrum,
B sanæ doctrinæ episcoporum dogmata, quæque iidem
adversus Ariomanitas objecerunt: et scriptas re-
dargutiones adversus illorum blasphemiam, qua
scelesti non solum contra Filium, verum etiam con-
tra Spiritum sanctum blasphemabant, et mercenari-
orum Arii philosophorum adversus episcopos con-
tradictiones, et nostrorum adversus illorum sophi-
smata per doctrinam e Scriptura petita firmas et
apertas solutiones: et de una divinitate Filii et
Spiritus sancti, quæ ante sæcula existit, quæque
principium non habet, sed semper cum Deo et Patre
subsistit: et de ejusdem Filii Dei Verbi in novissi-
mis temporibus pro salute nostra ex Deipara Vir-
gine Maria ineffabili incarnatione, et de apostoli-
cis Ecclesiæ constitutionibus, omnem omnino tra-
ctationem illic habitam cum in sacro illo libro leg-
gissem, et omnium maxime fidelissimi imperatoris
Constantini, qui in synodo condecorat, divinas et
vere apostolicas sententias: ita delectatus sum iis
quæ in sacro illo libro continebantur, ut subinde
ad Dominum dixerim: « Quam dulcia faucibus meis
eloquia tua, super mel ori meo². » Sic supra mo-
dum admiratus sum quæ illic scripta erant de pura,
irreprehensa, orthodoxa et apostolica fide. Post
aliquot annos cum huc, in provinciam dico Bithy-
norum, volente Deo pervenissem, et commotio at-
que inquisitio plurima fieret sub impii Basilisci (2)
tyrannide adversus catholicam et apostolicam Dei
Ecclesiam, et fidem apostolicam in ea vigentem,
D succendente potissimum atque commovente regis
aulam eorum factione qui hæretico Eutychi con-
sentiebant: qui nobis subdole aiebant, se fidem
Patrum, Nicænam, inquam, tenere. Sed convince-
bantur a nobis illius fidei hostes. Neque enim no-
verant quæ dicerent, aut de quibus affirmarent.
Nam cum profferrem quæ in sacra illa corona or-
thodoxorum Dei sacerdotum in Spiritu sancto de
Domino per eos fuerant explicata, resiliabant a
nobis miseri, pejorem Ariana blasphemiam lingua

¹ Socrat., lib. vii, cap. 28. ² Psal. cxviii, 105.

(2) Zenonem solio dejecit Basiliscus anno æræ
sectatus est.

sua proferentes contra ea quæ illic definita sunt, et anathema jacentes adversus eos qui ita sentiunt. Propter hæc aliaque multa quæ movebantur contra fidem antiquam, primum a sanctis apostolis, deinde et a sanctis Patribus nostris Nicææ congregatis, in Dei Ecclesia matre nostra vigentem, plurimam omnino et ubique diligentiam adhibui, et, quod dici solet, omnem rudentem movi, ut pervestigarem quæ in sancta illa synodo acta sunt pro sanctæ et apostolicæ fidei determinatione, quam Dei Ecclesia non ab hominibus, neque per homines accepit, verum ab ipso omnium nostrum Salvatore ac Deo Jesu Christo, Dei vivitenti Filio, qui post adventum sui in carnem œconomiam, « magnum certe pietatis mysterium, sicut scriptum est, manifestatus in carne, et angelis visus » : neque enim vel angelis visibilis est Unigenitus in suæ divinitatis essentia, nisi carnem assumpsisset : postquam omnia quæ ad œconomiam incarnationis suæ spectabant complevisset, voluntariam pro nobis passionem, sepulturam et resurrectionem in illa sancta et peccato non obnoxia carne sua, per quam genus nostrum a morte liberavit, secedens hinc, et in cælum ascendens, hujus sanctæ et irreprehensæ fidei divinitatem et adorandam formam per seipsum stabilivit, et magnum intonuit, sicut scriptum est : « Dominus in cælos ascendit, et intonuit », et alibi : « Et intonuit de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam ». Et quid intonuit ? quam vocem dedit Altissimus ? « Euntes, inquit, ad apostolos loquens, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti ». Quamvis enim propter suam erga homines charitatem, nostram carnem cum anima et mente ex veneranda plane et sancta Virgine Maria suscepit, illa tamen carnis susceptione, nulla ad Trinitatem Patris, Filii, et Spiritus sancti facta est accessio, sed Trinitas manet Trinitas. « Euntes igitur docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Hanc sanctam et adorandam sanctæ et irreprehensæ fidei regulam cum sancti apostoli ab ipso Domino accepissent, in universa sub cælo Dei Ecclesia eam prædicaverunt : ut ita propheticum oraculum impleretur, quo dicitur : « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum ». Postquam fidei summam, et adorandum istud donum nobis per sanctos apostolos a Dei Filio concessum, cum plures jam annos Ecclesiæ persecutio cessasset, nostræ salutis hostis iterum per Arium contra sanctam et irreprehensam fidem armatur, inusitata quædam blasphema verba contra Salvatorem nostrum introducens, quibus Dei Ecclesiam in toto orbe terrarum conturbavit. Quam ob causam fidelissimus imperator Constantinus numerosam illam in urbe Nicææ synodum congregavit.

φημι, ὑπὸ τῶν Πατέρων κρατεῖν πίστιν· οἱ διηλέγοντο πρὸς ἡμῶν πολέμοιοι ἐκείνοισι ὑπάρχοντες. Οὐ γὰρ ᾔδεισαν τί λέγουσιν, ἢ περὶ τίνων διαθεβαίουνται. Προφέρωντος γὰρ μου τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἀγίᾳ χορείᾳ τῶν ὀρθοδόξων τοῦ Θεοῦ ἱερῶν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ τὰ [ἴσ. περὶ] τοῦ Κυρίου δι' αὐτῶν ἐκφωνηθέντα, ἀπεπέδων ἀφ' ἡμῶν, χεῖρονα τῶν τοῦ Ἀρείου βλασφημιῶν κατὰ τῶν ἐκείσε ὀρισθέντων διὰ γλώττης προσφέροντες [ἴσ. προφέρωντες], καὶ ἀναθεματισμὸν ῥίπτοντες κατὰ τῶν ταῦτα οὕτως φρονούντων οἱ ἄλλοιοι. Διὰ ταῦτα καὶ δι' ἄλλα κινήθεντα κατὰ τῆς ἀγίας καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἡμῶν, τῆς ἀνέκαθεν ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῶν προβόρηθεντων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων τῶν ἐν τῇ Νικαίᾳ συνειλεγμένων, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ τῇ μητρὶ ἡμῶν πολιτευομένης, πλείστην ὄσσην ἐρευνᾶν ἐποιήσασθην πάντη τε καὶ πανταχοῦ, τὸ δὴ λεγόμενον, πάντα κάλιον κινήσας, ἀνερευνησάμεν τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἱερᾷ συνόδῳ πεπραγμένα ὑπὲρ τοῦ τῆς αὐτῆς ἀγίας καὶ ἀποστολικῆς πίστεως ἔθρου, ἣν οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὕτε δι' ἀνθρώπων ἢ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία παρελήφεν, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· ὅς μετὰ τὴν τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας οἰκονομίαν, « τὸ μέγα ἀληθῶς τῆς εὐσεβείας μυστήριον, » καθὼς γέγραπται, « φανερωθεὶς τε σαρκὶ, καὶ ἀγγέλοις ὁφθαί, » οὕτε γὰρ ἀγγέλοις θεατὸς ὁ Μονογενῆς κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, εἰ μὴ ἐσαρκώθη· τὰ πάντα πληρώσας τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, τὸ τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐκούσιον πάθος, καὶ τὴν ταφήν, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῇ ἀγίᾳ ἐκείνῃ καὶ ἀναμαρτήτῳ σαρκὶ αὐτοῦ [αὐτῆς] παραχωρήσας, δι' ἧς τὸ ἡμέτερον ἀπεθανάτισε γένος, ἀναβαίνων εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ταύτης τῆς ἀγίας καὶ ἀμωμήτου πίστεως τὸν θεῖον καὶ προσκυνητὸν ἔθρον δι' αὐτοῦ ἔπηξε, καὶ μέγα βροντήσας κατὰ τὸ γεγραπμένον· « Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἐβρόντησε. » Καὶ ἐν ἐτέρω· « Ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, καὶ ὁ Ὑψιστος ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ. » Καὶ τί ἐβρόντησεν; ποίαν δὲ φωνὴν ἔδωκεν ὁ Ὑψιστος; « Πορευθέντες, φησὶ, πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγων, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἰ γὰρ φιλανθρωπίαν, τὴν ἡμῶν σάρκα ἐμψυχον καὶ ἔνονον ἐκ τῆς πανσέμου καὶ ἀγίας Παρθένου Μαρίας προσελήφεν, ἀλλ' ἢ τῆς σαρκὸς πρόσληψιν προσθήκη τῇ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Τριάδι οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ μένει ἡ Τριάς. « Πορευθέντες οὖν μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τοῦτον τὸν ἅγιον καὶ προσκυνητὸν ἔθρον τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου λαβόντες οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, πάσῃ τῇ ὑπὸ τῶν οὐρανῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐκήρυξαν· ὡς πληρωθῆναι ἐπ' αὐτοῦ [ἴσ. αὐτῶν] τὸ προφητικὸν λόγιον, τὸ φάσκον· « Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ

³ I Tim. III, 16. ⁴ Psal. LXXII, 51. ⁵ Psal. XVII, 14. ⁶ Matth. XXIII, 19, 20. ⁷ Psal. LVIII, 5 : Rom. X, 18.

πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Ὁν-
 τινα [Μεθ' ὄντινα] ὄρον καὶ τὴν προσκυνητὴν ταύτην
 δωρεάν, τὴν εἰς ἡμᾶς διὰ τῶν θείων ἀποστόλων
 παρὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δεδομένην, μετὰ πλείστους
 ὁσους [πλείστους] καιροὺς παυσαμένον τοῦ κατὰ τῆς
 Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ διωγμοῦ, δι' Ἀρείου πάλιν ὁ
 ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κατὰ τῆς αὐτῆς ἀγίας
 καὶ ἀμωμήτου ὑπλήζεται πίστει, ξένα τινὰ παρεισ-
 φέρων κατὰ τοῦ Σωτῆρος βλάσφημα ῥήματα, δι' ὧν
 τὴν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν τοῦ Κυ-
 ρίου ἐτάραξεν. Οὐ χάριν καὶ τὴν πολυάνθρωπον ἐκεί-
 νην ἐπὶ τὴν τῶν Νικαίων πόλιν ὁ πιστότατος βασι-
 λεὺς Κωνσταντῖνος συνήγαγε σύνοδον, ἧς τὰ πε-
 πραγμένα πάντα προεγνωκώς, ὡς ἀνωτέρω ἔφη, καὶ
 διερευνησάμενος, μόλις ἐδυνήθη εὐρεῖν φανερά
 τῶν ἐκείσε ἐσκεμμένων καὶ ἐγγραφέντων παρὰ τισὶ
 διαφοροῖς φιλομαθέσιν ἀνδράσιν, Ἰωάννη μὲν τι-
 πρεσβυτέρῳ ἀνδρὶ παλαιῷ, ἄγαν γραφικῷ, ἐν τε-
 τραβίοις παλαιοῖς λίαν, οὐ μὴν ὄλα. Καὶ ἐξ ἄλλων δὲ
 συγγραφέων, Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου
 Καισαρείας, καὶ Ῥουφίνου πρεσβυτέρου Ῥώμης,
 τῶν καὶ [καὶ τῶν] τῆ ἀγία ἐκείνη κοινωνησάντων
 συνόδῳ, καὶ ἄλλων πλείστων ὄσων. Οὐ μὴν τὴν ἀκο-
 λουθίαν τῆς ὄλης ἁρμονίας εὗρον κατὰ τὴν ἱεράν
 ἐκείνην βίβλον, ἧ προ[σ]ενέτυχον, ὡς ἀνωτέρω μοι εἴ-
 ρηται. Μόνος γὰρ Εὐσέβιος ὁ θαυμασίος ὁ Παμφίλου
 ἀτρεπεῖ τῆ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς τοῦ Κυ-
 ρίου παρουσίας ἕως τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου
 χρόνων διώδυσεν. Ἄλλ' οὐδὲ τὰ ὄλα εὐρεῖν ἠδυνή-
 θην, πλην ὄσα γνώριμά μοι καὶ τῆς ἀληθείας ἴδια,
 κατὰ τὴν προαναγνωσθεῖσάν μοι βίβλον, εὗρον. Καὶ ἐξ
 ἐκατέρων ἀνελξάμενος, ἀναγκαῖον ᾤθη ἐγγρά-
 ψαι τῷδε τῷ βιβλίῳ πρὸς ὠφέλειαν κοινήν, καὶ στήριγμα τῶν
 ἐντευξομένων τῷδε τῷ γράμματι. Ἄρξε-
 ται δὴ μοι λοιπὸν ὁ λόγος, προσδοποῦντός μοι καὶ ποδηγού-
 ντος τοῦ ἀεὶ ζώντος Θεοῦ Λόγου, ἀπὸ τῶν
 χρόνων τῆς βασιλείας τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ Χριστοφόρου
 βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ καὶ τὴν σύνοδον
 τῶν ἐπισκόπων ἐν τῇ Νικαίων συναθροισθῆναι προστάξαντος
 πόλει. Ἐν ἑτέρῳ γὰρ, εἰ τῷ Θεῷ φίλον,
 τὰ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, καὶ τῶν χρόνων τῆς τοῦ πατρὸς
 αὐτοῦ Κωνσταντίνου τοῦ θεοφιλεστάτου [Ἰσ.
 Κωνσταντίνου] βασιλείας τὴν διαγωγὴν ἐντάξω συγγράμματι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τῆς βασιλικῆς ἀλουργίδος
 τῆς τῶν τυράνων Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ,
 τὴν ἰδιωτικὴν ἀπειληφότων αὐτῶν βίον, καθὰ φη-
 σιν Εὐσέβιος, χρόνου οὐ πλείστου μεταξὺ γενομένου,
 βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, (τὸν πάντα βίον πράβλα-
 τος), καὶ τοῖς ὑπηκόοις εὐνοϊκώτατος, τῷ τε θεῷ
 λόγῳ προσφιλέστατον ἑαυτὸν διαθέμενος, παῖδα
 γνήσιον Κωνσταντῖνον αὐτοκράτορα καὶ σεβαστὸν
 ἀν' ἑαυτοῦ καταλιπὼν, κοινῷ φύσεως νόμῳ τελευτᾶ
 τὸν βίον. Ἀπάσης μετὰ θάνατον, ὄση βασιλεῖ τις ἂν
 ὠφελίετο, τιμῆς ἡξιωμένος, χρηστότατος, καὶ ἡπιώ-
 τατος βασιλεὺς γεγονώς· ὅς δὴ καὶ μόνος τῶν κατ'
 ἡμᾶς ἐποξίως τῆς ἡγεμονίας τὸν πάντα τῆς ἀρχῆς
 διατελέσας χρόνον, καὶ τὰ ἄλλα τοῖς πᾶσι δεξιώτα-

* Hist. lib. 1, 26.

(3) Rufinus tamen laudatur ab Hieronymo in *Chronico* ad an. 377, longe post concilium Nicænum. Vide caput sequens. HARD.

(4) *Et ex aliis, qui, etc.*, habet Alfonsi Pisani versio, quam identidem interpolavit Balforeus substi-

A Cujus acta omnia cum, ut supra dixi, cognovissem prius, perquisivi : vix tamen invenire potui nonnulla ex iis quæ illic tractata et conscripta erant, apud plures viros litterarum studiosos, ut apud Joannem quemdam presbyterum, antiquum virum et scribendi admodum peritum, in quaternionibus valde antiquis : neque tamen omnia inde habui, sed ex aliis etiam scriptoribus variis, ut ex Eusebio Pamphili episcopo Casareæ, et Rufino (3) presbytero Romano (4), qui etiam sanctæ illi synodo interfuerunt, aliisque plurimis. Neque tamen totius harmoniæ consequentiam inveni, ut in sacro illo codice, in quem, ut supra dixi, prius incideram. Solus namque admirandus ille Eusebius Pamphili constanter publicam veritatis viam ab adventu Domini usque ad magni Constantini tempora ingressus est. Sed neque omnia invenire potui, præter nota mihi et veritatis propria, ex eo libro quem prius ego legeram. Cum autem ex utrisque aliqua collegissem, necessarium existimavi illa in hoc libro describere ad communem utilitatem, atque confirmationem eorum qui in hæc scripta inciderint. Exordiemur deinceps sermonem nostrum (præeunte atque ducente nos Deo Verbo semper vivente) a temporibus regni religiosissimi et christigeri regis Constantini, qui synodum episcoporum in civitate Nicæa congregari jussit. In alio commentario, si Deo placet, nativitatem ipsius Deo charissimi Constantini, ac statum temporum quibus pater ejus regnavit, referam.

C

CAPUT PRIMUM.

« Non multo post tempore (ut inquit Eusebius*) quam tyranni Diocletianus et Maximianus deposita regali purpura, privatam vitam elegerunt, imperator Constantius (tota vita clementissimus) subjectis benevolentissimus, et erga divinum Verbum amicissimus affectus, cum germanum filium suum Constantinum imperatorem et Augustum pro se relliquisset, communi naturæ lege finem vivendi fecit. Post mortem dignus habitus omni honore qui imperatori debebatur, quippe vir et optimus et mansuetissimus fuit, quique solus inter imperatores nostræ memoriæ, totum regni sui tempus, ut imperii dignitas postulat, exegit : et cum in aliis omnibus humanissimum et beneficentissimum sese

tuitque ex iis qui sancta illi, etc. Romani vero editores illis sublatis et substituta particula *etiam* ut melius responderet Græco textui, rem omnem obscurarunt, dum Rufinum non secus atque Eusebium concilio Nicæno præsentem insinuant.

præberet, laudabilem admodam et beatum vite exitum consecutus est. Solus ex imperatoribus ob filium ingenuum, quem post se in imperio successorem reliquit, principem in omnibus modestissimum et sanctissimum, prospere ac gloriose excessit e vita. Hujus filius Constantinus, statim a principio imperator summus et Augustus cum ab exercitiis, tum multo ante ab ipso Deo summo omnium imperatore declaratus, paternæ pietatis erga religionem nostram æmulum sese et imitorem præstitit. » Et post aliqua* : « Cum sic Constantinus (quem imperatorem ex imperatore, religiosum ex religiosissimo patre et omnino modestissimo natum diximus) prudentia et pietate ornatus, Dei imperatoris omnium et Salvatoris instinctu, contra impiissimos tyrannos excitatus esset : Romæ quidem, Deo opem ferente, Maxentius præter omnium opinionem ab ipso devictus cadit : qui vero in Oriente erat tyrannus, non multo tempore illi superstes, a Licinio nondum insaniente (quem religiosissimus imperator Constantinus eo contra illum miserat) superatus, turpissima morte vitam finit. Constantinus autem honore et imperii gradu summus, prior ipse eorum qui Romæ tyrannide opprimebantur, antea misertus, postquam Deum cœli, Verbumque ejus Jesum Christum Salvatorem omnium, adjutorem sibi precibus invocasset, Romani cum omnibus copiis proficiscitur, ut Romanis pristinam libertatem, quam a majoribus acceperunt, restitueret. » Hæc Eusebius. Ruffinus vero licet non ordine rerum omnem consequentiam, et veritatis harmoniam secutus, illustris illius Eusebii Pamphili historiam exposuerit : tamen ego quæcumque affinia Eusebianæ historiæ invenero, cum in Ruffino, tum in scriptoribus aliis, colligens, ut supra dixi, huic operi inseram. Ille vero sic ait (5) : « Postquam Diocletianus et Maximianus regni insignia deposuissent, ac Constantius excessisset e vita, reliqui Romani imperii reges qui simul imperabant, hi erant. Constantinus in partem patris sui successit, quæ ab ea quæ vocatur Europa incipiens, ad Danubium usque protenditur, utramque Scythiam, Celtas omnes, Illyrios, Sarmatas, et omnem Barbarorum terram quæ ad Rhenum fluvium porrigitur, atque Macedoniam, et vicinum mare complexa, Thessaliam, et Achaiam, et quæcumque ad occidentem solem vergentia, Ionio terminantur mari. Maximinus Diocletiani filius (ut ait Eusebius) omnes ad Orientem gentes ; Maxentius vero Romam, et quæ ab Italia ad Oceanum protenduntur, administrabant. »

CAP. II.

Postquam Constantinus patri legitime parentas-

* Euseb. lib. ix, cap. 8.

(5) Ruffinum hunc alium esse oportet ab eo, et cujus nunc exstat versio *Historiæ ecclesiasticæ* ab

A τον καὶ εὐεργατικώτατον παρασχῶν ἑαυτὸν, τέλος εὐδόκιμον καὶ τριτημακάριον ἀπειλήψε τοῦ βίου, μόνος, ἐπὶ [Ἰσ. παρὲλκει τὸ, ἐπι:] τῆς αὐτοῦ βασιλείας εὐμενῶς καὶ ἐπιδόξως ἐπὶ διαδόχῳ γνησίῳ παιδί, τὰ πάντα σωφρονεστάτῳ τε καὶ εὐσεβεστάτῳ, τελευτήσας. Τοῦτου παῖς Κωνσταντῖνος εὐθύς ἀρχόμενος, βασιλεὺς τελειώτατος καὶ σεβαστὸς πρὸς τῶν στρατοπέδων, καὶ ἔτι πολὺ τούτων πρότερον παρ' αὐτοῦ τοῦ παμβασιλέως ; Θεοῦ ἀναγορευθεὶς, ζηλωτὴν ἑαυτὸν τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ἡμέτερον λόγον εὐσεβείας κατεστήσατο. » Καὶ μεθ' ἕτερα : « Οὕτω δὴ Κωνσταντῖνου, ὃν βασιλεῖα ἐκ βασιλείως, εὐσεβῆ τε ἐξ εὐσεβεστάτου καὶ τὰ πάντα σωφρονεστάτου γεγονέναι εὐρήκαμεν, συνείσει τε καὶ εὐσεβεῖα τετιμημένον, παρὰ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ τῶν ὅλων καὶ Σωτήρος κατὰ τῶν δυσσεβεστάτων τυράννων ἀνεγτηγερμένου, Θεοῦ συμμαχοῦντος αὐτῷ, παραδοξότατα πίπτει μὲν ἐπὶ Ῥώμῃς ὑπὸ Κωνσταντῖνου Μαξέντιος. Ὁ δ' ἐπ' ἀνατολῆς οὐ πολὺν ἐπιζήσας ἔκεινῳ χρόνον, αἰσχίστῳ καὶ αὐτῷ θανάτῳ ὑπὸ Λικινίου, οὕτω τότε μανέντος, πεμφθησομένου [Ἰσ. πεμφθέντο.] κατ' αὐτοῦ ὑπὸ Κωνσταντῖνου τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως, καταστρέφει τὸν βίον. Πρότερός γε μὴν ὁ καὶ τιμῇ καὶ τάξει τῆς βασιλείας πρῶτος Κωνσταντῖνος τῶν ἐπὶ Ῥώμῃς κατατυραννομένων φειδῶ λαβὼν, Θεὸν τὸν οὐράνιον, τὸν τε τούτου λόγον, αὐτὸν δὴ τὸν πάντων Σωτήρα Ἰησοῦν Χριστὸν σύμμαχον δι' εὐχῶν ἐπικαλεσάμενος, πρόεισι πανστρατιᾷ τὰ τῆς ἐκ προγόνων ἐλευθερίας Ῥωμαίοις προμνώμενος. » Ταῦτα ὁ Εὐσέβιος. Ὁ δὲ Ῥουφίνος, εἰ καὶ μὴ κατὰ τάξιν τὴν ἀκολουθίαν καὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἀρμονίαν Εὐσεβίου τοῦ πάνυ τοῦ Παμφίλου τὴν ἱστορίαν ἐνέθηκεν, ἀλλ' ὅμως ὅσα συγγενῆ τῆς Εὐσεβίου πραγματείας εὐροῦμι, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Ῥουφίνου καὶ τῶν ἄλλων συγγραφεῶν ἀναλεξάμενος ἐνθήσω, καθ' ἄνωγ-τέρω εἶρηκα, τῶς δὲ τῷ βιβλίῳ. Λέγει δὲ καὶ οὗτος : « Μετὰ γοῦν τοῦ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ ἀπόθουσι, καὶ τὴν τελευταίην Κωνσταντῖνου, ὑπολείπονται τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἐμόχρονοι βασιλεῖς οἷδε : Κωνσταντῖνος μὲν τοῦ πατρὸς μοῖραν εἰληφώς : αὕτη δὲ ἦν ἀπὸ τε τῆς καλουμένης Εὐρώπῃ ἀρχομένη, ἐπὶ τε τὸν Ἰστρὸν διήκουσα, Σκυθίαν τε ἐκατέραν, καὶ Κελτοὺς ἅπαντας, Ἰλλυριοὺς τε καὶ Σαυρομάτας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ῥῆνον ποταμὸν καθήκουσαν τῶν Βαρβάρων γῆν, τὴν τε Μακεδονίαν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν θάλασσαν, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαΐαν, καὶ ὅσα πρὸς ἧλιον δουμένον ἐπιστρέφοντα, τὸ Ἰόνιον ὀρίζει πέλαγος. Καὶ Μαξιμῖνος δὲ ὁ Διοκλητιανοῦ παῖς, ἅπαντα τὰ κατὰ τὴν Ἀνατολήν ἔθνη, καθ' ἄφρ-σιν ὁ Εὐσέβιος. Μαξέντιος τε τὴν Ῥώμην, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς αὐτὸν καθήκοντα τὸν ὠκεανὸν, διεῖπον. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Κωνσταντῖνος οὖν μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς ἔννομον

Eusebio Græce scriptæ, nam apud istum Latinum scriptorem nihil hujusmodi legitur. ΠΑΡΒ.

κηδεῖαν, καὶ τὰς νομιζομένας τιμὰς, ζημίαν ἡγήσατο τῆς Ῥωμαίων συμφωρᾶς [Ἰσ. ἐπὶ ταῖς Ῥωμ. συμφωραῖς] τὴν ἡσυχίαν. Ἦκουε γὰρ τὴν Ῥωμαίων πόλιν κάμνουσαν τοῖς Μαξεντίου κακοῖς· εἰς γὰρ ὁμοῖα τυραννίδος ὁ τῆς βασιλείας αὐτῷ μεταβάλλετο τρόπος. Πολλοὺς τε γὰρ ἀκρίτως τῶν ἐν τέλει θανάτῳ παραδιδούς, ζημίας τε καὶ φυγὰς καὶ τῆς γῆς ἀναδασμὸν, καὶ προτιμήσεις ἀνεξετάστως ἐπέβαλλεν· ἤδη δὲ καὶ γυναικῶν ἀλλοτριῶν ἐρῶν, ἣ τοῖς ἐπιτάγμασιν ἐδικάζετο· καὶ λοιπὸν ἀνασφαλὲς ἦν γυναῖκα ἔχειν εὐπρεπῆ· καὶ διὰ σωφροσύνης φυλακὴν πολλήν τις ἦν κατὰ τὴν πόλιν μαιφονία. Ταῦτα καὶ πλείστα ἕτερα ἀκούων ὁ ὁσιφιλέστατος Κωνσταντῖνος, ἃ μὴ τῆς παρούσης ἐστὶ συντάξεως, παρωξύνετο. Ποιεῖ γὰρ οἰκίαν λύπην τοῖς φιλοθέοις ἀνδράσιν ἢ τῶν ἀλλοτριῶν πραγμάτων ἀδικία.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου, ὅπως κατὰ τοῦ τυράννου Μαξεντίου ἐστρατοπεδεύσεται.

Ἐδόκει δὲ αὐτῷ λοιπὸν τῶν ὅπλων ἄπτεσθαι, καὶ τοῖς τοιαῦτα πάτρουσι Ῥωμαίοις ἐπαμῦναι· τὸ γὰρ ἐκείνους τῶν κακῶν ἐξελεύσθαι, ἴσον ἦν, εἶπεν, καὶ πάντας ἀνθρώπους διασωῶσαι. Βουλὴν δὲ λαμβάνει, πρότερον τὰς ἀποστατούσας πόλεις τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἀνακαλέσασθαι, τὰς μὲν τοῖς λόγοις, τὰς δὲ τοῖς ὅπλοις, τὰς δὲ τῆ τῆς φιλανθρωπίας εὐποιῖα. Τοὺς τε γὰρ φόρους αὐτοῖς κουφοτέρους ἀπέφηνε, καὶ τὴν τῆς ἀκροάσεως ἰσότητα παρείχε, τὰς τε νωτεροποιίας καὶ ἀπονοίας συντεῶς διέλυε, σιωπῶν μᾶλλον ἢ φόβων· εἰδὼς τὰ Σαύρων καὶ τὰ Φράγκων καὶ τὰ Γερμανῶν ἔθνη φιλόκαινὰ τε εἶναι, καὶ πρὸς τὰς τῶν βασιλέων ἐπαναστάσεις εὐρίπιστον ἔχειν ἔρμη, καὶ νόμον πολλάκις τὴν γνώμην ποιεῖσθαι. Ὑπηγάγετο δὲ καὶ Σπάνους, καὶ Βρετανούς, καὶ τὰς αὐτόθι νήσους, καὶ τὰ λοιπὰ γένη, καὶ ἅπαντας τοὺς τῶν τοῦ ἡλίου δυσμῶν γινομένους μάρτυρας· εἰδέναι (6) φασίν, εἴτε ἀληθὲς τῷ ὠκεανῷ καταδύεται, εἴτε καὶ περὶ τὸ ὕδωρ φθάσας, πάλιν δι' ἐτέρας ὁδοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀνακάμπτει· εἶλε δὲ καὶ τῷ κράτει τῶν ὅπλων τὰ αὐτόθι βάρβαρα φύλα, παρέργω τῆς μάχης πρὸς τὸ ἔργον συγχρησάμενος. Τοὺς μὲν γὰρ ὑποτάξας, τοὺς δὲ μισθοδοτήσας, τοὺς φίλους ἀντὶ πολεμίων, καὶ συνθήεις ἀντὶ παλαιῶν ἐχθρῶν καταστήσας, ἐπληγάγε πάντας συμμάχους, οὐδένα λυπήσας, οὐδὲ πολιορκήσας, καὶ ἐπὶ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν ἐπειχθείς. Ὅπου γὰρ ὁ Θεὸς συμμαχεῖ, πάντα κατευθύνεται, καὶ τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν ὑπεραίρει. Μετὰ τοιαύτης φιλοθέου γνώμης ὁ πάντα πιστότατος Κωνσταντῖνος τὸν Ῥῆνον ἐπὶ δεξιᾷ διαβύς, καὶ πολλὰ μὲν ἔρη, πολλοὺς δὲ ποταμούς ἀνωνόμους ὀλίγῳ στρατῷ περαιωθεὶς, πολλὰ τε βάρβαρα ἔθνη χειρωσάμενος, Ἰάλλων τε, καὶ Φράγκων, καὶ Σπάνων δέκα ἔθνη προσαγόμενος, προσήγε λοιπὸν τῆς Ἰταλίας ὄρεσι τὸ στρατεύμα. Ταῦτα ἀκούσαντι τῷ Μαξεντίῳ, ταραχὴ τις ἦν ἀδόκητος. Οὐ γὰρ ἂν ποτε τοσαύτην χώραν διαβῆναι προσεδόκῃ, ὄρεσι,

A sei, et consuetos persolvisset honores, otium in ea Romanorum calamitate sibi damnum esse duxit. Audivit enim Romam Maxentii improbitate graviter affligi, qui regni moderationem in sevam tyrannidem commutaverat. Multos enim principes viros indicta causa neci dedit : supplicia et exsilia irrogabat, agros et honores sine delectu tribuebat : alienas conjuges, quarum amore capiebatur, aut fraude in stuprum illexit, aut imperiis ad flagitium impulit : nulli tutum erat formosam uxorem habere : pudicitiaē tutandæ causa multa erat in tota urbe cædes. Cum hæc aliaque plurima, quæ hujus instituti non sunt, Constantinus Deo charissimus audivisset, graviter commotus est. Viris enim piis proprium dolorem commovet aliena injuria.

B

CAP. III.

De rege Constantino, quomodo exercitum contra tyrannum Maxentium duxit.

Placuit ergo Constantino arma capere, et Romanos a talibus injuriis vindicare ; nam illos ex malis eripere perinde esse dicebat, atque omnes homines servare. Primum statuit revocare urbes quæ a Romano imperio desciverant ; alias quidem verbis, alias vero armis, nonnullas etiam beneficentiæ et humanitatis officiiis. Nam tributa leviora reddidit, in hominibus audiendis admittendisque æquabilem se præbuit : rerum novarum stulia et insolentias caute sustulit, silentio magis quam metu : sciens Saurorum, Francorum et Germanorum gentes novitatis studiosas, contra reges motus facile concitare, ac sæpe animi sensum tanquam legem sequi. Adduxit etiam Hispanos, Britannos, et insularum quæ illic sunt incolas, atque nationes reliquas : omnes etiam occasus solis testes, qui se scire gloriantur utrum sol vere Oceano immergatur, sive circum aquas currens, rursus aia via ad nos redeat : barbaras illic gentes vi et armis cepit, hæc velut belli accessione ad susceptum opus opportune usus. Ex iis enim populis alios quidem subegit, aliis stipendia solvit, nonnullos etiam ex hostibus amicos, ex veteribus inimicis familiares et conjunctos reddidit : omnes vero futuri belli socios sibi adjunxit, neminem ledens, nec obsidione premeus, et ad aliorum salutem magna festinatione properans. Deo enim belli adjutore, omnia recte geruntur, et res supra humana consilia ad meliores proveluntur exitus. Cum hoc igitur tam pium consilium in animo haberet fidelissimus imperator Constantinus, Rhenum flumen ad dextram trajecit ; multos montes, multos etiam sine nomine fluvios cum exiguis primum copiis transmisit : deinde Barbaris multis subactis, Gallorum, Francorum, et Hispanorum decem nationibus sibi adjunctis, reliquum omnem exercitum ad Italiam montes perduxit. Maxentium tam inopinatæ rei

C

D

(6) Ἐστὶ εἰδέναι. ΠΑΡΩ.

nuntius magnopere commovit. Nunquam enim putavit fore, ut quispiam exercitum per tam latas regiones trajiceret, easque montibus, fluviiis, et multorum barbarorum armis interclusas, atque aliis etiam difficultatibus, quæ in locis desertis sua sponte proveniunt. Regnorum enim præsidium maximum plerumque sit ipsa locorum solitudo. Placuit interim exercitum clam Roma egressum multa cum celeritate adversum ducere, et hostem ab Italia depellere. Ubi vero contra instructæ erant acies, et visa utrinque militaria signa; tum non eadem spe pugnaturi videbantur. Romani enim expositi, et per phalanges effusi, tum multa cessatione et quiete recreati, digni videbantur qui pugnam cum hoste committerent, spiritus magnos gerentes et urbe ipsa dignos. Constantini vero milites in armis stantes instructi, multam quidem terram occupaverant, multa vero spolia et exuvias belli collegerant, cursu magis victoriæ utentes, quam fructum aliquem percipientes ex rebus captis. Cæterum longa defatigatione fracti, nimia laborum assiduitate languentes erant et remissi.

CAP. IV.

De cruce quæ apparuit Constantino in cælo.

Cum ad hunc modum pugnare decrevissent, et copiarum viribus pares utrinque starent instructæ, Deus Constantinum cœlitus armat, ostendens ei in cælo salutare crucis signum ex lucis splendore in cælo figuratum; litteræ vero visionis vim omnem et sensum explicabant, quibus scribebatur: Hoc vince. Hæc narratio infidelibus fabula et commentum esse videtur in gratiam doctrinæ nostræ: sed vera credere assuetis, certa rei gestæ declaratio. Nam Deus qui signum istud pinxit, re ipsa postea ostendit gratiam litteris significatam, minime vanam fuisse. Quod si nondum persuademus quod scribimus (prius enim historiam scribimus, eo quod rem omnem paulo altius accedentes, colligamus quæ ab illo utiliter gesta sunt in vita), verum his quæ deinceps sequuntur credere oportet, quæ cum nostra etiam ætate qui sub Constantio Constantini filio militabant, suis vidissent oculis, veterem infidelitatem novis visionibus sanarunt. Si Hebræi his contradixerint, multa ex eorum libris incredibilia proferri possunt, quæ tamen vera esse creduntur: ut maria pedibus peragrari, aquas velut muros concretas stare et solidas, per pelagus iter fieri, Deum in rubo loqui, flammam leges ferre, tubam sine organo in solitudine personare, angelos ad prælium instrui, principes militiæ Domini pro exercitu pugnare, et lapides velut grandinam cadere, et tela ignea pro consuetis hastis emitti: nihilominus omnes qui recte sapimus, istis citra examen assentimur. Deo enim volente, nihil est quod fieri non possit. Si vero gentiles miraculum istud minus probaverint, multa dicere possumus, quibus nunc censemus esse supersedendum. Quanta Alexandro volenti copias Granicum flumen trajicere et

καὶ ποταμοῖς, καὶ ποικίλοις βαρβάροις πεφραγμένην, καὶ ταῖς αὐτοφύσει τῆς ἐρημίας δυσχερεῖταις. Μάλιστα γὰρ γίνεται πολλάκις ἐπιτεῖχισμα βασιλείας ἢ τῶν τόπων ἐρημία. Καὶ δὴ ἐδόκει, σὺν πολλῷ τάχει τῆς Ῥώμης ὑπεξελθόντα τὸν στρατὸν ἀνθυπεξάγειν, καὶ τῆς Ἰταλίας του προανακρούσασθαι. Ὡς δὲ ἀντιπαρετάττοντο, καὶ τὰ σημεῖα εἶδον ἀλλήλων, ἐνταῦθα ἡ μάχη λοιπὸν ἄνισον εἶχε τὴν ἐλπίδα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπὸ Ῥώμης προεκτεθέντες, καὶ κατὰ φάλαγγας ἐκχεόμενοι, καὶ ἐκ πολλῆς ἐκχευρίας διαναπαύσεως ὄντες, ἐδόκουν ἀξιόμαχοι καταφαινεσθαι φρόνημα φέρειν ἄξιον τῆς πόλεως ἐφάμιλλον. Οἱ δὲ μετὰ Κωνσταντίνου παραταττόμενοι πολλὴν μὲν κατειλήφεισαν γῆν, πολλὰ δὲ λάφυρα καὶ σκῦλα τοῦ πολέμου συνήγοντο πόθῳ, ὁρῶντι δὲ μᾶλλον τῆς νίκης, ἢ ἀπολαύσει τῶν εἰλημμένων χρησάμενοι. Ἡδὴ δὲ λοιπὸν ἦσαν πρὸς τὸν κάματον ἀπαγορευόντες, καὶ πρὸς τὴν πυκνότητα τῶν πόνων ἐνδιδόντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ ὁρθότροπος ἐν οὐρανῷ τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ.

Οὕτω δὲ κεκριμένης τῆς μάχης, καὶ τῆς παρατάξεως ἰσορρόπου οὖσης, οὐρανὸθεν ὁ Θεὸς Κωνσταντίνον ὁπλίξει, δειξάς αὐτῷ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ σύμβολον φωτισθῶς ἐν οὐρανῷ· γράμματα δὲ ἐμήνυε τῆς ὕψους τὴν δύναμιν, λέγοντα· Τούτῳ νίκα· τοῦτο τὸ διήγημα τοῖς μὲν ἀπίστοις μῦθος εἶνα· δοκεῖ καὶ πλάσμα, τοῖς δὲ ἡμετέροις δόγμασι κεχαρισμένον· τοῖς δ' ἀληθῆ πιστεύειν συνειθισμένοις, ἐναργῆς τοῦ πράγματος ἢ ἀπόδειξις. Ὁ γὰρ τοῦ συμβόλου ζωγράφος Θεὸς ἐδείξεν ἔργῳ μετὰ ταῦτα τὴν ἀληθεύσανσαν τοῦ γράμματος χάριν. Εἰ δὲ μήπω πείθομεν ἂ γράφομεν· πρότερον γὰρ ἱστορίας γράφομεν, διὰ τὸ μικρὸν ἀνωθεν ἡμᾶς τὰ χρίσιμα συλλέγειν τῶν ἐκείνῳ βεβιωμένων. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀπιστεῖν δεῖ, ἀ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς οἱ Κωνσταντίνῳ τῷ Κωνσταντίνου παιδὶ συμπαραταττόμενοι, καὶ αὐτοπτήσαντες, τὴν παλαιὰν ἀπιστίαν νεαραῖς ὕψεσιν ἑθεράπευσαν. Εἶτε γὰρ Ἑβραῖοι εἶεν οἱ τούτοις ἀντιλέγοντες, πολλῶν τούτων ἀπιθανώτερα τὰ ἐν ταῖς ἐκείνων βίβλοις πιστευόμενα· θάλασσα πεζευομένη, καὶ ὕδωρ τετραγώνον, καὶ πέλαγος ὀδοιπορούμενον, καὶ Θεὸς ἐν βᾶτῳ φεγγόμενος, καὶ φλῆξ νομοθετοῦσα, καὶ σάλπιγξ ἀνευ ὀργάνου τὴν ἔρημον συνηγοῦσα, καὶ ἄγγελοι συμπαραταττόμενοι, καὶ ἀρχιστράτηγος δυνάμει Κυρίου τῆς φάλαγγος ὑπερμαχοῦντες, καὶ λίθοι χαλᾶζης, καὶ βέλη πυρὸς ἀντὶ τῶν συνήθων δοράτων βαλλόμενα· καὶ ὅμως ἀνεξέστρατος πάντες οἱ εὖ φρονούντες συντιθέμεθα. Θεοῦ γὰρ βουλευμένου οὐδὲν ἀνήνυστον. Εἶτε Ἕλληγες εἶεν οἱ τὸ θαῦμα μὴ παραδεχόμενοι, πολλὰ ἔχοντες εἰπεῖν, ἀ μὴ βουλόμεθα λέγειν. Πόσα Ἀλεξάνδρῳ μέλλοντι περιαιεῖσθαι τὸν ἐπὶ Γρανικῷ πόλεμον, καὶ τὴν ἐπὶ Δαρσίου παρατάξιν, ἐπεδείξαν οἱ χρησμολόγοι; καίτοι τὰ

ἐκείνων πλάσματα τὴν φαινομένην ἀπόδειξιν οὐκ ἔχει. Πῶς τε Σωκράτει τῷ φιλοσόφῳ δαιμόνιον διὰ φωνῆς προεμήνυε τῶν μὴ πρακτικῶν τὴν ἔκθεσιν, καὶ τὰ περὶ Πυθαγόρου τοῦ Σαμίου ὑπὸ τῶν ἐκείνου μαθητῶν συνταχθέντα; ἐὼ λέγειν καὶ τὰ τῶν ποιητῶν πλάσματα, καὶ πῶς τινες τῶν παρ' αὐτοῖς εὐδοκίμων, καὶ συμπολεμεῖν αὐτοῖς τινὰς τῶν παρ' αὐτοῖς νομισθέντων θεῶν· ἵνα μὴ τις τὰ μυθώδη τοῖς ἀληθεῖσι, καὶ τὰ μηδαμῶς πραχθέντα τοῖς πραχθεῖσιν ἀντεξετάζειν νομίση. Τὴν γὰρ πολυδύναμον τοῦ Θεοῦ [Χριστοῦ] χάριν, ἀφ' οὐπερ εἰς ἀνθρώπους ἦνθησε, καὶ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐν ζῴοις, καὶ ἐν ἑλατοῖς, καὶ ἐν νόσῳ, καὶ ἐν ὑγείᾳ, καὶ ἐν βρωτοῖς, καὶ ἐν ποτοῖς, ἀλεξιφάρμακόν τε γενομένην, καὶ γινομένην καὶ ἑσομένην θεραπείαν, καὶ οἱ πειρασθέντες μὲν Ἰσασί, καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὴν ἴδιον καιρὸν προοιούσης τῆς ἱστορίας ἐκθύσησόμεθα,

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τοῦ σίγνου οὗ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Κωνσταντίνος ἀντίτυπον τοῦ ἐφθέντος αὐτῷ σταυροῦ ἐν οὐρανῷ.

Ὁ δ' οὖν Κωνσταντίνος τὴν τοῦ θαύματος ὄψιν εἰς τροπικίου σχῆμα μεταβάλλων, καὶ χρυσοκολλήτοις λίθοις συναρμόσας, εἰς δόρατός τε ἀπαρτίσας ὑψηλοτάτου ὄψιν, ἐδίδου φέρειν τοῖς προῖκπεῦσι, τὴν τῶν γραμμάτων ὑπόσχεσιν διὰ τῶν ἔργων λοιπῶν ἐπιζητῶν. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐ διήμαρτε, θάττον μὲν οἷς θεέσθαι πιστεύσας, ταχυτέραν δὲ τῆς ὄψεως τὴν νίκην ὑποδέξασμενος.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς Μαξεντίου νίκης τοῦ εὐσεβοῦς βασιλεῶς Κωνσταντίνου.

Ὁ μὲν οὖν Κωνσταντίνος τὸν πολλὸν τοῦ πολέμου κάματον τῇ πίστει ὑποτεμνόμενος, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Ῥώμης στρατὸν οὐκ ὑφορώμενος, γενναίως ἀντιπαρετάττετο. Μαξέντιος δὲ τὴν Κωνσταντίνου ἀλκήν δεῖσας, ἔτι τε καὶ τὸ μῖσος Ῥωμαίων ὑφορώμενος· πρὸς γὰρ τοὺς πλείστους διὰ τὴν ἀσωτίαν αὐτοῦ διεβέβητο· ἐσκέφατο δόλω τὴν ἐπιβουλήν μετελθεῖν· ὁ δὲ δόλος γέφυρα ἦν εἰς μηχανῆς εἶδος ἀπὸ τῶν τοιοῦτων συμπαγεῖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον ἄνωθεν, διάβασις ἦν τὸν Κωνσταντίνον ὑποδεξομένη· τὸ δὲ λανθάνον, παγίς τῆς πλάνης, τοῖς ἐκείνου βήμασι συνθεῖσσι. Διαθῆναι γὰρ μικρὸν ἔδει, καὶ τὸ μηχανήμα λέλυτο, καὶ ὁ πολέμιος ἐληπτο, τάφον ἀδόκητον τῆς ἀπωλείας τὸν τόπον λαθῶν· ἀλλ' ὁ μὲν οὕτως ἐσκεύασε τῆς ἐπιθάτσεως τὰ θήρατρα· οὐρα δὲ χάρις τοῖς οικείοις σοφίσματαί τὸν τῶν κακῶν τεχνίτην περιβάλλει. Πρὶν γὰρ Κωνσταντίνον ἀλῶναι, φθάσας αὐτὸς ὑποπίπτει ταῖς οικείοις τέχναις ὁ τύραννος, κακῆς τυραννοκτόνης ἑαυτοῦ γεγὼνός, καὶ χρηστὴν ἐπιβουλήν καθ' ἑαυτοῦ σκευάσας πρὸ τῆς Ῥώμης, περὶ τὴν καλουμένην Μουλαίαν γέφυραν, ὁ προρόρηθεις Μαξέντιος αὐτὸς καταδύς εἰς τὴν ποταμὸν, ἀποπνιγείς

A bellum Dario inferre, vaticinati sunt arioli ¹⁰⁷ atque hæc eorum commenta nullam evidentem sui demonstrationem habent. Quomodo Socratis philosophi dæmonium voce prænuntiabat illi rerum non agendarum eventus? Quomodo vero quæ de Pythagora Samio ab ipsius discipulis scripta sunt? Poetarum figmenta, ac quo pacto inter illos nonnulli, fama celebres, quosdam eorum quos deos esse existimant, una cum ipsis militare et bellare scribant, consulto prætereo, ne quis fabulosa cum veris, et quæ nusquam gesta cum gestis comparare me putet. Præpotentem enim Christi gratiam, ex quo inter homines ea exuberavit et in cælo, et in terra, et in mari, et in plantis, et in lignis, et in vestibus, et in morbo, et in sanitate, et in cibo, et in potu, tutissimum præsidium, et malorum tam præsentium quam futurorum remedium esse, experti norunt, et nos etiam in progressu historię suo tempore exponemus.

CAP. V.

De vexillo quod fecit Constantinus ad exemplum crucis in cælo a se visæ.

Constantinus igitur signum quod viderat, in vexillum suum transtulit, idque auro et lapidibus pretiosis intextum: ac in longissimæ hastæ cuspidē præfigens, primis equitibus perferendum dedit, litterarum promissa re ipsa deinceps explorare cupiens. Nec spe sua frustratus est: cito enim cum credidisset iis quæ viderat, pene citius victoria potitus est.

CAP. VI.

De victoria quam pius Constantinus ab impio Maxentio reportavit.

Constantinus magnum belli laborem sibi præcedens, et Romanum exercitum minime reformidans, suos contra fortiter instruxit. Maxentius vero Constantini vires metuens, et Romanorum in se odium suspectum habens (plurimis enim ob nequitiam suam invisus erat) dolo moliebatur insidias: dolum in ponte parabat, quem hac arte compegit. Quod aperte exstabat et apparebat, Constantinum recipere et transitum præbere posse videbatur: sed latebat occulte deceptionis laqueus, ad illius pedes irretiendos paratus. Nam progressi solum in eo paulum oportebat hostem, ut soluta machina captus, inopinata morte in eo loco periret. Atque sic ille flumen trajecturis retia posuit. Sed divina gratia malorum artificem suis ipsis technis implicuit. Nam antequam caperetur Constantinus, tyrannus ipse prior progressus in sua incidit retia; et illic sui ipsius tyrannicida factus, non inuites ipse sibi insidias in conspectu Romæ posuisse visus, ad pontem Milvium dictum, Maxentius ipse demersum in flumen, suffocatus periit ¹¹; ut merito (quemadmodum inquit Eusebius Pamphili) exclamarit universus populus Romanus: « Cantemus

¹⁰ Plutarch. in Alexand. ¹¹ Lib. ix *Hist. ecclēs.* cap. 8.

Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare: adjutor et protector factus est mihi ad salutem¹²; » et: « Quis similis tibi in diis, Domine? quis similis tibi, gloriosus in sanctis, admirabilis in laudibus, faciens prodigia¹³? » Quibus hæc (addit idem), aliaque insuper his similia et germana Constantinus omnium ducem et victoriæ auctorem Deum et unigenitum ejus Filium Jesum Christum reipsa celebrans, Romam cum triumpho et celebri pompa ingreditur, omnibus confertim, tam qui senatorio ordine, quam qui aliis dignitatum ornamentis illustres erant, cum toto populo Romano, infantibus simul et mulieribus, læto oculorum obtutu et libentibus animis, tanquam liberatorem, servatorem et beneficium patronum suum, cum faustis acclamationibus et insatiabili audio illum excipientibus. Ille vero insita in Deum pietate imbutus, applausu illo strepituque populari nullo pacto elatus, sed auxilii a Deo allati sibi probe conscius, statim salutaris passionis tropæum in manu propriæ imaginis poni jubet: et cum statuam ipsius dextra crucis signum tenentem, Romæ in loco populi frequentia maxime celebri collocasset, hæc inscriptionem his ipsis verbis Latino sermone in ea incidi mandavit: Hoc salutari signo, vero fortitudinis indicio, civitatem vestram tyrannidis jugo liberavi, et S. P. Q. R. in libertatem vindicans, pristinæ amplitudini et splendori restitui. Hæc Eusebius¹⁴.

των καὶ τὸν δῆμον Ῥωμαίων τῇ ὄρχαίᾳ ἐπιφανείᾳ καὶ λαμπρότητι ἐλευθερώσας ἀποκατέστησα. Τοσαύτα Εὐσέβιος.

CAP. VII.

De Licinio a Constantino pio misso contra tyrannum qui in Oriente erat.

Ruffinus autem (sive Gelasius) sic ait: Post hæc rogavit senatus Licinium Constantiæ sororis Constantini illius pii maritum, ut una cum Constantino regnaret: hunc statim in Orientem contra tyrannum qui illic erat misit, salutem Christianorum qui illic erant, procurans. Pius enim imperator tantis beneficiis a Deo affectus, bonam gratiam beneficio rependere omni studio contendit. Ea erat Christianorum afflictionem quiete aliqua et remissione levare, et alios de exilio reducere, quosdam e carcere et vinculis emittere, nonnullos cum bonis suis publicatos, in integrum restituere, et ipsorum ecclesias instaurare: omnia vero summa cum animi alacritate fecit, ea quæ Christi sunt sapiens in omnibus. Cum Christianus esset, omnia tanquam Christianus fecit, Dei quidem ecclesias extruens, et pretiosis ornans donariis; gentilium vero templa dirui jubens et incendi.

τοὺς Ἑλλήνων ναοὺς καθαιρεῖσθαι, καὶ περιδιαφθεῖρῆσθαι προστάττων.

CAP. VIII.

De Maximini Orientis tyranni dementia.

Orientis autem tyrannus Dei Ecclesias interea de-

¹² Exod. xv, 1. ¹³ ibid. 11. ¹⁴ Loco cit.

ᾤλετο. Ὡστε τὸν δῆμον ὅλον Ῥωμαίων, καθὰ φησιν Εὐσέβιος; ὁ Παμφίλου, βοῆσαι λέγοντα: « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδύξασται, φησὶν ἵππου καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Βασιλεὺς καὶ σαρπητῆς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Καὶ: « Τίς ὁμοίος; σοὶ ἐν θεοῖς, Κύριε; τίς ὁμοίος σοὶ, δεδοξασμένος ἐν ἀγίοις, θαυμαστός ἐν δόξαις, ποιῶν τέρατα; » Οἷς ἐπιλέγει ὁ αὐτὸς ταῦτα, καὶ ὅσα τοῦτοις ἀδελφά τε καὶ ἐμπερῆ Κωνσταντίνος τὸν πανηγυρόνα καὶ τῆς νίκης αἴτιον Θεόν, καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν Ἰησοῦν Χριστὸν αὐτοῖς ἔργοις ἀνυμνήσας, ἐπὶ Ῥώμην μετ' ἐπινικίων εἰσῆλθωνε, πάντων ἀθρόως αὐτοῦ τῶν τε ἀπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς, καὶ τῶν ἄλλω; διασημοτάτων, σὺν παντὶ δῆμῳ Ῥωμαίων ἅμα κομιδῇ νηπίους καὶ γυναῖκα, φαίδροῖς ὄμμασιν, αὐταῖς ψυχαῖς, οἷα λυτρωτῆν, σωτήρᾳ τε καὶ εὐεργέτην μετ' εὐφημιῶν καὶ ἀπλήστου χαρᾶς ὑποδεχομένους.

Ὁ δὲ ἔμφυτον τὴν εἰς τὸν Θεὸν εὐσέθειαν κεκτημένος, μὴδ' ὅλως ἐπὶ ταῖς βραχίαις παρασλευόμενος, εὐ μάλα τῆς ἐκ Θεοῦ συναισθόμενος βοθηταίας, αὐτίκα τὸ τοῦ σωτηρίου πάθους τρόπαιον ὑπὸ χεῖρα ἰδίας εἰκόνας ἀνατεθῆναι προστάττει. Καὶ δὴ σταυροῦ σημείον ἐν τῇ δεξιᾷ κατέχοντα αὐτὸν ἐν τῷ μάλιστα τῶν ἐπὶ Ῥώμης δεδημοσιευμένων τόπων στήσαντες, αὐτὴν δὴ ταύτην προγραφὴν ἐνταχθῆναι [ἐγχαράξαι:] βήμασιν αὐτοῖς; ἐγκελεύεται, τῇ Ῥωμαίων φωνῇ: Τούτῳ τῷ σωτηριώδει σημεῖῳ τῷ ἀληθινῷ ἐλέγχῳ τῆς ἀνδρείας, τὴν πλὴν ὕμων ἀπὸ ζυγοῦ τῶν τυράννων διασώσας ἠλευθέρωσα: ἔτι μὴν καὶ τὴν σύγκλητον διασώσας ἠλευθέρωσα: ἔτι μὴν καὶ τὴν σύγκλητον διασώσας ἠλευθέρωσα: ἔτι μὴν καὶ τὴν σύγκλητον διασώσας ἠλευθέρωσα.

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Περὶ Λικινίου πεμπομένου παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς Κωνσταντίνου κατὰ τοῦ ἐκ' Ἀνατολῆς τυράννου.

Ὁ γε μὴν Ῥουφίνος, ἦγουν Γελάσιος, ταῦτα λέγει ὕδα: Μετὰ ταῦτα Λικίνιον γαμβρὸν συγγάγοντα τοῦ Θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου ἐπὶ τῇ ἀδελφῇ Κωνσταντίᾳ, συμβασιλεύειν τῷ Κωνσταντίνῳ ἢ Ῥωμαίων ἡγήσατο σύγκλητος. ὄντινα αὐτοῖς ἐπὶ τὴν ἐξὸν ἐξέπεμψε κατὰ τοῦ ἐκείσε τυράννου, τὴν σωτηρίαν τῶν ἐκεῖτε Χριστιανῶν προμηθεύμενος. Ἀπολαύσας γὰρ τῶν τηλικούτων εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ ὁ εὐσεβὴς Κωνσταντίνος, εὐχαριστήρια τῷ εὐεργέτῃ προσφέρειν ἐσπούδαζε. Ταῦτα δὲ ἦν τὸ ἀνεῖναι τοὺς Χριστιανούς τοῦ διώκεσθαι, καὶ τοὺς ἐν ἐξορίᾳ ὄντας ἀνακαλεῖσθαι, τοὺς ἐν δεσμοτηρίοις ἀφῆσθαι, καὶ τοῖς; δημευθεῖσι τὰς οὐσίας αὐτῶν ἀποκαθίστασθαι, τὰς τε Ἐκκλησίας αὐτῶν ἀνορθοῦσθαι: καὶ πάντα ἐποίησε σὺν προθυμίᾳ πολλῇ, τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονῶν. Τὰ πάντα Χριστιανὸς ὢν, ὡς Χριστιανὸς πάντα ἐπραττεν, ἀνεγείρων τὰς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολυτέλειαν τιμῶν ἀναθήμασιν, ἔτι δὲ καὶ

D

τοὺς Ἑλλήνων ναοὺς καθαιρεῖσθαι, καὶ περιδιαφθεῖρῆσθαι προστάττων.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Περὶ τῆς τοῦ κατὰ ἀνατολὴν τυράννου Μαξιμίνου ἀπειρίας.

Ὁ μόντος κατὰ τὴν Ἀνατολὴν τυράννος τῆς τοῦ

Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπόρθει. Ἐκπεριήλοε δὲ αὐτὸν ἡ
 τοιαύτη τις αἰτία· τὸ μέγεθος τῆς οὐ κατ' ἀξίαν
 αὐτῷ ἐπιτραπέισης ἡγεμονίας μήτε οὐδὲς τε φέρειν
 ὦν, ἀλλὰ δι' ἀπειρίαν σώφρονος καὶ βασιλικοῦ λογι-
 σμοῦ ἀπειροκάλως τοῖς πράγμασιν ἐγχειρῶν, ἐπὶ
 πᾶσι δὲ ὑπερηφανίας μεγαλαυχίᾳ τὴν ψυχὴν ἀλόγως
 ἀρθεῖς, ἤδη καὶ κατὰ τῶν τῆς βασιλείας κοινωνῶν,
 καὶ τοῦ μάλιστα Κωνσταντινοῦ, τοῦ πάντα αὐτοῦ
 διαφέροντος, γένει τε καὶ τροφῇ καὶ παιδείᾳ,
 ἀξιωματικῇ τε καὶ συνέσει, καὶ τότε πάντων κορυ-
 φιάτατον, σωφροσύνη, καὶ τῇ περὶ τὸν ἀληθῆ Θεὸν
 εὐσεβεῖα διαλάμποντος, τολμᾶν ὤρμητος Μαξιμιανὸς
 ὕρασθαι, καὶ πρῶτον ἑαυτὸν ταῖς τιμαῖς ὑπα-
 αγορεύειν. Ἐπιτεινάς δὲ εἰς ἀπόνοιαν μανίας, τὰς τε
 συνθήκας, ἃς πρὸς Λικίνιον πεποιήτο, παρασπον-
 δισας, πόλεμον ἀσπονδὸν αἰρεῖται. Εἶτα ἐν βραχείᾳ
 τὰ πάντα κυχήσας, πᾶσάν τε πόλιν ἐκταράξας, καὶ
 πᾶν στρατόπεδον μυριάκρον τὸ πλῆθος συναγωγῶν,
 ἔξεισιν εἰς μάχην πρὸς Λικίνιον, κατὰ τε αὐτοῦ καὶ
 τοῦ αὐτὸν στείλαντος Κωνσταντινοῦ. Καὶ δὴ συμβα-
 λῶν εἰς χεῖρας, ἔρημος τῆς ἐκ Θεοῦ καθίσταται
 ἐπισκοπῆς, ἐξ αὐτοῦ τῆς νίκης τοῦ πάντων μόνου
 Θεοῦ πρυτανευθείσης τῷ τότε κρατοῦντι Κωνσταν-
 τίνῳ. Ἀπόλλυσι μὲν πρῶτα τὸ ἐφ' ᾧ ἐπεποιθεῖ
 ἐπλιτικὸν πλῆθος ὁ ἀλιτήριος· τῶν τε ἀμφ' αὐτὸν
 δορυφόρων γυμνωθεῖς, καὶ πάντων ἔρημον αὐτὸν
 καταλελοιπότων, τῷ τε κρατοῦντι προσπεφυγῶτων,
 ὑπεκδύς ὁ δαίλαιος ὡς τάχιστα, τὸν οὐ πρόποντα
 αὐτῷ βασιλικὸν κόσμον δειλῶς καὶ δυσμενῶς καὶ
 ἀνάνδρως ἀποδύς, ὑπόδυνει τὸ πλῆθος, καὶ ἔπειτα
 δ' ἀδιδράσκει, κρυπταζόμενός τε ἀνὰ τοὺς ἀγρούς καὶ
 τὰς κώμας, μόλις τῶν πολεμιστῶν τὰς χεῖρας δι-
 ἔξεισι, τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῷ προμνύμενος. Ἐρ-
 γοῖς αὐτοῖς εὖ μάλα πιστοῦς καὶ ἀληθεῖς τοὺς θελοῦς
 ἀποφῆναι ἔνεστιν ὡδε χρησμούς, ἐν οἷς εἴρηται·
 « Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γί-
 γας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ. Ψευδὴς
 ἵππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλῆθει δυνάμειος αὐτοῦ
 οὐ σωθήσεται. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ
 τοὺς φοβούμενους αὐτὸν, τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τῷ
 ἔλεος αὐτοῦ· ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν. »
 « Ὁ δὲ δυσσεβὴς ἀθρόα Θεοῦ πληγὴς μάστιγι, ἐν δευ-
 τέρᾳ πολέμου συμβολῇ καταστρέφει τὴν βίον. Γίνεται
 δὲ αὐτῷ τὰ τῆς καταστροφῆς, οὐχ οἷα στρατηγοῖς
 πολεμάρχαις ὑπὲρ ἀρετῆς καὶ γνωρίμων πολλαῖς
 ἀνδριζομένοις ἐν πολέμῳ τὴν εὐκλεῆ τελευτήν· εὐθαρ-
 σῶς ὑπομῆναι συνέθη. Ἀλλὰ γὰρ ἅτε τις δυσσεβὴς
 καὶ θεομάχος, τῆς παρατάξεως ἐπ' αὐτῷ πρὸ τοῦ
 πεδίου συνεστῶσης, οἰκοὶ μένων οὐδὲς καὶ κρυπταζό-
 μενος, τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν ὑπέχει, ἀθρόως
 Θεοῦ πληγὴς μάστιγι· ὡς ἀγγελοῖς δειναῖς καὶ
 περνωδύταις ἐλαυνόμενος, πρὶν ἢ καταπεσεῖν, λι-
 μῶν τε διαφθίρεσθαι, τὰς τε σάρκας αὐτοῦ ὄλας
 ἀράτῳ καὶ θεηλάτῳ πυρὶ κατατήκεσθαι· ὡς διαβ-
 ρεῦσαν τὸ μὲν πᾶν εἶδος τῆς παλαιᾶς μορφῆς ἀφαι-
 νισθῆναι, ἔτηρὸν δ' αὐτὸν μόνον ὁστέον γεγονέναι,
 οὐδὲν αὖ μακροῦ χρόνου κατασκευασμένον εἶδωλον

A populabatur. Decepit ipsum hujusmodi causa. Ma-
 gnitulinem imperii, quod ei supra meritum ob-
 figurat, ferre atque sustinere non poterat, sed
 honesti regique ingenii expert, inepte et perperam
 res gerebat. Gravi tandem atque intolerabili ar-
 rogantia elatus, etiam contra imperii socios, ma-
 xime vero contra Constantinum (qui rebus om-
 nibus illi longe antecellebat, genere, educatione,
 institutione, dignitate et prudentia; quippe, quod
 omnium caput est, animi moderatione et vera erga
 Deum pietate præfulgebat) audere quævis et atten-
 tare animum induxit, et in honoribus votisque pu-
 blicis sese primo loco renuntiare; mox stultitiam in
 furorem vertens, fœdera cum Licinio pacta rupit;
 ac bellum atrox concitavit. Postremo cum brevi
 omnia miscuisset, omnesque civitates turbasset,
 atque numerosissimum confecisset exercitum, exit
 ad pugnam, tam contra Licinium ipsum, quam qui
 illum miserat, Constantinum. Sed manus conse-
 rens, divina ope destituitur, victoria tunc ab ipso
 uno omnium Deo rerum potenti Constantino sub-
 ministrata. Primum sceleratus ille eam armorum
 militum manum, cui confidebat, amisit: mox sa-
 tellitum præsidio nudatus, et ab aliis omnibus, qui
 relicto illo ad victorem confugerant, desertus, clam
 discessit miser; et regium ornatum, qui parum
 sane illum decebat, timide simul et iracunde et
 muliebriter exuens, multitudini sese immiscet; fuga
 deinde elapsus, et in agris vicisque latitans, vix
 hostium manus evitavit, salutis suæ consulens. At-
 qui inde re ipsa ostendere licet, certa admodum ve-
 raque esse divina oracula, in quibus dicitur: « Non
 salvatur rex per multas copias suas, et gigas non
 salvabitur in multitudine fortitudinis suæ. Fallax
 equus ad salutem: in abundantia autem virtutis
 suæ non salvabitur. Ecce oculi Domini super me-
 tuentes cum, et in iis qui sperant super misericor-
 dia ejus; ut eruat a morte animas eorum ¹⁵. »
 Porro impius ille ¹⁶ repentina Dei plaga percussus,
 in secunda belli conflictatione occumbit, alium vitæ
 exitum sortitus, quam qui ducibus bellicosis con-
 tingere solet, qui pro virtute et pro amicis fortiter
 se gerentes, fidenti animo gloriosam mortem oppet-
 unt. Ille vero impius et Dei adversarius, dum ad-
 huc exercitus suus in armis staret, ipse domi mor-
 ratus, intra parietes latitans, debitas luit pœnas,
 inopinato Dei flagello percussus: sic ut gravi do-
 lore, et acerbo cruciatus sensu agitatus, priusquam
 occideret, dira fame conficeretur; ejus etiam caro
 universa igni non conspicuo et per Dei iram immisso
 intabesceret, sic ut diffuens pristinae formæ effligies
 tota deleteretur, exsiccatasque in nuda ossa ipse re-
 digeretur, et tanquam simulacrum quoddam lon-
 ginquitate temporis exhaustum attenuatumque re-
 liqueretur: ita ut qui præsto aderant, ejus corpus
 nihil aliud esse existimarent, quam sepulcrum ani-
 mæ quæ in eo jam mortuo et plane putrido defossa

¹⁵ Psal. XXXII, 16-19. ¹⁶ Euseb. lib. IX Hist. eccl'es. cap. 8.

esset. *Æstu porro intimas adhuc medullas vehementius perurente, exsilierunt ei oculi, et e suis sedibus exidentes, cæcum reliquerunt: qui post hæc ægre spiritum ducens, Domino confiteitur, mortemque invocat: ad extremum confessus se ista propter amentiam, qua contra Christum usus fuerat, merito perpeti, animam emittit.*

ἀναπνέων, ἀθροολογούμενος τῷ Κυρίῳ, θάνατον κατὰ τοῦ Χριστοῦ παροινία; ἕνεκα πεπονθέναι ὁμολογήτας, ἀρίησι τὴν ψυχὴν.

CAP. IX.

De ecclesiarum instauratione.

Cum ad hunc modum Maximinus, inter reliquos pietatis hostes longe deterrimus, e medio sublaus esset: Ecclesiæ, gratia Dei omnipotentis, ab ipsis fundamentis erigebantur, et Christi verbum ad gloriam Dei rerum omnium moderatoris efflorescens, majori quam antea libertate predicabatur. Hæc in nono libro ecclesiasticæ Historiæ scripsit optimus illo Eusebius Pamphili: ex illius enim et aliorum laboribus, ut supra dixi, summa capita decerpens, præsentem hunc libellum qua possum brevitatem con-texto, summo studio festinans sermonem deducere ad summum illum, illustrem, sanctum et divinum montem apostolicæ illius et laudabilis synodi sacerdotum Dei, quæ Nicææ fuit: maxime cum prophetam velut manu prehendentem me et hortantem videam: «Venite, inquit, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob: et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. Ex Sion enim exhibit lex, et verbum Domini ex Jerusalem.» Vere enim Sion et Jerusalem, et mons Domini altissimus, et domus Dei Jacob, est divinus ille orthodoxorum Dei sacerdotum cœnus, qui in Spiritu sancto perscrutati docuerunt per Scripturas propheticas, evangelicas et apostolicas, de verbo vitæ, hoc est, Filio Dei, quod vere increatus sit secundum naturam divinitatis, non creatus, quemadmodum contra illum blasphemavit Dei hostis et impius ille Arius: quod ejusdem naturæ et substantiæ sit cum Patre qui eum ante omnia sæcula genuit: quod denique et Spiritus sanctus ejusdem pariter divinitatis et essentialis sit cum Patre et Filio, manifestissime ostenderunt. Et vere altus Dei mons, quæ nobis ab initio est, ut antea declaravit sermo, ab ipso Domino per apostolos nobis tradita, et nunc per ipsius sacerdotis Nicææ congregatos Scripturæ testimoniis clare explicata veneranda illa et sancta fidei regula, de qua clarius, juvante Deo, progrediente longius sermone a nobis disseretur. Sed ad propositum ecclesiasticæ historiæ argumentum revertamur, repetentes ea, quibus Deus populo suo subvenerit, et tyrannos e medio sustulerit per dilectum servum suum imperatorem Constantinum: quam per eundem pacem conciliaverit suis in toto orbe ecclesiis. «Solus magnus Dominus, qui facit mirabilia magna solus¹⁷, et inscrutabilia, quorum

ὑπολειφθῆνα: ὡς μηδὲν ἄλλο τι νομίζειν τοὺς παρόντας, ἢ τὰ φρον αὐτῷ τῆς ψυχῆς γεγονέναι τὸ σῶμα, ἐν ἤδῃ νεκρῶ καὶ παντελῶς ἀποβέβυσαντι καταρωγμένης· σφοδρότερον δὲ ἐπι μᾶλλον τῆς θερμότης αὐτὸν ἐκ βάλου; μυελῶν καταφυγεούσης, προπηδῶσιν δὲ αὐτοῦ τὰ ὄμματα, καὶ τῆς ἰδίας λήξεως ἀποπεσόντα, πηρὴν αὐτὸν ἀφιάσιν. Ὁ δὲ ἐπὶ τούτοις ἐπεκαλεῖτο· καὶ τὸ πανούστατον ἐνδίκως ταῦτα τῆς

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν ἀνανεώσεως.

Ὅστω δὴτα Μαξιμίνου ἐκποδῶν γενομένου, δὲ ἐπιλοιπῶν τῶν τῆς θεοσεβείας ἐχθρῶν ἀπάντων χειρὶς ἀναπέφηνε, τὰ μὲν τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀνανεώσεως ἐκ θεμελιῶν χάριτι Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος ἠγαίρετο· ὃ τε τοῦ Χριστοῦ λόγος εἰς δόξαν τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ διαλάμπων, μείζονα τῆς ἐμπροσθεν ἀπελάμβανε παρρησίαν. Ταῦτα ἐν ἐννάτῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας ὁ πάντα ἄριστος συντάταχεν ὁ Παμφίλου Εὐστάθιος· τῶν γὰρ αὐτοῦ πόνων, ὡς ἀνωτέρω μοι εἴρηται, καὶ τῶν ἄλλων τὴν ἀνάληξιν ποιούμενος, τοῦ βιβλίου τούτου διὰ βραχέων ἐγχαράττω τὴν σύνταξιν, πλείστη ὅση σπουδῇ τὴν πορείαν τοῦ λόγου ποιούμενος ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ λαμπροφανές ἅγιον καὶ θεῖον ὄρος τῆς κατὰ Νίκααν ἀποστολικῆς καὶ ἐναρέτου τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν συνόδου· ὁρῶν μάλιστα τὸν πρωφήτην κρατοῦντά μὲν τῆς χειρὸς καὶ προτρέποντα· «Δεῦτε, φησὶν, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ. Ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ.» Ἀληθῶς γὰρ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ ὄρος Κυρίου ὑψηλότατον, καὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, ὁ θεῖος ἐκεῖνος τῶν τοῦ Θεοῦ ὀρθοδόξων ἱερῶν ὄμιλος, Πνεύματι ἁγίῳ διασκαφεμένων καὶ παρασθησάντων διὰ τὴν Γραφῶν προφητικῶν, καὶ εὐαγγελικῶν, καὶ ἀποστολικῶν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἐστὶ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθῶς ἄκτιστος τῆ τῆς θεότητος φύσει, καὶ οὐ κτίσμα, καθὼς ὁ θεομάχος καὶ ἀσεβέστατος κατ' αὐτοῦ ἐβλασφήμησεν Ἄρειος· καὶ οὐ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἧς καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν πρὸ τῶν αἰῶνων ἀπάντων ὑπάρχει Πατὴρ, καὶ τοῦ αὐτοῦ χυμῶτος· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, σαφέστατα εἰδείξαν. Καὶ ἀληθῶς ὑψηλὸν ὄρος Θεοῦ, ἄνωθεν ἡμῖν, καθὰ προεδήλωσεν ὁ λόγος παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀποστόλων δοθεὶς, καὶ ἡμῖν διὰ τῶν αὐτοῦ ἱερῶν κατὰ τὴν Νικαέων Γραφικαῖς μαρτυρίαις τρανωθεὶς, ὁ προσκυνητὸς οὗτος καὶ ἅγιος τῆς ἀμωμήτου πίστεως ὄρος· περὶ οὗ σαφέστερος ἡμῖν συνεργίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος προῦδὸν ἀποδείξει ὁ λόγος. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν προκειμένην ἡμῖν τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν, ἐπιναλαθόντες τὰ περὶ τῆς τοῦ βασιλείως Θεοῦ εἰς τὸν αὐτὸν [αὐτοῦ] λαδὸν ἀντιλήψεως, καὶ τῆς τῶν τυράν-

¹⁶ Isa. II, 3. ¹⁷ Psal. CXXXV, 4.

νων καταστροφῆς διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ τοῦ θεοφι-
 λους Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως· ἦν δὲ αὐτοῦ εἰρήνην
 ἐπρωτάνευσε ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην αὐτοῦ Ἐκκλη-
 σίαις · « Ὁ μόνος μέγας Κύριος, ὁ ποιῶν θαυμάσια
 μεγάλα μόνος καὶ ἀνεξιχνίαστα, ὧν οὐκ ἔστιν ἀρι-
 θμός· ὁ ἀλλοῶν καιροὺς καὶ χρόνους, μεθιστῶν βα-
 σιλεῖς τε καὶ καθιστῶν, ἐγειρῶν ἀπὸ γῆς πτωχῶν,
 καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα· καθεῖλε δυνάστας
 ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψωσε ταπεινοὺς· πεινῶντας ἐν-
 ἐπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλε κε-
 νοὺς, καὶ βραχίονας ὑπερηφάνων συνέτριψεν· » ὁ θαυ-
 ματουργός, ὁ μεγάλου δημιουργός, ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης, ὁ
 τοῦ σύμπαντος κόσμου δημιουργός, ὁ πλαντοκράτωρ, ὁ
 πανάγαθος, ὁ εἷς καὶ μόνος Θεός· « Ἦ τὸ καιρὸν ἄσμε-
 ἀναπέμπωμεν, προσυπακούοντες τῷ ποιῶντι θαυμά-
 σια μεγάλα μόνῳ, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
 τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους, καὶ ἀποκτείναντι
 βασιλεῖς κραταιούς· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
 ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος·
 Ἐφ' οἷς ἅπασιν ἀνυμνοῦντες μὴ διαλείψωμεν τὸν
 τῶν ὀλων Θεόν, καὶ τὸν τούτου μονογενῆ Υἱὸν Ἰη-
 σοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν, τὸν σὺν τῷ Πατρὶ
 πάντων ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν αἰτίον, τὸν τῆς Θεογονίας
 αὐτοῦ εἰσηγητὴν ἡμῶν, τὸν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας
 διδάσκαλον, τὸν τῶν ἀσεβῶν ὀλετήρα, τὸν τυραν-
 νοκτόνον, τὸν τοῦ βίου διορθωτὴν, τὸν τῶν ἀπεγνω-
 σμένων Σωτῆρα Ἰησοῦν ἐν ἐνὶ στόματι· καὶ μιᾷ καρ-
 δίᾳ πάντες δοξάζωμεν· ὅτι δὴ μόνος, οἷα παναγὰθου
 Πατρὸς μονώτατος ὑπάρχων πανάγαθος Παῖς, ἐν
 βουλή τῆς πατρικῆς, καὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύ-
 ματος φιλιανθρωπίας, τῶν κάτω που κειμένων ἐν
 φθορᾷ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν προμηθεύμενος, εὐ μάλα
 προθύμως τὴν ἡμετέραν ὑπόδους φύσιν, καθάπερ τις
 ἀριστος ἰατρὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαβὼν, καὶ
 τὰς νόσους φέρων, καὶ τότε καὶ ἀεὶ σωτηρίαν καὶ
 ζωὴν τῷ τῶν ἀνθρώπων κατειργάσατο γένει· Ὅς
 δὴ βασιλεὺς βασιλέων, καὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ ἀεὶ προμη-
 θεύμενος, τὸν αὐτῷ φίλον καὶ θεράποντα ἴδιον Κων-
 σταντίνον τοῖς τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας καὶ πίστεως ὅπλοις φράξας, κατὰ τῶν ἀσεβῶν τυράννων· Τοῦ τε
 κατὰ Ῥώμην Μαξεντίου, καὶ τοῦ μετὰ τὴν Ἀνατολήν Μαξιμίνου ἀνεγήγαρχεν· οὗς δι' αὐτοῦ ἀνελὼν,
 φιλιδρὴν καὶ βαθεῖαν εἰρήνην τῷ οἰκείῳ λαῷ ἀποδέδωκεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Περὶ τῆς Λικινίου κακοτροπίας.

Ὅτι ἦν δὲ ἄρα, φησὶν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος, τῷ
 μοσχαλῷ φθόνῳ, τῷ τε φιλοπονήρῳ δαίμονι φορητῆς
 ἡ τῶν ὀρωμένων θεᾶ· ὡσπερ οὖν οὐδὲ Λικινίῳ μετα-
 τραπέντι ἐτύγγανεν αὐτάρχη πρὸς σὴ φρόνα λογισμὸν
 τὰ τοῖς ἐμπροσθεν δεδηλωμένοις τυράννοις συμβεβη-
 κότα· Ὅς εὐ φερομένης αὐτῷ τῆς ἀρχῆς, τῆς βασι-
 λέως μεγάλου Κωνσταντίνου δευτερεύων τιμῆς, ἐπι-
 γαμβρίας τε καὶ συγγενείας ἡξιωμένος, μιμήσεως
 μὲν τῆς τῶν καλῶν ἀπελιμπάνετο, τῆς δὲ τῶν ἀσε-
 βῶν τυράννων μοχθηρίας ἐξήλου τὴν κακοτροπίαν·
 καὶ ὧν τοῦ βίου τὴν καταστροφὴν ἐπαίδεν αὐτοῖς
 ὀρθαλοῖς, τούτων ἐπισθεῖται τῇ γνώμῃ μᾶλλον, ἢ τῇ

non est numerus ¹⁶: qui rerum opportunitates et tem-
 pora commutat, qui deponit reges et constituit ¹⁷:
 Suscitans a terra inopem et de stercore erigens pau-
 perem ¹⁸: deposuit potentes de sede, et exaltavit hu-
 milis a terra: esurientes implevit bonis, et di-
 vites dimisit inanes ¹⁹, et brachia superbiorum
 contrivit: qui est rerum admirabilium opifex, qui
 magnarum architectus, qui universorum Dominus,
 qui totius mundi fabricator, qui omnipotens, totus
 bonus, unus et solus Deus, cui novum canticum
 cantemus, illud addentes: « Ei qui facit mirabilia
 magna solus, quoniam in sæculum misericordia
 ejus: qui percussit reges magnos, et occidit reges
 fortes, quoniam in sæculum misericordia ejus: quia
 in humilitate nostra recordatus est nostri Domi-
 nus ²⁰. » Ob hæc omnia nunquam desinamus cele-
 brare universorum Deum, unigenitum ejus Filium
 Jesum Christum Dominum nostrum, illum cum Pa-
 tre omnium bonorum nobis auctorem, divinæ nobis
 cognitionis doctorem, veræ erga ipsum pietatis ma-
 gistrum, impiorum eversorem, interfectorem ty-
 rannorum, vitæ nostræ moderatorem, et nostrum
 omnium, cum rejecti et repudiati essemus, Salva-
 torem Jesum, uno omnes ore, unoque corde cele-
 bremus: quod solus tanquam optimi Patris unus
 ipse optimus Filius, paterna, sua ipsius et Spiritus
 etiam sancti clementia, salutem nostræ, cum in pec-
 catorum corruptione et sordibus jaceremus, prospici-
 ens, naturam nostram libenter induerit: et tan-
 quam optimus medicus infirmitatem nostram susci-
 piens, et morbos auferens, tunc et semper salutem
 et vitam nostro generi restituerit. Qui rex regum
 populi sui curam agens, dilectum servum suum
 Constantinum pietatis erga se et fidei armis muni-
 tum, in impios tyrannos, Maxentium Romæ et Ma-
 ximinum in Oriente, concitavit: quibus per illum e
 medio sublatis, summam et tranquillam pacem po-
 pulo suo reddidit.

CAP. X.

De pravus Licinii moribus.

Verum invidiæ probitatis hosti (inquit Eusebius
 Pamphili ²¹) omnisque impietatis fautori diabolo
 nequaquam harum rerum spectaculum tolerandum
 videbatur: neque itidem Licinio velut jam mutato,
 ea quæ tyrannis prioribus obtigerant, satis exempli
 ad modestiam et animi moderationem excolendam
 dederunt. Qui cum imperio prospere frueretur, et
 secundas in honore post imperatorem Constantinum
 Magnum obtineret, et conjunctione atque affinitate
 ejus dignus habitus esset: relicta tamen præclaro-
 rum hominum imitatione, perditos impiorum tyran-
 norum mores æmulatus est: et quorum miserum

¹⁶ Job. v, 9. ¹⁷ Euseb. lib. x *Hist. eccl.* cap. 4, 17, 18, 23. ¹⁸ Lib. x, cap. 18.

¹⁹ Psal. cxvii, 7. ²⁰ Luc. i, 52, 55. ²¹ Psal. cxxxv, 4,

vitar exitum oculis conspexisset, eorum perditam mentem sequi maluit, quam in præstantioris viri amicitia atque proposito perseverare. Invidia enim contra Constantinum, a quo plurima beneficia accepit, inflammatus, pestiferum et crudele bellum illi inferi: non naturæ leges reveritus, non jurisjurandi, non sanguinis, non fœderum recordatus. Constantinus enim tanquam optimæ præceps, quo in eum clara veræ benevolentia indicia ostenderet, suam ipsius affinitatem illi non invidit, illustres nuptias sororis illi non denegavit. Et post pauca: Sed impius Licinius contraria his admittere, omnes machinas quotidie contra præstantiorem excogitare, omnes insidiarum vias investigare cepit, ut pro summis beneficiis maleficia rependeret. Quibus hæc insuper addit: Verum Deus huic (Constantino inquit) amicus fuit, curator ejus et custos, qui insidias in occulto et tenebris ei a tyranno comparatas, in lucem produxit atque patefecit. Tantum sancta pietatis arma ad depulsionem hostium, et ad salutis etiam nostræ propugnationem præsidii habent: quibus sanctissimus imperator noster præclare septus, multiplices et callidas execrabilis hostis insidias divino auxilio effugit. Licinius deinde ubi clandestinos conatus suos neutiquam ex animi sententia succedere vidit (Deus enim omnem dolum ac fallaciam pio imperatore aperuerat), nec posset amplius facinus suum occultare, bellum palam movet: ac dum cum Constantino bellum suscipere constituit, jam etiam contra universorum Deum Constantini custodem, quemque norat Constantinum colere, aciem instruere instituit: et ab eo tempore pios homines imperio suo subditos misere vexavit. Et post alia quædam: Modus autem et ratio cordis qua eos perdere constituit, peregrina fuit, et antea nunquam ulla sæculorum memoria audita. Nam Amasiam et reliquas Ponti civitates, quantis malis affligi jussit, omnem exsuperantiam crudelitatis superat. Illic ex ecclesiis Dei alias dejecit et solo adæquavit, alias ocludi jussit, ne quisquam eorum qui eas frequentare consueverat, eo commearet, neve debitos cultus et vota Deo redderet. Non enim pro se illa fieri existimabat (quomodo enim aliter cogitare potuit qui Deum odit, prava conscientia illud secum ipse reputans?), sed nos pro imperatore pio Constantino omnia agere, et Deum placare persuasum habebat. Hac itaque opinione concitatus, omnem furoris sui impetum in nos intorquere statuit. Et paulo post: Multi episcoporum sine causa abripiebantur ad supplicium, et puniebantur tanquam sicarii, qui nihil mali commiserant; novum mortis genus subibant: corpora eorum primum gladio in multas particulas dissecabantur, deinde post crudele illud et horrendum spectaculum in altos maris gurgites, quo a piscibus devorarentur, abjiciebantur. Ad hæc rursus piorum omnium fugæ, virorum pariter et mulierum atque etiam infantium: et ex Dei servis alii in agros,

Α τοῦ κρείττονος φίλιὰ τε καὶ διαθέσει ἐμμένειν ἤθροῦλετο. Διαφθονηθεὶς τοιγαροῦν τῷ πανευεργέτῃ, πῶλεμον δυσαγῆ καὶ δεινότητον πρὸς αὐτὸν ἐκφέρει, οὐ φύσεως νόμων φεισάμενος, οὐχ ὀρκιωμοσιῶν, οὐχ αἵματος, οὐ συνθηκῶν μνήμην ἐν διανοίᾳ λαθῶν. Ὁ μὲν γὰρ αὐτῷ, οἷα πανάγαθος βασιλεὺς, εὐνοίας παρέχων ἀληθοῦς σύμβολα, συγγενείας τῆς πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐφθόνησε, γάμων τε λαμπρῶν ἀδελφῆς μετουσίαν οὐκ ἀπτηρήσατο. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἀλλὰ τοῦτοις τάναντία Λικίνιος διεπράττετο, παντοίας ὁσημέραι κατὰ τοῦ κρείττονος μηχανὰς ἐπιτεχνώμενος ὁ μισόθεος, πάντας τε ἐπινοῶν ἐπιβουλῆς τρόπους, ὡς ἂν κακοῖς τὴν εὐεργέτην ἀμείψῃται. Οἷς ἐπιλέγει· Τῷ δὲ ἦν ἄρα ὁ Θεὸς φίλος, κηδεμῶν καὶ φύλαξ, τῷ Κωνσταντίνῳ λέγων, ὅς αὐτῷ τὰς ἐν ἀπορρήτῳ καὶ σκότει μηχανωμένας ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐπιβουλὰς εἰς φῶς ἄγων διήλεσε. Τοσοῦτον ἀρετῆς [ἀρετῆ] τὸ μέγα τῆς θεοσεβείας ὄπλον πρὸς ἄμυναν· μὲν ἐχθρῶν, οἰκείας δὲ φυλακῆν σωτηρίας ἰσχύει. Ὁ δὲ πεφραγμένος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς Κωνσταντίνος, τῇ ἐκ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ τὰς τοῦ δυσωνύμου πολυπλόκους ἐπιβουλὰς διεδίδρασκεν. Ὁ δὲ τυράννος τὴν λαθραίων συσκευὴν ὡς οὐδαμῶς ἑώρα κατὰ γνώμην χωροῦσαν· τοῦ Θεοῦ πάντα δόλον τε καὶ βδελουρήϊαν τῷ θεοφιλεῖ βασιλεῖ κατάφωρα ποιοῦντος· οὐκ ἔτι οἷός τε ὦν ἐπικρύπτεσθαι, προφανῆ πῶλεμον αἰρεῖται· ὁμοσε δὲ τὰ Κωνσταντίνῳ πολεμῆν διαγνοῦς, ἦδη καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἔλων ὡς φρουροῦ Κωνσταντίνου, ὃν ἤπιστατο σέβειν αὐτὸν, παρατάττεσθαι ὤρμηται· κἀπειτα τοὺς ὑπ' αὐτῷ θεοσεβεῖς ἤλαυνε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ ὁ τρόπος δὲ τοῦ κατ' αὐτῶν φόνου ξένος τις ἦν, καὶ οἷος οὐδὲ πώποτε ἠκούσθη. Τὰς γοῦν ἀμφὶ τὴν Ἀμάσειαν καὶ τὰς λοιπὰς τοῦ Πόντου πόλεις ὅσοις κακοῖς πιέζεσθαι προσέταξε, πᾶσαν ὑπερβολὴν ὠμότητος ὑπερηκόντισεν. Ἐνθα τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ αἱ μὲν ἐξ ὕψους εἰς ἕδαφος αὐθὺς κατεβρίπτοντο, τὰς δὲ ἀποκλειεσθαι ἐκέλευσεν, ὡς ἂν τῆ συνάγοιτό τις τῶν εἰσθότων, μηδὲ τῷ Θεῷ τὰς ὀφειλομένας λατρείας καὶ εὐχὰς ἀποδοῖσσι. Συντελεσθαι γὰρ οὐχ ἤγειτο ὑπὲρ αὐτοῦ ταῦτα· πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν τοῦτο ἐνοεῖν τὸν μισόθεον; φαύλῳ συνειδῶτι τοῦτο λογιζόμενος, ὑπὲρ δὲ Κωνσταντίνου τοῦ θεοφιλοῦς βασιλέως πράττειν ἡμᾶς, καὶ τὸν Θεὸν ἰλεοῦσθαι ἐπέπειστο. Ὅθεν ἐκ τούτου παρορμηθεὶς, τὸν θυμὸν καθ' ἡμῶν ἐπισκόπηται. Καὶ μετὰ βραχεία· Καὶ δὴ ἀπτήγοντο πολλοὶ τῶν ἐπισκόπων, καὶ ἐκολάζοντο ἀπειρασίστως, ὁμοίως τοῖς μαιφόνους οἱ μηδὲν ἡδικηκότες, καινοτέραν ὑπομένοντας τελευτήν, ξίφει τὸ σῶμα εἰς πολλὰ τμήματα κατακρουομένημενοι, καὶ μετὰ τὴν ἀπτην ταύτην καὶ φοικτοτάτην θάαν, τοῖς τῆς θαλάσσης βυθοῖς, τοῖς ἰχθύσιν εἰς βορᾶν ἐβρίπτοντο. Φυγαὶ δὲ σῶθις ἐπὶ τούτοις τῶν θεοσεβῶν ἀπάντων ὁμοσε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν σὺν κομιδῇ νηπίοις ἐγίνοντο· καὶ πάλιν ἄγροί, καὶ πάλιν ἐρημίσι, νάπαι τε καὶ ὄρη τοὺς τοῦ Χριστοῦ θεράποντας ὑπεδέχοντο, κατὰ πάντων ἀνακινῆσαντος τοῦ δεσποῦ τὸν πῶλεμον.

nonnulli in solitudines, quidam in silvas sese abdidērunt, cum æque omnibus nefarius ille bellum indixisset.

Καὶ μετὰ βραχεία· Εἰ μὴ τάχιστα τὸ μέλλον ἐσε-
 σθαι προλαβὼν ὁ τῶν οικειῶν ψυχῶν ὑπέρμαχος
 Θεὸς, ὡς ἐν βαθεῖ σκοτῶ καὶ νυκτὶ ζοφωδεστάτῃ
 φωστῆρα μέγαν ἀθρόως καὶ σωτῆρα τοῖς πᾶσιν ἐξ-
 ἐλαμψε τὸν αὐτοῦ θεράποντα Κωνσταντῖνον, ὑψηλῶ
 βραχίονι, γενναιοτάτῃ δὲ χειρὶ χειραγωγήσας. Τῷ τῷ
 μὲν οὖν ἄνωθεν ἐξ οὐρανῶν καρπὸν εὐσεβείας ἐπ-
 ἄξιον, τρόπαια κατὰ τῶν ἀσεβῶν παρῆχε νίκης, τὸν
 δὲ ἀλιτήριον αὐτοῖς συμβούλοις ἅπασι καὶ φίλοις
 ὑπὸ τοῖς Κωνσταντίνου ποσὶ πρηνῇ κατέβαλεν ὁ
 Κωνσταντῖνος καὶ πάντων ἡμῶν Θεός. Ὡς γὰρ εἰς
 ἔσχατα μανίας τὰ κατ' αὐτὸν ἤλυνεν, οὐκ ἔτ' ἀν-
 εκτὸν εἶναι λογισάμενος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὁ τῷ
 Θεῷ φίλος, τὸν ἔμφυτον σώφρονα καὶ εὐσεβῆ συν-
 αγαγῶν λογισμὸν, καὶ τὸν στερεὸν τοῦ δικαίου τρόπον
 φιλανθρωπίᾳ κερασάμενος, ἐπαμῦναι κρίνει τοῖς
 ὑπὸ τῷ τυράννῳ ταλαιπωρούμενοις· καὶ τό γε πλεῖ-
 στον ἀνθρώπων γένος, βραχεῖς λυμῶνας ἐκποδῶν
 ποιητάμενος, ἀνασώσασθαι ὀρμάται. Μόνῃ γὰρ φι-
 λανθρωπίᾳ χρωμένον τοῦ φιλανθρωποτάτου βασιλέως
 Κωνσταντῖνου τὸν πρὸ τούτου χρόνον, καὶ τὸν οὐ
 συμπαθείας ἄξιον ἐλεούντος, τῷ μὲν δυσσεβεῖ αὐτῷ
 ἐγίνετο πλεόν οὐδὲν, τῆς κακίας οὐκ ἀπαλλαττομένην,
 αὐξῶντι δὲ μᾶλλον τὴν κατὰ τῶν ὑποχειρῶν ἐθνῶν
 λύτταν· τοῖς δὲ κακουμένοις οὐδεμία τῆν σωτηρίας
 ἐλπίς, ὑπὸ δεινοῦ θηρίου καταπνυνομένοις. Διὸ δὴ
 τῷ φιλανθρώπῳ μίξας τὸ μισοπύθρον ὁ τῶν ἀγα-
 θῶν χορηγὸς, πρόβεισιν ἅμα παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεῖ
 φιλανθρωποτάτῳ ἀπὸ τῆς Ἑσπερίων τῆς μεγίστης
 Ῥώμης ἐπὶ τὴν Ἐφῶν κατὰ τοῦ τυράννου, σωτηρίας
 δεξιᾶν ἅπασι τοῖς ἀπολλυμένοις ἐκτείνας· παμβα-
 σιλεῖ Θεῷ καὶ Παιδὶ Χριστῷ Σωτῆρι ποδηγῷ καὶ
 συμπάχῳ χρώμενοι, πατὴρ Κωνσταντῖνος βασιλεὺς
 ἅμα υἱῷ βασιλεῖ Κρίσπῳ, ἀμφω κύκλῳ διελόντες
 τὴν κατὰ τῶν θεομισῶν παράταξιν, ῥαδίαν τὴν νί-
 κην ἀποφέρονται, τῶν κατὰ τὴν συμβολὴν πάντων
 ἐξευμριθεύοντων αὐτοῖς καὶ κατὰ γνώμην ὑπὸ τοῦ
 παμβασιλέως Θεοῦ, καθὰ ζῆσιν ὁ φιλαληθέστατος Εὐ-
 σέβιος ὁ τοῦ πανευφήμου Παμφίλου. Ῥουφίνος δὲ,
 φησὶν, εἰ καὶ μηδεμίαν μοῖραν τῶν γεγενημένων ἐπὶ
 Λικινίου πραγμάτων ἐμνημόνευσεν, ἕως καὶ αὐτὰ
 τὰ λεξίδια τοῦ προρόθηέντος ἀναλεξάμενος, ἐνήθησεν
 τῇ συγγραφῇ. Φησὶ δὲ οὗτος· Λικίνιος μὲν οὖν ὁ
 συμβασιλευῶν, αὐτῷ δηλοῦσι τῷ βασιλεῖ Κωνσταν-
 τίνῳ, τὰς Ἑλληνικὰς ἔχων δόξας, ἐμίσει Χριστιαν-
 οὺς· καὶ διωγμὸν μὲν προφανῆ κατ' αὐτῶν φόβῳ
 τοῦ βασιλέως Κωνσταντῖνου κινεῖν ὑπεστέλλετο, λε-
 ληθῶτας δὲ πολλοὺς ἐσκευραεῖτο. Προῖόν δὲ, φανε-
 ρῶς τὴν κατὰ πάντων διωγμῶν ἀνεκίνει ἐν τοῖς Ἀνα-
 τολῆς τόποις, ὡς καὶ πολλοὺς τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας
 ἀναδειχθῆναι ἐν διαφόροις τόποις, ἐκ δὴ τούτου εἰς
 ἀπέχθειαν τὴν πρὸς αὐτὸν μεγίστην τὸν βασιλέα
 Κωνσταντῖνον ἐκίνησεν. Ἦσαν δὲ πρὸς ἀλλήλους
 πολέμοι. Ταῦτα μὲν οὗτος. Οἱ δὲ λοιποὶ, ὅσοι τῆς
 Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἀληθείας συνήγοροι, δι-
 ελλόντες, φασὶν, ἀμφω τὴν στρατιάν, πατὴρ Κων-
 σταντῖνος βασιλεὺς, καὶ υἱὸς Κρίσπος βασιλεὺς,

Et paucis interjectis : Nisi Deus servorum suo-
 rum propugnator celerrime quod futurum erat
 prævertisset, et Constantinum famulum suum tan-
 quam lucis quoddam splendidum jubar in obscuris
 tenebris et caliginosa nocte repente ostendisset, et
 liberatorem excitasset omnibus, et excelso brachio,
 ac generosa manu duxisset : cui quidem tropæa
 victoriæ contra impios, quasi fructum ipsius pietati
 debitum cœlitus largitus est, sacrilegum autem
 illum una cum consiliariis omnibus et amicis sub
 Constantini pedibus prostravit, Constantini et
 nostri omnium Deus. Nam ubi ejus insaniam ad
 extremam progressa est amentiam, imperator Deo
 charus non amplius ferendum putavit, sed insita
 sibi et modesta animi ratione praque rem repu-
 tans, atque severam juris regulam cum humani-
 tate et clementia temperans, eos qui tyrannidis
 jugo opprimebantur, juvandos censet, atque pau-
 cis nefariis e medio sublatis, maximam morta-
 lium partem servare properat. Nam cum antea im-
 perator humanissimus sola clementia usus fuisset,
 et miseratus esset nulla commiseratione dignum,
 impio quidem illi a pravitate nequiquam deceden-
 ti, sed potius rabiem suam contra gentes sibi subje-
 ctas augenti, nihil clementia illa profuit : afflictis
 vero et ab immani illa bellua divexatis, nulla plane
 fuit salutis spes relicta. Quapropter honorum ille
 subministrator Constantinus, nequitie odium cum
 humanitate permiscens, simul cum Crispo filio,
 principe humanissimo, ab Occidentis urbe maxima
 Roma in Orientem contra tyrannum proficiscitur,
 salutarem dextram omnibus pereuntibus porrigens :
 pater simul ac filius, Deo Patre rerum universarum
 rectore, et Christo Filio omnium Salvatore, ducō
 et auxiliatore utentes, undique acie contra impios
 circumjecta et disposita, perfacilem reportant vi-
 ctoriam, cum omnia in eo conflictu ex animi sen-
 tentia ipsis complanata essent ab omnium impera-
 tore Deo, ut testatur veritatis studiosissimus Euse-
 bios celeberrimi Pamphili. Rufinus vero licet nul-
 lam fere partem rerum a Licinio gestarum commemo-
 raverit, tamen illius voculas velut in unum
 corpus colligens, huic commentario inseram. Sic
 inquit ille : Licinius qui una cum Constantino im-
 peratore regnabat, gentilium opinionibus imbutus,
 odisse cœpit Christianos : sed Constantinum impe-
 ratorem veritus, cum aperte eos vexare non aude-
 ret, multos occultis insidiis perimebat : deinde pro-
 grediente tempore palam omnes in Orientis parti-
 bus persequeretur, sic ut plures Christi martyres
 in diversis locis ostenderentur. Ex eo tempore
 maximum sui odium Constantino excitavit, factique
 sunt hostes sibi invicem infensi. Hæc quidem ille.
 Qui vero Eusebii veritati adhærere maluit, aiunt
 imperatores ambos, patrem Constantinum et Cri-
 spum filium, diviso exercitu contra impium tyran-
 num profectos, Crispum quidem filium cum copiis

suis in Asiam iter intendisse, patrem vero cum satellitibus suis per Europam viam confecisse. Impurus vero ille tyrannus, omni impietate pariter et cæde pollutus, ex Oriente exercitum numerosum ducens contra eos, et magna spirans, Nicomediam venit: et cum probe sciret pium principem Constantinum Dei sacerdos magna observantia colere, et summo in honore habere Eusebium Nicomediæ episcopum, qui jam antea illius partibus adhaeserat, contra religiosum imperatorem mercede conducit, existimans per illum et illius socios; Constantinum inexpugnabilibus Dei armis munitum e medio tollere. Societatem ergo cum Licinio inquit admirandus ille Eusebius, multis promissionibus ab impietatis socio inductus. Atque hæc ita se habere, ex ipsius Christi amantis imperatoris epistola, quam ad Nicomedienses misit, comperit esse potest. Sic enim in fine illius epistolæ ait *):

ἔνεστι πληροφορηθῆναι, ἥς τοῖς Νικομηδεῦσιν ἐπέστειλεν, ὡδέ πως λέγων πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς·

Quis innocentem multitudinem ista docuit? Eusebium videlicet tyrannicæ crudelitatis socius. Nam quod excubaret et omnino vigilaret pro tyranno, ex multis illius rebus gestis facile potest intelligi. Siquidem istud episcoporum, eorumque vere episcoporum cædes testantur; istud crudelissima Christianorum persecutio palam clamat. Neque certe de iis quæ contra me egit, hoc loco verba faciam, per quæ adversariorum contra me concursus quantum fieri poterat maxime procurabantur, qui oculis tanquam speculatoribus me observavit: quin etiam ministerio prope militari, quo tyranno opem ferret, perfunctus est. Ac nemo existimet me imparatum, minusque instructum esse etiam ad istas res, si opus fuerit, certissimis argumentis confirmandas; verissime enim ostendi potest, tum presbyteros, tum diaconos a me manifesto deprehensos, qui Eusebium assidue stipabant. Sed hæc non eo dicuntur a me, quod ipse ea graviter et iniquo animo feram, sed quo eos sua ipsorum pudat insanix. Illud solum metuo, illud animo verso, quod vos video in hujus criminis societatem vocari: nam institutione Eusebii et conversatione, conscientia vestra a veritate deflexit. Verum hujus rei expedita est et facilis curatio, si modo episcopum fidelem et integrum nacti, oculos ad Deum denovo converteritis. Quod quidem in præsentia est in vestra situm potestate, quodque etiam dudum vestri arbitrii fuisset, nisi Eusebius ipse, de quo dixi, pravo eorum qui eum joverunt consilio huc præsens ruisset, et rectum eligendi ordinem impudenter conturbasset. Sed quoniam mihi de hoc ipso Eusebio pauca apud vos dicenda sunt, quæso, libenter attendite. Non vos præterit concilium Nicææ celebratum, cui ipse, sicut conscientix meæ munus postulabat, interfui: non alio sane animo,

κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς τυράννου ὄρμητο. Ὁ μὲν οὖν υἱὸς Κρίσπος ἐπὶ τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν μέρη σὺν τῇ αὐτοῦ στρατιᾷ τὴν πορείαν ποιοῦμενος· ὁ δὲ πατήρ Κωνσταντῖνος κατὰ τῆς Εὐρώπης τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις τὴν ὁδὸν διήνυσεν. Ὁ δὲ μισόθεος, καὶ πάσης ἀσεβείας καὶ μαιφονίας ἔμπλεος, ἐξ Ἀνατολῶν μετὰ πλείστου ὄσου στρατοῦ κατ' αὐτῶν παραταττόμενος, καὶ μεγαλαυχῶν ἤρχετο· φθάσας δὲ ἐν τῇ Νικομηδέων, ἐγνωκῶς καὶ εἰδῶς τὴν τοῦ θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου ψυχὴν σέβουσαν τοὺς τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς, καὶ ὅτι διὰ πάσης ἄγχι τιμῆς, μισθοδοτεῖ τὸν τῆς Νικομηδέων ἐπίσκοπον Εὐσέβιον, πάσαι πρόσφυγα αὐτοῦ ὄντα, κατὰ τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου, οἰόμενος δι' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἀνελεῖν τὸν τοῖς τοῦ Θεοῦ πεφραγμένον ἀκαταμαχῆτοις ὄπλοις Κωνσταντίνου. Συντίθεται οὖν αὐτῷ ὁ θαυμαστός Εὐσέβιος, ἐπαγγελίας λιπαρῆθεις παρὰ τοῦ συνασεβοῦς αὐτοῦ Λικινίου. Ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐξ αὐτῆς τοῦ φιλοχρίστου βασιλέως ἐπιστολῆς

ἐπέστειλεν, ὡδέ πως λέγων πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπι-

Τίς ἐστὶν ὁ ταῦτα διδάξα; οὕτως ἄκακον πλῆθος; Εὐσέβιος δηλαδὴ ὁ τῆς τυραννικῆς ὠμότητος συμμύστης. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ τοῦ τυράννου γεγένηται προσφύλαξ, πολλαχόθεν ἔστι συνορᾶν. Τοῦτο μὲν αἰτῶν ἐπισκόπων σφαγαὶ διαμαρτύρονται, ἀλλὰ τῶν ἄλλῶς ἐπισκόπων· τοῦτο δὲ ἡ χλευαστὰ τῶν Χριστιανῶν ἐκδίωξις διαβόλησιν βοᾷ. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων παρ' αὐτοῦ νῦν ἐρῶ, δι' ὧν ὅτι μάλιστα αἰ τῶν ἐναντίων μερῶν καθ' ἡμῶν ἐπραγματεύοντο συνδρομαί· οὗτος καὶ ὀφθαλμοῦς κατασκόπους ἔπεμπε κατ' ἐμοῦ, καὶ μόνον οὐκ ἐνόηλους τῷ τυράννῳ συνεισέφερον ὑπουργίας. Μηδ' ἐμὲ τις οἰέσθω εἶναι πρὸς τὴν τούτων ἀπόδειξιν ἀπαράσκευον· ἔλεγχος γὰρ ἐστὶν ἀκριβῆς, ὅτι τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς διακόνους τοὺς Εὐσεβίῳ παραπεμπομένους [παρεπιμένους] φανερώς ὑπ' ἐμοῦ συνελήφθη, συνέστρεψεν [παρέστρεψεν]. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν νῦν οὐκ ἀγανακτήσεως ἔνεκεν, ἀλλ' εἰς αἰσχύνην ἐκεῖνον προενήνεκται. Ἐκεῖνο μόνον δέδρα, ἐκεῖνο διαλογίζομαι, ὅτι ὑμᾶς ὀρώ πρὸς τῆς τοῦ ἐγκλήματος καλεῖσθαι κοινωνίαν· διὰ γὰρ τῆς Εὐσεβίου διαγωγῆς τε καὶ διαστροφῆς, συνειδῶσιν κερωρισμένην τῆς ἀληθείας εἰλήφατε. Ἀλλ' ἐστὶν οὐ βραδεῖα θεραπεία, εἴγε ἐπίσκοπον πιστόν τε καὶ ἀκίραιον νῦν γοῦν λαθόντες, πρὸς Θεὸν ἀπίδητε. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὑμῖν ἐστὶν, ὃ καὶ πάσαι ἔχρη τῆς ὑμετέρας κρίσεως ἠρτησθαι, εἰ μὴ ὁ προειρημένος Εὐσέβιος δεινῆ τῶν τότε συλλαβομένων αὐτῷ προσιρῆσει ἐνταῦθα ἐληλυθεί, καὶ τὴν τῆς τάξεως ὀρθότητα ἀναισχύντως συνεπεπράχει [ἴσ. συνεπεπράχει]. Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀλίγα προσῆκε φράσαι, μακροθύμως ἀκούσατε. Μένονται ἡ ὑμέτερα ἀνεξικακία, ἐπὶ τῆς Νικαίων πόλεως γεγενῆσθαι σύνολον ἐπισκόπων· ἥ καὶ αὐτὸς ἐγὼ πρεπόντως τῇ τῆς ἐμῆς συνειδήσεως λατρεία παρήμην, οὐδὲν ἕτερον

* Apud Theodor. lib. 1 Hist. cap. 20.

βυυλόμενος, ἡ ὁμόνοιαν ἄπασιν ἐργάσασθαι, καὶ πρὸς πάντων ἐλέγχει καὶ ἀποσιεῖσασθαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὃ τὴν μὲν ἀρχὴν εἰλήφει διὰ τῆς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρέως ἀπονοίας, ἰσχυροποιεῖτο δὲ παραχρῆμα διὰ τῆς Εὐσεβίου ἀτόπου τε καὶ ὀλεθρίας σπουδῆς. Ἄλλ' αὐτὸς οὗτος Εὐσεβίος, προσφιλέστατος καὶ τιμιώτατος, μεθ' ὅσης νομίζετε συνδρομῆς ἄτε δὴ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως αὐτῆς ἠτιώμενος, μεθ' ὅσης δὲ αἰσχύνης τῇ πανταχόθεν ἐληγεμένη ψευδολογίᾳ αὐτοῦ συνίστατο, ὑποπέμπων μὲν μοι διαφόρους τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιούοντας, ἐξαιτούμενος δὲ παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν τινὰ, ὅπως μὴ ἐπὶ τοσοῦτω ἐλεγχθεὶς πλημμελήματι, τῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ ἐκπέσοι τιμῆς; Μάρτυς ἐστὶ μοι τοῦτων αὐτῆς ὁ Θεὸς, ὃς ἐμοί τε καὶ ὑμῖν φιλαγάθως ἐπιμένει· ὅτι καὶ ἐμὲ αὐτὸς ἐκεῖνος Εὐσεβίος περιέτριψε, καὶ ἀπρεπῶς ὑφήρπασεν· ἄλλ' ἡ θεία με πρόνοια ἐπὶ τὴν ἀληθεστάτην αὐτῆς ὁδὸν ἐπανήγαγεν· ὃ καὶ ὑμεῖς ἐπέγνωτε, καὶ ἐπιγνώσεσθε. Πάντα μὲν γὰρ ἐπράχθη παρ' αὐτοῦ τότε, Εὐσεβίου τοῦ ἀνοσίτου λέγω, καθὼς αὐτὸς ἐπόθει, πᾶν ὅτιοῦν κακὸν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας ἀποκρυπτόμενος. Ἄλλὰ πρῶτον, ἵνα τὰ λοιπὰ τῆς τούτου σκαιότητος παρῶ, τί μάλιστα μετὰ Θεογνίου, ὃν τῆς ἀνοσίας αὐτοῦ προαιρέσεως ἔχει κοινωνὸν διεπράξατο. ἀκούσατε, παρακαλῶ. Ἀλεξανδρέας τινὰς τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀναχωρήσαντας, ἐνταῦθα ἐκεκλεύκειν ἀποσταλήναι, ἐπειδὴ διὰ τῆς τούτων ὑπηρεσίας, διχονοίας ἠγείρετο πυρρός. Ἄλλ' οὗτοι οἱ καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ ἐπίσκοποι, οὓς ἄπαξ ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν ἐτετηρήκει, οὐ μόνον ἐδέξαντο ἐκεῖνους, καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἠσφαλίσαντο, ἀλλὰ καὶ ἐκοινωνήσαν αὐτοῖς τῆς τῶν τρόπων κακοθείας. Διὰ τοῦτο περὶ τοὺς ἀχαρίστους τούτους ἔκρινα πρᾶξαι. Ἀρπαγέντας γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσα ὡς πορβρωτάτω ἐξορισθῆναι. Νῦν ἡμέτερόν ἐστι πρὸς τὸν Θεὸν ἐκείνη τῇ πίστει βλέπειν ἢ πάντοτε καὶ γεγενῆσθαι ἡμᾶς καὶ εἶναι πρέπει, καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ἵνα ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Εἴ τις δὲ πρὸς μνήμην τῶν λυμένων ἐκείνων, ἢ πρὸς ἔπαινον, ἀπρονοήτως ἐξαφθῆναι τολμήσει, παραχρῆμα τῆς ἰδίας τολμῆς, διὰ τῆς τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶν ἐμοῦ, ἐνεργείας ἀνασταλάσεται. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξει, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἡ τοῦ Θεοφιλοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου ἐπιστολὴ σαφέστατα ἔδειξε περὶ τοῦ ἀσεβοῦς Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδείας, ὃς προσφύλαξ οὐ μόνον γέγονε τοῦ Θεομισοῦς Λικινίου, ἀλλὰ καὶ συμμύστης καὶ ὑπουργὸς τῆς ἐκείνου τυραννίδος καὶ ἀσεθείας. Βαδῶν δὲ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν προκειμένην τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὑπόθεσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς Λικινίου νίκης τοῦ Θεοφιλοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου.

Λικινίου τοίνυν σὺν στρατιᾷ τῇ σὺν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Νικομηδείων ἐξορηγμένου ἐπὶ τὴ Βυζάντιον κατὰ Θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ἐκείσε τότε παρόντος, τῶν δ' ἐκατέρων στρατιωτικῶν φελλάγων

quam ut tum concordiam inter omnes constituerem; tum omnium maxime ut reprimerem penitus et submoverem eam rerum perturbationem, quæ ex Arif Alexandrini amentia orta, illico ex absurdo et pernicioso conatu Eusebii vires collegit. Nam quanta concursione, amantissimi honoratissimique fratres, putatis istum Eusebium, utpote ipsa conscientia convictum, quanta eum ignominia, mendaciis undique deprehensis, aggressum esse primum certos quosdam homines subornare qui pro eo deprecarentur, deinde a me auxilium petere, nè tanti sceleris damnatus, de honoris sui gradu deiceretur? Hujus rei testis est mihi Deus, qui tum mihi, tum vobis benignus perpetuo adsit, quod et meum pervertit iudicium, et turpiter a veritate abduxit. Sed divina providentia ad rectam me rediit viam. Quod et vos novistis, et cognoscetis amplius. Nam tum omnia gesta sunt ex ejus impii, Eusebii, inquam, sententia, qui perniciem omnem adhuc intra cogitationem suam abditam et occultam tenuit. Ac primum, ut cætera illius nequitie facinora præteream, audite, quæso, quid cum Theognio, quem impii instituti sui socium habebat, perpetraverit. Ipse quosdam Alexandrinos, qui a fide nostra defecerant, huc mihi jusseram, quandoquidem eorum opera dissidii flamma incensa erat. Sed isti honesti bonique scilicet episcopi, quos vera concilii dijudicatio ad pœnitentiam agendam reservaverat, non solum eos admiserunt ad se, et secum tuto collocarunt, verum etiam illorum depravatis moribus communicarunt. Quamobrem ingratos istos aliquo pacto puniendos censui, et jussi ut a suis abrepti sedibus, quam longissime relegarentur. Jam nostrum est, ea fide in Deum aciem mentis vestræ intendere, in qua nos semper mansisse vestat: et nunc etiam manere decet, omnemque ætatem ita degere, ut episcopos integritate vitæ, doctrinæ puritate, tum benignitate etiam in omnes, eximios habentes, jure lætemur. Si quis autem temere pestes illas vel memoria, vel laudibus celebrare audeat, confestim servi Dei opera (meipsum dico) pœnas suæ audaciæ dabit. Deus vos, fratres charissimi, incolumes servet.

Hæc aliaque his similia pii imperatoris Constantini epistola manifestissime ostendit de impio illo Eusebio Nicomediæ episcopo, qui non solum scelesti Licinii conservator, sed tyrannidis atque impietatis ejus minister erat et adjutor. Redeo deinceps ad ecclesiasticæ historiæ argumentum.

CAP. XI.

De victoria quam ab impio Licinio religiosus imperator Constantinus reportavit.

Licinius igitur ex Nicomediensium regione una cum exercitu Byzantium progreditur contra imperatorem Constantinum, qui tum illic subsistebat. Sed cum ambas militares acies Christiferum im-

deratorem corona cingere videret flagitiosus ille, et se a suis ad præstantiorum clypeum transfugientibus desertum conspiceretur, primum in oppidum Bithyniæ Chrysopolim (navale hoc est Chalcedonis) sese abdere cogitabat : cum vero id non posset, et videret se sub Constantini pedibus quasi pronum jacentem, seipsum dedit. Cum igitur æquissimus, juxta ac religiosissimus imperator vivum cepisset, humaniter admodum illum tractavit, nec occidit, sed quietum et otiosum Thessalonicam habitare jussit. Ille aliquandiu sese continere videbatur : sed non ita multo post, Barbaris quibusdam convocatis, una cum ipsis instaurare bellum, et eadem acceptam rependere meditabatur. Hoc cum rescivisset fidelissimus imperator, tolli illum Deo inivium e melio jussit : atque ita Christi et servi ejus opera sublatus ille tyrannus est.

τὸν Χριστοφόρον βασιλεία ἐν κύκλῳ αὐτῶν ἔχουσῶν, ἰδὼν ὁ ἀλιτήριος, καὶ τῶν οἰκείων δὲ στρατιωτῶν ἔρημον ἑαυτὸν θεασάμενος, ἐπὶ τὴν τῶν χριστιάνων ἀσπίδα προσπεφευγόντων, τὰ μὲν πρῶτα κρυπτάζεσθαι ἐσπούδαζεν ἐν Χρυσοπόλει τῇ Βιθυνῶ· ἐπίνειον δὲ τοῦτο τῆς Χαλκηδόνος ἐστὶ· μὴ θυνηθεὶς δὲ, ἰδὼν ἑαυτὸν ἤδη πρηνῆ κείμενον ὑπὸ τοῖς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ποσίν, ἐξέδωκεν ἑαυτὸν. Ζῶντα οὖν συλλαβὼν ὁ ἐπεικίστατος καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, φιλανθρωπεύεται, καὶ κτείνει μὲν οὐδαμῶς, οἰκεῖν δὲ τὴν Θεσσαλονίκην προσέταξεν ἡσυχάζοντα. Ὁ δὲ πρὸς ὀλίγον χρόνον ἡσυχάζειν ἐδόκει· μετὰ δὲ ταῦτα Βαρβάρους τινὰς προσκαλούμενος, καὶ σὺν αὐτοῖς διασκεπτόμενος, ἀναμάχεσθαι τὴν ἤτταν ἐσπούδαζε. Τοῦτο γνοὺς βασιλεὺς ὁ πιστότατος, ἀναιρεθῆναι τὸν θεομιστῆ ἔκλευσε· καὶ ἀνηρέθη ὁ τοῦ [Ισ. ὑπὸ τοῦ] Χριστοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ θεράποντος τύραννος.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS

CAPUT PRIMUM.

De gestis post sublatum Licinium, et imperio regis Constantini, et de pace Ecclesiarum Dei.

Constantinus itaque rerum potitus, per prudentiam ²⁸ sibi a Deo datam, et summus imperator declaratus, res Christianorum in dies magis ac magis augere omni studio contendebat. Idque variis modis præstabat, igneam habens fidem, et innatam in Deum universorum fidissimam pietatem : et tota sub cælo Ecclesia alta pace fruebatur. Audiamus sane quid hic dicit pulcherrimus ecclesiastici fundi arator, ille veri studiosissimus Eusebius celeberrimi Pamphili. Licinius ²⁹, inquit, persimilem cum impiis tyrannis viam secutus, ad persimile etiam cum iisdem calamitatis præcipitium non sine causa ruit. Atqui iste hoc modo tandem percussus et profligatus occubuit : Constantinus autem maximus, victor, augustus, omni genere pietatis ornatus, una cum filio Crispo imperatore Deo charissimo, et patris rebus in omnibus simillimo, Orientem in suam redexit potestatem, atque Romanorum imperium, sicut jam olim erat, in unum redexit et regnum universum a sole oriente undique ad extremas occidentis oras, et ad alteras utrasque mundi plagas, Boream pariter, et meridiem, cum tranquilla pace obtinuit : proinde metus malorum quibus antea premebantur, tum ex hominum vita prorsus sublatus fuit. Tunc

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Περὶ τῶν μετὰ τὴν ἀναλήθειαν τοῦ ἀσεβοῦς Λικινίου, καὶ αὐτοκρατορίας τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ εἰρήνης τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν.

Κωνσταντίνος ταῖνον πάντων γενόμενος ἐγχερατῆς, διὰ τῆς ἐκ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ συνάρσεως [Ισ. συνέσεως], αὐτοκράτωρ βασιλεὺς ἀναδειχθεὶς, τὰ Χριστιανῶν αἰξίν εἰσέει· μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἐσπούδαζεν. Ἐποίησε τε τοῦτο διαφόροις τοῖς τρόποις, ἔμπυρον ἔχων πίστιν, καὶ ἔμπυρον τὴν εἰς τὴν τῶν ὁλων Θεὸν πιστοτάτην εὐσέθειαν. Καὶ ἦν πᾶσα ἡ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν Ἐκκλησία ἐν βαθείᾳ εἰρήνῃ. Ἀκούσωμεν δὲ τί ἐνταῦθα λέγει καὶ ὁ ἀροστῆρ ὁ κάλλιτος [ἱριστος] τῆς ἐκκλησιαστικῆς γεωργίας, ὁ φιλαλιθέστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ παμφήμου Παμφίλου. Ὁ μὲν οὖν Λικίνιος, φησὶ, τὴν ὁμοίαν τοῖς ἀθέοις τυράννοις τῆς ἀσεβείας μετελθὼν ὁδὸν, ἐπὶ τὸν ἴσον αὐτοῖς ἐνδίκως περιηγήθη κρημνόν. Ἄλλ' οὗτος μὲν τῆς περιβεβλημένος ἕκαυτο· ὁ δὲ ἀρετῆ πάση τῆς θεοσεβείας ἐκπρέπων μέγιστος, νικητῆς, Αὐγουστος Κωνσταντίνος σὺν παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεὶς θεοφιλοτάτω κατὰ πάντων τῷ πατρὶ ὁμοιοτάτῳ, τὴν οἰκείαν Ἐφ' ἂν ἀπελάμβανε, καὶ μίαν ἠνωμένην τὴν Ῥωμαίων κατὰ τὸ παλαιὸν παρεῖχον ἀρχὴν, τὴν ἀπ' ἀνίσχοντες ἡλίου πᾶσαν ἐγκύκλιον [ἐν κύκλῳ] κατ' ἐκάτερα τῆς οἰκουμένης, Ἄρχοντες τε ὁμοῦ καὶ μεσημβρίαν, εἰς ἑσπέρην, ἀφ' ἧς ἡμέρας ὑπὸ τὴν αὐτῶν ἀγοντες εἰρήνην, ἀφ' ἧς οὖν ἐξ ἀνθρώπων πᾶν δέος τῶν

²⁸ Al'onsi Pisani S. J. versio interpolata et in qq. emendata a Balforeo et Romanis editoribus. ²⁹ Lib. x Hist. cap. 9.

πρὶν αὐτοὺς πιεζόντων· λαμπρὰς δὲ ἐτέλουν καὶ πανηγυρικὰς ἑορτῶν ἡμέρας· ἦν δὲ φωτὸς ἐμπλεατὰ πάντα· καὶ μειδιῶσι προσώποις, ὄμμασι τε φαιδροῖς, οἱ πρὶν κατηφεῖς, ἀλλήλους ἔβλεπον. (Παρῆν (7) δὲ αὐτοῖς.) Καὶ ὕμνοι κατὰ πόλιν ὁμοῦ καὶ ἀγροὺς τὸν βασιλέα Θεόν, καὶ τὸν τούτου γνήσιον παῖδα Χριστὸν πρῶτιστα πάντων, ὅτι δὴ τοῦτο ἐδιδάχθησαν, ἐγέραιρον, καὶ ἔπειτα τὸν εὐσεβῆ βασιλέα ἅμα παισὶ θεοφιλέσιν [θεοσεβέσιν] εὐφῆμουν. Κακῶν δὲ ἀμνηστία παλαιῶν ἦν, καὶ λήθη πάσης δυσσεβείας· τῶν δὲ ἀγαθῶν [παρόντων] ἀπόλαυσις, καὶ προσέτι μελόντων προσδοκία. Ἡπλυντο οὖν κατὰ πάντα τόπον τῆς τοῦ νικητοῦ βασιλείας φιλανθρωπίας ἔμπλεοι διατάξεις, νόμοι τε μεγαλοδωρεῆς καὶ ἀληθοῦς εὐσεβείας γνωρίσματα ἔχοντες. Οὕτω δὴτα πάσης τυραννίδος ἐκκαθαρθείσης, μόνοις ἐφυλάττετο τὰ τῆς προσηκούσης βασιλείας βέβαια τε καὶ ἀνεπίφθονα Κωνσταντίνῳ καὶ τοῖς τούτου παισὶ. Τοσαῦτα ὁ τῶν ἀρχαίων ἐκκλησιαστικῶν συγγραφέων ἀξιопιστότατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ Παμφίλου, πλείστους ἔσους ἀγῶνας θέμενος, καὶ διερευνησάμενος, ἐκ τῶν ἀπλῶς ἐχόντων τὴν ἀναλογίην ποιησάμενος, ἐν δέκα τόμοις δλοῖς τὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἡμῖν ἱστορίας ἀκριθῶς κατατέλλοιπεν· ἀρξάμενος μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, πληρώσας· δὲ εἰς τοῦσδε τοὺς χρόνους, οὐκ ἀπόνως· πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν τοσαύτην ἀναδεξάμενον φροντίδα τοῦ διασώσασθαι τῆς τοιαύτης συλλογῆς τὴν ἁρμονίαν; ἀλλ' ὡς ἀριτῶς ἔφην, πολλὴν εἰσενεγκάμενος τὴν σπουδὴν καὶ πλοῦτον ἄφατον πόνου· ἀλλὰ μηδεὶς οἰέσθω τὸν ἄνδρα ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ ἐπιπεφημισμένων, ὡς τῆς Ἀρείου βλασφημίας ποτέ τι πεφρονῆκει. Ἄλλὰ πεπεισθῶ, ὡς εἰ καὶ τιν' ἂν ἐλάλησεν ἢ ἔγραψε, μικρὸν τι τῶν Ἀρείου ὑπονοούμενα, οὐ μὴν κατὰ τὴν ἀσεβῆ ἐκείνου ἔνοιαν, ἀλλ' ἐξ ἀπεριέργου ἀπλότητος, καθῶς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ ἀπολογητικῷ [αὐτοῦ λόγῳ], ᾧ διεπέμψατο πρὸς τὸ τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων κοινὸν μαρτυράμενος, ταῦτα ἐπληροφόρησε. Καὶ ἀληθεύειν τὸν ἄνδρα ὑπολάβοι πᾶς τις εὐφρονῶν, ὅποτε σύνεστι, καὶ ἐξ ἐκείνου πεισθῆναι μήπω τότε πούποτε τὰ Ἀρείου ἀκουσθησόμενα. Δείξει δὲ τὰ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ τὴν Νικαίαν αὐτῷ ἠγωνισμένα κατὰ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ἐπανέλθωμεν. Τῆς οὖν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρήνην βαθεῖαν ἔχούσης, πρυτανευθείσης αὐτῇ ταύτης παρὰ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Κωνσταντίνου καὶ τῶν αὐτοῦ παιδῶν, μετὰ τὸ μαρτύριον τοῦ θεοσπεσίου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας ἐπισκόπου γενομένου, τελειωθέντος αὐτοῦ ἐν αὐτῷ τῷ μαρτυρίῳ, καὶ τὸν τῆς ἀλλήσεως ἀφθαρτον στέφανον ἀναδησαμένου, χηρεύει ἢ ἐκέισε Ἐκκλησία ἐνιαυτὸν ἕνα· μετὰ δὲ τὸν ἐνιαυτὸν χειροτονεῖται εἰς τὸν θρόνον αὐτοῦ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Πέτρου Ἀχιλλᾶς, ἀνήρ, στιβαρὸς καὶ μεγαλοφυῆς, ἀγιόφρων, εὐ-

A frequentes conventus acti, tum festi dies celebrati, tunc omnia lætitia redundarunt. Tunc qui ante demissa et contracta fronte erant, hilari vultu et lato oculorum obtutu se mutuo aspexerunt. Tunc choreis, tum hymnis tam per singulas civitates, quam per agros, primum omnium regem Deum et germanum Filium ejus Jesum Christum (hoc enim edocti erant) prædicaverunt : deinde piūm imperatorem ac liberos Deo in primis charos laudibus extulerunt. Tunc veterum nulla recordatio malorum, tunc omnis impietatis oblivio, tunc suavis præsentium bonorum usus et oblectatio, tunc jucunda futurorum expectatio, tunc denique non decreta solum imperatoris, victoris illustrissimi, plena humanitatis et clementiæ, verum etiam leges, eximia magnificentiæ illius et veræ pietatis judicia complectentes, in locis quibusque divulgatæ. Sic ergo pestifera totius tyrannidis labe purgata deletaque, Constantinus solum et liberi, imperii ad ipsos jure pertinentis gubernacula, auctoritate et præsidio firma, invidiæ ac metus expertia deinceps possederunt. Hactenus veterum ecclesiasticorum scriptorum fide dignissimus Eusebius Pamphili, qui summa contentione enitens, tum exquirens singula, et ex his quæ simpliciter se habebant, congruam partium mensuram efficiens, decem integris libris Historiam nobis ecclesiasticam perfectam reliquit, incipiens ab adventu Domini, desinens autem in hæc tempora, non sine labore. Quomodo enim aliter fieri poterat ab eo qui tantam curam susceperat, ut talis collectionis harmoniam nobis conservaret, imo vero, ut paulo ante dixi, summum studium et ineffabilem laboris copiam ad id contulerat ? Nemo autem æstimet virum hunc ex his quæ de illo fama circumferuntur, quasi Arii blasphemiam consenserit; sed credat, si quæ protulit aut scripsit, Arii dogma tantillum subolentia, ea non ex impio illius sensu protulisse unquam aut scripsisse, sed ex minus curiosa parumque sollicita simplicitate : ut ipse in libro apologetico, quem ad orthodoxos omnes episcopos misit, plenius ista probavit. Vera autem dicere hominem conjiciet quicumque prudens considerat quo tempore ille vixit; et ex illo credat, quod nondum ea quæ sunt Arii, illo tempore audita usquam fuerunt. Demonstrabant vero idem ipsius in synodo Nicæna contra impietatem Arii pro apostolica et orthodoxa fide certamina. Sed ad ecclesiasticæ historiæ ordinem revertamur. Cum igitur per universum orbem Ecclesia Christi Salvatoris nostri profunda pace gauderet, quam Deus universorum rex ei paraverat per servum suum Constantinum ejusque filios; post divini Petri martyrium, qui fuit episcopus Ecclesiæ Alexandrinæ, et in ipso martyrio fuit consummatus, et incorrupta sui certaminis corona redimitus, vidua remansit Ecclesia illa annum unum : transacto autem anno, ordinatur in sede

(7) Lat. *His autem ipse intereram*. Sed hæc, quæ sunt inclusa parenthesi, non leguntur apud Eusebium. HARD.

sancti martyris Petri Achilles, vir gravis et magnanimus, ac sancte prudens, religioneque pariter ac sapientia plurima ornatus, ut nobis antiqui et omni carentes errore commentarii referunt : qui multa prius exhortatione usus, suscepit Arium in ordinem diaconorum. Cum autem hic mensibus tantum quinque supervixisset, suscepit sacerdotii principatum ibidem in Alexandrina Ecclesia Alexander, vir in summo honore ab omni Ecclesie clero et populo habitus, magnificus, liberalis, facundus, æquus, Dei amator, amans hominum, pauperum studiosus, bonus et mansuetus erga omnes, si quis alius : qui et ipse Arium proximum sibi presbyterum constituit. Sub hoc cum Ecclesiarum pax magis ac magis quotidie reluceret, cum in unam concordiam conspirarent omnes, et in sanctorum martyrum præmiis ubique locorum gloriarentur : non ferens diabolus tantum fidelissimi Ecclesie populi in cælesti erga Deum cultu incrementum, iterum per quamdam ecclesiasticorum contentionem turbas excitat.

CAP. II.

De hæresi a Dei hoste Ario inventa.

Presbyter enim ille, quem dicebamus tali honore dignum existimatum fuisse ab Alexandro Alexandriæ episcopo, nomine Arius, vir specie quidem magis pius, cætera vero vanitatis et gloriæ callidus amator, cœpit circa fidem in Christum peregrina quædam proferre, quæ prioribus temporibus nemo quæsierat unquam aut introduxerat : conatus unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum a Patris ineffabili et æterna divinitate separare, magnæ in Ecclesia perturbationis auctor fuit. Verum dum Alexander ingenua naturæ suæ benignitate Arium in melius mutare vellet decentibus admonitionibus, necdum statueret sententia uti : interea contigit ob hoc, ut pestilenti hæresis calamitate multi absumerentur, et tanquam ex parva scintilla magnus ignis accenderetur. Malum incipiens ab Alexandrinorum Ecclesia, plures alias civitates atque provincias percurrebat. Postremo cum videret Alexander malum in pejus progredi, synodum subjectorum sibi episcoporum convocans, et Arium sacerdotio dejiciens, suis collegis rationem reddidit : et quæ contra Arium fusius exponens, studiumque exstirpandæ hæresis iis injiciens, ut ad iudicium præpararentur, ipsos adhortatur, in hunc modum ad eos scribens :

CAP. III.

Dejectio Arii et sociorum ejus, missa ab Alexandro episcopo omnibus episcopis.

Charissimis honoratissimisque fratribus, qui ubique gentium sunt nobiscum in Ecclesie ministerio conjuncti, Alexander salutem in Domino.

(Vide hujusce Patrologiæ tom. LXVII, col. 43-51, apud Socr. lib. 1 Hist. cap. 6.)

λαθεῖα ὁμοῦ καὶ σοφία πλεῖστη ὄση διαπρέπων, καθὼς ἡμῖν τὰ παλαιὰ καὶ ἀπλανῶς ἔχοντα διηγούνται: συγγράμματα· ὃς πολλὰ παρακληθεὶς ὑπεδέξατο τὸν Ἄρειον εἰς τὴν διακονίαν. Τοῦτου δὲ ἐπιβιώσαντος μῆνας πέντε μόνον, ὑποδέχεται τὴν τῆς ἱεροσύνης ἀρχὴν τῆς αὐτόθι τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας Ἀλέξανδρος, ἀνὴρ τίμιος ἐν πᾶσι, παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας κλήρῳ καὶ λαῷ μεγαλοπρεπῆς [μικρομεγέθης], εὐμετάδοτος, εὐλαος, ἐπεικῆς, φιλόθεος, φιλόανθρωπος, φιλόπτωχος, χρηστός, προσηγῆς πρὸς πάντας, εἶπερ τις ἄλλος· ὃς καὶ αὐτὸς κατέστησε τὸν Ἄρειον πρεσβύτερον ἔγγιστα ἑαυτοῦ. Ἐπὶ τοῦτου τῆς εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν ὀσημέραι ὡς ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον λαμπруνομένης, καὶ εἰς μίαν ὁμονοίαν συνεστῶσης, καὶ τοῖς ἐπάθλοις τῶν ἁγίων μαρτύρων πανταχοῦ γῆς σεμνυνομένης· οὐκ ἐνεγκὼν ὁ διάβολος τὴν τοσαύτην τοῦ πιστοτάτου τῆς Ἐκκλησίας λαοῦ ἐπὶ τῇ ἐν αὐτῇ πρὸς τὸν Θεὸν οὐρανίῳ θρησκείᾳ ἀβύσσην, πάλιν ἐκ τίνος φιλονεικίας τῶν ἐν αὐτῇ ταραχὴν ὑφίσταται.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐφρευθεῖσης αἰρέσεως ὑπὸ τοῦ Θεομάχου Ἀρείου.

Ὁ γὰρ πρεσβύτερος ἐκεῖνος, ὃν ἐφαμεν τῆς τοιαύτης ἡξιώσθαι τιμῆς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Ἄρειος τοῦνομα, ἀνὴρ προσχῆματι μᾶλλον εὐσεβῆς, τὰ δὲ ἄλλα δόξης καὶ κενότητος θερμὸς ἑραστής, ἤρξατο προφέρειν τινὰ ζῆνα περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἃ τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις οὐδεὶς πώποτε ἐξήτησεν, ἢ παρεῖσθην γενεῶν διελθῆν τῆς τοῦ Πατρὸς ἀρρήτου καὶ αἰδίου θεότητος, πολλῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν παραίτιος ταραχῆς γέγονεν. Ἀλλὰ δὴ τοῦ Ἀλεξάνδρου, πρῶτητι φύσεως, τὸν Ἄρειον ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἐβλητοῦς μεταβαλεῖν πρεπούσαις παραινέσεσι, μηδέπω δὲ κρίνοντος ἀπογράφει χρῆσασθαι, τῶς ἐπινέμεσθαι διὰ τοῦτο πολλοὺς τὴν λοιμικὴν περίστασιν τῆς αἰρέσεως γέγονεν, ἔπειτα ὡς ἀπὸ μικροῦ σπινθῆρος μέγα πῦρ ἐξαφθῆναι. Ἀρξάμενον τε τὸ κακὸν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας, καὶ κατὰ πόλεις ἄλλας καὶ ἐπαρχίας διέτρεχε. Τέλος, ὡς ἐνείδεν ἐπὶ τὸ χεῖρον τὸ κακὸν προῖέναι, σύνοδον τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων συστησάμενος, καὶ καθελὼν τὸν Ἄρειον, δίδωσιν εἰς τοὺς συλλειτουργοὺς τὴν ὑπόθεσιν ὃ Ἀλέξανδρος, πλουσιότερον τε τὰ κατὰ τὸν Ἄρειον ἐκτεθεικῶς, σπουδῆν τε ἐνείλες πρὸς ἀναίρεσιν τῆς αἰρέσεως εἰς παρασκευὴν τῆς διαγνώσεως αὐτοῦς ἐτοιμάζεσθαι παρακελεύεται, γράψας πρὸς αὐτοὺς τοιαύτη·

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καθαριστικὸν Ἀρείου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ διαπρωθῆν παρὰ Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῖς ἀπανταχοῦ ἐπισκόποις

Τοῖς ἀγαπτοῖς καὶ τιμωτάτοις συλλειτουργοῖς τοῖς ἀπανταχοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, Ἀλέξανδρος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

A

CAP. IV.

Ἐπιστολὴ Κωνσταντίνου βασιλέως πρὸς Ἀλέξανδρον καὶ Ἀρίων διακεκμηθεῖσα διὰ Ὀσίου ἐπισκόπου Κορδοῦθης.

Epistola imperatoris Constantini ad Alexandrum et Arium per Osiu[m] episcopum Cordubæ missa.

Νικητὴς Κωνσταντίνος, μέγιστος, σεβαστός, Ἀλέξανδρον καὶ Ἀρίων.

Victor Constantinus, maximus, augustus, Alexandro et Ario.

(Vide hujusce Patrologiæ tom. XX, col. 1041-1048, apud Euseb. lib. II *De vita Constant.* cap. 69; tom. LXVII, col. 55-60, apud Socr. lib. I *Hist.* c. 7.)

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

CAP. V.

Ὅπου ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς Κωνσταντίνος σύνοδον ἐπισκόπων ἐπὶ τῆς Νικαίων κελύβει γενέσθαι.

Quomodo imperator Constantinus Deo charissimus synodum episcoporum Nicææ celebrari jussert.

Ὅρων τοίνυν ὁ βασιλεὺς ταραττομένην τὴν Ἐκκλησίαν, σύνοδον οἰκουμένην συγκροτεῖ, τοὺς πανταχόθεν ἐπισκόπους διὰ γραμμάτων εἰς Νίκαιαν τῆς Βιθυνίας ἀπαντῆσαι παρακαλῶν. Ἦν δὲ αὐτῷ ἑκατὸν ἔτος καὶ μῆνες ἐξ τῆς βασιλείας, ὅτε ταῦτα αὐτῷ ὑπὲρ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης ἐσπούδαστο. Παρῆσάν τε ἐκ πολλῶν ἐπαρχιῶν τε καὶ πόλεων οἱ ἐπίσκοποι, περὶ ὧν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τῶν εἰς τὸν Κωνσταντίνου βίον, τὰδε κατὰ λέξιν φησὶν· Τῶν γοῦν Ἐκκλησιῶν ἀπασῶν, αἱ τὴν Εὐρώπην ἀπασαν, Λιβύην τε καὶ τὴν Ἀσίαν ἐπλήρουν, ὁμοῦ συνῆκτο τῶν τοῦ Θεοῦ λειτουργῶν τὰ ἀκροθίνια· εἰς τε οἶκος εὐκτῆριος, ὡσπερ ἐκ Θεοῦ πλατυνόμενος, ἔνδον ἐχώρει· κατὰ τὴ αὐτὸ Σύρου τε ἄμα καὶ Κίλικας, Φοινίκας τε καὶ Ἀραβίας καὶ Παλαιστίνους, καὶ ἐπὶ τούτοις Αἰγυπτίους, Θηβαίους, Λίβυας, τοὺς τε ἐκ μέσης τῶν ποταμῶν ὀρμημένους. Ἡδὴ δὲ καὶ Πέρσης ἐπίσκοπος τῆ συνόδῳ παρῆν, οὐδὲ Σκύθης ἀπελιμπάνετο τῆς χορείας· Πόντος τε καὶ Ἀσία, Φρυγία τε καὶ Παμφυλία τοὺς παρ' αὐτοῖς παρείχον ἐκκρίτους. Ἀλλὰ καὶ Θρακίαι καὶ Μακεδόνας, Ἀχαιοί τε καὶ Ἡπειρώται, οἱ [αὐτῶν] ἔτι (8) προσωτάτω οἰκοῦντες ἀπῆντων. Αὐτός τε Σπάνων ὁ πάνυ βρώμενος ὁ Ὅσιος, ἐπέχων καὶ τὸν τόπον τοῦ τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐπισκόπου Σιλβέστρου, σὺν πρεσβυτέροις Ῥώμης Βίτωνι καὶ Βικεντίῳ, τοῖς πολλοῖς ἄμα συνεδρεύων. Τῆς τε νῦν βασιλευούσης πόλεως ὁ μὲν προεστώς, Μητροφάνης (9) τοῦνομα, διὰ γῆρας ὑστέρει, πρεσβύτεροι δὲ αὐτοῦ παρόντες τὴν αὐτοῦ τάξιν ἐτέλειον. Ὡν ὁ εἰς Ἀλέξανδρον ἦν, ὁ μετ' αὐτὸν ἐπίσκοπος τῆς αὐτῆς γαγονῶς πόλεως. Τοιοῦτον μόνος ἐξ αἰῶνος εἰς βασιλεὺς Κωνσταντίνος Χριστῷ στέφανον δεσμῶ συνάψας εἰρήνης, τῷ αὐτοῦ Σωτηρὶ τῆς κατ' ἐχθρῶν καὶ πολέμων νίκης θεοπροπέδως ἀνετίθει χαριστήριον, εἰκόνα χορείας ἀποστολικῆς, ταύτην καθ' ἡμᾶς συστησάμενος. Ἐπεὶ καὶ κατ' ἐκείνους συνῆχθαι, λόγος, ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀνδρας εὐλαβεῖς καθὼς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ἐν οἷς ἐτύγχανον Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἑλαμίται. Πλὴν ὅσον ἐκείνοις μὲν ὑστερεῖτο, μὴ ἐκ Θεοῦ λειτουργῶν

Cum videret imperator perturbatam Ecclesiam, concilium generale convocavit, episcopos undecunque per litteras, ut Nicæam Bithyniæ concurrerent, exhortans. Agebatur autem regni ejus annus sextus decimus, et mensis præterea sextus, cum hæc ab illo pro Ecclesiæ pace summa cura agebantur. Aderant autem ex pluribus provinciis et civitatibus episcopi, de quibus Eusebius Pamphili libro tertio de vita Constantini, hæc ipsa verba refert²⁷: Ex omnibus Ecclesiis, quæ frequenter in tota Europa, Africa et Asia exstiterunt, Dei sacerdotes qui facile primas ferre putabantur, in unum convocantur: una etiam ædes sacra, velut Dei nutu adaucta, intra parietes suos, Syros pariter et Cilices, Phœnices et Arabes, et Palæstinos, Ægyptios porro, Thebanos, Afros, aliosque ex Mesopotamia profectos recepit. Aderat etiam una in concilio Persidis episcopus, nec ab hoc choro Scythia absuit: Pontus item et Asia, Phrygiaque et Pamphylia viros apud se lectissimos suppeditarunt. Quin etiam Thracæ, Macedones, Achæi, et Epirotæ, et quorum domicilia multo longiore locorum intervallo distabant, eo adventarunt. Ipse etiam Osius ex Hispanis, nominis et famæ celebritate insignis, qui Silvestri episcopi maximæ Romæ locum obtinebat, una cum Romanis presbyteris Bitone et Vincentio, cum aliis multis in consessu illo adsuit. Urbis autem illius, penes quam imperium est, episcopus, Metrophanes nomine, ingravescente ætate præpeditus absuit: sed presbyteri ejus qui adate illius locum suppleverunt; quorum unus Alexander illi postea in ejus urbis episcopatu successit. Talem coronam ex omni præteritæ ætatis memoria unus imperator Constantinus pacis vinculo ad Christi gloriam devinxit: et quo Salvatore suo gratius ageret, istud eximium victoriæ ab hostibus et inimicis partæ monumentum obtulit, effigiem chori apostolici, quam in nostro conventu pulchre expressit. Nam et de illis sermo sparsus, ex omni gente quæ sub cælo est, viros pios in unum convenisse, ut in Actis apostolorum scribitur, inter quos erant Par-

²⁷ Cap. 7 et seqq.

(8) Eusebius, Τοῦτων θ' οἱ ἔτι: et al. mox; πορωτάτω. HARD.

(9) Episcopi nomen non habet Eusebius, aut Socrates: in *Hist. Tripart.* lib. II, cap. 1, ex Socrate,

ut ibi dicitur, non Metrophanes appellatur, sed Alexander; Sozomenus, lib. I, cap. 16, quod alii dicunt de Metrophane, dicit de Julio Romano pontifice. HARD.

thi, Medi, Elamitæ⁹⁹. Vêrum illis hoc defuit, quod non omnes qui eo venerunt, ex Dei ministrorum numero erant illi quidem : sed in hoc præsentī choro fuit episcoporum multitudo ad numerum trecentorum et amplius : presbyterorum autem, diaconorum, acolythorum, et aliorum qui istos comitabantur, turba vix numerari potuit. Atque ex his Dei sacerdotibus alii prudenter et diserte dicendo, alii vitæ gravitate, et constanti rerum arduarum perpessione, nonnulli quasi media inter eos interjecta vivendi consuetudine eximii, insignem laudem adepti sunt. Erant etiam inter eos non pauci, qui propter longinquum temporis spatium quo vixerant, multum honoris et gloriæ collegerunt : alii qui in ipso ætatis flore propter ingeniorum acumen sunt magnum splendorem consecuti : quidam nuper sacerdotii cursum ingressi sunt. Quibus omnibus cibaria in singulos dies imperator large et liberaliter suppeditari præcepit. Sic de his qui eo convenerant, Eusebius Pamphili disserruit.

CAP. VI.

Quomodo rex cum episcopis consederit.

Cum autem imperator festum ob victoriam contra Licinium partam absolvisset, venit et ipse Nicæan⁹⁹. Postridie omnes episcopi in unum locum convenerunt : accesserat autem et post ipsos imperator ; et postquam accessit, in medio constitit, nec prius sedere voluit, quam episcopi innuissent ; tanta religio et reverentia erga viros illos imperatorem occupavit. Ad quos laudatissimus imperator exhortatoriam et eruditam orationem habuit, in laudem et gloriam et gratiarum actionem Dei universorum, qui tantam sibi gratiam concesserat, ita locutus :

CAP. VII.

Sermo prosphonicus Constantini augusti ad sanctam synodum.

Plures quidem illustres vias humano generi ad suam redemptionem magni Dei omnipotentis justitia præparavit, et inter alias insigniorem illam et maxime refulgentem, et quasi legis suæ sanctissimæ summam, qua nos omnes in sancta Ecclesia catholica, quasi in quodam Dominico fidei domicilio congregavit : quod omni miraculo majus est. Hujus autem domicilii verticem usque ad siderum splendorem videmus pertingere : fundamenta vero, in ipso adhuc operis initio, divino nutu tam alte et fideliter egisse radices novimus, ut universus terrarum orbis id sensu percipere potuerit. A vertice igitur prædicto qui reliquis omnibus superjacet, usque ad finem exitus ipsius vitæ, totum iter æquabile ac planum conspicitur, et splendore lucis quasi colore perfusum, cujus et frontispicium sidereo sigillo exornatur. Duodecim numero sunt columnæ nive candidiores atque immobiles, et quæ fidei constitutionem per potentiam divinitatis nostri Salvatoris perpetuo sustinent. Hoc igitur tantum opus cum arte nulla nos assequere-

Α συνεστάναι τοὺς πάντας. Ἐπὶ δὲ τῆς παρουσίας χορείας, ἐπισκόπων μὲν πληθὺς ἦν τριακοσίων ἀριθμὸν ὑπερακοντίζουσα· ἐπομένων δὲ τούτοις πρεσβυτέρων, καὶ διακόνων, ἀκολουθῶν τε πλείστων ὄσων ἐτέρων οὐδ' ἦν ἀριθμὸς εἰς κατάληψιν. Τῶν δὲ τοῦ Θεοῦ λειτουργῶν οἱ μὲν διέπρεπον σοφίας λόγῳ. Οἱ δὲ βίου στερρότῃ καὶ καρτερίας ὑπομονῇ· οἱ δὲ τῷ μέσῳ τρόπῳ κατεκοσμοῦντο. Ἡσάν τε τούτων οἱ μὲν χρόνων μήκει τιμημένοι· οἱ δὲ νεότητι καὶ ψυχῆς ἀκμῇ διαλάμποντες· οἱ δὲ ἄρτι παρελθόντες· ἐπὶ τὸν τῆς λειτουργίας δρόμον. Οἱς δὴ πᾶσιν ὁ βασιλεὺς ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας τὰ σιτηρέσια δαψιλῶς χορηγεῖσθαι προσέτατε. Τοιαῦτα μὲν περὶ τῶν ἐκεῖ συνελθόντων ὁ Παμφίλου διεξῆλθεν Εὐσέβιος.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅπου ὁ βασιλεὺς συνεδρεῦσι τοῖς ἐπισκόποις.

Ἐπιτελέσας δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπινίκιον κατὰ Λικινίου ἑορτῆν, ἀπήντα καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Νικαίαν. Τῇ δὲ ἐξῆς πάντες ἅμα ἐπίσκοποι εἰς ἓνα τόπον συνήρχοντο· παρῆει δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς μετ' αὐτούς· καὶ ἐπεὶ παρῆλθεν, εἰς μέσον ἔστη, καὶ οὐ πρότερον καθίζειν ἤρειτο, πρὶν ἂν οἱ ἐπίσκοποι ἐπινεύσειαν· τσαυτῆ τις εὐλόγησι καὶ αἰδῶς τῶν ἀνδρῶν τὸν βασιλέα κατεῖχε. Πρὸς οὗς ὁ βασιλεὺς ὁ πανευφῆμος παραινετικῶν καὶ διδασκαλικῶν προσενήνοχε λόγον, εἰς ὕμνησιν καὶ δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν τοῦ τῶν πάντων Θεοῦ, τοῦ τσαυτὰ αὐτῷ χαρισμένου, ὡδέ πως λέγων·

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Λόγος Κωνσταντίνου σεβαστοῦ προσφωνητικὸς πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον.

Πολλὰς μὲν πρὸς εὐποίαν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει ἐπιφανεστάτας ὁδοὺς ἢ τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ τρόφος δικαιοσύνην ὑπέστρωσεν, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐκείνην ἐπισημοτέραν καὶ μάλιστα ἀστράπτουσαν, ἣν ἐν τῷ κεφαλαίῳ τοῦ ἀγιωτάτου νόμου τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πᾶσιν ἡμῖν, παντὸς θαύματος μείζον, ἤθροισε, τῆς πίστεως κυριακῶν οἰκητήριον. Τοῦτο δὲ τὴν μὲν κορυφὴν μέχρι τοῦ φέγγους τῶν ἀστρῶν ἐγλυθῆναι ὀρώμεν· τοὺς δὲ θεμελίους, ἔτι ἀρχομένους τοῦ ἔργου, οὕτως βαθεῶς, καὶ πιστῶς ἐβρίζωσθαι θεῖον νεύματι γινώσκομεν, ὡς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀσθησιν τούτου λαβεῖν. Ἀπὸ τῆς κορυφῆς τοίνυν τῆς προειρημένης, ἀπασῶν τῶν λοιπῶν ὄλων ὑπερκειμένης, ἀχρι τοῦ τέλους τῆς ἐξόδου φαίνεται ὀμαλὴ καὶ ἰσόπεδος πορεία, τῇ λαμπρότῃ τοῦ φωτὸς χρωμένη· ἥς καὶ τὸ μέτωπον ἀστροειδῆ σφραγίδι κεκοσμημένον, δυοκαίδεκα τὸν ἀριθμὸν κίονες, γιγόνος λαμπρότεροι, ἀκίνητοι, τῇ θέσει τῆς πίστεως, αἰδίως τῇ τῆς θεότητος, τοῦ ἡμετέρου Σωτῆρος δυνάμει, βασταάζουσι. Τούτου τοίνυν τοῦ τηλικούτου ἔργου οὐ τέχνη τις προσλαμβάνουσι [Ἰσ. τέχνη τι]

⁹⁹ Act. 11, 9. ⁹⁹ Socrates lib. 1, cap. 8.

προσλ.] ἡμῖν, καὶ τὴν ἀπὸ ψυχῆς δικαίαν πίστιν, τοῦ ἀθανάτου αὐτοῦ νόμου εἰς νοῦν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν σεμνότητα οὐπερ πρὸς τοὺς πωλῶνας οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ ἀγνῆς καὶ εὐσεβοῦς ἐπιθυμίας ἐπειγούσης, μόνῃ καθαρᾷ διανοίας πεποιθῆσαι πρόσσειν ὁ βουλόμενος. Τοῦτο [Ἰσ. τούτῃ] δὲ αὐτῷ θαυμαστήν τινα κόσμου λαμπρότητα σωτήριος προσήγαγε λογισμὸς· λέγω δὲ, ἔνδοθεν πίστις ἀνθρώπων, διὰ παντὸς τοῦ περιθόλου τοῦ Κυριακοῦ ἀνθούσι στεφάνοις τετιμημένη, ἀθανασίας καρπὸν ἀθροίζουσα, ἀγνούς τόνους τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπείας εἰς φανερὸν ἄγουσα ἐπιφανεῖς καθίστησιν. Αὐθις ἐντεῦθεν ἡ ἔξωθεν οὐράνιος δόξα ἐστεμμένη, τοῦ αἰῶνος ἀεὶ τικτομένου, μᾶλλον δὲ φουμένου, βραβεῖα ὑπογράφει, καὶ τραφέντα μετὰ τοῦ προσήκοντος ἐπαίνου, ἄπασαν τοῦ αὐτοῦ ἔργου τὴν τελειουργίαν κοσμεῖ· ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος· ὁ Κυριακὸς οἶκος ὑπὸ δύο μόνων φυλάκων φρουρεῖται· καὶ φόβος μὲν θεῖος πρόσσειν τῇ ἐνλίον ἐννοίᾳ σωφρονιστήριον· πάρεστι δὲ ἀεὶ καὶ τοῖς εὐφρονοῦσιν ὁ πρὸς τὸ θεῖον ἔπαινος, τῆς συνέσεως βραβεῖον· τούτων γὰρ ἑκατέρων ἐπικειμένους τοῖς προθύροις τοῦ ἁγιωτάτου τόπου, δικαιοσύνην μὲν αἰοῦραι ἀναπεπταμένα δέχονται, αὐτῇ τε εἰσω οἰκισθεῖσα, μένει ἀκήρατος· τῇ δὲ ἀδικίᾳ οὐδὲ θέμις ταῖς θύραις προσελθεῖν, ἀλλὰ ἐξόριστος τοῦτου τοῦ τόπου ἐκκλείεται· ταῦτά με, ὦ τιμιώτατοι καὶ παντὸς ἐπαίνου ἄξιοι ἀδελφοί, τὰ πράγματα οὕτω σαφῆ εἰς τὴν τοῦ αἰδίου καὶ ἀθανάτου φωτὸς λαμπρότητα ἤγαγεν· ἵνα μὴ πέρρω με ἐστῶτα ἀμφίβολός τις ἴσως τῆς ψυχῆς πίστις ἀπεργάσθηται τῆς ἀληθείας ἀνάρμωστον. Ἄλλὰ τί πρῶτον διαθεβαίωσομαι; Πότερον τῆς εὐδαιμονίας τὸν τύπον, ἧτις εἴσω τοῦ στήθους τοῦ ἐμοῦ συνειλημμένη λαυθάνει, ἢ τὰς θείας εὐεργεσίας τὰς περὶ ἐμὲ τοῦ παντοδυναμοῦ Θεοῦ, ἐξ ὧν τὸν ἀριθμὸν πολλῶν ἔργων, ἱκανὸν οὖν λέγωμεν, φανεῖται ἤδη καὶ τὴν ἐμὴν μετριότητα ὁ αὐτὸς ἡμέτερο; Θεὸς, καὶ πάντων πραγμάτων Πατήρ, εἰκότως αὐτῷ κατεδουλώσατο. Πιστεύετε, ὦ τιμιώτατοι ἀδελφοί, προσλαμβάνοντες ἀκέραιον πίστιν, τοῖς λεγομένοις· εἰ καὶ μάλιστα ἡ ἐμὴ διάνοια τῶν θείων εὐεργετημάτων κορεσθεῖσα εὐδαιμονεῖν δοκεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦτου πράγματος ἐξόχους ἐπαίνους πληρῶσαι δύνασθαι φαίνεται· ὅμως, ὅπερ τῆς ἀληθείας ἡ πίστις ἐναργῶς δεικνυσιν, οὔτε φωνῆ, οὔτε γλῶττα τῷ προστάγματι τῆς διανοίας ὑπουργῆσαι ἀρκοῦσι· καὶ μάλα εἰκότως. Ἄμέτρου γὰρ ὄντος τοῦ μεγέθους τῶν εὐεργεσιῶν, ἡ μὲν διάνοια ὑψηλὴ τις οὔσα, τοὺς ἀνωτέρω τοῦ σώματος τόπους καταλαμβάνει· ἡ δὲ τῆς γλῶττης πορεία εἰς στενὸν κομιδῆ τόπον συγκλεισθεῖσα, δόκιμος σχεδὸν λέγουσα, παντάπασι σιωπᾷ. Τίς γὰρ ἡμῶν οὕτω προπεθῆς λογισμῷ, ἵνα τοιαύτης πεποιθῆσεως ἀπορρίψῃ λόγον, δι' οὗ φάναι ἂν τολμήσειε πᾶν εὐκόλως τῷ τὰ πάντα δυναμένῳ Θεῷ, ἢ καὶ πάντων τῶν καλλίστων δημιουργῶν, ἐνδόξους ἐπαίνους καὶ ἐπαξιούς ἐντελῶς εἰπεῖν; Ὅποτε εἰ τις μόνην τὴν μεγαλοπρέπειαν τοῦ αὐτὸν τετάχθαι νομοθετήσαντος λογίσαιτο, εἰδὼς ἂν σκοπήσειε μηδὲν δύνασθαι εὐρεθῆναι, ὅπερ ἄξιον Θεοῦ λεχθῆναι δυνήσεται. Τί τοίνυν τῆς ἐμῆς μετριότητος τὴν καθοσίω-

A mur, et animo justam fidem non comprehendere-mus, immortalis legis sanctimoniam menti nostræ Deus indidit : per cujus portas nullo alio ducente nisi casto pioque desiderio, cum puræ mentis fide qui vult ingreditur. Eidem autem structuræ mirabilem quemdam ornamenti splendorem salubris attulit cogitatio, interna, inquam, hominum fides per totum domicilii ambitum florentibus coronis decorata, immortalitatis fructum colligens, quæ castos vitæ humanæ splendores in apertum agens illustrat : ac rursus ibidem cælestis existimatio exterius operiens, sæculi semper nascentis, aut potius jam nati præmia delineat, et nutrita cum decenti laude totam ædificii perfectionem sustentans exornat. Domus autem ista Domini a duobus tantum excubitoribus custoditur : et timor quidem divinus quorumdam cogitationem castigat, recte autem sapientibus favor divinus semper præsto est, quasi prudentiæ præmium. His duobus ad loci sanctissimi januas assidentibus, ostia cum aperiuntur, justitiam suscipiunt, quæ intus habitans permanet incorrupta : iniquitatem autem fas non est portis appropinquare, sed ab illis excubitoribus repulsa, loco excluditur. Hæc, fratres honoratissimi, omni-que laude digni, cum ita sint manifesta, me ad æterni et immortalis luminis splendorem deduxerunt : ne si longius a me fuisset, ambigua fortassis animi fides veritatem redderet inconcinnam. Verum quid primum confirmabo? nunquid felicitatis formam, quæ intra pectus meum concepta latet, an divina erga mē beneficia, quæ ab omnipotente Deo jam demonstrata sunt, quorum numerum ad multa opera sufficere asserimus, ut meam mediocritatem idem Deus noster et omnium rerum Pater merito in suam servitutem redegerit? Credite, fratres honoratissimi, et integram fidem dictis adhibete : etsi maxime animus meus Dei beneficiis plenus, felix esse videtur, et ob eam causam immensas laudes eidem posse persolvere : tamen, ut fides veritatis aperte ostendit, neque vox neque lingua mentis imperio servire sufficiunt; idque jure optimo. Cum enim immensa sit beneficiorum magnitudo, mens quidem altior existens sublimiora corporis loca occupat : linguæ autem via in angustum admodum locum conclusa, fere cum loqui creditur, omnino conticescã. Quis enim nostrum tam præceps est cogitatione, ut hujus opinionis considerationem omnem respuat, ideoque affirmare audeat, facile admodum esse, omnipotenti Deo et rerum omnium pulcherrimarum opifici gloriosas et illo dignas laudes dicere? Quandoquidem si quis solam ejus, qui eum nasci constituit, majestatem perpendat, sciens intelliget nihil inveniri posse, quod Deo dignum eloqui queat. Quid ergo in meæ mediocritatis justificatione dicere oportebat, quam quod divinus veritatis sermo demonstraret? Hæc est magnitudo, hæc maxima veneratio. Consideretur aperte, an incidere, an nullo errore illabi potest in ea quæ de ipso dicuntur. Atque utinam

mibi, qui vobis in Dei ministerio sum conjunctus, copiosa dicendi facultas suppeteret, ut laudibus celebrarem illa prædicatione digna, quæ divinus Salvator noster, omnium rerum custos, principio sui adventus, quando redemptionis nostræ gratia, puri corporis domicilium ex Virgine assumere dignatus est, omnibus hominibus exemplum suæ misericordiæ ostendens, tranquillo suæ divinitatis nutu demonstravit ! Unde igitur incipiam ? an ab ejus doctrina et majestate ? an potius a documentis illis, quæ ipse per seipsum solus magister nullo docente declaravit ? Atqui respirarunt ejus providentia tot populi, quot numero comprehendi non possunt, parvo quodam alimento, ac minimis cibariis, et solis duobus piscibus, per divinam ejus industriam. Lazari etiam post mortem brevi quadam linea resurrectionem operatus est, et ad hujus lucis splendorem iterum reduxit. Quomodo dicam de pura etiam divinitate, per quam mulierem quandam ineffabili modo intuitus, eamque suo duntaxat colloquio dignatus, sanam rursus atque omni morbo liberam ostendit ? Quis autem digne prædicet ejus immortale factum, per quod qui continuo et diu absumente morbo detinebatur, membris omnibus solutis atque divulsis jacens, repente divino medicamento sanatus, grabatum suum in quo jacebat, humeris imposuit, et laudes gratiarum actionis fundens, per patriam et fines suos cucurrit ? et divinum ac stabilem ejus ingressum, quo incedens, et sæviens mare calcans connexuit, et divinis vestigiis profundissimi maris humorem compegit, et per medium pelagus nulla profunditatis mensura definitum, quasi per terram iter fecit, et simplicem patientiam, per quam in omnibus victor, insipientium populorum contumaciam edomuit, et domitam eorum ferociam, procul ab his peregrinatus, legi subiecit ; et illa divina et maxima ejus divinitatis opera, quibus vivimus, quibus approbamur, quicunque non solum futuræ beatitudinis spem expectamus, sed quodammodo jam tenemus ? Ego quidem exiguo orationis meæ apparatu plus non audeo dicere, quam hoc solum, animam meam justificatam in sinceritate seu puritate versari oportere. Qualis igitur est omnipotens Deus qui cælum habitat, circa totum genus humanum, maxime autem ac præcipue circa pulcherrimam, et omni laude majorem justitiam, quandoquidem proprium divinum Spiritum merito sanctissimum ipsius corpus inhabitare, et sic omnibus humanis corporibus salutarem esse dignum duxit ? Si quidem immensa hostium insania, quasi caligine quadam perniciosæ umbræ confusa, sanctissimam et salutarem omnipotentis Dei dispositionem interpretari non dubitat : breviter id ego, quatenus fides et animi justificatio facultatem dicendi dederit, enarrare tentabo. Et quidem harum gentium pravæ opiniones id impudentiæ genus inducunt, ut ore impio dicere non expavescant, Deum omnipotentem omnia quæ divina lege notantur,

Α σιν λέγειν ἐχρῆν, εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ὁ θεὸς λόγος τῆς ἀληθείας δείκνυσιν ; Οὐ τὸ μέγεθος ἦτις μεγίστη προσκύνησις σκοπησάτω σαφῶς, εἰ καταντήσαι δυνασται ἐν αὐτοῖς τοῖς περὶ αὐτοῦ λεγομένοις, καὶ οὐδεμία πλάνη αὐτὸν ὀλισθήσει. Καὶ εἴθε μοι τῷ ὑμετέρῳ συνδιακόνῳ θαψιλῆς εὐπορία τοῦ λέγειν ἀρκεσειεν, ἵνα ἐκεῖνα ἄξια ἕνα τοῦ κηρύττεσθαι ἔγκωμιάσω, ἅπερ ὁ θεὸς Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, πραγμάτων τε πάντων φύλαξ, τοῖς προοιμίοις τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁπότε τῆς ἡμετέρας λυσιτελείας ἕνεκα, ἀγνοῦ σώματος οἰκητήριον κατηξίωσεν ἐκ Παρθένου λαβεῖν, πᾶσιν ἀνθρώποις διδασκαλίας τοῦ παρ' αὐτοῦ οἴκτου δηλῶν, γαληνῷ νεύματι τῆς αὐτοῦ θεότητος ἔδειξε. Τίνος ἀρξομαι ἄρα ; ἀπὸ τῆς αὐτοῦ διδασχῆς καὶ σεμνότητος ; ἀλλ' ἀπὸ θεῶν διδασκαλιῶν, ὧν αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ, μηδενὸς διδάσκοντος, μόνος διδάσκαλος πέφηγεν ; ἀλλ' ὅπως ἀνέπνευσαν, διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας, τοσοῦτοι δῆμοι, ὅσους οὐδὲ ἀριθμῷ περιλαβεῖν οἶόν τε, μικρὰ τινι τροφῇ, καὶ ἐλαχίστοις σιτίοις· καὶ μόνους δύο ἰχθύσι, τῇ τούτου θεῆς προνοίᾳ ; καὶ Λαζάρου μετὰ τὴν τελευτὴν βραχεῖα τινα βράβδω ἀνάστασιν πεποίηκε, καὶ εἰς τὴν τοῦ φωτὸς λαμπρότητα αὐτοῖς ἀνήγαγε. Πῶς δ' ἂν εἴποιμι τὴν ἀγνὴν αὐτοῦ θεότητα, δι' ἣς γυναῖκά τινα ἀπορρήτοτέρως θεασάμενος, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ὀμιλίας μόνης καταξίωσας, ὑγιᾶ τε αὐθις, καὶ παντὸς νοσήματος ἐλευθέραν ἔδειξε ; τίς δ' ἂν κατ' ἄξιαν εἴποι αὐτοῦ τὸ ἀθάνατον ἔργον, δι' οὗ τις συνεχεῖ καὶ μακρὰ νόσου τηκεδόνι ἀναλωθεὶς, καὶ τῶν μελῶν αὐτοῦ χυθέντων καὶ διασπασθέντων ὄλων κείμενος, ἄφω θεῶν ἰάματι βιωθεὶς, αὐτὸ τὸ σκιμπόδιον, ἐφ' ᾧ ἔκειτο, τοῖς ὤμοις ἐπέθηκε, καὶ εὐχαριστίας ἐπαίνους διαχέων, διὰ τε τῆς πατρὸς, καὶ τῆς ἐνορίας διέδραμεν ; ἀλλὰ τὸ θεῶν αὐτοῦ, καὶ σταθῆρὸν βάδισμα, ὡς ἐπιδαίνων τὴν ἀγρίαν θάλασσαν καταπατήσας ἐπέζευσε, καὶ τοῖς θεοῖς ἔχνεσι τῆς βαθυτάτης θαλάττης τὴν ὑγρότητα ἔπηξε, καὶ διὰ μέσου πελάγους οὐδενὶ μέτρῳ βαθύτητος περιοριζομένου, διὰ γῆς, τὴν πορείαν ἐποίησατο ; ἀλλὰ τὴν ἥλιαν αὐτοῦ ἀνεξικακίαν, δι' ἣς νικητὴς ὢν, ἐν πᾶσι τῶν ἀνοήτων δήμων τὴν αὐθάδειαν ἐδάμασε, καὶ δαμασθεῖσαν πόρρω ἀπ' αὐτῶν διαχωρίζων τὴν ἀγριότητα, τῷ νόμῳ ὑπέταξεν ; ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ὑπέπλαμπρα καὶ μέγιστα τῆς αὐτοῦ θεότητος, οἷς ζῶμεν, οἷς εὐδοκοῦμεν, οἷσιν εἶς τῆς D μελλούσης εὐδαιμονίας τὴν ἐλπίδα οὐ μόνον προσδοκῶμεν, ἀλλ' ὡσπερ τινα τρόπῳ ἤδη κατέχομεν ; Τί πλέον τολμῶ λέγειν καὶ μετ' αὐτῆς τῆς μικρᾶς τοῦ λόγου παρασκευῆς, εἰ μὴ μόνον τοῦτο, ὅπερ τῆς ἐμῆς καθωσιωμένης ψυχῆς συνεῖναι χρὴ τὴν καθαρότητα ; Ὅποιος τοίνυν ἐστὶν ὁ πολυδύναμος Θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν οἰκῶν, καὶ περὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον γένος, μάλιστα δὲ καὶ ἐξαιρέτως περὶ τὴν καλλίστην καὶ παντὸς ἐπαίνου μείζονα δικαιοσύνην ; ὁπότε καὶ τοῦ ἰδίου θεοῦ Πνεύματος τὸ ἀγιώτατον κατ' ἄξιαν σῶμα ἐνοικοῦντος αὐτῷ, καὶ οὕτω σωτηριῶδες τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασιν εἶναι κατηξίωσεν. Ἐπειδὴ οὖν περὶ τῆς οὕτως ἀγιωτάτης καὶ σωτηρίου τῆς πάντα δυναμένης Θεοῦ τάξεως, ἀμετρος τῶν ἐχθρῶν μανία, ὡσπερ ἀχλύϊ τινα συγκεχυμένη ἐπ-

ολεθρίου σκιόττης, ἐρμηνείαν ποιῆσθαι οὐκ ἀμφιβάλλει· διὰ βραχείων εἰς ὅσον ἡ πίστις καὶ ἡ καθοσίωσις τῆς ψυχῆς τῆς ἐμῆς τοῦ λέγειν, εὐπορίαν δαψιλεύεται, διηγῆσασθαι πειράσομαι. Καὶ γὰρ αἱ τούτων τῶν ἐθνῶν κακόνιοι· τοιοῦτον γένος εἰσάγει [εἰσάγουσιν] ἀναισχυντίας, ὥστε ἀσεθεῖ στόματι μὴ φοβηθῆναι εἰπεῖν, τὸν Θεὸν, τὸν παντοδυνάμενον, πάντα τὰ τῷ θεῷ νόμῳ δηλούμενα μῆτε πεποιηκέναι, μῆτε ποιῆσαι βεβουλησθαι. Ἔτι τῆς τοιαύτης ἀσεβοῦς φωνῆς, τῆς κατ' ἀξίαν ἄπασαν ὑπερβολὴν τιμωρίας· καθ' ἑαυτῆς ἐπαιτούσης! Οὕτως ἐμμανῶς καὶ τολμηρῶς τῆς θείας ταύτης εὐεργεσίας τὴν δόξαν τὴν μηδενὶ τῶν ἀνθρώπων περιληφθῆναι δυναμένην, ἀφανῆ καταστήσασθαι ἐπιθυμοῦμεν. Τί γὰρ μᾶλλον ἢ ἀγνόητους ἄξιον τοῦ Θεοῦ; ἦτις ἐκ τῆς ἀγιωτάτης ὁμιλίας μετὰ τῆς πηγῆς τῆς δικαιοσύνης προελήλυθε, καὶ διὰ πάσης τῆς περιόδου τῆς οἰκουμένης ἐπλήμμυρε, καὶ τὰς δυνάμεις πῶν ἀγιωτάτων ἀρετῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέδειξεν, ὥσπερ ἑαυτοὶς πρῶτον ἐχθρὰς νομίσαντες πάθει τῶν Ἀσσυρίων· οἷς προηγουμένου τοῦ φαύλου παραδείγματος, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη συνθέσθαι αὐτοῖς ἀνεπέσθη. Ἐν οἷς, ὥσπερ ἡμεῖς ἰδίᾳ θεωρίᾳ δοκιμάζομεν, τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ θεῖον ὀρώμεν συνεργεῖν οἴκτον, ὅποτε καὶ καθ' ἡμέραν καὶ κατὰ χρόνους πολλοὺς ἐξ αὐτῶν πυρώδους [Ἰσ. πορώδη] μανίαν οἰστρουμένην, ὃ αὐτὸς εἰς τὴν τοῦ σωτηριώδους ἰάματος ἀνεξικακίαν ἐκέλευσεν ἀνήκειν. Καὶ οὐδὲ οὕτως τοῖς λοιποῖς τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας τὸ μέγεθος δύναται πρὸς χάριν ἐλθεῖν, τὴν παρὰ ἀνθρώπων ἀγνοίαν τὴν θεῖαν δυναστείαν δύνασθαι πάντα λόγον ὑψῶσαι, καὶ εἰς ὕψος ἀρθέντα βεβαιώσασθαι, αὐθὶς καθελεῖν καὶ διαλύσαι· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασιν ἐναντίως ἀν ἀπέθη, εἰ ὁ Θεὸς ὃ τὰ πάντα δυνάμενος σωτηριῶν τῆς αὐτοῦ θεότητος νεύματι πάντα πράττειν προέθετο. Μᾶλλον γὰρ ἂν ἡ τῶν ἀνθρώπων μανία ἐγένετο συχνοτή, καὶ ἡ ἀνθρωπεία οὐκ ἔχουσα πέρασ ἂν τὰς ψυχὰς ἐπόρθησεν οὐδὲ ἂν τὰ ἄλλα πλεῖστα ὄντα, ἄπερ ἐν τῇ τοῦ κόσμου ἀναστροφῇ τὴν ἰδίαν λειτουργεῖ τάξιν, ἀναφανῆναι δεδύνηται· ἀλλ' ὁμοῦ πάντα μὲν τῆς [μεστά] ἀγνοίας τοῦ Θεοῦ, ταχέως ἂν ἀπολώλει, τοῦ δὲ φθόνου καὶ τῆς βασκανίας τὸ δίκαιον οὕτως ὀλίγοις [ὀλίγω] μεμενῆκε. Ἄλλ' οὐδεὶς ἂν τῆς αὐτῆς τῆς βασκανίας ἀλλότριος, τῶν θρησκειῶν τὰ γένη εἰς τοσοῦτον μεγάλως τε καὶ πλατέως εἰς τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων διαχυθέντων, ὡς ἀξίως τῇ τοῦτον ἀσχυρότητι τὸ φῶς ταύτης τῆς ἡμετέρας λαμπρότητος ἐπισκίασθῆν αὐτοῖς, ἀεὶ ταύτης αὐτοῦ στερίσκεισθαι. Οὐδεὶς οὖν λόγος δυνῆσται τῶν εἰρημένων τὴν ἐμὴν πίστιν ἀπὸ τῆς ἐμῆς ἐξέλκειν ψυχῆς. Ἐπεταὶ γὰρ αὐτῇ, μηδενὸς φαύλου ἐμποδῶν ὄντος, δύναμις τελεία, ὃ ζῶν τῆς ἀληθείας λόγος, εἰς πάντα δυνάμενος, φύλαξ πάντων πραγμάτων, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κηδεμών. Οὕτως οὖν δοκεῖ τινι τρόπῳ τοῦ ἀγιωτάτου αὐτοῦ λόγου δαψιλεύεσθαι τὴν ὁμιλίαν τοῦ ἐλευθεροῦντος διαφυλάττειν, καὶ τοῦ φωτὸς τὴν λαμπρότητα ἡμῖν παρέχει. Τίνος τοίνυν ἕνεκα καὶ νῦν πάντων τῶν ἐθνῶν οἱ δῆμοι, τὸ οὐράνιον μὴ καθορῶντες φῶς, καὶ τοῦ

A neque creasse, neque creare voluisse. O vocem impiam, et quæ digne omnem supplicii exuberantiam in se postulat! Itane insano ac audacter divini hujus beneficii gloriam, quam nullus homo potest comprehendere, inanem reddere desiderat? Quid enim puritate Deo dignius? quæ ex sanctissima ejus conversatione cum fonte justitiæ promanavit, et per totum orbis circuitum inundavit, et sanctissimarum virtutum facultates hominibus demonstravit, quas Assyriorum affectu sibi prius inimicas existimarunt: quorum malum exemplum, antecedens, reliquas gentes se illis accommodare persuasit. In quibus, ut nos proprio theoremate comprobamus, Salvatoris nostri Dei divinum clementiam cooperari videmus; quandoquidem et quotidie et pluribus annis illorum insaniam ferventer concitatum, in salutaris medicamenti tolerantiam pervenire jussit. Neque sic tamen ad reliquos ejus beneficii magnitudo in gratiam potest pertingere, ut omni oratione inter homines puritatem et divinam potentiam exaltare queant, et exaltatam in sublime confirmare: imo ut iterum potius deponerent, atque dissolverent, contigit; quamvis erat id rebus humanis plane adversum. Etsi enim Deus omnipotens tacito suæ divinitatis nutu omnia facere proposuit; hominum tamen insaniam frequentior facta est: etsi humanitas infinita omnes animas correxit, alia tamen plurima, quæ in mundi conversatione in ordine proprio ministrant, emergere non potuerunt: sed simul omnia post divinitatis ignorationem cito perierunt, et invidiæ iniquitas et ingratiitudinis brevi excitata est. Alienus autem a malignitate nemo inventus est, superstitionum generibus longe lateque in animos hominum usque adeo diffusis, ut earum turpitudine hujus nostri splendoris lumen dignis fuerit circumfusum tenebris, et ipsi semper luce privati. Nulla itaque ratio poterit meam de prædictis fidem ex animo meo avellere. Nullo enim malo impediante succedit perfecta potentia, et vivus sermo veritatis, unus omnipotens, omnium rerum custos, et nostræ salutis procurator. Ita igitur videtur quodammodo sanctissimi Verbi abundantia, ejus quem liberat conversationem custodire, et lucis splendorem nobis præbere. Quam ob causam ergo gentium omnium populi cæleste lumen non aspicientes, et nobilissimam pietatem contemnentem, quod de terra est inquirunt, nullam habet veritatis fundamentum, neque puri splendoris claritatem, neque cælestis divinitatis potentiam? O indignum facinus! adhuc et nunc cum nihil impium omittant, nec in Deum respiciant, et in miserum errorem prolabantur, non vident, et sordidis his operibus mundi splendorem contaminare non cessant. Nempe lignum, lapidem, æs, argentum, et aurum, et hujusmodi alia de terra sumpta, ut adorentur proponentes, et ad ea vitæ spem publice referentes, templa ipsis insigni ornatu ædificant, et postea in suæ adorationis additamentis gloriantur: si quidem structuræ magni-

tudo quam ipsi fecerunt, dignum eorum conspectu miraculum exhibet. Quandoquidem autem talia facere videntur, manifeste intelligitur ipsos potissimum, neque sensu, neque visu præditos esse; et arroganter in suis structuris sese jactare convincuntur. Qualis igitur, et quantus est omnipotens Deus, non conspiciunt, omnium auctor et iudex; quem quidem propriæ, ut opinantur, virtutis persuasione latent. Ipsius enim dispositione nostri corporis species debitam formam accepit, ut harmoniæ vigorem haberemus: ipse membrorum omnium connexionem nervis fortissimis colligavit, ut in omni nostræ intentionis actione, propriæ harmoniæ robur indefessum retineremus. His igitur salubri dispositione absolutis spiritum etiam, qui hæc omnia movere ac roborare posset, inspiravit: visumque oculis nostris concessit, et intellectum capiti nostro indidit, et intra regionem hanc totam nostræ cogitationis rationem conclusit. Quapropter si quis recte sapiens hujus dispositionis rationem consideret, omittat autem alia, quæ neque verbo, neque numero comprehendere possunt, celeri attentione salutarem et æternam immortalis Dei potentiam videre atque intelligere poterit; non poterit autem errore aliquo temere implicari, sed manifeste contemplari licebit, atque videre omnia Dei potentia facta esse, sicut ipse omnia hæc existere voluit. Ut autem perspicere liceat, quod aliqua illicita in mundo conversatio ignorationem Dei apud homines effecerit, post natum ex illusionem inimici in miseris infeliciam hominum animis primum rationis peccatum, ex divina lege datur nobis perspicuam hujus rei demonstrationem accipere. Ab illo enim tempore quo à duobus illis in principio creatis, convenienti diligentia divinum et sanctum mandatum observatum non est, natus est deinceps hujus appellationis, ignorationis scilicet illos: factus est autem continuus ac magis auctus, postquam prædicti duo illi voluntate divina repudiati sunt: eoque autem materia illa miseræ humanæ provectora est, ut orientis et occidentis fundamenta damnaverit: ipsa etiam adversariæ potestatis victoria mentes hominum circumvenit et obscuravit. In ipso nimirum præcepto est sancta et immortalis et infatigabilis Dei omnipotentis clementia; omnibus enim diebus et temporibus præteritis innumeras populorum multitudines ab hoc onere, cujus servituti addictæ fuerant, per me servum suum Deus liberat, et in perfectum æterni luminis splendorem deducit. Post hæc igitur, fratres desideratissimi, propinquiore quadam providentia, et illustribus immortalis Dei nostri beneficiis insigniorem me in posterum futurum, purissima erga ipsum fide sum persuasus. Suscipiat ergo me sincerissimum concilium sanctitatis vestræ, nec mihi sanctissimam Ecclesiam, et communis omnium nostrum castæque matris portas opponi sustineatis. Quamvis enim nunc potissimum animi mei ratio perfectam catholicæ fidei puritatem in-

A ἐνδοξοτάτου ἰσίου ὑπερφρονούντες, τὸ γήϊνον ἐπιζητοῦσιν, οὐδεμίαν ἔχον ὑπόστασιν ἀληθείας, οὐδὲ φαιδρότητα ἀγνῆς λαμπρότητος, οὐδὲ δυναστείαν τῆς οὐρανοῦ θεότητος; Ὡ ἀναξίου δράματος! Ἐτι καὶ νῦν μὴδὲν ἐλλείποντες τῆς ἀσεβείας, μὴδὲ πρὸς τὸ δέον ἀφορῶντες [Ἰσ. τὸν Θεὸν ἀφορῶντες], ὑπὸ τῆς ἀθλίης πλάνης καταπίπτοντες οὐχ ὀρώσι· καὶ τοῖς βυβαροῖς τούτοις ἔργοις τοῖς τοῦ κόσμου τῆν λαμπρότητα οὐ παύονται μαιίνοντες, δηλαδὴ ξύλον, καὶ λίθον, καὶ χαλκὸν, καὶ ἄργυρον, καὶ χρυσὸν, καὶ ταύτας τὰς γῆνας, εἰς τὸ προσκυβεῖν καθιδρύντες, καὶ ἀπὸ τούτων ἐλπίδα τῆς ζωῆς ἀπαγγελλόμενοι, ναοὺς αὐτοῖς μετὰ ἐπισήμου κόσμου οἰκοδομοῦντες, καὶ ἀπὸ τούτου οὕτως ἀβέροντες αὐτῶν τῆς προσκυνήσεως τὰς προσθήκας· ἐπειδὴ περ τὸ μέγεθος τῶν οἰκοδομημάτων ὑπ' αὐτῶν γενόμενον, ἄξιον τῆς ἐαυτῶν ὄψεως παρέχεται τὸ θαῦμα. Ὅποτε τοίνυν ταῦτα ποιεῖν δοκοῦσι, σαφῶς νοεῖται, εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοὶ οὐκ αἰσθάνονται, οὐδὲ ὀρώσιν, ὅτι τοῖς ἐαυτῶν ἔργοις ὑπερφάνως ἀυχεῖν δοκοῦντες ἀλλοσκονταί. Ἠλίκος τοίνυν καὶ πόσος τε ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ παντοδυναστῆς οὐχ ὀρώμενος, τίς [Ἰσ. ὀρώσι, τίς] καὶ πάντων αὐθέντης ἐστὶ καὶ κριτῆς, ὃν τινες αὐτῆ τῆ πεποιθήσει τῆς ἰδίας, ὡς νομίζουσιν, ἀρετῆς λαμβάνουσιν. Αὐτοῦ γὰρ τῆ διατυπώσεως καὶ τὸ εἶδος τοῦ ἡμετέρου σώματος ἔλαβε τὸν ὀφειλόμενον τύπον, καὶ ἵνα σχῶμεν τῆς ἀρμονίας τὴν ἀκμὴν, ὁ αὐτὸς τῶν πάντων μελῶν τὴν συζυγίαν ἰσχυροτάτως νεύροις συνέδησεν, ἵνα ἐν πάσῃ πράξει τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἀκάματον ἔχοιμεν τὴν ἀκμὴν τῆς οικείας ἀρμονίας. Τούτων τοίνυν σωτηριώδει διατυπώσεως τελεσιουργηθέντων, καὶ πνεῦμα ἡμῖν, ἵνα ταῦτα πάντα κινεῖσθαι καὶ ἀκμάζειν δύναίτο, ἐνεπνεύσε, καὶ θέαν τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς συνεχώρησε, καὶ πρὸς [Ἰσ. πρὸς τοῦτοις] σύνεσιν τῆ ἡμετέρας κεφαλῆ δέδωκε, καὶ εἴσω τῆς χώρας ταύτης, πάσης τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας τὸν λογισμὸν συνέκλεισε. Τοιγαροῦν εἰ τις εὐφρονῶν ταύτης τῆς διατυπώσεως τὸν λογισμὸν σκοπήσειε, τὰ δὴ λοιπὰ παύσειεν, ἢ μῆτε λόγῳ, μῆτε ἀριθμῷ περιληφθῆναι δύναται, ταχεῖα ἐνθυμήσει καὶ ἰδεῖν καὶ συνιέναι δύνησεται τὴν αἰώνιον καὶ σωτηριώδη τοῦ ἀθανάτου Θεοῦ ἐξουσίαν, καὶ οὐ δύναται ἐκεῖνον πλάνης τινὸς χωρὶς ἀνθρώπος ἐνδῆσαι· σκέπτεσθαι σαφῶς αὐτῷ ἔξεστι, καὶ ἰδεῖν πάντα τὰ γεγονότα εἶναι ἐν δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ὡς αὐτὸς πάντα ταῦτα εἶναι βεβούληται. Ἰνα δὲ εἴη ἰδεῖν, ὅτι τις ἀθέμιτος κόσμου πολιτεία τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγνοσίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπειργάσατο, λογισμοῦ ἀμαρτήματος προτέρου τεχθέντος ἐκ πλάνης τοῦ ἐχθροῦ ἐν ταῖς τῶν σκαιῶν ἀνθρώπων ἀθλίαις ψυχαῖς, ἐκ τοῦ θεοῦ νόμου λαβεῖν ἡμῶν [Ἰσ. ἡμῖν] ἔνεστι σαφῆ τὴν περὶ τούτου ἀπόδειξιν. Ἐξ ἐκεῖνου γὰρ καιροῦ, ἐξ οὗ ὑπὸ τῶν δύο ἐκεῖνων, τῶν ἐν ἀρχῇ κατασταθέντων, τὸ θεῖον καὶ ἄγιον πρόσταγμα ἐτύχθη, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας οὐκ ἐφυλάχθη μετὰ ταῦτα τῆς προσηγορίας ταύτης τὸ ἄνθος· γέγονε δὲ συνεχῆς, καὶ μᾶλλον ἐπηύξησεν, ἐξ οὗ καὶ οἱ προειρημένοι δύο θεῖω νεύματι ἀπεβλήθησαν· ἕως δὲ τοσούτου ἡ ὕλη αὐτῆ μετὰ τῆς σκαιότητος

τῶν ἀνθρώπων προήχθη, ὥστε τῆς τε ἐφ᾽ αὐτῆς, καὶ τῶν πρὸς δύοσιν κρηπίδων κατεψηφίσατο· αὐτὴ τε ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἐναντίας δυνάμεως τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων κατέλαβε καὶ ἡμαύρωσεν. Ἐν ᾧ μέντοι προστάγματι ἅγιος καὶ ἀθάνατός ἐστι τοῦ τὰ πάντα δυναμένου Θεοῦ ὁ ἀκάματος οἶκος. Πάσαις γὰρ ταῖς ἡμέραις, καὶ τοῖς χρόνοις τοῖς παρεληλυθόσιν, ἀναριθμήτους τῶν δῆμων πολυπληθείας ἀπὸ τοῦ βάρους τοῦτου δι' ἐμοῦ τοῦ αὐτοῦ θεράποντος ὁ Θεὸς δεδουλωμένας ἐλευθεροῖ, καὶ εἰς ἐντελῆ αἰωνίου φωτὸς ἐξάξει λαμπρότητα. Ἀπὸ τούτων τοιγαροῦν ἐγὼ, ἀδελφοί ποθεινότετοι, οἰκειότερα τινὶ προνοίᾳ καὶ ἐνδόξοις εὐεργεσίαις τοῦ ἀθανάτου καὶ ἡμετέρου Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐπισημότερος εἶναι τῇ πρὸς αὐτὸν καθαρωτάτῃ πίστει πέποιθα. Δεξάσθω τοιγαροῦν με ἡ ἀγιωτάτῃ σύνοδος τῆς ὑμετέρας ἀγιότητος, καὶ μὴ μὲν τὴν σωφρονεστάτην Ἐκκλησίαν, καὶ τῆς ἀγῆς κοινῆς καὶ πάντων ἡμῶν μητρὸς τὰς θύρας ἀντιτεθῆναι ἀνάσχηθε. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ νῦν ὁ λογισμὸς τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐντελῆ τὴν καθαρότητα τῆς καθολικῆς πίστεως ἐπιζητῶν, τοῦτο ἐαυτῷ γενέσθαι οὐκ οἶεται εἶναι ἄξιον, ὅμως προτρέπει καὶ ὑπομιμνήσκει, καὶ τὸ μέτωπον τῆς οἰκείας αἰδοῦς πασῶν τῶν καλλίστων ἀρετῶν ἐξενήνοχε σφραγίσσας, καὶ τῶν πυλῶν τῆς ἀθανασίας ἤρξατο ἀπτεσθαι, καὶ τούτους κρούειν· ὅπως καὶ ὑμεῖς τῆς ἡμετέρας ἀδελφότητος εὐθύς συγχωρήσαι τὴν ἀνοιαν καὶ εἰρήνην τῆς καθολικῆς εὐνοίαν πίστεως βλέψαντες. Τοῦτο γὰρ τῷ Θεῷ προεπῶδες, καὶ τῇ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστει ἀρμόδιον, καὶ τῷ κοινῷ τῶν πραγμάτων συμφέρον· ἵνα τῆς θεοῦ ἡμῖν παρασχεθείσης ἐντιμοτάτης εἰρήνης ἀξίαν ἀμοιῶν τῷ ταύτην ἡμῖν χαρισασμένῳ κοινῶς ἅπαντες προσενέγκωμεν. Δεινὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἂν εἴη, καὶ ἄγαν δεινὸν καταλυθέντων τῶν πολεμίων, καὶ μηδενὸς ἀντιτείνειν ἐτι τολμῶντος, βάλλειν ἡμᾶς ἀλλήλους, καὶ ταῖς δυσμενέσιν ἡδονῇ καὶ γέλωτα προξενεῖν, ἄλλως τε δὲ καὶ περὶ θεῶν διαλεγόμενους πραγμάτων, καὶ τοῦ παναγίου πνεύματος τὴν διδασκαλίαν ἀνάγραπτον ἔχοντας. Εὐαγγελικαὶ γὰρ βίβλοι, καὶ ἀποστολικαὶ, καὶ τῶν παλαιῶν προφητῶν τὰ θεοπίσματα σαφῶς ἡμᾶς ἄπερ χρῆ περὶ τοῦ θεοῦ φρονεῖν ἐκπαιδεύουσι. Τὴν πολεμοποιᾶν οὖν ἀπελάσαντες ἔριν, ἐκ τῶν θεοπνεύστων λόγων λάθωμεν τῶν ζητουμένων τὴν λύσιν.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια ὁ πάνσοφος βασιλεὺς, οἷα δὴ παῖς φιλοπάτωρ, τοῖς ἱερεῦσιν ὡς Πατράσι προσέφερε, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν πραγματευόμενος. Τῆς δὲ συνόδου τῶν συνελθόντων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπισκόπων· τριακῆσιοι δὲ ἦσαν δέκα καὶ ὀκτώ· ἄλλ' οἱ μὲν τριακῆσιοι καὶ πρὸς τοῖς λεγομένοις ἐπέβησαν, καὶ τὴν τε πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, τὴν τε τῶν δογμάτων ὑγείαν ἠσπάζοντο. Οἱ δὲ λοιποὶ, καθὼς πάλαι εἰρήκαμεν, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντεμάχοντο δόγμασιν· οἳ τινες τὴν τοῦ Ἀρείου δόξαν μεγαλοφυῶς συγκροτεῖν ἐσπούδαζον, δέκα καὶ ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν ὄντες, Εὐσέβιος τε ὁ Νικομηθεὺς, ὡς καὶ πρότερον εἴρηται, Θεόγνης [Θεογόσιος] ὁ τῆς Νικαίας, Μάρης Καλκηδόνας, Θεόδωρος Ἡρακλείας Θράκης, Μηνόφαντος, Ἐφέσου, Πατρόφιλος Σκυθοπόλεως, Νάρκισσος Νερωνιάδος, Κιλικίας δευτέρας, ἦν νῦν Εἰρηνοῦπολιν ὀνομάζομεν, Θεωνᾶς ὁ Μαρμαρίτης, Σακοῦνδος Πτολεμαῖδος Αἰγύπτου, καὶ σὺν αὐτοῖς ἕτεροι ὀκτώ ὄντινες ἐαυτοῦς τῷ τῶν τριακῆσίων ἁγίῳ χορῷ ἐπιμιζάντες, ὡς δῆθεν ὀρθόδοξοι, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντέπραπτον δόγμασιν, Ἀρείῳ συναγοροῦντες· τοῦτοις γενναίως ἀντηγωνίζοντο οἱ ἐν ἁγίοις Πατέρες ἡμῶν Ἀλέξανδρος ὁ Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ὢν,

A vestigans, hoc sibi fieri dignum non esse arbitrat, suadet tamen atque admonet. Et propriæ quidem verecundiæ frons omnium pulcherrimarum virtutum sigillum exulit, portasque immortalitatis cœpit contingere, ipsasque pulsare : ut et vos cœpistis nostræ fraternitatis imprudentiæ veniam dare, pacem fidei catholicæ respicientes. Hoc enim et Deum decet, et Ecclesiæ catholicæ fideli convenit, et reipublicæ negotiis utile est : ut pro divinitus nobis concessa pretiosissima pace dignam gratiarum actionem ejus gratiæ largitori communiter omnes referamus. Grave enim esset, imo vero quam acerbum, hostibus jam profligatis, et nemine ex diverso se opponere audente, invicem se oppugnare, et lætitiām inimiciis atque adeo risum præbere ; et præsertim cum de rebus divinis disputemus, habeamusque doctrinam sacratissimi Spiritus, litterarum monumentis proditam. Nam libri evangelistarum et apostolorum, quin etiam veterum prophetarum oracula nos evidenter docent, quid de divino numine sentiendum sit. Omni igitur seditiosa contentione depulsa, Litterarum divinitus inspiratarum testimoniis res in quæstionem adductas dissolvamus.

C. Ista aliaque id genus sapientissimus imperator, dum doctrinæ apostolicæ consensum stabilire moliretur, tanquam filius patris amantissimus, episcopis et sacerdotibus velut patribus proposuit. Erant autem qui ad synodum simul convenerant, episcopi trecenti et octodecim : sed trecenti quidem ante prædicta persuasi erant, et consensum ad invicem ac dogmatum sanitatem amplectebantur : reliqui autem, ut jam pridem diximus, adversus apostolica dogmata pugnabant, qui Arii sententiam magnifice concelebrare studebant, numero septemdecim : Eusebius scilicet Nicomediensis, cujus et superius mentionem fecimus ; Theognis Nicænus, Maris Chalcedonensis, Theodoros Heracleæ Thraciæ, Menophantus Ephesi, Patrophilus Scythopolis, D Narcissus Neroniades secundæ Ciliciæ, quam nunc Irenopolim appellamus, Theonas Marmaricæ, Secundus Ptolemaidis Ægypti, et cum eis alii octo, qui seipsos, quasi essent orthodoxi, trecentorum choro miscentes, apostolicis dogmatis repugnabant, Ario consentientes. Cum his generose decertabant sancti Patres nostri, Alexander tunc presbyter Constantinopolitanus, et Athanasius archidiaconus Ecclesiæ Alexandrinorum. Quamobrem invidia con-

tra eos arma movit, ut postea dicemus. Nostri autem sancti episcopi Arim ad synodum vocabant, permittentes ei propria dogmata proponere, nutu semper victoris imperatoris : nam et ille, ut paulo ante diximus, in synodo considerabat.

CAP. VIII.

Quomodo imperator libellos episcoporum accepit.

Verum admirabile illud facinus, quod in synodo ab imperatore semper victore factum est, non debet silentio prætermitti. Etenim cum in unum episcopi convenissent, et, ut fieri solet in disputatione contentiosa, quæstiones et controversiæ inter eos incidissent, et alii alios accusarent, cumque libellos offerrent, et criminationes compositas ad pium deferrent imperatorem : ille acceptos libellos et annulo suo obsignatos, servari præcepit : et cum talium episcoporum mutuum contentionem perspiceret, dixit oportere omnes simul certo die ad res eas disceptandas convenire. Præstitutus autem dies cum venisset, consedit in medio imperator, et silentio opportune facto, omnium libellos afferri iussit : quos cum accepisset, et in sinu suo posuisset, nec voluisset in delationes eas incumbere, ita ad episcopos loquitur : Posteaquam Deus vos sacerdotes et iudices designavit ad disceptandas et dijudicandas populi controversias, vosque deos scribendos censuit, tanquam hominibus cæteris longe præstantiores (dictum enim est : « Ego dixi : Dii vos estis, et filii Altissimi omnes »²⁰ ;) et : « Deus stetit in synagoga deorum »²¹), certe vulgaria ista negligere oportet, omnique cura et studio in res divinas incumbere. Cumque jussisset ignem afferri, libellos omnes exuri præcepit. Dabat enim operam ne cuiquam exterorum talium episcoporum iniqui conatus innotescerent : tanta scilicet imperatoris erga Dei sacerdotes reverentia fuit, quantam mirari debent omnes qui recte sapiunt. Illud etiam simile huic ab eo factum non arbitror æquum esse silentio tradere. Viri quidam procaces et laici, qui conviciis rixisque delectabantur, episcopos quosdam accusabant, et criminationes scriptas imperatori tradiderunt, idque antequam res ad concordiam adduci potuisset. Ille et eas quoque recepit, sed vinculo constrictas, et annulo suo obsignatas, custodiri iussit. Deinde cum concordiæ gratiæque reconciliationem fecisset, statim eas omnes afferri iussit, et præsentibus omnibus episcopis igne adussit, postquam prius sancte juravisset se nihil eorum quæ in iis scripta fuissent, legisse. Aiebat enim sacerdotum delicta vulgo ignota esse oportere, ne inde scandali occasione arrepta, minore cum meo delinquant. Ferunt ipsum et hoc etiam addidisse, quod si quando ipse suis oculis videret episcopum alienæ uxori stuprum inferentem, se sua purpura

καὶ Ἀθανάσιος ἀρχιδιάκονος τῆς Ἀλεξανδροῦν Ἐκκλησίας· διδὼν καὶ φθόνος ὤπλιστον κατ' αὐτῶν, ὡς ὑστερον λέξομεν. Οἱ δὲ ἡμέτεροι ἄγιοι ἐπίσκοποι κλωῦσι τὸν Ἄρειον εἰς τὴν σύνοδον, ἐπιτρέποντες αὐτῷ συστῆναι τοῖς ἰδίοις δόγμασι, νεύματι τοῦ τὰ πάντα νικηφόρου βασιλέως· ἐπεὶ περ, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, καὶ αὐτὸς τῇ συνόδῳ συνήδρευεν.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ὅπως τοὺς λιθέλλους τῶν ἐπισκόπων ὁ βασιλεὺς δέχεται.

Ἄλλὰ τὸ κατὰ τὴν σύνοδον γενοὺς θαυμαστὸν παρὰ τοῦ τὰ πάντα νικηφόρου βασιλέως, οὐκ ἄξιον σωπῆ παραπέμψασθαι. Καὶ γὰρ ἐπισυναχθέντων πάντων τῶν ἐπισκόπων, καὶ καθὼς ἔθος ἐστὶ, γενομένων ζητήσεών τε καὶ συγκρίσεων παρὰ τινῶν τῶν ἐπισκόπων, ἐρεσχελιῶν ἕνεκα, ἄλλου πρὸς ἄλλον ἔχοντος, λιθέλλων τε ἐπιδομένων ὑπ' αὐτῶν, καὶ ἐκκλημάτων συγκροτουμένων παρὰ τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ· δεξάμενος τοὺς λιθέλλους, σφραγίσας τε τῷ δακτυλίῳ αὐτοῦ, ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· ἔνορῶν τε τῶν τοιούτων ἐπισκόπων τὴν πρὸς ἀλλήλους ζυγομαχίαν, εἶπεν, ὅτι χρὴ πάντας ὁμοῦ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ συνελθόντας, περὶ τούτων διαλαθεῖν. Καὶ ἐνστάσης τῆς προθεσμίας, εἰς μέσον καθίσας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἡσυχίας γενομένης τῷ καιρῷ προπούσης, πάντων τοὺς λιθέλλους προσέταξεν ἐνεχθῆναι· καὶ δὴ δεξάμενος, καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ κόλπῳ θέμενος μὴτ' ἐγκύψαι τοῖς ἐμπερομένοις ἐβέλθας, λέγει· τοῦ Θεοῦ ὡμᾶς προχειρισάμενου ἱερεῖς τε καὶ ἄρχοντας, κρίνειν τε καὶ διακρίνειν τὰ πλήθη, καὶ θεοὺς εἶναι, ἅτε δὴ ἀνθρώπων ἀπάντων ὑπερέχοντες, ὀριστάμενοι, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱὸς Ὑψίστου πάντες, » καὶ τό· Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν· » χρὴ τῶν μὲν κοινῶν ὀλιγωρεῖν πραγμάτων, πᾶσαν δὲ τὴν σπουδὴν περὶ τὰ θεῖα ποιεῖσθαι. Καὶ κελεύσας ἐνεχθῆναι πῦρ, ἐμπρησθῆναι τοὺς λιθέλλους προσέταξεν. Ἔσπευδε γὰρ μηδένα τῶν ἐξω ἐπιγνώων τῶν τοιούτων ἐπισκόπων τὴν ἀνώμαλον ἐπιχείρησιν· τοσαύτη ἡ τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Θεοῦ εὐλάβεια, ἣν θαυμάσειαν ἅπαντες οἱ εὖ φρονοῦντες. Κάκεινο δὲ ὁμοίotropον τοῦτ' ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένον, οὐ δίκαιον ἡγοῦμαι παραδοῦναι σιγῇ. Φιλαπεχθῆμονος γὰρ ἄνδρες καὶ φιλολοῖδοροι λαῖκοι ἐγράψαντο τῶν ἐπισκόπων τινάς, καὶ τῷ βασιλεῖ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας ἐπέδωσαν· καὶ ταῦτα πρὸ τῆς γεγενημένης ὁμονοίας. Ὁ δὲ καὶ ταύτας δεξάμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθείς, καὶ τῷ δακτυλίῳ σημηνάμενος, φυλαχθῆναι καὶ ταύτας ἐκέλευσεν. Εἶτα τὴν σύμβασιν τῆς ὁμονοίας ἐργασάμενος, ταύτας προσκομισθῆναι προστάξας, παρόντων ἀπάντων ἐπισκόπων, πυρὶ καὶ ταύτας κατέκτισεν, ὁμοιωκῶς μὴδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων ἀνεγνωκέναι. Οὐ γὰρ ἔφη χρῆναι τῶν ἱερῶν τὰ πλημμελήματα δηλὰ τοῖς πολλοῖς γίνεσθαι, ἵνα μὴ σκανδάλου πρόφασιν ἐντεῦθεν λαμβάνοντες, ἀδεῶς ἀμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τοῦτο προσθεῖναι, ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπισκόπου ἐγεγόνει [γίνοιτο], γάμον ἀλλότριον διορύττοντος,

²⁰ Psal. LXXXI, 6. ²¹ ibid. 4.

συγκαλύψαι [ἀν] ἐν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμιον γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάψαι τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἢ ὄψις. Τοσαύτη ἡ τοῦ βασιλέως θεοφιλῆς καὶ ἀξιάγαστος σύνεσις. Ἐπὶ πολλὰς δὲ ἡμέρας, οὐ μὴν δ' ἄλλα καὶ καιροὺς ἐφεξῆς συνερχόμενος τοῖς ἐπισκόποις ὁ βασιλεὺς, ἅμα αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς πίστεως διελάμβανε, τὰς τε διαφοροὺς αὐτῶν γνώμας ἀνελέγετο. Ἦσαν γάρ, καθὼς πολλαῖς εἰρήκαμεν, ἐν αὐτοῖς τινες τοῖς ἀθεμίτοις Ἀρείου δόγμασι συμφερόμενοι, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, τῶν τῆς ἀληθείας ὑπερμαχοῦντων, ἀντιπράττοντες. Ἄλλ' οἱ ἄριστοι καὶ τὰ πάντα ἱερώτατοι Πατέρες ἡμῶν, τῷ τῆς ἀληθείας ὄπλῳ ἡσφαλισμένοι, τὴν λαμπρὰν, καὶ ἀμώμητον πίστιν μετὰ παρῆρσις ἐκῆρτυτον· μεθ' ὧν καὶ ὁμολογητῶν πολλὸς ἀριθμὸς, ἀνθισταμένω τῶς ἐθέλουσι περιποιεῖσθαι τὰ μοχθηρὰ τοῦ Ἀρείου δόγματα.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Παφνουτίου.

Ἦν δὲ ἐν αὐτοῖς καὶ ὁ μέγας καὶ ἅγιος Παφνουτίος τὸν τῶν ὁμολογητῶν καὶ ἐπισκόπων κατακοσμῶν χορὸν, ἀνὴρ Αἰγύπτου, Θεοῦ δὲ ἀνθρωπος, ἐκ τῆς ἡμεγύρουσε ἐκείνης, οὗ Μαξιμίνοιο ὁ βασιλεὺς τὸν δεξιὸν ἐξώρυξεν ὀφθαλμῶν, καὶ τὰς λαϊκὰς ἐνευροκόπησεν ἀγκύλας παραδοὺς τοῖς μετέλλοις συνέχεσθαι. Ἐν ᾧ τοσαύτη ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὥστε σημεῖα αὐτῶν ποιεῖν μηδὲν ἐλάττω τῶν πάσαι ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γεγενημένων. Λόγῳ γὰρ μόνῳ τοὺς δαίμονας ἐφυγάδευε, καὶ εὐχῇ διαφοροὺς ἀσθενοῦντας ἐθεράπευε, τυφλοῖς τε τὸ βλέπειν, τὸν Θεὸν ἐξαιτούμενος, παρείχετο· καὶ παρεθέντας πρὸς τὴν κατὰ φύσιν ἤγειν ἀκμήν, τὰ μέλη ἐνεργεῖν ποιῶν ὑγιῶς. Ὅν ὁ βασιλεὺς σφόδρα διὰ τιμῆς ἤγε, συνεχτῶν τε ἐπὶ τὰ βασίλεια μετεπέμπετο, καὶ τὸν ἐξορχῶν κατεφίλει, τοσαύτη προσῆν τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ πρὸς τοὺς ἁγίους πίσις.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Σπυρίδωνος.

Καὶ δὴ καὶ Σπυρίδων Κύπρις τις ἀνὴρ ἐπίσημος ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν ἐκ παιδὸς ποιμενικὴν (10) παῖραν τῇ τοῦ Χριστοῦ ποίμνῃ καθιερωμένος, προφητικῶ βίῳ διαγιγόμενος ἐγνωρίζετο· ὅς καὶ γε διέπων τὴν ἐπισκοπήν, τοῦ ποιμένειν τὰ ἴδια πρόβατα οὐκ ἐπαύετο. Οὕτω δὲ ἦν χρηστὸς καὶ ἀνεξίκακος, ὅτι ληστῶν ἐφόδῳ δόλῳ προσβαλόντων τῇ ποίμνῃ, ἀσράτοις τε δεσμοῖς κρατουμένων κινήθηναί τε μὴ δυναμένων ἕως πρῶτῃ, ἐπιστάς ὁ μακάριος, δι' εὐχῆς ἀνεθῆναι αὐτοῦς τῆς συνοχῆς ποιεῖ· οὐ μὴν ἄλλα καὶ τῶν κριῶν τὸν κράτιστον ἀποιοχομένους δίδωσιν, εἰπὼν· Λάβετε, ὦ νεανίσκοι, πρὸς ἀπόχρησιν τοῦτον, μὴ ἀπρακτοὶ ἀπιόντες τῇ νυκτὶ ταύτῃ δι' ἐμὲ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπορίας καταμειψήσθε. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα θαύματα περὶ τοῦ ἁγίου τούτου ἀντηκόσαμεν, ἐν δὲ ἐκ πολλῶν παραθήσομεν.

¹⁰ Vide Socratem, l. i, c. 4.

(10) Ms. Codex Bibl. Paris. Soc. Jesu ποιμαίνοντιν. ΠΑΡΟ.

Flagitium coniecturari, ne intuentium oculi facinore ipso offenderentur : tanta erat imperatoris et tam pia atque admirabilis prudentia. Per plures postea dies, imo vero et per menses plures cum episcopis in unum locum conveniebat, et una cum iis de fide disceptabat, atque diversas eorum sententias supputabat. Erant enim, ut sæpe jam diximus, inter eos nonnulli qui nefariis Arii dogmatis suffragabantur, et multitudini sanctorum episcoporum veritatem propugnantium adversabantur sedulo. Alii vero optimi et sanctissimi Patres nostri veritatis armis muniti, gloriosam et inculpatam fidem magna cum libertate prædicabant : cum quibus magnus etiam confessorum numerus erat, qui volentibus perversa Arii dogmata defendere strenue resistebant.

CAP. IX.

De sancto Paphnutio.

Erat inter eos maguus ille sanctusque Paphnutius, confessorum et episcoporum cœtui non parum ornamentum afferens, genere Ægyptius, homo Dei, ex illis quos Maximinus dextero oculo effosso, et sinistro poplite succiso, ad metalla damnaverat. Sed in hoc tanta Dei gratia elucebat, ut miracula per eum fierent non minora his, quæ olim ab apostolis facta sunt. Nam dæmonas solo verbo fugabat, et ægros plures oratione curabat : sed et cæcis visum, fuis ad Deum precibus, tribuebat : et paralyticis naturalem firmitatem restituebat : efficiens ut membra sana suis fungerentur officiis. Hunc imperator summo in honore habuit, et sæpius eum intra palatium evocatum complectebatur, et oculum effossum subinde exosculabatur : tanta erat apud ipsum imperatorem sanctorum virorum auctoritas et gratia.

CAP. X.

De sancto Spyridone.

Spyridon etiam Cyprius vir insignis in Domino¹¹, qui a pueritia pastoralis vitæ rudimenta Christi gregi devovens, et propheticam vitam agens innotuit : quique episcopatum etiam administrans, non destitit oves suas pascere ; adeo bonus erat et patiens, ut cum latrones quidam noctu in ovile ejus irrupissent, et occultis ac invisis quibusdam vinculis detinerentur, nec inde movere sese usque ad auroram possent : superveniens beatus, obtinuit precibus ut solverentur vinculis : imo vero arietem longe præstantissimum abeuntibus dedit, inquam : Accipite hunc, juvenes, ad usum vestrum, ne re infecta discedentes, me hac nocte inopiæ vestræ auctorem accusetis. Plura etiam alia mirabilia de hoc sancto audivimus : unum autem ex multis proponemus.

CAP. XI.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Quomodo filiam mortuam excitaverit propter mercatorem.

Beatus ille et celebris homo Dei ²², filiam habuit Irenem nomine, quæ seni utiliter ministrans, virgo vitam omnem castissime egit. Post ejus mortem mercator quidam peregre rediens, rogat senem depositum, quod ejus filix virgini jampridem crediderat. Rem omnem beatus Spyridon prorsus ignoravit : sed cum homo depositum sæpius flagitaret, senex, posteaquam illud per domum sursum ac deorsum perquisivisset, nec reperisset usquam, animo angebatur graviter : et virum monuit, nec scire se quidquam de deposito, nec esse in tota domo. Mercator tunc altius inclamans, et lacrymans ejulansque poscit depositum, clamitans quoque se manus violentas sibi illaturum, nisi quod credit, reciperet. Nam, inquit, se quod unicum servavit senectutis suæ subsidium et solatium, apud virginem deposuisse. Coactus igitur sanctus ille senex una cum mercatore ad sepulcrum filix properat, ad percontandum ea de re ; eamque ex nomine inclamat, Filia, inquit, Irene. Illa de sepulcro respondens : Quid vis, pater ? Tum senex : Ubi posuisti, filia, quod hic homo tibi credit ? At illa locum aperte patri indicans : In eo, inquit, loco jacet, pater. Ille ad filiam : Vade in pace, filia Irene. Senex domum regressus, depositum in eo ipso loco, quem puella designavit, inventum viro tradidit. Multa ille alia stupenda et admiranda fecit, quæ omnium ore celebrantur, quæque adhuc ab indigenis ostenduntur ad plenam persuasionem fidei in Jesum Christum, iis qui in ea re mentem curamque suam deligunt. Talibus igitur viris usque ad ea tempora florebat Ecclesia, ex quibus plurimi Nicænæ synodo interfuerunt. Quinetiam Athanasium, cujus antea meminimus, tunc diaconum, a sacra illa sanctorum corona minime abfuisse omnes fatentur. Erat autem una cum Alexandro Alexandriae episcopo, quem in multis fidei opera et consilio juvit. Communicabant igitur quotidie sancti episcopi nostri multo tempore permulta inter se de fide, rati nihil cito aut temere de re tanta statui debere. Arium frequenter accersebant, et crebris interrogationibus propositiones ejus refutabant : omnique cura ac cogitatione quærebant, quomodo nefaria illius dogmata evertire, quidve contra ea statuere et discernere oporteret, acri semper consideratione usi, et fuis ad Deum precibus illa tractabant. Quamobrem sapienter admodum atque congruenter contra impia Arii et sectatorum ejus dogmata reprehensiones suas opponebant, impuras eorum contra Dei Filium blasphemias radicibus evellentes, et delentes funditus. Et ei quidem quod illi asserebant, non ex Deo esse Dei Filium, illud, Deum de Deo, nostri opposuerunt. Ei vero quod illi dicebant, non esse Deum verum, definiverunt nostri esse Deum verum

²² Socrates, loc. cit.

Ὅπου τὴν θυγατέρα αὐτοῦ τεθνεῶσαν ἐγείρη διὰ τὸν ἔμπορον.

Θυγατέρα ἔσχεν ὁ μακάριος καὶ ἀοιδίμος οὗτος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, Εἰρήνην τοῦνομα, ἣ τῷ γέροντι προσφόρως διακονήσασα, ἐν παρθενίᾳ τὸν ἀνθρώπινον βίον διεξέρχεται [ὑπεξέρχεται]. Ταύτης μὲν θανούσης, ἐξ ἀποδημίας τις ἀναστάς ἔμπορος, παρθήκην ἀπήτει τὸν γέροντα, ἦν τῇ αὐτοῦ θυγατρὶ τῇ παρθένῳ ἦν παραθέμενος. Ὁ δὲ μακάριος Σπυριδῶν ἠγνόησε παντελῶς τὴν ὑπόθεσιν· ὡς δὲ πολὺς ἦν ἐπικείμενος αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος, πολλὰ ἄνω καὶ κάτω τὸν οἶκον διερευνησάς ὁ γέρον, καὶ μὴ εὐρῶν, ἠνίατο σφόδρα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἔλεγεν, μήτε εἰδέναι, μήτε εἶναι τι, ἐν τῷ οἴκῳ. Ὁ δὲ ἔμπορος ἐκδοῶν, δάκρυα τε συνεχόμενος, καὶ ὀλοφυρόμενος ἦτει τὴν παρακαταθήκην, λέγων αὐτὸν διαχειρίσασθαι τῆς ἀπωλείας χάριν, εἰ μὴ λάθοι τὰ παρακαταθέντα, φράσκων ἕνεκα γήρως αὐτῷ ταύτην τὴν παραμυθίαν πεφυλάχθαι, παρ' αὐτῇ τῇ παρθένῳ παραθέμενος. Ἀναγκάζεται τὸν οὖν ὁ γέρον ὁ ἅγιος ἐκείνος ἐπὶ τὸ μνήμα τῆς θυγατρὸς ἅμα τῷ ἔμπῳ ὀρμήσαι πρὸς πεῦσιν τοῦ πράγματος· ὁ δ' ἔλθων καλεῖ τὴν θυγατέρα ἐξ ὀνόματος, καὶ φησι πρὸς αὐτήν· Τέκνον μου Εἰρήνη. Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα ἀπὸ τοῦ τάφου, λέγει πρὸς αὐτόν· Τί θέλεις, ὦ πάτερ ; Ὁ δὲ γέρον πρὸς αὐτήν· Ποῦ ἀπέθου τὴν τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου παραθήκην, ὦ θυγατερ ; Κάκεινή πρὸς αὐτὸν ἔφη· Ἐν τῷδε κεῖται τῷ τόπῳ, πάτερ· σαφῶς τὸν τόπον ἐπισημάνασα τῷ πατρὶ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· Πορεύου ἐν εἰρήνῃ, τέκνον μου Εἰρήνη. Ὁ οὖν γέρον ἐπιστρέψας οἴκοι, καὶ εὐρῶν οὐπερ εἶπεν ἡ παρθένος κεῖσθαι τὴν παραθήκην, ἀπέδωκε τῷ ἀνδρὶ. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοῦ ἀνδρὸς ἔδονται θαύματα, καὶ παραδοξοποιεῖα πολλὰ, αἳ καὶ μέχρι δεῦρο πρὸς τῶν ἐγγωρίων δεικνύνται τοῖς ἐπισταμένοις πρὸς πληροφορίαν τῆς ἀληθοῦς ἡμῶν εἰς Χριστὸν πίστεως. Τοιοῦτοις τοιγαροῦν μέχρι τῶν καιρῶν ἐκείνων ἅγιοι ἀνδράσιν ἡ Ἐκκλησία διέπρεπεν, ἐξ ὧν πολλοὶ παρήσαν κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀθανάσιος, περὶ οὗ καὶ πρῶν ἐιρήκαμεν, τηνικαδὲ διάκονος ὢν, οὐκ ἄμοιρος τοῦ τῶν ἁγίων ἐκείνων χοροῦ εἶναι ὑπὸ πάντων ὠμολογεῖτο· συνῆν δὲ τῷ Ἀλεξάνδρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ, βοηθὸς ἄριστος ὑπάρχων αὐτῷ. Ἀνεκίνουν [Ἰσ. Ἀνεκίνουν] γοῦν ὁσμημέραι οἱ ἡμέτεροι ἅγιοι ἐπίσκοποι, ἐπὶ πλείστον ὅσον χρόνον, πάμπολλα περὶ τῆς πίστεως, οἰόμενοι δεῖν μηδὲν εὐχέρως ἢ τολμηρῶν περὶ τηλικαυτῆς ζητήσεως διαπράττεσθαι. Συγχῶς τε τὸν Ἄρειον μετεπέμποντο, καὶ πυκνῇ ἀνακρίσει τὰς προτάσεις αὐτοῦ ἀναπτύσσοντες διέλυον· πλείστη τε ὄση σπουδὴ καὶ φροντίς ἦν αὐτοῖς, πῶς ἐχρήν πρὸς τὴν ἀνατροπὴν τῶν ἀθέσμων αὐτοῦ δογμάτων ψηφισασθαι καὶ ἀνθορίσασθαι. Μετὰ πολλῆς οὖν τῆς σκέψεως, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἰκεσίας, ταῦτα διελάμβανον. Διὸ καὶ σφόδρα σαφῶς, καὶ λίαν ἀρμοδίως, τοὺς κατὰ τῶν ἀθεμίτων

δογμάτων Ἀρείου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ἐλέγγους ἀντέθηκαν, πρόβριζον ἀνασπάσαντες τὰς κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μιὰς αὐτῶν βλασφημίας, καὶ ἐξαφανίσαντες. Καὶ τῷ μὲν οὐκ ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγειν ἐκείνους τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἀντέθηκαν οἱ ἡμέτεροι, τὸ, Θεὸν ἐκ Θεοῦ. Καὶ τὸ, μὴ ἀληθινὸν Θεὸν κατ' ἐκείνους, ἐγράψαντο οἱ ἡμέτεροι, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ. Καὶ τὸ κτίσμα αὐτὸν λέγειν ἐκείνους, ἀνθωρίσαντο οἱ ἡμέτεροι, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα. Καὶ τῷ ἑτερουσίῳ ὑπ' ἐκείνων προβαλλομένῳ ἀντέθηκαν οἱ ἡμέτεροι ἐπίσκοποι τὸ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, τοῦτ' ἐστὶ γεννηθέντα ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς· κτίστην τε αὐτὸν καὶ δημιουργὸν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ἐκήρυξαν, κατὰ τὴν ἀνάκαθεν παραδοθεῖσαν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ ἀποστολικὴν πίστιν, Γραφικαῖς μαρτυραῖς τὰς ἀποδείξεις ἐκδώσαντες, καθὼς προῖων ὁ λόγος ἀποδείξειε. Ταύτη τῇ ἀντιδίῳ τὰ θανάσιμα φάρμακα ἀνατέψαντες, τρανωτέραν ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν τὴν ἀποστολικὴν συμφώνως ἐγγράφονται πίστιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τοῦ δεῖν τρεῖς ὑποστάσεις νοεῖν καὶ πιστεῦναι ἀχώριστως ἐπὶ τῆς ἀρρήτου τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μιᾶς θεότητος.

Ἡ ἅγια καὶ μεγάλη καὶ οἰκουμένη συνόδος τῶν ἐν Νικαίᾳ συναχθέντων ἁγίων Πατέρων ἡμῶν διὰ τοῦ μακαρίου καὶ ἁγίου ἐπισκόπου Ὁσίου πόλεως Κουρδουβῆς τῆς τῶν Σπάνων ἐπαρχίας, ἐπέχοντος καὶ τὸν τόπον τοῦ τῆς Ῥωμαίων ἐπισκόπου σὺν τοῖς ἐκ τοῦ αὐτοῦ θρόνου προαναφωνηθεῖσι πρεσβυτέροις, ἐρμηνεύοντος αὐτὸν ἑτέρου, εἶπεν· Ἡ θεότης οὐκ ἐν πρόσωπὸν ἐστὶ, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπόληψιν, ἀλλὰ τρία πρόσωπα καθ' ὑπόστασιν ἀληθινῆν, οὐκ ὀνόματι· ψιλῶ· καὶ τοῦτο μαρτυραῖς πολλαῖς ἀπὸ τε Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης κηρύττεται. Ἡ μὲν Παλαιὰ κατὰ τὸν σωματικώτερον ἐπιτρόπον διαλεγομένη, λόγον ὡς λαλούμενον παρέστησεν. Ἡ δὲ Καινὴ τὸν λόγον Θεὸν ἀπέδειξε, κατὰ τὸ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ πρόσωπον τέλειον ἐκ τελείου· Θεὸς γὰρ, οὐ μέρος ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ τέλειος ὡσπερ ὁ Πατήρ, τῆς αὐτῆς οὐσίας ὢν, ἥς καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν ἀφράστως Πατήρ. Συνοπάρχει δὲ ὡσαύτως τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ τοῦ αὐτοῦ χρήματος ὄν. Οὐπερ ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς μίαν τοίνυν βουλήν, μίαν βασιλείαν, μίαν αὐθενσίαν, μίαν δεσποτείαν ἐπὶ πάντων τῶν κτιστῶν φύσεων ὁρωμένων τε, καὶ νοουμένων, μίαν θεότητα καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ὁμολογητέον πρὸς ἡμῶν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐ σύγχυσιν ἢ διαίρεσιν τῶν τῆς ἀρρήτου ἐκείνης καὶ μακαρίας Τριάδος ὑποστάσεων, κηρυττόντων ἡμῶν, ἀλλὰ Πατέρα αἰεὶ ἀληθῶς Πατέρα ἀληθινοῦ Υἱοῦ αἰεὶ ὄντα καὶ ὑφεστώτα· καὶ Υἱὸν ἀληθῶς Υἱὸν ἀληθινοῦ Πατρὸς αἰεὶ ὄντα καὶ ὑφεστώτα, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀληθῶς Πνεῦμα ἅγιον, αἰεὶ ὄν καὶ ὑφεστός· Τριάδα ἀχώριστον, ἀρρήτον, καὶ ἀληθῶς ἀπερινόητον καὶ ἀνέκφραστον, μίαν θεότητα, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ταύτης εἶναι πιστεύοντες. Καὶ ταύτην ὁμολο-

B

CAP. XII.

Quomodo oporteat tres personas intelligere et credere indivise in una illa ineffabili Patris, et Filii, et Spiritus sancti divinitate.

Sancta et magna et generalis synodus sanctorum Patrum Nicææ congregatorum, per beatum et sanctum Osium episcopum civitatis Cordubæ in Hispania, tenentem locum episcopi Romani, cum prædictis ejusdem sedis presbyteris, altero ipsum interpretante dixit: Divinitas non est una persona, ut Judæi existimant, sed tres personæ vere subsistentes, non solo nomine: et hoc pluribus testimoniis in Novo et Veteri Testamento prædicatur. Vetus quidem magis corporeo adhuc modo disserens, Verbum quasi loquens exhibuit; Novum autem, Verbum Deum esse demonstravit, juxta illud: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum²²: » et personam perfectam ex perfecta. Deus enim est, non pars, Filius, sed perfectus sicut et Pater: ejusdem essentia, cujus et qui eum ineffabili modo genuit Pater. Sicut Pater et Filius, simul subsistit Spiritus sanctus, ejusdem essentia et potestatis, cujus Pater et Filius. Unum igitur consilium, unum regnum, unam voluntatem, unam dominationem in res omnes creatas, tam quæ visu, quam quæ mente et intelligentia percipiuntur, unam divinitatem et eandem essentiam confiteri nos oportet, Patris, et Filii, et Spiritus sancti: non prædicantes confusionem aut divisionem personarum ineffabilis et beatæ illius Trinitatis, sed semper vere Patrem veri Filii semper existentem; et Filium vere Filium veri Patris semper existentem ac subsistentem; et vere etiam Spiritum sanctum semper existentem quoque et subsistentem: Trinitatem individuum, ineffabilem, quæ neque animo concipi, neque satis exprimi sermone potest: unam divinitatem et eandem ejus essentiam credimus et confitemur secundum sanctam illam jam olim a Domino per sanctos ejus apostolos et antiquos sanctos Pa-

²² Joan. 1, 1.

tres nostros, qui illam apostolorum fidem illibatam conservarunt, nobis ab initio traditam fidei veram dogmatum integritatem, parati ex sancti Spiritus arbitrio per plurima divinarum Scripturarum testimonia demonstrare hæc ita se habere. Cum hæc ab ipsis, vel potius a Spiritu sancto per ipsos pronuntiarentur, qui impietatem Arii asserebant (erant autem pro ²⁵ Eusebio Nicomediæ et Theognio Nicææ, quos jam pridem indicavimus), respiciebant pariter in conductitios Arii philosophos quosdam maxime disertos, quos cum malitiæ suæ patronos conduxisset Arius, cum illis venit ad sanctam illam et generalem synodum. Aderant autem et plurimi philosophi, in quibus sperantes, ut paulo ante diximus, veritatis adversarii, merito cum suæ blasphemix magistro damnati sunt : impleta in ipso et in ipsis sacra Scriptura, quæ dicit : « Maledictus homo qui confidit in homine, et a Domino recessit cor ejus ²⁶. » Recessit enim vere a Domino blasphemum cor Arii cum Deo pugnantis, et eorum qui ejus impietati communicant, audentium dicere Filium Dei creaturam atque facturam, cum sit omnium visibilibus et invisibilibus creaturarum naturarum creator et effectior.

βλάσφημος καρδία τοῦ θεομάχου Ἀρείου, καὶ τῶν τολμησάντων λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν πάντων σῶν φύσεων.

CAP. XIII.

Quomodo a philosophis Arii plurima contra sanctam illam apostolicorum Dei sacerdotum synodum prolata fuerint.

Unus ex mercenariis illis Arii philosophis, qui præ cæteris omnibus admirationi fuit, plurima pro Ario contra nostros episcopos plures dies disseruit: sic ut quotidie propter disputationis conflictum ingens esset concursus multorum ad audiendum properantium. Philosophus interim multa effundebat in ea quæ a sancta synodo dicebantur, atque objiciebat impias Arii blasphemias de Filio Dei, iniquens tempus aliquod fuisse cum ille non esset: et quod creatus factusque esset ex iis que non sunt: quodque alterius esset nature et substantiæ quam Pater. Atque hæc scelestas Arii dogmata magna animi contentione et orationis flumine propugnabat. Cum hac ille rabie contra Dei Filium fureret, et sanctorum Patrum coronam insectaretur acriter, loquente in ipso et per ipsum humanæ salutis hoste: e contra veritatis propugnatores episcopi nostri rationes convenientes et decentes pro apostolicis dogmatis sine tumultu et strepitu philosopho opposuerunt, magnum illum prophetam juxta et regem Davidem imitati, dicentem: « Paratus sum, et non sum turbatus ²⁷. » Omnes enim versutas et implicatas philosophiæ rationes, ceu stupas, divini verbi flamma absumpsit. Verum ille diabolica verborum arte fretus, prædicatam ab episcopis veritatem vexare non desiit, facile, ut putabat, cum

Α γούμεν, κατὰ τὴν ἀνέκαθεν παρὰ τοῦ Κυρίου, διὰ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, καὶ τῶν τὴν ἐκεῖνων ἀγίαν πίστιν φυλαξάντων ἀσπίδως, ἀρχαίων ἀγίων ἡμῶν Πατέρων, παραδοθεισῶν ἡμῖν τῆς αὐτῆς πίστεως ἀληθῆς δογμάτων ἀκρίβειαν, ἐτοιμῶς ἐχόντων ἡμῶν, σὺν εὐδοκίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, διὰ πλείστον ὄσον μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν δεῖξαι, ταῦτα οὕτως ἔχειν. Τοῦτων παρ' αὐτῶν, μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκφωνουμένων οἱ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου ἀντιποιούμενοι ἦσαν δὲ ὑπὲρ Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας, καὶ Θεόγνιον τὸν τῆς Νικαίας, οὓς ἐμπροσθεν ἤδη ἐδηλώσαμεν ἄπέβλεπον δὲ ὁμοίως εἰς τοὺς μισθωτοὺς Ἀρείου φιλοσόφους τινὰς λογίους ὑπεράγαν, οὓς συνηγόρους τῆς οικείας μοχθηρίας μισθωσάμενος Ἀρείος, σὺν αὐτοῖς ἤκεν εἰς τὴν ἀγίαν ἐκείνην καὶ οἰκουμένην σὺν ὄδον. Παρῆσαν γὰρ πλείστοι ὄσοι φιλόσοφοι, εἰς οὓς ἠλικιότες, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι, εἰκότως ἐάλυνται καὶ μετὰ τοῦ τῆς βλασφημίας αὐτῶν διδασκάλου. Πληρουμένης ἐπ' αὐτῷ καὶ αὐτῶν [αὐτοῖς] τῆς ἱερᾶς Γραφῆς λεγούσης: « Ἐπικατάρτος πᾶς ἄνθρωπος, ὃς ἔχει τὴν ἐλπίδα αὐτοῦ ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀπέστη ἡ καρδία αὐτοῦ. » Ἀπέστη γὰρ ὄντως ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡ κοινωνία τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ, κτίσμα καὶ ποιήμα κτίστην καὶ δημιουργόν, ἀοράτων καὶ ὁρατῶν κτι-

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅπου ἀπὸ τῶν φιλοσόφων Ἀρείου, κατὰ τῆς ἀγίας ἐκείνης τῶν ἀποστολικῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν συνόδου, πλείστα ὄσα ὑποφθέγγεται.

Εἷς δὲ τις τῶν μισθωτῶν Ἀρείου φιλόσοφος, λίαν παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους θαυμαζόμενος, πολλὰ καὶ πάμπολλα ὑπὲρ Ἀρείου πρὸς τοὺς ἐπισκόπους τοὺς ἡμετέρους διετείνετο ἐπὶ πλείστας ὄσας ἡμέρας, ὥστε γίνεσθαι ἐφ' ἑκάστης ἐκ τῆς διὰ τῶν λόγων συμβολῆς μεγάλην ἀκρόασιν τοῦ πλήθους τῶν συνερχομένων. Ἐπισυγγέοντος τοῦδε φιλοσόφου κατὰ τῶν παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου λεγομένων, τὰς ἀσεβεῖς Ἀρείου βλασφημίας προβαλλομένων, λέγοντος περὶ τοῦ Θεοῦ τὸ, Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· καὶ ὅτι κτίσμα καὶ ποιήμα ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ἑτέρας οὐσίας καὶ ὑποστάσεως ἐστὶ. Καὶ ὑπὲρ τούτων τῶν μισθωτῶν δογμάτων Ἀρείου πολὺς ἦν αὐτῷ ὁ ἀγὼν, καὶ αἱ τῶν λόγων νικηδεις. Δι' αὐτῶντος αὐτοῦ κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατατρέχοντος τοῦ τῶν ἀγίων ἱερῶν ἐκεῖνων χοροῦ, λαλοῦντος ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἐχθροῦ· οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχοι, οἱ ἡμέτεροι ἐπίσκοποι, τὰς ὀφειλομένας καὶ πρεπούσας ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀντιθέσεις ἀταράχως τῷ φιλοσόφῳ προσέφερον· τὴν μέγαν προφήτην ὁμοῦ καὶ βασιλέα Δαυὶδ μιμούμενοι, λέγοντα· « Ἦτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην. » Πάσας γὰρ τὰς τοῦ φιλοσόφου πολυπλόκους προτάσεις, ὡς πυρὶ τῷ θείῳ λόγῳ, στυππεῖου δίκην, κατανήλισκον. Ἀλλὰ καὶ οὗτος ὁ φιλόσοφος τῆ τῶν λόγων διαβολικῆ εὐτεχνίᾳ θαρρῶν, τὴν διὰ τῶν ἐπι-

²⁵ Cum sine præter. ²⁶ Jerem. xvii, 4. ²⁷ Psal. cxviii, 60.

σκόπων ἀλήθειαν κηρυττομένην ἀντιτοξεύειν ἐν-
 Ιστατο· εὐ μάλα βῆστα πᾶσι τοῖς ἐπαγομένοις αὐτῷ,
 ὡς ἔρετο, προσφερόμενος, ἐπιλύειν τε ἐβιάζετο τὰ
 κινούμενα δίχην ἐγγέλους· ἐν οἷς γὰρ ἐδόκει ἑαυτῷ
 συνίστασθαι, διολισθαίνων τῶν ἐπικρατεστέρων
 αὐτῷ προσφερομένων νοημάτων. Ἀλλὰ καὶ οὕτως
 κορυθαντιῶν ἀλαζονικῶς κατὰ τῆς εἰρηνικωτάτης
 συνόδου ἐφέρετο, ἐλπίζων νικᾶν τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀκτί-
 στου Πνεύματος Χριστοῦ τὴν ἀκαταμάχτητον δύνα-
 μιν, ἐκ τῶν οἰκείων ῥημάτων ἀλισκόμενος συγκατ-
 ἐπιπτεν· ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς ὁ δρασσόμενος τοὺς σο-
 φοὺς ἐν τῇ πανουρηγίᾳ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἐν λόγῳ ἢ
 βασιλείᾳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει συνίσταται, δι' ἐνός
 τῶν ἐκεῖσε δούλων αὐτοῦ τὸν ἐν τῷ φιλοσόφῳ λα-
 λούντα πονηρὸν δαίμονα ἰσχυρῶς κατεσίγησεν, οὐ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξέβαλεν. Ἀνὴρ γάρ τις ἐκ τῶν
 παρόντων τῇ συνόδῳ ἁγίων ὁμολογητῶν, ἀπλοῦς τὴν
 φύσιν, ἐπερ τις ἄλλος τῶν ἁγίων, καὶ μηδὲν ἕτερον
 εἰδῶς· εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωμέ-
 νων σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς, συνὸν τοῖς ἐπισκόποις,
 καὶ ὄρων τὸν φιλόσοφον κατεπαίρμενον τῶν ἡμετέρων
 ἁγίων ἐπισκόπων, καὶ τῆ μοιχθηρᾶ αὐτοῦ συζητήσῃ
 καταλαζονεούμενον, αἰτεῖ παρὰ τῶν ἐπισκόπων τῶν
 τοῦ Θεοῦ ἱερέων χώραν αὐτῷ συνομιλίας παρ' αὐτῶν
 πρὸς τὸν φιλόσοφον δοθῆναι. Τότε οἱ καθ' ἡμᾶς ἅγιοι
 ἐπίσκοποι θεωροῦντες τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀπλότητα,
 καὶ τὸ ἀπειρον αὐτὸν εἶναι γραμμάτων, ἐπειθον μὴ
 δοῦναι ἑαυτὸν εἰς τὸ μέσον, μήποτε παρὰ τοὺς μο-
 χθηροῖς, καὶ τῆς ἀληθείας ἔχθοις, γέλως γένηται.
 Ὁ δὲ μὴ ἀνασχόμενος πρόρξεισι τῷ φιλοσόφῳ, καὶ
 φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ
 αἰετὸν τῷ Πατρὶ ὄντος Θεοῦ Λόγου, ἄκουσον τὰ τῆς
 ἀληθείας δόγματα, ὧ φιλόσοφε. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν·
 Ἐὰν εἴποις. Καὶ ὁ ἅγιος πρὸς αὐτόν· Εἰς ἐστὶν ὁ Θεός,
 φησὶν, ὁ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασ-
 σαν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα δημιουργήσας, ὁ καὶ
 τὸν ἄνθρωπον ἐκ γῆς διαπλάσας, ὑπεστήσατό τε τὰ
 πάντα τῷ Λόγῳ αὐτοῦ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τοῦ-
 τον τὸν Λόγον, ὧ φιλόσοφε, Θεοῦ Ἰδὸν ἡμεῖς εἰδότες
 προσκυνοῦμεν, πιστεύοντες διὰ τὴν ἡμετέραν ἀπο-
 λύτρωσιν ἐκ Παρθένου αὐτὸν σεσαρκῶσθαι, καὶ τε-
 λέχθαι καὶ ἐνηθρωπηκῆναι, καὶ διὰ τοῦ τῆς σαρκὸς
 αὐτοῦ πάθους τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ καὶ τοῦ θανάτου
 ἡλευθερωκῆναι αὐτὸν ἡμᾶς ἐκ τῆς αἰωνίου κατακρί-
 σεως διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ζῶν ἡμῖν αὐ-
 τὸν αἰώνιον περιποιεῖσθαι· ὃν καὶ εἰς οὐρανοὺς
 ἀνελθόντα ἐλπίζομεν πάλιν ἐλεύσεσθαι, κριτὴν τε
 ἔσεσθαι περὶ πάντων ὧν διεπραξάμεθα. Πιστεύεις
 τούτοις, ὧ φιλόσοφε; Ὁ δὲ φιλόσοφος, ὡς ἂν μηδε-
 πώποτε πείραν λόγων εἰς ἀντίθεσιν ἐσχηκῶς, ἀπ-
 ηνέωθη, καὶ ὡς κωφὸς ἢ ἄλαλος, οὕτως ἀπεσιώπησε·
 τοῦτο μόνον οἰκτρᾶ λίαν τῆ φωνῆ πρὸς αὐτὸν εἰρη-
 κῶς, ὅτι· Κάμοι ταῦτα οὕτως ἔχειν δοκεῖ, μηδὲν ἕτε-
 ρον εἶναι, ἢ πάντα καθὼς οὐσεύρησας. Ὁ δὲ γέροντος
 πρὸς αὐτὸν ἔφη· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύεις,
 ὧ φιλόσοφε, ἀναστὰς ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἐπὶ τὴν
 ἐκκλησίαν σπουδάσωμεν, ἐν ἣ λήψῃ τὸ σημεῖον ταύ-

A quovis obvio manus conserens, dissolvere nitetur
 objectas quæstiones, ex argumentis etiam for-
 tioribus, quibus constringi sibi ipsi videbatur, in-
 star anguillæ elabens. Licet ad hunc ille modum
 furens, multo fastu in tranquillam synodum sese
 inferret insolentius, existimans se vincere posse in-
 victam increati Spiritus Christi qui in iis erat, po-
 tentiam, ex suis ipsius verbis convictus succubuit
 tandem: ut ostenderet Deus, qui comprehendit sap-
 ientes in astutia eorum ²⁸, quod non in sermone,
 sed in virtute regnum ipsius situm sit, per quem-
 dam ex servis suis qui illic aderant, malum dæmo-
 nem in philosopho loquentem non solum imperiose
 tacere jussit, verum etiam ejecit inde. Quidam
 enim ex sanctis confessoribus qui synodo inter-
 erant, vir simplex natura et apertus, si quis alius
 ex eo cœtu, qui nihil aliud noverat præter Christum,
 et hunc crucifixum in carne, secundum Scripturas:
 cum una cum episcopis esset, et videret philoso-
 phum insultantem piis nostris episcopis, et disputa-
 tionis versutia sese jactantem, poscit ab episcopis
 Dei sacerdotibus veniam colloquendi et congre-
 diendi cum philosopho. Tum vero episcopi nos-
 tri cum simplicitate viri et litterarum imperiti-
 am viderent, suadebant ei in medium non
 prodire, ne forte ab improbis et veritatis hosti-
 bus irrideretur. Ille cum continere se non pos-
 set, philosophum aggreditur, et ad eum inquit:
 In nomine Jesu Christi Dei Verbi semper cum
 Patre existentis, audi veritatis dogmata, o philo-
 sopho. Certe, inquit ille, si dixeris. Tum sanc-
 tus: Deus, inquit, unus est, qui postquam cœ-
 lum, terram, maria, et quæcunque in iis continen-
 tur, fabricasset, et hominem ex terra fluxisset,
 omnia sustentavit Verbo suo, et Spiritu sancto.
 Hoc Verbum, o philosopho, Dei Filium esse cog-
 noscentes, adoramus, credentes illum, ut nos redi-
 meret, ex Virgine carnem assumpsisse, natum esse,
 et hominem factum esse, et per carnis suæ pas-
 sionem in cruce et mortem, ab æterna damnatione
 nos liberavisse, perque resurrectionem suam, æternam
 nobis vitam contulisse: quem ad cœlos regres-
 sulum, speramus iterum venturum, et iudicem
 futurum omnium quæ in vita gessimus. Hæcne
 D credis, o philosopho? Ille tanquam disserendi et
 contradicendi imperitus obstupuit, et velut surdus
 aut mutus obtinuit: hoc solum voce ad commiserationem
 inflexa dicere potuit: Mihi hæc ita se ha-
 bere videntur, nec aliud quidquam verius esse
 credo, quam quod tu dixisti. Tum senex ait: Si
 hæc ita se habere credis, philosopho, surge, sequere
 me, ad ecclesiam properemus, in qua hujus fidei
 sigillum accipias. Philosophus autem cum mentem
 suam ad veram in Deum pietatem flexisset, surrexit
 et secutus est senem. Conversus vero ad discipu-
 los suos, et ad eos qui audiendi gratia ihuc con-
 fluxerant: Audite, inquit, o viri: quoadiu verbus

²⁸ Job v, 15; 1 Cor. iii, 19.

contendebamus, verba verbis opposui, et objecta dicendi arte refelli: sed ubi pro verbis divina virtus ex ore dicentis prodiit, non potuerunt amplius verba virtuti resistere, nec homo adversari Deo valuit. Et ideo si quis vestrum intelligere potuerit, quæ mihi intellexisse videor, credat in Christum, et sequatur hunc senem, in quo locutus est Deus. Hoc itaque pacto philosophus illuminatus, et Christianus factus, se victum esse a sene gratulabatur. Quod vero philosophus baptizatus fuerit, et Dei Ecclesiæ adjunctus, quod quieverit, et ob magnifica Dei facta exultaverit, synodus ipsa gaudebat. *νενομίκα, πιστεύσαι εἰς Χριστὸν, καὶ ἀκολουθησάτω τὸν τρόπον ἀναλαβῶν ὁ φιλόσοφος, φωτισθεὶς, καὶ γέροντος· τούτου δὲ τοῦ φιλοσόφου βαπτισθέντος, καὶ τῆ ἑκκλησίᾳ συναφθέντος, καὶ διαναπαυομένου καὶ ἀγαλλιώντος ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις*

CAP. XIV.

Refutatio alterius philosophi, cui Phædo nomen, qui etiam pro impio Ario, et blasphemia ab illo inventa, verba fecit.

Propositio philosophi ad sanctam synodum super illud: « Faciamus hominem ».

« Dixitque Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Si quidem igitur, ut vox indicat, mens etiam erat separatim subsistens, Deum dixerit aliquis habere hominis effigiem: novimus autem Deum simplicem esse ac sine figura. Quid ergo sibi voluit appellationum istarum significationes? dicite, nunquid Deus hominis habet figuram?

Responsio sanctorum Patrum per Eustathium episcopum Antiochiæ.

Non sic, o philosophe, sed quod Deus dixit: « Præsiunt universæ terræ, et dominantur ei, et omnibus quæ in ea sunt »: hoc accommodatum est ei, facere scilicet hominem ad imaginem Dei, et præesse illum universæ terræ. Nam ut Deus præest toti terræ, et omnibus quæ in ea sunt; sic hominem totius terræ et eorum quæ in ea sunt, veluti alterum præsidem constituit. Hoc dico esse, hominem ad imaginem et similitudinem Dei factum esse.

CAP. XV.

Alterā adhuc responsio sanctorum Patrum per eundem episcopum Eustathium.

« Dixitque Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Sed cui dixit, inquiramus, o philosophe. In eo enim quod dicitur: « Dixitque Deus: Faciamus hominem, » subjecti dicens: « Et fecit Deus hominem: ad imaginem Dei fecit illum, masculinum et feminam fecit eos. » Verbi ergo, *Faciamus*, significatio personam esse concreantem indicat, et æqualem appellationem inducit. Ut enim Pater Deus est qui dixit: « Faciamus hominem: » ita et Deus is est cui dixit, *faciamus*, cum sit

³⁹ Gen. 1, 26. ⁴⁰ ibid.

Α της τῆς πίστεως. Ὁ δὲ φιλόσοφος μεταβαλὼν ὄλον ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἀληθῆ εἰς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν εὐσέθειαν, ἀναστάς ἠκολούθει τῷ γέροντι, καὶ ἐπιστραφείς λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς συνελθοῦσιν εἰς τὴν ἀκρόασιν. Ἀκούσατε, φησὶν, ὦ ἄνδρες, ἕως ὅτε λόγων ἐπιουμένη σπουδὴν, λόγους ἀντετίθουν, καὶ τὰ προσφερόμενα τέχνη τοῦ λέγειν ἀνέτρεπον· ὅτε δὲ ἀντὶ λόγων δύναμις τις θεία ἐκ στόματος τοῦ ζητοῦντος προελήλυθεν, οὐκ ἔχυσαν οἱ λόγοι λοιπὸν τῆ δυνάμει ἀντιτάξεσθαι· οὔτε γὰρ ἄνθρωπος Θεῷ οἶδός τέ ἐστιν ἀντιτῆσθαι. Διὰ τοι τοῦτο εἰ τις ὑμῶν δύναται συνιέναι, ὡς ἐγὼ τούτῳ τῷ γέροντι, ἐν ᾧ ἐλάλησεν ὁ Θεός. Τοῦτον γενόμενος Χριστιανός, ἔχειρεν ἡττηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ συναφθέντος, καὶ διαναπαυομένου καὶ ἀγαλλιώντος τοῦ Θεοῦ, ἡ σύνοδος ἔχειρεν.

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἀντίρρησις ἐτέρου φιλοσόφου τοῦνομα Φαίδωνος, ποιουμένου καὶ αὐτοῦ τοὺς λόγους ὑπὲρ τοῦ θεομάχου Ἀρείου, καὶ τῆς ἐφευρεθείσης ὑπ' αὐτοῦ βλασφημίας.

Πρότασις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τὴν ἀγίαν σύνοδον εἰς τό· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. »

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἰ οὖν ὡς ἡ φωνὴ δηλοῖ ἡ καὶ ὁ νοῦς ἐξαπαχθεὶς, ἀνθρωπόμορφον ἄν τις λέξοι τὸν Θεόν. Τὸν δὲ Θεὸν ἴσμεν ἀπλοῦν καὶ ἀσχημάτιστον. Τί οὖν βούλονται αἱ σημασίαι τῶν προσηγοριῶν τούτων; φατέ, μὴ ἄρα ἀνθρωπόμορφον τὸ Θεῖον;

C

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων διὰ Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Οὐχ οὕτως, ὦ φιλόσοφε, ἀλλ' ἡ τὸ εἰπεῖν τὸν Θεόν· « Ἀρχέτωσαν πάσης τῆς γῆς » καὶ τὸ, Κατακυριευσάτωσαν αὐτῆς, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ, » τοῦτο τὸ κύριόν ἐστι, τοῦ ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, καὶ ἄρχειν αὐτὸν πάσης τῆς γῆς. Ἐπεὶ περ, ὡς ἀρχει ὁ Θεὸς ἀπάσης τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πάντων, οὕτω καὶ τὸν ἄνθρωπον δεύτερον ἀρχοντα πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κατέστησε. Τοῦτο εἶναι τὸ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον φημι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐτι ἀνταπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσταθίου.

D

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἄλλὰ πρὸς τίνα ἐφη, ζητήσωμεν, φιλόσοφε. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ἐπηγάγε λέγων· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ἡ οὖν τοῦ *Ποιήσωμεν* σημασία τὸ εἶναι πρόσωπον συνδημιουργὸν σημαίνει, καὶ συνισσοπροσῆγορον εἰσάγει. Ὡς γὰρ Θεός ὁ Πατήρ ἐστιν, ὁ εἰπὼν, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον· » οὕτως

ὁ Θεὸς ἐστὶ καὶ πρὸς ὃν τὸ *Ποιήσωμεν* εἰρηκε, ἅμα οὕτως τῆς τῶν ἀμφοτέρων προσώπων θεότητος, τοῦ τε εἰπόντος, « *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν,* » καὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν ἄνθρωπον. Τὸ γὰρ *Ποιήσωμεν*, τὸ πανάγαθον καὶ ἀπαράλλακτον τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεότητος παρίστησιν ἡ φωνή. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἀπλή καὶ ἀσύνθετος ἐστὶ, πῦρ οὕσα τῇ φύσει.

Ἀπόκρισις σύμφωνος τῶν ἁγίων Πατέρων.

Φῶς ἀπρόσιτον καὶ ἀσχετὸς ἐστὶ φύσις, ἡ τῆς ἁγίας Τριάδος οὐσία. Αὕτη ἐστὶν ἡ διάνοια τοῦ, *Ποιήσωμεν.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου ὑπὲρ Ἀρείου.

Πάλιν ἐρῶ τὸν Θεὸν ἀπλοῦν εἶναι, καὶ ἀσημάτιστον, καὶ ἀσύνθετον. Πῶς οὖν ἄρα νοητέον, τὸ, « *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ;* » καὶ τὸ μὴ προὑπάρχειν τὸν εἰπόντα τοῦ πρὸς ὃν ἔλεγε, « *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον .* » καὶ τὰ ἐξῆς ; Φατὲ ἡμῖν σαφῆ τὴν περὶ τούτων ἀπόδειξιν, εἰ δύνασθε.

Οἱ ἄγιοι ἐπισκοποὶ διὰ Ὀσίου ἐπισκόπου πόλεως Κουρδούβης, ἐρμηνεύοντες αὐτὸν ἕτερον, εἶπον :

Εἰ προὑπῆρχεν, ὡς σὺ φῆς, τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, καὶ μεταγενέστερος ὁ Υἱὸς μετὰ χρόνους τινὰς κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς Υἱὸν αὐτοῦ μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἀναγορευθεὶς, καθὰ φατε ἀσεβῶς βλασφημοῦντες, εἰς ποίησιν τῶν κτιστῶν φύσεων προεκκτεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ· εἶπεν ἄν, κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀσέβειαν, ὁ ἄκτιστος Θεὸς πρὸς τὸν κτιστὸν Υἱὸν καθ' ὁμοίωσιν. Ποιήσαν μοι ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἔμην καὶ ὁμοίωσιν. Ἄλλ' ἐπέπερ ἀεὶ Πατὴρ ὁ Θεὸς, ὡς προκαπεδείξαμεν, καὶ ἀεὶ συνυπάρχει τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, οὐ μεταγενέστερος χρόνους, οὐκ ἐλάσσων δύναμει, οὐ περιγραπτὸς τόπῳ, ἀλλ' ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ἀίδιως συνυπάρχων τῷ Πατρὶ, γεγενημένος ἐξ αὐτοῦ ἀπειροφῶς καὶ ἀνεκφράστως, καθὰ προεῖρηκαμεν, Θεὸς ἀληθινὸς ὢν ἀεὶ, ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνάναρχος τῷ Πατρὶ, συναίδιος τῷ Πατρὶ, συμβασιλεύων ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ἰσοδύναμος τῷ Πατρὶ, συνδημιουργὸς τῷ Πατρὶ. Εἰ γὰρ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι λέγει ἡ θεία τῶν Εὐαγγελίων φωνή, καὶ εἶτι· « *χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν,* » ἀλλ' ὅμως οὐ δίχα τοῦ Πατρὸς ἐδημιούργησεν. Ἄλλ' ἐπέπερ μία θεότης, καὶ βουλή μία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀχωρίστως ἀεὶ ὄντος τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· νοητέον οὖν, ὡ φιλόσοφε, ὅτι ἐν κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ αὐτὸς Υἱὸς βοᾷ· « *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμέν.* » Πρὸς ὃν ἔλεγε· « *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* »

⁶⁰ Joan. I, 5. ⁶¹ Joan. X, 50. ⁶² Gen. I, 26

eadem essentia divinitatis utriusque personæ, et ejus quæ dixit : « *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram,* » et ejus quæ hominem fecit. Illa enim vox, *Faciamus,* sanctam prorsus et nequaquam diversam Patris et Filii divinitatem exprimit. Imago enim Dei simplex est, et omnis compositionis experta, cum sit ignis natura.

Consors responsio sanctorum Patrum.

Lumen inaccessibile est, et natura incomprehensibilis est sanctæ Trinitatis essentia. Hic est sensus verbi, *Faciamus.*

CAP. XVI.

Contradictio philosophi pro Ario.

Iterum dicam Deum simplicem esse, sine figura et compositione. Quomodo igitur intelligendum est illud : « *Ad imaginem et similitudinem nostram ?* » et quo pacto qui dixit, « *Faciamus hominem,* » et quæ sequuntur, non subsistat ante illum cui dicebat ? Enuntiate nobis perspicuam de his demonstrationem, si potestis.

Sancti episcopi per Osiu episcopum civitatis Cordubæ, interpretante illum altero, dixerunt :

Si, ut tu dicis, Pater ante Filium existit, et posterior Filius post aliqua tempora creatus est a Deo et postea Filius ab eodem Patre declaratus, ut impie blasphemantes asseritis, prius eum ab ipso fuisse creatum ad creationem naturarum quæ factæ sunt : dixisset utique juxta impietatem vestram, increatus Deus ad creatum, secundum vos, Filium : *Facias mihi hominem ad imaginem et similitudinem meam.* Sed siquidem Pater semper est Deus, ut prius ostendimus, Filius etiam cum Patre semper existit, non temporibus posterior, non potestate minor, non loco circumscriptus, sed semper itidem perpetuo cum Patre subsistens, ex ipso juxta prædicta incomprehensibiliter et ineffabiliter genitus, verus Deus semper existens : ex vero Deo et Patre semper existente, dominans cum Patre, coæternus Patri, regnans semper cum Patre, consubstantialis Patri, æque potens ut Pater, creator cum Patre. Si enim omnia per Filium facta testatur divina Evangeliorum vox, « *et sine ipso factum est nihil, quod factum est* » et simul, non divisim a Patre creavit : siquidem una est divinitas, et sententia una Patris et Filii et Spiritus sancti, nunquam separato Patre a Filio, neque Filio a Patre : intelligendum ergo est, o philosopho, quod Pater et Filius secundum substantiam deitatis unum sunt, sicut et in Evangelio ipse Filius clamat : « *Ego et Pater unum sumus* » ; cui dicebat : « *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* » .

Contralectio philosophi.

Jam etiam in prioribus interrogationibus dicebamus Deum non habere hominis effigiem : quam ergo significationem habet hæc oratio : « Ad imaginem et similitudinem nostram ? » dicite nobis. Non enim parvam nobis hic sermo exhibet difficultatem : interim hoc dicendum est.

Responsio sanctæ synodi per eundem episcopum Osium civitatis Cordubæ.

Illud, « ad imaginem » ο philosophie, non ad corporum constitutionem, sed ad mentem relatum et expressum esse docet sermo veritatis. Audi ergo et intellige. Deus cum sit natura bonus, intelligenti hominis substantiæ insculpsit illud : « Ad imaginem et similitudinem, » ut bonitatem, simplicitatem, sanctitatem, puritatem, candorem, probitatem, felicitatem, et his similia : ut quæ Deus est per naturam, eadem per ipsius gratiam habere posset ab ipso creatus homo, hoc est, ipsius hominis mens. Et ut pictores periti similitudines imaginum in tabulis, non ex uno semper colore, sed ex variis perpetuo depingunt : sic Deus homini etiam quem creavit, in animæ intelligentis conditorio, hoc est in mente, concessit, ut per virtutes haberet illud, ut ad imaginem et similitudinem suam fingeretur : cum in homine abunde conspiciatur imago per prædictas illas res divinas, quas Deus in ipso reposuit, dicens : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. »

CAP. XVII.

Contradictio philosophi.

Differantur ista hoc præsentis tempore : illud potius querendum est, de eo scilicet, per quod Deus hominem fecit, et omnia quæ videntur et quæ non videntur. Non enim mihi videntur recte se habere quæ dixistis, quod unum pariter fuerit semper Filius cum Patre in idipsum, et quod Filius semper fuerit Deus cum Patre. Ego vero dicerem a Deo factum fuisse, ut in creaturis ministrum ageret. Indigebat enim Deus ministro ad hominis et mundi officium. Ideoque opifex Deus naturas creatas effecturus, constituit sibi instrumentum per quod naturas omnes crearet. Quemadmodum enim faber sibi constituit prius instrumentum, in eorum quæ facturus est, structuram : ita licet in Deo cogitare, quod supponens sibi ipsi Filium tanquam instrumentum, mundum per ipsum creaverit. Quod enim ab Apostolo dictum est, quod « omnia per ipsum facta sunt », naturæ per ipsum quasi per instrumentum factæ sunt. Et quod Deus dixit creatum esse hominem ad imaginem et similitudinem nostram, per instrumentum, hoc est per Filium, ad suam ipsius imaginem et similitudinem Deus dixit.

⁶⁹ Joan. 1, 3.

A

Ἀντιρρήσις τοῦ φιλοσόφου.

Καὶ ἦδη ἐν ταῖς προτέροις ἐπερωτήσεσιν ἔφαμεν, μὴ εἶναι τὸν Θεὸν ἀνθρωπόμορφον· τίνα οὖν ἔχει τὴν σημασίαν ἢ ῥῆσις αὐτῆς, τὸ « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » φατὲ ἡμῖν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἡμῖν ἡ λέξις παρέχει ἀγῶνα· τῶς τοῦτο λεκτέον.

Ἀπόκρισις τῆς ἀγίας συνόδου διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Ὁσίου πόλεως Κουρδούθης.

Τὸ « κατ' εἰκόνα, » ὡ φιλόσοφε, νοητέον οὐ κατὰ τὴν σωμάτων σύνθεσιν, ἀλλὰ κατὰ νοερὸν ἐντετυπῶσθαι ὁ τῆς ἀληθείας παρίστωσι λόγος. Ἄκουε τοίνυν καὶ σύνεξ. Ἄγαθός ὢν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ἐπέπηξε τῇ νοερᾷ τοῦ ἀνθρώπου οὐσίᾳ τὸ, « κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, » ὡς τὴν ἀγαθότητα, τὴν ἀπλότητα, τὴν ἀγιότητα, τὴν καθαρότητα, τὴν ἀφθονίαν, τὴν χρηστότητα, τὴν μακαριότητα, καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια· ἵνα ἅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ταῦτα κατὰ τὴν αὐτοῦ χάριν ἔχειν δυνηθῇ καὶ ὁ ὑπ' αὐτοῦ κτισθεὶς ἄνθρωπος, τοῦτ' ἐστὶ τὸ νοερὸν αὐτοῦ. Καὶ ὡς περ οἱ τῶν ζωγράφων ἐπιστήμονες γράφοντες ἐν σανίσι τὰς ὁμοιώσεις τῶν εἰκόνων, ἐκ διαφόρων καὶ οὐκ ἐξ ἐνὸς χρώματος τὰς εἰκόνας ἀπαρалаίπτως γράφουσιν· οὕτως δέδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι ἐν τῷ νοερῷ ταμείῳ τῆς ψυχῆς, τοῦτ' ἐστὶ τῷ νῦν, ἔχειν διὰ τῶν ἀρετῶν τὸ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν· τῆς εἰκόνας ἀπαρалаίπτου εὐρισκομένης ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῶν προῤῥηθέντων θείων πραγμάτων, ὧν ἀνέθηκεν αὐτῷ ὁ Θεός, εἰπὼν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἀντιρρήσις τοῦ φιλοσόφου.

Ἵπερ κείσθω μοι ταῦτα ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ· Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἐπερωτητέον περὶ τοῦ, δι' οὗ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, καὶ πάντα τὰ τε ὁρώμενα, τὰ τε μὴ ὁρώμενα. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ εὖ ἔχειν, ἄπερ εἰρήκατε, ὅτι ἐν κατὰ τὸ αὐτὸ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός ἀδίδως ἅμα, καὶ ὅτι Θεός ἀεὶ συμπροῦπάρχων τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός. Ἐγὼ δὲ φαίην ὑπουργὸν ἐν τοῖς κτίσμασι γεγενῆσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐδείτο γὰρ ὁ Θεὸς ὑπουργοῦ εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ κόσμου κατασκευὴν. Διὸ μέλλων ὁ δημιουργὸς Θεός κτίζειν τὰς κτιστάς φύσεις, ὑπεστήσατο ἑαυτῷ ἐργαλεῖον, δι' οὗ κτίζει πάσας τὰς φύσεις. Ὅσπερ γὰρ ὁ τέκτων προῤῥιστᾷ ἐργαλεῖα εἰς τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ μελλόντων γίνεσθαι κατασκευὴν, οὕτως ἐστὶ νοῆσαι καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὑποστήσας ἑαυτῷ ὡς ἐργαλεῖον τὸν Υἱόν, ἔκτισε δι' αὐτοῦ τὸν κόσμον. Τὸ γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ῥηθὲν, ὅτι « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » ὡς δι' ἐργαλεῖου ἐκτίσθησαν αἱ δι' αὐτοῦ φύσεις. Καὶ τὸ κατ' εἰκόνα δὲ ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν εἰπὲν ὁ Θεὸς κτισθῆναι τὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦ ἐργαλεῖου, τοῦτ' ἐστὶ διὰ τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, εἶπεν ὁ Θεός.

D

Ἀνταπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Ἀστυρίου ἐπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐφροσύνου ἐπισκόπου Τυάνων.

Εἰ οὖν, ὡς σὺ φῆς, ἐργαλεῖον ὁ Υἱὸς εἰς ποιήσασθαι τῶν κτιστῶν φύσεων ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐκτίσθη, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ καταπίπτεις λόγων, ὡ φιλόσοφε. Λέγει γὰρ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνή, ὡς καὶ αὐτὸς ἀρτίως ἐκνήσθη. « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ ἐπάγει· « Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν. » Εἰ οὖν πᾶν τὸ κτιστὸν δι' αὐτοῦ γέγονε, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε, κτίσμα δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς αὐτὸς φῆς· « αὐτὸν ἐκτίσεν ὁρα, καὶ οὐχ ὁ Πατήρ.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.

Ἄπαξ εἶπον, ὅτι πάντα δι' ἐργαλείου, δι' αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο ποιήσας αὐτὸν πάσης κτίσεως· [Ἰσ. πρὸ πάσης], καὶ πρὸς ποιήσασθαι τῶν κτιστῶν φύσεων ἐργαλεῖον εὐτρεπίσας αὐτόν.

Ἀνταπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τῶν αὐτῶν ἐπισκόπων Ἀστυρίου καὶ Εὐφροσύνου.

Εἰπέ, ὡ βέλτιστε, ποῦ σοὶ τις ἐργαλεῖα ἀνεβόησε τὸν Υἱὸν [Ἰσ. καὶ τὸ] τοῦ Θεοῦ; τί καὶ τὸ (11) ἄγιον αὐτοῦ Πνεῦμα; παράσχου ἡμῖν τὰς μαρτυρίας τῶν ὑποθέσεων. Τίνος πνευματοφόρου ἔχεις τὰς ὑπογραφὰς ἐκδώσαντος ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν κτίστην, πάντων τῶν αἰώνων καὶ πασῶν στρατιῶν ἐπουρινίων, καὶ πάντων ἐπιγείων; Ἐπάκουστον τοῖνον, ὡ φιλόσοφε, τῶν μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τῶν ἐκθησάντων Θεὸν ὡς αἰδίον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, κτίστην τε καὶ δημιουργὸν πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων. Ἐν μὲν βίβλῳ κτίσεως ἔχεις Μωσῆν τὸν προφήτην, ὃς συνδημιουργὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκε, λέγων καθὰ προειρηχάμεν σοι, ὡ βέλτιστε· εἶπεν ὁ Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ κατ' ὁμοίωσιν. » Πρόσωπον συνδημιουργὸν συγκαλεῖν πέφυκεν, ἀλλ' οὐχὶ ἐργαλεῖα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, ἄρβρον καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » αὐθεντικῶν προσώπου σημαίνει. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ἀναίρει τὴν τῶν ἐργαλείων ἐπίνοιαν. Τρανωτέραν δέχου μαρτυρίαν αὐθεντικὴν, εἰς μόνον τὸ πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ ἐκτεθεῖσαν, δεικνύσαν αὐτὸν δημιουργὸν πασῶν τῶν γενητῶν φύσεων, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ Βαρούχ, ἐκ στόματος Ἱερεμίου προφήτου λέγοντος· « Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμφυ. Οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ἠυφράνθησαν. Ἐκάλεσεν αὐτούς, καὶ εἶπαν· Πάρσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ.

Mutua responsio sanctorum Patrum per Leontium episcopum Cæsareæ Cappadociæ, et Euphysichium Tyanensem episcopum.

Si ergo, ut tu dicis, Filius instrumentum ad naturarum effectiorem a Patre creatus est, ex tuis ipsius verbis excidis, o philosopho. Ait enim Evangelii vox, quemadmodum et ipse paulo ante meministi: « Omnia per ipsum facta sunt. » Et adjungit: « Et sine ipso factum est nihil quod factum est. » Igitur si omne creatum per ipsum factum est, et sine ipso factum est nihil quod factum est, Filius autem factus est, ut ipse ais: se ipse utique creavit, non Pater.

Contradictio philosophi.

Semel dixi, quod omnia per ipsum ut per instrumentum fecit Deus, in hoc ipsum ante omnem creaturam ipsum faciens, ipsum instrumentum præparavit ad creaturam naturarum effectiorem.

Responsio sanctorum Patrum per eosdem episcopos Leontium et Euphysichium.

Dic, vir optime, ubinam quispiam tibi insonuit, Filium Dei et Spiritum ejus sanctum instrumentum esse? exhibe nobis harum hypothesium testimonia. Cæsius, qui quidem spiritu ducatur, subscriptiones habes, qui Dei Filium instrumentum esse tradiderit, cum sit creator omnium sæculorum, et omnium coelestium exercituum, et omnium quæ in terra sunt? Audi igitur, o philosopho, testimonia ex divinis Scripturis, coæternum Patri Filium ipsius esse astruentibus, creatoremque et opificem omnium creaturarum naturarum. In libro quidem Genesis habes Moysen prophetam, qui creatorem simul cum Deo et Patre Filium fuisse tradidit, dicens, ut tibi, vir optime, prius diximus: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Personam cooperantem compellere natura comparatum est, non instrumenta. Sermo enim ille: « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam creavit eos; » personæ auctoritatem significat. In eo enim quod ait: « Faciamus hominem; » tollit instrumentorum cogitationem. Clarius accipe testimonium authenticum soli personæ Filii propositum, ostendens ipsum esse auctorem omnium facturarum naturarum, sicut scriptum est in libro Baruch, ex ore Jeremiæ prophetæ dicentis: « Qui præparavit terram in æternum tempus, implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui mittit lumen, et vadit: vocavit illud, et obedivit illi cum tremore: ac stellæ splenderunt in custodiis suis, et lætæ sunt: vocavit eas, et dixerunt: Adsumus: splenderunt cum lætitia ei qui fecit illas. Hic est Deus noster, et non reputabitur alius adversus illum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra

⁶⁶ Joan. 1, 5. ⁶⁷ Gen. 1, 26. ⁶⁸ ibid. 27.

(11) In ms. nostro ἡ τὸ. HARD.

visus est, et inter homines conversatus est ⁴⁷. » Et Isaias ait ad Israel : « Nunquid nescis, aut non audivisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ ⁴⁸. » Quis igitur est Deus iste sempiternus, o philosophe, qui creavit terminos terræ, qui in terra visus est, et inter homines conversatus est? Filium ais conversatum fuisse cum hominibus, an Patrem?

Responsio philosophi.

Filium dico fuisse conversatum, ut divinæ Scripturæ testatæ sunt, et ego ex ipsis persuasus approbavi. Sed est adhuc mihi gravissima et cui contradici non potest, objectio, quod ante omnem creaturam fecit illum Deus, ut per ipsum omnia crearet : et hæc in ulterioribus concertationibus demonstrabo.

Responsio sanctorum Patrum per eosdem piissimos episcopos Leontium et Eupsychium.

Non ita, philosophe, non poteris demonstrare quæ dixisti. Proles enim Dei est, non opus, ut pluribus ostendimus. Et quis, o philosophe, ex viris pietate ac prudentia præpollentibus, in tantis ejusdem viribus, carum, quæ ab ipso conditæ sunt, naturarum, tanquam a Deo, hoc est ab ipso creaturum, non obstupescit? clamante Scriptura : « Fecit Deus hominem ⁴⁹; » et : « Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. » Joannes autem evangelista manifestius demonstrat ipsum semper cum Patre existere, coæternum Patri et superiori carentem, ut Pater : « In principio enim, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est ⁵⁰. » Ecce apertissime ostensum, o philosophe, quod Filius omnis creatæ naturæ opifex sit. Igitur si opifex est omnium creaturarum, ut revera est tam earum quæ videntur, quam earum quæ intelliguntur, manifestum est quod vere Deus natura sit, et non instrumentum, ut ais, neque creatura, neque factura, neque Patre posterior. Illud enim, erat, ab evangelista quater dictum, non habet aliquid quod ante illum exstiterit. Ut autem perfectissime agnoscas quod non est alteri subiectus, sed sui ipsius habet dominium ut Pater, accipe aliud expressissimum testimonium. Audi ergo divinum Isaiam clamantem : « Et volent esse igne combusti ⁵¹. » Judæis prænuntians : « Quia puer natus est nobis, Filius datus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii nuntius, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi ⁵². » Audi, philosophe, dominum eum esse prædicatum, non autem ministrum, ut vos dicitis. In uno autem suorum beneficiorum ipse Filius Dei unigenitus exhibuit seipsum dominum et creatorem hominis, in supplemento scilicet, quod

Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεσ.ράφη. » Καὶ ὁ Ἡσαίας λέγει τῷ Ἰσραήλ· « Καὶ νῦν οὐκ ἔγνως, ἢ μὴ ἔκουσας; Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Τίς οὖν οὗτος ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὃ φιλόσοφε, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, ὁ καὶ περὶ γῆς ὄφθεις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεῖς; τὸν Υἱὸν λέγεις συναναστράφθαι τοῖς ἀνθρώποις, ἢ τὸν Πατέρα;

Ἀποκρίσις τοῦ φιλοσόφου.

Ὁ Υἱός φημι συναναστράφθαι, καθὼς εἶρηξαν αἱ θεῖαι Γραφαί, καὶ γὰρ πιστωθεὶς ἐξ αὐτῶν ἀποδέδωγμαί. Ἄλλ' ἔστι μοι ἔτι δυνατωτάτη καὶ ἀναντιρρήτος ἀντιθεσις περὶ αὐτοῦ, ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ἔκτισεν αὐτὸν ὁ Θεός, ἵνα δι' αὐτοῦ τὰ πάντα κτίσῃ. Καὶ ταῦτα ἀποδείξω ἐν τοῖς ἔμπροσθεν τῶν ἀγώνων.

Ἀποκρίσις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τῶν αὐτῶν ἰσοτιότατων ἐπισκόπων Λεοντίου καὶ Εὐψυχίου.

Οὐχ οὕτως, ὃ φιλόσοφε, οὐκ ἔνεστι δεῖξαι σε ταῦτα ἄπερ ἔφη. Γένημα γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ ποίημα, καθάπερ διὰ πλείων ἀποδείξαμεν. Καὶ τίς γάρ, ὃ φιλόσοφε, τῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀγγινοῖα πλοῦτων ἀνδρῶν οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ ταῖς τοσαύταις αὐτοῦ ἐνεργείαις τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεισῶν φύσεων, ὡς ὑπὸ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθεισῶν; τῆς Γραφῆς βούσεως· « Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον. » Καὶ, « Εἶδεν ὁ Θεός τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Ἰωάννης δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς σαφέστερως δείκνυσιν αὐτὸν αἰεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ, συναϊδίον τε καὶ σανάραρχον τῷ Πατρὶ· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγενεν. » Ἰδοὺ σαφέστατα δέδεικται, ὃ φιλόσοφε, ὅτι πάσης γενετῆς φύσεως δημιουργὸς ὁ Υἱός· εἰ οὖν δημιουργὸς τῶν ὄλων κτισμάτων ἐστίν, ὡς περὶ οὖν καὶ ἔστιν, ὀρωμένων τε καὶ νοουμένων, δῆλον ὅτι Θεός ἀληθῶς φύσει, καὶ οὐκ ἐργαλεῖον, ὡς φῆς, οὔτε κτίσμα, οὔτε ποίημα, οὔτε μεταγενέστερος τοῦ Πατρὸς. Τὸ γὰρ ἦν, τετρακίς λεχθὲν ὑπὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τὸ προὑπάρχον οὐκ ἔχει. Ἴνα δὲ τελειοτάτως γνώσῃ ὅτι οὐκ ὑπεξούσιος, ἀλλ' αὐτεξούσιος, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, δέχου καὶ ἄλλην ἐναργεστάτην μαρτυρίαν. Ἄκουε τοίνυν τοῦ θεσπεσίου Ἡσαίου βουώντος· « Καὶ θελήσουσι, φησὶν, εἰ ἐγεννήθησαν πυρίκαυτοι. » Τοῖς Ἰουδαίοις προαναφωνῶν· « Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς; ἄγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεός ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, ἀρχὸν εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Ἄκουε, φιλόσοφε, ἐξουσιαστὴν αὐτὸν προκηρυττόμενον, καὶ οὐκ ὑπεξούσιον, καθὼς ἡμεῖς φατε. Ἐν δὲ μιᾷ τῶν αὐτοῦ εὐεργεσιῶν περίστησιν ἑαυτὸν ὁ αὐτὸς μεταγενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ αὐτεξούσιόν τε καὶ κτίστην τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῇ τοῦ ἐκ γεννητῆς τυφλοῦ ἀναπαλῆξω.

⁴⁷ Baruch iii, 32-38.

⁴⁸ Isa. xl, 25.

⁴⁹ Gen. i, 26.

⁵⁰ Joan. i, 1-5.

⁵¹ Isa. ix, 5.

⁵² ibid. 6.

σει, ὅπ' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένῃ. Ἀπαύγασμα γὰρ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς συναΐδιον, καὶ χαρακτήρ ἀπαράλλακτος τῆς ὅλης αὐτοῦ ὑποστάσεως, καθὰ φησι Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. Ἰδοῦ, φιλόσοφε, τοσοῦτοι ἀναρχον, ἐπέπερ καὶ συνάκτιστον τῷ Πατρὶ, κτίστην τε πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, τῶν τε ὀρωμένων, τῶν τε νοουμένων, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀπέδειξαν. Ποῦ δὲ καὶ οἱ μάρτυρες τῶν ἐργαλείων, φῆσον εἰ ἔχεις· τάχα οὖν καὶ εἰς ἐργαλεῖα πιστεῦσας ἐβαπτίσθης, εἶπερ, ὡς φησι, πιστὸς ὑπάρχεις τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἀντιλήρησις τοῦ φιλοσόφου περὶ τοῦ· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » B
ἐκ τῶν προφητῶν Σολομῶντος.

Ἐπει, φησι, τοσοῦτον βιάζεσθε ὑμεῖς τὴν ἀλήθειαν, τί εἰποῖμεν περὶ ταύτης τῆς φανερᾶς λέξεως, τῆς· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. »

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐπισκόπων διὰ Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου Καισαρείας Παλαιστίνης.

Τί πιθανῶς καὶ ἐξιδίως, ὡς οἶει, τοὺς βυθοὺς διατιτρόωσκει; μὴ σαυτῷ, ὦ φιλόσοφε, ἀφορμὰς ἀνάνδρους ἐπισώρευε· ὅρα μὴ πως δυσσεπιβάτους κρηνοῖς ἀπαραφυλάκτως ἐπιβὰς κρημισθῆς. Ἄλλ' εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » νῦν φήσομεν ὃ οἱ πρὸ ἡμῶν ἐξέδωκαν περὶ τῆς λέξεως ταύτης, τῆς, ὅτι « Κύριος ἔκτισέ με, » πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, καὶ εἰς τὴν κατὰ C
σάρκα δὲ οἰκονομίαν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅπως διεήλθαν, πάντως ἴστε τὰς ἐκδόσεις. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἐπ' ἄλλαις ἱστορίαις τὴν ἐκδοσιν νῦν ποιησόμεθα, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ συνεργούontos. Καὶ εἰ θέλεις, φιλόσοφε, αὐτὴν ὅλην τὴν λέξιν προτείνομεν μετὰ καὶ τῆς ἀρχῆς αὐτῆς. Λέγει γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτῆς· « Ἐὰν ἀναγγελῶ ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἀριθμῆσαι. » Εἶτα ἐπάγει λέγων· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, πρὸ τοῦ προσελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρὸ τοῦ ὄρη ἐδρα-
σθῆναι· πρὸ δὲ πάντων βουῶν γεννᾶ με. » Ὅθεν κατασκευάζω τὸ, ὅτι « Κύριος ἔκτισέ με, » ἐπι D
συνάψας εἶπε· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Ζητῶμεν λοιπὸν Κύριον τὸν κτίσαντα αὐτὸν, τὸν καὶ ποιῆσαντα χώρας καὶ ἀοικήτους· νυγματισθεὶς γὰρ ὁ Σολομῶν ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς [πρὸς] Ἰωβ εἰπόντος· « Ποῦ ἦσθα ἐν τῷ θεμελιῶν με τὴν γῆν; » εἶπε· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Ἐν δὲ βιβλίῳ Βαρουχ ἐκ στόματος Ἰερεμίου τοῦ προφήτου, καθὼς προαπαδείξαμεν, περὶ τοῦ ποιῆσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους λέγει· « Υἱοὶ Ἀγάρ οἱ ἐκζητοῦντες τὴν σύνεσιν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ ἔμποροι τῆς Μεράν καὶ Θαϊμάν, καὶ οἱ μυθολόγοι, καὶ οἱ ἐκζη-

A ipse Dei Filius fecit in cæco a nativitate. Splendor est enim Patri coæternus, et figura immutabilis totius substantiæ ejus⁵³, ut ait Paulus apostolus, vas electionis. En philosophe, tam multi Filium Dei sine initio, nempe increatum ut Patrem, factorem autem omnium creaturarum naturarum, ut sæpe diximus, earum quæ videntur, et quæ intelligentia percipiuntur, demonstrarunt. Ubi autem sint instrumentorum testes, dicas, si habes : et cito igitur credens in instrumenta baptizeris, postquam, ut ais, Deo fidelis existis.

CAPUT XVIII.

Contradictio philosophi de eo : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua; » ex proverbii Salomonis.

Postquam, inquit, tantopere vim facitis veritati, quid dicemus de hac manifesta sententia : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua⁵⁴. »

Responsio sanctorum episcoporum per Eusebium Pamphili episcopum Cæsareæ Palæstinæ.

Quid profunda penetras probabiliter ac facile, ut existimas? ne tibi ipsi, o philosophe, mollia cumules argumenta : vide ne scopulos aditu difficiles incaute conscendens, præcepas ruas. Verum de illo, « Dominus condidit me, » nunc dicemus, quod majores nostri de illa sententia, « Dominus condidit me, » multa quidem alia tradiderunt, et de dispensatione apparitionis Domini nostri Jesu Christi secundum carnem, quomodo explicaverint, nostis omnino traditiones. Nos autem nunc, cooperante Domino nostro Jesu Christo, ex aliis etiam historiis descriptionem faciemus : et si velis, o philosophe, ipsam totam sententiam ab ejus initio proferemus in medium. Ait enim principium ejus : « Si annuntiavero vobis quæ quotidie fiunt, memor ero quæ a sæculo numerare. » Deinde adjungit, dicens : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua, ante sæculum fundavit me, in initio antequam terram faceret, et antequam abyssos faceret, antequam procederent fontes aquarum, antequam montes facti essent : ante autem omnes colles genuit me⁵⁵. » Unde muniens illud, « Dominus condidit me, » continuo inquit : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia⁵⁷. » Queramus deinceps Dominum qui creavit illum, et qui fecit regiones et inhabitabilia. Stimulatus enim Salomon ab his quæ Job dixerat : « Ubi erat cum ponerem fundamenta terræ⁵⁸? » inquit : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia. » In libro autem Baruch ex ore Jeremie prophetæ, ut prius ostendimus, de eo qui fecit regiones et inhabitabilia, dicitur : « Filii Agar exquirentes prudentiam super terram, mercatores Meran et Thæman, et fabulatores, et examina-

⁵³ Hebr. i, 2. ⁵⁴ Prov. viii, 22. ⁵⁵ ibid. 6. ⁵⁶ ibid. 22 seqq. ⁵⁷ Prov. viii, 26 sec. LXX. ⁵⁸ Job xxxviii, 4.

tores prudentiæ : viam autem sapientiæ non cognoverunt, neque recordati sunt semitas ejus⁶⁰; » et post pauca : « Sed sciens omnia cognoscit eam, adinvenit eam prudentia sua⁶¹; » loquens de eo qui invenit sapientiam prudentia sua, adjungit ejus opera, dicens : « Qui præparavit terram in æternum tempus, implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui emittit lumen, et vadit⁶². » Non connivendum est, o philosophe, eadem rursus proferre ad propositæ hypothesis evidentem demonstrationem : « Qui mittit, inquit, lumen, et vadit : vocavit illud, et obedivit illi cum timore : ac stellæ splenderunt in custodiis suis, et lætatae sunt : vocavit eas, et dixerunt : Adsumus : splenderunt cum lætitia ei qui fecit illas. Hic Deus noster, non reputabitur alius adversum eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob servo suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et inter homines conversatus est⁶³. » Duas naturas opponunt proprie ejus qui fecit regiones et inhabitabilia, quas dixit Salomon, et Baruch, sive Jeremias. Cum enim dixisset : « Condidit me; » subjunxit ejus opera, dicens : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia. » Ratiocinemur, vir optime, quisnam est ille Dominus faciens regiones et inhabitabilia : intelligemus non esse alium, sed omnino eum qui præparavit terram in æternum tempus (in terræ enim præparatione consistit facere regiones et inhabitabilia), qui implevit eam jumentis quadrupedibus, qui vocavit lumen, et obedivit ei cum timore : et quæ sequuntur. De quo inquit, quod « In terra visus est, et inter homines conversatus est. » Intelligendum est ergo, quod ipse est Dominus, condens rationalem sapientiam, initium viarum suarum, quam ad imaginem suam homini præparavit, qui fecit regiones et inhabitabilia, qui præparavit terram in æternum tempus. Verum rursus principium sententiæ videamus : « Si annuntiavero vobis quæ quotidie fiunt; » non dixit : Quæ futura sunt : et iterum ait : « Memor ero quæ a sæculo numerare; » non dixit : Ante sæculum. Notum est vobis, quod Filius Dei est qui rationalem sapientiam condidit, qui præparavit terram in æternum tempus, qui fecit regiones et inhabitabilia, qui dixit Job : « Cum me laudarent astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei⁶⁴. » Moyses autem ait de eo qui fecit lucem : « Dixitque Deus, Fiat lux⁶⁵; » et subjunxit dicens : « Fecitque Deus duo luminaria magna et stellæ⁶⁶, » et quæ sequuntur. Sufficere mihi videntur, o philosophe, quæ dicta sunt, et demonstrationes ostenderunt, quod scilicet Filius Dei est qui apud Salomonem rationalem sapientiam condidit, et omnes creaturas, et non instrumentum. Ut autem tibi veram rerum demonstrationem manifestiorem exhibeamus, accedamus citius ad rei sensum, ejusque

Α τηται τῆς συνέσεως· ἄλλο δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς. ἰ Καὶ μετ' ὀλίγον· « Ἄλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, γινώσκει αὐτήν, ἐξεύρεν αὐτήν τῆ συνέσει αὐτοῦ· » εἰπὼν περὶ τοῦ ἐξευρόντος τὴν σοφίαν τῆ συνέσει αὐτοῦ, ἐπάγει αὐτοῦ καὶ τὰς ἐνεργείας, λέγων· « Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται. » Οὐ παραβλεπείων γὰρ, ὡ φιλόσοφε, τὰ ἀπὸ πάλιν διαγορευθεῖσαι πρὸς ἐναργῆ ἀπόδειξιν τῆς προκειμένης ὑποθέσεως. « Ὁ ἀποστέλλων, φησὶ, τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμψ· οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ τῷ ἤρῳθησαν· ἐκάλεσεν αὐτούς, καὶ εἶπαν· Ἦάρσεμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεύρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Τὰς δύο φύσεις προσθήσαντες κυρίως, ποιήσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους, ἃς εἶπε Σολομών καὶ Βαρούχ. ἦτοι Ἰερεμίας. Εἰπὼν γὰρ, « Ἐκτίσε με, » ἐπήγαγεν αὐτοῦ καὶ τὰς ἐνεργείας, λέγων· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Συλλογισώμεθα, ὡ βέλτιστε, τὸ τίς Κύριος ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους. Νοήσωμεν ὅτι οὐκ ἄλλος, ἀλλ' ἢ πάντως ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· ἐν γὰρ τῷ κατασκευάζειν τὴν γῆν, ποιεῖν ἐστὶ χώρας καὶ ἀοικήτους. Ὁ καὶ ἐμπλήσας αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων, ὁ καὶ κατέσας τὸ φῶς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμψ· καὶ τὰ ἐξῆς. Περὶ οὗ λέγει, ὅτι· « Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Νοητέον οὖν (12), ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος ὁ κτίσας τὴν λογιστικὴν σοφίαν εἰς ἀρχὴν ἔδωκεν αὐτοῦ, ἣν ἡτέρεπισε τῷ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους, ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ἄλλὰ καὶ πάλιν τὴν ἀρχὴν τῆς λέξεως ἔδωκεν· « Ἐὰν ἀναγγεῖλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα. » Ἄλλ' οὐκ εἶπε· Τὰ μέλλοντα· καὶ πάλιν λέγει· « Μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἐξαρθμήσαι· » ἀλλ' οὐ τὰ πρὸ αἰῶνος. Ἐγνώσθη ὑμῖν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ καὶ τὴν λογιστικὴν σοφίαν κτίσας, ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους, ὁ καὶ τῷ Ἰᾶβ εἰπὼν· « Ὅτε ἐγενήθησαν ἀστέρα, ἦνεσάν με πάντες ἄγγελοι μου. » Μωσῆς δὲ λέγει περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸ φῶς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς· » καὶ ἐπήγαγε λέγων· « Καὶ ἐποίησεν Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ τοὺς ἀστέρας, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἰκανὰ εἶναι μοι δοκεῖ τὰ λεγθέντα, καὶ αἱ ἀποδείξεις παρέστησαν, ὡ φιλόσοφε, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ καὶ τὴν ἐν Σολομώντι λογιστικὴν σοφίαν κτίσας, καὶ πάντα τὰ κτιστὰ, καὶ οὐκ ἐργαλέων. Ἴνα δὲ σοι σαφεστέρων τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων

⁶⁰ Baruch iii, 25. ⁶¹ ibid. 32. ⁶² ibid. 33. ⁶³ ibid. 34, 58. ⁶⁴ Job xxxiii, 7. ⁶⁵ Gen. i, 3. ⁶⁶ ibid. 16.

(12) Citat ista Cyparissiotēs, decal. 3, cap. 4. HARD.

ἀπόδειξιν παραστήσωμεν, καὶ τάχιον ἔλωμεν ἐπὶ τὸν νοῦν τοῦ πράγματος. καὶ τῆς θεωρίας [ἴσ. τὴν θεωρίαν] αὐτοῦ, τὰ ἐκ τῆς Γραφῆς λέξωμεν· μέλλον ὁ προφήτης Μωσῆς ἐξιέναι τὸν βίον, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ ἀναλήψεως Μωσέως, προσκαλεσάμενος Ἰησοῦν υἱὸν Ναυῆ, καὶ διαλεγόμενος πρὸς αὐτὸν, ἔφη· « Καὶ προεθέατάτο με ὁ Θεὸς πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι με τῆς διαθήκης αὐτοῦ μεσίτην. » Καὶ ἐν βίβλῳ λόγων μυστικῶν Μωσέως, αὐτὸς Μωσῆς προεῖπε περὶ τοῦ Δαυὶδ καὶ Σολομῶντος. Περὶ τοῦ Σολομῶντος οὕτω προεῖπε· καὶ, « Διαδοχεύσε [ἴσ. διαχεύσει] αὐτὸν ὁ Θεὸς σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐπιστήμην πλήρη. Αὐτὸς εἰκοδομήσει τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τὰ ἐξῆς. Ἵνα δὲ σαφέστερον εἴη ὁ φημι, οὕτως ἐξετάσωμεν τὸν νοῦν. Ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸν κόσμον, ἢ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον.

Οἱ ἄγιοι ἐπίσκοποι οἱ ἡμέτεροι διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου εἶπαν.

Καὶ εἰ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον, πάντως ὡς προγενεστέρου τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει δυτος, ὁ δὲ κόσμος μεταγενέστερος ἦν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς λογιστικῆς σοφίας ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· ὁ ἄνθρωπος οὖν προγενεστερός· ἐστὶ τοῦ κόσμου, προϋπάρχει καὶ τῶν τοῦ κόσμου φύσεων, οὐρανὸν καὶ τῆς γῆς, ἡμέρας, νυκτὸς, νεφῶν, ἀνέμων, ἀβύσσων, πηγῶν, ὀρέων, βουνῶν. Τούτων πάντων προγενεστέρα ἐστὶν ἡ σοφία, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει ἤδη προϋπάρχει τοῦ κόσμου. Ἄλλ' οὗτος μὲν οὖν μεταγενέστερος κτισθεὶς ἠνέχθη ἐν τῇ τῆς κτίσεως παρῶν. Ὁ δὲ μεταγενέστερος τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει οὗτος μεταγενέστερος παρῆνέχθη ἐν τῇ τῆς κτίσεως παρῶν. Ἄλλ' ὅτι καὶ ἡ σοφία, ἣν ἐξεῦρε συνέσει αὐτοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἦν δέδωκε τῷ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἀνθρώπῳ, καὶ αὕτη προϋπῆρξε τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει. Εἰδὼς οὖν ἐν ἑαυτῷ ὁ Σολομῶν, διδαχθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ σοφίας, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἡ σοφία προϋπῆρξαν τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει, βασιλεύσας τὸ ἤδη προϋπάρχον τοῦ κόσμου, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει πρὸ καταβολῆς κόσμου, ὁ ἐξεῦρε τῇ συνέσει αὐτοῦ ὁ Κύριος, τοῦτο ἤδη ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Κύριος μεταγενέστερον τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ. Λέγει οὖν ὁ Σολομῶν ὡς ἐκ προσώπου τῆς ἐν ἀνθρώπῳ σοφίας τῆς προϋπαρξάσης τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » τῇ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίᾳ ἀνῆκεν ἐκφωνεῖν τῇ λογιστικῇ, τῇ εὐτρεπισθείᾳ τῷ ἀνθρώπῳ ταῦτα, τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γενομένῳ, τὸ οὖν ἦν, « Κύριος ἔκτισε, » τῷ προϋπάρξαντι τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει, τοῦτο· τοῦτι προσέβριψε (13). Τὸ δὲ « Γενῶ με, » συνελθὲς πάλιν εἰς τὰς μετὰ ταῦτα ἐκ φύσεως παιδοποιήσεις ἐκδιδομένου εἶπε τὸ, « Γενῶ με. » Νόει τοίνυν, φιλόσοφε,

A contemplationem, quæ ex Scriptura pronuntiabitur. Exiturus e viâ Moyses propheta, ut scriptum est in libro Analepsis Moysis, cum vocasset ad se Josue filium Nave, loquens ad eum, dixit : « Prævidit Deus ante mundi constitutionem futurum me testamenti sui mediatorem. » Et in libro sermonum mysticorum Moysis, ipse Moyses de Davide et Salomone prædixit; de Salomone sic : « Infundet ei Deus sapientiam, atque justitiam, et scientiam plenam. Ipse domum Dei ædificabit : » et quæ sequuntur. Ut autem sit manifestius quod dico, ita intellectum perscrutemur. Estne homo propter mundum, an mundus propter hominem? Philosophus : Omnino mundus propter hominem.

κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον; Ὁ φιλόσοφος· Πάντως

B Sancti nostri episcopi per eundem episcopum Eusebium Pamphili dixerunt.

Si mundus est propter hominem, omnino cum homo prior sit in Dei proposito, erit homine ac rationabili sapientia posterior : igitur homo prior est mundo; est etiam prior naturis mundi, quales sunt, cælum, terra, dies, nox, nubes, venti, abyssi, fontes, montes et colles. Omnibus his prior est sapientia, et homo in Dei proposito jam prior est mundo : sed eundem accidit posterior in via creationis conditum fuisse : qui autem in divina intentione homine posterior erat, ille in viam creationis prior incidit. Sed et sapientia quam invenit prudentia sua Filius Dei, quam dedit homini ad imaginem suam, ipsa etiam in divina intentione mundo et mundi naturis prior fuit. Salomon igitur instructus sapientia, quam ei Deus dederat, in seipso sciens hominem atque sapientiam ante mundum et mundi naturas in Dei proposito exstitisse, accurate indicavit in divina intentione ante mundum olim fuisse. Quod enim ante mundi constitutionem Dominus invenit prudentia sua, hoc tandem idem Dominus post mundum et mundi naturas creavit. At ergo Salomon quasi ex persona humanæ sapientiæ, quæ in divina intentione ante mundum exstitit : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus » ; humanam sapientiam ac rationalem homini ad imaginem Dei facto præparatam, hæc pronuntiantem induxit. Hoc igitur erat, « Dominus condidit. » De illo enim, qui in divina intentione ante mundum fuit, hoc exposuit. Illud vero, « Gignit me, » rursus loquens de eo qui editus est ad sequentis exortus terrarum creationes, dixit, « Gignit me. » Intellige igitur, philosophe, usque ad perfectionem, naturam ipsam antiquam factam esse, et renovatam. Illud ergo; « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus, » de ratione ac sapientia hominibus concessa explicandum est. Illud vero, « Gignit me, » de natura eadem juxta

⁶¹ Prov. viii, 22.

(13) Sic etiam ms. noster. HARR.

Dei praesentiam ex suis imaginibus, quasi rota quadam implicata in suam metam redeunte. ab initio primum creati hominis facti ad imaginem Dei, in quo rationalem, creatam sapientiam reposuit, ac sinceram sui charitatem impressit Deus. Quod in seipso renovans Salvator dispensatorie ad Patrem dicebat: « Quoniam, inquit, ante mundi constitutionem dilexisti me⁶⁷. Illud autem: « Ante saecula in principio fundavit me⁶⁸; » videns Salomon quod saecula in hoc mundo ex diei ac noctis circuitu consistentiam habent; existere autem ante diem et noctem, esse etiam existere ante hoc saeculum: eas considerationes contemplan's Salomon, homini atque sapientiae congrue accommodavit. Quamobrem ex ejus persona pronuntians ait: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus, ante saecula, in principio fundavit me. » Rursum cogitans in semetipso, quod Deo hujus mundi naturas ante hominem ejusque sapientiam in esse perducente, oporteret praesentibus ipsis naturis, quae priora sunt adesse. Videns autem ordine naturas prodeuntes, et quod homo ejusque sapientia proposita fuerunt, ut reliqua opera praecederent: rationalis ergo atque judicatrix sapientia homini concessa, et Salomoni, ut magnus Moyses ait, infusa, loquitur in Salomone: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus; » et quae sequuntur. Ex cujus persona, quae cum homine prior erat mundo, enarrans opera Dei naturas in mundum producentis, inquit ipse: « Dominus fecit regiones et inhabitabilia, et summa quae habitantur ejus quae sub caelo. Quando praeparabat caelum, simul aderam ipsi, et quando praeparabat caelum, simul aderam ipsi, et quando secernebat suam sedem super ventos; quando aethera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum: quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terrae, cum eo eram cuncta componens, cui adgaudebat⁶⁹. » Haec ex persona sapientiae. Quae haud dubie ostendunt, quod in divina intentione ante mundum exstitit, propter quam mundus exstruxit: constat etiam ante mundi naturas exstitisse. Testis ergo factus viae naturarum, qui prior illis fuit earum ordinem numerat per sapientiam quam invenit prudentia sua, quamque homini praeparavit⁷⁰. Quis igitur hanc sapientiam praeparavit et dedit homini, quae ejus opera enarravit? Non alius omnino, quam qui praeparavit terram in aeternum tempus, et qui implevit eam jumentis quadrupedibus, qui mittit lumen et vadit: vocavit illud, et obedivit illi timore: qui in terra visus est, et inter homines conversatus est; hic sapientiam haereditavit. Non est itaque Filii Dei illud: « Dominus condidit me: » sed rationalis sapientiae quam ipse Dominus homini dedit ac praeparavit, propter quem mundus factus est. Clarissime si quidem per omnia demonstratum est in persona rationalis sapientiae dictum esse. Confirmat

A τῆς αὐτῆς φύσεως παλαιουμένης καὶ ἀνανεουμένης ἕχρι συντελείας. Τὸ οὖν, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων δοθεῖσαν λογιστικὴν σοφίαν διαληπτέον. Τὸ δὲ « Γεννᾶ με, » τὸ κατὰ πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ αὐτῆς τῆς φύσεως, τὸ ἐξ αὐτῆς ἐξ εἰκόνων ὡς τροχὸν εἰλιττόμενον ἐπὶ αὐτὸν τὸν καμπτήρα ἐπανθὸν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρωτοκτίστου ἀνθρώπου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντος, ἐν ᾧ τὴν λογιστικὴν σοφίαν τὴν κτιστὴν ἐνέθηκεν, ἐν ᾧ τὴν εἰλικρινῆ αὐτοῦ ἀγάπην ἐνετύπωσεν ὁ Θεός. Ὅπερ τὴν ἀνάγκησιν ἐν ἑαυτῷ ποιούμενος ὁ Σωτὴρ ἔλεγε πρὸς τὸν Πατέρα οἰκονομικῶς: « Ὅτι ἠγάπησάς με, φησί, πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Τὸ δὲ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με ἐν ἀρχῇ, » ἱστορήσας ὁ Σολομὼν, ὅτι οἱ αἰῶνες οἱ ἐν τῷδε κόσμῳ ἐκ τῆς περιόδου τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς τὴν σύστασιν ἔχουσι. Τὸ δὲ προὔπαρξαι τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, προὔπαρξαι ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου ταύταις ταῖς ἱστορίαις θεωρήσας ὁ Σολομὼν, ἤρμοσεν εὐαρόμστως τῷ τε ἀνθρώπῳ καὶ τῇ σοφίᾳ. Διὸ ἐκ προσώπου αὐτῆς ἐκφωνήσας λέγει τό: « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με ἐν ἀρχῇ. » Συλλογιστάμενος ἐν ἑαυτῷ πάλιν, ὅτι μέλλοντος τοῦ Θεοῦ παράγειν ταύτας τὰς φύσεις τὰς ἔγκοσμους, προγενεστέρας τοῦ τε ἀνθρώπου καὶ τῆς σοφίας, εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅτι δεῖ τοὺς προγενεστέρους παρεῖναι παραγενομένων τε τῶν φύσεων ἱστορεῖν κατὰ τάξιν τὰς φύσεις παραγενομένας, καὶ ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἡ σοφία ἤγεισθαι τῶν ἔργων ἐτέθησαν· ἡ οὖν τῷ ἀνθρώπῳ δοθεῖσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λογιστικὴ καὶ κριτικὴ σοφία, ἡ διαδοχέυσασα ἐπὶ Σολομῶντα, καθά φησιν ὁ μέγας Μωσῆς, λέγει ἐν Σολομῶντι: « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦς ἐκ προσώπου τῆς προγενεστέρας σὺν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κόσμου, διηγούμενος τὰς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τὰς ἐν τῷ κόσμῳ παράγοντας τὰς φύσεις, φησὶν αὐτός: « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἄοικητους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπὸ οὐρανόν. Ἦνίκα ἠτοίμαζε τὸν οὐρανόν, συμπάρημην αὐτῷ, ὅτε ἀφώριζε τὸν ἑαυτοῦ ὀρόνον ἐπ' ἀνέμων· ἦνίκα ἰσχυρὰ ἐποίησε τὰ ἕνω νέφη, καὶ ὡς ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπὸ οὐρανόν· ἐν τῷ τιθεῖναι τῇ θαλάσῃ ἀκριβασμὸν αὐτοῦ, καὶ ὕδατα οὐ παρελεύσονται λόγον στόματος αὐτοῦ· καὶ ἰσχυρὰ ἐποίησε τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ἡμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα, ἐγὼ ἡμην ἢ προσέχαιρε. » Ταῦτα ἐκ προσώπου τῆς σοφίας. Καὶ δείκνυσιν ἀσφαλῶς, ὅτι ὁ προὔπαρξας τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· διὸ καὶ ὁ κόσμος εὐτρεπίσθη, δηλονότι καὶ τῶν τοῦ κόσμου φύσεων περὶ πῆρξεν· ἴστωρ οὖν γενόμενος τῆς παρόδου τῶν φύσεων, ὑπαριθμεῖ τὴν τάξιν αὐτῶν, ὁ προγενέστερος αὐτῶν, ἡ σοφία, ἦν ἐξέσῳρε τῇ συνέσει αὐτοῦ, ἦν εὐτρέπισε τῷ ἀνθρώπῳ. Τίς οὖν ὁ ταύτην τὴν σοφίαν προετρέπισας καὶ δεδωκώς τῷ ἀνθρώπῳ, ἢ ὑφηγήσατο αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας; Ὅτι οὐκ ἄλλος, ἀλλ' ἡ πάντως ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ὁ καὶ ἐμπλήσας αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων, ὁ καλέσας τὸ

⁶⁷ Joan. xvii, 24. ⁶⁸ Prov. viii, 22. ⁶⁹ ibid. 25-50. ⁷⁰ Baruch iii, 32.

φῶς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ ἰσχυρῶς· ὁ ἐπὶ γῆς ὄφθεις, **A** αὐτῷ πρᾶδικτα Dominus in Evangelio, dicens: «Sabbatum propter hominem factum est, non homo propter Sabbatum⁷¹;» attributa mundo persona seu figura Sabbati, pro eo; mundus propter hominem factus est, non homo propter mundum.

καὶ συναστραφεῖς ἀνθρώποις. Τοῦτε, κεκλήρωται τῆς σοφίας. Οὐχὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τῆς, «Κύριος ἔκτισέ με,» ἀλλ' ἡ τῆς λογικῆς σοφίας, τῆς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εὐτραπέθεισης καὶ δοθείσης τῷ ἀνθρώπῳ, δι' ὃν ὁ κόσμος ἐγένετο. Σαφέστατα διὰ πάντων δέδεικται, ὅτι εἰς τὸ πρόσωπον εἴρηται, τῆς λογικῆς σοφίας. Βεβαίῳ δὲ τὰ προσηρημένα ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγων· «Τὸ Σάββατον διὰ τὸν ἀνθρώπον ἐγένετο, οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ Σάββατον· πρῆστοποιήσας τὸν κόσμον εἰς πρόσωπον τοῦ Σαββάτου ἀντὶ τοῦ· ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸν κόσμον.

Ἄτερα ἀντίφρασις τοῦ φιλοσόφου.

Ἄλλὰ, φησὶν, ἡ σοφία ἢ ἐν Σολομῶντι, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, τοῦτ' ἐστὶν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰπὼν· «Κύριος ἔκτισέ με,» καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων ἐπισκόπων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Εἰπέ, ὦ φιλόσοφε, ἡ σοφία ἢ ἐν Σολομῶντι ὡς σὺ φῆς, ἢ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ σοφία; Ὁ φιλόσοφος· Ναί, φησὶν, οὕτως ἔχει. Ὁ ἐπίσκοπος· Εἰπέ, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν ἔχει, ἢ οὐ; Ὁ φιλόσοφος· Ναί ἔχει. Ὁ ἐπίσκοπος· Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ἢ φῆς ἐν Σολομῶντι; Ὁ φιλόσοφος· Ναί, φησὶν. Ὁ ἐπίσκοπος· Πῶς κρίνει ὁ κρίνων, κατὰ πρόγνωσιν, ἢ οὐ; Ὁ φιλόσοφος· Ναί, φησὶν. Ἄλλὰ πῶς; Ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ οὖν κρίνων, κατὰ πρόγνωσιν κρίνει, καὶ κατὰ τὰ ἔργα, ὡς προγνώστης; Ὁ φιλόσοφος· Ναί εἶπον. Ὁ ἐπίσκοπος· Πῶς οὖν ἡ σοφία ἢ ἐν Σολομῶντι λέγει· «Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω;» Τὰ τρία εἰρηκεῖα ἢ ἐν Σολομῶντι σοφία, ἀδυνατεῖ αὐτὴν νοῆσαι, περὶ τοῦ τετάρτου εἶπεν οὐ γινώσκειν, καὶ ὁδοὺς ἀνδρῶς ἐν νεότητι. Εἰ οὖν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἢ ἐν Σολομῶντι, πῶς κρίνει τὸν κόσμον, μὴ εἰδὺς ἀνδρῶς ὁδοὺς ἐν νεότητι; καὶ πῶς τοῦτο ἀληθές, ὅτι ὁ ποιήσας τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καθὼς φησι Μωσῆς ὁ προφήτης, ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, «Πάντα δι' αὐτοῦ, φησὶν, ἐγένετο· οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρῶς ἐν νεότητι; «Ὁ πλάτας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς,» κατὰ τὴν προφήτην τὴν εἰπόντα· «Σὺ ἔγνωσ τὴν καρδίαν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου· σὺ συνῆκας πάντας τοὺς διαλογισμοὺς μου, φησὶν, ἀπὸ μακρόθεν, τὴν τρίβον μου, καὶ τὴν σχολὴν μου σὺ ἐξιχνίασας, καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς μου προσῆδες.» Καὶ ἐν ἐτέρῳ πάλιν· «Ὁ παιδεύων ἔθνη, οὐχὶ ἐλέγξει, ὁ διδάσκων ἀνθρώπων γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι.» Ὁ οὖν ταῦτα ἐπιστάμενος, καὶ πάντα προγινώσκων, οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρῶς ἐν νεότητι; Καὶ πολλὰ ἐστὶν εὐρεῖν ἐκ τῶν Γραφῶν, τὰ ἐλέγχοντα τὴν ἀνοίαν τῶν κακῶς ὑπειληφότων περὶ τοῦ ῥήτου τούτου. Πῶς γὰρ ὁ διδάσκων ἀνθρώπων γινώσκει αὐτῶς οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρῶς ἐν νεότητι; Εὐ εἶθι οὖν, ὦ φιλόσοφε, ὅτι Σολομῶν χρητὴν ἔλαβε σοφίαν, ἢ ἐξεῦρε

Alia philosophi contradictio.

At vero Salomonis sapientia testatur, Filium Dei esse, hoc est, Dei sapientiam, quæ dixit: «Dominus condidit me,» et quæ sequuntur.

Responsio sanctorum episcoporum ad philosophum per episcopum Eusebium Pamphili.

Dic, philosophe, sapientia quæ erat in Salomone, ut ais, eratne sapientia Dei? Philosophus. Vere inquit, erat profecto. Episcopus. Dic, sapientia Dei præscientiam habet, annon? Philosophus. Certe habet. Episcopus. Sapientia Dei, quam dicis in Salomone fuisse, estne Filius Dei? Philosophus. Certe, inquit. Episcopus. Judex quomodo judicat, juxta præscientiam, an non? Philosophus. Certe, ait: quomodo enim aliter judicaret? Episcopus. Judex igitur juxta præscientiam judicat, et secundum opera quæ prius novit? Philosophus. Certe jam dixi. Episcopus. Quomodo igitur ait sapientia Salomonis: «Tria non possum intelligere, quartum penitus ignoro?» cumque tria dixisset sapientia Salomonis, quæ ipsa non posset intelligere, quartum dixit se ignorare, nempe viam viri in adolescentia. Si ergo sapientia Dei est sapientia Salomonis, quomodo judicat mundum, cum nesciat viam viri in adolescentia? et quomodo hoc verum est, quod qui fecit hominem ad imaginem Dei, hoc est, Filius Dei (ut Moyses propheta ait, et de quo ait Joannes evangelista: «Omnia per ipsum facta sunt⁷²»), non sciat viam viri in adolescentia? «Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum⁷³, qui scrutatur corda et renes⁷⁴:» Juxta Prophetam dicentem: «Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam; tu intellexisti cogitationes meas de longe, scimitam meam et funiculum meum **D investigasti et omnes vias meas prævidisti⁷⁵.» Et rursum alibi: «Qui instruit gentes, non arguit, qui docet hominem scientiam. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt⁷⁶.» Qui ergo hæc novit et omnia præscit, nescit viam viri in adolescentia? Et multa ex Scripturis licet invenire, quæ imprudentiam eorum qui hoc dictum male intelligunt, redarguant. Quomodo ergo qui docet hominem scientiam, ipse nescit viam viri in adolescentia? Bene igitur intelligas, o philosophe, quod Salomon judicem sapientiam accepit, quam invenit Filius Dei prudentia sua, quam præparavit homini**

⁷¹ Marc. ii, 27. ⁷² Prov. xxx, 18. ⁷³ Joan. i, 5. ⁷⁴ Psal. xxxii, 15. ⁷⁵ Psal. vii, 2. ⁷⁶ Psal. cxxxviii, 2-4. ⁷⁷ Psal. xciii, 10, 11.

ad imaginem suam, rationalem scilicet. Confirmat jam dicta quod Dominus in Evangelio loquitur: «*Ecce plusquam Salomon hic*⁷⁸;» quo funditus evertit dicentes ipsum esse Salomonis sapientiam. Si enim, ut vox suffragatur, æqualem habet appellationem cum sapientia (sapientia enim Dei est Filius Dei), est ergo Deus præsciens, qui juxta præscientiam judicat, et secundum opera, tanquam omnium opifex et creator, ut ait Paulus vas electionis, qui ad Hebræos scribens, sic de ipso loquitur: «*Vivus est sermo Dei, et efflax, et penetrabilior omni gladlo accipiti, et penetrans usque ad divisionem animæ ac spiritus, et discretor cogitationum ac intentionum cordis: et non est aliquid occultum in conspectu ejus, sed omnia nuda sunt et aperta oculis ejus, de quo sermo noster est*⁷⁹;» et ad Romanos idem scribit, dicens: «*Quorum patres, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen*⁸⁰.» Sic autem ostendit quod Dei et Patris sapientia Deus vere sit ex ipso Deo, æternus ex æterno, verus ex vero, cum sit natura semper Filius æterni Dei et Patris.

δίου, καὶ ἀληθινὸς ἐξ ἀληθινοῦ, φύσει ὢν ἀεὶ Υἱὸς τοῦ ἀεὶ ὄντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

CAP. XIX.

Contradictio philosophi.

Quid igitur est, quod ais: «*Viam sapientiæ non cognoverunt, neque recordati sunt semitas ejus*⁸¹?» et quæ sequuntur.

Responsio sanctorum episcoporum per eundem episcopum Eusebium Pamphili.

Sæpenumero verba sapientiæ considerans, o philosophe, admiratus es sapientiæ virtutem, quod brevissimis locutionibus maximam sententiarum veritatem in ea invenire liceat: et justissime quispiam verba Scripturæ comparaverit evangelicæ parabolæ asserenti, «*Simile esse regnum cælorum grano sinapis, quod cum minus sit omnibus terræ seminibus, quando tamen crevit et perfectum est, idoneum tectum volucris præbet*⁸².» Sic videmus divinorum verborum potentiam brevibus locutionibus seminatum, plenam autem sententiis quasi ramis, ad volucrum, hoc est, hominum contemplationem protensis, in quibus tanta potentia invenitur, ut non folis terræ habitatoribus, verum etiam assistentibus volucris sufficiens exhibeant tegumentum. Undenam igitur ad hanc considerationem excitatus sum, nisi ex verbo sanctæ Scripturæ sacri cantoris Davidis, ad demonstrationem et constitutionem non rationalis sapientiæ ut ipse fueras opinatus, sed ejus quæ illam et omnia creata condidit, incomprehensibilis sapientiæ, increatæ, et initio earentis, hoc est, Christi: siquidem Christus est Dei virtus et Dei sapientia⁸³, juxta modum suæ ineffabilis deitatis ex Deo verus Deus Verbum. «*Verbo enim Do-*

συνέσει αὐτοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἦν ὑπὲρ πῶς κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνθρώπου, συλλογιστικὴν. Ἀμέλει δὲ ἐπιθεδαίοι τὰ ῥηθέντα ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις λέγων τὸ, «*Καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶντος ὕδης*.» Ἀνέτρεψε τοὺς λέγοντας αὐτὸν εἶναι τὴν ἐν Σολομῶντι σοφίαν. Εἰ γὰρ τῇ ψήφῳ [τῷ φόφῳ] τῆς φωνῆς ἰσοπροσηγορὸς ἔστιν ὁ τῇ σοφίᾳ· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ σοφία ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· Θεὸς προγονώτης ἔστι, καὶ κατὰ πρόγονωσιν κρίνει, καὶ κατὰ τὰ ἔργα, ὡς κτίστης καὶ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων, καθὼς φησι καὶ ὁ Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Ἑβραίοις γράφων, ὡδέ πως λέγει περὶ αὐτοῦ· «*Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐκὼπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.*» Καὶ πρὸς Ῥωμαίους δὲ ὁ αὐτὸς γράφει, λέγων· «*Ὡν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, Ἀμήν.*» Δείκνυσι δὲ ὧδε, ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς σοφία Θεὸς ἔστιν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, αἰδῖος ἐξ αἰδῖου ὄντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ΄.

Ἀρτίβησις τοῦ φιλοσόφου.

Τί οὖν ἔστιν ὁ φῆς; «*Ὅδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς;*» καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἐπισκόπων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Πολλάκις πρὸς τὰ ῥήματα τῆς σοφίας ἀπιδὼν, ὦ φιλόσοφε, θαύμασας τῆς σοφίας τὴν δύναμιν, ὅτι διημεγίστην νοημάτων ἀλήθειαν ἔστιν εὐρεῖν ἐν αὐτῇ βραχυτάταις λέξεσι. Καὶ τάχα δικαίως ἂν τις παρεικάσει ῥήματα τῆς Γραφῆς τῇ εὐαγγελικῇ παραβολῇ, τῇ διαγορευούσῃ, «*Ἔοικέναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σίνάπεως, ὅτι βραχύτερον μὲν ἔστι πάντων τῶν σπερμάτων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, φύτεν δὲ καὶ ἀναπληρωθὲν, ἰκανὴν σκέπην τοῖς πετεινοῖς δίδωσιν.*» Οὕτως ὁρῶμεν τὴν τῶν θεῶν ῥημάτων δύναμιν ἐν βραχείᾳ σπειρομένῃ λέξεσιν· ἀναπληρουμένων δὲ τῶν νοημάτων, καὶ ὡσπερ κλάδων ἐπὶ τὴν διάνοιαν, τῶν πετεινῶν ἐπεκτεινομένων, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἀνθρώπων, τοσαύτη τις εὐρίσκεται δύναμις, ὥστε μὴ μόνοις τοῖς γεωργοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς παρεστῶσι πετεινοῖς ἰκανὴν παρέχειν τὴν σκέπην. Πόθεν οὖν ἐκινήθη πρὸς ταύτην τὴν ἐννοιαν, ἢ ἐκ τῆς τοῦ λόγου τῆς ἱερᾶς γραφῆς ἱεροψάλτου Δαυὶδ, πρὸς ἀπόδειξιν καὶ σύστασιν, οὗ τῆς λογιστικῆς σοφίας, ὡς αὐτὸς ὑπέλιψαι, ἀλλὰ τῆς καὶ ταύτην καὶ πάντα τὰ γενητὰ δημιουργησάσης ἀκαταλήπτου σοφίας τῆς ἀκτίστου καὶ ἀνάρχου, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ· ἐπεὶ περ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία κατὰ τὸν τῆς ἀβῆρητου καὶ ἀπερινοήτου θεότητος αὐτοῦ τρόπον· ὁ

⁷⁸ Matth. xii, 4^o. ⁷⁹ Hebr. iv, 12, 13. ⁸⁰ Rom. ix, 5. ⁸¹ Baruch iii, 23. ⁸² Matth. xiii, 31
⁸³ I Cor. i, 24.

ἀληθῆς τοῦ Θεοῦ Θεῶς Λόγος. « Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου εἰ
οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος
αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἦκουσας λόγον Κυρίου,
ἤκουσας πνεῦμα τοῦ στόματος αὐτοῦ· καὶ ἄκουε τοί-
νυν καὶ πάλιν περὶ τῆς συστάσεως τῆς ἀληθοῦς πί-
στεως τῆς εὐσεβῶς ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν νοουμένης τε
καὶ κηρυττομένης· ἐπέπερ οἶμαι οὐδὲν τῶν προανα-
φωνηθέντων σοι παρὰ τσαύτης ἀγίων ἀρχιερέων
πνευματικῆς χορείας τὴν αἰσθησιν δέδεξαι. Ἄκουε
τοῖνον εὐσεβῶς, καὶ μὴ τοῖς ἀνθρωπίνους λογισμοῖς
διερευνᾶσθαι πειρῶ τὰ ἀπόβρητα Ὁ τέλειος οὐτε
μειοῦται, οὐτε αὐξεῖ. Εἷς ἀγέννητος ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ.
Εἷς καὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ μονογενὴς Υἱὸς Θεοῦ
Λόγος. Ὡς περ οὖν οὐκ ἔστι συναγέννητος τῷ Θεῷ καὶ
Πατρὶ Θεὸς ἕτερος, οὕτως οὐδὲ συγγεγεννημένος ἢ
προγεγεννημένος, ἢ μεταγεγεννημένος υἱὸς ἕτερο-
τοῦ Θεοῦ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ αὐτοῦ Θεῷ Λόγῳ. Εἷς
δυντὼς Θεὸς καὶ Πατήρ, εἷς δυντὼς καὶ ὁ γεγεννημέ-
νος ἐξ αὐτοῦ ἀφράστως Υἱὸς Θεοῦ Λόγος. Ὡς περ οὖν
οὐ Λόγῳ μόνῳ Πατὴρ ὁ Θεός, οὕτως οὐδὲ λόγῳ μόνῳ
Υἱός, ἀλλ' ἀληθῶς Υἱός· γνήσιος ὁ Πατήρ, γνήσιος ὁ
Υἱός· Θεὸς ὁ Πατήρ, Θεὸς καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος
Υἱός· τέλειος ὁ Πατήρ, τέλειος αὐτοῦ καὶ ὁ Υἱός·
ἀσώματος ὁ Πατήρ, ἀσώματος καὶ ὁ Υἱός, καὶ ἀσω-
μάτου γὰρ χαρακτήρ, καὶ ἡ εἰκὼν ἀσώματος· δηλο-
νότι. Πιστεῦεις τοῦτω, ὦ φιλόσοφε, ὅτι γεγέννηται ἐκ
τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς αὐτοῦ, καθάπερ ἐξ ὑπαρχῆς τῶν λόγων διὰ πλείστων ὄσων
γραφικῶν μαρτυριῶν ἀπεδείξαμεν, ἢ οὐ;

** Ἀντεπερώτησις τοῦ φιλοσόφου.*

Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; φράσον.

*Οἱ ἄγιοι ἐπίσκοποι διὰ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου
Παμφίλου εἶπαν.*

Μὴ ζῆτει πῶς, φιλόσοφε· εἰ δὲ μὴ, καθὰ ἤδη διὰ
πλείονων εἴρηται σοι, καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς διαλέξεως διε-
μαρτυράμεθα, ὅτι κρημνίσαι σεαυτὸν σπουδάζεις,
διερευνᾶν περιώμενος τὰ ἀνεξερεύνητα. Εἰ μὲν γὰρ
ἐνδέχεται ζητεῖν πῶς ὁ ἀγέννητος, ἐνδέχεται καὶ ζητεῖν
πῶς καὶ ὁ γεγεννημένος. Εἰ δὲ οὐ καταλείπεις ζή-
τησιν, πῶς γεγέννηται· μὴ ζῆτει τὰ ἀνερεύνητα,
οὐ γὰρ εὐρίσκεις. Τὰ εὐρισκόμενα ζῆτει, καὶ εὐρί-
σκεις. Ἐὰν γὰρ ζητῆς, παρὰ τίνος ἔχεις μαθεῖν;
παρὰ τῆς γῆς; οὐκ ὑψίστατο. Παρὰ θαλάσσης; οὐ-
δέπω ἐκέκτιστο ἡ ὑγρά. Παρὰ οὐρανοῦ; οὐκ ἦν
ποιηθεῖς. Παρὰ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρῶν; οὐ-
δέπω δεδημιούργητο. Παρὰ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέ-
λων; οὐδέπω ἦσαν, ἐπεὶ περ καὶ αὐτῶν ποιητῆς ὁ
Υἱός. Ἄλλὰ παρὰ αἰώνων; πρὸ αἰώνων ὁ Μονογενὴς.
Μὴ ἐξέταξε τὰ μὴ δεῖ ὄντα περὶ τοῦ δεῖ ὄντος. Ἀβ-
ρήτης, ἀγέννητος ὁ Πατήρ· ἀβρήτης, ἀβρήτως γε-
γεννημένος ἐξ αὐτοῦ ὁ Υἱός. Σιώπησον περὶ τοῦ πῶς,
καὶ παραχώρει τοῦτω τῷ γεγεννηκότι, καὶ τῷ γεγεν-
νημένῳ. Ὁ γὰρ Πατήρ μόνος γινώσκει τὸν Υἱὸν τίς
ἔστι, καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ
Υἱὸς ἀποκαλύψαι, καθὰ φησι τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ.
Εἰ δὲ μὴ θέλῃς παύσασθαι τὸ πῶς, ἀλλὰ φιλοσοχεῖς

C

Interrogatio philosophi.

Quomodo et quanam ratione? dic.

Sancti episcopi per Eusebium Pamphili dixerunt.

Ne quæras quomodo, o philosophi; alioquin, ut
jam pluribus dictum est tibi, et ab initio disputa-
tionis testati sumus, studes te præcipitem agere,
perscrutari tentans quæ inscrutabilia sunt. Si enim
quærerere licet, quomodo non genitus, licet etiam
quærerere, qui genitus. Si vero non deseris quæstio-
nem, quomodo sit genitus; ne quæras inscrutabilia,
non enim invenies: quæras quæ inveniri possunt,
et invenies. Si enim quæsieris, a quo potes discere?
A terra? non subsistebat. A mari? nondum crea-
tum fuerat mare. A cælo? nondum erat factum.
A sole aut luna vel stellis? nondum fuerant condita.
Ab angelis et archangelis? nondum erant; siqui-
dem et ipsorum factor est Filius. Sed a sæculis?
ipse ante sæcula unigenitus. Ne igitur quæras quæ
non semper fuerunt, de eo quod semper fuit.
Ineffabilis et ingenitus est Pater, ineffabilis est et ex
eo ineffabiliter genitus Filius. Taceas ergo de illo,
quomodo, et concedas hoc ei qui genuit, et genito.
Pater enim solus agnoscit Filium qui est, et Filius
Patrem, et cui voluerit Filius revelare⁶⁶, ut ait ip-
sius Evangelium. Si autem non vis cessare illud
qui, sed contendis inscrutabilia perscrutari, ridemus

⁶⁶ Psal. xxxii, 6. ⁶⁶ Matth. ii, 27.

tuam audaciam, quin magis deflemus te, quod non velis fide intelligere Deum semper Patrem Filii sui, et unigenitum suum Filium, semper ejus Filium, semper cum Patre fuisse non posteriorem, ut tu impie asseris. Sed fide intelligat atque confiteare, perfectum Filium ex perfecto, ut sæpe audisti, lumen æternum ex æterno lumine, Deum verum ex vero Deo et Patre, increatum ex increato, sine compositione ab eo qui compositionis est expers, semper existentem apud Patrem: « In principio enim erat Verbum, ut ait Joannes evangelista, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum⁸⁶. » Illud, erat, philosophe, non habet aliquid præcedens: illud, erat, philosophe, tollit quod non erat, ut prius ostendimus: et illud, Deus, tollit quod non est Deus. Scriptis crede, quæ non scripta sunt, ne cogites, nec inquiras. Credas quod omnia condidit Filius quæ facta sunt voluntate Patris, non oculorum intuitu (Deus enim compositionis est expers, ut prædiximus), sed voluntate, ut ipse solus novit: quod nos Fide intelligentes prædicamus, juxta sanctarum Scripturarum doctrinam, quod Patris consilio ac suo condidit omnem creaturam, et quæ in cælo est, et quæ in terra, et quæ videtur, et quæ intelligentia percipitur, non instrumentis, aut machinis, nec alicujus alterius auxilio, sed, ut paulo ante diximus, voluntate Patris, qui ad ipsum et ad Spiritum sanctum locutus est: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram⁸⁷. » Non dixit Fac, nec Facite, sed Faciamus; ostendens id quod est consubstantialiale, ejusdem honoris in beata illa et ineffabili trinitate. Ne obmurmures, o philosophe, neque oculos moveas: sed mentis intuitu vide apostolicorum dogmatum integritatem, ac fideliter suscipe, non amplius infidelis existens, sed fidelis. Audi ergo atque intellige. Dei Verbum quod fuit ante sæcula, Filius ipsius, ad quem dixit: « Faciamus hominem, » et quæ sequuntur, ipsum rursus in diebus novissimis et Patris et sua sententia homo factum est, incarnatum ex Virgine, propter eum qui lapsus est, Adamum; incorporatum, cum in corpore semetipsum exinanisset, ut dixit apostolus Paulus⁸⁸, propter, corpus accepit Deus Verbum nubem corporis, ut naturas creatas hujus mundi non combureret: « Deum enim nemo vidit unquam⁸⁹. » Carnem accepit, ut caro propter immutabilem cum ipso in unum conjunctionem a morte liberaretur: invisibilis visibilem, ut ea quæ videntur, sustineat: quasi homo in tempore, sed revera utrumque, Deus et homo, homo et idem Deus: unus enim ex ambobus Christus, intellecta et cognita substantiarum differentia divinitatis ejus atque carnis, Deus erat et est: factus est autem homo propter dispensationem. Propter ipsum prophetæ, propter ipsum apostoli, propter eum martyres. Prophetæ propter eum qui a prophetis præ-

A διερωτησάν τὰ ἀνεξερευνήτα, καταγελωμένον σου τὴν τίλημαν, μάλλον δὲ καὶ πενθοῦμένον σε, ὅτι οὐ πίστει θελεῖς νοεῖν τὸν Θεὸν ἀεὶ Πατέρα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν αὐτοῦ, ἀεὶ Υἱὸν αὐτοῦ συνυπαρχόντα ἀεὶ τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεταγενέστερον, καθὼς σὺ ἀτεθῶς φησὶ. Ἀλλὰ νόει πίστει, καὶ ὁμολογεῖ τέλειον ἐκ τελείου τὸν Υἱὸν, ὡς πολλάκις ἤκουσας, φῶς ἀπὸ φωτός ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀληθινοῦ ἐξ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀκτιστον ἐξ ἀκτιστου, ἀσύνθετον ἐξ ἀσυνθέτου, ἀεὶ ὄντα πρὸς τὸν Πατέρα: « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ λόγος, καθὰ φησιν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ ἦν, φιλόσοφε, τὸ προὔπαρχον οὐκ ἔχει: τὸ ἦν, φιλόσοφε, περιγράφει τὸ οὐκ ἦν, καθὰ προαπεδείξαμεν: καὶ τὸ Θεὸς περιγράφει τὸ οὐ Θεός. Τοῖς γεγραμμένοις πιστεῦε, τὰ μὴ γεγραμμένα μὴ ἐννοεῖ, μηδὲ ζῆτει. Πίστεῦε ὅτι πάντα αὐτὸς ἐδημιούργησεν ὁ Υἱὸς τὰ γεγενημένα νεύματι πατρικῷ, οὐκ ὀφθαλμῶν βλέμματι: ἀσύνθετος γὰρ ὁ Θεός, ὡς προειρήκαμεν: ἀλλὰ νεύματι, ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος: ὅπερ ἡμεῖς πίστει νοοῦντες κηρύττομεν, μετὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ὅτι βουλή τοῦ Πατρὸς καὶ ἑαυτοῦ δεδημιούργηκε πᾶσαν τὴν κτίσιν τῆν τε ἐπουράνιον καὶ ἐπίγειον, τὴν τε ὀρωμένην καὶ νοουμένην, οὐκ ὀργάνοις, οὔτε μηχαναῖς, οὐδὲ συνεργίᾳ τινὸς ἐτέρου, ἀλλὰ βουλήσει Πατρὸς, καθὰ ἀρτίως εἰρήκαμεν, τοῦ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον: « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν » Ὁὐκ εἶπε, Ποίησον, ἢ Ποιήσατε, ἀλλὰ Ποιήσωμεν, δεικνύς τὸ ὁμοούσιον καὶ ὁμότιμον ἐπὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης καὶ ἀφράστου τριάδος. Καὶ μὴ υπογόγγυζε, ὦ φιλόσοφε, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνακίνει, ἀλλὰ ὄρε τῆς διανοίας βλέμματι τὴν τῶν ἀποστολικῶν δογματικῶν ἀκριβείαν, καὶ δέχου πιστῶς, μὴ ἐπὶ πλεῖστον γενόμενος ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Ἄκουε οὖν καὶ σύνες. Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων αὐτοῦ Υἱὸς, πρὸς ἐν εἶπε: « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἐξῆς: αὐτὸς πάλιν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν βουλή πατρικῆ καὶ οικεία ἄνθρωπος γέγονε, σαρκωθείς ἐκ Πατρὸς διὰ τὸν ἐκπεσόντα ἄνθρωπον Ἀδὰμ: ὁ ἀσώματος ἐν σώματι κενώσας ἑαυτὸν, ὡς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, διὰ τὸ σῶμα, ἔλαθε νέφος ὁ Θεὸς Λόγος τὸ σῶμα, ἵνα μὴ καταφλέξῃ τὰς κτιστὰς φύσεις: τὰς ἐν τῷ κόσμῳ: « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Ἐκρατήθη σαρκί, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀτρέπτου ἐνώσεως ἐλευθρωθῇ τοῦ θανάτου, ἀόρατος, ἐν ὀρατῷ, ἵνα ὑπομένη τὰ ὀρώμενα: ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ χρόνον, ἀλλ' ἀληθεῖς κατ' ἀμφοτέρα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος καὶ Θεὸς ὁ αὐτός: εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν Χριστὸς νοουμένης καὶ γνωριζομένης τῆς διαφορᾶς τῶν οὐσιῶν, τῆς τε θεότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σαρκός, Θεὸς ἦν καὶ ἔστι: γέγονεν ἄνθρωπος δι' οἰκονομίαν. Δι' αὐτὸν προφηταί, δι' αὐτὸν ἀπόστολοι, δι' αὐτὸν μάρτυρες: προφηταί διὰ τὸν προφητευθέντα, ἀπόστολοι διὰ τὸν ἀπεσταλμένον οἰκονομικῶς, μάρτυρες διὰ τὸν πρωτομάρτυρα. Ἡλιθὸς Θεός

⁸⁶ Joan. 1, 1, 2.⁸⁷ Gen. 1, 26.⁸⁸ Phil. pp. II, 7.⁸⁹ Joan. 1, 18.

ἐπὶ γῆς, ὁ Υἱὸς σαρκὶ κρύψας, ὡς ἠβουλήθη, τὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος μέγεθος, οὐκ ἐρημώσας τὰ ἐνούρανοις· οὐδὲ γὰρ πρὸ τοῦ σαρκωθῆναι ἔρημος αὐτοῦ ὁ κόσμος, Θεὸς ἦν καὶ ἔστι, γέγονε καὶ ἀνθρώπος δι' οἰκονομίαν, σαρκωθείς καὶ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου δι' οἰκείαν φιλανθρωπίαν. Ἄξιον ἑαυτοῦ καὶ ἰσον Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, ὡς οἶδεν ὁ γεννήσας αὐτὸν Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος Υἱὸς, ὃ φιλό-

charitatem. Pater dignum seipso et æqualem genuit Filium, eo modo quem novit ipse qui eum genuit Deus et Pater, et qui ex ipso genitus est Filius, o philosophe.

Ἀντίρρησης τοῦ φιλοσόφου.

Μὴ ἐπὶ πλείστον ὅσον ἐπίμενε βιαζόμενος τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῇ τῶν λόγων εὐτεχνία ἐπισκιάζειν ὡς νέφος πειρῶ, τῆς Γραφῆς ἀνάμυρον φέγγος· ἀλλὰ εἰς τὸ προφανὲς τῆς Γραφῆς ἔλθε, τὸ προτεθὲν σοι· καὶ μὴ φεῦγε τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ » καὶ τὸ, « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν »· μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει ἔννοιαν περὶ τοῦ ἐνὸς Κυρίου. Ταῦτά ἐστι τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρωτόκτιστον Κτίσαντος εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, ὃν καὶ Υἱὸν αὐτοῦ προσηγόρευσε, τοῦ καὶ Κτίσαντος δι' αὐτοῦ, ὡς δι' ἐργαλείου, χώρας καὶ ἀοικήτους. Εἰ γὰρ καὶ ἡ κτιστὴ, τοῦ Θεοῦ σοφία, τοῦτ' ἐστιν, ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἦν ὁ κτίζων δι' αὐτοῦ τὰ μὴ ὄντα, ὡς δι' ἐργαλείου.

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων ἐπισκόπων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Πολὸν [διαστῆκον τῆς βασιλικῆς λεωφόρου, τοῦτ' ἐστι τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, πῶς ἔξω ταύτης φέρεσθαι ἀνέχῃ; κρημνίσαι σεαυτὸν ἄπαξ ἐλόμενος, καὶ μικρὸν ἀνανεύσας ἐκ τοῦ περιέχοντός σε τῆς ἀσθελας βυθοῦ. Ὅταν ἤκουσας παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου ταύτης τὴν προφητείαν τοῦ μεγάλου Ἱερουμίου δακτυλοδεικτοῦντος, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ λέγοντος· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οἷς ἐπιλέγει· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Καὶ οἶσθα, ὦ φιλόσοφε, ἐπερωτηθεὶς πρὸς τῶν ἀγίων ἐπισκόπων, τίς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναστραφεὶς, ὁ Πατήρ ἢ ὁ Υἱὸς; καὶ ὁμολογήσας, ὅτι ὁ Υἱὸς, καθὼς αἱ θεῖαι Γραφαὶ λέγουσιν. Οὐ ταῦτα εἶρηκας; πῶς πάλιν ἐπὶ τὸν βυθὸν τῆς μοχθηρίας Ἀρείου ἑαυτὸν ἀκοντίζεις, μᾶλλον δὲ βυθίζεις; οὐ γὰρ ἀνέξουζας χωρισθεὶς ἐκείνου, ὡς ἑαυτὸν συνέξουζας. Προκρίνεις, ὦ ἄθλιε τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὰ Ἀρείου βλάσφημα ῥήματα, κτίσμα καὶ ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλῶν. Ἄκουε τολῦν πρὸς ἡμῶν, ὦ φιλόσοφε, εἴπερ φιλόσοφος εἶ, καὶ πείθου, μὴ αὐτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὴν κτιστὴν σοφίαν, τὴν λογιστικὴν, τὴν τῶ ἀνθρώπῳ ὑπ' αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν, τοῦ Κτίσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους. Ἐπίστησόν σου τὸν νοῦν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν βλέπων, ἀλλὰ πρὸς ἀλή-

dictus est : apostoli propter eum, qui dispensatorie missus et apostolus factus est : martyres propter eumdem protomartyrem. Venit Deus in terram. Filius in carnem, occultans ut voluit, suæ divinitatis magnitudinem, non ea quæ in cœlis sunt deserens; neque enim ante incarnationem desertus ab eo erat mundus. Deus erat et est, et factus est homo propter dispensationem, incarnatus et natus ex Virgine propter suam erga genus humanum

Contradictio philosophi.

Ne pluribus perseveres vim facere veritati, et verborum arte quasi nube obumbrare tentes non obscurum Scripturæ sermonem : sed veni ad manifestam Scripturam, quæ tibi est proposita, et non fugias : illud : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus »; et illud : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia, et summa quæ habitantur ejus quæ sub cœlo »; unam et eandem habet intelligentiam. De uno Domino Deo hæc sunt, qui primo factum creavit initium viarum suarum in opera ejus, quem et Filium appellavit, qui Deus etiam per ipsum, Filium quasi per instrumentum fecit regiones et inhabitabilia. Etsi enim creata Dei sapientia, hoc est, Filius operatur, Deus tamen est qui per ipsum quasi per instrumentum ea quæ non erant, creat.

Responsio sanctorum episcoporum per eumdem episcopum Eusebium Pamphili.

Cum diu in via publica et regia, hoc est, in apostolica fide permanseris, quomodo extra illam ferri sustines? ut simul sublatus teipsum præcipites, cum ex profundo impietatis te circumstantis parum emergeris, quando ab hac sancta synodo audisti prophetiam magni Jeremiæ, quasi digito, ut ita loquamur, indicantis et dicentis : « Ille Deus noster, et non reputabitur alius adversus eum »; et quæ sequuntur, quibus addit : « Post hæc in terris visus, et cum hominibus conversatus est »; Et nosti, o philosophe, quod interrogatus a sanctis episcopis, quisnam in terris visus esset, et cum hominibus conversatus, Paternæ, an Filii? confessus es, quod Filius, ut divinæ Scripturæ testantur. Nonne hæc dixisti? quomodo iterum in profundum pravitatis Arii teipsum conjicis, aut potius demergis? Non enim ab eo separatus castra moveres, ut teipsum implicares. Præfers, o miser, apostolicis dogmatibus Arii verba blasphema, creaturam et instrumentum Filium Dei appellans. Audi ergo a nobis, o philosophe, si tamen philosophus es, et crede non ipsum Filium Dei esse sapientiam creatam rationalem, ab ipso Filio Dei qui fecit terram et inhabitabilia, homini datam. Animum tuum converte, non ad odium respiciens, sed ad veritatem, et ipsa veritas ducet te : atque agnosces, Fi-

⁹⁰ Prov. viii, 22. ⁹¹ ibid. 26. sec. LXX ⁹² Baruch, iii, 26. ⁹³ ibid. 28.

lium Dei unigenitum non esse creaturam, sed ipsum A creatorem et opificem omnium creaturarum naturarum, sicut et ipse parum respiciens intellexisti, et intelliges, ut ego credidi, si salvari desideras.

CAP. XX.

Contradictio philosophi de Spiritu sancto.

Sint, inquit, credibilia de Filio, et minime dubia, ut dicitis, quod creaverit, aut simul cum Deo et Patre condiderit, ut testimonia indicant, et quod non opus, sed germen sit Dei, qui natura ex ipso genitus est, et quæ jam sunt admissa. Cæterum de Spiritu sancto non potestis aliquid affirmare. Quis enim audebit asserere Spiritum sanctum creatorem B aliquarum creaturarum naturarum? Ubi testimonia de ipso prædicant, condidisse illum aliquam creaturarum quæ videntur, aut quæ non videntur? Quis vero de ipso prorsus, sicut de Filio scripsit? Proclamet aliquis vestrum, ei potest.

Responsio Patrum per Protogenem episcopum Sardicensem.

Non difficile, o philosophe, operum sancti Spiritus testimonia tibi demonstrare, quæ Patres nostri de illo exposuerunt, quod creavit. Iterum proponemus quod de creatione dictum est. « Dixitque Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram¹¹; » et adjecit dicens: « Fecitque Deus hominem: ad imaginem Dei fecit illum, C masculum et feminam fecit eos¹². » Sicut ergo Deus est Pater qui Filio dixit: *Faciamus*; et Filius Deus, qui fecit hominem. Si ergo Deum asserimus eum qui dixit, et qui fecit Adam et Evam, deinceps de Spiritu sancto audi. Qui fecit Adamum, eratne Deus, an non? *Philosophus*: Est profecto Deus. *Episcopus*: In libro Job, Eliu Buzites ait ad Job: « Divinus Spiritus qui fecit me¹³. » Si ergo Deus est qui Adamum fecit, quid dicis de illo qui fecit Eliu? an alterius essentia videtur tibi Eliu esse, atque Adam? ex æquali enim artificum peritia æqualem conclusionem proferre, personæ hominis innatum est. Quid ergo dicis, philosophe, de illo qui fecit Eliu? Nunquid non etiam Deum affirmabis, et hominis creatorem? D Ut enim dixit de eo qui fecit Adamum: Fecitque Deus hominem: ita nos dicere par est de eo qui fecit Eliu, quod scilicet Spiritus sanctus sit Deus; et quorum creationis æqualis est fabrica, æqualis etiam sit opificum appellatio. Siquidem una est divinitas sanctæ Trinitatis, quæ in tribus subsistentiis perfectis et æqualibus consideratur, juxta illud: « Et fecit Deus hominem; » et illud: « Divinus Spiritus fecit Eliu. » In libro autem analepsis Moysis, Michael angelus disputans cum diabolo dicit: « A Spiritu sancto ejus omnes creati sumus. » Et

θεϊαν, καὶ ἐξηγήσει σε αὐτὴ ἡ ἀλήθεια· καὶ γνώσῃ δτι οὐ κτισμα ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς Κτίστης καὶ Δημιουργὸς πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καθὼς καὶ αὐτὸς μικρὸν διαδέξας νεότηας, καὶ νοήσεις, ὡς γε ἐγὼ πεπίστευκα, εἴπερ σωθῆναι ποθεῖς.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἔστω, φησὶ, πιστὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀναμφιλεκτα, ὡς φατε, ὅτι ἔκτισεν, ἢ ὅτι συνέκτισε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς αἱ μαρτυρίαι δηλοῦσι, καὶ ὅτι οὐ ποίημα, ἀλλὰ γέννημα τοῦ Θεοῦ, φύσει ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος, καὶ ἰδοὺ δεχόμεθα. Μὴ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ἔχετε τι λέγειν; Τίς γὰρ τολμήσειε φῆσαι πὸ ἅγιον Πνεῦμα κτίστην τινῶν γεννητῶν φύσεων; Ποῦ δὲ καὶ μαρτυρίαι περὶ αὐτοῦ λέγουσι, δεδημιουργηκέναι αὐτό τι τῶν ὁρατῶν καὶ ἀορατῶν κτισμάτων; Τίς δὲ ὅλως ἀνεγράφατο περὶ αὐτοῦ, ὡς περὶ τοῦ Υἱοῦ; Ἐκδοῆσει τις ὑμῶν, εἰ ἔχοι.

Ἀνταπόκρισις τῶν Πατέρων διὰ Πρωτογένους ἐπισκόπου Σαρδικῆς.

Οὐκ ἔστι δυσχερὲς, ὦ φιλόσοφε, ἐπιδείξαι σοὶ τὰς μαρτυρίας τῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἃς οἱ πατέρες ἡμῶν ἐξέθεντο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔκτισε. Πάλιν ἐρήζομεν τὸ περὶ τῆς κτίσεως ῥηθέν. « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » καὶ ἐπήγαγε λέγων· C « Καὶ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρῃεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ὡς οὖν Θεός ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὁ εἰπὼν τῷ Υἱῷ, « Ποιήσωμεν, ὁ δὲ Υἱὸς Θεός ὢν ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. Εἰ οὖν Θεὸν λέγομεν τὸν εἰπόντα, καὶ τὸν ποιήσαντα τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὐαν, λοιπὸν ἄκουσον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ ποιήσας τὸν Ἀδὰμ Θεός ἦν, ἢ οὐ; Ὁ φιλόσοφος; Ναὶ Θεός ἐστὶν. Ὁ ἐπίσκοπος· Ἐν τῇ βίβλῳ Ἰωβ, Ἐλιούμ ὁ Βουζανίτης λέγει πρὸς Ἰώβ· « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιήσάν με. » Εἰ οὖν Θεός ἐστὶν ὁ ποιήσας τὸν Ἀδὰμ, τί εἴποις τὸν ποιήσαντα τὸν Ἐλιούμ; ἢ ἑτερούσιος δοκεῖ σοὶ εἶναι ὁ Ἐλιούμ τοῦ Ἀδὰμ; τῶν γὰρ δημιουργῶν ἐπὶ τῆς Ἰσῆς ἐπιστήμης, τὸ ἰσοσχέδιον τοῦ συμπέρασματος φανερούσθαι, πέφυκεν ἐπὶ τὸ τοῦ ἀνθρώπου πρόσωπον. Τί οὖν λέξεις, φιλόσοφε, τὸν ποιήσαντα τὸν Ἐλιούμ; Ἄρα οὐχὶ Θεὸν καὶ ποιητὴν ἀνθρώπου; ὡς γὰρ ἔφη περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν Ἀδὰμ· οὕτως εἰπεῖν ἡμᾶς δίκαιον καὶ περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν Ἐλιούμ, ὅτι Θεός τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὄν· Ἰσῆ τῆς δημιουργίας ἡ πλάσις, Ἰσῆ καὶ ἡ τῶν δημιουργῶν προσηγορίᾳ· εἴπερ μία θεότης τῆς ἁγίας Τριάδος ἐν τρισὶν ὑποστάσει τελεῖται καὶ ἰσαὶ νοουμένην. Τὸ ὅτι, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον. » καὶ, « Τὸ θεῖον Πνεῦμα τὸ ποιῆσαν τὸν Ἐλιούμ. » Ἐν βίβλῳ δὲ ἀναλήψεως Μωσέως, Μιχαὴλ ὁ ἀρχαγγέ-

¹¹ Gen. 1, 26. ¹² ibid. 27. ¹³ Job xxviii, 4.

λος διαλεγόμενος τῷ διαβόλῳ λέγει· « Ἀπὸ γὰρ Ἄ
 Πνεύματος ἁγίου αὐτοῦ πάντες ἐκτίσθημεν. » Καί
 πάλιν λέγει· « Ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξήλθε τὸ
 Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ὁ κόσμος ἐγένετο. » Ἀχώριστος
 γὰρ αἰὲ ἡ Θεία καὶ ἄβρῆτος Τριάς, ὁ τε Πατήρ καὶ ὁ
 Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, δημιουργήσασα ἅμα πᾶ-
 σαν τὴν κτίσιν, τὴν τε νοητὴν, καὶ τὴν αἰσθητὴν.
 Λέγει γὰρ ἐν τῷ λβ' ψαλμῷ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ
 οὐρανοὶ ἐστερέωθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόμα-
 τος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἄκουε δὴ τοῦ
 Θεοῦ ἐν Ἰσαΐα λέγοντος· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου,
 ἐπακούσομαί σου Θεός Ἰσραὴλ. » Εἰπὼν δὲ περὶ τῶν
 εὐσεβειῶν τὰ πρὸς τὸν λαόν, ἐπάγει λέγων, « Ἴνα
 ἴδωσι, καὶ νοήσωσι, καὶ ἐπίστανται ἅμα, ὅτι χεὶρ
 Κυρίου ἐποίησε πάντα ταῦτα, καὶ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ
 κατέδειξεν αὐτὰ· » χεῖρα φήσας τὸ ἅγιον Πνεῦμα Β
 τοῦ Θεοῦ, ἅγιον δὲ τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. Καί
 πάλιν πρὸς Ἰακώβ εἶπεν· « Ἡ χεὶρ μου ἐθεμελίωσε
 τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν· »
 καθὰ καὶ Ἰεζεκιήλ, λέγων· « Ἐγένετο χεὶρ Κυρίου
 ἐπ' ἐμέ. » Εἶωθεν ἡ Γραφή, ὧ φιλόσοφοι, ἡ χεῖρα ἡ
 βραχίονα καλεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, δε-
 ξιδὴν δὲ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ.

*Ἔτι οἱ ἅγιοι Πατέρες εἶπαν διὰ Λεοντίου ἐπί-
 σκόπου Καισαρείας Καππαδοκίης.*

Ἰκανὰ μὲν τὰ λεχθέντα περὶ τῶν ἐνεργειῶν τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος περὶ σε, φιλόσοφοι, ὅτι συνδημιου-
 ργὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ πασῶν τῶν κτιστῶν φύ-
 σεων, καὶ τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, ἧς ὁ
 Πατήρ καὶ ὁ Υἱός. Ἐπιστήσας, ὡς τὸν νοῦν σου, ἐκ C
 τῶν προλεχθέντων σοι, ἄκουε καὶ νῦν σαφεστέρως
 ἀποδείξεις περὶ αὐτοῦ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραφῶν. Λέγει
 ὁ προφήτης Δαυὶδ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ἐβδομῷ ψαλμῷ·
 « Ἄσαστε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν. » Διὰ τί; « Ὅτι
 θαυμαστά ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ
 αὐτοῦ· » ἀντὶ τοῦ ὁ Υἱός αὐτοῦ· « καὶ ὁ βραχίον ὁ
 ἅγιος αὐτοῦ· » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἅγιον. Καὶ ἐν
 καθολικαῖς δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς βοᾷ, περὶ
 τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου θεολογῶν αὐτὸ καὶ αὐτὸς,
 καθὰ καὶ πάντες· « Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν,
 ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Καὶ μετ' ὀλίγα·
 « ὁ πιστεῦων, φησὶν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν
 μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ· » ἀντὶ τοῦ, τὸ Πνεῦμα
 τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ μὴ πιστεῦων τῷ Υἱῷ, ψεύστην πε-
 ποίηκεν αὐτόν. » Καὶ ὁ μέγας δὲ τῶν ἀποστόλων D
 πρόβολος ὁ θεῖος Πέτρος φησὶ πρὸς Ἀνανίαν·
 « Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου,
 ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; » Καὶ μετ' ὀλίγα·
 « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ ἐν
 τῇ Παλαιᾷ, πάλαι· « Τὸν οὐρανόν, φησὶ, καὶ τὴν
 γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος. » Καὶ ὁ Σολομών δὲ
 δεικνύς τίς ὁ πληρῶν, λέγει· « Πνεῦμα Κυρίου
 πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Πείθου τρίνον καὶ
 περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δεσποτείας, καὶ δέχου
 καὶ τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, πιστεῦων ὅτι τῆς
 αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, καὶ τοῦ αὐτοῦ κρίματος

rursus ait ex persona Dei : « Exiit Spiritus ejus,
 et factus est mundus. » Inseparabilis enim est di-
 vina et ineffabilis Trinitas, Pater, Filius, et Spi-
 ritus sanctus, quæ simul condidit omnem creaturam.
 tam quæ intellectu, quam quæ sensu percipitur.
 Inquit enim : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et
 spiritu oris ejus omnis virtus eorum ». » Audi ergo
 Deum in Isaia loquentem : « Ego Dominus Deus
 tuus. Audiam te Deus Israel ». » Postquam autem
 de beneficiis disseruit quæ ad populum pertinent,
 adjungit, dicens : « Ut videant, et intelligant, et
 sciant quod manus Domini fecit hæc omnia, et
 sanctus Israel ostendit ea ». » manum appellans
 Spiritum Dei, sanctum autem Israel, Filium ejus.
 Et rursus ad Jacob ait : « Manus mea fundavit ter-
 ram, et dextera mea cælum firmavit » ; ut et
 Ezechiel dicit : « Facta est manus Domini super
 me ». » Consuevit Scriptura, o philosophe, manum
 aut brachium appellare Spiritum sanctum Dei,
 dexteram autem Filium ejus.

*Adhuc sancti Patres dixerunt per episcopum Leon-
 tium Cesareæ Cappudociæ.*

Sufficiunt quidem quæ dicta sunt de operibus
 sancti Spiritus, o philosophe, ut ipsum credas si-
 mul cum Patre et Filio omnium factarum natura-
 rum esse creatorem, et ejusdem divinitatis atque
 substantiæ, cujus est Pater et Filius. Advertens
 igitur animum ad ea quæ prius tibi dicta sunt, audi
 et nunc de eodem manifestiores demonstrationes
 ex sacris Litteris. Ait propheta David : « Cantate
 Domino canticum novum; » quare? « quia mirabi-
 lia fecit : salvavit dextera ejus (pro eo quod est,
 Filius ejus), et brachium sanctum ejus ». » Spiritum
 sanctum significans. Et in catholicis Joannes Evan-
 gelista idem clamat, et ipse, quod et alii omnes, de
 Spiritu sancto divinitus disserens : « Spiritus est
 qui testificatur, quia spiritus veritas est » ; et post
 pauca : « Qui credit, inquit, in Filium Dei, habet
 testimonium Dei in semetipso » ; pro eo
 quod est, Spiritum sanctum Dei : « Qui autem
 non credit Filio, mendacem facit eum ». » Et mag-
 num apostolorum propugnaculum, divinus Petrus
 ait ad Ananiam : « Cur implevit Satanas cor tuum,
 mentiri te Spiritui sancto? » Et post pauca : « Non
 es mentitus hominibus sed Deo ». » Et rursum in
 Veteri Testamento. « Cælum et terram ego impleo,
 dicit Dominus ». » Et Salomon etiam dicens quis im-
 pleat, ait : « Spiritus Domini replevit orbem terra-
 rum ». » Crede et de potestate Spiritus sancti, et
 hæc recipe de ipso testimonia, quod Spiritus sanc-
 tus ejusdem sit deitatis et substantiæ, ejusdemque
 auctoritatis atque Pater et Filius : et cum Patre
 et Filio semper existat. Audi, philosophe.

⁸⁷ Psal. xxxii, 6. ⁸⁸ Isa. lxi, 14. ⁸⁹ ibid. 20. ⁹⁰ Isa. xlviii, 12, 13. ⁹¹ Ezech. iij, 23. ⁹² Psal. cxvii, 1.
⁹³ I Joan. v, 6. ⁹⁴ ibid. 10. ⁹⁵ ibid. ⁹⁶ Act. v, 3. ⁹⁷ ibid. 4. ⁹⁸ Jerem. xliii, 24. ⁹⁹ Sap. i, 7.

[Ἰσ. χρήματος], τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ὑπερὸ Πατρὸς καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ συνυπάρχον ἀεὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ. Ἀκούεις, φιλόσοφε.

Responsio philosophi ad sanctos Patres nostros. **A** Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τοὺς ἁγίους ἡμῶν Πατέρας.

Igitur, ut dicitis, et testimonia Scripturarum quas proponitis, indicant, oportet Spiritum sanctum Deum esse affirmare: sed mihi videtur coactam esse hanc sententiam, nisi alia Scripturæ nobis proferantur. Nisi quod illa de Eliu demonstratio manifesta est. Alteram vero ex Moysis analepsi, quam vocant, ut paulo ante dixistis, nunquam audivi nisi nunc: quomobrem a vobis postulo, clariorem mihi eorum quæ dicta sunt, consistentiam ob oculos exhibeatis. Ad perfectissimam enim de Spiritu sancto certitudinem non mihi sufficiunt quæ jam a vobis dicta sunt, sed candidiori atque vehementiori sermone opus habet hæc hypothesis. Non enim de passim occurrentibus quæstio est.

Responsio sanctorum Patrum per eundem episcopum Leontium ad philosophum.

Cum sit copiosa eorum quæ tibi enarrata sunt, demonstratio, et testimonia ex divinis Scripturis evidentissima, quæ persuadere tibi propositam hypothesisim valeant, miramur, o philosophe, quomodo qui tanta intelligentia videris pollere, adhuc dubitas. Verumenimvero, præsertim cum te veritatem aspicere volumus, et hoc precamur, et exhortamur prudentiam tuam, ut incipias increatam illam et immutabilem naturam fide intelligere, non autem humanis rationibus, ut sæpe diximus, quæ intellectum superant, curiose audeas inquirere, neque pravis et impiis Arii opinionibus auxilio esse tandiu sustineas, maxime cum philosophus sis, ut ais, o philosophe; sed fideliter suscipe, ut paulo ante monuimus, et quæ tibi sunt dicta, et quæ dicenda sunt. Admitte unam divinitatem Patris Filium ineffabiliter generantis, et Fili ex eo geniti, et Spiritus sancti ex eodem Patre procedentis, qui et proprius est Filii, ut ait divinus apostolus Paulus: « Qui spiritum Christi non habet, hic non est ejus¹¹; » et idem alibi: « Dominus autem Spiritus est¹²; » et rursus: « Divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus: et divisiones ministratorum sunt, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus¹³; » et post non multa: « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult¹⁴. » Ecce tibi, o philosophe, manifestissimam demonstrationem, quæ Deum prædicat Spiritum sanctum, et quæ ostendit ejus ex natura sua potestatem. Vide igitur quomodo sic ait: « Divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. » Et illud: « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, qui dividit unicuique prout vult. » Et Dominus in Evangeliiis, ut scis, manifestus ad Samaritanam loquens, ait: « Spiritus est Deus¹⁵. » Si ergo Spiri-

ὄκουον, καθὼς φατε, καὶ αἱ μαρτυρίαι δὲ τῶν Γραφῶν, ὧν παρηγάγετε, δηλοῦσι, θεολογεῖν δεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ μοι δοκεῖ βεβιασμένην εἶναι τὴν ἔννοιαν, εἰ μὴ τὰ τῶν Γραφῶν ὑφ' ἡμῶν παρήχθη. Πλὴν τὸ μὲν περὶ Ἐλιοῦμ τοῦ Βουζανίτου σαφὴς ἡ ἀπόδειξις. Περὶ δὲ τῆς ῥηθείσης ἀναλήψεως Μωσέως, περὶ ἧς ἄρτίως εἰρήκατε, οὐδὲ ἀκτῆκα ποτε, εἰ μὴ νῦν· ἔθεν αἰτῶ ὑμᾶς σαφεστέρην μοι τῶν λεχθέντων παραστήσαι τὴν σύστασιν. Πρὸς ἐντελεστάτην γὰρ πληροφορίαν περὶ τοῦ Πνεύματος οὐκ αὐτάρκη μοι τὰ ἥδη παρ' ὑμῶν λεχθέντα· λευκοτέρως γὰρ δεῖται φράσεως καὶ γενναιοτέρως ἡ ὑπόθεσις. Οὐ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ἡ ζήτησις.

B Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου πρὸς τὸν φιλόσοφον.

Πολλῆς οὔσης τῆς τῶν εἰσηγγθέντων σοι ἀποδείξεως, καὶ ἐναργεστάτων τῶν μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, πείσαι σε δυναμένων περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως, ὧ φιλόσοφε, θαυμάζομεν πῶς τοσαύτης συνέσεως δοκῶν ἐμπλεως εἶναι, ἐτι ἀμφιβάλλεις. Ἄλλ' ἐπειδὴ σε πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν ἐθέλομεν, καὶ τοῦτο εὐχόμεθα, παραινοῦμέν σου τῇ συνέσει ἀρξασθαι πίστει νοεῖν τὴν ἀκτιστον φύσιν ἐκείνην, καὶ ἄτρεπτον· καὶ μὴ ἀνθρωπίνους λογισμοῖς, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν, πολυπραγμονεῖν κατατόλμα τὰ ὑπὲρ νοῦν· μὴ ταῖς κακοδόξαις καὶ ἀσεβέσιν ἐννοίαις Ἀρείου συμφέρεσθαι ἐπὶ πλείστον ὅσον ἀνέχου, φιλόσοφε ὦν, ὡς φῆς, φιλόσοφε, ἀλλὰ δέχου πιστῶς, ὡς ἄρτίως εἰρήκαμεν, τὰ τε νῦν ῥηθέντα σοι, τὰ τε μέλλοντα ῥηθῆσεσθαι. Δέχου μίαν θεότητα τοῦ Πατρὸς τοῦ γεννήσαντος τὸν Υἱὸν ἀνεκφράστως, καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ γεγεννημένου ἐξ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ἐκπορευομένου ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ἰδίου δὲ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, καθὰ φησιν ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος· « Εἰ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτός· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. » Καὶ ἄλλιν· « Διαίρεσις δὲ χαρισμάτων εἰσι, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαίρεσις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαίρεσις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ μετ' οὐ πολλά· « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἰδοὺ, ὧ φιλόσοφε, σαφεστάτη καὶ τρανωτέρα ἀπόδειξις θεολογοῦσα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δεικνύουσα αὐτοῦ τὴν αὐτεξουσιότητα. Ὅρα πῶς ὡδε λέγει· « Διαίρεσις δὲ ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ τὸ, Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται· « Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν Εὐαγγελίαις, ὡς εἶθε, σαφῶς διαλεγόμενος πρὸς τὴν Σαμαριτίδα, τί φησι;

¹¹ Rom. viii, 9. ¹² II Cor. 3, 17. ¹³ I Cor. xii, 4, 6. ¹⁴ ibid. 11. ¹⁵ Joan. iv, 24.

ἢ Πνεῦμα ὁ Θεός. » Εἰ οὖν πνεῦμα Θεός, πάντως ἄ
 Θεός καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ
 μία θεότης τῶν θατέρων προσώπων, κατὰ τὴν τῶν
 ὑποστάσεων ἔννοιαν. Ἄλλὰ πρόσωπον ἀκούοντες, μὴ
 ἀνθρωπώμορφον τὸ θεῖον ὑπολάβωμεν. Ἀσύνητον
 γὰρ καὶ ἀσχημάτιστον, καθὼς καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν λό-
 γων, καὶ αὐτός, ὡς καὶ ἡμεῖς, καθωμολόγησας. Καὶ
 γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ πρόσωπον ἔχειν μεμαρ-
 τύρηται, καθὰ αὐτός ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις πρὸς
 τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους διαλεγόμενος ἔφη·
 « Ὑποκριταί, τὸ πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς
 οἴδατε δοκιμάζειν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Πᾶν γὰρ τὸ ὑπερσθὲς
 ἔφ' ὅσον ὑφίσταται, πρόσωπον ἔχειν λέγεται τῆς οἰ-
 κείας φύσεως, ἥτοι σχήμα. Ἄλλὰ μὴν ὁ οὐρανὸς
 καὶ ἡ γῆ κτιστὰ, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ τῶν γενητῶν
 φύσις ἡ δὲ Θεία καὶ ἀβρόχτος οὐσία, ἀκτιστος· ἐπι-
 περ ἀπλοῦς καὶ ἀσύνητος, καὶ ἀσχημάτιστος, ἀθά-
 ντος καὶ ἀθάνατος. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλ-
 θωμεν. Ἀπεδείξαμεν διὰ πλείονων τῶν ἐκ τῶν θεῶν
 Γραφῶν μαρτυριῶν, συνδημιουργῶν τῷ Πατρὶ καὶ
 τῷ Υἱῷ πάσης κτίσεως ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης
 εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπεὶ περ καὶ ἀχώριστον
 αἰεὶ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καθὰ καὶ ὁ Υἱὸς
 τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ. Δεῦρο δὲ, εἰ
 δοκεῖ, λάμβανε καὶ δι' ὑποδειγμάτων, εἰ καὶ ἀσθε-
 νεστέρων, χρηστὰς ὑποθήκας· ὁ λόγος ὁ σὸς, καθὰ
 καὶ πινυτὸς ἀνθρώπου, προφορικὸς μὲν ἐστὶ, γεννᾶ-
 ται δὲ ἀτμῆως ἐκ τοῦ σοῦ νοῦ. Ὅμοιος καὶ τὸ
 πνευμά σου, καὶ ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ· καὶ οὐκ ἂν
 οὐδὲ τὸν λόγον σου, οὐτε τὸ πνευμά σου εἴποις ἀλλό-
 τριόν σου. Καὶ ταῦτα μὲν οὐκ ἂν ἀπαξιώσης ἐπ' ἀν-
 θρώπων νοεῖν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀβρόχτου καὶ ἀπερινοήτου
 καὶ ἀκαταλήπτου οὐσίας ἐκείνης τοῦ Θεοῦ, ἀλλότριον
 τὸν οὐ προφορικὸν αὐτοῦ λόγον, ἀλλὰ ζῶντα αἰεὶ, καὶ
 ἐνεργῆ, καὶ τομώτερον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστο-
 μον, κριτὴν τε πάντων ὄντων, ἐπεὶ περ καὶ δημιουρ-
 γόν· ὅτι οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα
 δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.
 Καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον τὸ ἐρευνῶν τὰ βόθη
 τοῦ Θεοῦ, τολμᾷ τι· ἀλλότριον εἶναι εἰπεῖν, ἢ τὸν
 Λόγον, ἢ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ; ἢ τοὺς ταῦτα λέγοντας
 προσέειπαι; καὶ, φιλόσοφε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τὸ κοινὸν τῶν
 ἁγίων ἐπισκόπων.

Ἐπειδὴ εἰς ὑψηλοτέραν ἔννοιάν με ἠγάγετε, φη-
 σαντες δεῖν μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεῦσθαι
 τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος·
 ἐπιμένοντα δὲ τῶν παρ' ὑμῖν ἔμπροσθεν ῥηθέντων,
 ὅτι Θεός ὁ Πατὴρ, καὶ Θεός ὁ Υἱός, καὶ Θεός τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲ φασὶ μίαν θεότητα τῶν τριῶν
 τελείων ὑποστάσεων, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος· λευκότερον σαφηνίσαστέ μοι
 τίς ῥήσεις, παρακαλῶ.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσο-
 φον, διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Ἀνεκφραστὸς ἐστίν, ἐπεὶ περ καὶ ἀπερινόητος,

¹⁶ Luc. xii, 56. ¹⁷ Hebr. iv, 12. ¹⁸ I Cor. ii, 10.

tus est Deus, omnino et Deus erit Spiritus, non au-
 tem alius atque alius; sed una divinitas utriusque
 personæ, juxta hypostasium considerationem. At
 vero cum personam audimus, ne suspicemur, quod
 est divinum habere humanam effigiem. Expers est
 enim compositionis atque figuræ, ut in principio
 disputationum tu ipse, sicut et nos, confessus es.
 Nam et cælum et terram personam habere testan-
 tur, quemadmodum et ipse Dominus in Evangeliiis
 ad Scribas et Phariseos loquens, aiebat : « Hypo-
 critæ, faciem sive personam cœli et terræ dijudicare
 nostis¹⁶; » et quæ sequuntur. Quidquid enim per
 se subsistit, quatenus per se subsistit, propriæ na-
 turæ personam, sive faciem, sive figuram habere
 dicitur. Sed cælum quidem et terra facta sunt, sicut
 et omnis creaturarum natura : substantia vero di-
 vina et ineffabilis, increata siquidem et simplex est,
 atque omnis compositionis expers, infigurata, æterna
 et immortalis. Sed ad institutum revertamur. Plu-
 ribus ex divinis Scripturis testimoniis demonstravi-
 mus Spiritum sanctum simul cum Patre ac Filio
 conditorem esse omnis creaturæ, et ejus quæ intelli-
 gentia percipitur : quandoquidem inseparabilis
 semper est a Patre ac Filio, quemadmodum et Filius
 a Patre, et Pater a Filio. Agendum si videtur, per
 similitudines, quamvis infirmiores, accipe bona do-
 cumenta. Verbum tuum, ut et cujusvis hominis, pro-
 latitium est, gignitur autem insecabiliter et ex mente,
 quemadmodum spiritus tuus procedit ex te : nequa
 autem verbum tuum, neque spiritum tuum a te alienum
 esse dixeris. Et hæc quidem non dedignaris in
 hominibus considerare : in illa vero Dei substantia
 ineffabili, et quæ superat intellectum, atque com-
 prehendi non potest, verbum non prolatitium, sed
 semper vivens et efficax, et penetrabilis omni gla-
 dio ancipiti¹⁷, quod judex est omnium; siquidem
 et opifex est, in cujus conspectu nulla creatura la-
 tet, omnia nuda et aperta in oculis ejus : et sanctum
 ejus Spiritum, qui scrutatur profunda Dei¹⁸, audeat
 aliquis alienum esse affirmare, aut Verbum aut Spi-
 ritum Dei? aut hæc asserentes admittere? utique,
 o philosophæ.

CAP. XXI.

Responsio philosophi ad sanctos episcopos in uni-
 versum.

Postquam ad sublimiorem intelligentiam me du-
 citis, asserentes oportere unam divinitatem cogitare
 ac credere Patris, et Filii, et Spiritus sancti : me-
 mini autem vos prius dixisse, Deum esse Pa-
 trem, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum :
 nunc autem dicitis unam esse divinitatem trium per-
 fectarum hypostasium, Patris, et Filii, et Spiritus
 sancti : candidius, precor, has mihi sententias ex-
 plicite.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum, per
 eundem Leontium episcopum.

Inexplicabilis, siquidem mente et cogitatione in-

comprehensibilis est, et impenetrabilis divina illa et ineffabilis substantia, quæ omnibus supereminet, atque omnia continet : tantum audi a nobis : Non alium tibi Deum atque alium protulimus, sicut impius Arius blasphemavit, unum Deum increatum, et alterum creatum pronuntians, et Spiritum sanctum similiter creatum prædicans : absit ! sed unam divinitatem cogitari et credi asseruimus, unam substantiam, dominationem et sententiam unam Patris, et Filii, et Spiritus sancti : scire autem sanctæ Trinitatis hypostases non esse disjunctas, aut locales, sed sola fide unam divinitatem considerari et credi, ut sæpius diximus, sanctæ et consubstantialis et adorandæ Trinitatis. Ecce per omnia fides vera demonstravit, non oportere in sancta Trinitate differentiam cogitare. Nunc autem parum animum nobis advertite, atque amplius persuadeberis, accipiens a Spiritu sancto per nos salvifica documenta, ut agnoscas sanctæ Trinitatis unam esse divinitatem semper existentem, et subsistentem, Trinitatem vere Trinitatem, et nihil in ea prius aliquando, sed semper et eodem modo existentem individuum et consubstantialem Trinitatem.

Responsio philosophi.

Ne cogitatis invertere me dogmata veritatis : neque enim a principio disputationum rejeci sermones vestros : sed propterea perscrutor sententiarum vestrarum significationes, ut fiat mihi manifestior atque dilucidior eorum quæ a vobis dicuntur, hypothesis.

Hypothetica responsio sanctorum Patrum ad philosophum de igne, splendore et lumine, per eundem Leontium episcopum.

Audi et nunc, audi, o philosophe. Proposuimus jam cogitationi tuæ fusius ex divinis Scripturis, quod divinitas est simplex et compositionis experta, et ut tu ipse in principio tuarum propositionum confessus es, et quod sit ignis immortalis, æternus, et increatus natura, lumen immensum et incomprehensibile, nec in una persona juxta Judæorum opinionem intelligatur, sed semper in Trinitate personarum quæ a se invicem separari nequeunt, ab omnibus Christianis creditur et prædicatur immensa Trinitas Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut jam demonstratum est. Disce autem et nunc, o philosophe. Et quamvis audacius agimus, tamen propitia sit nobis divina magnitudo : pro tua enim et aliorum salute hic labor a nobis transigitur. Disce igitur ex sensibus intellectibus, ex his quæ intellectui subijciuntur, ea quæ intellectum superant, et ex his quæ dicuntur, ea quæ sunt super omnem sermonem. Quamvis autem omnia et quæ videntur et quæ intelliguntur, ex cœlestibus creaturis et his quæ in terra vel sub terra sunt, conferri nequeant cum illa increata, incomprehensibili et immortalis Dei substantia : nihilominus tamen occurrentem similitudinem proferemus, etsi non æquabilem, ad utilitatem tamen fideliter suscipientium, et quæ sufficientem

A καὶ ἀνεπιλόγιστος, καὶ πάντῃ ἀνεξιχνίαστος· ἡ θεία καὶ ἀρρήτος οὐσία ἐκείνη, ἣ τὰ πάντα ὑπερέχουσα, καὶ τὰ πάντα περιέχουσα· πλὴν ἄκουε πρὸς ἡμῶν· οὐκ ἄλλον σοὶ Θεὸν καὶ ἄλλον εἰρήκαμεν, καθάπερ καὶ ὁ ἀσεθῆς ἐδολασφῆμασεν Ἄρειος, ἕνα Θεὸν ἄκτιστον, καὶ ἄλλον κτιστὸν εἰρηκώς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ὁμοίως κτιστὸν κεκρυμμένως (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεῦσθαι εἰρήκαμεν, μίαν οὐσίαν, κυριότητά τε καὶ βουλὴν μίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· εἰδέναι τε τὰς τῆς ἁγίας Τριάδος ὑποστάσεις· οὐ διεzeugμένας, οὐδὲ τοπικὰς, ἀλλὰ πιστεῖι μόνη μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεῦσθαι, καθὰ καὶ πολλάκι· εἰρήκαμεν, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος. Ἰσοῦ διὰ πάντων ἐδειξεν B ἡ ἀληθῆς πίστις, μὴ δεῖν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος νοεῖν διαφοράν. Ὡδα δὲ μικρὸν σου τὴν νοῦν δοῦναι ἡμῖν ἐθέλησον, καὶ πιστωθήσῃ ἐπὶ πλεον, δεχόμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' ἡμῶν σωτηριώδεις ὑποθήκας, ἵνα γινῶς τῆς ἁγίας Τριάδος· μίαν θεότητα αἰεὶ οὔσαν καὶ ὑφεστῶσαν, Τριάδα ἀληθῶς Τριάδα, καὶ μηδὲν ἐν αὐτῇ προϋπάρχον ποτὲ, ἀλλὰ αἰεὶ καὶ ὡσαύτως οὔσαν ἀδιαίρετον καὶ ὁμοουσίον Τριάδα.

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου.

Μὴ με ολεσθε ἀποστρέφεσθαι τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα· οὐ γὰρ ἂν ἐκ πρώτης καταρχῆς τῶν λόγων παρωσάμην ὑμῶν τοὺς λόγους, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐρευνῶ τὰς τῶν νοημάτων ὑμῶν σημασίας, ἵνα σαφέστερα μοι καὶ διευκρινῆς γένηται ἡ τῶν λεγομένων παρ' ὑμῶν ὑπόθεσις.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων ὑποθετικῆ πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ κυρῆς καὶ ἀναυγάσματος καὶ φωτὸς, διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Ἄκουε δὴ καὶ νῦν, ἄκουε, ὦ φιλόσοφε. Ἦδη προ-απεθέμεθα [ἴσ. προϋπεθέμεθα] σοὶ τῇ διανοίᾳ διὰ πλειστον ὄσαν τῶν ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν, ὅτι ἡ Θεότης ἀπλῆ τις ἐστὶ ἀσύνητος, ὡς καὶ αὐτὸς καθ-ωμολόγησας ἐν ἀρχῇ σου τῶν προτάσεων· καὶ ὅτι πῦρ ἀθάνατόν τε καὶ ἀίδιον καὶ ἄκτιστον οὐσα τῇ φύσει, φῶς τε ἀχώρητον καὶ ἀκατάληπτον, καὶ οὐκ ἐν ἐνὶ προσώπῳ κατὰ τὸ δοκοῦν Ἰουδαίοις νοουμένη, ἀλλ' ἐν Τριάδι αἰεὶ ἀχωρίστοις οὔσι προσώποις, παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς πιστεύεται καὶ κηρύττεται ἡ ἀχώ-ριστος Τριάς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀποδέδεικται. Μάνθανε δὲ καὶ νῦν, ὦ φιλόσοφε, εἰ καὶ τολμηρὸν ποιούμεν, ἀλλὰ ἴλωσ ἡμῖν ἡ θεία μεγαλειότης· ὑπὲρ γὰρ τῆς σῆς καὶ τῶν λοιπῶν σωτηρίας ὁ πόνος ἡμῖν διανύεται. Μάνθανε τοίνυν ἐκ τῶν αἰσθητῶν περὶ τῶν νοητῶν, καὶ ἐκ τῶν κατὰ νοῦν περὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν, καὶ ἐκ τῶν λεγομένων περὶ τῶν ὑπὲρ λόγον· εἰ καὶ ἀσύγκριτα πάντα τὰ τε ὀρώμενα, τὰ τε νοούμενα, τῶν τε οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων κτισμάτων, πρὸς τὴν ἄκτιστον ἐκείνην καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀθάνατον τοῦ Θεοῦ οὐσίαν· πλὴν τὸ ἐμπεσὸν ὑπόδειγμα οὐ μέτρον πρὸς ὠφέλειαν τοῖς πιστῶ· δεχομένοις, ἀλλ' ἱκανὴν εἰκόνα παρίχον τῆς εὐσεβείας τοῖς εὐσεβῶς ἐθέλουσι νοεῖν, λέξομεν.

Ἐν αἰσθητῶν τούτο πῦρ φύσις μία ἓν, ἤτοι οὐσία, **A** Τριάς ἐστὶ κατὰ ταυτὸ, πῦρ, ἀπαύγασμα, φῶς. Καὶ οὐδὲν τούτων προϋπάρχον τοῦ θατέρου εὐρίσκεται, ἀλλ' ἐστὶν ἀχωρίστως ἀλλήλων τὰ τρία, τὸ πῦρ, τὸ ἐξ αὐτοῦ ἀπαύγασμα, καὶ τὸ φῶς. Διαχώρισον τοῖνυν, εἰ δύνῃ, ὦ φιλόσοφος, τὰ τρία, καὶ δεῖξον ἡμῖν θάτερον τοῦ θατέρου προϋπάρχον, ἢ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ πῦρ καθ' ἑαυτὸ προϋπάρχον, καὶ μεταγενέστερον μετὰ χρόνους τινὰς τοῦ πυρὸς τὸ ἀπαύγασμα, ἢ μεταγενέστερον πάλιν ἢ μεταχρόνιον τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ φῶς, ἢ προχρόνιον. Δεῖξον ἡμῖν, εἰ δύνῃ, διαχωρίσας ἀπ' ἀλλήλων τὰ τρία, καὶ μὴ οὐχὶ ὡσαύτως ὢν πῦρ, ἀπαύγασμα, φῶς, μὲν οὐκ οὐκ οὐκ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως. Ταῦτα κατὰ νοῦν λαθῶν τὰ αἰσθητὰ καὶ κτιστὰ, εἰ καὶ ἀσύγκριτα, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, πρὸς τὴν ἀίδιον καὶ ἀκτίστον τοῦ **B** Θεοῦ οὐσίαν, πλὴν δέχου ἐκ τούτων ἀγοράς σωτηρίους, καὶ περὶ τῆς πίστεως τῆς διανοίας σου ὄμμα, ἀνάβηθι ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνωσιν καὶ ἀπαντήσῃ σοι, ὡς γε εὐχόμεθα καὶ πιστεύομεν, ἐναστράπτουσά σοι ἢ χάρις ἢ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δεικνύουσά σοι μίαν θεότητα πῦρ οὐσαν ἀθάνατον, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ φῶς, ἀπλὴν καὶ ἀσύνθετον, ἀχώριστον, ἀδιαίρετον, ἀπερινόητον, καὶ ἀμέκφραστον Τριάδα ἀληθῶς ὁμοούσιον, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ὅπου πιστεύει ὁ φιλόσοφος εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ φιλόσοφος, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γινόμενος, ἀπηνεύθη ἐπὶ πλείστον ὄσον, καὶ οἱ δια- **C** λογισμοὶ αὐτοῦ συνετάρασσον αὐτὸν, φόβος τε πολὺς ἐπέπεσον ἐπ' αὐτόν· εἶτα εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν ἀνεκραύγασε μέγα, εἰπὼν· Δόξα σοι, ὁ Θεὸς ὁ ἐμπνεύσας τούτοις τοῖς ἀγίοις σου τὸ ὑπὲρ πάντα νοῦν μυστήριον τῆς ἀχράντου καὶ ἀχωρίστου καὶ ἀκτίστου Θεότητος. Ἄλλὰ δέομαι σου, Χριστέ, ὡς παναγάθου Πατρὸς πανάγιος Υἱὸς, πάρες ἅπερ εἰς σὲ, ὑπαχθεὶς ταῖς ἀσεβείαις παρὰ τοῦ Ἀρείου δόξαις, ἡμαρτον, καὶ μὴ εἰσπραχθῆσομαι δίκας παρὰ σοὶ τῷ δικαίῳ κριτῇ ὑπὲρ τῶν ἀσεβῶν βημάτων ἐκείνων, ὢν κατὰ σοῦ ἀπέφνηα ὁ τάλας. Οὐαὶ Ἀρείῳ καὶ τῇ συμμορίᾳ αὐτοῦ τῇ ἀσεβεῖ, βλασφημήσασιν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, λέγουσιν· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν καὶ ὅτι κτίσμα καὶ ποίημα καὶ ἐξ ἑτέρας οὐσίας ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας **D** ἦς ὁ Πατήρ, εἰρηκόσει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀναθεματίζω νῦν καὶ πάντως [πάντοτε] Ἀρείον καὶ τὰς ἀσεβεῖς αὐτοῦ δόξας, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονούντας πάντας, καὶ τοὺς βλασφημοῦντας κατὰ τε τοῦ Πατρὸς, κατὰ τε τοῦ Υἱοῦ, καὶ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὁ γὰρ τὸν Υἱὸν μὴ ἔχων, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· καὶ ὁ εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημήσας, εἰς τὸν Πατέρα ἐβλασφήμησε. Καθικετεύω τὴν ὑμετέραν ἱεράν γερούσιαν, βοηθησατέ μοι διὰ τῶν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἰερασιῶν ὑμῶν, ἀκολουθοῦντι μάλιστα τοῖς δι' ὑμῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου

pietatis imaginem præbeat pie considerare volentibus. Sensibilis iste ignis, natura una sive substantia cum sit, trinitas est in eodem, ignis, splendor, lumen; et nihil horum invenitur altero prius esse: sed a se invicem separari non possunt tria, ignis, ex ipso splendor et lumen. Distingue igitur, si potes, o philosophe, tria hæc, et ostende nobis aliud alio prius existere, vel ignem ante splendorem post aliquot tempora igne posteriorem; aut rursus lumen igne vel splendore posterius esse tempore, vel etiam prius: ostende si potes, dividens ab invicem hæc tria, et non simul existere ignem, splendorem et lumen: cum tamen sit una ignis natura. Hæc animo retinens sensilia et creata, quamvis conferenda non sunt, ut paulo ante diximus, ad æternam illam et incomprehensibilem Dei substantiam, accipe ex his occasiones salutares, et fide quasi aliis quibusdam adaptans mentis tuæ oculum, ad sublimiorem Dei cogitationem ascende, et occurret tibi, ut oramus et credimus, irradians te gratia Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et ostendens tibi unam divinitatem tanquam ignem immortalem, splendorem et lumen, simplicem et sine compositione, inseparabilem, indivisam, incogitabilem et ineffabilem Trinitatem vere consubstantialem, Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Ubi credit philosophus in sanctam Trinitatem.

Cum hæc audisset philosophus, et quasi raptus in **C** extasim maxime obriguisset, ejusque cogitationes ipsum perturbarent, magnus timor in eum incidit. Deinde in seipsum reversus clamavit valde, dicens: Gloria tibi, Deus, qui inspirasti sanctis his tuis mysterium, quod omnem intellectum superat, immaculatæ, immense et increatæ Divinitatis. Sed oro te, Christe, tanquam undequaque boni Patris undequaque bonum Filium, condona quæ impiis adhuc Arii opinionibus seductus peccavi: nec pœnis graver apud te justum judicem propter impia illa verba, quæ adversus te miser protuli. Væ Ario et ejus impio cœtui, blasphemantibus adversus Filium Dei, dicentibus: Erat quando non erat, et quod creatura sit et opus, ex alia substantia Filius Dei et Spiritus sanctus; et dicentibus Filium Dei et Spiritum sanctum non esse ejusdem substantiæ, cujus est Pater. **D** Anathematizo nunc et semper Arium et impias ejus opiniones, et omnes cum eo sententias, et blasphemantes adversus Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Qui enim Filium non habet, neque Patrem habet: et qui contra Filium aut Spiritum sanctum blasphemavit, in Patrem blasphemavit. Supplico autem sacræ vestræ senectuti¹⁹, adjuvate me per vestras de me ad Christum Filium Dei preces, maxime cum jam consentiam his quæ a vobis de sancto Spiritu exposita et definita sunt: et confiteor **867-868** illa esse vera atque firma, hoc esse credens, quod sacrorum scriptor Paulus dixit: « My-

¹⁹ Senatui, hoc est, cœtui vestro sacro.

secretum absconditum a sæculis et generationibus, quod nunc revelatum est, ut asserit, sanctis ejus apostolis et prophetis ²⁰, et vobis in Spiritu sancto, semper scilicet existentem, et simul subsistentem, ac permanentem cum Deo et Patre Filium ejus, et Spiritum ejusdem sanctum.

ἐν Πνεύματι, ἀεὶ ὄντα καὶ συνυπάρχοντα καὶ συνδιαικόμενα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον.

CAP. XXII.

Addentes sancti Patres de fonte, fluvio, et aqua, locuti sunt ad philosophum per episcopum Leontium.

Illud etiam, amice philosophe, quod superest hujus veritatis, considerandum est. Fontem cogitemus, qui fluvium aquæ generat : omnis enim fluvius, ut nosti, fontem habet genitorem : inde procedit aquæ fluvius. Sed nemo fluvium appellat fontem, neque fontem fluvium : sed fons, fons appellatur, et fluvius fluvius, et utrumque aqua una. Quando autem vult quispiam e fonte vel fluvio aquam haurire, mutat nomenclaturam ; non enim dicit : Vade, progrediens haurias et feras mihi fontem aut fluvium, sed aquam, et una quidem natura, tres autem personæ dicendæ sunt, fons, fluvius, et aqua. Sed et divina Scriptura eadem asserens demonstrat. Neque enim ab eadem aliena nos tibi loquimur, o legitime in posterum gratiæ filii, quamvis in similitudinibus, typis et imaginibus sermonem veritatis enarramus. Alit igitur de Filio divina Scriptura : « Inclino in eos quasi fluvius pacis ²⁰ » : egrediens videlicet ex vero vitæ fonte, Patris divinitate, ut ipse Dominus in Evangelio clamat : « Ego a Patre exivi, et venio ²¹ » : et quod ipse apertissime dixit : « Ego et Pater unum sumus ²², » et illud : « Ego in Patre, et Pater in me ²³ » : et quod Spiritum sanctum ex ipso fideles omnes accipimus, qui ejusdem substantiæ est cujus et Pater et Filius, procedens a Patre, proprius vero Filii, ut superius ostendimus. Quod autem ab ipso nobis effundatur, clarissime in Evangelii docuit ipse Dominus, dicens : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat : qui credit in me, ut Scriptura testatur, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ ²⁴. » Quibus evangelista divinitus inspiratus, dictum interpretans, subinfert : « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum ²⁵. » Et propheta David de hoc utique fonte vitæ, sancta trinitate, vide quid clamet : « Apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen ²⁶ ; » fontem vitæ Deum et Patrem appellans, ad Filium vero loquens : si quidem Pater est in Filio, et Filius in Patre : lumen autem ipsum Filium nominat, in quo lumine testatur videndum esse lumen, Spiritum sanctum : « In lumine, inquit, tuo videbimus lumen. » Fons enim vitæ ac luminis vere est Pater : lumen etiam est Filius ex Patre lumine : lumen etiam est Spiritus sanctus ex eodem lumine. Si quidem, ut nobis sæpe dicendum est, una est di-

Πνεύματος; ἐκτεθεῖτα: καὶ ἐρριζομένοις· καὶ ὁμολογῶ ταῦτα ἀληθῆ εἶναι, καὶ βέβαια. Τοῦτο γὰρ πιστευθῆναι εἶναι, ὅπερ ὁ ἱεροφάντης εἶπε Παῦλος· « Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, ὃ νῦν ἀπεκαλύφθη, καθὼς εἴρηται τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις καὶ προφήταις, » καὶ ὑμῖν ἐν Πνεύματι, ἀεὶ ὄντα καὶ συνυπάρχοντα καὶ συνδιαικόμενα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΒ΄.

Προσθέντες οἱ ἄγιοι Πατέρες εἶπον πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ πηγῆς, καὶ ποταμοῦ, καὶ ὕδατος, διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

Κάκεινο δὲ νοητέον, ὃ φιλελοῖπὸν τῆς ἀληθείας φιλόσοφε. Πηγὴν νοήσωμεν γεννώσαν ποταμὸν ὕδατος· πᾶς γὰρ ποταμὸς, ὡς εἶσθα, πηγὴν ἔχει γεννήτριαν· εἴτα προέρχεται μὲν ὁ ποταμὸς τοῦ ὕδατος. Ἄλλ' οὐθεὶς καλεῖ τὸν ποταμὸν πηγὴν, ἢ τὴν πηγὴν ποταμόν· ἀλλ' ἡ πηγὴ πηγὴ καλεῖται, καὶ ὁ ποταμὸς ποταμὸς· καὶ ἀρμότερα ἐν ὕδαρ. Ἐπὰν δὲ τις ἐθέλοι ἀρύσασθαι ἐκ τοῦ ποταμοῦ ἢ τῆς πηγῆς ὕδαρ, μεταβάλλει τὴν προσηγορίαν. Οὐκ ἐρεῖ γὰρ, Ἄπειθε, πορευθεὶς ἀντήλσον, καὶ φέρε μοι τὴν πηγὴν, ἢ τὸν ποταμὸν, ἀλλ' ὕδαρ. Καὶ μία μὲν ἡ φύσις, τρία δὲ πρόσωπα λεκτέα, πηγὴ, ποταμὸς, ὕδαρ. Ἄλλὰ καὶ ἡ θεῖα Γραφή ταῦτα φράζουσα δείκνυται· οὐ γὰρ ἀλλότρια ταύτης ἡμεῖς σοι φεγγόμεθα, γνήσιον λοῖπὸν τέκνον τῆς χάριτος· εἰ καὶ ὡς ἐν ὑποδείγμασι, καὶ τύποις, καὶ εἰκόσι τῆς ἀληθείας τὸν λόγον εἰσηγησάμεθα. Λέγει οὖν περὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ θεῖα Γραφή· « Κλίνω, φησὶν, ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης· » ἐκπορευόμενος δηλονότι ἐκ τῆς ἀληθοῦς πηγῆς τῆς ζωῆς, τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος, καθά φημι, αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω. » Κάκεινο δὲ ὅπερ ἔφη λευκότεα· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. » Καὶ τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ὅτι ἐξ αὐτοῦ λαμβάνομεν ἅπαντες οἱ πιστοὶ, τῆς αὐτῆς δὲ οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἐκπορευόμενον μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἴθιον δὲ δὴν τοῦ Υἱοῦ, καθάπερ ἀνωτέρω ἀπεδείξαμεν. Ὅτι δὲ ἐξ αὐτοῦ ἡμεῖς ἀναβλύζον ἐστὶ, σαφέστατα ἐν Εὐαγγελίοις ἐδίδαξαν αὐτὸς ὁ Κύριος εἰπὼν· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω· ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βέβουσαι νύδατος ζῶντος. » Οἷς ὁ εὐαγγελιστὴς θεσθὲν ἐμπνευσθεὶς, τὸ ῥηθὲν ἐρμηνεύων, ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἡμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Καὶ ὁ προφήτης δὲ Δαβὶδ ὅρα τι περὶ ταύτης· τῆς πηγῆς τῆς ὄντως ζωῆς· τῆς ἁγίας Τριάδος βοᾷ, ὅτι· « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτὶ σου ὀψόμεθα φῶς· » πηγὴν ζωῆς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καλῶν. Πρὸς τὸν Υἱὸν δὲ λέγων, ἐπέπερ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ· φῶς δὲ τὸν Υἱὸν ὑπαγορεύει, ἐν ᾧ φωτὶ λέγει εὐεσθαι φῶς, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. « Ἐν γὰρ τῷ φωτὶ σου, φησὶν, ὀψόμεθα φῶς· » πηγὴ γὰρ ὄντως τῆς ζωῆς·

²⁰ Coloss. i, 26. ²¹ Isa. LXVI, 12. ²² Joan. VIII, 42. ²³ Joan. x, 39. ²⁴ Joan. XIV, 10. ²⁵ Joan. VII, 37, 38. ²⁶ Ibid. 39. ²⁷ Psal. XXXV, 10.

καὶ φωτὸς ὁ Πατὴρ· φῶς καὶ ὁ Υἱὸς, ἐκ φωτὸς τοῦ A
 Πατρὸς· φῶς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ αὐτοῦ τοῦ
 φωτὸς. Ἐπειπερ, ὡς πολλάκις ἡμῖν λεκτέον, μία
 Θεότης τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος, καθὼ αὐτὸς βοᾷ διὰ τῶν προφητικῶν λόγων·
 « Ἐγὼ εἰμι Θεός, οὐκ ἔστιν ἄλλος· καὶ ἐγὼ Θεός
 πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα
 ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλ-
 λούομαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγὼ εἰμι, » καὶ
 τὰ ἕξῃς. Καὶ κατὰ τὰ προαποδειχθέντα, ἀναγ-
 κσίον γὰρ οἶμαι ἐπαναλαβεῖν τὰς ῥήσεις, εἰ καὶ μὴ
 πάσας διὰ τὴν πληθύν, ἀλλ' οὖν τὰς σαφεστέρας, πρὸς
 τὸ βεβαιωτέραν τὴν ἀστυασι εἶχειν τὰ εἰρημένα. Τὰ
 οὖν ἐκ στόματος Ἱερραίου τοῦ προφήτου παραθήσο-
 μεν· « Ὁ κατασκευάσας, φησί, τὴν γῆν εἰς τὸν
 αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. B
 Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται, ἐκάλεσεν
 αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμος· οἱ δὲ ἀστέρες
 ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ἠψάθησαν·
 ἐκάλεσεν αὐτούς, καὶ εἶπαν· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν
 μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεός
 ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » καὶ τὰ
 ἕξῃς. Ἀναγκαῖον οὖν, ὡ θεοφιλέστατε φιλόσοφε, ἐπι-
 στησαι ὡδε τὸν νοῦν, καὶ ἀναπτύξαι τῆς Γραφῆς τὴν
 διάνοιαν. Ἔδειξε γὰρ, καθὼ καὶ αὐτὸς συνωμολό-
 γησας, ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα προεῖρηται. « Μετὰ
 ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀν-
 θρώποις συνανεστράφη. » Εἰ οὖν κατὰ τὴν ἀσεβῆ
 μοχθηρίαν Ἀρείου, ἄλλη τις οὐσία κτιστὴ ἐστὶ τοῦ
 Υἱοῦ καὶ μεταγενέστερος τοῦ Πατρὸς Θεός· λέγει δὲ C
 περὶ αὐτοῦ Γραφῆ· « Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λο-
 γισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » οὐ Θεός ὁ Πατὴρ
 κατὰ τὴν Ἀρείου ἀσέβειαν, ἐπειπερ λέγει περὶ τοῦ
 Υἱοῦ, « οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » καὶ ἐλέγ-
 χονται οἱ ἀσεβεῖς Ἀρειομανῖται σὺν τῷ τῆς βλασ-
 φημίας αὐτῶν αὐθέντῃ, πρὸ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ ἀρ-
 νήσεως, αὐτὸν τὸν Πατέρα ἐκβαλόντας τῆς θεότητος·
 καὶ ἄθεοι παντελῶς εὐρίσκονται οἱ τῆς ἀληθείας πο-
 λέμιοι. « Ὁ γὰρ τὸν Υἱὸν μὴ ἔχων, » καθὼ φησὶν ἐν
 καθολικαῖς, « οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ἡ δὲ καθολικὴ
 πίστις μίαν Θεότητα οἶδε, καὶ ταύτην προσβεύει,
 τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· παρ' ἣν οὐ λογισθήσεται ἕτερα. Τὸ δὲ μυστή-
 ριον τοῦτο τῆς ἀγίας καὶ προσκυνητῆς καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ἀπερινόητον καὶ ἀνέκφραστον καὶ
 πάντη ἀκατάληπτον ὑπάρχει, πιστεῖ μόνῃ νοεῖσθαι δυνάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

Ὁ φιλόσοφος.

Θεῖα ὡς ἀληθῶς καὶ φωτὸς ἐμπλεα, τὰ παρὰ τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος δι' ἡμῶν ἐκφωνηθέντα. Δέομαι δὲ
 ὑμῶν, ἐρασμίων μοι ὄντων τῶν ἱερῶν τῆς διδασκα-
 λίας ὑμῶν λόγων, ὑπόσχετέ μοι τὰς εὐαγγελίας ὑμῶν
 ἀκοάς, καὶ πρὸς αὐτὰς ἐπερωτῶ διδάξατε, ἵνα πληρε-
 στάτην λήψωσθε παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς
 σωτηρίας ἀμοιβήν.

Ἀποκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλό-
 σοφον διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Εἰπέ ὁ βούλει, ἐπιθυμητὸν γὰρ ἡμῖν πληροφορο-

D

CAP. XXIII.

Philosophus.

Divina revera et lucis plena sunt, quæ a Spiritu
 sancto per vos fuerunt explicata. Oro autem vos
 (amo enim sacros doctrinæ vestræ sermones), spon-
 dete mihi pias et religiosas aures vestras, et de
 his docete quæ adhuc inquirō, ut plenissimam a
 Deo pro salute mea remunerationem accipiatis.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum per
 eundem Leontium episcopum.

Dic quod vis, cupimus enim te plenissime scire

²⁷ Isa. xli, 4; xlv, 21. ²⁸ Malach. iii, 6. ²⁹ Baruch iii, 52-56. ³⁰ ibid. 58. ³¹ I Joan. ii, 25.

de omnibus, maxime cum jam te illustrante Spiritu sancto, facile possis dictorum demonstrationem percipere.

Gratiarum actio philosophi, et interrogatio de divina incarnatione.

Gratia sacro vestro capiti. Dicite autem mihi, o sanctissimi, quomodo sit intelligendum Deum Verbum Dei Filium in terra visum esse, et inter homines conversatum, cum aspectabilis non sit ab omni creata natura, et quæ videtur, et quæ intelligentia percipitur: et quæ sit causa, propter quam hæc gesta sunt, doceatis rogo.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum per episcopum Leontium.

Causa præsentis ejus ab ipso dispensata est propter primorum hominum Adami et Evæ lapsum in paradiso, qui totum ipsorum genus invasit. Postquam igitur transgressi præceptum, divina gratia privati fuerunt, eam humano generi Opifex voluit restituere. Et considerandum hic est, quod quemadmodum Deus dixit: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram; et fecit Deus hominem²², » juxta prius dictas demonstrationes; idem rursus dixit: « Servemus perditum hominem, quem ad imaginem et similitudinem nostram fecimus. Ut autem Deus et Pater dixit, *Faciamus*; et Filius Deus ex Deo fecit: idem rursus ex Patris sententia salvare hominem voluit in semetipso.

Interrogatio philosophi de eodem.

Et quomodo in terra visus, et quasi homo inter homines conversatus est, cum sit Deus immutabilis?

Responsio sanctorum Patrum per Macarium episcopum Hierosolymitarum.

Juxta divini Pauli vocem: « Magnum pietatis est sacramentum quod manifestatum est in carne²³; » hoc est, Dei Filius. Eodem tempore idem apparuit angelis, Neque enim angelis vel archangelis, vel aliquibus cælestibus potestatibus visibilis est Unigenitus, quandoquidem Deum nemo vidit unquam²⁴. Cujus de cælis adventum audiens, nullatenus immensæ divinitatis localem migrationem suspiceris, sed dispensationem cogita totius hujus magni revera pietatis sacramenti, in quo sumus renovati. Renovatio enim fuit novitatis resumptio. Per hoc enim qui nobis dedit similitudinem suam, Deus Verbum ad similitudinem nostram descendit. Impossibile est autem Deum nobis assimilari, et non incarnari: neque enim species incorporea substantiæ incorporeæ, quæ quidem ipse erat, accessit, sed corporea; corporea autem substantia absque assumptione non erat: propterea corpus vere assumpsit, ut qui a prima fraternitate, hoc est, gratia sancti Spiritus, quam per primos

ἄρῃσαι σε ἐν πᾶσιν, εὐμαρῶς δυναμένου σου νῦν μάλιστα δέχεσθαι τὰς ἀποδείξεις τῶν ῥήσεων, ἐλαμφθέντος σου ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Εὐχαριστία τοῦ φιλοσόφου, καὶ ἐπερώτησις περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως.

Χάρις ὑμῶν τῇ ἐερῇ κεφαλῇ. Φατὲ δέ μοι, ὦ ἱερώτατοι, πῶς νοητέον τὸ τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφθαι, ἀθέατον ὄντα πάση κτιστῇ φύσει, ὀρωμένην τε καὶ νοουμένην· καὶ τίς ἡ αἰτία δι' ἣν ταῦτα ἐπραγματεύσατο, διδάξατε, παρακαλῶ.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

Ἡ μὲν αἰτία τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὀκονομήθη ὑπ' αὐτοῦ διὰ τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τῶν πρωτοκτίστων ἀνθρώπων τοῦ τε Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὕας γεγενημένην ἀπόπτωσιν, ἥτις ἅπαν τὸ αὐτῶν ἐπενέμετο γένος. Ἐπεὶ οὖν παραβάνας τὴν ἐντολὴν, τοῦ θεοῦ χαρίσματος ἑστερήθησαν, τοῦτο ἀποδοῦναι ἠθέλησεν ὁ Δημιουργὸς τῶ τῶν ἀνθρώπων γένει. Καὶ νοητέον ἐνταῦθα, ὅτι ὡσπερ εἶπεν ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατὰ τὰς προῤῥήθεις ἀποδείξεις· ὁ αὐτὸς πάλιν εἶπε, Σώσωμεν τὸν ἀπολωλότα ἄνθρωπον, ὃν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἐποίησαμεν. Καὶ ὡσπερ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἶπε τὸ· *Ποιήσωμεν*, καὶ ὁ Υἱὸς ἐδημιούργησεν, Θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ· ὁ αὐτὸς πάλιν βουλήν περικεῖται ἀνασῶσαι ἐν ἑαυτῷ ἠβουλήθη τὸν ἄνθρωπον.

Ἐπερώτησις τοῦ φιλοσόφου περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Καὶ πῶς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ συνανεστράφη ὡς ἄνθρωπος τοῖς ἀνθρώποις, Θεὸς ὢν ἀναλλοίωτος;

Ἀπόκρισις παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱερουσαλῦμων.

Κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου, « Μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὃ ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ· » τοῦτ' ἐστίν, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός. Τότε αὐτὸς ὤφθη καὶ ἀγγέλοις. Οὐδὲ γὰρ ἀγγέλοις, ἢ ἀρχαγγέλοις, ἦ τισι τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων θεατὸς ὁ Μονογενής· ἐπεὶ περ Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Οὐ περ τῆν ἐξ οὐρανῶν καταφοίτησιν ἀκούων, μὴ τοπικῆν μετάστασιν τῆς ἀχωρήτου αὐτοῦ ὑποπεύσεως θεότητος, οἰκονομίαν δὲ νοεὶ τὸ ὅλον τοῦτο τὸ μέγα ὡς ἀληθῶς τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἐν ᾧ ἀνεκείνησθημεν. Ἀνακαίνισις γὰρ γέγονε καινότητος ἐπανάληψις. Διὰ δὲ τοῦτο ἀποδοῦς ἡμῖν τὴν πρὸς ἑαυτὸν ὁμοίωσιν, ὃ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος εἰς ὁμοίωσιν ἡμῶν κατήλθεν. Ἀδύνατον δὲ ἦν Θεὸν ὁμοιωθῆναι ἡμῖν μὴ σαρκαθέντα· οὐ γὰρ ἀσώματον εἶδος αὐτῷ ἀσωμάτου οὐσίας προσεγίνετο, ὅπερ ἦν αὐτὸς, ἀλλὰ τὸ σωματικόν· σωματικὴ δὲ οὐσία ἀνευ προσλήψεως οὐκ ἐγίνετο· διὰ τοῦτο σῶμα ἀληθῶς προσέλαθεν, ἵνα οἱ τῆς ἐξ ἀρχῆς ἀδελφότητος ἐκπεσόντες, διὰ τὴν τοῦ ἀπωμάτου εἰδούς ἀλλαγὴν, τοῦτ' ἐστὶ τῆς τοῦ Πνεύ-

²² Gen. i, 26, 27. ²³ I Tim. iii, 16. ²⁴ Joan. i, 18.

ματος χάριτος, ἥς διὰ τῶν πρώτων ἀνθρώπων τοῦ τε Ἀ
 Ἄδᾶμ καὶ τῆς Εὐας ἀπωλέσαμεν, εἰς ἀδελφότητα εἰσ-
 αἰθώμεν διὰ τῆς σωματικῆς προσλήψεως, καὶ πάλιν τὸ ἀσώματον εἶδος τὸ θεῖον ἀπολάβωμεν. Λαμβάνει δὲ σάρκα ἐκ γυναικός. Οὕτως γὰρ καὶ ὁμογενῆς ἡμῖν καθίσταται, ἵνα καὶ ὡς ὁμογενέσιν ἡμῖν μεταδῶ τῆς δόξης τῆς ἑαυτοῦ, ἵνα καὶ τὴν γυναικᾶ διὰ τῆς γεννήσεως ἀνασώσῃ. « Σωθήσεται γὰρ, φησὶν, ἡ γυνὴ διὰ τῆς τεκνογονίας. » Σὰρξ δὲ προσεληπτο τὸ κατὰ φύσιν ἔχουσα ζωτικόν· οὐδεμία γὰρ σὰρξ ἔσθαι τοῦ ζωτικοῦ, ὃ καὶ ψυχὴν ἰδίως ἡ Γραφὴ καλεῖ.

Ὁ φιλόσοφος.

Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγῆ ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις τοῦ Θεοῦ τούτου, ὡς ἔφατε; Πλὴν πῶς λαμβάνει σάρκα ἐκ γυναικός, καθὼς ἀρτίως εἰρήκατε;

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.

Ἦδη εἰρήκαμέν σοι, ὦ βέλτεστε, μηδαμῶς ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων λέγειν τὸ ὅπως· ἀπόρρητα γὰρ εἰσι καὶ ἀνεπιλόγιστα· ὡς δὲ ἐκ τῶν ἱερῶν λόγων ἐδιδάχθημεν, ἐροῦμεν ὅσον ὁ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται. Τὸ γὰρ παντελῶς καταληπτικόν τοῦ μυστηρίου ἐκείνου, τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου οἰκονομίας, πῶς γέγονεν, οἶδεν ἀνθρώπων οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεὶς, οὐδὲ αὐτὸς Γαβριὴλ ὁ διακονησάμενος τῷ μυστηρίῳ ἐκεῖνον, οὐδὲ ἡ πάναγνος καὶ καθαρὰ καὶ ἅγια Παρθένος Μαρία παραστῆσαι δυνήσεται τὴν ὄλην τῆς αὐτῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως κατάληψιν. Αὐτὸς γὰρ ὁ μόνος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς τὸ ἀκριβὲς οἶδε τῆς ἑαυτοῦ δι' ὑμᾶς ἐνανθρωπήσεως. Εἰ γὰρ καὶ παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γενόμενοι τοῦ λόγου, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς, περὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας· ὅτι ἐκ σπέρματος Δαυὶδ καὶ Ἀβραάμ τὸ κατὰ σάρκα, καὶ τὸ « Ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς, » τοῦτ' ἐστὶν ἐκ τῆς Παρθένου, « ὁ λεγόμενος Χριστὸς » καὶ ὅτι ὡν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὡν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα » καὶ ὅτι « οὐκ ἀγγέλων, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, » καὶ ὅτι « κατὰ πάντα ὡμοιώθη ἡμῖν, πλὴν τῆς ἁμαρτίας, » ταῦτα ἴσμεν· ὁ δὲ τρόπος, πῶς ταῦτα γεγένηται, πάσης λογικῆς φύσεως ὑπερβαίνει διάνοιαν. Λέγει γὰρ καὶ περὶ τούτου Ἱερεμίας ὁ προφήτης· « Καὶ ἀνθρωπὸς ἐστὶ, καὶ τίς γινώσεται αὐτόν; » Θαυμάζοντος δὲ τοῦ φιλοσόφου, καὶ παντὸς τοῦ συναυροισθέντος πλήθους εἰς τὴν ἀκρόασιν, προσθέντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, διὰ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων εἶπαν·

Ἦδη διὰ πλείστων ὅσον ἀπεδείξαμεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γέγονεν [γρ. καὶ γέγονεν] ἀνθρωπὸς διὰ φιλανθρωπίαν, σαρκωθείς καὶ γεννηθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας ἀπορρήτῳ γεννήσει. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβουλήθη, ὡς προαπέδειξεν ὁ λόγος, ἀνακαινίσαι τὰ ἐκ τῆν ἀπόπτωσιν τῶν πρωτοπλάστων λυθέντα, γέγονεν ἐν τοῖς ἡμετέροις, ἵνα

³⁵ 1 Tim. II, 15. ³⁶ Luc. I, 2. ³⁷ Matth. I, 16. ³⁸ Jerem. XVII, 9 sec. LXX.

parentes Adamum et Evam amisimus, per figuræ incorporeæ mutationem excideramus, ad fraternitatem per corporis assumptionem reduceremur, et iterum incorpoream speciem divinam acciperemus. Accipit autem carnem ex muliere: sic enim nobis similis factus est, ut nos sibi similes participes suæ gloriæ faceret, et ut mulierem per nativitatem suam salvaret. « Salvabitur enim, inquit, mulier per filiorum generationem ». « Caro autem assumpta est, quæ secundam naturam habebat quod vitale est: nulla enim caro eo quod vitale est caret, quod Scriptura proprie animum appellat.

Philosophus.

Quis non stupeat in his Dei magnalibus, ut dicubatis? Verumtamen quomodo accepit carnem ex muliere, ut paulo ante asseruistis?

Responsio sanctorum Patrum per eundem Macarium episcopum Hierosolymorum.

Jam monuimus te, vir optime, nequaquam in divinis mysteriis dicere, quomodo? ineffabilia enim sunt et incomprehensibilia. Ut autem ex sacris Litteris edocti sumus, dicemus quantum oratio consequi poterit. Omnimodam enim mysterii illius cognitionem, quomodo dispensatio in carne Domini facta sit, nullus neque hominum, neque angelorum, nec ipse Gabriel, qui eidem mysterio ministravit, neque omnino sancta, pura et casta virgo Maria consequi poterit totam hujus Dei Verbi incarnationis intelligentiam. Ipse etenim solus unigenitus Dei Filius exacte novit suam propter nos inhumanationem; sed quæ nobis tradiderunt, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, ut ait Lucas ³⁵, de illius in carne dispensatione, quod scilicet ex semine David et Abraham secundum carnem; et: « De qua natus est Jesus, qui vocatur Christus ³⁶, » id est, ex Virgine: « Et quorum Patres, et ex quibus Christus secundum carnem ³⁷; » et « quod non angelorum, sed semini Abrahamæ apprehendit ³⁸; » et quod « per omnia nobis assimilatus est, excepto peccato ³⁹; » hæc scimus; modus autem quo hæc gesta sunt, omnis creaturæ rationalis cogitationem transcendit. Ait autem et de hoc Jeremias propheta: « Homo est, et quis cognoscat illum ⁴⁰? » Admirante autem philosopho, et tota multitudine collecta ad auscultationem, addentes sancti Patres, per Macarium episcopum Hierosolymorum dixerunt:

Pluribus jam demonstravimus, quod Deus unigenitus Filius Dei factus sit homo propter benignitatem erga genus humanum, incarnatus et genitus ex Virgine Maria inexplicabili generatione. Postquam enim voluit, ut sermo prior ostendit, instaurare quæ per primorum parentum lapsum fuerant soluta, natus est in nostris, ut nos in suis ipsius

³⁹ Rom. IX, 5. ⁴⁰ Hebr. II, 16. ⁴¹ Hebr. IV, 15.

reficeret; condescendens quasi optimus medicus infirmitati nostræ. Iterum dicemus hoc condescendere, et descendere, et mitti, juxta suæ inhumanationis modum accipiendum, ut prius demonstravimus. Divinitate enim sua omnia cum Patre semper implet, secundum prius traditas intelligentias. Audi ergo. Nati sumus ex muliere: venit in hoc propter charitatem erga homines. At nos ex delectamento somni et senine viri; ipse autem solus ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Lactamur nos: venit etiam in hoc secundum carnem, qui deitate sua omni carni alimentum præbet. Proficimus in ætatis augmentum: non dedignatus est et ipse hoc fieri corporaliter, sicut scriptum est, quod « Jesus proficiebat sapientia, ætate et gratia apud Deum et homines ⁴³; » et usque ad tricesimum annum transigens, ut omni ætati benediceret, tunc ad baptismum venit, prædicante Joanne Zachariæ filio ad populum baptismum pœnitentiæ ⁴⁴, non autem remissionis peccatorum, aut adoptionis filiorum donum largiente: non enim erat Joannis hoc dare, sed neque angeli, verum ipsius duntaxat incarnati et inhumanati Dei Verbi. Et accipit nostrum baptismum, et cum esset Deus sine peccato, corporaliter baptizatus est ut homo; non ipse indigens baptismo, sed ut nostrum baptismum approbaret: ut credamus quod quemadmodum in eum descendit Spiritus sanctus, ita et in nos in ipso baptizatos. Deinde conversatus cum hominibus ⁴⁵, et suorum divinatorum præceptorum mandans traditiones, signorumque admiranda opera perficiens, post tertium annum, quarto jam inchoato ad corporalem pro nobis passionem sponte pervenit. Nobis quidem debebatur crucis supplicium; sed si omnes crucifixi fuissetis nos ipsos a morte non potuissemus liberare. « Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt ⁴⁶; » multi sancti, multi prophetæ, multi justi; et eorum nemo seipsum e potestate mortis redimere potuit. Sed venit ille Salvator omnium, et a nobis debita supplicia in sua carne, quæ sine peccato erat, pro nobis et ex nobis et nomine nostro suscepit. Descendebamus nos post mortem ad inferos: suscepit et hoc, descenditque sponte ad eos: non tamen detentus, sicut et nos, sed descendit tantum; non enim erat subjectus morti, sed mortis dominus. Cumque solus descendisset, cum multis rediit. Ipse enim erat spirituale granum frumenti, quod pro nobis cadens in terram, et carne moriens, per suæ divinitatis potentiam corporale suum templum suscitavit secundum Scripturas, fructum afferens totius humani generis resurrectionem, ei post triduanam sepulturam, et reditum ex mortuis ad vitam, apparens discipulis, ostendit eis quas in cruce pertulerat sui corporis passiones, dicens: « Palpate me, ac videte quod ego sum ⁴⁷, » qui facio admirabilia, qui et pro vestro genere in carne

A ἡμᾶς ποιήσῃ ἐν τοῖς; ἑαυτοῦ, συγκαταβάς ὡς ἰατρὸς; ἄριστος τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. Πάλιν ἐροῦμεν τὸ συγκαταβάν, καὶ τὸ κατελεθεῖν, καὶ τὸ ἀπεσπάλθαι, κατὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ τρόπον διαληπτέον, ὡς προαπεδείξαμεν· τῇ γὰρ θεότῃ αὐτοῦ τὰ πάντα σὺν τῷ Πατρὶ πληροῖ ἀεὶ κατὰ τὰς προαποδοθείσας ἐννοίας. Ἄκουε τοίνυν. Γεννώμεθα ἐκ γυναικὸς ἤλθε διὰ φιλανθρωπίαν εἰς τοῦτο. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν ἐξ ἡδονῆς ὕπνου, καὶ σπέρματος ἀνδρός. Αὐτὸς δὲ μόνος ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Γαλακτοτροφούμεθα ἤλθε καὶ εἰς τοῦτο σαρκί, ὃ τῇ θεότητι αὐτοῦ διδοῦς τροφήν πάσῃ σαρκί. Γινόμεθα εἰς προκοπὴν καὶ αὐξησιν ἡλικίας· οὐκ ἀπηξίωσε γενέσθαι καὶ αὐτὸς τοῦτο σωματικῶς, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Ἰησοῦς προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων; » καὶ ἔως τριακοστοετοῦς χρόνου διανύσας, ἵνα πᾶσαν ἡλικίαν εὐλογήσῃ· τότε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται, κηρύσσοντος Ἰωάννου υἱοῦ Ζαχαρίου τῷ λαῷ βάπτισμα μετανοίας, οὐκ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, οὔτε υιοθεσίας δῶρον δίδόντος· οὐ γὰρ ἦν Ἰωάννου ταῦτα δοῦναι, ἀλλ' οὔτε ἀγγέλου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος καὶ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου. Καὶ ἀνέχεται τὸ ὑπὲρ ἡμῶν βάπτισμα, καὶ Θεὸς ὢν ἁμάρτητος ἐβαπτίσθη σωματικῶς ὡς ἄνθρωπος, οὐκ αὐτὸς δεόμενος βαπτίσματος, ἀλλ' ἵνα τὸ ἡμέτερον βάπτισμα δοξάσῃ· ἵνα πιστεύωμεν, ὅτι ὡς περ ἐπ' αὐτὸν κατήλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὕτως καὶ ἐφ' ἡμᾶς τοὺς εἰς αὐτὴν βαπτιζομένους. Εἶτα συναστροφελίς τοῖς ἀνθρώποις, τὰς τε τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν παραδοῦς ἐκδόσεις, τὰς τε τῶν σημείων ἐργασάμενος θαυματουργίας, ἐπὶ τριετὴ χρόνον, καὶ τετάρτου ἀρξαμένου, οὕτως ἐπὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἐκούσιον αὐτοῦ σωματικὸν ἔρχεται πάθος· ἡμῖν γὰρ κεχρωσθητι τιμωρία σταυροῦ· ἀλλ' εἰ πάντες ἐσταυρώθημεν, οὔτε ἑαυτοὺς ἐκ τοῦ θανάτου ἀρπάττει ἰσχύσαμεν. « Ἐθασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας. » Πολλοὶ ἅγιοι, πολλοὶ προφήται, πολλοὶ δίκαιοι· καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τῆς τοῦ θανάτου ἐξουσίας ἑαυτὸν ἠδυνήθη λυτρώσασθαι. Ἀλλὰ ἦλθεν αὐτὸς ὁ τῶν πάντων Σωτὴρ, καὶ τὰς ἡμῖν χρωστούμενας τιμωρίας εἰς τὴν ἐξ ἡμῶν, ἀν' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτήτων αὐτοῦ ὑπεδέξατο σάρκα. Κατεφερόμεθα μετὰ τὴν θάνατον εἰς τὸν ᾄδην· ἀνεδέξατο καὶ τοῦτο. D καὶ κατήλθεν ἐκουσίως εἰς αὐτόν· οὐ κατηνέχθη καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ κατήλθεν· οὐ γὰρ ἦν ὑποκείμενος· τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἐξουσιασθῆς τοῦ θανάτου καὶ μόνος κατελεθὼν, μετὰ πλήθους ἀνετήλθεν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ νοερός κόκκος τοῦ σίτου, ὃ ὑπὲρ ἡμῶν πεσὼν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἀποθανὼν σαρκί, ὃς τῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστησε τὸν σωματικὸν αὐτοῦ νῆον, κατὰ τὰς Γραφάς, καρποφορήσαντα τὴν τοῦ παντός ἀνθρωπίνου γένους ἀνάστασιν, καὶ ἐμφάνισας τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὴν τριήμερον ταφήν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐπέδειξεν αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ σώματος αὐτοῦ πάθη, εἰπὼν· « Ψηλαρῆσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι, » ὃ θαυ-

⁴³ Luc. II, 52. ⁴⁴ Luc. II, 5. ⁴⁵ Baruch. III, 58.

⁴⁶ Rom. V, 14. ⁴⁷ Luc. XXIV, 59.

ματουργῶν, ὁ καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ ἡμετέρου γένους· ἐν τῇ σαρκί μου καταδεξάμενος πάθη. Εἶτα ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας συναυλιζόμενος αὐτοῖς, δούς τε αὐτοῖς σωτηρίων ἐντολῶν ὑποθήκας, ἀνεκλήλυθεν εἰς τοὺς οὐρανούς, βλέπόντων αὐτῶν, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ Πατρὸς κεισθῆναι· σὺ τὸν οἱ ἱεροὶ ἐδίδασξαν λόγοι. Ὅταν καὶ ᾄξῃεν προσδοκῶμεν ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀδίδως, ὡς αἰεὶ συμβαλλεύοντα τῷ Πατρὶ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας. Αὕτη ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικὴ καὶ ἀμύμητος πίστις, ἦντινα ἀνωθεν παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀποστόλων ἐκ προγόνων εἰς ἐκγόνους παραδοθεῖσαν ἡ Ἐκκλησία προσθεύει, καὶ νῦν καὶ εἰς αἰεὶ ταύτην κρατεῖ, εἰπόντος τοῦ Κυρίου τοῖς μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες ἅγιου Πνεύματος. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς τῶν Πατέρων ὁμοφωνίας τῆς εἰς τὸ ὁμοούσιον.

Τούτων οὕτως ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, τῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ συνελεγεμένων, ἐκφωνηθέντων, ἐμεγάλυνε τὸν Θεὸν ἅπαν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο, τὸ εἰς τὴν ἀκρόασιν ἐκείνην συναελθόν. Ἐπληροῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεοφιλέστατος βασιλεὺς, συμπαρόν καὶ αὐτὸς τὰ πλεῖστα τῇ συνόδῳ· καὶ ὑπεραγαθούς, ἐδόξαζε τὸν Θεόν, τοιοῦτων ἐπακούσας Θεῶν δογμάτων, χαίρων δῆτα ἐπὶ τῇ τῶν ἡμετέρων ἐπισκόπων συμφωνίᾳ, ἡγαλλιάτο τῷ πνεύματι· ἔσπευθε γὰρ μηδένα, μὴ μέγαν, μὴ μικρὸν διαφωνῆσαι ταύτης τῆς σωτηρίου ὁμολογίας. Μετὰ γοῦν τὴν πολλὴν ταύτην καὶ χρονίαν τῆς προσκυνητικῆς σκέψεως ἐκπλήρωσιν, ἔδοξε πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἡμετέροις, τὸ ὁμοούσιον δεῖν ὀρίσασθαι ἐπὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ὅν τρώπον καὶ οἱ μετὰ τοῦ ἀποστόλου ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες ταύτην παρέδοσαν τὴν πίστιν, τοῦτ' ἔστι τῆς αὐτῆς οὐσίας· τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἦντινα πίστιν πάντες οἱ ἐν τῇ Νικαέων συναθροισθέντες ἅγιοι ἐπίσκοποι· ἐβεβαίωσαν, τὸ τε τῶν ἱερατικῶν καὶ ὁμολογητῶν ἀνδρῶν πλῆθος, αὐτὸς τε ὁ πανεφύμωτος καὶ Θεοφιλέστατος βασιλεὺς, καὶ ἅπαν τὸ ἐκεῖσε τῶν πιστῶν συναληλυθὸς πλῆθος, χαίροντες ἀπεδέξαντο τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως, παρεκτὸς ἑπτακαίδεκα ἐπισκόπων τὸν ἀριθμὸν, περιῶν καὶ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν· οἷς ὁ Ἄρειος ἐπιτέρπεσθαι δοκῶν, σὺν αὐτοῖς ἑάλω, συμφώνοις αὐτῷ οὔσι, λεγόντων αὐτῶν σὺν αὐτῷ, ἔξωθεν τὸν Υἱὸν δεδημιουργῆσθαι τῷ Θεῷ ἐκ μὴ ὄντων τινῶν ὑποστάσεων, καὶ οὐκ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος γεννηθέντα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ὅπου ὑπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς συνόδου ἐκκηρύττεται ὁ ἀσεβὴς Ἄρειος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ.

Διὸ ἐκκηρύκτους αὐτοὺς καὶ αὐτοῖς γενέσθαι σὺν Ἄρειῳ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, παμφηφί πάντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες ὠρίσαντο, ἀναθεματίσαντες αὐτούς τε καὶ τὴν ἀσεβῆ αὐτῶν δόξαν, καὶ τὰ ῥήματα,

A mea passiones suscepi. Deinde per dies quadraginta versans cum eis, tradensque illis salutaria praeceptorum pignora, ipsis videntibus ad caelos rediit, sedereque illum ad Patris dextram sacri Libri demonstrant⁴⁷. Quem et in fine saeculi ad judicandum vivos et mortuos venturum exspectamus : qui in aeternum, ut semper una cum Patre regnat per infinita saecula. Haec est Ecclesiae fides apostolica et inculcata, quam desuper ab ipso Domino per apostolos, et a Patribus ad filios traditam Ecclesia colit, et usque nunc et in sempiternum retinet, dicente suis discipulis Domino : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti⁴⁸. »

αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

B

CAP. XXIV.

De omnium consensu circa consubstantialia.

His hoc modo a sancto Spiritu per sanctos Patres nostros in sacra illa synodo collectos, explicatis, magnificabat Deum tota illa multitudo, quae ad auditionem illam convenerat. Auscultabat autem et ipse Deo amabilissimus rex, qui ut plurimum aderat synodo, et admirabundus laudabat Deum, cum divina haec audisset dogmata ; et gaudens de nostrorum episcoporum concordia, exsultabat spiritu : studebat enim neminem neque magnum, neque parvum ab hac confessione dissentire. Post longam igitur atque diuturnam hujus adorandae considerationis plenitudinem, visum est simul omnibus nostris, consubstantialia in ecclesiastica fide definiri oportere, ad eundem modum quo et post apostolos sancti Patres nostri fidem hanc tradiderant, hoc est, confiteri Filium et Spiritum sanctum ejusdem substantiae cum Patre. Quam fidem omnes Nicææ congregati sancti episcopi confirmarunt, et tota sacrorum et confitentium virorum multitudo, et ipse laudatissimus et Deo dilectissimus rex, et tota fidelium quae illic convenerat multitudo, gaudentes hanc fidei confessionem susceperunt, praeter septemdecim episcoporum numerum, de quibus supra etiam diximus : quibus cum delectari Arius videretur, convictus est cum ipsis ei consentientibus, qui cum eo asserebant exterius factum esse a Deo Filium ex quibusdam substantiis non exstantibus, et non ex ipsa Patris divinitate genitum fuisse.

D

CAP. XXV.

Quomodo ab universa synodo excommunicatur impius Arius, et qui cum illo erant.

Propterea rursus extra ecclesiae catholicae communionem pelli eos cum Ario omnibus suffragiis sancti Patres nostri definierunt, anathematizantes ipsos, et impiam ipsorum opinionem, et verba

⁴⁷ Act. 1, 5-11. ⁴⁸ Matth. xxviii, 19, 20.

eorum, atque blasphemias sententias, quibus adversus Filium Dei utebantur, dicentes : Ex non exstantibus ipsum esse, et quod erat quando non erat, et quod libertatis ad malitiam atque virtutem capax est ipse Filius Dei, et quod sit creatura et opus. Omnia hæc et ipsosmet sancta synodus anathemate percussit, nec audire quidem sustinens impiam eorum opinionem et amentiam, atque blasphemiam verba. Quin et tabellas ipsorum impietatis plenas, quas off-erre ausi fuerant, protinus dilacerarunt. Et quæ quidem illorum erant, a sancta synodo talem sortita sunt fluem. Quæ autem fidei erant orthodoxæ, et concorditer omnes episcopi comprehensum brevibus verbis complectentes, propter fidelis populorum multitudinis simplicitatem, ita scripto exposuerunt catholicæ fidei symbolum.

CAP. XXVI.

Expositio catholicæ et apostolicæ fidei in Nicæna synodo promulgatæ, sub Deo charissimo imperatore Constantino, in consulatu Paulini et Juliani illustrium, anno ab Alexandro DCXXXVI. mense Junio ante xiii Kalend. Julias, in Nicæa Bithyniæ metropoli.

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium creatorem : Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum ex Patre natum, id est ex substantia Patris, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt quæ in cælo et quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus, passus est, sepultus est, et resurrexit tertia die, et ascendit in cælos et sedet ad dexteram Patris, et iterum venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. His autem qui dicunt fuisse aliquando tempus cum non esset, et ex iis quæ non sunt ortum, vel ex alia subsistentia aut substantia esse, vel creatum esse, vel converti aut mutari posse Filium Dei; istis catholica et apostolica Ecclesia anathema denuntiat. Hæc est fides, quam exposuerunt Nicææ sancti

(14) Ex Athanasio in epist. ad Jovianum imp. et Theodoro lib. i *Eccles. hist.* cap. 11. Hærd.

(15) Ex *Historia tripart.* lib. II, cap. 9, et ex *Collectione vetusta canonum e mss. Parisiens. collegii Soc. Jesu*, aliisque hic sequentem exhibet Harduinus Nicænam fidem : « Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium invisibiliumque factorem : Et in unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei natum ex Patre, unigenitum, hoc est, ex substantia Patris, Deum ex Deo, lumen ex lumine, Deum verum ex Deo vero : natum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt quæ in cælo et quæ in terra : qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus, et homo factus : passus est, et resurrexit tertia die : et ascendit in cælos, et venturus est judicare vivos et mortuos : et in Spiritum sanctum. Dicentes autem : Erat

A καὶ τὰ νοήματα αὐτῶν τὰ βλάσφημα, οἷς ἐπέχρητο κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντες, ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὸν εἶναι, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν αὐτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κτίσμα λέγοντες αὐτὸν εἶναι καὶ ποίημα. Ἀνεθεμάτισεν ἅπαντα ταῦτα καὶ αὐτούς ἡ ἅγια σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκούσαι τῆς ἀσεβοῦς ὁμῆς αὐτῶν, καὶ ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφημῶν αὐτῶν ῥημάτων ἀναχομένη. Ἀλλὰ καὶ τὸ πιττάκιον ἃ αὐτῶν, ὅπερ γέμον τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ἐπιδοῦναι ἐτόλμησαν, παραχρῆμα διέβρῆξαν. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκείνους τοιοῦτον εἴληπε παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου τέλος. Τὰ δὲ περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως συμφώνως ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι ἐν ὀλίγοις ῥήμασι, διὰ τὴν τοῦ πιστοῦ πλήθους τῶν λαῶν ἀπλότητα τὸ ὅλον περιλαβόντες, ὡδὲ πως ἐγγράφως ἐκτίθενται τὸ τῆς καθολικῆς πίστεως σύμβολον.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΓ'.

Ἐκθεσις τῆς καθολικῆς (14) καὶ ἀποστολικῆς πίστεως, ἐκτεθείσης ὑπὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου, ἐν ὑπατείᾳ Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ τῶν λαμπρῶν, ἔτους ἀπὸ Ἀλεξάνδρου χλζ', ἐν μηνί Δεσίῳ τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλιανδῶν Ἰουλλίου, ἐν Νικαίᾳ μητροπόλει τῆς Βιθυνίας.

Πιστεύομεν (15) εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων ποιητὴν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τοῦτ' ἐστὶν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' ὃ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, τσαφέντα (16), καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον (17) ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας (18) φάσκοντας εἶναι, ἢ τρεπτὸν ἢ ἄλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ·

quando non erat; aut non erat antequam fieret : aut quia ex non exstantibus factus est; aut ex altera substantia dicentes esse : aut creatum, aut convertibilem Filium Dei; hos tales anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. Vide etiam Hilarium lib. *De synodis*, num. 84.

(16) Hæc vox τσαφέντα, non est apud Athanasium in epist. ad Jovianum, neque apud Theodoretum, lib. i *Hist. eccles.* cap. 11, neque Latine apud Hilarium in libro *De synod.* ubi symbolum recitat num. 84; neque in codice Ecclesiæ Africanæ ex concil. Carthag. vi. Hærd.

(17) Hæc sententia καθεζόμενον, etc., non est apud Athanasium, et Theodor. locis citatis : nec apud Hilarium, aut in concil. Carth. vi. Hærd.

(18) Athan. in lib. *De decr. synodi Nicæni.* contra Arian. pag. 269, ἐξ ἑτέρας οὐσίας tantum. Hærd.

τοὺς τοιοῦτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Αὕτη ἐστὶν ἡ πίστις, ἣν ἐξέθεοντο οἱ ἐν Νικαίᾳ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες οἱ ὀρθόδοξοι ἐπίσκοποι· πρῶτον μὲν κατὰ Ἀρείου βλασφημοῦντος καὶ λέγοντος κτίσμα τῶν ὕδων τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ Σαβελλίου τε καὶ Φωταίνου, καὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατεύως, καὶ Μανιχαίου, καὶ Οὐαλεντίνου καὶ Μιρκιωνος, καὶ κατὰ πάσης δὲ αἰρέσεως, ἣτις ἐπανάστη τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ· οὗς κατέκρινεν ἡ ἐν τῇ Νικαίᾳ πάλαι συνηγμένη τῶν ἁγίων ὀρθοδόξων σύνοδος, ὧν τὰ ὀνόματα, καὶ τῶν ἐπαρχιῶν αὐτῶν, ἐστὶν ὑποτεταγμένα. Ἀναφέρεται τοίνυν ἐπὶ τὸν εὐσεβῆ καὶ πανεὐφημον βασιλέα τὸ ὑπὸ τῆς συνόδου κεκριμένα, ἣ τε κατὰ τῶν θεομάχων ἀπόφασις, καὶ ἡ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἔκθεσις· ἦν ὡς θεόθεν προενηχθεῖται ἀσμένως προσεδίξατο μετὰ πλειέστης ἔσης σεβασμιότητος· τοὺς δὲ ταύτης πολέμιους, ὡς ἅτε Θεῷ ἐναντιουμένους, ἐξορίαν ὑποστήναι ψιφίζεται. Ἐξ τοίνυν ἐκ τῶν μετὰ Ἀρείου ἐπισκόπων σὺν αὐτῷ Ἀρείῳ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν συναποστῆναι ἠλέσχοντο. Οἱ δὲ γὰρ ἔνδεκα δεξιντες τοῦ τε θεοφιλοῦς βασιλέως, τὴν παρουσίαν, καὶ τῆς συνόδου τῶν ἐπισκόπων τὸ πλήθος, μὴ ἐξοστρακισθεῖαν, ὑποκρινάμενοι ὑπογράφουσιν εἰς τὸ ὁμοούσιον, χειρὶ, οὐ προθέσει. Ταύτης τῆς ὑπουλίας ἐξαρχος ὁ Νικομηδείας Εὐσέβιος, ὃς καὶ μέχρι τέλους δείκνυται τῇ ἐφ' ἐκάτερα κερημένους γνώμῃ, καθὰ Εὐστάθιος τε ὁ τῆς Ἀντιοχείας, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, Ἀθανάσιος τε ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ τὰ τῆς συνόδου συγγραψάμενοι διηγούνται. Τῇ (19) τε πρὸς ἡμᾶς δι' ὑποκρίσεως τὸν ἄνδρα τοῦ δοκεῖν εἶναι καὶ χροῦντες (20).

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Αἱ τῆς πίστεως ὑπογραφαὶ τῶν ἐπισκόπων.

Ὅσιος ἐπίσκοπος πόλεως Κουρδούβης τοῖς κατὰ Ῥώμην καὶ Σπανίαν καὶ Ἰταλίαν πᾶσαν, καὶ ταῖς ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι, τοῖς ἐπέκεινα κατ' ἐμὲ οὖσιν, ἔως τοῦ Ὀκεανοῦ, ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, διὰ τῶν σὺν αὐτῷ πρεσβυτέρων Ῥώμης Βίτωνος καὶ Βικεντίου.

Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρείας σὺν Ἀθανασίῳ τότε ἀρχιεπισκόπῳ ὄντι, ταῖς κατ' Αἴγυπτον πᾶσαν καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν καὶ τὰ ὄμορα τούτοις, ἔως τῶν τῆς Ἰνδίας ἐπαρχιῶν.

Εὐστάθιος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης τῆς (21) κατὰ Συρίαν κοίλην, καὶ Μεσοποταμίαν πᾶσαν, καὶ Κιλικίαν ἐκατέραν.

Ἰωάννης Πέρσης τῆς [ἴσ. ταῖς] ἐν Περσίδι πάσης, καὶ τῇ μεγάλῃ Ἰνδίᾳ.

Λεόντιος Καισαρείας Καππαδοκίας, τὸ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου καλλώπισμα, ταῖς κατ' αὐτὴν Καππαδοκίαν, Γαλατίαν, Πόντον Διοσπόντου, Παφλαγονίαν, Πόντον Πολεμιακὸν, Ἀρμενίαν μικρὰν καὶ μεγάλην.

Θεωνᾶς Κυζίκου, ταῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ Ἑλ-

(19) Lege πῆ. HARD.

(20) Lege ὑπὲρ μάχοντα. Tametsi cum libris edi-

A nostri Patres, orthodoxi episcopi : primum quidem adversus Arium blasphemantem et dicentem creaturam Filium Dei, et contra Sabellium et Photinum, et Paulum Samosatenum, et Manichæum, et Valentinum, et Marcionem, et adversus omnem hæresim, quæ orta est in catholica et apostolica Ecclesia : quos damnavit synodus sanctorum orthodoxorum in civitate Nicæa congregata, quorum nomina, quemadmodum et provinciarum quibus præerant, subijuncta sunt. Referuntur igitur ad pium et illustrissimum imperatorem quæcumque a synodo fuerant judicata et sententia contra Dei hostes lata, et orthodoxæ fidei expositio; quam ut divinitus oblatam libenter et magna cum reverentia excepit, hostes autem ejus tanquam Deo adversantes exsilio multandos censuit. Sex porro ex Arianis episcopis cum ipso Ario, et qui cum eo erant, exsulare sustinuerunt. Undecim enim, qui religiosissimi imperatoris præsentiam, et synodi episcoporum multitudinem reveriti sunt, non fuerunt relegati. Simulantes enim, manu quidem, non proposito, in consubstantiale subscripserunt. Simulationis hujus Eusebius Nicomediensis princeps fuit, qui et usque et in finem alterutra sententia usus fuisse ostenditur, ut Eustathius Antiochenus, et Eusebius Pamphili, et magnus Athanasius, et omnes alii qui synodo subscripserunt, referunt. Propter hanc simulationem virum hunc nostræ sententiæ fuisse arbitrati sunt, qui adversariorum cætum generosius propugnauerunt.

τῆς τῶν ἐναντίων συμμορίας γενναίως ὑπερμα-

C

CAP. XXVII.

Subscriptiones episcoporum fidem approbantium.

Osius episcopus Cordubæ sanctis Dei Ecclesiis, quæ Romæ sunt, et in Italia et Hispania tota, et in reliquis ulterius nationibus usque ad Oceanum commorantibus, per eos qui cum ipso erant, Romanos presbyteros Vitonem et Vincentium.

Alexander Alexandriae cum Athanasio tunc archidiacono, Ecclesiis per totam Ægyptum, Libyam, et Pentapolim, et regiones finitimas, usque ad Indiæ provincias.

Eustathius magnæ Antiochiæ episcopus, ecclesiis in Cœlesyria et Mesopotamia tota, et Cilicia D

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India.

Leontius Cæsareæ Cappadociae, ecclesiæ domini ornamentum, Ecclesiis in eadem Cappadocia, Galatia, Ponto Diosponti, Paphlagonia, Ponto Polemaico [Polemoniaco], Armenia magna et parva.

Theonas Cyzici, Ecclesiis in Asia, et Hellesponto,

tis consentit codex noster ms. HARD.

(21) Legendum ταῖς. HARD.

et Lydia et Caria, per episcopos qui sub ipso erant, A Etychium Smyrnæ, et Marinum Troadis.

Macarius Hierosolymorum cum Eusebio Pamphili episcopo Cæsareæ Palestinæ, Ecclesiis in Palestina, Arabia et Phœnicia.

Alexander Thessaloniciæ episcopus per eos qui sub ipso censentur, Ecclesiis in Macedonia prima et secunda, cum iis quæ in Græcia, et Europa tota, in utraque Scythia, et omnibus denique in Illyrico, Thessalia et Achaia.

Nunechius Laodiceæ episcopus Ecclesiis quæ in Phrygia prima et secunda.

Protogenes ille admirabilis, Sardiciæ civitatis, sanctis Dei Ecclesiis in Dacia, Calauria, Dardania, et provinciis vicinis.

Cæcilianus Carthaginensis, sanctis Dei Ecclesiis in provinciis Africæ, Numidiæ, atque Mauritanie utriusque.

Pistus Marcianopolis episcopus, Ecclesiis in Myisia, Athenarum, et Gallorum gentibus, et civitatibus quæ his vicinæ sunt.

Alexander Constantinopolis tunc solum presbyter, postea vero Ecclesiæ illius episcopatum sortitus, cum Paulo tunc lectore atque ipsius notario, Ecclesiis omnium Cycladum insularum.

Hi omnes sancti atque apostolici viri omnibus sub cælo sanctis Dei Ecclesiis, quæ in Nicæna C sancta magna et generali synodo decreta sunt, transmittentes, ubique tradiderunt.

CAP. XXVIII.

Quomodo imperator ex solio surgens Deo gratias egerit.

Imperator autem Constantinus, post expositionem rectæ atque apostolicæ fidei, a Spiritu sancto per trecentos sanctos Patres quasi ore uno promulgatæ, et ab omnibus comprobatæ, qui ad sanctam illam fidei disceptationem concurrerant, expansis manibus, et oculis in cælum ad Deum sublati, ipsum Dominum omnium nostrum Salvatorem et benefactorem claris verbis laudavit, quod desideratam episcoporum concordiam, et eorundem circa rectam et salutarem fidem consensum largitus sit. Tanta scilicet cura optimus ille ac Deo charus imperator in Ecclesias Dei et pacificam pastorum concordiam incubuit. Non absurdum autem existimo huic commentario inserere, quæ pulchre disseruit Eusebius Pamphili de vita Constantini Deo amabilis imperatoris, de gestis, inquam, in synodo verba facere incipiens. Sunt autem hæc ⁴⁹: « Cum igitur multa essent ex utraque parte proposita, magnaque controversia in ipso disputationis ingressu a quibusdam

λήσποντον, Αιδίαν τε καὶ Καρίαν, διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπισκόπων, Εὐτυχίου Σμύρνης, καὶ Μαρίνου Τρωάδος.

Μακάριος Ἱεροσολύμων σὺν Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου ἐπισκόπῳ Καισαρείας τῆς (22) κατὰ Παλαιστίνην καὶ Ἀραβίαν καὶ Φοινίκην.

Ἀλέξανδρος Θεσσαλονίκης διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν τελοῦντων, ταῖς κατὰ Μακεδονίαν πρώτην καὶ δευτέραν, σὺν τῇ Ἑλλάδι, τὴν τε Εὐρώπην πᾶσαν, Σκυθίαν ἑκατέραν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν ἀπάσαις, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαίαν.

Νουνέχιος Λαοδικεῖας ταῖς κατὰ τὴν Φρυγίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Πρωτογένης ὁ θαυμασίος πόλεως Σαρδικῆς, ταῖς ἐν Δακίᾳ, Καλαυρίᾳ, Δαρδανίᾳ, καὶ ταῖς ὁμόροις τούτοις.

Κεκλιανὸς Καρθαγένης ταῖς κατὰ πάσας τὰς ἐπαρχίας, τὰς τε Ἀφρικῆς, καὶ τὰς Νουμιδίας, καὶ Μαυριτανίας ἀμφοτέρας, οὐσαις ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.

Πιστὸς Μαρκιανουπόλεως ταῖς κατὰ τὴν Μυσίαν, καὶ τὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ Γάλλων ἔθνη, καὶ ταῖς πλησιοχώροις τούτων πόλεσιν.

Ἀλέξανδρος Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβυτέρου ἔτι ὄν, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς ἱερατείας τῆς αὐτοῦ: Ἐκκλησίας λαχὼν, σὺν Παύλῳ ἔτι τότε ἀναγνώστη ὄντι καὶ νοταρίῳ αὐτοῦ, ταῖς ἐν ταῖς νήσοις πᾶσαις κυκλάσιν.

Οὗτοι πάντες οἱ ἄγιοι καὶ ἀποστολικοὶ ἄνδρες πᾶσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὰ ἐν τῇ Νικαίων ἀγία μεγάλη καὶ οἰκουμένη συνόδῳ κεκριμένα διαπορθμεύσαντες, πανταχοῦ γῆς παρέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ΄.

Ὅπου ὁ βασιλεὺς ἀναστῆς ἐκ τοῦ θρόνου, εὐχαριστηρίους φωνὰς ἀναπέμπει τῷ Θεῷ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐπὶ τῇ ἐκθέσει τῆς ὀρθῆς καὶ ἀποστολικῆς πίστεως, τῆς ἐκ Πνεύματος ἁγίου διὰ τῶν τριακοσίων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐκφωνηθείσης, ὡσπερ δι' ἑνὸς στόματος, καὶ κυρωθείσης παρὰ πάντων, τῶν συνδραμόντων εἰς τὴν ἁγίαν ἐκείνην τῆς πίστεως ἀκρόασιν, καὶ τὰς χεῖρας ἀπλώσας, καὶ τὸ δῆμα τείνας εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεόν, εὐφήμοις ῥήμασιν ἀνύμνησε τὸν τῶν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην Θεόν, ὅτι τὴν ποθομένην αὐτῷ τῶν ἐπισκόπων ὁμόνοιαν, καὶ τὴν περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ σωτηρίου πίστεως αὐτῶν ὁμοφωνίαν αὐτῷ ἐπροτάνευσε. Τοσοῦτος ἦν ὁ πόντος ἄριστος ἐκεῖνος καὶ θεοφιλὴς βασιλεὺς περὶ τὴν τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν φροντίδα καὶ τὴν τῶν ποιμένων εἰρηνικωτάτην ὁμόνοιαν. Οὐκ ἄτοπον δὲ ἔγιναι καὶ τὰ Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου, ἅπερ περὶ τούτων, τῶν ἐν τῇ συνόδῳ πραγματευθέντων λέγω, ποιεῖσθαι τὸν λόγον ἀρχόμενος καλῶς διελάβετο ἐν τῷ τρίτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ τῷ εἰς τὸν βίον Κωνσταντίνου τοῦ

⁴⁹ Lib III, cap. 15.

(22) Logo ταῖς. HARD.

υποφιλολῶς βασιλέως, ἐντάξει τῆδε τῆ συγγραφῆ. Ἄ "Ἐστὶ δὲ ταῦτα · εἰ Πλειστον δεῖται ὑφ' ἑκατέρου τάγματος προτεινομένων, πολλῆς τε ἀμφιβολίας τὰ πρῶτα παρά τινων γινομένης, ἐπηκροῶτο πάντων ὁ βασιλεὺς ὁ πανεύφημος, σχολῆ τε εὐτονωτάτη τὰς προτάσεις θατέρων τῶν μερῶν ὑπεδέχετο· ἐν μέρει τε ἀντιλαμβανόμενος τῶν παρ' ἑκατέρου τάγματος λεγομένων, ἠρέμα τε συνῆγε τοὺς φιλονεικῶς ἐνισταμένους, πρῶτος τε ποιούμενος τὰς πρὸς ἕκαστον ὁμιλίαις, ἐλληνίζων τε τῆ φωνῇ · ἐπειδὴ μὴδὲ ταύτης ἀμαθῶς εἶχε, γλυκερὸς τις ἦν καὶ ἡδὺς, τοὺς μὲν συμπεῖθων, τοὺς δὲ καταδυσωπῶν τῷ λόγῳ, τοὺς δὲ εὖ λέγοντας ἐπαινῶν, πάντας τε εἰς ὁμόνοιαν ἐλαύνων ἕως ὅτε ὁμογνώμονας καὶ ὁμοδόξους ἐπ' αὐτῷ [ἐπ' αὐτοῦ] κατεστήσατο · ὡς ὁμοφρόνως μὲν κρατῆσαι τὴν εὐσεβῆ δοξολογίαν, κρατυνθῆναι τε τὴν ἀληθῶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου παρά πάντων τῶν προῤῥηθέντων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐκφωνηθεῖσαν σωτήριον πίστιν. Ἐν τ' αὐτῷ δὲ καὶ περὶ τῆς σωτηρίου ἑορτῆς τοῦ Πάσχα ἕνα παρὰ πᾶσιν ὁμολογηθῆναι καιρὸν ἐνομοθέτησε. Τότε δὴ καὶ ἐγγράφως δι' ὑποσημειώσεως ἑκάστου τὰ κοινῆ δεδομένα κυρωθῆναι ὠρίσατο · καὶ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων καὶ κανόνων ἐγγράφως ἐκθεῖναι τοὺς ἐπισκόπους παρεγγυᾷ. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ Ἀκεσίου ἐπισκόπου τῶν Ναυατιανῶν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ.

Κινεῖ δὲ ἡμᾶς ἡ τοῦ βασιλέως πίστις καὶ ἑτέρου πράγματος ἐπιμνησθῆναι, ὃς τὴν σπουδὴν καὶ πρόνοιαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης ἐποιεῖτο, ὡς μὴδὲ τὰ ἐλάχιστα αὐτὸν παραλίπειν. Καὶ Ἀκέσιον γὰρ τῆς τῶν Ναυατιανῶν θρησκείας ἐπίσκοπον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐκεκλήκει εἰς τὴν σύνοδον, ὡς καὶ αὐτοὺς τὸ ὁμοούσιον καὶ τὴν Τριάδα δοξάζοντας. Μετὰ οὖν τὸ ἐκτεθῆναι καὶ ὑπογραφῆναι παρά τε τῆς συνόδου καὶ τοῦ βασιλέως τὸν ὅρον τῆς πίστεως, ἡρῶτα τὸν Ἀκέσιον Κωνσταντίνος ὁ βασιλεὺς, εἰ καὶ αὐτὸς τῆ πίστει συντίθεται καὶ τῷ ὀρίσμῳ τῆς περὶ τοῦ Πάσχα ἑορτῆς. Ὁ δὲ Ἀκέσιος πρὸς αὐτὸν, Οὐδὲν καινὸν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ἡ σύνοδος ὠρίσεν · οὕτω γὰρ ἄνωθεν ἅπαντες ἐκ τῶν ἀποστολικῶν θρόνων παρελήφραμεν καὶ τὸν ὅρον τῆς πίστεως, καὶ τὸν χρόνον τῆς τοῦ Πάσχα ἑορτῆς. Καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτόν· Τί οὖν τῆς κοινωνίας ἡμῶν χωρίζῃ; Ὁ δὲ Ἀκέσιος τὰ ἐπὶ Δεκίου κατὰ τὸν διωγμὸν γινόμενα περὶ τῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ μὴ δυνθέντων ἀγωνίασθαι, ἀλλὰ ἀρνησαμένων, διηγεῖτο, καὶ ἀκριβείαν αὐστηροῦ κανόνος προεβάλλετο, λέγων· ὡς Ἄρα οὐ χρὴ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα ἡμαρτηκότας δέχεσθαι μετανοοῦντας, ἢ τῆς κοινωνίας τοῦ μυστηρίου τοῦ λοιποῦ ἀξιούσθαι. Ταῦτα εἰπόντος τοῦ Ἀκεσίου, ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς· Θέξ, ὦ Ἀκέσιε, κλίμακα μόνος, καὶ ἀνάβηθι εἰς τὸν οὐρανόν. Μετὰ ταῦτα πάντες οἱ ἐπίσκοποι διατυπώσεις ἐκκλησιαστικὰς διαφόρους ἐκτίθενται.

A concitata; imperator ille celeberrimus omnes benigne audiebat, intentissimo studio utriusque partis propositiones excipiebat: interdum etiam ferens opem alterutri disceptantium parti, eos magna cum contentione digladiantes paulatim reconciliabat, cum singulis comiter et benigne sermonem conferebat Græce: nam ne hujus quidem linguæ ignarus erat. Suavis erat et blandus, dum aliis persuadere, aliis sermone pudorem exprimere, alios qui discrete dixissent, collaudare, omnes denique ad concordiam reducere contendebat: usque eo donec tandem eos tum conspirantes animis, tum opinionibus consentientes redderet: ut pium Dominicæ gloriæ studium principatum uno consensu obtineret et prævaleret fides salutaris vere a Spiritu sancto per omnes prædictos sanctos Patres nostros promulgata. Ibidem etiam lege sanxit, ut apud omnes unum tempus constaret pro salutaris Paschalis festivitate: tum etiam ut per expressam singulorum subscriptionem, quæ in communi decreta fuerant, firmarentur. Denique episcopus ut de ecclesiasticis constitutionibus et canonibus scriptum ederent, hortatus est. »

CAP. XXIX.

De Acesio Novatianorum episcopo, et qui cum illo erant.

Movet⁵⁰ autem nos imperatoris fides, ut et aliud quiddam commemoremus: qui tanto studio et prudentia in ecclesiasticam pacem incumberebat, ut ne minima quidem negligeret. Etenim Acesio sectæ Novatianorum episcopo, et ejus socios in synodum vocavit, haud aliter quam ipsos qui consubstantiale et Trinitatem celebrabant. Ac postquam decisio de fide cum in commentarios relata, tum subscriptionibus confirmata a synodo et imperatore erat, imperator Constantinus sciscitabatur ab Acesio, utrum ipse eidem fidei, et decreto quoque de festi Paschatis observatione constituto assentiretur. Tum ille: Nihil novi, inquit, o imperator, concilium decrevit; nam antiquitas ab Apostolorum sedibus omnes eandem fidei decisionem, et idem tempus festi Paschatis accepimus. D Tum imperator: Cur igitur te a communione nostra segregasti? Ille res regnante Decio gestas, et quæ persecutione ingruente acciderant, et de iis qui martyrii certamen decertare non poterant, sed Christum abnegabant, narravit, exquisitamque severi cujusdam canonis observationem in medium adduxit: Quod non oporteat eos qui post baptismum peccarunt, quamvis penitentes admittere, nec mysteriorum communione dignari⁵¹. Quæ cum dixisset Acesius, imperator sic illum denuo affatus est: Erigito tibi scalam, Acesi, et ad cælum solus ascendito. Post hæc omnes episcopi varias ecclesiasticas constitutiones edunt.

⁵⁰ Socr. lib. 1, cap. 10; et Sozom. lib. 1, cap. 21.

⁵¹ Conc. Elber. can. 1.

CAP. XXX.

A

ΚΕΦΑΛ. Α'.

De diatypisibus ecclesiasticis sermo dogmaticus.

Versemur cum luce, quæ est Christus, tanquam ipsi propinqui existentes, et ipsum aspicientes. Sic in sanctificantibus precationibus exerceamus. Preces enim sanctificent, si divinum Verbum adoremus. Verbum autem divinum adest, ubi cor et pura vitæ institutio in humilitate conservatur. Laborabat Israel sacrificia perficiens; clamabant prophetæ ad Deum: « Emitte lucem tuam et veritatem tuam ⁵¹. » Illi clamabant, et nos accepimus: « Alii laboraverunt, sicut Dominus dixit, et nos in laborem ipsorum introivimus. » Venit enim ad nos Dominus, dicens: « Ego sum lux, ego sum veritas ⁵². » sine labore accepimus gratiam, sed cum labore oportet nos gratiam conservare.

De his qui dicunt non oportere Christianos laborare.

Quoniam aliqui nolentes laborare, sed curiosi esse, male interpretantur sacras Domini voces, dicentis: « Ne stitis solliciti animæ vestræ quid manducetis ⁵³. » perinde ac si verbis ipsis adherentes non oporteret Christianos terram colere et laborare: demonstrandum est non sic dixisse Dominum. Possumus enim laborare, et securi esse, scientes et credentes, quod opus nostrorum incrementum et fructus ipse Dominus dat, qui dixit: « Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jactat sementem in terram, et dormiat, et surgat nocte et die: et semen germinat, et **assurgit**, et non novit ipse ⁵⁴. »

De clericis sacri ordinis.

Clerici sacri ordinis cœlestium typi et imagines esse debent. Episcopus quidem debet obtinere locum Domini, tanquam caput post illum Ecclesiæ quam recepit: presbyter tenere debet sedem et locum seraphicum; diaconus autem cherubicum: minister vero his ministrare debet.

Quod non oportet laicos in suggestum ascendere.

Non licet laicos in suggestum ascendere, præter eos qui legere aut canere ex libris debent.

De sancto baptisate.

Baptisma nostrum non oculis corporis considerandum est, sed mentis. Aquam vides, considera virtutem Dei in aquis absconditam. In sancto enim Spiritu et igne baptizari nos docet Evangelium. In fide enim baptizantis, et fide baptizati, per sacram invocationem plenas sanctificatione Spiritus et ignis divini aquas considera. « Ipse enim, inquit, bap-

Περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων λόγος διδυσκαλικός.

Ὁμιλήσωμεν τῷ φωτὶ, ὃ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς πλησίον αὐτοῦ ἐστῶτες, ὡς ὄρωντες αὐτὸν, οὕτως πολιτευσώμεθα ταῖς εὐχαῖς ἀγιαζούσαις. Εὐχαὶ γὰρ ἀγιαζούσιν, ἐὰν λόγῳ θείῳ προσευχόμεθα· λόγος δὲ θεὸς πάρεστιν, ἔνθα καρδία καὶ πολιτεία καθαρὰ ἐν ταπεινοφροσύνῃ φυλάττεται. Ἐκαμνεν ὁ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας ἐπιτελῶν· ἐκράζον οἱ προφήται πρὸς τὸν Θεόν· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀληθειάν σου. » Ἐκεῖνοι ἐκράζον, καὶ ἡμεῖς ἐλάβομεν· « Ἄλλοι κκοπιάκασι, » καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, « καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθαμεν. » Ἦλθε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς, ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀκαμάτω· ἐλάβομεν τὴν χάριν, ἀλλὰ διὰ καμάτου δεῖ ἡμᾶς φυλάξαι τὴν χάριν.

Περὶ τῶν λεγόντων μὴ δεῖν Χριστιανούς ἐργάζεσθαι.

Ἐπειπερ τινὲς οὐκ ἐργάζεσθαι βουλόμενοι, ἀλλὰ περιεργάζεσθαι, ἐκλαμβάνουσι κακῶς τὰς τοῦ Κυρίου ἐργὰς φωνὰς, εἰπόντος· « Μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε· » ὡς οὐ χρῆναι λέγοντες, ἀκολουθοῦντας τῇ φωνῇ ταύτῃ ἐργάζεσθαι εἰς τὴν γῆν Χριστιανούς· ἀποδεικτόν ἡμῖν μὴ οὕτως εἰρηκεῖναι τὸν Κύριον. Ἐγχωρεῖ γὰρ καὶ ἐργάζεσθαι καὶ μὴ μεριμνᾶν, εἰδὼτας ἡμᾶς καὶ πιστεύοντας, ὅτι τῶν ἐργῶν ἡμῶν τὴν αὐξησιν, καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῆς ὁ Κύριος δίδωσιν, εἰπών· « Οὕτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐὰν ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ καθεύῃ, καὶ ἐγειρεται νύκτα καὶ ἡμέραν· καὶ ὁ σπόρος βλαστάνει καὶ μηκύνεται, ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός. »

Περὶ τῶν ἱερομένων.

Τοὺς ἱερομένους εἰς τύπον καὶ εἰκόνα χρῆ εἶναι τῶν ἐπουρανίων· καὶ τὸν μὲν ἐπίσκοπον ἐπέχειν τὸν τύπον τοῦ Κυρίου, ὡς κεφαλὴν μετ' αὐτὸν διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἧς παρελήφε. Τὸν δὲ πρεσβύτερον, τὸν σεραφικὸν ἐπέχειν θρόνον· τὸν δὲ διάκονον, τὸν χερουδικόν· τὸν ὑπρέτην εἰς διακονίαν τούτων εἶναι προσήκει.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν λαϊκοὺς ἀνιέναι ἐν τῷ ἄμβωνι.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν λαϊκοὺς ἀνιέναι ἐν τῷ ἄμβωνι, πλὴν τῶν τεταγμένων ἀναγινώσκειν ἢ ψάλλειν ἐν ταῖς διφθέραις.

Περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Τὸ βάπτισμα ἡμῶν οὐ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς κατανοητέον, ἀλλὰ τοῖς νοεροῖς. Ὑδὼρ ὄρξ, νόησον τὴν ἐν τοῖς ὕδασι κρυπτομένην τοῦ Θεοῦ δύναμιν· Ἐν γὰρ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ βαπτίζεσθαι ἡμᾶς οἱ ἱεροὶ διδάσκουσι λόγῳ· ἐν γὰρ πίστει τοῦ βαπτίζοντος, καὶ ἐν πίστει τοῦ βαπτιζομένου, διὰ τῆς ἐκείνου ἐπικλήσεως, πλήρη τοῦ ἁγιασμοῦ τοῦ Πνεύματος καὶ

⁵¹ Psal. xlii, 3. ⁵² Joan. iv, 38. ⁵³ Joan. viii, 12; xiv, 6. ⁵⁴ Matth. vi, 25. ⁵⁵ Marc. iv, 26, 27.

τοῦ θεοῦ πυρὸς νόει τὰ ὕδατα. « Αὐτὸς γὰρ, φησὶ, Α βαπτίσει: ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ ὑερ. » Κατ- ἐρχεται μὲν οὖν ὁ βαπτίζόμενος ὑπεύθυνος; ἀμαρτη- μάτων, καὶ τῇ τῆς; φθορᾶς δουλείᾳ ἐνεχόμενος; ἀν- ἐρχεται δὲ ἐλευθερωθεὶς τῆς τε τοιαύτης δουλείας καὶ τῆς ἀμαρτίας, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονόμος χάριτος αὐτοῦ γεγοῶς, συγκληρονόμος δὲ Χριστοῦ, αὐτὸν ἐνδυσάμενος τὸν Χριστὸν, καθὼς γέγραπται· σαθε. »

Περὶ τῆς θείας τραπέζης, καὶ τοῦ ἐπ' αὐτὴν πο- τηρίου τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

Ἐπὶ τῆς θείας τραπέζης πάλιν κἀναῦθα μὴ τῷ προκειμένῳ ἄρτῳ καὶ τῷ ποτηρίῳ ταπεινῶς προσ- ἔχωμεν. Ἄλλ' ὑψίσαντες ἡμῶν τὴν διάνοιαν, πιστεῖ B νοήσωμεν κείσθαι ἐπὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τραπέζης τὸν ἀμὲν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἶροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀθύτως ὑπὲρ τῶν ἱερῶν θυόμενον. Καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα ἀληθῶς λαμβάνοντας ἡμᾶς, πιστεύειν [forte πιστεύωμεν] ταῦτα εἶναι τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως σύμβολα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὔτε πολὺ λαμβάνομεν, ἀλλ' ὀλίγον, ἵνα γινώμεν οὐκ εἰς πλησμονὴν, ἀλλ' εἰς ἁγιασμόν.

Περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως.

Οὐχ ἀπλῶς ὁ Κύριος τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν πρέδωκεν εἰς πάθος καὶ θάνατον, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγματούσῃται, καίπερ ἐλευ- θερος ὢν τοῦ θανάτου, καθὼς ἀνωτέρω ὁ λόγος ἀπέ- δείξε. Βοῶ ὁ Προφήτης ὅς καὶ προσώπου αὐτοῦ, C προαναφωνῶν τὸ μέλλον τῆς ἐκτὸς σάρκα αὐτοῦ οἰ- κονομίας μυστήριον· « Ἐγενήθη, φησὶν, ὡσεὶ ἀν- θρωπος ἀβουήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ Θεός; Ἄλλὰ κατὰ τὰς προαποδείχθεισας ἀποδείξεις σαρκωθεὶς διὰ φιλαν- θρωπίαν, γέγονεν ὡσεὶ ἀνθρωπος ἀβουήθητος, τα- πεινώσας τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἣ καὶ ἐγγεράθαι κηρύττεται, ἵνα ἡμᾶς ἀπαθανάτισας, πρυτανεύσῃ ἡμῖν τοῖς ἀπεγνωσμένοις δι' αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς τὴν τῆς ἀναστά- σεως ἡμῶν ἐλπίδα· ὅπως μηκέτι ὦμεν δούλοι τῶ αἰωνίῳ θανάτῳ, ἀλλ' ἐλεύθεροι, καθάπερ καὶ ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν Χριστὸς, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος· « Ἀπαρχὴ Χριστοῦς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » Ὅν καὶ Σωτῆρα αὐτὸν δὴ D τοῦτον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν μονογενῆ ἀπεκδέχεσθαι ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν, ἀναστήσονται ἡμῶν ἐκ τῶν τάφων τὰ σώ- ματα, ἐπιμαρτύρεται, λέγων· « Ἡμῶν τὸ πολίτευμα, φησὶν, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχη- ματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὕτω γὰρ δεῖ τὸ σῶμα ἡμῶν δοξασθῆναι, ὡς τὸ τοῦ Δεσπότη, ἀνεπίδεκτον κακίας καὶ πάντων τῶν νῦν παθῶν, ἐλεύθερον τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀμαρτίας, ἄγιον ἵνα ἐν κωνότητι ζωῆς σὺν αὐτῷ περιπατῆσαι δυναθῶμεν ἐν φωτὶ

⁵⁷ Matth. III, 11. ⁵⁸ Galat. III, 27. ⁵⁹ Psal. LXXXVII, 5, 6. ⁶⁰ Philipp. II, 8. ⁶¹ I Cor. XV, 23. ⁶² Phi- lipp. III, 20.

tizabit vos in Spiritu sancto et igne 57. » Descendit itaque qui baptizatur reus peccatorum, et obnoxius servituti corruptionis: et ascendit liberatus ab hac servitute et peccato, factus filius Dei et haeres gratia ipsius, cohæres autem Christi, indutus ipsum Christum, sicut scriptum est: « Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis 58. » « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύ-

De divina mensa, et de eo quod in ipsa est mysterio corporis et sanguinis Christi.

Iterum etiam hic in divina mensa ne humiliter intenti simus ad propositum panem et poculum: sed attolentes mentem, fide intelligamus situm in sacra illa mensa agnum illum Dei, tollentem peccatum mundi, incruente a sacerdotibus immolatum: et pretiosum ipsius corpus et sanguinem vere sumentes, credere hæc esse nostræ resurrectionis symbola. Propter hoc enim neque multum accipimus, sed parum, ut sciamus quod non satietati, sed sanctimonie sumimus.

De resurrectione a mortuis.

Non simpliciter Dominus suam ipsius carnem pro nobis passioni et morti tradidit, sed ut nostram salutem procuraret, cum liber esset a morte, ut sermo superius demonstravit. Clamat Propheta quasi ex persona ipsius, prædicens futurum ejus secundum carnem œconomie mysterium: « Factus sum, inquit, quasi homo sine adjutorio, inter mortuos liber 59. » Quis autem liber a morte, nisi Deus? Sed juxta prius ostensas demonstrationes incarnatus propter hominum dilectionem, factus quasi homo sine adjutorio, humilians suam ipsius carnem usque ad mortem, mortem autem crucis 60, quæ et resurrexisse prædicatur: ut postquam nos immortales fecerit, per primitias nostras resurrectionis spem nobis etiam desperatis suppeditaret, ut non amplius obnoxii simus æternæ morti, sed liberi, quemadmodum et primitiæ nostræ Christus, ut inquit beatus apostolus Paulus: « Primitiæ Christus, deinde hi qui sunt Christi, in adventu ipsius 61. » Et ipsum Salvatore hunc Dominum nostrum Jesum Christum Dei et Patris Filium unigenitum expectare nos in cælis, cum nostra corpora ex sepulcris excitaverit, testatur dicens: « Conversatio nostra in cælis est, unde et Salvatore hunc Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ 62. » Sic enim oportet corpus nostrum clarificari, sicut et corpus Domini, ut malitiam et eas quæ nunc sunt passiones suscipere nequeat, liberum a morte et peccato, sanctum, ut in novitate vitæ cum ipso possimus ambulare in cælesti lumine, semper cum ipso Christo regnantes. In hac enim

spe sanctum baptisma percipiunt, et salutarem sanctorum eius membrorum participationem suscipimus. Hæc Ecclesiæ catholicæ dogmata sunt.

Quod una est Ecclesia Dei.

Una est Ecclesia in cœlo, eadem et in terra : et in hac requiescit Spiritus sanctus. Hæreses autem quæ extra hanc sunt, quas habent homines, non sunt doctrinæ Salvatoris nostri, neque apostolorum, sed Satanæ et patris eorum diaboli. Quæ autem sunt hæreses Judæorum et Græcorum, alio docent modo, ut veram vitam hominibus auferant.

De providentia Dei, et de mundo.

Minor mundus per providentiam factus est : prævidit enim Deus peccatum esse hominem. Idcirco novos cœlos et novam terram speramus, juxta sacras Litteras ⁶⁵, apparente nobis præsentia et regno magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi : « Et tunc, ut ait Daniel, percipient sancti regnum Altissimi ⁶⁶, » et erit terra pura, sancta terra viventium, et non mortuorum; quam oculis fidei prævidens David clamat : « Credo videre bona Domini in terra viventium ⁶⁷, » terra mansuetorum et humilium. « Beati, inquit, mites, quoniam ipsi possidebunt terram ⁶⁸. » Et propheta : « Et calcabunt ipsam, ait, pedes mansuetorum et humilium ⁶⁹. » Has ex elaboratis a sanctis nostris Patribus constitutionibus ecclesiasticis, paucas ex multis hoc commentario descripsimus. Ediderunt autem et ecclesiasticos canones viginti in Nicæna synodo : quos ipsos necessarium existimavi huic scripto inserere.

Canones ecclesiastici sanctæ magnæque (25) synodi Nicænæ.

Ὅροι ἐκκλησιαστικοὶ συναρχιεπισκοπῆς τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης συνόδου ἐν (24) Νικαίᾳ.

(25) Canones ecclesiastici sanctæ magnæque synodi Nicænæ.

Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.

Ὁρισθῆναι τὰ ὑποτεταγμένα.

Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.

CAPUT XXXI.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

CAPUT XXXI

I.

A'.

I.

De eunuchis qui seipsum castraverunt.

Περὶ εὐνούχων ἀποκοψάντων ἑαυτούς.

⁶⁸ *De excisis.*

Si quis in ægitudine a medicis

Εἴ τις ἐκ νόσου ὑπὸ ἰατροῦ ἔχει-

Si quis per ægritudinem vel a

⁶⁵ Isa. lxxv, 17. ⁶⁶ Dan. vii, 18. ⁶⁷ Psal. xxvi, 13. ⁶⁸ Matth. v, 4. ⁶⁹ Isa. xxvi, 6. ⁶⁸ *Al.* De his qui se absciderint, aut castraverint.

(25) Versio sequens in plerisque diversa est ab iis quas supra exhibuimus a pag. 667.

(24) Eosdem habes supra p. 667.

(25) In uno eodemque vetustissimo exemplari ms. quod ex Petri Pithæi monumentis non ita pridem editum est Parisiis in Typographeo Regio, quatuor sunt editiones canonum Nicænorum, binæ binis e regione appositæ. Quarum prima est, quæ Dionysii Exigui superius pag. 659 est appellata : quarta, quæ Isidori nomine ibidem pag. 686., est edita. Hoc itaque loco visum Harduino est tertiam ex illis representare, expuncta Balforei interpretatione, nec satis, ut ille ait, accurata, nec alienius auctoritatis, præsertim cum hæc tertia et titulos habeat fere eosdem, atque codex cl. Hardyi, senatoris Parisiensis,

ἐπουρανίῳ, συμβουλιαζούντες ἀεὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἐλπίδι καὶ τὸ ἅγιον εὐλόγησαμεν βάπτισμα, καὶ τὴν σωτήριον τῶν ἁγίων αὐτοῦ μελῶν μετουσίαν ὑποδεχόμεθα. Ταῦτα τῆς καθολικῆς; Ἐκκλησίας τὰ δόγματα.

Ὅτι μία ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ.

Μία ἡ Ἐκκλησία ἐν οὐρανοῖς, ἡ αὐτὴ καὶ ἐπὶ γῆς· ἐν ταύτῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπαναπαύεται. Αἱ ἔξω ταύτης οὔσαι αἰρέσεις, ἃς ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ εἰσὶ διδασκαλίαι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐδὲ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τοῦ Σατανᾶ, καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου. Τὰ γὰρ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἑτέρῳ σχήματι: ἐκδιδάσκουσιν, ἵνα ἀφέλωνται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἕντως ζωὴν.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προγνώσεως, καὶ τοῦ κόσμου.

Μικρότερος ὁ κόσμος ἐγένετο διὰ τὴν πρόγνωσιν· προέγνω γὰρ ὁ Θεὸς ὅτι ἁμαρτήσει ὁ ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο καινοὺς οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν προσδοκῶμεν, κατὰ τὰ ἱερὰ γράμματα, φαινομένης ἡμῖν τῆς ἐπιφανείας καὶ βασιλείας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. « Καὶ παραλήφονται τότε, καθά φησι Δανιὴλ, τὴν βασιλείαν ἅγιοι: Ὑψίστου, » καὶ ἔσται ἡ γῆ καθαρὰ, ἁγία γῆ ζώντων, καὶ οὐ νεκρῶν· ἦν προεωρακῶς Δαυὶδ τῷ τῆς πίστεως ὀφθαλμῷ, βοᾷ: « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων, » γῆ πράξων καὶ ταπεινῶν. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πράξεις, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ ὁ προφήτης: « Καὶ πατήσουσιν αὐτὴν, φησὶ, πόδες πραέων καὶ ταπεινῶν. » Ταῦτα ἐκ τῶν σπουδασθέντων τοῖς ἁγίοις ἡμῶν Πατέρεσιν ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων, μικρὰ ἐκ πολλῶν, τῆδε τῇ συγγραφῇ συνετάξαμεν. Ἐξέθεοντο δὲ καὶ ἐκκλησιαστικὸς κανὼνας εἰκοσὶν ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Νικαίᾳ γράμματι.

(25) Canones ecclesiastici sanctæ magnæque synodi Nicænæ.

Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.

⁶⁸ *De excisis.*

Si quis per ægritudinem vel a

⁶⁵ Isa. lxxv, 17. ⁶⁶ Dan. vii, 18. ⁶⁷ Psal. xxvi, 13. ⁶⁸ Matth. v, 4. ⁶⁹ Isa. xxvi, 6. ⁶⁸ *Al.* De his qui se absciderint, aut castraverint.

superius laudatus; et initium exhibeat sexti canonis Nicæni, quale a Paschasio Latine recitatur in actione xvi concilii Chalcedonensis. Nobis Labbeanam editionem recudentibus non licuit Balforei interpretationem, qualiscunque ea sit, omittere; ne quid vero in hac desideretur, quod in Harduini collectione occurrit, placuit tertiam illam veterem interpretationem hic e regione Balforeanæ, et Græci textus apponere, qualis ab Harduino exhibetur. Secunda vero ex prædictis quatuor editionibus, ea ipsa est, quæ in concilio Carthaginiensi vi, suo loco exhibet Labbeus; cuius titulos hic in margine tertiæ adjecit Harduinus, quoniam Græco textui sunt magis affines. Has porro quatuor editiones olim ab Isidoro collectas, et visas fuisse Hincmaro Remensi.

medicis sectus est, vel a barbaris castratus est, iste permaneat in clero. Quod si quis sanus seipsum exsecuerit, hunc amplius in clero non haberi convenit : et deinceps neminem talem oportet promoveri. Sicut autem manifestum est illud dictum esse de iis qui eam rem consulto instituerunt, et ausi sunt seipsos excindere : ita si qui vel a barbaris, vel a dominis suis eunuchi facti sint, et inveniantur alioqui digni, eos in clerum recipit canon.

II.

De neophytis neque ad episcoporum neque ad presbyterorum ordinem evehendis.

Quoniam multa sive per necessitatem, sive alias cogentibus, contra regulam ecclesiasticam gesta sunt ; ita ut homines ex vita gentili nuper adhuc accedentes ad fidem, et parvo tempore catechizati, vel instructi, statim cum ad spiritalem baptismum venerint, et continuo baptizati fuerint, et continuo baptizati fuerint, etiam ad episcopatum vel presbyterium proveherentur ; rectum esse visum est de cætero nihil tale fieri. Nam et tempore opus est ut sit catechumenus, et post baptismum multa probatione indiget. Evidens namque est apostolicum præceptum docens : « Non neophytum, ne elatus in iudicium incidat, et laqueum diaboli ⁷¹. » Si vero procedente tempore, quod animæ noceat peccatum inventum fuerit in ea persona, et convincitur duobus vel tribus testibus, cessabit a clero, qui huiusmodi est. Si quis vero præter hæc facit, tanquam contraria statutis sancti huius concilii gerens, etiam ipse de statu sui ordinis periclitabitur.

III.

71 De synesactis.

Omnimodis interdixit sancta

ροουργήθη, ἢ ὑπὸ βρβάρων ἐξετμήθη, οὗτος μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ. Εἰ δὲ τις ὑγιαίνων ἑαυτὸν ἐξέτεμε, τοῦτον καὶ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενον πεπαῦσθαι προσήκει, καὶ ἐκ τοῦ δεῦρο μηδένα τῶν τοιούτων χρῆναι προσάγεσθαι [Ἰσ. προάγεσθαι]. Ὅσαπερ δὲ τοῦτο πρόδηλον, ὅτι περὶ τῶν ἐπιτηδευόντων τὸ πρᾶγμα, καὶ τολμώντων ἑαυτοὺς ἐκτέμνειν, εἴρηται· οὕτως εἰ τινες ὑπὸ βρβάρων ἢ δεσποτιῶν εὐνουχίσθησαν, εὐρίσκοντο δὲ ἄλλως ἄξιοι, τοῦτους εἰς κλήρον προσέεται ὁ κανὼν.

B.

Περὶ τῶν ἀπὸ ἐθνικῶν εἰς χειροτολίαν παραχθέντων.

Ἐπειδὴ πολλὰ εἶτε ὑπὸ ἀνάγκης, ἢ ἄλλως πως ἐπειγομένων τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο παρὰ τὴν κανόνα τῶν ἐκκλησιαστικῶν, ὥστε ἀνθρώπους ἀπὸ ἐθνικοῦ βίου ἀρτι προσελθόντας τῇ πίστει, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ κατηχηθέντας, εὐθὺς ἐπὶ τὸ πνευματικὸν λουτρὸν ἄγειν, καὶ ἅμα τῷ βαπτισθῆναι προσάγειν [Ἰσ. προάγειν] εἰς ἐπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν τοῦ λοιποῦ μηδὲν τοιοῦτον γίνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ χρόνου δεῖ τῷ κατηχουμένῳ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα δοκιμασίας πλείονος. Σαφὲς γὰρ τὸ ἀποστολικὸν γράμμα τὸ λέγον· « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » Εἰ δὲ προιόντος τοῦ χρόνου ψυχικὸν τι ἀμάρτημα εὐρεθεῖται περὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐλέγχοιτο ὑπὸ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων, παύσεται ὁ τοιοῦτος τοῦ κλήρου· ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν, ὡς ὑπεναντίᾳ τῇ μεγάλῃ συνόδῳ θρασυδέμενος, αὐτὸς κινδυνεύσει περὶ τοῦ κλήρου (26).

Γ.

Περὶ τῶν τὰς συνσισάκτους ἐχόντων.

Ἀπηγόρευσε καθόλου ἡ μεγάλη

excisus sit, vel a barbaris excisus, ille permaneat in clero. Si quis autem semetipsum sanus abscidit, hic etiam, etsi est in clero, cessare debet : et ex hoc nullum talem oportet ordinari. Sicut ergo de his qui vel affectaverunt, vel ausi sunt seipsos abscindere, hæc quæ diximus statuta sunt : ita si qui vel a barbaris, vel a dominis suis eunuchi facti sunt, et probabilis vitæ sunt, tales hos suscipit ecclesiastica regula.

H.

De his qui ab ethnicis venientes ordinantur.

Quoniam multa vel pro necessitate, vel alioqui cogentibus hominibus contra canonem ecclesiasticum facta sunt, ita ut homines ex vita gentili nuper accedentes ad fidem, et exiguo tempore eruditi, statim ad spirituale lavacrum ducantur, et simul atque baptizati fuerint, ad episcopi vel presbyteri dignitatem promoveantur : recte igitur visum est, de cætero nihil tale debere fieri. Nam et tempore opus habet catechumenus, et post baptismum longiori probatione indiget. Evidens namque apostolicum præceptum est, dicens : « Non neophytum, ne forte inflatus in iudicium incidat, et laqueum diaboli. » Si vero procedente tempore, animi aliquod peccatum inveniat in ea persona, et duobus vel tribus testibus vincatur, abstineat talis a clero. Si quis vero adversus hæc facit, tanquam adversus magnum concilium aliquid audens, de clericatu periclitabitur.

III.

De his qui mulieres subintroductas habent.

Magna synodus plenissime ve-

⁷⁰ Al. De his qui ex ethnicis post baptismum ad clerum applicantur. ⁷¹ I Tim. III, 6. ⁷² Al. De com-

mentibus mulieribus. refert Franc. Turrianus lib. v Defensionis pro epist. Pontif. cap. 23, his verbis : Isidori meminuit Hicmarus archiepiscopus Remensis in lib. De variis capitulis ecclesiasticis cap. 27, de translatione e Græco conciliorum et canonum : sic enim ait : Et beatus Isi-

dorus in Collectario suo de canonibus quatuor editiones Nicæni concilii compaginavit.

(26) Joannes Antiochenus, περὶ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου. HARD.

synodus, neque episcopo, neque presbytero, neque diacono, neque ulli omnino clericorum permittit habere secum mulierem extraneam, nisi forte mater sit, aut soror, aut amita. In his namque personis et harum similibus omnis suspicio declinatur. Qui aliter præter hæc agit, periclitatur de clero suo.

IV.

¹² *De episcopis a comprovincialibus ordinandis.*

Oportet episcopum maxime quidem ab omnibus qui sunt in provincia episcopis ordinari. Si vero hoc difficile fuerit, sive urgente necessitate, sive itineris longitudine, certe omni modo tres episcopi in unum debent esse congregati; ita ut etiam cæterorum absentium consensum et sententiam per litteras teneant, et ita faciant ordinationem. Potestas sane vel confirmatio pertinet per singulas provincias ad metropolitanum.

V.

¹³ *De his qui excommunicantur, sive clericis, sive laicis.*

De his qui excommunicantur ab episcopis suis per suas quasque provincias, servetur ista sententia secundum canonem, ut hi qui ab aliis excommunicantur, ab aliis non recipiantur. Requiritur sane, ne forte quis pro aliqua indignatione animi aut contentione, aut qualibet commotione stomachantis episcopi abjectus sit. Ut ergo hæc digna possint examinatione perquiri, rectum esse visum est per singulos annos in singulis quibusque provinciis bis in anno episcoporum concilia fieri; ut simul in unum convenientes episcopi ex universis provinciis, huiusmodi examinent quæstiones; et ita demum hi qui ob culpas suas episcoporum suorum offensam merito contraxerint, digne etiam a cæteris episcopis excommunicati sint: usquequo in commune omnibus, aut ipsi episcopo suo, placeat humaniorem circa eos ferre sententiam. Fiant

σύνοδος, μήτε ἐπισκόπῳ, μήτε πρεσβυτέρῳ, μήτε διακόνῳ, μήθ' ὄλως τῶν ἐν τῷ κλήρῳ τινὶ ἐξεῖναι συνείσακτον ἔχειν. Πλὴν εἰ μὴ ἄρα μητέρα ἢ ἀδελφὴν ἢ θείαν, ἢ ἄ μόνῃ πρόσωπα διαπέφουγε πᾶσαν ὑπόψιαν. Ὅ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν κινδυνεύσει περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν.

Δ.

Περὶ καταστάσεως ἐπισκόπων.

Ἐπίσκοπον προσήκει μάλιστα μὲν ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ἐπισκόπων καθίστασθαι· εἰ δὲ δυσχερὲς εἴη τὸ τοιοῦτον, ἢ διὰ καταπεύγουσαν ἀνάγκην, ἢ διὰ μῆκος ὁδοῦ, ἐξάπαντος τρεῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένους, συμψήφων γενομένων καὶ τῶν ἀπόντων, καὶ συντιθεμένων διὰ γραμμάτων, τότε τὴν χειροτονίαν ποιῆσθαι· τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων δίδοσθαι εἰς ἑκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ ἐπισκόπῳ.

Ε.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γινομένων.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γινομένων, εἴτε τῶν ἐν τῷ κλήρῳ, εἴτε τῶν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι, ὑπὸ τῶν καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν ἐπισκόπων, κρατεῖτω ἡ γνώμη κατὰ τὸν κανόνα, τοὺς ὅφ' ἑτέρων ἀποβληθέντας, ὅφ' ἑτέρων μὴ προσέσθαι. Ἐξετάζεσθαι δὲ, μὴ μικροψυχίᾳ, ἢ φιλονεικίᾳ, ἢ τινι τοιαύτῃ ἀηδίᾳ τοῦ ἐπισκόπου, ἀποσυνάγωγοι γεγέννηται. Ἴνα οὖν τοῦτο τὴν πρέπουσαν ἐξέτασιν λαμβάνῃ, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν ἑκάστου ἐνιαυτοῦ καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν δις τοῦ ἔτους συνόδους γίνεσθαι, ἵνα κοινῇ πάντων τῶν ἐπισκόπων τῆς ἐπαρχίας ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένων, τὰ τοιαῦτα ζητήματα ἐξετάζωτο· καὶ οὕτως οἱ ὁμολογουμένως προσκεκρουκίτες τῷ ἐπισκόπῳ κατὰ λόγον ἀκοινωνητοὶ παρὰ πάντων εἶναι δοκῶσι, μέχρις ἂν τῷ κοινῷ ἢ τῷ ἐπισκόπῳ δόξη τὴν φιλανθρωποτέραν περὶ αὐτῶν ἐκθέσθαι ψῆφον. Αἱ δὲ σύνοδοι γινέσθωσαν, μὴ μὲν πρὸ τῆς Τεσσαρακοστῆς, ἵνα πάσης

lunt episcopum, presbyterum, diaconum aut ullum clericorum habere secum mulierem introductam: nisi forte matrem vel sororem vel amitam, vel denique eas solas personas, quæ omni suspicione carere solent. Qui secus facit, de dignitate sua periclitatur.

IV.

De ordinatione episcopi.

Episcopum oportet maxime ab omnibus episcopis qui in provincia sunt, constitui: quod si hoc difficile vel ob urgentem aliquam necessitatem, vel ob itineris longitudinem fuerit, certe tres in unum locum convenientes, dummodo consenserint qui absunt, et per litteras approbaverint, manus impositionem faciant. Confirmatio vero eorum quæ sunt in singulis provinciis, dari debet a metropolitano episcopo.

V.

De excommunicatis.

De iis qui excommunicantur, sive in clero sint, sive in laicorum ordine, ab cujusque provinciæ episcopis, obtineat sententia secundum canonem jubentem, ab aliis ejectos ab aliis non admitti. Exquiratur autem num impotentia animi, aut pertinacia, aut aliqua alia indignatione episcopi sint excommunicati. Ut igitur istud conveniente inquisitione examinetur, recte placuit quotannis per singulas provincias bis in anno synodos fieri, ut omnibus provinciæ episcopis simul in unum locum convenientibus, huiusmodi quæstiones excutiantur, et ita demum qui manifeste episcopum offenderint, merito apud omnes excommunicati habeantur, donec communi episcoporum cœtui, vel privatim ipsi episcopo, visum fuerit humaniorem de ipsis ferre sententiam. Synodi autem fiant, una quidem ante Quadragesimam, ut omni simultate deposita, donum mundum

¹² *Al.* De ordinatione episcoporum. ¹³ *Al.* De excommunicatione.

autem concilia semel quidem ante dies Quadragesimæ; ut omnibus si quæ sunt simultatibus amputatis, mundum solemne Deo munus possit offerri. Secundum vero fiat circa tempus autumnii.

VI.

⁷⁵ *Quod Ecclesia Romana semper habuit primatum.*

Teneat autem morem antiquum et Ægyptus, vel Libya, et Pentapolis: ita ut episcopus Alexandriae harum omnium habeat potestatem; quoniam et Romano episcopo hæc est consuetudo. Similiter autem est qui in Antiochia constitutus est. Itaque et in cæteris provinciis privilegia salva sint Ecclesiarum. Omnino autem manifestum sit hoc: quod si quis præter voluntatem metropolitani fuerit episcopus ordinatus, hunc statuit hæc sancta synodus non debere esse episcopum. Sane si communi omnium consensu rationabiliter habito, et secundum ecclesiasticam regulam facto decreto, duo aliqui aut tres per contentionem suam contradixerint, obtineat sententia plurimorum.

VII.

⁷⁶ *De honore Hierosolymitani episcopi.*

Quoniam antiquus mos obtinuit, et vetusta traditio, ut Æliæ, id est, Hierosolymorum episcopo deferatur, habeat consequenter honorem. Metropolitano suo dignitas salva sit.

VIII.

⁷⁶ *De his qui dicuntur mundi, quo genere suscipiendi sint.*

De his qui seipsos Catharos, id est, Mundos, vocant, si qui veniant ad Ecclesiam catholicam, placuit sancto concilio ut ordinentur, et sic maneat in clero. Ante omnia vero hoc eos per scripturam convenit profiteri; ut fateantur se cum omni consensu observaturos catholicæ et apostolicæ statuta Ecclesiæ, id est, communicatu-

μικροψυχίας ἀναρουμένης, τὸ δῶρον καθαρὸν προσφέρηται τῷ θεῷ· δευτέρα δὲ περὶ τὸν τοῦ μετοπίου καιρὸν.

Γ'.

Περὶ τῶν ἐξαιρέτων τιμῶν, αἱ πρὸς τοὺς μελλοντας κυβερνήσιν ἐπισκόπους (27) ἐκκλησιαστικῶς ἐκαυτοῖσθαι.

Τὰ ἀρχαῖα ἔθη κρατεῖται, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Λιβύῃ καὶ Πενταπόλει, ὥστε τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπίσκοπον πάντων ἔχειν τὴν ἐξουσίαν, ἐπειδὴ καὶ τῷ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπῳ τοῦτο σύνθηός ἐστιν. Ὅμοίως δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν, καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις ἐπαρχίαις τὰ πρεσβεῖα σώζεσθαι ταῖς Ἐκκλησίαις. Καθόλου δὲ πρόδηλον ἐκεῖνο, ὅτι εἰ τις χωρὶς γνώμης τοῦ μητροπολίτου γένοιτο ἐπίσκοπος, τὸν τοιοῦτον ἡ σύνοδος ἡ μεγάλη ὤρισεν μὴ δεῖν εἶναι ἐπίσκοπον· ἐὰν μὲν τοῖς τῇ κοινῇ πάντων ψήφῳ εὐλόγῳ οὕσῃ καὶ κατὰ τὸν κανόνα τὸν ἐκκλησιαστικὸν, δύο ἢ τρεῖς δι' οἰκίαν φιλονεικίαν ἀντιλέγῃσι, κρατεῖται ἡ τῶν πλείωνων ψήφος.

Ζ'.

Περὶ τοῦ ἐν Αἰλίᾳ ἐπισκόπου.

Ἐπειδὴ συνθήσια κεκράτηκε, καὶ παράδοσις ἀρχαία, ὥστε τὸν ἐν Αἰλίᾳ ἐπίσκοπον τιμᾶσθαι, ἔχεται τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς, τῇ μητροπόλει σωζομένου τοῦ οἰκείου ἀξιώματος.

Η'.

Περὶ ὀνομαζομένων Καθαρῶν.

Περὶ τῶν ἑαυτοὺς μὲν ὀνομαζόντων Καθαροῦς ποτε, προσερχομένων δὲ τῇ ἀγιωτάτῃ ἀποστολικῇ καὶ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔδοξε τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε χειροτονουμένους αὐτοὺς οὕτως μένειν ἐν τῷ κλήρῳ. Πρὸ πάντων δὲ τούτων ὁμολογήσαι αὐτοὺς ἐγγράφως προσήκει, ὅτι συνθήσονται καὶ ἀκολουθήσουσι τοῖς τῆς καθολικῆς

offeratur Deo: altera vero circa tempus autumnii.

VI.

De præcipuis honoribus qui majori episcopo in gubernatione ecclesiastica decreti sunt.

Antiquus mos valeat qui in Ægypto est, Libya et Pentapolis, ut Alexandrinus episcopus omnium potestatem habeat, quoniam et urbis Romæ episcopo consuetum hoc est. Similiter autem et apud Antiochiam et cæteras provincias unicuique suus servetur honor. Illud omnino manifestum est, quod si quis præter sententiam metropolitæ factus fuerit episcopus, hunc magna synodus censuit non oportere esse episcopum: si vero communi omnium suffragio, eoque justo secundum ecclesiasticum canonem comprobato, contradixerint duo aut tres propria pertinacia inducti, valeat plurimorum sententia.

VII.

De Æliæ episcopo.

Quoniam consuetudo obtinuit et antiqua traditio, ut Æliæ episcopus honoretur, habeat proximum gradum honoris, salva propria dignitate metropolis.

VIII.

De iis qui vocantur Cathari, id est puri.

De iis qui se aliquando vocant Catharos, cum ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam venerint, placuit sancto et magno concilio, ut manus iis imponantur, et sic maneat in clero. Ante omnia profiteri ipsos scripto oportet, quod observabunt et sequentur catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dogmata, hoc est,

⁷⁵ *Al.* De privilegiis quæ quibusdam civitatibus competunt. ⁷⁶ *Al.* De episcopo Æliæ, id est, Hierosolymorum. ⁷⁶ *Al.* De his qui se nominant Catharos.

(27) Vel potius, αἱ τοῖς μελλοντας κυβερνήσιν ἐπισκόπας. HARD.

ros se his, qui forte secundas nuptias experti sunt, vel his qui persecutionis tempore lapsi sunt: quibus tamen pœnitentiæ modus et tempus sequantur ea quæ in catholica et apostolica observantur Ecclesia. Sicubi igitur vel in vicis vel in urbibus soli ipsi reperti fuerint ordinati, hi qui inveniuntur in clero, in eo permanent. Si vero episcopus vel presbyter catholicæ Ecclesiæ fuerit, ad quem aliqui ex his accedunt: certum est quod episcopus Ecclesiæ habeat suam dignitatem. Similiter et presbyter et diaconus debent. Hi vero qui ab istis veniunt, si forte episcopus fuerit, habeat presbyteri dignitatem: nisi forte placeat episcopo catholico concedere ei etiam episcopalis nominis honorem. Si vero non placuerit, inveniatur ei locus, ut sit in parochia chorepiscopus aut presbyter, dummodo permanere videatur in clero: et ne in una civitate duo sint episcopi.

IX.

De his qui inexaminati ordinantur.

Si qui sine examinatione promoti presbyteri, et post examinati confessi fuerint peccata sua, et cum confessi fuerint, contra regulam venientes homines manus temere eis imposuerint, hos ecclesiasticus ordo non recipit. In omnibus enim quod irreprehensibile est catholica defendit Ecclesia.

X.

De lapsis ordinatis.

Quicumque ex his qui lapsi sunt, per ignorantiam ordinati sunt, vel contemptum eorum qui eos ordinaverunt, hoc non præjudicat ecclesiasticæ regulæ. Cum enim repletum fuerit, deponantur.

XI.

De prævaricatis recipiendis per pœnitentiam.

De his qui prævaricati sunt

καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, τοῦτ' ἔστι διγάμοις κοινωνῶν, καὶ τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπετωκόσιν, ἐφ' ὧν καὶ χρόνος τέτακται, καὶ καιρὸς ὤρισταί, ὥστε αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ἐν πᾶσι τοῖς δόγμασι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἐνθα μὲν οὖν πάντες ἔστε ἐν κώμαις, ἔστε ἐν πόλεσιν αὐτοὶ μόνοι εὐρισκονται χειροτονηθέντες, εὐρισκόμενοι ἐν τῷ κλήρῳ, ἔσονται ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι. Ὅσοι δὲ τοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ἔντος, προσέρχονται, πρόδηλον ὡς ὁ μὲν ἐπίσκοπος τῆς Ἐκκλησίας ἔξει τὸ ἀξίωμα τοῦ ἐπισκόπου· ὁ δὲ ὀνομαζόμενος παρὰ τοὺς Καθαροὺς ἐπίσκοπος τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τιμὴν ἔξει· πλὴν εἰ μὴ ἄρα δοκοῖ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς τιμῆς τοῦ ὀνόματος αὐτὸν μετέχειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο αὐτῷ ἀρέσκει, ἐπινοήσει τόπον ἢ χωρεπισκοπῆς ἢ πρεσβυτέρου, ὑπὲρ τοῦ ἐν τῷ κλήρῳ ὅπως δοκεῖ εἶναι, ἵνα μὴ ἐν τῇ πόλει δύο ἐπίσκοποι ὦσιν.

Θ.

Περὶ χειροτονίας πρεσβυτέρων.

Εἰ τινες ἀνεξετάστως προήχθησαν πρεσβύτεροι, ἢ ἀνακρινόμενοι ὠμολόγησαν τὰ ἡμαρτημένα αὐτοῖς, καὶ ὁμολογησάντων, παρὰ κανόνα κινούμενοι ἄνθρωποι χεῖρας ἐπιτεθείκασιν, τοὺς τοιούτους ὁ κανὼν οὐ προσέεται. Τὸ γὰρ ἀνεπιληπτον ἐκδικήσει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία.

Γ.

Περὶ τῶν παύοντων, καὶ προχειρισθέντων κατὰ ἄγνοιαν.

Ὅσοι προχειρίσθησαν τῶν παραπετωκότων κατὰ ἄγνοιαν, ἢ καὶ προειδόντων τῶν προχειρισμένων, τοῦτο οὐ προχρῖνει τῷ κανόνι τῷ ἐκκλησιαστικῷ. Γνωσθέντες γὰρ καθαιροῦνται.

ΙΑ.

Περὶ τῶν παραβάτων χωρὶς ἀνάγκης.

Περὶ τῶν παραβαινόντων χωρὶς

quod communicabunt cum his qui secundas nuptias experti sunt, et his qui persecutionis tempore lapsi sunt, quibus tamen et tempus constitutum et dies definitus est, ut sequantur in omnibus decreta catholicæ Ecclesiæ. Ubiunque igitur sive in pagis sive in urbibus ipsi inveniuntur ordinati, inventi in clero, erunt in eodem ordine: quicumque autem eveniunt, ubi jam est Ecclesiæ catholicæ episcopus aut presbyter, manifestum quod episcopus Ecclesiæ habebit auctoritatem episcopi: qui autem a Catharis vocatur episcopus, presbyteri honorem habebit: nisi forte placuerit episcopo nominis honorem illi impartire. Sin minus hoc ei placuerit, providebit illi locum vel chorepiscopi, vel presbyteri; ut omnino ille in clero esse videatur, et in una urbe non sint duo episcopi.

IX.

De ordinatione presbyterorum.

Si qui citra examinationem promoti sunt presbyteri, aut examinati confessi sunt peccata sua, et postquam confessi sunt, homines commoti manus eis imposuerint præter canonem, tales non admittit canon. Quod enim reprehensio caret, tuetur Ecclesia catholica.

X.

De lapsis, et ordinatis per ignorantiam.

Quicumque ex lapsis ordinati sunt per ignorantiam, vel etiam scientibus iis qui ordinarunt, hoc non præjudicat canonis ecclesiastico: cogniti enim deponuntur.

XI.

De his qui prævaricati sunt citra necessitatem.

De his qui prævaricati sunt abs-

⁷⁷ Al. De his qui ad sacerdotium sine examinatione promoti sunt. ⁷⁸ Al. De his qui negaverunt in persecutione, et postea ad clericatum promoti sunt. ⁷⁹ Al. De his qui negaverunt, et habentur iu laicis.

sine ulla necessitate, sine ablatione patrimonii, vel sine periculo, aut aliqua tali re, quæ est in novissima tyrannide Licinii: placuit sancto concilio, licet indigni sint misericordia, tamen aliquid contra [circa] eos humanitatis ostendi. Si qui ergo ex animo pœnitent, tribus annis inter auditores constituentur: si tamen fideles sint, et septem annis inter pœnitentes sint: duobus vero annis extra communionem in oratione sola participes fiant populo.

XII.

⁸⁰ *De pœnitentia eorum qui baptizati ad sæcularem militiam revertuntur.*

Si qui vero vocati per Dei gratiam primo quidem ostenderunt fidem suam deposito militiæ cingulo, posthæc autem ad proprium vomitum reversi sunt, ita ut pecunias darent et ambirent rursus redire ad militiam; isti decem annis sint inter pœnitentes, post primum triennium quo fuerint inter auditores. In omnibus vero illud præcipue observandum, ut animus ac propositum eorum vel species pœnitentiæ requiratur. Quicumque enim cum omni timore et lacrymis perseverantibus et operibus bonis conversionem suam, non solo habitu, sed opere et veritate demonstrant; hi tempora statuta complentes merito orationibus communicabunt. Licet autem episcopo etiam humanius circa eos aliquid cogitare. Si qui vero indifferenter habuerunt lapsum suum, et sufficere sibi existimaverunt ad conversionem, hoc ipsum quod introire in Ecclesiam videbantur; isti omnimodo tempora statuta complere debent.

XIII.

⁸¹ *De reconciliatione danda morientibus.*

De his vero qui recedunt ex corpore, antiquæ legis regula observabitur etiam nunc: ita ut si recedunt ex corpore, ultimo et necessario vitæ suæ viatico non defraudentur. Quod si desperatus

⁸⁰ *At. De his qui abrenuntiant, et iterum ad sæculum sunt reversi. nionem requirunt.*

ἀνάγκης, ἢ ἀφαιρέσεως ὑπαρχόντων, ἢ χωρὶς κινδύνων, ἢ τινος τοιοῦτου, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῆς τυραννίδος Λικινίου· ἔδοξε τῇ συνόδῳ, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν φιλανθρωπίας, ὁμῶς χρηστεύτασθαι εἰς αὐτούς. Ὅσοι οὖν γνησίως μεταμελώνται, τρία ἔτη ἐν ἀκροαμένοις ποιήσουσι, καὶ ἑπτὰ ἔτη ὑποπεσοῦνται· δύο δὲ ἔτη χωρὶς προσφορᾶς κοινωνήσουσι τῷ λαῷ τῶν εὐχῶν.

IB'.

Περὶ τῶν ἀποταξαμένων, καὶ πάλιν εἰς κόσμον ἀναδραμόντων.

Οἱ προσκληθέντες ὑπὸ τῆς χάριτος, καὶ τὴν πρώτην ὁρμὴν ἐνδείξάμενοι, καὶ ἀποθέμενοι τὰς ζώνας, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὸν οἰκτεῖον ἔμετον ἀναδραμόντες, ὡς τινας καὶ ἀργύρια προῖεσθαι, καὶ βενεφικίους κατορθῶσαι τὸ στρατεύεσθαι· οὗτοι δέκα ἔτη ὑποπιπέτωσαν, μετὰ τὸν τῆς τριετοῦς ἀκροάσεως χρόνον. Ἐφ' ἅπασιν δὲ τούτοις προσήκει ἐξετάζειν τὴν προαίρεσιν, καὶ τὸ εἶδος τῆς μετανοίας. Ὅσοι μὲν γὰρ καὶ φόβῳ, καὶ δάκρυσι, καὶ ὑπομονῇ, καὶ ἀγαθοεργίαις τὴν ἐπιστρέφειαν ἔργῳ οὐ σχήματι ἐπιδείκνυνται, οὗτοι πληρώσαντες τὸν χρόνον τὸν ὠρισμένον τῆς ἀκροάσεως, τῶν εὐχῶν κοινωνήσουσι. Μετὰ τοῦ ἐξεῖναι τῷ ἐπισκόπῳ φιλανθρωπότερόν τι περὶ αὐτῶν βουλευσάσθαι. Ὅσοι δὲ διαφόρως ἤνεγκαν, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ εἰσεῖναι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς ἠγήσαντο πρὸς τὴν ἐπιστροφήν, ἐξάπαντος πληροῦτωσαν τὸν χρόνον.

IG'.

Περὶ τῶν ἐν τῷ ἀποθνήσκουσιν κοινωνίαν ἐπιζητούντων.

Περὶ τῶν ἐξοδεούντων ὁ παλαιὸς καὶ κανονικὸς νόμος φυλαχθήσεται καὶ νῦν, ὥστε εἴ τις ἐξοδεύοι, τοῦ Δεσποτικοῦ ἐφοδίου μὴ ἀποστραφείτω. Εἰ δὲ ἀπογνωσθεῖς, καὶ κοινωνίας τυχῶν, καὶ προσφορᾶς

que necessitate, aut absque facultatum ablatione, aut absque periculo, aut aliquo simili, quod factum est sub tyrannide Licinii: placuit sanctæ synodo, licet indigni fuerint humanitate, benignitate tamen aliqua erga eos uti. Quoscunque igitur serio pœnitet, si tres annos inter audientes agent, septem annis prosternentur supplices, duobus vero absque ablatione, orationum cum populo participes erunt.

XII.

De iis qui separaverunt se, et iterum ad mundum redierunt.

Qui vocati sunt per gratiam, et primam alacritatem suam ostenderunt, et cingulum militiæ deposuerunt, postea vero tanquam canes ad proprium vomitum redierunt, sic ut quidam etiam pecuniam conferant, et beneficiis militiam repetant: isti decem annos prosternantur supplices, etiam post auditionis triennium. Sed in his omnibus oportet propositum perpendere, et genus pœnitentiæ. Quicumque enim timore, et lacrymis, et perseverantia, et bonis operibus emendationem vitæ reipsa, non simulatione ostendunt; hi postquam præfinitum tempus auditionis compleverint, orationum participes erunt: deinde vero licebit et episcopo humanius aliquid de iis statuere. Qui vero utcumque tulerunt, et videri ecclesiam ingredi sufficere sibi existimarunt ad mutationem vitæ, illi tempus omne quod præfinitum est impleant.

XIII.

De his qui morituri communionem petunt.

De his qui ex hac vita excedunt, vetus et canonica lex servetur etiam nunc, ut si quis decedat, Dominico viatico non fraudetur: quod si desperatus communionem sumpta et hostia percepta iterum

⁸¹ *At. De his qui in exitu commu-*

aliquis accepta communione supervixerit, sit inter illos qui in oratione sola communicant, donec tempus statutum compleatur. De omnibus tamen his, qui ex nudo [al. ex nodo] corporis recedunt, et Eucharistiam postulant, in tradenda eis communione, cura et probatio sit episcopo [al. episcopi].

XIV.

De catechumenis lapsis.

De catechumenis vero lapsis, placuit sancto concilio, ut tribus annis sint inter auditores tantummodo: posthæc vero orent cum catechumenis.

XV.

De his qui ecclesias deserunt, et ad alias transeunt.

Propter multas perturbationes et seditiones, quæ fieri solent, placuit omnimodo abscindi istam consuetudinem, si contra regulam repertus fuerit in aliquibus partibus de civitate ad civitatem transire episcopus, vel presbyter, vel diaconus, vel clericus. Si quis vero posthæc statuta sancti hujus concilii tale aliquid audere tentaverit, infringetur omni genere hujusmodi conatus: et restituatur propriæ ecclesiæ, in qua vel episcopus vel presbyter aut diaconus ordinatus est.

XVI.

De non suscipiendis alterius ecclesiæ clericis.

Si qui sine respectu agentes, et timorem Dei ante oculos non habentes, neque ecclesiastica statuta scientes, recesserint ab ecclesia sua, sive presbyteri, sive diacones, sive in quocunque ordine ecclesiastico positi fuerint, hi nusquam suscipi debent in ecclesia; sed cum omni necessitate cogantur ut redeant ad ecclesias suas: aut si permanserint, excommunicatos eos esse oportet. Si quis autem ausus fuerit aliquem qui ad alterum pertinet, ordinare in sua ecclesia, cum non habeat eonsensum epi-

μετασχών, πάλιν ἐν τοῖς ζώσιν ἐξετασθεῖη, ἔστω μετὰ τῶν κοινωνοῦντων τῆς εὐχῆς μόνης. Καθόλου δὲ καὶ περὶ παντὸς οὐτινος ἐξοδεύοντος αἰτουόντος μετασχεῖν εὐχαριστίας, ὁ ἐπίσκοπος μετὰ δοκιμασίας μεταδίδωται τῆς προσφορᾶς.

ΙΔ'.

Περὶ τῶν κατηχουμένων, παραπεσόντων δέ.

Περὶ τῶν κατηχουμένων καὶ παραπεσόντων ἐν τῇ κατηχήσει, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε τριῶν ἐτῶν αὐτοῦς ἀκροασαμένους μόνον, μετὰ ταῦτα εὐχεσθαι μετὰ τῶν κατηχουμένων.

ΙΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν μετεπιθεσθαι ἀπὸ ἐτέρως πόλεως εἰς ἑτέραν.

Διὰ τὸν πολλὸν τάραχον, καὶ στάσεις τὰς γινομένας, ἔδοξε παντάπασι περιαιρεθῆναι τὴν συνήθειαν τὴν παρὰ τὸν κανόνα εὐρεθεῖσαν ἐν τισὶ μέρεσιν, ὥστε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν μὴ μεταβαίνειν, μήτε ἐπίσκοπον, μήτε πρεσβύτερον, μήτε διάκονον. Εἰ δὲ τις μετὰ τὴν τῆς ἁγίας συνόδου ὄρον τοιοῦτό τι ἐπιχειρήσειεν, ἢ ἐπιδῶ ἑαυτὸν πράγματι τοιοῦτον, ἀκυρωθήσεται ἐξάπαντος τὸ κατασκευάσμα, καὶ ἀποκατασταθήσεται τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἢ ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος ἔχειροτονήθη.

ΙΓ'.

Περὶ τῶν ἐν αἰς προὐβλήθησαν ἐκκλησιαστικῶν οὐκ ἔμμενόντων.

Ὅσοι βίψοκινδύνως, μήτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, μήτε τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα εἰδότες, ἀναχωροῦσι τῆς Ἐκκλησίας, πρεσβύτεροι, ἢ διάκονοι, ἢ ὅλως ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενοι· οὗτοι οὐδαμῶς δεκτοὶ ὀφείλουσιν εἶναι ἐν ἑτέρᾳ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπάγειν χρὴ ἀναστρέφειν εἰς τὰς ἑαυτῶν παροικίας· ἐπιμένοντας δὲ ἀκοινωνήτους εἶναι προσήκει. Εἰ δὲ καὶ τολμήσειέ τις ὑφαρπάσαι τὸν τῷ ἑτέρῳ διαφέροντα, καὶ χειροθετήσει ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκκλησίᾳ,

convalescat, sit inter eos qui orationum tantum participes sunt. Omnino vero cuicumque morituro petenti Eucharistiam, episcopus cum inquisitione tribuat hostiam.

XIV.

De catechumenis qui lapsi sunt.

De catechumenis qui labuntur dum sacra mysteria docentur, visum est sanctæ magnæque synodo, ut tres annos inter auditores tantum sint, postea orent cum catechumenis.

XV.

Quod non oporteat ex civitate in civitatem migrare.

Propter plurimum tumultum et seditiones quæ exoriuntur placuit prorsus consuetudinem tollere, quæ contra canonem in quibusdam partibus comperta est, ut nemo ex civitate una in aliam migret, neque episcopus, neque presbyter, neque diaconus. Si quis post sanctæ hujus synodi sanctionem tale aliquid tentaverit, aut se negotio huic dederit, irritus omnino erit hujusmodi conatus, et restituatur ecclesiæ, cujus aut episcopus, aut presbyter, aut diaconus ordinatus fuerat.

XVI.

De his qui non manent in ecclesiis in quibus ordinati sunt.

Quicumque temere, neque timorem Dei ante oculos habentes, neque ecclesiasticum canonem scientes, recesserunt ab ecclesia, sive presbyteri, sive diaconi, sive in quocunque alio ecclesiastico ordine fuerint; hi nequaquam in alia ecclesia recipi debent, sed omni necessitate cogi eos par est redire in parœcias suas: pertinares vero excommunicari oportet. Si quis autem fuerit subripere eum qui ad alium pertinet, et in sua ecclesia ordinare, non consentiente proprio episcopo, a quo

¹¹ Al. De clericis, ne de civitate ad aliam transeant. ¹² Al. De his qui in Ecclesiis suis, in quibus proveci sunt, non morantur.

scopi illius, a quo recessit clericus suus, irrita sit hujusmodi ordinatio.

μη συγκατατιθεμένου τοῦ ἐπικόπου, οὗ ἀνακεχώρηκεν ὁ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενος, ἄκυρος ἔστω ἡ χειροθεσία.

recesserat clericus ille, irrita erit hujusmodi ordinatio.

XVII.

De feneratoribus clericis.

Quoniam multi clerici avaritiæ causa turpia lucra sectantes, oblitique divini præcepti quod dicit, *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram*⁸⁵, fenerantes centesimas exigunt; statuit sanctum hoc concilium, quod si quis inventus fuerit post hanc definitionem usuras accipere, vel ex quolibet tali negotio turpia lucra sectari, vel etiam in Græcis dimidias centesimas frugum ad sescuplum dare; omnis qui tale aliquid commentus fuerit ad questum, excidetur de clero, et alienus ab ecclesiastico habebitur gradu.

XVIII.

De diaconibus, ne supra presbyteros sint.

Pervenit ad sanctum concilium, quod in locis quibusdam et civitatibus, presbyteris sacramenta a diaconis dentur; quod neque regula, neque consuetudo tradidit; ut hi qui offerendi sacrificii non habent potestatem, his qui offerunt, Christi corpus porrigant. Sed et illud innotuit, quod quidam diaconi etiam ante episcopum sacramenta contingant. Hæc omnia amputentur: et maneat diaconi intra propriam mensuram: scientes, quia episcoporum quidam ministri sunt: presbyteris autem inferiores sunt. Accipiant ergo Eucharistiam secundum ordinem post presbyteros ab episcopo vel a presbytero. Quod si non fuerit in præsentem vel episcopus vel presbyter, tunc ipsi proferant et dent. Sed nec sedere quidem in medio presbyterorum liceat diaconis: extra regulam enim et extra ordinationem est ut hoc fiat. Si quis autem non vult his esse subiectus, etiam post hanc definitionem cesset esse diaconus.

IZ'.

Περὶ κληρικῶν τοικίζοντων.

Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενοι, τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν αἰσχροκέρδειαν διώκοντες, ἐπελάθοντο τοῦ θεοῦ γράμματος λέγοντος: « Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ » καὶ δαειζόντες ἑκατοστὰς ἀπαιτοῦσιν· ἐδικαίωσεν ἡ ἀγία καὶ μεγάλη σύνοδος, ὡς εἴ τις εὐρεθῆι μετὰ τὸν ὄρον τοῦτον τόκους λαμβάνων ἐκ μεταχειρίσεως, ἢ ἄλλως μεταρχόμενος τὸ πρᾶγμα, ἢ ἡμιολίας ἀπαιτῶν, ἢ ἕτερόν τι ἐπινοῶν αἰσχροῦ κέρδους ἐνεκα, καθαιρεθῆσεται τοῦ κλήρου, καὶ ἀλλότριος τοῦ κανόνος ἔσται.

IH'.

Περὶ πρεσβυτέρων λαμβανόντων παρὰ διακόνων τὴν Εὐχαριστίαν.

Ἦλθεν εἰς τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην σύνοδον, ὅτι ἐν τισὶ τόποις ἢ πόλεσι, πρεσβυτέροις τὴν Εὐχαριστίαν οἱ διάκονοι διδόνασιν· ὅπερ οὐτε ὁ κανὼν, οὐτε ἡ συνήθεια παρέδωκε, τοὺς ἐξουσίαν μὴ ἔχοντας προσφέρειν τοῦτο τοῖς προσφύρουσι διδόναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Κάκεινο δὲ ἐγνωρίσθη ὅτι ἤδη τινὲς τῶν διακόνων καὶ πρὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Εὐχαριστίας ἀπτονται. Ταῦτα οὖν πάντα περιηρήσθω, καὶ ἐμμενέτωσαν οἱ διάκονοι τοῖς ἰδίοις μέτροις, εἰδότες ὅτι τοῦ μὲν ἐπισκόπου ὑπηρετῶνται εἰσὶ, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἐλάττους τυγχάνουσι. Λαμβανέτωσαν δὲ κατὰ τάξιν τὴν Εὐχαριστίαν μετὰ τοὺς πρεσβυτέρους, ἢ τοῦ ἐπισκόπου αὐτοῖς δίδοντος, ἢ τοῦ πρεσβυτέρου. Ἀλλὰ μήτε καθῆσθαι ἐν μέσῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐξέστω τοῖς διακόνους. Παρὰ κανόνα γὰρ καὶ παρὰ τάξιν ἐστὶ τὸ γινόμενον. Εἰ δὲ τις μὴ θέλοι πειθαρχεῖν, καὶ μετὰ τοὺς ὄρους πεπαύσθω τῆς διακονίας.

XVII.

De clericis feneratoribus.

Quoniam plerique ecclesiastici avaritiam et turpem questum sectantes, obliviscuntur divinæ Scripturæ dicentis: « *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram* : et fenerantes centesimas exigunt : justum duxit sanctum magnumque concilium, ut si quis comperiat post hanc sanctionem usuras capere ex negotiatione, aut aliter rem consecrari, aut sescuplas exposcere, aut aliud quidpiam excogitare turpis lucri causa, de clero dejicietur, et alienus ab ecclesiastico ordine erit.

XVIII.

De presbyteris accipientibus Eucharistiam a diaconis.

Pervenit ad sanctum et magnum concilium, quod in quibusdam locis et urbibus diaconi presbyteris Eucharistiam præbeant: quod neque canon, neque consuetudo tradidit, ut qui potestatem offerendi non habent, his qui offerunt, corpus Christi porrigant. Illud etiam innotuit, quod jam quidam ex diaconis prius quam episcopi, Eucharistiam attingant. Omnia igitur ista amputentur, et maneat diaconi in suo ordine, scientes quod episcoporum ministri sunt, et presbyteris inferiores existunt: accipiant Eucharistiam suo loco post presbyteros, vel episcopo dante, vel presbytero. Sed nec sedere diaconis in medio presbyterorum liceat: præter canonem enim et ordinem est quod fit. Si quis autem parere noluert post sanctiones has, desinat esse diaconus.

⁸⁵ *Al.* De clericis qui usuras accipiunt. ⁸⁶ *Psal.* XIV, 5. ⁸⁷ *Al.* De privilegiis presbyterorum.

XIX.

⁸⁷ De Paulianistis, quos Homuncionitas vocant.

Si qui confugerint ad Ecclesiam de Paulianistis, statutum sit rebaptizari eos omni modo. Si qui vero clerici erant apud eos, siquidem inculpabiles inventi fuerint et irreprehensibiles, rebaptizati etiam ordinentur ab episcopis Ecclesiae catholicae. Si autem examinati minus apti fuerint deprehensi, deponi eos oportet. Similiter autem et circa diacones, et de omnibus qui in clero inveniuntur, eadem forma servabitur. Commemoravimus etiam de diaconissis his, quae in hoc ordine inventae sunt, quae nec manus impositionem aliquam habent, ita ut omni genere inter laicos habeantur.

XX.

⁸⁸ De diebus Dominicis et Pentecostes, ut in eis stantes oremus.

Quoniam sunt in die Dominica quidam ad orationem genua flectentes, et in diebus Pentecostes; propterea itaque est constitutum a sancta synodo, quoniam consona et conveniens per omnes ecclesias custodienda consuetudo est, ut stantes ad orationem Domino vota reddamus.

Has viginti leges sanctus ille episcoporum consensus in praesentia Deo charissimi et celeberrimi imperatoris Constantini, de administratione ecclesiastica scripserunt. Statuerant autem et aliam quidem legem episcopi ferre, quam divinus Paphnutius prohibuit: de quo operae pretium duxi historiam narrare admiratione dignam. Visum erat quibusdam episcopis in concilio novam legem in Ecclesia constituere, et ut de aliis rebus ecclesiasticis, sic et eam rogare.

CAPUT XXXII.

Quod non oporteat ecclesiasticos suam uxorem ejicere.

Censebant igitur non oportere ecclesiasticos, sive episcopos, sive presbyteros, sive diaconos, sive subdiaconos, aut alios quoscumque sacri illius ordi-

IΘ.

Περὶ τῶν ἐκ Παύλου τοῦ Συμοσατέως προσελθόντων ἢ προσιδόντων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

Περὶ τῶν Παυλιανισάντων, εἴτα προσφυγόντων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅρος ἐκτίθεται, ἀναβαπτίζεσθαι αὐτοὺς ἐξάπαντος. Εἰ δέ τινες ἐν τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξητάσθησαν, εἰ μὲν ἀμυμποι καὶ ἀνεπιληπτοὶ φανείεν, ἀναβαπτισθέντες χειροτονείσθωσαν ὑπὸ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπου· εἰ δὲ ἀνακριθέντες ἀνεπιτήδειοι εὐρίσκονται, καθαιρεῖσθαι αὐτοὺς προσήκει. Ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῶν διακόνων (27'), καὶ ὅλων περὶ τῶν ἐν τῷ αὐτῷ κανόνι ἐξεταζομένων ὁ αὐτὸς τύπος φυλαχθήσεται. Ἐμνήσθημεν δὲ καὶ τῶν διακονισσῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς, τῶν ἐν τῷ σχήματι ἐξετασθεισῶν, ἐπεὶ μὴ χειροθεσίαν τινὰ ἔχουσιν, ὡς ἐξάπαντος ἐν τοῖς λαϊκοῖς αὐτὰς ἐξετάζεσθαι.

Κ'.

Περὶ τῶν ἐν τῇ Κυριακῇ γόνυ κλινόντων.

Ἐπειδὴ εἰσὶ τινες ἐν τῇ Κυριακῇ γόνυ κλίνοντες, καὶ ἐν ταῖς τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραις· ὑπὲρ τοῦτου πάντα ὁμοίως ἐν πάσῃ παρτοικίᾳ ὁμοφρόνως φυλάττεσθαι, ἐστῶτας ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τὰς εὐχὰς ἀποδιδόναι τῷ Κυρίῳ.

XIX.

De redeuntibus ex haeresi Pauli Samosatani ad Ecclesiam catholicam.

Si qui ex Paulianis confugerint ad Ecclesiam catholicam, statutum est eos omnino rebaptizari debere. Si qui antehac in clero numerati sunt, siquidem inculpati et sine reprehensione visi fuerint, denno baptizati ordinentur ab Ecclesiae catholicae episcopo. Si vero examinati minus idonei esse comperiantur, deponi eos oportet. Similiter autem et de diaconis, et aliis omnibus ecclesiasticis eadem forma servabitur. Mentionem autem facimus de diaconissis, quae in eodem ordine non habent, ut omnino inter laicos censeantur.

XX.

De genu flectentibus in die Dominico.

Quoniam sunt quidam, qui in die Dominico genua flectunt, et in diebus Pentecostes: ut omnia in omnibus ecclesiis concorditer servantur, placuit sancto concilio, stantes preces suas Deo reddere.

Τούτους τοὺς εἰκοσι νόμους τὸ αὐτὸ ἅγιον αὐτῶν συνέδριον ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ πανευφήμου βασιλέως Κωνσταντίνου, περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πολιτείας ἐγράψαντο. Ἐβουλεύσαντο δὲ καὶ ἕτερον νόμον ἐκθέσθαι [forte deest τινὲς] τῶν ἐπισκόπων, ὃν ὁ θεὸς ἐκώλυσε Παφνούτιος, περὶ οὗ ἀναγκαῖον ψῆθην διηγήσασθαι μεγίστου θαύματος ἄξιον διήγημα. Ἐδόκει τισὶ τῶν ἐπισκόπων νόμον νεαρὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσαγαγεῖν ἐν τῇ συνόδῳ, ὡς περὶ τῶν ἄλλων τῆς Ἐκκλησίας, οὕτω καὶ τοῦτον ὀρίσται.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς ἱερωμένους ἕκαστον τὴν ἑαυτοῦ γυμνήτην ἐκβάλλειν.

Ἐγραφον οὖν περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς ἱερωμένους, εἴτε ἐπίσκοποι, εἴτε πρεσβύτεροι, εἴτε διάκονοι, εἴτε ὑποδιάκονοι, εἴτε τὶς τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου,

⁸⁷ Al. De his qui a Paulo Samosateno ad Ecclesiam veniunt. ⁸⁸ Al. De flectendo genua.

(27') Zonaras Διακονισσῶν. HARD.

συγκαθεύειν ταῖς γαμεταῖς, ἃς ἔτι λαϊκοὶ ὄντες ἠγάγοντο. Τούτων οὕτω διατυπωμένων, ἀναστὰς ἐν μέσῳ τοῦ ὄχλου τῶν ἐπισκόπων ὁ θεῖος Παφνούτιος, μεγάλη τῇ φωνῇ ἐδόθησε, λέγων· Μὴ βαρύνετε τὸν ζυγὸν τῶν ἱερωμένων· τίμιος γάρ, φησὶν, ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀκριβείας τὴν Ἐκκλησίαν μᾶλλον προσβλάβητε· οὐ γάρ φησι πάντας δύνασθαι φέρειν τῆς ἀπαθείας τὴν ἀσκησιν. Οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, φυλαχθήσεται ἐν τῇ σωφροσύνῃ, τῆς ἐκάστου γαμετῆς τοῦ ἀνδρὸς στερομένου. Σωφροσύνην δὲ καλὴν καὶ τῆς νομίμου γαμετῆς ἐκάστου τὴν συνέλευσιν λέγω· μὴ μὴν ἀποχεύγνυσθαι ταύτην ἣν ὁ Θεὸς ἐξευξέ, καὶ ἣν ἀπαξ ἀναγνώστης, ἢ ψάλτης, ἢ λαϊκὸς ὢν ἠγάγετο· καὶ ταῦτα ἔλεγεν ὁ μέγας Παφνούτιος ἀπειροῦ ὢν γάμου, διὰ τὸ νηπιόθεν ἐν ἀσκητηρίοις ἀνατρέφεσθαι αὐτόν. Διὸ πεισθεὶς ὁ πᾶς τῶν ἐπισκόπων σύλλογος τῇ τοῦ ἀνδρὸς συμβουλίᾳ, ἀπεσίγησε περὶ τοῦ ζητήματος τούτου, τῇ γνώμῃ καταλείψαντες τῶν βουλομένων κατὰ συμφωνίαν ἀπέχεσθαι τῆς ἰδίας γαμετῆς.

Ταῦτα ἐπράχθησαν ἐπὶ τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης καὶ οἰκουμένης συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας ἀθροισθείσης. Εὐσέβιος δὲ καὶ Θεόγνιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς Ἀρειανοί, οὐκ ἐνεγκόντες τὴν τῆς ἀληθοῦς πίστεως κρατυνθείσαν βεβαίωσιν, ἔτι μὴν καὶ τὸν Ἀρειὸν ἀναθεματίζουσι μὴ ἀνασχόμενοι, φωραθέντες καὶ αὐθις ἐπὶ τούτῳ, ἐξορία ὑπέπεσον ψήφῳ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως, καὶ κρῖσει τῆς ἀγίας τῶν ἐπισκόπων συνόδου, ἄλλων ἀντ' αὐτῶν ἐν ταῖς αὐτῶν παροικίαις κατασταντων ψήφῳ τῆς αὐτῆς συνόδου, καὶ τοῦ τῆς ἐκάστου παροικίας κλήρου καὶ λαοῦ· καὶ Ἀμφίων μὲν τὴν τῆς Νικομηδέων ἐκκλησίας ἡγεμονίαν παρέλαβε, Χρῆστος δὲ τὴν τῆς Νικαίας, καὶ ἄλλοι τὰς τῶν ὁμοφρόνων αὐτῶν. Ἀλλὰ μὲν καὶ πάλιν ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς Εὐσέβιος καὶ Θεόγνιος, καὶ τὴν βασιλείῳ φιλανθρωπίαν ἐφ' ὅδιον ἐξ ἀπάτης εὐρόντες, ἀναπαλαῖσαι πάλιν καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπολαβεῖν ἐπειρώοντο. Καὶ τὰ μὲν τούτων χάριστα μηχανήματα πάμπολλα ὄντα, καὶ πάσης ἀσθελείας ἔμπλεα συχρόνοντα, πρὸς τὴν Θεοδώριτου καὶ τῶν λοιπῶν συγγραψάντων ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν τοὺς βουλομένους καταμαθεῖν παραπέμψοιμι. Βαδῶν δὲ ἐγὼ ἐντεῦθεν τῷ λόγῳ ἐπὶ τὰ ἐξῆς, περὶ ὧν ἡ τῶν ἐπισκόπων ἀπέστειλε σύνοδος τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπισκόποις, καὶ ταῖς ἑαυτῶν παροικίαις· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ὁ νικηφόρος καὶ πιστότατος βασιλεὺς, εἰς σύστασιν τῆς τε ἐκτεθείσης ἀγιωτάτης πίστεως, καὶ τῆς ἀγίας ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰς ἔλεγχον δὲ τῶν τῆς ἀσθελείας προωστατῶν. Ἐπὶ τούτοις γάρ πᾶσι μεγαλοφύως συχροτήσεως τῆς συνόδου, καὶ θεοπροπῶς ἐκφωνηθείσης τῆς πίστεως, τὰ τε κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν τυπώσαντες ἅπαντα οἱ ἅγιοι Πατέρες, δηλώσαι πάντα τὰ ὠρισμένα διὰ γραμμάτων πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις ἐσπούδασαν, συνάψαντες καὶ τὰ κατὰ Μελήτιον.

⁸⁹ Hebr. xiii, 4. ⁹⁰ Matth. xix, 6.

(28) Secr. lib. 1, cap. 8, al. 11; Sozom. lib. 1, cap. 12, al. 25.

nis, cum uxoribus suis dormire, quas jam antea cum laici essent, duxissent (28). Hæc cum illi constituerent, surgens in medio episcoporum conventu divinus Paphnutius, magna voce dixit: Nolite gravare jugum ecclesiasticorum. Nam honorabiles, inquit, sunt nuptiæ apud omnes, et torus immaculatus⁸⁹. Nolite lædere Ecclesiam nimio severi juris excessu: non enim omnes, ait, ferre possunt vitæ illud institutum quod omnibus affectibus vacat: nemo, ut opinor, in charitate servabitur, si mariti singulis suis privantur uxoribus. Virorum cum suis uxoribus consuetudinem ego præclaram continentiam esse dico, nec posse separari eam quam Deus conjunxit⁹⁰, et quam semel, cum lector, aut cantor, aut laicus esset, uxorem duxit. Atque ista quidem suasit magnus Paphnutius, licet conjugii expertus esset, propterea quod in monasteriis a pueritia fuerat educatus. Quocirca viri consilio persuasus episcoporum cœtus de questione ea tacuit, et eorum reliquit arbitrio, qui volunt ex mutuo consensu a propriis conjugibus abstinere.

Hæc gesta sunt in sancto, magno et generali concilio, quod Nicææ in Bithynia congregatum fuit. Eusebius autem, et Theognius, et qui cum eis erant Ariani, non ferentes vincentem veræ fidei confirmationem, quin et Ario anathema dicere non patientes, iterumque in eo deprehensi, exsilio cesserunt, suffragio religiosissimi imperatoris, et iudicio sancti concilii episcoporum, postquam alios pro ipsis in ipsorum parœciis constituerunt decreto ejusdem concilii, et clerici, ac populi uniuscujusque parœciæ: et Amphion quidem Ecclesiæ Nicomedensi præfectus est, Chrestus vero Nicææ, et alii ejusdem cum ipso sententiæ alii. Verum utentes rursus consuetis artibus Eusebius et Theognius, et occasionem fraudis invenientes, regis humanitatem callide agere iterum, et priorem potestatem recuperare tentabant. Sed illorum commenta pessima, quæ plurima erant, et omnis impietatis plena, discere volentes, ad Theodoretum ac reliquos historiæ ecclesiasticæ scriptores remisim. Ego autem hinc oratione properabo ad ea quæ postea secuta sunt, de quibus episcoporum concilium misit epistolam ad reliquos episcopos, et eorum parœcias: quin etiam imperator ipse semper victor et fidelissimus, ad constitutionem expositæ sanctissimæ fidei et sanctæ festivitatis Paschatis, ad redargutionem patronorum impietatis. Post hæc enim omnia magnifice conspirante concilio, et decenter promulgata fide, cum omnia quæ ad rectam Ecclesiæ administrationem spectant, sancti Patres constituerent, omnia definita per litteras indicare omnibus, quæ sub cœlo sunt, sanctis Dei Ecclesiis studuerunt, subjungentes etiam quæ ad Meletium pertinent.

CAPUT XXXIII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

De nefario Meletio.

Quoniam autem Meletius episcopus delectus non multo ante Arii furorem, convictus a sanctissimo Petro Alexandrinæ Ecclesiæ episcopo, et postea martyrii corona exornato, et episcopatu abdicatus, sententiæ abdicationis non acquievit, sed Thebaidem et finitimam Ægyptum tumultu ac procellis contentionis implevit, tyrannidem contra prærogativam sedis Alexandri episcopi usurpans, conventus episcoporum ad Alexandrinam Ecclesiam scripsit, quæ de Meletio res novas moliente stauisset.

Epistola concilii scripta sanctis Dei Ecclesiis per Alexandriam, Ægyptum, Pentapolim, et Libyam, et omnem terram quæ sub cælo est, cleris etiam et populis orthodoxæ fidei, ab episcopis sancti Nicæni concilii.

(Vide hujusce *Patrologiæ*, tom. LXXXII, col. 927-932, apud Theodor. lib. II, c. 9.)

CAPUT XXXIV.

Publica epistola scripta ab Ensebio episcopo Cæsareæ Palæstinæ.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, col. 959, apud Theodor. lib. I, cap. 11.)

CAPUT XXXV.

Fidei formula in concilio edita.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, col. 940, apud Theodor. lib. I, cap. 11.)

CAPUT XXXVI.

Victor Constantinus, maximus, augustus, episcopis et populis.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXVII, col. 88, apud Socr. lib. I, cap. 9.)

Epistola imperatoris Constantini ad Alexandrinos adversus Arium, et ad omnes orthodoxos.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXVII, col. 84, apud Socr. lib. I, cap. 9.)

Litteræ Constantini, quas Nicæna ad episcopos misit qui concilio non interfuerunt.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. XX, col. 1073, apud Enseb. lib. III, de Vita Constant. c. 17; tom. LXVII, col. 89, apud Socr. lib. I, c. 9, tom. LXXXII, col. 931, apud Theodor. lib. I, c. 9.)

Hæc igitur absentibus a concilio per litteras significavit: eos autem qui convenerant, sermonibus atque muneribus multis benigne excepit. Cum autem plures lectos præparari jussisset, simul omnibus epulum dedit, et illustriores quidem mensa sua dignatus est, alios vero ad alias mensas dimisit. Cum autem vidisset dextros oculos quibusdam effossos, et intellexisset constantiam pietatis et fidei in Christum cladis ejus causam fuisse; labra vulneribus admovens, sese osculo benedictionem inde eruere credebat. Convivio peracto, alia dona rursus iis attulit: quin etiam litteras ad provinciarum præfectos dedit, mandavitque ut virginibus perpetuam virginitatem voventibus, et viduis, et iis qui divinis ministeriis obcundis consecrati essent, in singulis civitatibus annua frumenta suppeditarentur, quæ non tam egentium

Περὶ τοῦ ἀνοστοῦ Μελετίου.

Ἐπεὶ δὲ καὶ Μελετίος τις ἐπισκοπῆς χειροτονίας ἤξιωμένος οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, διελεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, τοῦ καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀναδησαμένου, καθαιρέθεις ὁ αὐτὸς Μελετίος οὐκ ἔσπερξε τὴν τῆς καθαιρέσεως ψῆφον, ἀλλὰ τὴν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον θορούδων καὶ ζάλης ἐνέπλησε, τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου χρώμενος προεδρίας· ἔγραψε δὲ τὸ κοινὸν τῆς συνόδου πρὸς τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν, ἅπερ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας [νεωτερίας] ἐνομοθέτησεν.

Συνοδικὴ ἐπιστολὴ γραφθεῖσα τοῖς κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, καὶ Αἴγυπτον, καὶ Πεντάπολιν, καὶ Λιβύην καὶ ταῖς κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἀρχαῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, κλήροις τε καὶ λαοῖς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, παρὰ τῆς ἐν Νικαίᾳ ἀγίας συνόδου τῶν ἐπισκόπων.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ΄.

Ἐγκύκλιος ἐπιστολὴ γραφθεῖσα παρὰ Ἐνσεβίου ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς ἐν Ἡαλαιστίνῃ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ΄.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

Νικητῆς Κωνσταντίνου, μέγιστος, σεβαστός, ἐπισκόποις καὶ λαοῖς.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς Ἀλεξανδρεῖς κατὰ Ἀρείου, καὶ πρὸς πάντας ὀρθοδόξους.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίων ἀπέστειλε τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόποις.

Ταῦτα μὲν οὖν τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῆς συνόδου ἀπέστειλε· τοὺς δὲ συνεληλυθότας ἐφιλορρονησατο καὶ λόγοις καὶ δώροις. Πολλὰς δὲ στείβοντας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ ταυτὸν ἐστίασεν ἅπαντας· τοὺς μὲν ἐπισημοτέρους ὁμοτραπέζους λαβὼν, τοὺς δὲ ἄλλους διελὼν εἰς τὰς ἄλλας τραπέζας. Θεασάμενος δὲ τινὰς τοὺς δεξιούς ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχοντας, ἀλλ' ἐκκεκομμένους, καὶ μαθὼν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέδειαν τὸ εἰς Χριστὸν ἔδραστον τοῦ πάθους ἐγένετο αἰτίον, τὰ χεῖλη τοῖς τραύμασι προσενηνοχῶς, ἐλκύσειν ἐκαῖθεν τῷ φιλήματι τὴν εὐλογίαν ἐπίστευσε. Τέλος δὲ τοῦ συμποσίου λαβόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς προσενήνοχε δῶρα· καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας δίδωκεν ἀρχοντας, καθ' ἑκάστην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ἀεὶ παρθένους καὶ χήρας, καὶ τοῖς τῇ θεῷ λειτουργίᾳ ἀφιερωμένοις ἐτήσια σιτηρῆστα, φιλοτιμία μὲν

λον, ἢ χρεια ταῦτα μετρήσας. Περὶ ὧν καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου διαλαμβάνων ὧδέ πως λέγει· Οὕτω δὴ τοὺς ἁγίους ἐπισκόπους μετὰ πλείστης ὄσης εὐλαβείας διαναπαύσας ὁ πανεῦφημος καὶ πιστότατος βασιλεὺς Κωνσταντίνος, συνταξάμενός τε σφᾶς ἐπανέναι οἴκαδε, τοὺς πάντας ἤφει. Οἱ δὲ ἐπανήσαν σὺν εὐφροσύνῃ πολλῇ. Ἐκράτει τε λοιπὸν μία γνώμη παρὰ τοῖς πᾶσι, παρ' αὐτῶν βασιλεῖ συμφωνηθεῖσα, συναπτομένων ὡσπερ εἰς ἓν σῶμα τῶν ἐκ μακροῦ διηρημένων. Χάιρων δὴτα ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τῷ κατορθώματι, τοῖς μὴ παρατυχοῦσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόποις χαρπὸν εὐθαλῆ δι' ἐπιστολῶν ἐδώρειτο· λαοῖς τε πᾶσι, τοῖς τε κατ' ἀγροῦς καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰς πόλεις οἰκοῦσι, χρημάτων ἀφθόνης διαδόσεις ποιεῖσθαι παρεκελεύετο. ὧδέ περ γεραίρων τὴν ἑορτὴν τῆς εἰκοσαετοῦς αὐτοῦ βασιλείας· ἐκκαίδεκάτῳ μὲν ἔτει καὶ μηνὶν ἕξ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἀνωτέρω ὁ λόγος ἀπέδειξε, κατὰ τὰ παλαιὰ διηγήματα, τὴν ἁγίαν τῶν ἐπισκόπων συναθροίσας σύνοδον. Εἰκοστῷ δὲ ἔτει διαλυσάντων τὸ τῆς συνόδου συνέδριον, ἀνέλυσε ἕκαστον εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, καθὼς προανατέτακται. Ἐγὼ δὲ τὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ περὶ τῶν τῆς καθολικῆς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, τῆς τε σεβασμίου ἑορτῆς τοῦ ἁγίου Πάσχα, τῶν τε τῆς ἐκκλησιαστικῆς θείας λειτουργίας διατυπώσεων, τῶν τε περὶ τῆς ἐν αὐτῇ εὐταξίας κανόνων κριθέντα καὶ ὀρισθέντα ἐντάξας κατὰ δύναμιν, τῆδε τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ, πρὸς πληρεστάτην ἀσφάλειαν τῶν ἐντευξομένων τῷδε τῷ γράμματι, ἐνταῦθα καταπαύσω τὸν λόγον· τὰ λοιπὰ τοῦ πανευφήμου καὶ πιστοτάτου βασιλέως εὐσεβῆ ὑπὲρ τῆς πίστεως σπουδάσματα ἐν τρίτῳ κατατάξαι συνιδῶν συντάγματι, εἰς δόξαν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τῆς τοῦ πιστοτάτου τοῦ βασιλέως εὐσεβείας. Ἐκεῖνο μόνον προσθεῖναι ἐνταῦθα ἀναγκαῖον ᾤθησα· μὴ πάρεργον ἠγησάμενος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀρμόδιον· τὰ τῶν ἐπισκόπων ὀνόματα, τῶν ὑπὸ τοῦ κοινοῦ πάντων τῶν ἐπισκόπων εἰς τὰς ἀπανταχοῦ γῆς ἐπαρχίας σταλέντων· δι' ὧν τὰ ὑπὸ τῆς συνόδου κριθέντα, διὰ συνοδικῶν ἐπιστολῶν καὶ τῶν τοῦ πανευφήμου βασιλέως γραμμάτων, πάσαις διεπέμφατο ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀμήν.

Κατάλογος τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, δι' ὧν ἡ σὺν αὐτοῖς ἐν Νικαίᾳ ἁγία καὶ μεγάλη καὶ οἰκουμένη σὺνδος ταῖς ἀπὸ τῆν οἰκουμένην Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ διεπέμφατο τὰ ἐν αὐτῇ δι' αὐτῶν κεκριμένα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ὅστις ἐπίσκοπος Κουρδούθης ταῖς κατὰ Ῥώμην, καὶ Ἰταλίαν, καὶ Σπανίαν πῖσαν, καὶ ταῖς ἐν τοῖς ἰουδαίῳ ἔθνεσι τοῖς ἐπέκεινα κατ' ἑμὲ οὖσιν ἕως τοῦ Ἰουδαίου, ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, διὰ τῶν σὺν αὐτῷ πρεσβυτέρων Ῥώμης Βίτωνος καὶ Βικεντίου.

Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρείας σὺν Ἀθανασίῳ τότε

A necessitate, quam sua ipsius magnificentia mensus est. De quibus et Eusebius Pamphili disserens in hunc fere loquitur modum (29) : Sic denique sanctos episcopus cum maxima reverentia interquiescere faciens laudabilis prorsus ac fidelissimus imperator Constantinus, præcipiensque illos domum redire, omnes dimisit. Ipsi vero cum lætitia multa redierunt. Obtinebat autem apud omnes una in posterum sententia, in quam præsentem imperatore conspirarunt, conjunctis velut in unum corpus iis qui diu separati fuerant. Imperator igitur lætus ob rem feliciter gestam, iis qui concilio non interfuerunt, episcopis, uberem fructum per epistolas dabat : populis omnibus tam agros quam civitates habitantibus, pecuniarum effusas largitiones fieri jubebat. Hoc modo vicesimum sui regni annum condecorabat. Sexto quidem decimo anno et sexto mense regni sui, juxta veteres historias, ut supra diximus, sanctum episcoporum concilium congregavit. Anno vero vicesimo cum synodi conventum dissolvisset, in suas parœcias, ut dictum est, unumquemque dimisit. Ego autem, quæ in ipsa sancta synodo de catholica et orthodoxa fide, et veneranda sancti Paschatis festivitate, de divini ecclesiastici officii constitutionibus, et de ipsius disciplinæ canonibus judicata et definita sunt, cum ad plenissimam eorum securitatem qui hoc scripto utentur, in hac ecclesiastica Historia, ut potui, ordine proposuerim, huic sermone finem imponam : reliqua prorsus laudabilis atque fidelissimi imperatoris pia pro fide studia in tertio commentario relaturum me reputans, in gloriam omnium nostrum Salvatoris Christi, et in manifestissimam pietatis demonstrationem imperatoris nostri fidelissimi. Illud solum hic addere necessarium existinavi (non extra rem esse arbitratus, sed valde accommodatum), eorum scilicet episcoporum nomina, qui ex communi omnium episcoporum consensu in provincias ubique terrarum missi sunt : per quos quæ a synodo fuerant judicata, per synodicas epistolas et laudatissimi regis litteras, ad omnes sanctas sub cælo Dei Ecclesias sunt transmissa, in gloriam Dei Patris, et Filii ejus Jesu Christi Domini nostri, et sancti Spiritus. Amen.

D

Catalogus sanctorum episcoporum, per quos sancta, magna et universalis synodus Nicææ concta, misit omnibus in toto orbe terrarum Dei Ecclesiis ea, quæ ab ipsis per Spiritum sanctum in ea constituta sunt.

Osius episcopus Cordubæ, sanctis Dei Ecclesiis, quæ Romæ sunt, et Italia et Hispania tota, et in reliquis ulterius nationibus usque ad Oceanum commorantibus, per eos qui cum ipso erant, Romæ presbyteros Vitonem [Vitonem, seu Victorem] et Vincentium.

Alexander Alexandriae cum Athanasio tunc ar-

chidiacono, Ecclesiis per totam Ægyptum, Libyam A αρχιδιακόνῳ ὄντι, ταῖς κατ' Αἴγυπτον πᾶσαν, καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν, καὶ τὰ ὄμορα τούτοις, ἕως τῶν τῆς Ἰνδίας ἐπαρχιῶν.

Macarius Hierosolymorum cum Eusebio Pamphili episcopo Cæsareæ Palæstinæ, Ecclesiis in Palæstina, Arabia et Phœnicia. Μακάριος Ἱεροσολύμων σὺν Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλῳ ἐπισκόπῳ Καισαρείας, ταῖς κατὰ Παλαιστίνην, καὶ Ἀραβίαν καὶ Φοινίκην.

Eustathius, episcopus Antiochiæ magnæ, omnibus in Cœlesyria, in Mesopotamia, et Cilicia utraque. Εὐστάθιος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ταῖς κατὰ Συρίαν κοίλην, καὶ Μεσοποταμίαν πᾶσαν, καὶ Κιλικίαν ἑκατέραν.

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India. Ἰωάννης Πέρσης τῆς ἐν Περσίδι πάση, καὶ τῇ μεγάλῃ Ἰνδίᾳ.

Leontinus Cæsareæ Cappadociæ, magnum Ecclesiæ Domini ornamentum, Ecclesiis in eadem Cappadocia, Galatia, Ponto Diosponti, Paphlagonia, in Ponto Polemaico [Polemoniaco], Armenia parva et magna. Β Leόντιος Καισαρείας Καππαδοκίας, τὸ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου καλλώπισμα, ταῖς κατ' αὐτὴν Καππαδοκίαν, Γαλατίαν, Πόντον Διοσπόντου, Παφλαγονίαν, Πόντον Πολεμαϊκὸν [πολεμονιακὸν], Ἀρμενίαν μικρὰν καὶ μεγάλην.

Theonas Cyzici, Ecclesiis in Asia, et Hellesponto, et Lydia, et Caria, per episcopos qui sub ipso erant, Eutyrium Smyrnæ, et Marinum Troadis. Θεωνᾶς Κυζίκου ταῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ Ἑλλησποντον, Λυδίαν τε, καὶ Καρίαν, διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων Εὐτυχίου Σμύρνης, καὶ Μαρίνου Τρωάδος.

Alexander Thessaloniciæ, per eos qui sub ipso censeantur, Ecclesiis in Macedonia prima et secunda, cum iis quæ in Græcia et Europa tota, in utraque Scythia, et omnibus denique in Illyrico, Thessalia et Achaia. Ἀλέξανδρος Θεσσαλονίκης διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων, ταῖς κατὰ Μακεδονίαν πρώτην καὶ δευτέραν, σὺν τῇ Ἑλλάδι, τὴν τε Εὐρώπην πᾶσαν, Σκυθίαν ἑκατέραν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν ἀπάσαις, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαΐαν.

Nunechius, Laodiceæ episcopus Ecclesiis quæ in Phrygia prima et secunda. Νουνέχιος Λαοδικείας ταῖς κατὰ τὴν Φρυγίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Protogenes ille admirabilis Sardiciæ civitatis episcopus, in Dacia (30), Calabria, Dardania, et provinciis finitimis. Πρωτογένης ὁ θαυμάσιος πόλεως Σαρδικῆς, τῆς ἐν Δακίᾳ Καλαυρίᾳ (33), Δαρδανίᾳ, καὶ ταῖς ὁμόροις τούτοις.

Cæcilianus, Carthaginensis episcopus, sanctis Dei Ecclesiis in omnibus provinciis Africæ, Numidiæ, et Mauritanicæ utriusque. C Κεκκιλιανὸς πόλεως Κάρθαγίνης, ταῖς κατὰ πάσας τὰς ἐπαρχίας, τὰς τε Ἀφρικὰς, καὶ τὰς Νουμιδικὰς, καὶ Μαυριτανίας ἀμφοτέρας, οὐσαις ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.

Pistus, Marcianopolis episcopus, Ecclesiis in Mysia, Athenarum, et Gallorum gentibus (31), et civitatibus quæ his vicinæ sunt. Πιστὸς Μαρκιανουπόλεως, ταῖς κατὰ τὴν Μυσίαν, καὶ τὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ Γάλλων ἔθνη, καὶ ταῖς πλησιοχώροις τούτων πόλεσιν.

Alexander, Constantinopolis tunc solum presbyter, postea vero Ecclesiæ illius episcopatum sortitus, cum Paulo tunc lectore, atque ipsius notario, Ecclesiis omnium Cycladum insularum. Ἀλέξανδρος Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ἔτι ὢν, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς Ἱερατείας τῆς αὐτόθι Ἐκκλησίας λαχὼν, σὺν Παύλῳ ἔτι τότε ἀναγνώστῃ ὄντι, καὶ νοταρίῳ αὐτοῦ, ταῖς ἐν ταῖς νήσοις πάσαις Κυκλάσιν.

Hi omnes sancti atque apostolici viri omnibus sub cælo sanctis Dei Ecclesiis, quæ in sancta, magna et generali synodo acta sunt, omnibus ubique terrarum tradiderunt, ut jam a nobis dictum D Οὗτοι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἀποστολικοὶ ἄνδρες πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὰ ἐν τῇ Νικαίων ἀγία μεγάλῃ καὶ οἰκουμένην συνόδῳ κεκριμένα διαπορθμεύσαντες, πανταχοῦ γῆς παρέδωκαν, καθὰ ἀρτίως ὁ λόγος ἀπέδειξεν.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

Constantinus Augustus Ario et Arianis.

(32) Malus interpres, re vera, effigies quædam et imago diaboli est. Ut enim illum periti artifices ad

(30) Alia est a Calabria sive veteri sive recentiore Italiæ provincia inter freta Adriaticum Siculumque extensa.

(31) Gallo-Græciam sive Galatiam intelligit.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς Ἀρείῳ καὶ Ἀρειανοῖς.

Κακὸς ἐρμηνεὺς αὐτόχρημα εἰκὼν τε καὶ ἀνδρὶὰς ἔστι τοῦ διαβόλου. Ὡσπερ γὰρ ἑκαῖνον οἱ δεινοὶ πλά-

(32) Citatur hæc Epistola ab Epiphano, hæres 69, quæ est Arianorum num. 9. HARD.

(33) In Ms. nostro, Καλαβρία' et mox καὶ τοῖς HARD.

σται πρὸς ἀπάτης δέλεαρ πλάττουσιν, οἴονεϊ κάλλους· αὐτῷ εὐπρέπειαν προσμηχανώμενοι, αἰσχίστῳ καθ-
ἀπαξόντι τῇ φύσει, ὅπως ἀντοὺς ταλαιπώρους ἀπο-
λύοι πλάνην αὐτοῖς προτείνουσι· τὸν αὐτὸν οὗτος ἀν-
οἶμαι τρόπον ποιήσειεν, ᾧ μόνον σπουδῆς ἄξιον τοῦτ'
εἶναι δοκεῖ, τὸ, τὰ τῆς οικείας ἰταμότητος δηλητη-
ρια ἀφειδῶς προβάλλεσθαι. Τοιγάρτοι καινήν, καὶ
ἀπ' οὗ γέγονασιν ἄνθρωποι, οὐδεπώποτε φανείσαν
ἀπιστίας εἰσάγει πίστιν. Διόπερ οὐδὲν τῆς ἀληθείας
ἄρα ἀπᾶδον ἐκεῖνο φαίνεται, τὸ πάλαι τῇ θείᾳ ῥήσει
διηρθρωμένον, ὅτι πρὸς τὸ κακὸν εἰσι σοφοί. Τί δ' ἂν
τις ἐκεῖνο λέγεσθαι τὴν τοῦ βουλεύεσθαι χάριν αὐ-
τὸν ἀπολωλεκότα, μηκέτι κουφισμοῦ τινα ἐπιουρίαν
εὐρασθαι ἐπιθυμεῖν; Τί τοίνυν φημί, Χριστέ Χριστέ,
Κύριε Κύριε; τί δῆποτε ἡμᾶς τὸ λησστήρων ὁσημέ-
ραι τιτρώσκει; Ἐστηκεν ἐξεναντίας δεινὴ τις βιαία
τόλμα, βρυχᾶται ἐπιπρούσα τὸν ὀδόντα δύσμορφος
ὑπ' ἀναιμίας, καὶ παντοδατοῖς περιτετρωμένη ἐγκλη-
μασιν. Αὕτη μέντοι ἐν τῷ νόμῳ καὶ τῷ περὶ σοῦ κη-
ρύγματι, ὡσπερ τισὶ ζάλαις τρικυμίας κακῶν δι-
φορουμένη, ἐξερέυγεται μὲν ἐξώλεις λόγους, γρά-
φουσα δὲ τούτους ἐκφαίνει, οὓς οὐδέποτε ὁ τῷ ἀδίδῳ
τῆς σαυτοῦ πηγῆς τῷ πατρὶ συνυπάρχων, ταῖς περὶ
σαυτοῦ γνώσεσιν ἀφώρισσας. Συνάγει δὲ ὅλως καὶ
συμπορεῖ δεινὰ ἄττα καὶ ἄνομα ἀσεβήματα· νῦν μὲν
τάς γλώττας κραδαίνουσα, νῦν δ' αὖ πάλιν ταῖς τῶν
ἀθλῶν σπουδαῖς ἐπαιρομένη, οὓς ἐπ' ἀδείας αὕτη
παρόντας ἐξαπατᾷ καὶ φθείρει. Βούλομαι δὲ ἤδη τοῦ
προέδρου αὐτῆς τὴν φύσιν ἐξετάσαι. Τί γὰρ δὴ λέ-
γεται; Ἡ κατέχωμεν, φησὶν, οὗ ἤδη ἐκγρατεῖς γεγό-
ναμεν, ἢ γενέσθω ὡς αὐτοὶ βουλόμεθα. Πέπτωκε,
καὶ ταῦτα πέπτωκεν ἀναιρούμενος· δόλιον, φησὶν, ἢ
δεινότητι παυνοργίας, οὐδὲν διαφέρει. Σεμνὸν μόνον
ἡγεῖται, ὃ διὰ πονηρᾶς ἐπινοίας εἰς αὐτὸν εἰσεβρόύη.
Πλήθῃ, φησὶν, ἔχομεν· προβήσομαι δὴ μικρὸν αὐ-
τὸς ἐπὶ τὸ πρόσθεν, ὡς ἂν τῶν τῆς μανίας πολέμων
θεατῆς γένωμαι. Αὐτὸς, φησὶν ἐγὼ, προβήσομαι, ὃ
τούς τῶν ἀφρόνων πολέμους παύειν εἰωθός. Ἄγε δὴ,
Ἄρες Ἄρειε, ἀσπίδων ἢ [Ἰσ. ἦ] χρεῖα. Μὴ σὺ γε
τοῦτο ποιήσης, ἱκετεύομεν· ἐπισχέτω γοῦν σε ἡ τῆς
Ἄφροδίτης ὀμίλια. Ἀλλὰ γὰρ εἶθε ὡς τοῖς ὄχλοις
δριστα συνεκχροτεῖσθαι δοκεῖς, οὕτω σοι τῇ περὶ τὸν
Χριστὸν εὐσεβεῖς προσῆν ἀκμαΐζειν. Ἰδοὺ δὴ πάλιν
αὐ ἐκίτης ἔρχομαι, καὶ τοῖς ὅπλοις πᾶν πλήθος ἰσχύων,
μάχεσθαι μὲν οὐκ ἐθέλω· τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ περρα-
γμένος πίστει, σέ τε ἰάσασθαι καὶ τοὺς ἄλλους θερα-
πεύσαι βούλομαι. Τί οὖν φῆς ταῦτα πράττειν, ἃ μὴ
τοῖς ἤθεσι προσῆκε τοῖς σοῖς; Ἀλλὰ μετὰ ποίας ἡσυ-
χίας, εἰπέ μοι, ἢ τίνα περιουσίαν περιβεβλημένος,
μᾶλλον δὲ, ἐπ' ὃ τι προπετείας ἐληλακώς; Ὡ τὸλ-
μης ὑπὸ κεραυνῶν ἀξίας καθαίρεισθαι! Ἀκούσατε
γὰρ ἃ δεδήλωκε πρῶην πρὸς με. Ἰὸν ἀποστάζοντι
γράφων τῷ καλλάμῳ. Οὕτω, φησὶ, πιστεύομεν. Εἴτ',
οἶμαι, προσθεῖς οὐκ οἶδα ἄττα σοβαρῶς πως καὶ
μᾶλα ἀκριβῶς ἐξησκημένα, προῖων παρῶτέρω, οὐ-
δὲν ὃ τι τῶν δεινῶν ἀπεσιώπησεν· ἀλλ' ὅλον ὡς ἂν

A omnem deceptionis dolum effingunt, velut pulchri-
tudinis formæque decus affingentes illi, natura sua
plane turpissimo, ut miseros mortales perdat, er-
rorem iis objiciens, eodem plane modo, ut opinor,
facit, cui illud solum studio dignum videtur, ut
noxia impudentiæ et audaciæ suæ pharmaca profu-
sius omnibus objiciat. Etenim novam, nec post
homines natos unquam visam, infidelitatis fidem
inducit. Quamobrem nec a veritate abhorrere illud
videtur jam pridem divina oratione explicatum, quod
ad malum sunt sapientes⁹¹. Quid enim quispiam
dixerit illum consilii capiendi gratiam perdidisse,
qui non amplius sublevationis auxilium ullum in-
venire expetit? Quorsum igitur, Christe Christe,
Domine Domine? quorsum nos quotidie prædones
B vulnerant? Stat ex adverso dura quædam et vio-
lenta audacia, fremitu frendetque dentibus infamia
deformis, et innumeris sauciata criminibus. Ipsa
certe in lege et promulgatione nominis tui velut
quibusdam procellis et malorum fluctibus disjecta,
effundit perniciosa verba, eaque scribens in lu-
cem edit, quæ nunquam tu, qui cum æterno
Patre tui ipsius fonte una existis, in cognitione
tui definivisti. Cogit omnino et convehit graves
et iniquas impietates, nunc quidem linguas cri-
spans, nunc vero iterum miserorum studiis elata,
quos ipsa præsentis præ securitate de cipit simul
et corrumpit. Jam autem volo præsidis ipsius
ingenium expendere. Quid enim ait? Aut te-
neamus, inquit, cujus jam compotes facti sumus;
aut fiat sicut ipsi volumus. Cecidit, et cecidit qui-
dem interfectus: dolone, inquit, an atroci aliqua
calliditate, nihil refert. Illud solum grande ducit,
quod propter pravas cogitationes in ipsum irrepsit.
Multitudinem, inquit, habemus. Progrediar et ipse
paulo ulterior, ut insani belli spectator flam: ipse,
inquam, progrediar, insanorum bella sedare antea
solitus. Age sane, Mars Ari, clypeis utendum est:
ne tu hoc feceris, obsecro: detineat igitur te Ve-
neris congressus. Verum utinam quemadmodum
turba plausibilis videris, sic et pietate vigeres erga
Christum! Ecce iterum supplex venio, et armorum
copia pollens, pugnare nolo: Christi vero fide mun-
ditus, eum te sanare, tum alios curare volo. Cur
igitur ais ea te facere quæ moribus tuis non con-
veniant? Sed qua quiete, dic mihi, dic, quæso, aut
quibus copiis cinctus, vel potius quo temeritatis
provectus? O audaciam fulmine vindicandam! Au-
dite quæ nuper mihi indicavit, calamo virus instil-
lante scribens: Sic, inquit, credimus. Deinde ad-
dens nescio quæ insolenter, et valde accurate elab-
orata, progressus ulterior, nihil acerbitalis omisit,
sed omnem, ut ita dicam, demeritæ thesaurum
aperuit: Expellimur, inquit, et receptionis nostræ
securitas omnis tollitur. Sed hæc parum ad rem;
quæ sequuntur attendite: ipsius enim verbis utar:

⁹¹ Jerem. iv, 22.

Rogamus, inquit, si in eadem sententia maneat Alexandriae episcopus, facultatem nobis posthac dari ex legis praescripto legitimos et necessarios cultus Deo tribuendi. O insignem impudentiam, quam veritatis studio reprehendi oportebat! Quod enim illi ex animi sententia accidit, id dictionis compendio expressit. Quid ais, inepte? Dissidium speciosum scilicet nobis ulcus efferati erga me animi opponere paras, et in malo tecum implicatos perdere festinas. Quid, inquis, si nemo dignum me existimat qui recipiar? illud enim saepe impuro guttore clamas. Ego vero contra tibi dicam: Ubi certum documentum et testimonium ingenii tui ostendisti? Quod oportuit te diis et hominibus explicare, et perspicue aperire, maxime cum venenati serpentes tum magis efferari soleant, quando in penitissimis lustris reconditos se esse sentiunt. Illud vero valde in eo urbanum est, quod sub persona pudoris tanto studio silentium simulet. Mitem et mansuetum te palam exhibes, cum malarum artium et insidiarum plenus multos fallas. Sed, o miseriam! diabolus ut voluit, Arium nobis iniquitatis officinam fecit. Accede ac dic mihi fidei tuae documentum, et nequaquam taceas. Heus tu qui os obtortum et ingenium ad omnem improbitatem possides: unum dicis Deum? me suffragatorem habes: sic igitur sentias. Ejusdem essentiae ais esse Dei Verbum quod principio sineque caret? hoc quoque lando: sic credas. Si quid ulterius adnectis, id tollo. Si quid ad impiam sejunctionem astruis, id nec videre me nec intelligere fateor. Si corporis hospitium ad divinarum functionum dispensationem assumis, non reprehendo. Si spiritum aeternitatis in praecellente Verbo genitum dicis, admitto. Quis novit Patrem, nisi qui venit a Patre? quem novit Pater, nisi quem ex se ab aeterno et sine principio genuit? Tu hypostasim peregrinam substituere putas oportere, male utique credens: ego vero praecellentis et omnia pervadentis potestatis plenitudinem Patris et Filii, essentiam unam esse cognosco. Si igitur tu auferis ab illo, a quo ne cogitatione quidem contentiosorum auferri unquam potuit; additionis autem characterem promoves, et signa quaestionum explicas, illi cui integram quidem ex seipso aeternitatem dedit, incorruptam vero immortalitatis intelligentiam per seipsum, et Ecclesiae fidem attribuit. Abjice igitur, abjice tam stultae opinionis flagitium, facete et canore Ari, mala ad insipientium perfidiam decantans. Jure te diabolus sua subvertit malitia, et quibusdam fortasse hoc jucundum esse videtur: sic enim tibi persuades. Est vero plane pestiferum hoc malum. Age sane relicto illo absurdarum opinionum studio, o miser Ari, audi: tecum enim dissero. Non sentis te ab Ecclesia Dei ejectum? periisti, certo scias, nisi te ipsum respiciens, demerentiam tuam damnes. Sed dices magnam multitudinem hominum te adjuvare, et curas tuas sublevare. Audi igitur, paululum aures tuas submitte, o impie Ari, et intellige tuam de-

A εἴπω τις τὸν τῆς παρανοίας ἠνέφεξε θησαυρόν. Ἀπελαυνόμεθα, φησι, καὶ τὴν τοῦ εἰσοδεθῆναι ἡμᾶς ἀδειαν ἀφαιροῦνται· ἀλλ' οὐδὲν πω ταῦτα πρὸς τὸ πρᾶγμα· τοῖς δὲ ἐξῆς προσέχετε τὸν νοῦν· αὐτοῦ γὰρ χρῆσθαι τοῖς ῥήμασι. Δεόμεθα, φησὶν, ἐὰν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐπιμένῃ γνώμῃς ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, ἡμῖν τοῦ λοιποῦ δοθῆναι κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν, τὰς ἐνθέσμους καὶ ἀπαραιτήτους θεραπείας τῷ Θεῷ ἐπιτελεῖν. Ὁ δεινῆς ἀναιδείας, ἣν σπουδῇ τῆς ἀληθείας ἀπελέγξει προσήκεν! ὁ γὰρ αὐτῷ καθ' ἡδονὴν ἐτύγχανεν ὄν, τοῦτο τῇ συντομίᾳ τῆς φράσεως ἀπετυπώσατο. Τί φῆς, ἄτοπε; Διάστασιν εὐπρόσωπον ἡμῖν τὸ σαθρὸν τῆς κατ' ἐμὲ ἀγρίας σου διανοίας ἐπιτειχίζειν μηχανᾶ; καὶ τοὺς ἐπὶ κακῶ σοι προσπλακέντας ἀπολέσαι σπεύδεις; Τί οὖν, φῆς, πράξω, εἰ μηδεὶς ἀξίον ἡγείται με δέξασθαι; Τοῦτο γὰρ πολλάκις ἐκ τῆς ἀνοσίας φάρυγγος ἐκβοᾷ· ἐγὼ δὲ τουναντίον ἔρομαι σε· ποῦ δὲ σαφὲς γνώρισμα καὶ μαρτύριον τῆς σεαυτοῦ διανοίας ἐπεδείξω; Ἦν ἐχρῆν σε διαπτύξαντα, καὶ τοῖς θεοῖς καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους σαφῆ καταστήσαι, καὶ μάλισθ' ὅτι τὰ λοβόλα τῶν ἐρπετῶν καὶ τηνικαῦτα μᾶλλον ἀγριαίνειν πέφυκεν, ὅταν ἑαυτὰ τοῖς τῶν φωλεῶν μυχοῖς ἐνιδρυθέντα ἀσθηταί. Ἐκεῖνο δὲ γε λίαν ἀστείον αὐτοῦ, τὸ σπουδαίως εὐ μάλα καθάπερ ὑπὸ τι προσωπεῖον αἰδοῦς σιγῆν πλάττεσθαι. Τῇ μὲν τοῦ σχήματος τέχνῃ, τιθαστὸν σεαυτὸν καὶ χειροσῆθιν σὺ γε παρέργεις. Κακῶν δὲ μυρίων καὶ ἐπιθουλῶν ἔνδον γέμων, τοὺς πολλοὺς κέληθας. Ἄλλ' ὦ τῆς ἀθλιότητος! ὡς ὁ πονηρὸς βεβούληται, οὕτως Ἄρειον ἡμῖν ἀνομίας ἐργαστήριον κατεστήσατο. Λέγε δὲ νῦν μοι παρελθὼν τῆς σεαυτοῦ πίστεως τὸ γνώρισμα, καὶ μηδαμῶς γε ἀποσιωπήσης. Ὁ τὸ μὲν σῶμα διάστροφον, τὴν δὲ φύσιν δεξυῖρόπονον πρὸς πονηρίαν κεκτημένε· ἕνα λέγεις Θεόν; σύμφηρον ἔχεις κάμπε, οὕτω φρόνει. Τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἀναρχον καὶ ἀτελευτήτητον Λόγον εἶναι φῆς; στέργω τοῦτο· οὕτωπίστευε. Εἰ τι περαιτέρω προσπλέκεις, τοῦτ' ἀναίρω· εἰ τι πρὸς ἀσεβῆ χωρισμὸν συγκατατάτεις, τοῦτο οὔτε ὄραν, οὔτε νοεῖν ὀμολογῶ. Εἰ τὴν τοῦ σώματος ξενίαν πρὸς οἰκονομίαν τῶν θεῶν ἐνεργειῶν παραλαμβάνεις, οὐκ ἀποδοκιμάζω. Εἰ τὸ πνεῦμα τῆς ἀιδιότητος ἐν τῷ ὑπερέχοντι λόγῳ γεγεννησθαι λέγεις, δέχομαι. Τίς ἔγνω τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ἐλθὼν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς; Τίνα ἔγνω ὁ Πατήρ, εἰ μὴ ὁ ἀιδίως καὶ ἀνάρχως ἐξ αὐτοῦ γεγέννηκε; Σὺ μὲν ὑπόστασιν ξένην ὑποτάττειν οἶε δεῖν, κακῶς δὲ που πιστεύων· ἐγὼ δὲ τῆς ὑπερεξόχου καὶ ἐπὶ πάντα διηκουσίας δυνάμεως τὸ πληῖρωμα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, οὐσίαν μίαν εἶναι γνώσκω, εἰ τοίνυν μὲν σὺ ἀφαιρεῖς ἀπ' ἐκεῖνου, ἀπ' οὗ χωρισθῆναι οὐδὲ διάνοια τῶν ἐρεσχελούντων δεδύνηται οὐδεπῶ ποτε οὐδέν. Προσθήκης δὲ χαρακτηρισ ὁδοποιεῖς, καὶ ὅλας γνωρίσματα ζητήσεων διορίζεις, ἐκεῖνω ᾧ ὀλόκληρον μὲν ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ἀιδιότητα δέδωκεν, ἀδιάφθορον δὲ τὴν ἔννοιαν, ἀθανασίας τε δι' ἑαυτοῦ καὶ Ἐκκλησίας ἐνεῖμε πιστίν. Κατάβαλε οὖν δὴ, κατάβαλε τὸ εὐθές τοῦτο ἀνόμημα, ὃ ἀστειεῖ σὺ καὶ εὐφωνα, καὶ τὰ κακὰ πρὸς ἀπιστίαν τῶν ἀνοήτων ἐξέδδων. Εἰκότως ἄρα σε ὁ πονη-

ρὸς τῇ ἑαυτοῦ κατεστρέψατο κακίᾳ, καὶ τοῖς μὲν ἄ
 ἴσως ἤδη τὸ τοιοῦτον εἶναι δοκεῖ. Οὐ-ὡ γὰρ σεαυτὸν
 πέπεικας. Ἔστι δὲ πάντῃ ἄλεθριον τὸ κακόν. Φέρε
 δὲ τῆς ἐν τοῖς ἀτοπήμασι διατριβῆς ἀπαλλαγῆς,
 ἄκουε, ὦ δαιμόνιε Ἄρειε· σοὶ γὰρ διαλέγομαι. Τῆς
 Ἐκκλησίας δῆπου τοῦ Θεοῦ ἀποκεκρυγμένος οὐκ
 αἰσθάνῃ ἀπόλωλας, εὐ ἴσθι, ἐὰν μὴ βλέψας εἰς σεαυ-
 τὸν, τὴν παρούσαν σοι κατακρίνης ἄνοιαν. Ἄλλ'
 ἔρεῖς, ὡς βλοῖ συμπράττουσί σοι, καὶ τὰς φροντίδας
 ἀπελαύνουσιν. Ἄκουε δὲ μικρὸν ὑποσχῶν τὰ ὧτα,
 ὦ ἀνόσιε Ἄρειε, καὶ σύνεξ τὴν σεαυτοῦ ἄνοιαν. Σὺ
 δὲ, ὦ πάντων κηδεμῶν Θεοῦ, εὐμενῆς εἰς τῷ λεγο-
 μένῳ, εἰ πίστεως ἔχοιτο. Ἐγὼ γὰρ ὁ σὸς ἄνθρωπος
 ὄλεω ἔχων τὴν παρούσαν προμηθεῖαν, καὶ ἐξ Ἑλλη-
 νικῆς, καὶ ἐκ Ῥωμαϊκῆς γραφῆς πάνυ ἀρχαιοτάτης
 σαφῶς ἀποδείξω τὴν Ἄρειου μανίαν, πρὸ τρισχιλίων
 πού ἐτῶν ὑπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς προρόρηθεῖσάν τε καὶ προ-
 φημισθεῖσάν. Ἐφη γὰρ ἐκείνη γε· Οὐαί σοι, Λιθύη,
 ἐν παραλίῳς κειμένη χώρα· ἤξει γὰρ σοι καιρὸς,
 ἐν ᾧ μετὰ τῶν δήμων καὶ τῶν σεαυτῆς θυγατέρων
 δεῖναι ἀγῶνα καὶ ὠμὸν καὶ παγγάλεπον ὑπελθεῖν
 ἀναγκασθῆσθαι, ἀφ' οὗ κριτήριον μὲν εἰς ἅπαντας
 πίστεώς τε καὶ εὐσεβείας διαδοθήσεται· σὺ δὲ πρὸς
 ἔσχατον ἀποκλίνεις καταστροφῆς· ὑμεῖς γὰρ τῶν
 οὐρανίων ἀνθῶν τὸ δεκτικὸν ἀνασπάσαι τετολημέ-
 κατε, καὶ δῆγματι σπαράξαι· καὶ μὲν δὴ σιδηροῖς
 ἐχράνατε τοῖς ὁδοῦσι. Τί δῆτα, ὦ πανούργε; ποῦ γῆς
 γάρ σου εἶναι νῦν ὁμολογεῖς; Ἐκεῖ δηλονότι· κατέχω
 σοὺ τὰ γράμματα, ἃ τῷ τῆς μανίας καλὰ μῦ
 πρός με διεχάραξας, ἐν οἷς φῆς πάντα τὸν, Λίθων,
 δῆμον σύμφηγοι εἶναι σοι πρὸς σωτηρίαν δῆπου. Εἰ
 δὲ οὐ φήσεις ταῦτι οὕτως ἔχειν, μαρτύρομαι ἡδὴ τὸν
 Θεόν, ἢ μὴ ἀρχαιοτάτου τῆς Ἐρυθρᾶς πυκτίον, δι'
 Ἑλληνικῆς συντεταγμένου γλώττης, εἰς Ἀλεξάνδρειαν
 ἀποστέλλειν, ὡς ἂν θάπτον ἀπόλοιτο. Εἶτα σὺ ἀναμάρ-
 τητος, ὦ δικρανοφόρε; Εἶτα οὐ σαφῶς ἀπόλωλας, ὦ
 ἄθλιε, τοιοῦτον δεινὸν περιετοισχισμένος; Ἰσμεν,
 ἴσμεν σου τὸ ἐγγεῖρημα· ποῖα φροντίς, ποῖον σε
 θράττει δέος, οὐ λέληθεν ἡμᾶς, ὦ δύστηνε καὶ
 ταλαίπωρε. Ἦ τῆς ἀμβλύτητος τῶν σῶν φρενῶν, ὅς
 οὐδὲ τὴν νόσον καὶ τὴν ἀμχανίαν τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς
 ἀναστῆλεις, ὦ ἀνόσιε· ὅς τὴν ἀλήθειαν ποικίλοις δι-
 ορούταις λόγοις· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐκ αἰσχύνῃ ἡμᾶς
 φέγων, καὶ νῦν μὲν ἐλέγχων, ὡς γε οἶε· νῦν δ' αὖ
 πάλιν νοθετῶν, ὡς πίστει καὶ λόγοις ὑπερφέρων
 περὶ οὗ [ἴσ. παρ' οὗ] δῆτα οἱ ἄθλιοι ἐπικουρίαν ἑαυ-
 τοῖς πορίζεσθαι γίχονται· καίτοι οὐδὲ συγγίνεσθαι
 τῷ τοιοῦτῳ ἔχρῃν, οὐδὲ ὅλως αὐτὸν προσφθέγγεσθαι,
 πλὴν εἰ μὴ τις ἐν τοῖς οὐπόλοις τούτου ῥήμασι τὴν
 τοῦ ὀρθῶς βιοῦν ἐλπίδα τοῖς μέτροις ἀποκεισθαι
 οἶεται. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· πολλοῦ γε δεῖ. Τὸ δὲ
 ἀληθές, ὡς τῆς ὑμετέρας ἀνοίας, ὅσοι τούτῳ συνανα-
 γίνεσθε! Τίς ἄρα ὁ ἴστρος ὑμᾶς τῆς χαλεπῆς τούτου
 γλώττης καὶ τῆς βψεως ἀνασχέσθαι κατηνάγκασεν;
 ἄλλ' ἐπ' αὐτὸν ἡδὴ σε βαδιοῦμαι τῷ λόγῳ, ὡς τὴν μὲν
 ψυχὴν ἄφρων σὺ, τὴν δὲ γλώτταν στωμύλε, ἄπιστε
 δὲ τὰς φρένας, ὅς δὲ μοι τοῦ λόγου οὐκ ἀμφιλαφῆς
 τι λέγω καὶ ἰπεύλατον πεδίον, ἀλλ' οὖν κύκλω γε
 εὐπερίγραφοι· μὴ σαθρὸν μόνον, ἀλλ' ἐβρωμένον τε

mentiam. Tu vero, Deus, qui omnium curam geris,
 adsis benignus iis quæ dicuntur, si ex fide sunt.
 Ego enim homo tuus divina Providentia fretus, ex
 scripturis Græcis et Romanis, iisque vetustissimis,
 insaniam Arii aperte demonstrabo ante ter mille an-
 nos ab Erythræa præsignificatam atque prædictam :
 ait enim illa : Væ tibi, Libya, in maritimis sita lo-
 cis : veniet enim tempus in quo cum populo et
 filiabus tuis certamen grave, durum et omnino dif-
 ficile subire cogeris, ex quo omnium fides et pietas
 judicabitur : tu vero ad extremum exitium dever-
 gis : vos enim cœlestium florum receptaculum con-
 vellere ausi estis, et morsu discerpere, atque adeo
 ferreis polluistis dentibus. Quid igitur, callide vete-
 rator, ubi locorum esse fateris? Illic scilicet : ha-
 beo enim litteras, quas ad me furoris tui calamo
 scripsisti, in quibus ais omnem Libyæ populum
 conspirare tecum ad salutem. Si vero negaveris hæc
 ita se habere, Deum testor, me vetustissimum Ery-
 thrææ exemplar Græcæ scriptum habere, quod
 Alexandriam mittam, ut quam citissime pereas.
 Anne tu sine peccato, furcifer? anne manifeste
 periisti miser, tanto malo circumseptus? Novinus
 quid moliaris : quæ cura, quis metus te perturbet,
 non nos latet, infelix et calamitose. O mentis tuæ
 stuporem, qui morbum et inopiam animæ tuæ non
 reprimis, impie! qui veritatem variis confodis ser-
 monibus : et cum talis sis, nos vituperare non
 vereris, et nunc redarguens, ut tibi videtur,
 nunc vero commonens tanquam fide et doctrina
 præstantior, a quo scilicet miseri auxilium sibi
 suppeditari cupiunt : tametsi neque congredi cum
 tali oportet, neque omnino illum compellare, nisi
 quis in subdolis hujus verbis recte vivendi spem
 et in versibus reconditam esse putet. Sed non
 est hoc verum : longe sane abest. O imprudentiam
 vestram, qui cum isto vos commiscetis! Quis igitur
 furor vos hujus acerbam linguam et aspectum to-
 lerare coegit? Esio, sed jam ad te sermonem con-
 verto, o hominem animo imprudentem, lingua vo-
 lubilem, mente infidelem : da mihi disputationis,
 non amplum dico et latum campum, sed circulo
 recte circumscriptum : neque putrem, sed natura
 firmum solidumque, o impie et pessime et dissimul-
 ator : cogor enim ista dicere, imo vero laqueum
 tibi injiciam, et disputatione impeditum in medium
 te adducam, ut omnis populus improbitatem tuam
 videat. Sed ad rem ipsam progrediar. Lotæ utique
 sunt manus : pergamus precibus invocare Deum,
 aut potius contineamus nos parumper. Dic mihi,
 callidissime, quem Deum in auxilium tuum implo-
 rabis? Sed continere me nequeo. O tu omnium
 auctor, Domine, o singularis virtutis Pater, propter
 hunc impium Ecclesia probra, dolores, imo vero
 vulnera et mœrores patitur. Arius tibi locum jam
 adaptat, idque admodum præclare, in quo, ut puto,
 constituens sibi ipsi synodum, quæ Filium tuum
 Christum illum ex te genitum, illum nostri auxilii du-
 cem, adoptionis lege arroget ac teneat. Audi, obsecro,

mirandam fidem. Te, Domine, loco moveri existimat, te definitæ sedis terminis circumscribere audeat. Ubi enim tu non præsens es? aut tibi operationem tuam atque efficaciam ex legibus tuis omnia pervadentibus non sentiunt omnes? Omnia enim ipse continens, et extra te nec locum nec aliud quicquam cogitare fas est. Sic potentia tua cum operatione infinita est. Tu autem, Deus, exaudi: at vos, populi, advertite mentem. Hic enim est impudens et nequam, qui ad extremam improbitatem et iniquitatem progressus, pietatem simulat. Apage, inquit, nolo Deum injuriis obnoxium videri, ac ob id suppono et fugo mirabili sane fide, quod Deus cum novellam et nuper creatam Christi substantiam faceret, auxilium sibi ipsi præparavit, ut mihi quidem videretur. Quod enim, inquit, ab ipso abstuleris, id minus. Tibi igitur hæc fides est, o lues et perniciæ? Tu ex hypothesis figmentum sumis eum, qui gentium figmenta condemnavit? Tu ascititium eum vocas et velut officiorum ministrum, qui sine cogitatione et ratiocinatione, eo quod semper una cum Patris æternitate exsistat, omnia perfecit? Adapta jam, si audes, adapta, inquam, Deo, quod præcaveat et metuat, et speret eventurum: quod cogitet, et ratiocinetur, et quod considerans sententiam suam dicat, et verba formet; quod delectetur, rideat, doleat. Quid igitur ais, miserorum omnium miserime? O virum malitiæ plane peritum, intellige, si potes, quod in tua ipsius versutia consumeris improbus. Christus, inquit, propter nos passus est. At ego jam dixi quod sub forma corporis missus est. Sane, inquit; sed metuendum ne aliqua in re imminuere illum videamur. O serarum interpres, anne insanis, dum ista dicis, et aperte furis? Ecce enim mundus ipse forma est sive figura, et astra characteres suos ostendunt: et omnino spiritus hujus globosi orbis, species quædam est eorum quæ sunt, et quasi figuratio. Nihilominus Deus ubique adest. Ubinam igitur in Deo contumeliæ sunt? aut qua in re minuitur Deus? O parricida æquitatis! Considera, ex teipso conjecturam capiens, si peccatum videtur esse, in Christo adesse Deum. Ille quidem perspexit ignominiam sermonis, nec tarde pœnas irrogavit. Præterea quotidie in mundo peccata committuntur, et tamen Deus adest, nec diu supplicia differuntur. Qua igitur in re minuitur potestatis ejus magnitudo? an ubique patitur? nihil opinor, mundi enim mens per Deum est: per ipsum omnis stabilitas, per ipsum omne jus. Christi fides sine principio ex ipso est. Omnino autem Christus Dei lex est, per ipsum immensitatem et infinitatem habens. Sed de his ex te quoque ingenio cogitare videris. O furorem insignem! Convertite nunc in tuum ipsius exitium diaboli gladium. Videte omnes, videte, ut lamentabiles prætendat voces viperæ morsu læsus, ut venæ ipsius et carnes veneno imbutæ acerbos cieant cruciatus: ut corpus ipsius labe defluxit attenuatum, et squalore, sordibus, et laceratione, et pallore, et horrore, et mille deni-

A καὶ στερόδον τῆ ψύσει, ὡ ἀνόσιε δῖτα καὶ κάκιστε, καὶ κρυψίνου· ἐξάγομαι γὰρ ταῦτα λέγειν· μάλλον δὲ βρόχον ἤδη σοι περιάψας, καὶ συμποδίσας τῷ λόγῳ εἰς μέσους σε καταστήσω, ὡς ἂν πᾶς ὁ δῆμος τὴν σὴν καταμάθῃ φανυλόγητα. Ἐπ' αὐτὸ δὲ πορευόμενος ἤδη τὸ πρᾶγμα. Νενιμῆναι δῆπουθεν εἰσιν αἱ χεῖρες, προσίωμεν ταῖς εὐχαῖς ἐπικαλέσαι δὴ τὸν Θεόν· μάλλον δὲ μικρὸν ἐπισχῶν, εἰπέ μοι, ὦ θερμότετε σὺ, τίνα Θεὸν ἐπικαλέσῃ πρὸς βοήθειαν; Ἄλλὰ γὰρ ἡρεμεῖν οὐ δύναμαι. Ὡ τῶν πάντων ἔχων τὸ κύρος Δέσποτα, ὦ τῆς μονήρους δυνάμεως, ὦ πάτερ, διὰ τούτου τὴν ἀνόσιον ὀνειδῆ τε, καὶ λύπας, καὶ μέντοι καὶ τραύματα, καὶ ὀδύνας ἡ σὴ ἔχει Ἐκκλησία. Ἄρσιός σοι τόπον ἤδη προσαρμόζει, καὶ μάλα γε εὐφουῶς, ἐφ' οὗ καλιζάνων οἶμαι σύνοδον ἑαυτῷ, ἢ

B παῖδα τὸν Χριστὸν τὸν σὸν, τὸν ἐκ σοῦ, τὸν τῆς ἡμετέρας ἐπικουρίας ἀρχηγέτην, θέσεως νόμῳ περιποιεῖται καὶ ἴσχει. Ἐπάκουσον, ἀντιβιῶν σε, τῆς θαυμασίας πίστεως. Σὲ τὴν κατὰ τὸν τόπον κινεῖσθαι Δέσποτα κίνησιν οἰεταί. Σὲ τῆς ἀφωρισμένης καθέβρας κύκλῳ περιγράφειν τολμᾷ. Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστιν ἡ σὴ παρουσία; ἢ ποῦ τὴν σὴν οὐ πάντες ἐνεργεῖαν ἐκ τῶν πάντα σου διηκόντων νόμων αἰσθάνονται; Πάντα γὰρ αὐτῆς περιέχεις, καὶ ἔξω σοῦ οὔτε τέπον, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐπιποῆσαι θέμις. Οὕτως ἡ σὴ δύναμις μετ' ἐνεργείας ἔστιν ἀπειρος. Σὺ μὲν δὴ ἐπάκουσον ὁ Θεός. Ἔμεῖς δὲ πᾶς ὁ λαὸς προσέχετε τὸν νοῦν. Ὁ γὰρ ἀναίσχυντος οὗτος καὶ ἀχρεῖος, ὁ ἐπ' ἄκρον μοχθηρίας τε καὶ ἀνομίας ὁμοίως ἐληλακῶς, εὐλάβειαν σκέπτεται. Ἄπαγε, φησὶν, οὐ βούλομαι τὸν Θεὸν ἐγὼ ὑβρεῶν πάθει δοκεῖν ἐνεχέσθαι· καὶ διὰ τοῦτο υποτίθεμαι καὶ πλάττω θαυμασιά γε τῆ πίστει, ὡς ὁ Θεὸς νεογενῆ καὶ νεόκτιστον οὐσίαν Χριστοῦ ποιησάμενος, βοήθειαν ἑαυτῷ παρεσκεύαστο, ὡς γὰρ ἂν, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ ἀφέλῃς, τοῦτο ἔλαττον πεποίηκας. Εἶτα, ὦ λυμῶν καὶ ὀλέθριε, σοὶ τοῦτο ἔστι πίστις; σὺ καθ' ὑπόθεσιν καὶ πλάσμα λαμβάνεις τὸν τὰ πλάσματα τῶν ἐθνῶν κατακρίναντα; σὺ ἐπέισακτον καλεῖς, καὶ ὡσπερ κληκόντων ὑπηρέτην, τὸν ἀνευ ἐνθυμήσεως καὶ λογισμοῦ, τῷ συνυπάρχειν τῆ τοῦ πατρὸς ἀϊδιότητι, πάντα διανύσαντα; ἐφάρμοσον νῦν, εἰ δὴ τολμᾷς, ἐφάρμοσον τῷ Θεῷ καὶ τὸ εὐλαβεῖσθαι, καὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ τὸ ἐλπίζειν τὸ ἐκδησόμενον· ἐτι δὲ τὸ ἐνθυμεῖσθαι, τὸ λογιζεσθαι, τὸ σκεπτόμενον γνώμην ἀποφαίνεσθαι καὶ διαβροῦν, καὶ ὄλωσ τὸ τέρπεσθαι, τὸ γελᾶν, τὸ λυπεῖσθαι. Τί τοίνυν φῆς, ὦ τῶν ἀθλίων ἀθλιώτερε; Ὡ τῆς κακίας αὐτόχρημα μῆστορ, σῦνες δὴ, εἰ δύνασαι, ὡς ἐν αὐτῇ γέ σου πανουργία μοχθηρὸς ἂν ἀναλίσκη. Ὁ Χριστὸς, φησὶ, δι' ἡμᾶς πέπονθεν. Ἄλλ' ἤδη φθάσας ἐγῶγε εἶπον, ὡς μορφή σώματος ἀπεστάλη. Ναί, φησὶν, ἀλλὰ δέος μὴ δόξωμεν κατὰ τι ἔλαττοῦν. Εἶτα, ὦ τῶν θηρίων μεσίτα, ταῦτα λέγων οὐ μάλιν καὶ σαφῶς λυτιᾶς; Ἰδοὺ γὰρ ὁ κόσμος μορφή, εἴτουν σχῆμα τυγχάνει ὦν· καὶ οἱ ἀστέρες γε χαρακτηριστὰς προβάδηνται· καὶ ὄλωσ τὸ πνεῦμα τοῦ σφαιροειδοῦς τούτου κύκλου, εἶδος τῶν ζῶντων τυγχάνει ὄν, καὶ ὡσπερ μόρφωμα. Καὶ ὄλωσ ὁ Θεὸς πανταχοῦ πάρεστι. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν ἐν, τῷ

Θεῶν αἱ ὕβρεις; ἢ κατὰ τί ὁ Θεὸς ἐλαττοῦται; Ἡ παροκτόνε τῆς ἐπιεικείας; σὺ Ἰ Λόγιστε δὴ οὖν ἐκ σαυτοῦ τεχμαίρομενος, καὶ ἐνθυμήθητι, εἰ ἀμάρτημα εἶναι δοκεῖ, τὸ ἐν Χριστῷ παρῆναι τὸν Θεόν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν κατείδε τὴν ἀτιμίαν τοῦ λόγου· καὶ τὴν τιμιαν οὐ βραδύως ἐπήγαγε. Χωρὶς δὲ τούτων καθ' ἑκάστην δὴπουθεν ἡμέραν ἀμαρτήματα ἐν τῷ κόσμῳ γίνονται· καὶ ὁμοῦς ὁ Θεὸς πάρεστι, καὶ τὰ τῆς δίκης οὐχ ὑστερίζει. Τί οὖν κατὰ τοῦτο ἐλαττοῦται εἰς τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, εἰ τὰ πανταχοῦ διαισθάνεται; Οὐδὲν, οἶμαι. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ κόσμου νοῦς διὰ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτοῦ πᾶσα διεκμονῆ, δι' αὐτοῦ πᾶσα δίκη· ἢ δὲ τοῦ Χριστοῦ πίστις ἀνάγκως ἐξ αὐτοῦ. Ὅπως δὲ Θεοῦ νόμος ἐστὶ Χριστός, δι' αὐτοῦ τὸ ἀπειρον ἴμα καὶ ἀτελεύτητον ἔχων. Ἄλλὰ γὰρ σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐννοῶν φαίνῃ; Ἡ τῆς μανίας λίαν περιτρέψον νῦν εἰς τὴν σαυτοῦ ἀπώλειαν τὸ τοῦ διαβόλου ξίφος. Ὅρατε δὴ, ὁρατε πάντες, ὡς γοεράς ἤδη προτίζεται φωνὰς, τῷ τοῦ ἔχως ἐνεσχημένος δῆγματι· ὡς αἱ φλέβες αὐτοῦ καὶ σάρκες τῷ ἰῷ ἐγκατελημμέναι, δεινὰς ἀναμειγνύουσιν ὀδύνας· ὡς διεβρύχεν αὐτοῦ τὸ σῶμα πᾶν, αὐχμοῦ τε καὶ θρήνων, καὶ ὠχριάσεως, καὶ φρίκης, καὶ μυρίων γέμει κακῶν, καὶ δεινῶς κατέσκληκεν· ὡς εἰδεχθὲς καὶ κατάρρυπον τὸ τῆς κόμης δάτος, ὡς ὅλος ἡμιθνής, καὶ ἐξασθενῶν ἤδη τὸ βλέμμα· ὡς ἀναιμον τὸ πρόσωπον, καὶ ὑπὸ μερίμνης ἐκτετηχός· ὡς ὁμοῦ πάντα εἰς αὐτὸν συνδραμόντα, οἰστρός, μανία τε καὶ ματαιότης, διὰ τὸ χρόνιον τοῦ πάθους, ἀγρίον τε καὶ θηριώδη σε πεποιθήκασιν. Αὐτίκα οὐδὲ ἐπαισθανόμενος οὐ δὴ κακοῦ τυγχάνει ὢν, Αἰτρομαι, φησὶν, ὑφ' ἡδονῆς, καὶ πηδῶ γε σκιρτῶν ὑπὸ χαρᾶς, καὶ περοῦμαι. Καὶ πάλιν νεανικῶς γε λίαν, εἶεν, φησὶν, ἀπωλόμεθα. Τοῦτο μὲν γε καὶ ἀληθές ἐστι· σοὶ γὰρ μόνῳ ἢ κακία τις παρ' ἑαυτῆς σπουδᾶς σαφιλῶς κεχορήγηκε· καὶ ὁ πολλῆς ἐώνητο τιμῆς, τοῦτο σοὶ βῆστα δεδωρηται. Φέρε δὴ νῦν εἰπέ, ποῦ τὰ σεμνά σου ἐστὶ παραγγέλματα; ἀπονομφαί δὴ σαυτὸν τῷ Νεβίῳ, εἰ οἶόν τε, ὦ ἀτόπου γέμων ἀνθρώπε ἀναίσθησις; καὶ τοι σὺ γε τὴν οἰκουμένην ἅπαντα τοῖς αὐτοῦ ἀσεβήμασι διαταράζει ἐσπούδακας. Ἄρα γε συνίης ὡς ἅπαντα ἤδη ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγὼ ἐπίσταμαι; Ἄλλὰ γὰρ ἀπορώ, πότερον μένειν, ἢ ἀπιέναι δεῖ· οὔτε γὰρ βλέπειν εἰς τοσοῦτον ἐτι δύναμαι, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἐπαισχύνομαι, ὦ Ἄρειε! Ἡμᾶς μὲν εἰς φῶς κατέστησας, σαυτὸν δὲ εἰς σκότος, ὦ ταλαίπωρε, κατέβαλες. Τοῦτο σοὶ τῶν πόνων ἠέφρηεν τὸ τέλος. Ἄλλ' ἔκαίσε πάλιν ἐπ' ἀνεμι. Πλήθος εἶναι φης, τῶν περὶ σὲ ἀλωμένων (51). Εἰκόσ, οἶμαι, καὶ δέχου γε τοσοῦτος, δέχου, φημί· λύκοις γὰρ καὶ λέουσιν ἑαυτοὺς βρωθησομένους ἐκδεδώκασιν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτων ἕκαστος προσθήκη κεφαλῶν δέκα, καὶ τελέσμασι τούτων πιεσθεῖς, αὐτίκα δὴ μάλα ἰδρώσει, ἐὰν μὴ τὴν ταχίστην ἐπὶ τὴν σωτήριον δραμῶν Ἐκκλησίαν, τὴν τῆς ἀγάπης εἰρήνην τῷ φίλτρῳ τῆς ὁμοιοῦσας ἐπ' ἀνέλθῃται. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ σοῦ λοιπὸν

que malis plenum misere exaruit : ut aspectu deformis, et illuvie sordida capillorum silva, ut totus exsanguis et curis absumptus : ut simul omnia quæ concurrerunt, furor, insania, vanitas, propter mali diuturnitatem agrestem et ferum reddiderunt. Ne sentit quidem quibus sit in malis. Efferor, inquit, præ voluptate, et tripudio, saltuque lascivio præ gaudio, et exsulto. Et rursum valde juveniliter : lleu, inquit, perimus. Hoc quidem certe verum est : tibi enim soli malitia largiter studia et amores sui suppeditavit : quodque magno pretio emerat, tibi facillime donavit. Age vero jam dic, ubi præclara illa tua monita? Ablue teipsum Nilo, si fieri potest, homo absurdè stuporis plenissime : quippe universum orbem terrarum flagitiis tuis perturbare omni studio contendisti. Nonne intelligis quod ego jam, qui Dei homo sum, omnia sciam? At vero jam dubito utrum manere an abire oporteat; neque enim adhuc visu tantum contendere possum, et peccatum erubesco, o Ari : nos in luce collocasti, teipsum vero in tenebras coniecisti, miser; hic enim visus est laborum tuorum exitus. Sed illuc iterum redeo. Multitudinem hominum circa te vagantium esse ais. Par est, opinor : et recipe eos, recipe, inquam : nam lupis et leonibus sese devorandos præbuerunt. Verumetiam horum unusquisque (32) decem capitum accessione, et horum sumptu oppressus continuo pœnas dabit, nisi quam celerrime ad salutem Ecclesiam recurrens, charitatis pacem amore ac studio concordie suscipiat. Non enim a te decipientur amplius de mala conscientia damnati : neque funditus perire sustinebunt sceleratis tuis questionibus implicati : manifesta enim et nota erunt in posterum sophismata tua : nec ipse quidquam proficies, frustra finges, æquitatem et sermone lenitate simulans, et simplicitatis, ut ita dicam, personam extrinsecus induens. Vanum erit omne artificium tuum : cito enim te veritas ipsa circumstabit : cito flammam tuam divinæ potentie, ut sic dicam, imber restinguet. Atqui socios et suffragatores tuos, qui se jam obnoxios curie fecerunt, publicorum ministeriorum curæ excipient, nisi quam citissime fugientes congressum tuum, incorruptam fidem amplexi fuerint. Tu vero, vir ferreus, da mihi aliquod specimen propositi tui, si tibi ipsi fidis, et fidei firmitate fretus es, ac puram omnino habes conscientiam. Veni ad me, veni, inquam, ad Dei hominem : crede quod interrogationibus meis cordis tui abdita scrutabor : et si quid insanie in te residere videatur, divinam gratiam implorans, a morsu te melius curabo : si vero mente sana esse videberis, cognito in te veritatis lumine, Deo gratias agam, et mihi ipsi pietatis causa congratulabor. *Et alta manu* : Deus vos custodiat, charissimi.

ἐξασπατηθήσονται ἐπὶ πονηρᾷ συνειδήσει κατεγνω-

(51) In ms. nostro, ἀλωμένων. HARD.

(52) Hoc est, præter tributariam functionem et

capitationem suam pro decem insuper capitibus tributum pendent singuli. HARD.

αμένοι, οὐδ' ἀνέξονται τέλει ἀπολέσθαι, ταῖς μιαιφαίς σου ζητήσῃσιν ἐμπλακέντες. Σαρῆ καὶ γινώριμα πᾶσι, πρὸς γοῦν τὸν ἐξῆς χρόνον. τὰ σά ἐστι σοφίσματα· καὶ μὴν οὐδὲ αὐτὸς; ἀνῦσαι τι δυνήσῃ, ἀλλὰ μάτην σχηματικῇ, ἐπιείκειάν τε καὶ πραότητα λόγων καθυποκρινόμενος, καὶ ἀπλόητος, ὡς εἰπεῖν, προσωπεῖον ἐξωθεν περιτιθέμενος. Μάταιον ἔσται σου τὸ ὄλον τέχνασμα· αὐτίκα γὰρ σε ἡ ἀλήθεια περιστήσει· αὐτίκα σου τὰς φλόγας ἐκ τῆς θείας δυνάμεως, ὡς εἰπεῖν, ὄμβρος ἀποσβέσει. Καὶ μὲν τοι καὶ τοῦς ἑταίρους καὶ ὁμογυμνασῆς σου ἐνόχους εἶναι τῇ βουλῇ γενομένους, αἱ τῶν δημοσίων λειτουργημάτων καταλήφοντα φροντίδες, ἐάν γε μὴ τὴν ταχίστην ἀποφυγόντες τὴν πρὸς σὲ συνουσίαν, τὴν ἀδιάφορον ἀνταλλάξωνται πίστιν. Σὺ δὲ, ὁ σιδηρόφρων ἀνὴρ, δεῖγμά μοι ὄς τῆς σῆς προαιρέσεως, εἰ σαυτῷ πιστεύεις, καὶ ἐβῶσαι τῷ βεβαίῳ τῆς πίστεως, καὶ καθαράν ὄλω; ἔχεις συνειδήσιν. Ἦκε πρὸς ἐμὲ, ἦκε, φημί, πρὸς Θεοῦ ἀνθρώπων· πιστεύουσιν ὡς ταῖς; ἐμαυτοῦ πεύσσει διερευνησομαι σου τὰ ἀπόρρητα τῆς καρδίας; κἄν μὲν τι μανικὸν ἐνεῖναι δόξῃ, τὴν θείαν ἐπικαλεσάμενος χάριν, παραδήγματός σε κάλλιον λάσομαι. Ἐάν δὲ ὑγιαίνων τὰ κατὰ ψυχὴν φανῆς, τὸ τῆς ἀληθείας φῶς; ἐπιγνοῦς, ἐν σοὶ καὶ τῷ Θεῷ χάριν εἶσομαι, καὶ ἐμαυτῷ τῆς εὐσεβείας συνησθήσομαι. Καὶ ἄλλη χειρὶ. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξοι, ἀγαπητοί.

Per Syncretium et Gaudentium magistrianos perlata sunt hæc, cum Paterius præfectus esset Ægypti, et lecta sunt in palatio.

Contra Eusebium et Theognium.

Constantinus Augustus catholicæ Ecclesiæ Nicomediensium.

(33) Omnes probe nostis, fratres dilectissimi, Dominum Deum scilicet et Salvatorem Christum Patrem et Filium esse: Patrem dico, sine principio, sine fine, parentem sæculi ipsius; Filium vero, hoc est Patris voluntatem, quæ quidem neque per cogitationem aliquam assumpta est, neque ad operum suorum perfectionem per substantiam extrinsecus quæsitam accepta. Qui enim hoc intelliget, hic habebit ad omne supplicii genus indefessam tolerantiam. Sed Dei Filius Christus omnium opifex, et immortalitatis ipsius largitor genitus est, quantum ad fidem spectat eam quæ credidimus: genitus est, in quo vero progressus est ipse, cum omnino in Patre esset, ad eorum quæ ab ipso facta sunt, ordinationem. Genitus igitur individuo quodam processu. Voluntas enim simul atque domicilio ipsius infixæ est, ea quæ diversa indigent cura, secundum uniuscujusque qualitatem tractat atque administrat. Quid igitur est? quid inter Deum Patrem et Filium medium? nihil scilicet: ipsa enim rerum completio cognitione accepit voluntatis imperium, non quidem separata ex Patris essentia voluntatem separavit. Quod vero ad ista sequitur, quis est qui Dominum meum Christum filium reverentia magis ductus quam stultitia metuit? Num itaque patitur Deus? postquam augusti corporis habitatio ad notitiam propriæ sanctitatis properat: an cadit sub tactum illum quod separatum est a corpore? Num igitur separavit hoc quod a corporis humilitate ablatum est? num vero vivimus, licet ad mortem, animæ gloria corpus asciverit? Quid igitur hic innoxia et sincera fides dubitatione dignum offendit? nonne vides Deum augustius corpus elegisse, quo fidei iudicia et virtutis suæ documenta voluit osten-

(35) Aliam versionem veterem hujus Epistolæ, qualem Justinianus misisse ad Vigilium papam in

A Διὰ Συγκλητίου καὶ Γαυδεντίου μαγιστριανῶν ἐκομίσθη καὶ ταῦτα, ὅτε Πατέριος ἦν ἐπαρχὸς Αἰγύπτου, καὶ ἀνεγνώσθη ἐν τῷ παλατίῳ.

Katὰ Εὐσεβίου καὶ Θεογνίου.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ Νικομηδεῶν.

Τὸν Δεσπότην Θεὸν δηλαδὴ καὶ Σωτῆρα Χριστὸν ἀκριβῶς ἅπαντες ἴστε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, Πατέρα τε καὶ Υἱὸν εἶναι. Πατέρα φημί, ἀναρχόν, ἀνευ τέλους, γονέα τοῦ αἰῶνος αὐτοῦ· Υἱὸν δὲ, τοῦτ' ἐστὶ τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἥτις οὕτε δι' ἐνθυμήσεώς τινος ἀνεληπτὰ, οὕτε πρὸς τὴν τῶν ἔργων αὐτοῦ τελεσίουργίαν διὰ τινος ἐξεζητημένης οὐσίας κατελήφθη. Ὁ; γὰρ τοῦτο καὶ νοεῖ καὶ νοήσει, οὗτος ἔξει πρὸς ἅπαν τιμωρίας γένος ἀκάματον ὑπομονήν. Ἀλλὰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Χριστὸς ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς, καὶ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς χορηγός, ἐγεννήθη ὅσον πρὸς τὴν πίστιν ἀνῆκεν ἢ πεπιστεύκαμεν· ἐγεννήθη, μᾶλλον δὲ προήλθεν αὐτός, καὶ πάντοτε ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, ἐπὶ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένων διακόσμησην. Ἐγεννήθη τοίνυν ἀμερίστῳ προελεύσει: ἡ γὰρ βούλησις ὁμοῦ καὶ τῷ οἰκητηρίῳ αὐτῆς ἐμπέπηγε, καὶ ταῦθ' ἅπερ διαφόρου δέεται ἐπιμελείας, κατὰ τὴν ἐκάστου ποιότητα πράττει τε καὶ διοικεῖ. Τί οὖν ἐστὶ; τί μεταξὺ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ; Οὐδὲν δηλαδὴ· αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συμπλήρωσις αἰσθήσει παρελήφε τὸ τῆς βουλήσεως πρόσταγμα, οὐχὶ δὲ μερισθεῖσα ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὴν βούλησιν διέστησεν. Ὁ δὲ τούτοις ἐπεταί, τίς ἐστίν, ὃς τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη παιδὸς δι' αἰδῶ μᾶλλον ἢ μωρίαν δέδιεν; Ἄρ' οὖν πάσχει τὸ Θεῖον; ἐπειδὴν ἡ τοῦ σεμνοῦ σώματος οἰκησις πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἰδίας ἀγιότητος ἔρμῃ, ἢ ὑποπίπτει θίξει τὸ τοῦ σώματος ἐκκεχωρισμένον; Ἄρ' οὐχὶ διέστηκε τοῦθ' ὅπερ ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀφήρηται ταπεινότητος; οὐχὶ δὲ ζῶμεν, κἄν πρὸς θάνατον ἡ τῆς ψυχῆς εὐκλεία τὸ σῶμα προσκαλέσθηται; Τί τοίνυν ἐναυθῶνα ἡ ἀδελφὴς τε καὶ εὐκρινὴς πίστις ἀξίον ἀμφιβολίας κατελήφεν; ἢ οὐχ ὄρξῃ ὅτι σεμνότερον σῶμα ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, δι' οὗ τὰ τῆς πίστεως τεκμήρια καὶ τὰ τῆς οἰκείας

titulo dicitur, Baronius exhibet ad an. 329, num. 12. HARD.

ἀρετῆς ὑποδείγματα ἐμελλεν ἐμφανίζεσθαι; καὶ τὴν ἕδω συγκεχυμένην ὀλεθρίῳ πλάνῃ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀπώλειαν ἀποσείεσθαι, καινὴν τε θρησκείαν διδόναι διδασκαλίαν τῷ τῆς ἀγνοίας ὑποδείγματι, τὰς ἀναξίας τοῦ νοῦ πράξεις καθαιρεῖν, ἔπειτα δὲ τὴν μὲν τοῦ θανάτου βράσιν ἐκλύειν, τὰ δὲ τῆς ἀθανασίας ἐπαθλα προαναφανεῖν. Ἄλλ' ὑμεῖς, οὓς λοιπὸν ἀδελφοὺς ἢ τῆς ἀγάπης κοινωνία εἰκότως ὑπ' ἐμοῦ προσαγορεύεσθαι ποιεῖ, οὐκ ἀγνοεῖτέ με τὸν ὑμέτερον συνθεράποντα, οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὀχύρωμα, οὐ τὴν φροντίδα γενησίως ἐπαγγήρημαι, καὶ δι' οὗ τῶν ἡμετέρων ἐχθρῶν οὐ μόνον τὰ ὄπλα καταμαχεσάμεθα, ἀλλὰ καὶ ζῶντας ἔτι τὴν ψυχὴν συγκατερίζαμεν πρὸς τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἀληθῆ πίστιν ἐκφάναι. Ἄλλ' ἐγὼ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦτοις διὰ τὴν τῆς οἰκουμένης μάλιστα ἀνανέωσιν ἔχαίρον. Καὶ γὰρ θαύματος ἦν ἄξιον ἀληθῶς ἔθνη τσαῦτα εἰς ὁμόνοιαν ἐπαγαγεῖν, ἃ πρὸ βραχέος ἐλέγετο τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν. Ἰλὴν τί ἐμελλε γινώσκειν τὰ ἔθνη ταῦτα, ἃ οὐδεμίαν φιλονεικίας ἐπαγγήρητο φροντίδα; Τί οὖν νοεῖτε, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί, ὡς ἡμᾶς αὐτοὺς αἰτιῶμαι; Χριστιανοὶ ἔσμεν καὶ οἰκτρᾶ διαθέσει διχονοοῦμεν. Αὕτη ἄρα ἐστὶν ἡ ἡμετέρα πίστις; αὕτη ἡ τοῦ ἀγιωτάτου νόμου διδασκαλία; ἀλλὰ τίς ἐστὶν αἰτία, δι' ἣν ὁ τοῦ παρόντος κακοῦ ὀλεθρος ἐξεγήγερται; Ὡ τῆς ἀτοπίας! Ὡ μίσους! Ὡ ὑπερβολῆ, πάσης ἀγανακτήσεως μέγεθος ὑπερπαιούσα! Τίς ἡ τοῦ λησστηρίου τούτου ἀναπέφανται δεινότης; ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἀρνεῖται ἐξ ἀμερίστου τοῦ Πατρὸς οὐσίας προεληλυθέναι; Ἄρ' οὐχὶ πανταχοῦ ἐστὶν ὁ Θεός; καίτοι γε τοῦτον πάντοτε παρ- εἶναι ἡμῖν αἰσθανόμεθα. Ἄρ' οὐχὶ διὰ τῆς τούτου δυνάμεως ἡ τῶν ὄλων συνέστηκεν εὐκοσμία; καίτοι γε τῆς τοῦ χωρισμοῦ διαστάσεως ἐστέρηται. Μὴ οὖν ἡμῖν τι πέπρακται, ὦ ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, καταμάθετε νῦν, ἀξιώ, τὰς βασιάνους τῆς παρουσίας ἀληθόνοος. Ὅμοιοι γὰρ ὅμας εἶναι τούτου ἐπαγγέλλεσθε, ὅν εἶναι ἀρνείσθε, ὅμας τοῦ πανώλους διδασκάλου πεῖθοντος.

(Ab hoc loco describit reliquam Epistolam Theodoretus lib. 1, *Hist. Eccl.*, c. 20, hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, c. 961.)

Νικητῆς Κωνσταντίνου Σεβαστοῦ Θεοδοῦ.

Ὅση τῆς θείας ὀργῆς ἡ ἰσχὺς πέφυκε, καὶ ἐξ ὧν Εὐσέβειός τε καὶ Θεόγνιος πεπόνθασιν, εὐχερὲς καὶ σὲ μαθεῖν· οἱ εἰς τὴν ἀγιωτάτην παροινούντες θρησκείαν, τὸ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ βνομα τῷ συστήματι τοῦ οἰκείου λησστηρίου καὶ μετὰ τὸ τυχεῖν συγγνώμης ἐμίαναν. Ὅτε γὰρ μάλιστα μετὰ τὴν τῆς συνόδου ὁμογνώμονα συμφωνίαν ἐχρῆν τὴν προτέραν ἐπανορθώσασθαι πλάνην, τότε τοῖς αὐτοῖς ἀτοπήμασιν ἐμμένοντες ἐάλωσαν. Διὰ τοῦτο γοῦν ἡ θεία Πρόνοια αὐτοὺς τοῦ ἐαυτῆς ἀπίωσαστο λαοῦ ἐπειδὴ μὴδὲ ἔφερε τὰς ἀκάκους ψυχὰς ὀλίγον ἀπονοίξαι φθειρομένας καθορᾶν· καὶ νῦν μὲν ἀξίαν παρ' αὐτῶν ἤτησε δίκην, μείζονα δὲ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς διὰ τοῦ παντὸς αἰῶνος λήψεται. Ὅπερ τῇ σῆ ἀγχινόσῃ δηλωθῆναι δεῖν ἠγγεσάμεν, ἐν εἰ τις κακῆ παραίνεσις τῶν

(54) Laodiceno episcopo Arianis occulte faventi. Vide Theodoretum lib. 1 *Hist. eccles.* cap. 21, ubi

A dere? et jam confusum a diabolo errorem, humani generis perniciem excutere, novamque religionis doctrinam dare ignorantiae documento, indignas mentis cogitationes purgare, deinde vero mortis cruciatus retundere, ac immortalitatis præmia longe ante prædicere. Sed vos, quos ut deinceps fratres appellem, charitatis comunio facit (non ignoratis me conservum vestrum) non ignoratis vestræ salutis præsidium, cujus curam ingenue suscepi, et per quod non solum armatos hostes nostros devicimus, verum etiam viventes adhuc coegimus humanitatis veram fidem profiteri. Ego vero in his bonis propter instaurationem orbis terrarum maxime gaudebam. Etenim admiratione plane dignum fuit tot gentes ad concordiam consensumque adduxisse, quæ paulo ante dicebantur Deum ignorare. Verum quomodo cognituræ erant gentes ea, quæ nullo contentionis studio intelligere curarent? Quid igitur cogitatis, fratres charissimi, quod nos ipsos accuso? Christiani sumus, et miserabili affectu dissentimus. Hæc igitur ipsa est fides nostra? hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ tandem est causa, ob quam præsentis mali perniciæ excitata est? O rem absurdam! o summum odium, quod omnis indignationis magnitudinem excedit! Quæ tandem visa est hujus atrocitas? Num Dei Filium negat ex individua Dei substantia processisse? Anne Deus ubique est? atqui hunc semper adesse nobis sentimus. Anne hujus potentia universitatis ornatus coaluit, atque separationis dissidio privatus est? Ne quid igitur a nobis actum sit, fratres charissimi, attendite, quæso, præsentis doloris probationem. Vos illius confessores fore promisistis, quem esse negatis, cum vobis istud exitiabilis ille doctor persuaserit.

Ὅμοιοι γὰρ ὅμας εἶναι τούτου ἐπαγγέλλεσθε, ὅν εἶναι ἀρνείσθε, ὅμας τοῦ πανώλους διδασκάλου πεῖθοντος.

Victor Constantinus Augustus: Theodoto (31).

Quanta vis divinæ iræ exstitit, etiam ex iis quæ Eusebio et Theognio acciderunt, facile licet tibi intelligere: qui in sanctissimam religionem debacchantes, Dei Salvatoris nomen ipsa turba prædonum suorum etiam post impetratam veniam polluerunt. Nam tum maxime quando post concordem synodi consensionem, priorem errorem eos corrigere oportuit, absurdis istis opinionibus adhærere deprehensi sunt. Ob hoc igitur divina Providentia ex populi sui numero eos exturbavit; quoniam neque tulit minime malas mentes amentia illa corruptas videre: et nunc debitas ab iis pœnas exposcit, majores etiam deinceps in omni sæculo sumpturus. Quod prudentiæ tuæ indicare oportere putabam, ut si qua perversa admonitio istorum

interfuisse Antiochenæ synodo dicitur, in qua Eustathius e sede pulsus est. ΠΑΡΘ.

(quod non existimo) tuo insideat animo, ea ex animo deleta, puram ut decet, cogitationem, veram sanctificationem, intemeratam fidem servatori Deo præbere studeas. Etenim consentaneum est hoc ab eo fieri, qui incorruptis aeternæ vitæ præmiis dignus haberi constituerit. Deus te custodiat, frater dilecte. vîου ζωῆς ἐπάθλων ἀξιοῦσθαι βουλεύεται. Ὁ Θεός σε διαφυλάξει, ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

Α τοιοῦτων, ὡς ἔγωγε οὐκ οἶμαι, τῇ σῇ ἐνεκαθέσει προαιρέσει, ταύτην τῆς ψυχῆς ἀφελόμενος καθαρὰν ὡς προσῆκε τὴν διάνοιαν, εἰλικρινῆ τε καθοσίωσιν, καὶ ἀχραντον πίστιν τῷ Σωτῆρι Θεῷ παρασχέσθαι προθυμηθῆς. Καὶ γὰρ τοῦτο προσήκον ἐστὶν ὑπὸ τοῦτου πράττεσθαι, ὃς δ' ἂν ἀκραίων τῶν τῆς αἰω-

ANNO DOMINI DLVII.

THEOTIMUS JUNIOR

TOMITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(Mich. Lequien., *Oriens Christ.* t. I, p. 1215.)

Leo Augustus de Proterii Alexandrini nece cunctis Orientis metropolitibus scripsit, atque adeo *Theotimo reverentissimo episcopo Tomitano*. Cujus exstat responsoria ad illum Epistola hac inscriptione : *Domino piissimo*, etc.

THEOTIMI EPISTOLA AD LEONEM IMP.

Mansi, Conc., t. VII, 545.)

Domino piissimo, et Christianissimo imperatori nostro Leoni, Theotimus humilis Scythiæ regionis episcopus.

Decet tuam pietatem, venerabilis imperator Auguste, Ecclesiarum tranquillitate gaudere, et tribulationes populi conturbati et tempestates tranquillissimis vestris allocutionibus ad pacis jura transferre. Propterea siquidem vos Deus cœlitus divino nutu suo munivit, ut ea quæ sana sunt, imperiali potestate integra semper salvaque custodiat; quæ vero vexata sunt atque corrupta, vestræ pietatis medicina curetis, nihil itaque Deo amabilius est, nihil acceptius, quam ut illa vos sapiatis, quæ a Dei Patris sapientia didicistis; et illa doceatis, quæ ab ipsis fidei vestræ incunabulis saluberrime estis eruditi. Et quoniam sacratissimis vestris syllabis admonuistis, ut quæ sapimus de sancto Chalcedonensi concilio, nostris litteris referamus ad vestræ notitiam pietatis; cognoscat Vestra Serenitas, quoniam nihil amplius, nihil minus, quam quæ in Chalcedonensi (1) concilio a sanctis Patribus integre atque perfecte definita sunt, credimus, aut consentimus. Neque enim aliud nos

ultra sapere, quam ea quæ tantorum Patrum termino sanctus Spiritus erudit. Unde, mansuetissime imperator, et ego, et omnis Ecclesia Dei sic sapimus, et in consensu nostro sanctorum Patrum definitiones fide et devota confessione firmamus. De Timotheo vero sic sapimus: quoniam secundum virtutem precum adhuc vivo existente episcopo, impudenti intentione ab excommunicatis est ordinatus et excommunicatum ecclesiastica regula eum esse decernit: neque manus impositionem illorum episcoporum in sancta Ecclesia permittit quandam habere virtutem, qui Christi fidem violantes, ordinationem impositam sibi amiserunt. Nunc igitur nostræ confessionis verbum facientes saluberrimis vestris auribus manifestum, deposcimus Dominum nostrum Jesum Christum, ut vestrum imperium catholicæ fidei robore confortatum, et crucis virtute munitum, ab omni suspitione bellorum intactum semper custodire dignetur. Optamus vestram tranquillitatem divina Providentia (2) semper incolumem, et coronam imperii vestri intemeratam et impollutam multis annis nobis divinitas donare dignetur, Domine sacratissime et venerabilis imperator.

(1) Veteres libri, quam quæ in Ephesino.

(2) Veteres libri et edit. prudentia.

AMMONIUS

PRESBYTER ALEXANDRINUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibl. Græc.* edit. Harless, V, 722.)

Ammonius, Ecclesiæ Alexandrinæ presbyter et œconomus, a. Chr. 458 subscripsit epistolæ episcoporum Ægypti ad Leonem imp. pro defensione concilii Chalcedonenensis. Hic est Ammonius presbyter de quo hæc ex Mich. Glycæ epistola 56 affert Allatius De libris ecclesiasticis Græcorum, pag. 325 : Ἐπιθεβαιοὶ δὲ ταῦτα καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἀμμώνιος λέγων, ὅτι τοῦ Χριστοῦ κατελθόντος εἰς ἄδην αἱ ψυχαὶ πᾶσαι, αὐτὴ ἡ τοῦ Ἰούδα τῶν δεσμῶν ἀπελύθησαν. Idem esse videtur Francisco Combefisio in *Bibl. Concionatoria*, cujus multæ in *Catenis ad N. T.* (Joannem præsertim) occurrunt symbolæ, in quibus Cyrillum et Chrysostomum videtur sublegisse. Confer etiam Rich. Simonis lib. III *Hist. critica N. T.*, p. 410. Anastasio Sinaïtæ in *Hodego*, p. 278, dicitur ὁ περὶ πάντα πολυπειρότατος τῶν ἐξηγητῶν Ἀμμώνιος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, et contra Julianum Halicarnasæum Eutychianæ hæreseos antesignanum, scripsisse cognoscitur etiam ex pag. 266. Atque p. 284, ante verba ἔστι γούν τὸ παρ' αὐτοῖς σοῖς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐπιμεινόμενοι, in MS. Cæsareo CCCVI. teste Nesselio (1) legitur : Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ πρὸς τῆς ἀρρέσεως Εὐτυχίου καὶ Διοσκόρου. Eundem esse putat doctissimus Caveus, qui in Nicetæ Catena in Psalmos citatur sub nomine Ammonii junioris (2), et ex cujus ἐρμηνεία τῶν Πράξεων fragmentum MS. memorat Lambecius lib. v, p. 154. [pag. 325 edit. Kollar. it. in cod. Medic. Laurent. cod. iv, plut. 5, n. 2, teste Bandin. i, p. 98.] Commentarium hujus Ammonii, probatissimi Ecclesiæ Alexandrinæ ἐξηγητοῦ, in Hexaemeron e SS. Patrum et Cyrilli maxime scriptis concinnatum, laudat idem Anastasius Præfatione Anagogiarum suarum in Hexaemeron contemplationum.

(1) Aut Lambecio comm. vol. V, col. 268; item in cod. reg. Taurin. vid. catalog. codd. Gr. pag. 298, cod. CC. nr. 49. HARL.

(2) Vid. n. 7, et sub nomine Ammonii junioris citat Lambecius, (ut ibid. notavi). In cod. V, plut. 6, n. IV, biblioth. Medic. Laurent. (vid. Bandin. cat. l. codd. Gr. I, pag. 101 seq.) est catena quorundam interpr. in vii epistolas canonicas : in qua memoratur quoque Ammonius presbyter. — It. in Catena ad Danielelem, et in quatuor evangelistas. vid. Bandin. l. c. pag. 21 et 161, adde Fabric. *B. Gr.* VII, pag. 764, et pag. 790, de cod. Oxoniensi, in quo est catena in Acta et epistolas catholicas, et in illa symbolæ Ammonii. — In cod. Coisliniano VIII et XXV est Severi Antiocheni epistola ad Ammonium presbyterum (ἐκ τῆς πρὸς Ἀμμώνιον πρεσβύτερον, teste Montfaucon in Biblioth. Coislin. pag. 55, n. 2 et 29, sed posteriore loco is observat, in Regio cod. legi ad Ammonium scholasticum, qui illi videtur alius esse ab Ammonio presbytero. Ibid.

pag. 56, n. 37, ejusdem Severi epistola ad Ammonium et Petrum in cod. Coislin. LXXXI, memoratur. — Cod. Coislin. XXV, sæc. x, complectitur Acta apostolorum et epistolas catholicas cum commentariis, ex Chrysostomo aliisque Patribus et auctoribus collectis in ordinemque digestis ab Andrea presbytero. In illis frequentissime occurrit nomen Ammonii, semel memorato libro vel libri parte cui titulus Παράγραφή; et Montfaucon, l. c. 76, ponit fragmenti initium, in quo respondet Ammonius Cæsario scholastico interroganti, adfirmans, cum descendisset Jesus ad inferos, omnium animorum vincula esse soluta. Secus sentit Severus Antiochenus in epistola ad Ammonium. (ibid. pag. 77) Cum vero Severus ille Antiochenus vixisset a. Chr. 512, a quo anno episcopus Antiochenus factus est, (vid. Saxii Onom. II, pag. 17, et Fabric. *B. Gr.* vol. IX, pag. 343) sequitur, ut Ammonius ille presbyter aut scholasticus, ad quem scripsit Severus, diversus sit ab eo de quo hic egit Fabric. HARL.

AMMONII ALEXANDRINI

COMMENTARIORUM IN VETUS ET NOVUM TESTAMENTUM.

QUÆ SUPERSUNT.

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex Catena Corderii, in Psalmos, t. I.)

δ. « Σὺ δὲ Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δόξα μου, Α PSAL. III, VERS. 4. «Tu autem, Domine, susceptor
καὶ ὑψῶν τὴν κεφαλὴν μου. » meus es, gloria mea, et exaltans caput meum. »

Primum quidem ait esse Deum susceptorem suum, A
deinde gloriam, denique exaltantem caput. Sus-
ceptor quidem est, ut liberetur a multis tribulantibus
et circumdantibus eum. Deinde vero post susce-
ptorum est gloria: nam primum Deus suscipit,
deinde glorificat, ac tandem exaltat caput ejus quem
glorificavit.

VERS. 7. «Non timebo millia populi circumdantis
me.»

Nam hominum salutem tanquam benignus Salva-
tor et Rex subditis propitius, propriam arbitratur.

VERS. 8. «Quoniam tu percussisti omnes adversan-
tes mihi sine causa.»

Percussit quidem adversantes, peccatorum vero
dentes contrivit; illos quidem ut iterum sanet: B
Ego (enim, inquit) *percutiam, et iterum sanabo.*
Dentes autem peccatorum, id est, pravos, sermo-
nes, et carnivoras actiones contrivit, penitus eas
abolere cupiens. Fortassis vero etiam eosdem appel-
lavit adversarios et peccatores: siquidem Christo
adversantur omnes quidem peccatores, sed præci-
pue Judæi propter infidelitatem, quorum dentes con-
trivit; illos nempe dentes de quibus in alio Psalmo
ait: *Qui devorant plebem meam in escam panis,*
*Dominum non invocaverunt*¹. Hos enim dentes, id
est subdolos sermones Judæorum, penitus con-
trivit, quando a mortuis resurrexit.

VERS. 9. «Domini est salus, et super populum
tuum benedictio tua.»

Quod illi nomen erat, hoc et res: *Et vocabis no-
men ejus Jesum*².

Πρώτον μὲν φησιν εἶναι τὸν Θεὸν ἀντιλήπτορα
αὐτοῦ, ἔπειτα δόξαν, ἔπειτα ὑψοῦντα τὴν κεφαλὴν.
Ἀντιλήπτορ μὲν ἐστὶ, ἵνα βύσῃται ἀπὸ πολλῶν
θλιβόντων καὶ ἐπανισταμένων. Ἐξῆς δὲ τῷ ἀντι-
λήπτορι ἡ δόξα ἐστὶ· πρότερον γὰρ ἀντιλαμβάνεται
ὁ Θεὸς, εἶτα δοξάζει, καὶ ἐξῆς ὑψοῖ τοῦ δεδοξασμένου
τὴν κεφαλὴν.

Ζ'. «Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ τῶν
κύκλω ἐπιτιθεμένων μοι.»

Τὴν γὰρ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ὡς Σωτὴρ ἀγαθὸς
καὶ Βασιλεὺς φειδόμενος τῶν ὑπὸ κτήνων, οἰκειανδρίζεται.

Ἡ'. «Ὅτι σὺ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς
μοι ματαίως.»

Τοὺς μὲν ἐχθραίνοντας ἐπάταξε, τοὺς δὲ τῶν
ἁμαρτωλῶν ὀδόντας συνέτριψε, τοὺς μὲν ὥστε πά-
λιν λάσασθαι· Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *πατάξω, καὶ πάλιν*
λάσομαι, τοὺς δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν ὀδόντας, τουτέστι
τοὺς πονηροὺς λόγους, καὶ τὰς σαρκοδόρους πρά-
ξεις συνέτριψεν, εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίσαι βουλόμε-
νος. Τάχα δὲ τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς καὶ ἁμαρτωλοὺς
ἐκάλεσεν. Ἐχθραίνουσι γὰρ τῷ Χριστῷ πάντες
μὲν ἁμαρτωλοὶ, Ἰουδαίων δὲ παῖδες διὰ τὴν ἀπι-
στίαν ἐξαιρέτως, ὧν τοὺς ὀδόντας συνέτριψεν· ὀδόν-
τας ἐκείνους οὗς αὐτὸς ἐν ἐτέρῳ Ψαλμῷ ἔλεγεν·
Οἱ ἐσθλοῖτες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου, τὸν
Κύριον οὐκ ἐπεκάλεσαντο. Τοῦτους γὰρ τοὺς ὀδόν-
τας, τουτέστι τοὺς τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης λόγους,
συνέτριψε παντελῶς ἐκ νεκρῶν ἀναστάς.

Θ'. «Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου
C ἡ εὐλογία σου.»

Ἄπερ ἦν αὐτῷ ὄνομα, τοῦτο καὶ πρᾶγμα, *Καὶ*
καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.

FRAGMENTA IN DANIELEM.

(ARG. MAI, vet. script. Bibl. t. I, p. III, col. 28 seq.)

CAP. XIII.

VERS. 1. «Nomen ei Joacim.»

Hic rex Judæ a Nabuchodonosore in Babylonem
captivus abductus est.

VERS. 5. «Qui videbantur gubernare.»

Optime dixit, *videbantur*, nam visi sunt guber-
natores; at vero eorum qui ipsis obsequabantur,
animas naufragiis immerserunt.

VERS. 6. «Manebant in domo.»

Quia in honore erant apud Judæos, non recesser-
D runt a domo uti quidam præfecti sæculares.

VERS. 8. «Conspiciebant eam.»

Presbyteros enim castā non fugiebat.

VERS. 29. «Chelciæ filiam quæ est uxor Joacimi.»

Cum erga omnes impudenter se gererent, et Joa-
cimium virum apud Judæos celebrem, et Chelciam
justum calumniabantur dicentes, immerito eos in
honore haberi, hunc qui talem uxorem, illum qui
talem filiam haberet.

VERS. 30. «Venit,» etc.

Propterea omnes venerunt ut testimonium fer-

¹ Psal. XIII. 1. ² Luc. I. 31.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

«Ὄνομα αὐτῷ Ἰωακείμ.»

Οὗτος βασιλεὺς ὦν τοῦ Ἰουδα ἐλήφθη αἰχμαλώτης
εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ.

«Οἱ ἐδόκουν κυβερνᾶν.»

Καλῶς εἶπε τὸ *ἐδόκουν*· ἐφαίνοντο γὰρ κυβερνῆται,
καὶ εἰς ναυάγια ἐποιοῦν ἐμπεισίην τὰς ψυχὰς τῶν αὐ-
τοῦ πετιομένων.

«Προσεκαρτέθουν ἐν τῇ οἰκίᾳ.»

Διὰ τὸ τιμᾶσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων, οὐκ ἀφ-
ίσταντο τοῦ οἴκου καθὰ τινες ἄρχοντες κοσμηκοί.

«Ἐθεώρουν αὐτήν.»

Ἦς γὰρ πρεσβυτέρους ἡ σὺφρων οὐχ ὑπεστέλλετο.

«Θυγατέρα Χελκίου ἧ ἐστὶ γυνὴ Ἰωακείμ.»

Καὶ εἰς πάντας ἀναισχυντοῦντες, καὶ τὸν εὐδοξον
παρὰ Ἰουδαίους ἄνδρα τὸν Ἰωακείμ καὶ τὸν δίκαιον
Χελκίαν διέσυρον, ὅτι εἰς μάτην αὐτοὶ τιμῶνται, ὁ
μὲν ὡς ἔχων τοῦ αὐτῆν γυναῖκα, ὁ δὲ θυγατέρα.

«Ἦλθεν,» κ. τ. λ.

Διὰ τοῦτο πάντες ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσωσιν ὅτι

οὐδέποτε ἐπιφογος λόγος ἐβρέθη περὶ Σωσάννην. A rent, nunquam vituperandi locum dedisse Susannam.

« Ἐξέλευσαν ἀποκαλυφθῆναι αὐτήν. »

Εἰ συνέβη τὴν Σωσάνναν ἀποθανεῖν, οὐδὲ οὕτως εἶχον παύσασθαι τῆς ἐπιθυμίας, εἰδωλοποιοῦντες αὐτὴν ἐν ἑαυτοῖς· ὅπου γὰρ ἦν ἐμελλον ἐκδοῦναι εἰς θάνατον, οὐκ ἀπεστρέφοντο, ἀλλὰ καὶ πλεῖω ἐπεμαίνοντο ἐν αὐτῇ. — Ἐθάβρῃσι εἰς τὸν Θεόν, ὡς συνειδὸς ἔχουσα καθαρὸν· ἔκλαιε δὲ δειλιῶσα τὸν θάνατον, καὶ μαρτυρίου στεφάνους αὐτῇ προὔξενε τὸ πρᾶγμα. — Οὕτως ἔθος τοῖς ψευδομάρτυσι τῇ ἀληθείᾳ ψεύδος ἀναμιγνύειν· τῆς ἀκολουθίας ἀπαιτούσης ἐπὶ τῶν τοιούτων σχημάτων, μήτε τοῖς ἐν ἀληθείᾳ λεγοῦσιν προσέχειν τὴν δικαστὴν, ἀλλὰ πάντα ὡς ψευδῆ ἔχειν. — Εἰ καὶ μὴ δύνανται Χριστὸν οἱ αἵρετικοὶ συλλαβεῖν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς ἀνδρας κατέχοντες, βίξ παραδιδάσιν εἰς θάνατον. B

« Ἐπίστευσεν αὐτοῖς ἡ συναγωγὴ. »

Ἐπὶ τῶν τοιουτοτρόπων τὸ τοῦ λαοῦ κρίμα οἱ ἠγούμενοι ὑποφέρουσιν· ἔνθα μάλιστα ἐστὶ κεκρυμμένα μυστήρια καὶ βαθέα, ἅπερ ὁ ἀγελαῖος οὐκ ἐπίσταται λαός· οὕτως οἱ ἱερεῖς ἐπεισαν τὸν λαὸν σταυρῶσα· τὸν Ἰησοῦν τῆς δόξης Κύριον, λέγοντες, οὐκ ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστὸς ὁ προσδοκώμενος, ἀλλ' ἐν Βεελζεβοῦλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· καὶ ὡς εἰδόντες αὐτοῖς ἀκριβῶς τὰς Γραφὰς πεισθεῖς ἤμαρτεν.

« Ἐξήγειρεν ὁ Θεός. »

Πνεῦμα ἦν ἅγιον ἐν τῷ Δανιήλ, ὅπερ κινήθην αὐτῷ παρεσκευάσεν αὐτὴν λαλῆσαι· τὸ ἀποκρίναι τὴν κρίσιν, καὶ στήσα· σχῆμα δικαστηρίου, τοῦ καθίσαι δικαστὴν καὶ κρίναι σαφῶς τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων λεγόμενα, καὶ μὴ ἀπλῶς πείθεσθαι τοῖς λεγομένοις· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσιν αὐτοὶ κριταὶ ἦσαν καὶ μάρτυρες· καὶ ὤθεν τὸ ἀδιάκριτον πλῆθος ἔστησαν κριτάς· καὶ αὐτοὶ τὴν τῶν μαρτύρων ἐξετέλουν τάξιν· οὕτως καὶ οἱ περὶ Καϊάφαν αὐτοὶ κριταὶ ὄντες καὶ μάρτυρες ἔλεγον, τί ἔτι χρεῖαν ἔχομεν μαρτύρων; Αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἀκούοντες, καὶ μαρτυροῦμεν ὅτι βλασφημεῖ ὁ Ἰησοῦς λέγων ἑαυτὸν Θεόν.

« Τίς ὁ λόγος οὗτος; »

Ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστάς ὁ λαὸς ἐλάλουν ταῦτα πρὸς τὸν Δανιήλ. — Διδάσκει ὡς προφήτης ὁ Δανιήλ μὴ τῷ αὐτῷ ὑποπεσεῖν ὑποδείγματι καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀδιακρίτως πεισθῆναι τοῖς ἠγούμενοις, καὶ κατακρίναι τὸν Κύριον εἰς θάνατον· ἀλλ' ἀκριβῶς ζητεῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ ἀπὸ τῶν γεγόντων εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ προσδοκώμενος, καὶ ζητούντες εἰ συμφωνοῦσι τοῖς ἔργοις οἱ λόγοι.

« Σοὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸ πρεσβύτειον. »

Εἰ καὶ εἰρωνευόμενοι τοῦτο εἶπον οἱ πρεσβύτεροι, ὡς παιδίον αὐτὸν διασύροντες, ἀλλ' οὖν οὕτως εἶχεν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὸ λεγόν, Ἄντι τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί· ὡς καὶ ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι οἱ υἱοὶ ὑμῶν οἱ πιστεύσαντες εἰς ἐμὲ, ἔσονται ὑμῶν κριταί. — Ὁ δικαίος Κριτὴς οὕτως δέχεται τοὺς δύο μάρτυρας, ὡς ἅμα τοὺς δύο λαλοῦντας, ὅπερ ἐποίησαν οἱ πρεσβύτεροι, ἐκ συμφωνίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰπόντες λόγον. — Οἱ γὰρ

VERS. 32. « Jusserunt ut discooperiretur. »

Si Susanna vel mortem obiisset, ne sic quidem eorum libido extincta fuisset, quippe qui eam cultu idololatriæ venerarentur. Cum enim morti eam tradere conarentur, non solum non aversi sunt, sed etiam majori in eam libidinis cœstro perciti. — Fiduciam ponebat in Deo, ut quæ puram haberet conscientiam; flebat autem, ut quæ mortem timeret, quamvis hæc causa martyrii coronam ei procuraret. — Sic solent falsi testes veritati mendacium admiscere, unde necessario, ubi res ita sese habent, sequitur, ut iudex ne eorum quidem quæ secundum veritatem prolata sunt, rationem habeat, sed omnia ut mendacia judicet. — Christum quidem nequeunt capere hæretici, sed pios viros comprehensos vi ad mortem adigunt.

VERS. 41. « Fidem habuit eis synagoga. »

Tali modo populi iudicium corrumpitur a principibus, imprimis ubi agitur de mysteriis occultis et profundis quæ multitudinis captum excedunt. Sic sacerdotes populo persuaserunt, ut Jesum gloriæ Dominum cruci affigeret, dicentes: Hic non est Christus quem exspectamus, sed in Beelzebul ejicit dæmonia; quo facto populus illis, ut qui accurata Scripturæ scientia imbuti essent, fidem habuit, et peccavit.

VERS. 45. « Excitavit Deus. »

Spiritus sanctus erat in Daniele, eumque ad loquendum permovit, ut sententiam rejicerent atque iudicium sisterent, utque iudex sederet, et quæ a testibus prolata essent, sapienter dijudicaret, nec simpliciter dictis crederet. Antea enim fuerant ipsi et testes et iudices, et multitudini iudicii ignaræ iudicis partes commiserant, dum ipsi testium vicibus fungebantur. Sic etiam apud Caipham, ut iudices simul atque testes, dixerunt: Quid nobis adhuc opus est testibus? Nos ipsi audivimus et testiamur, Jesum blasphemare dicentem seipsum Deum.

VERS. 47. « Quis est hic sermo? »

Velut e somno excitatus hæc populus ad Daniele dicit. — Daniel ut propheta docet, haud oportere eodem procedendi modo uti erga Christum, nec cæco impetu principes sequi et capitis condemnare Dominum, sed secundum Scripturam et facta diligenter inquirere, num ipse sit Christus exspectatus, atque videre, num factis verba consentiant.

VERS. 50. « Tibi dedit Deus honorem senectutis. »

Etiamsi ironice hoc dicebant presbyteri, ei ut adolescenti irridentes, tamen res vere sic se habebat, ut dictum est: Pro patribus tibi nati sunt filii, et uti Dominus dixit Judæis: Filii vestri qui crediderint in me, vestri iudices erunt. — Justus iudex ita recipit duos testes, non ut duo simul loquantur, quod fecerunt presbyteri qui, sicuti convenerat, unum idemque dixerunt. — Qui enim in sancto gradu constituti sunt, primum dissecantur in duas.

partes et dignitate exuuntur, deinde autem uti infideles in gehennam detruduntur, ne gratia Spiritus sancti contumelia affici videatur per eos qui dono divino indignos sese exhibuerunt. Ita etiam Dominus in Evangelii dicit: Sic etiam in tribunalibus mundanis fieri solet. — Verecundius quam impudenter et crudeles sacerdotes locutus est Daniel; cum enim illi dixissent: « Concubuit cum ea, » hic rem appellavit conversationem, quæ vox in auras abit. Hoc dicto autem mendacem et instabilem esse injustorum orationem inauit.

Vers. 55. « Mentitus es. »

Propheta quidem illum mentitum esse dixit, populum autem hæc res latuit. Multitudo enim non comprehendit effata prophetica, priusquam videantur res eventum comprobatas; tunc autem quæ prædicta fuerunt, optime intelligunt. — Israel significat decem tribus, gentem ad idololatriam proclivem, Judas autem tribus Judæ et Benjamin, in quibus erant templum et cultus legalis quæ præfigurabat bona futura, et civitas ad legis normam constituta et vita casta, et pœnæ adversus transgressores statuta. Inde originem Susannæ deducit. — Ut ratum fieret illud dictum: *Qui foveam fodit proximo suo, in eam incidet.* — Semper igitur advertere debemus animum, charissimi, caventes ne quis peccato obstrictus animæ suæ jacturam faciat, et memores, Deum ut qui totus sit oculus de omnibus esse sententiam laturum. Nihil enim eorum quæ in mundo fiunt, cum latet. Quapropter semper animo vigilantes et caste viventes Susannæ exemplum sequamur. Ut ut se habet historia (nam tropice quoque Scripturæ verba interpretari licet), Chelcias significat, *conversio Dei*, aut *laudatio Dei*; Susanna, *lætitia eorum*, aut *lilium apostolicum*; Joacim, *Domini inclinatio*, aut *Domini laudatio*, Daniel, *judicium Dei*, vel *judicans Deus*. — Quando igitur lætitia animarum virtutem sectantium Ecclesiæ, quæ est filium apostolicum, flos bene olens, fragrantia spiritualis, filia Chelciæ, quæ didicit a suis majoribus vitam instituere secundum prophetarum traditionem, quæ est conversio et sors Israelis, conjungitur spirituali Sponso Christo, qui est Joacim, spiritualis Ecclesiæ sponsus, qui fidelibus futuri sæculi bona præparavit, regnum cælorum annuntiavit, et Spiritus sancti participes reddidit fideles, laudandus in sæcula, amen: tunc aggrediuntur eam improbi plebis iudices, et si ejus animam per prava dogmata corrumpere et enecare nequeunt (hæc enim est mors animæ), tunc stulto ac judicare nescio populo tradunt corpus ad supplicium. Si Deus permittit, ut sponsa mortem subeat, martyrii corona eam ornat; si vero e manibus inimicorum eripit, prope se ipsum collocat eam et sic honore afficit. Illi autem meditantur etiam justum Dei judicium, quod fecit Daniel, cujus nomen significat *judicium Dei*. Presbyteri autem nomine carent, ut dives in Lucæ Evangelio, qui Lazarum ulceribus obrutum commiseratione non dignatus est.

Α ἐν ἀξίᾳ ἱεροπρεπεῖ διχοτομοῦνται πρῶτον καὶ γυμνοῦνται τῆς ἀξίας, καὶ τότε ὡς ἄπιστοι φίλοι παραδίδονται τῇ γέννῃ, ἵνα μὴ δοκῇ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις συνυβρίζεσθαι τοῖς ἀναξίοις ἑαυτοὺς ποιήσασιν τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· οὕτω καὶ ἡ Κύριος ἐν εὐαγγελίοις εἶπεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πολιτικῶν γίνεται δικαστηρίων. — Σμυρνότερον ὁ Δανιὴλ λαλεῖ τῶν αἰσχυρῶν καὶ μαιφόνων πρεσβυτέρων· ἐκεῖνων γὰρ εἰπόντων ἀνέπεσε μετ' αὐτῆς, οὗτος ὁμιλίαν τὸ πρῶτον ἐκάλεσεν, ὃ ἐστὶ λόγος εἰς ἀέρα διαλυόμενος· τούτο δὲ εἶπεν ὑποσημαίνων ὅτι ψευδὴς καὶ ἀσύστατος ὁ τῶν παρανομῶν λόγος.

« Ἐψευσαι. »

Ὁ μὲν προφήτης εἶπεν, ὅτι ἐψεύσατο· ὁ δὲ δὴλον δὲ ἦν τοῦτο τῶς τοῖς λαοῖς· οὕτως γὰρ εἰσιν ἀγνωστοὶ τοῖς πολλοῖς τὰ προφητικά, ἕως ἴδωσι τὰς ἐκβάσεις τῶν πραγμάτων οἱ ἄνθρωποι, καὶ τότε νοοῦσι σαφῶς τὰ προφητεῦθέντα. — Ὁ Ἰσραὴλ εἰσὶν αἱ δέκα φυλαὶ, τὸ γένος τὸ εὐλόγησθον εἰς εἰδωλολατρείαν· Ἰούδας δὲ ἡ φυλὴ Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν, ὅπου ὁ ναὸς καὶ αἱ κατὰ νόμον λατρεῖαι σκίαν ἔχουσαι τὴν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ εὐνομος πολιτεία, καὶ ὁ σώφρων βίος, καὶ αἱ κατὰ τῶν παραθετῶν τιμωρίαι, ἐξ ὧν γενεαλογεῖ τὴν Σωσάνναν. — Ἴνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, Ὁ ὀρῦσσων βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, εἰς αὐτὸν ἐμπροσθεῖται. — Προσέχειν οὖν ὀρελλομεν πᾶσιν, ἀγαπητοὶ, φοβούμενοι μὴ τις ἐν τινι παραπτώματι κρατηθεῖς, αὐτὸς τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἔνοχος γένηται· γινώσκοντες ὅτι· ἐκδικος ὁ Θεὸς περὶ πάντων γίνεται, αὐτὸς ὡν ὅλος ὁφθαλμός. Λαθάνει δὲ τοῦτον τῶν ἐν κόσμῳ πραττομένων οὐδὲν· διὸ αἱ ἐργήγοροι καρδίαι καὶ σωφρόνως βιῶντες τὴν Σωσάνναν μιμησώμεθα.

Εχει μὲν ὡς ἔχει τὰ τῆς ἱστορίας· δυνατὸν δὲ καὶ τροπολογηθῆναι τὴν διασκευὴν τοῦ γράμματος· ἐρμηνεύεται οὖν Χελκίας *διαστροφή Θεοῦ*, ἡ αἰνεσις Θεοῦ· Σωσάννα, *χαρὰ αὐτῶν*, ἡ κρίσις ἀποστολικόν· Ἰωακὴμ Κυρίου *ἐτοιμασμός*, ἡ Κυρίου ἀνγεισις· Δανιὴλ *κρίσις Θεοῦ*, ἡ κρίσις Θεοῦ. Ὁταν οὖν ἡ χαρὰ τῶν ἐναρέτων ψυχῶν τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐστὶ τὸ κρίνον τὸ ἀποστολικόν, τὸ εὐώδες ἄνθος, ἡ πνευματικὴ εὐωδία, ἡ θυγάτηρ τοῦ Χελκίου, μαθούσα παρὰ τῶν ἰδίων πατέρων πολιτεύεσθαι κατὰ τὴν τῶν προφητῶν παράδοσιν, ὅπερ ἐστὶ στροφή καὶ κλήρος τοῦ Ἰσραὴλ, συναφθῆ τῷ πνευματικῷ νυμφίῳ Χριστῷ, ὃ ἐστὶν Ἰωακὴμ, ὁ πνευματικὸς τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος, ὁ ἐτοιμάσας τὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀγαθὰ τοῖς πιστοῖς, καὶ κηρύξας βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ Πνεύματος ἁγίου ποιήσας γενέσθαι μετόχους τοῦ πιστοῦ, ὃ ὡν αἰνετὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμὴν· τότε ἐπέρχονται αὐτῇ οἱ παράνομοι τοῦ λαοῦ κριταί, καὶ ἐὰν μὴ δυνθῶσι διαφθεῖραι αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς ἀπηγορευμέναις δόγμασι· καὶ θανάτωσαι αὐτὴν (τούτο γὰρ ψυχῆς θάνατος), τότε τὸ σῶμα παραδίδασιν τῷ ἄλλοθι καὶ ἀδικακίῳ πλήθει εἰς σφαγὴν· καὶ εἰ μὲν συγχωρεῖ ὁ Θεὸς παθεῖν τὴν νύμφην, περιεθήσιν αὐτῇ τὴν τοῦ μαρτυρίου στέφανον· εἰ δὲ καὶ ῥύσεται αὐτὴν ἐκ χειρὸς ἑχθρῶν, καὶ ἄλλιν τιμᾶ αὐτὴν ἔχων πλησίον αὐτοῦ· οἱ δὲ ἐπιβουλεύονται καὶ διὰ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κρίσεως, ὅπερ πεποίηκεν ὁ Δανιὴλ,

δ; ἐρμηνεύεται κρίσις Θεοῦ· οἱ δὲ πρεσβύτεροι ἀνώνυμοί εἰσιν, ὡς ὁ πλούσιος; ὁ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ὁ τὸν ἴλωκωμένον Λάζαρον μὴ κατελέησας.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Δανιὴλ συνῆκεν ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίοις. »

Προαναφωνεῖται ἀποκαλύψεις τὰς θείας καὶ τὰ ἐνύπνια ἃ εἶδε καὶ ἀπεγράψατο ὡς προφήτης· καὶ μὴ κρύπτει τὰ θεῖα χαρίσματα, κατὰ τὸν καταχώσαντα τὸ δεσποτικὸν τάλαντον.

« Ἐγένετο, κ. τ. λ. »

Ἐντεῦθεν δηλοῖ, ὅτι περὶ τὸ τέλος τοῦ ἰδίου βίου συνέγραψεν ὁ Δανιὴλ τὴν προφητικὴν ταύτην καὶ ἱστορικὴν βίβλον.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐὰν μὴ γνωρίσητέ μοι. »

Φυσικῶ λογισμῶ εἶπε τοῦτο, εἰ καὶ παρὰ τὸ σὺνηθες· ὅτι ὁ μὴ δυνάμενος εἰδέναι, τί εἶδε κατ' ἕναρ, οὔτε ἐὰν ἀκούσῃ τὸ θναρ δύναιται αὐτὸ λύσαι. Ἰδοὺ γὰρ ἐν τῇ πέμπτῃ ὁράσει εἶπεν αὐτοῖς τὸ ἐν-
 ὑπνιον τοῦ δένδρου, καὶ οὐκ ἐδυνήθησαν αὐτὸ λύσαι.

« Καὶ λέγουσιν, Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος. »

Ὅσον ἀπὸ τοῦ προχείρου ἐψεύσαντο οἱ μάγοι· ὁ γὰρ Δανιὴλ ἄνθρωπος· καὶ ἐπὶ γῆς ὧν ἔγνω τοῦτο, εἰ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεκαλύφθη αὐτῷ.

« Πᾶς βασιλεὺς καὶ ἄρχων τὸ βῆμα τοῦτο οὐκ ἐπερωτᾷ. »

Ὅπου εἰσὶν οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες, εὐνομία ἔστιν· ὅπου τύραννοι, βία κρατεῖ καὶ τὸ ἄδικον· καὶ οὐ δεῖ σὲ βασιλεία θντα τὸν ἄδικον τοῦτον εἰπεῖν λόγον.

« Ἐπαιδοὺν, μάγον, καὶ Χαλδαῖον. »

Ἐπαιδοὺς ἔστιν ὁ διὰ ψιθυρισμῶν λέγων τινὰ ποιεῖν, οἳ οἱ εἰσὶν οἱ τῶν ὄψεων ἐπαιδοί· μάγοι οἱ διὰ σοφισμῶν τινων ἀπατήσαι δυνάμενοι· Χαλδαῖοι οἱ δι' ἀστρονομίας ἐπαγγελλόμενοι λέγειν πάντα, μάλιστα δὲ τὰ ἐσόμενα.

« Ἡξίωσεν ὅπως χρόνον δῶ. »

Ὡς πιστὸς ὑπέσχετο λύειν τὸ θναρ, λαμβάνων παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν διὰ προσευχῆς καὶ ἱκεσίας χάριν.

« Εὐρηκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας. »

Ἐκεῖνος μὲν ὡς ἐξευτελίζων τὸν Δανιὴλ, αἰχμαλώτων αὐτὸν ὠνόμασεν· εἰ δὲ οἱ παρ' Ἑβραίων πιστοὶ τηλικούτοι ἦσαν ὡς καταλαμβάνειν μυστήρια, κᾶν εὐτελεῖς ἐδόκουν εἶναι παρὰ τοῖς ἔθνικοις, τί χρὴ ἔννοεῖν περὶ τῶν ἐπισημοτέρων προφητῶν;

« Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ. »

Ἀνάγει τὴν νοῦν τοῦ βασιλεῶς ὁ Δανιὴλ ἀπὸ τῶν γῆινων ἐπὶ τὰ οὐράνια, πρὸς ἀληθῆ αὐτὸν ἔλκων θεογνωσίαν, ἧ καὶ γέγονε πρὸς καιρὸν.

« Ἐνεκεν τοῦ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρίσαι. »

Διδάσκει ὁ Δανιὴλ ὅτι διὰ τὸ κοινωφελὲς τοῦ κόσμου καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ εἶδε τὸ ἐνύπνιον, καὶ ὁ Δανιὴλ ἔγνω τὴν ἐπίλυσιν αὐτοῦ. Οὕτω γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ καὶ τοῦ Ἰωσήφ. Ὅσα οὖν μὴ ἔστιν ἐπωφελεῖ τῶν κοινῶν ὀνεύρατα, τοῦτοις οὐ δεῖ προσέχειν, οὐδὲ ζητεῖν τοῦτον λύειν παρὰ ἀπατεῶνων ἀνθρώπων· τὰ γὰρ ψυχωφελῆ μόνων τῶν ἀγίων ἔστι λύειν.

A

CAPUT PRIMUM.

VERS. 17. « Daniel autem intellexit omnes visiones et somnia. »

Enuntiat revelationes divinas et somnia quæ vidit et litteris mandavit ut propheta, neque occultat divinæ gratiæ munera, quod fecit ille qui talentum domini sui in terra abscondidit.

VERS. 21. « Fuit, » etc.

Hic ostendit Daniel, se hunc propheticum atque historicum librum sub finem vitæ conscripsisse.

CAP. II.

VERS. 5. « Nisi indicaveritis mihi. »

Justa conclusione, quamvis præter consuetudinem, dixit eum qui nesciat quid viderit per somnium, neque solvere posse, si vel somnium audierit. Ecce enim in quinta visione eis somnium enarravit; nec potuere illud explicare.

VERS. 10. « Et dicunt : Non est homo. »

Mentiri magis in promptu erat. Daniel enim, qui et homo et in terra erat, hoc novit, quamvis ei a Deo revelatum fuerit.

« Nullus rex vel princeps de hujusmodi requærit. »

Ubi reges sunt et principes, leges bene constitutæ florent; ubi tyranni, violentia et injustitia dominantur. Quare tu, cum rex sis, non debes tam injuste quærere.

« Incantatorem, magum, et Chaldæum. »

Incantator est qui per sibilationem aliquid se facturum proficitur, quales sunt serpentium incantatores; magi, qui per quasdam ratiocinationes imponere valent; Chaldæi, qui per astronomiam omnia, præcipue autem futura, se scire jactant.

VERS. 16. « Rogavit, ut sibi tempus concederet. »

Ut fidelis, somnium se explicaturum esse promisit, gratia divina per preces et supplicationes acceptæ.

VERS. 25. « Inveni virum ex filiis captivitatis. »

Ille quidem, ut Danieli detracturus, captivum eum appellavit. Jam si fideles inter Judæos mysteria comprehendere potuerunt, quamvis viles apud gentiles haberentur, quid cogitabimus de illustri-
 ribus prophetis?

VERS. 28. « Est Deus in cælo. »

Daniel regis mentem a rebus terrenis ad cælestia convertit, ut ad veram Dei scientiam eum eveheret, quod etiam per tempus factum est.

VERS. 30. « Ut interpretationem regi manifestam facerem. »

Ostendit Daniel Nabuchodonosorem ob communem mundi utilitatem vidisse somnium, et Daniellem ejus solutionem novisse. Sic et Pharaonis et Josephi temporibus evenit. Quæ igitur non inseruiunt communi saluti somnia, eorum neque cura habenda, neque solutio quærenda est apud homines fraudulentos. Quæ enim animæ prosunt, eorum sancti solummodo solvendorum compotes sunt,

VERS. 45. « Quod vilisti ferrum commistum. » A
Quaedam e cornibus amicitiae quodam vinculo
inter se constringi videntur, sed nequaquam bene
inter se consentiunt.

VERS. 47. « In veritate vester Deus ipse est Deus
deorum. »

Quoniam Ananias ejusque amici in spiritualibus
eum adjuverant, et simul cum ipso de somni in-
terpretatione Deum invocaverant, justum esse Da-
niel putavit, ut sui honoris fierent participes, non
quia gloriae terrenae studerent, sed ut gentes, ubi
pios homines a Deo et regibus humanis honoratos
viderent, ad veram Dei scientiam instigare.

CAP. III.

« Anno octavo et decimo. »

Imo sedecim annis post somnium imaginis.

VERS. 12. « Sunt viri Judaei. »

Hoc etiam in ipsos concitavit invidiam quod puri
essent et praeter omnibus honorati.

VERS. 33. « Nunc autem non licet nobis aperire
os nostrum. »

Propterea enim Deus nos bene agere jubet, ut
etiam bonorum infandorum copiam nobis faciat. —
Sensus est: Nulla gaudemus fiducia ob miracula
jam patrata; calamitas enim fiduciam in iis quae
facta sunt ponendam aufert, quapropter etiam con-
viciis petiti in silentio perseveramus. — Sed post
pœnas inflictas, inquit, concede misericordiam. —
Nam etiamsi nos ipsi, inquit, non digni sumus,
quibus prospicias, tamen, ob promissionem patri-
bus factam, converte mala quae nos opprimunt.
Namque probe sciens quae futura essent, illorum
posteris ad numerum stellarum et arenae marinae
te evecturum esse promisisti. — Omnia, inquit, in
contrarium nobis cesserunt: non habemus regem
secundum ordinem a te constitutum; nemo Spiritu
repletus inter nos versatur qui futura praenuntiet;
nemo qui rempublicam administret; nullus sacer-
dos qui holocaustis dominationem indicet; nemo
qui pro peccatis offerat victimas vel aliis donis
(Deum) honoret; nemo qui fragrantiae debitum ho-
norem reddat.

VERS. 41. « Nunc sequimur et quaerimus faciem
tuam. »

Cum dixerit, sequimur, jam faciei optimo jure
mentionem facit: nam qui probe secutus fuerit,
etiam aspectu dignus habebitur. — Extemplo enim
aspectus faciei tuae eorum qui te vident vultum
exhilarat, neque pudore suffundit. — Sensus: Ne
excidamus spe in te posita, sed pro humanitate
tua e periculis nos vindica, ac mirifice malis quae
premunt nos libera, ita ut cuncti laudibus te esse-
rant, propterea quod eos qui tibi confidunt, ne-
quaquam deseras. — E contrario, inquit, illos qui
calamitates nobis infligunt, excidere fac fiducia in
hominibus collocata, ita ut vanam esse potentiam
humanam appareat.

VERS. 51. « Quasi ventum roris flantem. »

« Ὅτι εἶδες τὸν σιδηρὸν ἀναμειγμένον. »
Δοκοῦσι τινὰ μὲν τῶν κεράτων ἔχειν πρὸς αὐτοῦς
φιλίαν, ἀλλ' οὐκ εὐνοοῦσιν οὔτε πρὸς αὐτούς.

« Ἐπ' ἀληθείας ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι Θεὸς
θεῶν. »

Ἐπειδὴ ἐκοινωνήσαν αὐτῷ ἐν τοῖς πνευματικοῖς,
ἅμα τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου
γνώσεως, δίκαιον ἔκριεν ὁ Δανιὴλ κοινανούς αὐτῷ
γενέσθαι τῆς τιμῆς τοὺς περὶ Ἀνονίαν· οὐχ ὡς
ἀντιποιοιμένους τῆς κοσμικῆς δόξης, ἀλλ' ἵνα παρα-
ζηλώσῃ τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἀληθῆ θεοσέβειαν, ἔρῳντας
τὸ θεοσεβῆς γένος παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων βασιλείων
τιμώμενον.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

B

« Ἐτους ὀκτωκαίδεκάτου. »

Μᾶλλον μετὰ ἑς ἔτη τοῦ ἐνυπνίου τῆς εἰκόνας.

« Εἰσὶν ἄνδρες Ἰουδαῖοι. »

Τοῦτο καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς τὸν φθόνον, ὅτι καθαρὸν
δυντες ἐν δοκίμοις ὑπὲρ τοὺς ἄλλους.

« Καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα ἡμῶν. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς παραγγέλλει ἡμῖν καλοποιεῖν,
ἵνα καὶ τῶν ἀνεκφράστων ἡμᾶς ἀξιώσῃ καλῶν. —
Τουτέστιν, οὐ δυνάμεθα παρῆρησιάζασθαι ἐπὶ τοῖς ἤδη
γεγενημένοις θαύμασιν· ἢ γὰρ συμφορὰ ἀφαίρεται
τὴν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις παρῆρησιαν· διὸ καὶ οὐκ ἐπι-
ζόμενοι ἀφῶνοι διαμέμενον. — Ἄλλ' εἰσπραξάμενος
ἡμᾶς, φησὶ, δίκας, παράσχου ἔλεον. — Εἰ γὰρ καὶ αὐ-
τοί, φησὶν, οὐκ ἀξιοὶ τυχεῖν τῆς παρὰ σοῦ κηδεμονίας,
ἀλλ' οὐκ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν,
μεταβολὴν παράσχου τῶν κατεχόντων δεινῶν· ἀκριβῶς
γὰρ ἐπιστάμενος τὰ μετὰ ταῦτα, ἰσαριθμούς τοῖς
ἄστροις καὶ τῇ παραλίᾳ ἄμμου τοὺς ἐκείνων ἀπογρά-
φους ὑπέσχου ποιήσεις. — Πάντα ἡμῖν, φησὶν, εἰς τὸ
ἐναντίον μεταβέλλεται· καὶ οὔτε κατὰ τὴν ὑπὸ σοῦ
ἠρισθεῖσαν τάξιν ἔχομεν βασιλεία· οὐ πνευματοφόρος
παρ' ἡμῖν τὸ μέλλον λέγων· οὐ τῶν πραγμάτων ἔχων
τὴν διοίκησιν· οὐχ ἱερεὺς τοῖς ὀλοκαυτώμασι γνω-
ρίζων τὴν δεσποτείαν· οὐχ ὑπὲρ ἀμαρτημάτων προ-
φέρων θυσίας, οὐ γεραίων ἐτέροις τισὶ δώροις, οὐ
τῇ εὐωδίᾳ τὴν ὀφειλομένην ἀναπέμπων τιμὴν.

D « Νῦν ἐξοκολουθοῦμεν καὶ ζητοῦμεν τὸ πρόσωπόν
σου. »

Ἐπειδὴ γὰρ κατακολουθῶν εἶπεν, εἰκότως καὶ νῦν
προσώπου μένηται· ὁ γὰρ καλῶς κατακολουθῆσας,
καὶ προσώπου ἀξιοῦται. — Εὐθέως γὰρ ἡ θεὰ τοῦ
σοῦ προσώπου εὐφραίνει τὰ πρόσωπα τῶν σῶν
θεατῶν, ἀλλ' οὐ καταισχύνει. — Τουτέστι, μὴ δια-
μάρτωμεν τῆς εἰς σὲ ἐλπίδος, ἀλλὰ συνήθως τῇ σαυ-
τοῦ φιλανθρωπίᾳ τῶν κινδύνων ἐξάρπασον, καὶ παρα-
δόξως ἐλευθέρωσον τῶν κατεχόντων δεινῶν, ὥστε
ἅπαντας εἰς εὐφημίαν χωρῆσαι, ὡς οὐκ ἀφέντος ἐν
δεινοῖς τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας. — Ἐκ δὲ τῶν ἐναν-
τίων, φησὶ, τοὺς ἐπιτρέθοντας ἡμῖν τῆς συμφορᾶς,
διαμαρτεῖν τῆς ἐν ἀνθρώποις παρῆρησίας ποιήσον, καὶ
μάταιοι ἐν τῇ παρουσίᾳ δυναστείας ὄφθεις.

« Ὁ πνεῦμα ἁγίου σου. »

Τὸ φωτιστικὸν ἕστας τοῦ πυρὸς τῆς καμίνου, τὸ Α καυτικὸν ἐκοίμισεν.

« Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον. »

Ἴσως ἐάν τις τῶν ἀμυήτων ἀκούσας ταύτης τῆς δοξολογίας, γελᾷσει τοὺς ἄγιους τούτους καὶ θεοπνεύστους ἀνθρώπους, λέγων, ὅτι τὸ μὲν εἰπεῖν, Εὐλογεῖτε ἄγγελοι Κυρίου, καὶ δυνάμεις Κυρίου, καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἱερεῖς Κυρίου, καὶ δοῦλοι Κυρίου, καὶ πνεύματα, καὶ ψυχὰι δικαίων, καὶ ὅσιοι, καὶ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ τὸν Κύριον, ἀκόλουθον τὸ δὲ εἰπεῖν, Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ καὶ γῆ καὶ ὕδατα, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, ἀλλόκοτον, οἷον ἥλιος, ἄστρα, δένδρα· ἄλογα γὰρ ἐστί ταῦτα καὶ ἀψυχα καὶ ἀναίσθητα. Οὐ γὰρ δεῖ περῆσθαι τοῖς λέγουσιν εἶναι τὰ στοιχεῖα ἔμφυχα καὶ λογικὰ, κἂν ὡς πρὸς ἔμφυχα τὸν πρὸς αὐτὰ λόγον ἐποιήσαντο οἱ προφηταὶ κοινῶς γὰρ πρὸς τὰ λογικὰ καὶ τὰ ἄλογα διαλέγονται, λέγοντες, Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, καὶ εὐλογεῖτε, ἄγγελοι· πρὸς δ λεκτέον, ἐν ὅσῳ τὴν ἰδίαν τάξιν φυλάσσει τὰ κτίσματα, εὐλογεῖν λέγεται τὸν Θεόν· ἐάν δὲ παρεξέλθῃ τὸν ἑαυτῶν ὅρον, δοκεῖ πως ὀργὴν ὑποσημαίνειν Θεοῦ. Οὕτως καὶ νῦν τὸ πῦρ οὐκ ἔστη ἐπὶ τῆς ἰδίας τάξεως, διὰ τὴν κατὰ τῶν Βαβυλωνίων ὀργὴν· εἰ καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ γέγονε τῶν τριῶν ἁγίων παιδῶν· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ ἐν καιρῷ θέρους, ὕετον αἱ νεφέλαι· παρὰ τὴν ἰδίαν συνήθειαν καταγαγοῦσαι ἐτήμναν τὴν ἐπικειμένην κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ὀργὴν· καὶ ὁμοίως ὅταν τι συμβῇ τοιοῦτον, δειλιῶσιν οἱ ἀνθρωποι ὡς ὀργῆς ἐπικειμένης. Ἐπεύχονται οὖν οἱ ἄγιοι σώζειν τοὺς ἰδίους κανόνας τὰ στοιχεῖα· διὰ γὰρ τοῦ του μανθάνομεν ὅτι ὁ Θεὸς εὐλάτευσεν ἡμῖν. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τοῦτο λεκτέον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς λογικῆς κτίσεως. Ὅταν γὰρ ὁ ἀνθρώπος φυλάσῃ τὴν οἰκείαν τάξιν, τὸ ἄκακον, τὸ εὐθές, ὅπερ ἔσχεν ἐκ πρώτης δημιουργίας, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν, καλῶς καὶ εὐλογεῖ τὸν Θεόν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι· ἐάν δὲ παρατραπῶσι τοῦ καλοῦ, οὐ δοκοῦσιν εὐλογεῖν τὸν Θεόν· διὸ καὶ ὁ Κύριος λέγει, Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου· ὁμοίως καὶ οἱ μετατραπέντες ἄγγελοι εἰς κακίαν, καὶ γεγονότες δαίμονες, οὐκ ἐπαινέται εἰσὶ, κἂν προσπίπτωσι τῷ Ἰησοῦ ὡς Θεῷ, καὶ Ἰῆδον αὐτὸν λέγωσι τοῦ Θεοῦ. Διὰ γὰρ τὴν καθ' ἑαυτῶν ὀργὴν ἔλεγον ταῦτα· ἐβασανίζοντο γὰρ ἀοράτως· διὸ καὶ ἔλεγον, Ἥλιος πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμῶς.

ingruentem. invisibiliter enim torquebantur, unde,

« Συνάγονται οἱ σατράπαι. »

Ἄς ὀρώντες θαῦμα παράδοξον συντρέχον· σχεδὸν γὰρ τοῦτο μεῖζον ἦν τοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι· ἐδόκουν γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου κατακεκρατηκέναι· ὡς ἐν ἀθανάτοις ὄντες σώμασι καὶ ἀφθάρτοις, ὅπερ οὐκ ἦν· ἐν γὰρ θνητοῖς ὄντες σώμασιν ἐφυγον τὴν διαφθοράν, μὴ πειραθέντες τὸ συνόλον τῆς τοῦ πυρὸς θερμότης.

« Ὅσμη πυρός. »

Τὰ σημεῖα ἐπαγωγικὰ ἐστί· διὸ οὐ δοκεῖ γνήσιος εἶναι πιστὸς ὁ ἐκ σημείων πισθῆς· ὅθεν ὁ Κύριος

¹ Matth. vii, 21 ² Matth. viii, 9.

Vim ignis lucentem in fornace non sustulit, comburentem sedavit.

VERS. 57. « Laudate. omnia Domini opera, Dominum. »

Fortasse profanorum quis, audita hac doxologia, sanctis his Deoque inspiratis hominibus irriserit, dicens, illa quidem verba, Laudate Dominum, angeli Domini, et potestates Domini, et filii hominum, et sacerdotes Domini, et servi Domini, et spiritus, et animæ justorum, et sancti, et humiles corde, bene cohærere ac procedere; illa vero, Laudate, cœli et terra et aquæ, et quæcunque in iis sunt, v. g., sol, sidera, arbores, minus bene dicta esse, siquidem hæc mente et anima et sensu carent. Haud enim fidem addere debemus dicentibus, elementa vita et ratione prædita esse, quamvis ad ea, quasi vitam haberent, prophetæ verba fecerint; rationabilia enim et irrationabilia simul alloquuntur, ubi dicunt: Laudate, cœli, et laudate, angeli. Ad hæc respondebimus: Quoadiud creaturæ ordinem ipsis constitutum sequuntur, Deum laudare dicuntur; quando autem ordine illo excedunt, iram divinam innuere videntur. Sic nunc quoque ignis in ordine suo non constitit, ob iram contra Babylonios susceptam, licet hoc saluti fuerit tribus sanctis pueris. Pari modo Samuelis tempore nubes, quæ præter consuetudinem per æstatem imbres demittebant, iram adversus Israelitas ingruentem indicarunt. Et sic, ubi tale quid acciderit, homines timent quasi ira ipsis imminente. Hanc ob causam sancti preces fundunt ut elementa intra fines suos se contineant, quoniam hinc Deum nobis propitium esse cognoscimus. Neque vero de irrationabilibus solum, sed etiam de creaturis mente præditis hoc dicendum erit. Dum enim homo finem suum conservat, nimirum probitatem et integritatem, quali a prima creatione gaudebat, necnon Spiritus sancti gratiam, optime etiam laudat Deum; et simili ratione etiam angeli; quando autem a virtute sese averterint, Deum laudare desinunt. Quapropter Dominus dicit: Non quisquis mihi dixerit, Domine, Domine, in regnum ingrediatur, sed qui fecerit voluntatem Patris mei¹. Nec magis angelos qui ad improbitatem defecerunt et dæmones facti sunt, laudatores esse dixeris, quamvis genibus flexis. Jesum tanquam Deum adorent eumque Filium Dei appellent; dixerunt enim hæc propter iram ipsis Venisti, inquit, ante tempus nos torquere².

VERS. 94. « Congregantur satrapæ. »

Ut viderent miraculum incredibile, convenerunt. Propemodum enim hoc plus valebat quam si ex mortuis resurrexissent, siquidem mortem effugisso videntur corporibus. At res non ita se habuit: mortalibus enim corporibus præditi interitum effugerunt, quoniam non totum ignis ardorem experti erant.

VERS. 95. « Olor ignis. »

Signa persuadendi vim habent, quapropter non vere fidelis æstimari debet qui ob signa fidem habet;

unde factum est ut Dominus discipulis dixerit : Vidistis et credidistis : beati qui non vident et credunt ¹.

CAP. IV.

VERS. 6. « Baltasar incantatorum princeps. »

Nabuchodonosor reprehendit magos ut qui nil sciant deque somnio imaginis mendacia verba protulerint, dicentes : *Rex dicat somnium servis suis, et interpretationem ejus indicabimus* ; ecce enim vel postquam audierant somnium, non explicuerunt.

VERS. 9. « Fructus ejus nimius, »

Licet nimius, non tamen erat dulcis, propter grassantem idololatriam : neque enim virtutem indidit, neque mentem aluit, sed tantummodo eos qui bestiarum more viverent. Ejusmodi enim est externa scientia, quæ aspectu quidem jucunda sit, ad mentem vero nihil utilitatis afferat. Hinc irrationabile hominum genus ferarum et bestiarum instar, in ea acquievit, nec vero Israel, qui est mens videns Deum, non corporalem.

VERS. 22. « Septem anni convertentur. »

Tres anni et sex menses. Persæ enim usque ad hunc diem in duas diffundunt partes, hiemem et æstatem, hiemi ver, æstati autumnum conjungentes. Vocem *eir* quidam *angelum*, alii *vigilem* interpretati sunt.

VERS. 25. « Regnum tibi manet. »

Mos est prophetarum, ut libera dicant quæ eventura sint dura, simul autem bene sperare jubeant eos qui pœnitentiam agunt, siquidem eventus est in hominum facultate.

CAP. VII.

VERS. 26. « Interimere usque ad finem. »

Illico enim post Antichristum erit finis. Et frustra Judæi fabulantur, cum dicunt per mille annos sese cum Antichristo regnuros, siquidem ille non nisi tres annos et dimidium regnabit.

CAP. VIII.

VERS. 3. « Unum altius altero. »

Quia Persæ Medis dignitate præstabant.

CAP. IX.

VERS. 21. « Et ecce vir Gabriel volans. »

Cum Christus venturus esset ultimis diebus, ut fieret victima pro salute mundi, jure meritoque illa hora Danieli apparuit etiam Gabriel, inhumanationis Verbi nuntius ac præco.

VERS. 21. « Obsignare peccata. »

Christo adventante peccatum mundi solvitur. Cum enim Christus advenerit, non amplius secundum legem ac prophetas ambulabunt ; finis enim legis est Christus ² ad justitiam. Per spiritus adventum Christiani obsignantur et ad imaginem (divinam) renovantur. Per aquam mysticam peccata abluuntur. Per pœnitentiam reconciliatio atque venia peccatorum recuperatur, et qui legis operibus justificari non potuit, jam per fidem justificatur.

¹ Joan. xx, 29. ² Rom. x, 4.

A ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· Ὑμεῖς ἐωράκατε καὶ ἐπιστεύσατε· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

« Βαλτάσαρ ὁ ἄρχων τῶν ἐπασιδῶν. »

Ἐλέγχει τοὺς μάγους ὁ Ναβουχοδονόσορ μὴδὲν εἰδῶτας, καὶ ἐπὶ τοῦ ὄνειρου τῆς εἰκόνας ψευδεῖς πρεβαλλομένους λόγους, ἐν τῷ λέγειν, Ὁ βασιλεὺς εἰπάτω τὸ ἐνὺπνιον τοῖς παισὶν αὐτοῦ, καὶ τὴν σύγκρισιν ἀναγγελοῦμεν αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ νῦν ἀκούσοντες τὸ θναρ, οὐκ ἔλυσαν αὐτό.

« Καρπὸς αὐτοῦ πολὺς. »

Διὰ τὴν ἐπικρατήσαντα εἰδωλολατρείαν, εἰ καὶ πολὺς, ἀλλ' οὐ γλυκύς. Οὐ γὰρ εἶχεν εὐπρέπειαν μὲν ἐμποιοῦντα, οὐ τρέφοντα δὲ τὸ λογικόν, ἀλλὰ τοὺς κτηνωδεστέρους· τοιαύτη γὰρ ἡ ἔξω παιδεία, εὐειδῆς κατὰ τὸ φαινόμενον δοκοῦσα, κατὰ δὲ τὸ νοούμενον ἀνωφελής· διὸ τὰ ἄλογα καὶ ἄγρια καὶ θηριώδη τῶν ἀνθρώπων γένη ἐπανεπαύετο· οὐ μὴν ὁ Ἰσραὴλ ὅς ἐστι τοῦς ὀρίων θεῶν, ἀλλ' οὐ σαρκικόν.

« Ἐπτὰ καιροὶ ἀλλαγῆσονται. »

Τρία ἡμισυ ἔτη· οἱ γὰρ Πέρσαι ἕως τῆς νῦν τὸν ἐνιαυτὸν εἰς δύο διαιροῦσιν, εἰς χειμῶνα καὶ θέρος· τὸ ἕαρ χειμῶνι συζευγύνοντες, καὶ τῷ θέρει τὸ μετόπωρον. — Ἄντι τοῦ ἕαρ οἱ Ὁ ἄγγελος ἠρμήνευσεν, οἱ δὲ λοιποὶ, ἐγγήγορον.

« Ἡ βασιλεία σοι μένει. »

Ἔθος προφητικόν τοῦτο, ἀποτόμως μὲν λέγειν τὰ συμβησόμενα δεῖν, χρηστάς δὲ ἐλπίδας ὑποφαίνειν τοῖς μετανοοῦσιν, ὡς ἐν ἔξουσίᾳ καιμένης τῶν ἀνθρώπων τῆς ἐκβάσεως.

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

« Ἀπολέσαι ἕως τέλος. »

Εὐθύς γὰρ μετὰ τὸν Ἀντίχριστον τὸ τέλος· καὶ μάτην πλανῶνται οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, ὅτι μέλλουσι χίλια ἔτη κρατεῖν σὺν τῷ Ἀντιχρίστῳ· τρία ἡμισυ μόνον ἔτη μέλλοντος αὐτοῦ κατασχεῖν.

ΚΕΦΑΛΑ. Η'.

« Τὸ ἐν ὑψηλότερον τοῦ ἑτέρου. »

Διὰ τοῦ μείζους εἶναι ἐν ἀξίᾳ τοὺς Πέρσας τῶν Μήδων.

ΚΕΦΑΛΑ. Θ'.

« Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Γαβριὴλ πετόμενος. »

Ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν ἔμελλεν ἔλθειν ὁ Χριστὸς, ἵνα γένηται ἡ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας θυσία, εἰκότως καὶ ὁ Γαβριὴλ τοιαύτη ὥρᾳ ὤφθη τῷ Δανιὴλ, ὁ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως εὐαγγελιστῆς καὶ κήρυξ.

« Σφραγίσαι ἁμαρτίας. »

Χριστοῦ παραγινομένου λύεται ἡ ἁμαρτία τοῦ κόσμου. — Χριστοῦ γὰρ ἐλθόντος οὐκέτι νόμῳ στοιχοῦσι καὶ προφήτῃ· τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην. — Διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως σφραγίζονται οἱ Χριστιανῶν, ἀνακαινιζόμενοι εἰς τὸ κατ' εἰκόνα. — Διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἀπαλείφονται αἱ ἁμαρτίαι. — Διὰ μετανοίας ἰλασμοῦ καὶ συγχώρησις γίνεται ἁμαρτιῶν, καὶ δικαιούται τις ἐκ πίστεως ὁ μὴ δυνηθεὶς ἐξ ἔργων δικαιωθῆναι.

νόμου. Ἄγιος, ἅγιος; ὁ Χριστός, χριόμενος οικονομικῶς διὰ τὴν σάρκα.

« Ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα. »

Ταῦτα εἰς τὸν Ἀντιχριστὸν ὀρᾷ, ὃς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐπ' ἐσχάτην τῶν ἡμερῶν, οὐκ-ἔτι ἐξ Ἀριστιανὸν ποιῆσαι βάπτισμα.

« Ἐν κατακλυσμῷ. »

Κατακλυσμὸν λέγει τὸ πλῆθος τοῦ ὄντος λαοῦ μετὰ τοῦ Ἀντιχρίστου, τῶν πολεμούντων τοῖς ἁγίοις ἕως τῆς συντελείας.

« Δυναμῶσι διαθήκην πολλοῖς ἑβδομάς μία. »

Τοῦτο λέγει ὅτι πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν πιστῶν ἔχουσιν οἱ περὶ Ἐνώχ, παῖσαι μὴ πεισθῆναι τῷ πλάνῳ, ἀλλὰ δυναμωθῆναι εἰς τὸ ἀντιστῆναι αὐτῷ. — Ἐβδομάδα μίαν λέγει τὰ ἑπτὰ ἔτη, ἐν ἧ Ἡλίας καὶ Ἐνώχ ἔρχονται, καὶ μενοῦσι τρία ἡμισυ ἔτη· καὶ ἔρχεται ὁ Ἀντιχριστὸς καὶ φονεύει αὐτούς· καὶ μένει καὶ αὐτὸς ἄλλα τρία ἡμισυ ἔτη· καὶ τότε ἔξει ὁ Χριστός, τέλος λαμβάνοντος τοῦ αἰῶνος. — Διὰ Ἡλίαν λέγει καὶ Ἐνώχ, περὶ ὧν καὶ Ἰωάννης εἶπεν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, *Καὶ δώσω τοῖς δυοῖν μάρτυσι μου· καὶ προσωφειήσουσι ἡμέρας χιλίας σξ' περιβεβλημένοι σάκκους.*

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Ἄρτον οὐκ ἔφαγον. »

Διδάσκει ὁ προφήτης ὅτι μεγάλη ἀρετὴ ἡ νηστεία καὶ ἡ κακοπάθεια σὺν προσευχῇ, δι' ὧν τις ἀξιούται καὶ ὀπτασιῶν ἔσθ' ὅτε.

« Ἀνὴρ εἰς ἐνδεδυμένος βαδδίν. »

Τὸ βαδδίν ποικίλον σημαίνει χιτῶνα, οἷοι εἰσιν οἱ πιστοὶ οἱ ἐν τῷ ποικίλῳ τῶν ἀρετῶν διαπρέποντες, οὓς ὁ Χριστὸς φορεῖ ὡς ἱμάτιον. — Ἐνδυσάμενος τοὺς πιστοὺς ὁ Θεὸς, περισφιγγει αὐτοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ τιμίῳ καὶ καθαρῷ, ὥστε πιστεῦσαι εἰς τὴν ἀνάστασιν· ὀρᾷ γὰρ ἐρμηγνύεται *καθαρόν*.

« Τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ ὄρασις ἀστραπῆς. »

Ὡς κριτοῦ ἀστήρόν ἐστι τὸ πρόσωπον καὶ πυρῶδες· κατὰ γὰρ τοῦ ἀντικειμένου καυστικὸν ὀρᾷ· ἢ ὅτι πλήρης ὦν Πνεύματος ἁγίου, τὰ ἐν καρδίᾳ ἔώρα. — Οἱ βραχίονες τὰ ἄνω μέρη δηλοῦσιν, ὃ ἐστι τοὺς προπάτορας· τὰ δὲ σκέλη, τοὺς νῦν πιστούς· μία γὰρ ἡ τῶν προπατέρων καὶ ἡ τῶν νῦν τάξις.

« Ὑπελείφθη μόνος. »

Οἱ γὰρ ἄπιστοι οὐ γνώσονται τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ φεύξονται· οἱ δὲ πιστοὶ ὑφονται αὐτὸν, φωτιζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, ὡς καὶ ὁ πιστὸς Δανιήλ.

« Ἰδοὺ χεῖρ ἀπτομένη μου. »

Ἡ χεῖρ σημαίνει τὴν ἐκ μέρους γνώσιν τῆς ἀληθείας τὴν εὐαγγελικὴν. — Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ μέλλων ἀναστῆσαι πᾶν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

« Ἰκούσθησαν οἱ λόγοι σου. »

Ἐπειδὴ ἠκούσθη ἡ δέξις σου, ὥστε ἀποσταλῆναι τὸν λαόν, βουλὴ ἐγένετο περὶ τούτου· καὶ πάντων λεγόντων, Μὴ ἀποσταλῆ ὁ λαὸς, μόνος ὁ Μιχαὴλ ἀνέστη, ὃς ἤρχεν ὑμῶν ἐν γῆ Αἰγύπτου.

• Αἰγ. xi. 5.

A Sanctus, sanctus Christus qui, homo factus, secundum corpus unctus est.

VERS. 26. « Abrogabitur unctio. »

Hæc ad Antichristum spectant, qui post Christi adventum, sub finem dierum, laud amplius baptizari quemdam patietur.

« In diluvio. »

Diluvium dicit multitudinem plebis quæ erit cum Antichristo, et quæ bellum geret adversus sanctos usque ad consummationem.

VERS. 27. « Roborabit fœdus multis septimana una. »

Hoc dicit quod Enoch multis Judæis et fidelibus persuadebit, ut ne deceptoribus obsequantur, sed ad resistendum ei sese accingant. Septimanam unam dicit septem annos, quando Elias et Enoch venient et manebunt tres annos et dimidium; et veniet Antichristus, eosque interficiet, ac manebit ipse quoque tres annos et dimidium; denique vero adveniet Christus, atque tunc sæculum ad finem verget. Ob Eliam et Enoch hæc dicit, de quibus etiam Joannes in Apocalypsi, *Et dabo, inquit, duobus martyribus meis, et prophetabunt dies mille ducentos sexaginta, saccis induti*.

CAP. X.

VERS. 3. « Panem non comederunt. »

Propheta docet magnam esse virtutem jejunium et malorum patientiam precibus conjunctam, quibus nonnunquam aliquis visionibus dignus habetur.

VERS. 5. « Vir unus indutus baddin. »

Baddin significat vestem varie distinctam, quales sunt sancti variis virtutibus præfulgentes, quos Christus vestimenti instar gestat. Deus fideles indutus, circumvolvit eos venerando puroque Evangelio, ut in resurrectionem credant. Ophaz enim significat *purum*.

VERS. 6. « Facies ejus velut aspectus fulguris. »

Ut judex severam habet et quasi fulmineam faciem; nam contra adversarium igneos convertit oculos; aut quia Spiritu sancto repletus videt quæ in corde sunt. Brachia significant membra superiora, id est, majores, femora autem eos qui nunc vivunt: majorum enim et nunc viventium unus idemque est ordo.

VERS. 8. « Relictus sum solus. »

Infideles enim Christum non cognoscent, sed aufugient; fideles vero, collustrati ab eo, uti etiam Daniel fidelis, eum videbunt.

VERS. 10. « Ecce manus mea tangens. »

Manus indicat evangelicam quæ ex parte fit, veritatis cognitionem. Ipse enim Christus omne hominum genus resuscitabit.

VERS. 12. « Audita sunt verba tua. »

Auditis precibus quas pro dimittendo populo fecisti, consilium hac de re habitum est, et cum omnibus, Ne dimittatur populus, dixissent, solus Michael in contrariam abiit sententiam, qui vobis præfecit in Ægypto.

VERS. 16. « Ut similitudo Filii hominis. »
Prævidet inhumanationem Unigeniti, et appellat Filium hominis, qui e sancta Maria nasciturus et sese hominem facturus erat.

« Conversa sunt viscera mea. »

Quandoquidem vita comparari solet rotæ, homo qui in sanctis versatur, hoc est, anima in vita conversa debet mala relinquere in terra, bona autem, nimirum bonas actiones, a terrenis ad sublimia et celestia attollere.

VERS. 19. « Vires recepi. »

Cum enim vitæ nostræ vires deficiunt, et omnem gloriam terrenam reliquimus, ita ut ad nihil amplius ea nobis prosit, tunc vires nobis suppeditat Deus, et Christus nobis manum porrigit dicens: Confortare et esto robustus.

VERS. 20. « Qui Græcis præerat. »

Quivis populus habuit angelum tutelarem, quominus a dæmonibus detrimenti quid caperent, secundum illud: *Constituit fines populorum secundum numerum angelorum Dei* *. Adfuit igitur coram Deo etiam angelus Græcorum, ut et ipse audiret vaticinia proferenda de Alexandro ejusque successoribus, qui orbis terrarum imperio essent potituri.

CAP. XI.

VERS. 2. « Veritatem annuntiabo tibi. »

Id est, quæ definita sunt a Deo, tibi prædico, ut litteris ea mandes, siquidem vere exitu comprobantur.

CAP. XII.

VERS. 2. « Resurgent hi ad vitam æternam. »

Cum utrumque dixerit fore æternum, nunquam impiorum pœnam finitum iri demonstravit; neque igitur ad tempus modo restringitur, uti quidam fabulantur. Si enim quod æternum dicitur, tempore circumscriberetur, etiam præmia sanctorum aliquando ad finem pertingerent, quod ne illi quidem qui male de judicio statuunt, dicere audent.

VERS. 3. « Ex justis multis. »

Animadvertite gloriam sanctorum esse diversam, quare etiam mansiones diversæ, siquidem omnes in regnum introeunt.

VERS. 4. « Multiplicetur scientia. »

Antequam Christus advenisset et homines docuisset hæc, populo erant occulta, et ex parte fortassis

VERS. 7. « In annum et annos et dimidium anni. »

In Enochii enim adventu, qui erit trium annorum et dimidii, multi ex Judæis infidelibus veritatem cognoscent et resistent Antichristo qui eos interficiet.

VERS. 10. « Sanctificentur multi. »

Non dixit, omnes, sed *multi*: neque enim omnes baptizati albescunt, sed qui recte credunt.

VERS. 11. « Dabitur abominatio desolationis. »

Abominatio desolationis in universum est Antichristus, ex parte autem Antiochus, quo regnante etiam Machabæi martyrium subiere, multique alii e

A « Ὡς ὁμοίως:ς Υἱοῦ ἀνθρώπου. »

Προθεωρεῖ τὴν σάρκωσιν τοῦ Μονογενοῦς, Υἱὸν ἀνθρώπου ὀνομάζων τὸν μέλλοντα γενέσθαι Υἱὸν τῆς ἁγίας Μαρίας καὶ ἐνανθρωπήσαι.

« Ἐστράφη τὰ ἐντός μου. »

Ἐπειδὴ τροχῶ παρέιχαται ὁ βίος, δεῖ τὸν ἔσω τῶν ἁγίων ἀνθρώπων, τοὔτεσι τὴν ψυχὴν τὴν ἀναστρεφομένην ἐν τῷ βίῳ, τὰ μὲν κακὰ ἔσῃ κάτω, τὰ δὲ καλὰ ἄ ἐστι τὰς χρηστάς πράξεις, ἀπὸ τῶν γῆινῶν ἀνάγειν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια.

« Ἴσχυσα. »

Ὅταν γὰρ παραλυθῆ ἡ τοῦ βίου ἡμῶν ἰσχύς, καὶ πᾶσαν δόξαν ἐπέγειον καταλίπωμεν, μηκέτι ἰσχύοντες ἐν αὐτῇ, τότε τὴν δύναμιν τὴν παρὰ Θεοῦ λαμβάνομεν, Χριστοῦ δρέγοντος τὴν χεῖρα ἡμῖν, καὶ λέγοντος, Ἀνδρίζου καὶ ἰσχυε.

« Ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων. »

Ἐκαστον ἔθνος ἔχει ἄγγελον προστατοῦντα αὐτῶν, ἵνα μὴ ὑπὸ δαιμόνων βλαθῶσι· κατὰ τὸ, Ἔστησαν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμῶν ἀγγέλων Θεοῦ· παρῆν οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούσῃ τὰς βῆθησιμῆνας προφητείας περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν μετ' αὐτῶν, οἵτινες ἐμελλον κρατῆσαι τῆς οἰκουμένης.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Ἀληθεῖαν ἀναγγελῶ σοι. »

Ἄντι τοῦ, τὰ ὀρισθέντα παρὰ Θεοῦ προλέγω σοι, & καὶ ἔχει ἐκ σοῦ γραφῆναι, καὶ ἀληθῶς ἔχει πάντα ἀποβῆναι.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

C

« Ἐξεγερόθησονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

Εἰπὼν ἐπὶ ἀμφοτέρων τὸ αἰώνιον, εἰδίδασκεν ὅτι ἀκατάπαυστος ἡ κατὰ τῶν ἀσέθων τιμωρία· οὐ μὴν πρόσκαιρος, ὡς μυθολογοῦσι τινες. Εἰ γὰρ τὸ αἰώνιον πρόσκαιρον, οὐκοῦν καὶ αἱ ἀπολαύσεις τῶν ἁγίων πρόσκαιροι· ὅπερ οὐτε αὐτοὶ οἱ κακῶς δόξαντες περὶ τῆς κρίσεως ἐποιεον.

« Ἀπὸ τῶν δικαίων τῶν πολλῶν. »

Σημείωσαι ὅτι διάφορος ἡ τῶν ἁγίων δόξα· διὸ καὶ πολλὰ καὶ διάφοροί αἱ μοναί, εἰ καὶ πάντες εἰσω γίνονται τῶν βασιλειῶν.

« Πληθυνθῆ ἡ γνώσις. »

Ἔως ἐπεδήμησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐσαφήνισε ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις, βδῆλα ἦν τοῖς πολλοῖς· τάχα δὲ τινα καὶ αὐτοῖς τοῖς προφήταις.

« Εἰς καιρὸν καὶ καιροὺς καὶ εἰς ἡμῖσι καιροῦ. »

Ἐν γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῶν περὶ Ἐνώχ, ἦτις ἔσται ἐν τρισὶν ἡμῖσι ἑνιαυτοῖς, πολλοὶ τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαῖοι γνώσκονται τὸ ἀληθές, καὶ ἀντιστήσονται τῷ Ἀντιχρίστῳ, οὓς καὶ ἀποκτενεῖ.

« Ἀγιασθῶσι πολλοί. »

Ὅχι εἶπε, πάντες, ἀλλὰ πολλοί· οὐ γὰρ πάντες οἱ βαπτιζόμενοι λευκάζονται, ἀλλ' οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες.

« Δοθήσεται τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως. »

Καθολικὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως ὁ Ἀντιχριστός, μερικὸν δὲ ὁ Ἀντίοχος, ἐφ' οὗ καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν, καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων

* Deut xxxii, sec. LXX.

ἀνηρέθησαν, καὶ ἐκωλύθησαν γίνεσθαι αἱ κατὰ νόμον Ἀ *Judæis cruciati sunt, siquidem a cultu legali prohibebantur.*

« Καὶ ἀναστήσῃ. »

Ἔστω οὖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἔσται ἀνάστασις κοινή, μεθ' ὧν μέλλει Δανιὴλ ἀναστῆναι.

Vers. 15. « Et resuscitabit. »

Communis igitur in fine dierum erit resurrectio, et tunc Daniel quoque resurrecturus est.

FRAGMENTA IN MATTHÆUM.

(Ex catena Nicetæ, interprete Corderio.)

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Α

CAP. XVI.

« Ὅς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δὲ ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὕρησει αὐτήν. »

Εἶη δ' ἂν οὕτως μακάριος, ὁ τοῖς οὖσιν ἅπασιν ἐπαινετῶς ἀποθανὼν, τοῖς μὲν αἰσθητοῖς, τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἰσθησιν ἐνεργείας· τοῖς δὲ νοητοῖς, τῇ τῆς κατ' αἰσθησιν ἀπολαύσει κινήσεως· νοῦ γὰρ θάνατος ἐπαινούμενος, ἢ πρὸς πάντα τὰ ὄντα γνωμικῇ ἀπογένεσις, μεθ' ἣν τὴν θείαν χάριτι ζωὴν ὑποδέχεσθαι πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ὄντων τὸν αἰτιῶν τῶν ὄντων ἀνενοήτως ἀποβαλὼν, ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Κύριος· Ὁ θέλων σῶσαι τὴν ψυχὴν, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ, σώσει. Κάκει σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν, καὶ ἐνταῦθα σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν τέθεικεν. Ἰνα γὰρ μὴ νομίσῃ τις, ἴσῃ εἶναι τὴν ἀπώλειαν ταύτην κάκεινην, καὶ τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ μάθῃ σαφῶς ὅτι τοσοῦτον ἐκείνης τῆς σωτηρίας καὶ ταύτης τὸ μέσον, ὅσον ἀπωλείας καὶ σωτηρίας· διὰ τοῦτο ἐπάγει· « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, » κ. τ. λ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Καὶ ἰδὼν συκὴν μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν καὶ οὐδὲν εὗρεν ἐν αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον. Καὶ λέγει αὐτῇ, Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ἐξηράνθη παραχρῆμα ἡ συκὴ. »

Σκιὰν εἶχεν ὁ νόμος τῆς ἀληθείας. Ὁ δὲ Λόγος γενόμενος σὰρξ, καὶ πρὸς τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν τὴν φύσιν μεταγαγὼν, οὐκ ἐβούλετο τῆς ἀληθείας φανερώσεως τὴν σκιὰν ἔχειν τὴν δυναστείαν, ἧς τύπος ὑπῆρχεν ἡ συκὴ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπαινῶν ἐκ Βηθανίας ἐς Ἱεροσόλυμα, τουτέστι μετὰ τὴν τυπικὴν καὶ σκιάδην κατὰ τὸν νόμον λαθάνουσαν αὐτοῦ παρουσίαν, αὐθις τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς ἐπιδημῶν (οὕτω γὰρ ληπτέον τὸ ἐπανιών), εἶδε συκὴν ἐν τῇ ὁδῷ φύλλα μόνον ἔχουσαν, διὰ τὸ παραδικόν τε καὶ ἄστατον. Ἦν ἰδὼν ὁ Λόγος κεκοσμημένην καθάπερ φύλλοις συκὴν τοῖς ἐκτὸς περιδλήμασι τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου παρατηρήσεων, καὶ μὴ εὐρηκῶς καρπὸν, δηλονότι δικαιοσύνης, καταγράψατο, μᾶλλον δὲ προσέταξε μηκέτι τοῖς κατὰ νόμον τύποις δυναστευομένην καλύπτεσθαι τὴν ἀληθειαν· ὃ δὲ προβαλὼν ἐδείχθη διὰ τῶν ἔργων. Οὐκ ἦν ἐξ, φησὶ, καρπὸς σύκων· τουτέστιν, ὁ χρόνος καθ' ὃν ἐκράτει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ νόμος οὐκ ἦν δι-

Vers. 25. « Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdidit animam suam propter me, inveniet eam. »

Ita beatus esse possit, qui omnibus rebus laudabiliter moritur, ac quidem sensibilibus, depositione operationis sensilibus, aliis autem spiritualibus fruitione sensibilis motus; mentis enim laudata mors est, ad omnia quæ sunt mentalis nativitas quam divina per gratiam vita solet excipere, loco omnium, omnium causam sine consideratione assumens, quia dixit Dominus, *Qui voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui vero perdidit, servabit eam*, et ibi salutem et perditionem, et hic salutem et perditionem posuit: ne enim æqualem hanc et illam perditionem et salutem quis existimet, sed clare intelligat tantum hujus et illius esse discrimen, quantum perditionis et salutis, propterea subdit: « Quid enim prodest homini, » etc.

CAP. XXI.

Vers. 16. « Et videns ficus arborem unam secus viam venit ad eam: et nihil invenit in ea nisi folia tantum et ait illi: Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. »

Umbram habuit lex veritatis, Verbum autem caro factum, et ad spiritualem cultum naturam ducens, noluit cum veritas apparuisset umbram habere potestatem, cujus typus ficus exstitit: idcirco, inquit, ascendens ex Bethania Jerosolymam, id est, post figuratam illius, ac umbratilem in lege latentem præsentiam, iterum ad hominum naturam per carnem accedit (ita enim accipiendum est illud *ascendens*), vidit ficum in via folia tantum habentem; propter transitum brevem, ac instabilitatem: quam cum vidisset Verbum ornatum, tanquam foliis ficum, exterioribus corporearum legis observationum indumentis, et non invenisset fructum, scilicet justitiæ, maledictione perculit, imo vero statuit ne amplius figuris legalibus subditam opprimeret veritatem: quod utique ipsis operibus factum esse ostensum est. Non erat autem, inquit, tempus ficuum: id est, tempus, quo imperabat humanæ naturæ lex, non erat fructum justitiæ, sed adumbratrix, et

quasi futuræ gratiæ index, ad quam antiquus populus non perveniens, periit infidelitate. *Israel enim*, ait divinus *sectando legem justitiæ*, eam scilicet quam in umbra erat, ac figuris, *ad legem justitiæ non pervenit*¹, in spiritu scilicet secundum Christum perfectam, aut forte ficus infructuosa Scribarum ac Phariseorum opinio est: quam aridam reddit, illorum esuriens deificationem, ut esse justi malint, quam videri, hypocriticam quidem moralis ostensionis togam exuentes, vere autem virtuosam induentes, piam vitam Deo offerant, re potius animi affectum, quam exteriorem morum figuram Deo exhibeant. Sin autem Christianorum quidam tales sumus: morum reverentiam sine operibus justitiæ præferentes, suscipimus Verbum ut benignum nostræ salutis esuritorem, exarefacientem semen malitiæ animæ, inanem scilicet opinionem, ut non amplius fructum ferat corruptionis, studium placendi hominibus.

Vers. 21. «Respondens autem Jesus ait eis: Amen dico vobis, si habueritis fidem, non solum illud de siculnea facietis, sed etsi monti huic dixeritis: Tollere, et mitte te in mare, fiet.»

Vers. 22. «Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis.»

Qui non discreverit in corde suo, id est, mente non dijudicavit, sive diviserit immediate per fidem ad Deum factam unionem, dicet monti huic, *Transferre, et transferetur*, dicendo demonstrative, *monti huic*, sensum declarat, legemque carnis vere gravem, ac difficulter mobilem, aut etiam immobilem: tantas enim vis irrationalis in hominum natura egit radices, ut multi non aliud quid putent esse hominem, nisi carnem, ac vim quamdam ad hujus vitæ fruitionem sensu valentem: omnia enim possibilia sunt credenti, et mente non discernenti unionem cum Deo sibi factam per fidem, propter affectum sensualem animæ cum corpore. Omnia autem, inquit, quæcunque a mundo et carne mentem alienant, cum Deo vero perfectos virtutibus conjungunt, hæc enim possibilia sunt credenti. Ecquid vero illud iterum est, *Omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis*? Clare ostendit solam unionem quærendam esse credentibus, eamque virtutem quæ hanc operibus ornat. Quandoquidem enim omnia sint ad cognitionem Dei ac virtutem, quæ credentes quæruunt, liberatio passionum, tentationum tolerantia, rationes virtutum, modi operationum, abdicatio affectus passionum erga carnem, abalienatio sensus ab iis quæ sensibilia sint, secessus omnimodus mentis ab omnibus quæ creata sunt, ac quæcunque simpliciter alia propria sunt ad abolitionem malitiæ ac ignorantæ, emendationem autem cognitionis ac

καιοσύνης καρπῶν, ἀλλ' εἰκονιστῆς, καὶ ὡς τῆς μελλούσης χάριτος μηνυτικὸς, εἰς ἣν μὴ φθάσας ὁ παλαιὸς διὰ τῆς ἀπιστίας ἀπόλετο λαός. Ἰσραὴλ γάρ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διώκων δικαιοσύνης νόμον, τὸν ἐν σικιᾷ δηλονότι καὶ τύποις, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἐξῆρασε, τὸν ἐν πνεύματι, δηλαδὴ κατὰ Χριστὸν τελειούμενον· ἢ τάχα σικῆ ἀκαρπὸς ἢ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἐστὶν οἴησις, ἣν ξηραίνει ὁ πεινῶν αὐτῶν τὴν ἐκθέσιν, ὅπως τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι, τὸ εἶναι μᾶλλον προκρίνοντες, τὸν μὲν καθ' ὑπόκρισιν τῆς ἡθικῆς ἐπιδείξως ἐκδυσόμενοι χιτῶνα, τὸν ἐνάρετον δὲ ἀληθῶς μετελύοντες, εὐσεβῶς τὴν ζωὴν μετενέγκωσι Θεῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν, ἢ τὸν ἐκτὸς ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὰ ἕθνη σχηματισμόν. Εἰ δὲ καὶ τῶν Χριστιανῶν ἐσμέν τινες τοιοῦτοι· τὴν εὐλάβειαν διὰ τῶν τρόπων σχηματιζόμενοι δίχα τῆς ἔργου δικαιοσύνης, ἐκδεξόμεθα τὸν λόγον ὡς φιλόανθρωπον ἡμῶν πεινῶντα σωτηρίαν, ἀποξηραίνοντα τῆς ψυχῆς τὸ τῆς κακίας σπέρμα τὴν οἴησιν, ἵνα μηκέτι καρπὸν φθορᾶς φέρῃ, τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν.

« Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς σικῆς ποιήσετε, ἀλλὰ καὶ τὸν ὄρει τοῦτω εἰπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται. »

« Καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήτητε ἐν προσευχῇ πιστεύοντες λήψεσθε. »

Ὁ μὴ διακριθεὶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τοῦτέστιν ἐν τῷ νοῦ μὴ διακρίνας, ἤγουν διατεμὼν τὴν διὰ τῆς πίστεως πρὸς τὸν Θεὸν γεγεννημένην ἄμεσον ἔνωσιν, ἐρεῖ τῷ ὄρει τοῦτω, Μετάθθι, καὶ μεταθήσεται. Ἐν τῷ φάναι δεικτικῶς τῷ ὄρει τοῦτω, τὸ φρόνημα δηλοῖ καὶ τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν βαρὺν ὄντως καὶ δυσμετακίνητον. Τοσοῦτον γὰρ ἐβρίζωται τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς αἰσθήσεως τῆς ἀλογίας ἢ δύνάμεις, ὥστε τοὺς πολλοὺς μὴ ἄλλο τι νομίζειν εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἢ σάρκα καὶ δύναμιν, πρὸς τὴν ἀπίλαυσιν τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν αἰσθησιν ἔχουσαν. Πάντα γοῦν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, καὶ μὴ διακρινομένῳ, τῆς κατὰ νοῦν διὰ τῆς πίστεως γεγεννημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Θεὸν ἐνώσεως, διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν αἰσθησιν σχέσιν. Πάντα δὲ, φημί, ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριῶσι, Θεῷ δὲ προσοικειῶσι τετελειωμένον τοῖς κατορθώμασι· ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι. Τί δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ, Πάντα ὅσα ἂν αἰτήσθε προσευχόμενοι, πιστεύοντες λήψεσθε; Σφόδρως ἔδειξε περὶ μόνης ἐνώσεως δεῖ ζητεῖν τοὺς πιστεύοντας, καὶ τῆς αὐτῆν κοσμοῦσης διὰ τῶν ἔργων ἀρετῆς. Ἐπειδὴ γοῦν πολλὰ τυγχάνει τὰ πρὸς γνῶσιν Θεοῦ καὶ ἀρετῆν ζητούμενα τοῖς πιστεύουσιν, ἀπλλαγὴ παθῶν, ὑπομονὴ πειρασμῶν, ἀρετῶν λόγοι, τρόποι ἐνεργειῶν, ἐξήλωσις τῆς πρὸς σάρκα ἐμπροσθεν διαθέσεως, ἀποξένωσις τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως, σχέσεως τοῦ νοῦ παντελῆς ἀπὸ

¹. Rom. ix, 31.

πάντων τῶν γεγονότων ἀναχώρησις, καὶ ἀπλῶς A virtutis, similia studio fideque quærentes invenie-
 μυσία· ἄλλα εἰσι πρὸς ἀποχὴν κακίας καὶ ἀγνωσίας·
 κατόρθωσιν δὲ γνώσεως καὶ ἀρετῆς, τὰ τοιαῦτα
 ζητοῦντες μετὰ ἐπιστήμης καὶ πίστεως ληψόμεθα.

« Λίθον ἐν ἀπεδοκίμασαν οἱ ἀποδοκίμουντες, οὗτος
 ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. »

Ἀπεδοκίμασθη ὁ Σωτὴρ λίθος ὢν ἐκλεκτός. παρὰ
 τῶν ὀφειλόντων ὠφελεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγω-
 γήν. Ἀλλὰ γέγονεν εἰς κεφαλὴν γωνίας. Γωνία δὲ
 παρεικάζει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὴν συνάφειαν τῶν
 δύο λαῶν, φημί δὲ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν.
 Ἐκτίσθη γὰρ ὁ Σωτὴρ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν
 ἄνθρωπον. Ἔσκει δὲ τὸ χρῆμα γωνία δύο τοίχους
 συναπτουμένη. Ὡς γὰρ ἡ γωνία δύο τοίχων ἕνωσις
 γίνεται, πρὸς ἀλλήλους αὐτοὺς διασφίγγουσα, πρὸς
 ἀδιάλυτον συνοχήν, οὕτως καὶ ἡ γωνία αὕτη, ἣ γουὺν B
 ἡ ἀγία Ἐκκλησία τῶν δύο λαῶν γέγονεν ἕνωσις καθ'
 ἓνα πίστεως λόγον ἀλλήλους συνδέουσα πρὸς μίαν
 σφίγγουσα σύμπνοιαν ἧς ἀκρογωνιαίος λίθος ὁ Χρι-
 στός, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντὸς σώματος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τὸ τέλος, οὗτος σωθήσεται. »

Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἄλλα πάθη, ἢ τοῦ θυμικοῦ
 μέρους τῆς ψυχῆς ἐφάπτεται μόνον, ἢ τοῦ ἐπιθυ-
 μητικοῦ, ἢ καὶ τοῦ λογιστικοῦ, ὡς ἠλάσθη καὶ ἡ
 ἄγνοια. Ἡ δὲ ἀκηδία πασῶν τῶν τῆς ψυχῆς δυνα-
 μων ἐπιδραττομένη, πάντα σχεδὸν ὁμοθυμαδὸν κι-
 νεῖται πάθη· διὸ καὶ πάντων τῶν ἄλλων παθῶν ἐστι
 βαρύτερον. Καλῶς οὖν ὁ Κύριος τὸ κατ' αὐτῆς φάρ-
 μακον δεδωκώς ἐφη· Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσου-
 σθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος,
 οὗτος σωθήσεται.

« Ὅπου γὰρ ἐάν ᾤ τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται
 καὶ οἱ ἄετοί. »

Λέγει δὲ καὶ ἕτερον σημεῖον, Ὅπου τὸ πτώμα,
 ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἄετοί, τὸ πλῆθος τῶν
 ἀγγέλων, τῶν μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἀπάντων δηλῶν.
 Νοητοὶ εἰσιν ἄετοί, οἱ μὲν τῆς νεκρωτικῆς ἀμαρτίας
 ἔχοντες, μὲν τοῖς χαμαιζήλοις πράγμασιν ἐνγλωύ-
 μνοι, ἀλλ' ὑψιπέτερες τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν,
 καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καθαρὸν ἔχοντες, πρὸς τὴν
 τοῦ θεοῦ φωτὸς ἀκτίνα ἀβλαβῶς ἀτενίζοντες, κατὰ
 τοὺς αἰσθητοὺς ἄετούς. Οἱ τοιοῦτοι οὖν ὅπου ἡ ἀπαρχὴ
 τοῦ ἡμετέρου σώματος συναχθήσονται, καὶ οὕτως D
 πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσονται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Πορευθεὶς δὲ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν, εἰργά-
 σατο ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐποίησεν ἄλλα πέντε τάλαντα. »

« Ἄσπυτος καὶ ὁ τὰ δύο, ἐκέρδησε καὶ αὐτὸς
 ἄλλα δύο. »

Εἰκότως δὲ ὁ τὰ πέντε διπλασιάσας, καὶ ὁ τὰ δύο,
 τῆς αὐτῆς ἔτυχον ἀποδοχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡ βραθυ-
 μία τοῦτου, οὐδὲ ἡ προθυμία ἐκείνου, ἀλλ' ἡ παρα-
 καταθήκης ποσότης παρεσκεύασεν, ἦν πρὸς τὴν δύ-
 ναμιν τῶν ἐργασαμένων δέδωκεν ὁ Δεσπότης, εἰκό-
 τως ὁ ἔπαινος ὁ αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ ἦ πρόσδος ἡ αὐτῆ·

VERS. 42. « Lapidem quem reprobaverunt ædifi-
 cantes, hic factus est in caput anguli. »

Reprobatus est Salvator lapis electus, ab iis qui
 adjuvare debebant Judæorum Synagogam, sed fa-
 ctus est in caput anguli. Angulo autem assimilant
 sacræ Scripturæ connexionem duorum populorum.
 Israelis, inquam, ac gentium; constituit enim Salva-
 tor duos populos in unum novum hominem: assi-
 milata autem est hæc res angulo duos parietes con-
 jungenti. Ut enim angulus duorum murorum unio
 est, ad invicem eos connectens indissolubili nexu,
 ita etiam hic angulus, sancta scilicet Ecclesia, duo-
 rum populorum facta unio est unius fidei ratione
 invicem colligata, in unam conspersionem eos
 compingens, cujus angularis lapis Christus est,
 tanquam caput totius corporis.

CAP. XXIV.

43. « Qui autem perseveraverit in finem, hic sal-
 vus erit. »

Sciendum est omnes alias passiones partem ani-
 mæ, aut irascibilem attingere tantum, aut concu-
 piscibilem, aut rationalem, prout expulsa est igno-
 rantia. Acedia vero omnes animæ potentias suppri-
 mens, omnes quodammodo simul movet passiones,
 ideoque aliis omnibus passionibus gravior est.
 Recte igitur Dominus contra eam remedia dans dixit,
 In patientia vestra possidebitis animas vestras,
 qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus
 erit.

VERS. 28. « Ubiunque fuerit corpus, illic con-
 gregabuntur et æquilæ. »

Aliud autem etiam signum proponit, Ubi fuerit
 corpus, illic congregabuntur et æquilæ, multitudi-
 nem angelorum, martyrum et sanctorum omnium
 declarans. Spirituales æquilæ sunt omnis mortiferi
 peccati expertes, neque ad res terrenas abjecti, sed
 alta petentes, virtutem ac cognitionem, ac puro
 animæ præditos oculo ad lucis radios sine noxa
 contemplandos, ut sensibiles æquilæ. Hujusmodi
 igitur ubi nostri corporis primitiæ colligentur, ita
 semper etiam cum Domino erunt.

CAP. XXV.

VERS. 16. « Abiit autem, qui quinque talenta
 acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est
 alia quinque talenta. »

VERS. 17. « Similiter et qui duo, lucratus est et
 ipse alia duo. »

Merito autem hic quinque duplicavit, et ille duo
 pro ea, quam sortiti sunt portione: cum enim non
 ignavia hujus, neque illius alacritate, sed depositi
 quantitate illud factum sit, quam pro operantium
 virtute dedit Dominus, merito laus eadem, etsi pro-
 ventus idem non sit honorum, quorum quis Dei

gratia particeps fit, ac aliis sine invidia communi-
care debet. *Gratis enim, inquit, accepistis, gratis date.* Qui vero sub terra abscondit talentum seu do-
num, tanquam sortem, calumniatur Dominum, par-
citque carni, virtutem exterminans.

CAP. XXVI.

VERS. 20. « Vespere autem facto, discumbebat cum discipulis suis. »

VERS. 21. « Et edentibus illis dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est. »

Præparatio quidem Paschatis facta est, cœna autem est, et nondum Paschatis comestio : neque enim habitus est Pascha comedentium, sed recubuerunt cœnantes. Quomodo autem, si Pascha comederunt, contra legem comederunt? (non enim fas erat comedere recumbentibus.) Quidnam igitur dicendum? quod postquam comederunt, recubuerunt deinceps qui comederant. Alius autem evangelista dicit, ad vesperam illam non comedisse solum Pascha, sed et dixisse : *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum*^a, id est, hoc anno. Cur tandem? quia tum futura erat orbis terrarum salvatio, ac mysteriorum traditio, tristiumque per mortem solutio, ita illi crux erat grata.

VERS. 29. « Dico autem vobis : Non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum vobiscum in regno Patris mei. »

Vini potus non tantum necessitatem explet, ve-
rum etiam omnimodam affert sensui voluptatem. Post resurrectionem autem a mortuis, abstersa humanorum corporum corruptione, ipsa quoque rerum natura ad novitatem transferetur; adeo ut et ipsa nostra lætitia nova sit futura. Lætitix autem symbolum est vini haustus, quem novum quoque fieri ait, secundum quod ex eo contingit, id est, lætitiā; secedet enim post resurrectionem humana natura ab assueta sibi terrenaque delectatione, transibit autem ad deliciarum novitatem, ipsius videlicet omnium nostrum Servatoris Christi, insitam ac genuinam lætitiā animabus eorum qui pie ac religiose eum colunt immittentis, ac convenienter mensuris uniuscujusque distribuentis; fore autem nos in spiritualibus lætitiis, divinus vates David se-
cure promittit dicens : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos*^b; Sapientia vero rursus vinum in calice miscens et proponens panes : *Venite, inquit*^c, *comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.*

VERS. 54. « Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri? »

Divini amoris stimulo quidem incitati discipuli gladios eduxerunt insultum repellentes: fieri autem hoc Christus non permittit. Dedit autem per hoc etiam nobis typum, quodammodo charitatem ip-

^a Luc. xxii, 15. ^b Psal. xxxv, 9. ^c Prov. ix, 5.

ων μετέτρε τις κατά Θεοῦ χάριν ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις ἀρθότως μεταδοῦναι χρεώστης ἐστὶ. Δωρεῶν γὰρ, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεῶν δότε. Ὁ δὲ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὸ τάλαντον, ἔχουν τὴν δωρεάν, ὡς κληρὸν, διαβάλλει τὸν Κύριον φειδοῦ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Ὑψίας δὲ γενομένης ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα. »

« Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, εἶπεν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. »

Ἡ μὲν ἐτοιμασία γέγονε τοῦ Πάσχα· δεῖπνον δὲ ἐστὶ, καὶ οὕτω τοῦ Πάσχα βρῶσις. Οὐδὲ γὰρ σῆμα τὸ Πάσχα ἐσθιόντων, ἀλλ' ἀνέκειντο δειπνοῦντες. Πῶς δὲ εἰ τὸ Πάσχα ἡσθιον παρανομῶς ἡσθιον; (Ὁ γὰρ ἀνακειμένους ἔδει φαγεῖν.) Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν ἀνέκειντο λοιπὸν ἐσθιόμενοι. Ἔτερος δὲ εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι κατὰ τὴν ἐσπέραν ἐκείνην οὐκ ἡσθιε μόνον τὸ Πάσχα, ἀλλ' ἔλεγεν· Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν με' ὑμῶν, τουτέστι κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον. Τί δήποτε; ὅτι τότε ἔμελλε τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία γίνεσθαι, καὶ τὰ μυστήρια παραδίδεσθαι, καὶ τὰ λυπηρὰ λύεσθαι διὰ τοῦ θανάτου. Οὕτω κατὰ γνώμην αὐτῷ ὁ σταυρὸς ἦν.

« Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι Οὐ μὴ πῖω ἀπ' ἄρτι ἐκ τοῦτου τοῦ γεννημάτων τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μου. »

Ἡ τοῦ οἴνου πόσις οὐ χρείαν ἀποπληροῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ παμποικίλον ἠδονὴν τῇ αἰσθήσει προσφέρει· μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, ἀπειναχθείσης τῆς φθορᾶς τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις πρὸς καινότητα μετοικισθήσεται, ὥστε καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν εὐφροσύνην εἶναι καινήν. Εὐφροσύνης δὲ σύμβολον τὸ ἐξ οἴνου κρᾶμα, ὃ καὶ γεγενῆσθαι φησι καινὸν κατὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ συμβαῖνον, τουτέστι τὴν εὐφροσύνην· ἀναχωρήσει γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις, τῆς αὐτῆ συνήθους καὶ γῆϊνης τέρψεως, μεταχωρήσει δὲ πρὸς καινότητα τρυφῆς, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν ἔμφυτον καὶ ἰδίαν εὐφροσύνην ταῖς τῶν σεβομένων αὐτὸν ἐνιέντος ψυχαῖς, καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου μέτροις διανεμόμετος· ὅτι δὲ ἐν εὐφροσύναις ἐσόμεθα νοηταῖς; ὁ θεὸς ἡμᾶς Δαβὶδ πληροφορήσει λέγων· *Μεθυσθήσονται ἀπὸ πύθης οἴκου σου, καὶ τὸν χειμᾶρον τῆς τρυφῆς σου ποιεῖς αὐτούς.* Ἡ σοφία δὲ πάλιν, τὸν ἑαυτῆς οἶνον κεράσασα εἰς κρατῆρα καὶ προθεῖσα τοὺς ἄρτους· *Ἐλθετε, φησὶ, φάγετε τὸν ἔμῳ ἄρτον, καὶ πλετε ὄνθρ, ὃν κεκέρμα ὑμῖν.*

« Πῶς οὖν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαί, ὅτι οὕτω δεῖ γενέσθαι; »

Τῷ μάντι φιλοθεῖας κέντρῳ διανυττόμενοι οἱ μακάριοι μαθ. ταλ. μαχαίρας ἐπαντείνοντο ἀποσοβούντες τὴν ἐξ δον. Οὐκ ἔᾶ δὲ τοῦτο γενέσθαι Χριστός. Δέδωκε δ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τύπον διὰ τοῦτου

τινά δὴ τρόπον τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἀντέχεσθαι, καὶ μέχρι τινὸς ἐκτείνεσθαι δεῖ τὸν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀναπότρεπον ζῆλον· οὐ γὰρ τοὶ μαχαίραις ἡμᾶς κεχρησθαι βούλεται, εὐνοία δὲ μᾶλλον καὶ συνέσει χρωμένους ἀποστρέφει γεννητικῶς τοὺς δι' ἐναντίας.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ληστὰς οἱ συσταυρωθέντες αὐτῷ, ὠνεῖδίζον αὐτῷ. »

Ἔστι ληστής εὐγνώμων, ὁ καὶ ἐπ' αὐτὸ τὸ πέρασ τῆς παρουσίας γενόμενος ζωῆς, ἔλθων εἰς συναίσθησιν τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ αἰτῶν συγγνώμην ἐκ βάθους ψυχῆς ὧν ἤμαρτεν. Ἀγνώμων δὲ ληστής ἐστὶν ὁ κατ' αὐτὸ τὸ πέρασ τῆς ζωῆς, τὸν κατὰ ψῆφον τεθέντα ὄρον τοῦ μερισμοῦ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, ὡς μὴ καλῶς δοθέντα διὰ φιλοζωΐαν μεμφόμενος. Καὶ αὖθις ληστής ἐστὶν εὐγνώμων, ὁ διὰ τῆς παντελοῦς τῶν παθῶν νεκρώσεως καταξιωθεὶς συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τουτέστι μετὰ λόγον καὶ γνώσεως πᾶσαν διεξιῶν ἀρετὴν· ἀγνώμων δὲ ὁ ὑπόυλος τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρινόμενος, σχολιδῶς δὲ τὴν γνώμην ὧν. Ὅν δεῖ ἐπιστομίζεῖν· ἴσως γὰρ παύσεται τοῦ διαβάλλειν διὰ τῆς οικείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον τῆ παραίνεσις τοῦ ἐπιπλήττοτος. Ἔστι δὲ ἐν ἡμῖν πάλιν ὡς μὲν ληστής ἀγνώμων ὁ τῆς σαρκὸς νόμος τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς ἀντιπίπτων· ὡς ληστής δὲ εὐγνώμων ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, τὸν Σωτῆρα λόγον διὰ τὸν κατὰ τὴν πρακτικὴν τρόπων (καὶ ἐπίπονοι ὧσιν) ἀποδεχόμενος, ὃ συνεισέρχεται γεγηθῶς εἰς τὸν τῆς εὐωχίας τόπον, τὸν πάσης κατὰ μὲν γνώσεως, τοῦ κατὰ σάρκα φρονήματος παντελῶς ἀπὸπληγμένου. Σπουδάζωμεν οὖν ἕως ἐνταῦθα ἔσμεν, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἰλεώσασθαι λόγον, εἴπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστῶσαν τούτου τοῦ αἰῶνος ἡμέραν ἐνδείκνυται. « Σήμερον γὰρ, φησὶ, μετ' ἐμοῦ ἔσθ' ἐν τῷ παραδεισῷ. » Ἡ δὲ αἰρίον, τὴν τοῦ μέλλοντος καθ' ἣν οὐδεμίαν ἄφεσιν ἀμαρτημάτων ἐνδέχεται χρῆ.

« Ἥλι, Ἥλι, λαμασαβαθβανι, τουτέστι, Θεὸς μου, Θεὸς μου, ἵνα τί με ἐγκατέλειπες; »

Τέσσαρές εἰσι γενικὸν ἐγκαταλείψεως τρόποι. Ἡ μὲν οἰκονομική, ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἵνα διὰ τῆς δοκούσης ἐγκαταλείψεως οἱ ἐγκαταλειμμένοι σωθῶσιν· ἡ δὲ πρὸς δοκιμὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ τοῦ Ἰωσήφ, ἵνα ὁ μὲν ἀνδρείας, ὁ δὲ σωφροσύνης στήλη ἀναφανῇ· ἡ δὲ πρὸς παιδεύσειν πατρικὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου, ἵνα ταπεινοφρονῶν τὴν ὑπερβολὴν φυλάξῃ τῆς χάριτος· ἡ δὲ κατὰ ἀποστροφήν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα κολαζόμενοι πρὸς μετάνοιαν καταπεμφθῶσιν. Σωτήριοι δὲ πάντες οἱ τρόποι ὑπάρχουσιν, καὶ τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀνάμεστοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμην ὑμῖν. »

Πάντα ὅσα ὁ Χριστὸς ἐνετείλατο δεῖ τηρεῖν, τὸν εἰς Τριάδα βαπτισθέντα. Τούτου γὰρ χάριν τῆ ὀρθῆ πίστει τὴν πασῶν ἐντολῶν ὁ Κύριος συνέζευξε τήρησιν· ὡς εἰδῶς ὅτι πᾶν ἀμήχανον τὴν μίαν δια-

sus præferendi, et quousque extendere oporteat incensum in eum pietatis zelum; non enim gladiis uti nos vult, sed mente potius ac intellectu utentes, excutere generatim eos qui contrarii sunt.

CAP. XXVII.

VERS. 44. « Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei. »

Bonæ mentis latro est, qui, licet in hoc ipso vitæ presentis termino constitutus, cum ad sensum venerit suorum peccatorum, eorum quæ peccarat, ex intimo corde postulat remissionem; ingratus autem latro est qui hoc ipso vitæ termino, pronuntiata divisionis animæ a corpore sententia, illam tanquam non recte datam ob vitæ amore accusat. Ac rursus bonæ mentis latro est, qui per omnimodam passionum mortificationem, dignus est habitus qui cum Christo cruci affigeretur, id est cum ratione ac cognitione omnem exerceret virtutem; ingratus autem, qui dolose vitam virtuosam simulans, perversa mente existit. Cui os obstruere oportet; fortasse enim cessabit per suam conversionem perstringere rationem increpantis se per adhortationem. Iterum vero in nobis est, tanquam latro quidem ingratus carnis lex, virtutis rationi reluctans: at, velut latro bonæ mentis spiritus lex, Verbum Servatorem vitæ activæ moribus (licet laboriosi sint) suscipiens, qui cum introeat appropinquans ad nuptiarum locum, cognitionis omnis habitaculum, a prudentia carnis omnino liberatus. Studeamus igitur, dum hic sumus, nobiscum cruci affixum placare Verbum, si fors instantem hodie hujus sæculi diem exhibeat. « Hodie enim, inquit, mecum eris in paradiso. » Cras vero futuri temporis est, quo nullam peccatorum remissionem consequi licet.

VERS. 46. « Eli, Eli, lamasaabachthani: hoc est, Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me? »

Quatuor sunt generales derelictionis modi: unus quidem dispensativus, ut ille Domini, ut per apparentem derelictionem, ii qui derelicti sunt, serventur; alter vero ad probationem, ut ille Jobi, ac Josephi, ut ille quidem fortitudinis, hic vero temperantiæ columna appareat; alius vero ad paternam eruditionem, ut in Apostolo factum est, ut demisse sapiens supereminentiam gratiæ custodiat; alius iterum aversionis, ut ille Judæorum, ut puniti ad pœnitentiam redeant: salutare autem omnes modi sunt, ac divinæ bonitatis et benignitatis pleni.

CAP. XXVIII.

VERS. 20. « Docentes eos servare omnia quæcunque mandavi vobis. »

Omnia quæcunque Christus præcepit observanda sunt ei qui in Trinitate baptizatus est: hujus enim gratia rectæ fidei mandatorum omnium Dominus conjunxit observationem: utpote qui sciret, fieri

omnino non posse, ut una ab altera disjuncta homo haberet in Deum fidem, dixit : *Ad omnia mandata tua dirigebar, omnem viam iniquam odio habuit*⁶. Etenim contra omnem iniquitatem, nobis omnia mandata a Domino data sunt. Si vel unicum prætermisissimum fuerit, oppositam ei omnino malitiæ viam introducit.

Α ζευχθεῖσαν τῆς μιᾶς σώζειν τὸν ἄνθρωπον. διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ τὴν ἐρωθὴν πίστιν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγε· *Πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου καταρωθούμην, πύσιν ἔδδὼν ἄδικον ἐμίσσησα*. Κατὰ γὰρ πάσης ἀδικίας πύσιν ἐμοῦ αἱ ἐντολαὶ ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου δεδιώρηται. Καὶ ἐὰν παραλειφθῆ ἓν, τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ ὁδὸν τῆς κακίας πάντως εἰσάγει.

EJUSDEM AMMONII

EXPOSITIO IN EVANGELIUM S. JOANNIS.

(Ex catena Patrum Græcorum in S. Joannem. Interprete Balth. Cordcrio, necnon ex catena in Evangelium S. Joannis ad fidem codd. Paris, et Bodl., edente J. A. Cramer.)

CAPUT PRIMUM.

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

Vers. 1. « In principio erat Verbum, et Verbum B erat apud Deum. »

Sermo evangelicus unicum tantum novit principium, non duo, ut asserunt Manichæi : neque etiam primum aliquod quod agnoscat causam, et alterum cujus non sit causa, uti Plato, Basilides, Marcion, Arius atque Eunomius asseverant. Dicitur siquidem principium Pater, et principium Filius, et principium Spiritus sanctus, propter coæternitatem Trinitatis, non quod tria existant principia (quoniam et Patrem vocamus Deum, et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum, et ut trinum causæ expertem, non ut trideum veneramus), sed propter eandem unius Divinitatis substantiam, in tribus subsistentem.

Sabellii hæresim per hoc evertit, quod Patris ac C Filii hypostases demonstrat : non enim filio-paternitatem Ecclesia celebrat, uti Afer ille fabulando confinxit. Unicam in Trinitate hypostasin affirmant Sabellius, Novatus, Paulus Samosatensis, atque Marcellus. Non erat prolatitium, sed subsistentia præditum : nec tantum subsistentia præditum, sed etiam Deus. Photinus ait, Verbum, uti et nostrum, ex Patre sine hypostasi prodiens, in carnem fuisse transmutatum. Cum itaque nonnulli hæretici, audientes Patrem genuisse Filium, scandalizarentur, fluxum aliquem, vel humanitatis quid passum esse Patrem existimantes, qualiter crassioribus hisce corporibus accidere consuevit : illorum errori atque vesania occurrens evangelista, in ipso statim exordio, semel, iterumque ac tertio Filium Verbum appellavit, quo generationem ejus ab omni passione vindicaret. Quemadmodum enim nostrum verbum sine fluxione, integre, sine passione a mente producit (uti similiter noster spiritus), sic etiam Filii generatio, de qua dicitur, *Eruclavit cor meum verbum bonum*⁷, id est Deum, qui solus bonus est⁸.

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. »

Ὁ λόγος μίαν οἶδεν ἀρχὴν, οὐ δύο, ὡς λέγουσι Μανιχαῖοι· οὐδὲ πρῶτον αἷτιον, καὶ δευτέρον ἀναίτιον, ὡς λέγουσι Πλάτων, καὶ Βασιλίδης, Μαρκίων, Ἄρειος, Εὐνόμιος. Λέγεται μὲν γὰρ ἀρχὴ ὁ Πατήρ, καὶ ἀρχὴ ὁ Υἱός, καὶ ἀρχὴ τὸ Πνεῦμα διὰ τὸ συναΐδιον τῆς Τριάδος, οὐ διὰ τὸ τρεῖς εἶναι ἀρχὰς (ἐπεὶ καὶ τὸν Πατέρα λέγομεν Θεόν, καὶ τὸν Υἱὸν Θεόν, καὶ τὸ Πνεῦμα Θεόν, καὶ ὡς τριτῶν ἀναίτιον, οὐχ ὡς τρίθεν σέβοντες), ἀλλὰ διὰ τὸ ἁμοούσιον τῆς μιᾶς θεότητος τῶν τριῶν ὑποστάσεων.

Τὴν Σαβελλίου αἵρεσιν διὰ τοῦτο καταβάλλει, τὰς ὑποστάσεις σημαίνων Πατὸρ καὶ Υἱοῦ· οὐ γὰρ υἱοπατορίαν ἢ Ἐκκλησία δοξάζει, καθὰ μυθεύων ὁ Λίβυς εἶπεν. Μίαν ὑπόστασιν λέγουσι τῆς Τριάδος Σαβέλλιος, Ναυάτος, Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Μαρκέλλος. Οὐκ ἦν προφορικὸς, ἀλλ' ἐνυπόστατος· καὶ οὐ μόνον ἐνυπόστατος, ἀλλὰ καὶ Θεός. Φωτεινὸς λέγει, ὅτι ἐκ τοῦ Πατὸρ Λόγος ἀνυπόστατος ὢν, ὡς ὁ ἡμέτερος εἰς σάρκα μετεβλήθη. Ἐπειδὴ ἀκούοντες τινες τῶν αἰρετικῶν, ὅτι ὁ Πατήρ ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, σκανδαλίζονται, ἐνοοῦντες βεῦσιν, ἢ πάθος γίνεσθαι περὶ τὸν Πατέρα, ἅπερ κέφυκεν ἐπὶ τῶν παχέων σωμάτων ἐστὶ ὅσα συμβαίνειν προαναστῆλων αὐτῶν τὴν εὐφροίαν ὁ εὐαγγελιστῆς, ἐκ προομιῶν τὸν Υἱὸν ἄπαθ, καὶ δευτέρον, καὶ τρίτον ἐκάλεσε Λόγον, ἵνα τὸ ἀπαθὲς παραστήσῃ τῆς γεννήσεως. Ὡς γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος ἀρεούσιος, καὶ ἀμειώσιος, καὶ ἀπαθῶς γεννάται ἐκ τοῦ νοῦ (ὁμοίως καὶ τὸ ἡμέτερον πνεῦμα), οὕτως καὶ ἡ γεννήσις τοῦ Υἱοῦ· εἶδ καὶ ἐλέχθη· *Ἐξηρεύετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν*, ὃ ἐστὶ Θεόν, ὃς μόνος ἐστὶν ἀγαθός.

⁶ Psal. cxviii, 128. ⁷ Psal. xlv, 2. ⁸ Luc. xviii, 19.

« Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

Ἀντὶ τοῦ συναϊδίου ἦν τῷ Πατρὶ, ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων φύσει, ἔχων τόπον ἀρχαιότατον τῆν τοῦ Γεννήσαντος φύσιν. Ἡ γὰρ ἀρχὴ ὑπερανάθεινε τοὺς αἰῶνας. Ἀρχὴ γὰρ λέγεται ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ κατὰ μόνον τοῦ ἐξ οὐ· τῇ γὰρ αἰτίᾳ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ προεπινοηθήσεται, οὐ μὴν τῇ ὑπάρξει προθεωρηθήσεται. Πανταχοῦ δὲ ἐντίθησι τὸ ἦν, παραπέμπων τὸν Υἱὸν ἐπὶ τὸν ἀναρχον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἡ ἀρχὴν ἔσχεν, ἀλλ' Ἐν ἀρχῇ ἦν.

« Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ ἐγένετο. »

Ἄλλην ἐκβάλλει αἵρεσιν, διδάσκων ὅτι διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐκτίσθη πάντα τὰ γενητὰ, οὐ μὴν δι' ἀγγέλων κακῶν ἢ καλῶν, ὡς κακῶς τινες ὑπέλαβον, ὧν εἰσι Πλάτων, Σίμων, Βασιλίδης, Νικόλαιος, Μένανδρος, Βορβοριανοί, Σατορνειῖος, Κέριθος. Διὸ καὶ τὸν γάμον τινὲς ἀπαγορεύουσι, καὶ τὸ γενεῖν, Σατορνειῖος καὶ οἱ ἀποστολικοί.

Ἐμφρασιν ἔχει ὁ λόγος, ὅτι οὐ μόνος ὁ Υἱὸς ἐκτίσθη τὰ πάντα, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα. Ὅσα γὰρ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐργάζεται καὶ ὅπου μία τῶν τῆς Τριάδος ὑποστάσεων λέγεται ποιεῖν, συνεπινοοῦνται καὶ αἱ λοιπαὶ τῆς μιᾶς οὐσίας ὑποστάσεις.

« Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. »

Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ, ἐξ αὐτοῦ ἐξωσοιήθη. Καὶ πάλιν, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ Λόγος, ἀλλὰ τρόπον τινὰ αὐτὸς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνισχύσας τὴν Παρθένον, καὶ ἐνοικήσας ἐν τῇ μήτρᾳ αὐτῆς, Θεμέλιος ἐγένετο, καὶ ἐν αὐτῷ ὑποδόμησεν τὴν ἐκ Μαρίας ἐνωθειῖσαν αὐτῷ σάρκα ἐμψυχον λογικὴν, ὅπερ ἐστὶ ζωὴ, ἧς γὰρ αὐτὸς ἐστὶ ζωὴ, οὕτω καὶ ἡ ἐνωθειῖσα αὐτῷ σὰρξ, ἧς οἱ μετέχοντες ζωοποιοῦνται, τοῦ ἁνάτου καὶ τῆς φθορᾶς ἀπαλλασσόμενοι, καὶ εἰς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀγαθῶν τῶν ἀκαταπαύστων πεμπόμενοι, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀληθὺς ζωὴ.

Ἡ σάρκωσις τοῦ Μονογενοῦς φωταγωγεῖ τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, δι' ὧν ἡ ζωοποίησις γίνεται, ὃ ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις.

« Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. »

Σκοτία ἐστὶ πᾶς ὁ κόσμος, πρὸς σύγκρισιν τοῦ ἀνεκφράστου καὶ ἀπροσίτου φωτός. Πλὴν καὶ ὁ Υἱὸς φωτίζει τὸν νοῦν πρὸς τὰ πρακτέα, καὶ αἰεὶ περικρατεῖ ἡ ἀλήθεια, οὐ μὴν τὸ ψεῦδος περιγίνεται τῆς ἀληθείας. Διὸ καὶ αὐτὸς εἶπεν· Ἐγὼ ἐνέληκα τὸν κόσμον· ἀντὶ τοῦ, Πᾶσαν πεπλανημένην αἵρεσιν ἤλαξα, καὶ πάντων περιγέγονα τῶν παθῶν, ὅσα ἐστὶν ἐπίσαστα (οὐ μὴν φυσικὰ καὶ ἀναγκαῖα, ἀπερ ἐκὼν ὑπέστη, ἵνα δείξῃ τὸ ἀληθὲς τῆς σαρκῶ-

A VERS. 2. « Hoc erat in principio apud Deum. »

Quoniam coaeternus erat Patri, in Patris etiam natura existebat, habens pro loco antiquissimam Genitoris naturam. Hoc namque principium cuiusca saecula praecedit. Principium enim dicitur Pater Filii tantum ex quo : origine siquidem Pater Filio prior intelligitur, non tamen existentia esse prior cognoscitur. Ubique autem verbum erat interserit, Filium ad Patrem principio carentem referendo. Non enim dixit, Principium habuit, sed, *In principio erat.*

VERS. 3. « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. »

Aliam haeresim refellit, cum docet, omnia quae facta sunt, per Filium creata esse, non autem per angelos sive bonos sive malos, ut perperam nonnulli opinati sunt, inter quos Plato, Simon, Basilides, Nicolaus, Menander, Borboriani, Saturninus, Cerinthus. Qua occasione etiam aliqui eorum, ut Saturninus et apostolici, nuptias et generationem induxerunt.

Hic sermo etiam illam vim habet, ut ostendat non solum Filium creasse omnia, sed et Patrem ac Spiritum sanctum. Quidquid enim facit Pater, id per Filium in Spiritu sancto operatur : et quando una SS. Trinitatis persona quidpiam facere perhibetur, id ipsum etiam reliquae, quibus eadem est natura, personae perficere intelligantur.

VERS. 4. « In ipso vita erat, et vita erat lux hominum. »

C Quaecunque Pater per Filium creavit, ex eodem vitam hauserunt. Et rursus, non in homine factum est Verbum, sed ipsum quodammodo per Spiritum sanctum Virginem invadens, et in visceribus ejus inhabitans, fundamentum exstitit, ipsique superstruxit unitam sibi ex Maria carnem animatam rationalem, quod est vita. Quemadmodum enim ipsum vita est, ita etiam unita ipsi caro, cujus qui participes sunt, vivificantur, a morte ac corruptione liberati, et ad sempiternorum futuri saeculi bonorum fruitionem admissi, in qua vera vita consistit.

Incarnatio Unigeniti praelucet hominibus facem ad veram Dei cognitionem, omneque genus virtutum, quibus ipsa vivificatio, hoc est bonorum omnium fruium, acquiritur.

VERS. 5. « Et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt. »

Tenebrae sunt universus mundus, cum ineffabili et inaccessa illa luce comparatus. Caterum, Filius illuminat mentem circa res faciendas, et semper praevalet veritas, nec unquam a mendacio superatur. Quocirca etiam Christus ait : *Ego vici mundum* ; id est, Omnem erroneam haeresim confutavi, atque omnes passiones mihi illatas superavi (non dico naturales ac necessarias quas sponte sustinuit, ut carnis suae veritatem ostenderet, easque

quæ naturales ac necessariae sunt, nimine vitiosas esse commonstraret. Idcirco enim istæ carni Dei Verbi acciderunt, non ut roborarentur, sed ut in ipso perimerentur). Indecentes namque passiones ne quidem imaginatione sustinuit.

VERS. 6. « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. »

Missus est Joannes tanquam a deserto descendens in regionem habitatam, ut populis Christum prædicaret. Ipse etiam Dominus appellatus est missus, non quasi de loco in locum commigret (Deus enim immobilis est); sed ut qui de sinu Patris quodammodo semotus, ad nostram paupertatem sese demiserit, unde et semetipsum humiliasse dicitur¹⁰. Quando itaque Scriptura utitur verbis ad divinam dispensationem accommodatis, si quidem dicat quoniam semetipsum exinanivit¹¹, dominationem ipsius ac regiam majestatem sponte sua carnem assumpsisse significat. Si vero missum dicat, docet ipsum non sine Patris voluntate carnem induisse. Hæc autem humano more dicimus: una siquidem eademque Patris ac Filii voluntas est, tametsi ejusdem unius Divinitatis atque substantiæ personarum differentiam agnoscamus. Solum enim Filium, non autem Patrem, aut Spiritum sanctum, incarnatum esse profitemur.

VERS. 7. « Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. »

Hoc Joannes major est cæteris prophetis, quod alii quidem prædicaverint illum qui exspectabatur; ipse vero, cum vidisset eum, et propter signa quoniam ipse est, credidisset, venit, ex iis quæ et audiverat et viderat, testimonium perhibere.

VERS. 8. « Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. »

Tametsi quoque Joannes et sancti lux sint, tamen non sunt illa, de qua hic Theologus agit, quæ est Christus, lux per naturam; sancti namque per gratiam lucem acceperunt, quocirca de Christo dicit: *Erat lux vera*.

VERS. 9. « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. »

Dominus rationales suas creaturas naturalibus instinctibus illuminat, ad credendum aliquem esse Deum: colligendo nimirum ex ipsarum pulchritudine, atque ordine creaturarum, immensam ejus potestatem.

VERS. 10. « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. »

Deus erat in mundo, secundum substantiam, sed non secundum præcognitionem. Rursum refellit hæresim dicentium homines, uti et res cæteras, non esse Dei creaturas.

Mundum hic vocat homines, sic a parte sua

¹⁰ Philipp. II, 6, 7. ¹¹ ibid.

^a Οὗτος δὴ ἦλθε μαρτ. Cr. ^b Cr. στοχαζομένους. ^c Cr. οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν προνοητικόν.

σεως, καὶ ὅτι οὐ φαῦλα τὰ φυσικὰ καὶ ἀναγκαῖα· Διὰ γὰρ τοῦτο προσήγγιζε τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκί, οὐχ ἵνα κρατυθῆ, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτῷ ἀναίρεθῆ). Τὰ γὰρ ἄσμενα πάθη οὐδὲ κατὰ φαντασίαν ὑπέστη.

« Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. »

Ἀπεσταλμένος ἐστὶν ὁ Ἰωάννης ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου μεταβάς εἰς τὴν οἰκουμένην χώραν, ἵνα κηρύξῃ τὸν Χριστὸν τοῖς λαοῖς. Ὁ δὲ Κύριος ἐκλήθη, καὶ αὐτὸς ἀπεσταλμένος, οὐχ ὡς ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μεταβάς (ἀκίνητον γὰρ τὸ θεῖον), ἀλλ' ὡς ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς κόλπων οἶονεῖ πως κινήθεις, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλθὼν πτωχεῖαν, δι' ἣν καὶ λέγεται ἑαυτὸν ταπεινώσαι. Ὅταν οὖν εἴπῃ ἡ Γραφή τὰ τῆς οἰκονομίας πρέποντα ῥήματα, εἰ μὲν εἴπῃ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκέλευσεν, σημαίνει τὸ αὐτοδέσποτον καὶ βασιλικὸν, ὅτι ἐκὼν ἐσαρκώθη. Εἰ δὲ εἴπῃ, ὅτι ἀπεστάλη, διδάσκει ὅτι οὐκ ἄνευ τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη. Ταῦτα δὲ λαλοῦμεν ὡς ἄνθρωποι· μία γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ βούλησις, καὶ τὸ διάφορον ἐννοούμεν τῶν τῆς μᾶς θεότητος καὶ οὐσίας ὑποστάσεων. Οὕτω γὰρ λέγομεν, ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς σεσάρκωται, οὐχ ὁ Πατὴρ, οὐ τὸ Πνεῦμα.

« Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. »

Διὰ τοῦτο μείζων τῶν ἄλλων προφητῶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐκήρυξαν τὸν προσδοκώμενον· οὗτος δὲ ἑωρακὼς αὐτὸν, καὶ πιστευθεὶς διὰ σημείων ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ^a, ἦλθεν μαρτυρῶν ἐξ ὧν ἤκουσεν καὶ εἶδεν.

« Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. »

Εἰ καὶ φῶς ὁ Ἰωάννης, καὶ οἱ ἅγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τὸ θεολογούμενον ὅς ἐστι Χριστὸς, ὃ φύσει φῶς· οἱ γὰρ θεοὶ χάριτι ἔσχον τὸν φωτισμὸν, διὰ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ φησιν· *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν*.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. »

Ὁ Κύριος τὰ λογικὰ αὐτοῦ κτίσματα ἀπὸ φυσικῶν ἐννοιῶν φωτίζει, εἰς τὸ πεισθῆναι, ὅτι ἐστὶ Θεός· στοχαζόμενα ^b ἐκ τῆς τῶν κτισμάτων αὐτοῦ καλλονῆς καὶ εὐταξίας, τὸ ὑπερανέχον τῆς αὐτοῦ δυνάμειως.

« Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. »

Ὁ Θεὸς ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ οὐ κατὰ τὸ προνοητικόν ^c. Πάλιν ἀναπειράζει τὴν ἀφροσύνην τῶν λεγόντων, μὴ εἶναι κτίσματα τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὰ λοιπά.

Ἦδε κόσμον τοὺς ^d ἀνθρώπους λέγει, ἀπὸ μέρους

δνομάζων τὸν κόσμον· ἦτοι τοὺς τὰ τοῦ κόσμου A
φρονούντας, καὶ αὐτῶν προσηλωμένους, οὔτινες * διὰ
τὴν πρὸς τὰ γῆινα προσπάθειαν, οὔτε ὅλως ἐγνωσαν
αὐτόν· οἷον ἦσαν οἱ εἰδωλολάτραι, καὶ τῶν παθῶν
δοῦλοι.

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλα-
θον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα
αὐτοῦ. »

Λέγεται εἰς τὰ ἴδια ἐληλυθέναι, καθ' ὃ ⁸ σαρκω-
θεὶς ἐγνωρίσθη τοῖς αὐτὸν θεασαμένοις ὀφθαλμοφα-
νῶς· ἢ ὅτι πρὸς τοὺς ἰδίους ἦλθεν· οἱ δὲ δόκουν αὐτοῦ
ἴδιοι εἶναι, κατὰ τὸ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ
σάρκα (1).

Ἦλθε δὲ οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας ἕνεκεν (ἀνευθεὶς γὰρ
τὸ Θεῖον), ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων ἕνεκεν εὐεργεσίας. B
Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἱ ἴδιοι εἰς τὰ αὐτοῦ παραγε-
νόμενον ἐπωφελεῖα τῇ αὐτῶν παρέλαθον, ἀλλὰ δι-
εκρούσαντο μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ ἐξω τοῦ ἀμπελώνος
ἐκβαλόντες ἀπέκτειναν.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν. Πόθεν ἦλθεν ὁ πάντα πληρῶν,
καὶ πανταχοῦ παρῶν; Ποῖον κενώσας τόπον τῆς
αὐτοῦ παρουσίας, ὁ πάντα χειρὶ συνέχων, καὶ δια-
κρατῶν; Τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γὰρ; τῇ
δὲ πρὸς ἡμᾶς καταβάσει τοῦτο εἰργάσατο. Ἐπειδὴ
γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ παρῶν οὐ παρῆν, τὸ μὴ γνωρίζεσθαι
παρ' ἡμῶν. Ὑστερον δὲ ἑαυτὸν ἐφάνερωσεν, τὴν
ἡμετέραν ὑποδύναμι σάρκα κατακυβήσας. Τὴν φανέ-
ρωσιν ταύτην, καὶ τὴν συγκατάβασιν, ἔλευσιν κα-
λεῖ (2).

« Οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς,
οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη-
σαν. »

Οὐκέτι χρεία τῆς βουθυσίας, ὡς ἀρεστῆς Θεῷ κατὰ
τὸν τοῦ νόμου τύπον, ὡς ἀρκοῦντος τοῦ αἵματος τοῦ
Χριστοῦ πρὸς δικαιοσύνην.

« Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν
ἡμῖν. »

Ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐ μετεβλήθη τὴν οὐ-
σίαν· ἀλλὰ καὶ ὁρατὸς γεγωνῶς διὰ τὴν σάρκα, ἐμεινεν
ἔχων τὴν ἰδίαν δόξαν, ὡς μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρός. Τὸ γὰρ σκηνοῦν, ἑτερόν ἐστι κατ' οὐσίαν τῆς
σκηνῆς. Οὐκ εἶπεν δὲ, Σῶμα, ἵνα μὴ εἰπωσὶ τινες,
ὅτι οὐράνιον σῶμα ἐφόρεσεν. Οὕτε εἶπεν, Ἄνθρωπος
γέγονεν, ἵνα μὴ ἄλλοι εἰπωσιν, Οὐ τὸν ἐξω, ἀλλὰ τὸν
ἐξω ἀνθρωπῶν ἔλαβεν. Οὕτε εἶπεν, Ἐκ τοῦ Λόγου
σὰρξ ἐγένετο, ἵνα μὴ ἄλλοι εἰπωσι, Μετεβλήθη ἐκ

* C. ὅτι τινές. † C. οἷοι. ‡ C. Καθά.

(1) Plura hic tribuit Ammonio catena Cramerii
quæ cod. Bodd. Chrysostomi esse dicit, et quæ reipsa
paucis mutatis reperiuntur apud Chrysostomum,
tom. VIII, 75.

(2) Catena Cramerii sic habet: Τὸ δὲ, † Εἰς τὰ ἴδια
ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαθον, ‡ ἢ περὶ τῶν
Ἰουδαίων λέγει ὡς λαὸν ἔντα περισύσιον, ἢ καὶ περὶ
τῶν Cod. Bodd. πάντων ἀνθρώπων τῶν ὑπ' αὐτοῦ γε-
γεννημένων· φιλόανθρωπος γὰρ ὧν ὁ Θεός, βία μὲν
οὐδένα, πειθαὶ δὲ πάντας ἔλακε πρὸς αὐτόν· οὐδὲ καὶ
ἐλθόντα αὐτόν, οἱ μὲν ἔλαθον, οἱ δὲ οὐκ ἔλαθον. (Cod.
Bodd. ἐδέξαντο) εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας

A mundum denominans: vel potius eos qui ea quæ
mundi sunt, sapiunt, illique affixi inhærent, qui
propter suam ad res terrenas nimiam propensionem,
omnino ipsum ignorarunt; quales fuerunt idolola-
træ, et qui suis passionibus serviebant.

Vers. 11, 12. « In propria venit, et sui enim non
repperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit
eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in
nomine ejus. »

Dicitur in propria venisse, in quantum jam in-
carnatus, oculis intuentium conspicuus innotuit:
vel quia ad proprios venit, eos scilicet, qui eo quod
Christus ex ipsis secundum carnem existeret, ejus
proprii videbantur. Venit autem non propriæ indi-
gentiæ causa (Deus enim nullius eget), sed suis
benefaciendi studio. Sed ne sic quidem sui ob illo-
rum utilitatem in propria venientem receperunt,
quinimo repulerunt, quin etiam extra vineam eje-
ctum occiderunt.

In propria venit. Unde venit, qui omnia implet,
et ubique locorum præsens est? Quem locum præ-
sentia sua privet, qui omnia manu continet, peni-
tusque penetrat? Locum quidem nullum commuta-
vit (quomodo enim id fieret?); sed conformando
se nobis id fecit. Cum enim mundo præsens ades-
set, non tamen aderat, quia nobis ignotus erat.
Demum semetipsum manifestavit, nostram carnem
induere non dedignatus. Hanc itaque manifestatio-
nem atque dignationem, adventum vocat.

Vers. 13. « Qui non ex sanguinibus, neque ex
voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex
Deo nati sunt. »

Non jam amplius opus est hominum victimis, quæ
Deo juxta figuram legis gratæ erant, quandoquidem
Christi sanguis modo ad justitiam sufficiat.

Vers. 14. « Et Verbum caro factum est, et ha-
bitavit in nobis. »

Quando Verbum caro factum est, substantiam
suam minime permutavit: sed conspicuum per
carnem redditum, tanquam unigenitus Dei Patris-
que Filius, gloriam sibi propriam reservavit. Quod
enim inhabitat, secundum substantiam est ab ha-
bitatione diversum. Non dixit autem, corpus, ne
qui asserant ipsum cœleste corpus attulisse. Neque
etiam hominem factum ait, ne jactent alii solum ho-
minem interiorem, non autem exteriorem assumptum

ἕνεκεν, ἀνευθεὶς γὰρ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων
εὐεργεσίας χάριν. Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πληρ-
ῶν καὶ πανταχοῦ παρῶν; ποῖον κενώσας τόπον ὁ
πάντα συνέχων; τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γὰρ;
τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσει (Cod. Bodd. καταβάσει)
τοῦτο εἰργάσατο, καὶ ἑαυτὸν ἐφάνερωσεν ἡμῖν, τὴν
ἡμετέραν ὑποδύναμι σάρκα. Τὴν φανέρωσιν οὖν ταύτην
καὶ κατάβασιν ἔλευσιν καλεῖ, εἰ καὶ Ἰουδαῖοι αὐτόν
παράλαθειν πάντες οὐκ ἐθέλησαν.

Hæc Chrysostomi sunt. Cod. Bodd. Sed non in-
venimus in Opp. Chrysostomi. Ed. PATROL.

esse. Neque etiam ex Verbo carnem factam tradit, ne aliqui ex hoc in illud conversum spargant. Omnis autem caro, etiam corpus dicitur; non vero omne corpus, caro nominatur. Quocirca etiam Dominus: *Qui comedit, inquit, meam carnem*¹⁹. Et alibi: *Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*²⁰.

VERS. 15. « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. »

Quomodo eam vidimus? Per stellam Magorum, per angelos, per pastores, per Annam, per Symeonem, per Gabrielem, per Deiparam Virginem, per vocem Patris ipsi testimonium perhibentis, per Spiritum sanctum super ipsum descendentem, aliaque innumera signa et curationes.

Si erat plenus gratia ac veritate, quomodo tandem profecerit plenitudo? vel quale omnino sumpserit incrementum, cui supererat nihil? Non igitur Verbum vel Deus apud sanctam Lucam proficere perhibetur, sed propter miracula atque prodigia, iis qui ipsum cernebant, in dies magis admirandus, magisque gratus accidisse significatur: proficiente nimirum verius (uti potius dicendum est) admirantium affectione ad habitum gratiæ, quam ipso jam perfecto, utpote Deo, ejus incrementum sumentem.

VERS. 16. « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. »

Tanquam radix nimirum, et fons bonorum omnium existit, qui plurimos bonitatis suæ participes efficiens, minime imminuit: ex quibus quidem ipse largitur, sed accipit creatura, Christus nempe Deus.

VERS. 17. « Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. »

Pro gratia nobis in Adamo præparata, a qua excidimus, Christus per baptismum nobis Spiritum sanctum incolam dedit.

VERS. 18. « Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. »

Non solus Pater videri nequit, sed nec Filius. Etsi enim in carne apparuerit, non tamen secundum substantiam, quam nec ipsimet angeli, ut in se est, cernunt. Multi siquidem Deum norunt, verumtamen ejus substantiam nemo penitus vidit. Corpus aliquod absconditum non dicitur inaspectabile; sed quod ita incorporeum est, ut etiam mentis aciem effugiat.

Sublimissimam hanc et plusquam humanam doctrinam, ab auctoritate personæ fide dignissimæ confirmat. Quis enim ea quæ Dei ac Patris sunt, ullo modo valeat enarrare, nisi qui ex ipso natus est Filius, et Spiritus sanctus, qui etiam profunda et arcana Dei cuncta cognovit?

Cum itaque hæc testando protulisset, Jesum vi-

Α τοῦδε εἰς τόδε. Ἡ μὲν οὖν σὰρξ, καὶ σῶμα λέγεται· οὐ πάντως δὲ καὶ τὸ σῶμα, σὰρξ. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα. Καὶ ἀλλαγῶ· *Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.*

« Καὶ θεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. »

Πῶς θεασάμεθα; Διὰ τοῦ ἀστέρος τῶν Μάγων, τῶν ἀγγέλων, τῶν ποιμένων, τῆς Ἄννας, τοῦ Συμεῶν, τοῦ Γαβριήλ, τοῦ τόκου τῆς Παρθένου, τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς τῆς μαρτυροῦσης αὐτῷ τῆς ἐπ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως, καὶ τῶν μυρίων θεοσημείων καὶ ἰάσεων.

Εἰ πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας, ποίποτε προκόψει τὸ πλήρες, ἢ ποίαν ὄλως ἐπιδέξεται προσθήκην, οὐ ἐπέκεινα μηδέν; Οὐκοῦν οὐχὶ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεός, ὃς προκόπτειν εἴρηται παρὰ τῷ μακαρίῳ Λουκᾷ, ἀλλ' ὅτι μειζῶνας δεῖ θαυμαζόμενος, καὶ χαριέστερος παρὰ τοῖς ὀρώσι διὰ τῶν ἀποτελεσμάτων ἀνεδείκνυτο, προσκοπτούσης (ὡς ἐστὶ μάλλον εἰπεῖν) ἀληθέστερον τῆς τῶν θαυμαζόντων ἕξεως, ἥπερ αὐτοῦ τοῦ τελείου πρὸς χάριν, ὡς Θεοῦ.

« Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. »

Ὡς ρίζα πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ πηγῆ, πολλὰς μεταδιδούς τῶν ἰδίων ἀγαθῶν, οὐκ ἀπομειοῦται· πλήν ἐξ ὧν ὁ μὲν χορηγεῖ, ἡ δὲ κτίσις δέχεται, δηλονότι Θεὸς ὁ Χριστός.

« Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. »

Ἀντὶ τῆς ἐν Ἀδάμ χάριτος, ἧς ἐξεπέσομεν, ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ λουτροῦ δέδωκεν ἡμῖν Πνεύματος ἀγίου ἐνοίκησιν.

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. »

Ὁ μόνος ὁ Πατὴρ ἀόρατος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ ὠφθῆ ἐν σαρκί, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν, ἣν οὔτε ἀγγελοὶ θεωροῦσιν ὡς ἐστὶ. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἴσασι Θεόν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς εἶδεν. Οὐ τὸ κρυπτόμενον σῶμα τοῦτο καλεῖται ἀόρατον, ἀλλὰ τὸ ἀσώματον τὸ μὴ πεφυκὸς ὀρᾶσθαι μήτε νῶ.

Διὰ τοῦ ἀξιοπίστου τοῦ προσώπου τὸ ὑψηλὸν τοῦτο δόγμα καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων συνίστησι. Τίς γὰρ οἶδεν τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰπεῖν, εἰ μὴ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς Υἱός, καὶ τὸ ἕγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, τὸ καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ ἐπιστάμενον;

Ἀντὶ τοῦ ταῦτα ἐλάλησε μαρτυρῶν, ὅτι Ἰησοῦς

¹⁹ Joan. vi, 55. ²⁰ Luc. xxiv, 39.

ἔστι Χριστὸς, οὐ μὴν αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὡς κακῶς ἔπεισεσάν τινες περὶ αὐτοῦ, τοῦτο ὑπήγαγε· *Καὶ αὕτη ἔστιν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευεῖτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;*

« Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων. »

Ἦς ἀκριβέστεροι περὶ τὴν γνώσιν τῶν Γραφῶν ἦλθον οὗτοι, οὓς ὁ Ἰωάννης ἠρέμα ἠλεγξεν ἀπαιδεύτους εἶναι καὶ ἀνοήτους, ὡς τοῦ κατημαφευμένου παρ' αὐτοῖς προφήτου, τὴν περικοπὴν, τὴν περὶ αὐτοῦ εἰρημένην, ἀγνοεῖν.

« Καὶ ἠρώτησαν αὐτόν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὔτε Ἠλίας, οὔτε ὁ προφήτης; »

Μᾶλλον ταιαύτας εἶχον παρὰ τῶν διδασκάλων αὐτῶν παραδόσεις, ὡς μόνοις ἐκείνοις ἐξῆν βαπτίζειν τῷ Χριστῷ, ἢ Ἠλίᾳ, ἢ τῷ προφῆτῃ.

« Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι. »

Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἀξιώπιστός ἐστι τῶν αὐτοῦ μάρτυς· ὅπουγε οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ ἐφθέγγετο, ἀλλὰ καὶ πολὺ ταπεινὸν, ψιλὸν ὕδωρ ἀποκαλέσας τὸ τοῦ ἰδίου βαπτίσματος.

« Μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν. »

Ἔως τοῦ καιροῦ τῆς οἰκονομίας, ὁ Χριστὸς παρῶν ἐν μέτρῳ πάντων ἠγνοεῖτο. Μέσον δὲ ἱστάμενον καὶ ἀγνοούμενον λέγει τὸν Χριστόν διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολήν.

« Τῇ ἐπαύριον βλέπει ὁ Ἰωάννης τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Ἄμνός ἐστιν, ὡς διδόμενος ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν τῶν ἀναγεννωμένων διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας. *Αἰρων* δὲ εἰπὼν, δείκνυσιν ὅτι αἰεὶ αἴρει.

« Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον, Ὅπισθ' μου ἐρχεται ἀνὴρ ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν· ὅτι πρῶτός μου ἦν. »

Ἐμπροσθεν γέγονεν ὁ Χριστὸς τοῦ Ἰωάννου, ὡς λῦσον τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ βαπτίζων, ὡς ψιλὸν ὄντος ὕδατος τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου. Ἀνὴρ δὲ καλεῖται, ὡς ἐκ γυναικὸς τεχνεῖς τὸ κατὰ σάρκα, ἢ ὅτι τέλειος ἦν ἐν ηλικίᾳ τριακονταετῆς που ὑπάρχων· ἢ ὅτι τέλειος ἦν ἐν πάσῃ ἀρετῇ πρακτικῇ τε καὶ θεωρητικῇ· ἢ ὅτι πάσης τῆς λογικῆς φύσεως, ὃ ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας, συμφίλος ἐστίν, ὡς τῆς Ἐκκλησίας γυναικὸς ἐχούσης πρόσωπον, ὁ Χριστὸς ἀνὴρ καλεῖται, ὡς συμπεφύμενος τὰς τῶν πιστῶν ψυχάς. Οἰκονομίας δὲ τρόπῳ εἴρηται τοῦτο· ἀχόριστον γάρ ἐστι τοῦ Υἱοῦ, ὡς καὶ τοῦ Πατρὸς. Αἰσθητικὸς γάρ τι τῶν τῆς Τριάδος ἵεῖν ἀδύνατον. Ἀνώποπτον ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν ἐργάζεται, δεικνύς αὐτὴν οὐκ ἀνθρωπίνης οὐσαν φιλίας, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας γεγεννημένην, ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων ἐν ὕδατι. Οὗ τοίνυν αὐτὸς βαπτίσματος ἔδειξτο, οὐδὲ ἄλλην τινα αἰτίαν εἶχεν ἐκεῖνο τὸ λουτρόν, ἢ προσδοπεῖσθαι τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα καθάρω τοὺς βαπτιζομένους,

A delictet esse Christum, et non ipsum Joannem, uti perperam nonnulli de illo suspicabantur, subjunxit: *Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et Levitas ad eum, ut interrogarent eum: Tu quis es?*

VERS. 24. « Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis. »

Hi tanquam in Scripturis intelligendis accuratiores accesserunt; quos Joannes modeste sane et ignaros et rudes esse arguit, ut qui pervulgati ipsis Prophetæ decisionem a se datam ignorarent.

VERS. 25. « Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta? »

B Quinimo præceptorum suorum relatione quid ejusmodi acceperant, quasi soli Christo, vel Eliæ, vel prophetæ, fas esset baptizare.

VERS. 26. « Ego baptizo in aqua. »

Joannes utique fide dignus suiipsius testis est, quoniam nihil magnifice de se locutus est, sed submisit omnia, ut qui se sola aqua baptizare profitebatur.

« Medius autem vestrum stetit. »

Usque ad tempus gratiæ Christus, cum in medio omnibus adesset, tamen ignorabatur. Medium autem, sive in medio constitutum a quo ignotum dicit, propter carnis indumentum.

VERS. 29. « Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. »

Agnus est, in quantum datus pro dimissione peccatorum eorum qui renati sunt per lavacrum regenerationis. Cum autem dixit, *Qui tollit*, quoniam semper tollat demonstrat.

VERS. 30. « Illic est de quo dixi: Post me venit vir qui ante me factus est: quia prior me erat. »

Ante Joannem factus est Christus, utpote quod solvat peccatum mundi, et in Spiritu sancto baptizet, cum Joannes tantum in nuda aqua baptizaret. Vir autem nuncupatur, in quantum ex muliere natus est secundum carnem; vel quia ætate perfectus erat, jam existens tricenarius; vel quia in omni virtute tam practica quam speculativa consummatus; vel denique quod universæ nature rationalis, id est Ecclesiæ, sponsus sit, Ecclesia nimirum mulieris personam referente, cujus ipse Christus Vir appelletur, ut qui fidelium animas sibi desponsas habeat. Dispensationis autem ratione hoc dicitur. Tam enim quidquid Filium, quam quod Patrem concernit, incomprehensum est. Nihil namque Trinitatis percipi sensu potest. Atque hinc testimonium suum omni penitus suspicione liberat, dum illud non humanæ amicitiae causa datum, sed divina revelatione acceptum ostendit, ut notum sit filiis Israel ipsum idcirco venisse aqua baptizatum. Non itaque ipsi baptismate opus erat, neque alia laveri illius causa exsistebat, quam ut cæteris omnibus

ad Christi fidem viam sterneret: Non enim dixit, **A** οὐδ', "Ἴνα ἀπαλλάξω ἀμαρτημάτων, ἀλλ', "Ἴνα φαρμακωθῆ τῷ Ἰσραήλ.

Quod autem a prima ætate in deserto versatus sit, hoc ejus testimonium ab omni suspitione liberum, et ex revelatione haustum ostendit.

VERS. 34. « Et ego vidi : et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei. »

Joannes siquidem baptizavit ut Christum prædicaret, ac populo notum faceret.

VERS. 35. « Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo. »

Tertia hæc reperitur dies, ex qua Pharisei ad Joannem accesserant, interrogantes eum quisnam esset.

VERS. 36. « Et respiciens Jesum ambulantem, **B** dicit: Ecce Agnus Dei. »

Propter desiderium auditorum iisdem verbis usus est. Virtus nempe est doctoris, si interdum eadem repetat, quo animis audientium firmiter imprimantur.

VERS. 38. « Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis: Quid quæritis? Qui dixerunt ei: Rabbi (quod dicitur interpretatum, Magister), ubi habitas? »

Cum ii, qui sequuntur Christum, non possint ipsum assequi, ex indulgentia quadam convertitur ad eos, faciem suam illis exhibens, ut cognoscant ipsum esse qui legem impleat, doceatque quæ in illa continentur.

Non autem eo quod ignoret, interrogat, sed ut **C** illos sibi familiares reddat.

VERS. 46. « Et dixit ei Nathanael: A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni et vide. »

Quem mihi, inquit, annuntias, qui possit esse Christus ex Nazareth, cum Scriptura illum ex Bethleem proditurum dicat? Verumtamen in Bethleem quidem ille natus fuit, sed et Nazareth ejus quoque patria censetur, quia nimirum ibi fuerat educatus, et ad perfectam usque ætatem commoratus.

VERS. 47. « Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dixit de eo: Ecce vere Israelita, in quo dolo non est. »

Magna profecto laus, magna que gloria est, ab ipsamet Veritate, quæ Christus est, puri cordis testimonium accipere, quod nimirum Deum mente contempletur, fidemque salutarem consecetur, sine dolo ad Christum accurrens, non ritu Judaico, velut Herodes, insidias necemque Christo machinando.

VERS. 49. « Respondit ei Nathanael, et ait: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel. »

Totus promptus erat Nathanael, adeo ut vel unico duntaxat verbulo persuasus, ipsum extemplo confiteretur esse Christum, qui vere natura sit Filius Dei, ac fidelium Rex. Quippe tanquam adhuc im-

ὤς ἐκ πρώτης ηλικίας ἐν ταῖς ἐρήμοις διάγων, τὸ ἀνύποπτον τῆς μαρτυρίας συνέστησεν, ὡς δι' ἀποκαλύψεως μαθὼν αὐτόν.

« Κἀγὼ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

Ἐνεκεν τοῦ κηρύξαι τὸν Χριστὸν, καὶ κατάδηλον ποιῆσαι τῷ λαῷ, ἐδάπτισεν ὁ Ἰωάννης.

« Τῇ ἐπαύριον πάλιν εἰστήκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. »

Τρίτη αὕτη εὐρίσκειται ἡμέρα, ἀφ' οὗ ποιήσαντο, οἱ Φαρισαῖοι τὴν πρὸς τὸν Ἰωάννην συντυχίαν, ἐν ἣ ἐπυθάνοντο αὐτοῦ τίς ἐστιν.

« Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει: Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. »

Διὰ τὸ ῥάθυμον τῶν ἀκρατῶν τοῖς αὐτοῖς κέχρηται λόγοις. Ἀρετὴ διδασχάλου, τοῖς αὐτοῖς κέχρησθαι, πρὸς τὸ ἐμπαγγῆναι τοὺς λόγους ἐν ταῖς τῶν ἀκρατῶν ψυχαῖς.

« Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς: Τί ζητεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ: Ῥαββί (ὃ λέγεται ἐρμηνευόμενον, Διδάσκαλε), ποῦ μένει; »

Ἐπειδὴ οἱ ἀκολουθοῦντες Χριστῷ οὐ δύνανται αὐτὸν φθάσαι, συγκαταθαιτικῶς στρέφεται πρὸς αὐτοὺς, δεκτικῶς αὐτοῖς τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, ἵνα γνῶσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ πληρῶν τὸν νόμον, καὶ διδάσκων τὰ ἐν αὐτῷ.

Οὐκ ἀγνοῶν δὲ ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἐκκαλούμενος αὐτοὺς εἰς ὁμίλιαν.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ: Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ Φίλιππος: Ἐρχου καὶ ἴδε. »

Ὅν εὐαγγελίζεις μοι, φησὶν, πῶς δυνατόν εἶναι τὸν Χριστὸν ἐκ Ναζαρέτ, ὃν εἶπεν ἡ Γραφή ἐκ Βηθλεὲμ ἐρχεσθαι; Ἄλλ' ἐκείνος μὲν ἐν Βηθλεὲμ ἐτέχθη, τὴν δὲ Ναζαρέτ ἐπεγράφετο πατρῖδα, ὡς ἐκεῖ τραφεῖς, καὶ διάγων μέχρι τελείας ηλικίας.

« Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναήλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ: Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἐστίν. »

Μεγάλη δόξα καὶ καύχημα, τὸ ἐξ αὐτῆς τῆς Ἀληθείας, ὃ ἐστὶ Χριστός, μαρτυρίαν ἔχειν καθαρᾶς καρδίας, ἥτις ὀρθᾶ θεὸν τῷ νῷ, καὶ ποδηγεῖται πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν, ἀδόλως προστρέχων τῷ Χριστῷ, οὐχὶ Ἰουδαϊκῶς, ἢ ὡς Ἠρώδης, οἱ δεδολωμένοι, καὶ φωνῶντες κατὰ τοῦ Χριστοῦ.

« Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ: Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

Ὅλος ἔτοιμος ἦν ὁ Ναθαναήλ, διὸ ἐκ μόνου τοῦ ψιλοῦ τούτου ῥήματος πεισθεὶς, ὡμολόγησεν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, ὃς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φῶσαι καὶ ἀληθεῖς, καὶ βασιλεὺς τῶν ὄντων πιστῶν. Ὡς; ἔτι γὰρ

^h Cr. ἐποίησαντο.

ἀτελής οὐκ εἶπεν αὐτὸν βασιλέα τῆς κτίσεως, ἀλλὰ ἄλλον τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου Λοῦθς αὐτοῦ Ἰακώβ σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ.*

Ἐπειδὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὠνόμασεν ὁ Ναθαναὴλ τὸν Χριστὸν βασιλέα, παιδεύει αὐτὸν διὰ τούτου, ὅτι οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἐπεὶ πῶς αὐτὸν ὑπηρετοῦσιν ἄγγελοι.

Δείκνυσι διὰ τούτου, ὅτι οὐ δοκῆσει, ἀλλ' ἀληθεῖς γέγονεν ἄνθρωπος, ἐκ Μαρίας σαρκωθεὶς, ὃς μόνος ἀναμάρτητος ὢν, ἔσωζεν ἐν αὐτῷ τὸ κατ' εἰκόνα, ὅπερ πρῶτος ἄνθρωπος εἶχεν, ὁ κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγώνως.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὕδριαι λίθιναι ἕξ κείμεναι κατὰ τὴν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων, χωροῦσαι ἀνά μετρητάς δύο ἢ τρεῖς. »

Ὁ μετρητὴς ποιεῖ ἕξτας ἑκατὸν πενήτηντα (3). Διὰ δὲ τοῦ μὴ εἰπεῖν τινας, ὅτι μεθυόντων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ ἡ ἀσθησις αὐτῶν διεφθαρμένη καὶ οὐκ ἰκανὴ διακρίνει πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος εἶναι τὸ ποτὸν, διὰ τοῦτο κελεύει τῷ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῆναι τῷ νήφοντι· καὶ γὰρ οἱ τοιαύτην διακονίαν, ὡς ἐπίστασθε, πεπιστευμένοι, μάλιστα εἰσιν οἱ νήφοντες, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ τάξει πάντα διατίθεσθαι αὐτούς [GRAM.].

« Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ· καὶ ἤνεγκαν. »

Ὁ δι' ὕδατος ποτιζὼν τὴν ἀμπελον, καὶ ποιῶν αὐτὴν γενεῖν τὸν οἶνον, αὐτὸς ἐστίν, ὁ καὶ νῦν μεταβαλὼν εἰς οἶνον τὸ ὕδωρ.

« Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφάνερωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. »

Τινὲς πρῶτον ἐκ Κανᾷ λέγουσι τοῦτο τὸ σημεῖον, ἀλλ' οὐ πρῶτον πάντων. Παρήνοιγεν δὲ αὐτοῖς τὴν θύραν τῆς πίστεως, διὰ τῶν θεοσημείων ἑαυτὸν ἀποκαλύπτων, ἥτοι τὴν αὐτοῦ δόξαν καὶ δύναμιν. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; οὐδὲ γὰρ πολλοὶ προσεῖχον τῷ γινομένῳ, ἀλλ' οἱ διάκονοι καὶ ὁ ἀρχιτρικλίνος, καὶ ὁ νομφίος. Πῶς οὖν ἐφάνερωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ; Ὅτι εἰς μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον, ἐμελλον τὸ θαῦμα ἀκούσεσθαι ἅπαντες. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐ πάντες ἤδρασαν, ἀπὸ τῶν ἐπαγομένων δῆλον. Εἰπὼν γὰρ, *Καὶ ἐφάνερωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐπὶ γὰρ, Καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.*

« Καὶ ποιήσας φραγέλιον ἐκ σχοινίων, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τὰ τε πρόβατα, καὶ τοὺς βόας, καὶ τῶν κολλυθιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας ἀνέστρεψε. »

Ἐξέβαλε τὰ κατὰ νόμον σφαγιαζόμενα, ἵνα τὰς πνευματικὰς ἀντιεσάγη λατρείας. Πατέρα δὲ ἴδιον

¹⁶ Deut. xxxii, 9.

(3) Cod. Bodl. hæc Chrysostomi esse dicit. Cf. non omnino eadem reperies.

A perfectus, non dixit ipsum totius rerum universitatis principem, sed solius Israelis, juxta illud: *Pars autem Domini populus ejus Jacob: funiculus hereditatis ejus Israel* ¹⁶.

Postquam Nathanael Christum solius Israelis Regem appellaverat, ostendit insuper ipsum non esse purum hominem, cum ei etiam angeli ministrarent.

Hoc utique probat Christum non externa tantum specie, sed revera, ex Maria carne assumpta, hominem exstitisse. Qui cum esset expertus peccati, illud quod primus homo, ad imaginem Dei que similitudinem efformatus, acceperat, in semet ipse servavit.

CAP. II.

B VERS. 6. « Erant autem ibi lapideæ hydræ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capitales singulæ metretas binas vel ternas. »

Metretes metitur centum quinquaginta sextarios. Ne quidamdicant, ebriis hominibus, sensum et gustum corruptum non posse discernere utrum potus aqua esset vel vinum, idcirco jubet aquam vinum factam dari sobrio architriclino. Tale enim officium committunt, ut scitis, præsertim sobriis, ut omnia possint juxta ordinem disponere.

VERS. 8. « Et dicit eis Jesus: Haurite nunc, et ferte architriclino: et tulerunt. »

C Qui aquis vineam potat, eamque viniferam efficit, is ipse est qui modo aquam in vinum vertit.

VERS. 11. « Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ: et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. »

Nonnulli quidem primum id signum, non tamen absolute omnium, sed in Cana editorum, dicunt. Hoc autem fidei iis januam aperuit, dum divinæ suæ gloriæ, virtutisque signa dedit. At qui illud, et quam ratione? cum pauci rei gestæ conscii fuerint, ministri scilicet soli, cum architriclino, et sponso. Quomodo igitur manifestavit gloriam suam? Quia nimirum non quidem tunc, sed postea, omnes miraculum hoc audituri erant. Quod namque ista die non omnes illius conscii fuerint, ex sequentibus manifestum fit. Cum enim dixit: *Et manifestavit gloriam suam*, subjunxit: *Et crediderunt in eum discipuli ejus.*

VERS. 15. « Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque et boves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit. »

Ejecit victimas legales, ut pro iis spiritalem cultum introduceret. Deum vero Christus Patrem

suum vocat, utpote unigenitus ejus secundum naturam.

VERS. 18. « Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis quia hæc facis? »

Quandoquidem, inquit, tanquam Dei Filius, carnalia ejicias, i roba nobis aliquo signo te a Deo missum esse.

VERS. 19. « Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. »

Idcirco dixit : *Solvite templum hoc*, ut ostenderet se ventura prævidere. Quamvis enim tunc ancipites essent et dubitarent quid hoc significaret, post resurrectionem vero intellexerunt.

VERS. 24. « Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes. »

Similibus non sunt profunda dogmata proponenda, uti antiquis in fide. Siquidem qui propter signa sola credunt, cito pervertuntur, si quis illis signa non rite facta persuaserit.

CAP. III.

VERS. 1. « Erat autem homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, princeps Judæorum. »

Vituperandus hoc nomine Nicodemus, quod clandestinus esse fidelis velit.

VERS. 3. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. »

Cum ad Christum, tanquam ad purum hominem, Nicodemus accessit, volens eum ad se allicere, ea quæ hominis captum superant, edisserit, ut qui sursum sit in cælis, noveritque quæ illic agantur, indeque ad homines deriventur.

VERS. 4. « Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? nunquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? »

Qui itaque supernam Angelorum vivendi rationem æmulatur, et sublimia Christi dogmata amplectitur, is denuo renascitur. Qui secundam item generationem per lavacrum suscipit, is quoque denuo renascitur, et Spiritus sancti particeps efficitur. Vox autem *denuo*, Spiritus sancti regenerationem significat, ostenditque ex Patris substantia esse Spiritum. Ita quoque semetipsum Christus desursum nominans, ex Patris substantia se existere declarat.

VERS. 5. « Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. »

Aqua quidem corpus emundat, sed animam inaspectabilem Spiritus sanctificat. Et aqua matricis loco sumitur, Spiritus vero vice Dei effectoris. Aqua illa quæ sensu percipitur, ad divinam quamdam virtutem elevatur, omnesque quos contigerit sanctificat, utpote solo connotato a Spiritu diversa, cum sit eadem operatione. Aqua quoque sepultura

Α καλεῖ ὁ Χριστὸς τὸν Θεόν, ὡς αὐτὸς μόνος ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων.

« Ἀπεκριβησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί σημεῖον δεῖκνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; »

Ἀντὶ τοῦ, εἰ ὡς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ σαρκικὰ ἐκβάλλεις, πείσον ἡμᾶς διὰ σημείου, ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπέμφθης.

« Ἀπεκριβη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. »

Διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον*, ἵνα δείξῃ ὅτι προγινώσκει τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα. Εἰ γὰρ καὶ τότε μὲν ἠπόρουσαν τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο, οἱ δὲ ἀμφίβαλλον, ἀλλ' ὕστερον ἐπέγνωσαν μετὰ τὴν ἀναστασιν. [CRAM.]

« Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας. »

Τοῖς τοιοῦτοις οὐ δεῖ ἐγχειρίζειν βαθέα δόγματα, ὡς ἦδη πιστοῖς γενομένοις. Οἱ γὰρ ἀπὸ σημείων πιστεύοντες, εὐχερῶς μετατίθενται, ἂν τινες αὐτοὺς σοφίσωνται, ὅτι οὐκ ὀρθῶς γεγονῶσι τὰ σημεῖα.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἦν δὲ ἄνθρωπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτοῦ, ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. »

Ἐκτὸς ὁ Νικόδημος, ὁ λεληθότως εἶναι πιστὸς βουλόμενος.

« Ἀπεκριβη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, ἐάν μή τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ ὡς ψιλῶ ἀνθρώπῳ προσήλθεν αὐτῷ ὁ Νικόδημος, θέλων αὐτὸν ἐλκῦσαι πρὸς ἑαυτὸν, τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτῷ λαλεῖ, ὡς ἄνω ὢν ἐν οὐρανοῖς, καὶ εἰδὼς τὰ ἐκεῖ πραττόμενα, καὶ ἐκεῖθεν εἰς ἀνθρώπους παραγόμενα.

« Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι; »

Ὁ τὴν ἄνω τῶν ἀγγέλων ζωὴν, καὶ τὰ ὑψηλὰ δόγματα διὰ Χριστοῦ μαθὼν, ἄνωθεν γεννᾶται. Ὁ τὴν δευτέραν, τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ γέννησιν ὑπομένων, οὗτος ἄνωθεν γεννᾶται, καὶ ὁ μετέχων Πνεύματος ἁγίου. Τὸ ἄνωθεν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησιν σημαίνει, καὶ δείκνυσιν ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα. Οὕτω γὰρ καὶ ἑαυτὸν ἄνωθεν ὀνομάζει, ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Πατρὸς σημαίνει.

« Ἀπεκριβη ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, ἐάν μή τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Τὸ ὕδωρ καθαρίζει τὸ σῶμα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν ἀόρατον ἀγιάζει ψυχὴν. Τὸ ὕδωρ ἐν τάξει μητρὸς λαμβάνεται, τὸ δὲ Πνεῦμα ἐν τάξει τοῦ διαπλάττοντος Θεοῦ. Τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ πρὸς θεῖαν ἀναστοιχειοῦται δύναμιν, καὶ ἀγιάζει τοὺς ἐν οἷς ἂν γέννηται· τὸ ὕδωρ ἐπινοεῖ μόνον διαφορὰν ἔχει πρὸς τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ ταῦτόν ἐστι τῆ ἑνεργείᾳ. Τὸ ὕδωρ σύμβολόν ἐστι

ταφής καὶ ἀναστάσεως, διὸ καὶ ἀναγκαίως παραλαμβάνεται. Τρεῖς δὲ καταδύσεις γίνονται, καὶ τρεῖς ἀναδύσεις. ἵνα γινώμεν, ὅτι δυνάμει Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος τὰ πάντα πληροῦται.

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἐστὶ· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. »

Εἰ σὰρξ ἐστὶν ἡ Μαρία ἐμψυχος λογική, καὶ ὁ καρπὸς αὐτῆς, ὁμοούσιος αὐτῆς, σὰρξ ἐμψυχος λογική, καὶ οὐ φάντασμα, ἢ ἄλλο τι παρὰ τὴν τεκούσαν σάρκα, τὴν τοῦ Λόγου σάρκα, τὴν ψυχὴν ἔχουσαν λογικὴν, ἐν ἣ κατέκειτο πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.

« Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος· ἐκ τοῦ Πνεύματος. »

Πνεῦμα ὁ Πατὴρ ὡς Θεός, πνεῦμα καὶ ὁ Υἱὸς ὡς Θεός· διὸ τὸ Πνεῦμα, ὃ ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πνεῦμα τίκτει, ὃ ἐστὶ τὴν Υἱὸν καὶ Θεόν. Ὁμοούσιος οὖν ὁ Χριστὸς τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος τῇ Μητρὶ κατὰ τὴν σάρκα, εἰ καὶ εἷς ἐξ ἁμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἀτρέπτως καὶ ἀσυγγύτως, κατὰ δὲ τὴν κανονικῶς ἐκτεθέντα νῦν παρὰ τοῦ Κυρίου λόγον, διὰ Χριστοῦ ἀναμορφούμεθα, τῆς διανοίας ἡμῶν εἰς πνευματικὴν ποιότητα διαπλαττομένης.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; »

Ἐπίγειον καλεῖ τὸ βάπτισμα, θεῖον δὲ καὶ πνευματικόν, ἐπειδὴ ἐπὶ γῆς τελεῖται, πρὸς ἁγιασμὸν τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων ἀνθρώπων.

« Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Μετὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, κοινοποιεῖ τὰ τῆς σαρκός, καὶ τῆς θεότητος κατὰ τὰς ἐνεργείας, οὐ κατὰ μεταβολὴν τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστός. Ἐνεργείας δὲ καὶ ἡ κατάβασις καὶ ἡ ἀνάβασις.

Οὐκ ἐστὶ δὲ οὐράνιον τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα, πάθει γὰρ ὑπόκειται. Ὡς δὲ εἷς ὢν ἰ μετὰ σαρκός, λέγεται Υἱὸς ἀνθρώπου, ἀπὸ τῆς ἐλάττονος οὐσίας ὅλον ἑαυτὸν ὀνομάσας ἰ.

« Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. »

Ὡσπερ ὁ χαλκοῦς ὄφιν οὐκ ἦν τὸ ἰσθῶλον θηρίον, ἀλλ' ὁμοίωμα· ὁμοίως ἰ καὶ ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου, σὰρξ μὲν ἦν κατ' ἀληθειαν, οὐ μὴν σὰρξ ἀμαρτίας, ἀλλ' ὁμοίωμα σαρκὸς ἀμαρτίας.

Τὸ ὑψωθῆναι δηλοῖ τὸ ἐμφανῆναι καὶ ἐπίσημον γενέσθαι τὸν Χριστόν. [CRAMER.]

« Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε

¹² Coloss. II, 9.

¹ Cr. addl. καί. ἰ Cr. addit : ὥσπερ καὶ ἀπὸ τῆς θεότητος ὅλον ἑαυτὸν καλεῖ. ^κ Cr. add. τοῦ ἰσθῶλου. ^l Cr. οὕτως.

A resurrectionisque symbolum existit, quapropter etiam necessario adhibenda est. Tres autem immersiones totidemque emersiones celebrantur, quo haec omnia Patris et Filii et Spiritus sancti virtute peragi intelligamus.

VERS. 6. « Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex Spiritu, spiritus est. »

Si Maria caro sit animata, et rationis particeps, utique et fructus ejus ipsi similis, caro quoque anima rationeque praedita existet ; non autem phantasma, vel aliud quidpiam a Genitricis carne diversum, Verbi caro fuerit, utpote anima rationeque pollens, in qua habitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter ¹².

VERS. 8. « Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui nascitur ex Spiritu. »

Spiritus Pater est ut Deus, Spiritus quoque Filius est ut Deus : quocirca Spiritus, qui Deus et Pater est, Spiritum gignit, id est Filium et Deum. Ejusdem igitur Christus cum Patre substantiae est secundum divinitatem, similis quoque Matri secundum carnem, tametsi ex utrisque sit unus Christus sine immutatione et absque ulla permixtione. Juxta Domini autem jam expositum sermonem, per Christum reformamur, mente nostra in spiritalem quamdam qualitatem transformata.

VERS. 12. « Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis caelestia, credetis? »

C Terreum baptismum vocat, cum divinum sit et spiritale, quia nimirum hic in terra confertur, ad homines, qui terram incolunt, sanctificandos.

VERS. 13. « Et nemo ascendit in caelum, nisi qui descendit de caelo, Filius hominis, qui est in caelo. »

Propter hypostasis unionem, ea quae sunt carnis divinitatisque in Christo, non quidem per unius in alterum conversionem, sed secundum operationem, sibi invicem communicant. Ad operationem autem tam ascensus quam descensus spectant.

Non autem corpus Domini caeleste est, utpote passionibus subjectum. Quoniam vero unus est cum carne, filius hominis nuncupatur, a viliori nimirum substantiae portione se totum nominans.

VERS. 14. « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. »

Quemadmodum serpens aeneus non erat venenatus, sed venenatae feræ simulacrum : ita caro quoque Domini vera quidem erat caro, non tamen caro peccati, sed similitudo carnis peccati.

Christum autem elevari, idem est ac conspicuum et illustrem fieri.

VERS. 16. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut

Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. »

Omnia hic iterum communia facit, post unionem, nullam agnoscens divisionem. Carne siquidem morti exposita pro sæculi vita, ipsemet Filius morti traditus dicitur, quamvis ut Deus passionis expers permanserit, sola carne, quæ ipsi propria erant, sustinente, quando nimirum et quantum volebat ac permittebat Deus.

Ariani idcirco aiunt, vocari Filium unigenitum, quod solus ex Deo natus sit. Ad quos dicendum, solem etiam a quibusdam unigenitum vocari, quia solus est; nequaquam tamen filius est.

Si Christus venisset ut mundum judicaret, omnes utique condemnaret : sed præcipue venit, ut salvum faciat mundum. Infideles autem per accidens judicat. Non venit sicut lex Mosaica ut mundum judicet, sed ut salvum faciat.

Vers. 18. « Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. »

Universim itaque tenendum omnem, qui non credit in Christum, condemnatum, supplicio tradendum esse. Isti igitur nequaquam in iudicium adducendi, utpote jam condemnati. Idem de diabolo sentiendum : quoniam princeps hujus mundi jam damnatus est, non solum quod non crediderit, verum etiam ipsummet Dominum tentarit, et in Judam ingressus sit, ut eum morti traderet.

« Qui non credit jam judicatus est. » Quomodo? quia ipsa infidelitas punitio est. Esse enim extra lucem maximam habet pœnam, vel futura prænnuntiat. Quemadmodum etenim qui aliquem occidit, etsi nulla iudicis sententia condemnatus fuerit, facinore ipso jam condemnatur, sic et infidelis. Adamus qua die de ligno comedit, mortuus est, et quamvis adhuc vita frueretur, sententia tamen et natura rei erat mortuus. Omnem illis tollit excusationem dicens : *Quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem.* Quem enim misereat nolentis e tenebris ad lucem evnire?

Vers. 19. « Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. »

Lux sponte sua venit, ut sine labore reperiri facile potuerit. Quare omni carent excusatione, quotquot præ luce tenebras amarunt; siquidem non ex ignorantia Christi fidem respuunt, sed quia perverse agere statuerunt, quod Christi disciplina minime permittit. Cum igitur eos non potuisse credere audiverimus, haudquaquam naturæ defectus aliquis, aut impotentia cogitanda est, sed ipsimet

τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. »

Ὅδε πάλιν κοινοποιεῖ τὸ πᾶν, οὐκ εἰδῶς χωρισμὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν· τῆς γὰρ σαρκὸς τεθείσης ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δοθείσης εἰς θάνατον, ὁ Υἱὸς λέγεται δεδῶσθαι εἰς τὸν θάνατον, καίπερ ἀπαθῆς· μείνας ὡς Θεὸς, τῆς αὐτοῦ μόνης πασχούσης τὰ ἰδια σαρκὸς, ὅτε συνεχώρει καὶ ἤθελεν. [CRAM.]

Οἱ Ἀρειανοὶ λέγουσιν, ὅτι διὰ τοῦτο καλεῖται ὁ Υἱὸς μονογενῆς, ὅτι μόνος ἐκ Θεοῦ γέγονε· πρὸς οὐ λεκτέον, ὅτι καὶ τὸν ἡλιὸν τινες λέγουσι μονογενῆ. καθὼς ἡλιὸς μόνος ἐστίν· ἀλλ' οὐκέτι καὶ Υἱὸς ἐστίν. [CRAM.]

Εἰ ἐπὶ τὸ κρίναι τὸν κόσμον ἐληλύθει ὁ Χριστὸς, πάντας κατέκρινεν· ἀλλὰ προηγουμένως ἦλθεν ἐπὶ τὸ σῶσαι τὸν κόσμον. Κρίνει δὲ κατὰ τὸ συμβεβηκὸς τοὺς ἀπιστήσαντας. Οὐχ ὡς ὁ Μωϋσείως νόμος ἦλθε κατακρίναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι. [CRAM.]

« Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ βιομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. »

Σημειωτέον οὖν [Cramer ὅτι] καθολικῶς, πᾶς ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Χριστὸν κατακρίτός ἐστι τῇ κολάσει ἀποδοθησόμενος. Οὐκοῦν οὔτε ἀγονται οὗτοι εἰς κρίσιν, ὡς ἤδη κατακρίθηντες. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ διαιθλοῦ νοητέον· ὅτι ὁ ἀρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, οὐ μόνον ὅτι οὗτος οὐκ ἐπίστευσε, ἀλλὰ καὶ ἐπέπεισε τὸν Κύριον, καὶ εἰς τὸν Ἰουδαὸν εἰσῆλθεν, ἵνα παραδῶ αὐτὸν εἰς θάνατον.

« Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται. » (4) Πῶς; ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν κολασίς ἐστίν· τὸ γὰρ ἐκτός εἶναι τοῦ φωτός, καὶ κατὰ τοῦτο μεγίστην ἔχει τὴν τιμωρίαν· ἢ τὸ μέλλον προαναφωεῖ· καθάπερ γὰρ ὁ φονεύσας, κἂν μὴ τῇ ψήφῳ τοῦ κρίνοντος καταδικασθῆ, τῇ τοῦ πράγματος καταδικασθῆ φύσει, οὕτω καὶ ὁ ἀπιστος. Καὶ ὁ Ἀδάμ δὲ ἡ ἡμέρῃ εφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανε, καίτοι γε ἔζη, ἀλλὰ τῇ ἀποφάσει καὶ τῇ τοῦ πράγματος φύσει τεθνηκῶς ἦν. Ἀποστερεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ ἀπολογίας πάσης διὰ τοῦ εἰπεῖν, « Ὅτι ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος. Τίς οὖν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπὸ σκότους φωτὶ προσελθεῖν ἂν; [CRAM.]

« Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις· ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος, ἢ τὸ φῶς· ἦν γὰρ πονηρὰ αὐτῶν τὰ ἔργα. »

Τὸ φῶς ἀφ' ἑαυτοῦ ἦλθεν, μηδενὸς πονήσαντος εἰς τὸ εὐρεῖν αὐτό. Ἀναπολόγητοι οὖν εἰσιν οἱ ἀγαπήσαντες τὸ σκότος ὑπὲρ τὸ φῶς· οὐ γὰρ δι' ἀγνοίαν οὐ πιστεύουσι τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ διὰ τὸ θέλειν φαῦλα πράσσειν, ἅπερ ἡ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλία οὐ παραδέχεται. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν, ὅτι οὐκ ἠδύναντο πιστεύειν, μὴ φύσεως ἐνοήσωμεν δύναμιν, ἢ ἄλλου τινὸς ἐπικράτειαν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δέσποτον λογισμὸν,

(4) Quæ sequuntur cod. Bodl. Chrysostomo tribuit, sed non invenimus in Opp. Chrysost. jam editis.

τὸν καταδουλώσαντα ἑαυτὸν τοῖς πάθεσι τοῖς ἀσέμνοις, καὶ μὴ θέλοντα τῆς κακίστης ἀποστῆναι συνηθείας. Οὗτοι γὰρ ἐπιγινώσκουσι τὸ φῶς, οὐκ ἔρχονται δὲ πρὸς αὐτὸ, ἵνα μὴ ἐλέγχῃται ἡ ὑπόκρισις αὐτῶν τῶν λεγόντων εἰδέναι Θεὸν, ἔργοις δὲ αὐτὸν ἀρνούμενων.

« Μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν· καὶ ἐκεῖ διέτριβε μετ' αὐτῶν, καὶ ἐβάπτισεν. »

Οὐκ αὐτὸς ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ἐπεὶπερ αὐτὸς ἐν Πνεύματι ἐβάπτιζε. Καὶ οὐπω ἦν καίριος τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως, πρὸ τοῦ πάθους. Τὸ Εὐαγγελικὸν λοιπὸν παρεδίδου βάπτισμα, ὅπερ πολλὴν εἶχεν διαφορὰν πρὸς τὸ Ἰωάννου. Ὁ γὰρ Χριστὸς διὰ τῆς τῶν ἀποστόλων χειρὸς ἐβάπτιζεν, ὡς σαφῶς ἐν τοῖς ἐξῆς λέγει.

« Ἐγένετο οὖν ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ. »

Οὔτε τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, οὔτε τὸ τῶν μαθητῶν, παρεῖχε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καθ' ἕκαστον περιεόντες, κηρύξουσι τὸν Χριστὸν, συνεστήσαντο βάπτισμα, τοὺς προστρέχοντας δὴλους ἀγάγουσι πρὸς τὸν Χριστόν.

« Καὶ ἦλθον πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββί, δεξ ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. »

Τὸ ὕδωρ τοῦ βάντισμοῦ τὸ ἔχον σποδὸν τῆς δαμάλεως, καθαρισμὸν ἐπολεῖ ἀκουσίων ἀμαρτημάτων, καὶ τοὺς ἀπὸ ἀφῆς νεκρῶν ἐκάθηρε· τὸ δὲ Ἰωάννου βάπτισμα τοῖς γησίως μετανοοῦσι καὶ τῶν ἐκουσίων παρῆχεν ἄφεσιν. Τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ, πάντων τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ Πνεῦμα ἅγιον παρεῖχε, καὶ υἱοθεσίας ἀξίαν.

Οἰκονομικῶς δὲ ζήτησις γέγονεν, ἐτι ζῶντος Ἰωάννου· ἵνα διὰ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἡ τῶν βαπτισμάτων διαφορὰ φανῇ.

« Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἐστηκώς, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾶ χαίρει· διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. »

Διὰ τοῦ βαπτίσματος νυμφεύεται ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἀναγεννηθεῖσαν· ἡ δὲ συζυγία αὕτη ἡ πνευματικὴ διὰ τοῦ διδασκαλικοῦ λόγου συνάπτει Θεῷ. Παρθένος δ' ἐστὶ, καὶ ἀγνή, καὶ νύμφη διὰ τὴν τῶν δογμάτων ὁρθότητα, ἡ αὐτὴ καὶ γυνὴ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἀγαθὰς γεννώσα πράξεις, οὐκ ἀφ' ἑαυτῆς, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἐνσπεύοντος ἐν αὐτῇ Χριστοῦ, ἧς οὐδεὶς τῶν γεννητῶν δύναται εἶναι νυμφίος, ἐπεὶπερ πρωτοτύπως [πρωτοτύπη Cod.] οὐδεὶς αὐτῶν ἐστὶ δοτὴρ ἀγαθῶν. Πᾶσα οὖν λογικὴ φύσις ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων νύμφη ἐστίν. (GRAM.)

Νυμφίος ἐστίν ὁ Χριστὸς καὶ ἡ Ἐκκλησία νύμφη, καὶ ὁ νυμφὼν ὁ τόπος τοῦ βαπτίσματος, ἐνθα γίνεταί ἡ πνευματικὴ συνάφεια, ἐπεὶδὴ πάντα φαῖδρα καὶ χαρὰς ἀνάμεστα καὶ εὐφροσύνης. Τί γὰρ μακαριώτερον τοῦ καθαρισθῆναι ἀμαρτιῶν καὶ κολληθῆναι Θεῷ, καὶ κοινωνῆναι γενέσθαι θείας φύσεως διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίας; Ταῦτα γὰρ ὁ ἀρ-

A arbitrio rationis imputandum, quod sese servituti turpius tradat passionum, nolique pessimam ab-rumpere consuetudinem. Qui tales sunt, utique lu-cem norunt, sed ad eam venire renuunt, ne hypo-crisis eorum redarguatur, qui dicunt se nosse Deum, factis autem negant.

VERS. 22. « Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus in terram Judæam : et illic demorabatur cum eis, et baptizabat. »

Non ipse baptizavit, sed discipuli ejus : ipse autem in Spiritu baptizavit. Tunc autem, utpote ante passionem, nondum erat tempus donandi Spiritum. Cæterum, baptisma Evangelicum tradebat, quod multum erat a Joannis baptisate diversum. Christus per manus Apostolorum baptizabat, uti ex sequentibus clarum fit.

VERS. 23. « Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione. »

Neque Joannis, neque discipulorum baptismus Spiritum sanctum conferebat : sed ne sigillatim ob-eundo, singulis seorsim Christum prædicarent, bap-tisimum constituerunt, ut ad eum confertim accu-rrentes turbas ad Christum adducerent.

VERS. 26. « Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. »

Aqua lustrationis, cui aspersi erant cineres vi-tulæ, involuntaria peccata perpurgabatur, et a mor-ticini contactu emundabatur : Joannis autem bap-tisimus vere pœnitentibus etiam peccata voluntaria di-mittebat. Christi vero baptismus omnium plane peccatorum condonationem, ipsunque Spiritum sanctum conferebat, atque adoptionis dignitatem.

Quæstio autem ista per dispensationem, Joanne adhuc superstite, contigit, ut vel ipso teste bap-tisimatium differentia constaret.

VERS. 29. « Qui habet sponsam, sponsus est : ami-cus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. »

Christus per baptisma regeneratam sibi despon-sat Ecclesiam. Hoc autem conjugium spiritale per verbum doctrinæ conjungit Deo. Sponsa vero, et virgo est, et casta, propter dogmatum sinceritatem : quæ et ipsa uxor est Christi, quoad probas actiones parit, non quidem a semetipsa, sed ex Christi in-spiratione. Cui nullus possit esse creatus sponsus, cum nullæ creaturæ competat, primitivum esse bo-norum largitorem. Omnis itaque natura prædita ratione, sive angelorum sive hominum, sponsa est.

Christus vero sponsus : et sponsa quoque Ec-clesia, thalamusque nuptialis, baptismi locus, ubi spiritalis ista conjunctio perficitur, quandoquidem ibi omnia illustria sint, et gaudio lætitiæ plena. Quid enim beatius quam a peccatis emundari, Deo-que conjungi, atque Spiritus sancti participatione, divinæ naturæ consortem existere? Hæc pignus

quoddam sunt ferum futurarum, utique perfectissimarum : quando nimirum rediturus denuo sponsus, introducet secum virgines animas, claudeturque janua aulae nuptialis, solique qui intus fuerint, laetitia perfuerunt. Nemo autem omnino illuc ingreditur, donec illi praesentis saeculi dies, vel propria cuique mors, aulae nuptialis januam aperiat animis Christo desponsari cupientibus.

VERS. 50. « Illum oportet crescere, me autem minui. »

Neque Christus crecit, neque Joannes minuitur, sed instar luciferi Joannes a sole intellectuali obfuscat. Et Christus quidem ut Deus in immensum crescit, ostensus, me autem meis me oportet terminis continere.

VERS. 51. « Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de caelo venit, super omnes est. »

Quid est hoc quod dixit : Qui desursum venit, super omnes est? Significat supereminentem gloriae Christi excellentiam, quod nulla re indiget et sibi metipso satis est. Haec de Christo proficitur. Seipsum de terra esse et de terra loqui dicit; non quod de terrenis loquatur, dicit se de terra loqui, sed praedicta doctrina Christi suam deprimens, fatetur se parva et humilia tantum docere.

Dicens autem, Qui venit, a superis ad inferiora descensum significat. Quoniam vero semper in Patre sursum manet, specie condescensum venit ad suos inferiores. Quando igitur effert, Qui venit [in praesenti], id tanquam de Deo dicit : cum vero ait, Qui venit [praeterita significatione], quasi de homine loquitur, cum idem Deus sit et homo.

Qui naturaliter ex Patre originem habet, Patris quoque in creatas res omnes obtinet principatum, utpote Deus et conditor earum.

VERS. 53. « Qui accipit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est. »

Pro testimonio habet manifestationem et signum.

VERS. 54. « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum. »

Missus dicitur Filius a Patre, vel propterea ejus in carne praesentiam, vel quia Pater, habens in semetipso Filium, non abscondit illum, sed ex propria sua natura, non secus ac lux splendorem, illustravit. Processit enim ex Patre secundum propriam substantiam Filius, quamvis in ipso secundum naturam sit.

Tanquam fons Spiritus sancti, ipsum donat. Operationem vero, inquit, Spiritus, quam homines ad mensuram accipiunt, ipse totam omnem continet, utpote qui, ut Filius, secundum substantiam totum in semetipso Spiritum habet, et non ex par-

Α ραβών· τὰ δὲ τελειότερα ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε πάλιν εἰσελθὼν ὁ νυμφῶνος εἰσάγει σὺν αὐτῷ τὰς παρθένοὺς ψυχάς. (CRAM.) Καὶ κλείεται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος, καὶ μόνοι οἱ ὄντες ἔσω, τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύουσιν. Καὶ οὐκέτι οὐδεὶς εἰσέρχεται ἐκεῖ, ἕως οὗ τὸ σημεῖον παρόντος αἰῶνος, ἢ ὁ ἰδικὸς ἐκάστου θάνατος, ἢ θύρα τοῦ νυμφῶνος ἀνεύκταται ταῖς βουλομέναις ψυχαῖς νυμφευθῆναι Χριστῷ.

« Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. »

Οὔτε ὁ Χριστὸς αἰξεί, οὔτε ὁ Ἰωάννης ἐλαττοῦται, ἀλλὰ δίκην ἑωσφόρου ὁ Ἰωάννης ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου σκέπεται. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ὡς Θεὸς ἐπιπλεῖον αὐξεί φανερούμενος, ἐμὲ δὲ δεῖ μένειν ἐν οἷς εἶμι.

B « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστίν, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. »

Τί σημαίνει ὑπερ εἶπεν, Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστίν; Τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξης αὐτοῦ ὑπεροχὴν, καὶ ὅτι οὐδενὸς δεῖται ποτε, ἀλλ' ἀρκῶν ἐστίν ἑαυτῷ. Ταῦτα δὲ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἶπε. Τὸ μὴδὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα καὶ λαλοῦντα ἑαυτὸν φησιν, οὐχ ὅτι δὲ ἐπίγεια ἐφθέγγετο, διὰ τοῦτο εἶπεν ἑαυτὸν ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν παραβάλλων ἑαυτὸν, εὐτελεῖ καὶ ταπεινὰ καὶ μικρὰ ταῦτα ἐλογίζετο. [CRAM.]

Εἰπὼν δὲ, Ἐρχόμενος, μεταβάσιν σημαίνει τὴν ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω. Ἄλλ' ὅτι ἀεὶ μένων ἐν τῷ Πατρὶ ἄνω, συγκαταβάσσει; σχέσει ἔρχεται πρὸς τοὺτους, ὧν ἐπάνω ἐστίν. Ὅτε οὖν λέγει Ἐρχόμενος, ὡς περὶ Θεοῦ λέγει ἔσαν δὲ λέγει Ἐπιθόντα, ὡς περὶ ἀνθρώπου λαλεῖ, ἐπειδὴ Θεὸς ἐστίν καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός.

Ὁ δὲ ὢν ἐκ τῆς βίβης τοῦ Πατρὸς, ἔχει φυσικῶς τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπεροχὴν, ἐπάνω πάντων τῶν πεποιημένων, ὡς Θεὸς αὐτῶν καὶ ποιητής.

« Ὁ λαθὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν. »

Ἄνει τοῦ ἐπιληροφορήθη, καὶ ἔχει ἀπόδειξιν καὶ σφραγίδα. [CRAM.]

« Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα. »

Ἀπεστάλθαι λέγεται ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ἢ διὰ τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν, ἢ ὅτι ὁ Πατὴρ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱόν, οὐκ ἔκρυψεν, ἀλλ' ἐξέλαμψεν αὐτὸν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα. Ἐξ-ἐλήλυθε γὰρ ὁ Υἱὸς εἰς ἰδίαν ὑπαρξίν, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστίν.

Ὡς πηγὴ ὢν τοῦ Πνεύματος δίδωσιν αὐτὸς τὴν ἐνέργειαν, λέγει τοῦ Πνεύματος, ἣν οἱ ἄνθρωποι μέτρῳ λαμβάνουσιν. Αὐτὸς γὰρ ὀλίγηρον ἔχει πᾶσαν. Ὅλον ἔχει τὸ Πνεῦμα ὁ Υἱὸς οὐσιωδῶς, οὐ μὴν ἐκ μέρους ὡς κτίσμα. Διὸ καὶ αὐτὸς αὐτὸ δίδωσιν, εἰ δὲ

ἄγιοι διὰ ἰκεσίας ποιοῦσι τὸν Χριστὸν δι' αὐτῶν ἐπι- A
χορηγῆσαι τὸ Πνεῦμα. [CRAM.]

« Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. »

Εἰ καὶ ἀγαπᾷ τὸν κόσμον ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐχ ὡς
τὸν Υἱόν, ὃν ὑπερβαλόντως; ἀγαπᾷ διὰ τὴν φυσικὴν
γέννησιν, ὡς ἴδιον Λόγον, καὶ σοφίαν, καὶ ἀπαύ-
ρασμα.

« Καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

Τότε πληροῦται τοῦτο, ὅτε κατὰ τὸν τῆς δευτέρας
παραουσίας καιρὸν, πᾶν γόνου αὐτῷ κάμπτει, ἀπο-
βαλόντων ἦν ἔχουσι κακίαν. Χεῖρα ὡδε τὴν δύναμιν
καλεῖ, ἣν ἔχει ὁ Υἱὸς φυσικῶς, καὶ οὐ μεταληπτῶς,
ὡς τοῦ ἀγαθοῦ παντὸς οὐσιωδῶς ὄντος; ἐν Πατρὶ, καὶ
ἐν δυνάμει νοουμένου τοῦ Υἱοῦ. Λαμβάνει δὲ καὶ ὡς
ἄνθρωπος ἦν εἶχεν ἐξουσίαν, καὶ πρὸ τῆς σαρκώ- B
σεως ὡς Θεός.

« Ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. »

Ὁργὴ δὲ Θεοῦ τὸ ἐν βρασνοῖς εἶναι διηνεκέστιν,
ἕπερ ἐστὶ παντὸς θανάτου χαλεπώτερον.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Κύριος ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι,
ὅτι Ἰησοῦς πλεονάσας μαθητᾶς ποιεῖ, καὶ βαπτίζει,
ἢ Ἰωάννης· καίτοιγε Ἰησοῦς αὐτὸς οὐκ ἐβάπτισεν,
ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ἀφῆκε τὴν Ἰουδαίαν, καὶ
ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. »

Ἦλθεν ἐκεῖνα πρὸ τοῦ πάθους ὠφελῆσαι τούτους,
διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος.

Εἰ καὶ οἶδεν πάντα ὡς Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θεο- C
πρεποῦς οἰκονομίας, τὸ κατὰ καιρὸν ποιεῖν τι, καὶ
τότε δοκεῖν μανθάνειν, ὅτε χρεῖα ἐστίν.

Ὅσα δὲ κατὰ συναίνεσιν τῶν ἡγουμένων ποιοῦσιν
οἱ ὑπήκοοι, αὐτῶν ὀρόντων, καὶ μὴ ἀντιλεγόντων,
ἢ κωλυόντων οἱ ἡγούμενοι λέγονται ποιεῖν. Πρῶτον
γὰρ εἰπὼν ὅτι Ἰησοῦς ἐβάπτισεν, ὡδε λέγει, ὅτι
Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτισεν, τὴν τῶν μαθητῶν πράξιν
αὐτῷ προσνέμων δυνάμει, εἰ καὶ μὴ ἐνεργεῖα ἐποιεῖτο
βάπτισμα. Ἀρμόζει δὲ τὰ λεγόμενα εἰς τὰ γινόμενα,
παρὰ τῶν ἀποστελλομένων κληρικῶν, παρὰ ἐπισκό-
πων εἰς συνόδους, ἢ συνοδικᾶς ἐπιστολᾶς, ἢ ἐτεροῖά
τινα ἐχόντων· καὶ γὰρ ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ Εὐτυχοῦς,
περὶ καρώσις; ἐφωράθησαν μετὰ τὴν ἐν Ἐφέσῳ
δευτέραν σύνοδον, πάλιν διεστραμμένα δόγματα λα-
λοῦντες Εὐτυχοῦς, εὐλόγως Εὐτυχῆς ἀναθεματίζε- D
ται, καὶ αὐτὸς ἐφάνη οὐδὲν τοιοῦτον καλήσας,
ὡς ἀκούων τῶν αὐτοῦ μαθητῶν λαλούντων τὰ μὴ
ὀρθὰ, καὶ σιωπῶν. Τὰ γὰρ ἐκ τῶν μαθητῶν λαλού-
μενα, ἢ γινόμενα, εἰς τὸ τοῦ διδασκάλου πρόσωπον
ἀνατρέχει. Οὕτως ὁ Ἦλλ' ἐμέμφθη, ἀνεχόμενος τῶν
ἑαυτοῦ υἱῶν παιδιῶν, ὡς ἀμαρτήσας.

« Ἐδεῖ δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας.
Ἔρχεται οὖν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην
Σιχάρ, πλησίον τοῦ χωρίου ὃ ἔδωκεν Ἰακώβ Ἰωσήφ
τῷ υἱῷ αὐτοῦ. »

Ὅμοροι ἦσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ Σαμαρεῖται, διὰ
καὶ ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐπίνοντο τοῦ Ἰακώβ. Σαμαρεῖται
δὲ ἐκ γένους ὄντες τοῦ Μήδων καὶ Περσῶν ἔθνους,

PATROI. GR. LXXXV.

te, sicut creatura, quapropter ipse quoque eum do-
nat. Sancti autem per preces suas id efficiunt, ut
Christus eorum gratia Spiritum largiatur

VERS. 35. « Pater diligit Filium. »

Tametsi mundum quoque Pater amet, non tam-
en ut Filium, quem propter naturalem genera-
tionem, tanquam proprium Verbum, et sapientiam,
ac splendorem, singulari prorsus modo diligit.

« Et omnia dedit in manu ejus. »

Tunc hoc implebitur, quando tempore secundi
adventus omne genu ipsi curvabitur, omni jam
malitiā sublata. Manum hic appellat virtutem, quam
Filius natura sua, non autem participatione habet;
Pater nimirum omne bonum substantialiter continet,
Filioque per virtutem intellecto. Accipit
autem ut homo potestatem, quam etiam ante in-
caruationem habuit ut Deus.

VERS. 36. « Ira Dei manet super eum. »

Ira autem Dei est, in perpetuis tormentis ver-
sari, quod qualibet morte gravior est.

CAP. IV.

VERS. 1-3. « Ut ergo cognovit Jesus quia audie-
runt Pharisei quod Jesus plures discipulos facit,
et baptizat, quam Joannes, quanquam Jesus non
baptizaret, sed discipuli ejus, reliquit Judæam, et
abiit iterum in Galilæam. »

Venit eo, ut evangelica prædicatione ante passio-
nem suam iis profectus.

Etsi omnia sciebat ut Deus, attamen hoc divinæ
dispensationi erat consentaneum, ut opportune,
quidque ageret, tumque discere videretur, cum
usus esset.

Quidquid autem subditi superioribus approbanti-
bus, ipsisque cernentibus, et non contradicentibus,
neque vetantibus agunt, id ipsum superiores facere
dicuntur. Cum enim primum dixisset, Jesum ba-
ptizasse; hic ait, Jesum minime baptizasse, disci-
pulorum opus ipsius ascribens virtuti, etsi seipsum
non baptizavit. Accommodare liceat hæc dicta fac-
tis clericorum, ab episcopis ad concilia, missiones-
ve synodales vel alias quaslibet congregationes
delegatorum. Etenim cum discipuli Eutyctetis,
post secundum concilium Ephesinum erronea rur-
sum Eutyctetis dogmata, præ nimia temulentia
effutire comperti sint, jure meritissimo Eutyctes
anathemate feritur, tametsi nihil ipse simile di-
xisse visus sit, utpote qui, cum discipulos suos
non recta loqui audivisset, siluisset. Quæ enim a
discipulis dicuntur vel fiunt, in præceptoris per-
sonam redundant. Sic et Heli, filios suos peccantes
minime coercens, criminis arguitur.

VERS. 4, 5. « Oportebat autem eum transire per
Samariam. Venit ergo in civitatem Samariæ quæ
dicitur Sichar: juxta prædium quod dedit Jacob
Joseph filio suo. »

Contermini erant Judæis Samaritæ, quapropter
etiam bibebant de fonte Jacob. Samaritani autem,
cum ex gente Medorum atque Persarum genus da-

cerent, pro Jacobi filiis se venditabant. Quam ob rem vero evangelista tam exactam loci mentionem facit? Ut videlicet, cum audieris mulierem dicentem : *Jacob pater noster dedit nobis fontem hunc*, nequamquam peregrineris. Is namque locus erat, ubi Dinæ causa indignabundi fratres Simeon et Levi cruentam illam eadem perpetrarunt.

VERS. 6. « Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. »

Fontem hic vocat puteum, eo quod in illo aqua ebulliat atque scaturiat. Puteum autem fuisse, declarat ipsamet Samaritana, Christum hisce verbis alloquens: *Neque in quo haurias habes, et puteus altus est*. Hunc autem effoderat Jacob. Huc itaque Christus accessit, desidem quidem ac mollem vivendi rationem exterminans, laboriosam vero ac studiosam inducens. Non enim jumentis usus est, sed incedit tanta contentione, ut ex itinere defatigaretur : ubique siquidem laboris studium et supervacui fugam, frugalitatemque commendat, ut etiam rerum necessariorum plurima reseceamus.

Quandoquidem Verbum caro factum erat, consequenter ex itinere, quod meridie conficiebat, fatigabatur. Meridies autem, est lucidissimum illud tempus apparitionis Christi : habuit enim corpus nostro simile, iisdem quibus nostrum constans, excepto viri congressu. Quamobrem non defatigationi solum, verum etiam sibi vulneribusque obnoxium fuit, quandoquidem corpus intra humanæ naturæ terminos continebat, ne phantasma videretur.

Christus, cum post incarnationem tanquam unus ex nobis esset, naturæ humanæ affectiones sibi proprias fecit, tametsi ut Deus maneret expertus passionis.

VERS. 7. « Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. »

Samaritanam interrogat de legis umbra, ut illi aquam vivam præbeat. Sic etiam ubique fidem exigit, ut præstet ea quæ superant rationem. Per hoc etiam Judaicas cæremonias non magni faciendas docet, ostendens, id quod in os intrat, hominem non inquinare.

VERS. 10. « Respondit Jesus, et dixit ei : Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere ; tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. »

Potus immortalitatis, sunt eloquia Domini, vivificum Spiritus sancti donum, quo vitam homines accipiunt. Spiritus autem sancti gratia quandoque ignis, nonnunquam vero aqua vocatur : nomina siquidem ista non substantiam, sed operationem denotant.

VERS. 13.-14. « Respondit, Jesus, et dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem

(5) Plura hic Ammonio tribuit Crameri catena quæ cod. Bodl. Chrysostoui esse dicit, et quæ re-

ἐπεφήμιζον αὐτοῦ; τοῦ Ἰακώβ (5). Τίνος ἔνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου; Ἴν' ὅταν ἀκούσης τῆς γυναικὸς λεγούσης, Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἔδωκεν τὴν πηγὴν αὐτήν, μὴ ξενοσθῆς. Ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνος ἦν, ἐνθα περὶ τῆς Δίνας οἱ ἀδελφοὶ Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀγανακτοῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκείνον εἰργάσαντο φόνον.

« Ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. »

Πηγὴν δὲ τὸ φρέαρ φησὶ διὰ τὸ βρούειν, καὶ πηγάζειν ἐν αὐτῷ τὸ ὕδωρ. Ὅτι γὰρ φρέαρ ἦν, δηλοῖ λέγουσα ἡ Σαμαρεῖτις τῷ Χριστῷ· Ὁὐτε ἀντλημὰ ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ. Τοῦτο δὲ ὠρυξεν ὁ Ἰακώβ. Ἐνταῦθα τοῖνον ὁ Χριστὸς παρεγγίνο· τὸν μὲν βάνασον καὶ ὕγρον ἐκβάλλων βίον, τὸν δὲ ἐπίπνον εἰσάγων, καὶ συνεσταλμένον. Οὐ γὰρ ὑποζυγίοις κέχρηται, ἀλλ' ὡσαύτως βαδίζει συντόνως, ὡς καὶ κοπιᾶσαι ἐκ τῆς ὁδοπορίας. Καὶ τοῦτο γὰρ πενταχοῦ παιδεύει τὸ αὐτοῦργον, καὶ ἀπέριττον, καὶ μὴ πολλῶν δεῖσθαι, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλὰ περικόπτειν.

Ἐπειδὴ ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, ἀκολούθως κεκοπιᾶκεν ἐκ τῆς συντόνου ὁδοπορίας τῆς ἐν μεσημβρίᾳ γεγονυίας. Μεσημβρία δὲ ἐστὶν ὁ φωτεινὸς τῆς ἐπιφανείας καιρὸς. Ἐἶχεν γὰρ σῶμα ὡς τὸ ἡμῶν, καὶ συστάν ἐξ ὧν καὶ τὰ ἡμῶν, δίχα μόνης ἀνδρὸς ὁμιλίας. Διὸ οὐ μόνον κόποις, ἀλλὰ καὶ δίψῃ καὶ τρώσειν ὑπέκειτο, ἐπεὶ περ εἶλασε τὸ σῶμα μείναι ἐν τοῖς φυσικοῖς ὅροις τῆς ἀνθρωπότητος, ἵνα μὴ δόξη φάντασμα εἶναι.

Ὡς εἰς ὧν ἡμῶν ὁ Χριστὸς μετὰ τῆς ἰδίᾳς σαρκὸς, οἰκαιοποιεῖται τὰ τῆς ἀνθρωπότητος πάθη. καίπερ μείνας ὡς Θεὸς ἀπαθῆς.

« Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλησαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν. »

Τὴν Σαμαρεῖτιν αἰτεῖ τὴν τοῦ νόμου σκιάν, ἵνα δῶ αὐτῇ τὸ ζῶν ὕδωρ. Ὡς καὶ παραπαντὸς αἰτεῖ πίστιν, ἵνα χαρίσθαι τὰ ὑπὲρ λόγον. Διὰ τοῦτου διδάσκει καταφρονεῖν τῶν Ἰουδαϊκῶν, δεικνύς, ὅτι τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα, οὐ κοινοῖ τὸν ἀνθρώπων.

« Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν· σὺ ἂν ᾔησθας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν.

Πότος ἀθανασίας ἐστὶ τὰ τοῦ Κυρίου λόγια, ἡ ζωοποιὸς τοῦ Πνεύματος δόσις, δι' ἧς ἀναζῶσιν οἱ ἄνθρωποι. Ἦ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ποτὲ καλεῖται πῦρ, ἄλλοτε ὕδωρ· τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, οὐ τῆς οὐσίας ἐστὶ παραστατικὰ, ἀλλ' ἐνεργείας.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τοῦτου, διψήσει πάλιν· ὁ δ' ἂν

ipsa reperitur apud Chrysost. edit. nostræ t. VIII, 178.

πηγὴ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσῃ A
 εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄλλὰ τὸ ὕδωρ ὃ δώσω αὐτῷ γενή-
 σεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰῶ-
 νιον. »

Ἡ Παλαιὰ Γραφὴ δέεται τῆς εὐαγγελικῆς διδα-
 σκαλίας τῆς διαδεχομένης αὐτήν. Ἡ γὰρ Νέα ἀδιά-
 δοχὸς ἐστίν, ἀλλ' ἐπιβρέουσης τῆς εὐαγγελικῆς παι-
 δεύσεως, τῆς ἀναδιδαζούσης εἰς ζωὴν τὸν πίνοντα.
 Ἄρραθὼν δὲ ἐστὶ τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, μὴ
 συγχωρῶν τὸν πεπωκῆτα αὐτὸν, πίπτειν εἰς ἁμαρτίαν
 ἀγούσαν εἰς θάνατον.

Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφὴ ποτὲ μὲν πῦρ,
 ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνύσα, ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ
 τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ διαφόρων
 συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ἀόρατον καὶ μονοειδὲς
 ἔν. Καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης ταῦτα λέγει, ὅτι αὐτὸς
 ἡμᾶς βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Ὁ δὲ
 Χριστός· Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν
 ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ λέγει περὶ τοῦ Πνεύματος,
 φησὶν, οὐ ἔμελλον λαμβάνειν. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ
 διαλεγόμενος, ἐκάλεσε τὸ Πνεῦμα διὰ μὲν τῆς τοῦ πυ-
 ρὸς προσηγορίας τὸ θερμὸν, καὶ διεγρηγμένον τῆς
 χάριτος, καὶ δαπανητικὸν ἁμαρτημάτων αἰνιτιτόμε-
 νο· διὰ δὲ τοῦ ὕδατος, τὸν καθαριστὴν τὸν ἐξ αὐτοῦ,
 καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν τῆς ὑποδεχομένης αὐτὸ
 διανοίας ἐμφαίνων.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, πίστευσόν μοι,
 ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν
 Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. »

Λέγουσιν, ὅτι ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ ἀνήνεγκεν ὁ C
 Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ, ἕπερ ὑπέδειξεν ἡ Σαμαρείτις
 τῷ Κυρίῳ ὡς προφήτην δὲ ἐρωτᾷ, ποῦ δεῖ προσκυ-
 νεῖν.

Οὐκ ὄντος ἐκεῖ μόνον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἵνα ἅμα ἐκεῖ
 συναγόμενοι, συμφώνως· ποιῶσι τὰς νενομισμένας
 ἑορτάς, καὶ θυσίας.

Ὅραν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδημίαν καλεῖ, ἐπέπερ
 πνεῦμα ὧν ὁ Θεός, οὐ τόπου περιορίζεται. Ἀρμοδίως
 δὲ ἕκαστος προσκυνεῖ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.

« Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσ-
 κυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων
 ἐστίν. »

Ἀπονέμει δὲ τι πλέον ταῖς Ἰουδαίων λατρείαις.
 Σαμαρεῖται μὲν γὰρ ὡς ἐν ἀπλῷ τε καὶ ἀζητήτῳ D
 λόγῳ, προσκυνοῦσι τὸν Θεόν. Ἰουδαῖοι δὲ διὰ νόμου
 καὶ προφητῶν τὴν τοῦ ὄντος γνῶσιν κατὰ τὸ ἐγγω-
 ροῦν δεχόμενοι, τῶν Σαμαρειτῶν ὑπῆρχον συνετώ-
 τεροι. Ἐν δὲ ταῖς προσκυνούσιν ἑαυτὸν κατατάττει
 πάλιν ὡς ἄνθρωπος, ὁ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
 πρὸς τε ἡμῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνού-
 μενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ οἰκετικὸν περιεβάλετο σχῆμα,
 τὴν οἰκέτην πρέπουσαν ἀποπληροῦ λειτουργίαν, οὐκ
 ἀπολέσας τὸ εἶναι Θεός, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνη-
 τός· μένει γὰρ ὁ αὐτός, εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος.
 Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν οὖν τῆς γυναικὸς εἶπεν τοῦτο·
 τῶν γὰρ προσκυνουμένων ἐστὶν ὡς Θεός.

¹⁶ Luc. III, 16. ¹⁷ Joan. VII, 38.

Antiquæ Scripturæ opus habent evangelica do-
 ctrina, quæ illis succedat. Novum vero Testamen-
 tum successore caret, evangelica nimirum disci-
 plina perenniter fluente, sui que potatorem ad vi-
 tam devehente. Pignus siquidem est futuræ resurre-
 ctionis, non sinens eum, qui id biberit, in pecca-
 tum labi quod ducat ad mortem.

Spiritus sancti gratiam Scripturæ quandoque
 quidem ignem, quandoque vero aquam vocant, ad
 ostendendum, non substantiæ ista, sed operationis
 esse nomina. Siquidem minime diversis e rebus Spi-
 ritus constat, cum inaspectabilis et uniformis existi-
 tat. Ac Joannes quidem ait ipsum nos baptizare in
 Spiritu sancto, et igni ¹⁶. Christus vero, *Fu-
 mina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* ¹⁷. Hoc autem
 (inquit) dixit de Spiritu, quem accepturi erant.
 Eo modo mulieri loquens, Spiritum appellavit; per
 ignis quidem appellationem, gratiæ fervorem, et
 excitandi vim, atque peccata consumendi virtutem
 insinuans; aquæ vero nomine, purgandi facultatem,
 et multiplicem, quam suscipientium mentibus affert,
 consolationem indicans.

Vers. 21. « Dicit ei Jesus: Mulier, crede mihi,
 quia venit hora, quando neque in monte hoc, ne-
 que in Jerosolymis adorabitis Patrem. »

Tradunt Abrahamum filium suum Isaacum ad
 hunc montem adduxisse, quod Samaritana ista Do-
 mino insinuavit; ut prophetam vero rogat, ubi
 oporteat adorare.

Non quod ibi solum Deus esset, sed ut eo loco
 omnes congregati, statutas pariter festivitates, le-
 gitimaque sacrificia celebrarent.

Horam autem adventum suum vocat, quandoqui-
 dem Deus, cum sit spiritus, loco minime concluda-
 tur. Convenienter autem e loco quisque suo adorat.

Vers. 22. « Vos adoratis quod nescitis: nos ado-
 ramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. »

Tribuit autem plusculum cultui Judæorum. Sa-
 maritani siquidem simplici plane atque incoedita
 ratione Deum adorabant, Judæi vero per legem et
 prophetas veri Dei, pro capacitate sua, cognitione
 percepta, Samaritani erant intelligentiores. Rur-
 sum autem semetipsum, ut homo, inter adoratores
 collocat, cum una cum Deo ac Patre, et a nobis et
 a sanctis angelis adoretur. Quando enim servilem
 formam assumpsit, conveniens quoque servo mini-
 sterium explet, nequaquam desinens esse Deus, ac
 Dominus, atque adoratus: idem namque permanet,
 tametsi factus sit homo. Itaque secundum
 mulieris opinionem hæc dixit; nam vere adoratur
 ut Deus.

Quia nimirum ex ipsis carnem Dei Filius assumpsit, vel quia apud ipsos vera Dei unius cognitio ex lege et prophetis cepit originem.

VERS. 23. « Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. »

Veri adoratores omni loco spiritalia Deo sacrificia offerunt, virtutem videlicet ac pietatem. Lex itaque Evangelii causa condita fuit, atque umbræ dispensatio propter futuram concessa est veritatem.

VERS. 24. « Spiritus est Deus : et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. »

Quando dixit Deum esse spiritum, nihil aliud significat, quam corporis expertem. Cum itaque non sit corpus, cultum quoque ipsius incorporeum esse decet, eaque quæ corporis expertes sumus parte colendus est, hoc est, anima, per mentis puritatem. Nam cum Samaritani et Judæi, contempta anima, corporis munditiæ plurimum studerent, illud continuo purgantes; idecirco ait, non ablutione seu cultu corporis, sed incorporea nostri parte, hoc est mente, Deum, utpote incorporeum, colendum esse. Quamobrem non pecora, non vitulos, sed te totum Deo offeras sacrificium : hoc enim est holocaustum et Deo hostiam offerre. Nam priora ista figura erant, scilicet circumcisio, holocausta, incensa : nunc autem non caro, sed pravæ circumcidendæ sunt cogitationes, et nosmetipsos crucifigere, atque irracionales auferre cupiditates oportet.

Spiritus vocatur Dens, non quasi ventus, sed tanquam incorporea et vivifica substantia. Quem admodum enim aerem spirantes, ita Deo quoque vitam suppeditante, vivimus.

Spiritum vocat rationalem hominis portionem, quæ affectione ac desiderio coram Deo constituta, adorat eum, instar angelorum, non locali adoratione, sed in spiritu et veritate.

VERS. 25. « Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus). Cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. »

Sed unde Samaritani adventum Christi expectabant, cum solum Moysen reciperent? Ex ipsis Moysi scriptis. Etenim in principio Filium revelavit. Illud enim, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*¹⁸, ad Filium dictum est. Et Abraham in tabernaculo Filius loquitur. Et Jacob de eo prophetizans, dixit : *Non deficiet rex de Juda, neque dux de femore ejus*¹⁹. Quin et ipse ait : *Prophetam nobis suscitabit Dominus Deus de fratribus nostris : sicut me ipsum audietis*²⁰. Et quæ de

Διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σεσαρκῶσθαι ἢ τὸν Υἱὸν ἢ ὅτι ἐξ ἐκείνων ἤρξατο εἰδέναι τὸν ἕνα Θεὸν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

« Ἄλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινὸι προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ζητεῖ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν. »

Οἱ ἀληθεῖς προσκυνηταὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσάγουσι τῷ Θεῷ τὰς πνευματικὰς θυσίας, ὃ ἐστὶν ἀρετὴ καὶ θεοσέβεια. Οὐκοῦν καὶ ὁ νόμος διὰ τὸ Εὐαγγέλιον γέγονε, καὶ ἡ συγκατάθεσις τῆς σκιάς συνεχωρήθη διὰ τὴν μέλλουσαν ἀληθειαν.

« Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »

Ὅταν εἶπεν, *Πνεῦμα ὁ Θεὸς*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσώματον ἂ. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐστὶ σῶμα, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεισθαι, τουτέστι διὰ τῆς ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος. Ἐπειδὴ γὰρ, καὶ ἐκεῖνοι, καὶ Ἰουδαῖοι, τῆς μὲν ψυχῆς ἡμέλουν, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα σπουδὴν ἐποιοῦντο, καθάρωντες αὐτὸ παντοδαπῶς· τοῦτο φησιν, ὅτι οὐ τῆ τοῦ σώματος καθαρότητι, ἀλλὰ τῇ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτῳ, τουτέστι νῷ, ὁ ἀσώματος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβατα θύετε, καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἀνάθετε τῷ Θεῷ, καὶ ὀλοκαύτωσον· τοῦτο γὰρ ἐστὶ παραστῆσαι θυσίαν. Τύπος γὰρ τὰ πρότερα, ἡ περιτομὴ, τὰ ὀλοκαυτώματα, τὰ θυμιάματα· νυνὶ δὲ οὐκ ἐστὶ σάρκα, ἀλλὰ πονηροὺς περικόπτειν λογισμοὺς, καὶ σταυροῦν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναίρειν ἐπιθυμίας, καὶ κατασφάττειν.

Πνεῦμα καλεῖται ὁ Θεὸς, οὐκ ὡς ἀνεμος, ἀλλ' ὡς ἀσώματος καὶ ζωοποιὸς οὐσία. Ὅσπερ γὰρ εἰσπνεόμενοι τὸν ἀέρα ζῶμεν, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ διδόντος τὸ παρεκτικὸν τῆς ζωῆς, ζῶμεν.

Πνεῦμα λέγει τὸ νοητὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὅπερ σχεῖται καὶ διαθέσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ γινόμενον προσκυνεῖ τὸν Θεόν, ὡς καὶ οἱ ἄγγελοι, τῆς ἐν τόπῳ προσκυνήσεως οὐκ οὐσης, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ.

« Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ· Οὐδὲν ἔστι Μεσσίας ἔρχεται (ὁ λεγόμενος Χριστός). Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. »

Ἦθεν δὲ Σαμαρεῖταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωϋσέα δεξαμένους μόνον; Ἄν' αὐτῶν τῶν Μωϋσεώς γραμμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται. Τῷ Ἀβραάμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτός ἐστιν ὁ διαλεγόμενος. Καὶ ὁ Ἰακώβ περὶ ἑαυτοῦ προφητεύων ἔλεγεν· *Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰουδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μνηρῶν αὐτοῦ. Καὶ αὐτός δὲ φησι· Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός, ἐκ*

¹⁸ Gen, 1, 26. ¹⁹ Gen. XLIX, 40. ²⁰ Deut. XVII, 15.

ἢ ἐσαρκῶσθαι. ἂ Εἰπὼν, « πνεῦμα ὁ Θεός, » τὸ ἀσώματον λέγει. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐστὶ σῶμα, φησὶ, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεισθαι, τουτέστι διὰ τῆς ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ὅτι ἐ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » [Cram.]

των ἀσέλφων ἡμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε. A serpente, et virga Moysi, et de Isaac et ove : atque alia multa liceat studiosis colligere, quæ Christi adventum testantur. Sed nulla istarum rerum mulierem induxit, sed aquæ duntaxat pollicitatione atque prædictione eam allicit, et per hæc in Christi mentionem adducit, et se jam, qui sit, manifestat. A conscientia utique hoc dixit: non enim Christum noverat, quod esset Samaritana.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι. »

Ὅπερ οὐκ εἶπεν Ἰουδαίους ἐρωτῶσι μετὰ δόλου, τοῦτο εἶπεν τῇ γυναίκῃ ἀπλουστέρῳ οὔσῃ· καὶ οὕτε ἀπὸ Μωϋσέως εἶπεν τι αὐτῇ, συνιστῶν τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπίστῳ οὔσῃ Γραφῆς, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς συνειδήσεως αὐτῆς μετέπεισεν αὐτήν.

« Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυναϊκὸς ἐλάλει. »

Ὅτι μετ' ἀλλοφύλου ἐλάλει, τὸ ἄτυφον αὐτοῦ ἐθαύμαζον, καὶ ὅτι πενιχρῶς Σαμαρειτίδι ἐλάλει· ἤδεισαν γάρ, ὅτι πάντα ποιεῖ μετὰ κεκριμένης συνέσεως καὶ εὐλαβείας, ἃ ἐποιεῖ.

« Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; »

Τῶν ἁγαν ἐστὶν ἀτόπων, τὸ μὴ δημοσιεύειν τὰ κοινωφελῆ. Αὕτη δὲ οὐκ ἀπεφήνατο σαφῶς, οὔτε ἐσίγησεν· ἐβούλετο γάρ, οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εἰσάγειν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς ψήφου ταύτης εἰσαγαγεῖν κοινωγῶν, ὃ καὶ μᾶλλον εὐπαράδεκτον ἐποιεῖ τὸν λόγον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Δεῦτε, πιστεῦετε, ἀλλὰ, Δεῦτε, ἴδετε· ὃ μᾶλλον κουφότερον ἦν, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφεύκτετο. Ἥδει γάρ σαφῶς, ὅτι γευσάμενοι μόνον, τὰ αὐτὰ πείσονται· ἄπερ καὶ αὐτῆ.

« Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. »

Ὡς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης, διδάσκει τοὺς μαθητάς, προτιμᾶν τῆς βρώσεως τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. [GRAM. ADD.] Ὡς ἐπιθυμεῖ τις τροφῆς, οὕτω καγῶ, τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων.

« Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων. »

Ὁ πνευματικὸς θερισμὸς ὃς P ἐστὶν ἡ θεοσεβῆς ἐργασία, τὴν μὲν ἀπόθεσιν, καὶ τὸν ἀποθησαυρισμὸν ἐν οὐρανοῖς ἔχει· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπόλαυσιν ἀτελεῦτήτων· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ καιρὸς τῆς ἀνταποδόσεως.

« Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν, ὃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε· ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσέλθθητε. »

Ὁ σπείρων ἐστὶν ὁ Χριστὸς τὰ σωτηριώδη δόγματα διὰ προφητῶν· θεριστὰ δὲ οἱ ἀπόστολοι. Οἱ προφήται γοῦν ὡσεὶ σπείραντες πολὺν ἔσχον κόπον,

VERS. 26. « Dicit ei Jesus : Ego sum qui loquor tecum. »

Quod non dixit Judæis dolo interrogantibus, id mulieri simplici revelavit : et neque de Moysæ quidquam illi proposuit, sciens eam ignaram esse Scripturarum, sed ex iis tantum quæ noverat illi persuasit.

VERS. 27. « Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur quia cum muliere loquebatur. »

Quod cum alienigena, eaque paupercula Samaritana loqueretur, admirabantur : norant enim eum, quiddid agerat, occulta quadam cogitatione atque pietate peragere.

VERS. 29. « Venite, et videte hominem qui dixit mihi omnia quæcunque feci. Nunquid ipse est Christus? »

Plane absurdorum est, ea quæ e re communi sunt minime vulgare. Hæc autem neque clare affirmavit Christum esse, neque reticuit : volebat enim propria ipsum auctoritate inducere, sed et eos in eamdem secum sententiam communibus suffragiis ire cupiebat, quo sermonem suum faceret longe probabilioem. Et non dixit, Venite, credite ; sed, Venite, videte, quod et facilius erat, eosque magis alliciebat. Sciebat profecto eos, si duntaxat degustassent, eadem de eo, quæ et ipsa, sensuros.

VERS. 34. « Dicit eis Jesus : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam rus ejus. »

Tanquam orbis præceptores, discipulos erudit, cibis divinam anteponere voluntatem. Quemadmodum cibum desiderat aliquis, sic salutem hominum desidero.

VERS. 36. « Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit. »

Spiritualis messis, quæ sunt opera pia, depositum quidem ac thesaurum in caelis habent, in futuro autem sæculo, eo perfruuntur sempiterno : præsens enim tempus non est retributionis.

VERS. 38. « Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. »

Sator Christus est, qui per prophetas salutaria dogmata seminavit, messores vero apostoli. Prophetæ itaque tanquam seminatores plurimum la-

borarunt, ut qui primum pietatis semina mortalium animis inseverint. Discipulis enim non tantopere erat laborandum, cum per Scripturas hominibus persuaderent.

Me quodammodo semen existente, per prophetas dictum est : Mitto vos metere. Discipuli namque gentiles a terreno, et Judæos a carnali legis cultu rescindunt, et in aream recondunt, id est Ecclesiam, ubi spica contrita sit panis qui fideles vivificet.

Vers. 40. « Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret, et mansit ibi duos dies. »

Samaritani rogant Christum ut apud eos maneat, cum essent alienigenæ : cognati vero ejus secundum carnem, Judæi, ipsum persequebantur, quoniam inimici hominis domestici ejus²¹.

Vers. 43. « Post duos autem dies exiit inde, et abiit in Galilæam. »

Non tanquam honoris avidus discessit, sed ut eivibus parceret. Quando enim videbant eum, succensebant illi, quod, cum divino esset honore præditus, incarnaretur, et ignominiosissimam pro salute nostra mortem oppeteret.

Vers. 44. « Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet. »

Hic semet ipse prophetam appellat, qui a Moyse fuerat prædicatus, et per dispensationem prophetæ nomen acceperat, cum ipsemet esset Spiritus largitor, ut Deus, per quem prophetæ prophetaverunt.

Vers. 48. « Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia videritis, non creditis. »

Prodigium est quod supra naturam sit, quale est cæcorum oculos aperire, ac mortuos suscitare. Signum vero est, quod non omnino naturæ limites excedit, ut infirmum curare.

Vers. 53. « Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota. »

Primum quidem credebatur, sed postea reipsa factum cõperit, quod futurum crediderat. Plurima namque fides valet, cum effectorem ac consummatorem sui habeat Deum.

CAP. V.

Vers. 2. Est autem Hierosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Betsaida, quinque porticus habens. »

Probatica dicta est, eo quod ibi pecora in festum diem occidenta congregarentur, eorumque ibidem viscera eluerentur.

Vers. 4. « Angelus autem Domini descendebat secundum tempus in piscinam, et movebatur aqua. »

²¹ Matth. x, 36.

¹ Cr. sine γάρ. ² Cr. ὅτι τινές. ³ Cr. ὅς. ⁴ Ὡδε καλεῖ des. in cod. B. ⁵ Cr. Πρὸ μίαις ἐπίστευσεν, ἐν δὲ τῇ ἐξῆς καὶ ἔργῳ ἤκουσεν.

ὡς πρῶτοι τὰ τῆς εὐσεβείας σπέρματα ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς καταβαλλόμενοι. Οἱ γὰρ μαθηταὶ οὐ τοσοῦτον ἔσχον κάματος, ἀπὸ τῶν Γραφῶν πείθοντες τοὺς ἀνθρώπους ταύτη.

Ὡς ἐμοῦ ἔντος τοῦ σπέρου, καὶ διὰ προφητῶν ἐλαλήθη, Πέμπω ὑμᾶς θερίσαι. Οἱ γὰρ 9 μαθηταὶ καὶ τοὺς Ἑλλήνας τῶν γηγίνων, καὶ τοὺς Ἰουδαίους τῶν σαρκικῶν τοῦ νόμου λατρειῶν ἀποτέμνουσιν, καὶ εἰς τὴν ἄλω ἀποτίθενται, ὃ ἐστὶν τὴν Ἐκκλησίαν, ἧπου ὁ στάχυς τριβόμενος γίνεται σίτος ὁ ζωοποιῶν τοὺς πιστοὺς.

« Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων αὐτὸν μέναι παρ' αὐτοῖς, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας. »

Σαμαρεῖται αἰτοῦσι τὸν Χριστὸν μέναι πρὸς αὐτοῦ, ὅτινές τ' εἰσιν ἀλλογενεῖς, καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα, Ἰουδαῖοι, ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οικιακοὶ αὐτοῦ.

« Μετὰ δὲ τὰς δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. »

Ὁὐχ ὡς τιμῆς ἀντιποιοῦμενος ἐξῆλθεν, ἀλλὰ τῶν πολιτῶν φειδόμενος. Ὅτε γὰρ ἐώρων αὐτὸν, ἐθυμοῦντο, ὅτι ἐν τιμῇ ὦν τῇ θεῷ, ἐσαρκώθη, καὶ τὸν ἀτιμότατον ὑπέστη θάνατον, διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν.

« Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐμαρτύρησεν, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει. »

Ὡδε ἑαυτὸν καλεῖ τὸν προφήτην, τὸν ὑπὸ Μωυσέως προανακηρυχθέντα, ὃς καὶ προφήτης οικονομικῶς ἐκλήθη, αὐτὸς ὢν ὁ ταῦ Πνεύματος χορηγός, ὡς Θεός, δι' οὗ προφητῆται ἐπροφήτευσον.

« Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς αὐτόν Ἐάν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε. »

Τέρας ἐστὶ τὸ παρὰ φύσιν, οἷον τὸ ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, καὶ ἐγχεῖραι νεκρόν. Σημεῖον δὲ, τὸ οὐκ ἔξω τῆς φύσεως, οἷον ἐστὶν ἰάσασθαι ἀβρώστον.

« Ἐγὼ οὖν ὁ πατήρ, ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ἧ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ Υἱός σου ζῆ καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. »

Πρῶτον μὲν ἐπίστευσεν, ὕστερον δὲ καὶ ἐργῶ ἤκουσεν, ὅτι γέγονεν ὃ ἐπίστευσεν ἔσεσθαι. Πολλὰ γὰρ ἰσχύει πίστις, ἐνεργὸν καὶ τελειωτὴν ἔχουσα τὸν Θεόν.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Ἔστι δὲ ἐν ταῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολουμβήθρᾳ, ἣ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδα, πέντε στοὰς ἔχουσα. »

Προβατικὴ ἐκαλεῖτο, ὅτι ἐκεῖ συνήγετο τὰ πρόβατα τὰ μέλλοντα σφάζεσθαι εἰς τὴν ἐορτήν, καὶ τὰ ἔγκατα αὐτῶν ἐπλύνοντο ἐκεῖ.

« Ἄγγελος γὰρ κατὰ καιρὸν κατέβαινεν ἐν τῇ κολουμβήθρᾳ, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ. »

Ἰ Ἄγγελος κατιῶν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ταράσσων τὸ Ἄ ὕδωρ, ἰατικὴν ἐνετίθει αὐτοῖς δύναμιν. Ἄδηλον ὡς ἐν ποίῃ ἡμέρᾳ κατῆι ὁ ἄγγελος. Ἐν τῇ Πεντ κοστῇ κατῆι. Ἄδηλον δὲ μένει ποία ὥρα. Τύπος δὲ ἦν τοῦτο τῆς νομικῆς λατρείας, τῆς δι' ἀγγέλων ἐν ἔθνει μόνῃ δοθείσης, καὶ ἐν ἐνὶ μόνῳ καιρῷ ἐν τῷ τέλει τῆς ἐορτῆς, ὃ ἐστὶν ἐπ' ἐσχάτου καιρῶν, προβαίνουσης τῆς λάσεως, καὶ οὐ χωρούσης εἰς τὸν ἐξῆς.

« Ἦν δὲ τις ἄνθρωπος ἐκεῖ τριακονταοκτῶ ἐτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. »

Ὅδε προδιεγράφετο τὸ τοῦ βαπτίσματος μυστήριον, ἐν ᾧ πᾶν εἶδος ἀμαρτημάτων ἐθεραπεύετο. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐκπληκτικὰ ἢ καρτερία τοῦ παραλυτικοῦ· ἐτη τριακονταοκτῶ εἶχε, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλαγῆσεσθαι τοῦ νοσήματος προσδοκῶν ἐνηδρεύετο, καὶ οὐκ ἀπίστατο· εἰ γὰρ τὰ μὴ παρελθόντα, τὰ γούν μέλλοντα (5*) οὐκ ἴκανά ἦν αὐτὸν ἀπχαγεῖν τοῦ τόπου, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀνέπεσε οὐδὲ ἀπέγνω. [CRAM.]

« Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; »

Οὐχ ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ διανυστῶν αὐτὸν εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ θεραπευθῆναι. [CRAM.]

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς· Ὁ Πατὴρ μου ἔως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. »

Ἐμοῦ μόνου, φησὶ, Πατὴρ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄλλου. Δι' ὧν συγκρατῶν τὴν κτίσιν, ἥλιον, οὐρανοὺς, καὶ αὔξειν ποιῶν τὰ σώματα, ἐργάζεται.

« Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν· ποιῶν C τῷ Θεῷ. »

Ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ διὰ τοῦτο μάλιστα λέγεται ἴσος, ὡς ὁμοούσιος. Διὰ καταγέλαστοι οἱ ἄνομοι· Ἀρειανοί, οἱ μὴ λέγοντες ἴσον τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ.

« Καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. »

Εἰ καὶ τὰ ἄλλα ζῶα τὰ λογικὰ ἔλαβον ζωὴν, ἀλλ' οὐ δύνανται ζωοποιεῖν. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καλούμενοι εἰς ζωὴν.

« Καὶ ἐκπορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. »

Ὅστε οὐκ ἀρκεῖ ἡ πίστις μόνη σῶσαι, εἰ μὴ καὶ D ἔργα τις ἔχει ἀγαθὰ. [CRAM.]

« Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμοῦ οὐδένα. »

Συγκαταβάσει· πάλιν κέχρηται διὰ τοὺς ἀπίστους ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν γίνεται παρ' ἐμοῦ ὧν οὐ θέλει ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ Τριάδι ἄλλο καὶ ἄλλο θέλημα, ἀλλ' ἓν. Ἀσθενείαν ὁ λόγος σχηματίζεται, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως· κατ' ἀλήθειαν, ἐπειπερ ἴσος ἐστὶ τῷ Πατρὶ, εἰ καὶ ὡς ἄνθρωπος· ὑπὸ νόμον γεγονῶς λαλεῖ.

« Ὑμεῖς ἀπεστάλακτε πρὸς Ἰωάννην· καὶ μεμαρ-
τῶρηκε τῇ ἀληθείᾳ. »

(5*) Hic locus mancus esse videtur.

Angelus qui in aquam descendebat, eamque per-
turbabat, curandi quoque vim ei imprimebat. In-
certum autem quo die angelus descendebat. Pen-
tecostes probabiliter, sed incertum manet quoniam
hora. Cæterum id figura erat cultus legalis, per
angelum uni duntaxat genti et uno tantum tem-
pore, idque in fine solemnitatis dari, ultimis velle-
licet temporibus curatione obtingente, neque ultra
sese extendente.

VERS. 5. « Erat autem quidam homo ibi triginta
et octo annos habens in infirmitate sua. »

Sic præsignabatur baptismatis mysterium in quo
omnis peccatorum species sanatur. In his jacebat
multitudo magna, etc. Admirabilis paralytici con-
stantia. Triginta et octo annos habebat, et quotan-
nis sperans sese ab infirmitate sua solutum iri,
sedebat et non recedebat. Quamvis enim nec præ-
terita, nec igitur futura eum a loco dimovere pos-
terant, non illi tamen decidit animus nec spes.

VERS. 6. « Vis sanus fieri? »

Non ignorans interrogat sed ut ipsum iudicat in
salvationis desiderium.

VERS. 17. « Jesus autem respondit eis: Pater
meus usque modo operatur, et ego operor. »

Mei, inquit, solius Pater est, et non alterius;
quocirca universam continens creaturam, solem
cælumque, corporibusque incrementa suppedi-
tando, operatur.

VERS. 18. « Patrem suum dicebat Deum, æqual-
em se faciens Deo. »

Filius idcirco maxime Patri æqualis dicitur,
quia ei est consubstantialis. Quapropter exhibilandi
sunt impii Ariani, quod Filium Patri æqualem
negent.

VERS. 25. « Et qui audierint, vivent. »

Tametsi etiam alia ratione prædita animalia vi-
tam acceperint, vivificare tamen minime valent.
Infideles autem per fidem in Christum ad vitam
quoque revocantur.

VERS. 29. « Et procedent qui bona fecerunt, in
resurrectionem vitæ: qui vero mala egerunt, in
resurrectionem iudicii. »

Sic non sufficit ad salutem sola fides, si bona
opera etiam non habet.

VERS. 30. « Non possum ego a meipso facere
quidquam. »

Hic iterum dispensatione usus est propter infide-
les, ac si dicat: Nihil fit a me, quod non etiam
velit Pater; quandoquidem in Trinitate non sit
alia atque alia voluntas, sed unica. Sermo quidem
ille infirmitatem præ se fert, verum nulla ei subest,
cum Patri sit æqualis, etsi loquatur ut homo sub
lege constitutus.

VERS. 33. « Vos misistis ad Joannem: et testi-
monium perhibuit veritati. »

Joannis testimonium omni suspicione vacat : non A enim ipse se ad illud perhibendum ingressit.

VERS. 35. « Ille erat lucerna ardens, et lucens : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus. »

Lucerna est Joannēs in ordine ad politiam Christi, qui sol est. Lucebat quidem Joannes, sed præ nimio solaris jubaris fulgore fuit obfuscatus. Sic in regeneratione sol quidem et luna fulgebunt, ut nec adeo sanctorum lucis gloria superabuntur, ut nec omnino lucere videantur. Joannem autem lucernam nominavit, ut qui non a se, sed a Spiritus gratia lucem habeat, quodque exorto sole, superfluous sit lucernæ usus.

VERS. 36. « Opera enim quæ dedit mihi Pater. » Patris beneplacitum, ac consensum, donum vocat. Vel hoc dicit, propter figuram humanitatis.

VERS. 38. « Et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis. »

Neque prophetis, inquit, nec voci superne delatæ, neque miraculorum patratiōni fidem adhibuistis. Simplicioris autem mentis sit, dicere quosdam vidisse Deum. Hi sunt qui neque speciem Patris viderunt, neque vocem ejus audiverunt, neque Christo credunt qui est Verbum Patris, ac vera ejus effigies.

VERS. 40. « Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis. »

Tametsi Judæos doctrina sua Christus persuasos velit, nihilominus minime cogit libertatem.

VERS. 43. « Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. »

Etsi præsciret iis non persuasum iri, attamen ut Deus partes suas agit, increpando et instruendo. Antichristus gloriam vitæ præ se fert, Idcirco ipsi creditis.

VERS. 45. « Est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. »

Conscriptus jam a Moyse contra vos libellus accusationis, qui, quod apud vos fidem non invenerit, vos accusabit.

CAP. VI.

VERS. 10. « Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia. »

Solos viros computat, juxta legis consuetudinem, qui videlicet nihil puerile vel muliebre habeant, sed prudentia vigeant, quos nutrit pane cor confirmande, ac delectatione refocillante.

VERS. 11. « Accepit ergo Jesus panes : et, cum gratias egisset, distribuit discumbentibus. »

Idcirco autem gratias agit, ne Deo adversari vi-

Αὐτοκλήτος ἐστὶν ἡ μαρτυρία Ἰωάννου· οὐ γὰρ αὐτόκλητος προσέδραμε τῇ μαρτυρίᾳ.

« Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καίμενος, καὶ φαίνων ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. »

Λύχνος ἐστὶν Ἰωάννης πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πολιτείαν, ὃς ἐστὶν ἥλιος. Φαίνων μὲν ὁ Ἰωάννης, καλυπτόμενος δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τοῦ ἡλιακοῦ. Οὕτως γὰρ ὁ ἥλιος καὶ σελήνη, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ φανοῦσι μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων τοσοῦτον κατακρατούμενοι, ὡς δοκεῖν μῆτε δλωσὶ λάμπειν. Λύχνον δὲ εἶπεν τὸν Ἰωάννην, ὡς οὐκ οἰκοθεν ἔχοντα τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ ὅτι ἡλίου ἀνατελλαντος,

B περιττὴ ἡ τοῦ λύχνου χρεῖα.

« Τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ. »

Τὴν τοῦ Πατρὸς εὐδοκίαν, καὶ σύνεσιν, δόσιν λέγει. Ἡ τοῦτο φησι, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχήμα.

« Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν· ὅτι ὃν ἀπίστευεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. »

Οὔτε τοῖς προφήταις, φησὶν, οὔτε τῇ ἀνωθεν ἐνεχθείσῃ φωνῇ, οὔτε τῇ τῶν πραγμάτων θαυματουργίᾳ ἐπιστεύσατε. Ἀπλουστέρας γὰρ ἐστὶ γνώμη τὸ λέγειν, ὅτι τινὲς ἐωράκασι Θεόν. Οὗτοί εἰσιν, οἱ μῆτε εἶδος τοῦ Πατρὸς ἐωρακότες, μῆτε φωνῆς αὐτοῦ ἀκηκόητες, οἱ μὴ πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ, ὃς ἐστὶ Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἀληθὲς αὐτοῦ εἶδος.

« Καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζωὴν ἔχετε. »

C

Εἰ καὶ θέλει ὁ Χριστὸς πεισθῆναι τῇ αὐτοῦ διδασχῇ τοὺς Ἰουδαίους, ἀλλ' οὐ βιάζεται τὸ αὐτεξούσιον.

« Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεθε. »

Εἰ καὶ οἶδεν ὅτι οὐ πειθόνται, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὸ ἑαυτοῦ ποιεῖ ἐλέγγων καὶ νοουθετῶν. [GRAM. ADD.] Ὁ Ἀντίχριστος τὴν τοῦ βλοῦ δόξαν ἐπαγγέλλεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐκείνῳ πιστεύετε.

« Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν, Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίζατε. »

Ἐγγραφὸς κεῖται καθ' ὑμῶν κατηγορία τὰ Μωυσαϊκὰ, ὃς ὡς ἀπιστούμενος ἐξ ὑμῶν, κατηγορήσει ὑμῶν.

D

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς· Ποίησατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν. Ἦν δὲ χόρτος πολὺς ἐν τῷ τόπῳ. Ἀνέπεσον οὖν οἱ ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν ὡσεὶ πεντακισχίλιοι. »

Μόνους τοὺς ἄνδρας ἀριθμεῖ, κατὰ τὴν τοῦ νόμου συνήθειαν, τοὺς μὲν νηπιῶδες ἔχοντας ἢ θηλυκὸν, ἀλλὰ νεανικοῦ φρονήματος, οὓς καὶ τρέφει διὰ τοῦ στηρίζοντος καρδίαν ἄρτου, καὶ [δι'] ἐπιτέρφειως ἀναπαῆναι ποιεῖ.

« Ἐλαβε δὲ τοὺς ἄρτους ὁ Ἰησοῦς, καὶ εὐχαριστήσας διέδωκε [τοῖς μαθηταῖς, οἱ μαθηταὶ] τοῖς ἀνακειμένοις. »

Διὰ τοῦτο δὲ εὐχαριστεῖ, ἵνα μὴ δόξη ἀντίθεος

είναι, καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ἐν τῷ ἐσθίειν εὐχαριστεῖν. Ἀ Πλὴν καὶ ὡς ἄνθρωπος εὐχαριστεῖ, ἵνα λάθῃ ἕως τοῦ πάθους τὸν ἄρχοντα τοῦ νῦν αἰῶνος.

« Συνήγαγον οὖν, καὶ ἐγένευσαν δώδεκα κοφίνους κλασμάτων, ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ἃ ἐπερίσσευσε τοῖς βεβρωκόσιν. »

Τρέφει τοὺς πιστοὺς ὁ Χριστὸς διὰ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ὅπερ νοεῖται ἡ παχυτέρα τῆς Πεντατεύχου διδασκαλία· καὶ διὰ τῶν δύο ἰχθύων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀπαλὴ διδαχὴ τοῦ εὐαγγελικοῦ καὶ ἀποστολικοῦ κηρύγματος.

« Οἱ οὖν ἄνθρωποι ἰδόντες ὃ ἐποίησε σημεῖον ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγον· Ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφητῆς ὃ ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον. »

Διδάσκει διὰ τοῦ σημείου θαρβῆν αὐτῷ, καὶ μὴ ἄθυμειν ἐν στενοχωρίᾳ, ἥτοι μὴ δειλῆν πρὸς φιλοξενίαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν εὐτόλμους εἶναι.

« Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωῖσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωῖσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει. Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. »

Τὴν νοητὴν [τροφήν] καὶ λογικὴν καὶ πνευματικὴν. Αὕτη γὰρ συμβάλλεται εἰς τὸ ἀπολαῦσαι ἡμᾶς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἣν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις προξενεῖ.

Τὴν μυστικὴν μετᾶληψιν λέγει τὴν ἀγιάζουσαν ψυχὴν καὶ σῶμα, συναναπλέξας τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον. [CRAM.]

Οὐ κωλύει τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ μεριμνᾶν καὶ φροντίζειν τῆς αἰσίου ἵνα τὴν προαίρεσιν ἀνασιράσῃ τῶν Μανιχαίων τῶν μὴ ἐγγείρω χρωμένων τινί.

Τοῦτον ὁ ἐσφράγισεν· ὃ ἐστίν, ἔχρισεν ἅγιον Πνεῦμα τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπίνην, οὐ τὴν θεότητα· πάντα γὰρ σχεδὸν τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα περὶ τῆς σαρκὸς λέλεκται. * Ἠ ὕ τοῦτο εἶπεν, ὅτι μεμόρφωται φυσικῶς πρὸς τὸν Πατέρα. Ἡτοι Ἐσφράγισεν ἃ, ταυτὸ τῷ ἔχρισεν, ἡ ἐβεβαίωσεν, ἥτοι ἀναντιρρήτως ἐξεκάλυψεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν διὰ τῆς ἰδίας μαρτυρίας· ἐκμαγεῖον γὰρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς καὶ σφραγὶς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἕρωμενος ἀπαρἀλλάκτως, ὡς ὁ Πατὴρ.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. »

Εἰ καὶ ἤδει ἐκεῖνος μηδὲν ὠφελήθησόμενος, ἀλλὰ διὰ τὸ κοινοφελὲς τῆς διδαχῆς ἀπεκρίνατο. Οὐχ ὁ ταῖς σκιαῖς δουλεύων τοῦ νόμου, ποιεῖ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, ἀλλ' ὁ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύων.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. »

Οὐχ ὡς ψεύδους οὐσίας τῆς τοῦ μάννα τροφῆς, εἶπε, τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν· ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνο τύπος ἦν, οὐκ αὐτὸ ἡ ἀλήθεια. Ὁ

* Cr. τὸν ἄρτον. x Cr. εἰληπται. y Cr. sine ἡ. γὰρ οἱ χρισόμενοι.

deatur, nosque doceat cibos benedicendi ritum. Verum ut homo benedicit, quo in passionis usque tempus, principem hujus sæculi lateret.

VERS. 13. « Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant. »

Christus alit fideles suos quinque panibus hordeaceis, quibus crassior illa Pentateuchi doctrina significatur; et duobus piscibus, id est simplici evangelicæ apostolicæque prædicationis eruditione.

VERS. 14. « Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere propheta qui venturus est in mundum. »

Docet hoc signo, ei confidendum esse, et in angustiis animum minime despondendum, neque de hospitio nimis anxium, sed ad omne bonum expeditum esse oportere.

VERS. 27. « Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus. »

Intellectualem et spiritualem cibum dicit. Hæc enim nos perducit ad bonorum futurorum fructum. Hanc profert fides in Christum.

Mysticam participationem dicit quæ animam et corpus sanctificat, humana divinis connectens.

Non vetat laborem, sed nimiam sollicitudinem et de crastino curam, ut Manichæorum refellat opinionem, nullo penitus manuali opere utentium.

Hunc signavit, id est humanam Domini carnem, non vero divinitatem Spiritu sancto unxit : nam omnia fere dispensationis nomina de carne dicta sunt. Vel hoc dixit, quod natura sua Patri conformis sit. Vel etiam signavit idem sit, quod unxit, vel confirmavit, vel, irrefragabili suo testimonio Pater Filium manifestavit : Filius enim est effigies atque signaculum substantiæ Patris, omnis, uti Pater, expers mutationis.

VERS. 29. « Respondit Jesus, et dixit eis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. »

Quoniam nihil illis profuturum præsciret, propter communem tamen doctrinæ utilitatem, respondit. Non qui umbris legalibus servit, Dei voluntatem facit, sed qui in Christum credit.

VERS. 32. « Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. »

Non quasi fictitius esset mannæ cibus, idcirco dixit, Panem de cælo verum; sed quia illud figura erat, hoc veritas. Christus siquidem manna est, ut

* Cr. add. ἡ. a Cr. ἔχρισεν· κατασφραγίζονται

qui natura sua vita sit omnia vivificans, panisque
qui animam corpusque nutriat. Pro Moysē quidem
Deum, pro manna vero seipsum posuit, quia magna
erat auditorum imbecillitas. Poterat ehim dicere :
Non Moyses dat, sed ego.

Vers. 33. « Panis enim Dei est, qui de cœlo
descendit, et dat vitam mundo. »

Liberat enim a peccato, et amicos Deo efficit,
divinæque consortes naturæ, a gehenna vindicat,
et ad regnum evehit, quotquot digne decenterque
divini Verbi carne pascuntur. Hisce siquidem uni-
versa immortalis animæ vita cibusque continentur.

Vers. 35. « Dixit autem eis Jesus : Ego sum pa-
nis vitæ : qui venit ad me, non esuriet : et qui
credit in me, non sitiet unquam. »

Panis est vitæ, non quasi corporis famem miti-
get, sed totum ex integro animal ad vitam reform-
at, dum verbis nimirum ejus spiritalibus, quæ
vera vita sunt, saturamur.

Vers. 37. « Omne quod dat mihi Pater, ad me
veniet : et eum qui venit ad me, non ejiciam
foras. »

Non temere, inquit, fides in me obtingit, sed
supera opus est motione, ut quæ intellectum supe-
rant, cognoscas. Pater autem ad Christum, quasi
ad medicum, infirmos homines adducit. Christus
vero ut homo, per dispensationem defert Patri quæ
divinæ competunt naturæ, tametsi quoque sibi ipsi
ut Deo illa posset ascribere. Aquam autem et po-
tum hic appellat, vel Spiritus sanctificationem, vel
ipsummet Spiritum sanctum.

Vers. 40. « Et ego resuscitabo eum. »

Omnes quidem homines resurgunt, soli tamen
fideles bonis potiuntur. Filius autem credentes vi-
vificat, natura sua mortales ad immortalitatem re-
formans.

Cur tam frequenter resurrectionem memorat?
Ne præsentibus solum in rebus Dei providentiam
statuant : ut si hic bona non recipiant, ne ideo
segniore sint, sed futura sperent et aliam spectent
vitam.

Vers. 42. « Et dicebant : Nonne hic est Jesus
filius Joseph, cujus nos novimus patrem et ma-
trem? Quomodo ergo dicit hic, quia de cœlo de-
scendi? »

Propter matrem ejus secundum carnem impossi-
bile existimabant ipsum e cœlo descendisse. Vel in
visibilia respicientes, non invisibilem ipsius natu-
ram recogitantes, scandalizabantur, dicentibus Ju-
dæis : Nonne hic est filius Joseph? etc. Quare non
respondit illis : Filius Joseph non sum. Quia non-
dum illam admirabilem ejus ex Virgine generatio-

Χριστός γὰρ ἔστι τὸ μάννα, ὡς φύσει ζωὴ ὢν, καὶ τὰ
πάντα ζωογονῶν, ὃς ἔστιν ἄρτος ὁ τρέφων ψυχὴν
καὶ σῶμα· ἀντὶ μὲν Μωϋσέως τὸν Θεὸν εἰπῶν, ἀν-
τὶ δὲ τοῦ μάννα, ἑαυτὸν, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων
ἀσθένειαν. Ἐνὴν γὰρ εἰπεῖν, Οὐχ ὁ Μωϋσῆς δίδωσιν,
ἀλλ' ἐγώ.

« Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἔστιν, ὁ καταβαίνων ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. »

Ἀπαλλάσσει γὰρ ἀμαρτίας, καὶ ποιεῖ φίλους Θεῶν,
καὶ θείας φύσεως κοινωνούς, καὶ τῆς γέννησις ἐλευ-
θεροί, καὶ τῆς βασιλείας ἀξιοὶ τοὺς ἀξίως· καὶ ὡς
δαὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς μετασχόντας. Ὅλα
γὰρ ταῦτα ζωὴ ἔστι τῆς ἀθανάτου ψυχῆς, καὶ
τροφή.

« Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος·
τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσῃ·
καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

Ἄρτος ἔστι ζωῆς, οὐχ ὡς σωματικὸν λιμὸν παρα-
μυθοῦμενος, ἀλλ' ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ζῶον εἰς ζωὴν
ἀναπλάττων, δι' ὧν τῶν λόγων αὐτοῦ ἐμφοροῦμεθα
τῶν πνευματικῶν, ὃ ἔστι ζωὴ ἀληθής.

« Πᾶν ὃ δίδωσι μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμέ ἔξει, καὶ
τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. »

Οὐκ ἔστι, φησὶ, τὸ τυχερὴν ἢ εἰς ἐμέ πίστις, ἀλλὰ
τῆς ἀνωθεν δεῖται ροπῆς, ἵνα γνῶς τὰ ὑπὲρ νοῦν.
Ὡσπερ ἰατρῷ προσάγει ὁ Πατήρ τῷ Χριστῷ τοὺς
ἀσθενεῖς ἀνθρώπους, οἰκονομικῶς δὲ ὡς ἄνθρωπος
τῷ Πατρὶ τὰ θεοπρεπη ἀνατίθειν· ἐπεὶ ἰσχύει ὡς
Θεὸς ὁ Χριστὸς ἐκὺτῷ προσάγειν. Ὑδωρ δὲ
καὶ πότον ὕδα λέγει, ἣ δὲ Πνεύματος ἁγίασμον, ἧ
αὐτὸ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

« Καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐγώ. »

Πάντες μὲν ἄνθρωποι ἀνίστανται, μόνοι δὲ οἱ
πιστοὶ ἀξιοῦνται τῶν ἀγαθῶν. Ζωοποιεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ
πιστοῦς, τοὺς φύσει φθαρτοὺς ἀνθρώπους μεταπλάτ-
των εἰς ἀθανάσιαν^ο. Συνεχῶς· περὶ τῆς ἀναστάσεως
διαλέγεται, ἵνα μὴ τοῖς παροῦσι πράγμασι μόνον
κρίνωσι τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ ὅτι κἀν ἐνταῦθα
μὴ ἀπολάβωσι, μὴ διὰ τοῦτο ὑπιώτερον γένηται,
ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προσδοκῶσι, καὶ ἑτέραν ζωὴν (6).

« Καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰω-
σήφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα;
Πῶς οὖν λέγει οὗτος, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέ-
θηκα; »

Διὰ τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ ἀδύνατον ἐνό-
μιζον ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν καταβεθεῖν· ἢ εἰς τὸ
φαινόμενον ὀρῶντες, οὐ τὴν ἀόριστον αὐτοῦ φύσιν
ἐννοοῦντες, ἐσκανδαλίζοντο, εἰπόντων τῶν Ἰουδαίων.
« Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; » καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ
τί μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς, ὅτι Οὐκ εἰμι υἱὸς Ἰωσήφ;
ἐπειδὴ μηδέπω ἠδύνατο τὸν θαυμαστὸν ἐκείνου

^ο Cr. sine δέ. ^ε Cr. τοῖς φύσει φθαρτοῖς ἀνθρώποις τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πατρὸς ἐντιθεὶς δύναμιν καὶ
ζλοῦς μεταπλάττων εἰς ἀθαν.

(6) Hæc cod. Bodl. Chrysostomi esse dicit et recipi paucis mutatis invenimus in Opp. Chrysost.
VIII, 25.

ἀκοῦσαι τόκον τὸν ἐκ παρθένου. Εἰ δὲ τὸν κατὰ
σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκοῦσαι, πολλῶ μᾶλλον
τὴν ἀρρήτον τὴν ἀνω. [CRAM.]

3 « Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ
ὁ πέμψας με, ἐλκύσῃ αὐτόν· καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐ-
τὸν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »

Τοὺς κατὰ προαίρεσιν ἀγαθοὺς ἔλκει ὁ Πατὴρ,
τοὺς δὲ μοχθηροὺς ἔξ. Οὐ τὸ ἐφ' ἡμῖν αὐτεξούσιον
ἀναιρεῖ ὁ λόγος, ἀλλὰ δεικνύσει βοήθειας δεομένων.
Ἐλκεται γὰρ οὐκ ἄκων, ἀλλὰ πολλῆς ἀπολαύων
συμμαχίας. Θεοδίδακτον δὲ ἔστιν ἀγαθὸν, τὸ περὶ
Χριστοῦ μυστήριον.

« Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις· Καὶ
ἔσονται πάντες διδασκτοὶ τοῦ Θεοῦ. Πᾶς οὖν ὁ ἀκού-
σας παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρὸς
με. »

Καὶ διὰ τῆς τῶν προφητῶν διδασκαλίας εἴλκεν ὁ
Πατὴρ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορά· οἱ μὲν γὰρ πρῶτοι
ἐδιδάσκοντο διὰ τῶν προφητῶν, οἱ δὲ πιστοὶ διὰ τοῦ
Υἱοῦ, ἦτοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τῷ ἀκοῦσαι κοι-
νὸν, τὸ δὲ μαθεῖν μόνων τῶν ἐπιδιδούστων ἑαυτοὺς
τῇ χάριτι.

« Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν
παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἐώρακε τὸν Πατέρα. »

Ὁ μόνος ἀόρατος μόνῃ τῷ ἀοράτῳ τὴν φύσιν φα-
ίνεται. Μόνος ὁρᾷ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἐξω ὑπάρ-
χων πάντων, καὶ μόνος ὢν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πα-
τρὸς. Τοὺς πλείονας δὲ, ἦτοι πάντας τοὺς βουλομέ-
νους, διδάσκει ὁ Θεός.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. »

« Ὡς ζωὴν αἰώνιον διδοὺς τοῖς πιστοῖς· ἢ ὡς δια-
κρατῶν ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ τὴν νῦν, καὶ τὴν μέλ-
λουσαν. »

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ
καταβάς. »

« Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς
τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου
ἔστιν ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. »

Ἀναγαγὼν δὲ αὐτοὺς κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν εἰς
αὐτὸν πίστιν, πάλιν φησὶ, « Καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ
δώσω, ἡ σὰρξ μου ἔστι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ γὰρ ἐαυ-
τὸν φησὶ διδόναι νῦν, οὐ τὸν Πατέρα. [CRAM.]

Ἄρτον καλεῖ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, διὰ τὸ ἐσθίεσθαι
αὐτὴν ἐν τοῖς μυστικοῖς.

« Ἐμάχοντο οὖν πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἰουδαῖοι, λέ-
γοντες· Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα
φαγεῖν; »

Ὡς παρὰ φύσιν ὄντος τοῦ πράγματος· ἀπιστοῦσιν,
ὡς ψυχικοὶ οὐ νοοῦσι τὸ πνευματικὸν τοῦ Κυρίου
βῆμα. (7) Εἰπόντες δὲ, « Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν
τὴν σάρκα ἑαυτοῦ δοῦναι φαγεῖν, » δεικνύ[ν]ται ἐξ
ἀπιστίας τοῦτο λέγοντες· ἔταν γὰρ ἡ ζήτησις τοῦ
πῶς εἰτέλη, συνεισέρχεται καὶ ἡ ἀπιστία. Διὰ
τοῦτο καὶ αὐτὸς θέλων δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο
ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφάδρα ἀναγκαῖον, καὶ οὐκ ἔστιν

ἄ Cr. sine δέ. ° Cr. add. Οὐ σαρκοφαγεῖν λέγει, ἀλλὰ τὸ μετασχεῖν τῶν μυστικῶν.

(7) Hæc Chrysost. dat cod. Bodl.; non reperiuntur in homil. XLVI in Joan. ubi S. Chrysost. de hoc
versiculo disserit; cf. VIII, 259.

nem poterant audire. Si natiuitatem secundum
carnem nondum clare audire poterant, multo mi-
nus illam ineffabilem supernam generationem.

VERS. 44. « Nemo potest venire ad me, nisi Pa-
ter qui misit me, traxerit eum; et ego resuscitabo
eum in novissimo die. »

Probos quidem libera sua voluntate trahit Pater,
pravos autem sibi relinquit. Neque liberum no-
strum arbitrium sermo ille tollit, sed nos auxilii
indigos ostendit. Non enim invitus trahitur, sed qui
magnum adhibet conatum. Dei autem donum est
Christi fides.

VERS. 45. « Est scriptum in prophetis: Et erunt
omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit a Patre, et
didicit, venit ad me. »

Per doctrinam quoque prophetarum Pater trahit,
sed modo longe diverso: olim siquidem veteres illi
per prophetas docebantur, modo vero fideles per
ipsummet Filium sive Spiritum sanctum Audire
quidem, commune est omnibus; sed intelligere, il-
lorum duntaxat, qui gratiæ obsequuntur.

VERS. 46. « Non quia Patrem vidit quisquam,
nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem. »

Qui solus ininspectibilis est, a solo natura sua
ininspectibili cernitur. Solus itaque Filius Patrem
videt, ut qui omnia excedat, solusque ex substantia
Patris existat. Plurimos autem, vel quotquot etiam
volunt, Deus docet.

VERS. 48. « Ego sum panis vitæ. »

Ut quod vitam æternam fidelibus præstet, vel
vitam nostram, tam præsentem quam futuram, red-
dat fortiorem.

VERS. 51. « Ego sum panis vivus qui de cælo
descendi. »

VERS. 52. « Si quis manducaverit ex hoc pane,
vivet in æternum: et panis quem ego dabo, caro
mea est pro mundi vita. »

Adducens illos paulatim ad fidem in seipsum,
iterum dicit: *Et panis quem ego dabo caro mea
est*, etc. Reipsa dicit nunc dare se, non Patrem.

Carnem suam vocat panem, eo quod in mensa
illa mystica comedatur.

VERS. 53. « Litigabant ergo Judæi ad invicem,
dicentes: Quomodo potest hic nobis carnem suam
dare ad manducandum? »

Tanquam rem naturæ contrariam, minime cre-
dunt, neque ut animales spiritale Christi verbum
capiunt.

Dicendo: *Quomodo potest hic nobis carnem suam
dare ad manducandum?* Convincentur hoc ex infi-
delitate dicere. Quando enim venit hæc interrogatio
quomodo, accedit etiam infidelitas. Idcirco volens
illis ostendere illud non esse impossibile, sed maxime

necessarium, et aliter vitam obtinere non posse, A δὲ ἄλλως ἔχειν ζωὴν, φησὶν, « Ἐὰν μὴ τις μου τὴν σάρκα φάγῃ, » καὶ τὰ ἐξῆς. [GRAM.] Ἄμετοχοὶ ἔσονται τῆς αἰωνίου ζωῆς οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν. Διὰ τί δὲ συνεχῶς στρέφει τὴν ἀνάστασιν; ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ εἰς αὐτὸν πιστεύων οὐκ ἀποθάνεται εἰς τέλος· ἀληθῆ δὲ βρῶσιν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καλεῖ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῆ πόσιν, διὰ τὸ σώζειν τὰς ψυχὰς τῶν πίστευι μετεχόντων αὐτῶν.

Non participes erunt vitæ æternæ qui per mysteriorum participationem Jesum, veram ex essentia vitam, non receperunt. Quare etenim semper ad resurrectionem redit? Ut ostendat credentem in se non in æternum moriturum. Sed carnem suam verum cibum vocat, et sanguinem verum potum, quod salvas faciunt animas credentium.

Cum autem id fieri posse negarent, non solum non fieri non posse, quin et perquam necessarium ostendit. Vitæ siquidem æternæ futuri sunt exsortes, qui in sacra communione Jesum, utpote natura sua vitam existentem, non susceperunt.

VERS. 56. « Caro enim mea vere est cibus: et sanguis meus, vere est potus. »

Hæc dixit, ostendens, non meri hominis esse carnem, sed ipsiusmet Filii, tota divinitate sanctissimæ Trinitatis plenam.

VERS. 57. « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. »

Quemadmodum cibi sensibiles nobis contemperati corpus sustentant, sic et mystica communio naturalem quodammodo quamdam conjunctionem efficit, Christum cum fidei commiscendo.

VERS. 58. « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me. »

Filius natura vita est, nulli alteri vitam acceptam ferens; hoc enim animal appellatur. Neque igitur nomen animalis de Deo, neque nomen vitæ de creatura pronuntiat.

VERS. 59. « Hic est panis qui de cælo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum. »

Qui credit ipsum de cælo panem præbere, credit quoque ipsum vitam dare sempiternam. Qui itaque manna comederunt, nequaquam de cælo panem manducarunt unde et mortui sunt.

VERS. 61. « Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt: Durus est hic sermo, et quis potest eum audire? »

Non intelligentes quæ dicebantur, ne quidem interrogare ac discere voluerunt. Hæc dicebant quia verbum Domini humano more intelligebant.

VERS. 63. « Si ergo videritis Filium hominis ascendentem, ubi erat prius? »

Deus incarnatus, ipsius est Filius hominis. Non autem ipsum corpus vocatur Filius hominis, uti male docens Marcellus asseverat. Semet ipse, inquit, e cælo descendisse docet, quoniam Deus erat, et in carne cernebatur, et quia caro ejus vivifica demonstratur.

VERS. 64. « Spiritus est qui vivificat: caro non

A δὲ ἄλλως ἔχειν ζωὴν, φησὶν, « Ἐὰν μὴ τις μου τὴν σάρκα φάγῃ, » καὶ τὰ ἐξῆς. [GRAM.] Ἄμετοχοὶ ἔσονται τῆς αἰωνίου ζωῆς οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν. Διὰ τί δὲ συνεχῶς στρέφει τὴν ἀνάστασιν; ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ εἰς αὐτὸν πιστεύων οὐκ ἀποθάνεται εἰς τέλος· ἀληθῆ δὲ βρῶσιν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καλεῖ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῆ πόσιν, διὰ τὸ σώζειν τὰς ψυχὰς τῶν πίστευι μετεχόντων αὐτῶν.

[GRAM.]

Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγον ὅτι ἀδύνατον τοῦτο ἐστίν, δείκνυσιν ὅτι οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Ἄμετοχοὶ γὰρ ἔσονται τῆς αἰωνίου ζωῆς, οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως, τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν.

« Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθῶς ἐστὶ βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. »

Ταῦτα λέγει, δεῖκνυς ὅτι οὐκ ἦν φιλοῦ ἀνθρώπου ἡ σὰρξ, ἀλλὰ τοῦ Υἱοῦ, πεπληρωμένη ἑ πάσης τῆς θεότητος τῆς Τριάδος.

« Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. »

Ὅσπερ αἱ αἰσθηταὶ τροφαὶ ἡμῖν ἀνακιρνώμεναι συνιστῶσι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἡ μυστικὴ μετάληψις, ὡσπερ τινὰ φυσικὴν συνάφειαν ποιεῖ, τὸν Χριστὸν μετὰ τοῦ πιστοῦ ἀνακιρνώσα.

« Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, καὶ κρείων ζήσεται δι' ἐμέ. »

Φύσει ζωὴ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἑ, οὐ παρ' ἐτέρου λαθὼν τὸ ζῆν· τοῦτο γὰρ ζῶον καλεῖται. Οὕτε οὖν τὸ τοῦ ζῶου ὄνομα τάττεται ἐπὶ Θεοῦ, οὔτε ἡ τῆς ζωῆς ἐπιτῆς κτίσεως.

« Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ὁ πιστεύων ὅτι ἐξ οὐρανοῦ δίδεται ὁ ἄρτος, πιστεύει ὅτι καὶ ζωὴν αἰώνιον δίδωσιν. Οὐκοῦν οἱ τὰ μάννα φαγόντες, οὐκ ἔφαγον τὴν ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον, ἐξ ὧν ἀπέθανον.

« Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶπον· Σκληρὸς ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκοῦειν; »

Μὴ νοοῦντες τὰ λεγόμενα, οὔτε ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν ἠνέγγοντο ἱ. [GRAM. ADD.] Τοῦτο εἶπον, ἐπειδὴ ἀνθρωπινότερον ἤκουον τὸν τοῦ Κυρίου λόγον.

« Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον. »

Ὁ σαρκωθείς Θεός, αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Οὐ μὴν αὐτὸ τὸ σῶμα καλεῖται υἱὸς ἀνθρώπου, ὡς κακῶς δογματίζων Μάρκελλός φησι· λέγων ἑαυτὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβηθέντα, διδάσκεις ὅτι Θεός ἦν, καὶ ἐν σαρκὶ ὄραται, καὶ ὅτι ἡ σὰρξ αὐτοῦ ζωοποιὸς ὄραται.

« Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ

† Cr. πεπληρωμένης. ‡ Cr. Χριστός. ἔ Cr. add. τό. † Cr. ἠνέγγοντο.

οὐδὲν. Τὰ ὄψματα ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, πνευμά ἐστι, ἄ
καὶ ζωὴ ἐστίν. »

Πνευμά φησιν, ἄντι τοῦ, πνευματικά ἐστίν, οὐκ
ἔχοντα φυσικὴν ἀκολουθίαν, ἀλλ' ἐξω ἐστὶ τῆς τοι-
αύτης ἀνάγκης. Πνεύμα ὡδε καλεῖ τὴν σάρκα πε-
πληρωμένην τῆς ζωοποιῶ Πνεύματος ἐνεργείας.
Μένει γὰρ ἡ σὰρξ σὰρξ.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς
τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ ἐξ ὑμῶν εἷς διάβολός
ἐστίν; »

Εἰδὼς τὸ ἐσόμενον ὁ Ἰησοῦς, ὡς Θεός, ποιεῖ τὸ
ἀγαθόν, καὶ δωρεῖται τὰ ἐξιάγαστα. Πλὴν οὐκ ἀνα-
τρέπει ἡμῶν τὸ αὐτεξούσιον· αὐτὸς γὰρ τὸ ἐαυτοῦ
ποιεῖ, ἐν ἡμῖν δέ ἐστι τὸ φυλάξει. Ὅθεν οὐ τὸν
Θεὸν δεῖ αἰτιάζεσθαι ἐφ' οἷς εὐεργετεῖ, ἀλλὰ τοὺς
ἔκοντι ἀπολέσαντας τὰ χαρίσματα, οἷος ἦν ὁ Ἀδάμ, B
ἡ Εὐα, ὁ Ἰούδας, καὶ ὅσοι τοιοῦτότροποι. Εἰ καὶ
ἐγὼ, φησιν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἀυθαίρετον ἐν
ἀνθρώποις τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ κακίας. Διάβολον δὲ
καλεῖ τὸν κολλώμενον τῷ διαβόλῳ, καὶ ἐξομοούμενον
αὐτῷ, καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιοῦντα. Ὡς ἀποθαυ-
μάζων τοῦτο εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστῆς, ὅτι τοσοῦτον ὁ
διάβολος πολεμεῖ, ὡς δυνηθῆναι ἓνα τῶν δώδεκα
ἀφανράσαι, τῶν ἐγειράντων νεκροῦς, καὶ δαίμονας
διωξάντων, καὶ τῆς ζωοποιῶ καὶ πνευματικῆς τοῦ
Κυρίου διδασκαλίας ἀπολαυσάντων.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν· ὅτι
ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν. »

Δείκνυσι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος, φεύγων τοὺς Ἰου-
δαίους, καὶ ἐλέγχει Μαρκίωνα καὶ Παῦλον, τοὺς
εἰρηκώτας, ὅτι οὐ γέγονε τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἀνθρώπος
κατ' ἀλήθειαν.

« Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετά-
βηθι ἐντεῦθεν, καὶ ὑπάγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ
οἱ μαθηταὶ σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα σου ἃ ποιεῖς. »

Ἐδόκουν ψέγειν ὡς δειλόν, καὶ κρυφῆ ποιοῦντα
τὰ σημεῖα, καὶ ὡς φιλόδοξον θέλοντα ἐν παρήρησι
εἶναι.

« Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς, ἐμὲ δὲ μισεῖ·
ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ
πονηρὰ ἐστίν. »

Κόσμον λέγει τοὺς μισοῦντας τὰ ἐν κόσμῳ. Πέμπει
δὲ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν ἑορτὴν λέγων· « Ὑμεῖς D
ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, » δεικνύς ὅτι οὐκ
ἀναγκάζει σὺν αὐτῷ μένειν μὴ βουλομένους. [ΚΡΑΜ.]

« Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, ἐγὼ
οὐπω ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην· ὅτι ὁ καιρὸς
ὁ ἐμὸς οὐπω πεπλήρωται. »

Ὑμεῖς, φησὶν, ἀπερισκέπτως ποιεῖτε ὃ βούλεσθε.
Ἐγὼ δὲ οὐ, διὰ τὸ οἰκονομεῖν ἕκαστα πρὸς τὸ συμ-
φέρον. Μένω τὸ πάθος, ἵνα ἀναστὰς, πᾶσι κατὰδύλον
ποιήσω τὴν ἐμαυτοῦ δύναμιν.

« Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε καὶ
αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτὴν, οὐ φανερώς, ἀλλ' ὡς ἐν
κρυπτῷ. »

prodest quidquam. Verba quæ ego locutus sum
vobis, spiritus et vita sunt. »

Spiritus sunt, inquit, id est spiritalia, non ha-
bentia naturalem consequentiam, sed ejuscemodi
necessitati minime subjecta. Spiritum hic vocat
carnem vivifica Spiritus efficacitate repleram. Caro
enim caro permanet.

Vers. 71. « Respondit eis Jesus : Nonne ego vos
duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est ? »

Cum Jesus futura prænoscet ut Deus, benefacit,
et stupenda etiam elargitur bona. Verum libertatem
nobis haudquaquam eripit : ipse siquidem quod
suum est facit, nostrum autem est data custodire.
Non itaque Deus quod benefaciat accusandus, sed
qui sponte oblata dona perdiderunt, qualis erat
Adam, Eva, Judas, et qui iis moribus non sunt
absimiles. Etsi ego, inquit, vos elegerim, nihilomi-
nus est hominibus libertas, vel virtutem vel mali-
tiam amplectendi. Diabolum autem vocat, eum qui
diabolo adhæret, illique similis est, et quæ ei pla-
cita sunt facit. Evangelista hoc quasi admirabun-
dus dixit, quod nimirum diabolus tantum oppu-
gnando efficere valuerit, ut ex illis duodecim unum
abstraxerit ; ex illis, inquam, qui mortuos suscita-
bant, dæmones propulsabant, et vivifica spirita-
lique Domini doctrina fruebantur.

CAP. VII.

Vers. 1. « Non enim volebat in Judæam ambu-
C lare : quia quærebant eum Judæi interficere. »

Specimen dat humanitatis suæ, fugiendo Judæos,
et confutat Marcionem ac Paulum, qui Dei Filium,
verum hominem factum negant.

Vers. 3. « Dixerunt autem ad eum fratres ejus :
Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli
tui videant opera tua quæ facis. »

Videbantur ipsum tanquam timidum arguere, ut
qui signa sua occultaret ; et ut gloriæ cupidum,
qui se propalari vellet.

Vers. 7. « Non potest mundus odisse vos : me
autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo,
quod opera ejus mala sunt. »

Mundum dicit eos qui odiunt quæ in mundo sunt.
Mittit fratres ad diem festum, dicens : « Vos ascen-
dite ad diem festum hunc, » ostendens se neminem
velle cogere ut cum ipso maneat.

Vers. 8. « Vos ascendite ad diem festum hunc,
ego autem non ascendo ad diem festum istum :
quia meum tempus nondum impletum est. »

Vos, inquit, temerarie agitis quod vultis. Non
sic ego, eo quod singula geram utiliter. Expecto
passionem, ut resurgens omnibus virtutem meam
notam faciam.

Vers. 10. « Ut autem ascenderunt fratres ejus,
tunc et ipse ascendit ad diem festum, non mani-
feste, sed quasi in occulto. »

Non erat æquum ut sub initium festivitatis ascenderet, Judæis ejus odio æstuantibus. Postea vero sine jam appropinquante, nequaquam contra quam dixerat, fecit. Non enim festum celebraturus ascendit, sed iis consultum voluit: quapropter occulte venit, non cum ea qua festivi concionatores uti solent hilaritate. In antiqua vero lege Moysi loquens, pollicitus erat se cum eis egressurum.

VERS. 16. « Respondit eis Jesus, et dixit: Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me. »

Propter summam æqualitatem suam doctrinam Patris dicit, vel quia ipse est Patris sapientia, per quam omnia Pater enuntiat; vel quod per modum dispensationis, tanquam homo, Patri oninem suam defert eruditionem, propter Judæorum incredulitatem. Missum vero se dicit, propter assumptam carnem, vel quia tanquam verbum ex mente, aut quasi splendor a sole promanavit.

VERS. 18. « Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit. »

De seipso per dispensationem, propter Judæorum ad scandala proclivitatem, reique difficultatem, tacens, Patris sui gloriam annuntiat, istum syllogismum faciens, quo se gloriæ nequaquam inhiare intelligerent.

VERS. 23. « Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Moysi: mihi indignamini quia totum hominem salvum feci in Sabbato? »

Quare conturbamini? Sanum facere infirmum, non solvit Sabbatum, sed non sanare. Cum, inquit, homo signum quo dolore afficitur accipit, nemo de violatione legis indignatur. Sed cum totus homo sanus effectus est, ægre fertis de violata lege conquerentes.

Cum Dominus esset ipsius Moysis ac legis, propter imbecillitatem Judæorum suo quodammodo jure cedens, a Moysse legem nominat. Audire enim nullo modo potuissent, ipsum esse natura Deum, neque mysterii profunditatem cepissent.

Si illos qui in Sabbato circumcidunt, vel sacrificant, vel bellum gerunt, minime reprehenditis, neque me debetis: nam illud alioqui nihil aliud erit quam acceptio personarum.

VERS. 25. « Dicebant ergo quidam ex Hierosolymis: Nonne hic est quem quæserunt interficere? »

His mendacii arguuntur Judæi volentes Christum interficere et manere nolentes, dum Christus verax ostenditur. Cum autem his verbis « hunc scimus unde sit » illud solum innuere volunt et ostendere nempe Christum de terra esse et fabri filium, idcirco illos in cœlum egit dicens: « Et me scitis unde sum; et a meipso non veni, » etc. Id est non sum hinc, sed unde et qui misit me, et vos scitis me a Patre missum, quamvis hoc palam dicere non vultis.

† Cr. ἀναμείναι. † Cr. εἰπὼν τῷ Μωϋσεῖ, « Οὐ ὑπέσχετο συνεκπορεύεσθαι αὐτοῖς. »

Ὅχι ἦν ἴσον ἐν ἀρχῇ τῆς ἑορτῆς ἀναβῆναι ἰ ζεόντων τῶν Ἰουδαίων. Καὶ μετὰ ταῦτα μελλούσης λύεσθαι, οὐκ ἐναντία πεποίηκεν ὧν εἶπεν. Οὐ γὰρ ἀνέβη ἑορτάσων, ἀλλὰ συμβουλευέσων· διὸ καὶ λάθρα ἀνέβη, οὐ μετὰ ἰλαρίτητος ἢ κέχρηται οἱ πανηγυρίζοντες. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ εἰπὼν, τῷ Μωϋσεῖ ὑπέσχετο συνεκπορεύεσθαι αὐτοῖς †.

† « Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμῆ, ἀλλὰ τοῦ πέμφαντός με. »

Διὰ τὴν ἄκραν ἐξομοίωσιν, τὴν ἑαυτοῦ διδαχὴν τοῦ Πατρὸς λέγει, ἢ ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία, δι' ἧς πάντα λαλεῖ ὁ Πατὴρ· ἢ καὶ ὡς ἀνθρωπος οἰκονομικῶς ἀνατίθηται· τῷ Πατρὶ τὴν διδασκαλίαν, διὰ τὸ ἀπιστον τῶν Ἰουδαίων. Ἀπεστάλθαι δὲ αὐτὸν λέγει διὰ τὴν σάρκα, ἢ ὡς Λόγον ἐκ νοῦ, ἢ ὡς ἐξ ἡλίου ἀπαύγασμα.

« Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ. »

Τὸ καθ' ἑαυτὸν δι' οἰκονομίαν σιωπῶν, διὰ τὸ εὐσκανδάλιστον τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸ ἀνεπίληπτον, τὴν τοῦ Πατρὸς διαγγέλλει δόξαν, τοῦτον τὸν συλλογισμὸν πλέκει, ἵνα γινώσιν ὅτι οὐ δόξης ἐφίεται.

« Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· ἐμοὶ χολᾶτε ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιᾶ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; »

Τί ταράττεσθε; οὐ γὰρ τὸ ὑγιαίνει τὸν παράλυτον ἐποίησε λύειν τὸ Σαββάτου, ἀλλὰ τὸ μὴ θεραπεύσαι. Ὅτε, φησὶ, σημεῖον λαμβάνει ἄνθρωπος ὀδύνην ἐμποιοῦν, οὐδεὶς ἀγανακτεῖ λυομένου τοῦ νόμου· ὧδε δὲ ὅλον ἀνθρώπου ὑγιασθέντος, δυσχεραίνετε ὡς παρανομίας γενομένης. [CRAH.]

Κύριος ὧν Μωϋσέως καὶ τοῦ νόμου, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν Ἰουδαίων, οἰονεὶ ἀπαλλοτριεῖ ἑαυτὸν τοῦ νόμου, Μωϋσέως αὐτὸν καλῶν. Οὐ γὰρ ἠδύναντο ἀκοῦσαι ὅτι φύσει Θεὸς ἦν, οὔτε τὸ βαθὺ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Εἰ τοῖς ἐν Σαββάτῳ περιτέμνουσιν, ἢ θυσιάζουσιν, ἢ πολεμοῦσιν, οὐ μέμφεσθε, μήτε ἐμοὶ· τοῦτο δηλαδὴ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἢ προσωποληψία.

« Ἐλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείνειν; »

Ἐλέγγουσι τοῦτοις θέλοντας αὐτὸν ἀποκτείνειν, καὶ ἀρνούμενους μένειν, ψευδομένους δὲ, τὸν δὲ Χριστὸν ἀληθεύοντα περὶ τοῦτου. Καὶ ἐπειδὴ τὸ, « οἶδαμεν τοῦτον πόθεν ἐστὶ, » δι' οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ τῆς γῆς ἐστὶ, δεῖξαι θέλοντες καὶ ὅτι τοῦ τέκτονος υἱός, διὰ τοῦτο αὐτὸς ἀνήγειν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, λέγων, « Καὶ ἐμὲ οἴδατε πόθεν εἶμι, καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, » καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτ' ἐστὶν. Οὐχ ἐντεῦθεν εἶμι, ἀλλ' ὅθεν ὁ πέμψας με, καὶ ὅτι οἴδατε, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλην, εἰ καὶ μὴ τοῦτο ἐκκαλύπτετε. [CRAH.]

† Cr. ἀναμείναι. † Cr. εἰπὼν τῷ Μωϋσεῖ, « Οὐ συναβήσομαι· ὑμῖν, » ὅστε· ὃν παρακαλοῦντι Μωϋσεῖ

« Ἀλλὰ τοῦτον οἶδαμεν πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. »

Καλῶς λέγεται, ὅτι ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν· ὁ γὰρ ἀληθινὸς Θεὸς ἐξ οὗ εἰμι ἠγνόηται ὑμῖν, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς εἰ ἀγνοεῖτέ με ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστὸς, οὐκ εἰδότες τὴν ἐξ οὗ εἰμι. [CRAM.]

« Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. »

Τουτέστιν, Ἐμοὶ μόνῳ θεατὸς ἐστίν, ἐπεὶ περ Θεὸς εἰμι κατὰ φύσιν, καὶ οὐ τῆς κτιστῆς φύσεως, οἷτινες ἐννοοῦσι μόνον κατὰ τὸ δυνατόν γινώσκουσι τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ Υἱὸν αὐτοῦ ὅλον ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖ τὸν γεννησάντα, καὶ τὴν τοῦ τέκτονος οὐσίαν ἐν τῇ οἰκειᾷ φύσει ζωγραφεῖ, καὶ οὕτως οἶδεν αὐτόν, ὡς οὐκ ἐστίν εἰπεῖν. Ἀνέκφραστα γὰρ τὰ περὶ Θεοῦ.

« Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτόν τὴν χεῖρα, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ. »

Διὰ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἐκὼν ἔπαθεν, καὶ οὐκ ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς συλληφθεὶς. Ὁραν δὲ λέγει τὴν εὐκαιρὸν τῶν πραγμάτων ἔκθεσιν.

« Ἦκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ ὄχλου γογγύζοντος περὶ αὐτοῦ ταῦτα· καὶ ἀπίστειλαν οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς ὑπέρτατος, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν. »

Δι' ὧν ἐγόγγυζον, φαίνονται ἀποδεχόμενοι τὸν Χριστόν, καὶ θέλοντες ἀπὸ τῶν ἡγουμένων ἀποσχίσειν. Ὅπερ αἰσθανόμενοι οἱ ἡγούμενοι, ἐπεμφαν συλλαβέσθαι αὐτόν, διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἐπιστεύετο εἶναι ὁ Χριστὸς!

« Ἐν δὲ τῇ ἑσάτῃ ἡμέρᾳ, τῇ μεγάλῃ τῆς ἑορτῆς εἰστήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραζε, λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. »

Ὅτε πάντες συνέτρεχον, καὶ ἐμελλον ἀναχωρεῖν οἰκαδε, τότε διδάσκει, ἵνα σχώσιν ἐφόδιον τοὺς αὐτοῦ λόγους. Ἐπειδὴ δὲ ὁ νόμος κλητὴν ἁγίαν καλεῖ τὴν ἐβδόμην ἔθει παλαιῶ, καὶ εὐαγγελιστῆς ἀκολουθήσας, μεγάλην αὐτὴν εἶπεν.

« Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ πνεύματος, οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Οὐπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

Οὐκ ἐπὶ τὴν ὑπόστασιν ἀναφέρει τὴν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν, ἥτις γέγονε μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν· δι' ὧν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν λύσας τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου, ἀνέστη, καὶ ἐδοξάσθη Χριστὸς, καὶ ἡ πᾶσα ἀνθρωπότης, ὡς ἐν ἀπαρχῇ Χριστῷ. Καὶ ὅταν ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐδοξεν ἀρχὴν ἡ χάρις λαμβάνειν.

« Ἄλλοι ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστὸς. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; »

Διάφορος ἦν ἡ γνώμη, ὡς ἐν πλῆθει τετραγαμένῳ. Οὐδὲ γὰρ ἀκριβῶς προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ τοῦ μαθεῖν ἔνεκα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἀποκρίνεται.

« Οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν· Ὅτι ἐκ τοῦ σπέρματος

1 Cr. ad I. ἵνα αὐτὸν ἀνέλωσι.

VERS. 27. « Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit. »

Bene dicitur, cum venerit Christus, neminem scire unde sit, cum etenim verum Deum ex quo sum nescitis, nihil mirum quod ignoratis me esse Christum, nescientes illum ex quo sum.

VERS. 29. « Ego autem scio eum. »

Id est : Mihi soli perspectus est, cum natura mea Deus sim, et non naturæ creatæ, cui tantum, quantum cogitando licet, Patrem nosse fas est. Filius vero totum in semetipso contemplatur Genitorem, ejus denique substantiam propria sua natura ad vivum exprimit, atque eo, quo explicari non potest, modo ipsum novit. Quæ enim divina, B etiam ineffabilia sunt.

VERS. 30. « Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus. »

Hinc discimus Christum sponte passum, et Judæorum viribus minime superatum. Horam autem, vocat opportunam rerum executionem.

VERS. 32. « Audierunt Pharisei turbam murmurantem de illo hæc : et miserunt principes et pharisæi ministros, ut apprehenderent eum. »

Quia murmurabant, videbantur Christum suscepturi, et principes suos deserere velle. Hoc itaque principes intelligentes, miserunt qui eum caperent, vel idcirco solum, quod Christus crederetur.

VERS. 37. « In novissimo autem die magno festivitatis stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. »

Ubi omnes convenerant, et domum discessuri erant, tunc demum docet, ut pro viatico ejus sermones acciperent. Cum autem lex diem septimum sanctum vocatum dicat, morem antiquum imitatus evangelista, diem istum magnum vocat.

VERS. 39. « Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus. »

Non ad hypostasim sermonem refert, sed ad Spiritus operationem, quæ post Christi resurrectionem fuit, quando tanquam unus ex nobis, mortis vincula dissolvens resurrexit, et glorificatus est Christus, et in ipso tanquam in primitiis universa hominum natura. Et quando inspiravit discipulis Spiritum sanctum, visa est gratia ejus exordium cepisse.

VERS. 41. « Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Nunquid a Galilæa venit Christus ? »

Diversa erat sententia, utpote in perturbata multitudinem. Neque enim diligenter verbis ejus attendebant, neque ut discerent. Propterea etiam nihil eis Christus respondit.

VERS. 42. « Nonne Scriptura dicit : Quia ex se-

mine David et de Bethleem castello, ubi erat David, venit Christus? »

Optime quidem dixerunt, ex semine David et ex Bethleem Christum proditurum, sed propter Nazareth, ubi educatus fuerat, fallebantur, tametsi in Bethleem ex virgine de stirpe David natus esset.

CAP. VIII.

VERS. 12. « sterum ergo locutus est Jesus, dicens : Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vite. »

Ostendit se eum esse, de quo prædictum fuerat : *Ecce posui te in lucem gentium* ²², seque non unum ex prophetis, sed ipsorum Dominum esse. Neque dixit : In me est lux mundi, sed, *Ego sum lux mundi*; ne quis videlicet Christum in duos filios dividat. Unus siquidem Christus tam ante quam post carnem assumptam, unusque verus ac solus ex Deo Patre Filius. Quando etiam factus est homo, nequaquam mutilata fuit hominis natura : ipsius enim proprium corpus est, Christumque post incarnationem dividere in duos Filios, vel duas naturas, æque impium est atque blasphemum.

VERS. 14. « Quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado. »

Si scivissent ipsum esse Filium Dei, et e caelo descendisse, haudquaquam sane propter corpus, quod cernebant, scandalizati fuissent. Deus, inquit, sum, et idoneus mei ipsius testis. Vos autem idcirco ^C non cognovistis, quia nihil præterquam quod apparet intelligere vultis. Non dixit autem, Quia Deus sum, sed *unde venio*, humilia sublimioribus miscens.

VERS. 15. « Vos secundum carnem judicatis : ego non judico quemquam. »

Corpus meum quod apparet intuentes, falso de me judicatis. *Ego non judico quemquam*. Non enim ad hoc veni, cum nondum sit tempus judicii. Si autem judicare voluissem, vos jam essetis condemnati. Non veni nunc ad judicandum mundum, sed ad salvandum.

VERS. 16. « Judicium meum verum est, quia solus non sum. »

Secundum opinionem auditorum loquitur. Ac si ^D dicat : Judicium meum Patris est. Neque ego aliter judico quam Pater, neque Pater aliter quam Filius. Non quasi imbecillis sit ad judicandum id dicit, sed quod Pater una cum Filio judicaturus sit eos qui non crediderunt in eum qui a se missus est.

VERS. 19. « Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis. »

²² Isa. XLIX, 9.

^m Cr. ἦν. ⁿ Cr. ἑμαυτῷ. ^o Cr. μαρτυρῶν. ^p Cr. μέν. ^q Cr. οὐκ εἶπε ἐξ, Θεός εἰμι, ἀλλά, « Πόθεν ἔρχομαι καὶ ποῦ ὑπάγω. » Ἐθελόχικουν γὰρ, καὶ προσεποιούντο μὴ εἰδέναι. ^r Cr. ἐμέ. ^s C. κατακρίναι

(9) Hæc catena Cramerii Ammonio tribuit.

Α Δαβὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται; »

Καλῶς μὲν ἔλεγον, ὅτι δεῖ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ ἔρχεσθαι τὸν Χριστόν· ἐπιλανθάνοτο δὲ διὰ τὴν Ναζαρέτ, ἐν ᾗ ἦν ἀνατεθραμμένος, καίπερ γεννηθέντος αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ, ἐκ τῆς παρθένου τῆς ἐκ Δαβὶδ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Πάλιν οὖν ὁ Ἰησοῦς αὐτοῖς ἐλάλησε, λέγων· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. »

(9) Δείκνυσιν ὅτι αὐτός ἐστι περὶ οὗ προανεφωνήθη, Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, καὶ οὐκ εἰς τῶν προφητῶν, ἀλλὰ Δεσπότης. Ἐαυτὸν εἶπα τὸ φῶς· οὐ μὴν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς· ἵνα μὴ τις εἰς δυνάμειν διατέμῃ τὸν ἕνα Χριστόν. Εἰς γὰρ ἐστιν ὁ Χριστός, καὶ πρὸ σαρκός, καὶ μετὰ σαρκός, καὶ εἰς καὶ μόνος κατ' ἁλήθειαν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός. Καὶ ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, οὐκ ἐν μέρει τιθεμένης τῆς ἀνθρώπου φύσεως· αὐτοῦ γὰρ ἴδιον τὸ σῶμα, καὶ τὸ διατέμναι τὸν Χριστόν μετὰ τὴν σάρκωσιν εἰς δύο Υἱούς, ἢ δύο φύσεις, ταυτὸν ἐστὶ βλάσφημον.

« Ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω. »

Εἰ ἤδεισαν ὅτι Θεοῦ ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ ἀπ' οὐρανοῦ καταλθὼν, οὐκ ἂν διὰ τὸ βλεπόμενον σῶμα ἐσκανδαλίζοντο. Θεός εἰμι, φησί, καὶ ἀξιώσιμος ἑμαυτοῦ ⁿ μάρτυς. Ὑμεῖς δὲ διὰ τοῦτο μὲ ^p οὐκ οἴδατε, ἐπειδὴ οὐδὲν θέλετε τοῦ μὴ φαινομένου νοεῖν. Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλὰ, *Πόθεν ἔρχομαι, ταπεινά μιγνύς τοῖς ὑψηλοῖς* ^q.

« Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε· ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. »

Πρὸς τὸ φαινόμενον σῶμά μου ἀφορῶντες, ἐσφαλμένως τὰ κατ' ἐμοῦ ^r κρίνετε. Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦτοις ἦλθον, ἐπεὶ περ οὐκ ἐστὶ καιρὸς κρίσεως. Εἰ γὰρ ἤθελον κρίναι, ὑμεῖς τῶν καταδικασμένων ἐστέ. Οὐκ ἦλθον νῦν εἰς τὸ κρίναι τὸν κόσμον, ἀλλ' εἰς τὸ σῶσαι.

« Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθὴς ἐστίν, ὅτι μόνος οὐκ εἰμί. »

Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκούοντων λέγει. Τοῦτο ἐστίν· Ἡ ἐμὴ κρίσις, τοῦ Πατρός ἐστὶ· καὶ οὐκ ἄλλως ἐγὼ παρὰ τὸν Πατέρα κρίνω, ἢ ὁ Πατὴρ παρὰ τὸν Υἱόν. Οὐκ ὡς ἀσθενῶν περὶ τὸ κρίναι τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτι σὺν τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ μέλλει κρίναι ^s τοὺς ὀπισθοῦντας τῷ ἀπεσταλμένῳ ἐξ αὐτοῦ.

« Ἐλεγον οὖν αὐτῷ· Ποῦ ἐστὶν ὁ Πατὴρ σου; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἂν. »

Τὸν Ἰωσήφ οἰόμενοι αὐτοῦ εἶναι πατέρα, τοῦτο ἄ
εἶπον ἢ οὐκ εἰδότες τὸν ἴδιον πατέρα. Εἰ ἄνθρωπον, φη-
σιν ἰ, ὑποπτεύετε εἶναι τὸν Πατέρα μου, οὐκοῦν οὐδὲ
ἐμὲ οἴδατε. Ἄλλ' ἐπεὶ περ οἱ φιλομαθεῖς διὰ τῆς τοῦ
Υἱοῦ γνώσεως νοοῦσι τὸν Πατέρα, ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ
ὡς εἰκόνι ἰδίᾳ χαρακτηρίζεται ἠ. Οὐκοῦν ἴσως ὁ Υἱὸς
τῷ Πατρὶ, λέγων· ὅτι Ἄγροεῖτε τὸν Πατέρα μου,
καὶ ἐμὲ· διδάσκει, ὅτι οὕτε τοῦ Ἰωσήφ ἦν οὐ ᾔδεν, οὕ-
τε τὸν περὶ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ ἠπίσταντο λόγον.

« Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ
γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ. »

Ἐν τῷ ἱερῷ ἐδίδασκεν ὡς διδάσκαλος, ὅπερ αὐτοὺς
πολὺ ἔδρακε, καὶ οὐδεὶς ἐπίσταν αὐτόν, ὅτι οὐπω ἦν
καίρις, καθ' ὃν ἤθελε παθεῖν.

« Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. »

Ἐξω τῶν τῆς βασιλείας ἀγαθῶν διαμενεῖτε, φησὶν,
οὐ δύναμενοι εἰς οὐρανοὺς ἀναβῆναι, ἐπεὶ περ τὴν
ἀνωθεν ἐλθόντα οὐ προσεδέξασθε.

« Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ, ἐγὼ οὐκ
εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. »

Κόσμον ὧδε τὰς σαρκικὰς ἐννοίας φησὶ. Λέγων δὲ
αὐτόν μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου, οὐ τὸ μὴ σάρκα
ἀνειληφέναι ἐστίν, ἀλλὰ τὸ πόρρω εἶναι τῆς ἐκεῖνων
πονηρίας. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰπὼν μὴ εἶναι
ἐκ τοῦ κόσμου (ὡς καὶ Παῦλος φησὶν· Ὁὐκ ἐστὲ ἐν
σαρκί), οὐκ ἀσωμάτους εἶναι φησὶν, ἀλλὰ φιλοσοφίαν
αὐτοῖς μαρτυρεῖ.

« Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε
γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. »

Ἀπὸ τῶν σημείων τῶν γεγονότων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ
πάθους, ἔγνωσαν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστός. Ὅταν,
φησὶ, ἀνέλθῃ με, καὶ δόξητε ἀπαλλάξεσθαι μου,
τότε γνώσεσθε ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι, ἀπὸ τῶν σημείων,
ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως, ἀπὸ τῆς ἀλώσεως ὑμῶν.

« Καὶ ὁ πέμψας με, μετ' ἐμοῦ ἐστίν, οὐκ ἀφῆκέ
με μόνον ὁ Πατὴρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστά αὐτῷ ποιῶ
πάντοτε. »

Διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκρατῶν οὕτω λαλεῖ, τουτ-
ἐστίν, οὐκ εἰμι ἐναντίος τῷ Πατρὶ, διὰ τὸ τῆς οὐ-
σίας ἀπαράλλακτον, ἐπειδὴ ὁμοούσιός εἰμι τῷ Πατρὶ,
οὐδὲν ποιῶ, ὃν οὐ ποιεῖ ὁ Πατὴρ. Κάκεινος γὰρ ἐν
Σαββάτῳ ἐργάζεται, ὡς ἐγὼ· καὶ ἂ λαλεῖ, λαλῶ. Καὶ
διὰ τί με ὡς ἀντίθεον διαβάλλετε; Ἴνα μὴ διὰ τοῦ
εἰπεῖν, Ὁ πέμψας με, ἐλάττωσιν ἐννοήσωσι, λέγει,
Μετ' ἐμοῦ ἐστίν· ἀμφοτέρω λέγων, διὰ τὴν θεότητα,
καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως.

« Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς
μαθηταὶ μου ἐστέ· καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ
ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. »

Αἱ θυσίαι καὶ οἱ ῥαντισμοὶ οὐδέποτε ἠλευθήρου
ἐμαρτίας, οἱ δὲ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἐπιτελοῦν-

²⁰ Rom. vii, 9.

¹ Cr. sine φησίν. ² Cr. εἰκόνι διαχαρακτηρίζεται.

Josephum putantes esse patrem ejus, id dixe-
runt; vel contumeliam illi ingerunt, tanquam ex
fornicatione edito, et proprium patrem ignorantī.
Quod si hominem, inquit, suspicamini Patrem
meum, neque me novistis. Verum cum diligentes
ex cognitione Filii Patrem intelligant, Pater in Fi-
lio tanquam propria imagine exprimitur. Æqualis
igitur Patri Filius, cum dicit: *Nescitis Patrem
meum, neque me*, docet se non esse Josephi filium,
eosque incarnationis rationem ignorare, nec cre-
dere.

VERS. 20. « Hæc verba locutus est Jesus in
gazophylacio, docens in templo. »

In templo docebat quasi magister, quod illi æger-
rime ferebant. Et nemo apprehendit eum, quia
nondum aderat tempus quo pati cupiebat.

VERS. 21. « Quo ego vado, vos non potestis ve-
nire. »

Regni, inquit, bonis frustrabimini, cælum ingredi
non valentes, quia superne venientem non susce-
pistis.

VERS. 23. « Vos de mundo hoc estis, ego non
sum de hoc mundo. »

Mundum hic carnales vocat cogitationes. Cum
vero dicit se non esse de hoc mundo, non se car-
nem negat assumpsisse, sed ab eorum malitia pro-
cul abesse ait. Etenim cum et discipulos suos di-
cat non esse ex hoc mundo, uti et Paulus: *Non
estis in carne*²⁰, non corporis expertes asserit, sed
sapientiæ studiosos dicit.

VERS. 28. « Cum exaltaveritis Filium hominis,
tunc cognoscetis, quia ego sum. »

A signis quæ fiebant tempore passionis, cognosce-
bant ipsum esse Christum. Quando me, inquit, tunc
medio sustuleritis, et a me liberati videbimini, tunc
cognoscetis quia sum Filius Dei: a signis nimirum,
a resurrectione, et a captivitate vestra.

VERS. 29. « Et qui misit me, mecum est, et non
reliquit me solum: quia ego quæ placita sunt ei
facio semper. »

Propter imbecillitatem auditorum sic loquitur, ac
si dicat: Non sum contrarius Patri, ob substantiam
indiscretam, quandoquidem sim ejusdem cum Patre
essentiæ; nihil facio, quod non faciat Pater. Ipse
enim non secus atque ego in Sabbato operatur; et
quæ ipse loquitur, loquor et ego. Quid igitur me
tanquam Dei adversarium traducitis? Ne quia dixe-
rat, *Qui misit me*, inferiorem cogitent, ait, *mecum
est*; utrumque cum propter divinitatem, tum propter
incarnationis dispensationem dicens.

VERS. 31, 32. « Si vos manseritis in sermone meo,
vere discipuli mei eritis: et cognoscetis veritatem,
et veritas liberabit vos. »

Sacrificia et lustrationes nunquam a peccato li-
berarunt; qui vero cultum exhibent spiritalem, per

ndem in Christum liberantur, jam non amplius inter servos, sed inter filios computati.

VERS. 34. « Quia omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. »

Quodlibet enim peccatum, animam quodammodo captivam faciens, in servitutem redigit passionum.

VERS. 35. « Servus autem non manet in domo in æternum : Filius autem manet in æternum. »

Qui non manet in æternum, nec semper eodem modo se habet, servus est natura, neque semet ipse, neque alium liberare valet. Omnia enim Creatoris servituti subdita sunt. Filius autem cum sit natura Deus, eodemque modo se habeat, manet in æternum.

VERS. 36. « Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. »

Hic peccati emundationem innuit, quam solus præstat Deus, quæ vera libertas est, et non alia, quæ nomine duntaxat tenuis libertatem continent.

VERS. 38. « Ego quod vidi apud Patrem meum loquor : et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis. »

Quemadmodum ego non natura solum, verum etiam verissimis meis sermonibus Patrem declaro : sic et vos ipsis vestris operibus patrem vestrum refertis. Locutus est, inquit, vobis Pater meus per prophetas : suscipite igitur eum qui prædictus est, et quæ audivistis, opere perficite.

VERS. 40. « Nunc autem quaritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo. »

Qualem autem iis dixerat veritatem ? quod nimium æqualis esset Patri. Idcirco enim quærebant ipsum interficere Judæi.

VERS. 42. « Dixit ergo eis Jesus : Si Deus Pater vester esset, diligeretis utique me : ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a meipso veni, sed ille me misit. »

Si me diligeretis, hoc signum foret vos ex Deo esse ; charitate siquidem in ejus filios adoptamur. Quomodo ergo vos inter Dei filios aggregari possitis, cum non diligatis eum qui in propriam suam formam redigit credentes in illum, quoniam natura Deus est, ac Filius Dei. Verum illi, qui recte ac pie vitam instituunt, inculpate Deum Patrem vocant.

Illud autem, *Exiri ineffabilem et principii expertem* significat generationem : *Veni* vero ejus cum carne in hunc mundum ingressum insinuat.

VERS. 44. « Vos ex patre diaboli estis : et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus. »

Hoc non eo dixit, quod diabolus essendi eis causa sit, sed depravationis, quæ ex moribus existit, uti sensus orationis, licet breviter, insinuat. Ac si di-

† Cr. οὐκ ἀγαπῶντες ἐμέ ;

τες, dixit τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐλευθεροῦνται, μηκέτι ἐν δούλοις, ἀλλ' ἐν υἱοῖς καταταττόμενοι.

« Ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας. »

Ἐκάστη γὰρ ἁμαρτία αἰχμάλωτον ὡσπερ λαθοῦσα ψυχὴν, δούλην αὐτῆν τοῦ πάθους ποιεῖ.

« Ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ Υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ὁ μὴ μένων εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὡσαύτως ἔχων ἀεὶ δούλος ἐστὶ τῇ φύσει, καὶ οὔτε ἑαυτὸν οὔτε ἄλλον ἐλευθερῶσαι δύναται. Πάντα γὰρ δούλα τοῦ Κτίσαντος. Μένει δὲ εἰς τὸν αἰῶνα ὡσαύτως ἔχων ὁ Υἱὸς, ὡς φύσει Θεός.

« Ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε. »

Ὡδὲ τὴν κάθαρσιν τῆς ἁμαρτίας αἰνίττεται, ἢ μόνος Θεὸς διδῶσιν, ἥτις ἐστὶν ἀληθὴς ἐλευθερία, οὐδεμία ἄλλη, αἰτινες μέχρι μόνης προσηγορίας τὴν ἐλευθερίαν ἔχουσι.

« Ἐγὼ δ' ἐώρακα παρὰ τῷ Πατρὶ μου, λαλῶ καὶ ὑμεῖς οὖν ὁ ἐώρακατε παρὰ τῷ πατρὶ ὑμῶν, ποιεῖτε. »

Ὡσπερ ἐγὼ οὐ μόνον ἀπὸ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἀληθῶν μου λόγων ἐμφαίνω τὸν Πατέρα μου· οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν ἑαυτῶν δεικνύετε πατέρα. Αελάληκεν ὑμῖν, φησὶν, ὁ Πατήρ διὰ τῶν προφητῶν· δέξασθε οὖν τὸν προαναφωρηθέντα, καὶ ποιήσατε καὶ ὑμεῖς ἃ ἔχουσας.

« Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, ἀνθρώπων δὲ τὴν ἀληθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ. »

Ἀληθειαν δὲ ποῖαν ἔλεγεν αὐτοῖς ; Ὅτι ἴσος εἶμὲν τῷ Πατρὶ· διὰ γὰρ τοῦτο ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν.

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ ὁ Θεὸς Πατήρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπᾶτε ἀν ἐμέ· ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἤκω· οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε. »

Εἰ ἠγαπᾶτέ με, τοῦτο σημεῖον ἦν ὅτι ἐκ Θεοῦ ἦτε· ἢ γὰρ ἀγάπη εἰς υἱοθεσίαν ἀγει. Πῶς ὑμεῖς ἐν υἱοῖς Θεοῦ δύνασθε ἀριθμῆσθαι, οὐκ ἀγαπῶντες τὸν μεταπλάττοντα εἰς ἰδίαν μορφήν, τὸν εἰς αὐτὸν πιστεύοντα, ὅτι Θεός ἐστι φύσει, καὶ Υἱὸς Θεοῦ ; Πλὴν ἐκεῖνοι ἀνεγκλήτως καλοῦσι Πατέρα τὸν Θεόν, οἱ εὐσεβῶς πολιτευόμενοι.

Τὸ δὲ, *Ἐξῆλθον*, τὴν ἐκ Πατρὸς ἀῤῥῆτον καὶ ἀναρχον σημαίνει γέννησιν· τὸ δὲ *Ἐκω* τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παράδοτον μετὰ σαρκός.

« Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς διαβόλου ἐστέ· καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν· ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ. Ὅταν λαλήσῃ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ. »

Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὅτι τοῦ εἶναι αὐτοῦς ὁ διάβολος αἴτιος, ἀλλὰ τοῦ πονηροῦς γεγονέναι, ὅπερ ἐκ τῶν ἰδίων γίνεται, ὡς ἐν συντόμῳ ὁ νοῦς τοῦ λόγου τοῦτο

σημαίνει. Εἰ καὶ ἀσαφές ἐστὶ, πρεπωδέστερον ὁ διάβολος ὀνομάζεται ὑμῶν πατὴρ ὁ ἀνθρωποκτόνος καὶ ψεύστης. Αὐτὸς πρῶτος ἔτεκε τὸ ψεῦδος, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων εἰπὼν πρὸς τὴν Ἐβαν. [CRAM.]

Πατέρα τῶν Ἰουδαίων καλεῖ τὸν Κάϊν, ὃς πρῶτος ἀνθρώπων φόνου, καὶ φόνου, καὶ ψεύδους, καὶ ἀπάτης ἀρχηγὸς γέγονε μετὰ τὸν Σατανᾶν, οὐπερ ἂν δικαίως ὀνομάζοιτο. Οἷς ὅμοιοι Ἰουδαῖοι, καὶ πᾶς ὁ τούτους μιμούμενος. Οὐκοῦν οὐδὲν ἀπεικὸς κάμει ὕδιν εἶναι τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ, τὸν τὰ ἀληθῆ λαλοῦντα, καὶ ὑμᾶς δεῖ πιστεῦσαι ἐμοὶ τῷ τὰ ἀληθῆ λαλοῦντι. Αὐτὸς δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἀπέκτεινε τὸν Ἀδάμ, καὶ δι' αὐτοῦ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους.

« Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ δὲ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; »

Τοῦτο εἶπεν, ἵνα ἐκ τῆς τοῦ βίου καθαρότητος δυσωπήσῃ αὐτοὺς, ἀποφαίνων ὅτι Θεὸς ὢν ἀτρεπτος, περιπεσεῖν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐ δύναται. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία, ἐκ παρατροπῆς τοῦ βελτίονος, ἐπὶ τὸ φαῦλον μεταβαίνει.

« Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει. Διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστέ. »

Τοὺς πιστοὺς δὲ ἔκ τοῦ Θεοῦ λέγει, οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ τὸν τύπον τῆς εὐσεβείας λαθεῖν, καὶ οἰκειωθῆναι αὐτῷ, ἐξ ἀρετῆς, καὶ ἐννόμου πολιτείας. Τὸ δὲ, Ἄκούει, λέγει οὐ τοῖς αἰσθητοῖς ὡς τοῖς ὕλοις, ἀλλὰ ταῖς τῆς ψυχῆς συγκαταθέσει.

Δείκνυσι δὲ ὅτι οὐ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ, ὅτι ὡς ἀντιθέτῳ προσείχον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλλότριον ἦσαν τοῦ Θεοῦ.

« Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον· Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; »

Δαιμονῶντα καλοῦσι τὸν δαίμοσιν ἐπιτάττοντα, ἐκ μανίας ἀμέτρου. Ὅτι καὶ Σαμαρείτην αὐτὸν ἔλεγον, καὶ ἐν τοῖς ὀπίσω οὐκ ἐμνήσθη ὁ εὐαγγελιστῆς. Σαμαρείτην δὲ ἐκάλουν τὸν Κύριον, ὡς ἀδιαφοροῦντα περὶ τὰς νομικὰς ἐντολάς, καὶ λύοντα τὸ Σάββατον· οἱ γὰρ Σαμαρεῖται οὐκ ἀκριβῶς Ἰουδαίζουσι.

« Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου, καὶ ὑμεῖς ἀτιμάζετε με. »

Ὅταν ὑβρίζεται, πρῶτος φέρει, διδάσκων ἡμᾶς τὰς εἰς αὐτοὺς ὑβρεῖς παρορᾶν. Ἐνθα δὲ ἔλεγον αὐτῶν Πατέρα τὸν Θεόν, σφοδρῶς αὐτῶν καθάπτεται, παιδεύων ἡμᾶς τὰ εἰς Θεὸν ἐκδικεῖν.

« Ἐγὼ δὲ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου. »

Εἰ γὰρ τῆς δόξης ἐφιέμεν, οὐκ ἂν, ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἐλάμβανον δούλου μορφῆν, καὶ ἐταπεινοῦν ἑμαυτὸν διὰ τὴν ὑμῶν σωτηρίαν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν παρῆτον τὰς εἰς ἐμὲ ὑβρεῖς, ἀλλὰ δίχως παρυτίχα εἰσπραττόμεν· νυνὶ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἁμαρτάνετε τῆς ἁμαρτίας εἰς αὐτὸν ἀναβαινούσης. Οὐδὲν γὰρ

eat, diabolus, qui homicida est ac mendax, convenerentius vester pater appelletur. Ipse primus fallaciam genuit, alia pro aliis Evæ dicens.

Patrem Judæorum vocat Cainum, qui post Satanam (cujus merito filius nominetur) primus hominum, odii, cædis atque mendacii et deceptionis auctor exstitit. Quibus non absimiles Judæi, et quisquis ipsos imitatur. Quare quoque vero non absimile est, me esse veri Dei Filium qui vera dicat, vobisque mihi vera dicenti fides adhibenda est. Diabolus vero per inobedientiam occidit Adamum, et per illum ceteros homines.

VERS. 46. « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? »

Hoc dixit, ut vitæ sæe innocentia ac puritate illos confunderet, commonstrans se, quod Deus esset immutabilis, in peccatum labi non posse. Omne siquidem peccatum accidit ex conversione melioris in pejus.

VERS. 47. « Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. »

Fideles autem ex Deo esse ait, non secundum substantiam, sed quod ab ipso normam accipiant pietatis, ejusque proprii sint, cum propter virtutem, tum propter sanctam vivendi rationem. Audit autem, inquit, non auribus sensitivis sed animi assensu.

Ostendit autem, illos non propterea ei fidem non adhibuisse, quod Dei adversarium existimarent, sed ipsimet a Deo alieni existerent.

VERS. 48. « Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes? »

Præ nimia vesania dæmonium habere dicunt eum, qui dæmonibus imperabat. Quod et Samaritanum eum appellaverint, postea non meminuit evangelista. Dominum autem vocabant Samaritanum, quod legalia mandata non observaret, ac Sabbatum solveret: Samaritani namque non omnino accurate judaizabant.

VERS. 49. « Respondit Jesus: Ego dæmonium non habeo: sed honorifico Patrem meum, et vos D inhonorastis me. »

Quando contumeliis afficitur, æquo animo fert, docens nos contumelias nobis irrogatas despiciere. Ubi vero dixerunt Patrem suum esse Deum; acriter illos increpabat, Dei injurias nos vindicare monens.

VERS. 50. « Ego autem non quæro gloriam meam. »

Si enim gloriæ inhiassem, nequaquam, cum in Dei forma eram, servi formam assumpsissem, nec me propter salutem vestram humiliassem. Quin neque etiam contumelias mihi irrogatas contempsissem, sed confestim earum vindictam intulissem. Modo vero in Deum ac Patrem peccatis, peccato in

× Cr. sine dé. γ Cr. αἰσθητικοῖς ὡσιν. z Cr. sine dé. a Cr. sine οὐ. b Cr. ὅτι ὡς ἀντιθέτῳ προσείχον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον ἦσαν τοῦ Θεοῦ.

ipsum redundante. Nihil enim, inter Patrem et Filium quod mediet, intercedit, cum quilibet eorum sit ejusdem substantiæ.

VERS. 51. « Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum. »

Non corporis mortem dicit quæ omnibus est communis, sed quia ut Deus non mortem existimabat quam ut Deus facile poterat destruere. Hic mortem vocat pœnam æternam. Etenim vita est fructus sine termino. Vitam vocat venturum sæculum quod proprie dicitur vita, non habens terminum, ubi nemo amplius moritur post resurrectionem per Christum omnibus datam, ubi animal etsi moriatur, Deo non moritur.

VERS. 52. « Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. »

Si tunc demum cognoverint, antea nesciebant. Quomodo ergo dicebant eum dæmonium habere, quem nondum cognoscebant? Quemadmodum igitur putabant ipsi, mendax utique jam pridem imprimis erat impius ille Judæorum populus, tametsi necessariis omnino rationibus convictus, ut quod Satanas Satanam non ejiciat. Nam omne regnum in se divisum desolatur, ait Christus ²². « Abraham mortuus est, et prophetæ, » hoc est, Qui verbum Dei audiverunt mortui sunt, et qui verbum tuum audierint, non morientur?

VERS. 53. « Et non cognovistis eum : ego autem novi eum. »

Solus namque Filius Patrem naturaliter et proprie novit; vel potius ipsa semetipsam Trinitas. Dicere autem, *Novi eum*, nulla jactantia; sed dicere se non nosse, mendacium esset. Vos autem mentimini, dicentes vos eum nosse.

His verbis, *Sed ego scio eum, et sermonem ejus servo*, ostenduntur Judæi nescire Deum et sermones ejus non servare, quia prædicatum et missum ab ipso non receperunt.

VERS. 57. « Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? »

Insulsa prorsus Judæorum oratio est. Christus siquidem de sua perpetuitate loquebatur, ipsi vero tanquam jam primum incipienti respondebant. Ac Dominus quidem, *Abraham*, inquit, *vidit diem meum* : illi vero contra intelligebant ipsum vidisse Abrahamum.

VERS. 58. « Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum. »

²² Mat. h. xi, 25.

^c Cr. γνωστικῶς. ^d Cr. sine. δέ. ^e Cr. γάρ.

(10) Hæc cod. Bodl. Ammonio tribuit, scholium vero quod præcedit in catena Crameri sub nomine Ammonii dat Chrysostomo. Cf. Chrys. Opp. VIII, 302.

(11) Eadem vide apud Chrysost. VIII, 302.

« ὧς τὸ μεσολαβοῦν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα ἐκάστου ὑπάρχοντος. »

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἐάν τις τὸν λόγον τὸν ἐμὸν τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ θεωρήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. »

(10) Οὐ τὸν σαρκικὸν λέγει, ὃν ὑπομένομεν ἅπαντες, ἀλλ' ὅτι ὡς Θεὸς οὐκ ἐλογίζετο τὸν θάνατον, ὃν ὡς Θεὸς εὐκόλως ἠδύνατο ἀνατρέψαι· θάνατον γὰρ ὧδε ὀνομάζει τὸ δι' αἰῶνος κολάζεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ ζωὴ ἐστὶν ἡ ἀκατάπαυστος ἀπόλαυσις. Αἰῶνα λέγει τὸν μέλλοντα, ὃς κυρίως καλεῖται αἰὼν, ὁ μὴ ἔχων πέρας, ὅπου οὐκέτι οὐδεὶς ἀποθνήσκει μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν διὰ Χριστοῦ ὁμηθεύσαν πᾶσιν, ὅπου γὰρ τὸ ζωοποιούμενον, κἂν ἀποθάνῃ, οὐκ ἀποθνήσκει

B τῷ Θεῷ. [CRAM.]

« Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Νῦν ἐγνώκαμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις. »

Εἰ τοίνυν ἐγνώκασιν, οὐκ ἤδεισαν πάλαι. Πῶς οὖν ἔλεγον δαιμονιάῃν, τὸν οὐπω κατεγνωσμένον; Ὡστερ οὖν ᾤθησαν αὐτοὶ, ψεύστης οὖν ἄρα καὶ πάλαι πρότερον ἦν ὁ δυσσεβὴς τῶν Ἰουδαίων λαός, καίτοι διὰ λογισμῶν πληροφορηθεὶς ἀναγκαίων, ὡς οὐκ ἂν ὁ Σατανᾶς ἐκβάλῃ τὸν Σατανᾶν. Πᾶσα γὰρ βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτὴν, ἐρημοῦται, φησὶν ὁ Χριστός. « Ἀβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφήται, » τουτέστιν, οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ ἀπέθανον, καὶ οἱ τὸν σὸν λόγον ἀκούσαντες οὐκ ἀποθνοῦνται (11);

« Καὶ οὐκ ἐγνώκατε αὐτόν· ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. »

C

Μόνος γὰρ ὁ Υἱὸς οἶδε φυσικῶς καὶ γνωστῶς ^e τὸν Πατέρα, μᾶλλον δὲ ἢ Τριάς ἑαυτὴν. Τὸ δὲ ^d εἰπεῖν, *οἶδα αὐτόν*, οὐκ ἔστι κόμπος· ἀλλὰ τὸ εἰπεῖν μὴ εἶδέναι, ψεῦδος. Ὑμεῖς δὲ ^e λέγοντες αὐτόν εἶδέναι, ψεύδεσθε.

Τὸ δὲ εἰπεῖν, *Ἄλλ' οἶδα αὐτόν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ*, δείκνυσσι τοὺς Ἰουδαίους τὸ μῆτε εἶδέναι τὸν Θεόν, μῆτε μὴν ἀνέχεσθαι τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων, διὰ τὸ μὴ δέχεσθαι τὸν δι' αὐτοῦ κεκηρυγμένον (12). [CRAM.]

« Εἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτόν· Πεντήκοντα ἔτη οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραάμ ἐώρακας; »

D

Ἀνόητος ὁ τῶν Ἰουδαίων λόγος. Ὁ μὲν γὰρ περὶ τῆς ἰδίας αὐτοῖς ἀτιμότητος ἐλάλει, οἱ δὲ ὡς ἀρετῆς ἀρξαμένῳ εἶναι ἐλάλουν. Καὶ ὁ μὲν Κύριος εἶπεν, ὅτι *Ἀβραάμ ἴδεν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν*· οἱ δὲ ἐναντίον ἐνόησαν, ὅτι αὐτὸς ἴδεν τὸν Ἀβραάμ.

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι. »

(12) Scholium in versiculum 56 quod in catena Crameri sub nomine Ammonii inscribitur Corderius dat Chrysostomo et reipsa reperitur apud Chrysost. VIII, 304 l. 2.

Ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐθῆκε τὸ γενέσθαι, ὅτι ὁ γεγο-
νῶς καὶ φθείρεται, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ τὸ εἶμι, ὡς ἄλιος
καὶ κρείττων φθορᾶς. [CRAM.]

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγον-
τες ῥαββί, τίς ἡμαρταν, οὗτος ἦ οἱ γονεῖς αὐτοῦ,
ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; »

Ἐσφαλμένη ἐστὶν ἡ ἐρώτησις αὕτη, οὔτε ἀμαρ-
τάνει τις πρὸ τοῦ γεννηθῆναι, ὁ μὴ δὲ ὄλωσ ὢν, οὔτε
ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου τιμωρεῖται.

« Ὅταν ἐν τῷ κόσμῳ ᾧ, φῶς εἶμι τοῦ κόσμου. »

Φῶς δὲ ἑαυτὸν εἶπεν, ὡς φωτίζων τὰς τῶν πιστῶν
ψυχὰς, καὶ ὅτι ἐμελλεν ἀνοίξει τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ
ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

« Ταῦτα εἰπὼν ἔπτυσσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν
ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς
ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. »

« Ἐπτυσσε δὲ χαμαὶ καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύ-
σματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
τοῦ τυφλοῦ, » δεῖξαι βουλόμενος διὰ τοῦ πηλοῦ, ὅτι
αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν Ἀδάμ ἀπὸ πηλοῦ πλάσας. Τὸ
μὲν γὰρ εἶπειν, ὅτι Ἐγὼ εἶμι ὁ τοῦτο ποιήσας, πρόσ-
αντες ἐδίδου εἶναι τοῖς ἀκούουσι. Διὰ δὲ τοῦ ἔργου
δεικνύμενος τοῦτο, οὐκ ἔτι λοιπὸν προσίστατο διὰ
τοῦτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ τὰ ὄμματα
ἐδημιούργησεν, οὐκ ἔπλασε δὲ μόνον, οὐδὲ ἀνέμψεν,
ἀλλὰ καὶ τὸ ὄρα ἔχαρίσατο ὕπερ τεκμηρίον ἐστὶ
τοῦ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὸν ἐμψύσῃσαι τῷ Ἀδάμ.
Ἐκείνης μὲν γὰρ μὴ ἐνεργούσης, ὀφθαλμὸς, κἂν
ἀπηρτισμένος ἦ, οὐκ ἂν ἴδοι ποτέ (13). [CRAM.]

« Ἐλεγον οὖν ἐκ τῶν Φαρισαίων τινές ὄντος ὁ
ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον
οὐ τηρεῖ. »

Ἐξ ἄκρας ἀκριβείας ὁ τὸ Σάββατον προετίμων τῆς
θείας αὐτοῦ δυνάμει, καὶ βλασφημοῦντες ἔλεγον, ὅτι
οὐκ ἐστὶν οὗτος παρὰ Θεοῦ, ὅτι Σάββατον οὐ τηρεῖ.

Χριστὸς μὲν ἐν Σαββάτῳ ἐνὶ δακτύλῳ χρίσας
τὸν πηλὸν ἐγκαλεῖται, αὐτοὶ δὲ ὅλη χειρὶ λούοντες
τὰ ζῶα καὶ ἀπάγοντες πρὸς ποτισμὸν, καὶ τὰ εἰς
βόθρον ἐμπροσθέντα πρόβατα ἀναστῶντες, οὐ διαβά-
λονται. [CRAM.]

« Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἀμαρτωλὸς
ἐστίν. »

Ἄφρονες οἱ Ἰουδαῖοι τὸν μὲν Θεὸν δοξάζεσθαι
παρακλευόμενοι διὰ τὸ θαῦμα, τὴν δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ
ἔργον ποιήσαντα κατακρίναντες.

« Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει·
ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβῆς ἦ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῆ,
τούτου ἀκούει. »

Ὁ γὰρ ὁ προσωπολήπτης ὁ Θεὸς· μὴ γένοιτο!
ἀλλ' ὡς δίκαιος καὶ δικαίων ἐραστής, διὰ τῶν ἀγιῶν
ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα, οὐ μὴν διὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ἡ.

¹ Cr. ἀσεβείας. ² Cr. οὐχ ὡς. ³ Cr. ἀμαρτανόντων.

(13) Hoc scholium quod catena Cramerii tribuit Ammonio, Cod. Boll. vero dat Chrysostomo, non invenimus in Opp. Chrys. cf. VIII, 12

De Abraham dicit fieri, quia natus et dissolutus
est; de semetipso dicit sum, quippe qui Deus aeter-
nus et corruptionis expers.

CAP. IX.

VERS. 2. « Et interrogaverunt eum discipuli ejus:
Rabbi, quis peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæ-
cus nasceretur? »

Erronea est interrogatio ista, cum nemo peccet
antequam natus sit, cum tunc omnino non existat,
nequo alius pro alio puniatur.

VERS. 5. « Quoadiu sum in mundo, lux sum
mundi. »

Lucem vero semetipsum appellavit, eo quod fide-
lium animas illuminet, et quia cæci nati oculos
aperturus esset.

VERS. 6. « Hæc cum dixisset, exspuit in terram,
et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super ocu-
los ejus. »

« Exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et
linivit lutum super oculos ejus, » ostendere volens
per lutum ipsum esse qui Adamum e luto plasma-
vit. Dicendo enim, Ego sum qui hoc feci, difficile
videri poterat audientibus. Sed cum illud opere
demonstraret, jam non erat contradicendi locus.
Idcirco non simpliciter, sed illo modo oculos crea-
vit, non solum formavit et aperuit, sed ut videant
est largitus: quod testimonium est animæ in Adam
ab ipso inspiratæ. Illa enim anima non operante,
oculus quamvis esset instructus, non vidisset un-
quam.

VERS. 16. « Dicebant ergo ex Pharisæis quidem:
Non est hic homo a Deo, qui Sabbatum non custo-
dit. »

Ex nimia Sabbati observatione ipsum divinæ vir-
tuti præferebant, et blasphemantes dicebant: Non
est hic a Deo, qui Sabbatum non custodit.

Christus enim qui in Sabbato lutum uno digito
liniret arguitur, ipsi autem cum animalia lavant et
ducunt ad potum, et in foveam cadentes educunt
oves, nullum tamen crimen incurrunt.

VERS. 24. « Nos scimus quia hic homo peccator
est. »

Insuper illi Judei Deum quidem honorari jubent
per miraculum, eum vero qui Dei opus perficit con-
demnabant.

VERS. 31. « Scimus autem quia peccatores Deus
non audit: sed si quis Dei cultor est, et voluntatem
ejus facit, hunc exaudit. »

Non enim personarum acceptor Deus; absit! sed
tanquam justus ac justorum amator per sanctos mi-
rabilia operatur, non autem per peccatores.

Docet credentem in Jesum ipsum, non ut in hominem e nobis credere, sed ut in Deum hominem factum. Sic perfectum est de Christo mysterium.

VERS. 59. « Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni. »

In judicium veni : id est, ad majorem punitionem. Nam qui ipsum condemnabant tanquam peccatorem, illi ipsi ut peccatores damnati sunt.

CAP. X.

VERS. 1. « Amen, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde. ille fur est, et latro. »

Fur est qui honorem non ipsi datum vi subripit, quem nemo potest accipere non credens in Christum.

Fur est qui non utitur legitima Scripturarum doctrina, sed aliam quamquam illegitimam spuriamque amplectitur. Idcirco dicit, *aliunde venit*, ut Scribas notet, qui docebant præceptiones hominum, et ipsam legem violabant.

VERS. 3. « Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas. »

Quando fideles a probis doctoribus divinam hauriunt eruditionem, quasi cibum quemdam capiunt. Qui vero Christum impostorem vocant, ab ovium grege segregantur et arcentur.

VERS. 4. « Et cum proprias oves emisit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. »

Cum cæteri pastores post oves suas ambulare soleant, Christus ante oves suas vadit, ut ostendat, se omnibus ad veritatem ducatum præstare.

VERS. 6. « Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis. »

Deus, cum illos sciret non intelligere sermonem, eundem illis ab exordio explicat, ut vel sic ex eo fructum faciant.

VERS. 7. « Dixit ergo eis iterum, Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. »

Ostium est Christus, ut qui oves includat, fures autem arceat et arguat : vel quod per solam fidem in ipsum ad Patrem ingrediamur, eidem reddamur familiares : vel quod per ipsum veniamus ad populum initiandum : vel quod dignos quidem in sacramentum aulam intromittat, indignis autem aditum præcludat.

VERS. 9. « Ego sum ostium. Per me si quis in-

¹ Cr. σημαίνη.

A Διδάσκει ὅτι ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύει, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Πλήρες γὰρ οὕτω τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. [CRAM.]

« Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον. »

Εἰς κρῖμα ἦλθον· ἀντὶ τοῦ, εἰς μείζονα κόλασιν. Οἱ γὰρ καταδικάσαντες αὐτὸν ὡς ἁμαρτωλὸν, αὐτοὶ εἰσιν ὡς ἁμαρτωλοὶ κατακριθέντες.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλοχόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ ληστής. »

Κλέπτης ἐστὶν ὁ ἐκ βίας τὴν μὴ δοθεισαν αὐτῷ τιμὴν ὑφαρπάζων, ἣν οὐ δύναται λαβεῖν, εἰ μὴ ὁ εἰς Χριστὸν πιστεύων. [CRAM.]

Κλέπτης ἐστὶν ὁ μὴ τῇ νομομισμένῃ ἀπὸ τῶν Γραφῶν χρώμενος διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ δι' ἑτέρας μὴ νομομισμένης ἐρχόμενος. Διὸ καὶ εἶπε τὸ, *ἀλλοχόθεν*, ἵνα καὶ τοὺς Γραμματεῖς σημάνη, τοὺς διδάσκοντας τὰ ἐντάλματα τῶν ἀνθρώπων, καὶ παραβαίνοντας τὸν νόμον.

« Τοῦτω ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ τὰ ἴδια πρόβατα καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ἐξάγει αὐτά. »

C « Ὅταν ἀκούσωσιν οἱ πιστοὶ, παρὰ τῶν ὀρθῶν διδασκάλων, τὰ θεῖα δόγματα τῶν Γραφῶν, ὡσπερ τινὰ τροφὴν δέχονται. Ὅσοι δὲ πλάνου καλοῦσι τὸν Χριστὸν, τῆς τῶν προβάτων ἐκδέδληνται τάξεως.

« Καὶ ὅταν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλῃ, ἐμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, ὅτι ὄδασιν τὴν φωνὴν αὐτοῦ. »

Ἔθος ἐχόντων τῶν ποιμένων ὀπίσω τῶν προβάτων περιπατεῖ, ἐμπροσθεν τῶν προβάτων οὗτος περιπατεῖ, δεικνύς, ὅτι αὐτὸς ὁδηγεῖ πάντας πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

« Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνοι δ' οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς. »

D « Ὁ Θεὸς γνοὺς μὴ νοήσαντας αὐτοὺς, ἄνωθεν αὐτοῖς σαφηνίζει τὸν λόγον, ἵνα καὶ οὕτως ὠφελήθωσιν.

« Εἶπεν οὖν πάλιν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων. »

Θύρα ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκλείων τὰ πρόβατα, τοὺς δὲ κλέπτας ἀπειργῶν καὶ ἐλέγχων· ἦτοι ὅτι διὰ μόνης τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως εἰσερχόμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ οικειούμεθα αὐτῷ· ἢ ὅτι δι' αὐτοῦ ἐρχόμεθα εἰς τὸ κατάρξαι λαῶν· ἢ ὅτι τοὺς ἀξίους εισδέχεται εἰς τὴν ἱερὰν αὐλὴν, τοῖς δὲ ἀναξίοις ἀποκλείει τὴν εἰσοδον.

« Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ,

σωθήσεται· και εισελεύσεται, και εξελεύσεται, και Α τροιερν, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et vomήν εύρήσει. »

Οί πιστοί, ώς διὰ θύρας, διὰ Χριστοῦ εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν παραπέμπονται.

Νομὴ ἐστὶ τὰ θεῖα διδάγματα, ὧν ἀπολαύουσιν οἱ πιστοί. Θύρα ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εισάγων εἰς θεογνωσίαν, καὶ οἱ δι' αὐτοῦ εἰσελθόντες, ἔξω τοῦ κόσμου γίνονται.

« Ὁ μισθωτὸς δὲ, καὶ οὐκ ὧν ποιμὴν, οὗ οὐκ εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίρει τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει· καὶ ὁ λύκος ἀρπάζει αὐτὰ, καὶ σκορπίζει τὰ πρόβατα. »

Μισθωτὸν ἀμελοῦντα τῶν προβάτων, ἕκαστον τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ ὀνομάζει, ἐπειδὴ οὐδὲν ἐποιοῦν εἰς ὠφέλειαν τῶν λαῶν, ἀλλ' ὡς ἀλλότριον ἀπέσχητο. Ὡς γὰρ ἦσαν αὐτῶν ἴδια, διὸ οὐδὲ ἤχθοντο ἐν τῇ ἀπωλείᾳ αὐτῶν. Τοῦτο οἱ μισθωτοὶ ποιοῦσιν, αὐτοὺς δὲ τοῦναντίον· ὅτε γὰρ συνελήφθη, εἶπεν· Ἄφετε τοὺτους ὑπάγειν. Ἔστι καὶ ὧδε νοῆσαι τὸν νοητὸν λύκον τὸν διάβολον· καὶ γὰρ οὕτε ἐκείνον εἰσεν ἐπελθόντα ἀρπάσαι τὰ πρόβατα. Ἐξ ὧν δὲ τίθησι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἵνα σωθῶσι, συνίστησιν ἑαυτὸν ὄντα ποιμένα καλὸν, καὶ οὐ πλάνον· προσήνεγκε γὰρ ἑαυτὴν ὑπὲρ πάντων λύτρων.

« Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, καὶ ὧν γινώσκω τὸν Πατέρα· καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. »

Εἰπὼν τὸ τίθημι, ἔδειξεν ὅτι ἐκὼν ἔπαθε· τὸ δὲ, δεῖ ἀγαγεῖν, οὐκ ἐστὶν ἀνάγκης, ἀλλὰ τοῦ ἐσομένου C δηλωτικόν.

« Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχων ἃ οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. »

Τοῦτο εἶπε διὰ τοὺς ἀπιστήσαντας· οὐ γὰρ πάντα τὰ πρόβατα ἤκουσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ γνωσθέντα ἐξ αὐτοῦ, καὶ γνόντα αὐτόν. Πάντες μὲν εἰσι πρόβατα, πλὴν διὰ τὸ τῆς γνώμης διάφορον λέγει, μὴ εἶναι αὐτὰ ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, ὃ ἐστὶ τοῦ κόσμου. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι τῶν Φαρισαίων ἐκβαλλομένων, αὐτοὺς ἔμελλεν ὡς Θεὸς ἀρξαι τῶν ἐθνῶν, καὶ εἰς θεογνωσίαν πάντας ἀγαγεῖν, Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλλήνας, ὃ ὑπὸ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν προανακηρυχθεὶς, τοῦτο μέλλων ποιεῖν.

« Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ με ἀγαπᾷ· ὅτι ἐγὼ τίθημι D τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. »

Νομὴν λέγει τὴν ἀσφάλειαν, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, οἵτινες ὡς κύριοι τῆς οἰκουμένης εἰσηγήσαν καὶ ἐξήσαν, καὶ οἱ διελθόντες αὐτοὺς ἴσχυσαν ἐκβαλεῖν. [GRAM.]

Πάντων σφαγέντων καὶ ἀπολομένων ἤλθεν ὁ Χριστὸς σῶσαι καὶ ζωὴν δοῦναι. [GRAM.]

« Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. »

Ἡ ἐντολὴ δηλοῖ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ καὶ ταπεινῶς λαλεῖ. Ἡ δὲ ἐντολὴ ἐστὶν, ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου.

²⁵ JOAN. XVIII, 8.

troierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et pasca inveniet. »

Fideles per Christum, tanquam per ostium, in vitam æternam intromittuntur.

Pascua sunt divinæ eruditiones, quibus fideles perfruuntur. Ostium est Dei Verbum quod ad divinam evehit cognitionem, quique per illud ingrediuntur, extranei mundo sunt.

VERS. 12. « Mercenarius autem, et qui non est pastor, cuius non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves. »

Mercenarium oves negligentem, vocat quemlibet populi principem, quod nihil ex populi utilitate gessissent, sed tanquam alieni recessissent. Quia enim non erant illorum propria, neque eorum perditionem magnopere dolebant. Hic mercenariis usus est, illi autem omnino contrarius : quando enim comprehendebatur, aiebat, *Sinite hos abire* ²⁶. Liceat et hic intelligere spiritalem lupum, diabolum : etenim nec huic insipientem oves rapere permisit. Ex quo autem animam suam pro ovium salute exposuit, comprobavit se vere bonum pastorem et non impostorem esse. Tradidit enim semetipsum pro redemptione omnium.

VERS. 15. « Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis. »

Cum dixit *pono*, ostendit se sponte ac prompte pati. Illud autem, *oportet me adducere*, non necessitatis est, sed quid futurum sit significantis.

VERS. 16. « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili. »

Hoc dicit propter infideles. Non enim omnes oves ipsum audiverunt, sed solum istæ quæ ab ipso cognitæ, ipsum vicissim cognoscebant. Omnes quidem oves sunt, sed propter sententiarum diversitatem ait eas ex hoc ovili, scilicet mundi non esse. Et ostendit, ut ejectis Pharisæis ipse tanquam Deus gentes rector sit, omnesque ad Dei cognitionem adducturus, tam Judæos quam gentiles, utpote qui a Moysæ ac prophetis hoc facturus prædicetur.

VERS. 17. « Propterea me diligit Pater : quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. »

Sortem dicit fortitudinem ; quod in Apostolis evenit qui quasi orbis universi domini, ingrediebantur et egrediebantur, et nemo eos valebat impedire.

Omnibus interfectis et perditis venit Christus ut salutem vitamque largiretur.

VERS. 18. « Hoc mandatum accepi a Patre meo. »

Mandatum significat ejus cum Patre consensionem, tametsi humiliter loquatur. Mandatum vero illud est ut pro mundo moriatur.

VERS. 20. « Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet et insanit : quid eum auditis ? »

Cum plus quam hominis essent quæ dicebantur, vocabant ipsum dæmoniacum. Per hoc autem quod audiens ista Dominus tacebat, nos nostras modeste ac leniter ferre injurias docuit.

VERS. 24. « Si tu es Christus, dic nobis palam. »

Etsi non dilucide se Christum esse dixerit, se tamen lucem, pastorem, ac viam vocans, illud ipsum significabat (illis siquidem nominibus Scriptura Christum appellare solet). Clariorem enim, inquit, operum quam verborum vocem sæpenumero emisit, et non credidistis, quia non estis ex ovibus meis. Ego siquidem ex parte mea, omnia quæ pastorem decent, explevi. Si autem me non sequamini, non ideo accidit quod pastor non sim, sed quod vos non sitis oves.

VERS. 29. « Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est : et nemo potest rapere de manu Patris mei. »

Signum ovium domini docilitas, alienarum inobedientia. Cum solus ex illis qui Filio dati sunt Judas in malum cecidit, manifestum est homines non natura et essentia malos esse, sed voluntate perverti.

VERS. 30. « Ego et Pater unum sumus. »

Ut ostenderet Patrem ac Filium non quid unum esse secundum hypostasim, idcirco dixit : *Ego et Pater*. Essentia siquidem et virtute unum sunt, quam et manum vocat, modo quidem suam, modo vero

VERS. 32. « Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis ? »

Non mei, inquit, solius opera sunt, sed totius Divinitatis. Pater enim per Filium in Spiritu sancto cuncta facit. Docet autem nos modestiam, et ne extollamur, cum quidpiam a Deo accipimus.

VERS. 33. « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum. »

Cum autem ignorarent Filium non in nuda divinitate venturum, sed ex semine David incarnandum, veram confessionem, blasphemiam appellabant.

VERS. 36. « Quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemias : quia dixi, Filius Dei sum ? »

Filius autem dicitur sanctificatus, quia missus erat ut pro mundi salute occideretur. Sancta enim nominantur, quæ Deo in sacrificio segregata sunt.

VERS. 38. « Si autem facio : et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. »

Cum essentiam ipsam videre non liceat, ab ipsis operibus virtutis immutabilem æqualitatem ostendit,

i Cr. αυτόν.

A « Ἐλεγον δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν· Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε ; »

Ἐπειδὴ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἦν τὰ λαλούμενα, ἐκάλουν αὐτὸν δαιμονιώντα. Δι' ὧν δὲ ταῦτα ἀκούων ὁ Κύριος ἐσίγα, ἐδίδασκεν ἡμᾶς πρῶτος φέρειν τὰς καθ' ἑαυτῶν ὑβρεις.

« Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπέ ἡμῖν παρρησια. »

Εἰ καὶ μὴ εἶπεν ἑαυτὸν ἰ λευκῶς Χριστὸν, ἀλλ' εἰπὼν ἑαυτὸν φῶς, ποιμένα, ὄδον, ἐσήμανε τοῦτο. (Τούτοις γὰρ εἴθην ἡ Γραφή τοῖς ὀνόμασι καλεῖν τὸν Χριστόν.) Τῆς γὰρ διὰ τῶν βημάτων, φησὶ, σαφεστέραν ἀφήκα πολλάκις φωνὴν διὰ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. Ἐγὼ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπέλωσα, καὶ τὸν ποιμένα ποιῆσαι ἐχρῆν. Εἰ δὲ μὴ ἀκολουθεῖτέ μοι, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἰμι ποιμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ πρόβατα.

« Ὁ Πατὴρ μου, ὃς δέδωκε μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. »

Ἀπόδειξις τῶν τοῦ κυρίου προβάτων τὸ εὐῆχον, τῶν δὲ ἀλλοτρίων τὸ ἀπειθέξ. Ἐπειδὴ καὶ Ἰούδας εἰς ἦν τῶν δοθέντων τῷ Υἱῷ μετέπεσεν εἰς κακίαν, δείκνυνται οἱ ἄνθρωποι οὐ φύσει καὶ κατ' οὐσίαν ὄντες κακοὶ, ἀλλ' ἐκουσίως τρεπόμενοι. [GRAM.]

« Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. »

Σημαίνειν ὅτι οὐκ ἐστι καθ' ὁλόκληρον ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, εἶπε τὸ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ. Ἐν γὰρ εἰσι τῇ τε οὐσίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει, ἦν καὶ χεῖρα καλεῖ, ποτὲ μὲν ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Πατρὸς.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πολλὰ κατὰ ἔργα εἵδεξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον λιθάζετε με ; »

Οὐκ ἐμοῦ, φησὶ, μόνου εἰσὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ τῆς πάσης Θεότητος. Ὁ γὰρ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ πάντα ποιεῖ. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς μετριοφρονεῖν, καὶ μὴ ἀλαζονεύεσθαι, ἐὰν λάβωμέν τι παρὰ Θεοῦ.

« Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· καὶ ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. »

Ἀγνοοῦντες δὲ ὅτι οὐ γυμνῇ τῇ θεότητι ἐμελλεν ὁ Υἱός ἐπιδημεῖν, ἀλλὰ σαρκούμενος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, βλασφημῶν ἔλεγον, τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν.

« Ὅν ὁ Πατὴρ ἡγάσσε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε· Ὅτι βλασφημεῖς· ὅτι εἶπον, Υἱός τοῦ Θεοῦ εἰμι ; »

Ἁγισθεῖς δὲ λέγεται ὁ Υἱός, ἐπειδὴ ἐπέμψθη σφαγῆναι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ἁγία γὰρ ἐστὶ τὰ ἀφοριζόμενα τῷ Θεῷ εἰς θυσίαν.

« Εἰδὲ ποιῶ· κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε, ἵνα γινώτε καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐν ἐμοὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. »

Ἐπειδὴ τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἀμήχανον, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητος· τὴ ἀπράλλακτον τῆς δυνάμεως παρ-

ιστησι, δι' ὧν λέγει ἐξ ἑαυτοῦ γινώσκεισθαι τὸν Πατέρα, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἑαυτόν.

Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ εἰμι, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ θεωρεῖται, κατὰ τὸ ταυτὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας. Εἰς γὰρ ὁ τῆς φύσεως ὄρος, καὶ ἐν ἰδιαζούσαις ὑπάρξει ἐστιν νοούμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὐκ ἐστὶν Υἱός, ἢ Πνεῦμα, οὔτε μὴν τὸ ἀνάπαλιν, εἰ καὶ οὐκ εἰσὶν ἐν διαστάσει διὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινωνίαν τε καὶ ἰσότητά. Εἰ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ τοῦ τεκόντος οὐσία γινώσκειται, καὶ ἐν τῷ τεχθέντῃ ὁ πατὴρ, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· ἀλλὰ τῷ κειχωρισθῆαι ἡμᾶς τοῖς σώμασιν, οὐκέτι ἐν ἔσμεν οἱ πολλοί.

« Καὶ ἀπῆλθε πάλιν πέραν τοῦ Ἰορδάνου. »

Ἐξ ὧν εὐκλόως αὐτοὺς διαφεύγει, καὶ ἀκόντων αὐτῶν, δεῖκνυται, ὅτι οὐκ ἂν ἐάλω εἰ μὴ ἐκῶν.

« Καὶ πολλοὶ ἤλθον πρὸς αὐτόν, καὶ ἔλεγον· Ὅτι Ἰωάννης μὲν σημεῖον ἐποίησεν οὐδέν. »

Ἴνα ἀναμνήσῃ τοὺς δγλους, ὧν εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης, ἤλθεν ἐκεῖ. Οἱ δὲ περάσαντες τὸν μυστικὸν Ἰορδάνην, ἀποκομίζονται πρὸς Θεὸν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς περάσας τὸν Ἰορδάνην ἤλθεν εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. »

Οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, τούτεστι πρὸς διηνεκῆ, ἀλλ' εἰς μόνας τέσσαρας ἡμέρας, ἐπειδὴ ἀνέστη μετ' οὐ πολὺ. Πρὸς τὸ πέρασ ὁρῶντες τοῦ πράγματος, λέγομεν μὴ εἶναι πρὸς θάνατον τὴν ἀσθένειαν. Οὐ τοσαύτης ἦν δόξης καὶ θαύματος τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον ἐκ τῆς νόσου, ὅσον τὸ ἀναστῆσαι αὐτόν ἐκ νεκρῶν. [GRAM.]

« Ἴνα δοξασθῇ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς. »

Οὐ γὰρ τοσαύτης ἦν δόξης καὶ θαύματος, τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον ἐκ τῆς νόσου, ὅσον τὸ ἀναστῆσαι αὐτόν ἐκ νεκρῶν.

« Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπω δύο ἡμέρας. »

Διὰ τοῦτο δὲ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας ἵνα ἀποθάνῃ καὶ ταφῇ, καὶ μὴ εἰπωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι κερθῆντα αὐτόν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο δὲ προλέγει τοῖς μαθηταῖς, Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα μὴ ἀθρόον ἀπελθόντος αὐτοῦ ἐκεῖ παραχθῶσιν, Ἐκεῖνοι δὲ οὕτω ὄντες ἀπρητισμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι ἄκων ἔπασχεν, εἶπον· Νῦν ἐξίτουν σε λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐχὶ δώδεκά εἰσιν ὥραι τῆς ἡμέρας; »

Τὸ δὲ, ζητοῦσι σε λιθάσαι, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς μῆπω ὄντες ἀπρητισμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι καὶ ἄκων ἔπασχεν, εἶπον τοῦτο· Οὐχὶ δώδεκα ὥραι εἰσι; καὶ τὰ ἐξῆς. [GRAM.]

Ἴσπερ ἄστατος ἡ ἡμέρα ἀπὸ ὥρας εἰς ὥραν μεταβαίνουσα, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων γνώμη, ὅ

cum propter ea ex ipso Patrem et ex Patre ipsum cognosci dicit.

Ego in Patre sum, et Pater in me conspicitur, secundum naturæ atque substantiæ identitatem. Una siquidem est naturæ definitio, tametsi in propriis subsistentiis sanctissimam Trinitatem cognoscamus. Pater enim non est Filius vel Spiritus sanctus, neque e diverso, licet mutua communione atque æqualitate non differant. Etenim quamvis etiam in nobis genitoris substantia cognoscatur, et in nato pater, secundum substantiæ rationem: sed cum corporibus distinguamur, nequaquam jam amplius quid unum sumus multi.

VERS. 40. « Et abiit iterum trans Jordanem. »

Exinde autem, quod facile illos effugiat vel invitos, arguit, eum non nisi voluntate sua captum esse.

VERS. 41. « Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Quia Joannes quidem signum fecit nullum. »

Ut turbas eorum quæ de ipso Joannes dixerat, commoneret, eo concessit. Qui autem mysticum Jordanem transeunt, ad Deum accedunt; quemadmodum et Christus Jordanem transiens venit ad gentium Ecclesiam, ibique permansit.

CAP. XI.

VERS. 4. « Audiens autem Jesus, dixit eis: Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. »

Non est ad mortem, scilicet ad mortem perpetuam, sed per quatuor dies tantum, cum non diutius in morte detentus est. Finem intendentes dicimus infirmitatem non esse ad mortem. Non tam gloriosum et mirabile erat Lazarum a morbo sanare quam e mortuis suscitare.

« Ut glorificetur, inquit, Filius hominis per eam. »

Non enim tantæ gloriæ vel miraculi opus erat, Lazarum a morbo liberare, quam a mortuis ipsum suscitare.

VERS. 6. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus. »

Idcirco autem mansit ibi duobus diebus, ut exspiraret, ac sepeliretur, ne Judæi dicerent, quod somno gravatum excitasset. Propterea vero predicavit discipulis, *Eamus in Judæam*, ne ipso eo iterum confestim abeunte turbarentur. Ipsi autem, utpote adhuc imperfecti, et existimantes eum invitum pati, dicunt: *Nunc querebant te lapidare, et iterum vades illuc?*

VERS. 9. « Respondit Jesus: Nonne duodecim sunt horæ diei? »

Hoc vero, *querunt te lapidare*, etc., dicebant quia adhuc ignari erant, putabant enim etiam invitum passurum. Propterea dixit: « Nonne duodecim horæ sunt diei? » etc.

Quemadmodum instabilis est dies ab hora ad horam transiens, sic sensus hominum, scilicet Ju-

dæorum. Si *Qui ambulat in die non offendit*, quosnam ego, omnes illuminaus, casus sustinere?

Vers. 16. « *Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos: Eamus et nos, ut moriamur cum eo.* »

Eamus, inquit, et nos, ut moriamur cum eo; id est, Ne amici parum studiosi videamur, despectis Judæorum insidiis, ad amici nostri salutem procurandam properemus. — Quasi ad viventem progrediens dicit, Eamus, quia Lazarus ipsi ut Deo vivebat.

Bonum quidem, inquit, esset, si nobis credens hic permaneret, et inimicorum insidias declinaret: verum cum omnino illi statutum sit eo ire, comitemur et nos: melius enim nobis est ipsi morienti commori, quam propriæ vitæ consulendo a magistro derelinqui.

Vers. 25. « *Dixit ei Jesus: Ego sum resurrectio, et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet.* »

Vitam semet ipse vocavit Dominus, et non animal. Non animal vitam quidem suscipit, sed ipsa vita viventem facit: quemadmodum sapientia et sapiens; hic siquidem ab illa accipit, illa vero ei tribuit.

Vers. 31. « *Judæi autem secuti sunt eam.* »

Nisi id divina dispensatione factum esset, utique Evangelista illius non meminisset. Factum est autem, ut vel inviti miraculo interessent, eidemque testimonium perhiberent.

Vers. 33. « *Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant, cum ea plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum.* »

Contristatus Christus, et videns in se luctum oboriri, et carnem suam ad lacrymas provocari; virtute Spiritus carnem increpat, quæ conjunctæ sibi divinitatis motum minime ferens, fremit, ac luctum superat. Non enim decebat ut mortuum depleret, qui resurrectionis spem afferbat.

Vers. 54. « *Et dixit: Ubi posuistis eum? Dicunt ei: Domine, veni, et vide.* »

Hoc autem interrogat, ut prætextu loci ostendendi, plures eo convenirent, atque miraculum cernerent. Tanquam minime jactabundus id dixit, et propter humanæ naturæ humilitatem, se ignorare dissimulabat, cum, ut Deus omnia sciret, quo plures ad eum locum alliceret.

Vers. 40. « *Dicit ei Jesus: Nonne dixi tibi quoniam si credideris, videbis gloriam Dei?* »

Propter miraculi magnitudinem Martha quodammodo iterum diffidebat.

Vers. 41. « *Tulerunt ergo lapidem: Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit: Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me.* »

Cum æqualis esset Patri, eidem gratias agit; ut

^k Cr. 'Ιουδαϊκῶν ἐπιβουλῶν.

ἄ ἐστι τῶν 'Ιουδαίων. Εἰ 'Ο ἐν ἡμέρᾳ περιπατῶν οὐ προσκόπτει, πῶς ἐγὼ ὁ πάντας φωτίζων ὑπομένοιμι τὰ τῶν ἀβουλήτων; [CRAM.]

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, τοῖς συμμαθηταῖς: Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. »

Ἄγωμεν, φησὶ, ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ· τουτέστιν, ἵνα μὴ ἀφιλόστοργοι φανώμεν, σπεύσωμεν ἐπὶ τὴν τοῦ φίλου ἡμῶν σωτηρίαν, ὑπερορῶντες τὴν τῶν 'Ιουδαίων ἐπιβολὴν κ. — Ὡς πρὸς ζῶντα λέγει, ὅτι Ἄγωμεν· αὐτῷ γὰρ ἐξῆ ὡς Θεῷ. [CRAM.]

Καλὸν μὲν, φησὶν, ἦν, πεισθέντα μένειν, καὶ ἐκκλίνας τῶν ἐχθρῶν τὴν ἐπιβουλὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δέδοκται πάντως αὐτῷ τὸ ἀπελθεῖν, συναπέλωμεν καὶ ἡμεῖς· κρείττον γὰρ ἀποθνήσκοντι, κοινωῆσαι τοῦ θανάτου, ἢ τῆς οἰκειᾶς σωτηρίας προνοουμένου ἀπολειφθῆναι τοῦ διδασκάλου.

« Εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ ζωὴ· ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, κἀν ἀποθάνῃ, ζήσεται. »

Ζῶν ἐαυτὸν εἶπεν ὁ Κύριος, οὐ ζῶων. Τὸ μὲν γὰρ ζῶων δεκτικὸν ἐστὶ ζωῆς, ἡ δὲ ζωὴ παρεκτικὴ τοῦ ζῆν. Ὡς ἡ σοφία, καὶ ὁ σοφός· ὁ μὲν λαμβάνει, ἡ δὲ δίδωσι.

« Οἱ δὲ 'Ιουδαῖοι ἠκολούθησαν αὐτῇ. »

Εἰ μὴ οἰκονομία Θεοῦ τοῦτο ἐγεγόνει, οὐκ ἂν ἐμνηστο αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστής. Γέγονε δὲ, ἵνα καὶ ἄκοντες παραγένωνται, καὶ μαρτυρήσωσι τῷ σημεῖρι.

« Ἰησοῦς οὖν ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνελθόντας 'Ιουδαίους κλαίοντας, ἐνεδριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἐτάραξεν ἑαυτόν. »

Λυπηθεὶς ὁ Χριστός, καὶ ὁρῶν ἐν ἑαυτῷ κινήθεισαν τὴν λύπην, καὶ νεύουσαν τὴν σάρκα πρὸς δάκρυον, ἐπιπλήττει τῇ σαρκὶ, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, ἥτις μὴ ἐνεγκοῦσα τὸ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ θεότητος κίνημα, τρέμει, καὶ τῆς λύπης περικρατεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἤρμωζεν ἐπὶ νεκρῷ δακρῦειν, τῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως εἰσάγοντι.

« Καὶ εἶπε· Ποῦ θεοείκατε αὐτόν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἐρχου, καὶ ἴδε. »

Ἐρωτᾷ δὲ τοῦτο, ἵνα καὶ προφάσει τοῦ ὑποδείξει τὸν τόπον ἔλθωσι, καὶ ἴδωσι τὸ σημεῖον. Ὡς ἀφιλόκομπος τοῦτο εἶπε, καὶ ἀγνοεῖν σχηματίζεται, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταπεινὸν, ὃ πάντα εἰδὼς ὡς Θεός, ἵνα πολλοὺς ἐλκύσῃ εἰς τὸν τόπον.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; »

Διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος, τρόπον τινα πάλιν ἀπιστεῖ ἡ Μάρθα.

« Ἦραν οὖν τὸν λίθον [οὗ ἦν ὁ τεθνηκώς κείμενος] ὁ δὲ Ἰησοῦς ἤρε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου. »

Ἰσοῦς ὦν τῷ Πατρὶ εὐχαριστεῖ αὐτῷ, ἵνα ἡμεῖς τῷ

ὑπὲρ ἑαυτοῦς εὐχαριστοῦμεν. Τοῦτο ἐπὶ φίλων λέ- A
γεται καὶ ὁμοτίμων.

« Ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις, ἀλλὰ
διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον· ἵνα πιστεῦσωσιν
ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. »

Ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν φαίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα.
Τὴν δὲ τοῦ Πατρὸς δόξαν φησὶ, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν
ἀχροατῶν, καὶ διὰ τὸ ἀκυνόδοξον οὐκ εἶπεν, Ὅφει
τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ, τὴν τοῦ Πατρὸς ἰ.

« Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασε·
Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. »

Ὡς πῆρρωθεν οὔσαν τὴν ψυχὴν διὰ κραυγῆς καλεῖ,
οὐ μὴν ὡς οὔσαν ἐν τῷ μνήματι, ὡς Ἑλλήνων μυ-
θεοῦσι παῖδες. Ἡ κραυγὴ δὲ τοῦ Κυρίου, τύπος ἦν
τῆς μεγάλης σάλπιγγος, τῆς μελλούσης ἠχησαὶ ἐν
τῇ κοινῇ ἀναστάσει. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ καθολικὴ μέλ-
λει γίνεσθαι ἢ ἀνάστασις, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπή
ὀφθαλμοῦ. Ὅμοιοι σημεῖον σχεδὸν τῆς ἀναστάσεως,
τὸ δεδεμένῶν τῶν ποδῶν, καὶ τῶν χειρῶν, καὶ
τῶν ὀφθαλμῶν ἐξελοῖεν περιπατοῦντα. Διὰ δὲ ἢ τοῦ
λύειν ἐμαρτύρου, ὅτι οὐκ ἦν φαντασία °, ἀλλὰ ὁ
Λάζαρος ἦν.

Ὡς ἀνόσιόν τι τετολημχότα διέβαλλον, ὡς τὸν
θεθαμμένον ἀνασκάψαι ἐπιτάξαντα· μετὰ τοσαύτας
ἀποδείξεις, ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου ἔλεγον, ἀγ-
νοοῦντες ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς ὁ τῶν σημεῖων
δημιουργός. [CRAM.]

« Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἀπῆλθον πρὸς τοὺς Φαρισαίους, »
— καὶ ὡς ἀνόσιόν τι τετολημχότα ποιῆσαι διέβαλον, C
ὡς τὸν θεθαμμένον ἀνασκάψαι ἐπιτάξαντα.

« Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἀνθρώπος πολλὰ ση-
μεῖα ποιεῖ; »

Μετὰ τοσαύτας ἀποδείξεις ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώ-
που ἔλεγον, ἀγνοοῦντες ὅτι αὐτὸς ἦν Χριστὸς, ὁ τῶν
σημεῖων δημιουργός.

« Ἐὰν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεῦσου-
σιν εἰς αὐτὸν, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρού-
σιν ἡμῶν τὸν τόπον, καὶ [τὸ] ἔθνος. »

Ἐὰν, φησὶν, οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν ποιήσωσιν
αὐτὸν βασιλέα, ἐπέρχονται ἡμῖν ὡς τυραννήσασιν
οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ γυμνοῦσιν ἡμᾶς πάντων. Διὰ τὸ
μὴ ὑπομείναι, τὰ δεινὰ ἔλεγον, ἵνα ἀναίρεθῃ. Καὶ
ὅτε αὐτὸν ἐφόνευσαν, τότε ἐξέβη τὰ λυπηρὰ κατ'
αὐτῶν.

« Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ ἀρχιτερεῦς
ἦν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκεῖνου προσεφῆτευσεν, ὅτι ἐμελλεν
Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους. »

Στόματι λαλοῦντι μόνον (οὐ μὴν τῆς τοῦ ἁγίου
Πνεύματος χάριτος ἀφαμένης αὐτοῦ τῆς καρδίας),
πρὸς τιμὴν τῆς ἱερατείας, ἐδόθη αὐτῷ τὸ προσεπεῖν
(οὐ μὴν ὡς προφήτη). Οὐδὲν δὲ ὠφελεῖ τινα τὸ οὕτως
προφητεῦσαι. Ἀρμόζει γὰρ κατὰ τῶν μὴ ὀρθῶς
πιστεύοντων, προλεγοντων δὲ τινα, οἷτινες ἐὰν εἴ-

et nos ei pro nobis gratias agamus. Quod inter ami-
cos et aequales locum habet.

VERS. 42. « Ego autem sciebam quia semper
me audis, sed propter populum, qui circumstat,
dixi : ut credant quia tu me misisti. »

In rebus siquidem supernaturalibus Dei gloria
cernitur. Patris autem gloriam appellat, propter au-
ditorum imbecillitatem; et ad evitandam inanem
gloriationem, non dixit, videbis gloriam meam, sed,
Patris.

VERS. 43. « Hæc cum dixisset, voce magna cla-
mavit : Lazare, veni foras. »

Animam quasi procul distantem clamando vocat,
non utique, ut Græci fabulantur, quasi in sepulcro
existentem. Ille autem Domini clamor, typus erat
magnæ illius tubæ, quæ in universali resurrectione
bet, in momento, in ictu oculi. Simile fere resur-
rectionis indicium est, quod *ligatus pedes et manus,*
et oculos, egressus sit ambulans. Ipsum autem
solventes, testabantur non esse præstigium, sed
ipsum Lazarum.

Illum arguebant quasi aliquid impium attempta-
visset, mortuum e sepulcro exire jubendo. Post
tanta miracula sicut de puro homine adhuc loque-
bantur, nolentes agnoscere illum esse Christum
qui prodigia operabatur.

VERS. 46. « Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pha-
riseos, » — et tanquam sacrilegi quid perpetrantiem
traduxerunt, utpote qui sepultum effodi curaverit.

VERS. 47. « Quid facimus, quia hic homo multa
signa facit? »

Post tot signa, tanquam de vili homine loque-
bantur, nescientes ipsum esse Christum, et tanto-
rum auctorem miraculorum.

VERS. 48. « Si dimittimus eum sic, omnes cre-
dent in eum : et venient Romani, et tollent nostrum
locum, et gentem. »

Cum, inquit, credentes in eum, facturi sunt
ipsum regem, supervenient nobis, tanquam tyran-
nidi subjectis, Romani, qui rebus omnibus nos
exuent. Quod nimirum ipsum non ferrent, istiusmodi
dicebant, quo e medio tolleretur. Cumque ipsum
interfecerant, tunc ea ipsa quæ timebant, eis mala
evenerunt.

VERS. 51. « Hoc autem a semetipso non dixit :
sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quod
Jesus moriturus erat pro gente. »

Ore tenuis dumtaxat proloquente (divini Spiritus
gratia cor ejus nequaquam attingente), propter sa-
cerdotii dignitatem, concessum illi fuit (non tamen
tanquam prophætæ), ut futura prædiceret. Sic autem
aliquid prædicere, nihil prodest. Convenit enim
hoc etiam pravis fidelibus ut quidpiam prædicant,

ἰ Cr. Ἐν τ. ὁ. φ. φαίν. ἡ τ. Θεοῦ δόξαν, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀχροατῶν. Τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, φησὶ, διὰ τὸ
ἀκυνόδοξον οὐκ εἶπεν, Ὅφει τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ, τὴν τοῦ Πατρὸς. ἢ Cr. γενέσθαι. ἢ Cr. σὶν δέ. ὁ Cr.
φάντασμα.

qui cum Christo in die iudicii dicturi erunt, *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* audient. *Quia non novi vos*²⁷. Ne hinc itaque decipiamur : nam pro-phetia non est fructus bonorum operum, secundum quæ sanctos æstimamus, sed totum opus sancti Spiritus est, licet per organa humana.

Vers. 52. « Et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. »

Filios Dei vocat evangelista fideles ex gentibus, qui precul abfuerunt, et propinqui facti sunt in corpus unum, unicum habentes caput Christum.

Vers. 54. « Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum. »

Ad condemnationem Judæorum discedit, non quod metueret, sed ut nos doceret, ira fervescente, non temere in pericula irruendum esse. Fugiebat autem, ut opportunum passioni tempus expectaret, atque illorum saluti consuleret.

Vers. 55. « Proximum autem erat Pascha Judæorum : et ascenderunt multi Hierosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos. »

Qui voluntariis vel involuntariis delictis inquinati erant, Pascha minime faciebant nisi consueto ritu expiati essent.

Apparens non subito sese tantum ostendit, sed cum hominibus conversatus est, manducans et bibens, communia vitæ agens, quod admirans evangelista dixit.

CAPUT. XII.

Vers. 2. « Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. »

Vers. 3. « Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. »

Martha refert virtutem quæ in actione versatur, Maria vero spiritalem contemplationem. Alii accipiunt Martham pro veteri testamento, quod Domini mensam apparat, utpote antiquorum fere de Christo testimoniorum doctrinis constans : Mariam vero pro doctrina evangelica, quæ unguento pedes Domini inungens, id est ejus in terra conversationem celebrans, universum orbem terrarum, quæ domus est omnium hominum, odoris suavitate replevit. Alii Martham intelligunt Judæorum Synagogam, quæ carnalibus vacans ministeriis, Domino servire cupit : Mariam vero Ecclesiam ex gentibus, quæ sacrificia spiritalia, fidemque fragrantem Deo offert, et benedictione a carne ejus promanante per mysticam participationem se reficit.

« Lazarus autem unus erat ex discumbentibus. »

²⁷ Matth vii, 22, 23

Α πιστιν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως τῷ Χριστῷ, Κύρις οὐ τῷ σῶ ὀνόματι προσεφητεύσαμεν ; ἀκούονται, Ὅτι οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οὐ δεῖ οὖν ἐκ τούτου πλανηθῆναι : ἡ γὰρ προφητεία οὐκ ἔστι καρπὸς ἔργων ἀγαθῶν, ἐξ ὧν τοὺς ἀγίους καταλαμβάνομεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῷ Πνεύματι ἔργον, εἰ καὶ δι' ὀργάνων ἀνθρωπίνων.

« Καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ, εἰς ἓν. »

Τέκνα Θεοῦ τοὺς πιστοὺς καλεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς τοὺς ἐξ ἔθνῶν, τοὺς μακρὰν ὄντας, καὶ ἐγγὺς γεγονότας εἰς ἓν σῶμα, μίαν κεφαλὴν ἔχοντας τὸν Χριστόν.

« Ἰησοῦς οὖν οὐκέτι παρῆρσι περιεπάτει ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ ἀπέθληεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν χώραν Ἐγγύς τῆς ἐρήμου, »

Εἰς κατάκριμα τῶν Ἰουδαίων ἀναχωρεῖ, οὐ δειλιῶν, καὶ ἡμᾶς διδάσκων ἐν ἀκμῇ τῆς ὀργῆς μὴ ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς κινδύνοις. Ἐφυγεν δὲ ἀναμένων τὴν ἐπιτήδειον τοῦ πάθους καιρὸν καὶ τῆς ἐκείνου φειδόμενος σωτηρίας.

« Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱερουσόλυμα ἐκ τῆς χώρας πρὸ τοῦ Πάσχα, ἵνα ἀγνίσωσιν ἑαυτοὺς. »

Οἱ ἡμαρτηκότες ἐκούσια ἢ ἀκούσια πταίσματα, οὐκ ἐποίησαν τὸ Πάσχα, εἰ μὴ ἠγνίσθησαν τὸν συνήθη ἀγνισμόν.

Οὐ φανεῖς εὐθὺς ἐπέφανεν, ἀλλ' ἐπέζησεν, ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ τὰ συνήθη πράττων, ὅπερ ὡς ἀποθαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε. [GRAM.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Ἐποίησαν οὖν αὐτῷ δεῖπνον ἐκεῖ : καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει : ὁ δὲ Λάζαρος εἰς ἦν τῶν ἀνακειμένων οὖν αὐτῷ. »

« Ἡ οὖν Μαρία λαβοῦσα λίτραν μύρου νάρδου πιστικῆς πολυτίμου, ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐξέμαξε ταῖς θριβῖν αὐτῆς τοὺς πόδας αὐτοῦ : ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου. »

Ἡ Μάρθα θεωρεῖται εἰς τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, ἡ δὲ Μαρία εἰς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν. Ἄλλοι τὴν Μάρθαν ἐκλαμβάνουσιν εἰς τὴν παλαιὰν διαθήκην, ἥτις τὴν τοῦ Κυρίου τράπεζαν εὐτρεπίζει, διὰ τῆς τῶν παλαιῶν μαρτυρίας, τοῖς περὶ Χριστοῦ συνισταμένῃ δόγμασι : τὴν δὲ Μαρίαν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν παιδείαν, ἥτις μύρω τρίβουσα τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, τουτέστι τὴν περὶ τὴν γῆν αὐτοῦ οἰκονομίαν, εὐωδίας ἐπλήρωσεν ὅλην τὴν γῆν, ἥτις ἐστὶν οἶκος πάσης τῆς ἀνθρωπότητος. Ἄλλοι τὴν Μάρθαν νοοῦσι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, διὰ τῶν σαρκικῶν θεραπευῶν θέλουσαν τὸν Θεόν : τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν πνευματικῶς θυσίας καὶ εὐδῆ πίστιν προσάγουσαν Θεῷ, καὶ ἀναματτομένην τὴν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εὐλογίαν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως.

« Ὁ δὲ Λάζαρος εἰς ἦν τῶν ἀνακειμένων. » Οὐ γὰρ

εὐθὺς ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐπέζησε, καὶ ἔμεινεν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ τὰ συνήθη πράττων, ὅπερ ὡς ἀποθαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε.

« Λέγει οὖν εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Ἰούδας Σίμωνος Ἰσκαριώτης, ὁ μέλλων αὐτὸν παραδιδόναι. »

Μέμφεται ὁ Ἰούδας ὅτι μύρον προσήνεγκε, καὶ οὐκ ἀργύριον, ἀγνοῶν τὸ θύτως καλόν. Δεῖ γὰρ τὴν εἰς Θεὸν δωρορορίαν P, προτιμωτέραν εἶναι τῶν πτωχῶν.

« Εἶπε δὲ τούτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχε. »

Ἦνεύχτο δὲ αὐτοῦ ὁ Κύριος κλέπτοντος, ἵνα μὴ εἴπῃ, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα, καὶ ἔνδειαν ἐποιήσαμην τὴν προδοσίαν. Ἰερόσυλος ἦν ὁ Ἰούδας, τὰ τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένα χρήματα κλέπτων.

« Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς. Ἄφες αὐτήν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. »

Πρὸς ἔλεγχον τοῦ ἀναισθήτου Ἰούδα ἐμνήσθη τοῦ ἐνταφιασμοῦ· τῆς δὲ γυναικὸς ὑπεραπολογεῖται, ἵνα μὴ ὀδῆσῃ προτιμᾶν ἑαυτὸν τῶν πτωχῶν. Εἶπὼν, Ἄφες, τὴν τοῦ Ἰούδα ὑπόκρισιν ἐλέγχει, τὰ ἀξία ἐπαίνου μεμφόμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἡ τοῦ μύρου δαπάνη, οὐ διὰ τρυφὴν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ χρεῖαν μυστικὴν, ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῆς Μαρίας, εἰ καὶ ἠγγύει τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ τὴν οἰκονομίαν. Δι' ὧν δὲ εἶπεν ἐνταφιασμὸν, καταισχύει τὸν Ἰούδαν, ὅτι δι' αἰσχροκέρδειαν ἔμελλε προδοῦναι τὸν διδάσκαλον.

« Ἐλαβον τὰ βατὰ τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἑπάντησιν αὐτῷ, καὶ ἔκραζον· Ὡσαννά. »

Ὡ· νενικηκότι τὸν θάνατον ὑπήνεχσαν αὐτῷ μετὰ βαίων. Ἡ Δαβὶδ προφητεία διὰ τούτου πληροῦται. Τύπος ἐστὶ τοῦ νόμου τὰ ἔθνη, οὓς ὁ Κύριος θντας ἀκαθάρτους πεποίηκεν ὑποχειρίους. [CRAM.]

Τύπος δὲ ἐστὶν ὁ πῶλος τῶν ἐθνῶν, ὧν ὁ Κύριος καθίστας, ἀνάγει εἰς τὴν ἀνω Ἰερουσαλήμ, ἧς τύπος ἡ ἐπίγειος. Πῶλον δὲ αὐτοὺς καλεῖ, ἐπειδὴ ἀγύμναστοι ἦσαν τῆς κατ' εὐσέβειαν πίστεως.

« Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταί. »

Διὰ τοῦτο γὰρ ἠγνόουν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν, εἴ γε βασιλεὺς ὧν τοιαῦτα μέλλει πάσχειν, καὶ ὅτι οὐκ ἔδύναντο εὐθὺς χωρῆσαι τὴν γνῶσιν τῆς βασιλείας.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, λέγων· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »

Καὶ μὴ χρώμενοι τῷ νόμῳ, ἀνέπεσαν προσκυνήσοντες εἰς τὸν νόμον, ὡς εἰς σεπτὸν τόπον διὰ τὰ γενόμενα θαύματα περὶ Ἰουδαίων. [CRAM.]

Θόξαν δὲ καλεῖ τὴν ἀνάστασιν, μεθ' ἧν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐδοξάσθη. Καιρὸς οὗτος τοῦ μεταβῆναι τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη, εἰ καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐποίησαν τοῦτο, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν Ἰουδαῖοι.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὸν καρπὸν φέρει. »

P Cr. τὴν καὶ δωρορορίαν.

A Non enim illico mortuus est, sed supervixit, remansitque comedens et bibens, et consueta faciens, uti quasi admirabundus evangelista indicat.

VERS. 4. « Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus. »

Reprehendit eam Judas, quod unguentum obtulisset, et non pecuniam: nesciebat utique quid deceret. Munus enim quod Deo offertur, pretiosius esse debet, quam quod pauperibus erogatur.

VERS. 6. « Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens. »

Eum etiam furem existentem Dominus toleravit, ne se divitiarum cupiditate, vel prae egestate prodicionem adornasse diceret. Sacrilegus itaque erat Judas, ut qui res Deo oblatas furabatur.

VERS. 7. « Dixit ergo Jesus: Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. »

Ad insensatum illum Judam reprehendum, sepulturæ mentionem fecit: mulierem vero defendit, ne se pauperibus præferre videretur. *Dimitte*, inquit, Judæ simulationem increpans, ut qui digna laude reprehendat. Cum vero unguenti effusio et expensæ, non deliciarum causa facta essent, sed propter usum mysterii, Mariam excusat, tametsi vim mysterii, ac dispensationem ignorantem. Sepulturæ autem mentionem faciendo Judam confundit, quod nimirum turpis lucri gratia magistrum esset proditurus.

VERS. 13. « Acciperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant: Hosanna. »

Ut mortis victori processerunt obviam ei, cum ramis palmarum. Sic Davidis prophetia impletur. Typus legis gentes quos Dominus ex infidelitatis immunditia in ditionem suam adduxit.

Pullus autem figura est gentium, quibus insidens Dominus, adducit eas ad supernam Jerusalem, cujus hæc terrestris typus erat. Pullum vero eas vocat, quod ad pietatem ac fidem nondum essent informatæ.

VERS. 16. « Hæc non cognoverunt discipuli. »

Idcirco enim ignorabant, ne scandalizarentur, si, rex cum esset, talia passurus erat, et quia non poterant ita statim regni ejus cognitionem capere.

VERS. 23. « Jesus autem respondit eis, dicens: Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. »

Quamvis legem non observarent, in legem ut in locum sanctum procedentes adoraverunt propter miracula in Judæos facta.

Gloriam autem vocat resurrectionem, post quam Filius Dei glorificatus est. Tempus illud erat, quo discipulis ad gentes transeundum erat, licet ab initio id non fecerint, ne Judæi scandalizarentur.

VERS. 24. « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. »

Ne turbemini cum morior : tunc enim vel maxime prædicatio capiet incrementum, et gentiles credent. Neque diffidite : nam et in frumento id accidit. Cum per passionem mortuus fuero, resuscitatus majori gloria resurgam ; omnes enim in me tanquam Deum credituri sunt.

VERS. 25. « Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. »

Hæc dixit Dominus, non quasi anima quidquam inde patiat : sed amorem vocat animæ, velle videri eam retinere, nec corpus periculis exponere. Ille itaque qui amat animam suam, et perdit eam, est is qui absurdum ejus indulget cupiditatibus. Qui autem odit et servat eam, est, qui eidem absurda præcipienti minime morem gerit.

VERS. 28. « Pater, clarifica nomen tuum. »

Gloriam autem vocat crucem, per quam homines cognoverunt nomen Patris.

Veni ergo vox de cælo. Quomodo autem vox hæc facta sit, nostrum non est dicere : non enim, quasi corpus habeat Pater, locutus est, ut aliqui hæretici astruere voluerunt.

Conspicuis quidem semper erat Christus in miraculis suis, cooperatorem habens Patrem, qui et denuo eum glorificat signis in morte. In quantum enim homo est, a Patre suscitatus fuit ; licet etiam Filius, in quantum est natura Deus, semetipsum suscitavit.

VERS. 29. « Turba ergo, quæ stabat et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. »

Turbæ quidem vox illa erat obscura, forte autem discipulis per Christum innotuit. Oportuit autem scire Judæos, Patrem eo quo ipse nosset modo respondere : Christus enim non petierat tonitruum emitti.

VERS. 32. « Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum. »

Cum dixit omnia, etiam gentiles designavit. Trahit autem, tanquam a tyranno detentos, et non valentes ex semetipsis effugere : quod alibi rapinam appellat. Nemo hic subjiciat : Quomodo ergo te superavit ? Non enim resurgo solum, sed et omnes traho ut in me credant, quoniam Deus sum, et non merus homo.

VERS. 33. « (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus.) »

Ostendens ipsum sponte passum, et scivisse non solum mortem, sed etiam modum ejus, evangelista eam crucem nominavit.

VERS. 34. « Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum. »

Ignorabant Judæi Christum tanquam ovem occidendum ; post resurrectionem vero manere in æternum, non amplius moriturum.

Μὴ θορυβεῖσθε ἂν ἡ ἀπειθάνω· τότε γὰρ μᾶλλον αὖξει τὸ κήρυγμα, καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσουσι. Καὶ μὴ ἀπιστεῖτε· καὶ γὰρ καὶ ἔν τῷ σίτῳ τοῦτο ἔγινετο. Ὅταν παθῶν ἀποθάνω, ἀνίσταμενος ἔμετὲ πλείονος δόξης ἐγερῶμαι· ἢ μέλλουσι γὰρ πάντες πιστεῦειν εἰς ἐμὲ ὡς Θεόν.

« Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. »

Ταῦτα εἶπεν ὁ Κύριος, οὐχ ὡς τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα τι πασχούσης, ἀλλὰ ψυχῆς φιλῶν. καλεῖ τὸ δοκεῖν αὐτὴν κατέχειν, καὶ μὴ διδόναι εἰς κινδύνους τὸ σῶμα. Ἐκείνος, οὖν ἔστιν ὁ φιλῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ἀπολλύων αὐτήν, ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν τὰς ἀτόπους. Ὁ δὲ μισῶν καὶ σώζων αὐτήν, ἔμεινεν ὁ μισθόμενος αὐτῇ ἐπιτατούση τὰ ἄτοπα.

« Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα. »

Δόξαν δὲ καλεῖ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ οἱ ἄνθρωποι ἔγνωσαν τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα.

Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ ἡ φωνὴ διεσκευάσθη, οὐχ ἡμῶν ἔστιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ σῶμα ἔχων ὁ Πατὴρ ἐλάλησεν, ὡς τινες ἐπεχειρήσαντες εἰπεῖν αἰρετικοί.

Περὶ βλεπτοῦ μὲν ἦν αἰὶ ὁ Υἱὸς ἐν τοῖς παραδόξοις, συνεργὸν ἔχων τὸν Πατέρα, καὶ εἰσαυθῆς δὲ δοξάζει αὐτὸν διὰ τοῦ ἐπὶ τῷ θανάτῳ σημείου. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος, διὰ τοῦ Πατρὸς ἠγέρθη· εἰ καὶ ὡς φύσει Θεὸς ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν ἤγειρε.

« Ὁ οὖν ὄχλος ὁ ἑστὼς καὶ ἀκούσας, ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι. Ἄλλοι ἔλεγον· Ἄγγελος αὐτῷ ἐλάληκεν. »

Τῷ μὲν πλήθει ἄσημος ἡ φωνή, ἴσως δὲ ὅτι τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐγνωρίσθη. Ἐδεῖ νοῆσαι τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ Πατὴρ ἦν, ὁ ἀντιφθεγξάμενος καθ' ὃν οἶδε τρόπον· οὐ γὰρ βροντὴν ἤτησεν ὁ Ἰησοῦς γενέσθαι.

« Καγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. »

Εἰπὼν πάντας, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν σημαίνει. Ἐλκεῖ δὲ ὡς ὑπὸ τυράννου κατεχομένους, καὶ οὐ δυναμένους ἀφ' ἑαυτῶν φυγεῖν, ὅπερ ἀλλαχοῦ καλεῖ ἀρπαγὴν. Καὶ μὴ λεγέτω τις· Πῶς καὶ σοῦ περιεγένετο ; Οὐ γὰρ μόνον ὅτι ἀνίσταμαι, ἀλλὰ καὶ πάντας ἑλκω, εἰς τὸ πιστεῦσαι εἰς ἐμὲ, ὅτι Θεὸς εἰμι, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος.

« (Τοῦτο δὲ ἔλεγε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἐμελλεν ἀποθνήσκειν.) »

Ἐδειξεν ὅτι ἐκὼν ἔπαθε, καὶ εἰδὼς ὅτι οὐ μόνον ἀποθνήσκει, ἀλλὰ καὶ ποίῳ τρόπῳ, ὁ εὐαγγελιστῆς τὸν σταυρὸν ὠνόμασε θάνατον.

« Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἄγνοοῦσιν Ἰουδαῖοι ὅτι Χριστὸς ὡς μὲν πρόβατον σφαγιάσεται, ἀναστὰς δὲ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, μηδέτι ἀποθνήσκων.

ἡ Cr. ἐάν. ἡ Cr. sine καὶ. ἡ Cr. τούτῳ. ἡ Cr. ἀνίσταμαι. ἡ Cr. sine ἐγερῶμαι.

« Περιπατεῖτε ἕως τὸ φῶς ἔχετε, ἵνα μὴ σκοτία ἴη ὑμᾶς καταλάβῃ. »

Φῶς καλεῖ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, σκοτός δὲ τὴν ἄγνοιαν, ἢ τὴν τῶν ἀσεβῶν κατάκρισιν. Αὐτός ἐστι τὸ φῶς. Χρόνον δὲ λέγει καὶ τὸν πρὸ τοῦ πάθους καιρὸν, καὶ πᾶσαν τὴν νῦν ζωὴν, διὰ φιλανθρωπίαν προτροπόμενος· αὐτοὺς εἰς πίστιν.

Οἱ ἐν τῷ φωτὶ περιπατοῦντες, υἱοὶ φωτὸς γίνονται, ὡς καὶ ἄνω υἱοὺς Θεοῦ εἶπε τοὺς πιστοῦς· ἡ μὴ γὰρ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁδὸς δὲ σωτηρίας, ἢ εἰς Χριστὸν πίστις, ἥτις ποιεῖ υἱοὺς φωτὸς, καὶ τοῦ Πατρὸς· φῶς γὰρ ὁ Υἱὸς καὶ ὁ Πατήρ, ὡς μιᾶς φύσεως.

« Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεῦειν, ὅτι πάλιν εἶπεν Ἰσαίας. »

Οὐκ ἀπὸ τῆς προρρήσεως Ἰσαίου ἐδιάσθησαν εἰς Β τὴ μὴ πεισθῆναι, ἀλλ' ὅτι δύστροποι ἦσαν ἠπειθισαν. Ἐφρόνευσαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Κύριον διὰ οἰκείαν κακόνειαν, οὐχ ἵνα πληρώσωσι τὰς προφητείας, ὅτι δυσσεβεῖς ἦσαν.

« Τετύφλωνεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωνεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ νοήσωσι τῆ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. »

Οὐχ ὁ Θεὸς ἐπώρωνεν αὐτοὺς, ἀλλὰ συνεχώρησε ποιεῖν ἃ ἤθελον· ἔσχον δὲ τὴν πώρωσιν ἐκ τῆς ἀπιστίας. Ἀδύνατον δὲ ἦν μὴ ἐκθῆναι τὴν τοῦ Θεοῦ πρόβησιν, προβλέπουσαν τὴν ἀπιστίαν, οὐκ ἀναγκάζουσαν. Οἱ οὖν μὴ δυνάμενοι πιστεῦειν, οὐ φύσιν ἔχουσι ἀντιπράττουσαν τῷ πιστεῦειν, ἀλλὰ προαίρεσιν κακῆν· διὸ ὁ διάβολος σκοτίζει αὐτούς, καὶ οὐ κωλύει ὁ Θεός. Τὸ Ἴνα οὐκ αἰτιολογίας ἐστίν, ἀλλ' ἐκβάσεως. Οὐ γὰρ ἐπειθὴ εἶπεν, οὐκ ἐπιστευσαν· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐμελλόν πιστεῦειν, εἶπε. Εἰ δὲ οὐκ εἶπεν οὕτως ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προφητείας τὴν ἀπιστίαν εἶναι λέγει, τὸ ἀψευδὲς θέλων δεῖξαι τῆς ἐκβάσεως τῆς προφητείας εἶπε τοῦτο. Διὰ τοῦτο δὲ προλέγουσιν οἱ προφῆται, ἵνα οἱ νήφροντες φεύγουν τοὺς διαβολικοὺς βόθρους. Καὶ γὰρ τὸ, Οὐκ ἠδύναντο, κεῖται ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἠθέλον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἄλλοις δύναμιν τὴν προαίρεσιν νοσοῦμεν.

Ἀμμωνίου καὶ Ἰωάννου. Οὐχ ὁ Θεὸς ἐπώρωνεν αὐτῶν τὴν καρδίαν (ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀπήτησεν αὐτοὺς εὐθύνας, ὅπου γε καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματα συγχωρεῖ), τοὺς δὲ δυστρόπους τυφλωθέντας ὑπὸ τοῦ διαβόλου παραδίδωσιν εἰς πάθος· καὶ ἀδόκιμον νοῦν· ἐν ᾧ γὰρ τοιοῦτοί εἰσιν, οὐ δίκαιον αὐτοὺς γινῶναι τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, τοὺς τῆς διανοίας αὐτῶν μύσαντας ὀφθαλμούς. [GRAM.]

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. »

Διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν, ὡς ἄνθρωπος ἐλάλει. Ὡς ἂν εἶπῃ· Ὅταν ἐγὼ τιμῶμαι, μὴ ἄνθρωπον νομίζετε τιμᾶν· δι' ἐμοῦ γὰρ ὁ Πατήρ τιμᾶται.

« Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. »

VERS. 35. « Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant. »

Lucem vocat evangelicam doctrinam, tenebras autem ignorantiam, vel impiorum condemnationem. Ipse Christus lux est. Tempus vero dicit illud quod præcedit passionem, atque etiam totius vitæ hujus, humaniter illos ad fidem invitans.

Qui in luce ambulant, filii lucis fiunt; quemadmodum etiam superius fideles, Dei filios vocavit: una siquidem eademque operatio est Patris ac Filii. Via vero salutis, est in Christum fides, quæ lucis ac Patris filios efficit: lux enim sunt Filius et Pater, utpote unius naturæ.

VERS. 39. « Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias. »

Nequaquam propter Isaiæ prædictionem coacti sunt non credere; sed quia improbi erant, idcirco non credebant. Propria sua malitia Judæi Dominum occiderunt, non ut implerent prophetias, quoniam impii erant.

VERS. 40. « Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum: ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. »

Neque Deus eos induravit, sed permisit facere quæ vellent; indurati autem sunt incredulitate sua. Fieri porro nequibat, ut non evaderent infideles, quos Dei præcognitio præviderat, licet non coegerat ad non credendum. Qui itaque non possunt credere, non naturam habent fidei repugnantem, sed perversam voluntatem: quapropter diabolus eos excæcat, Deo non impediente. Vox *Ut* non causæ est, sed eventus. Neque enim quia dixit, non crediderunt; sed quia non erant credituri, ideo dixit. Si autem non ita dixerit evangelista, sed incredulitatem a prophetia exstitisse asserat; hinc vult eventus prophetiæ veritatem ac certitudinem demonstrare. Idcirco autem futura prædicunt prophetæ, ut scopuli diabolici diligenter evitentur. Etenim *Non poterant*, ponitur pro *Nolebant*. Nam et in aliis potestatem idem ac voluntatem et propositum intelligimus.

Ammonii et Joannis. Non Deus cor eorum induravit, quia non ab eis rationem peteret si involuntariis tantum gravarentur culpis; sed callidos a diabolo cecitate affectos in passionem tradit et perversum sensum. Ii enim Judæi qui ut mysterii altitudinem dignoscerent erant indigni, quippe qui oculos mentis clauserant.

VERS. 44. « Jesus autem clamavit, et dixit: Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. »

Propter imbecillitatem audientium, ut homo loquebatur. Ac si diceret: Quando ego honoror, ne existimetis vos hominem honorare, per me enim Pater honoratur.

VERS. 45. « Et qui videt me, videt eum, qui misit me. »

Cum enim imago sit Patris, in semet ipse Patrem exhibet : quocirca etiam individuum ejus substantiam significat, et ejusdem identitatem demonstrat ; incorporeus siquidem Deus est. Hanc itaque similitudinem denotat.

VERS. 46. « Ego lux in mundum veni : ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat. »

Quemadmodum Pater lux est, ita et Filius. Quocirca Paulus cum vellet omnimodam ejus similitudinem declarare, splendorem Patris Filium appellabat¹⁸. Sicut enim lux, cum apparet, et se et alia reddit conspicua ; sic et Filius, quippe lux, adveniens, et semetipsum nobis et Patrem notum fecit.

VERS. 49. « Quia ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar. »

Scopus autem præsentis adventus, non erat ad judicandum, sed ad salvandum fideles. Ne vero iis occasionem daret incredulitatis, eorum infidelitatis in se causam ad Patrem refert.

Sermo humilitatis ejus condemnat illos. Ipse autem Filius incredulose judicaturus est, non vero sermo : ænigmaticæ enim loquitur. Sermo qui ad salutem vos vocavit, minime persuasos in die iudicii condemnabit ac puniet.

VERS. 50. « Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor. »

Sicut dixit mihi Pater, sic loquor. Hoc dicendo, suam auctoritatem minime tollit, sed ostendit, in Filio nihil a Patre esse alienum, ac si dicat : Nihil loquor Patri contrarium, vel tanquam mihi soli proprium, sed commune.

Cum sit Verbum Patris, quæ in Patre sunt interpretatur ac manifestat, quapropter legem quoque se accepisse dicit. Sic enim verbum etiam quod in nobis est, quæ in mente sunt, evulgat. Ait se ista tanquam ex Patre facere, quandoquidem videbant Judæi, eum legis umbram in rem magis spiritalem commutare.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. »

Prævidebat passionem, quapropter dicendus est voluntarie passus esse. Non enim invitus tam ignominiosam mortem pertulisset. Horam vero vocat festum Paschæ quo passus est.

Amabat quidem eos etiam ante Pascha, utpote homo factus. Quando autem etiam tradidit semetipsum pro nobis in mortem, tum demum perfecte suum in homines amorem declaravit. Neque solum Judæos, sed et alios omnes ut Creator habet proprios. Suos autem vocat, quotquot in mundo sunt.

¹⁸ Hebr. 1, 5.

¹⁹ Cr. εαυτόν. ²⁰ Cr. sine ἡμῖν. ²¹ Cr. sine ἐέ. ²² Cr. sine τῆς. ²³ Cr. om. ὁ. ²⁴ Cr. ἐκπειθήσας.

Εἰκὼν γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ δείκνυσι τὸν Πατέρα· διὰ τοῦτο τὸ ἀπαράλλακτον σημαίνει τῆς οὐσίας, καὶ δείκνυσι τὸ ὁμοούσιον· ἀσώματον γὰρ τὸ Θεῖον. Ταύτην οὖν ὁμοιότητα σημαίνει.

« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μείνῃ. »

Ὡς ὁ Πατὴρ φῶς, οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Διὸ δεῖξει θελῶν ὁ Παῦλος τὴν πολλὴν ἐμφέρεϊαν, ἀπαύγασμα καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ὡς περὶ γὰρ τὸ φῶς φανέν, καὶ ἑαυτῷ ὁ δῆλον, ποιεῖ καὶ τὰ ὀρώμενα· οὕτως ὁ Υἱὸς φῶς ὢν καὶ ἐλθὼν, καὶ ἑαυτὸν ἐγνώρισεν ἡμῖν καὶ τὸν Πατέρα.

« Ὅτι ἐγὼ ἐξ ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν ἔδωκε τί εἶπω καὶ τί λαλήσω. »

Ὁ δὲ σκοπὸς τῆς νῦν παρουσίας γέγονεν, οὐ διὰ τὸ κρίνειν, ἀλλὰ διὰ τὸ σῶσαι τοὺς πιστούς. Ἴνα δὲ μὴ διψήσῃ αὐτοῖς ἀφορμὴν ἀπιστίας, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὴν αἰτίαν τῆς εἰς αὐτὸν ἀπιστίας.

Ὁ λόγος ὁ τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ, κατακρίνει αὐτούς. Αὐτὸς ὁ Υἱὸς μέλλει κρίνειν τοὺς ἀπειθεῖς, οὐ μὴν ὁ λόγος· αἰνιγματωδῶς γὰρ λαλεῖ. Ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ὁ πρὸς σωτηρίαν ἡμᾶς καλέσας λόγος ἀπειθήσαντας τιμωρεῖται.

« Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν. Ἄ οὖν, λαλῶ ἐγὼ, καθὼς ἐφηγέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. »

Καθὼς εἰρηκέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. Τοῦτο λέγων, οὐ τὴν ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ἀνῆρει, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ· ὡς ἂν εἶπη, Οὐδὲν ἐναντίον φεγγαγομαι τῷ Πατρὶ, οὐδὲ ὡς ἐμοὶ ἴδιον μόνῳ, ἀλλὰ κοινόν.

Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς, αὐτὰς ἐρμηνεύει τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ φανεροποιεῖ, διὰ καὶ ἐντολὴν ἑαυτὸν εἰληφέναι λέγει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ἐν ἡμῖν λόγος δημοσιεύει τὰ ἐν τῷ νῷ. Ὡς ἐκ Πατρὸς λέγει ταῦτα ποιεῖν, ἐπεὶ περ ἐώρων αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ νόμου σκιάν μεταπλάττοντα ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα· ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς. »

Προφῆδει τὸ πάθος, διὸ λεκτέον ὅτι ἐκὼν ἦλθεν εἰς τὸ παθεῖν. Οὐ γὰρ ἂν ἄκων ὑπέμεινε τὸν οὕτως ἐφύδριστον θάνατον. Ὡσαν δὲ λέγει τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτήν, καθ' ἣν πέπονθε.

Ἠγάπα μὲν αὐτούς καὶ πρὸ τοῦ Πάσχα, γεγωνῶς ἄνθρωπος. Ὅτε δὲ καὶ ἐπέδωκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἀποθανεῖν, τότε τελείως ἐνεδειξάτο τὴν εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπην. Οὐδὲ μόνον Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ ἄλλους ἔχει ἰδίους ὡς Δημιουργός. Ἰδίους δὲ λέγει, πάντας τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ.

« Καὶ δαίπνου γενομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη βεβλη- A
κός εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου
ἵνα αὐτὸν παραδῶ. »

Τῇ πέμπτῃ τὸ δείπνον, τῇ τετράδι ὁ Ἰούδας συν-
έθετο παραδούναί τὸν Χριστόν. Διὸ εἶπε· *Τοῦ δια-
βόλου ἤδη βεβληκός εἰς τὴν καρδίαν, ἵνα πα-
ραδῶ αὐτὸν Ἰούδας.*

« Εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πα-
τήρ εἰς τὰς χεῖρας, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ
πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει. »

Παράδοσιν καλεῖ τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ἣν
καὶ αὐτὸς ἀντιπαραδίδωσι τῷ Πατρὶ, ὅτι ἐκ τῆς
οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Πατρὸς.

« Καὶ λαθὼν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτόν. »

Ἔτι πῶς οὐ τῷ νίψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως τὸ B
ταπεινὸν ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὶν ἢ κατακλιθῆναι,
ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀναπεσεῖν πάντας, τότε Ἄνεστη,
καὶ λέντιον περιεζώσατο. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρέ-
σθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐγέμισεν τὸν νιπτῆρα, καὶ οὐχ
ἐτέρῳ ἐμπλήσαι ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πάντα αὐτὸς ἐργά-
ζεται ταῦτα, διὰ πάντων δεικνύς, ὅτι οὐχ ἀφοσι-
μένως δεῖ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα, ὅταν ποιῶμεν, ἀλλὰ
μετὰ τῆς προθυμίας. Ἔμοι δοκεῖ τοῦ προδότου πρῶ-
τον νίψαι τοὺς πόδας. Ἠρξάτο γὰρ νίπτειν τοὺς
πόδας, ψησί, καὶ τότε ἦλθε πρὸς Πέτρον.

« Ἐρχεται οὖν πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει
αὐτῷ ἐκεῖνος· Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; »

Διὰ τῆς ἀφῆς ἐκαθάρισεν αὐτῶν τοὺς πόδας εἰς
ἐτοιμασίαν τοῦ Εὐαγγελίου. Ἄγει δὲ καὶ εἰς ταπει- C
νοφροσύνην.

« Ἐάν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. »

Ἐάν μὴ καταδέξῃ τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης μάθη-
μα, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ, ἦτοι, Ἐάν μὴ τις
ἀπονιφῆται τὸν τῆς ἀμαρτίας ῥύπον διὰ τῆς χάριτος,
οὐ τυγχάνει τῆς ζωῆς, οὐτε ἀπολαύει τῆς τῶν οὐρα-
νῶν βασιλείας.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁ λουόμενος οὐ χρεῖαν
ἔχει ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ὅλος.
Καὶ ὑμεῖς καθαρὸι ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. »

Οὐχ ὅτι ῥυπαροὶ ἦσαν, νίπτει ἂ αὐτοὺς, ἀλλ' ἵνα
διδάξῃ μετριάζειν. Οὐ λουτροῦ τάξιν ἐπέχει ὁ νιπτῆρ,
οὐδὲ ἀμαρτήματα κουφίζει, ἀλλ' εἰς τελείαν ἀρετὴν
ὁδηγεῖ.

Καθαροὶ ἦσαν τῇ διδασκαλίᾳ φωτισθέντες, καὶ
ἀπαλλαγέντες τῆς Ἰουδαϊκῆς πλάνης, καὶ πᾶσαν
πονηρίαν ἀποβαλόμενοι τῷ συνεῖναι Χριστῷ. Δι' ὧν
δὲ τοῖς ἄλλοις μαρτυρεῖ καθαρότητα, μεμολυσμένον
ἀποδείκνυσι τὸν μὴ καθαρὸν.

« Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὁ Κύριος·
καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. »

Εἰπὼν δὲ τὸ, « εἰμὶ, » ἔδειξεν, ὅτι φύσει Θεὸς ἐστὶ
καὶ διδάσκαλος. [GRAM.]

Ἡ πρόδειγμα γὰρ ἔδωκε ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ
ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε. »

ἔ Cr. ἔνιπτεν.

PATROL. GR. LXXXV.

VERS. 2. « Et cœna facta, cum diabolus jam mi-
sisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Isca-
riotæ. »

Feria quinta cœna erat, quarta vero constituit
Christum prodere. Idcirco dixit : *Cum diabolus
jam misisset in cor, ut traderet eum Judas.*

VERS. 3. « Sciens quia omnia dedit ei Pater in
manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit. »

Traditionem vocat fidelium salutem, quam ipse
Patri retribuit, quoniam ex substantia Patris erat
genitus.

VERS. 4. « Et cum accepisset linteam, præcinxit
se. »

Considera quomodo ἴnon lavando solum, sed
etiam aliter humilitatem ostendit. Non enim prius-
quam discumbent, sed post omnium accubitum,
Surgit a cœna, et linteo se præcinxit. Neque his
contentus, ipse pelvim implevit, et nemine altero
jusso, ipsemet omnia fecit; exemplo docens, non
remisse ac frigide ejusmodi opera, sed quam di-
ligentissime facienda esse. Videtur mihi primum
ipsius proditoris lavasse pedes. Cœpit enim, inquit,
lavare pedes, et inde venit ad Petrum.

VERS. 6. « Venit ergo ad Simonem Petrum. Et
dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? »

Per attactum mundavit pedes eorum, in præpa-
rationem Evangelii. Quin et ad humilitatem inducit.

VERS. 8. « Si non laverō te, non habebis partem
mecum. »

Nisi susceperis doctrinam humilitatis, non habebis
partem mecum, vel, Nisi quis per gratiam peccati
sordes abluerit, non consequetur vitam, neque
regno cœlorum potiatur.

VERS. 10. « Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non
indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus.
Et vos mundi estis, sed non omnes. »

Non quod sordidi essent, eos lavit, sed ut mo-
destiam doceret. Pelvis autem non lavacri vicem
subibat, neque peccata tollebat, sed ad perfectam
virtutem viam sternebat.

Mundi erant, utpote doctrina illuminati, et Ju-
daico errore liberati, et Christi præsentia omni ma-
litia propulsata. Aliorum autem puritati testimo-
nium perhibendo, coinquinatum arguebat eum qui
non erat mundus.

VERS. 13. « Vos vocatis me Magister, et Domine :
et bene dicitis : sum etenim. »

Per hoc verbum « sum » ostendit se esse natura-
liter et Deum et magistrum.

VERS. 15. « Exemplum enim dedi vobis, ut quem-
admodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. »

Non solum verbo, sed et opere perfectæ humilitatis specimen dedit.

VERS. 17. « Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. »

Non enim virtutem cognoscere, sed operari, laudabile est. Scire enim, et non facere, majus supplicium accersit. Plurimi siquidem sciunt, sed non omnes faciunt. *Beati eritis, si feceritis ea.*

VERS. 18. « Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum. »

Judas non ut Spiritus sancti sermo impleretur ad tradendum Dominum est coactus, quod omni blasphemia esset plenum; sed ut discamus Scripturam de illo prænuñtiasse, quem videmus prædicta patrantem. Si Dominus Judam elegit qui prævaricatus est, nihil exinde, qui bonus erat cum Deus illum elegit, et postea mutatus est sicut Adam et Saul. Deus enim nemini tollit libertatem, sed unumquemque ad arbitrium suum agere permittit, ut mali puniantur et coronentur qui operantur virtutem.

VERS. 26. « Respondit Jesus : Ille est cui ego inunctum panem porrexero. »

Per buccellam implevit Dominus prophetiam quæ ait : *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem*²⁹.

VERS. 27. « Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius. »

Non quasi imperando hoc dicit, sed tanquam exprobrando ei, cui quod vellet facere permiserat, quandoquidem emendari nollet. Cum hoc, inquit, tibi decretum sit, accelera proditorem meam, non enim subterfugio passionem.

VERS. 28. « Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. »

Cum forte Joannes clam eum rogarit, clam etiam responsum tulit, nemine id intelligente : quia si cognovissent, forte illum occidissent. Vel quod essent perturbati, tanquam ignari quid in corde Judæ coqueretur, id quod dicebatur ignorabant.

VERS. 30. « Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox. »

Quarta dies erat cum Satanas misit in cor Judæ ut Dominum traderet, et quinta die sub noctem de hoc collocutus est Judas cum Judæis. Cum ergo vidit Judam Dominum tradere reipsa volentem et in hoc opus properantem, introivit in eum Satanas. Aliud enim est mittere in cor ipsius, aliud in ipsum introire, quemadmodum aliud est alicui manum impingere, aliud illi lethale vulnus et gladium infligere.

VERS. 32. « Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso : et continuo clarificabit eum. »

Οὐ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ τῆς τελείας ταπεινοφροσύνης δέδωκεν ὑπόδειγμα.

« Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοι ἔστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. »

Οὐ γὰρ τὸ εἶδέναι τὴν ἀρετὴν ζηλωτὸν, ἀλλὰ τὸ ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ εἶδέναι, καὶ μὴ ποιεῖν, πλείω κόλασιν ἐπάγει. Τὸ μὲν εἶδέναι, τυχὸν πολλῶν· τὸ δὲ ποιεῖν, οὐ πάντων. Διὸ εἶπε, *Μακάριοι ἔστε, ἐὰν ποιῆτε.*

« Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ οἶδα οὐς ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ. »

Οὐ διὰ τὸ ἀποθῆναι τοὺς τοῦ Πνεύματος λόγους ἠναγκάσθη ὁ Ἰούδας προδοῦναι, ὅπερ ἐστὶ πάσης βλασφημίας ἀνάμεστον, ἀλλ' ἵνα γινώμεν, ὅτι περὶ ἐκείνου εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὃν ὀρώμεν ποιήσαντα τὸ προλεχθέν. Εἰ δὲ ὁ Κύριος ἐξελέξατο τὸν Ἰούδαν, καὶ παρέδωκεν, οὐδὲν ἐκ τούτου· καλὸν γὰρ ὄντα αὐτὸν ἐξελέξατο, καὶ μετεβλήθη ὡς ὁ Ἀδάμ καὶ ὁ Σαοὺλ. Τὸ γὰρ αὐτεξούσιον οὐκ ἀναιρεῖ ὁ Θεός, ἀλλὰ συγχωρεῖ ἕκαστον καθὼς βούλεται πράττειν, ἵνα καὶ οἱ κακοὶ κολασθῶσι, καὶ οἱ ἐνάρετοι στεφανωθῶσι. [CRAM.]

« Ἀποκρίνεται ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνός ἐστιν ᾧ ἐγὼ βῆψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω. »

Διὰ τοῦ ψωμίου ἐπλήρωσε τὴν προφητείαν ὁ Κύριος, τὴν λέγουσαν· Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερισμόν.

« Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁ ποιεῖς, ποιήσον τάχιον. »

Οὐχ ὡς προστάττων τοῦτο λέγει, ἀλλ' ὡς ὀνειδίζων ὃν ἀφῆκε πράττειν ὃ ἔθελεν, ἐπαίπερ οὐκ ἐβούλετο διορθωθῆναι. Ἐπειδὴ τοῦτο, φησὶ, σοὶ δίδοται, σπούδασον ἐπὶ τῇ κατ' ἐμοῦ ἐπιβουλῇ· οὐ γὰρ λυπαί με τὸ παθεῖν.

« Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων πρὸς τὸ εἶπεν αὐτῷ. »

Ἐπειδὴ τάχα ὁ Ἰωάννης λάθρα αὐτῷ εἶπε, καὶ λάθρα ἤκουσαν, οὐδεὶς ἔγνω· ἐπεὶ [εἰ] ἔγνωσαν, τάχα ἂν καὶ ἀπέκτανον αὐτόν. Ἥ ὅτι ἐν θορόθῳ ἦσαν, ὡς μὴ εἰδότες τὰ ἐν καρδίᾳ τοῦ Ἰούδα, ἠγνόουν τὸ λεχθέν.

« Λαθῶν οὖν τὸ ψωμίον ἐκεῖνος, εὐθέως ἐξῆλθε. Ἦν δὲ νύξ ὅτε ἐξῆλθε. »

Τῇ τετράδι ἐνέβαλεν ὁ Σατανᾶς τὸν Ἰούδαν, ἵνα προδῷ τὸν Κύριον, καὶ ἐλάλησε τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις· τῇ πέμπτῃ ἐσπέρα. Ἐπειδὴ εἶδε τὸν Ἰούδαν θέλοντα ἔργῳ παραδοῦναι τὸν Κύριον, καὶ σπεύδοντα εἰς τοῦτο, τότε εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν. Ἄλλο οὖν ἐστὶ τὸ ἐμβάλειν, καὶ ἄλλο τὸ εἰσελθεῖν εἰς αὐτόν, ὥσπερ ἄλλο ἐστὶ τὸ πληξθαί τινα χειρὶ ἐξωθεν, καὶ ἄλλο τὸ δούναί τινα καιρίαν καὶ εἰσωθῆναι τὸ ξίφος. [CRAM.]

« Εἰ ὁ Θεός ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεός δοξάσει αὐτόν ἐν ἑαυτῷ· καὶ εὐθύς δοξάσει αὐτόν. »

²⁹ Psal. xl, 16.

Ὁ Χριστός, ὡς διὰ τοῦ ἰσίου θανάτου θανατώσας ἅ τὸν θάνατον, ἔδοξάσθη, διδάσκων ὅτι τὸ ὑπομεῖναι διὰ τὸν Θεὸν ἐπονείδιστα, δόξα ἐστίν.

Δι' αὐτοῦ ὁ Πατήρ δοξάσει τὸν Υἱόν, καὶ εὐθὺς, ὃ ἐστὶν ἐν τῷ σταυρῷ, ὅτε ὁ ἥλιος ἐσκοτισθῆ, αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ μετὰ πενήκοντα ἡμέρας τὸ Πνεῦμα κατελθὼν πᾶσι κατὰδελον ἐποίησε τὸν Υἱόν.

« Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »

Καινόν ἐστι τὸ εἶδος τῆς ἐντολῆς ταύτης, καὶ ὑπὲρ νόμον τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὑπὲρ αὐτόν. Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγαπᾶν ἐκείνους ὡς χρεωστέετε, ἀλλ' οἷς οὐκ ὀφείλετε· καὶ γὰρ καὶ γὰρ ὑπὲρ ὑμῶν ἀποθνήσκω, ὡς οὐδὲν ἐποφείλω.

« Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστέ, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. »

Οὐκ ἐξ ὧν ποιεῖτε σημεῖων γνωσθήσεσθε, ὅτι μαθηταὶ μοῦ ἐστέ (τούτο γὰρ ὅλον τῆς ἀνωθεν ἐστὶ χάριτος), ἀλλ' ἐξ ὧν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καὶ ὁμόνοιαν ἔχετε, καὶ οὐ χωρίζεσθε αὐτῶν. Ὁ Χριστὸς Υἱὸς ἐστὶν ἀγάπης, ὃς ἐστὶν ἡ κατὰ φύσιν ἀγάπη, καὶ καρπὸς ἀγάπης, οὐκ ἐπίκτητον ἔχων τὸ τῆς ἀγάπης αγαθόν.

« Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθεῖσαι· ὕστερον δὲ ἀκολουθήσεις μοι. »

Τύπος ἡμῖν γέγονε Πέτρος ἐρωτᾶν τοὺς διδασκάλους ἄπερ ἀγνοοῦμεν.

Διὰ τὸ ἀδρανὲς ἀπαγορεύει τῷ Πέτρῳ ἀκολουθεῖσεν αὐτῷ, ὕστερον δὲ ὑπισχνεῖται διὰ τὸ εὐτολμον, καὶ ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὡς ὁ Χριστὸς ἐμελλε σταυρωθῆναι, προλέγει τὸ μέλλον αὐτῷ μόνῳ συμβῆσθαι.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ ἐμοῦ θήσεις; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσῃ, ἕως οὐ ἀπαρνήσῃ με τρίς. »

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὐ θέλεις πιστευθῆναι, ὅτι ἀδύνατόν ἐστι μὴ γενέσθαι ὃ λέγω, ἐν τῇ ἀρνήσει αὐτὸ γινώσκῃ. Τοῦτο δὲ ὑπέστη, οὐ τοῦ Χριστοῦ αὐτὸν εἰς τοῦτο ἀγαγόντος, ἀλλ' ἐάσαντος αὐτὸν ἔρημον, ἵνα μὴ ἀρῶν εἰς ἀπόνοιαν. Μηδεὶς λεγέτω ὅτι ὁ Πέτρος διὰ τοῦτο ἠρνήσατο, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς· οὐ γὰρ ἀνάγκην ἐπέθηκεν αὐτῷ, ὥστε ἔλθειν αὐτὸν εἰς ἀρνήσιν· ἀλλ' ὅπερ ἐμελλε ἐ πάντως ἔσσεσθαι, προλέγει τῷ μαθητῇ ὡς Θεός. Οὐκ ἐξ ἀπίστου δὲ ψυχῆς γέγονεν ἡ ἀρνήσις, ἀλλ' ἐξ ἀσθενείας.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΔ'.

« Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία. Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

Οὐ πάντες, φησὶ, μέλλετε με ἀρνήσασθαι, καὶ ἡ ἀρνήσις τοῦ Πέτρου διὰ τῆς μεταμελείας καὶ ὁμολογίας ἐξελλείσθαι.

• Cr. ἡμελλε.

Christus, ut qui propria sua morte mortem delevit, clarificatus est, nos docens, etiam probrosissima quæque pro Deo perpeti, gloriosum esse.

Per semetipsum Pater clarificabit Filium, et continuo, id est in cruce, cum sol obscuratus est, petra scissæ sunt, et post quinquaginta dies descendens Spiritus omnibus notum fecit Filium.

VERS. 34. « Mandatum novum do vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. »

Nova est forma mandati hujus, et legem excedit, ut quis amet proximum plus quam seipsum. Non volo vos amare eos quibus obstricti estis, sed quibus nihil debetis; nam et ego pro vobis mortem oppeto, quibus nihil debeo.

B VERS. 35. « In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. »

Non ex signis quæ facitis, cognoscemini esse mei discipuli (nam hoc totum supernæ gratiæ est); sed ex dilectione quam habueritis ad invicem, et ex consensione animorum, et quod minime dissideatis. Christus ipse Filius est dilectionis, quippe qui est natura sua charitas, et fructus dilectionis, ut cui minime ascititium sit dilectionis bonum.

VERS. 36. « Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi : sequeris autem postea. »

C Exemplum nobis dedit Petrus interrogandi magistros ea quæ ignoramus.

Propter imbecillitatem non permittit Petrum se sequi, attamen propter animositatem, et quia ipse quoque sicut Christus in crucem agendus erat, prædicat illi soli quid ei eventurum esset.

VERS. 38. « Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi : non cantabit gallus, donec ter me neges. »

Cum, inquit, nolis credere fieri non posse quin eveniat id quod dico, in ipsa negatione id cognosces. Hoc autem sustinuit, Christo nequaquam ad hoc ipsum inducente, sed permittente ipsum deseri, ne arroganter efferretur. Nemo itaque dicat Petrum idcirco negasse, quia Christus dixerat; nullam enim ei imposuit necessitatem, qua ad negandum impelleretur : sed quod omnino futurum tanquam Deus discipulo prædixit. Non autem ex animo incredulo, sed ex imbecillitate negatio extitit.

CAP. XIV.

VERS. 1. « Et dixit discipulis suis : Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. »

Non omnes, inquit, me negabit, sed et ipsa Petri negatio per pœnitentiam et confessionem abolabitur.

VERS. 3. « Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. »

Non ascendendum est ut parem vobis locum, sed ut potestatem vobis faciam ascendendi ad angelorum domicilium, quod universæ carni erat inaccessum. Cum itaque hoc peregero, in regeneratione de novo rediens, accipiam vos ad meipsum, ut sitis ubi sum ego.

VERS. 6. « Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. »

Via est, quia per ipsum veniebant, et ipse potens erat eos ad Patrem adducere: veritas, quia in eo non est mendacium, et sine dubio hæc erunt: vita vero, quia neque ipsa mors, inquit, vos prohibere poterit ne ad me veniatis. Via est, per operationem; veritas, in quantum vera fidei regula; vita, quatenus nos suscitatur, et ad immortalitatem adducit, et antiquam abolet maledictionem.

VERS. 7. « Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis: et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. »

Visum autem hic vocat mentis cognitionem. Qui itaque videt Filium, non in nuda substantia, sed carne indutum, cognoscit et Patrem ipsi in omnibus æqualem. Cognitionis mentis significat cogitationem, visio vero plenam per divina opera persuationem.

VERS. 9. « Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis: Ostende nobis Patrem? »

Nihil, inquit, aliud est Filius, quam id quod est Pater, manens Filius. Si enim, ut accidit, dicas, o Philippe, quoniam Te novi quia Filius es, verum tamen non novisti me, quia totum habeo in meipso Patrem, et maneo tamen Filius existens.

VERS. 11. « Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est? »

Verba illa intimum complexum et æqualitatem denotant. Idcirco ne quis incidat in hæresim Sabellii, personas dividendo, subjungit dicens: *Qui videt me, videt et Patrem.* Hoc autem intelligit per cognitionem, istaque de invisibili sua et Patris substantia loquitur. Divinum enim Numen corporeis oculis videri nequit, ideoque dicit: *Qui videt me, videt et Patrem,* non quod ipse Pater sit, sed quia propter intimam conjunctionem, quicumque Filium videt, videt et Patrem. Habet enim quisque propriam hypostasim.

Propter naturæ identitatem naturaliter omnes in me Patris proprietates possideo. Substantialiter enim Filius Patrem complectitur, eique intime inexistit.

VERS. 12. « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet: quia ego ad Patrem vado. »

Quasi Filium cognoscens hoc dicit, existimans se statim suis oculis posse Deum videre.

A « Καὶ ἐὰν πορευθῶ καὶ ἐτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ᾗτε. »

Οὐ χρὴ ἕνεκα τοῦ ἐτοιμάσαι ὑμῖν τόπον ἀναλθεῖν, ἀλλ' ἵνα νομῆν ποιήσω ὑμῖν ἀνόδου, ὅπου τῶν ἀγγέλων οἰκητήριον, ὅπερ ἄβατον ἦν πάση σαρκί. Ὅταν οὖν ποιήσω τοῦτο, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἐλθὼν λαμβάνω ὑμᾶς μετ' ἑμαυτοῦ, ἵνα ᾗτε ὅπου εἰμι ἐγὼ.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. »

Ὁδὸς ἐστίν, ὅτι δι' αὐτοῦ ἤρχοντο, καὶ αὐτὸς κύριος ἦν τοῦ ἀνάγειν πρὸς τὸν Πατέρα· ἀλήθεια δὲ διὰ τῆν ἀψευδιαν, ὅτι πάντως ταῦτα ἔσται· ζωὴ δὲ, ὅτι οὐδὲ αὐτὸς, φησὶν, ὁ θάνατος δυνήσεται ὑμᾶς κωλύσαι· ἐλθεῖν. Ὁδὸς ἐστὶ διὰ τὸ πρακτικόν· ἀλήθεια, ὡς ἀληθῆς τῆς πίστεως ὄρος· ζωὴ, ὡς ἐγείρων ἡμᾶς, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἄγων, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐλευθερίων ἀρᾶς.

« Εἰ ἐγνώκατέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκατε· ἐν· καὶ ἀπ' ἄρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑώρακα αὐτὸν. »

Ὅψιν ὧδε λέγει τὴν κατὰ διάνοιαν γινῶσιν. Ὁ οὖν θεωρῶν τὸν Υἱὸν, οὐ γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ σάρκα περιβεβλημένον, τὸν ἴσον αὐτῷ ἐν ἅπασιν γινώσκει Πατέρα. Ἡ γινῶσις τὴν διὰ τῶν ἐνοπιῶν θεωρίαν δηλοῖ, ἡ δὲ θεὰ τὴν διὰ τῶν θεοπρεπῶν ἔργων πληροφρίαν.

« Φίλιππε, ὁ ἑώρακός ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ πῶς σὺ λέγεις· Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα; »

Οὐδὲν, φησὶν, ἕτερόν ἐστίν ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ μένων Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ, ὡς ἔτυχε, λέγεις, ὦ Φίλιππε, ὅτι Σὲ οἶδα ὅτι ὁ Υἱός εἰ, ἀλλ' οὐκ ἐγnows με ὅτι ἕλον ἔχω ἐν ἑμαυτῷ τὸν Πατέρα, μένων πάλιν Υἱός ὢν.

« Οὐ πιστεύετε μοι, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; »

Ὁ λόγος σημαίνει τὴν ἄγαν ἐμφέρειαν καὶ ἰσότητα. Διὸ ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς τὴν Σαβελλίου αἵρεσιν, διαιρῶν τὰς ὑποστάσεις, ἐπάγει λέγων· Ὁ ἑώρακός ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Τοῦτο δὲ δηλοῖ διὰ τὴν γινῶσιν, ταῦτα περὶ τῆς ἀοράτου λέγει οὐσίας ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρὸς. Οὐ γὰρ δυνατὸν σαρκικοῖς ὀφθαλμοῖς; ἰδεῖν τὸ Θεῖον· διὸ εἶπεν· Ὁ ἑώρακός ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, οὐχ ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ὅτι διὰ τὴν ἄγαν ἐμφέρειαν, ὁ τὸν Υἱὸν ὄρων, τὸν Πατέρα βλέπει. Ἔστι γὰρ ἕκαστος ἰδιοουστάτως.

Φυσικῶς ἐν τῇ ἰδίᾳ μου φύσει ἔχω τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια διὰ τὸ ὁμοούσιον. Οὕτωδὲ γὰρ ὁ Υἱός ἐμπεριέχει τὸν Πατέρα, καὶ ἐστὶν ἐν αὐτῷ.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ αὐτοὺς ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. »

Ὡς τὸν Υἱὸν εἰδὼς εἶπε τοῦτο, οἰόμενος τάχα ὀφθαλμοφανῶς δύνασθαι ἰδεῖν τὸν Θεόν. [CRAW.]

« Κάγω ἑρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλη- A } VERS. 16. « Et ego rogabo Patrem, et alium Pa-
 τὸν δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα. »
 raelitum dabit vobis ut maneat vobiscum in æter-
 num. »

Εἰπὼν ἄλλον, δείκνυσι τῶν ὑποστάσεων τὸ διά-
 φορον· εἰπὼν δὲ, ὡς ἐμέ, τῆς οὐσίας τὸ συγγενές.
 Ἐρωτᾷ δὲ λέγει τὸν Πατέρα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς
 ἀτελεῖς. Ἐπεὶ πῶς αὐτὸς αἰτῶν πέμπει, ὅπερ οἱ
 ἀπόστολοι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν ἐδίδουν τοῖς πι-
 στοῖς; Οὕτε δὲ τὸ Πνεῦμα πέμπεται, ἀλλ' αὐθεντι-
 κῶς ἐφίσταται, τὸ πανταχοῦ ὄν· ἀλλὰ τοῦτο εἶπε
 δεικνύς τῆς παρουσίας τὸν καιρὸν. Εἰ μὴ γὰρ ἐτύθη
 ὁ Χριστός, καὶ ἐλύθη ἡ ἁμαρτία, οὐκ ἐπεφοίτησε
 τοῖς πιστοῖς τὸ Πνεῦμα. Παράκλητος δὲ καλεῖται ὁ
 Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, ὡς παραμυθίαν ἡμῖν ἐμποιοῦν-
 τες, καὶ ὡς παρακαλοῦντες ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Πα-
 τέρα. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο παραμυθίας ἐστὶ ποιητι-
 κόν, οὐ διάφορον οὐσίαν σημαίνον Πνεύματος καὶ
 Πατρός.

Εἰπὼν τὸ, ἵνα μένη, ἐδίδαξεν, ὅτι οὐτε μετὰ τε-
 λευτῆν ἀφίσταται τὸ Πνεῦμα, ὥσπερ τις θεότητος
 ποιότης ἐν ἡμῖν γίνεται, καὶ ἀπομένει διαπαντός ἐν
 τοῖς ἀγίοις, ὅταν δι' ἀρετῆς καὶ καθαρότητος τηρεῖν
 ἐν ἑαυτοῖς σπουδάσωσι τὴν χάριν.

« Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. »

Οὐδέποτε μὲν εἶασεν αὐτοὺς ἐρήμους τῆς αὐτοῦ
 προνοίας, πλὴν ὥφθη αὐτοῖς καὶ μετὰ τὴν ἀνάστα-
 σιν. Ἐπειδὴ ἐλθὼν ἐκάλεσεν αὐτοὺς τεκνία, μέλλων
 ἀπεινά, εἶπεν ὄρφανούς. [CRAM.]

*Ὅτι ἐμελλε μόνους αὐτοῖς ὀφθῆναι μετὰ τὴν ἀνά-
 στασιν, πᾶσιν εἶπε, μικρόν· μικρὸν χρόνον λέγει τὸν
 ἕως τῆς δευτέρας παρουσίας. Μικρὸν γὰρ Θεῷ, καὶ
 ὁ μακρός δ'. Ὑμεῖς δὲ οἱ ἄγιοι διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος
 ἐνοικήσεως γνώσεσθέ με, οὐ μὴν οἱ τὰ τοῦ κόσμου
 ἀγαπῶντες. [CRAM. ADD.] Ἀβραῶν [ὄν] τῆς μελλού-
 σης ζωῆς ἔχετε λαβεῖν, ἐστὶν ἡ ἐμὴ ἀνάστασις.

« Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς,
 ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. Ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγα-
 πηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω
 αὐτόν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἑμαυτόν. »

*Ὅτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, καὶ ἔτυχον τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος, ἔλαβον γινῶσιν, ὅτι ὁ Υἱὸς τὴν αὐτὴν
 ἔχων δύναμιν τῷ Πατρὶ, ἐκεῖνου μὲν οὐκ ἀποσχίζε-
 ται διὰ τὴν τῆς οὐσίας ἐνότητά, αὐτοῖς δὲ σύνεστιν
 αἰεὶ βοηθῶν αὐτοῖς. Ἐγὼ ζωὴ φύσει ὑπάρχων, συνῆψα C
 ἑμαυτὸν τῷ Πατρὶ, φύσει καὶ αὐτῷ ζωῆ ὄντι· συνῆψα
 δὲ καὶ ὑμᾶς τῷ Πατρὶ διὰ τῆς συνοικήσεως τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος, θείας φύσεως ποιήσας ὑμᾶς. Ἐγὼ μὲν
 γὰρ φυσικῶς ἐν Πατρὶ ὡς καρπὸς αὐτοῦ, ὑμεῖς δὲ
 ἐν ἐμοὶ καθ' ὃ γέγονα ἄνθρωπος, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν
 διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνοικήσεως.

Μετὰ τὴν ἀνάστασιν οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες τελείως
 γινώσκονται· νῦν γὰρ ἐκ μέρους γινώσκομεν. Ὅτι
 ὥσπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, οὕτω καὶ
 ἐν ἀμφοτέρων θέλημα.

« Λέγει αὐτῷ Ἰούδας, οὐχ ὁ Ἰσκαριώτης· Κύριε,

d Cr. nihil. χρόνος.

Dicendo *alium*, personarum significat differen-
 tiam; dicendo vero, *mei similem*, substantiæ osten-
 dit cognationem. Dicit vero se rogare Patrem,
 propter eorum imbecillitatem. Verum quomodo ipse
 rogando mittit, quem apostoli per manuum imposi-
 tionem fidelibus dabant? Neque vero Spiritus mit-
 titur, cum ubique locorum per se præsens sit: sed
 hoc dixit, ut tempus adventus declararet. Si enim
 Christus non fuisset immolatus, et solutum pecca-
 tum, Spiritus sanctus in fideles minime descen-
 disset. Paraclitus autem tam Filius quam Spiritus
 nominatur, ut qui nobis consolationem afferant,
 B Patremque nobis concilient. Nomen enim hoc est
 consolatorium, neque diversam Spiritus a Patre
 substantiam significat.

Dicendo *ut maneat*, simul docuit ne post obitum
 quidem Spiritum deserere, ut qui quasi divina quæ-
 dam qualitas in nobis existat, et semper in sanctis
 perseveret, quando per virtutem ac puritatem in
 semetipsis servare gratiam conantur.

VERS. 18. « Non relinquam vos orphanos: ve-
 niam ad vos. »

Nunquam eos providentia sua orbos reliquit; in-
 super visus est ipsis etiam post resurrectionem.
 Adveniens eos vocavit *filios*, cum esset profecturus
orphanos dixit.

C Quia solis discipulis post resurrectionem appa-
 riturus erat, omnibus dixit *modicum*, sic appellans
 tempus usque ad secundum adventum. Modicum
 enim Deo est, tametsi nobis longum. Vos autem
 sancti per inhabitantem Spiritum cognoscetis me,
 secus quam qui mundum diligunt.

VERS. 21. « Qui habet mandata mea, et servat ea:
 ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, dili-
 getur a Patre meo: et ego diligam eum, et manife-
 stabo ei meipsum. »

Quando Christus a mortuis resurrexerat, ipsique
 Spiritum sanctum acceperant, cognoverunt Filium
 eandem habere cum Patre virtutem: siquidem ab
 illo propter naturæ identitatem nequaquam divellit-
 tur, ipsis vero semper auxiliator assistit. Ego, in-
 quit, cum sim a natura vita, conjunxi me Patri, qui
 etiam a natura sua vita existit: quin et vos Patri
 coadunavi per cohabitationem Spiritus sancti, divi-
 næ vos naturæ participes efficiens. Ego enim
 naturaliter in Patre sum tanquam fructus ejus, vos
 autem in me in quantum factus sum homo, et ego
 in vobis per inhabitationem Spiritus.

Post resurrectionem qui recte credunt, perfecte
 cognoscent: modo enim ex parte cognoscimus.
 Quoniam sicut Filius est consubstantialis Patri, sic
 et una est utriusque voluntas.

VERS. 22. « Dicit ei Judas, non ille Iscariotes:

Qui otiosus est, exciditur, nec amplius fert fructum, nec tantum arescit cultura destitutus, sed et moritur, et ardet.

VERS. 9. « Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. »

Rursus humano more sermonem instituit: non enim legislator legibus ac mandatis subjiendus erat. Vides quomodo semper ob auditorum imbecillitatem similia dicat, uti hinc etiam ostenditur. Nam secundum opinionem illorum multa dicit, ut ostendat omnino tuta illis omnia fore, et inimicos eorum delendos esse. Observa autem, ut majori cum auctoritate illis loquatur. Non enim dixit: Manete in dilectione Patris, sed in dilectione mea. Deinde, ne dicerent: Quando nos rebus omnibus exuisti, tunc nos deseris et discedis; declarat se non tam deserere, quam magis eis conglutinari, modo velint, ut palmas vili.

VERS. 13. « Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. »

Christus tanquam totius orbis universi præceptor ista illis tradidit, quoniam dilectio est cæterarum caput virtutum. Mandatum ejus etiam jubet nos pro amicis mori, et plus quam nosmetipsos eos diligere. Et ostendit discessum suum non odii, sed amoris ergo fieri. Nam pro vobis, inquit, morior.

VERS. 18. « Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. »

Ut qui ab omnibus odio habendi essent, commendat illis mutuam amorem. Si mundus vos odit, propter me hoc patimini, ac proinde nolite contristari, nec ægre feratis: non enim estis me meliores. Si diligenter vos mali, id est mundus, essetis et vos perversi.

VERS. 20. « Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. »

Si ego pro servis talia sustinui, quando vos, qui servi estis, talia pro Domino sustinebitis, non debetis ægre ferre. Si mecum similia patimini, nolite conturbari: sic enim passionis meæ participes fietis, et ad honorem quidem vobis hoc cedet, sed in me et Patrem meum contumelia redundat.

VERS. 22. « Nunc autem excusationem non habent de peccato suo. »

Nihil, inquit, omisi eorum quæ Judæis prodesse possent, sive in verbis, sive operibus, quorum similia nemo vidit unquam.

CAP. XVI.

VERS. 1. « Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. »

Corroborans eos contra pericula, futuras difficultates prædicat. Tanta, inquit, erit occidentium vos, non tantum Judæorum, sed et gentilium et

1 Cr. αὐτῶν. 2 Cr. πάντα. 3 Cr. ὑπέρ. 4 Cr. ποιοῦσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ καὶ τὸν Πατέρα ὑβρίζουσιν.

Ὁ ἀργὸς ἐκκόπτεται, καὶ οὐκέτι καρποφορεῖ· οὐ μόνον ζηραίνεται μηκέτι γεωργούμενος, ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκει, καὶ καίεται.

« Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. »

Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρόεισιν· οὐ γὰρ δῆπου ὁ νομοθέτης ὑπὸ ἐντολᾶς ἐμελλε κείσασθαι. Ὁρᾷ· ὅτι αὐτὸς λέγει διὰ τὴν τῶν ἀκρωμένων ἀσθένειαν τὰ τοιαῦτα, τοῦτο δὲ καὶ ἐναυθα δεικνύται· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντα δεικνύει ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπολλυμένους. Σκόπει δὲ αὐτὸν αὐθεντικώτερον λαλούμενον αὐτοῖς. Οὐ γὰρ εἶπε, Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ, ἐν τῇ ἐμῇ. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσιν, Ὅτε πᾶσιν ἡμᾶς ἐξεπολέμησας, τότε ἡμᾶς ἀφ[ι]εῖς καὶ ἀναχωρεῖς· δεικνύσιν ὅτι οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα τῇ ἀμπέλῳ.

« Μείζονα ταύτης ἀγάπῃ οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. »

Ὡς διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης παραδίδωσιν αὐτοῖς ταῦτα ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ ἀγάπη κεφάλαιόν ἐστι τῶν ἀρετῶν. Ἡ ἐντολή αὐτοῦ τὸ ὑπεραποθνήσκειν τῶν φίλων, καὶ τὸ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἰ ἀγαπᾶν τοὺς φίλους. Δείκνυσιν δὲ ὅτι ἡ ἀναχώρησις αὐτοῦ οὐκ ἦν μίσους, ἀλλ' ἀγάπης. Ὑπὲρ γὰρ ὁμῶν ἀποθνήσκω, φησὶν.

« Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὁμῶν μεμίσηκεν. »

Ὡς μελλόντων μισεῖσθαι παρὰ πάντων, παραγγέλλει αὐτοῖς ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Εἰ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, δι' ἐμὲ τοῦτο πάσχετε, διδὲ μὴ ἀλγείτε, μὴ δυσχεραίνετε· οὐ γὰρ ἐστέ μου κρείττους. Εἰ ἐφίλου ὑμᾶς οἱ πονηροὶ, ὃ ἐστὶν ὁ κόσμος, δηλονότι καὶ ὑμεῖς πονηροὶ ἦτε.

« Οὐκ ἐστὶ δούλος μεῖζον τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν. »

Εἰ ἐγὼ ὑπὲρ τῶν δούλων ταῦτα ἱ ἐπαθον, ὅταν ὑμεῖς οἱ δούλοι περὶ ἡ τοῦ Δεσπότητος πάσχητε τὰ δόμοια, οὐκ ὀφείλετε βαρέως φέρειν. Εἰ τὰ ὁμοία μου πάθητε, μὴ θορυβῆσθε· οὕτως γὰρ γίνεσθε κοινωνοὶ τῶν ἐμῶν παθημάτων, καὶ πρὸς τιμὴν μὲν ὁμῶν τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ εἰς τὸν Πατέρα ὑβρίζουσιν.

« Νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. »

Οὐδὲν, φησὶν, παρέλειψα τῶν εἰς ὠφέλειαν Ἰουδαίων συντεινόντων, οὐκ ἐν λόγοις, οὐκ ἐν ἔργοις, ὧν μηδ' εἶδέν τις ὁμοία.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε. »

Νευρῶν αὐτοῦ πρὸς τοὺς κινδύνους προδιαγγέλλει τὰ ἐσόμενα δυσχερῆ. Τοσαύτη, φησὶν, ἐστὶ ἡ μανία τῶν ὑμᾶς ἀποκτεινόντων, οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ

θορυβεῖσθε. 2 Cr. Εἰ καὶ πρὸς ἐμὴν ὕβριν τοῦτο

καὶ ἐθνικῶν καὶ αἰρετικῶν, ὅτι λατρείας θεοφιλοῦς **A** hereticorum vesania, ut vos occidendo, putaturi
 δύναμιν εἶναι νομίζουσι τὸ σφάζει ὑμᾶς.
 sicut se Deo gratum obsequium exhibere.

« Ἄλλα ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ
 ὄρα, μνημονεύητε αὐτῶν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. »

Διὰ τὸ γυνῶναι ὑμᾶς (ὅτι ὡς φύσει Θεὸς οἶδα πάντα)
 προλέγω τὰ ἐσόμενα, καὶ ἵνα πιστεύσητε ὅτι δύναμαι
 ὑμᾶς ἐλευθερώσαι τῶν ἐπαγομένων ὑμῖν κινδύνων.

« Ἐάν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύ-
 σεται πρὸς ὑμᾶς. »

Ἐάν μὴ πάθω, οὐκ ἐπιφοιτᾷ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, τὸ
 πάσης δόσεως ἀγαθῆς αἰτιον. [CRAM.]

« Καὶ ἔλθων ἐκεῖνος ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ
 ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως. »

Τοσαύτη ἐστὶν ἡ δύναμις τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος **B**
 καθόδου, ὅτι τότε φανερωθήσεται ἡ τῶν εἰς ἐμὲ πε-
 πλημμεληκῶν ἁμαρτία. Ὅσοι δὲ μετὰ τὴν τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος καθόδον οὐκ ἐπίστευσαν εἰς τὸν
 Χριστὸν, ἔμειναν ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις. Ὡς
 ἁμαρτωλὸς οὖν κατακρίνεται, ὁ μὴ πιστεύσας εἰς
 αὐτὸν τὸν ἀναμάρτητον ὡς ἄδοκιμος ^α, ὁ μὴ πι-
 στεύσας εἰς τὸν δίκαιον, τὸν διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐ-
 τοῦ ἀναληφθέντα εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἀφανῆ γεγονότα
 τοῖς ἀνθρώποις ὡς ῥάθυμος, ὅτι κατακλασθέντος τοῦ
 Σατανᾶ, οὕτε οὕτως αὐτὸν ἠθέλησαν ὀ νικήσαι.

« Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου
 κέκριται. »

Κατεκρίθη ὡς ἀποκτείνας διὰ τῶν Ἰουδαίων τὸν
 Χριστὸν ἀναμάρτητον ὄντα, ἐπειδὴ προφασίζόμενος
 ἔλεγεν, ὅτι Ἄδὰμ οὐ δι' ἐμὲ ἀπέθανεν, ἀλλ' ὅτι ἡμαρ- **C**
 τεν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τὸ πάθος, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος ἐγένοντο αἱ λάσεις, διὰ τῶν πραγμάτων δείκνυ-
 ται τοῦ διαβόλου ἡ κατάλυσις.

« Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας,
 ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. »

Ὅταν τὸ Πνεῦμα διδάξῃ ὑμᾶς, τότε δυναίσεσθε τῶν
 νομικῶν ἀποστῆναι τύπων, καὶ τὴν ἐν πνεύματι καὶ
 ἀληθείᾳ ποιῆσαι λατρείαν.

« Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται,
 καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. »

Τὸ Πνεῦμα διδάσκει τοὺς ἀνθρώπους τὰ τῆς τοῦ
 Θεοῦ θεότητος καὶ δόξης, καὶ τῆς πρὸς Πατέρα
 ἰσότητος, ἀντὶ τοῦ, Συμφῶ μοι λαλεῖ. Οὐ γὰρ ἐνδεὲς
 τὸ Πνεῦμα ἰδιοσύστατον γὰρ ὄν ὡς ὁμοούσιον Πατρὸς **D**
 καὶ Υἱοῦ, πάντα οἶδε καὶ ἰσχύει ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν.

« Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με. »

Ἴνα μὴ λυπήσῃ τοὺς μαθητὰς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀπο-
 θνήσκω, ἀλλὰ, Οὐ θεωρεῖτέ με.

« Τοῦτο τί ἐστὶν ὃ λέγει τὸ, Μικρὸν; οὐκ οἶδαμεν
 τί λαλεῖ. »

Ἰπὸ τῆς λύπης οὐκ ἐνόουν, καὶ ὅτι μὲν ἀπῆει
 ᾄδουσαν, πῶς δὲ ᾄξει οὐκ ᾄδουσαν. Ἦγνόουν γὰρ τὴν
 ἀνάστασιν πρὸ τῆς ἐκθάσεως.

« Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν. Ἐρχεται

^α C. r. ἄδικος. ^ο C. r. ἠθέλησε.

VERS. 4. « Sed hæc locutus sum vobis : ut, cum
 venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi
 vobis. »

Quia vos novi (quippe ut natura Deus novi om-
 nia) prædico futura, et ut credatis quia vos ex om-
 nibus periculis imminentibus valeo liberare.

VERS. 7. « Si enim non abiero, Paraclitus non
 veniet ad vos. »

Nisi passus fuero, non veniet in vos Spiritus,
 omnis domi boni principium.

VERS. 8. « Et cum venerit ille, arguet mundum
 de peccato, et de justitia, et de judicio. »

Tanta vis est descensus Spiritus sancti, ut tunc
 appariturum sit eorum qui in me peccarunt pecca-
 tum. Quicumque autem post Spiritus sancti descen-
 sum in Christum non crediderunt, in peccatis suis
 perseverarunt. Tanquam peccator itaque condemna-
 tur, qui non credit in Christum peccati expertem :
 tanquam iniquus, qui non credit in justum, qui
 propter justitiam suam in cælos ascendit, et homi-
 nibus factus est inaspectabilis : tanquam socors et
 piger, qui Satanam sic contritum atque contractum
 noluit superare.

VERS. 11. « De judicio autem, quia princeps hu-
 jus mundi jam judicatus est. »

Condemnatus est, ut qui Christum peccati exper-
 tem per Judæos occiderit, quandoquidem excusando
 dixerit Adamum non sui causa, sed quia peccaverat,
 mortuum esse. Cum autem post passionem per
 Spiritum sanctum curationes factæ sint, rebus ipsis
 ostenditur diabolum esse enervatum.

VERS. 13. « Cum autem venerit ille, Spiritus
 veritatis, docebit vos omnem veritatem. »

Quando Spiritus vos erudiet, tunc poteritis ab
 umbris et figuris legalibus abstinere, atque in spi-
 ritu ac veritate Deum adorare.

VERS. 14. « Ille me clarificabit : quia de meo
 accipiet, et annuntiabit vobis. »

Spiritus docet homines ea quæ ad divinitatem ac
 gloriam Dei, et ad Patris æqualitatem spectant, id
 est, consentit mecum. Nullius enim indigus est,
 cum per se subsistat, et ejusdem sit cum Patre Fi-
 lioque substantiæ, atque omnia per se scit ac pos-
 test facere.

VERS. 16. « Modicum, et jam non videbitis me. »
 Ne discipulos contristaret, non dixit : Morior, sed,
 Non videbitis me.

VERS. 18. « Quid est hoc, quod dicit, Modicum ?
 nescimus quid loquitur. »

Præ luctu non intelligebant. Et quoniam quidem
 abiret noverant, quomodo vero rediret ignorabant.
 Nesciebant enim quidquam de resurrectione ante-
 quam contingeret.

VERS. 25. « Hæc in proverbii locutus sum vo-

lis. Venit hora, cum jam non in proverbii loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. »

Sicut in proverbii et per accommodationem hæc dicit Christus, non enim possunt ad verbum accipi : ille petit et accipit qui utilia ad perfectionem animæ petit.

Cum creveritis, tunc gloriam Patris vobis revelabo : post resurrectionem clare vobis dicam quæ sunt Patris. De quam hora dicit : *Venit hora cum jam non in proverbii loquar vobis, etc.* ; de tempore resurrectionis dicit. Nam quadraginta diebus versabatur loquebaturque cum illis, convalescens et exponens ea quæ ad regnum Dei pertinent. Quando, inquit, vestra de me fides firmior erit, *Non rogabo Patrem pro vobis ; ipse enim Pater diligit vos, etc.* Sufficit vestra in me dilectio ad patrocinium. Cum autem non parum eos consolaretur quod audirent illum a Patre exiviss et eodem redire, frequenter illa versat. Hoc maxime illis bonam spem indidit, quod audirent futuros se Patri amicos. Ideo dicitur : *Nunc scimus quia nosti omnia, et a Deo existi : quasi dicerent : Antequam audias, vides ut Deus quid nos perturbet et nos recreasti. Tam rudes adhuc erant. Et cum eum gratias agentes hæc dicere viderentur, ait illis : Modo creditis ? Ecce venit hora et nunc est, ut dispergamini unusquisque in propria et me solum relinquantis, etc.* Cum dicerent *Nunc scimus*, ostendit nihil adhuc ab illis esse perfectum. Nunc igitur me inimicis tradetis, inquit, et tanta vos invadet formido, ut neque simul abscedere possitis. Sed nihil hinc ego damni patior. *Pater enim mecum est ; illud propter eos iterum posuit. Hoc enim discere semper volunt. Quod autem dixit : Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis, id est ut non excidam, inquit, ex animo vestro, sed me magis recipiatis.*

ταί μαθεῖν. Ὅπερ δὲ εἶπεν, Ὅτι λελάληκα ὑμῖν ἐκβάλητέ με, φησὶν, ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ Propter ruditatem eorum obscure loquitur. Proverbium autem vocat obscurum sermonem et involutum.

VERS. 26. « In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis. »

Potest quidem, in quantum Deus est, dare ; verum cum, ut homo, antea dispensatorie dixerit, *Rogabo*, adhuc eidem loquendi modo insistit.

VERS. 28. « Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. »

Exivi, inquit, ex substantia Patris, minime separatus a Patre, et in propria mea subsistentia continens in me Patrem. Neque vero, quando factus est homo, quasi Patrem deseruisset, in hunc

Cod. ἐρωτηθῆ. ** Cod. Bodl. συνῆν αὐτοῖς. *** Cod. Bodl. προστιῆναι ὑμῶν. **** Cod. Bold. παραδέξα-
θε. P Cr. νηπιότητα. q Cr. κεκαλυμμένον.

(14) *Περὶ*—*Θεοῦ*. Hæc Cod. Bodl. Chrysost. dat et reipsa, paucis mutatis reperiuntur apud Chrys-
st. t. VIII, 428.

ᾧρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμιαῖς λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παρρησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελῶ ὑμῖν. »

Ὡς γὰρ ἐν παροιμιαῖς λαλεῖ ταῦτα ὁ Χριστός, ὡς παρακατιῶν λέγει· οὐ γὰρ δύναται κατὰ τὸ γράμμα νοεῖσθαι· ἐκεῖνος δὲ αἰτεῖ καὶ λαμβάνει ὁ τὰ λυσιτελεῖ αἰτῶν πρὸς βελτίωσιν ψυχῆς. [GRAM.]

Ὅταν προκλήσῃτε, τότε ἀποκαλύπτω ὑμῖν τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν· μετὰ τὴν ἀνάστασιν σαφῶς ὑμῖν ἐρῶ τὰ ἑκαστὰ περὶ τοῦ Πατρὸς. Περὶ πολίας ὥρας λέγει, ὅτι Ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμιαῖς λαλήσω ὑμῖν, καὶ τὰ ἐξῆς ; τὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ χρόνον· καὶ γὰρ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας σὺν αὐτοῖς δι-
ε-
ε-
λέχθη, συναυλιζόμενος καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασι-
λειας τοῦ Θεοῦ (14). Καὶ ἐπειδὴ, φησὶ, τὴν εἰς ἐμὲ
πίστιν βεβαίαν ἔχετε, οὐκ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα
περὶ ὑμῶν· αὐτὸς γὰρ ὁ Πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς, καὶ τὰ
ἐξῆς· ἀρκεῖ γὰρ ἡ εἰς ἐμὲ ἀγάπη πρὸς τὴν ὑμῶν·
καὶ ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτοὺς παρεμυθεῖτο τὸ
ἀκούειν, ὅτι *Παρὰ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἐκεῖ ὑπάγω*,
συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφει· ὅθεν τοῦτο ἀκούσαντες,
καὶ ὅτι τῷ Πατρὶ ἔσονται φίλοι, σφόδρα ἀνέπνευσαν·
διὸ καὶ εἶπον· *Νῦν οἶδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ
ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες*· ὁ δὲ λέγουσι, τοῦτο ἐστὶ·
Πρὶν ἢ ἀκοῦσαι σε, εἶδες τὰ σκανδαλλίζοντα ἡμᾶς ὡς
Θεός, καὶ ἀνέπαυσας ἡμᾶς εἰς ταῦτα. Οὕτως ἐπι-
ἀτελῶς εἶχον, καὶ ἐπειδὴ ἔδοκουν ὡς περὶ τινὰ χάριν
αὐτῷ προσέχοντες λέγειν ταῦτα, φησὶ πρὸς αὐτούς·
*Ἄρτι πιστεύετε ; ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν,
ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον
ἀφήτε, καὶ τὰ ἐξῆς*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, *Νῦν
ἐγνωμεν*, δείκνυσιν ὅτι· οὐδὲν οὐδέπω κατώρθωσαν.
Προδῶσατε γὰρ με τοῖς ἐχθροῖς, φησὶ, καὶ τοσοῦτο
ὑμῶν κρατῆσει φόβος, ὡς μηδὲ μετ' ἀλλήλων δυνη-
θῆναι ἀναχωρῆσαι, ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτου πάθω δεινόν.
Ὁ γὰρ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστίν, καὶ τοῦτο δὲ πάλιν
δι' αὐτοὺς τέθεικε· τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω βούλον-
τα ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε, τοῦτο ἐστίν, ἵνα μὴ
παραδέξησθε **** ἐπὶ πλείον. [GRAM.]

Διὰ τὴν ἡπιότητα P αὐτῶν ἐπεσκιασμένως λαλεῖ. Παροιμίαν δὲ λέγει τὸν ἀσαφῆ λόγον καὶ ἐγκεκαλυμ-
μένον q.

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτή-
σεσθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν
D Πατέρα περὶ ὑμῶν. »

Δύναται μὲν ὡς Θεός δοῦναι, πλὴν ὡς ἤδη εἰπὼν
τῷ Αἰτῶ, οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος ἐνέμενε τῷ
λόγῳ.

« Ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν
κόσμον· πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι
πρὸς τὸν Πατέρα. »

Ἐκ τῆς οὐσίας, φησὶν, ἐξῆλθον τοῦ Πατρὸς, ἀδιαι-
ρέτως ὧν ἐν Πατρὶ, καὶ ἰδιοσυστάτως ἔχων ἐν ἑμαυ-
τῷ τὸν Πατέρα. Οὕτε, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς
ἀπολειφθεὶς τοῦ Πατρὸς, ἐληλυθῆναι λέγεται εἰς τὸν

κόσμον· οὕτε ὅτε ἀνελήφθη μετὰ τῆς σαρκός, ἅπερ ἀπελείφθη τοῦ κόσμου· Θεὸς γὰρ ἔστι πληρῶν τὰ πάντα.

« Ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐλήλυθεν, ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον ἀφῆτε· καὶ οὐκ εἰμὶ μόνος, ὅτι ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἔστι. »

Τὸ, ἄρτι πιστεύετε [CONAM.] ἀνθρωπινώτερον τοῦτο λέγει. Καθ' ὃ τ γὰρ Θεὸς ὑπάρχει ^α, ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἔστι ^β φυσικῶς καὶ ἀδιαστάτως· διὰ συγκατάδασιν εἶπε τοῦτο, ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἤθελον ἀκούειν τοῦτο.

Οὐχ ὅτε παραδίδομαι, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα θλίψιν ἔξετε. Ἀλλὰ διανόστητε τῷ λογισμῷ· οὐδὲν γὰρ πείσεσθε δεινόν· τοῦ διδασκάλου περιγενομένου τῶν ἐχθρῶν, οὐ χρὴ τοὺς μαθητὰς ἀλύειν.

« Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε. Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσαίτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. »

Κρείττων καὶ δυνατώτερος ὤφθη ὁ Χριστὸς πάσης κοσμικῆς ἀμαρτίας, καὶ δίδωσι καὶ τοῖς πιστοῖς τὸ νικᾶν. Ὅτε οὖν ὁ ὁ Χριστὸς ἐξ ἡμῶν γεγὼνός, καθ' ὃ ὁ ἄνθρωπος, κρείττων ^α ἐφάνη θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ χάρις διαβαίνει· καὶ οὕτως ὁ ὀφειλομεν θαρρῆναι, ὅτι νικησόμεθα ^β, ἐπειδὴ ὡς ἄνθρωπος νενίκηκε, καὶ ἡμεῖς δοκοῦμεν ἐν αὐτῷ νενικημένοι. Εἰ γὰρ ὡς Θεὸς, ἐνίκησε, πρὸς ἡμᾶς οὐδέν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἐπῆρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. »

Διὰ τοῦ σχήματος τῆς εὐχῆς παιδεύει ἡμᾶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς εὐχεσθαι, καὶ εἰς τὸν Θεὸν καταφεύγειν.

« Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν, ὃ ἔδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς, ζωὴν αἰώνιον. »

Διὰ τὸ μὴ σκανδαλισθῆναι τοὺς ἀκούοντας οικονομικῶς φησιν, « Ὁ δὲ δώκαός μοι. »

« Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε, τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

Σημειωτέον οὖν, ὅτι ἡ ὀρθὴ πίστις ἐστὶν ἡ ὄντως ζωὴ, ἡ τὰ ἴδια δωρουμένη ἀγαθὰ τοῖς πιστεύουσιν. Ἀπεστάλθαι λέγει ἑαυτὸν, οὐχ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπουργήσας τῇ τοῦ Πατρὸς βουλήσει, ὡς οἱ ἄγγελοι, ἀλλ' ὡς δύνამις αὐτοῦ ὄν.

« Καὶ νῦν δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ, τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. »

Ἐν τάξει προσευχῆς οικονομικῶς λέγει τοῦτο ^α, τούτεστι, Δεξιόν με τίς εἰμι τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πάθους τῆς ἐμῆς σαρκὸς μείνωσιν οἱ ἄνθρωποι, μηδὲν ἄξιον Λόγου ^β λογιζόμενοι.

« Καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἔστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ· καὶ ἐδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. »

^α Cr. καθό. ^β Cr. ὑπάρχω. ^γ Cr. εἰμί. ^δ Cr. ἡ ὅτι ὁ ^ε Cr. καθό. ^ς Cr. κρείττων. ^ζ Cr. τούτῳ. ^η Cr. ληψόμεθα. ^θ Cr. sine τοῦτο. ^ι Cr. om. Λόγου.

A mundum venisse dicitur : neque quando cum carne ascendit, mundum dereliquit ; Deus enim est, qui implet omnia.

VERS. 32. « Ecce venit hora, jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquantis : et non sum solus, quia Pater mecum est. »

Hoc modo creditis humano more dicit. Nam in quantum Deus, in Deo Patre manet naturaliter et constanter : nam hoc dixit illis condescendendo, quia nimirum audire illud desiderabant.

Non tam quando trador, quam postea affligemini. Sed exurgite animo ; nam magistro ab inimicis capto, nihil vobis mali fiet, quare non oportet discipulos animo concidere.

VERS. 33. « Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum. »

Christus superior ac fortior apparuit totius mundi peccato, et concessit quoque fidelibus suis ut vincant. Cum itaque Christus, in quantum homo, ex nobis natus, mortem et interitum superarit, etiam in nos ista gratia derivatur ; ideoque confidere debemus nos quoque victuros, quandoquidem in quantum homo vicerit, in ipso nos quoque vicisse videamur. Nam si ut Deus vicisset, nihil ad nos.

CAP. XVII.

VERS. 1. « Hæc locutus est Jesus, et sublevatis oculis in cælum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. »

Per hanc orandi formulam docet nos in tentationibus orare, et ad Deum confugere.

VERS. 2. « Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. »

Ne scandalizarentur audientes, per dispensationem dixit, Quod dedisti mihi.

VERS. 3. « Hæc est autem vita æterna : ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. »

Profitendum itaque, rectam fidem, veram esse vitam, quæ vera bona credentibus affert. Dicit autem se missum esse, non quasi ex necessitate Patris subserviat voluntati, quemadmodum angeli, sed ut est virtus ejus.

VERS. 5. « Et nunc clarifica me, tu Pater, apud te-metipsum, claritate, quam habui, prius quam mundus esset, apud te. »

Utitur forma orationis per dispensationem, ac si dicat : Ostende me hominibus, ut intelligant quoniam sim, ne propter carnis meæ passionem scandalizentur homines, nihil Verbo Dei dignum cogitantes.

VERS. 10. « Et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis. »

Nihil est Patris, quod non sit Filii, et contra. A Οὐδέν ἐστι τοῦ Πατρὸς, ὃ μὴ ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

Propter meam ac tuam æqualitatem glorificabor semper.

VERS. 11. « Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, conserva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos. »

Juxta verborum proprietatem Scriptura hic illa, quæ ex eventu contigerunt, quasi causam assignat. Oportebat ergo Judam, cum hoc prædictum nosset, Christum non prodere. Si quis autem petat, quomodo Christo custodiendo perierit, dicendum malos eum non custodire, sed eos pro libertate sua quod volunt facere. Probos autem custodit et roborat, quia libertas arbitrii per se non sufficit homini custodiendo.

VERS. 14. « Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. »

Quando dicit, *de mundo sunt*, naturam intelligit ; cum vero dicit, *non sunt*, eorum significat innocentiam, uti et ipse erat. Particula vero *sicut* non est omnimodæ paritatis ; sed ac si dicat : Jam cæli cives facti sunt, et nihil habent cum mundo commune. Magna siquidem naturarum diversitas est : ille quippe natura Deus, hi vero homines erant.

VERS. 15. « Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. »

Quandoquidem discipuli in factis suis etiam Christo similes futuri erant, ait eos opus habere Spiritus sanctificatione, ut orbem absque mali alicujus impedimento peragere possent.

VERS. 16. « Et pro eis ego sanctifico meipsum : ut sint et ipsi sanctificati in veritate. »

Sacrificia omnia sancta vocantur, utpote Deo oblata. Hoc autem *in veritate* dixit, quia in figura erat quæ per ovem fiebat sanctificatio, vel etiam quia hos tibi offero in oblationem ; vel quia hoc in capitis immolatione factum est ; vel etiam, quia ipsi obtulerunt corpora sua hostiam viventem ; vel denique, quia sine morte eorum, ipse fecit illos sacrificium, pro illis occisus.

VERS. 20. « Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me. »

Non solis discipulis, sed et omnibus fidelibus postulat Christus Spiritus sancti gratiam concedi, quæ nimirum hominem ad divinam imaginem reformat. Illa autem conjunctio non fit secundum substantiam, vel hypostasim, sed per fidei concordiam, qua noverunt fideles Filium beneplacito Patris incarnatum esse. Hoc enim est esse missum.

VERS. 22. « Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, sicut et nos unum sumus. »

Claritatem dicit eam quæ ex signis, et doctrinis, atque animorum consensione exsistebat. Ipse autem cum etiam largiretur, propter auditores tamen in

Οὐδέν ἐστι τοῦ Πατρὸς, ὃ μὴ ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

Διὰ τὴν ἐμοῦ καὶ σοῦ ἰσότητα δοξάσομαι παντός.

« Καὶ οὐκ ἐτι εἰμι ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσι, καὶ ἐγὼ πρὸς σὲ ἔρχομαι. Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτούς ἐν τῷ ὀνόματι σου, οὗς δέδωκάς μοι ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς. »

Κατὰ τι ἰδίωμα ἡ Γραφή ὡς αἰτιολογίαν τίθησι τὰ ἐκ τῆς ἐκδόσεως συμβαινόντα. Ἔδει οὖν τὸν Ἰούδαν μαθόντα τὸ προδιαγορευθῆν, μὴ προδοῦναι τὸν Χριστόν. Εἰ δέ τις εἴποι · Πῶς φυλάσσοντος τοῦ Χριστοῦ ἀπώλετο ; λεκτέον, ὅτι οὐ τοὺς φαύλους φυλάσσει, ἀλλ' ὃ ἐὰν αὐτεξουσίως θέλωσι πράττουσι. Τοὺς δὲ ἀγαθοὺς φυλάσσει καὶ δυναμοῖ, διὰ τὸ μὴ ἀρκεῖν τὴν τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν φυλάσσειν αὐτόν.

« Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτούς, ὅτι οὐκ εἰσιν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου. »

Ὅταν λέγῃ, *ἐκ τοῦ κόσμου εἰσι*, τὴν φύσιν λέγει · ὅταν δὲ λέγῃ, *ὅτι οὐκ εἰσι*, διὰ τὸ ἀπόντηρον λέγει, ὡς καὶ αὐτὸς ἦν. Τὸ δὲ *καθὼς ὡδε* οὐκ ἐστιν ἀκριβείας ἀπαρράλλακτου · ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν · Οὐρανοπολιταὶ γεγόνασι, καὶ οὐδὲν ἔχουσι πρὸς τὴν γῆν κοινόν. Πολὺ γὰρ τὸ τῶν φύσεων διάφορον · ὃ μὲν ἐστι φύσει θεός, οἱ δὲ ἄνθρωποι.

« Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἀρῆς αὐτούς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτούς ἐκ τοῦ πονηροῦ. »

Ἐπειδὴ ὁμοιον ἡμελλον ποιεῖν οἱ μαθηταί, οὗ ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, δεῖσθαι αὐτούς φησι τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ, ἵνα δυναθῶσι διαδραμεῖν τὴν οἰκουμένην, μὴ ἐμποδιζόμενοι ὑπὸ τοῦ πονηροῦ.

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγαθῶν ἐμαυτὸν ἵνα καὶ αὐτοὶ ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. »

Αἱ θυσίαι πᾶσαι ἅγιαι καλοῦνται, ὡς θεῶ προσ-αγόμεναι. Τὸ δὲ *ἐν ἀληθείᾳ* εἶπεν, ὅτι ἐν τύπῳ ἦν ὃ διὰ τοῦ προβάτου ἁγιασμός · ἦτοι τὸ Καὶ αὐτούς σοι ἀνατίθημι προσφοράν · ἢ τὸ, τῆς κεφαλῆς θυομένης τοῦτο ἐγίνετο · ἢ, ὅτι καὶ αὐτοὶ παρίστων τὰ σώματα ἑαυτῶν θυσίαν ζῶσαν · ἢ καὶ, ὅτι χωρὶς θανάτου θυσίαν αὐτοὺς ἐποίησε, ὑπὲρ αὐτῶν σφαγιαζόμενος.

« Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. »

Οὐ μόνους τοῖς μαθηταῖς, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πιστοῖς αἰτεῖ ὁ Χριστὸς τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοθῆναι χάριν, τὴν εἰς θεῖαν εἰκόνα τὸν ἀνθρώπων ἀναμορφοῦσαν. Αὕτη δὲ ἡ ἔνωσις οὐ κατ' οὐσίαν γίνεται, ἢ καθ' ὑπόστασιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς πίστεως συμφωνίαν, καθ' ἣν ἔγνωσαν οἱ πιστοὶ, ὅτι ὁ Υἱὸς εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐσαρκώθη. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἀποσταλῆναι.

« Καὶ ἐγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἐσμεν. »

Δόξαν λέγει τὴν τῶν σημείων καὶ δογμάτων καὶ ὁμοψυχίας. Αὐτὸς δὲ ὡν ὁ διδούς, διὰ τοὺς ἀκούοντας σχηματίζεται τὴν αἴτησιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος λέγεται

λαμβάνειν τὰ φύσει προσόντα αὐτῷ. Λέγει δὲ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν.

« Πάτερ, οὗς δέδωκάς μοι, θέλω, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, κάκεινοι ὡς μετ' ἐμοῦ. »

Δι' ὧν λέγει τὸν δεδωκότα καὶ τὸν λαβόντα, τὰς ὑποστάσεις δηλοῖ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Καὶ πάλιν εἰπὼν εἶναι ἑαυτὸν πρὸ κόσμου, ἐλέγχει τοὺς αἰρετικούς, τοὺς λέγοντας ὅτι ἐκ τῶν χρόνων Μαρίας ἔσχε τὴν ἀρχὴν ὁ Χριστός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Ἰησοῦς οὖν εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξεληθὼν, εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε ; »

Οὐχ ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἵνα γινῶμεν, ὅτι καὶ παρῶν οὐχ ἐωρᾶτο, ἢ ἐγνωρίζετο, εἰ μὴ ὅτε ἤθελε c.

Ὡς εἰδὼς πάντα, ἀταράχως ὅλα ἐποίησε καὶ ἐλάλει, καὶ οὐτε ἀπὸ τῆς φωνῆς, οὐτε ὁ Ἰουδαῖος οὐτε οἱ λοιποὶ ἐπεγίνωσκον αὐτὸν, εἰ μὴ ὅτε ἠθέλησε. [CRAM.]

« Ἴνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν· Ὅτι οὗς δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. »

Διὰ τὰς τῶν μαθητῶν ἀσθενείας ἐξω ποιεῖται αὐτοὺς πειρασμῶν, ὡς θεὸς ἀεὶ φυλάσσωσιν d τοὺς μαθητάς, μόνον τὸν Ἰουδαῖον τῇ προαιρετικῇ κακίᾳ ἐάσας ἀπολέσθαι.

« Ἡ οὖν σπεῖρα, καὶ ὁ χιλιάρχος, καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτόν. »

Δήσαντες αὐτὸν ἐπλήρωσαν τὸ εἰρημένον Ἡσαίου· C Δῆσωμεν τὸν δίκαιον. Ἐδεσμεύθη ὁ Κύριος, ἵνα δεσμῶν ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ διαβολικῶν.

« Ἐξῆλθεν οὖν ὁ μαθητὴς ὁ ἄλλος, ὃς ἦν γνωστὸς τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε τὸν Πέτρον. »

Συνεισηθῆεν Ἰωάννης τῷ Ἰησοῦ μετὰ τοῦ ὄχλου ἀγνωστῶς, καὶ τότε ὡς γνωστὸς εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε e τὸν Πέτρον.

« Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδασχῆς αὐτοῦ. »

Ὡς στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἠρώτα αὐτὸν, ὡς μόνον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ προσερχόντων αὐτῷ, καὶ οὐδενὸς ἄλλου, ὡς ἐργαστηρίου πονηροῦ. Ἡρώτα τί ἐδίδασκε τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἠρώτα αὐτὸν εἰ συναινεῖ τοῖς διὰ Μωϋσέως f, ἢ ἄλλοιαν διδασκαλίαν εἰσάγει, καὶ ἅπαντα πειθόνται οἱ αὐτοῦ μαθηταί, ἵνα ἐὰν εὕρῃ αὐτὸν τοῖς Μωϋσεῶς ἐναντιούμενον, παραδῶ καὶ αὐτοὺς ὡς θεομάχους τοῖς Ἰουδαίοις.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ παρῆρησα ἐλάλησα τῷ κόσμῳ· ἐγὼ πάντοτε ἐδίδαξα ἐν τῇ συναγωγῇ, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅπου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι συνέρχονται· καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν. »

Ἰησοῦς δὲ ἐλέγχει αὐτὸν προσποιοῦμενον ἀγνοεῖν τὰ ἐν φανερῷ εἰρημένα. Εἰ δὲ πάντα φανερῶς ἐδίδαξε, τὰ λεγόμενα τὰ ἅ παρὰ τισὶ περὶ αὐτοῦ h ἀπόκρυφα, οὐκ εἰσὶ δεκτά.

c Cr. εἰ μὴ ἤθελεν. d Cr. φυλάσσει. e Cr. εἰσήγαγε. f Cr. διὰ Μ., ἵνα ἐναντιούμενους παραδῶ καὶ αὐτοὺς ὡς θεομάχους τοῖς Ἰουδαίοις. g Cr. sine tā. h Cr. ἐμοῦ.

forma orationis rogat, et in quantum homo dicitur accipere quæ naturaliter habebat. Spiritus autem dicit gratiam.

VERS. 24. « Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum. »

Dum dantem et accipientem assignat, Patris Filique personas significat. Et rursus, cum se ante mundum esse asserit, hæreticos reprehendit, dicentes Christum in tempore ex Maria principium habuisse.

CAP. XVIII.

VERS. 4. « Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis ? »

B Non quasi nescius interrogat, sed ut sciamus quia præsens non videbatur, nec cognoscebatur, nisi quando volebat.

Cum cuncta scit, omnia quiete et facit et loquitur, et neque Judas neque cæteri discipuli eum a sonitu vocis cognoscebant si non vellet.

VERS. 9. « Ut impleretur sermo, quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdi ex eis quemquam. »

Propter discipulorum imbecillitatem, eos tentationibus subducit, ut Deus semper eos custodiens, solum Judam ob spontaneam pravitatem perdis sinens.

VERS. 12. « Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum. »

C Ligantes eum impleverunt quod dictum est per Isaiam: Ligemus justum. Ligatus est Dominus, ut nos a diabolicis vinculis liberaret.

VERS. 16. « Exiit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiaræ, et introduxit Petrum. »

Ingressus est Joannes una cum turba incognitus, et tunc ut notus dixit ostiaræ, et introduxit Petrum.

VERS. 19. « Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus. »

D Tanquam seditiosum ac novatorem interrogabat, quasi discipuli soli ipsum audivissent, et nulli alii, utpote maleficum. Petit autem quid docuerit discipulos suos, et num Moysi consentiat, an vero aliam quampiam doctrinam introducat, et qualia discipulis persuadeat, ut si in aliquo Moysi contrarium deprehenderet, discipulos quoque ut Deo contrarios Judæis traderet.

VERS. 20. « Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo: ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt: et in occulto locutus sum nihil. »

Jesus autem ipsum arguit, ut qui ea quæ publice dicta sunt, nescire se simulat. Quod si autem publice ac palam docuerit, ea quæ a quibusdam ab ipso occulte dicta feruntur, non sunt admittenda.

VERS. 21. « Quid me interrogas ? interroga eos, A qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ dixerim ego. »

Roga ministros tuos, qui nuper quidem doctrinam meam admirati fuerunt, modo vero me capiunt.

VERS. 22. « Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes pontifici ? »

Servus etiam non jussus Christum verberavit, quod nimirum Christus insinuasset se nonnunquam ab iis auditum et laudatum fuisse, a qua suspicione se purgare volens hoc fecit. Nihil enim alioqui dixerat unde moveri potuisset ad Christum percutiendum. Arguit itaque ministrum maximæ injuriæ, non solum eo quod simpliciter alapam inflixit, sed quod prius eum admiratus, modo sine causa contumeliam inferret.

VERS. 25. « Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Nunquid et tu ex discipulis ejus es ? Negavit ille, et dixit : Non sum. »

Petrus a maligno tentatus, promissis non stetit : neque hortus illi dicta in memoriam reduxit, neque magnus amor, quem ibi verbis præ se tulit ; verum omnia ista illi præ anxietate exciderunt. Ad quid autem omnes unanimiter evangelistæ ipsius meminerunt ? Non tam ut discipulum accusarent, quam ut nos erudirent, quantum mali sit non totum Deo committere, sed sibi ipsi confidere. Verum hic magistri sollicitudinem admirare, quod captus ac ligatus, adhuc discipuli magnam curam gerat, et jam collapsum oculi nutu erigat, et ad lacrymas commoveat.

VERS. 28. « Adducunt ergo Jesum a Caïpha in prætorium. Erat autem mane : et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. »

Ipsi non occidebant, ut qui sub Romanis erant, ne a Pilato multarentur.

Et quænam, quæso, contaminatio, ingredi prætorium, ubi iniqui poenas dabant ? Decimantes mentham et anethum, cum injuste interficiebant, minime se contaminari existimabant ; sed cum ad prætorium veniebant, putabant se coinquinari. Sed cur ipsi non interimebant eum, sed ad Pilatum ducebant ? Multum videlicet de illorum imperio jam ademptum erat a Romanis, sub quorum erant potestate : præterea timebant ne a Pilato accusati, poenas postmodum darent. Sed quid significat, *ut manducarent Pascha* ? Atqui Jesus jam id fecerat una die azymorum. Vel igitur Pascha vocat totam solemnitatem, vel quia ipsi tunc Pascha faciebant. Christus autem pridie id fecerat, cædem suam in

« Τί με ἐπερωτᾷς ; ἐπερώτησον τοὺς ἀκηκόοντας τί ἐλάλησα αὐτοῖς · ἴδε οὗτοι οἴδασιν ἃ εἶπον ἐγώ. »

Τοὺς ὑπηρέτας ἐρώτησον τοὺς πρώην μὲν μου θαυμάσαντας τὴν διδασκαλίαν, νῦν δὲ με συλλαβομένους.

« Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἷς τῶν ὑπηρετῶν παρεστηκώς· ἔδωκε ράπισμα τῷ Ἰησοῦ, εἰπών· Οὕτως ἀποκρίνη τῷ ἀρχιερεῖ ; »

Καὶ μὴ προσταχθεὶς ὁ ὑπηρέτης ἔτυψε τὸν Χριστὸν, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἰ ὑπέδειξεν ὁ Χριστὸς ἰ ὅτι ποτὲ ἦσαν ἀκούσαντες καὶ ἐπαινέσαντες αὐτὸν, καὶ θέλων ἐκ τὸν ἀπαλλάξαι τῆς ὑποψίας, ὅτι τῶν θαυμαζόντων ἦν, ἐποίησε τοῦτο. Οὐ γὰρ ἀνακολούθως τι ἐλάλησεν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου κινήθῃς τύψῃ αὐτόν κ. Ἐλέγχει οὖν τὸν ὑπηρέτην ἀδικοῦντα, οὐ μόνον ὅτι ἀπλῶς αὐτὸν ἔτυπεν, ἀλλ' ὅτι πρώην θαυμάσας, νῦν ἰ ἐπ' οὐδενὶ καταγνώς ἢ ἠτίμασεν αὐτόν.

« Ἦν δὲ Σίμων Πέτρος· ἐστὼς καὶ θερμαινόμενος. Εἶπον οὖν αὐτῷ· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ ; Ἠρνήσατο ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· Οὐκ εἰμί. »

Τοῦ πονηροῦ σείσαντος τὸν Πέτρον, ἠττήθη τῆς ὑποσχέσεως· οὐδὲ ὁ κῆπος αὐτὸν εἰς μνήμην ἤγαγε τῶν εἰρημένων, οὐδὲ ἡ πολλὴ φιλοστοργία ἦν ἐκεῖ διὰ τῶν βημάτων ἐπεδείξατο ἐκεῖνων, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐξέβαλε. Τί δήποτε αἱ εὐαγγελιστῆται ὁμοφώνως περὶ αὐτοῦ ἀνέγραψαν ; Οὐχὶ τοῦ μαθητοῦ κατηγοροῦντες, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεῦσαι βουλόμενοι, πόσον κακὸν τὸ μὴ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, ἀλλ' ἑαυτῷ θαρβεῖν. Σὺ δὲ θαύμασον τοῦ διδασκάλου τὴν κηδεμονίαν, ὅτι κατεχόμενος καὶ δεδεμένος, πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ μαθητοῦ τὴν πρόνοιαν, διὰ τοῦ βλέμματος αὐτοῦ κείμενον ἀνίστας καὶ εἰς δάκρυα καθέλκων.

« Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωτὰ· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα. »

Αὐτοὶ οὐκ ἀνέβλιν ὡς ὑπὸ Ῥωμαίους ὄντες, ἵνα μὴ τιμωρηθῶσιν ὑπὸ Πιλάτου.

Καίτοι ποῖος μολυσμὸς, εἰπέ μοι, ἐπιθῆναι δικαστηρίου, ἵνα δίκην οἱ ἀδικοῦντες διδώσιν ; Οἱ ἀποδεκατοῦντες τὸ ἡδύσομον καὶ τὸ ἀνηθον, φονεῦντες μὲν ἀδίκως, οὐκ ἐνόμιζον μιαινεσθαι, δικαστηρίου δὲ ἐπιβαίνοντες μιαινεῖν ἑαυτοὺς ἠγούντο. Καὶ τίνας ἐνεκᾶν αὐτὸν οὐκ ἀνέβλιν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πιλάτον ἤγαγον ; Μάλιστα μὲν τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέμεντο λοιπὸν, ὑπὸ Ῥωμαίους τῶν πραγμάτων κειμένων· καὶ ἄλλως δὲ ἐδεδόκεισαν μὴ δίκην ὑστέραν δῶσι, κατηγορηθέντες παρ' αὐτοῦ. Τί δ' ἐστίν, ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα ; Καὶ μὴν αὐτὸς ἦν αὐτὸ πεποιηκώς τῆ μὲ τῶν ἀζύμων. Ἦτοι οὖν τὸ Πάσχα τὴν εορτὴν πᾶσαν λέγει, ἢ ὅτι τότε ἐποίουν τὸ Πάσχα, αὐτὸς

ἰ Cr. αὐτός. ἰ Cr. ὁ λέγων. κ Cr. ἐπειδὴ... τύψῃ αὐτόν. Cr. ἐπ. αὐτὸς ὑπέδειξεν ὁ λέγων, ἴδε οὗτοι ἴσασιν οἱ ποτὲ ἀκούσαντες καὶ ἐπαινέσαντες· καὶ θέλων αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ὑποψίας, ὅτι τῶν θαυμαζόντων ἦν, αὐτὸν ἐποίησε τοῦτο. Οὐ γὰρ ἂν ἀκολούθως τι ἐποίησεν ἢ ἐλάλησεν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου κινήθῃς τύψῃ αὐτόν. ἰ Cr. νῦν δέ. ἢ Cr. καταγνώς.

δὲ πρὸ μιᾶς αὐτὸ παραδέδωκε, τηρῶν τὴν αὐτοῦ ἅμα Παράσχεον reservans, quando antiquitus Pascha celebrabatur. Ipsi vero armati, quod nefas erat, et fidentes sanguinem, locum cavent.

Τὸν τύπον τιμῶντες, οὐκ εἰσῆλθον, ὃ ἐστὶ πρόβατον.

« Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν. »

Ἄνευ αἰτίας ἀπεφάνησαν ὡς δικαίως αὐτὸν παραδέσθαι, αἰτίαν εὐλογον λέγουσι, τὸ ὑπ' αὐτῶν συλληφθῆναι, ὡς πλαττόμενοι μηδὲν ποιεῖν ἄδικον.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάθετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνετε αὐτόν. » Β Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα. »

Εἰ μὲν αὐτοῖς ἐπιτρέπετε τὴν κρίσιν, αὐτοὶ καὶ τὴν ἐξέτασιν ὡς βούλεσθε P-9. Εἰ δὲ ἐπ' ἐμὲ ῥ βούλεσθε κρίναι τὸν ἄνδρα, τὴν αἰτίαν ὑμᾶς εἰπεῖν ἀναγκαῖον (15).

Εἰ ὁ νόμος ὑμῶν καὶ τὸν ἀναίτιον κολάζει, κρίνατε αὐτόν.

Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα. Ὡς ἐκπεσόντες τῆς ἀρχῆς (ἦσαν γὰρ ὑπὸ Ῥωμαίους) εἶπον τοῦτο. Ἦτοι, οὐκ ἐξεστὶ σταυρῶσαι αὐτόν· οὕτω γὰρ ἤθελον, ἵνα καὶ τὸν τρόπον τῆς αὐτοῦ τελευτῆς ἐκπομπεύσωσι. Ἦ ὅτι βασιλέα αὐτὸν λέγει, καὶ ἐστὶ δημοσίον τὸ ἐγκλημα, καὶ σοὶ ἀνῆκε θανατωῖσαι αὐτόν.

Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλάτος, καὶ ἐφώνησε τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; »

Σαφὲς τεκμήριον ὅτι ἐκὼν ὁ Κύριος ἔπασχεν, ἐξ ὧν εἰδὼς προεῖπεν ὅτι ἡμελλε τοῖς ἔθνεσι παραδοθῆναι ἐπὶ τῷ σταυρωθῆναι.

« Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶσὺ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Σὺ λέγεις ὅτι βασιλεὺς εἰμι ἐγώ. »

Λύει τὴν ἀγωνίαν Πιλάτου, πείθων ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνάρτητος, ἀλλὰ βασιλεὺς οὐρανοῦ καὶ γῆς. Διὸ ἀναπολόγητος ὁ Πιλάτος, οὐχ ὡς βλάσφημον αὐτὸν φωνεύσας, ἀλλὰ πρὸς χάριν Ἰουδαίων.

Οἱ ἄγγελοι δὲ ἠσύχαζον τοῦ βασιλέως αὐτῶν ὄβριζομένου, ἐννοοῦντες τὴν οἰκονομίαν τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

Ἐγὼ διὰ τοῦτο γέγονα ἄνθρωπος, καὶ ἐγεννήθην ἐκ Μαρίας, ἵνα τὸ ψεῦδος καὶ τὸν διάβολον ἐκ τοῦ κόσμου ἀπελάσας, βασιλεύουσαν ἀποδείξω ἢ τὴν θεῖαν φύσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς νόμον

ἢ Cr. ἀπεφάνησαν. ὦ Cr. add. αὐτόν. P-9 Cr. add. ποιήσαθε. ῥ Cr. ἐπ' ἐμοῦ. ῖ Cr. κριθῆναι, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. ἰ Cr. sine dé. ἡ Cr. add. πάντων.

(15) Hoc scholium catena Cramerii Ammonio tribuit, Corderius vero Theodoro Mopsuesteno.

Figuram observantes, non intrarunt, quæ erat ovis.

VERS. 30. « Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradissemus eum. »

Sine culpa juste videri volunt eum tradidisse, sufficientem causam allegant quod ab ipsis captus sit, quasi nihil ab illis injuste peragi possit.

VERS. 31. « Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. »

Si quidem vobis ipsi iudicium arrogatis, ipsi quoque inquirete prout vultis. Sin vero me vultis virum judicare, etiam causam proferatis necesse est.

Si lex vestra etiam innocentem punit, vos ipsi judicate.

Nobis non licet interficere quemquam. Ut qui principatum amiserant (erant enim sub Romanis), hoc dicebant. Vel quia non poterant eum cruci affigere, quod cupiebant, ut et infami mortis genere ipsi insultarent. Vel quia regem se diceret, quod est crimen populare, adeoque te decet eum occidere.

VERS. 33. « Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es rex Judæorum ? »

Manifestum argumentum est Dominum sponte passum esse, quod præsciendo prædixerit se genibus traditum iri ad crucifigendum.

VERS. 37. « Dixit itaque Pilatus : Ergo rex es tu ? Respondit Jesus : Tu dicis quia rex sum ego. »

Solvit dubium Pilati, docens se non tyrannum esse quempiam, sed cæli ac terræ regem. Idcirco etiam inexcusabilis est Pilatus, quod non tanquam blasphemum aliquem occiderit, sed in gratiam Judæorum.

Angeli autem passi sunt regem suum affici contumeliis, considerantes hoc esse dispensationis adventus Christi.

Ego propterea factus sum homo, et ex Maria natus sum, ut mendacium ac diabolium e mundo exterminans, regnare ostendam divinam naturam.

CAP. XIX.

VERS. 7. « Responderunt ei Judæi : Nos legem

habemus : et secundum legem debet mori, quia filium Dei se fecit. »

Non Filium Dei semet ipse fecit, sed cum esset Filius Dei, hominem semetipsum fecit, vere immutatus manens, uti erat, Deus. Quod enim objiciebant Judæi, et fieri non poterat, ut vel hinc minime subsistere probaretur, et falsum erat. Quapropter etiam Pilatus ut mutus idololatra quasi consternatus timuit.

VERS. 14. « Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. »

Tametsi princeps sis, nullum tamen in me delictum inveniens non potuisses me condemnare, nisi ego sponte meipsum ex Patris beneplacito ad passionem obtulissem.

VERS. 14. « Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce rex vester. »

Horam evangelista denotavit pro resurrectione tertio die factam. Insignis autem scriba pro Gamma elemento, quod tertiam signat, aliud signum posuit, quod Gabex Alexandrini vocant, et sextam denotat, magnamque inter se habent similitudinem : et ex errore scriptionis ista irrepsit diversitas lectionis. Nam pro tertia hora sextam scripsit.

VERS. 18. « Ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. »

Per hoc quod inter duos latrones crucifixus est, impleta est Scriptura, quæ dicit : *Et cum iniquis reputatus est* ³⁰. Figura hi fuerunt duorum populorum, qui propter peccata sua rei erant. Vel quia qui Christo agglutinati sunt, semetipsi crucifigere debent, priori conversationi quodammodo morientes, et in novitate vitæ juxta Evangelium ambulantes.

VERS. 19. « Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarenus, Rex Judæorum. »

Cum nihil, quod illi objiceret, Pilatus reperisset, hoc scripsit, ne et ipse latro putaretur. Regem eum populus proclamaverat : et quia Judæi regem suum e medio tulissent, eos perstringens hoc scripsit. Illud est chirographum, quod Adami condemnatio cruci præfixit, quod jam diabolus possidens, omnes homines morti dabat. Verum Salvator ubi pro nobis in ligno mortuus fuit, nos liberavit.

VERS. 30. « Et inclinato capite tradidit spiritum. »

Caput inclinavit, hoc enim non erat affixum, et tunc expiravit. Etenim universi erat Dominus; cum alias primum expirare quis soleat, ac tum demum caput inclinare.

VERS. 31. « Judæi ergo (quoniam Parasceve erat)

³⁰ Isa. LIII, 12.

† Cr. οὐκ ἠδύνασο καταψ.

ἐχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι ἑαυτὸν υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν. »

Οὐκ ἴδὼν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἀλλ' ὡν Ἰῆδς Θεοῦ, ἀνθρώπων ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἀτρέπτως μείνας, ὡς ἦν, Θεός. Ὁ γὰρ εἶπον Ἰουδαῖοι, καὶ ἀδύνατον ἦν, ὡς καὶ ἐκ τούτου δειχθῆναι αὐτῶν τὸ ἀσύστατον, καὶ ψευδές. Διὸ καὶ ὡς εἰδωλόλατρης κοῦφος ὁ Πιλάτος συναρπαγείς, ἀδιακρίτως ἐφοβήθη.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς · Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἀνωθεν. »

Κὰν ἄρχων ἦ, ἀλλ' οὖν μὴ εὐρίσκων κατ' ἐμοῦ πταῖσμα, οὐκ ἠδύνου μου καταψηφίσασθαι ν, εἰ μὴ ἐκὼν ἐγὼ εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἤγαγον ἑμαυτὸν εἰς τὸ παθεῖν.

« Ἦν δὲ παρασκευὴ τοῦ Πάσχα, ὥρα δὲ ὡσεὶ ἕκτη, καὶ λέγει τοῖς Ἰουδαίοις · Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν. »

Τὴν ὥραν ἐπεσημήνατο ὁ εὐαγγελιστής, διὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐν τῇ τρίτῃ γενοῦσαν ἡμέρᾳ. Ὁ δὲ καλλιγράφος ἀντὶ τοῦ Γάμμα στοιχείου, ὅπερ σημαίνει τὸ τρίτην, ἔγραψε τὸ ἐπίσημον ὃ καλοῦσιν οἱ Ἀλεξανδρεῖς Γαβέξ, ὃ δηλοῖ τὴν ἕκτην, πολλὴν ἔχοντα πρὸς ἑαυτὰ τὴν ὁμοίότητα · καὶ διὰ τοῦ γραφικοῦ σφάλματος γέγονεν ἡ διαφωνία. Ἀντὶ γὰρ τρίτης ὥρας, ἕκτην ἔγραψε.

« Ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ μετ' αὐτοῦ ἄλλους δύο, ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν, μέσον δὲ τὸν Ἰησοῦν. »

Διὰ τοῦ σταυρωθῆναι ἐν μέσῳ τῶν δύο ληστῶν, ἐπληρώθη ἡ Γραφή λέγουσα, *Καὶ μετὰ ἀνδρῶν ἐλογίσθη*. Τύπος εἰσὶν οὗτοι τῶν δύο λαῶν ὄντων κατακρίτων διὰ τὰς αὐτῶν ἀμαρτίας. Ἦ ὅτι οἱ Χριστῷ κολλώμενοι ὀφείλουσι σταυροῦν ἑκτους, ὡσανεὶ ἀποθνήσκοντες τῇ πρώτῃ διαγωγῇ, ζῶντες δὲ ἐν καινότητι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον.

« Ἐγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἦν δὲ γεγραμμένον · Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. »

Μὴ εὐρῶν τί εἶπῃ καὶ αὐτοῦ ὁ Πιλάτος, ἔγραψε τοῦτο, ἵνα μὴ νομισθῇ καὶ αὐτὸς εἶναι ληστής. Βασιλέα αὐτὸν δημοσίᾳ ἀνηγόρευσε, καὶ ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι τὸν βασιλέα αὐτῶν ἀνείλον, διασύρων Ἰουδαίους, ἔγραψε. Τοῦτο ἐστὶ τὸ χειρόγραφον ὃ προσήλωσε τῷ σταυρῷ ἡ κατὰ τοῦ Ἀδὰμ ἀπόφασις, ὅπερ ὁ διάβολος κατέχων, πάντας ἀνθρώπους ἀπέφερεν εἰς θάνατον. Ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ὅπερ ἡμῶν ἐν τῷ ξύλῳ ἀποθανῶν, ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς.

« Καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν, παρέδωκε τὸ πνεῦμα. »

Τὴν κεφαλὴν ἐκλίνειν· αὕτη γὰρ οὐ προσήλωτο, καὶ τότε ἐξέπνευσε. Καὶ γὰρ τοῦ παντός ἦν Κύριος, καίπερ τοῦ ἔθους ἔχοντος πρῶτον ἐκπνεῖν, καὶ τότε τὴν κεφαλὴν κλίνειν.

« Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι (ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν), ἵνα μὴ

μείνη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ A (ἦν γὰρ μεγάλη ἡμέρα ἐκεῖνη τοῦ Σαββάτου), ἠρώ-
τησαν τὸν Πιλάτον ἵνα καταγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη,
καὶ ἀρθῶσιν. »

Προσποιούνται τιμᾶν τὴν ἡμέραν, καὶ αἰτοῦσι
χάριν ὥστε ταχύτερον ἀποθανεῖν τοὺς ἀνθρώπους·
αἰτοῦσιν, ἵνα πληρωθῇ πάλιν ἄλλη Γραφή, ἣ λέγου-
σα· Ὅστων οὐ συντριβήσεται αὐτοῦ.

« Ἐγένετο γὰρ ταῦτα, ἵνα ἡ Γραφή πληρωθῇ·
Ὅστων οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. »

Πιστοῦται ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ
Χριστὸς, ὁ διὰ τῶν Γραφῶν προαναφωνηθεὶς· συν-
ωδᾷ γὰρ τοῖς περὶ αὐτοῦ λεχθεῖσιν ἐξέβη τὰ πρά-
γματα. [CRAM.]—Ὅστων δὲ νοεῖται τὸ εὐτονον καὶ
ἄθραυστον τοῦ μυστικοῦ λόγου. Ἐπειδὴ δὲ εἰκόνα
ἔφερε τὸ πρίβατον τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ, τρέφεται τις B
τὴν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ, τὰ περὶ τῆς Θεολογίας
αὐτοῦ ἐκλαμβάνων· τοὺς δὲ πόδας, διδασκόμενος ὃ
περὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οικονομίας· τὰ δὲ ἐνδύσθια,
τὰ ἀπόκρυφα δόγματα. Ἐκαστον γὰρ τῶν περὶ
Χριστοῦ δόγματων ἀπόκρυφον ἔχει καὶ μυστικὸν
λόγον. Ἐπεὶ οὖν ὅστων νοεῖται τὸ εὐτονον τοῦ μυ-
στηρίου, οἱ ἀρμυδιῶς καὶ συμφώνως κατέχοντες τὸ
περὶ Χριστοῦ μυστήριον, ὅστων αὐτοῦ οὐ συντρι-
βουσι. Ὅτε δὲ ἄ ἔρχεται κρῖναι, τότε ὑφονται αὐ-
τὸν, καὶ ὀργήσουσι.

« Μετὰ δὲ ταῦτα ἠρώτησε τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσήφ
ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας (ὢν μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμ-
μένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων), ἵνα ἄρῃ τὸ
σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν C
οὖν, καὶ ἦρε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. »

Οἱ δεδιότες φανερώς πλησιᾶται τῷ Ἰησοῦ, νῦν
δρώντων τῶν Ἰουδαίων αἰτοῦσι τὸ σῶμα. Οὗτοι ἂ οὐ
των δώδεκα ἦν, ἀλλὰ τῶν ἐβδμηκόντα, καὶ ὡς σθε-
σθέντος· τοῦ θυμοῦ τῶν Ἰουδαίων, ἀδεῶς προσ-
ῆσαν. Οὗτοι δὲ ὡμοί ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὕτε
θάψαι αὐτοῦ τὸ σῶμα ἠνέσχοντο οἱ ἐπιχώριοι,
ἀλλ' ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας ξένος.

« Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἐσταυρώθη, κήπος,
καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινὸν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐ-
δεὶς ἐτέθη. »

Εἰ ἦν μετ' ἄλλων, ἤμελλον τῶν ἀπίστων τινὲς λέ-
γειν, ὅτι οὐ τὸ τοῦ Ἰησοῦ ἀνέστη σῶμα, ἀλλὰ ἄλλου.
Εἰ καινὸν ἐτέθη μνημεῖον, διὰ τὸ ξένον τῆς ἐκ Θα-
νάτου εἰς ζωὴν ἀναδρομῆς, καὶ τὴν καινοτομίαν τὴν D
ἐπινοηθεῖσαν κατὰ τῆς φθορᾶς. Οἰκονομήθη δὲ ἂ
ἐγγὺς εἶναι τὸν τόπον, ἵνα καὶ ψευδῆς δειχθῇ ὁ περὶ
τῆς κλοπῆς λόγος.

ΚΕΦΑΛ. Κ.

« Τῇ δὲ μετ' τῶν Σαββάτων Μαρία ἡ Μιχαδαληνὴ
ἔρχεται· πρωτῆ, σισοτία· ἔτι οὐσης, εἰς τὸ μνημεῖον·
καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμάνον ἐκ τοῦ μνημείου. »

^a Exod. XII, 46 ; Joan. XIX, 36.

^x Cr. sine δέ. ὃ Cr. add. τὰ. ^z Cr. ὅστων οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. ^a Cr. sine δέ. ^b Cr. οὗτος.
Cr. προσέειπεν. ^d Cr. om. δέ.

Prætexunt se diem honorare festum, et gratiam
postulant quo citius homines morerentur. Petunt
hoc, ut impleretur iterum alia Scriptura, quæ di-
cit : *Os non comminuetis ex eo* ³¹.

VERS. 36. « Facta sunt enim hæc, ut Scriptura
impleretur : *Os non comminuetis ex eo.* »

Testatur Evangelista ipsum esse Christum, Scri-
pturis prædictum, quia consonant facta prænuntiatis
de illo.— Os autem intelligitur firmitas ac soliditas my-
stici sermonis. Quoniam vero ovis agni Dei figuram
retulit, nutritur quis capite Christi, qui excipit illa
quæ de ejus traduntur divinitate; pedibus vero,
qui docetur mysteria incarnationis : viscera vero
sunt dogmata arcana. Singulæ enim quæ de Christo
sunt doctrinæ, arcanam quamdam habent ac my-
sticam rationem. Cum itaque per os mysterii soli-
ditas intelligatur, qui congruenter ac consentaneæ
Christi mysterium comprehendunt, os ejus minime
conterunt. Quando autem veniet judicare, tunc
ipsum videbunt, et plangent.

VERS. 38. « Post hæc autem rogavit Pilatum Jo-
seph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu,
occultus autem propter metum Judæorum), ut tolle-
ret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo,
et tulit corpus Jesu. »

Qui publice ad Jesum accedere formidabant,
nunc etiam videntibus Judæis corpus petunt. Hi
autem non erant ex duodecim, sed ex septuaginta,
et jam quasi sedato furore Judæorum, imperterrite
accedunt. Tam autem erant crudeles Judæi, ut
eorum incolæ corpus Christi sepelire dedignarentur,
sed id fecerit peregrinus ab Arimathæa.

VERS. 41. « Erat autem in loco, ubi crucifixus
est, hortus : et in horto monumentum novum, in
quo nondum quisquam positus erat. »

Si fuisset cum aliis, quidam infideles utique
dixissent, non Jesu corpus surrexisse, sed alterius.
In novum illatus est monumentum, propter inusi-
tatum ex morte ad vitam reditum, et eam quæ se-
cundum corruptionem intelligitur innovationem.
Ita autem fuit dispensatum, ut vicinus esset locus,
ut quod de furto objiciebant, commentum esse pro-
baretur.

CAP. XX.

VERS. 1. « Una autem Sabbati, Maria Magdale-
ne venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad mo-
numentum : et vidit lapidem sublatum a monu-
mento. »

Cum Matthæus dicit alta jam nocte factam fuisse resurrectionem, et Joannes summo mane dum adhuc tenebræ essent, non tamen dissentiunt de momento resurrectionis, sed ambo in idem horarum tempus, nempe in mediam noctem concurrunt, unus a principio, alter a noctis fine narrationem ordiens.

VERS. 7. « Et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum liiteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. »

Indicium hoc erat resurrectionis. Nam si ab inimicis sublatus fuisset lucri gratia, vestimenta minime reliquissent: sin ab anicis, nudum sane corpus non permisissent dedecore affici. Quod si discipuli fuissent raptores, fugissent utique propter milites ac Judæos custodes, nec substitissent ut corpus solverent, et seorsim liiteamina collocarent, et separatim sudarium. Ostendit itaque, non amplius vestimentis opus esse corpori ad incorruptionem transmigranti. Non conspexerunt eum resurgentem, sed ex vestium compositione intelligunt resurrectionem, eamque credunt, sacra id attestante Scriptura. Quando angelus apparebat, territi custodes aufugerunt, idcirco qui cum Petro erant, imperterrite ad sepulcrum accesserunt.

VERS. 8. « Tunc ergo introivit et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum: et vidit, et credidit. »

Non hoc adversatur Lucæ dicenti, quia solus Petrus abiit ad monumentum. Cum enim visis liiteaminibus abivissent, postmodum venerunt mulieres apud Joannem dicentes, quoniam surrexit Dominus. Et accurrit solus Petrus iterum ad monumentum, sperans fortassis, fore ut et ipse visionem videret.

VERS. 9. « Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. »

Cognoverunt itaque et crediderunt verbum resurrectionis, quod prius ignorabant discipuli, et Deo ita disponente ad semetipsos aufugerunt, ne quidquam illis ante prædicationem mali accideret. Maria vero nihil perfecti cogitans, manebat plorans in monumento, non solum quia mortuus erat, verum etiam quia putabat corpus Domini sublatum esse. Quia tamen amoris gratia remanebat, angelorum apparitione digna fuit.

VERS. 11. « Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum. »

Ut ubertim fleret, incubuit in monumentum. Ad quam blande angeli: Quid fles, inquit? allicientes eam ad quidpiam interrogandum, et discendum de resurrectione, propter quam etiam albicantes apparuerunt. Per candorem intellige angelorum puritatem. Interrogant autem, non ut discant quare fleret, sed ut cesset a fleu: non decebat enim eam tali tempore flere, et celebritati hanc injuriam inferre. Hoc ipso autem quod apparebant isto loco angeli, significabant nevinem, angeli istum locum frequentantibus, divinum corpus auferre potuisse; et mysterium resurrectionis illi explica-

Τοῦ Ματθαίου εἰπόντος, ἐσπέρα βαθεῖα γεγονέναι τὴν ἀνάστασιν, τοῦ δὲ Ἰωάννου πρῶτῃ σκοτίας οὐτρῆς, οὐ διαφωνοῦσι περὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, ἀλλ' εἰς τὸν αὐτὸν τῶν ὥρῶν συνδραμον καιρὸν, ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ τέλους, ὁ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς εἰς αὐτὸ τὸ μεστέατον τῆς νυκτὸς χωρεῖ. [CIRAM.]

« Καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον. »

Γνώρισμα ἦν τοῦτο τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ ἐκλάπη ὑπὸ ἐχθρῶν, οὐκ ἂν εἶων τὰ ἱμάτια διὰ κέρδος· εἰ δὲ φίλοι ἦσαν, οὐκ ἠνεύχοντο γυμνὸν ἐνουβρίσαι τὸ σῶμα. Εἰ γὰρ ἦσαν οἱ μαθηταὶ ἀρπάσαντες, ἔφυγον [ἀν] διὰ τοῦς φυλάσσοντας στρατιώτας καὶ Ἰουδαίους, καὶ οὐκ ἂν ἴσταντο ἀποδύοντες τὸ σῶμα, καὶ ἰδίᾳ τιθέντες τὰ ὀθόνια, ἰδίᾳ δὲ τὸ σουδάριον. Δεικνυσι δὲ, ὅτι οὕτε ἱματίων λοιπὸν χρεῖα τῷ εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρήσαντι σῶματι. Οὐκ εἶδον αὐτὸν ἀναστάντα, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ἱματίων συλλογῆς ἐνοοῦσι τὴν ἀνάστασιν, καὶ πιστεύουσι τοῦτο, βρώσεως τῆς ἁγίας Γραφῆς. Ὅτε ὤφθη ὁ ἄγγελος, ποτηθέντες οἱ φύλακες ἔφυγον, καὶ διὰ τοῦτο οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἦλθον εἰς τὸν τάφον ἀδεῶς.

« Τότε οὖν εἰσῆλθε καὶ ὁ ἄλλος μαθητῆς, ὁ ἐλθὼν πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ εἶδε, καὶ ἐπίστευσεν. »

Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον τῷ Λουκᾷ, ὅτι μόνος Πέτρος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μνημεῖον. Ὅτε γὰρ μετὰ τὸ ἰδεῖν τὰ ὀθόνια ἀπῆλθον, ἦλθον ὕστερον αἱ περὶ Ἰωάννην λέγουσαι, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος. Καὶ ἔδραμε μόνος πάλιν εἰς τὸ μνημεῖον ὁ Πέτρος, ἐλπίζων ἴσως καὶ αὐτὸς τὴν ὀπτασίαν ὄραῖν.

« Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν τὴν Γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. »

Συνῆκαν οὖν καὶ ἐπίστευσαν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ὃν πρῶην ἠγνόουν οἱ μαθηταί, καὶ πρὸς ἐπιτοῦς ἔφυγον δι' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἵνα μὴ τι πάθωσι πρὸ τοῦ κηρύγματος. Ἡ δὲ Μαρία μὴδὲν ἐνοήσασα τέλειον, ἔμεινε θαυρούσα ἐν τῷ μνημείῳ, οὐ μόνον ὅτι τεθνήκει, ἀλλ' ὅτι καὶ ῥετο μετατεθεῖσθαι τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα. Διὰ φιλοστοργίαν δὲ μείνασα, τῆσθωθ καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὀπτασίας.

« Μαρία δὲ εἰσῆκει πρὸς τὸ μνημεῖον κλαίουσα ἔξω. Ὡς οὖν ἔκλαιε, παρέκυψε εἰς τὸ μνημεῖον. »

Ἴνα ἐπιπλεῖον θαυρούση, παρέκυψεν εἰς τὸ μνημεῖον πρὸς τὴν ψυχαγωγικῶς οἱ ἄγγελοι διαλεγόμενοι, φασί· Τί κλαίεις; προτρέπομενοι αὐτὴν εἰς τὸ ἐρωτῆσαι τι, καὶ μαθεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως, δι' ἣν καὶ λευχειμονοῦντες ἐφαίνοντο. Διὰ τοῦ λευκοῦ θεώρει τὸ τῶν ἀγγέλων καθαρὸν. Ἐρωτῶσι δὲ, οὐχ ἵνα μάθωσι τί κλαίει, ἀλλ' ἵνα παύσῃται· οὐ γὰρ ἔκπερπεν αὐτὴν ἐν τοιοῦτῳ θαυρούσειν καιρῷ, καὶ τὴν πανήγυριν ἐνουβρίζειν. Δι' ὧν δὲ ἐφάνησαν ἐν τόπῳ ἐκεῖνῳ οἱ ἄγγελοι, σημαίνουσιν ὅτι ἀγγέλων προσεδρευόντων τῷ τόπῳ οὐδεὶς ἠδύνατο τὸ θεῖον σῶμα μετακινήσει, καὶ μυσταγωγοῦσιν αὐτῇ τὸ τῆς ἀνα-

στάσεως μυστήριον, ὡς μὴ εἶδulan τὴν Γραφήν κατὰ Α

τούς μαθητάς.
 « Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστι. »

Ἐκεῖνοις μὲν ὄφθη θαυμασιώτερος, τῇ δὲ γυναικὶ ἐν ταπεινῷ καὶ κοινῷ σχήματι, ἵνα μὴ αὐτὴν ἐκπλήξῃ· διὸ καὶ κηπουρὸν εἶναι αὐτὸν ὤφθη. Ὁρᾷ τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἐπέγνω, ἢ διὰ τὴν σκοτίαν, ἢ ὅτι θεοπρεπεῖ δυνάμει ἐκάλυπτεν ἑαυτόν. Κατ' οἰκονομίαν ἐστράφη, καὶ εἶδε τὸν Κύριον, πλὴν οὐκ ἐπέγνω, ἵνα μὴ θορυβηθῇ ὡς φαντασίαν ὀρώσα δαιμονιώδη· ἔτι γὰρ ὑπώπτευσεν ὅτι νεκρὸς ἦν.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ. Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον. »

Ἐδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, τουτέστιν, ἔδειξε τοῦ πάθους τὰ γνωρίσματα, ἵνα πληροφορηθῶσιν, ὅτι αὐτὸς ἦν τὸ πεπονήθες, εἰ καὶ πνευματικὸν ἦν γεγονός, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρήσαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἔδειξεν, ἵνα πᾶσαν αὐτῶν ταραχὴν κατακοιμίση.

Διὰ τούτου ἐπληρώθη καὶ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος· *Μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία.* Διὰ τοῦ ῥήματος τῆς εἰρήνης, λύει αὐτῶν τὴν δειλίαν· αὐτὸς μὲν ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἡ εἰρήνη ἡμῶν. Πλὴν διὰ τούτου καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν ἐν ταῖς μυστικαῖς συνόδοις ἐπιφθέγγεσθαι ἑαυτοῖς τὸ τῆς εἰρήνης ῥήμα.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν. Καθὼς ἀπέσταλέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς. »

Οὐδεμίαν ἔχετε δυσκολίαν, ἀπὸ τε τῶν ἡδὴ γεγενημένων, ἀπὸ τε τῆς ἀξίας ἐμοῦ τοῦ πέμποντος. Διὰ τί φησιν; Ἐνταῦθα ἐπαίρει αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ δείκνυσιν πολὺ τὸ ἀξιόπιστον· εἶγε μέλλοιεν αὐτοὶ τὸ ἔργον ἀναδέχεσθαι· καὶ οὐκέτι παράκλησις πρὸς τὸν Πατέρα γίνεται, ἀλλ' αὐθεντικῶς δίδωσιν αὐτοῖς τὴν δύναμιν. Ἐπειδὴ, φησὶ, διὰ τοῦ σταυροῦ πάντα εὐκόλα γέγονε, πέμπω ὑμᾶς ποιῆσαι τὸ ἔργον ὃ ἐποίησα.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. »

« Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκρατῆνται. »

Πνευματικὸν αὐτοῖς δέδωκε χάρισμα, τοῦ λύειν ἁμαρτίας καὶ κατακρίνειν. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἐπιτηδεύουσιν αὐτοῖς ἐποίησε πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ Πνεύματος, οὗ ἡμελλον λαμβάνειν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· δι' ὃ οὐκ εἶπεν, Ἐλάβετε Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, *Λάβετε.* Πλὴν δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι εἰς μὲν οὖν τὸ ἀφεῖναι ἁμαρτίας ἔλαβον τὸ χάρισμα, μετὰ δὲ τὴν Πεντηκοστὴν τὸ ἐγείρει τούς νεκρούς, καὶ ὅσα τελειότερα. Δι' ὧν ἐμφυσήσας, ἔδωκε τὸ Πνεῦμα, ἔδειξεν ὅτι ὁμοούσιον αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄλλοτριον, καὶ δι' αὐτοῦ προῶν ἐκ Πατρὸς, ὅπερ αὐτοῖς ἐνεύρωσεν εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ Θεῷ ἀρεστά, καὶ γῶναι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ἐμφύσημα ἐποίησε τὸν ἀνακκινισμὸν τῇ ἀνθρωπώ-

bant, utpote quæ Scripturam ignoraba', uti et apostoli.

VERS. 14. « Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est. »

Illis quidem admirabilior, feminae vero humiliori ac communi specie apparuit, ne illam percelleret ; quare etiam hortulanum eum esse existimavit. Videt Dominum, et non cognovit eum, vel quia tenebræ erant, vel quia divina virtute sese occultabat. Dispensatorie conversa est et vidit Dominum, sed non cognovit, ne perturbaretur, quasi dæmoniacum spectrum videns ; jam pridem enim mortuum suspicabatur.

VERS. 20. « Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisæ sunt ergo discipuli, viso Domino. »

Ostendit eis manus, hoc est, ostendit eis vestigia passionis, ut certiores redderet hoc ipsum esse corpus quod passum fuerat, etsi nunc esset factum spiritale, atque expers corruptionis. Idcirco id eis ostendit, ut omnem illorum sedaret perturbationem.

Per hoc etiam impletus est sermo quem dixit Dominus : *Modicum et videbitis me, et gaudebit cor vestrum.* Verbo pacis solvit eorum metum : ipse siquidem Christus est pax nostra. Verumtamen et nos quoque per hoc edocti sumus in sacris congregationibus nobis invicem pacem apprecari.

VERS. 21. « Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. »

Nullum habetis impedimentum, et propter ea quæ jam facta sunt, et propter meam vos mittentis dignitatem. Quare hoc dixit ? Eorum animos hic erigit, et suam proponit auctoritatem, siquidem suum eis relicturus erat ministerium : nec jam amplius interpellat Patrem, sed sua eis auctoritate potestatem præbet. Cum, inquit, omnia per crucem meam facta sint facilia, mitto vos, ut faciatis opus quod ego feci.

VERS. 22. « Hæc cum dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum. »

VERS. 23. « Quorum remisistis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. »

Spiritale illis donum dedit solvendi peccata, et dijudicandi. Alii autem dicunt, quod hic idoneos illos fecerit ad Spiritum suscipiendum, quem accepturi erant post ascensionem : quocirca non dixit : Accipistis Spiritum sanctum, sed *Accipite.* Verum dici potest, eos modo donum peccata remittendi accepisse, post Pentecosten vero mortuos suscitandi, et eorum quæ perfectiora sunt, accepisse potestatem. Quod autem insufflando, Spiritum præbuerit, ostendit sibi consubstantialem esse, et nequaquam a se alienum ; ut qui per eum procedat ex Patre, quod eos confirmabat ut facerent quæ placita sunt Deo, et virtutem Christi mysterii cognoscerent. Insufflatio autem humanam naturam

fecit innovari, et eam quam ante Adami transgressionem habebat, resumere similitudinem. Dixit autem mittere, ut crederetur hoc in omnibus futurum tempore definito.

Vers. 24. « Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. »

Etsi absens esset Thomas, Spiritus tamen gratiam per insufflationem accepit, quoniam in universum apostolorum chorum Dominus hanc gratiam effuderat.

Vers. 27. « Deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum: et noli esse incredulus, sed fidelis. »

Supra modum Thomas operose curiosus, quod rem impossibilem existimaret, reprehenditur, quia non dixit solum: « Nisi videro, » verum etiam, Nisi palpavero, ne forte phantasma sit quod videtur. Cum igitur audisset ex discipulis, lancea contosum, fidem adhibuit, etsi non vidisset; sed resurrectionem, ut quæ rationem excederet, non credit: quod non tam ex incredulitate, quam ex dolore dictum, quod non et ipse quoque visioni interfuisset. Per dispensationem autem Thomas non credidit, ut nos omnes per ipsum fieremus certiores, id ipsum quod cruci affixum fuerat corpus resurrexisset. Quærendo enim videre carnis cicatrices, num ipsa eadem caro resurrexisset, inquisivit.

Ostendit se cicatrices habere, permittitque illi ut se tangat. Sic enim condescendendo Thomæ apparuit, tanetsi corpus ejus omnis esset crassitie expertus, et omnino agite redditum, ut crederetur idem esse quod fuerat crucifixum. Exinde autem Thomæ verbis usus, ostendit Christum, cum hæc Thomas diceret, adfuisse. Verum ne quæ incredulitati reliqua esset ratio, quemadmodum petivit videre Thomas, sic ostendit non Thomam duntaxat, sed et angelos incarnationis dispensationem ignorasse ac petivisse: *Quis est iste qui venit de Edom*²²? Et alibi: *Quidnam sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum?* Et docendo dicit: *His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me*²³.

Cum autem clausis januis ingressus esset, ansam dedit illis ambigendi num vere corpus esset quod apparebat, hoc declarans apud Lucam dixit: *Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet*²⁴; et comedit, ac carnis suæ cicatrices ostendit.

CAP. XXI.

Vers. 11. « Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. »

Petrus una cum sociis rete spiritale attrahit, ad Christum capturam adducens. Per centum autem

τητι, καὶ ἀναλαβεῖν τὸ κατ' εἰκόνα ὅπερ εἶχεν Ἄδαμ πρὸ παραβάσεως. Εἶπεν δὲ πέμπειν, ἵνα πιστώσῃται ὅτι ἔσται τοῦτο ἐπὶ πᾶσι τῷ ὀρισθέντι καιρῷ.

« Θωμᾶς δὲ εἰς ἓκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν, ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. »

Καὶ ἀπόν ὁ Θωμᾶς ἔτυχε τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος διὰ τῆς ἐμφυσήσεως· ἐφ' ὄλον γὰρ τῶν ἀποστόλων τὸν χορὸν ὁ Κύριος τὴν χάριν ἐξέχευεν.

« Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾶ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. »

Ἐπεὶ μῆτρον ὁ Θωμᾶς πολυπραγμονήσας, διὰ τὸ νομίζειν ἀδύνατον, ἐγκαλεῖται, διὸ οὐκ εἶπεν μόνον, « Ἐάν μὴ ἴδω, » ἀλλὰ, « Ἐάν μὴ ψηλαφήσω· μὴ πως φάντασμα ἔστι τὸ ὀρώμενον. Ἀκούσας μὲν οὖν ἓκ τῶν μαθητῶν, ὅτι λόγῳ ἔλαθεν, ἐπίσθη, καὶ μὴ ἔωρακώς, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ὑπὲρ λόγον, ἠπίστησεν· οὐ τοσοῦτον ὡς ἀπιστῶν εἶπεν, ὅσον λυπούμενος, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς ἠξιώθη τῆς θέας. Οἰκονομικῶς δὲ ἠπίστησεν ὁ Θωμᾶς, ἵνα πάντες δι' αὐτοῦ γινώμεν, ὅτι τὸ σταυρωθὲν ἀνέστη σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦ ζητεῖν, ἰδεῖν τὰ περὶ τὴν σάρκα τραύματα, αὐτὴν τὴν σάρκα, εἰ ἀνέστη, ἐξήτει.

Δείκνυσιν ἑαυτὸν τραύματα ἔχοντα, καὶ συγχωρεῖ αὐτῷ ψηλαφήσαι αὐτόν. Διὰ γὰρ συγκατάθεσιν οὕτως ὤφθη τῷ Θωμᾶ, καίπερ πάσης παχύτητος τοῦ σώματος ἀπηλλαγμένου, καὶ κούφου γεγονότος, ἵνα πεισθῆ, ὅτι αὐτὸ ἦν τὸ σταυρωθὲν σῶμα. Ἐξ ὧν δὲ τοῖς τοῦ Θωμᾶ κέρηται λόγοις, δείκνυσιν ὅτι καὶ ὅτε ὁ Θωμᾶς ἐλάλει ταῦτα, παρήν. Ἄλλ' ἵνα μηδεὶς ἀπιστίας περιλειπηται λόγος, ὡς ἐζήτησεν ἰδεῖν ὁ Θωμᾶς, οὕτως ὑπέδειξε, οὐ μόνον δὲ τὸν Θωμᾶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγνοούντας τῆς σαρκώσεως τὴν οἰκονομίαν, καὶ λέγοντας· *Τίς οὗτος ὁ παραγερόμενος ἐξ Ἐδῶμ;* Καὶ πάλιν. *Τί αὐταὶ αἱ πληγαὶ ἀτραπέσον τῶν χειρῶν σου;* Καὶ διδάσκων λέγει· *Ἄς ἐπλήγην ἐν τῷ ὄλκῳ τῷ ἀγαπητῷ μου.*

Ἐπειδὴ δὲ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελθὼν, ἐπόησε διστάσαι τοὺς μαθητὰς, μήπως οὐκ ἦν σῶμα τὸ φαινόμενον, τοῦτο σαφηνίζων κατὰ Λουκᾶν εἶπε· *Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει· καὶ ἔφαγε, καὶ τὰ τῆς σαρκὸς ἐδειξε τραύματα.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Ἀνέβη Σίμων Πέτρος, καὶ εἴκυσσε τὸ δίκτυον ἐπὶ τῆς γῆς, μεστὸν ἰχθύων μεγάλων ἑκατὸν πενητηκοντατρίων. Καὶ τοσοῦτων ὄντων, οὐκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον. »

Ἐλκει τὴν πνευματικὴν σαγήνην ὁ Πέτρος εὖν τοῖς ἄλλοις, προσάγων τῷ Χριστῷ τὴν ἀγρᾶν. Νουὸν-

²² Isa. Lxiii, 1. ²³ Zachar. xiii, 6. ²⁴ Luc. xxiv, 39.

τα: δὲ οἱ ἐκατὸν τὸ τῶν ἐθνῶν πλήρωμα, οἱ δὲ ὁ πεν-
 τήκοντα, τὸ κατ' ἐκλογὴν τὸ ἔξ Ἰσραὴλ σωθὲν
 γένος· οἱ δὲ τρεῖς, τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν δὴλωσιν
 σημαίνουσιν, ἧς εἰς δόξαν ἡ τῶν ἀπίστων ζωὴ τῶν
 σαγηνευθέντων νοεῖται συνεζευγμένως.

Τὸ, δεῦτε, ἀριστεύσατε, ἀνιγγμα ἔχει ὁ λόγος, ὅτι
 μετὰ τοῦς πόνους διαδέχεται τοῦς ἀγίους ἀνάπαυσις
 καὶ τρυφή καὶ ἀπόλαυσις. [CRAM.]

« Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ λαμβάνει τὸν ἄρ-
 τον, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς, καὶ τὸ ὄψάριον ὁμοίως. »
 Οὐκ ἠβῆατο νῦν κλῶν τὸν ἄρτον, δεικνύς ὅτι συγ-
 καταβάσει; ἦν τὰ πρῶτα· τὰ ἀνθρώπινα δὲ ποιεῖ
 πρὸ τοῦ παθεῖν ἅ. Εἰ δὲ καὶ ἡ ὁ Λουκᾶς εἶπεν, ὅτι
 καὶ αὐτὸς ἔφαγεν, οὐκ ὡς ἔτι τῆς σαρκὸς δεομένης,
 ἀλλὰ πρὸς ἀπόδειξιν ἰ τῆς ἀναστάσεως.

« Λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον· Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με ;
 Ἐλυπήθη ὁ Πέτρος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον, Φι-
 λεῖς με ; καὶ εἶπεν αὐτῷ· Κύριε, σὺ πάντα οἶδας· σὺ
 γινώσκεις ὅτι φιλω σε. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς. Βόσκα
 τὰ πρόβατά μου. »

Ἀναζωπυρῆσαι αὐτὸν βουλόμενος· ἐκ τῆς κατὰ τὴν
 ἀρνησιν βραθυμίας, ἐρωτᾷ αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν τριῶν
 ἐρωτήσεων, καὶ καταθέσεων, ἐξαλείφει τὰς τρεῖς
 φωνὰς τῆς ἀρνήσεως, καὶ διὰ λόγων ἐπανορθοῖ τὰ
 ἐν λόγοις γενόμενα πταίσματα. Ἔθος δὲ γέγονεν ἐκ
 τούτου, τρεῖς ὁμολογίας ἀπαιτεῖσθαι τοῦς μέλλοντας
 βαπτισθῆναι.

Ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον, οὐκ ὡς ἀγνοῶν (πῶς γὰρ
 καὶ ὁ προειπὼν τοῦ αὐτοῦ πάθους;), ἀλλ' ἵνα δείξῃ,
 ὅτι πάνυ μέλει αὐτῷ τῆς προστασίας τῶν αὐτοῦ
 προβάτων, καὶ ὅτι πάνυ αὐτὸν ἠγάπα ὁ Πέτρος.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι· ὅτε ἦς νεώτερος, ἐζών-
 νους σεαυτὸν, καὶ περιεπάεις ὅπου ἤθελες· ὅταν
 δὲ γηράσῃ, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλος σε
 ζῶσει, καὶ οἴσει ὅπου οὐ θέλεις. »

Τοῦτο τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον σημαίνει, ὃν ἄκων
 ὑπέστη, εἰ καὶ διὰ τὰ ἐλπίζόμενα ἐκὼν ἐθανατώθη.
 Τινὲς ἐκ τούτου φήθησαν ὅτι ἄκων ὁ Πέτρος ἔπαθεν·
 τὸ δὲ οὐκ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἤθελε μὲν παθεῖν, οὐκ
 ἤθελε δὲ σταυρωθῆναι, ἵνα μὴ δόξῃ παρὰ τοῖς ἀπλου-
 στέροις τῆς αὐτῆς τῷ Δεσπότῃ ἡξιώσθαι τιμῆς. Δι-
 δάσκει οὖν αὐτὸν μὴ ταράττεσθαι· οὐ γὰρ προαιρε-
 τικὸν τὸ σχῆμα τοῦ πάθους, ἀλλὰ ὑπὸ ἄλλων ἐπαγό-
 μενον.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν
 ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; σὺ ἀκολούθει μοι. »

Τοῦτο εἶπεν, ἐκκόψαι θέλων τὴν πρὸς αὐτοὺς ἦν
 εἶχον ἄκαιρον συμπάθειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐχωρίζοντο
 ἀλλήλων, τὰ μέγιστα εἶχεν ἡ οἰκουμένη ζημιωθῆναι.
 Οὐκ εἶπε δὲ, Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλὰ, Ἐὰν αὐτὸν
 θέλω μένειν· τουτέστιν, Ἐργὸν δὲ ἐνεχειρίσθης τοῦτο
 ποιεῖ, τὰ σαυτοῦ μερίμνα. Τί γὰρ σὺ θέλεις, εἰ μὴ
 βούλομαι αὐτὸν ἀποστεῖλαι σὺν σοι, ἀλλὰ μένειν
 ὕδα;

« Οὗτός ἐστι· ὁ μαθητὴς ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων,

α Cr. οὐδέ. β Cr. τῶν. γ Cr. πάθους. δ Cr. οἴμ. καί. ε Cr. ἐπιβείζων.

A intelligitur plenitudo gentium; per quinquaginta,
 electum genus Israelis, quod salvatum fuit; per
 tria denique, sanctissima Trinitas declaratur, in
 cujus gloriam, captorum infidelium vita conjunctim
 cedere intelligitur.

Hæc verba, *venite, prandate*, ænigmaticum sen-
 sum habent: significant post labores quietem, deli-
 cias et gaudia sanctos manere.

VERS. 13. « Et venit Jesus, et accepit panem, et
 dat eis, et piscem similiter. »

Non oravit modo, panem frangens, ut ostenderet
 priora fuisse permissionis; pro hominum autem
 more agit ante passionem. Tametsi vero Lucas
 dixerit eum quoque comedissee, non tamen id fecit
 propter carnis indigentiam, sed ad declarandam
 B resurrectionem.

VERS. 17. « Dicit ei tertio: Simon Joannis, amas
 me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio,
 Amas me? et dixit ei: Domine, tu omnia scis: tu
 scis quia amo te. Dixit ei: Pasce oves meas. »

Volens illi torporem negationis excutere, inter-
 rogat eum, et per trinam interrogationem, atque
 animi demissionem, trinam oblitterat negationem,
 et verbis emendat quæ verbis peccarat. Hinc au-
 tem orta consuetudo, trinam a baptizandis exigendi
 confessionem.

Interrogat eum tertio, non ut ignorans (utpote
 qui id ante passionem prædixerat), sed ut ostendat
 sibi valde curæ esse ovium suarum præfecturam,
 et quoniam Petrus eum valde amabat.

VERS. 18. « Amen, amen dico tibi: cum esses
 junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas:
 cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius
 te cinget, et ducet quo tu non vis. »

Hoc crucis mortem significat, quam invitatus susti-
 nuit, tametsi propter ea quæ sperabat libens mor-
 tuus sit. Quidam hinc putarunt Petrum invite pas-
 sum: verumtamen non ita fuit; sed vel maxime
 pati desiderabat, non tamen volebat crucifigi, ne a
 simplicioribus pari cum Domino honore afficeretur.
 Securum ergo esse jubet, ut qui non hoc genus
 passionis sponte sua electurus) sed ab aliis eo af-
 ficiendus esset.

VERS. 22. « Dicit ei Jesus: Si enim volo ma-
 nere donec veniam, quid ad te? tu me sequere. »

Hoc dixit, ut intempestivam, quam ad invicem
 habebant, condolentiam rescinderet. Nam nisi a se
 mutuo fuissent separati, maximum profecto dam-
 num totus orbis accepisset. Non dixit autem:
 Non moritur, sed, *Si eum volo manere*, hoc est,
 opus quod cœpisti, perfice, rem tuam cura. Quid
 enim ad te, si non volo eum tecum mittere, sed
 hic manere?

VERS. 24. « Hic est discipulus ille, qui testimo-

nium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, **A** καὶ γράψας ταῦτα, καὶ οἶδαμεν ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. »

Quasi veraciter locuto sibi ipsi perhibet testimonium veritatis. Ilcirco cum sæpenuero indefinite semetipse nominasset, hic se manifeste signat : ipse siquidem est scriptor hujus Evangelii. Non ergo, cum a Deo amaretur, mentitus fuerit ; quamobrem nolite dubitare. Non enim ipsum Veritas amasset, si veritatem violasset.

VERS. 25. « Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros. »

Tanta autem sunt dicta et facta a Salvatore, ut omnia, inquit, librorum loculamenta, plena futura putem libris historiarum, res gestas et sermones **B** Domini continentibus, si omnia ejus dicta sigillatim quispiam descripsisset.

Diversum intelligimus mundi nomen : et fieri possit, ut secundum unam significationem denotet verbi veritatem, atque arguat proterviam quorundam, impudenter divinitus inspiratos evangelistarum sermones traducentium.

Non proferenda sunt altiora quam quæ in sacris Litteris perhibentur, utpote cum ea mundus capere non valeat, præ magnitudine mysteriorum. Quod si omnia scripta essent, nullus mortalium Bibliis capiendis sufficeret : idcirco autem non sunt scripta, ne auditorum memoriam excederent ; si quidem omnia scripto tradita essent, innumerabiles libri forent, et nemo omnes nosse potuisset. Etenim si **C** quis rerum velit gestarum exponere magnitudinem, nequaquam capiet mundus, nec humanus auditus. Quidam etiam dicunt, sæculariter viventes non posse divina signa intelligere, juxta quod initio dictum est : *Et mundus eum non cognovit*²⁵. Quemadmodum quoque ipse Dominus ait : *Non omnes capiunt verbum hoc*²⁶.

Ὡς ἀψευδῶς λαλήσας ἑαυτῷ μαρτυρεῖ τὴν ἀληθειαν. Διὸ ἐν πολλοῖς ἀορίστως ἑαυτὸν ὀνομάσας, ὡδε φανερωῶς σημαίνει ἑαυτὸν ἑαυτῆς γὰρ ἐστὶν ὁ γράψας τὸ Εὐαγγέλιον. Οὐκ ἂν ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπώμενος, εἶχε ψεύσασθαι, διὸ μὴ ἐνδοιάσῃτε. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν ἠγάπησεν ἡ ἀλήθεια, παραλύοντα τὴν ἀληθειαν.

« Ἐστὶ δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἂν γράφῃται καθ' ἕνα, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. »

Τοσαῦτα δὲ ἐστὶ τὰ γενόμενα καὶ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, ὥστε πάντα βιβλιοφυλάκεια πλήρη ἂν φησὶν, οἶμαι γενέσθαι βιβλίων, τὰς ἱστορίας τοῦ Κυρίου περιεχούσας ἔργων καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς λόγων, εἰ καθ' ἕκαστόν τις πάντα μέλλει συγγράφειν.

Διάφορον νοοῦμεν τὸ τοῦ κόσμου ὄνομα ἑαυτῶν κατὰ μίαν ἡμαρτίαν παραστήσαι τὸ ἀψευδὲς τοῦ λόγου, καὶ ἐλέγξει τὴν προπέτειαν τῶν ἀσυνέτως διασυρόντων τοὺς θεοπνεύστους τῶν εὐαγγελιστῶν λόγους.

Παραιτητέον λαλεῖν τὰ κρείττονα πάσης τῆς ἐν Βίβλοις γραφῆς, ἅπερ οὔτε αὐτὸς ὁ κόσμος χωρῆσαι δύναται, διὰ μέγεθος θεωρημάτων. Εἰ πάντα ἐγράφετο, οὐδεὶς ἀνθρώπων ἤρκει πρὸς τὴν τῶν βιβλίων κτῆσιν ἑαυτοῦ διὰ τοῦτο οὐκ ἐγράφη, ἵνα μὴ ὑπερβῆ τὴν μνήμην τῶν ἀκούοντων. Ἦτοι ἐγράφη πάντα, ἀναριθμητὰ ἡμελλον εἶναι τὰ βιβλία, καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο πάντα γινῶναι ἤτοι, ἐὰν θέλῃ τις τὸ μέγεθος τῶν γεγονότων παραστήσαι, οὐ χωρεῖ αὐτὰ ὁ κόσμος, οὔτε ἡ ἀνθρωπίνη ἀκοή. Τινὲς λέγουσιν, ὅτι οἱ κοσμικῶς ζῶντες οὐ χωροῦσι τὰς θεοσημείας ἀκοῦσαι, κατὰ τὸ ἐν ἀρχῇ εἰρημένον Ἐὰν ὁ κόσμος αὐτῶν οὐκ ἔγνω ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπεν, ὅτι Ὁ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον.

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.

(Excerpta e catena in Acta apostolorum quam e Cod. Nov. Coll. descripsit et edidit J. A. Cramer.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 12. « Tunc reversi sunt Jerosolimam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sabbati habens iter. »

Forte septem stadia dicit, quibus distabat ab urbe Jerusalem mons Olivarum, non sane septem dierum viam, quandoquidem intra fere horam unam potest aliquis a monte in Jerusalem descendere. Distat ergo quasi milliario uno quod stadiorum septem dicit ; sic extra muros tanto distabat intervallo quanto Ju-

²⁵ Joan. 1, 10. ²⁶ Matth. xix, 11.

* Lego περιεχόντων, et mox μέλλοι. Edit.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Τότε ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγὺς Ἱερουσαλήμ Σαββάτου ἔχον ὁδόν. »

Τάχα ἐπὶ σταδίου λέγει, ὅτι ἀπέχετο τῆς πόλεως Ἱερουσαλήμ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, οὐ μὴν ἐπὶ ἡμερῶν ὁδόν, ὅπου σχεδὸν εἰς μίαν ὥραν δύναται τις ἀπὸ τοῦ ὄρους κατελθεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἀπέχει οὖν ὡς μίλιον ἕνα, ὃ ποιεῖ σταδίους ἐπτά ἡτοι τοσοῦτον ἀπέχειν ἔξω τῶν τειχῶν διάστημα, ὅσον ἐστὶν

Ἰουδαίῳ ἐν Σαββάτῳ περιπατεῖν, πρὸς τὸ ἀδολεσχεῖν· ἅσαι ὡσαυτεὶ διακινουῦντα.

A dæis licebat Sabbato ambulare, ad ullectandum quasi moventem.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις ἐπίπρασκον, καὶ διεμέριζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχε. »

Σημειωτέον, ὅτι ὡς ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς καὶ ἐπὶ ἐνὸς σώματος, οὕτω δεῖ φρονεῖν περὶ παντὸς πιστοῦ· καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεσμοῦ κοινὸν βίον θέλει ἔχειν ἅπαντας μεθ' ἑαυτῶν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἄνδρες Ἰσραηλίται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ; »

Σημειωτέον ὅτι καὶ σημεῖα τις ποιῆ, οὐκ ὀφείλει ἐπαίρεσθαι.

« Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλοκληρίαν ταύτην ἀπέναντι πάντων ὑμῶν. »

Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ· ὅτι διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ὑγιαίνεται τις· δεῖ οὖν ἀμφοτέρων τὴν πίστιν συνδραμεῖν, καὶ τοῦ ὑγιαζομένου καὶ τοῦ ὑπερευχομένου· ὅμοιον ἐπὶ τοῦ παραλύτου καὶ τῆς αἰμορροούσης.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Ἀνὴρ δὲ τις ὀνόματι Ἀνανίας, σὺν Σαπφείρῳ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἐπώλησε κτήμα, καὶ ἑνοσφίσατο ἀπὸ τῆς τιμῆς. »

Εἰ μέρος ἀργυρίου ^a σφετερισάμενος ἐκ τῶν ἰδίων, καὶ ^b μὴ τὸ πᾶν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων τιθεὶς ^c ἀπέθανε, τί δὴ καὶ φήσομεν περὶ τῶν μὴ ὀλοσχερῶς ἑαυτοὺς προσαγόντων τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μερικῶς μὲν τὰ τοῦ Θεοῦ ποιοῦντων, εἰ τύχοι, μερικῶς δὲ ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις δουλευόντων; οἷς ἀπαντήσῃ πολὺ μείζων τιμωρία· ὡς δυνατοῦ ὄντος τοῦ Θεοῦ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γεένῃ ἀπολέσαι· ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τοὺς μὴ θερμῶς ἀπαιτοῦντας τοὺς πιστοὺς ζῆν.

« Συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ἐνέγκας μέρος τι παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἔθηκεν. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ τὸ συνειδέσθαι τι γινόμενον παρ' ἄλλου κακόν, καὶ σιωπᾶν, ἁμαρτία ἐστίν.

« Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος· Ἀνανία, διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαί ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; »

(1) Εἰ ὁ Σατανᾶς τοῦτο ἐποίησε, τί αὐτὸς αἴτιος γέγονεν, ὁ δεξάμενος αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ πληρωθεὶς; Ἄλλ' ἔδει διορθῶσαι, φησὶν· ἀλλ' οὐκ ἂν διορθώθη· ὁ γὰρ τοιαῦτα ὀρῶν καὶ μὴ κερδάνας, πολλῶν μᾶλλον οὐκ ἂν ἐτέρως ἐκέρθανεν. Οὐκ ἔδει τοίνυν ἀπλῶς παρελθεῖν τὸ γεγονός, ἀλλ' ὡς σηπεδῶνα ἐκτμηθῆναι, ἵνα μὴ τῷ λοιπῷ λυμῆνται σώματι. Νῦν μὲν γὰρ κατ' οὗτος ὠφέληται μὴ προσελθὼν περὶ τέρῳ κακίας, καὶ οἱ λοιποὶ σπουδαιότεροι γεγονῶσι·

^a C. C. ἀργύρου. ^b C. C. καὶ ὁ. ^c C. C. θείας.

(1) Hoc scholium Chrysost. dat cod. Coisl. Cf. Chrys. Opp. t. IX, 99.

CAP. II.

Vers. 45. « Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illa omnibus prout cuique opus erat. »

Notandum quod quasi de una anima et de uno corpore sic oportet cogitare de omni fideli; et Ecclesiae lex vult ut omnes communem inter se invicem agant vitam.

CAP. III.

Vers. 12. « Viri Israelitæ, quid miramini in hoc? »

Notandum quod etsi signa quis faciat, superbendum non est.

Vers. 16. « Et fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum. »

Et fides quæ per eum est: quia per fidem quæ per Christum est sanatur aliquis: oportet ergo ut amborum fides concurrat, et sanati et orantis super infirmum; sic et de paralytico et de muliere quæ sanguinis fluxum patiebatur.

CAP. V.

Vers. 1-2. « Vir autem quidam nomine Ananias, cum Saphira uxore sua, vendidit agrum, et fraudavit de pretio agri. »

Si partem argenti e propriis reservans sibi, nec totum ad apostolorum pedes ponens mortuus est, quid dicemus de iis qui seipsos non totaliter Deo offerunt, sed partim forte quæ Dei sunt faciunt, partem propriis concupiscentiis inserviunt? Quibus indiget multo major pœna, cum possit Deus et animam et corpus in gehennam perdere: hæc autem dico, propter eos qui non exigunt ut fideles cum fervore vivant.

« Conscia uxore sua et afferens partem quædam, ad pedes apostolorum posuit. »

Notandum quod conscium esse de malo alterius et silere peccatum est.

Vers. 3. « Dixit autem Petrus: Anania, cur replevit Satanas cor tuum mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? »

Si illud fecit Satanas, quomodo reus ille factus est, qui ipsius operationem recepit, ipsoque est repletus? Sed oportebat ut corrigeretur, inquit, sed non correctus est; talia enim videns, nec proficiens, multo magis nec aliter profecit. Non ergo oportebat simpliciter dimittere quod factum est, sed ut putredo-securi debebat, ne reliquum corpus inficeret. Nunc enim et isti consulitur, in eo quod ad ulteriorem malitiam non progreditur; et reliqui diligon-

tiores sunt. Tunc vero evenit contrarium : secundum argutus est, et ostendit quod illum non latuit quod factum est; et tunc iudicium fert : cur? quam intentione id fecisti? habere volebas; habere debebas ab initio nec polliceri; exitiosum sacrilegium, o optime! Hic enim fortassis aliena concupivit, tibi tua possidere licebat; cur igitur ea quæ voveras Deo, subripuisti? multo contemptu sic egisti; veniam non ineretur factum; excusationem non habet. Ne ergo scandalizemini si qui nunc quoque sunt sacrilegi : si enim tunc aderant, multo magis nunc, quando multa mala pullulant; sed ipsos arguamus coram omnibus, ut et reliqui timorem habeant.

VERS. 8. « Dixit autem ei Petrus : Dic mihi, mulier, si tanti agrum vendidistis? At illa dixit : Etiam tanti. »

Interrogari, nec propriam culpam fateri, sed e contra querere quomodo ignotum remaneat per denegationem, venia indignum malum; itaque et confestum ingruit pœna. Sic invenimus et de Cain qui audiens : *Ubi est Abel frater tuus?* dixit : *Nescio*, et statim post hæc maledictio subsequitur.

VERS. 17. Quæ est hæresis Sadducæorum. »

Notandum quod hæretici sunt Sadducæi.

VERS. 18. « Et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica. »

Nunc vehementius eos aggrediuntur; non statim ipsos iudicavit, sperans quod mites futuri essent, et vehementius eos adoritur.

VERS. 19, 20. « Angelus autem Domini per noctem aperuit januas carceris, et educens eos dixit : Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus. »

Id et in illorum consolationem factum est, et horum utilitas documentumque. *Et paulo post* : Inquirendum ergo primum erat, Quomodo exivistis? Ii vero quasi nihil evenisset, interrogant : *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis?* Et ecce per alios audiunt omnia : vident clausum carcerem cum diligentia, et custodes stantes ante januas.

VERS. 22. « Cum autem venissent ministri, non invenerunt illos in custodia. »

Si illos eduxissent custodes, sicut isti putabant, an fugissent, si etiam conciliati abiissent, et si illos eduxissent isti, non sane in templo constitissent, sed an fugissent; id autem nemo tam mente captus qui non intelligat.

VERS. 36. « Exstitit Theodas, dicens se esse aliquem. »

Theodas hæresiarcha et Judas Galilæus in tempore recensionis mortui sunt.

4 C. C. om. ὁ ἀδελφός σου.

(2) Hæc et scholium sequens Cod. Coisl. dat Chrysostomo, et reipsa paucis mutatis exstant inter Opp. Chrysost. IX, 105.

A τότε δὲ ἂν τοῦναντίον συνέβη· δευτερον ἠλέγχθη, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν τὸ γεγονός· καὶ τότε καταδικάζει. Διατί δέ; ἐκ ποίας προαιρέσεως τοῦτο πεποίηκας; Ἥθελες ἔχειν ἔδει ἔχειν ἐξ ἀρχῆς, καὶ μὴ ὑποσχέσθαι· χαλεπή τις ἐστὶν ἡ ἱεροσολίαια, ἀγαπητέ· ὁ μὲν γὰρ ἐπεθύμησεν ἴσως ἄλλοτριῶν, σοὶ δὲ ἐξῆν ἔχειν τὰ σά· τί τοίνυν ἐποίησας αὐτὰ ἱερὰ, καὶ τότε ἔλαθες αὐτά; ἀπὸ πολλῆς καταφρονήσεως τοῦτο πεποίηκας· οὐκ ἔχεις τὸ γενόμενον συγγνώμην· ἐκτός ἐστιν ἀπολογία. Μὴ σκανδαλίζεσθε τοίνυν, εἰ τινες καὶ νῦν εἰσὶν ἱερόσουλοι· εἰ γὰρ τότε ἦσαν, πολλῶ μᾶλλον νῦν, ὅτε πολλὰ τὰ κακὰ· ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς ἐπὶ πάντων, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι.

« Ἀπεκρίθη δὲ Πέτρος πρὸς αὐτήν· Εἰπέ μοι, εἰ τοσοῦτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ἥ δὲ εἶπε· Ναί, τοσοῦτου. »

Τὸ ἐρωτηθῆναι καὶ μὴ ὁμολογῆσαι τὸ ἴδιον πταίσμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον ζητεῖν λαθεῖν δι' ἀρνήσεως, ἀσύγγνωστον κακόν· διὸ καὶ ἐπιφθάνει εὐθύς ἡ τιμωρία. Οὕτως εὐρίσκομεν καὶ ἐπὶ τοῦ Καὶν, ὃς ἀκούσας, *Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου* 4, εἶπεν, *Οὐκ οἶδα*· καὶ λοιπὸν ἡ κατὰρα μετὰ ταῦτα ἐπιφθάνει.

« Ἡ οὐσα αἵρεσις τῶν Σαδδουκαίων. »

Σημειωτέον ὅτι αἰρετικοὶ εἰσὶν οἱ Σαδδουκαῖοι.

« Καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τῆρσιν δημοσίᾳ. »

Νῦν σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθενται· οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἔκρινε, προσδοκῶν πάλιν πρᾶους ἔσεσθαι, καὶ σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθεται (2).

« Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἀνοίξας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, ἔξαγαγὼν τε αὐτοὺς εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. »

Τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνων παραμυθίαν γέγονεν· καὶ τοῦτων ὠφέλεια καὶ διδασκαλία. Καὶ μετ' ἄλλῃ· Δέον τοίνυν ἐρωτησάμεν πρῶτον, Πῶς ἐξήλθετε; οἱ δὲ ὡς οὐδενὸς γενομένου ἐρωτῶσι λέγοντες, *Οὐχὶ παραγγελία κυρηγείλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν;* Καὶ ὅρα δι' ἐτέρων μανθάνουσιν ἅπαντα· ὁρῶσι κλεισμένην τὴν φυλακὴν μετ' ἀσφαλείας καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν.

« Οἱ δὲ ὑπερέταί παραγενόμενοι οὐκ εὔρον αὐτούς ἐν τῇ φυλακῇ. »

Εἰ ἐξέβαλον αὐτοὺς οἱ φύλακες, ὡς ἐκείνοι νόμιζον, ἐφυγον ἂν, εἴγε πεισθέντες ἐξῆλθον· καὶ εἰ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἐκείνοι, οὐκ ἂν εἰς τὸ ἱερὸν ἕστησαν, ἀλλ' ἀπέδρασαν ἂν· τοῦτο δὲ οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος, ὥστε μὴ συνιδεῖν.

« Ἀνέστη Θεοδᾶς, λέγων εἶναι τινα αὐτὸν μέγαν. »

Θεοδᾶς (3) αἰρεσιάρχης καὶ Ἰούδας Γαλιλαῖος ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς ἀπογραφῆς κατελύθησαν.

(3) Hæc inter anonyma habet catena Crameri, sed Cod. Coisl. Ammonio tribuit.

« Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου Α
τοῦ συνεδρίου. »

- Ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος ἀτιμασθῆναι· τῷ καθολικῷ
χρησάμενος ἐδήλωσεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς. Ὡσπερ
γὰρ τις λέγων, Αὐτὸς εἶπεν, Ὁ ὢν εἶπε, τὸν Θεὸν
σημαίνει· οὕτως καὶ ὁ ἀορίστως τὸ ὄνομα μόνον εἶ-
πών, ὁμοίως τὴν θεῖαν τοῦ Ἰησοῦ οὐσίαν ἐσήμανεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ προσευξάμενοι ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χει-
ρας. »

Σημειωτέον ὅτι δι' εὐχῆς καὶ ἐπιθέσεως τῶν χει-
ρῶν τῶν ἡγουμένων τῷ λόγῳ ἡ χειροτονία, καὶ ἡ ἀξία
τῆς διακονίας ἐδόθη ἐξ ἀρχῆς τοῖς διακόνοις, καὶ
τοῦτο ἔθος μέχρι καὶ νῦν σώζεται.

« Ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα
βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ
νόμου· ἀκηκόμενος γὰρ αὐτοῦ λέγοντος. »

Σημειωτέον ὅτι αὐτοὶ οἱ ψευδομάρτυρες ἀληθῆ-
προσφῆτευσον, καὶ μὴ βουλόμενοι, περὶ τῆς τοῦ ναοῦ
ἀπωλείας καὶ τῆς ἐναλλαγῆς τῆς κατὰ τὸν νόμον
σαρκικῆς λατρείας.

« Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχὲμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ
μνήματι ᾧ ὠνήσατο Ἀβραάμ τιμῆς ἀργυρίου, παρὰ
τῶν υἱῶν Ἐμμώρ ἐν Συχέμ. »

Σημειωτέον (4) ὅτι εἰς Συχὲμ ἐτάφησαν οἱ περὶ
τὸν Ἀβραάμ καὶ οἱ πατριάρχαι· ἦτις ἐκαλεῖτο τάχα
Σίκιμα· αὐτὴν γὰρ ὠνήσατο παρὰ Ἐμμώρ ὁ Ἀβραάμ,
ἵνα θάψῃ ἐκεῖ Σάρραν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Καὶ ἀνεθρέψατο αὐτὸν ἑαυτῆ εἰς υἱόν. »

Οὕτε Μωϋσῆς, οὕτε οἱ περὶ Ἀνανίαν καὶ Δανιὴλ
ἔμαθον ἀν τὴν ξένην παιδείαν, εἰ μὴ ἀνάγκη καὶ βία
δεσποτῶν· καὶ γὰρ ἐν οὐδενὶ αὐτῆ κέχρηται· εἰ μὴ
που εἴποι τις, ὅτι καλὸν μαθεῖν πρὸς τὸ ἀνατρέψαι
τὰς ἐκείνων ἀπάτας.

« Ἴδού, θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεψυγμένους, καὶ τὸν
Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. »

Θεὸν ἰδεῖν ἀδύνατον· διὸ εἶπε, *δόξαν Θεοῦ* ταύτην
τὴν *δόξαν* καλεῖ Θεὸν καταχρηστικῶς. Διὸ σημειω-
τέον ὅτι οἱ λεγόμενοι ἑωρακῆναι Θεὸν, *δόξαν ἑώρων*
οὐσίαν, ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν στύλῳ νεφέλης, ἢ ἐν σαπφει-
ροσιδεῖ ὀράματι, ἢ ἠλεκτροσιδεῖ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Προσεῖχον δὲ αὐτῷ, διὰ τὸ ἱκανῶ χρόνῳ ταῖς
μαγείαις ἐξεστακῆναι αὐτούς. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ δεῖ μὲν πλησιάζειν μάγοις· πλην
εἰ ἀπατηθεὶς τις ἐποίησεν, ἀφιστάσθω ταχέως· ἡ γὰρ
ἐπιμονὴ ἢ ἐν τοῖς κακοῖς εἰς ἔκστασιν ἄγει φρενῶν
ὥστε μὴ συνιέναι τὰ γινόμενα διακρίναι.

« Τότε ἐπετίθεσαν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτούς, καὶ
ἐλάβανον Πνεῦμα ἅγιον. »

« C. C. τοῦτο τό. ἴ Col. ὅτι ὁ.

(4) Hoc scholium assignat Ammonio Cod. Coisl.

VERS. 41. « Et illi quidem ibant gaudentes a
conspectu concilii. »

*Pro nomine [Jesu] contumeliam pati; generali
utens demonstravit quod Deus erat Jesus: quem-
admodum dicens quidam; ipse dixit, Qui est dixit;
Deum significat, sic et qui absque definitione no-
men tantum dicit, similiter divinam Jesu essentiam
significavit.*

CAP. VI.

VERS. 5. « Et orantes imposuerunt eis manus. »

Notandum quod per preces et manuum ad ver-
bum accedentium impositionem ordinatio, et dia-
conatus dignitas diaconis ab initio data est; et mos
ille usque ad nos perseverat.

B VERS. 13. « Homo iste non cessat loqui verba
blasphemiae adversus locum sanctum et legem (4).
Audivimus enim eum dicentem. »

Notandum quod ipsi falsi testes vera propheta-
bant et inviti, de templi ruina et immutatione car-
nalis juxta legem patriae.

VERS. 16. « Et translati in Sichem, et positi
sunt in sepulcro quod emit Abraham pretio ar-
genti a filiis Hemor filii Sichem. »

Notandum est in Sichem Abraham et patriarchas
sepultos fuisse. Sichem eadem forte ac Sichima.
Hanc enim ab Hemor emit Abraham ad sepelien-
dum corpus Saræ.

CAP. VII.

C VERS. 21. « Et nutritivum eum sibi in filium. »

Nec Moyses, nec Ananias et Daniel et socii didi-
cissent vana documenta, nisi ex necessitate et im-
perio dominantium; etenim talibus documentis ad
nihilum usi sunt, nisi forte dicat quidam quod pul-
chrum sit discere ad confutandas horum vani-
tates.

VERS. 55. « Ecce video caelos apertos, et Filium
hominis stantem a dextris Dei. »

Deum videre impossibile: ideo ait: *Gloriam Dei*;
hanc gloriam vocat Deum, per catachresim; itaque
notandum quod qui vidisse Deum dicuntur, gloriam
conspexerunt divinam, aut in igne, aut in columna
nubis, aut in visione quasi sapphiri aut electri.

CAP. VIII.

VERS. 11. « Attendebant autem eum propter quod
certo tempore magis dementasset eos. »

Notandum quod magicos frequentare non oportet;
attamen si deceptus quidam fuit, confestim
recedat; namque mora apud malos, in errorem
inducit mentium, ita ut non intelligatur ut facta
judicentur.

VERS. 17. « Tunc imponebant manus super illos,
et accipiebant Spiritum sanctum. »

Illud sciscitatus est quidam : Cur Philippus baptizatus ab ipso non Spiritui sancto participare fecit? ad quem oportet respondere, Dei gratia adjuvante, quia si in principio cum baptizavit Samaritanos Philippus, nemo Spiritum sanctum accepit; sed deinde simul atque peccati sunt Joannes et Petrus, dedit per manuum ipsius impositionem sanctum Spiritum baptizatis; communi enim nomine et non definito dixit Scriptura, quia manibus apostolorum super fideles impositis apparuit Spiritus gratia; non dixit quia per solum Petrum et Joannem, sed absque restrictione loquens Philippum et comprehendit; deinde non utpote imperitus vel indignus Philippus Spiritum non super baptizatos ab ipso descendere fecit, quando et ipse inscriptus est signa faciens, in morborum sanationes et ad dæmones expellendos; sed quia illis id evenire non precatus est, sic sæpe reputans illis tantum usque ad hoc expedire tanquam qui adhuc idonei non essent qui Spiritum reciperent.

CAP. IX.

VERS. 3. « Subito circumfulsit eum lux de cœlo. Et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi. »

Vidit Jesum nec luminis abundantiam sustinens, quoad mentis intelligentiam et animationem stupefactus est; itaque et oculos habere qui apparebat non videbat, et os habens non manducabat; usquequo Ananias ipsi verbum loquenti obtemperans, sanatus est; cum fide enim videre cœpit; postea baptizatus est: sicque magis cibi spiritualis participans sanus surrexit; notandum vero quod baptizare primo oportet, et sic participem cibi facere; ideo male agunt qui post cibum adultos baptizant.

VERS. 10. « Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias. »

Quia et Ananias diaconus erat; sicut et ipse Paulus testatur in canonibus quoniam presbyterorum in Samaria inopia erat propter factam persecutionem.

VERS. 12. « Ecce enim orat, et vidit in visione virum nomine Ananiam, introentem et imponentem sibi manus ut visum recipiat. »

Notandum quod hæc verba dicuntur quæ communis utilitatis sunt et ad pietatem inserviunt; quæ habet in visione Domini aut angeli; in quantum vero sunt specialia, non fari utile fuit; nisi forte esset propria Sauli utilitas. Sed sanatio mira superveniens ad pietatem hominem advocat.

VERS. 13. « Respondit autem Ananias : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit tuis in Jerusalem. »

Quid dicis? Deus dicit, et tu dubitas? Nondum

Ἐ C. C. δ. ἡ C. C. εὐατοῦ. ἰ C. C. ἐπιλαμπεν. ἰ C. C. ἀλλὰ προσδ. ἰ C. C. om. καί. ἰ C. C. κινῶσι· τοῦτο δὲ γέγονεν διὰ τὸ σπάνην. ἢ In marg. οὐκ εἰράτα. Sic Cod. Coisl.

(5) Cod. Coisl. hæc Chrysostomi esse dicit, et reipsa paucis mutatis reperiuntur inter Opp. Chrysost. t. IX, p. 157, 158.

Ἐζήτησέ τις τοῦτο· Διὰ τὸ Φίλιππος οὐκ ἐποίησε τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντας μετασχεῖν Πνεύματος ἁγίου; Πρὸς δὲ ἰ δεῖ ἀπολογήσασθαι Θεοῦ χάριτι· ὅτι εἰ καὶ τὴν ἀρχὴν ὅτε ἐβάπτισε τοὺς ἐν Σαμαρείᾳ ὁ Φίλιππος, οὐδεὶς ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' οὐν ὕστερον μετὰ τὸ εὐχασθαι Ἰωάννην καὶ Πέτρον, δέδωκε διὰ τῆς τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἡ ἐπιθέσεως τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῖς βαπτισθεῖσι· κοινῶ γὰρ ὀνόματι καὶ ἀορίστῳ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐπιτιθεμένων ἐπὶ τοῖς πιστοῖς, ἐπέλαμψεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Οὐκ εἶπεν ὅτι διὰ μόνου Πέτρου καὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἀπροσδιοριστως ἰ εἰπὼν συμπεριέλαβε καὶ τὸν Φίλιππον· ἔπειτα δὲ οὐκ ὡς εὐτελής ἦ ἀνάξιος ὁ Φίλιππος οὐ κατήγαγε τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντας, ὅπως καὶ αὐτὸς ἀνεγράφη σημεῖα πεποιηκῶς ἐν ἴσασιν νόσων καὶ ἐκβολαῖς δαιμόνων· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἠῤῥετο τοῦτο αὐτοῖς ὑπάρχειν, οὕτω πολλάκις λογισάμενος εἶναι τῶς αὐτοῖς συμφέρον, ὡς ἀκμὴν μὴ οὖσιν ἐπιτιθεῖσιν πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ἐξαίφνης τε αὐτὸν περιήστραψε φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἤκουσε φωνῆν λέγουσαν αὐτῷ. »

Ἐωρακῶς τὸν Ἰησοῦν, καὶ μὴ φέρων τὸ πολὺ τὸ φῶς, ἀπελιθῶθη τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ζωτικὸν· διὸ καὶ δοκῶν ἔχειν ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔωρα, καὶ ἔχων στόμα οὐκ ἤσθιεν· ἔως οὐ πιστεύσας τῷ Ἀνανίᾳ λέγοντι αὐτῷ τὸν λόγον, ἰάθη· μετὰ γὰρ τὴν πίστιν ἤρξατο βλέπειν· λοιπὸν ἐδαπτίσθη, καὶ οὕτω τροφῆς μᾶλλον τῆς πνευματικῆς μετασχὼν, ἀνέσφηλεν. Σημειωτέον δὲ, ὅτι δεῖ πρῶτον βαπτίζεσθαι, καὶ οὕτω μεταδιδόναι τροφῆς· διὸ κακῶς ποιοῦσιν οἱ μετὰ τροφὴν τοὺς τελείους βαπτίζοντες.

Ἐ Ἦν δὲ τις μαθητῆς ἐν Δαμασκῷ ὀνόματι Ἀνανίας. »

Ὅτι καὶ Ἀνανίας διάκονος ἦν· ὡς καὶ ἡ αὐτοῦ Παῦλος μαρτυρεῖ ἐν τοῖς κανόσι διὰ τὸ σπάνιν ἰ εἶναι προσκυτέρων ἐν Σαμαρείᾳ διὰ τὸν γενομένην διωγμὸν.

Ἐ Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται, καὶ εἶδεν ἐν ὄραματι ἄνδρα Ἀνανίαν ὀνόματι εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψῃ. »

Σημειωτέον ὅτι ἐκεῖνα τὰ ῥήματα ἢ λέγεται, ἢ ἄπερ κοινωφελῆ ἐστὶ, καὶ συμβάλλεται εἰς θεοσίβειαν· ὅσα ἔχει τοῦ Κυρίου τὴν παράστασιν ἢ ἀγγέλου· καθ' ὃν ἂν δὲ ἐστὶν ἰδικά, οὐκ ὀφείλει λαλεῖσθαι· πλὴν εἰ καὶ ἰδικῆ τοῦ Σαῦλου ἦν ἡ ὀφέλεια, ἀλλ' οὐν ἴσασιν παράδοξος συμβῆσα πάλιν εἰς θεοσίβειαν τὸν ἄνθρωπον προσκαλεῖται.

Ἐ Ἀπεκρίθη δὲ Ἀνανίας, Κύριε, ἤκουσα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅσα κακὰ τοῖς ἁγίοις σου ἐποίησεν ἐν Ἱερουσαλὴμ. »

Τί λέγεις (5); ὁ Θεὸς λέγει, καὶ σὺ ἀμφιβάλεις;

ὄπω καλῶ; ἤδαισανⁿ τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ. *Kal μετ' ὀλίγα* · Εἰ πρὸς αὐτὸν ἀντεῖπε, πολλῶ μᾶλλον εἰ ἄγγελον ἐπεμψε · διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τοῦτου ὁ Φίλιππος ἀκούει τὸ γινόμενον, ἀλλ' ὄρα τὸν ἄγγελον · καὶ τότε τὸ Πνεῦμα προτάττει αὐτῷ κολληθῆναι τῷ ἄρματι · ὄρα δὲ ἐνταῦθα πῶς αὐτοῦ τὸν φόβον ὑποτέμνεται · Πηρὸς ἐστὶ, φησὶ, καὶ εὐχεταί, καὶ σὺ δέδοικας; οὕτω καὶ Μωϋσῆς φοβεῖται · ὥστε τὰ ῥήματα φοβούμενου ἦν καὶ ἀναβαλλομένου, οὐκ ἀπιστοῦντος.

« Καὶ ὧδε ἔχει ἐξουσίαν παρὰ τῶν ἀρχιερέων, θῆσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομά σου. »

Πόθεν (6) τοῦτο δῆλον; Εἰκόσ ἦν αὐτοὺς ἐν φόβῳ ὄντας περιεργάζεσθαι · οὐχ ὡς οὐκ εἰδότες τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγει, ἀλλὰ, Τούτων ὄντων, πῶς δύναται, φησὶ, ταῦτα γενέσθαι; ἐπεὶ καὶ ἐκείνοι λέγουσι, *Τίς δύναται σωθῆναι*; τοῦτο γεγένηται ἵνα πιστεύσῃ τῷ ἐρχομένῳ · ἐν ὀνείρῳ εἶδε, προσηύχουσαν αὐτῷ προσεύχεται, φησὶν, μὴ φοβοῦ. *Kal μετ' ὀλίγα*. — *Εἶδε*, φησὶν, *ἐν ὀράματι ἄνδρα Ἀνανίαν* · διὰ τοῦτο γὰρ ἐν ὀράματι, ἐπειδὴ πηρὸς ἦν · καὶ οὐδὲ τῷ θαύματος ἢ ὑπερβολῇ εἶλε τὸν μαθητὴν, οὕτως ἐφοβεῖτο · ὄρα δὲ, Παῦλον τυφλὸν ὄντα ἀναβλέψαι οὕτως ἐποίησε (7).

Ὅρα, φησὶ, τί με παραδίδως · φοβοῦμαι μὴ ποτέ με εἰς Ἱερουσόλυμα ἀπαγάγῃ · τί με εἰς τὸ στόμα ἐμβάλλεις τοῦ λέοντος; Φοβεῖται, καὶ ταῦτα λέγει, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν πάντοθεν τοῦ ἀνδρός · τὸ μὲν γὰρ παρὰ Ἰουδαίων ταῦτα λέγεσθαι θαυμαστὸν οὐδέν · τὸ δὲ καὶ τούτους οὕτω φοβεῖσθαι μέγιστον τεκμήριον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως δεικνύται · καὶ φόβος δεικνύται, καὶ ὑπακοή μείζων μετὰ τὸν φόβον · ὄντως γὰρ ἰσχύος χρεῖα.

« Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος · Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλέων, υἱῶν τε Ἰσραὴλ. »

... (8) Ἐκ περιουσίας τὸν φόβον ἔλυσεν, εἶγε μέλλοι οὕτω προθύμως τὰ ἡμέτερα φρονεῖν, ὡς καὶ πολλὰ πάσχειν. *Σκευὸς* δὲ καλεῖται δικαίως, δεικνύντος τοῦ λόγου ὡς οὐκ ἐστὶ φυσικὴ ἢ κακία. *Σκευὸς*, φησὶν, *ἐκλογῆς* · τὸ δόκιμον γὰρ ἐκλεγόμεθα. Μὴδὲ νομίση τις ὅτι ἀπιστῶν τοῖς λεγομένοις ταῦτά φησιν, οὐδὲ ἠπατηθῆναι νομίζων τὸν Χριστόν · μὴ γένοιτο · ἀλλὰ φοβούμενος καὶ τρέμων, οὐδὲ προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἀκούσας τὸ ὄνομα Παύλου. Ὁ διώκτης καὶ βλάσφημος καὶ ὕβριστής, κῆρυξ τῆς οἰκουμένης ἀποδεικνύται.

« Σαοὺλ ἀδελφε, ὁ Κύριος ἀπέσταλκε με Ἰησοῦς, ὁ ὀφείλεις σοι ἐν τῇ ὁδῷ ἢ ἤρχου, ὅπως ἀναβλέψῃς καὶ πληροῖς Πνεύματος ἁγίου. »

Καὶ ἡ ἱασις διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐπιθέσεως γίνεται,

ⁿ Montf. ἤδαισαν.

(6) Cod. Coisl. dat Chrysostomo. Cf. Opp. Chrys. IX, 158.

(7) Cf. Opp. Chrys. IX, 158

A bene noverant Christi virtutem. *Et paulo post* : Si coram illo contradicit, multo magis si angelum misisset; propterea nec ante ipsum Philippus audit factum, sed videt angelum; et tunc Spiritus præcipit ipsi ut ad currum adjungat se; ibi vero vide quomodo timorem avertere curet: cæcus est, inquit, et orat, et tu times? Sic et Moyses formidat; unde timentes verba erant et procrastinantis et increduli.

VERS. 14. « Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum. »

Unde illud cognitum? Videtur quod curiosius observabant utpote in timore degentes; non quasi nesciret Christus hæc dicit; sed his positis, quomodo possunt, ait, ista esse? tanquam eum illi dicunt: *Quis potest salvus fieri? factum est id ut fiduciam habeat venienti: in somnis vidit, indicavit ipsi: orat, inquit, ne timeas. Et post pauca: — Vidit, inquit, in visione hominem Ananiam.* Ideo enim in visione, quia cæcus erat; nec prodigii insolitum discipulum rapuit, qui sic timebat: ecce autem Paulum cæcum visum recipere sic effecit.

Ecce, ait, cui me tradis; vereor ne forte me in Jerusalem trahat; cur me in os leonis injicis? Formidat, et hæc fatur ut discamus omnimodo viri virtutem; namque a Judæis hæc dicantur, nihil mirum; quod vero illi sic timeant, maximum signum ostendit Dei virtutis; et timor ostenditur, et obtemperatio timore major; sane enim virtute opus erat.

VERS. 15. « Dixit autem ad eum Dominus: Vade, quoniam vas electionis est mihi iste ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel. »

Abundanter timorem excussit, si tamen sic futurus est optime nobiscum cogitare, sicut et multa pati. *Vas* vero recte vocatur, ostendente sermone quod non est naturalis malitia. *Vas*, inquit, *electionis*: probatum enim eligimus. Ne autem putet quis quod dictis incredulus hæc loquatur, non Christum fallere arbitrans; absit: sed timens et tremens dictis non obtemperavit, Pauli nomine audito. Persecutor et blasphemus et contumeliosus, præco orbis manifestatur.

VERS. 17. « Saule frater, Dominus misit me Jesus qui apparuit tibi in via qua veniebas ut videas et implearis Spiritu sancto. »

Et sanatio per manuum impositionem fit, quasi

(8) Quæ de catena Crameri hic reseccanus lege inter Opp. Chrysost. IX, 158.

afferente divinam sanationis efficaciam forma ordinationis, et manuum super baptizatos impositionis.

VERS. 36. « In Joppe autem fuit quædam discipula, nomine Tabitha : quæ interpretata dicitur *Dorcas*. »

Notandum est ipsas feminas *discipularum* nomine et cognominis honore dignari. Miserunt porro duo homines ad illum : imo fides eorum qui aliquid mali patiuntur, sanationes efficit ; ecce enim et hic qui credunt sola Petri præsentia mortuum posse suscitari, voti fiunt compotes. Verumtamen non qualiscunque fides efficax est, sed fides in sanctos.

VERS. 42. « Notam autem factum est per universam Joppen, et crediderunt multi in Domino. »

Notandum est, non modo erga infideles, verum etiam erga sanctos miracula patrari, ut videlicet alii credant : ecce enim, hoc miraculo patrato, multi credunt ; sicque infidelibus illa prosunt miracula, non videlicet credituris, quin signa vidissent, cum sancti vel absque miraculo credant, quod Dei servus mortuum facile suscitare possit. Alioquin quinam eum accessiverunt ?

CAP. X.

VERS. 4. « Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam In conspectu Dei. »

Notandum quod qui toto corde et conscientia pura Deum precatur et eleemosynam dat, non sic remanet, sed Deus per angeli aut pii hominis visionem ipsi veram ostendit fidem qua quis salutem consequitur ; itaque in quo quis hoc vel illud ignorat, si Deo placitum est vel non, toto corde Deum precari expedit, et panditur ipsi veritas ; præsertim vero si circa fidem egeat, quomodo cogitare oportet, aut in quem fiduciam ponere ; ideo multæ sunt hæreses in his qui Christiani esse videntur : sic aiunt et inter sanctos Patrem et episcopum Gregorium, per visionem nocte didicisse Trinitatis mysterium quomodo credere oportet.

VERS. 8. « Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen. »

Notandum quod non impedit militia pietatem ; et illud, quod nec dissolutos nec impios, sed pios misit ad Petrum Cornelius ; et quod et illud manifestam ipsius sanctitatem, nempe qui sibi adjungebat et frequentes habebat pios viros, juxta illud : *Cum sancto sanctus eris*, et quæ sequuntur.

VERS. 13. « Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occide, et manduca. Ait autem Petrus : Ab-

o Cod. Coisl. δὲ ἡ.

(9) Hoc scholium catena Crameri dat Didymo, Cod. Coisl. Ammonio.

(10) Hoc scholium in catena Crameri sub nomine Chrysostomi inscribitur ; sed Cod. Coisl. dat Am-

ως κατάγοντος θείαν δύναμιν λατικὴν τοῦ σχήματος ἐπὶ τῆς χειροτονίας, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν βαπτισθέντων χειροθεσίας.

« Ἐν Ἰόππῃ δὲ τις ἦν μαθήτρια ὀνόματι Ταβιθά· ἡ διερμηγενομένη λέγεται *Δορκάς*. »

Σημειωτέον (9) ὅτι καὶ μέχρι γυναικῶν φθάσει τῶν μαθητιῶν ὄνομα καὶ ἡ ἀξία τῆς ἐπωνυμίας· ἀπέστειλαν δὲ δύο ἄνδρας πρὸς αὐτόν· μᾶλλον ἢ πίστις τῶν πασχόντων τὰς λάτεις ἐργάζεται· ἰδοὺ γὰρ καὶ ὧδε οἱ πιστεύσαντες, ὅτι διὰ τῆς τοῦ Πέτρου παρουσίας δύναται ἀναστήναι νεκρὸς, ἐπέτυχον τοῦ σκοποῦ· πλην οὐχ οὐδὲποτε πίστις συμβάλλεται, ἀλλ' ἡ εἰς τοὺς θύτας ἀγιούς.

« Ἰγνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς Ἰόππης, καὶ πολλοὶ ἐπίστευον ἐπὶ τὸν Κύριον. »

Σημειωτέον (10) ὅτι οὐ μόνοις τοῖς ἀπίστοις ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγίοις ἐγένετο σημεῖα οἰκονομικῶς· ἐὰν ἄλλοι πάλιν πιστεύσωσιν· ἰδοὺ γὰρ μετὰ τὸ σημεῖον τοῦτο πάλιν πολλοὶ ἐπίστευσαν· ὡς εἶναι πάλιν τὰ σημεῖα τοῖς ἀπίστοις, οὐ οὐκ [ἀν] ἄλλως ἐπίστευσαν, εἰ μὴ πάλιν εἶδον σημεῖα· τῶν ἀγίων καὶ εἶχα τοῦ σημεῖου πιστευόντων, ὅτι δυνατός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος ἀναστήσαι ἀμελλήτῃ νεκρόν· ἐπεὶ πῶς αὐτὴν μετεστείλαντο ;

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. »

Σημειωτέον ὅτι ἐκτενῶς καὶ καθαρῶς συνειδέτι, δέσμενος τοῦ Θεοῦ καὶ ποῦν ἐλεημοσύνας, οὐ μένει οὕτως, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' ὄπτασίας ἀγγέλου ἢ ἀνθρώπου θεοσεβοῦς, δείκνυσαι τὴν ἀληθῆ πίστιν, δι' ἧς τις σώζεται· ὥστε οὖν ἐν ᾧ τις ἀγνοεῖ τόδε ἢ τόδε τὸ πρᾶγμα, εἰ Θεῷ ἀρέσκον ἐστὶν ἢ οὐ, ὀφείλει ἐκτενῶς δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀποκαλύπτεται αὐτῷ τὸ ἀληθές· μάλιστα δὲ εἰ ὁ περὶ τὴν πίστιν ἀπορεῖ, τὸ πῶς δεῖ φρονεῖν ἢ τίνοι πιστεύσαι· διότι πολλαὶ εἰσὶν αἱρέσεις ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι Χριστιανοῖς· οὕτως λέγουσι καὶ τὸν ἐν ἀγίοις Πατέρα καὶ ἐπίσκοπον Γρηγόριον, δι' ὄπτασίας νύκτωρ κατηχηθῆναι τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος· ὅπως δεῖ φρονεῖν.

« Καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς ἅπαντα, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰόππην. »

Σημειωτέον ὅτι οὐκ ἐμποδίζει ἡ στρατεία πρὸς θεοσεβείαν· κἀκεῖνο δὲ, ὅτι οὐκ ἀτάκτους οὐδὲ ἀσεβεῖς, ἀλλὰ θεοσεβεῖς ἐπεμψε πρὸς τὸν Πέτρον ὁ Κορνήλιος· καὶ ὅτι καὶ τοῦτο δεῖγμα ἦν τῆς αὐτοῦ ὁσιότητος, τὸ συγκαλλᾶσθαι καὶ ἔχειν ἐγγὺς ἑαυτοῦ θεοσεβεῖς ἄνδρας, διὰ τὸ, *Μετὰ δούλου δούλιος εἶμι*, καὶ τὰ ἐξῆς (11).

« Καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτόν· Ἄναστάς, Πέτρε· θύσον καὶ φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε· Μηδαμῶς, Κύ-

μονιο.

(11) Plura hic Ammonio ascribit catena Crameri quæ Cod. Coisl. dat Chrysostomo. Hæc lege inter Chrys. Opp. IX, 172.

ριε· ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν καὶ ἀκάθαρ-
τον. »

Μῆλλον ἢ πάντα ἀκάθαρτα ἦν ἐν τῷ σκεύει τῷ
ὀθονοειδεῖ ὡς ἡ δεκτικῶς ἢ φωνῆ αὐτῷ ἢ ἐσήμανεν
ἐκ τῶν ἀκαθάρτων φαγεῖν· ἢ καὶ κοινῷ ὀνόματι
ἀορίστως εἰπούσα ἢ φωνῆ· Ἄναστὰς, φάγε ὃ δοκεῖ
σοι ἐκ τῶν φαινομένων, ἐποίησε τὸν Πέτρον εἰπεῖν·
Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοι-
νόν. — Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς ὡς.

« Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς· καὶ ἀνελήφθη τὸ
σκεῦος εἰς τὸν οὐρανόν. »

Τὸ τῆς Τριάδος δεῖκνυσιν αὐτῷ τὸ ἀληθές τῆς
ὀπτασίας· ὡσπερ καὶ ἡ εἰς * Τριάδα πίστις τὴν
ἀληθῆ θεοσεβείαν παρίστησιν.

« Καὶ φωνήσαντες ἐπυθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπι-
καλούμενος Πέτρος ἐνόθεε ξενίζεται. Τοῦ δὲ Πέτρου
διανοουμένου περὶ τοῦ ὁράματος, εἶπε τὸ Πνεῦμα
αὐτῷ. »

Σημειώτεον ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτῷ αὐθεντεῖν καὶ
καινοτομίας εἰσάγειν ἐν τῇ πίστει· ὅπου μετὰ ὀπτα-
σίαν ὁ Πέτρος τοσοῦτον διηπόρει, ὥστε καὶ ἡ Πνεῦμα
αὐτὸν προτρέψασθαι· δεῖ οὖν καὶ θείας προτροπῆς
ἐν τοῖς δοκοῦσι περὶ κανόνα γίνεσθαι, ὡς καὶ ἄνω
ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος Φιλίππου σεσημειώται· ὃν εἶπον
διάκονον ὄντα μὴ δύνασθαι δίχα ἀνάγκης βαπτίζειν.

« Ὁ δὲ Πέτρος ἤγειρεν αὐτὸν λέγων· Ἀνάστηθι,
καὶ ἐγὼ αὐτὸς ἀνθρώπος εἰμι. Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ
εἰσῆλθε· καὶ εὐρίσκει συνεληλυθότας πολλούς. »

Εἰ ὁ Πέτρος· ὁ τοσοῦτος οὐκ ἠγάγετο τοῦ προσπε-
σόντος αὐτῷ, ἴσον ἑαυτὸν ποῶν τῷ Κορνηλίῳ, καὶ
ταῦτα ἐτι· ὄντι ἐθνικῷ, τί δεῖ εἰπεῖν περὶ τῶν λοιπῶν
ἀνθρώπων;

« Καὶ μοι ὁ Θεὸς ἔδειξε μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρ-
τον λέγειν ἀνθρώπων. »

Σημειώτεον ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐπέτρεψε τῷ Χρι-
στιανῷ λαῷ, μηδένα ἀνθρώπων κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον
λέγειν, ἀλλὰ συνείναι αὐτοῖς· ἅτα ἐλπίδα ἔχοντες τοῦ
πιστεῦσιν μάλιστα εἰς τὸν Χριστόν.

« Ἄλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ
ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι. »

Πρὸ τοῦ οὖν δεῖξασθαι ἢ τὸν δικαιοπραγοῦντα διὰ
τῆς εἰς ἑαυτὸν πίστεως ὁ Χριστὸς εἰς τὴν Ἐκκλη-
σίαν, καὶ πιστεῦσῃ ὡς τοῖς θεοῖς καὶ ἀληθινοῖς δό-
γμασιν, ἀπρόσδεκτος ὢν, οὐκ εἰσέρχεται εἰς τὴν τῶν
οὐρανῶν βασιλείαν.

« Ἐτι λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα,
ἔπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας
τὸν λόγον. »

Σημειώτεον ὅτι οὐκ [ἀν] ἄλλως ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν Κορνηλίον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, καίτοι
μαρτυρηθέντας εἶναι θεοσεβεῖς καὶ δικαίους, εἰ μὴ
προκατηχηθέντας τὸν τῆς πίστεως λόγον, ἤκουσαν
καὶ ἐπίστευσαν· ὡς καὶ ἐνθεν δῆλον εἶναι, ὅτι ὁ ἐθνι-
κός, πᾶν πᾶν δικαίος ἦ, οὐδέποτε μεταλαμβάνει τῆς

A sit, Domine, quia nunquam manducavi omne com-
mune et immundum. »

Potius aut cuncta immunda erant in vase lintei
magnum speciem præbente, aut demonstrativa vox
illi significavit ut de immundis manducaret; aut et
communi nomine et non definite dicens vox :
Surge, manduca quod placet tibi ex apparentibus,
causa fuit cur Petrus dixerit : Absit, Domine, quia
nunquam manducavi omne commune. — Hoc autem
factum est per ter.

VERS. 16. « Hoc autem factum est per ter; et
receptum est vas in cælum. »

Trinitatis assimilata mentio ipsi visionis veritatem
probat; sicut et in Trinitatem fides veram pietatem
excitat.

VERS. 18. « Et cum vocassent, interrogabant ei
Simon qui cognominatur Petrus, illic haberet ho-
spitium. Petro autem cogitante de visione, dixit
Spiritus ei. »

Notandum quod quemdam auctoritatem sibi dare
non oportet, et novitates inducere ad fidem; quando
post visionem Petrus sic hæsitat, quem et Spiritus
incitare debet. Oportet ergo et divina incitatione
fieri quod contra regulam videtur, sicut supra de
Philippi baptismate notatur; quem dicebam dia-
conum non posse absque necessitate baptizare.

VERS. 26. « Petrus vero elevavit eum dicens :
Surge, et ego ipse homo sum; et loquens cum illo
intravit, et invenit multos qui convenerant. »

Si Petrus talis non sinebat ut ante ipsum pro-
sterneretur, parem se æstimans Cornelio, et id cum
adhuc ethnicus esset, quid dicere oportet de cæteris
hominibus?

VERS. 28. « Et mihi ostendit Deus neminem com-
munem aut immundum dicere hominem. »

Notandum quod Deus ipse populo Christiano man-
davit, neminem communem aut immundum pro-
nuntiare, sed consociari ipsis; tanquam spem ha-
bentes præsertim fide in Christum.

VERS. 55. « Sed in omni gente qui timet eum et
operatur justitiam acceptus est illi. »

Antequam admittat qui operatur justitiam per
fidem in ipsum Christus in Ecclesiam, et divinis
verisque dogmatibus fidem habeat, non est acce-
ptus, non intrat in cælorum regnum.

VERS. 44. « Adhuc loquente Petro verba hæc,
cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant
verbum. »

Notandum quod non aliter cecidit Spiritus san-
ctus super Cornelium et eos qui cum ipso erant,
sane testimonium quod pii et justii essent habentes,
nisi quod fidei sermonem auribus percepissent;
audierunt et crediderunt. Inde patet quod ethnicus,
licet omnino justus sit, nequaquam Spiritus doni

ῥ Cod. Coisl. ὀθονοειδῆ. ἢ C. Coisl. αὐτῷ ἢ φωνῆ.
Coisl. καὶ τό. ἢ δέξαι prim. man. corr. postea δέξασθαι. ὡ Prim. man. πιστεῦσῃ dein corr. aliq.
πιστεύσει. Leg. πᾶν πιστεύσῃ.

* C. Coisl. ἐπέτρεψ. * Cod. Coisl. εἰς τὴν. † Cod.

particeps accipitur, qui veræ fidei non particeps A
et nescius.

CAP. XI.

VERS. 18. « Glorificaverunt Deum dicentes :
Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam. »

Quia fides in Christum pœnitentiam habens, pro
his qui recens parati sunt et dogmata audierunt, ad
vitam adducit.

VERS. 26. « Et cognominavisse primum Antio-
chiæ discipulos Christianos. »

Notandum quod præsertim ob hoc sede primaria
dignata sit Antiochia, in qua primum cognominati
sunt fideles Christiani.

VERS. 30. « Mittentes ad seniores per manus Bar-
nabæ et Sauli. »

Itaque seniorum habebant dignitatem apostoli,
quod et in alio notatum est capite.

CAP. XII.

VERS. 1. « Eodem autem tempore misit Herodes
rex manus ut affligeret quosdam de Ecclesia. »

Vide quod fideles homines et illorum congregatio
Ecclesia vocatur.

VERS. 2. « Occidit autem Jacobum fratrem Joan-
nis gladio. »

Notandum quod Jacobus primus martyr fuit e
duodecim discipulis ab Herode aut mactatus aut
capite truncatus.

VERS. 12. « Venit ad domum Mariæ matris Joan-
nis qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi
congregati et orantes. »

Forsan iste est Marcus evangelista per quem di-
cunt Petrum Evangelium disseminasse. Nam Marci
Evangelium, Petri dicitur esse ; quod verisimile est
ex eo quod et apud ipsum remaneret et Petrus et
reliqui.

VERS. 15. « Illi autem dicebant : Angelus ejus est. »

Attamen notandum in primis quod hominum
unusquisque viæ custodem habet, et quod indesi-
nenter angelos considerabant fideles, sicut Philip-
pus et Petri et Joannis socii, et alii ; infideles
enim non vident, licet non longe sint ab illis. Certe
non vidit ipsum percutientem angelum Herodes, sed
plagam sensit ; quis vero percutiens erat, hunc non
vidit Herodes.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Erant autem in Ecclesia quæ erat An-
tiochiæ prophetæ et doctores in quibus, Barnabas et
Simon qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenen-
sis, » etc.

Notandum quod et Paulus et Barnabas cum pro-
phetis includuntur.

« Et Manahen, qui erat Herodis tetrarchæ colla-
ctaneus. »

Ecce uniuscujusque mores, nec primæ infantie

* Cod. Coisl. εὐηγ. † Cod. Coisl. ὁ περι. * Cod. Coisl. οὐχ ἢ ἐκ.

(12) Cod. Coisl. hæc Ammonio assignat.

τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς, ἀμέτοχος ὢν καὶ ἀγνωστος ;
τῆς ἀληθινῆς πίστεως.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐδόξαζον τὸν Θεὸν, λέγοντες · Ἄρα γε καὶ τοῖς
ἔθνεσιν ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν εἰς ζωὴν ἔδωκεν. »

Ἵτι ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, μετάνοιαν ἔχουσα ἐπ'
τοῖς πρώην πραχθεῖσιν αὐτοῖς ἢ δογματισθεῖσιν, εἰς
ζωὴν ἄγει.

« Χρηματίσαι τε πρώτως ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μα-
θητὰς Χριστιανούς. »

Σημειωτέον ὅτι μᾶλλον διὰ τοῦτο ἡ Ἀντιόχεια
θρόνου ἡξιώθη ἀρχοντικοῦ· ἐπειδὴ ἔκει πρῶτον ἐχρη-
μάτισαν οἱ πιστοὶ Χριστιανοί.

« Ἀποστείλαντες πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους διὰ
χειρὸς Βαρνάβα καὶ Σαύλου. »

Ἵστε οὖν καὶ πρεσβυτέρων εἶχον ἀξίαν οἱ ἀπό-
στολοι· καὶ ἐν ἄλλῳ δὲ κεφαλαίῳ σεσημειώται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ
βασίλευς τὰς χεῖρας κακῶσαι τινὰς τῶν ἀπὸ τῆς
Ἐκκλησίας. »

Θέα ὅτι οἱ πιστοὶ ἄνδρες, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν σύστημα,
Ἐκκλησία καλεῖται.

« Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μα-
χαίρα. »

Σημειωτέον ὅτι Ἰάκωβος πρώτως ἐμαρτύρησεν
ἀπὸ τῶν δώδεκα μαθητῶν, ὑπὸ Ἡρώδου ἢ σφαγῆς ἢ
ἀποτμηθεὶς τὴν κεφαλὴν.

« Ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάν-
νου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, οὗ ἦσαν ἱκανοὶ συν-
ηθροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. »

Τάχα οὗτος ἐστὶ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστῆς, δι' οὗ
λέγουσιν ὅτι Πέτρος εὐαγγελίσαστο· τὸ γὰρ Μάρκου
εὐαγγέλιον, Πέτρος λέγεται εἶναι· πιθανὸς δὲ ὁ λόγος
ἐξ ὧν καὶ πρὸς αὐτὸν κατέμενον ὁ τε Πέτρος καὶ οἱ
λοιποί.

« Οἱ δὲ ἔλεγον · Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. »

Τέως σημειωτέον ἐν πρώτοις, ὅτι ἕκαστος τῶν
ἀνθρώπων ἔχει ὀδηγόν· καὶ ὅτι συνεχῶς ἐύρωσ ἀγγέ-
λους οἱ πιστοί· ὡς ὁ Φίλιππος καὶ οἱ περι Ἡέτρον
καὶ Ἰωάννην καὶ οἱ ἄλλοι· οἱ γὰρ ἀπιστοὶ οὐχ ὀρώσι,
κἂν πλησίον ὦσιν αὐτῶν· ἀμέλει ὁ Ἡρώδης οὐκ εἶδεν
τὸν πατάξαντα αὐτὸν ἄγγελον· ἀλλὰ τῆς μὲν πληγῆς
ἤσθετο, τίς δὲ ὁ πλήξας οὐκ ἐθεάσατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν οὔσαν
Ἐκκλησίαν προφῆται καὶ διδάσκαλοι, ὁ τε Βαρνάβας
καὶ Συμεὼν ὁ καλούμενος Νίγερ, καὶ Λούκιος ὁ
Κυρηναῖος. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας μετὰ
τῶν προφητῶν κατετάγησαν.

« Μανανὴν τε Ἡρώδου τοῦ τετράρχου σύντροφος. »

Ἰδοὺ ὁ τρόπος ἐκείνου, καὶ οὐκ ἐκ * παιδὸς ἀνα-

τροφή σώζει· βλέπε γὰρ πῶς ὁ μὲν Ἡρώδης κάκιστος ἦν, μὴ βουλευθεὶς μετανοῆσαι· ὁ δὲ τούτου σύντροφος Μαναὴν, τοσοῦτον μετεβλήθη, ὅτι καὶ προφητείας ἠξιώθη.

« Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστεύοντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ τῆς τυχοῦσι λαλεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τοῖς λειτουργοῦσιν αὐτῷ καὶ νηστεύουσι· καὶ πάλιν σημειωτέον, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐχειροτόνουν τοὺς διακόνους, ἀλλὰ προνηστεύοντες καὶ εὐχόμενοι· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἐπέθηκαν τὰς χεῖρας τοῖς περὶ Σαῦλον· ὡς ἐκ τούτου στοχάζεσθαι, ὅτι τὸν τοῦ διακόνου βαθμὸν διὰ τῆς ἐπιγενομένης χειροθεσίας ὑπερέβησαν.

« Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοί, εἴ τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως πρὸς τὸν λαόν, λέγετε. »

Ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ἐν τοῖς Σάββασι ἀναγινώσκειν τὸν νόμον Μωϋσέως καὶ τοὺς προφήτας· καὶ μετὰ τὴν τούτων ἀνάγνωσιν προσομιλεῖν καὶ ἐξηγεῖσθαι· διὸ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ἀρχισυνάγωγοι μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν προετρέποντο τοὺς περὶ Παῦλον λαλῆσαι παραινετικούς λόγους τῇ συναγωγῇ.

« Διὰ τοῦτο ὑμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται· καὶ ἀπὸ πάντων, ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιούται. »

Σημειωτέον ὅτι ὁ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύων, καὶ δικαιούται, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαμβάνει· ὁ γὰρ νόμος Μωϋσέως οὐκ ἄδικος, ἀλλὰ σκληρὸς, καὶ δυνάμενος δὲ δικαιῶσαι τὸν ἀμέμπτος πάντα τὰ τοῦ νόμου τελέσαντα· διὸ ἀδύνατος εἰς κατόρθωσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐφάνη, διὰ τὸ τὸν ἐνὶ παλαιοῖς γίνεσθαι πάντων ἐνοχόν· οὐχ ὁ νόμος οὖν οὐκ ἠδύνατο δικαιῶσαι, ἀλλὰ τὸ ἀκατόρθωτον αὐτοῦ ἀδύνατος ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους διὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ νόμου δικαιωθῆναι· καθὼς καὶ τὸ ῥημᾶ φησιν, Ὅν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι.

« Ἐξιόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸ μεταξὺ Σάββατον παρεκάλουν λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα ταῦτα. »

Εἰς τὸ μεταξὺ Σάββατον· ἀντὶ τοῦ, τὸ ἄ ἐσόμην, ὡς σαφηνίζει κάτω (13).

« Καὶ οὐκ ἄξιους κρίνετε ἐξυτούς. »

Ἵσπερ οὖν ὁ Θεὸς οὐδὲν ἀνάξιον λέγει τοῦ σωθῆναι ἢ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσελθεῖν, οὕτε τὸ ἐναντίον κρίνειν ὃ τὸν ἀνθρώπον ἄξιον εἶναι κολάσεως· ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς κρίνομεν κατὰ τὴν ἑκούσιον ἡμῶν κακίαν, ἀνάξιους μὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἄξιους δὲ τῆς αἰωνίου κολάσεως· ὥστε οὖν ἐν ἡμῖν ἡ κρίσις, τὸ τε τῆς μελλούσης καταστάσεως κλήρωμα.

« Καὶ ἐπίστευσαν, ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

^a Cod. Coisl. om. τό. ^b Cod. Coisl. κρίνει.

(13) Quæ hic in catena Cramerii sub nomine Ammonii inscribuntur, legere est inter Chrys. Opp. IX, 221.

A educatio salvat. Vide quam pessimus erat iste Herodes qui converti volebat. Collactaneus ejus Manahen quantum mutatus qui dono prophetiæ dignus haberetur.

VERS. 2. « Ministrantibus autem illis Domino et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus. »

Notandum quod non ei qui primus obvenit fatur Spiritus sanctus, sed ministrantibus et jejunantibus. Et iterum notandum quod non sicut in manu erat manus imposuerunt super diaconos, sed prius super jejunantes et orantes; sed ecce adhuc manus imposuerunt super Saulum. Tanquam exinde omnem pietatem inferentes, quia diaconi gradum per supervenientem ordinationem excedebant.

B VERS. 15. « Post lectionem autem legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos dicentes: Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem dicite. »

Mos apud eos Sabbatis legendi Moysis legem et prophetas; et post illorum legem, concionem habere et explanare; itaque et Judæorum archisynagogi post lectionem Paulum et eos qui cum illo erant invitabant ut exhortationis sermones ad synagogam exponerent.

VERS. 39. « Per hoc vobis remissio peccatorum annuntiat; et ab omnibus quibus non potuistis in lege Moysi justificare. In hoc omnis qui credit justificatur. »

C Notandum quod qui in Christum credit, et justificatur et remissionem peccatorum consequitur. Nam Moysis lex non injusta sed, dura, et justificare valens eum qui integre legis cuncta perficit; ideo impar visa est quæ homines reduceret quia: qui in uno cecidit factus est omnium reus; non ergo lex justificare valuit, sed quod erat impar in ipsa, incapaces faciebat homines qui per legis præscripta justificarentur, sicut textus dicit: quibus non potuistis in lege Moysi justificari.

VERS. 42. « Exeuntibus autem illis rogabant ut intermedio Sabbato loquerentur sibi verba hæc. »

Intermedio Sabbato pro futuro, ut apparet infra.

D VERS. 46. « Et indignos vos judicatis. »

Inde ergo Deus neminem indignum dicit qui salvetur aut in regnum ejus intret, nec e contra judicat hominem damnatione dignum esse; sed nosmetipsos judicamus per liberam nostram malitiam, indignos quidem æterna vita, æterna vero damnatione dignos; itaque ergo nostra sententia, nostra beatitudinis futuræ sors.

VERS. 48. « Et crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam. »

Itaque secundum præscientiam præordinati ad vitam isti crediderunt, propria nihilominus sententia et delectione; Dei enim præscientia voluntatis nostræ non tollit liberum arbitrium; siquidem ante mundi constitutionem prædestinatus Paulus juxta Dei præscientiam qui vas electionis futurus esset, non in utero matris illud assecutus est, nec tenera in ætate, sed in temporis decursu quando ad pulchri et boni notitiam devenit; et juxta ipsius agendi rationem heri blasphemus et persecutor, post hæc Jesu gratia conversus tremefactus in visione per viam, et libenter in Jesum credens. Dicat autem quilibet: Cur ergo nec nunc sit timor infidelium ut convertantur? respondendum, quod non homo omnino in formidine convertitur, sed qui bona delectione pia operatur; per fidem a patribus traditam in errorem inductus circa veritatis cognitionem, quales Cornelius et Paulus et Clemens, qui absque disputationis vano amore credentes Scripturarum veris documentis salvati sunt, hæcque cum de institutione aliena a fide divina essent.

VERS. 50. « Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persecutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis. »

Honestas dicit divites religiosas, non fideles, sed Græcas Judæas; attamen tanquam pessimi et imitatores dæmonis patris mali et transgressoris per mulieres intercludere hominibus salutis viam contendunt: quemadmodum iste per Evam intercludit ad tempus hominibus paradisum, quem Deus Jesus credentibus in nomine ejus iterum pandit, ipsosque illic introire fecit, quorum primus cum ipso intravit latro.

CAP. XIV.

VERS. 2. « Qui vero increduli fuerunt Judæi suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres. »

Suscitaverunt adversus fideles. Judæi Græcis consociantur, ut et in hoc impletum fuerit quod dictum est in Psalmis: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania*? Scilicet fidelibus fratres ipsos vocantibus ubique in exhortationibus et dicentibus: *Viri fratres*. Sic enim et Psalmus prophetavit de Domino idem faciente et dicente quasi in Christi Jesu persona: *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis*.

VERS. 6. « Intelligentes, confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem: et ibi evangelizantes erant. »

Haudquaquam nefas est sanctos fuga se subducere manibus insidiantium; neque ideò existiman-

¹ Psal 11, 4. ² Psal. cxi, 25.

^c Cod. Coisl. Θεοῦ. ^d Cod. Coisl. Χριστοῦ. ^e Cod. om. οἱ ^h Cod. Coisl. φεύγουσι. ⁱ Cod. C. αὐτοῖς.

« Ὅστε κατὰ μὲν πρόγνωσιν οἱ τεταγμένοι εἰς ζωὴν, οὗτοι ἐπίστευσαν, πλὴν οἰκεία γνώμη καὶ προαιρέσει· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐκ ἀναιρεῖ τῆς ἡμετέρας βουλήσεως τὸ αὐτεξούσιον· ὅπου πρὸ καταβολῆς κόσμου προορισθεὶς ὁ Παῦλος, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐ πρόγνωσιν, σχευὸς ἐκλεκτὸν ἔσεσθαι, οὐκ ἐκ κοιλίας μητρὸς ἔτυχε τούτου, οὐδὲ ἐν νέᾳ ηλικίᾳ, ἀλλὰ μετὰ προκοπὴν χρόνου; ὅτε εἶχεν αὐτοῦ γνώσιν καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ· καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην πρῶην βλάσφημος ὢν καὶ διώκτης, ὕστερον διὰ τῆς τοῦ Ἰησοῦ χάριτος μετέγνω, φοβηθεὶς τὴν ἐν τῇ ὀδῷ ὀπτασίαν, καὶ ἐκὼν πιστεύσας τῷ Ἰησοῦ. Εἰ δέ τις φησι, Διατί οὖν καὶ νῦν οὐ γίνεται φόβος τοῖς ἀπιστοῦσιν ἵνα μεταγνώσιν, ἐκεῖνο λεκτέον· ὅτι οὐ πᾶς ἀνθρώπος ἐκφόβος· μετανοεῖ· ἀλλ' ὁ ἀγαθὴ προαιρέσει ποιῶν θεοσεβεῖς πράξεις· ὑπὸ δὲ τῆς πατροπαράδοτου πίστεως πλανώμενος; παρὰ τὴν τοῦ ὄντως ἀληθοῦς γνώσιν· ὅς τις ἦν Κορνήλιος, καὶ Παῦλος, καὶ Κλήμης· ὅστινες ἀφιλονεικῶς πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ τῶν Γραφῶν διδασκαλίᾳ ἐσώθησαν· καὶ ταῦτα ὄντες ἐκ τῆς ἐξωθεν παιδείας. »

« Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναῖκας τὰς εὐσχήμονας, καὶ τοὺς πρώτους τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διωγμὸν ἐπὶ τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὀρίων αὐτῶν. »

Εὐσχήμονας λέγει τὰς πλουσίας; *σεβομένας* δὲ, οὐ τὰς πιστάς λέγει, ἀλλὰ τὰς Ἑλληνίδας ἦτοι Ἰουδαίας· πλὴν ὡς κάκιος καὶ μιμηταὶ τοῦ ἀρχεκάκου δαίμονος; καὶ παραβέτου, διὰ τῶν γυναικῶν ἀποκλείσασαι σπουδάζουσι τοῖς ἀνθρώποις τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας· ὡσπερ κάκεινος διὰ τῆς Εὔας ἀπέκλεισε πρὸς καιρὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν παράδεισον, ὃν ὁ Θεὸς Ἰησοῦς ἀνέφθε πάλιν τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐκεῖ· ὧν πρῶτος εἰσῆλθε σὺν αὐτῷ ὁ ληστής.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Οἱ δὲ ἀπειθήσαντες Ἰουδαῖοι ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. »

Ἐπήγειραν κατὰ τῶν πιστῶν· οἱ Ἰουδαῖοι συνδύζουσι [συνδιάζουσι cod.] μετὰ Ἑλλήνων, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ πληρωθῇ τὸ εἰρημένον ἐν Ψαλμοῖς: *Ἰνατί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; Καίτοι τῶν πιστῶν ἀδελφούς αὐτοὺς καλοῦντων πανταχοῦ ἐν ταῖς παραινέσεσι, καὶ λεγόντων, *Ἄρθρες ἀδελφοί*. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ψαλμὸς προσηφίτευσεν περὶ τοῦ Κυρίου, τὸ αὐτὸ ποιούντος καὶ λέγοντος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ· *Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου*.

« Συνιδόντες κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας, Λύστραν καὶ Δέρβην καὶ τὴν περίχωρον, ἀκαχεῖ ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι. »

Οὐδὲν οὖν ἄτοπον εἰ οἱ ἅγιοι φεύγουσι τοὺς ἐπιβουλεύειν αὐτοὺς μέλλοντας· καὶ οὐ δοκοῦσιν ἐκ

τούτου δραπετεύειν τὴν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου πόλεμον ἄδμ ἐνθάτανον (sic). Τοῦτο δὲ μοι σεσημείωται διὰ τοὺς μεμψαμένους Ἀρειανούς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐν τῇ πίστει φεύγοντα, καὶ μὴ ἐκδιδόντα ἑαυτὸν τοῖς Ἀρειανοῖς ἰ εἰς τὸ θανατῶσαι αὐτόν.

« Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς· ἐκάλουν τε τὸν Βαρνάβαν, Δία, τὸν δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν. »

Ἐν τοῖς ἀναγραφάμενοις τὰς παλαιὰς ἱστορίας εὐρίσκει, ὅτι ὁ Ζεὺς ἀνθρώπος ὦν ἑαυτὸν ἐθεοποίησε, λέγων ἑαυτὸν εἶναι Θεόν· ὡς καὶ πολλοὶ τῶν Ῥωμαίων βασιλεῖς καὶ Μακεδόνων ἐχρημάτιζον θεοῖ· διὸ οὐ χρὴ ἀπίστανεῖν τοῖς πάλοι λεχθεῖσι περὶ τούτου, ὅτι ἠπατήθησάν τινες καὶ ὠνόμασάν ἑ τινὰς θεοὺς· ὅπου γε καὶ οὗτοι ἠπατήθησαν εἰς τὸν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· καὶ ὀπίσω δὲ ἔστι τοῦτο ἰ σημειώσασθαι ἐπὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου, ὃν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ ἔλεγον τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν τὴν μεγάλην· οὗς ἐπιστομίζοντες, ἅμα δὲ καὶ ἡρέμα διδάσκοντες, οἱ περὶ Βαρνάβαν ἔλεγον, Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὃ οὖν φαινόμεθα καὶ ψηλαφώμεθα, οὐκ ἔσμεν θεοὶ, ἀλλὰ ἄνθρωποι· μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τούτου γέγονεν· ὃς ἦν Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐν ταυτῷ, κατὰ τὸν τῆς ἐνώσεως λόγον· ὧδε δὲ ψιλοὶ ἦσαν ἄνθρωποι, διὰ Πνεύματος θεοῦ τερατουργοῦντες.

« (14) Καὶ ταῦτα λέγοντες, μόλις κατέπαυσαν τοὺς δόλους τοῦ μὴ θύειν αὐτοῖς, ἀλλὰ πορεύεσθαι ἕκαστον εἰς τὰ ἴδια. »

Ἄρα τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον τῶν ἁγίων· ὅτι οὔτε θεοὶ ἠξιώθησαν κληθῆναι τῶν ἐθνῶν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐταπεινῶν λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἔσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι· διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὑψοῦντες ἑαυτούς.

« Ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Ἄρα ὅτι ἄνευ κόπου καὶ μόχθου πολλοῦ οὐ δικαιοῦται τις· στενὴν γὰρ διὰ τοῦτο καὶ τεθλιμμένην, ἀντὶ τοῦ θλίψεως μεστήν, ἐκάλεσεν ὁ Κύριος τὴν πύλην τῆς εἰσόδου τῆς εἰς βασιλείαν ἀγοῦσης· οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐαδῆποτε θλίψις ἄγει εἰς βασιλείαν, ἀλλ' ἡ διὰ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν. Ἄρα γὰρ πῶς οἱ μαθηταὶ ἐν πρώτοις παρήγγελλον ἐπιμένειν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, ἥς ἄνευ σωθῆναι ἀδύνατον, κἂν διὰ πολλῶν τινος θλίψεων παρέλθῃ. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πᾶς ἄνθρωπος, σχεδὸν εἰπεῖν, ἐδικαιοῦτο· ὅτι τὸ πλεῖστον τῆς ζωῆς αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πᾶσα ψυχὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα κεφαλὴ εἰς λύπην· ἀδύνατον γὰρ μὴ λυπεῖσθαι ἄνθρωπον, ἢ διὰ τὰ μάταια τοῦ κόσμου, ἢ διὰ τὸν Θεόν· ἀλλὰ τὴν μὲν τοῦ βίου λύπην,

¹ Joan. 1, 18.

¹ Cod. C. Ἀρειανός. ² Cod. Coisl. ὄνομ. ³ Cod. Coisl. τοιοῦτο. ⁴ Cod. Coisl. ἐν οἱ. ⁵ Cod. Coisl. τῷ.

(14) Post versiculum 15 cod. Coisl. hæc habet: Ἀνωμίον προεσθεύον. Γνώμη ἴδια φησὶν ὁ Θεὸς λόγος. Ὅτε ἐβουλήθη εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐσαρκίῳ τὸν πρῶτον χρόνον διαλογισμὸν ὃν αὐτὸς οἶδεν κατὰ τὴν

επιφελῆ αὐτοῦ καὶ φιλάγαθον κρίσει· συγχωρήσας τοῖς ἀνθρώποις δουλεύειν καὶ προσκυνεῖν τοῖς εἰδώλοις.

excipit luctus inextinguibilis; quæ autem est secundum Deum, eam excipit lætitia et gaudium: siquidem aliquid in hac vita tanti doni pignus accipientes, inenarrabili lætitia perfunduntur quicumque sic tristantur, et qui nunc in lacrymis semina mittunt, ii cum exsultatione fructus hinc abeuntes colligent: hæc est exsultatio cum tremore in anima ex Dei timore enata.

VERS. 22. « Et cum constituissent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino in quem crediderunt. »

Ex hoc liquet Barnabam et Paulum episcopali dignitate esse donatos, quod instituerint non solum diaconos, sed etiam presbyteros. Jam autem notavi cum jejunationibus et orationibus discipulos manus imponere; hoc quoque notavi, scilicet Barnabæ et Paulo manus fuisse impositas in Mileto, eosque inde exeuntes prædicasse in civitatibus usque ad Pisi- diam et in omnibus iis quæ hucusque sunt recensitæ; cuidam vero exemplari occurri Antiochiam pro Mileto habenti, quod mihi probabilius videtur.

CAP. XV.

VERS. 1. « Et quidam descendentes de Judæa docebant fratres: Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. »

Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. Observandum est illud fuisse legis præceptum quod Scriptura morem dicit: non enim per manus, sed per Scripturam hæc tradidit Moyses. Aut forsitan solverunt apostoli, quia mos, non autem legis statutum; quod tamen non nisi perperam dici potest, quia Ecclesiæ mores non sunt continentendi.

VERS. 5. « Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharissæorum qui crediderunt, dicentes: Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi. »

Non ex gentibus fideles, sed ex Judæis, circumcidi credentes et servari omnia legis carnalia præcepta ex postulabant; quibus, utpote antiquatam legem sapientibus et propriæ ostentationis gratia fideles circumcidere volentibus, discipuli, licet ipsi de circumcissione fuerint, non obtemperaverunt, quia propriæ voluntati minime indulgebant, sed totius mundi bonum quærebant. Notandum vero est Pharissæos fuisse hæreticos, et eos qui non recte sentiebant dictos fuisse, etiam ante Christum, hæreticos.

VERS. 6. « Conveneruntque apostoli et seniores videre de verbo hoc. »

Hinc etiam conjecturare licet quamdam apostolis fuisse dignitatem, presbyterorum dignitate præstantiorem; eo quod non communi nomine cum ipsis designantur.

° Cod. Coisl. ἀκατάπαυστον· καὶ λύπη ἐπὶ λύπη. Cod. Coisl. καταχρηστικόν. ° Verba εἶχον οἱ Ἄπ. usque ad πρεσβυτέρους supr. rec. m. in marg.

A διαδέχεται· δάκρυον ἀκατάπαυστον· τὴν δὲ κατὰ Θεὸν, εὐφροσύνην καὶ χαρὰ· ἔπυογε καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ ἀβραβῶνα τῆς τοιαύτης δωρεᾶς λαμβάνοντες, ἀνεκδιήγητον χαρὰν ἔχουσιν οἱ οὕτως λυπούμενοι· καὶ νῦν τὰ σπέρματα ἐν κλαυθμῷ καταβάλλοντες, τοὺς καρποὺς ἐν ἀγαλλίασει μετὰ τὴν ἔνθεν ἐκδημίαν ἀπολαμβάνουσιν· αὕτη ἐστὶν ἡ ἔντρομος ἀγαλλίασις, ἢ κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον γινομένη τῆ ψυχῆ.

ε Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς κατ' Ἐκκλησίαν πρεσβυτέρους, προσευξάμενοι μετὰ νηστειῶν, πρέβηεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν·

“Ὅρα ὅτι καὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Βαρνάβαν ἐπισκόπων εἶχον ἀξίαν, ἐξ ὧν χειροτόνουν οὐ μόνον διακόνους ἀλλὰ καὶ πρεσβυτέρους. Καὶ ὁπίσω δὲ ἐσημειώσαμεν, ὅτι μετὰ νηστειῶν καὶ εὐχῶν ἐποίησαν οἱ μαθηταὶ τὰς χειροτονίας· ἐσημειώσα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι εἰς Μίλητον χειροτονήθησαν οἱ περὶ Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· καὶ ἐξ αὐτῆς ἐξελεθόντες, εὐηγγελίσαντο τὰς μέχρι τῆς Πισιδίας πόλεις, καὶ ὅσας ἄλλας ὁ λόγος ἐσήμανε τέως· ἄλλο δὲ ἀντίγραφον εἶρον ἔχον ἀντὶ Μιλήτου Ἀντιόχειαν, ὃ καὶ πιθανώτερον ἢ μοι μᾶλλον ἐφάνη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

ε Καὶ τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς ἀδελφούς· “Ὅτι ἐὰν μὴ περιτεμηθῆτε τῷ ἔθει τοῦ Μωϋσέως, οὐ δυνήσεσθε σωθῆναι. »

“Ὅτι ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι. Σημειώτεον ὅτι ἔθος καλεῖ τὸ ἔννομον πρόσταγμα ἢ Γραφή· οὐδὲ γὰρ ἀγράφως, ἀλλ' ἐγγράφως καὶ τοῦτο εἶπε Μωϋσῆς· ἡ τάχα καὶ διὰ τοῦτο ἐλύθη ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦτο, ὡς ἔθος ὃν καὶ οὐχ ὡς νόμιμον· πλὴν τοῦτο δεῖ καταχρηστικῶς ἢ εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἔθη χρῆ παραχαράττειν.

ε Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες, λέγοντες, ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτοὺς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. »

Οὐχ οἱ ἀπὸ ἐθνῶν πιστοὶ, ἀλλ' οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων ἀπήτουν τοὺς πιστοὺς περιτέμνεσθαι, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ νόμου σαρκικὰ ποιεῖν· οὐς, ὡς ἔτι τὰ τοῦ νόμου τοῦ παλαιοῦ φρονούντας, καὶ εἰς ἰδίαν καυχῆσιν θέλοντας περιτεμεῖν τοὺς πιστοὺς, οὐκ ἀπεδέξαντο οἱ μαθηταί· καίτοι καὶ αὐτοὶ ἐκ περιτομῆς ὄντες· οὐ γὰρ τὸ ἴδιον θέλημα ἐζήτουν στήσαι, ἀλλὰ τὸ κοινωφελὲς τοῦ κόσμου. Σημειώτεον δὲ ὅτι αἰρετικὸν ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι· καὶ ὅτι τὸ τῶν αἰρετικῶν ὄνομα, καὶ πρὸ τῶν Χριστιανῶν, τοῖς οὐκ ὀρθῶς φρονούσιν ἐπετίθετο.

ε Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ λόγου τούτου. »

Πάλιν καὶ ἔνθεν ἐπιστοχάσασθαι, ὅτι ἄλλην τινὰ ἀξίαν ἐπαναβαίνουσαν τοὺς πρεσβυτέρους εἶχον οἱ ἄποστολοι· διὸ οὐ συμπεριέλαβον αὐτοὺς τοῖς πρεσβυτέροις κοινῷ ὀνόματι πάντας σημεῖναι.

° Cod. Coisl. πιθανώτερον. ° Cod. καταχρηστικῶς

« Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης. »

Ὅτι τοὺς περὶ δογμάτων λόγους μετὰ πολλῆς ζητήσεως ἐποιοῦντο οἱ πάλαι πιστοὶ, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς· καὶ ὅτι τοσοῦτον ἦν αὐτοῖς ὠφεληθῆναι διὰ λόγων[†], ὅτι οὐκ ἀπόκνησαν οἱ ἀπὸ Ἀντιοχείας πέμψαι εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ ἐρωτῆσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον· καίτοι μὴ πρωτοτύπως περὶ θεότητος ἢ τῆς τοῦ Υἱοῦ οἰκονομικῆς^{*} σαρκώσεως ἢ περὶ τοῦ Πνεύματος, ἢ ἀγγέλων, ἢ ἀρχῶν, ἢ οὐρανοῦ, ἢ ἄλλου τοιοῦτου ζητηθέντος[‡], ἀλλὰ περιτομῆς, μέρους ἐλαχίστου τῶν ἀσχημόνων τοῦ σώματος τοῦ ἀνθρώπου· ἤδεισαν γὰρ ὅτι *ὡτα ἐν ἡ μία κεφαλή τοῦ νόμου* πνευματικῆς ἔγμεν (sic) ἐμφάσεως· καὶ ἐδειλίασαν οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ μαθηταὶ αὐθεντῆσαι· ἀλλὰ τοσοῦτον ἐφρόντιζον καὶ τῶν δοκούντων ψιλῶν εἶναι ζητημάτων, ὅτι δὴ[‡] οἱ μὲν ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀπέστειλαν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον ἐρωτήσοντας[‡] τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις· οἱ δὲ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ μαθηταὶ τοὺς περὶ Ἰούδαν καὶ Σίλαν ἐπέμψαν μετὰ τῶν ἰδίων γραμμάτων εἰς Ἀντιόχειαν.

« Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξύ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, τῇ πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. »

Οὐδεμία, φησὶ, διαφορὰ πιστῶν· εἴτε Ἰουδαῖοι εἴσιν, εἴτε Ἕλληνας, ὅπου ἡ πίστις καθαρισμόν ποιεῖ τῶν ἀμαρτιῶν τῶν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξιόντων. Οὗτος δὲ ὁ καθαρισμὸς ἔοικε περιτομῇ· καὶ ἀντὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς δίδοται ἢ ἐν Πνεύματι περιτομῆ, καθαρίζουσα τῇ πίστει ἢ εἰς Χριστὸν τὰ κρυπτά· οὗτα δὲ οὐκ ἦν κοινωφελῆς ἢ σαρκικῆ περιτομῆ, ὅτι μόνω τῷ ἄρβρενι ἐδόθη· οὐδὲν δὲ τῶν ἀληθινῶν προσώπων συστέλλεται· ἐν γὰρ τῇ ἀληθ[ιν]ῇ πίστει οὐκ ἐνὶ ἄρβρεν καὶ θῆλυ· οὐκ ἐνὶ Ἕλλην ἢ Βάρβαρος[‡]· ἀλλὰ πάντες ἐν ἑσμεν.

« Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν. »

Οὐκοῦν εἰ ζυγὸς ὁ νόμος, δεῖ τῷ προφήτῃ πειθαρχεῖν λέγοντι· Ἀποβρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν· τὰ σαρκικά τοῦ νόμου λέγων ἡμᾶς ἀποσεύσασθαι, τουτέστι τοῦ φυλάττειν τὸν νόμον Μωυσέως, ὅπερ ἦν δυσχερέστατον. Δύναμις γὰρ ὑπάρχει τῆς ἀμαρτίας, καθὰ φησιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος· λέγει γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· *Τὸ γὰρ κέντρον τοῦ θανάτου ἢ ἀμαρτία· ἢ δὲ δύναμις τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος*. Καὶ τοῦτο τὸ χωρίον ἐξηγούμενος ὁ ἀγιώτατος Ἰωάννης ὁ Κωνσταντινίου πόλεως ἐπίσκοπος οὕτω φησὶ· « *Πῶς δύναμις τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος*; » ὅτι μὲν γὰρ *κέντρον τοῦ θανάτου ἢ ἀμαρτία*, καὶ χαλεπωτέραν καὶ ἐν αὐτῇ τὴν ἰσχύον οὕτως· ἔχει, δῆλον· πῶς δὲ καὶ ταύτης δύναμις ὁ νόμος; Ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἀσθενῆς ἦν, πραττομένη μὲν, οὐ δυναμένη δὲ οὕτως καταδικάσαι· τὸ μὲν γὰρ κακὸν ἐγένετο· σαφῶς δὲ οὐκ ἐδείκνυτο οὕτως· ὥστε οὐ μικρὸν εἰσήνεγκεν ὁ νόμος τὸ καὶ γνωρίσαι τὴν ἀμαρτιαν μᾶλλον, καὶ ἐπιτεῖναι τὴν κόλασιν. Εἰ δὲ

A VERS. 7. « Cum autem magna conquisitio beret. »

Nempe cum magna conquisitione et magna diligentia de dogmatibus decernebant veteres fideles; adeoque sua interesse arbitrabantur, ut non dubitarent Antiocheni mittere in Jerusalem ad inquirendum de controversis; quamvis non de divinitate, aut de Filii incarnatione, aut de Spiritu sancto, aut de angelis, aut de principatibus, aut de cælo, aut de hujusmodi esset inquirendum, sed de circumcissione, id est, de minima parte pudendorum corporis humani; non enim eos latebat *iota unum aut unum legis apicem* multo spirituali sensu esse referent. Metuebant Antiocheni discipuli temere se gerere; sicque de dubiis, etiam iis quæ minima esse videbantur, sollicitè curabant ut ab Antiochia Hierosolymam miserint Barnabam et Paulum ad inquirendum; discipuli autem qui erant in Jerusalem Judam et Silam cum suis litteris Antiochiam remiserint.

VERS. 9. « Et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. »

Nulla, inquit, fidelium discretio, sive Judæi sint sive Græci, cum fides peccata ex cordibus excuntia purificet. Quæ purificatio circumcissioni similis erat; sed pro carnali circumcissione, datur circumcisio spiritualis occulta peccata fide in Christum purificans. Non autem omnibus utilis erat carnalis circumcisio, quæ solis masculis daretur: nunc vero nullus excluditur, nam in vera fide non est masculus neque femina, non est Græcus nec Barbarus, sed omnes unum sumus.

VERS. 10. « Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum? »

Quod si jugum lex, prophetæ obediendum dicenti: *Projiciamus a nobis jugum ipsorum*^{*}; quibus verbis nos monet ut carnalia legis a nobis projiciamus, id est, legis Mosaicæ observantiam plus æquo difficilem. Virtus enim peccati est, ut ait divinus Paulus ad Corinthios: *Stimulus mortis peccatum est, virtus vero peccati lex*^{*}; quem locum interpretans sanctissimus Joannes Constantinopolitanus episcopus: « Quomodo, inquit, *virtus peccati lex*? quia *mortis stimulus peccatum*, majorque in eo mortis vis, quod evidens est; sed quomodo ejus virtus lex? nisi quia sine lege infirmum erat, commissum quidem, sed non dijudicatum. Peccatum enim committebatur, sed non satis manifeste declarabatur; unde non modicum effecit lex, peccatum manifestius declarando, pœnamque statuendo; sed si reprimere volens, illud magis noxium effecit, culpandus non est medicus, sed is qui medicina male utitur; siquidem ipsa Christi præsentia Judæos magis oneravit;

^{*} Psal. ii, 3. [†] I Cor. xv, 56.

[†] Cod. C. διαλόγον (sic). ^{*} C. C. οἰκονομιασκή. [†] C. C. ἡ εἰνος ἄλλου. [‡] C. C. -θοῦτος. [‡] C. C. οἰν. δῆ. [‡] C. C. ἐρωτήσοντος. [‡] C. C. θῆλυ· οὐκ ἐνὶ δοῦλος ἢ ἐλεύθερος. [‡] C. C. οὕτος.

unde tamen eam non culpamus, magis autem mi-ramur; eos vero majori odio prosequemur, qui ex quo salvari oportuisset, damnum passi sunt: quia legem illam quæ peccatum non potuit domare, Christus totam implevit, quin peccato servierit.»

Θαυμασόμεθα ἑκείνους δὲ καὶ μειζρόνως μισήσομεν, νόμος οὗτος τὴν ἁμαρτίαν ἐδυνάμωσεν, ὁ Χριστὸς αὐτὸν ἐπλήρωσεν ἅπαντα, καὶ ἁμαρτίας ἐκτὸς ἦν.

« Quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? »

Notandum est carnalia præcepta observatu difficilia non esse omnibus imponenda, ut puta duram jejunationem, nuditatem et silentium, nisi quis sponte sua ea sibi imperet, quæ, etsi difficiliora sint, non tamen impossibilia, et a multis reipsa observantur. Gratia namque Domini Jesu credimus salvari, sicut dictum est: *Gratia salvi facti estis*^a. Itaque lex eos olim salvos fecit qui legis omnia implebant, nunc autem Christi gratia per fidem et absque legis observatione nos facit salvos.

VERS. 25. « Placuit nobis collectis in unum. »

Notandum est neque Jacobum neque Petrum esse ausos, quanquam esse bonum judicarent, sine omni Ecclesia aliquid de circumcisione statuere: quemadmodum nec universi statuissent, nisi cognovissent videri Spiritui sancto, cujus auctoritatem suæ epistolæ præmittunt, dicentes: *Visum est Spiritui sancto et nobis*, Barnabæ et Paulo qui animas suas propter Domini nomen tradiderunt: tanti erant illi ut a discipulis magni fuerint dicti.

VERS. 32. « Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt. »

Ecce et ipsi prophetæ erant: lex enim nova, non autem sola lex vetus multos habuit prophetas.

VERS. 38. « Paulus autem rogabat eum (ut qui discississet ab eis de Pamphylia, et non isset cum eis in opus) non debere recipi. »

Notandum opus esse prælatorum a se illuminatos visitare, utrum in fide sint sani, an claudicent, et eos emendare.

VERS. 39. « Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem. »

Propter cauteriatam habentes conscientiam, paucis dicendum pro apostolis Barnaba et Paulo defendendis, qui sic inter se, ut dicitur, dissenserunt, ut ab invicem discederent. Marcum quidem eos relinquendo deliquisse constabat: quem ut emendaret, iratus est Paulus, eumque ad tempus contristare voluit, quatenus veniret ad pœnitentiam, atque in posterum suæ voluntati non indulgeret, sed mihi.

^a Rom. III, 24; Ephes. II, 8.

^a C. C. βλέποντας. ^b C. C. ἑαυτῷ ταῦτα. ^c C. C. ὁ νόμος. ^d C. C. τομῆς. ^e C. C. ἀποταγή.

βουλόμενος κωλύσαι, χαλεπωτέραν ἐποίησεν, οὐ παρά τὸν Ιατρὸν τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ παρά τὸν κακῶς τῷ φαρμάκῳ χρησάμενον· ἔπει καὶ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ μάλλον ἐδάρησε τοὺς Ἰουδαίους· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτῇ ἐγκαλέσομεν· ἀλλὰ ταύτην μὲν καὶ βλαβέντας· δι' ὧν ὠφέλεισθαι ἔδει· ὅτι γὰρ οὐχ ὁ αὐτὸν ἐπλήρωσεν ἅπαντα, καὶ ἁμαρτίας ἐκτὸς ἦν.

« Ὅν οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; »

Σημειωτέον ὅτι τὰ δυσκατόρθωτα ἐπιτάγματα τῆς σαρκὸς οὐ δεῖ ἐπιτελεῖν τισιν· οἷον ἀκραν νηστείαν ἢ γυμνότητα, ἢ σιωπὴν· εἰ μὴ γέ τις ταῦτα ἑαυτῷ ἐπιτάξει· εἰ γὰρ καὶ δυσχερῆ, ἀλλὰ μὴν οὐκ ἀκατόρθωτα, ἀλλὰ καὶ γενόμενα ὑπὸ πολλῶν καὶ γινόμενα· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι· ὅμοιον τοῦ, *Χάριτι ἔστε σεσωσμένοι*· ὥστε οὖν πάσαι μὲν οἱ νόμοι· τοὺς πάντα διαφυλάττοντας τὰ εἰρημένα τῷ νόμῳ ἔσωζε, νῦν δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ δίχα τῆς τοῦ νόμου παραφυλακῆς, διὰ τῆς πίστεως σώζει.

« Ἔδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδόν. »

Σημειωτέον ὅτι οὔτε Ἰάκωβος οὔτε Πέτρος ἐτόλμησαν, καίτοι κρίναντες αὐτὸ καλὸν εἶναι, δίχα πάσης τῆς Ἐκκλησίας δογματίζαι τὰ περὶ τῆς περιτομῆς· ὅπουγε οὔτε πάντες ἠθύνθησαν, εἰ μὴ ἐπέισθησαν ὅτι τοῦτο δοκεῖ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· οὐ καὶ προέταξαν τὴν αὐθεντείαν ἐν τῇ ἐπιστολῇ εἰπόντες· *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν*, Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ, ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου· τηλικούτοι ἦσαν οὗτοι, ὅτι ἐμαρτυρήθησαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν μεγάλοι εἶναι.

« Ἰούδας τε καὶ Σίλας, καὶ αὐτοὶ προφήται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ ἐπεστήριξαν. »

Ἰδοὺ καὶ οὗτοι προφῆται ἦσαν· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ ἡ νέα διδασκαλία ἔσχε προφήτας πολλοὺς, οὐ μόνον ἢ Παλαιὰ Γραφή.

« Παῦλος δὲ ἤξιον, τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συνελθόντα αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαραλαμβάνειν τοῦτον. »

Σημειωτέον ὅτι ἔργον τῶν ἡγουμένων περιεργάζεσθαι τοὺς ὑπ' αὐτῶν φωτισθέντας· μήπως ἄρα οὐχ ὑγιαίνουν τῇ πίστει, ἀλλὰ χωλεύουσι· καὶ δεῖ αὐτοὺς διορθωθῆναι.

« Ἐγένετο οὖν παροξυσμὸς, ὥστε ἀποχωρισθῆναι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων. »

Διὰ τοὺς κεκαυτηριασμένους τὴν συνείδησιν, ὡς διὰ συντόμου ἀπολογητέον περὶ τῶν ἀποστόλων Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ· οἱ ἐπὶ τοσοῦτον ἐπέτειναν τὴν φιλονεικίαν, ὅτι καὶ ἐχωρίσθησαν, φησίν. Ὁ Μάρκος ἔδοξεν ἠμαρτηκῆναι ἀπολιπὼν αὐτούς· ὁ Παῦλος πρὸς τὸ σωφρονισθῆναι αὐτὸν ὠργίζετο, καὶ ἤθελεν αὐτὸν πρὸς ὀλίγον λυπηθῆναι· ἵνα αἰσθόμενος ἐκεῖνος μετανοήσῃ, καὶ λοιπὸν ὑποταγῇ· τῷ μὴ ποιεῖν τὸ

θέλημα τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ θέλησιν ἄκολουθεῖν πρὸς τὸ ἔργον τῆς διακονίας· οὕτως ἔποιησε καὶ ἐπὶ τοῦ Κορινθίου· ἐκβαλὼν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλῶν, ἡγίκα μετεμελήθη· οὕτως οὖν ἔφηλε καὶ τὸν Μάρκον δαμάσαι. Ὁ δὲ Βαρνάβας ἀπλούστερος ὢν, συνεχώρησεν αὐτῷ μᾶλλον καὶ διχα ἐκπλήξεως ἢ τὸ ἀμάρτημα· ὃν ὁ Παῦλος παρεκάλει λέγων, μὴ οὕτως ὡς ἔτυχε τὴν δραπετεύσαντα τῆς συνοδίας προσλαβεῖν, ἀλλ' ἀποστραφῆναι αὐτὸν, διότι οὐκ αὐτοὺς ἐνούθρισε τοῦτο ποιήσας, ἀλλὰ τῆς διακονίας καταφρονήσας, τὸν Θεὸν ἐξουδένωσε. Τοῦτ' οὖν τῷ σκοπῷ ἀντέλεγεν ὁ Παῦλος τῷ Βαρνάβῃ· ἀμέλει οὐδὲ ὠργίζετο, ἀλλὰ παρεκάλει αὐτὸν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή· *Παῦλος δὲ ἡξίου· οὐκοῦν ὁ μὲν Βαρνάβας χρηστότητα εἶχε πρὸς τοὺς ὑπηκόους ἔτοιμον, ὁ δὲ Παῦλος ἀποτομίαν, πρὸς καιρὸν ἀποδιδούς τοὺς καταφρονητὰς τῷ διαβόλῳ εἰς ἐλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα μεταμεληθῶσιν. Οὐκοῦν ἀμφοτέροι· κατὰ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν καλῶς ἔπραξαν· ἀπεχωρίσθησαν δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀπ' ἀλλήλων· ἐπεὶ περ οὐκ ἦσαν μιᾶς ἕξεως ἀμφοτέροι· καὶ ἡδύνατο καὶ οὕτως, διὰ τῆς ἄγαν ἀνεξικακίας μὴ θέλων κρίνειν ἄλλον, δυσωπῆσαι τοὺς πιττούς· καὶ ὁ Παῦλος διὰ τοῦ ἐπιτακτικοῦ ἑαυτοῦ καὶ ζηλοτυπικοῦ, σῶσαι καὶ σωφρονίσαι τοὺς ἀμελεῖς· οὕτω γὰρ διδάσκει λέγων·* *Ἐλεγερον, ἐπιτιμησον, παρακάλεισον· οὐχ ὡς μὴ δυνάμενοι δὲ φέρειν ἀλλήλων τὰ ἐλαττώματα ἀπέστησαν· ἔπουγε πολὺν συνέζησαν χρόνον, συγκαμόντες ἀλλήλοις καὶ συκινδυνεύοντες· ἀλλ' ἵνα μὴ τις τὸ ἀνώμαλον τῆς αὐτῶν ἐρῶν ἢ πολιτείας σκανδαλισθῆ* πρὸς ἕνα, ἢ τὸν Παῦλον ὀργίλον καλῶν, ἢ τὸν Βαρνάβαν καταφρονητὴν καὶ ἑαυτοῦ γινόμενον· μὴ θέλοντα δὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐπιστομίζειν, ἀλλὰ παρῶντα τοὺς τῆς ἑαυτῶν ἀμελοῦντας σωτηρίας· ἐθνικοῖς μάλιστα μέλλοντες εὐαγγελίζεσθαι, τοῖς μηδεμίαν ἔχουσι διακριαὶν καλοῦ καὶ κακοῦ· καὶ πολλὰκις ἐκ τοῦ διαφόρου τῆς αὐτῶν πολιτείας, ὡς ἀσύμφωνον ἔχόντων ἕξιν, ἀσύμφωνον καὶ τὸ παρ' αὐτῶν εὐαγγελιζόμενον μυστήριον ὑποπτεύοντες εἶναι· ὅπερ μᾶλλον ὑπονοήσαντες, ἀπέστησαν ἀπ' ἀλλήλων· οὕτως εὖ ἔχειν κρίναντες πρὸς τὴν τοῦ λόγου διακονίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Καὶ λαθὼν περιέτεμεν αὐτὸν, » κ. τ. λ.

Τὴν αἰτίαν εἰπὼν δι' ἣν ἰ περιέτεμε τὸν Τιμόθεον ὁ Παῦλος, ἐξέφυγε τὰ τῶν μεμψιμοιρῶν ἰ ἐγκλήματα· *Ἰουδαίας πιστῆς ἀπὸ Ἰουδαίων φησί· σημειωτέον ἐξ ὅτι τοσοῦτον ἦταν Ἰουδαῖοι τοῦ νόμου καταφρονήσαντες, ὅτι καὶ Ἕλλησιν ἐγαμοῦντο, καὶ Ἕλληνίδας ἐγάμουν.*

« Ὡς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ πρεσβυτέρων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις. »

Δόγματα ἢ λέγει, οὐ τὸ ἰ τῆς ἐνσάρκου οικονομίας μυστήριον· ὅπερ κηρύσσων ἔλεγε· *Μηδ' ἀν' ἐγὼ ἢ ἄλλος τις, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελισθῆται*

ἢ II Tim. iv, 2.

ἰ C. C. οὐ. ἢ ἐπιπλήξ. ἢ C. C. om. ἐρῶν. ἰ C. C. ἕξ. ἰ C. C. μεμψιμοιρῶν. ἢ C. C. ἐγγα. ἰ C. C. οὕτω.

sterii operibus, prætermisssa voluntate, inhareret : haud aliter in Corinthium se gessit, eum ab Ecclesia separans et ipse pro eo precatus, posteaquam penitentiam egisset; sic quoque Marcum domare volebat. Barnabas autem, cum simplicior esset, peccatum absque pœna ei condonavit; quem Paulus rogabat, dicens non oportere ita temere eum recipere qui se ab eorum societate subtraxerat, sed repellere, eo quod non eos injuria affecisset sic faciens, sed Deum, despecto ministerio, contempisset. Ea de causa Barnabæ Paulus restitit; nec irascebatur, sed rogabat eum, ut dicit Scriptura : *Paulus autem rogabat*. Barnabas igitur magis ad mansuetudinem erat pronus, Paulus autem ad severitatem, peccatores ad tempus diabolo tradens in interitum carnis ut ad penitentiam venirent. Uterque igitur pro fine intento recte fecit; discesserunt autem ab invicem, propterea quod non ejusdem erant sententiæ ambo. Qui propter nimiam patientiam neminem volebat judicare, is potuit fideles persuasione flectere; Paulus vero sua vigilantia et suo zelo peccatores emendare : sicque ipse docet, dicens : *Argue, increpa, obsecra* ἢ. Non vero ab invicem discesserunt idcirco quia non poterant alter alterius ferre vitia, qui diu simul vixerant, laboraverant, periculis interfuerant; sed ne quis, videns diversam eorum agendi rationem, in alterutro scandalizaretur, sive Paulum iracundum dicens, sive Barnabam sui immemorem, utpote peccantes non reprehendentem, sed eos despicientem qui propriam salutem contemnebant : quod tunc præsertim erat metuentum cum ad gentes mox essent ituri, quæ non habentes quo bonum a malo discernere, sæpe, ob eorum diversam agendi rationem e diversa sententia ortam, diversum quoque esse mysterium ab illis prædicatum suspicarentur. Hoc prævidentes, ab invicem discesserunt, eo modo rati melius implendum esse ministerium.

εἶναι· ὅπερ μᾶλλον ὑπονοήσαντες, ἀπέστησαν ἀπ'

CAP. XVI.

VERS. 3. « Et assumens circumcidit eum, » etc.

Dicens Paulus quam ob causam Timotheum circumcidit, crimina querulorum effugit; filius, inquit, mulieris *Judææ fidelis*, id est ex Judæis. Observandum est autem Judæos ita legis contemptores fuisse factos, ut cum Græcis connubia jungerent.

VERS. 4. « Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab apostolis et presbyteris qui erant Hierosolymis. »

Dogmata dicens, non loquitur de mysterio divinæ incarnationis, de quo dixerat : *Si ego, aut quivis alius, aut angelus d. cælo evangelizaverit vobis præ-*

terquam accepistis, ne credatis *; sed loquitur de non servanda circumcissione, aut aliis quæ in lege erant, et e contra de abstinence ab idolothytis, a sanguine, a suffocatis et a fornicatione; hæc enim fuerant visa Spiritui sancto et decreta a discipulis qui erant Hierosolymis, et confirmata, et sancita, et ab Antiochenis recepta.

VERS. 7, 8. « Et non permisit eos Spiritus Jesu. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem. »

Notandum est nihil ex proprio sensu fecisse apostolos, sed Spiritus sancti impulsu fecisse aut non fecisse. Itaque non sine periculo vituperaretur quod ab apostolis agebatur, neque temere investigaretur quod a sancto Spiritu præcipiebatur; nequaquam igitur est inquirendum cur Spiritus Paulo non permisit in Asia prædicare.

VERS. 9. « Et visio per noctem Paulo ostensa est. Vir Macedo quidam erat stans, et deprecans eum et dicens: Transiens in Macedoniam, adjuva nos. »

Non jam per angelum, ut Philippus, ut Cornelius, monetur: sed quid? in visione apparet ei aliquid humani, non jam divini: ubi enim facile est persuadere, humanum; ubi autem non nisi per vim multam, divinum: quoniam ergo ad prædicandum incitandum esset, somnium ei tantummodo mittitur; non enim prædicare non tulisset; in eum finem revelat Spiritus sanctus, sicut et alibi ad Petrum: *Pergens, inquit, descende* †: facilia enim non faciebat Spiritus, sed satis erat somnium. Quæcunque somnia utilitatem et pietatem præ se ferunt, iis parere oportet; illiusmodi enim tantum in Scriptura referuntur.

VERS. 11. « Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim. »

Cum Paulo in omnibus illis civitatibus una erat Lucas: siquidem seipsum comprehendit cum dicit: *Quæsiimus, recto cursu venimus.*

VERS. 13. « Die autem Sabbatorum egressi sumus foras urbem juxta flumen, ubi videbatur oratio esse. »

Juxta flumen ubi videbatur oratio esse. Quia non erat ibi synagoga propter paucitatem, juxta flumen, extra urbem, clam pii congregabantur.

VERS. 14. « Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit. »

Notandum præcedere catecheses, et, postquam auditores verbum receperint, subsequi baptismum.

* Galat. 1, 8. † Act. x, 20.

‡ κρατυθ. και δεχθ. δια add. rec. m. † C. C. αὐθεντεία. ° Cod. προσευχή.

(15) Cod. Coisl. Τοῦ Χρ. Revera hæc paucis mutatis legere est Chrysost. homil. in Acta xxiv, nostræ edit. IX, 250.

ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, μεταπεισθητέ. Ἄλλα τὰ περὶ τοῦ μὴ φυλάττεσθαι τὴν περιτομὴν, καὶ ὅσα τοῦτοις ὁμοία, ἃ ἐν τῷ νόμῳ ἦν· ἀλλὰ τὸ ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων, καὶ αἵματος, καὶ πικτοῦ, καὶ πορνείας· ταῦτα γὰρ ἦν δόξαντα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ θεσπισθέντα διὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις μαθητῶν, καὶ βεβαιωθέντα, καὶ κρατυθέντα, καὶ δεχθέντα διὰ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

« Καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ· παρελθόντες δὲ τὴν Μυσίαν, κατέβησαν εἰς Τρωάδα. »

Σημειωτέον ὅτι οὐδὲν ἐποίουν ἰδίᾳ αὐθεντεῖα ° οἱ ἀπόστολοι· ἀλλὰ πάντα ἃ ἐποίουν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος νυττόμενοι ἐποίουν, ἢ οὐκ ἐποίουν· ὥστε οὐκ ἀκίνδυνον μέμφεσθαι τὰ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γινόμενα, ἢ πολυπραγμαίνειν τὰ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος διατυπούμενα· οὐ δεῖ οὖν ζητεῖν, διατί ἄρα οὐκ ἐπέτρεψε τὸ Πνεῦμα τῷ Παύλῳ κηρύξαι ἐν Ἀσίᾳ.

« Καὶ ὄραμα διὰ νυκτὸς ὤφθη τῷ Παύλῳ· ἀνὴρ Μακεδῶν τις ἦν ἑστὼς, καὶ παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν. »

Οὐκέτι (15) δι' ἀγγέλου καθάπερ Φίλιππος, καθάπερ Κορνήλιος· ἀλλὰ τί; δι' ὄραματος φαίνεται αὐτῷ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον, οὐκέτι θεϊότερον· ἔνθα γὰρ εὐκολον τὸ πεισθῆναι, ἀνθρωπινώτερον· ἔνθα δὲ πολλῇ βίᾳ, θεϊότερον· ἐπειδὴ γὰρ κηρύξαι μὲν ἠπείγετο, μόνον εἰς τοῦτο ὄραμα φαίνεται αὐτῷ· μὴ κηρύξαι δὲ οὐκ ἂν ἠγέσχετο· εἰς τοῦτο Πνεῦμα ἅγιον ἀποκαλύπτει· οὕτω καὶ ἐκεῖ τῷ Πέτρῳ, Ἀναστάς κατέβηθι· οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ εὐκόλα τὸ Πνεῦμα εἰργάζετο, ἀλλ' ἤρκει καὶ ὄραμα.

Ἔνα ἔστι κοινωφελῆ ὄραματα καὶ θεοσεβείας ἐχόμενα, τοῦτοις δεῖ πειθαργεῖν· ταῦτα γὰρ καὶ ἀνεγράφησαν μόνον ἐν τῇ Γραφῇ.

« Ἀναχθέντες οὖν ἀπὸ Τρωάδος, εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθράκην, τῇ δὲ ἐπιουσίᾳ εἰς Νεάπολιν. »

Σημειωτέον ὅτι σὺν τῷ Παύλῳ ἦν ἐν ταῖς πόλεσι ταύταις ὁ Λουκάς· ὡς ἐξ ὧν καὶ τὸ πρόσωπον ἐαυτοῦ συμπεριλαμβάνει, λέγων· *Ἐζητήσαμεν, εὐθυδρομήσαμεν.*

« Τῇ τε ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ ποταμὸν, οὗ ἐνομίζετο προσευχῆ ° εἶναι. »

Παρὰ ποταμὸν οὗ ἐνομίζετο προσευχῆ (sic) εἶναι· μᾶλλον μὴ οὐσης ἐκεῖ συναγωγῆς διὰ τὸ σπάνιον, παρὰ τὸν ποταμὸν ἔξω τῆς πόλεως λάθρα συνήγοντο οἱ δῆθεν θεοσεβεῖς.

« Καὶ τις γυνὴ ὀνόματι Λυδία, πορφυρόπωλις πόλεως Θυατείρων, σεβομένη τὸν Θεὸν, ἤκουεν. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ πρῶτον τὰς κατηχήσεις γίνεσθαι· καὶ ὅταν δέξωνται τὸν λόγον οἱ ἀκούοντες, τότε

ἐπιφέρειν καὶ τὸ βάπτισμα. Εἰ δὲ τις τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι Ἰδοὺ ὃν βούλεται ὁ Θεὸς σώζει· ὃν γὰρ θέλει ἐλεεῖ· καὶ οὐ θέλει, διανοίγει τὴν καρδίαν ὡς ζητῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν περιάψαι τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς ἢ μὴ σώζεσθαι· ἵνα αἰτίον εἶναι τὸν Θεὸν φήσωσιν. Ὅρα γὰρ, φησί, πῶς διήνοιξε τὴν καρδίαν τῆς Λυδίας· πρὸς ὃν δεῖ εἰπεῖν· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*· ὁ γὰρ μὴ ἐρευνῶν οὐχ εὐρίσκει τὸ ζητούμενον. Τί οὖν φαμεν Θεοῦ χάριτι, ὃ ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου ἐλέγηθι; ὅτι ἐκεῖνοις ἀνοίγει θύραν ὁ Θεὸς τοῖς θεοσεβῶς μὲν ζῶσι, πλανωμένοις δὲ περὶ τὴν πίστιν, διὰ τὴν παρτοπαρόδοτον κακοπιστίαν· Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτὴ ἐσεθε μὲν τὸν Θεὸν, ἡγνοεῖ δὲ τὸ πῶς δεῖ σωθῆναι, ὅπερ αὐτῇ ὁ Κύριος ἀνεπλήρωσε διὰ τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας· ὡς τὸ ῥητόν φησι· *Σεβομένη τὸν Θεόν*. Ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, ὅταν ὁ Θεὸς οὐκ ἀνοίγη καρδίαν τινός, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνοίγει. ἐπεὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ εἰς μάτην δέχεται τοὺς λόγους· καὶ γὰρ δι' ἐναργῶν ἠ ἀποδείξεων συστήσει τις τὸν θεῖον λόγον, ὡσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ σημείων καὶ τεράτων· ἀλλ' οὖν δουλεύειν θέλων τοῖς ἑαυτοῦ πάθεσι καὶ κακίᾳ, ἀποτρέπεται τὸν λόγον· αὐτὸς ἑαυτῷ αἰτίος γενόμενος· οὐδέποτε γὰρ ὁ Θεὸς συνεργεῖ τινι εἰς κακόν· ἀλλ' εἰς μὲν τὰ καλὰ διὰ τὴν αὐτοῦ φιλαγαθίαν συνευδοκεῖ· ἐπὶ δὲ κακῶν, συγχωρεῖ πορεύεσθαι ἕκαστον ἐν τοῖς ἐπιθυμήσασιν αὐτοῦ· πρὸς ὃ οὖν θέλει τις ἰζη.

« Αὐτὴ κατακολουθοῦσα τῷ Παύλῳ καὶ ἡμῖν, ἔκραξε λέγουσα, Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας. »

Τὸ τῆς Πυθοῦς πνεῦμα μαντείας ἐποίησε· διὰ δὲ τοῦτο Πύθωνος πνεῦμα ἐκαλεῖτο· ἐπειδὴ ἡ Πυθία ἠ, ἦτοι ὁ ἐν τῇ Πυθίᾳ δαίμων, Ἀπόλλων ἢ καλούμενος, ἐμαντεύετο· καὶ ἡπάτα τοὺς ἀνθρώπους, λέγων αὐτοῖς τὰ γεγενημένα· οὐδὲν γὰρ ἦν δυσχερὲς τῷ δαίμονι ἰδεῖν τὰ γενόμενα ἐν Ῥώμῃ σήμερον, καὶ εὐθὺς ἀπαγγεῖλαι αὐτά· ὃ καὶ ἐποίησε τῷ Κροίσῳ, ἦτοι τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ μαντεύομένοις, ἡνίκα ἐπέιραζεν αὐτὸν ὁ Κροίσος διὰ τῶν εἰς τὴν Πυθίαν ὄντων, τί ποιεῖ σήμερον ὁ Κροίσος; Καὶ ἀκέπως ὄρων τὰ ἐν Λυδίᾳ, ἤρχετο εὐθὺς ἐν τῇ Πυθίᾳ, καὶ ἀπήγγελλεν ἂ αὐτοῖς· ἔλεγεν οὖν περὶ τῶν παρελθόντων εὐχερῶς. Πᾶλλάκις δὲ καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἔλεγε στοχασμῶ, ὡσπερ τοῦ Κύρου, ὁρῶν αὐτοῦ τὴν ἀρχικὴν ἔξιν, καὶ τὴν μεγαλοφυῖαν ἐκ παιδός· οὐδὲν οὖν δυσχερὲς τῷ δαίμονι ἀσμάτω ὄντι ὄρῃν τὰ πόρρω ὄντα, καὶ ἀπατᾶν τοὺς ἀνθρώπους ἐν οἷς ἐζήτουν μαντεύεσθαι· ὅπουγε ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον περὶ τῶν παρελθόντων ἢ ὄντων ἐρωτῶσιν οἱ ἀφερέπνοι, καὶ πάντα ὡς ἐὰν ὕ παραστῆ ποιοῦντες, ἐρωτῶντες περὶ ἀπολλομένων ἢ πραγμάτων ἢ περὶ ἀπόντων· Ἄρα ζῆ ὁ ὢν ἐν τῇδε τῇ πόλει ἀπόδημος; Ὁ, ὡς εἶπον, εὐκολον ἢ ἦν εἰπεῖν τῷ δαίμονι, ἢ δι' ἀνδρὸς ἢ διὰ γυναικὸς δι' αὐτῶν λαλῶν· ἀμέλει γούν καὶ ἕως νῦν τινες τοὺς δαιμονιόντας. ἐν τῷ καιρῷ καθ' ὃν ἔπι-

A Sed si quis audeat dicere: Ecce quem vult Deus saluum facit; cujus enim vult miseretur, et cujus vult cor aperit; quia in Deum causam vult referre cur salvemur aut non salvemur; si ad id perficiendum dicat: Vide quomodo cor Lydiæ aperuerit; illi respondendam: *Scrutamini Scripturas*; qui enim non scrutatur, quæsitum non invenit. Quomodo igitur Dei gratiæ tribuimus quod de Cornelio dicitur? Quia Deus portam his aperit qui piam vitam degunt, sed circa fidem, ob errorem a patribus traditum, errant. Ecce enim Lydia quoque Deum colebat, sed nesciebat quomodo salvari oporteat, quod Dominus per veram doctrinam in ea perfecte operatus est: dicitur *colens Deum*. Econtra, si cujus Deus cor non aperit, ideo non aperit, quia impius est et frustra verba audit: quamvis enim validissimis argumentis, ut apostoli signis et prodigiis Dei verbum confirmares, suis cupiditatibus, suæ perversitati servire volens, verbum repellat, sibi ipsi causa factus, nunquam enim Deus in malum adjutori est, sed in bonum, propter suam bonitatem; unquamque autem post suas cupiditates ire sinit; unusquisque, prout vult, vivit.

VERS. 17. « Hæc subsecuta Paulum et nos, clamabat dicens: Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis. »

C Pythonissæ spiritus divinabat, et ideo spiritus Pythonis dicebatur; Pythia ergo, aut dæmon ille, Apollo dictus, qui in illa erat, divinabat et homines decipiebat, præterita illis aperiens; non enim dæmoni difficile erat videre quæ Romæ hodie fiebant, et ea statim aperire, quod pro Cræso fecit aut pro iis qui de eo consulebant, quando Cræsus per eos qui apud Pythiam erant, quæsitit: Quid nunc facit Cræsus? Absque difficultate in Lydia cernens quæ fiebant, statim in Pythiam veniens eis nuntiavit; facile igitur de præteritis loquebatur. Sæpe etiam de futuris per conjecturam locutus est, quemadmodum de Cyro, quem a pueritia strenuum et dominationis cupidum videbat; non enim dæmoni, cum sit incorporeus, difficile erat videre longinqua, et homines decipere in quibus eum consulebant. Alioquin de præteritis plerumque aut de præsentibus quærent homines moræ impatientes, qui omnia ut menti occurrunt, faciunt, quærentes de perditis aut de absentibus, ut exempli gratia: Vivitur qui in tali urbe advena est? quod, ut dixi, dicere dæmoni facile erat, sive per virum, sive per mulierem, in eis, scilicet, loquendo; usque modo quidam tentant dæmoniacos interrogare eo tempore quo a dæmonibus vexantur: quod est impium. — Notandum

^a Joan. v, 39.

Ῥ C. C. ἐπειδὴ. ἠ C. C. ἐναργῶν. Ὶ C. C. καὶ τῆ. Ί C. C. γινόμενος. ῔ C. C. τις θέλει. ῖ C. C. ἡ Πυθία φησίν. ῗ C. C. Ἀπόλλων ὁ. Ῐ C. C. ἀπήγγελλεν. Ῑ C. C. ἐν αὐτοῖς. Ὶ C. C. ἀπολλοιόμενος. Ί C. C. εὐκόλον. ῔ C. C. ὃ.

autem est Christum per dæmones quos credebant gentes, fuisse prædicatum; nam testimonium apostolis perhibebant quod servi erant Dei, et quod salutaris eorum erat prædicatio, et quod Deus erat Jesus, non mere homo, quandoquidem hæc erat Silæ et Pauli prædicatio; quod pugnat contra Nestorianos et Paulianistas. Postquam autem sæpe numero testatus erat dæmon apostolorum prædicationem esse salutarem, tunc ejecit eum Paulus, ad ostendendum credentibus in eum eo fortiores esse quoslibet fideles, se quoque potestatem habere dæmonem, ut tibi subiectum, sive manere sinendi sive ejiciendi. Vide autem quantum valuerint Christi servorum verba, siquidem simul ac jusserant, exibant dæmones.

VERS. 23. « Præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos. »

« Cum cognoscerent eorum virtutem, seipsos fefellerunt dicentes: Tuto eos custodit; sed et ipsi testabantur eos esse ignobiles, sed magnos quosdam viros potestatem habentes faciendi per Dominum quæcunque vellent.

VERS. 25. « Media autem nocte, Paulus et Silas orantes, laudabant Deum: et audiebant eos qui in custodia erant. »

« Psalmistam secuti dicentem: *Media nocte surgebam ad confitendum tibi* ». »

VERS. 29, 30. « Petitoque lumine introgressus est: et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes. Et producens eos foras ait: Domini, quid ne oportet facere ut salvus fiam? »

Hinc quoque videre est quam libera sit fides in hominibus. Ecce enim post tantum pavorem solus custos carceris credidit: cum tamen potius debuisent ad fidem ferri qui erant in custodia, quippe qui prodigium magis erant experti, et ferreas manicas subito perruptas viderant; sed quia records erant, in præsentia fuerunt territi, commotis carceris fundamentis et apertis januis; contemptores autem Dei, post tantum signum, nescierunt quid fuerit factum, adeo ut nec carceris custodi, nec cuivis alteri locuti fuerint de tanto timore; cum certe eos oportuisset a carceris custode aut a Paulo causam audire prodigii, et multoties ex pietate corde compungi. Arbitror autem ego aliquid tale factum fuisse in inferno, cum Dominus noster Jesus Christus, Dei Verbum, huc descendit gustata aliquantisper morte. Commota sunt fundamenta terræ, et universorum soluta sunt vincula; quique Salvatori obviam iverrunt et in eum crediderunt, omnes salvi facti sunt, sicut carceris custos et domus ejus; quicunque autem eum non invocaverunt, neque studuerunt de

² Psal. cxviii, 62.

• C. C. τὸ γάρ. d C. C. τοῖς εἰς. • C. C. ἦν αὐτοῦ.

τιθενται τοῖς ἀνθρώποις, πειρῶνται ἑπερωτᾶν τινα. ὅπερ ἐστὶν ἄθεον. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τῶν δαιμόνων οἷς ἐπίστευον οἱ Ἕλληνες ἐκηρύττετο ὁ Χριστός. καὶ αὐτῶν διαμαρτυρουμένων καὶ λεγόντων, ὅτι οἱ ἀπόστολοι δοῦλοὶ εἰσι τοῦ Θεοῦ· καὶ σωτήριόν ἐστι τὸ παρ' αὐτῶν κήρυγμα· καὶ ὅτι Θεὸς ὁ Ἰησοῦς, οὐ φιλὸς ἀνθρώπος· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ κήρυγμα τῶν περὶ Σίλαν καὶ Παῦλον· ἀρμόζει δὲ κατὰ Νεστοριανῶν καὶ Παυλιανιστῶν. Ὅτε δὲ διημαρτύρατο πολλάκις ὁ δαίμων, ὅτι τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων σώζει· τότε καὶ ὁ Παῦλος ἐξέβαλεν αὐτόν· ἵνα δείξῃ τοῖς αὐτὸν (sic) πιστεύουσιν, ὅτι ἰσχυρότερος αὐτοῦ ἦν ὁ πᾶς πιστὸς, καὶ ἐξουσίαν εἶχεν ὡς ὑποταγέντα αὐτῷ τὸν δαίμονα συγχωρῆσαι μένειν καὶ ἀπολῦσαι· ὅρα δὲ πῶς ἐνήργησε τῶν Χριστοῦ δούλων ὁ λόγος· ὅτι εὐθύς ἅμα τῇ κελεύσει αὐτῶν τὰ δαιμόνια ἐξῆι.

« Παραγγέλαντες τῷ δεσμοφύλακι ἀσφαλῶς τηρεῖν αὐτούς. »

Ἵστε οὖν εἰδότες αὐτῶν τὴν δύναμιν ἐφρεναπάτου ἑαυτοὺς λέγοντες, ὅτι ἀσφαλῶς αὐτοὺς τηρεῖ· καὶ ἐμαρτύρουν καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐκ ἦσαν οἱ τυχεῖς ἀνθρώποι, ἀλλὰ μεγάλοι τινὲς, ἐξουσίαν ἔχοντες ποιεῖν ὃ θέλουσι διὰ τοῦ Κυρίου.

« Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλας προσευχόμενοι ὕμνουν τὸν Θεόν· ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμοι. »

Τῷ Ψαλμῳδῷ πετιθόμενοι λέγοντι· *Μεσονύκτιον ἐξεγείρομην, τοῦ ἐξομολογεῖσθαι σοι ἐποιοῦν τοῦτο.*

« Αἰτήσας δὲ φῶτα εἰσπηδήσῃ, καὶ ἔντρομος γενόμενος προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ. Καὶ προαγαγὼν αὐτοὺς ἔξω, εἶπε· Κύριοι, τί δεῖ με ποιεῖν ἵνα σωθῶ; »

Πάλιν ἔνθεν ἐστὶ στοχάσασθαι τὸ αὐτεξούσιον τῆς τῶν ἀνθρώπων πίστεως. Ἰδοὺ γὰρ τοσοῦτου γενομένου φόβου μόνος ὁ δεσμοφύλαξ ἐπίστευσε· καίτοι γὰρ εἶδει μάλιστα τοὺς δεσμώτας ἰκνηθῆναι πρὸς τὸ πιστεῦσαι· ὅπου γὰρ καὶ πλείονος ἐπειράσθησαν τῆς θαυματουργίας· ἄφνω τὰς σιδηρὰς αὐτῶν χειροπέδας ἑωρακότες διαρρήχθεισας· ἀλλ' ἠλίθιοι ὄντες, πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐδειλίασαν, τῶν θεμελίων τῆς φρουρᾶς ἀνακινήθέντων καὶ τῶν θυρῶν ἀνεψφθεισῶν· καταφρονηταὶ δὲ ὄντες τοῦ Θεοῦ, μετὰ τὸ πρᾶγμα τοσοῦτον ἐπελάθοντο τοῦ γεγονότος, ὥστε μηδὲ λαλήσαι τῷ δεσμοφύλακι ἢ ἄλλῳ ἢ τινὶ τὸν γεγονότα φόβον· ἢ γὰρ ἂν ἤμελλον ὑπὸ τοῦ δεσμοφύλακος ἢ ὑπὸ τῶν περὶ Παῦλον ἀκούσαι τὸ αἴτιον τῆς θαυματουργίας, καὶ πολλάκις κατανοῆσαι εἰς θεοσέβειαν. Ἠγοῦμαι δὲ καὶ τι τοιοῦτον γεγενῆσθαι καὶ ἐν ἔθου, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καθ' ὃν κατήλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος κάτω, πρὸς ὀλίγον τοῦ θανάτου γευσάμενος· καὶ ἐσείσθησαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἐλύθησαν· καὶ ὅσοι μὲν προσέδραμον τῷ Σωτῆρι καὶ ἐπίστευ-

σαν εἰς αὐτόν, ἐσώθησαν, ὡς ὁ δεσμοφύλαξ καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ ὅσοι δὲ ἀποπροσποιήσαντο ἰ καὶ, οὐκ ἀντεποιήσαντο ἰ τοῦ πολυπραγμονήσαι τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος, οὗτοι ἔμειναν πάλιν ἐν ᾧδου ὡσπερ γὰρ οἱ περὶ Παῦλον ἐξήλθον ἀπολυθέντες ἔω κ ἀπὸ τῆς φυλακῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἔννυχος ἰ πρώτως ἀνεληθὺν ἀπὸ τοῦ ᾧδου, καὶ ἀπολυθείς, (οὐ γὰρ ἦν ἂ αὐτὸν εἰκὼς, Θεὸν ὄντα, κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου), ἀνέστη, καὶ συντυχῶν τοῖς πιστοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ ταῖς περὶ Μαρίαν γυναῖξιν ἐν πρώτοις, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς καὶ παραθαρσύνσας πρὸς τὴν πίστιν, καὶ λέγων ὁ Θεὸς, ἀνελήφθη εἰς οὐρανοῦς, ἐνδημήσας πρὸς τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεόν ὡσπερ γὰρ καὶ οἱ περὶ Σίλαν ἐξεληθόντες ἀπὸ τοῦ δεσμοφυλίου, καὶ συντυχόντες ταῖς περὶ Λυδίαν, καὶ τοῖς πιστοῖς ἀδελφοῖς, ἀπεδήμησαν. Σημειωτέον δὲ ὅτι κἂν σὺ φρον τις ἦ, κἂν κενόδοξος ὁ, κἂν πρᾶυς, κἂν εἴτι δῆποτε ἕτερον ὁ εἴπης ἀρετῆς ἐχόμενον ὁ, διὰ τοὺς ψευδοφιλοσόφους καὶ τοὺς Ἰουδαίους.

Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, σὺν Β παῖσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ὡδε παραλαμβάνει ἡ κατήχησις τὸ βάπτισμα· διὰ τὸν τέλειον ἄνδρα, Ἑλληνα ὄντα καὶ ἐξω ἔχοντα, οὐκ ὀφείλει βαπτίζειν τις, ἐν ᾧ μὴ δύναται ἀκοῦσαι λόγον κατηχητικὸν καὶ καταδέξασθαι, μάλιστα εἰ μηδέποτε ἐμυθήθη λόγων θείων· βλέπε δὲ ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην εὐθὺς μετὰ τὴν κατήχησιν ἐπηκολούθησε τὸ βάπτισμα· ὁ δὲ γὰρ ἦν, μὴ διωχθέντος τοῦ δυναμένου βαπτίσει, μείνη ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ὁ βουλόμενος, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸν τοῦτο ποιῶντα.

Ἐξεληθόντες δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς εἰσῆλθον πρὸς τὴν Λυδίαν· καὶ ἰδόντες τοὺς ἀδελφούς, παρεκάλεσαν αὐτοὺς, καὶ ἐξήλθον. »

Ὡ πόσῃ εἶχον ἀτυφίαν καὶ ἀγάπην! ὅτι οὐκ ἄλλως ἠνέσχοντο ἐκδημῆσαι, καὶ ταῦτα παρὰ τῶν στρατηγῶν κατασπευδόμενοι, εἰ μὴ εἰσῆλθον πρὸς τὴν εὐτελεῖ γυναῖκα καὶ τοὺς λοιπούς, οὓς καὶ ἀδελφούς ἐκάλουν, καὶ συνετάξαντο αὐτοῖς ὁ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Ζηλώσαντες δὲ Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων ἄνδρας τινὰς πονηρούς, καὶ ὄχλοποιήσαντες, ἐθορύβουν τὴν πόλιν. »

Διττοῦ ὄντος τοῦ ζήλου, τὸν χείρονα ἐπετῆδευον Ἰουδαῖοι· ζῆλον οὖν ὡδε τὸν φθόνον καλεῖ.

Καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογματῶν Καίσαρος πράσσουσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι, Ἰησοῦν. Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀκούοντας ταῦτα. »

Οὕτω μὲν ὁ καὶ οἱ τούτων πατέρες κατηγόρουν τοῦ Ἰησοῦ, λέγοντες ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν καλεῖ· πλὴν ἐκεῖνοι, κἂν εἶχον τινα κατὰ τὸ φαινόμενον εὐαπάτητον λόγον, διότι ἐξῆ ὁ κατηγορούμενος, οὕτοι ὁ ποῖαν εἶχον ἀποφυγὴν τοῦ ψεύδους, λέγοντες, ὅτι Ἰησοῦν καταγγέλλουσι ὁ βασιλέα, τὸν κατ' αὐτοῦς

incredibili miraculo investigare, si omnes in inferno remanserunt. Quemadmodum Paulus, solutis vinculis, mane e carcere exivit, ita Christus summo mane ex inferno revertens et solutus, non enim decebat eum, utpote Deum, morte superari, surrexit, et fidelibus discipulis suis, et Mariæ primum apprensus, eos consolatus est, et confirmavit in fide, et dicens: *Fortes estote*, assumptus est in cœlum, ad Deum Patrem suum se recipiens. Similiter Paulus et Silas e carcere exeuntes, et Lydia fratribusque visis, profecti sunt. Notandum est autem sine fide in Christum impossibile esse salvum fieri, nec castum, nec humilem, nec mansuetum, nec si quem dicas quamcunque virtutem, secundum pseudophilosophos et Judæos amplectentem.

ἀνευ τοῦ πιστεῦσαι εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἀδύνατον σωθῆναι. »

Vers. 32. « Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus. »

Ecce hic etiam catechesis baptismum præcedit; itaque virum Gentilem, quantumvis perfectum, nemo debet baptizare, si non potuit catechesim audire, præsertim si nondum divinis verbis fuerit initiatus. Vide autem, propter necessitatem, baptismum statim catechesi succedentem; metuendum namque erat ne, cum eum persequerentur qui baptizare poterat, vitæ expers maneret, baptizari volens, non autem habens baptizantem.

Vers. 40. « Exeuntes autem de carcere, introierunt ad Lydiam: et visis fratribus consolati sunt eos, et profecti sunt. »

O quanta eis erat modestia et charitas! Qui proficisci noluerunt, licet a magistratibus dimissi, quin introissent ad ignobilem mulierem et ad alios quos fratres appellabant, et se eis pares effecissent.

CAP. XVII.

Vers. 15. « Zelantes autem Judæi, assumptesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta, concitaverunt civitatem. »

Duplex zelus: pejorem sequuntur Judæi; nam hic pro invidia zelus dicitur.

Vers. 7, 8. « Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum. Concitaverunt autem plebem et principes civitatis audientes hæc. »

Eodem modo Jesum patres eorum criminabantur, dicentes eum se regem facere; qui saltem videbantur probabiliter decipi, eo quod viveret criminatus; istis autem quodnam falsitatis effugium, cum dicunt istum prædicari regem, quem ipsi occiderunt? Vivens quidem sane erat, sed non apparebat;

ἰ C. C. ἀπεπρ. ἰ C. C. ἀντεποιήσαν. κ C. C. ἔωθεν. ἰ C. C. Κύριος ἔννυχος. ἢ C. C. ἐξ ᾧδου. ἢ In marg. abscissa leg. add. rec. m. σ' ἔννυχ' ῥωι ἀνεληθ' τὸ τοῦ ᾧδου καὶ τολυθείς οὐ γὰρ ἦν. Hinc defectum supplevimus. ὁ C. C. καὶ ἀκινόδο. ὁ C. C. δῆποτε οὖν ἕτερον. ὁ C. C. ἐχόμενον ἀρετῆς, ὁ C. C. αὐτοῦς. ὁ C. C. μέ. ὁ C. C. οὗτοι δέ. ὁ C. C. καταγγέλλουσι.

nec propter eum cur timerent, habebant reges terræ, eum non videntes omnino: deliria igitur criminationes. Verumtamen nosse credendi sunt apostoli, eum, scilicet, etsi non appareret, reipsa regem esse, *cujus regni non erit finis.*

VERS. 10, 11. « Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierunt. Hi autem erant nobiliores eorum qui sunt Thessalonicæ. »

Hoc angebat Judæos, sicut supra dictum est: *mulierum nobiliorum magna multitudo.* Ditiores enim mulieres secum habere volebant ad lucrum ex eis capiendum, quando avaritiæ et sui ipsorum amor, seu potius dæmon, eos tenebat; unde satisfactione accepta Jasonem et cæteros dimiserunt.

« Qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. »

Non ut increduli investigabant, siquidem jamjam crediderant, sed ut ignari antiquæ prophetarum doctrinæ: vel potius eo magis credebant quod, Scripturas scrutantes, veterum prophetarum dictis consentire incarnationis Domini circumstantias viderent.

VERS. 14. « Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres ut iret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi. »

Paulo enim plus quam aliis adhærebant, quia ipse erat dux verbi, ut supra manifeste declaratum est: nam ex Lystris gentiles eum vocabant Mercurium, *quia ipse, inquit, erat dux verbi;* quo autem minus remisse ageret, eo magis eum oderant Judæi.

VERS. 16. « Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem. »

Contristabatur videns idololatriæ deditam civitatem, et incitabatur ad loquendum ad eos, nec se continere poterat; sed disputabat cum iis qui apud Athenienses sapientes esse videbantur, in primis vero cum Epicureis, qui omnia esse fortuita contendebant; in quos præsertim orationem intendebat, dicens, postquam unum Deum esse omnibus colendum prædicaverat: *Dans omnibus vitam et inspirationem, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum,* sic ostendens Deum omnibus providere.

VERS. 29. « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, divinum esse simile. »

¹⁰ Act. xvii, 25.

^v C. C. ἦν αὐτοῖς. ^x C. C. κερδάνουσιν. ^γ C. C. αὐτοῖς. ^κ C. C. ἐνσάρκου. ^ε C. C. λύπαις. ^δ C. C. ὁρῶν οὕσαν. ^ε C. C. συζητήσης. ^δ C. C. ἐαυτοῦ.

A αποθανόντα· ἦτοι ζῶντα μὲν, οὐ φαινόμενον δέ; περὶ οὐ οὐδέποτε εἶχον οἱ ἐπὶ γῆς βασιλεῖς φοβηθῆναι, μὴ ὁρῶντες αὐτὸν ὄλωσ φαινόμενον· λῆρος οὖν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα· ἀλλ' ὡς εἶοικε τὸ ἀληθὲς κηρύσσοντες ᾗδισαν· ὅτι εἰ καὶ ἀφανὴς ἦν ὁ θεὸς, ἀλλ' οὖν ὄντως βασιλεὺς ἦν· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

« Οἷτινες παραγενόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπήεσαν. Οὗτοι δὲ ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονικίᾳ. »

Τοῦτο γὰρ ἔδρανε τοὺς Ἰουδαίους καθὼς καὶ ὁπίσω φησὶ· *Γυναικῶν τε τῶν πρώτων πλῆθος οὐκ ὀλίγον·* ἤθελον γὰρ ἔχειν μετ' ἐαυτῶν τὰς πλουσίας γυναικας, ἕνα κερδάνουσιν· ἐξ αὐτῶν· καὶ γὰρ ὁ τῆς φιλοχρηματίας καὶ αὐταρесеκείας ἔρωσ ἦτοι δαίμων **B** ἐπέιχεν αὐτοὺς ὁ θεὸς καὶ λαθόντες χρήματα ἀπέλυσαν τὸν Ἰάσωνα καὶ τοὺς λοιποὺς.

« Οἷτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφάς, εἰ ἔχει ταῦτα οὕτως. »

Οὐχ ὡς ἄπιστοι ἀνεζητούν· ἤδη γὰρ ἦσαν πεπιστευκότες· ἀλλ' ὡς ἄμειροι τῆς τῶν παλαιῶν προφητῶν παραδόσεως· ὅπουγε μᾶλλον διὰ τοῦτου πιστότεροι ἐγίνοντο, ἐρευνῶντες τὰς Γραφάς, καὶ εὐρίσκοντες τοὺς τῶν παλαιῶν προφητῶν λόγοις συνῆδοντα τὰ περὶ τῆς ἐνσάρκου· τοῦ Κυρίου οἰκονομίας πράγματα.

« Εὐθέως δὲ τὸν τε Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν· ὑπέμενον τε ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. »

C Τῷ γὰρ Παύλῳ ἐνεῖχον μᾶλλον ἢ περὶ τοὺς ἄλλοις· διότι αὐτὸς ἦν ὁ τοῦ λόγου καθηγητής· ὡς καὶ ὁπίσω τοῦτο σαφῶς ἐδηλώθη· οἱ τε ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐν Ἀύστου· ἕκαστον αὐτὸν ἔρμη· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀκούμενος τοῦ λόγου, φησὶν· ὅση δὲ αὐτὸς οὐκ ἐνεδίδου, τοσοῦτον ἐγίνετο τὸ κατ' αὐτοῦ παρὰ τῶν Ἰουδαίων μῖσος.

« Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκπεχόμενου αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωζήνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντος κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. »

Ἐλυπεῖτο ὁρῶν **b** κατείδωλον τὴν πόλιν καὶ διηρηθίζετο λαλεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠδύνατο καρτερεῖν ἐπὶ τούτῳ· ἀλλὰ καὶ συζητήσεις **c** ἐποιεῖτο μετὰ τῶν δοκούντων εἶναι παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις σοφῶν, μάλιστα μετὰ τῶν Ἐπικουρείων, τῶν ἀπρονοήτα λεγόντων εἶναι τὰ πάντα· πρὸς οὓς μάλιστα **d** τὸν λόγον ἀποτεινόμενος, ἐν τῇ αὐτοῦ **d** διδασκαλίᾳ, μετὰ τὸ κηρύξαι τὸ σέβειν ἕνα θεὸν τοῖς πᾶσιν, ἐν οἷς φησὶ· *Αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ κτήνη, ὁρίσας προστεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, δεικνύς τοῦ θεοῦ τὴν πρόνοιαν.*

« Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομιζεῖν, χρυσοῦ ἢ ἀργυροῦ ἢ λίθου, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι ὁμοιον. »

Σημειώσαι· ὅτι οὐ δύναται νοῦς ἀνθρώπου καταλα-
βεῖν τὸν Θεόν, ὡς ἔστι φύσει ·· καὶ τοὺς λέγοντες ἰ
ἀνθρωπώμορφον τὸ Θεῖον, δεῖ ἐπιστομίζειν ἐκ τῶν
προκειμένων ῥητῶν· εἰ γὰρ δύναται ἀνθρωπος πλά-
σαι, ἢ γλυφῆσαι, ἢ γράψαι ἀνθρώπου, ἤτοι ἀνθρώπου
ὁμοίωμα, ἢ ἄλλου οἰουθησομένου ἐπὶ γῆς φαινομένου
εἰκόνα ἐκτυπῶσαι· οὐδὲν δὲ ἔσκει τῶν χειροποιήτων
ὁ Θεός, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Ἀποστόλῳ, ἅρα ἀπε-
ρίγραφον, ἀκατάληπτον, ἀνίσειον, ἀσώματον, ἄδη-
λον τὸ Θεῖον· μήτε ἀνθρώπου μορφῆ ἢ ἄλλο (sic) ἑ τινὶ
εἰκόνας· εἰκός γὰρ τοὺς Ἕλληνας μὴ μόνον τὰ ἀν-
θρωπώμορφα εἶδανα σέβειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀλλοίας
ὄντας ἢ μορφῆς ὡς θεοὺς, οἶον, Ἔβεις ἰ, καὶ αἰλού-
ρους, καὶ πιθήκους ἰ, καὶ ἄλλα τούτοις παρα-
πλήσια.

ἰ Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδῶν ὁ Β
Θεός, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις. »

Οὐκοῦν εἰ ὑπερεῖδεν ὁ Θεός τὰ ἐξ ἀγνοίας γεγόμενα
τοῖς ἀνθρώποις παραπτώματα ἀπὸ καταβολῆς κό-
σμου, καὶ παντὶ δίδωσι τῶν παραπτωμάτων ἄφ-
εσιν, εἰκότως ἐπ' ἐσχάτου τῶν καιρῶν ἐπεδήμησεν·
ἵνα ἐφ' ὅσον ἀναβάλλεται τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν,
ἐπὶ τσοῦτον δεῖξῃ αὐτοῦ ἢ ἀμέτρητος φιλανθρω-
πία· ἐξ ὧν πολυπλασιαζόμενα τὰ κακὰ συγχωρεῖ,
καὶ τῶν μελλόντων συσφίγγει τὸν χρόνον· ἵνα ἐν τῇ
ὀλιγότῃ τοῦ χρόνου διασωθῇ ἢ πίστις· διδὲ δὴ ἔλε-
γεν αὐτοῖς κ· Ἄρα ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου
εὐρήσει τὴν ἰ πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; Καὶ μὴ μοι
λέγε, τί πρὸς τοὺς τετελευτηκότας; Ὅπουγε καὶ
αὐτοῖς ἐκηρύχθη τὸ τῆς ἀληθείας εὐσεβὲς μυστήριον·
καὶ πάντες οἱ πιστεύσαντες ἐλύθησαν ἐκ τῶν τοῦ
θανάτου δεσμῶν· καὶ ἀνελθόντες ἐξ ἄδου μετώκησαν
εἰς τὸν παράδεισον· καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθές, δυνατὸν
μᾶλλον καὶ ἐξ ἑκείνου στοχάσασθαι· Οἴδαμεν ὅτι ἐν
τῇ ὥρᾳ ἢ ἀπέθανεν Ἰησοῦς, ὁ Θεός ἡμῶν, πολλοὶ
νεκροὶ ἀνέστησαν καὶ ὤφθησαν = ἐν Ἱεροσολύμοις
κατὰ τὸ προφητευθέν· Ἀναστήσονται οἱ νεκροί,
καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ὡς ἐκ
τούτου γινώμι ἡμᾶς, ὅτι κατελθὼν εἰς ἄδου ὁ Κύριος,
καὶ κηρύξας ἄφεσιν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, ἀπ-
έλυσε τὰς ψυχὰς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων· ἅπαντες ἢ
δὲ οὐκ ὁ ἐπίστευσαν, διὸ οὐδὲ πάντα τὰ σώματα τῶν
κεκοιμημένων ἀνέστη τότε, ἀλλὰ τινα· οὐκ εἶπε δὲ τὸ
Εὐαγγέλιον, ὅτι Ἰουδαίον μόνον ἢ ἀνέστησε σώματα,
ἀλλ' ἢ ἀριστως εἶπών, πολλοί, ἐδήλωσεν ὅτι καὶ
Ἕλλήνων· ἦσαν γὰρ ἀπὸ χρόνων αἰωνίων, καὶ σώ-
ματα ἐκεῖ ἐθνικῶν, διὰ τὸ πρῶτον ὑπὸ Ἕλλήνων τὴν
χώραν οἰκεῖσθαι· καὶ ὕστερον πάλιν λαθόντων τῶν
Ἰουδαίων τὴν πόλιν ἢ, μὴ ἐξολοθρευθῆναι τὴν Ἱε-
ρουσαίαν λαὸν εἰς τέλος, ἀλλὰ κατοικῆσαι ἐν μέσῳ ἢ
τῆς Ἰούδα. Καὶ μὴ μοι τις λεγέτω· Καὶ πῶς με
πίθεις καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ψυχῶν; ἀπὸ γὰρ τοῦ
μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνομεν. Εἰ μὲν γὰρ οἶον τε

Docet non posse mentem hominis Deum, sicuti
natura est, comprehendere; hisque verbis oportet
eis os occludere qui divinum in hominis forma esse
dicunt. Si enim potest homo fingere, vel sculpere
vel delineare sive hominem, sive hominis imagi-
nem, vel cujuscunque rei terrenae similitudinem de-
pingere, nulli tamen hominum operi similis Deus,
juxta Apostoli dictum, nimirum incircumscriptionem,
incomprehensibile, absque figura, incorporeum,
invisibile esse divinum, nec hominis formae, nec
cuivis rei esse simile: liquet autem Graecos non
solum simulacra hominum adorasse, sed diversae
figurae deos, ut puta, ibes, feles, simias, et his simi-
lia.

Vers. 30. « Et tempora quidem hujus ignorantiae
despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut
omnes ubique poenitentiam agant. »

Si igitur Deus delicta ab hominibus, ex ignorantia,
a mundi constitutione, despicit, omnibusque
condonari, recte in fine temporum venit; quo enim
longius differt suum adventum, eo plus suam im-
mensam charitatem manifestat, quandoquidem
multiplicata delicta remittit et futurum tempus
abbreviat, ut temporis exiguitate servetur fides;
ideoque dicit: *Veniens Filius hominis inveniet fidem
super terram* 11? Nec mihi dicas: Quid ad mor-
tuos? Nam eis quoque praedicatum est pietatis
mysterium, et qui crediderint, omnes e mortis vin-
culis erepti sunt, et ex inferno egressi in paradum
introierunt. Quod inde facilius conjectari potest:
qua hora mortuus est Jesus, Deus noster, multi
eorum qui dormiebant resurrexerunt, et in Jerusa-
lem visi sunt, juxta illud: *Resurgent mortui, et evi-
gilabunt qui in monumentis sunt* 12. Unde scire
possumus Jesum, in infernum cum descendisset, ibi
praedicasse remissionem peccatorum et omnium in se
credentium animas liberasse, non autem universos
credidisse: quare non universa mortuorum corpora
surrexerunt, sed aliqua tantum; non vero in Evange-
lio dicitur Judaeorum solum excitata esse corpora,
sed indeterminate dicens *multi*, ostendit gentilium
quoque; ibi enim a saeculis erant gentilium corpora,
siquidem prius regionem illam incoluerunt gentiles,
et postea non omnino deleta est Jebusaeorum gens,
urbe a Judaeis capta, sed in medio Judaeorum habi-
taverunt. Nec mihi dicat aliquis: Quomodo de aliis
animabus mihi persuadebis? In parte enim totum
comprehendimus. Quod si fas esset animas in ho-
minum corporibus degentes cernere, vidissemus
omnes fideles ex inferno in paradum, seu in cae-
los, avolantes; quoniam vero hominis natura,
subtilissimus spiritus, id est, anima, oculis cerni
non potest, non immerito, ad persuadendum, quas-

11 Luc. xviii, 8. 12 Joan. v, 28.

ο C. C. φύσεως. ἰ C. C. λέγοντας. ἢ C. C. ἄλλῳ. ἴ C. C. ἀλλοίοντας. ἵ C. C. εἶδεις. ἶ C. C. καὶ
πιθήκους, αἰλούρους. ἷ C. C. αὐτός. Ἷ C. C. οἱ. τῆν. Ἷ C. C. ὤφθ. τοῖς. Ἷ C. C. οὐ πάντες. ὀ C. C.
οἱ. οὐκ. ῀ C. C. μόνον. ῁ C. C. ἄλλὰ. ῂ C. C. τὴν πόλιν τῶν Ἰουδαίων. ῃ C. C. ἐμμέσω τοῦ.

dam animas cum corporibus ante oculos posuit, ut videntes crederemus. Absurdum enim fuisset universos suscitari qui, a mundi constitutione mortui, in inferno crediderunt; primo quidem, ne ante tempus multorum fieret resurrectio, cum pauci satis essent ad persuadendum iis qui absque contentione veritatem sequuntur; sed etiam multos dicit Scriptura; deinde quia clanculum faciebat signa, quibus veritatem credituri eramus: unde non splendido apparatu ipso in terras descendit, sed latenter et humano more, factus ex muliere¹², et faciens signa et curationes quibus se esse Deum ostendebat, quo boni manifestarentur. Non igitur aliter hic fecit, in quadam scilicet orbis parte mortuos ante oculos vivorum statuens, ut, per eos qui suis oculis viderant, crederent cæteri, non solum de mortuorum resurrectione, sed etiam de ejus incarnatione, quæ non in universo orbe, sed in quadam orbis parte facta est, et per eos qui eum viderant, universæ terræ, a solis ortu usque ad occasum, ab aquilone usque ad meridiem, credibilis facta est.

τοῖς ζῶσιν, ἵνα διὰ τῶν αὐτόπτως ἡ εὐρακῶτων οἱ ἀφ' ἑσέως, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, ἥτις διὰ τῶν αὐτῶν εὐρακῶτων ἐπιστοποιήθη πάση τῇ γῆ, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν, ἀπὸ ἄρκτου καὶ μεσημβρίας.

VERS. 32. « Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant: quidam vero dixerunt: Audiemus te de hoc iterum. »

Homines enim omnino carnales et increduli omnia ad oculos remittunt, Deo docenti minime credentes; quæcumque igitur non poterant ob eorum oculos poni, ea illi repudiabant: itaque qui eos volebant decipere circa cælestia, alienarum rerum exemplis utebantur, afferentes seu laxones seu formicas ad ostendendum solis et cælorum cursus et conversiones; ex his invisibilia conjiciebant? et sic stolidas mentes decipiebant.

CAP. XVIII.

VERS. 3. « Sic quia erat ejusdem artis, manebat apud eos, et operabatur; erant enim scenofactorie artis. »

Notandum est quod Apostolus operabatur, et erat scenofactorie artis.

VERS. 6. « Sanguis vester super caput vestrum: mundus ego. »

Sanguis vester super caput vestrum: obscurum est hoc dictum; censeo autem eum hæc dicere: Quicumque non credit in Christum, qui vita est, seipsum interimere videtur, de vita ad mortem transiens, sanguinemque suum quodam modo effundens morte quam sibi infert; hæc igitur dicit: Cum vosmetipsos per incredulitatem vestram occidatis, istiusmodi necis pœnas dabit, innocens au-

¹² Galat. iv, 4.

¹ C. C. σώματι. ² C. C. πηδῶ. ³ ἐγείρω. ⁴ C. C. αὐτόπτως. ⁵ C. C. ὅτι καὶ εἰργάζετο. ⁶ C. C. ἀπεστατεύων. ⁷ C. C. ἐπιφέρει ἐφ'.

ἦν βλέπειν ἡμᾶς τοὺς ὄντας ἐν σώμασι ἡ ψυχᾶς ἀνθρώπων, εἰχομεν ἂν ἰδεῖν πάντας τοὺς ἀνεληθόντας ἐκ τοῦ ἔθους πιστοὺς, καὶ εἰς παράδεισον ἢ εἰς οὐρανοὺς ἀποπτάντας· ἐπειδὴ δὲ οὐ δύναται φύσις ἀνθρώπου ἐν σαρκὶ οὕσα πνεῦμα λεπτομερὲς, ὃ ἐστὶ ψυχὴ, ὀφθαλμοῖς θεωρῆσαι, εἰκότως πρὸς πειθῶ ἡμῶν παρῆσθησε μετὰ τῶν σωμάτων, ἵνα θεωροῦντες αὐτοὺς πεισθῶμεν· ἄτοπον γὰρ ἦν πάντας ἐγείραι τὸς νεκροὺς τοὺς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τετελευτηκότας, πιστεύσαντας δὲ ἐν ἔθου· πρῶτον μὲν ἵνα μὴ πρὸ καιροῦ γένηται ἀνάστασις πολλῶν, ἀρκούντων καὶ ὀλίγων πείσαι τοὺς ἀφιλονεικῶς τῇ ἀληθείᾳ πιστεύοντας, μάλλον δὲ πολλῶν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· ἔπειτα δὲ διὰ τὸ ἐγκαλυμμένως ποιεῖν αὐτὸν τὰ σημεῖα, δι' ὧν ἐπειθῶ

κατῆλθεν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ λεληθότως θεσμῶ ἀνθρώπων, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, καὶ ποιῶν σημεῖα καὶ ἰάσεις, δι' ὧν ἐπειθεν ὅτι θεὸς ἦν· ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσιν· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τούτου ἐποίησεν· ἐν μέρει τιλ τῆς γῆς ὀφθαλμοφανῶς παραστήσας τοὺς νεκροὺς λοιποὶ πεισθῶμεν· μὴ μόνον περὶ τῆς τῶν νεκρῶν οὐκ ἐν ὅλῃ τῇ γῆ γέγονεν, ἀλλ' ἐν μέρει τιλ τῆς γῆς.

« Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον· οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου περὶ τούτου πάλιν. »

Οἱ γὰρ πάντα σαρκικοὶ καὶ ἄπιστοι ἄνθρωποι μόνον τῇ θείᾳ ἐπιτρέπουσι τὸ πᾶν· οὐδὲν τῆ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ πιστεύοντες· ὅσα γὰρ ἔργα τις αὐτοῖς οὐκ ἠδύνατο παραστήσαι, τούτοις ἠπίστουν· διὰ καὶ οἱ θέλοντες αὐτοῖς φρενακαταῖν περὶ τῶν μετεώρων, δι' ἐτέρων παραδειγμάτων, ἢ παρὰ τῶν τροχῶν καὶ μύρμηκας εἰς ἀπόδειξιν ἡλίου καὶ οὐρανοῦ ὄρομον παραφέροντες, καὶ ἐκ τούτων τὰ ἄδηλα καταστοχαζόμενοι, καὶ διὰ τῶν ἀπατηλῶν γοητεύοντες τὰς τῶν ἡλιθίων ψυχᾶς.

- ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Καὶ διὰ τὸ ὁμοτέχον εἶναι, ἔμενε παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰργάζετο· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. »

Σημειώτεον ὅτι εἰργάζετο ὁ Ἀπόστολος, καὶ ὅτι σκηνοπηγικὴν εἶχε τέχνην.

« Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ὑμῶν· καθαρὸς ἐγώ. »

Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν· ἀσαφές ἐστὶ τὸ ῥητόν· οἶμα δὲ αὐτὸ τοῦτο λέγειν· ἕκαστος τῶν ἀπιστούντων ἡ Χριστῷ, ὃς ἐστὶ ζωὴ, δοκεῖ ἑαυτὸν φονεῦσιν, ἀπὸ τῆς ζωῆς μεταβαίνων εἰς θάνατον· τὸ αἷμα ἑαυτοῦ τρόπον τινὰ ἐκχέων διὰ τῆς σφαγῆς, ἣν ἐπιφέρει· ἑαυτῷ· τοῦτο οὖν φησιν· Ἄνθ' ὧν σφάζετε ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἀπιστίας, αὐτῷ τούτου ὑμεῖς ὑπόσχητε δίκην, ἐμοῦ ἀθώου ὄντος. Ἐκ τού-

της δὲ τῆς σημειώσεως δυνατὸν τάχα εἰπεῖν, ὅτι ὁ Α σφάζων ἑαυτὸν τιμωρεῖται ὡς φονεὺς παρὰ τῷ Θεῷ · εἰ δὲ ἄλλος τις γένηται ἂ αἵτιος αὐτῷ τούτου ε, κάκεινος · τί γὰρ ὅτι διωκόμενός τις ὑπὸ τινος, καὶ βίβια; ἑαυτὸν κατὰ κρημνῶν ἀπέθανεν, ἢ καὶ ὑπὸ πολλῆς περιστάσεως, καὶ πικρᾶς φυλακῆς, καὶ ποικίλων ἐπιπολῶ βασάνων συνεχόμενος, δηλητηριῶ ἐχρήσατο;

εἶπε δὲ ὁ Κύριος ἐν νυκτὶ δι' ὀράματος τῷ Παύλῳ. »

Σημειωτέον ὅτι εἶδε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ὁ Παῦλος δι' ὀνείρων · διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν · Οὐχὶ Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα; Εἶτε δὲ δι' ὀνείρων, εἶτε καὶ ἐγρηγορῶς ἐθεώρησε τὸν Ἰησοῦν, οὐδεμία διαφορά · πλὴν καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτῷ (16).

εἰ Ἐπιλαβόμενοι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι Σωσθένην Β τὸν ἀρχισυνάγωγον, ἔτυπτον ἐμπροσθεν τοῦ βήματος · καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳ ἐμελλεν. »

Ἡ διὰ τοῦτο ἔτυπτον τὸν Σωσθένην, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν μᾶλλον προστιθέμενος τῷ Παύλῳ, ὡς καὶ Κρίσπος ὁ ἀρχισυνάγωγος · ἢ εἰς τοσοῦτον ἦσαν ἐηλακότες μανίας, ὅτι ἀποτυχόντες τοῦ σκοποῦ ἑαυτῶν, ἀντὶ τοῦ τύπτειν τὸν Παῦλον, Σωσθένην τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔτυπτον · ἢ διὰ τοῦτο ἔτυπτον αὐτὸν, ἐπειδὴ ἃ ἠβουλήθησαν αὐτὸν φονεῦσαι τὸν Παῦλον, καὶ Σωσθένης διεκώλυσεν αὐτούς. — Καὶ μετ' ὀλίγα · Ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀρχοντος ἀκαθοσιώτως ποιούντες, ἔτυπτον Σωσθένην, τοῦτο λέγοντες · Εἰ ὁ θέλων ποιῆθαι ὃ θέλει, καὶ οὐκ ἔστι νόμος, ἰδοὺ ὁ ἡμεῖς τύπτομεν τοῦτον · καὶ οὐ προσεποιεῖτο αὐτούς ὁ ἀνθύπατος, ἀλλ' εἶα αὐτούς τύπτειν ἀλλήλους · ἐπεὶ εἰ ἦσαν κατὰ τινος · ἄλλου καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν ποιήσαντες τὸ

ἀποπον τοῦτο, πάντως εἶχεν αὐτούς σωφρονίσει. εἰ Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανάς, C τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν (καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας), κειράμενος ἐν Κεγχρεαῖς τὴν κεφαλὴν · εἶχε γὰρ εὐχήν. »

Εὐχὴν ἦν λέγει ὑπόσχεσιν ὑποσχόμενος ἦν ἀποκόψαι τὴν τρίχα · ἵνα μηκέτι ὡς κοσμικὸς τὰ τῶν κοσμικῶν πράττει ἰ · ἀλλ' ὡς κατὰ Θεὸν ζῶν παραμείνη τῇ Ἐκκλησίᾳ σχολάζων τὸ ἀκόλουθον ἢ τοῖς ἀποστόλοις καὶ μαθηταῖς · καὶ Ἀκύλας δὲ ἐξ ὑποσχέσεως ἀπέκοψεν ἑαυτοῦ τὰς τρίχας. Σημειωτέον δὲ ὅτι οἱ θέλοντες δῆθεν θεοσεβῶς ζῆν, ἐποιοῦν τοῦτο · ὥστε οὖν καλῶς καὶ οἱ μονάζοντες καὶ αἱ κανονικαὶ ἀποκείρονται τὴν κόμην · οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦτο ἐποιοῦν, ἀλλ' ἔθος ἦν παλαιῶν Ἰουδαίους τοῦτο, ὡς ἐν τῷ λβ' κεφαλαίῳ εὐρησίεις · κάκεινοι μὲν σκιοτύπως, ἡμεῖς δὲ ἀληθεῖα τὸ ἔργον ποιούμεν, ἐν τῷ

¹⁶ I Cor. ix, 1.

ἂ C. C. γέννηται. ε C. C. τοῦτο. δ C. C. ἐπειδὴ μᾶλλον. * C. C. ἰδοὺ καὶ. † C. C. πράττη. ἢ C. C. ἀκολουθεῖν.

(16) Scholium quod sub nomine Chrysostomi in catena Cramerii p. 305 inscribitur post codicem Coisl. Ammonio restituiimus. Ita vero se habet: Δείκνυσαι τῶν Ἰουδαίων τῶς κατὰ τὸ πρόχειρον τὴν πικρὰν κατὰ τοῦ Παύλου κατηγορίαν ὁ ἀνθύπατος, ἀποβαλλόμενος αὐτούς · καὶ κατακρίνει τὸν

tem ego sum. Ex qua observatione forsani dici potest seipsum interficientem a Deo puniri non secus ac homicidam; et si quis alicui causa est cur se occidat, iste quoque sibi ipse: quid enim est cum aliquis, alio insequente, se præcipitem dat et moritur, aut propter nimias molestias, sive duram captivitatē, sive diversos et diuturnos cruciatus, veneno sibi mortem consciscit?

Vers. 9. «Dixit autem Dominus nocte per visionem Paulo.»

Notandum est Paulum per somnia vidisse Dominum Jesum: quapropter dicebat: *Nonne vidi Jesum Dominum nostrum*¹⁶? Quod autem Jesum in somniis aut vigilans viderit, nihil interest: eum tamen de die vidit.

Vers. 17. «Apprehendentes autem omnes Sosthenem principem Synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat.»

Percutiebant Sosthenem, vel quia magis Paulo adhærebat, ut Crispus Synagogæ princeps; vel quia ad id furoris devenerant, ut, suo desiderio frustrati, pro Paulo, Sosthenem Synagogæ principem percuterent; vel quia, cum Paulum occidere vellet, Sosthenes eos prohibebat. — *Et post pauca*: Sosthenem percutiebant Synagogæ principem impii, dicentes: Si quod vult quisque, id agit, nec est lex; ecce nos istum percutimus. Nec adversabatur eis proconsul, sed sinebat invicem percutere, cum, si ita male egissent in alium quemcunque, non autem in invicem, certe eos castigavisset.

Vers. 18. «Paulus vero cum adhuc sustinuisset dies multos, fratribus valescens navigavit in Syriam, et cum ipso Priscilla et Aquila, qui sibi totonderat in Cenchris caput: habebat enim votum.»

Votum de quo dicit: *habebat votum*, tondendi comam, ut, quasi non jam de mundo, quæ mundi erant non jam faceret, sed secundum Deum vivens, in apostolos et discipulos ministerio totum se daret, in Ecclesia commemoratus; sic ex voto sibi comam totondit Aquila. Notandum autem est volentes pie vivere hoc fecisse; unde recte sibi comam præscindant monachi et moniales; nec temere hoc faciebant, sed apud Judæos mos erat antiquus, ut in secundo et tricesimo capite reperis; illi autem in figura, nos vero in veritate, in mundo, scilicet a mundo comæ præcisione segregati; in illo capite memorat

Πιλάτον, τὸν μηδεμίαν εὐρηκότα κατηγορίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου Ἰησοῦ, καὶ μαστιγώσαντα αὐτὸν, καὶ παραδόντα εἰς θάνατον · καίτοι αὐτὸς λέγων · Ὅτι οὐδεμίαν εὐρίσχω ἀφορμὴν θανάτου κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου.

historicus Aquilam, Priscillam, Crispum et Titum, quem Apostolus ipse in aliquibus e suis Epistolis, sicut Lucas meminit Marci et Timothei secum iter facientium.

VERS. 22, 23. « Et descendens Caesaream, ascendit, et salutavit Ecclesiam : et descendit Antiochiam. Et facto ibi aliquanto tempore, profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem et Phrygiam, confirmans omnes discipulos. »

Solebat Paulus visitare fideles et confirmare ; et si quos inveniebat languentes aut infirmos, sua doctrina confirmabat, onus eorum divinis verbis levans, ut, in Deum sperantes tanquam qui possit lapsos erigere et membra nostra infirmata sua sancta et incorruptibili carne reficere, ad tolerandos labores alacriores fierent.

VERS. 24. « Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis. »

Divinam Scripturam edoctus et rationem reddere poscentibus sufficiens atque demonstrare nova antiquis consentire, sicut prosecutus dicit : *potens in Scripturis.*

VERS. 25. « Illic erat edoctus viam Domini, et fervens spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea quæ sunt Jesu, sciens tantum baptismum Joannis. »

Quomodo ille baptismo tantum Joannis baptizatus, Spiritum sanctum habebat, dum cæteri non haberent? ad quod dicendum est eum eo magis fervere spiritu, quod, gratia Dei illuminatus, diligenter ex Scripturis discebat Jesum esse Christum, et quod, eum silere non sinente ea scientia, quæ sunt Jesu docebat ipse et discipuli ejus, evangelistæ fungens officio. Notandum est autem mulieribus etiam verbum fidei tradentibus esse credendum. Vide etiam quantum arderet Apelles salvus fieri, qui, licet eloquens fuerit et Scripturarum mysteria noverit, a muliere tamen veram fidem ediscere non aspernatus est, nec superbia motus est a muliere eductus se minus recte mysteria Verbi Dei esse edoctum ; itaque diligenter quæ fidei erant eum illa docebat, Apelles autem accipiebat. Sciebat quidem Jesum esse Christum Dei Filium, et suam fidem Scripturis roborabat ; imperfectus tamen erat, non sciens quæ de Spiritu sancto ab apostolis diceban-

h C. C. ὧν. i Cod. Coisl. παρακατιόντες τοῦ λόγου ἐν Ἐφέσῳ ὄντες. j C. C. om. τῆ. k C. C. ὡς οἱ. l C. C. ὄλος.

(17) Ὁ Παῦλος προφήτης ὧν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡμετέραν ἀναστρέφειν, ἐπηγγέλατο πάλιν ἀναστρέφειν· πλὴν ἵνα μὴ τις ὑπὸ προπετείας τὸ αὐτὸ ποιῆ, ἀτόπως ὑπισχνόμενος τόδε τι ποιεῖν, ἐδίδασκεν ἡμᾶς μὴδὲν περὶ τῶν μελλόντων ὑπισχνεῖσθαι ποιεῖν, διὰ τοῦ εἰπεῖν· Τοῦ Θεοῦ θέλωτος· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἰακώβος παραινεῖ ἐν τῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ· Οὐ γὰρ τις

κόσμος διὰ τῆς ἀποκοπῆς τῆς κόμης ἀποταττόμενος ἐν τῷ κεφαλαίῳ τούτῳ μένηται ὁ συγγραφεὺς Ἀκύλα καὶ Πρισκίλλης καὶ Κρίστου καὶ Τίτου· ὅν κ καὶ αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἐν τισὶ τῶν Ἐπιστολῶν ἑαυτοῦ, ὡς καὶ Λουκᾶς μένηται καὶ Μάρκου καὶ Τιμοθέου, οἱ ἦσαν σὺν αὐτῷ περισοτούντες (17).

καὶ καταβῶν εἰς Καισάρειαν, ἀναβᾶς καὶ ἀπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν. Καὶ ποιήσας χρόνον τινὰ, ἐξῆλθε, διερχόμενος καθεξῆς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ τὴν Φρυγίαν, ἐπιστηρίζων τοὺς μαθητάς. »

Ἔθος αἰεὶ τοῦτο τῷ Παύλῳ, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζειν αὐτούς· εἰ γὰρ εὗρεν αὐτοὺς σαθρωθέντας ἢ ἀτονήσαντας, διὰ τοῦ διδασκαλικοῦ αὐτοῦ λόγου ἀνεκούφιζεν αὐτούς, τὰ βάρη αὐτῶν ἐπιστηρίζων διὰ τοῦ Θεοῦ λόγου, ἵνα ἐλπίζοντας εἰς αὐτὸν ὡς δυνάμενον ἀνωρθῶσαι τοὺς κατεβραχμένους, καὶ ἰσχυροποιῆσαι διὰ τῆς ἀγίας καὶ ἀφθάρτου αὐτοῦ σαρκὸς τὰ φθαρτὰ ἡμῶν μέλη, θαρσαλεώτεροι πρὸς τοὺς πόρους γίνωνται.

Ἰουδαῖος δὲ τις Ἀπολλῶς ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῷ γένει, ἀνήρ λόγιος, κατήντησεν εἰς Ἐφέσον, δυνατὸς ὧν ἐν ταῖς Γραφαῖς. »

Παιδαυμένος τὴν θείαν Γραφήν, καὶ λόγον ἀποδοῦναι δυνάμενος τοῖς ἐρωτῶσι, καὶ ἱκανὸς ὧν εἰς τὸ παραστήσαι τὰ νέα τῆ παλαιᾶ συνάδοντα, καθὼς παρακατιῶν φησι, *δυνατὸς ὡς ἐν ταῖς Γραφαῖς.*

Ὁὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ ζῆων τῷ Πνεύματι, ἐλάλει καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. »

Πῶς οὗτος μόνον εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα βαπτισθεὶς εἶχε Πνεῦμα ἅγιον, οἱ δὲ παρακατιόντες ἰσὺς εἶχον ; πρὸς δὲ αἰετῶν, ὅτι μᾶλλον διὰ τοῦτο ἔξεε τῷ Πνεύματι ὁ Ἀπελλῆς, ἐπειδὴ τῇ ἰ χάριτι Θεοῦ φωταγωγηθεὶς, ἀκριβῶς ἠπίστατο, καὶ ἐδίδασκεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός· καὶ αὐτὴ ἡ γνώσις οὐκ εἶα αὐτὸν ἡρμεῖν, ἀλλ' ἐδίδασκε καὶ αὐτὸς καὶ οἱ κ μαθηταὶ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἔργον ποιῶν εὐαγγελιστοῦ. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ γυναῖκας τὸν λόγον τῆς πίστεως παραδίδούσας χρῆ πείθεσθαι· βλέπε δὲ πῶς ὄλος ἰ τοῦ σωθῆναι ἦν ὁ Ἀπελλῆς, ὅτι καίπερ λόγιος ὧν, καὶ τὰ τῆς Γραφῆς διαγινώσκων ἀπόκρυφα, οὐκ ἀπηξίωσε τὸ ἀκριβῆς τῆς πίστεως παρά γυναικὸς μαθεῖν· οὐδὲ πρὸς τῶν ἐτράπη, παρά γυναικὸς ἀκούων ὡς ἐν ἐλεγμῷ, ὅτι ἀπλούστερον τὰ περὶ τῆς οικονομίας τοῦ Θεοῦ λόγον κατηχήθη· διὸ ἠκριβάζεν αὐτῷ τὰ τῆς πίστεως διὰ τῆς διδασκαλίας, καὶ κατεδέχετο ὁ Ἀπελλῆς ἀκούων. Ἡδεῖ μὲν ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός ὁ τοῦ Θεοῦ

οἶδε τί τέξεται ἡ ἐπιούσα ἡμέρα· ἄφρων οὖν ὁ μὴ προσδιριζὼν τῇ ἐπαγγελίᾳ τὸ· Ἐάν ὁ Κύριος θέλῃ· καὶ ἐάν ὡς θαρρῶν, ὅτι πάντως ποιήσει, ἐπαγγέλληται, ἀκούσεται πολλάκις, ἄφρων, ταύτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαίρω· ἀδὲ ὑπέσπου πότε ἔσται ; Hæc in catena Cramerii p. 309 sub nomine Chrysostomi inscribuntur, Cod. Coisl. vero dat Ammonio.

παῖς, καὶ συνίστατο ἀπὸ τῆς Γραφῆς· πλὴν ἀτελής ἦν, μὴ εἰδὼς τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς ἀποστόλοις λαληθέντα καὶ θεσπισθέντα· διὸ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ οἱ περὶ Ἀκύλαν, ὡς ἀκολουθήσαντες τῷ Παύλῳ ἐξέθεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ· οἶον, τὴν ἐν Πνεύματι λατρείαν, καὶ τὴν ἀχειροποίητον περιτομὴν, καὶ ἕσα ἄλλα πρὸς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας· ἐλέγετο.

εὐτόνως γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις διακατηλέγετο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνύσας ἀπὸ τῶν Γραφῶν, εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. »

Δεῖ γὰρ εὐτόνον εἶναι τὸν πιστὸν καὶ μὴ καταλειμμένον, κατὰ τῶν ἀνθισταμένων τοῖς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοῖς, καὶ τῇ ἀκαπηλεύτῃ πίστει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

εὐχομένης δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. »

Ὡστε οὖν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα προτροπὴν εἶχε μετανοίας μόνον, οὐ μὴν καὶ καθαρισμοῦ ἁμαρτίας· ὡς εἶναι ταύτην διαφορὰν τοῦ Ἰωάννου βαπτίσματος καὶ τοῦ τῶν πιστῶν· ὅτι τὸ τῶν πιστῶν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν χαρίζεται· ὁ μὲν Ἰωάννης βαπτίζων ἐλεγε, Βαπτίζω σε εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' ἐμὲ, καὶ ἀπαίτῳ σε πιστεύειν εἰς αὐτὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ πιστῶς ἢ βαπτίζων φησί· Βαπτίζω σε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὴν ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύειν· καὶ ἀποπλύνων καὶ ἀπεκδύων αὐτὸν ἀπὸ τῆς προούσης αὐτῷ θρησκείας, καὶ μετενδύων αὐτὸν εἰς Χριστὸν, καὶ καθαρῶς τὴν οὖσαν διαγγέλλων πίστιν. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι μετὰ τὸ εἰς Χριστὸν βάπτισμα, διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ βαπτίζοντος, ἐπιφοιτᾷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς βαπτισθεῖσι· καὶ ὅτι οὐκ εἶχον Πνεῦμα ἅγιον οἱ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα βαπτισθέντες· πῶς οὖν Ἀπελλῆς μόνον εἰς τὸ Ἰωάννου ἢ βαπτισθεῖς, ἔξεε τῷ Πνεύματι; Ὁ Ἀπελλῆς, εἰ καὶ ἔξεε τῷ Πνεύματι, ἀλλ' οὖν οὐκ εἰρηται ὅτι καὶ ἢ Πνεῦμα ἅγιον εἶχεν· ἀμέλει γοῦν οὔτε γλώσσαις ἐλάλει, οὔτε ἐπροφήτευσεν· ἄλλο οὖν τι ἐστὶ τὸ ζέειν τῷ Πνεύματι, καὶ ἄλλο τὸ εἶχεν Πνεῦμα ἅγιον· ὁ εἶχων Πνεῦμα ἅγιον εἶχεν αὐτὸ ἐνοικοῦν ἐν αὐτῷ, καὶ ἐλάλει αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ἐκ τῶν ἔσωθεν· ὡς πολλὰ τοιαῦτα κεῖται ὀπίσω, πῶς ἐλόγησε τῷ Φιλίππῳ, τῷ Πέτρῳ, τοῖς ἀποστόλοις, τοῖς περὶ Παῦλον, κωλύον αὐτούς λαλεῖν τὸν λόγον, ἢ μὴ λαλεῖν ἐν τισι τῶν πόλεων· ὁ δὲ ζέων τῷ Πνεύματι δι' ἐλλάμψεως ἢ καὶ προτροπῆς τῆς ἐξωθεν ἐπραττέ τι, ὁδηγούμενος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν εἰ δι' ἀγγέλου τις ὁδηγηθεῖ ἢ φυλαχθεῖ. Καὶ μὴ μοι λέγε· Καὶ πῶς οἶδόν τε ζέειν τῷ Πνεύματι, τὸν μὴ μέτοχον ὄντα τοῦ Πνεύματος; ἀπὸ γὰρ τῶν αἰσθητῶν τὸ ἀόρατον· δεῖ στοχάζεσθαι· εἰ ὁ ἥλιος ἐξωθεν ὢν, καὶ τὸ πῦρ, διὰ τοῦ πλησιάζειν τοῖς σώμασιν ἢ καὶ ὀλίγον ἀφεστάναι, ὁ ἐστὶν ἐπὶ πυρὸς εἰπεῖν, θερμαίνοι· ἡμῶν τὰ σώματα, τί δεῖ εἰπεῖν περὶ τοῦ θείου Πνεύματος; τοῦ ὄντως θερμωτάτου καὶ πυρρίζοντος

tur et decernebantur; propter quod accuratius eum viam Dei Aquila et Priscilla, Pauli socii, edocebant, scilicet adorationem in spiritu, circumcisionem non manufactam, et quaecunque ad Ecclesiam adificationem dicebantur.

VERS. 28. « Vehementer enim Judaeos revincebat publice, ostendens per Scripturas esse Christum Jesum. »

Oportet enim firmum esse fidelem et non segnem, contra morum Ecclesiae et incorruptae fidei adversarios.

CAP XIX.

VERS. 5. « His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. »

Joannis igitur baptismus ad poenitentiam exhortatio erat, sed non peccata delebat; unde haec erat differentia inter baptismum Joannis et baptismum fidelium, quod baptismus fidelium remissionem peccatorum operatur; Joannes baptizans dicebat: Ego te baptizo in eum qui post me venturus est, a te peto ut credas in eum, quia ipse est Agnus Dei; fidelis autem, cum baptizatus, dicit: Ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, ut in consubstantialem Trinitatem credas: lavat baptizatum, et pristina superstitione exuit, Christoque induit, veram eum docens fidem. Rursus autem hoc notandum quod, post in Christo baptismum, per impositionem manuum baptizantis, Spiritus sanctus super baptizatos descendebat, non autem Spiritum sanctum habebant qui Joannis baptismo fuerant baptizati: quomodo ergo Apelles, qui Joannis baptismo tantum erat baptizatus, spiritu tamen fervebat? Si Apelles dicitur spiritu fervens, non tamen eum dicitur Spiritum sanctum habuisse; profecto non linguis loquebatur, neque prophetabat; aliud igitur spiritu fervere, aliud Spiritum sanctum habere: qui Spiritum habebat, eum in se manentem habebat; et Spiritus ipse interius loquebatur, ut supra saepenumero dictum est, quo modo scilicet locutus sit Philippo, Petro, apostolis et Paulo, seu praecipiens seu prohibens in aliquibus civitatibus loqui; qui autem spiritu fervebat, per exteriorem illuminationem vel exhortationem hoc vel illud agebat, Spiritu duce utens, non secus ac si quis angelum haberet duces et custodem. Nec mihi dicas: Quomodo spiritu fervet, qui spiritum non habet? a sensibilibus de invisibili cogitandum: si extra nos positus sol aut ignis, eo quod nostris corporibus est proximus aut parum distat, quod de igne dicitur, corpora nostra calefacit, quid dicendum de Spiritu sancto, sane calidissimo, qui nostrum interiore hominem inflamat, licet non sit intus, sed extra? Vult ergo, quoniam omnia Deo sunt possibi-

ἢ C. C. ἀπέτῳ. ἢ C. C. πιστός. ὁ C. C. εἰς τὸν. ἢ C. C. βάπτισμα βαπτισθεῖς. ἢ C. C. οὖν ὁ. ἢ C. C. Ἰωάννου βάπτισμα. ἢ C. C. οἱ. καὶ. ἢ C. C. οἱ. ὁ εἶχων Πνεῦμα ἅγιον. ἢ C. C. αὐτῷ. ἢ Cod. ἐλάλει. ἢ C. C. κωλύων. ἢ Cod. ἐλλάμψεως. ἢ C. C. τὰ ἀόρατα.

lia, caleferi aliquem etiam in se calorem non habentem.

VERS. 12. « Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria et semicinctia, et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur. »

Signa sudariis et umbra discipulorum facta signis a Jesu factis majora erant, et impletus est sermo quem Jesus dixit : *Qui in me crediderit, majora signa faciet quam quæ ego facio.* — *Sudaria et semicinctia* : utraque linea fuisse censeo : sed sudaria quidem capiti imponuntur, semicinctia autem in manibus habent qui (v. c. consularibus stolis induti) gestare non possunt oraria, id est, quæcunque inserviunt detergendis vultus humoribus, ut puta, sudori, salivæ, lacrymis, et similibus.

VERS. 13. « Tentaverunt autem quidam et de circummeuntibus Judæis exorcistis, invocare super eos qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes : Adjuro vos per Jesum quem Paulus prædicat. »

Tentaverunt quidam : hoc verbo constat non quasi in Jesum credentes Judæos exorcistas immundos spiritus in nomine Domini nostri Jesu Christi exorcizavisse; sed quasi tentantes, duplices animo, deordinatos; itaque, sicut testatus est spiritus immundus, quia infideles erant, non multo post audaciæ poenas dederunt; verbum hoc, *tentaverunt*, ostendit eos non fiduciam habuisse, sed tamen manus misisse si forte scopum obtinerent : sic Ægyptia Joseph manus injecit, nec obtinuit, sic Judæi discipulis.

VERS. 18, 19. « Multique credentium veniebant, confitentes et annuntiantes actus suos. Multi autem ex his qui fuerant curiosi sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus, et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. »

Quemcunque fidelem oportet sua peccata confiteri, et seipsum redarguentem, eis jam faciendis renuntiare, ut justificetur, juxta quod dictum est : *Confitere primum peccata tua, ut justificeris*; et : *Justus se accusat.* Tantopere autem idololatriæ dediti et magiæ erant Ephesii, ut magnis sumptibus libros contulerint magicos, ut ad vitam optima exhibentes; quos, posteaquam in Christum crediderant, non vendiderunt, licet ibi fuerint multi eorum acquirendorum cupidi, sed combusserunt; primo

τὸν ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπον, κἂν μὴ ἐνωικῆ, ἀλλ' ἔξωθεν ἤ; ἐγγωρεῖ οὖν, ἥ ἂ πάντα δυνατὰ ἔσει τῷ Θεῷ, θερμαίνεσθαι τινα, κἂν μὴ ἔν ἑαυτῷ οἰκοῦν τὸ θερμαῖνον (8).

« Ὅστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἀποφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σημικίνθια, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους, τὰ τε πνεύματα τὰ πονηρὰ ἐκπορεύεσθαι. »

Τὸ τῶν σουδαρίων καὶ τῶν σκιῶν τῶν μαθητῶν, σημεῖα ἔστι· μεῖζονα ὧν ὁ Ἰησοῦς ἐποίησε· καὶ πληροῦται καὶ ἐν τούτοις ὁ λόγος· ὃν εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, « Ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ μεῖζονα σημεῖα ποιήσει ὧν ἐγὼ ποιῶ. — Σουδάρια καὶ σημικίνθια, ἀμφοτέρω νομίζω λινοειδῆ εἶναι· πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπιβάλλεται, τὰ δὲ σημικίνθια ἐν ταῖς χερσὶ κατέχουσιν, οἱ μὴ δυνάμενοι ὄραρια ἄφορέσει (οἷον ὁ εἰς οἱ φοροῦντες τὰς ὑπατικὰς στολὰς), ἤγουν οἱ πρὸς τὸ ἀπομάττεσθαι τὰς ὑγρότητας τοῦ προσώπου, οἶον, ἰδρῶτας, πτύελον, δάκρυον, καὶ τὰ ὅμοια.

« Ἐπεχειρήσαν δὲ τινες καὶ τῶν περιερχομένων Ἰουδαίων ἐξορκιστῶν ὀνοματίζειν ἐπὶ τοὺς ἔχοντας τὰ πνεύματα τὰ πονηρὰ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, λέγοντες· Ἐξορκίζομεν ὑμᾶς τὸν Ἰησοῦν, ὃν Παῦλος κηρύσσει. »

Ἐπεχειρήσαν δὲ τινες· αὕτη ἡ λέξις δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἔ-ἢ ὡς πιστεύοντες τῷ Ἰησοῦ οἱ ἐπορκιστὰι ἐπόρκιζον ἰ τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα τῷ ὀνόματι ἡ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς πειράζοντες, διψυχοὶ ὄντες, ἀκατάστατοι· διὸ, ὡς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον ἐμαρτύρησεν, ὡς μὴ ὄντες πιστοί, τῆς προπετείας δεδώκασιν πρὸς ὀλίγον δίκην· τὸ οὖν ἐπεχειρήσαν τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐκ ἐθάβρουν μὲν, πλὴν ἐπέβαλλον τὰς χεῖρας, εἰπως ἐπιτεύξονται τοῦ σκοποῦ· αὐτῶ καὶ ἡ Αἰγυπτία ἐπεχειρήσε τῷ Ἰωσήφ, καὶ οὐκ ἐπέτυχε· καὶ οἱ ἐπιχειρήσαντες Ἰουδαῖοι τοῖς μαθηταῖς.

« Πολλοὶ δὲ τῶν πεπιστευκότων ἤρχοντο, ἐξομολογούμενοι καὶ ἀναγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν. Ἰκνολοῖ δὲ τῶν τὰ περίεργα πραξάντων, εἰσενέγκαντες τὰς βιβλους, κατέκαιον ἐνώπιον πάντων· καὶ συνεψήφισαν τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ εὗρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. »

Δεῖ πάντα πιστὸν λέγειν τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, καὶ ἀποτάττεσθαι διὰ τοῦ ἑαυτὸν ἐλέγγειν τοῦ εἰ ποιεῖν τὰ αὐτὰ, ἵνα δίκαιος γένηται κατὰ τὸ εἰρημένον· λέγει σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτον, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ τὸ, δίκαιος ἑαυτοῦ καιρηγορὸς τοσοῦτοι ἰ δὲ ἦσαν κατείδωλοι οἱ Ἐφεσῖοι καὶ γόητες, ὅτι καὶ πολυτέμωσ τὰς γοητευτικὰς κατεσκευάζον βιβλους, ὡς τῶν ἐν βίῳ ἔχουσῶν τὰ κάλλιστα· ἄπερ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες οὐκ ἐπώλησαν, καίτοιγε ἄλλων ἔκεισε τοιοῦτων ὄντων τῶν θελότων τὰς

ἂ C. C. οὖν, εἰ. ἃ C. G. μὴ ἔχη. ἔ C. C. om. κατέχουσιν. ἄ Sic Cod. ὠράρια OEcum. ἔ C. C. οἷσι. ἑ C. C. om. τὰς. ἖-ἑ C. C. οὐχ. ἑ C. C. ἐπὶ. ἑ C. C. ἐπορκίζοντα. ἑ C. C. τὸ ὄνομα. ἑ C. C. τοσοῦτων.

(18) Ἡ ὁδὸν λέγει τὸν Χριστὸν· καὶ ὁδὸς καλεῖται· ἢ ὁδὸν λέγει τὴν πίστιν τὴν ἀληθῆ, τὴν διὰ τοῦ Παύλου καταγγελλομένην, δι' ἣν τὶς ὁδεύων ἤρχετο

ἐπὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Hoc scholium citena Cramerii dat Chrysostomo p. 315, nos præsi Cod. Coisl. Ammonio restituendum putamus.

βίβλους κτήσασθαι, ἀλλ' ἔκαυσαν· πρῶτον μὲν ἵνα ἂ μῆτις μετάσχη τῆς ἀπ' αὐτῶν ψυχοφθόρου λύμης· ἔπειτα δὲ ἵνα μὴ ἀπὸ τοιαύτης αἰτίας κτήσωνται ἂ τι. Ὡσπερ γὰρ ἀπηγόρευται τὸ τοῦ κυνὸς τρίμημα, ἢ τὸ ἀπὸ πορνείας κέρδος προσάγειν Θεῷ, οὕτως οὐδὲ τὸ ἐκ τῆς αἰτίας ταύτης ἀργύριον τεθῆναι παρὰ τοὺς τῶν ἀποστόλων πόδας δίκαιον ἔκριναν.

« Οὓς συναθροίσας, καὶ τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστι. »

Ἦίδει οὖν ὁ Δημήτριος ὅτι ἠπάτα τοὺς ἀνθρώπους, ποιῶν αὐτοῖς ναοὺς καὶ θεοὺς ἀργυροῦς· καὶ ἐδεδίδε· μὴ ἐλεγχθῆ αὐτοῦ ἡ ῥαδιουργία καὶ ἡ ἀπάτη, διὰ τῆς ἀληθοῦς τοῦ Παύλου διδασχῆς. Σημειωτέον δὲ ὅτι τοσοῦτον διέλαμπεν ἡ ἀληθῆς πίστις, καίτοι μῆπω ἐπικρατήσασα τότε τῆς οἰκουμένης, ὅτι Δημήτριος ἐδεδίδε, μὴ καὶ εἰς τέλος ἀπόληται τῆς Ἀρτέμιδος ὁ ἐν Ἐφέσῳ ναός· καὶ προανεφώνει τὴν ἀπάλειαν τοῦ ναοῦ, ὃ καὶ γέγονεν (19).

« Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλο τι ἔκραζον· ἦν γὰρ ἡ Ἐκκλησία συγκεχυμένη, καὶ οἱ πλείους οὐκ ᾔδεισαν, τίνος ἕνεκα συνεληλύθεισαν. »

Δείκνυσι τὴν ἄκριτον κατὰ τοῦ Παύλου ἐπανάστασιν· ὅτι δὴ καὶ ἠγνόουν τινὲς καταβοῶντας, ἐφ' οἷς συναχθέντες ἔκραζον.

« Καταστειλάς δὲ ὁ γραμματεὺς τὸν δῆλον, φησὶν· Ἄνδρες Ἐφέσιοι, τίς γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπων, ὃς οὐκ ἐπιγινώσκει τὴν τῶν Ἐφεσίων πόλιν νεωχόρον οὖσαν τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ διοπετοῦς; »

Καὶ τοῦ διοπετοῦς, τοῦ ναοῦ τοῦ Διὸς· ἦτοι τοῦ στοργυλοειδοῦς· ἢ μᾶλλον ὅπερ καὶ ἀληθὲς ἐστὶ, διοπετὲς καλεῖ τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος, ἦτοι τὸ Παλλάδιον· ὅπερ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Διὸς διαθήλασθαι ἔφροντο, καὶ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων.

« Ἄγοραῖοι ἄγονται, καὶ ἀνθύπατοί εἰσιν· ἐγκαλείτωσαν ἀλλήλοις. »

Εἶδος ἦν δικαστῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ εὐτελῶν οἱ ἀγοραῖοι, οἵτινες ἐδίκαζον τοῖς πένησι καὶ ἀγοραῖοις ἀνθρώποις· διὸ καὶ ἀγοραῖοι ἐκαλοῦντο μᾶλλον· ὡσπερ εἰσιν οἱ ἐκδικιοὶ κατὰ πόλεις τινάς· οἱ δ' ἀνθύπατοί ταῖς τῶν πλουσίων ἢ τῶν ἐκκλημάτων δίκαις ὑπῆκουον ἢ ἢ ἀγοραῖοί εἰσιν οἱ δικολόγοι, παρὰ τὸ ἀγορεύειν λεχθέντες, ὃ ἐστὶ δημηγορεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'

« Ἦγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ ὁ Παῦλος νεκρὸν ἤγειρεν τὸν καλούμενον Εὐτυχον ς.

« Δουλεύων τῷ Κυρίῳ μεθ' ὑμῶν μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. »

Ὁὐχ ὡς ἐπαινῶν ἑαυτὸν ὁ Παῦλος καταλέγει τὰς

^η C. C. κτίσονται. ^ο C. C. ἐδεδελεῖ. ^ρ ἐκ τ. Διὸς διαθ. suppl. rec. m. in marg. ^{ρ'} C. C. ὑπῆκουον.

^ς C. C. Εὐτυχον τὸν καλούμενον.

(19) Cod. Coisl. ad paginam 322, post versiculum 29, linea paginæ ultima ponit scholium sequens : Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου. Τούτων ἓν τι ἐαυτοῦ

A quidem ne quis, per se, mala illa animalium peste inficeretur; deinde ne ex illo fonte quidquam lucri facerent; sicut enim non licet stupri pretium aut fornicationis mercedem Deo offerre, sic bonum non censuerunt pecuniam inde ortam ad apostolorum pedes afferre.

VERS. 25. « Quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit: Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio. »

Non nesciebat Demetrius se homines decipere, eis templa et deos ex argento facientem, et metuebat ne convinceretur ejus fraus et deceptio per veram Pauli doctrinam. Notandum est autem tanto fulgore splenduisse veram fidem, quamvis nondum universum orbem subegerit, ut veritus fuerit Demetrius ne everteretur Dianæ templum Ephesinum; templi autem quam prænuntiavit eversionem, hæc accidit.

VERS. 32. « Alii autem aliud clamabant; erat enim Ecclesia confusa; et plures nesciebant qua de causa convenissent. »

Inordinatum fuisse in Paulum tumultum ostenditur, siquidem conclamantium plures nesciebant qua de causa vociferarentur.

VERS. 35. « Et cum sedasset scribe turbas, dixit: Viri Ephesii, quis enim est hominum qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis? »

Jovisque prolis, id est, templi Jovis; aut rotundi; aut potius, quod verum est, sic vocat statuam Dianæ aut Palladium, quod crederent e cælo descendisse, nec hominum opus fuisse.

VERS. 38. « Conventus forenses aguntur, et proconsules sunt. »

Erat in Asia genus quoddam judicium inferiorum qui pauperes et plebeios judicabant et dicebantur forenses, sicut in quibusdam civitatibus ultores sunt; proconsules divitum lites aut criminales causas judicabant: vel forenses sunt causidici, a concionando, quod est coram populo dicere, sic dicti.

D

CAP. XX.

VERS. 12. « Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime. »

Notandum est Paulum resuscitasse mortuum nomine Eutychem.

VERS. 19. « Serviens Domino cum omni humilitate. »

Non ut seipsum glorificet, suas virtutes enume-

rat ; scientibus enim dicere absurdum fuit ; sed ut ejus imitatores essent in omnibus, sicut in fine sui sermonis dicit : Vobis omnia ostendi, quomodo oporteat sic laborantes suscipere infirmos.

VERS. 22. « Et nunc ecce alligatus ego spiritu, vado in Jerusalem : quæ in ea ventura sunt mihi ignorans. »

Notandum est non omnia nosse prophetas, sed quæ suggereret Spiritus sanctus ; ecce enim prædicens, ut propheta, Paulus, quia vincula et tribulationes me manent, et quia eum non amplius essent visuri Ephesii, addens quoque ea quæ ab incredulis et hæreticis essent facienda, unum tamen se nescire dicit, quis scilicet erit eorum finis ; namque qui omnia manifestaverat ei Dominus, illud solum celavit, quid nimirum ei post vincula et tribulationes eveniret, ne in superbiam elatus, se ejus omnibus potitum videns, superbia laboraret ; illud in ambiguo reliquit Spiritus sanctus, ut ille infirmitatem carnis timens, a Deo se a tentationibus liberari postularet.

VERS. 23, 24. « Quoniam vincula, et tribulationes me manent. Sed nihili facio ; nec habeo animam meam pretiosioram quam me, dummodo consummam cursum meum et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu, testificari Evangelium gratiæ Dei. »

Hic contra communem usum accipiendum est facio pro non antepono vitam meam, id est, nihil in hac vita potius habeo quam ministerium meum implere, et Domini voluntati parere ; non sum similis Jonæ, qui prædicationis munus deseruit ; ne videar, inquit, mendax, si a me prænuntiata non eveniant ; ministerio non antepono hominum opinionem, nec divitias, nec quidquid aliud : illud enim significat, ni fallor, hoc dictum, nihili facio.

VERS. 26. « Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. »

Quia mundus sum a sanguine omnium. Jam supra notavimus erroris magistrum mœnas dare pro animabus audientium sermones ejus, quasi fundens sanguinem ipsorum : sanguis enim vita nobis : hæc igitur verba : mundus sum, hoc magis significant ; nempe, testifcor mea doctrina neminem æterna vita esse defraudatum, sed e contra regnum cælorum ob oculos proponi ; quisquis ergo me non audierit, se ipsum damnet ut homicidam ; ego enim sum mundus a sanguine omnium qui, acceptis sermonibus meis, mihi non crediderint.

VERS. 27. « Non enim subterfugi quominus annuntiare omne consilium Dei vobis. »

Notandum non utilem esse magistrum qui fideles aliquid celat eorum quæ ad pietatem perducunt.

Α προσούσας αὐτῷ ἀρετάς · ἀτοπον γὰρ καὶ μάλιστα πρὸς εἰδότας λέγειν, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ αὐτοῦ γένηνται ἐν πᾶσι · καθὼς ἐν τέλει τῆς αὐτοῦ δημηγορίας φησί · Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὗτοι κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.

« Καὶ νῦν ἰδοῦ, δεδεμένος ἐγὼ τῷ Πνεύματι παρεῖμαι εἰς Ἱερουσαλήμ, τὰ ἐν αὐτῇ συμβησόμενά μοι μὴ εἰδώς. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ πάντα ἴσασιν οἱ προφήται, ἀλλ' ὅσα ὑποβάλλει αὐτοῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα · ἰδοῦ γὰρ προειπὼν ὡς προφήτης ὁ Παῦλος, Ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσι, καὶ ὅτι οὐκέτι ἤμελλον εἶ ἐν Ἱερῶν βλέπειν αὐτὸν, καὶ περὶ τῶν γενησομένων ἐν αὐτοῖς κακοπίστων καὶ αἰρετικῶν, « ὅ ἐν εἶπεν ἀγνοεῖν · τὸ τί ἄρα ἔσται τούτων τὸ τέλος. Πάντα γὰρ φανερώσας αὐτῷ ὁ Κύριος, ἐκεῖνο μόνον ἐκρυψεν ἀπ' αὐτοῦ, τὸ τί ἄρα ἔσται αὐτῷ μετὰ τὰ δεσμὰ καὶ τὰς θλίψεις · ἵνα μὴ ἐπαρθεῖς καὶ εἰδὼς ὅτι πάντα τεύξεταί σου, διὰ ὑπερηφίας ἐκπέση · ἀλλ' εἴσασεν αὐτὸ ἀμφίβολον αὐτῷ τὸ Πνεῦμα · ἵνα δεδιώς τὸ τῆς σαρκὸς ἀσθενές, δεηθῆ τοῦ Θεοῦ ρυσθῆναι ἐκ πειρασμῶν.

« Ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσιν. Ἄλλ' οὐδενὸς λόγου ποιῶμαι, οὐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν τιμίαν ἐμαυτῷ, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν ἣν ἔλαθον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, διαμαρτύρασθαι τὸ εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. »

Ἴνα κατὰ κοινοῦ λάβῃ τις τὸ ποιῶμαι · ἀντὶ τοῦ, οὐ προτιμῶ τὴν ζωὴν μου · ἀλλ' οὐδὲ ἄλλου τινοῦ ἀντιποιῶμαι ἐν τῷ νῦν βίῳ, ἢ τοῦ ἐκτελέσαι τὴν διακονίαν μου, καὶ πειθαρχῆσαι τῇ τοῦ Κυρίου βουλή · οὐ γίνομαι κατὰ τὸν Ἰωνᾶν τὸν ἀπολιπόντα τὴν διακονίαν τοῦ κηρύγματος, ἵνα μὴ φανῶ, φησί, ψεύστης, ἐν ᾧ μὴ ἀποβαίνει τὰ παρ' αὐτοῦ κηρυττόμενα. οὐ προτιμῶ δόξαν ἀνθρώπων τῆς διακονίας, οὐ χρήματα, οὐκ ἄλλο τι · τοῦτο γὰρ εἶμαι σημαίνειν τὸ, οὐδενὸς λόγου ποιῶμαι.

« Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. »

Ὅτι καθαρὸς εἰμι, ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Καὶ ὅπισθαι τοιούτων τι ἐσημειώσαμην, ὅτι ὁ ψευδοδιδάσκαλος δίκην ὑπέχει ὑπὲρ τῶν ψυχῶν τῶν δεχομένων τὸν λόγον αὐτοῦ · ὡς τὸ αἶμα αὐτῶν, ὃ ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἐκχέων · τὸ οὖν καθαρὸς εἰμι μᾶλλον τοῦτο σημαίνει · Μαρτύρομαι, ὅτι ἡ διδασκαλία μου οὐδένα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποστερεῖ, ἀλλὰ πρατίθησι · καὶ οὐρανῶν βασιλείαν · ὃ οὖν μὴ πειθαρχῶν μοι, ἑαυτὸν αἰτιάσθω ὡς φονέα · ἄθως γὰρ εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων τῶν ἀκούοντων ἢ τῶν λόγων καὶ μὴ πιστευόντων.

« Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ὑμῖν. »

Σημειωτέον, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ ὁ διδασκαλὸς ἀποκρύπτων τοὺς πιστοὺς τῶν ὅσα πρὸς θεοσέβειαν ἀγει.

† C. C. λάβῃ. * C. C. ἡμῶν. † C. C. προτίθησι.

ἢ ἀκούοντων μου.

« Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἄ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. »

Ἐπειδὴ δύο προσέταξεν· οὔτε γὰρ τὸ ἐτέρους καταρθεῖν μόνον ἔχει κέρδος· φοβοῦμαι γάρ, φησὶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένημαι· οὔτε τὸ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖσθαι ἔχει· ὁ γὰρ τοιοῦτος φιλαυτος, καὶ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ· καὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος ἰσὸς ἐστίν· οὐκ ἐπειδὴ προτιμότερα ἢ ἡμετέρα σωτηρία τοῦ ποιμνίου, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔταν ἑαυτοῖς προσέχωμεν, τότε καὶ τὸ ποιμνιον κερδαίνομεν. Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου· ἰδοὺ καὶ ἄλλη ἀνάγκη τοῦ Κυρίου ἐστίν ἢ Ἐκκλησία. Ὅρᾳ παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν χειροτονίαν ἔχετε ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου (20).

Ἐν ᾧ ὑμῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. Σημειωτέον ὅτι οὗς ὀπίσω ἐκάλεισεν πρεσβυτέρους, ὡς ἐπισκόπους καλεῖ· ἦτοι καὶ διὰ τὸς πρεσβυτέρους ἀνάγκη ἔχειν ἐποπτεύειν τὰ τῆς Ἐκκλησίας λογικὰ ποιμνία· μήτις ἀσθενεῖ τῇ πίστει, μήτις πεινᾷ ἢ διψᾷ, ἢ ἐλέγχου καὶ ἐπιστροφῆς δεῖται, κατὰ τὸ, *Ἐλεῖξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον*· ἢ καὶ ἐπισκόπους ὡς τοὺς ἐπισκόπους λέγει.

« Ἐγὼ οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἀφίξίν μου, εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου· καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητάς ὀπίσω αὐτῶν. »

Τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητάς ὀπίσω αὐτῶν· ὁ γὰρ τῶν αἰρετικῶν σκοπὸς σπουδάζει περιποιῆσαι ἑαυτοῖς λαόν, οὐ τῷ Κυρίῳ· ἵνα ἑαυτοῖς· καυχῶνται, ἐμφορομένου αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος τῶν αἰρετικῶν, ἵνα ἐξ αὐτοῦ χρηματίζωσιν· ὅλον ἐκ Μάνη, Μανιχαῖου· ἐξ Ἀρείου, Ἀρειανοῦ· ἐκ Νεστορίου, Νεστοριανοῦ· καὶ ἄλλα αἰρέσεων εἶδη· τοῦτο προαναστῆλθων αὐτὸς ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει, καὶ μέμφεται τοὺς λέγοντας· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου· ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ· ἐγὼ δὲ Κηρῶ· μὴ θέλων ἐξ ὀνομασίας ἀνθρώπου δηλοῦσθαι αὐτῶν τὸ σύστημα, ἀλλ' ἐκ τοῦ Χριστοῦ, Χριστιανοὺς πάντας ὀνομάζεσθαι θέλων· κἂν παρὰ διαφόρων διδασκάλων κατηχήθησαν. Ὅταν οὖν ὅι πάντες ἕνα σκοπὸν ἔχωσιν ὁ διδάσκαλοι, τὸ τὴν ἀληθῆ καταγγεῖλαι πίστιν, σβεννυμένου τοῦ ἐξ ἰδικοῦ διδασκάλου χρηματίζειν τοὺς μαθητάς, τῷ κοινῷ ὀνόματι καλοῦνται Χριστιανοί· εἰ δέ τι παρατρῶσουσι τῶν αἰσῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ὁ καθηγῆται, σβεννυμένης τῆς καθολικῆς προσηγορίας, ἐπὶ τὸ ἰδικὸν τοῦ διδάξαντος ἀνάγονται ὄνομα.

« Καὶ ταῦν παρατίθεμαι ὑμῶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ οἰκοδομησάσαι καὶ δοῦναι ὑμῖν τὴν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πασίν. »

¹⁸ I Cor. ix, 27. ¹⁹ II Tim. iv, 2.

ν Cod. Coisl. οὖν in margine.

(20) Hoc schol. Cod. Coisl. dat Chryostomo et revera hęc, paucis mutatis, legere est in S. Chry-

VERS. 28. « Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos. »

Ut videre est, duo statuit: nam aliorum regimen se solo non expedit: nam, timeo, inquit, ne cum aliis prędicaverim, ipse reprobus efficiar¹⁸. Sed neque sui cura; nam qui sibi solum attendit, is sui est amator et sua querit, et ei assimilatur qui talentum infodit; non quod sit gregis salute melior salus nostra, sed quod, cum nobismetipsis attendimus, gregem quoque lucrifaciamus. In quo Spiritus sanctus episcopos posuit pascere Ecclesiam Domini; ecce aliud officium quod ad Ecclesiam Domini pertinet. Vide: a Spiritu sancto habetis pascere Ecclesiam Domini.

In quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos. Notandum quod quos supra presbyteros dixit, hos hic vocat episcopos, sive quia presbyteros oportet invigilare spiritualibus Ecclesię gregibus, an quis in fide infirmetur, aut esuriant, aut sitiāt, aut emendationis exhortationisve egeat, juxta illud: *Increpa, argue, obsecra*¹⁹; sive quia episcopos ipsos hic vocat episcopos.

VERS. 29, 30. « Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcetes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se. »

Ut abducant discipulos post se; hæreticorum enim scopus ad id vergit ut sibi ipsis concilient plebem, non Domino; ut sibi glorientur, nomine hæreticorum ad discipulos translato, ita ut eo designentur, ut a Mane Manichęi, ab Ario Ariani, a Nestorio Nestoriani, et sic de aliis hæreseon speciebus. Quod præcavens Paulus, reprimit et arguit dicentes: *Ego sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephę*, non volens humano nomine publicari eorum societatem, sed nomine Christi omnes Christianos dici, etiamsi a diversis magistris fuissent edocti. Cum enim unum finem intendunt omnes magistri, veram scilicet fidem annuntiare, non a privato magistro nominantur discipuli, sed nomine communi dicuntur Christiani; si autem in aliquo ab Ecclesię dogmatibus discedunt docentes, pro catholica denominatione, ad privatum sui magistri nomen deducuntur discipuli.

VERS. 32. « Et nunc commendo vos, fratres, Deo et Verbo gratię ipsius, qui potens est ædificare et dare vobis hæreditatem in sanctificatis omnibus. »

sost. hom. 44 in Acta edition. nostrę: tom. IX, col. 510.

Obscure et tacite ostendit Patrem esse Deum, et Filium ejus Jesum, Deum Verbum in eo esse : non enim pluraliter dicit *potentes*, sed singularis numeri nomine singulari amborum essentiam indicat, dicens, *potens*. Nos igitur unam Patris et Filii essentiam inde novimus, et eos duos esse et subsistere, non nuda appellatione distinctos, sed reipsa subsistentes, ex his quæ dicit Apostolus in ædificationem Ecclesiarum Asiæ, cognoscimus.

VERS. 33. « Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi. »

Notandum quod oportet avaritiam aversari, et in universum nihil terreni concupiscere.

VERS. 34. « Ipsi scitis quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. »

Notandum est veram eleemosynam e propriis laboribus dandam pauperibus.

VERS. 36. « Et cum hæc dixisset, positus genibus suis, oravit cum omnibus illis. »

Notandum oportere eum qui valedicit, orare et genua flectere cum omnibus præsentibus, et sic discedere.

CAP. XXI.

VERS. 9. « Huic autem erant quatuor filix virginis prophetantes. »

Erant Philippo diacono filix; licebat igitur his qui matrimonio fuerant juncti ministrare. Nota vero filias ejus prophetissas fuisse virgines, et eas pietatis causa virginitatem servasse, unde prophetia denotata sunt: nisi autem virginitas magni pretii fuisset, non subjecisset historicus eas fuisse virgines.

VERS. 13. « Tunc respondit Paulus et dixit: Quid facitis flentes et affligentes cor meum? ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum, propter nomen Domini Jesu. »

Notandum est oportere eos repellere qui aliquem a faciendo aliquid generosi prohibent, etiamsi flent; istis quoque flentibus Paulum ipsum fuisse fractum et ejus robur atritum, quapropter eos repellit. Quid ergo dicendum de his quæ Paulus adjicit? Contra matres et parentes qui suos liberos monachos esse prohibent, aptissima sunt.

VERS. 19. « Quos cum salutasset, narrabat per singula quæ Dens fecisset in gentibus per ministerium ipsius. »

Per ministerium ipsius, id est, per prædicationem Evangelii. Eum nec laudabant nec admirabantur, quia sic narrabat ut cuncta ad Deum referret.

VERS. 23, 24. « Sunt nobis viri quatuor, votum habentes super se. His assumptis, sanctifica te cum illis. »

* ουσίας. γ Cod. Coisl. συμπᾶσι. * C. ἐβρωμενές. * C. C. εἰπόντες. ^b C. C. ἑαυτόν. ^c C. C. μονάζην. ^c Cod. ἔνα.

Δείκνυσιν ἀφανῶς καὶ ληθηθῶς, ὅτι ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς, καὶ ὁ τοῦτου Υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ Θεὸς Λόγος ἔνεισιν· οὐ γὰρ εἶπε τοῖς δυναμένοις πληθυντικῶς, ἀλλ' ἐνικῶ ὀνόματι τὴν μοναδικὴν οὐσίαν ἀμφοτέρων ἐσήμανεν εἰπὼν τῷ *δυναμένῳ*· ὥστε οὖν καὶ τὴν μίαν οὐσίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐσίαν, καὶ ὅτι δύο εἰσὶ καὶ ὑφίστανται, οὐκ ὀνόμασι φιλοῖς δηλούμενοι, ἀλλ' ἀληθεῖα ὑφιστάμενοι, ἐκ τῶν νῦν τῷ Παύλῳ λεγομένων εἰς καταρτισμὸν τῶν τῆς Ἀσίας * Ἐκκλησιῶν.

« Ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπέθυμῆσα. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ ἀποστρέφασθαι τὴν φιλαργυρίαν, καὶ μηδενὸς τὸ σύνολον τῶν ἐπὶ γῆς ἐπιθυμεῖν.

« Αὐτοὶ γινώσκετε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου, καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ, ὑπῆρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. »

Σημειωτέον ὅτι ἡ ἀληθὴς ἐλεημοσύνη τὸ ἐκ τῶν ἰδίων κόπων διδόναι τοῖς ἐνδέεσι.

« Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θείας τὰ γόνατα αὐτοῦ, σὺν πᾶσι γ προσήξατο. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ τὸν συνταττόμενον εὐχὴν καὶ γονυκλισίαν ποιεῖσθαι σὺν πᾶσι γ τοῖς παροῦσι, καὶ οὕτως ἀποχωρεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Τούτῳ δὲ ἦσαν παρθένοι θυγατέρες τέσσαρες προφητεύουσαι. »

Ὅτι τοῦ διακόνου Φιλίππου ἦσαν αἱ θυγατέρες· ὥστε οὖν ἐξῆν τῷ κοινωνήσαντι γάμψ (*sic cod.*) διακονεῖν· σημειῶσαι δὲ ὅτι αἱ προφήτιδες αἱ θυγατέρες αὐτοῦ παρθένοι ἦσαν, καὶ ὅτι ἤσκουν μάλλον δι' εὐλάβειαν τοῦτο, ὥστε καὶ προφητείας ἠξιώσθαι· εἰ μὴ δὲ ἦν περισπούδαστον, οὐκ ἂν προσέθηκεν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι καὶ παρθένοι ἦσαν.

« Τότε ἀπεκρίθη ὁ Παῦλος· τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθροῦπτοντές μου τὴν καρδίαν; ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ ἀποτρέπεσθαι τοὺς κωλύοντάς τινα ποιεῖν τι γενναῖον, καὶ δακρῶσαι· καὶ ὅτι τὸ τοιοῦτον δάκρυον καὶ αὐτὸν τὸν Παῦλον συνέκλα, καὶ τὸ ἐβρωμένον * αὐτὸν διέλυε· διὸ ἀποσείεται αὐτούς· τί οὖν δεῖ εἰπεῖν περὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Παύλου τοῦτο εἰπόντος *; Ἀρμόζει κατὰ μητέρων ἦτοι γονέων κωλυόντων τοὺς ἑαυτῶν ^b παῖδας μονάζειν ^c.

« Καὶ ἀσπαράμενος αὐτούς, ἐξηγεῖτο καθ' ἕνα ^c ἕκαστον ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ. »

Διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ· ἀντὶ τοῦ τῆς κηρύξεως τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου. Οὐκ ἐκείνον ἐπήνουν, οὐδὲ ἐθαύμαζον· οὕτω γὰρ διηγῆσατο ὡς ἀνατιθέμενος τῷ Θεῷ.

« Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες τέσσαρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν· τούτους παραλαβὼν ἀγνίσθητι σὺν αὐτοῖς. »

Οἱ ἐν Ἱερουσαλήμοις πιστεύσαντες ἀπὸ Ἰουδαίων ἅ
τὰ ἔθνη τὰ νομικὰ ἤθελον ^ε φυλάττειν.

« Τότε ὁ Παῦλος παραλαβὼν τοὺς ἀνδρας, τῇ ἑχο-
μένην ἡμέρᾳ σὺν αὐτοῖς ἀγνισθεῖς εἰσῆει εἰς τὸ
ιερόν. »

Ἔθος μᾶλλον ἦν τοὺς ἔχοντας εὐχὴν κείρασθαι
τὴν κεφαλὴν μετὰ τὸ ἀγνισθῆναι, καὶ οὕτως ἐπὶ ζ'
ἡμέρας ποιεῖν προσφορὰν ὑπὲρ ἑαυτῶν· τοιοῦτόν τι
ἐποίησεν ^δ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα· ὡς δῆλον εἶναι,
ὅτι ὡς θεοσεβοῦντες ἀπεκείροντο τὴν κόμην ^ε· καλῶς
οὖν καὶ νῦν οἱ εὐλαθεῖς κείρονται· δεῖ δὲ καὶ ἀγνι-
σμοῦ· ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς δὲ κεῖται ὁ νόμος οὗτος·
Ἰουδαϊκὸν οὖν τὸ ἔθος.

« Ἦκολούθει γὰρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, κρίζοντες·
Αἶρε αὐτόν. »

Ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ταύτην λέγειν τὴν φωνὴν **B**
κατὰ τῶν δικαίων· ὡς καὶ κατὰ τοῦ Κυρίου· Αἶρε
αὐτόν· ἀντὶ τοῦ, Ἐπαρον αὐτὸν ἐκ τῶν ζώντων.

« Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος, Ἐγὼ ἄνθρωπος μὲν εἰμι
Ἰουδαῖος, Ταρσεύς, τῆς Κιλικίας οὐκ ἀσήμου πό-
λεως πολίτης. »

Ἀνθρωπος μὲν εἰμι Ἰουδαῖος. Φύσει γὰρ Ἰου-
δαῖοί ἐσμεν οἱ Χριστιανοί, ὡς ἐξομολογούμενοι τὴν
ἀληθῆ πίστιν· ὅπερ σημαίνει τὸ Ἰουδαῖς ὄνομα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Ἐγένετο δὲ μοι πορευομένῳ καὶ ἐγγιζῶν τῇ
Δαμασκῷ, περὶ μεσημέριον ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐ-
ρανοῦ περιστράφαι φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμέ. »

Φῶς ἰκανόν, πολὺ φῶς· οὐ μὴ ἐνεγκῶν τὴν αἴγλην
ὁ Παῦλος, ἀπελιθώθη τοὺς ὀφθαλμούς· οὐ μόνον **C**
τοὺς αἰσθητοὺς, ἀλλὰ τάχα καὶ τοὺς νοητούς· ἀμέλει
φησὶν· Ὡς δὲ οὐκ ἐνόησα ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ
φωτὸς ἐκείνου.

« Ὅτι ἔση μάρτυς αὐτῷ πρὸς πάντας ἀνθρώπους,
ὧν τε εἴρακας καὶ ἤκουσας. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ εἶδε τὸν Ἰησοῦν καὶ ἤκουσεν
αὐτοῦ ὁ Παῦλος· οἱ δὲ συνόντες τὴν λαμπρότητα μόνον
τοῦ φωτὸς αὐτοῦ εἶδον, οὐ μὴν αὐτόν· καὶ τὸν ἤχον
ἤκουον τῆς φωνῆς, οὐ μὴν συνῆκαν τὰ λαλούμενα,
ὡς ὁπίσω ἐλέχθη.

« Καὶ νῦν τί μέλλεις; ἀναστὰς βάπτισαι καὶ
ἀπόλουσαι τὰς ἀμαρτίας σου, ἐπικαλεσάμενος τὸ
ὄνομα αὐτοῦ. »

Ὁὐ πᾶν οὖν βάπτισμα ἀλλὰ μόνον τὸ εἰς ^ι Κύριον
Ἰησοῦν ποιεῖ ἀμαρτιῶν καθαρισμόν.

« Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέψαντι εἰς Ἱερουσαλήμ,
καὶ προσευχομένῳ μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν
ἐκστάσει, καὶ εἶδον αὐτὸν λέγοντά μοι· Σπεῦσον καὶ
ἔξελθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλήμ· διότι οὐ παραδέξον-
ταί σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. »

Ὅρα πῶς αὐτὸν εἰσῳθεῖ· Ἥλθον, φησὶ, μετὰ τὴν
ἔψιν ἐκείνην εἰς Ἱερουσαλήμ· πάλιν τοῦτο ἀμάρτυ-
ρον· ἀλλ' ὄρα ἐκ ^β τῆς ἐκβάσεως ἢ μαρτυρία· εἶπεν,
ὅτι οὐδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν· οὐκ ἐδέξαντο·
καὶ μὴν φησιν, εἶγε ἀπὸ λογισμῶν ἔδει τοῦτο ὑπο-

Qui in Jerusalem ex Judæis crediderant volebant
legalia servare.

VERS. 26. « Tunc Paulus, assumptis viris, po-
stera die purificatus cum illis, intravit in tem-
plum. »

Mos erat votum habentes radere capita sua, post-
quam fuerant purificati, et ita post septem dies
oblationem pro se ipsis faciebant : aliquid tale fece-
rant Aquila et Priscilla ; unde manifestum est eos
qui religiosi erant sibi comam abscondisse ; recte
igitur et nunc pii raduntur ; sed purificatione opus
est : porro in Numeris jacet lex illa ; ergo Judaicus
est mos.

VERS. 36. « Sequebatur eum multitudo populi
clamans : Tolle eum ¹⁶. »

Solebant Judæi hanc vocem adversus justos ef-
ferre, ut adversus Jesum fecerunt. Tolle eum, pro, de
medio vivorum eum sustolle.

VERS. 39. « Dixit autem Paulus : Ego homo sum
quidem Judæus a Tarso Ciliciæ non ignotæ civi-
tatis municeps. »

Homo quidem sum Judæus. Revera enim Judei
sumus quicumque Christiani, qui veram fidem confi-
temur : nam hoc significat nomen Judæ.

CAP. XXII.

VERS. 6. « Factum est autem, eunte me, et ap-
propinquante Damasco, media die, subito de caelo
circumfulsit me lux sufficiens. »

Lux sufficiens : lux copiosa, cujus splendorem
non ferens Paulus excaecatus est oculis, non au-
tem solum corporis, sed forsitan etiam mentis, si-
quidem dicit : Cum non viderem præ fulgore hujus
luminis.

VERS. 15. « Quia eris testis illius ad omnes ho-
mines eorum quæ vidisti et audisti. »

Notandum est quod Jesum viderit et audierit
Paulus ; hi autem qui cum eo erant, splendorem tan-
tum luminis viderunt, non autem eum ; sonum quo-
que vocis audierunt, dicta autem non perceperunt,
sicuti supra dictum est.

VERS. 16. « Et nunc quid moraris ? exsurge, et
baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine
ipsius. »

Non omnis baptismus, sed is solus qui in Chri-
Dstum est, abluit peccata.

VERS. 17. « Factum est autem revertenti mihi in
Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in stupore
mentis, et videre illum dicentem mihi : Festina, et
exi velociter ex Jerusalem : quoniam non recipient
testimonium de me. »

Vide quomodo eum impellit : Veni, inquit, post
hanc visionem, in Jerusalem ; nondum adest testi-
monium ; sed in sequentibus vide testimonium,
dixerat : Non recipient testimonium tuum ; non
repperunt : et dictum est, quamvis arbitrandum

¹⁶ Joan. xix, 15.

^ε Cod. ἡθελόν. ^δ C. C. ἐποίησαν. ^ε C. C. γλώμην. ^ι C. C. εἰς τόν. ^β C. C. ἀπό.

esset eos omnino recepturos : eram inimicus Christianorum, unde eos recipere oportebat. Hic duo statuit : primo inexcusabiles erant, qui absone et repugnante ratione eum persecuti sunt ; deinde Deus est Christus, qui ea quæ contra omnem erant expectationem prophetabat, non præsentibus attendens, sed futura prævidens. — *Et post pauca : Oranti mihi, inquit, in templo : quia phantasma non erat, ideo oranti astitit. Ostendit quoque se non metu periculorum fugisse, sed quia ejus testimonium non recipent.*

Vers. 19. « Et ego dixi : Domine, ipsi sciunt quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos qui credebant in te. »

Ipsi sciunt quia ego in carcerem eram concludens. Hoc dicit Paulus : Si tibi non credunt Judæi, meum tamen sermonem recipere debuissent, quandoquidem cum eis eram persequens Ecclesiam ; ipsi quoque debuissent persuasum habere, me pristinam opinionem non deserturum fuisse, nisi omnino persuasus fuissem non posse salvum fieri hominem nisi per fidem in Christum ; admiranda mea immutatione debuissent et ipsi immutari.

Vers. 20. « Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego astabam, et consentiebam, et custodiebam vestimenta interficientium eum. »

Non ignorabat hominem confitendo peccata sua coram Deo et seipsum reprehendendo mundum fieri ab omnibus iniquitatibus suis ; itaque confitetur et ipse sua delicta, ut justificetur et in magno judicio absolvatur ; unde in terris seipsum judicantem eum viderunt.

Vers. 27. « Accedens autem tribunus, dixit illi : Dic mihi si tu Romanus es ? At ille dixit : Etiam. »

Dic mihi tu : Romanus es ? at ille dixit : Etiam : sciens quia oportet regnis et potestatibus obedire, et quia Romanorum reges universo, ut ita dicam, orbi imperabant, et ipsi Judææ, quæ Cæsari tributa solvebat, affirmavit se esse Romanum, non ad repellendum Romanorum imperium et dominationem, sicut faciebant cæteri Judæorum, qui se ipsos decipientes, Deum solum sibi regem esse, non autem hominem, dicebant ; de facto autem, ut viles servi, tributa solvebant, servitutis nomen repudiantes, revera subjacentes ; quos Vespasianus, quintus Romanorum rex, quasi non obedientes, evertit.

Vers. 28. « Et respondit tribunus : Ego multa summa civilitatem hanc consecutus sum : et Paulus ait : Ego autem et natus sum. »

Cilicia, ante ortum Pauli, a Romanis subacta,

^h C. C. δέξονται. ⁱ C. C. ἐγὼ γάρ. ^l Cod. ἐξεχύνετο. ^{i'} σχεδ. πάσ. γ. εἶπ. Cod., corr. rec. m. ^h C. C. Ῥωμαίων καί.

A πτεῦσαι, ὅτι πάντως δέξονται^h· ἐγὼⁱ ἤμην ὁ πολέμων Χριστιανοῖς, ὥστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· ἐνταῦθα δύο κατασκευάζει, ὅτι τε ἀναπολόγητα αὐτοῖς ἐστίν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἰκὸς αὐτὸν ἐδίωκον, οὐδὲ κατὰ λογισμὸν· καὶ ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Χριστός, τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεύων, καὶ οὐχ ὀρῶν εἰς τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. — *Καὶ μετ' ὀλίγα· Προσευχομένῳ*, φησὶν, ἐν τῷ ἱερῷ· ὅτι οὐχ ἄπλῶς φαντασία ἦν· διὰ τοῦτο προσευχομένῳ ἐπέστη· καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐχὶ φοβούμενος αὐτὸν τοὺς κινδύνους ἐφυγεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐδέχοντο τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ.

« Καὶ ἐγὼ εἶπον· Κύριε, αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστευόντας ἐπὶ σέ. »

B *Αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων.* Τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος, ὅτι εἰ καὶ μὴ πιστεύωσι σοὶ οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὖν ὤφειλον τὸν ἐμὸν καταδέξασθαι λόγον· ἐπειπερ σὺν αὐτοῖς ἤμην ὁ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἔδει αὐτοὺς πληροφορηθῆναι, ὅτι οὐκ ἄλλως ἀπέστην τῆς πρώτης δόξης, εἰ μὴ ἀκριβῶς ἐπληροφορηθῆν· ὅτι οὐκ ἐστὶν ἄλλως σωθῆναι ἀνθρώπων εἰ μὴ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν πίστεως· τὸ οὖν παράδοξον τῆς ἐμῆς μεταβολῆς ἐχρῆν κἀκείνους μεταπεῖσαι.

« Καὶ ὅτε ἐξεχέτο ἰ τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφεστῶς καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, καὶ φυλάσσω τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρούντων αὐτόν. »

C Οἶδεν ὅτι τὸ ὁμολογεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἴδια πλημμελήματα, καὶ κατακρίνειν ἑαυτὸν, ποιεῖ καθαρισμὸν ἁμαρτιῶν· καὶ ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸς τὰπραχθέντα αὐτῷ ἄτοπα, ἵνα δικαιωθῆ, καὶ τοῦ μεγάλου κριτηρίου ἀφελθῆ· ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐνταῦθα κατακρίνων ἐφαίνετο.

« Προσελθὼν δὲ ὁ χιλιάρχος εἶπεν αὐτῷ· Λέγε μοι, σὺ Ῥωμαῖός εἶ ; ὁ δὲ ἔφη· Ναί. »

Λέγε μοι σὺ· Ῥωμαῖός εἶ ; ὁ δὲ ἔφη· Ναί : εἰδὼς ὅτι δεῖ ἀρχαῖς καὶ ἑξουσιαῖς ὑποτάττεσθαι· καὶ ὅτι ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐκράτει σχεδὸν εἰπεῖν πάσης γῆςⁱ, ἔτι μὴν καὶ αὐτῆς τῆς Ἰουδαίας· οἷτινες καὶ φόρον ἐτέλουν Καίσαρι· ὠμολόγησεν εἶναι ἑαυτὸν Ῥωμαῖον^k μὴ ἀποσειόμενος τὴν ἀρχὴν καὶ δεσποτείαν τὴν Ῥωμαϊκὴν· ὅπερ οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι φρεναπατώντες, τὸν μὲν Θεὸν ἑαυτῶν μόνον ἔλεγον ἴδιον βασιλεῖα, οὐ μὴν ἀνθρώπων· ἔργοις δὲ αὐτοῖς ὡς ὑποτελεῖς οἰκείται φόρον ἐτέλουν, τὸ μὲν ὄνομα ἀρνούμενοι, ἔργοις δὲ ὑποκείμενοι· οὐ· καὶ ἐπόρθησεν Οὐεσπασιανὸς, ὡς μὴ ὑποτασσόμενος· δ· μετὰ τέσσαρας βασιλεῖς Ῥωμαίων ἐδασίλευσεν.

« Ἀπεκρίθη δὲ ὁ χιλιάρχος, Ἐγὼ πολλοῦ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη, Ἐγὼ καὶ γεγέννημαι. »

Πρὸ γὰρ τοῦ γεννηθῆναι τὸν Παῦλον γεγεννημένως

τῆς Κιλικίας ὑπὸ Ῥωμαίους¹, ἀνάγκη καὶ αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον ἔχειν ὡς ἄνθρωπος, Ῥωμαίων εἶναι· τὴν δὲ κατὰ τὴν προφητείαν ἐδεσμεύθη ἐν Ἱερουσαλήμ ὁ Παῦλος, καὶ ἐξέβη ὁ λόγος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

« Καὶ σὺ κάθη κρίνων με κατὰ τὸν νόμον, καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι. »

Καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι; ἤλεγχε τὸν ἀρχιερέα τῶν Ἰουδαίων παραβάτην ὄντα τοῦ νόμου, καὶ μὴ ὀφείλοντα ἄλλον ἐπὶ παρανομίᾳ κρίνειν.

« Τοῦτο δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο στάσις τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν Σαδδουκαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι μὴ εἶναι ἀνάστασις, μήτε ἄγγελον μήτε πνεῦμα· Φαρισαῖοι δὲ ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφότερα. »

Σημειωτέον ἐν ῥητῇ τὴν τῶν Σαδδουκαίων αἵρεσιν καὶ ὅτι ἡ λέξις ἡ λέγουσα ἀμφότερα, οὐ μόνον περὶ δύο λέγει, ὅπερ κυρίως δηλοῖ τὰ ἀμφότερα, ἀλλὰ καὶ περὶ τριῶν· ὥστε οὐκ οὐδεὶς ἐκ τῆς ἐξωθεν ἀκριβολέκτου κυριότητος κρίνειν τὰς τῶν ἀπλῶν καὶ ἀγραμμάτων ἀλίεων συγγραφάς· ἐκ τούτων γὰρ πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, αἵρεσις γεννᾶται, κατὰ κυριολεξίαν ἐπὶ τινῶν λόγων τὰς Γραφὰς πολυπραγμονεῖν ζητούντων.

« Ἐγένετο δὲ κραυγὴ μεγάλη· καὶ ἀναστάντες ἱερεῖς τῶν γραμματέων τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων διεμάχοντο, λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὐρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος, μὴ θεομαχῶμεν. »

Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος. Ἄσφαλτος τὸ ῥητὸν, ἢ γὰρ λείπει τι αὐτῷ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ νοήματος, ἵνα ἢ οὕτως· Εἰ δὲ πνεῦμα ἢ ἄγγελος ἐλάλησεν αὐτῷ τὴν μηχανὴν τοῦ λόγου, ἵνα ἐκφύγη τὴν ἐπιβουλὴν, ἀδελφὸν φησὶν· ἢ ὡς ἀπὸ τῶν Φαρισαίων τὸ ῥῆμα λεκτέον· Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος· ἀντὶ τοῦ, Ἰδοὺ τὰ περὶ ἀναστάσεως² λαλῶν δηλῶς ἐστίν, ἢ διὰ πνεύματος ἁγίου ἢ δι' ἀγγέλου κατηγορηθεὶς τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον.

« Πολλῆς δὲ γενομένης στάσεως, φοβηθεὶς ὁ χιλιάρχος μὴ διασπασθῆ ὁ Παῦλος ὑπ' αὐτῶν, ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καταβῆν ἀρπάσαι αὐτὸν ἐκ μέσου αὐτῶν, ἄγειν τε εἰς τὴν παρεμβολήν. »

Φοβεῖται λοιπὸν ὁ χιλιάρχος μὴ διασπασθῆ³, ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι· καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἦν τὸ πρᾶγμα· ὅρας ὅτι δικαίως ὠμολόγησεν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον εἶναι· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ νῦν ἐφοβήθη· καὶ τὸ στράτευμα λοιπὸν ἀρπάζει αὐτὸν ὡς ἴδιον, οἶμαι.

« Γενομένης δὲ ἡμέρας, ποιήσαντες συστροφὴν οἱ Ἰουδαῖοι, ἀνεθεμάτισαν ἑαυτούς, λέγοντες μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν, ἕως οὗ ἀποκτείνωσι τὸν Παῦλον. »

Ἀνεθεμάτισαν ἑαυτούς· ἀντὶ τοῦ, Ἐξῶ εἶναι τῆς κατὰ θεὸν πίστεως εἶπον⁴ ἑαυτούς, εἰ μὴ ποιήσαιεν τὰ δόξαντα· εἶτε οὖν ἐψεύσαντο τὴν ὑπόσχεσιν, ὡς

¹ Ῥωμαίους καί. ² C. C. ἀναστάσεως. ³ C. C. διασπαθῆ. ⁴ C. C. εἶπαν.

A necesse erat Paulum, eis subjectum, Romanum esse. Interea Paulus, secundum prophetiam, in Jerusalem fuit alligatus, et sic impletus est sermo.

CAP. XXIII.

VERS. 3. « Et tu sedens iudicas me secundum legem, et contra legem jubes me percuti? »

Contra legem jubes me percuti? Principem sacerdotum Judæorum arguit quod legem transgreditur, cum neminem debeat contra legem iudicare.

VERS. 7, 8. « Cum hæc dixisset, facta est dissensio inter Phariseos et Sadducæos, et soluta est multitudo. Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque Spiritum: Pharisei autem utraque consentunt. »

In his verbis notatur hæresis Sadducæorum; observandum autem est verbum *utraque* non de duobus esse, ut verbum *utraque* proprie notat, sed de tribus: non enim ex auctoritate accuratioris verborum inscrutationis iudicandæ sunt simplicium et indoctorum piscatorum historiæ: inde omnis, ut ita dicam, hæresis oritur, quibusdam curiosius inquirere de certis Scripturarum locis juxta verborum proprietatem studentibus.

VERS. 9. « Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Phariseorum, pugnant, dicentes: Nihil mali invenimus in homine isto. Quid si Spiritus locutus est ei aut angelus? »

Si Spiritus locutus est ei aut angelus? Obscurum dictum istud: vel enim aliquid deest ad complementum sententiæ, quæ esset hæc: Si Spiritus vel angelus ei sermonem suggessit cælestem quo insidias effugeret, non vera dicit; vel dictum Phariseorum est: Si autem Spiritus locutus est ei aut angelus, pro: Ecce, quoniam de resurrectione disserit, in Spiritu sancto aut angelo haud dubie de mortuorum resurrectione doctrinam fuit edoctus.

VERS. 10. « Et cum magna dissensio facta esset, timens tribunus ne discerperet Paulus ab eis, jussit milites descendere et rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra. »

Tunc, quia dixerat: *Romanus sum*, veretur tribunus ne discerpat: et hoc non sine periculo factum fuisset. Vides ergo quam feliciter Paulus se Romanum dixerit. Quod ni fecisset, nec tunc timuisset tribunus. Milites autem, ut arbitror, cum tanquam suum rapiunt.

VERS. 12. « Facta autem die, collegerunt se quidam ex Judæis et devoverunt se, dicentes neque manducaturos neque bibituros, donec occiderent Paulum. »

Devoverunt se ipsos, pro, se dixerunt spem quæ in Deum est abjudicare, nisi quæ statuerant fecissent; quod si promissum mentirentur, ut mentiti

sunt, anathema erant; si autem Paulum, justum et indemnatum virum, ut occiderent obtinuissent, seipsum, ut homicidas, anathema fecissent, vel Deus fecisset, licet tacuissent sacerdotum principes.

VERS. 16. « Quod cum audisset filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. »

Facilius, ut qui Judæus et cum eis conversatus, audit: notandum autem non propinquitate, sed moribus gigni fidei communitatem; vel non fuit Judæus, et tamen audit et Paulo nuntiavit.

VERS. 35. « Jussit in prætorio Herodis custodiri eum. »

Notandum est in Cæsarea fuisse prætorium Herodis.

CAP. XXIV.

VERS. 1. « Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum, Ananias, cum senioribus quibusdam et Tertullo quodam oratore: qui adierunt principem adversus Paulum. »

Adierunt principem: hic rursus deest aliquid ad sensum, qui hic est: Qui adversus Paulum libellum obtulerunt.

VERS. 5. « Auctorem seditionis hæresis Nazaræorum. »

Nazaræos Tertullus dicit hæreticos, quia inter Judæos hæc quoque erat hæresis: vel potius Tertullus gentilis erat, et ideo rhetorum aut causidicorum more loquebatur.

VERS. 14. « Confiteor autem hoc tibi, quod secundum viam quam vocant hæresim sic deservio patrio Deo. »

Viam dicit aut fidem aut traditionem; notandum quoque est Nazaræos servire patrio Deo, mandatis legis et prophetis parere, et mortuorum resurrectionem credere; ostendit Paulus ex his quæ dicit, scilicet *deservio patrio Deo*, se in Jesum credere, nec alium Deum colere ac illum qui idem est cum Patre, lege et prophetis prædicato, et omnes in Christum credentes, ut Paulus ipse, Moysi legem et prophetas recipere. Neque ex verborum strictiori acceptione credas hos solum libros esse legendos, sed potius oportere, ea latiori sensu intelligendo, quia omnis vetus Scriptura divinitus inspirata et utilitatis plena, Esther etiam, et Judith, et Tobix libros recipere.

VERS. 22. « Quibus auditis, distulit illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens: Cum tribunus Lysias descenderit, audiam vos. »

Notandum quod certissime fidem noverit Felix, quæ sunt Christi ex veteri Scriptura edoctus, non autem Paulum dimiserit, hominibus cum placere vellet, sicut declarant sequentia verba: *Volens gratiam Judæis præstare Felix*; et speraret pecuniam ab eo accipere: fidem autem ideo noverat, quia conjugem habebat Judæam, a qua hæc assidue audiebat.

Ρ. 9 C. C. δτι οί. † C. C. δν. † C. C. πιστεύου, παρέσκεϊαν.

Α και ἐψεύσαντο, ἀνάθεμά εἰσιν· ἐπε και τὸν Παῦλον δίκαιον ἄνδρα και ἀκατάκριτον ἐξεγεγόνηι αὐτοῖς φονεῦσαι, πάλιν ὡς φονεῖς ἀνάθεμα ἑαυτοῦς ἐποιοῦν· ἦτοι ὁ Θεὸς ἐποίηι αὐτοῦς, εἰ και παρεσιώπων οἱ ἀρχιερεῖς.

« Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὴν ἐνέδραν, παραγεγόμενος και εἰσελθὼν εἰς τὴν παρεμβολὴν, ἀπήγγειλε τῷ Παύλῳ. »

Μᾶλλον ὡς Ἰουδαῖος ὢν και συνὼν αὐτοῖς ἤκουσε· σημειωτέον δὲ ὅτι οὐ συγγένεια ποιεῖ δημοπίστους, ἀλλ' ὁ τρόπος· ἢ και οὐκ ἦν Ἰουδαῖος, και ἀκούσας ἦλθε, και προδιωρθώσατο τὸν Παῦλον.

« Ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῷ πραιτωρίῳ Ἡρώδου φυλάσσεσθαι. »

Σημειωτέον ὅτι ἐν Καισαρείᾳ ἐστὶ τὸ πραιτώριον Ἡρώδου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ.

« Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας μετὰ πρεσβυτέρων τινῶν και βήτορος Τερτύλλου τινός· οἵτινες ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ τοῦ Παύλου. »

Ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι· λέπει πάλιν τῷ βῆτῳ πρὸς τὸ νόημα λέξις, ἵνα ἢ οὕτως· Οἵτινες ἐνεφάνισαν διδασκαλικὸν χάρτην κατὰ τοῦ Παύλου.

« Πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων αἰρέσεως. »

Αἰρετικούς λέγει τοὺς Ναζωραίους ὁ Τέρτυλλος, ὡς εἶναι και ταύτην ἐν Ἰουδαίῳ αἵρεσιν· μᾶλλον δὲ ὁ Τέρτυλλος Ἕλλην ἦν· διὸ και ἐρητόρευεν, ἦτοι ἐδικολόγει.

« Ὁμολογῶ δὲ τοῦτο σοι, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν ἦν λέγουσιν αἵρεσιν, οὕτως λατρεύω τῷ πατρὶ φ Θεῷ. »

Ἄδδον λέγει τὴν πίστιν ἦτοι τὴν παράδοσιν· και σημειωτέον ὅτι Ρ. 9 Ναζωραῖοι πιστεύουσι τῷ Θεῷ τῷ πατρὶ φ, και τοῖς κατὰ τὸν νόμον, και τοῖς προφήταις, και εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν· δεικνυσιν ὁ Παῦλος, ἐξ ὧν † φησι, *Τῷ πατρὶ φ Θεῷ λατρεύω*, ὅτι εἰς τὸν Ἰησοῦν πιστεύει· ἀλλ' οὐκ ἄλλον σέβει Θεὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν ὄντα τῷ † Πατρὶ τῷ ἐκ νόμου και προφητῶν κηρυχθέντι· και ὅτι οἱ εἰς τὸν † Χριστὸν πιστεύοντες, ὡς και ὁ Παῦλος, δέχονται Μωσέως τὸν νόμον και τοὺς προφήτας· και βλέπε μὴ ἐκ τῆς τοῦ βῆτορος ἀκριβείας μόναις δεῖ ἐγκύπτειν ταύταις ταῖς βίβλοις, εἰ μή τιγε καταχρηστικῶς, ὡς πάσης οὐσης Παλαιᾶς Γραφῆς θεοπνεύστου και ὠφελίμου, δέξοιτό τις και τὴν Ἐσθῆρ και Ἰουδθθ, και τὴν Τωβι βίβλον.

« Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Φῆλιξ ἀνεβάλετο αὐτοῦς, ἀκριβέστερον εἰδώς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, εἰπὼν, ὅταν Λυσίας ὁ χιλιάρχος καταβῆ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. »

Σημειωτέον ὅτι ἦδει ὁ Φῆλιξ τὴν πίστιν ἀκριβῶς, κατηχηθεὶς ἐκ τῆς Παλαιᾶς τὰ περὶ Χριστοῦ, και κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν † οὐκ ἀπέλυε τὸν Παῦλον, ὡς παρακατιῶν ὁ λόγος φησι· *Θέλων δὲ χάριτας καταθέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Φῆλιξ*. Ἐτι γε μὴν και χρήματα ἐλπίζων λαμβάνειν διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ· ἦδει δὲ, ὡς ἔχων γυναῖκα Ἰουδαίαν, παρ' ἧς συνεχῶς ἤκουε ταῦτα.

† C. C. τό. † C. C. om. τόν. † Cod. ἀνθρωπο-

« Μετά δὲ ἡμέρας τινὰς παραγενόμενος ὁ Φῆλιξ Α
σὺν Δρουσίλλῃ τῇ ἰδίᾳ γυναικί οὖση Ἰουδαίᾳ. »

Σὺν Δρουσίλλῃ τῇ ἰδίᾳ γυναικί. Παρὰ τὸν νόμον αὐτῶν ἢ συνήφθη Ἰουδαία οὖσα Ἑλληνι· ἢ τάχα ἦν μὲν Ἰουδαία, γαμηθεῖσα δὲ αὐτῶ ἐγένετο Ἑλληνίς· διὰ καὶ ἐξέλεγεν αὐτῶ τὴν ἑαυτῆς πίστιν· ἢ οὖν Ἰουδαία ἦν καὶ ἔλεγεν, ἵνα καὶ ᾤ μεταπεισῆ καὶ τὸν ἄνδρα· ἢ ὡς παραβῆσα τὸν νόμον, καὶ εἰς τοῦτο παρέβη.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ἄπολογουμένου δὲ αὐτοῦ, « Ὅτι οὐτε εἰς τὸν νόμον τῶν Ἰουδαίων, οὐτε εἰς τὸ ἱερὸν, οὐτε εἰς Καίσαρα τι ἤμαρτον. »

Ἰδοὺ μαρτυρία σαφῆς ὅτι ἐν πᾶσιν ἑαυτὸν ἀπρόσκοπον ὁ Παῦλος ἐφύλαττε· μήτε εἰς τὸν νόμον ἢ εἰς ἄνθρωπον, ἢ εἰς τὸ ἱερὸν ἀμαρτήσας, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ τὰ ἐκ λίθων οἰκοδομήματα τῶν Ἰουδαίων ἐνύβρισε ποτε ὁ Παῦλος, καίπερ εἰδὼς καὶ κηρύσσων, μὴ ἐν χειροποιήτοις τὸν Ἰψιστον οἰκεῖν, ἀλλ' οὐτε ἱερέα ἐτόλμησεν ὑβρίσαι ἐν εἰδήσει Ἰουδαίων, καίτοιγε μὴ πιθαρχῶν ἔτι τοῖς Ἰουδαίων ἀρχιερεῦσιν.

« Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος : Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὗ με δεῖ κρίνεσθαι. »

Καίσαρος ἐστὼς εἰμι· οὗ με δεῖ κρίνεσθαι· ἀντὶ τοῦ, Ἐν τῇ Ῥώμῃ θέλω ἀπελθεῖν παρὰ τῷ βασιλεῖ, κακέῃ δικάσασθαι ἐκκαλοῦμαι σε, φησίν.

« Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων τινῶν, Ἀγρίππας ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήντησαν εἰς Καيسάρειαν, ἀσπασόμενοι τὸν Φῆστον. »

Ἡ εἰς τάξιν βασιλέως κατῆει ἐν ταῖς ἐπαρχίαις ὁ Ἀγρίππας, καὶ διὰ τοῦτο καὶ βασιλεὺς ἐχηρμάτιζεν· ἢ καὶ τάχα βασιλεὺς ἦν καὶ αὐτὸς τῶν ἀνατολικῶν μερῶν τοῦ Νέρωνος· τῶν δυτικῶν ἄρχοντος καὶ ἄντος ἐν Ῥώμῃ· τὸ γὰρ Καίσαρ ὄνομα Ῥωμαῖσι βασιλέα σημαίνει, ὡς κοινῶ ὀνόματι πάντας βασιλεῖς Ῥωμαίων Καίσαρας μὲν καλεῖσθαι, καθὼς βασιλεῖς· οὐ μὴν καὶ ἰδικὰ αὐτῶν εἶναι ὀνόματα ταῦτα· τοῦτο δὲ εἶπον, ἵνα μή τις ἐκ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ καθολικοῦ ὀνόματος νομίση, ὅτι ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐτέχθη, καὶ ὁ Παῦλος ἔπαθεν· ἐτέχθη μὲν γὰρ ὁ Κύριος, καθὼς οἱ χρόνοι δηλοῦσιν, ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος· ἀπέθανε δὲ μετὰ τριάκοντα δύο ἔτη ἐπὶ Τιβερίου Αὐγούστου· ὁ δὲ Παῦλος ἀπέθανεν ἐπὶ Νέρωνος μετὰ εἰκοστὸν δευτέρον ἔτος· τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ Ἡρώδης ὡς ὁ Ἀγρίππας ἐν τάξει βασιλέως κατῆλθε· διὸ καὶ αὐτὸς ἐκαλεῖτο βασιλεὺς.

« Πρὸς οὓς ἀπεκρίθη, ὅτι οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαι τινα ἄνθρωπον εἰς ἀπόλειαν, πρὶν ἢ ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον ἔχοι τοὺς κατηγοροῦντας, τόπον τε ἀπολογίας λάθοι περὶ τοῦ ἐγκληματός. »

Ἵστε οὖν ὁ Πιλάτος χαρισάμενος τὸν Ἰησοῦν τοῖς Ἰουδαίοις, ἵνα αὐτὸν ἀνέλυσιν, δηλὸς ἦν μαιφονικῆ ψυχῇ τοῦτο ποιήσας, ὅπου γε οὐ μόνον τὸ τοῦ Θεοῦ ὑπερεῖδε κρῖμα εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν Ῥω-

VERS. 24. « Post aliquot autem dies, veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa. »

Cum Drusilla uxore sua. Præter legem ei nupsit Judæa gentili; aut forsas e Judæa, ei nupta, facta est gentilis; quod autem ei notam fecerit suam fidem, vel quia Judæa erat, et ut virum converteret loquebatur; vel quia, legem prætergressa, eo usque transgressa est.

CAP. XXV.

VERS. 8. « Quoniam nequè in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem aliquid peccavi. »

Ecce manifestum argumentum Paulum se in omnibus injuriis abstinuisse; qui neque in legem, neque in hominem, neque in templum peccavit, quasi diceretur Paulus ne ædificia quidem Judæorum ex lapidibus constructa injuriis impetivisse, quamvis sciret et prædicaret non in manufactis Altissimum habitare, neque Judæum sacerdotem sciens, contumeliis afficere ausus est, licet non amplius Judæorum sacerdotum principibus obediret.

VERS. 10. « Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto : ubi me oportet judicari. »

Ad Cæsarem sto : ubi me oportet judicari, pro, Romam volo ire ad regem, et ibi, ut judicer, in te appello.

VERS. 13. « Et, cum dies aliquot transacti essent, Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream, ad salutandum Festum. »

Vel regis potestatis in provinciis erat Agrippa, et ob eam causam rex dicebatur; vel forsas revera erat rex Orientalium partium, Nerone in Occidente regnante et Romæ commorante: nomen enim Cæsaris Latine regem sonat, unde omnibus Romanorum regibus Cæsar nomen erat, in quantum erant reges; propria autem eorum nomina non erant eadem: quod dixi ne quis, ex nominis communitate, arbitretur sub eodem rege et Dominum esse natum et Paulum esse passum: natus est enim Dominus, ut tempora evincunt, sub Augusto Cæsare; mortuus est autem post duo et triginta annos, sub Tiberio Augusto; Paulus vero mortuus est sub Nerone, duo et viginti annos post Domini mortem. Sed potius Herodes, non secus ac Agrippa, regiam potestatem habebat, et ideo rex dicebatur.

VERS. 16. « Ad quos respondi : Quia non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem priusquam is qui accusatur præsentem habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. »

Igitur Pilatus, Jesum Judæis ad occidendum propter gratiam traegens, apparuit ex perversitate egisse, quandoquidem non solius Dei iudicium contempsit, sed etiam Romanorum leges pedibus calcavit.

† C. C. αὐτῆ. * C. C. οἱ. ἵνα καί. † C. C. τὸν Θεὸν ἢ. ‡ C. C. εἰκοστοῦ δευτέρου ἔτους. § C. C. οἱ. δ.

regisque mandata præterivit, ut sanguinem innocentem tradens Judæis plareret, quamvis fuerit, ut legum transgressor, judicandus a rege a quo missus fuerat ut provinciam Jerusalem procuraret.

VERS. 21. « Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. »

Augustum perperam regem vocat, sicut et Cæsarem, quem in sequentibus dominum vocat.

VERS. 25. « Ego vero comperi nihil dignum morte eum fecisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum judicavi mittere. »

Testatur iudex eum innocentem esse, nec tamen dimisit, ita sane disponente Domino ut appellaret, et ex appellationis necessitate Romam mitteretur, unde adimpleretur quod prædixerat : *Quia oportet me Romam videre.*

CAP. XXVI.

VERS. 4, 5. « Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi; — præscientes me ab initio, si velint testimonium perhibere, quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus. »

Pro, Verum sciunt, non autem dicere volunt, voluntarie decepti et delinquentes, non natura cogente. Quod pugnat adversus Manichæos et eos qui omnia facta astrologiæ, sorti et fato tribuant. Notandum vero est Pharisæus fuisse hæreticos, licet præ omnibus aliis Judæorum sectis, Scripturas diligentius scrutarentur; non dicit verius, sed diligentius; non enim habebant veram Scripturarum scientiam: namque diligentia minutius inquirat et ratiocinatur, non quod omnino verum cognoscat, sed quod sæpe seipsam decipit.

VERS. 9. « Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere. »

Et ego quidem existimaveram, id est, meo iudicio putavi hoc fieri debere. *Ampliusque insansens*, per-versa multa agebam, quæ faciunt omnino insanientes; vel forte amplius iis insaniebam, siquidem libens male agebam.

VERS. 13. « Die media in via vidi rex, de caelo supra splendorem solis circumfudisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. »

Vidi super splendorem solis; sensibilium splendidissimum proferens, nec valens hoc lumen cum Jesu lumine conferre, ut hominis intellectui possibile est audire; dicit hoc lumine vincl solis splendo-

ᵇ C. C. δτι. ᵉ Cod. Coisl. ἐμμαινόμενος, ὑπὸ γὰρ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ δαιμόνων εἰς στρατηλατούμενος.

μαίων νόμον κατεπάτησας, καὶ τῶν θεσμῶν ὑπερ-εφρόνησε τοῦ βασιλέως· ἵνα αἷμα ἁθῶν παραδοῦς εἰς θάνατον ἀρέσῃ τοῖς φονευταῖς, κἀν παρανομίας ἡμελλε κρίνεσθαι παρὰ τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· παρ' οὗ ἦν καὶ ἐκπεμφθεὶς ἄρξαι τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ ὄρων.

« Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως οὗ ἀναπέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. »

Σεβαστὸν καταχρηστικῶς τὸν βασιλέα καλεῖ, ὡσπερ καὶ Καίσαρα· ὃν καὶ παρακατιῶν καὶ κύριον καλεῖ.

« Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν. »

B Τέως αὐτὸς ὁ δικαστὴς μαρτυρεῖ αὐτῷ ὅτι ἀνεύθυνος ἦν· πλὴν ὁμως οὐκ ἀπέλυσε αὐτὸν, τάχα οὕτως οἰκονομήσαντος τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐκκαλέσθαι, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐκκλητοῦ πεμφθῆ εἰς Ῥώμην, καὶ πληρωθῆ τὸ προφητευθεὶν ὑπ' αὐτοῦ· Ὅτε ᵇ δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου ἐκ νεότητος, τὴν ἀπ' ἀρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνει μου ἐν Ἱερουσόλοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· προγινώσκοντές με ἄνωθεν, ἐν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος. »

C Ἀντὶ τοῦ, ἴσασι τὸ ἀληθές, ἀλλ' οὐ θέλουσιν εἰπεῖν, ἔχουσι γὰρ γνώμην ψευδόμενοι καὶ ἀμαρτάνοντες, οὐκ ἐκ φύσεως ἔχοντες. Τοῦτο ἀρμόζει κατὰ Μανιχαίων, ἦτοι τῶν ἀστρολογίας καὶ τύχης καὶ εἰμαρμένης τὰ πρακτέα ἀνατιθέμενων, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτεξούσιον ἀναιρούντων· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ οἱ Φαρισαῖοι αἰρετικοί, εἰ καὶ ἀκριβέστερον τῶν ἄλλων αἰρέσεων τῶν Ἰουδαϊκῶν τὰς Γραφὰς ἀνακρίνουσιν· ἀκριθῶς δὲ εἶπε καὶ οὐκ ἀληθῶς· οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἀληθῆ τῶν Γραφῶν γνῶσιν· ἢ οὖν ἀκριβεία λεπτολογεῖ καὶ συλλογίζεται· οὐ μὴν ὅτι πάντως γινώσκει τὸ ὄν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φρεναπατᾷ τις ἐαυτόν.

« Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι. »

D Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ, ἐνόμισα ἐξ οἰκείας ἐπικρίσεως τοῦτο οὕτω δεῖν γενέσθαι. Περὶ σὼς τε ἐμμαινόμενος ᵉ, ἀτοπὰ τινα ἐποιοῦν, ἅπερ οἱ πάντες μεμνηότες ἐποιοῦν· ἢ τάχα καὶ περισσώτερον ἐγὼ ἐκέλευν ἐμμαινόμεν, ἔπειτα ἐκὼν ἐπραττον τὸ κακόν.

« Ἡμέρας μέσης, κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανὸν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, περιλάμπαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. »

Ἐἶδον ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, τῶν αἰσθητῶν τὸ φωτεινότερον παράγων, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντιπῶσαι τῷ φωτὶ ἐκέλευν· τὸ τοῦ Ἰησοῦ φῶς, καθὼς δύναται παραδέξασθαι ἀκοῆ ἀνθρώπου λαβεῖν·

ὑπερνηκῶν τὸ ἥλιακὸν ᾧς ἐκαίνο φήσας ἀνοΐξει A
 ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, τῷ ἔθνικῷ διαλεγόμενος, κηρύξει
 τε αὐτῷ πρῶτον ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπιφέρει, καὶ τὸ
 δεῖν πιστεῦειν τῷ μόνῳ Θεῷ, ἀποστάντα τινὰ τῆς
 τοῦ Σατανᾶ πλάνης· ἀφίσταται δὲ, εἰ τοῖς λόγοις τοῖς
 τῶν εὐαγγελιζομένων πεισθῆ τις· εἶτα καταλέγει καὶ
 τὰ τῶν πιστῶν ἀγαθὰ, τὴν ἄφρασιν τῶν ἁμαρτιῶν
 καὶ ὁ μετὰ τῶν ἁγίων ἐγκριταλεγιῆναι.

« Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθῆς
 τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ. »

Ὁ Παῦλος κηρύξας δι' ὧν κρίνεται τὴν πίστιν,
 ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου φησὶ, Τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν·
 ἵνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν ἑ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ προτρέ-
 ψηται ἔθνικους, καὶ τοὺς ὅσοι παρῆσαν Ἰουδαῖοι.
 Καὶ πάλιν· Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην
 ἀπειθῆς τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ· ὡσπερ οὖν ἐγὼ ἐπί-
 στευσα, οὕτω δεῖ ἰ καὶ τὸν ἀκούοντά μου, πιστεῦσαι
 μοι· οὐ γὰρ ἀκοήν ἀπαγγέλλω λόγων ἐτέρων, ἀλλ'
 ὧν ἐγὼ ἤκουσα καὶ ἑ εἶδον ἐξ οὐρανοῦ· κατὰ ὀπτα-
 σίαν δὲ ἡ ἐστὶν ἡ καθαρὰ θεά, ἡ ὑπερβαίνουσα ἄνθρω-
 πον· ἄπερ τις ἐν σαρκὶ ἰ δίχα τοῦ ἀποκαλυφθῆναι αὐ-
 τοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν δυνατός.

« Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστά-
 σεως νεκρῶν, ᾧς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ
 τοῖς ἔθνεσι. »

Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς· τὸ τοῦ Χριστοῦ ἄνομα
 Θεὸν ἕνσαρκον, σὺν ψυχῇ νοερεῖ παρέχον ἰ νοεῖν ἡμῖν,
 οὐκ ἔξω λόγου, καὶ παθητὸν αὐτὸν λέγει· ταῦτα δὲ,
 φησὶ, Μωυσῆς καὶ οἱ προφηταὶ προείπον· εἰ πρῶτος
 ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, ᾧς μέλλει καταγγέλλειν τῷ
 λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὸ τί, ἀντὶ τοῦ, ὃ τί ἐστὶ. Μω-
 σῆς ἰ τε εἶπεν· Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος
 ἐξ ἀναστάσεως· ὅτι παθητὸς ὁ Χριστὸς, πρῶτος.
 Πρῶτος, γὰρ οὕτως ἀνέστη, καὶ οὐκέτι ἀποθνήσκει·
 οἱ γὰρ ἀναστάντες δι' αὐτοῦ, ἡ τῶν μαθητῶν, πάλιν
 ἀπέθανον, ἕως τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως μένοντες.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη· Εὐξάμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ
 ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ ἀλλὰ καὶ πάντας
 τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιοῦτους,
 ἵποισι κἀγὼ εἶμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. »

Τὸν ἔθνικον εἰς πίστιν θέλων ἐλκῦσαι, ἤθελεν
 αὐτὸν μαρτυρῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, δι' ὧν
 φησιν, Τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν· ἵνα, δι' ὧν
 αὐτὸς ὡμολόγηται ἰ σωθῆ· τῷ δὲ Θεῷ τὴν τῆς ἀνα-
 στάσεως τῶν νεκρῶν κατόρθωσιν ἀφορίζει πρὸς τῷ
 μηδένα τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν· τίς γὰρ οὗτος ἰ
 ἡλίθιος ἢ βλάσφημος, ὃς τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐ
 δύναται ὁ Θεὸς ἰ ποιῆσαι ὅσα θέλει; ἢ οὖν ἐκόντας
 διαπιστεῖν ἤθελεν ἐκείνους συνθέσθαι τῷ τῆς ἀνα-
 στάσεως λόγῳ, ἢ οἷα τὸν φόβον τοῦ μὴ θεομάχους
 ὑποπευθῆναι αὐτοῦς.

Δείκνυσιν τὸ τῆς θεοσεβοῦς αὐτοῦ ἀγάπης ὁ λόγος·
 εἰς μὲν τὰ κατὰ πάντας θέλων κοινωνοῦς εἶναι, μη-
 δένα δὲ αὐτῷ κοινωνῆσαι εἰς βάσανον ἢ θλίψιν.

ἰ C. C. καὶ τό. ἑ C. C. Ἀγρίππα. ἰ C. C. δὴ. ἑ C. C. καὶ ἄ. ἡ C. C. οὐρανοῦ κατὰ ὀπτασίαν· ὀπτα-
 σία δέ. ἰ C. C. σαρκὶ ὧν. ἰ C. C. παρέχων. ἡ C. C. Μωυσῆς. ἰ C. C. σμ. (sic). ἢ C. C. οὕτως.
 ἢ C. C. ποιῆσαι ὁ Θεός.

A rem ad aperiendos oculos eorum (quod gentili illi dicebat), et postquam ei primum nuntiavit resurrectionem mortuorum, addit oportere unum credere Deum, deserto diabolico errore, quem deserit quicumque evangelizantium sermonibus fidem adhibet; deinde fidelium bona enumerat, remissionem nempe peccatorum et cum sanctis adnumerationem.

VERS. 19. « Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni. »

Postquam Paulus fidem eorum de quibus in iudiciū venit, prædicavit, versus finem sui sermonis dicit: Populo et gentibus, ut Agrippam et qui cum eo erant gentiles, et quicumque aderant Judæos exhortetur. Et rursus: Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni. Sicut igitur ego credidi, ita et mihi, qui audit me, credere eum oportet; non enim alia prædico quam quæ audivi de cœlo et vidi. Per visionem autem clare spectantur quæ supra hominem sunt, quæ nisi oculus apertus fuerit, cernere non potest.

VERS. 23. « Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiatorus est populo et gentibus. »

Si passibilis Christus. Nomen Christi significare Deum incarnatum, cum rationali anima, non absurde dicit, Christumque vocat passibilem; quæ, ait, Moyses et prophetæ prædixerunt: si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiatorus est populo et gentibus, quid sit, id est, quia est. Moyses autem dixit: Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione: passibilis enim Christus, primus; primus surrexit, nec jam moritur; qui autem ab eo vel a discipulis ejus resuscitati sunt, rursus mortui sunt, generalem resurrectionem expectantes.

VERS. 29. « Et Paulus: Opto apud Deum, et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes qui audiunt, hodie fieri tales qualis et ego sum, exceptis vinculis his. »

Gentilem ad fidem trahere volens, eum voluit testimonium perhibere de his quæ ab eo dicta erant (propter quod dicit: Quid incredibile judicatur apud vos?), ut ex sua confessione salvus fiat; Deo autem mortuorum resurrectionem attribuit, præterquam nemo dictis contradicebat: quis enim tam stolidus aut blasphemus, qui dicere audeat Deum quæcumque velit facere non posse? Eos igitur incredulitati paratos vult sibi conciliare vel resurrectionis doctrina, vel metu, ne in suspicionem in-surgendi in Deum venirent. — Declarant hæc verba ejus piam charitatem, quippe qui optat omnes participes fieri suorum bonorum, neminem autem suorum molestiarum aut tribulationum.

CAP. XXVII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

VERS. 10. « Viri, video quoniam cum injuria et multo damno, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio. »

Propheta enim cum esset Paulus, nuntiavit periculum quod eis in navi immineret, sed eis non persuasit ut in Creta hiemarent, non quod fatum eos ad id traxerit, sed propria voluntas.

VERS. 11. « Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat quam his quæ a Paulo dicebantur. »

Ratus nempe magis credendum esse peritioribus navigationis quam vectori illius artis ignaro; itaque non fati, sed voluntatis erat peccatum: nam, cum scimus natura duce periculum fugere, rerum ipsa experientia nos docet non debere quinquam se præcipitare, quasi in hoc non esset nisi dubium periculum, afferentem sortis aut fati discrimen; quod tamen, sive dormiat, sive vigilet, nihil potest adversus hominis voluntatem, quæ quo vult, ea quæ sibi subjiciuntur dirigit, uti fecerunt qui cum Paulo navigabant; sic enim secundum suam voluntatem agebant, ut statim favente vento lætati sunt, sicut dictum est: *aspirante autem austro, existimantes propositum se tenere*, eorum incredulitatem arguens Paulus dicit: *Oportebat quidem, o viri, audito me, non solvere a Creta.*

VERS. 15. « Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum, data nave flatibus, ferebamur. »

Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum. Non oportet in Scripturis verborum proprietatem requirere: quomodo enim proprie potest usurpari de navi vox *aspicere contra*, quæ homini convenit?

VERS. 24. « Et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum. »

Donavit tibi Deus omnes. Unde falsum quod dicit Homerus:

Nullum hominem dico posse fata effugere,

Neque malum, neque bonum, nec si ex primoribus sit.

Quod significat non esse possibile necessitatem mortis effugere, quæ homini, cum nascitur, mortem determinat; ecce enim, sine Paulo, omnes mori habuissent, siquidem Deus vitam eis tribuit respectu justitiae; deinde, si fato fuisset decretum omnes esse morituros, certe, ut videtur, mortuus fuisset, ipse quatuordecim dies non manducans et postea naufragus: dicit enim mendax sermo,

Non malum, nec etiam bonum;
necesse igitur erat et bonos et malos, evidenti mor-

° C. C. ἀγαθούσης. ° C. C. ἐαυτῆς. ° C. C. ὦ. Παῦλος ἀπολέσθαι. ° C. C. οὐδέμενον (sic).

« Ἄνδρες, θεωρῶ ὅτι μετὰ ὑβρεως καὶ πολλῆς ζημίας, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, μέλλειν ἐσεσθαι τὸν πλοῦν. »

Προφήτης γὰρ ὢν, ἀνήγγειλε τὸν ἐσόμενον ἐν τῷ πλοίῳ κίνδυνον Παῦλος· καὶ παραινῶν, οὐκ ἐπειθεν αὐτοὺς ἐν Κρήτῃ παραχειμάσαι, οὐ τῆς εἰμαρμένης αὐτοὺς εἰς τοῦτο εἰσαγοῦσης °, ἀλλὰ τῆς ἑαυτῶν γνώμης.

« Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ μᾶλλον ἐπέειθετο, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. »

Νομίζων ὅτι δεῖ μᾶλλον τοῖς ἐμπείρωσ ἔχουσι πρὸς τὸ πλεῖν πεῖθεσθαι, ἢ ἐπιθάτῃ ἀπειρῶ ναυτικῆς· ὥστε οὖν γνώμης ἦν καὶ οὐ τύχης τὸ ἀμάρτημα· ὅτι γὰρ οἶδαμεν κατὰ φύσιν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, αὐτὴ ἡ πείρα τῶν πραγμάτων διδάσκει μὴ κατακρημνίζειν ἑαυτὸν τινα, ὡς ἀναμφιδόλως τοῦ πράγματος κίνδυνον φέροντος, τῆς τύχης καὶ εἰμαρμένης εἰπῶν προὔπτον κοιμωμένης, ἢ γρηγορούσης μὲν, μηδὲν δὲ δυναμένης ἀντιπράξασθαι κατὰ τῆς προαιρέσεως τῆς τῶν ἀνθρώπων· καθ' ἣν ὅ ἂν βούλωνται, τὰ ἐφ' ἑαυτῆς ° πράγματα ἄγουσι καὶ φέρουσιν, ὡς καὶ οἱ οἱ τῷ Παύλῳ ἐκδημῶντες· οὕτω δὲ κατὰ προαιρέσιν ἐπραττον, ὅτι εὐθέως ἐπιτηδεῖου τυχόντες ἀνέμου ἔχαιρον κατὰ τὸ ῥητόν· φησὶ γὰρ, Ἵποκινεῖσάντος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κρατηθέναι, ὢν τὸ ἀπειθεὶς κατελέγχων ὁ Παῦλος ψησιν· Ἔδει μὲν, ° ἄνδρες, πειθαρχήσαντάς μοι, μὴ ἀνάγεσθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης.

« Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. »

Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ· ὥστε οὐ δεῖ κυριολεκτεῖν ἀπαιτεῖν τὴν Γραφήν· ἐπεὶ πῶς δύναται κυρίως ἐπὶ πλοίου λαβεῖν τὴν λέξιν τοῦ ἀντοφθαλμεῖν, ὅπου ἐπὶ ἀνθρώπου ἀρμόζει;

« Καὶ ἰδοὺ κεχάρισται σοὶ ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. »

Κεχάρισται σοὶ ὁ Θεὸς πάντας· ὥστε οὖν ψευδὲς τὸ εἰρημένον τῷ Ὀμήρῳ °·

Μοῖραν δ' οὐτικὰ φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀνδρῶν,
Ὁὐ κακόν, οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται.

° Ὁ σημαίνει ὅτι ἀδύνατον ἐκφυγεῖν τὴν τοῦ θανάτου εἰμαρμένην ἅμα τῇ γεννήσει ὀρίζουσα ° τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον· ἰδοὺ γὰρ εἰ μὴ διὰ Παῦλον πάντες εἶχον οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολέσθαι, τοῦ Θεοῦ τοῦτο δωρησαμένου αὐτοῖς τιμῆ τοῦ δικαίου· ἔπειτα δὲ εἰ εἴμαρτο πάντας ἀπολέσθαι °, ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων, ἐν πελάγει ἄσιτος μείνας δεκατέσσαρας ἡμέρας ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ὕστερον ναυαγήσας· εἰπε γὰρ ὁ ψευδὴς λόγος,

Οὐ κακόν, οὐδὲ μὲν ἐσθλόν·

ἔδει γὰρ καὶ τοὺς καλοὺς καὶ τοὺς κακοὺς ἐν ἐνί

° C. C. ὀρίζουσα. ° C. C. ἀπολέσθαι εἶχεν ἂν καὶ ὁ

πεσόντας πτώματι· ἀναμφίβολον φέροντι θάνατον, ἅτις ἀποθανεῖν· ἀλλὰ τὸ ἐναντίον εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι ὁ δίκαιος ἐσώζεται ἐξ ὠμολογημένου κινδύνου, καίτοι πάντων τῶν ἐν αὐτῷ ἀποθνησκόντων· οὕτως γὰρ ἦν τῷ Θεῷ δόξαν ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ· καὶ τῆ δύνατο μὲν ὁ Θεὸς καὶ ἀρπάσας ἠ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ δι' ἀγγέλου στήσαι ἐν Ῥώμῃ, καθὼς τὸν Ἀμβρακὸν ἐξ Ἰουδαίας ἀρπάσας παρέστησεν ἐν Βαβυλῶνι τῷ λάκκῳ τοῦ Δανιήλ· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε· καὶ τοῦτο θαυματουργία, ἡ ἔργον εἶναι δείξας, τὸ ἐξ ἀνεπίστου κινδύνου σώσαι τὸν Παῦλον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· ἐχαρίσατο δὲ τὰς μὲν ψυχὰς τῷ Παύλῳ (φιλόστοργος γὰρ ἦν καὶ φιλάδελφος)· τὸ δὲ πλοῖον καὶ τὰ σὺν αὐτῷ, ὡς μὴ ἀντιποιούμενου τοῦ θεοφιλοῦς τῶν ἐπὶ γῆς, μηδὲ ἀχθομένου ἐπὶ τῇ τούτων ἀπωλείᾳ· ὥδε οὖν διὰ τὸν δίκαιον * ζῶσιν οἱ ἀσεβεῖς· ἐστὶ δὲ ὅτε τὸ ἐναντίον· καὶ πρὸ ὥρας ὁ ἀσεθῆς ἀπλόλυται διὰ τὴν ἑαυτοῦ κακίαν· τοῦ Θεοῦ οὕτως πάλιν βουλομένου, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστής φησι, *Μὴ ἀσεθήσῃς πολὺ, μηδὲ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθῶνῃς ἐν οὐ καίρῳ σου*· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ ὅτι οὕτως ἔσται· πάντα μὲν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι· κλήν οὗτος οὐ διὰ πίστεως καὶ εὐχῆς ἤνυσεν τὴν σωτηρίαν τῶν ἐλαλήθη αὐτῷ.

« Εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχη καὶ τοῖς στρατιώταις· Ἐάν μὴ οὗτοι μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ἡμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε.—Τότε ἀπέκοψαν οἱ στρατιῶται τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἴασαν ἐκπεσεῖν. »

« Ὅτε εἶδον ὅτι ἡ ἀβουλία αὐτῶν ἐποίησεν αὐτοὺς κινδυνεύσαι, τότε ἤρξαντο τῷ Παύλῳ πείθεσθαι, ὡς μᾶλλον τῆς εὐκαίρου συμβουλῆς τῆς παρὰ ἀγίου ἀνδρὸς γινομένης, δυναμένης σώσαι, ἢ εἰμαρμένης τῆς ἐν κινδύνῳ, μηδὲ ὄνομα ἐχούσης· εἰ γὰρ εἰμαρμένη ἐπείθοντο ἐκαῖνοι, καίτοι ὄντες ἐθνικοὶ, παριδόντες τὴν τοῦ θεοσεβοῦς συμβουλίαν, εἶπον ἀπελθεῖν τοὺς ναύτας λέγοντες, ὅτι οὐκ ἂν οὗτοι ἀπέλωσι, μὴ φέρῃ δὲ ἡμᾶς ἀποθανεῖν οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ. Ἄλλ' οὐκ εἶπον οὕτε ἐποίησαν τὸ ἡλίθιον τοῦτο, καὶ πάσης γέμον ψευδαπάτης καὶ ἀγνοίας *· δι' ἃ ἐκ πολλῶν ἐκθλητέος ὁ περὶ εἰμαρμένης ἢ τύχης λόγος.

« Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν. Εὐθυμοὶ δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελάθοντο τροφῆς. »

Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν· ἑωρακώς * ὁ Παῦλος ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην ἐπείθοντο τῷ Παύλῳ οἱ συνόντες· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν ἀθυμοῦσιν αὐτοῖς καὶ κινδυνεύουσιν εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χριστόν· τῶς ἐκ μέρους διδάσκει αὐτοὺς τὴν θεοσέθειαν, τὸ μὴ ἄλλως κλῆν ἄρτον εἰ μὴ πρῶτον εὐχαριστήσαντας τῷ μόνῳ Θεῷ, καὶ οὕτως ἐσθίειν. Καὶ ἡμᾶς δὲ τὸ αὐτὸ διδάσκει· ὁ δὲ τῆς εὐχαριστίας τρόπος τοῦτο δοκεῖ ἔχειν, ὅτι Εὐχαριστοῦμέν σοι, ὦ *

tis periculo una obnoxios, una mori; e contra, tamen, dicit Scriptura justum ex evidenti periculo esse salvatum, quamvis omnes in eo morerentur; sic visum Deo fuerat eum Romam ire; et poterat Deus, eripiens eum ex Jerusalem, per angelum Romæ statuere, quemadmodum Habacuc in Judæa assumens, Babylone ad lacum Danielis constituit: hoc autem non fecit; sed tamen ostendit miraculosum esse factum, Paulum cum sociis salvum faciens; eique animas eorum donavit, eo quod charitatem in fratres haberet, non autem navim nec quæ in ea erant, quia vir pius non magni facit terrena, nec eorum jactura contristatur. Illic igitur propter pium vivunt impii; aliquando vero e contrario accidit, pro sua enim perversitate ante tempus moritur impius, sic jubente Deo, sicut ait Ecclesiastes: *Ne impie agas, nec perversus fias, ne ante tempus tuum moriaris*¹⁸. Deo autem credo hæc ita fieri. Omnia quidem possibilia sunt credenti; attamen ille nec per fidem nec per orationes suorum sociorum salutem impetravit, sed quia credidit ea futura esse quæ sibi dicta erant.

συμπλεόντων, ἀλλὰ πιστεύσας ὅτι οὕτως ἔσται, ὡς

VERS. 31, 32. « Dixit Paulus centurioni et militibus: Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri non potestis.—Tunc absciderunt milites funes scaphæ, et passi sunt eam excidere. »

Postquam viderunt sua mala voluntate se in periculum incidisse, tunc Paulo cœperunt credere, rati opportunam viri justī orationem plus valere ad salutem suam quam fatum periculi, cui nec nomen est; si enim in fatum, utpote gentiles, credidissent, monito pii viri contempto, sivilissent nautas abire dicentes: Quod ii abeant, nihil ad nostram salutem attinet; non autem ita stolide locuti sunt aut egerunt, nec sic decepti sunt, nec ignorantia irretiti sunt: et ex hoc a multis rejicienda est de fato et sorte opinio.

VERS. 35, 36. « Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit Deo in conspectu omnium; et cum fregisset cœpit manducare. Animæquiores autem facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. »

Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit Deo in conspectu omnium; et cum fregisset, cœpit manducare. Videns Paulus quod necessitate compulsi ipsi credidissent, et quod tempus non erat illis animo fractis et periclitantibus Christum evangelizandi, saltem ex parte eos docet pietatem, id est, non prius panem frangere quam uni Deo gratias egerint, et ita manducare; idem quoque nos docet; porro hoc modo grates videntur Deo actæ: Tibi grates agimus, Deus, quod nos usque modo digna-

¹⁸ Eccles. vii, 18.

* ἀρπάσας αὐτόν. † C. C. θαυματουργήσας. * C. C. δικαί. * C. C. ἀγνοίας. † C. C. εὐχαρίστησεν. † C. C. ἑωρακώς. * C. C. ὁ.

tus es vivere sinere, non panem manducantes : A itaque tibi gloriam reddentes, panem ad sumendum cibum frangimus.

VERS. 42, 43. « Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis, cum enatasset, effugeret. Centurio autem, volens servare Paulum, prohibuit fieri. »

Rursus notandum quod volens occidit homicida, non autem fato vel prohibente vel impellente : ecce enim, consilio inito, ad patrandaem cædem sponte sua devenerunt, et, audito centurione, sponte etiam sua cessaverunt, quia eorum erat non obtemperare, cum multi essent et fortes et armati ; sed voluntas et sui arbitra ratio quæ vult facit, et quæ non vult non facit ; insulsum igitur est aliquid de inanibus verbis cogitare.

CAP. XXVIII.

VERS. 5. « Et ille quidem, excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est. »

Ille quidem excutiens bestiam in ignem : fideles enim omnibus impugnationibus majores sunt, sive ab hominibus sive a bestiis sint, et sunt diis similes, sicut dicit Scriptura : *Ego dixi : Dii estis : vos autem, propter incredulitatem, ut homines moriemini*¹⁹. Itaque Barbari videntes quia non moreretur, sed certam mortem effugeret, eum pro Deo habuerunt, omnem quicumque mirabilia faceret Deum putare soliti ; quo etiam modo antiquos deos existimaverunt, sive propter virium præstantiam quibus fieri videbant supra proprias vires, ut puta Herculem Semele filium, vel per magiam spectantibus admirationem cientes, qualis fuit in Samaria Simon. *Existimabant eum in tumore convertendum.*

VERS. 8. « Contigit autem Publii patrem febris et dysenteria vexatum jacere, ad quem Paulus iniravit : et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

Dysenteria sanatu difficilis morbus ; qui per Paulum sanationem acceperat, is multos ad fidem duxit ; itaque fere semper miracula in infidelibus et propter infideles patrantur.

VERS. 13. « Et post diem unum, flante austro, secunda die venimus Puteolos. »

Ita coloriter currebat fidei in Christum prædicatio, ut Romam usque jam pervenerit et floruerit, etiam ante adventum Pauli ; magna autem Paulo levitia fidelem videre, et Deo gratias agebat propterea quod in eum pervenisset Dei dignatio.

VERS. 19. « Contradicientibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem. »

Notandum denuo est non solum scriptis legibus aut mandatis fideles oportere parere, quicumque in Christum credunt, sed etiam moribus : quod proprie

A Θεός, ὅτι ἠξίωσας ἡμᾶς ζῆσαι ἔως ἄρτι, ἀπίτους μείναντας· διό σοι δόξαν ἀναπέμποντες, κλῶμεν τὸν ἄρτον ἐπὶ τῷ μετασχεῖν τροφῆς.

« Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἡ βουλή ἐγένετο ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκολυμβήσας διαφύγῃ. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης βουλόμενος διασωθαι τὸν Παῦλον, ἐκόλυσεν αὐτοὺς τοῦ βουλήματος. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι ἐκὼν τις φονεῦει τινὰ, οὐ τῆς εἰμαρμένης κωλυούσης τοῦτο γενέσθαι, ἢ προτροπομένης· ἰδοὺ γὰρ βουληθέντες πρᾶξαι, ἦλθον ἐπὶ τὸ ἔργον τοῦ φόνου αὐτόθουλοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ ἑκατοντάρχου, πάλιν ἐκόντες ἐπαύσαντο, ὡς ἐξῆν αὐτοὺς μὴ πεισθῆναι, πολλοὺς ὄντας καὶ ἰσχυροὺς καὶ ξιφηφόρους· ἀλλ' ἡ βουλή καὶ ἡ ἀυθαίρετος γνώμη καὶ πράττει ἃ θέλει, καὶ οὐ πράττει ἃ μὴ βούλεται· μωρὸν οὖν τὸ ἐνθυμείσθαι τι περὶ ἀυστάτων ὀνομάτων.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν. »

Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ· οἱ γὰρ πιστοὶ κρείττους εἰσι πάσης ἐπιβουλῆς, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, εἴτε ὑπὸ θηρίων γινομένης· καὶ ὅμοιοι εἰσι θεοῖς, καθὼς καὶ ἡ Γραφή· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε· ὑμεῖς δὲ ὅτι ἀπιστίαν, ὡς ἄνθρωποι θηήσκατε*^c. Διὸ καὶ οἱ Βάρβαροι ἐωρακότες τοῦτον μὴ ἀποθανόντα, ἀλλ' ἐκφυγόντα τὸν ἀμφίβολον θάνατον, Θεὸν αὐτὸν ἐνόμισαν εἶναι, ὡς ἔθος ἔχοντες πάντα τὸν ποιούντα τι παράδοξον Θεὸν νομίζειν· ὥσπερ καὶ τοὺς παλαιοὺς θεοὺς ὠνόμαζον, ἢ δι' ἰσχυρὸν περισσόν τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς ποιούντας, οἷος ἦν ὁ Ἡρακλῆς ὁ ἐκ Σεμέλης· ἢ διὰ μαγείαν^d ἐξιστάντων τοὺς ὀρώντας· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἐν Σαμαρείᾳ. *Προσεδόκων μέλλειν ἐμπέρασθαι.*

« Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖ ; καὶ δυσεντερία κατεχόμενον κατακείσθαι· πρὸς δὲ ὁ Παῦλος ; εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἴασατο αὐτόν. »

Δυσεντερία τὸ δυσίατον τοῦ πάθους· ἴασιν λαβὼν διὰ τοῦ Παύλου πολλοὺς εἰς πίστιν ἤγαγεν· ὥστε οὖν ἀεὶ τὰ σημεῖα ἐν τοῖς ἀπίστοις καὶ διὰ τοὺς ἀπίστοις ὡς ἐπιτοπολὺ γίνεται.

« Καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποσιόλους. »

Τοσοῦτον ἦν διαδραμὸν τὸ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κήρυγμα, ὅτι δὴ καὶ ἀχρι Ῥώμης ἦν φθάσαν καὶ ἐνεργήσαν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Παύλου ἐπιδημίας· χαρὰ ἦν τῷ Παύλῳ μεγάλῃ τὸ ὄρᾶν πιστὸν, καὶ ὡς εἰς αὐτὸν φθάνουσης τῆς εὐεργετίας ἡυχαρίσται.

« Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι οὐ μόνον ἐγγράφοις νόμοις ἤτοι παραγγελίαις δεῖ ἡμᾶς πειθαρχεῖν τοὺς τῇ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν πιστευόντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐθε-

¹⁹ Psal. LXXI, 6, 7.

^b C. C. δῆ. ^c C. C. ἀποθηήσκατε. ^d C. C. ; αγίας.

σιν · ὅπερ κυρίως ἐστὶν ἔγγραφος · νόμος · ἀρμόζει ἅ
κατὰ τῶν τὰ ἔθνη τῆς Ἐκκλησίας πολυπραγμονούν-
των καὶ λογισμῶν ἀφ' ἐκάστου ζητούντων, ἢ ἔγγρα-
φον παράδοσιν καινοτομίας εἰσάγειν πειρωμένων
κατὰ τὴν ἀκριτον αὐτῶν βουλῆν. Ἀντιλεγόντων
Ἰουδαίων ἠγαγκάσθη· ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα ·
εἰδὼς ὁ Παῦλος ὅτι ἄσπον ἦν ὄλως ἰδικασθῆαι,
καὶ μάλιστα παρὰ ἀπίστῳ, περὶ ἀμφοτέρων ἀπολο-
γεῖται, ὅτι οὔτε παρὰ τὸν νενομισμένον πρᾶξας, ἀλλὰ
συκοφαντήθεις ἀνεκλήθη ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ἐκὼν
ἐπικαλεσάμεν Καίσαρα, ἀλλ' αὐτῶν δεδωκότων τὴν
αἰτίαν· ἀνθ' ὧν οὐκ ἠνεύχοντο, οὔτε κατὰ τὸν τῆς
Ἐκκλησίας νόμον δικάσαι μοι, οὔτε ταῖς τῶν ἀρχόν-
των πειθαρχῆσαι ἐν νόμοις ἀποφάσει· εἵνεκα γὰρ
τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, μία γὰρ ἦν ἐλπίς σωτη-
ρια ἑτοῖς Ἰουδαίοις περιλιμπανομένη ἐκ τῶν Γραφῶν, ὁ

est lex non scripta. Pugnabat porro contra eos qui
Ecclesiae mores curiosius scrutantur et uniuscuius-
que rationem expostulant, aut novitates inter scri-
ptas traditiones ponere, secundum inordinatam vo-
luntatem. *Contradictentibus Judæis, coactus sum
appellare Cæsarem.* Sciens Paulus absurdum esse
se judicari, praesertim autem ab infideli, de utroque
se defendit: non legis transgressione, sed a Judæis
calumniatus appellavi, neque libenter Cæsarem ap-
pellavi; sed illi me coegerunt, quoniam non pasi-
si sunt me juxta consuetudinem Ecclesiae judicari,
et legitimis principum sententiis obedire; quae feci
ob spem Israel: una enim salutis spes Judæis relin-
quitur in Scripturis, Christus scilicet, quem ego præ-
dicans in hancce captivitate veni.

ὁ Χριστός, ὃν ἐγὼ κηρύσσω εἰς ταύτην ἦλθον τὴν

περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης, γνωστὸν ἔστιν ἡμῖν ἐστίν. »

VERS. 22. « Nam de hæresi hac notum est nobis,
quia ubique ei contradicitur. »

Αἵρεσιν καλοῦσιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς Χριστὸν πί-
στιν· ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται· Ἰδοὺ καὶ Ἰου-
δαῖοι μαρτυροῦσιν ὅτι πανταχοῦ ἐκηρύχθη ὁ Χριστός·
πλὴν οὐ πάντες, φησί, καταδέχονται τὸ κήρυγμα,
ἀλλὰ ἀντιλέγουσιν τινες Ἰουδαῖοι ἢ Ἕλληνες, ἢ καὶ
ἄλλως αἰρετικοί, μὴ συμφωνοῦντες τῇ ἀληθείᾳ ἢ πίστει·
ἔδει γὰρ καὶ αἰρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανῶσι,
καὶ πληρωθῇ διὰ πάντων τὸ προφητεῦθὲν εἰς τὸν
Χριστὸν διὰ Συμεῶν τοῦ προφήτου εἰπόντος περὶ
αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστα-
σιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀν-
τιλεγόμενον.

Hæresim vocant Judæi in Christum fidem, quia
ubique ei contradicitur. Ecce ipsi quoque Judæi
testificantur ubique Christum esse prædicatum;
sed contradicant aliqui Judæi aut gentiles, et diver-
so quidem modo hæretici veræ fidei non consentien-
tes; oportebat enim esse hæreses, ut apparerent
electi, et impleretur ab omnibus quod prædictum erat
de Christo a Simeone propheta dicente: *Ecce hic
positus est in ruinam et in resurrectionem multorum
in Israel, et in signum cui contradicetur* 20. »

Ταξάμενοι δὲ ἡμέραν, ἦλθον εἰς τὴν ξενίαν
πρὸς αὐτὸν πλείονες· οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυροῦμε-
νος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθων τε αὐτοὺς περὶ
τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωϋσέως καὶ τῶν
προφητῶν, ἀπὸ πρώτῃ ἕως ἐσπέρας. »

VERS. 23. « Cum constituissent illi diem, vene-
runt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat
testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu
ex lege Moysi et prophetis, a mane usque ad ve-
speram. »

Ἐξ ἐγγράφων ἀποδείξεον συνιστᾷ τοὺς ἑαυτοῦ
λόγους ὁ Παῦλος· καὶ οὐδὲ ἐξ ἀσφημῶν καὶ ἀκανο-
νίστων ζιθίλων, οὐδὲ ἐξ ἄλλοτριᾶς θρησκείας, ἀλλ'
εἰς ἑαυτῶν· διὸ φησί, Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
ἐλάλησεν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς
πατέρας ὑμῶν. — Καὶ μετ' ὀλίγα· — Ἄλλ' ἐκ
Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν· διὸ ἰπρὸς τοὺς μὴ
πεισοέντας, ὡς κακοῦθω; καὶ ἄνευ λόγου ἀποπρε-
πομένους, αὐτὴν παρήγαγε τὴν Ἡσαίου χρῆσιν· ἐν
οἷς φησί, Καὶ τοῖς ὡς βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς
ἐφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν· δεικνύς ὅτι ἐν
εἰδήσει ὄντες τοῦ ἀληθοῦς, ἀποπροσποῦνται, μὴ
θέλοντες πεισθῆναι· καὶ οἱ μὲν ἐπειθήοντο τοῖς Ἀ-
ργομένοις, οἱ δὲ ἠπίστουν· ἀνευδότης εἶχε περὶ τὸ
πρᾶγμα ὁ Παῦλος, μὴ ἀποκάμνων πρὸς τὸ ἔργον τῆς
σωτηριώδους πίστεως, καὶ πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν
ἀπιστοῦντων.

E Scripturis desumptis argumentis sermones suos
conficit Paulus, non autem ex libris ignobilibus aut
non canonicis, neque extraneæ religionis, sed ipso-
rum; itaque dicit: *Spiritus sanctus per Isaiam pa-
tribus vestris locutus est.*— Et post pauca:—*Sed et ex
Moysæ et prophetis;* ideoque contra incredulos, tan-
quam perverse et absone resistentes, hanc Is. i.e. pro-
fert sententiam: *Gravibus auribus audierunt, oculos-
que suos clauserunt* 21; ostendens eos, quamvis ve-
ritatis sint conscii, illam repudiare, credere nolentes:
*Et quidam credebant iis quæ dicebantur, quidam vero
non credebant.* Impigre negotio instabat Paulus, nun-
quam fessus in laborando pro salutari fide et Evange-
lii prædicatione; qua de causa, aliquos persuade-
bat, cæteris ob suam pravitatem non credentibus.

Γνωστὸν οὖν ὑμῖν ἔστω, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπ-
εστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ αὐτὸ καὶ ἀκού-
σονται. »

VERS. 28. « Notum ergo sit vobis, quoniam gen-
tibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. »

²⁰ Luc. II, 34 ²¹ Isa. VI, 10.

· C. C. ἔγγραφος, recte. ἰ C. C. ὄλως τὸ. ἢ C. C. σωτηρίας. ἢ C. C. ὀληθῆ. ἰ C. C. ἕδ καὶ

Supra dictum etiam fuit quia, Judæis verbum repellentibus, *Convertimur ad gentes* : deest autem vox *per*, pro, salutare quod per Deum fidelibus datur.

A Καὶ ὅπισω ἐλέχθη ὅτι, τῶν Ἰουδαίων ἀποβαλλέντων τὸν λόγον, *Στραφερόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*· λέγει ἂν τὸ διὰ, ἀντὶ τοῦ, ἡ σωτηρία ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη τὰς πιστοῖς.

FRAGMENTUM IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM

(*Ex catena CRAMERI in Epistolas catholicas, p. 68.*)

CAP. III.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

VERS. 19, 20. « In quo et his qui in carcere erant, spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. »

Interrogavit me Cæsarius scholasticus, num, descendente ad inferos Jesu, Dei Verbo, omnium animarum vincula soluta sint; et respondi : Utique. Et ille : Ipse etiam Judas liberatus est? Omnino, inquam : præsentem enim universorum regem, non potuit tyrannus, et ipse subactus, mortem dico, ullum postea detinere captivum. Quid igitur fecit Dominus? inquit. Sicut super terram prædicaverat, ita omnibus qui in inferno erant prædicavit viam quæ ad æternam salutem duceret, nempe ut crederent in Patrem, et in ipsum, qui incarnatus est, mortuus est propter nos, et descendit ad inferos, necnon in Spiritum sanctum; et qui crediderunt, eos quidem secum abduxit, incredulos autem in priori statu reliquit. Tum ille : Quomodo, inquit, fieri potuit ut qui in inferno erant, per pœnitentiam liberarentur? *In inferno enim, inquit Scriptura, quis confitebitur tibi?*²² Sane, inquam, pœnitentia, sive confessio, locum habere solet in iis qui, a prave actis resipiscentes, propria delicta confitentur : quod ibi minime factum est, siquidem sola fides eos salvavit qui in inferno crediderunt. Cæterum aperte legitur in Epistolis Catholicis, Christum incredulis in inferno prædicasse, nec frustra prædicasse, verum ut prædicationi credentes liberaret. Quemadmodum, dum in terris conversaretur, a peccatis per regenerationem liberabat credentes, ad archetypum eos reformans. Ipsine Judæ, inquit Cæsarius, etiam prædicavit, eique facultatem dedit per pœnitentiam secum ascendendi? Non opinor, inquam : frustra enim scienti prædicatum fuisset, siquidem ii qui baptizandi sunt, mystagogicas catecheses semel accipiunt; porro Judæ, non modo, dum redemptionis mysterio initiatus est, illud est amplexus, verum etiam ipse aliis prædicavit, divinaque gratia dignatus est, adeo ut dæmonia eiceret et sanationes operaretur; postea vero per liberum suæ voluntatis arbitrium a recta via aberravit : qui ne reprehensus quidem a Domino dicente : *Tu*

B « Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγοι, τουτέστιν ὀκτώ, ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος. »

Ἡρώτησέ με ὁ σχολαστικὸς Καισάριος, εἰ κατελθόντος εἰς ἄδου Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πᾶσιν τῶν ψυχῶν ἐλύθη τὰ δεσμά. Καὶ εἶπον· Ναί. Εἶτα οὖν φησι· Καὶ ὁ Ἰούδας λελυμένος ἦν; Καὶ εἶπον, Καὶ πάνυ. Οὐ γὰρ οἶόν τε ἦν, τοῦ παμβασιλέως παρόντος, τὸν τύραννον καὶ αὐτὸν χειρωθέντα, λέγω δὴ τὸν θάνατον, ἐτι τοὺς αἰχμαλώτους κατέχειν. Τί οὖν ὁ Κύριος ἐποίησε, φησὶν; Ἐκήρυξεν ὡς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἐν ἄδου πᾶσι, τὴν εἰς αἰώνιον σωτηρίαν ἀγούσαν ὁδόν, ὥστε πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ ἀποθανόντα ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ κατελθόντα εἰς ἄδου, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τῷ ἁγίῳ. Καὶ τοὺς μὲν πιστεύσαντας ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ· τοὺς δὲ ἀπιστήσαντας εἶλας κάτω πάλιν ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει. Εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ πῶς οἶόν τε ἦν τοὺς ἐν ἄδου διὰ μετανοίας ἐλευθερωθῆναι; Ἐν δὲ τῷ ἄδη τίς ἐξομολογήσεται σοι; Ἡ τάχα ἡ ἐξομολόγησις ἐπὶ τῶν μεταμελομένων ἐφ' οἷς ἐπραξάν, καὶ ἐξομολογουμένων τὰ ἴδια πλημμελήματα χύραν ἔχει, ὅπερ τότε οὐ γέγονε· ψιλὴ γὰρ πίστις ἔσωσε τοὺς ἐν ἄδη πιστεύσαντας. Καὶ ἔστι μὲν σαφὲς ἀνέγνωσμα ἐν ταῖς Καθολικαῖς, ὅτι ἐκήρυξεν ἐν ἄδου τοῖς ἀπειθήσασιν ἀνθρώποις, ἐκήρυξε ἐξ οὐχὶ μάτην, ἀλλ' ἵνα τοὺς πιστεύσαντας τῷ κηρύγματι λυτρωσθῆται· ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὦν, τοὺς πιστεύσαντας ἠλευθέρου τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων διὰ τῆς θείας ἀναγεννήσεως, ἐπὶ τῷ ἄδη αὐτοὺς ἀναστοιχειῶν. Εἶτα πάλιν εἶπέ μοι τῷ Ἰουδᾷ ἐκήρυξε, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν μετανοίας συναναβῆναι αὐτῷ; Καὶ εἶπον· Οὐ γὰρ ζῶ. Καὶ γὰρ περιττὸν ἦν τῷ εἰσελθόντι καὶ τοῖς μέλλουσι βαπτίζεσθαι ἀγωγικαὶ κατηχήσεις γίνεσθαι, ὅτε κατηχῆθῃ τὸ μυστήριον, καὶ ἀλλοῖς αὐτὸς ἐκήρυξεν ὡς ἐπὶ γῆς, ὥστε καὶ δαίμονα ὑστερον δὲ διὰ τῆς μετὰ τραπεζῆς ἐξ

²² Psal. vi, 6.

Κυρίου, ὅτι σύ μὲν ἔχεις παραδοῦνα. ἤσχύθη, οὔτε νεπιτόμενος τοὺς πόδας μετὰ τῶν ἕνδεκα παρὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἐπὶ τῆ ἑλεγμῷ διετράπη, ἀλλ' ἔμεινε πρὸ ἑαυτοῦ σκοπῶ. Καὶ μὴ μοί τις εἶπη, ὅτι ἄκων ἔπραξε τὸ κακόν· τοῦτο γὰρ οὐδεὶς Χριστιανῶν λέγειν ἀνέχεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἄλλης θρησκείας ἄνθρωπος. Ἄλλ' οὔτε αὐτὸς ὁ Ἰούδας τοῦ πταίσματος τῆν αἰτίαν εἰς ἄλλον ἀνήγαγεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτόν. Ἀμέλει γοῦν ὕστερον συνεπρακῶς τὸ πταίσμα, ὃ ἐποίησεν, ἑαυτὸν ἐτιμωρήσατο καὶ ἀπήγγεατο· καὶ ἐν τούτῳ δεικνύς τὸ φονικὸν ἑαυτοῦ τῆς ψυχῆς κίνημα· οὐ γὰρ ἠρέσθη ὅτι ἐφόνευσε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἀνεῖλεν· οὐ φόνον τὸν φόνον ἐξίσεύμενος· ἦθε γὰρ ὅτι ὁ ἑαυτὸν φονεύων τιμωρεῖται ὡς ὁ ἄλλον φονεύων· ἀλλὰ μεστὸς ἐν ὑποψίας, καὶ μὴ ἀνεχόμενος ὀνειδισθῆναι ὡς προδότης, ἀγχόνῃ ἐχρήσατο. Οὐκ ἠγνόει γὰρ ὅτι ἐπιμονος μετάνοια τὸν Θεὸν δυσωπεῖ, ἀλλ' ὡς ὑπερόπτης οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, ὅπερ ποιήσας καὶ Παῦλος ὁ τὸν Στέφανον φονεύσας δυνάμει ἠλεήθη· καὶ Πέτρος ὁ ἀρνησάμενος ἐὼν Χριστὸν, καὶ διὰ μετανοίας καὶ δακρύων συγχωρηθεῖς.

A me trades, > pudefactus est, neque cum ipsi pedes simul ac undecim apostolis Jesus lavasset, tali admonitione mutatus est, sed in suo proposito perstitit. Nec mihi dicat aliquis tantum scelus invitum admisse: nemo est enim Christianam, imo aliam quamcunque religionem profitens, qui illud dicere sustineat. Quinetiam nec ipse Judas lapsus sui causam in alium retulit, sed in seipsum: siquidem, sentiens postea quantum scelus commisisset, se ipsum ultus est et suffocavit, in hoc etiam homicidium animæ suæ appetitum prodens: non enim occidisse Dominum satis habuit, sed et seipsum sustulit: homicidium homicidio minime expians, quippe qui optime nosset, quod qui seipsum occidit, eidem pœnæ obnoxius sit ac qui alium occidit; sed ab omnibus despectus, neque se ut proditorem contumeliis affici sustinens, suspendium elegit. Etenim non ignorabat quod pœnitentia perseverans Deum placare valeat; sed, ut superbus erat, hoc facere non sustinuit, quod faciens ipse Paulus, qui virtualiter Stephanum necaverat, misericordiam consecutus

est, sicut et Petrus qui per pœnitentiam et lacrymas, negationis suæ remissionem obtinuit.

* Luc. xxii, 48.

Quæ Ammonius contra Monophysitas scripsit legere est inter Opp. sancti Anastasii Sinaitæ, hujusce Patrologiæ tom. LXXXIX, col. 232, 245 seqq.

ANNO DOMINI CDLX.

ANDREAS SAMOSATENSIS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUEN, *Oriens Christianus*, t. II, p. 955.

Quo tempore Ephesina synodus cœacta est, Andreas Ecclesiæ Samosatensi præerat, ad eam tamen cum Joanne Antiocheno suisque Orientalibus non accessit: sed contra duodecim Cyrilli Alexandrini capitula seu anathematismos, quibus Nestorii impietas vulgabat, calamum strinxit, ejus lucubrationem Cyrillus vicissim refellit. In collectione ex Tragedia Irenæi cap. 43, epistola est sanctæ memoriæ Andree episcopi Samosatæ ad Alexandrum episcopum Hierapolitanum de Rabbula episcopo Edesseno, qui se ab Orientali synodo separavit. Querebatur Rabbulam præsumere Theodorum beatum, rectæ glorificationis (ὁρθοδοξίας) magistrum anathematizare, et illos etiam qui volumina illius legunt, insensatos et illa quæ scripsimus, inquit, et qui non portaverint ad combustionem Theodori condempnentur, et eos qui præter illa quæ Cyrilli sunt, sapiunt. Cap. 59, altera ejus epistola eundem Alexandrum de Cyrillo Apollinaris alterius appellationem impingebat, eundem diabolici somnii narratione. Aliæ demum cap. 62 et 63 aliæque successi in eisdem scriptis præterioro pertinacia efferebatur. Anno vero 432 cum Cyrillo ineunda tractatum est. Quæ Alexander metropolita suus ad illam imminuentur promissit, anno nimirum 433. Irenæi excerpit, cap. 187, ubi Hypomnesticon Hierapolitanum, quo significabat optimos ad pœnitentiam destinatos, qui eum commovere possent, orbi præter spem largitus erat, addit: per Theodoretum et Andream. Insuper Theodoretus animadvertit, minime censentur, sed illud Germanicæ (Joannes) scribit, se multo stupore abruisse sancto ejus concilio quod Leonis

Zeugmati celebraverat. Cap. 106 Andreas ipse ad œconomos Ecclesiæ Hierapolitanæ post allatam Alexandria epistolam communionis scribens: *Ego, aiebat, et amplector pacem, et omnibus ubique sanctissimis episcopis communico, et sanctissimo episcopo Siato, et Cyrillo, et Maximiano, et Rabbulæ, et Melitinensi, et omnibus Ponticis, et catholicam fidem professus se pacis tenacissimum fore declarat.*

ANDRÆ SAMOSATENSIS EPISTOLÆ EPHESINÆ.

Exstant in Synodico adversus tragædiam Irenæi, inter Opera Theodoretii, supra, tom. LXXXIV, col. 649, 658, 659, 669, 672, 691, 704, 713, 716, 717, 719.

FRAGMENTUM.

Exstat in Operibus S. Anastasii Sinaitæ, infra, tom. LXXXIX, col. 291.

ANNO DOMINI CDLXXI.

GENNADIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICHA. LEQUIEN, *Or. Christ.*, t. I, p. 217.)

Anno 11 Leonis imp., Christi 458, Anatolium excepit Gennadius presbyter CP., qui anno insequenti synodicum decretum edidit contra Simoniacos, a quamplurimis episcopis subscriptum, inter quos illi Ægypti præsules occurrunt, qui, grassante in Alexandrinam Ecclesiam impio Timotheo Æluro, Constantinopolim sese receperant. Theophanis Tabulæ tredecim ei episcopatus annos assignant, totidem Nicephorus ac menses duos. Unde sequitur illum obiisse anno 471. Matthæus Cygala in serie patriarcharum CP. hunc in Cypro insula, cum Hierosolymis reverteretur, vita functum narrat.

NOTITIA ALTERA.

(Ex Cat. Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772, Proleg.)

Sanctus Gennadius, Ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, anno 458, postquam Anatolius e terrenis migrasset, in patriarchalem thronum evehitur. Marcianum autem, qui Catharorum superstitionem primis amplexus, ad Ecclesiam reverterat, emendandæ rerum ecclesiasticarum administrationi præficiens, per ipsum decrevit ut singularum regionum presbyteri, quæ in sua cujusque ecclesia oblata fuissent, reciperent, cum antea omnia magnæ ecclesiæ attribuerentur. Neminem porro consecrabat sanctus patriarcha, qui psalterio memoriter recitando impar foret.

Anno 459, ipse, collecta suffraganeorum septuaginta trium episcoporum synodo, suo et ipsorum nomine encyclicam epistolam scripsit contra Simoniacos. Imo vero miracula patrandi gratia pollebat. Pictoris enim illius qui Salvatorem sub Jovis figura pingere præsumperat, manum exsiccata precibus sanavit. Eleutherio dein martyri, unum ex clericis

Γεννάδιος ὁ ἅγιος πρεσβύτερος, ὡν τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας ἄ, ἐν ἔτει 458 ἂ, Ἀνατολίου τῶν τῆδε μεταστάτης, εἰς τὸν πατριαρχικὸν προδιβάσεται θρόνον. Τὸν Μαρκιανὸν δὲ τῆς τῶν Καθαρῶν ὄντα θρησκείας, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μετελθόντα, ἐπὶ ἐπανορθώσει τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων οἰκονόμον προβαλὼν, δι' αὐτοῦ τὰ ἐν ἐκάστη προσφερόμενα Ἐκκλησίᾳ τοῦς τοῦ τόπου κληρικούς κομιζέσθαι διετύπωσε, τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἕως τούτου πάντα κομιζομένης. Οὐδένα δὲ ἐχειροτόνει, μὴ τὸ ψαλτήριον διὰ στόματος φέρωντα ἄ.

Ἐν ἔτει δὲ 459 ἃ σὺν τῇ περὶ αὐτῶν τῶν οἱ ἐπισκόπων συνόδῳ τὴν κατὰ τῶν σιμωνιακῶν ἐγκύκλιον συνέγραφεν ἐπιστολὴν ἄ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς θαυματουργίας ὁ Θεσπέσιος, ἐπλοῦτε τὸ χάρισμα. Τὴν γὰρ ἐξρανθεῖσαν τοῦ ζωγράφου χεῖρα, τοῦ ἐν τάξει Διὸς τὸν Σωτῆρα γράφαι τολμήσαντος, δι' εὐχῆς ἰάσατο ἄ. Καὶ Ἐλευθερίῳ τῷ μάρτυρι κληρικόν τινα τῶν ἐκεί-

* Θεόδωρος ὁ Ἀναγν. ἐν βιβλ. 1, σελ. 553. ἂ Ὁ Κάδ. ἐν Τόμ. 1, σελ. 417. ἄ Ὁ Θεόδωρος αὐτ. ἃ Ὁρα τὴν 567, σελ. τοῦ 3. Τόμ. τῶν Πρακτ. τῶν συνόδ. τῆς τοῦ Βιν. ἐκδόσ. ἄ Κεῖται ἐν σελ. 181 τοῦ 2 Τόμ. τῶν Πανδέκτ. Ὁ δὲ Ουδίν. (ἐν τῷ περὶ ἐκκλησιαστ. συγγράμ. 1, Τόμ. σελ. 1278.) τὰ ὀνόματα τῶν ἐν ταύτῃ τῇ συνόδῳ συνελθόντων οὐκ οἶ, ἀλλ' πα', ἀπὸ κώδ. τῆς ἐν Βιέννῃ βιβλιοθ. ἀναγραφέντα ἐκδόσδωκεν. Ὅπου δὴ καὶ σεσημείωκεν, ὅτι ἐν τῇ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης ἐπιγραφῇ προσθήκη ἐστὶ τῷ, Πρὸς τὸν πάπα Ῥώμης. Ταῦτα γὰρ τὰ ῥήματα ἐν τῷ εἰρημ. κώδ. παλαιᾶς χειρὸς πονήματι, οὐ κεῖται. ἄ Θεόδωρος ὁ Ἀναγν. (αὐτ.) καὶ Νικηφ. ὁ Κάλιστος. (ἐν βιβλ. 15. κεφ. 53.) καὶ ταῦτα προσθέντες. Χρεῶν μέντοι εἶδέναι, ὅτι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος τὸ οὐλον μᾶλλον καὶ ὀλιγότριχον ἀληθέστερόν ἐστιν, ὡς ἐκ τῶν ἱστορούντων διέγνωμεν. Σεμείωσον δὲ, ὅτι οὐ μικρὸς καὶ τοῦτο τὸ τῆς παλαιότητος δεῖγμα τῶν μὴ γραφόντων, μηδὲ προσκυνούντων τοῦ Σωτῆρος τὴν εἰκόνα ἐλέγχος.

νου ἐγκαλᾶν, οὕτως ἔγραψεν: Ἵ Ἅγιε μάρτυς τοῦ Θεοῦ, Ἐλευθέριε, ὁ σὸς στρατιώτης ἀτάκτως διανοεῖ τὴ ζῆν· ἢ διορθοῦν αὐτὸν, ἢ ἐκκόπτειν σε δεῖ· ὁ δὲ κληρικὸς εὐθὺς ἐτελεύτα. Καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον νυκτὸς κατελθὼν εὐξασθαι, εἶδε τι φάσμα δαιμόνιον, ὃ ἐπιτιμήσας, ἤκουσε κρᾶζοντος, ὡς αὐτοῦ μὲν ζῶντος, ἐνδίδωσιν, ὕστερον δὲ λυμανεῖται πάντως τὴν Ἐκκλησίαν. Δείσας δὲ καὶ πολλὰ τὸν Θεὸν ἰκετεύσας, μετὰ μικρὸν ὁ, εἶπουν ἐν ἔτει 471 ἡ τὸ φθαρτὸν ἐναπέθετο στήθος.

Τὰ τούτου συγγράμματα.

Ἡ βῆθεῖσα ἐγκύκλιος ἐπιστολή. Ὑπομνήματα εἰς τὸν προφήτην Δανιήλ. Πολλὰ ὀμίλια ἰ. Κατὰ τῶν τοῦ Κυρίλλου ἀναθεματισμῶν ἰ. Καὶ τὰ ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ ὑπομνήματα. Ἄ οὐκ ἄλλου τοῦ ποιήματα ἠγούμεθα, κἂν μὴ τῷ Γενναδίου ὀνόματι καὶ τὸ, *Κωνσταντινουπόλεως*, προσετέθη. Οὐδὲ γὰρ ἄλλος τις Γεννάδιος ἐν τοῖς περὶ ἐκκλησιαστικῶν διαλαμβάνουσιν ὑποθέσεων εὑρηται συγγραφεῖσι.

Ἔ αὐτὸ αὐτ. ἡ Ὁ Κάθ. αὐτ. ἰ Γεννάδ. ὁ Μασσίλ. πρεσβύτερ. ἐν κεφ. 90 περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραφ. ἰ Ἀποσπασμάτ. τούτων (ὡς φησὶν ὁ Κάθ. αὐτ.) ἐξέδωκεν Φακρόνδος ἐν βίβλ. 2. κεφ. 4.

ipsius coarguens, scripsit his verbis: « Sancto Dei martyr Eleutheri, miles tuus inordinate vivit: ille quoque vel corrigendus tibi est, vel omnino excidendus; » clericus autem ille ipso tempore mortuus est. Post hæc, cum ad altare noctu venisset Gennadius, orandi causa, vidit diabolicam quamdam visionem, demonemque increpans, ipsum clamantem audivit, se quidem, illo vivente cedere, postea vero omnino afflicturum Ecclesiam. Quo audito timore percussus multasque Deo preces offerens, paulo post, anno scilicet 471, corruptibile corpus exiit.

Gennadii scripta.

Predicta encyclica epistola; Commentaria in prophetam Danielem; Homiliae multæ; Adversus Cyrilli Anathematismos, et Commentaria quæ in hac collectione reperiuntur, quæ non possumus alii adjudicare, etsi Gennadii nomini non appositum legatur *Constantinopolis*, siquidem nullum alium Gennadium inter scriptores ecclesiasticos sit reperire

IN EPISTOLAM SEQUENTEM SEV. BINII MONITUM.

Cum Leo imperator apud Leonem pontificem de indicenda universali synodo diu frustra egisset, rogavit tandem ut a latere suo legatos mitteret Constantinopolim, qui una cum Gennadio ejusdem sedis antistite vigilantissimo, Ecclesias ab Eutyhiana hæresi et a labe Simoniaca expurgarent. Presentibus igitur Domitiano atque Geminiano episcopis, apostolicæ sedis a latere legatis, Gennadius e proximioribus provinciis episcopus 75 convocavit. Inchoato concilio, ex more, primo omnium actum est de firmando fidei decreto in Chalcedonensi concilio edito; quod hæretici frequentibus ictibus concutere atque penitus dejicere conabantur. Deinde recitatæ fuerunt ibidem omnes illæ epistolæ, quas et episcopi Orientis, et sanctissimi anachoretæ conscripserant. Ad tollendam Simoniacam labem, quæ Constantinopolitanam Ecclesiam deturparat, canonem illum ediderunt, qui in epistola encyclica hujus concilii infra continetur. Reliqua acta omnia præter fragmentum infra positum interierunt. Vide Baronium anno 459, num. 1, 2, 3.

ΓΕΝΝΑΔΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΚΑΙ ΣΥΝ ΑΥΤῷ ΑΓΙΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

ΕΓΚΥΚΛΙΟΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΟΣΙΩΤΑΤΟΥΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΑΣ ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ. (1),

GENNADII PATRIARCHÆ

ET SYNODI CUM IPSO

EPISTOLA ENCYCLICA

AD OMNES SANCTISSIMOS METROPOLITAS, ET AD PAPAM ROMÆ

(Mansi, Conc. gen. t. VII, p. 912)

Τῷ θεοφιλεστάτῳ συλλειτουργῷ τῷδε Γεννάδιῳ, καὶ ἢ ἐνδημιούσῃ τῇ βασιλικῇ πόλει νέμῃ Ῥώμῃ, ἀγία σύνοδος.

Ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεός, καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστός ἐγχειρίσας τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, καὶ διδασκάλους τούτους ἀνάπασαν τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἐξαποστείλας, παρεκελεύετο διαβῆδην, ἣν εἰλήφασιν παρ' αὐτοῦ δωρεάν, ταύτης καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις μεταδίδοναι δωρεάν, μὴ πτωμένους ὑπὲρ αὐτῆς χαλκῶν, ἢ ἀργυρῶν,

(1) In Codd. Casareo, et duobus Colbertinis 4262 et 924 deesse καὶ πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης

A Religiosissimo et sanctissimo in sacris ministris N. Gennadius, et quæ in Christi amante regia civitate Constantinopoli coacta est sancta synodus.

Cum Dominus et Deus Salvator noster Jesus Christus suis discipulis Evangelii prædicationem credidisset, eosque per universum terrarum orbem inter homines ad docendum misisset, aperte jussit, ut quod gratis accepissent, eis quoque gratis darent, non aurum vel argentum, aut alias omnino materiales et terrenas facultates pro eis acquirentes. Cælestibus notant Ballerini in Præfat. ad Epistolas S. Leonis Magni t. I, pag. 566. Mansi

enim et spiritualibus donis nulla est cum terrenis et temporalibus commutandi ratio. Hoc autem præceptum non solum illis, sed etiam nobis per illos dedit, quos in illorum gradum et locum substituere dignatus est : et oportet, sicut illi tunc, nos quoque nunc accurate et diligenter servare, nec in iis quæ technas sophisticas non admittunt, uti sophistica calliditate, nec aleam periculosam jacere : *Gratis, inquit, accepistis, gratis date. Non possidentes aë, neque aurum, neque argentum in zonis vestris* ¹. Simplex est et aperta hujus mandati ratio, quæ nihil habet varium, nihil quod non sit facile et explicatum, nihil quod sophistica expositione egeat. A me, inquit, accepistis dignitatem sacerdotii. Si mihi pro ipso parum quid vel magnum solvistis, et hoc a me venditum est, vos quoque ipsum aliis vendite : si autem gratis accepistis, vos quoque gratis date. Quid hoc est mandato apertius? Quid autem iis qui parent, utilius? Væ illis re vera qui Dei donum acquirere, vel illud pro pecunia dare in animum inducunt. In fel enim amaritudinis et vinculum iniquitatis ii, juxta sancti Petri sententiam ², a sua malitia comprehensi sunt.

σύνδεσμον ἀδικίας οἱ τοιοῦτοι, κατὰ τὴν ἀπόφασιν ἐαυτῶν φιλαργυρίας.

Unde et sanctorum et beatorum Patrum sanctæ magnæ synodi œcumenicæ Chalcedone congregatæ huic legi Dominicæ convenit canon, qui sic a nobis aperte iisdem verbis editus est :

« Si quis episcopus pecuniis ordinationem fecerit, vel non venalem gratiam ad venditionem deduxerit, et pecuniis ordinaverit episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, vel diaconum, vel aliquem eorum qui in clero connumerantur, vel pecuniis provehat œconomum, vel defensorem, vel paramonarium, vel omnino aliquem ex clero, propter suum turpe lucrum : qui hoc aggressus esse convictus fuerit, de proprio gradu veniat in periculum ; et qui ordinatur, nihil ex ordinatione, vel promotione, quæ fit instar mercaturæ, juret, sed sit alienus a dignitate, vel curatione, quam pecuniis assecutus est. Si quis autem his turpibus ac nefariis lucris sequester intercessorve apparuerit, is quoque si sit clericus, a primo gradu excidat : si autem laicus, vel monachus, anathematizetur. »

Pulcherrima et valde pia sunt hujus canonis sanctorum Patrum præcepta, qui omnem invasionem satanicam, diabolicumque conatum, qui in donum spirituale intenditur, repellit et rescindit. Nullo enim modo vult ordinationis promotionem pecuniis aut fieri, aut suscipi, nec ab eo qui illam exercet, nec ab eo qui ordinationis promotionem accipit : sed nec ante tempus ordinationis, nec post, dari pecunias concedit : omnium enim in hac quoque re esse sordes, munerumque corruptionem pronuntiat. ῥὸν αὐτῶν τῆς χειροτονίας, ὑπὲρ τῆς χειροτονίας δίδοσθαι κατε τούτῳ δωροδοκίαν ἀπέφηνεν.

¹ Matth. xiv, 8, 9. ² Act. vii, 20.

ἢ χρυσόν, ἢ τινα περιουσίαν, ἀλλως ὅπως ὕλικην, ἢ γεώδη· μή γὰρ εἶναι τῶν ἐπουρανίων, καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων ἀμοιβήν, τὰ γεηρά, καὶ ἐπίκτηρα. Ταύτην τὴν ἐντολήν, οὐ μόνον ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν δι' ἐκείνων ἐνετάλατο, οὐς εἰς τὸν ἐκείνων βαθμόν τε, καὶ τόπον ὑπεισαγαγεῖν κατηξίωσε· καὶ δεῖ καθάπερ ἐκείνοι τότε, καὶ ἡμᾶς νῦν ἀκριβῶς φυλάττειν τε, καὶ παρατηρεῖν, καὶ μὴ σφριζεσθαι τὰ ἄσφα, μὴδὲ κύθον ἀναβρίπτειν ἐπὶ κίνδυνον. Δωρεάν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεάν δότε, μὴ κτησάμενοι χαλκῶν, μὴδὲ ἄργυρον, μήτε χρυσόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν. Ἀπλοῦς καὶ σαφὴς ὁ τῆς ἐντολῆς ταύτης λόγος ἐστίν, οὐδὲν ποικίλον ἔχων, οὐδὲ δυσεπίκτιον, οὐδὲ σοφιστικῆς δέουμένης ἐξηγήσεως· Παρ' ἐμοῦ, φησὶν, ἐδέξασθε τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, εἰ μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ μοι μικρόν, ἢ μέγα τι καταβάλλεσθε, καὶ τοῦτο ὑμῖν πέπραται παρ' ἐμοῦ, πωλεῖτε καὶ ὑμεῖς ἑτέροις αὐτό. Εἰ δὲ δωρεάν εἰλήφατε, δότε δωρεάν καὶ ὑμεῖς. Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης σαφέστερον; Τί δὲ τοῖς πειθαρχοῦσι λυσιτελέστερον; Οὐαὶ τῷ ὄντι, τοῖς κτήσασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν, ἢ διδόναι ταύτην διὰ χρημάτων ὑπειληφόσιν. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας, καὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, ὑπάρχουσι συλληφθέντες ὑπὸ τῆς

«Ὅθεν καὶ τῶν δόσιων, καὶ μακαρίων Πατέρων τῶν τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης οἰκουμένης τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναχθείσης, τῷ Δεσποτικῷ τούτῳ νόμῳ συνῆδει ὁ περὶ τούτου κανὼν, ὃς ἡμῖν σαφῶς οὕτως ἐλέξεν αὐταῖς ἐκπεφώνηται·

« Εἰ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιήσειται, καὶ εἰς πράσιν καταγάγοι τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασι ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἑτερόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασι οἰκονόμον, ἢ ἔκδικον, ἢ παραμονάριον, ἢ ἄλλως τινὰ τοῦ κλήρου, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκειάν, ὁ τούτῳ ἐπιχειρήσας ἐλεγχθῆεις κινδυνεύετω περὶ τὸν οἶκον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος, μὴδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείῃσιν χειροτονίας, ἢ προβολῆς· ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας, ἢ τοῦ φροντισματος, εὐπερὶ ἐπὶ χρήμασι ἔτυχεν. Εἰ δὲ τις καὶ μεσιτεῦον φανῇ τοῖς αἰσχροῖς τοῦτοις, καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι· καὶ οὗτος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἴκειου ἐκπιπέτω βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκὸς, ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέσθω. »

«Κάλλιστα καὶ λίαν εὐσεβῆ τοῦ κανόνος τῶν ἁγίων Πατέρων ὑπάρχει τὰ παραγγέλματα, πᾶσαν ἐφοδὸν σατανικὴν, καὶ πᾶν ἐγχείρημα διαβολικὸν κατὰ τῆς πνευματικῆς φερόμενον δωρεᾶς, ἀπωθούμενά τε, καὶ ἀνακόπτοντα. Οὐ βούλεται γὰρ οὐδαμῶς διὰ χρημάτων γίνεσθαι τῆς χειροτονίας τὴν προβολήν, ἢ ὑποδέχεσθαι, οὔτε παρὰ τοῦ ταύτην ἐνεργοῦντος, οὔτε παρὰ τοῦ τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν ὑποδεχομένου, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῶν τῆς χειροτονίας δίδοσθαι χρήματα συγχωρεῖ· καθόλου γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι τούτῳ δωροδοκίαν ἀπέφηνεν.

Ὅμως ἐπειδὴ νῦν, καίτοι προδήλως τούτων οὕτω κεκλυμένων, ἐφωρόθησάν τινες κατὰ τῶν Γαλατῶν ὀλιγωροῦντες, καὶ παραβαίνοντες δι' αἰσχροκέρδειαν, καὶ φιλαργυρίαν τὰ σωτήρια ταῦτα, καὶ φιλόανθρωπα παραγγέλματα, εὖ ἔχειν ἔδοξε καὶ ἡμῖν ταῦτα πάλιν ἀνανεώσασθαι μετὰ τῆς ἀγίας συνόδου, τῆς ἐνδημούσης ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευσούσῃ νέᾳ Ῥώμῃ, ὥστε δίχα πάσης ἐπινοίας, καὶ πάσης προφάσεως, καὶ παντὸς σοφισμοῦ, τὴν βδελυρὰν ταύτην, καὶ ἀσεβῆ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισελοῦσαν συνήθειαν ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκκλησίαις παντελῶς ἐκτεμεῖν ἵνα ἀληθῶς ἀκαπηλεύτου, καὶ καθαρῶς παρὰ τῶν ἀρχιερέων τῆς ἐπὶ τῶν χειροτονουμένων ἀναβρόσεως γινομένης, ἀνωθεν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπιφοιτᾷ. ὣν νῦν γε οὐκ οἶδα διὰ χρημάτων τὴν προβολὴν ποιουμένων, καὶ οὐ τῆς χειρὸς καθαρῶς ἐνεργούσης, ἐπιφοιτᾷ τῷ προχειρισμένῳ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ κηρύγματος, καὶ οὐχὶ συστέλλεται μᾶλλον ἢ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάρις.

Ἴσθι τοίνυν, τὰ πάντα θεοσεβέστατε, πάντα τὸν ὄντινα οὐκ ἀλίσκεμεν ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ τινὶ ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ περιοδεύτην, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἄλλον τινὰ δῆποτε τοῦ κανόνος, ἢ λαϊκὸν, κοινῇ δόγματι τῶν ἀρχιερέων κατακεκρίσθαι, καὶ κοινῇ ψήφῳ, καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων κανὼν φθάσας διαλάλει. Δεῖ γὰρ εἶναι χάριν τὴν χάριν, καὶ μηδαμῶς μεσιτεῦναι παρ' αὐτῆς ἀργύριον. Ἐστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκέρυκτος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἀξίας τε, καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ κατάρξῃ τοῦ ἀναθέματος ὑποκείμενος, ὃ τε ταύτην κτάσθαι διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ ὁ ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος, εἴτε κληρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη, κἂν ἐλέγχῃτο, κἂν μὴ ἐλέγχῃτο ποιεῖν, ὅτι οὐδὲ οἶόν τε συμβεβησθῆναι ποτε τὰ σύμβολα, οὐδὲ Θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς τοῦτῳ δουλεύοντας δουλεύσαι Θεῷ. Δεσποτικῆ καὶ αὐτῇ ἐστὶν ἀπόφρασις ἀναμύητος. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾷ.

Τούτοις ἐπιθαβρόντες ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, καὶ τούτοις ὑπήκοντες, μετὰ τοῦ ταῦτα φήσαντος, κατὰ τῶν ταῦτα παρανομούντων τὴν ἀπόφρασιν πεποιήμεθα. Φροντιστάτω δὲ καὶ ἡ σὴ οὐτύχη διὰ πάσης περιφυλακῆς ποιουμένη, δῆλα καταστήσῃ διὰ ἀντιγράφων καὶ τοῖς ὑπὸ σὲ θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις, καὶ περιοδευταῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἵνα ἐν ἐνὶ πνεύματι, καὶ μιᾷ ψυχῇ πάντες ὁμοῦ Χριστιανοὶ συμφραξάμενοι κατὰ τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς ἰσχύσωμεν σὺν Θεῷ, τὴν ὑπ' ἐκείνου φωτευθεῖσαν ἐν ἡμῖν τῆς φιλαργυρίας ρίζαν, ἅμα πᾶσιν αὐτοῖς τῶν κακῶν τοῖς βλαστήμασιν ἐκτεμεῖν. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα προσαγορεύω. Ἐβρωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερεῦχο ἡμῶν, θεοφιλέστατε ἀδελφέ.

Τούτῳ τῷ ἐπιστολιμαίῳ λόγῳ σὺν ἀντὶ δὴ τῷ Ἰερραδίῳ ὑπέγραψαν καὶ οἱ ἑβδομήκοντα τρεῖς.

STEPHANI BALUZII ADDITIO.

Decretum istius Concilii adversus simoniacas molitiones exstat apud Balsamonem, et hinc in editionibus Conciliorum. Desunt autem utrobique sub-

³ M atth. vi, 24.

Quoniam tamen iis ita aperte prohibita, quidam sunt in Galatarum Ecclesia deprehensi propter turpa lucrum et avaritiam hæc salutaria et humana præcepta negligere et transgredi: ea quoque ipsa nobis renovare visum est cum hac sancta synodo, quæ in hac regnante nova Roma, nunc agit: ut sine omni penitus inventione, et omni prætextu, callidoque commento, impiam hanc et odiosam, quæ nescio quomodo in sanctissimas Ecclesias subiit, consuetudinem omnino excindamus; ut cum pura et absque ulla cautione eorum qui ordinantur, renuntiatio ab antistitibus facta fuerit, gratia Spiritus sancti superne veniat. Quibus nescio an per pecuniam promotionem facientibus, et manu non pure operante, ad eum qui promovetur, accedit, secundum vocem Evangelii, et non potius retrahitur gratia sancti Spiritus.

Scias ergo, o vir religiosissime et omni ex parte sanctissime, quod quicumque hujus convictus fuerit episcopus, vel chorepiscopus, vel viator, vel presbyter, vel diaconus, vel quivis alius ex canone, vel ex laicis, communi antistitum decreto, communique sanctorum Patrum præcedens canon loquitur. Oportet enim gratiam semper esse gratiam, et argentum apud eam nequaquam intercedere. Sit ergo et ab omni sacerdotali dignitate et ministerio alienus, et anathematis loco subjectus, qui et se per pecunias acquirere existimat, et qui eam pecuniis habere pollicetur, sive sit clericus, sive laicus, sive hoc facere conveniant quæ convenire nequeunt, nec ut mammona Deo consentiat; vel ut qui ei serviunt, Deo serviant. Domini est sententia, cui contradici non potest: *Non potestis Deo servire et mammonæ*³.

Nos in his pro viribus consulentes, et eis credentes, cum eo qui hæc dixit, adversus eos qui in iis peccant, sententiam protulimus. Tua sanctitas curam gerat, omni adhibita diligentia, ut hæc per transcripta exemplaria innotescant et sanctissimis episcopis qui tibi subsunt, et περιοδευταῖς, et aliis omnibus: ut in uno spiritu et una anima omnes simul constipati Christiani adversus communem inimicum, Dei auxilio, possimus avaritiæ radicem, quæ ab illo in nobis insita est, cum omnibus eorum malorum germinibus excindere. Omnem quæ tecum est in Christo fraternitatem salutamus. Fortis existens in Christo, ora pro nobis, sanctissime frater.

Huic epistolæ cum ipso Gennadio subscripserunt etiam septuaginta tres.

scriptiones Episcoporum, quas exhibet Petrus Lambecius ex vetustissimo codice ms. Busbekii, qui nunc servatur in bibliotheca imperatoria. Exstant

regisque mandata præterivit, ut sanguinem innocentem tradens Judæis placeret, quamvis fuerit, ut legum transgressor, judicandus a rege a quo missus fuerat ut provinciam Jerusalem procuraret.

VERS. 21. « Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. »

Augustum perperam regem vocat, sicut et Cæsarem, quem in sequentibus dominum vocat.

VERS. 25. « Ego vero comperi nihil dignum morte eum fecisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum judicavi mittere. »

Testatur judex eum innocentem esse, nec tamen dimisit, ita sane disponente Domino ut appellaret, et ex appellationis necessitate Romam mitteretur, unde adimpleretur quod prædixerat : *Quia oportet me Romam videre.*

CAP. XXVI.

VERS. 4, 5. « Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi ; — præscientes me ab initio, si velint testimonium perhibere, quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus. »

Pro, Verum sciunt, non autem dicere volunt, voluntarie decepti et delinquentes, non natura cogente. Quod pugnat adversus Manichæos et eos qui omnia facta astrologiæ, sorti et fato tribuant. Notandum vero est Pharisæus fuisse hæreticos, licet præ omnibus aliis Judæorum sectis, Scripturas diligentius scrutarentur ; non dicit verius, sed diligentius ; non enim habebant veram Scripturarum scientiam : namque diligentia minutius inquirat et ratiocinatur, non quod omnino verum cognoscat, sed quod sæpe seipsam decipit.

VERS. 9. « Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contra-ria agere. »

Et ego quidem existimaveram, id est, meo judicio putavi hoc fieri debere. *Ampliusque insanens*, per-versa multa agebam, quæ faciunt omnino insanientes ; vel forte amplius iis insaniebam, siquidem libens male agebam.

VERS. 13. « Die media in via vidi rex, de caelo supra splendorem solis circumfudisse me lumen, et eos qui necum simul erant. »

Vidi super splendorem solis ; sensibilium splendidissimum proferens, nec valens hoc lumen cum Jesu lumine conferre, ut hominis intellectui possibile est audire ; dicit hoc lumine vinei solis splende-

^b C. C. δτι. ^c Cod. Coisl. ἐμμαινόμενος, ὑπὸ γὰρ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ δαιμόνων εἰς στρατηλα-τούμενος.

A μαίων νόμον κατεπάτησε, καὶ τῶν θεσμῶν ὑπερ-εφρόνησε τοῦ βασιλέως· ἵνα αἷμα ἀθῶων παραδοῦς εἰς θάνατον ἀρέσῃ τοῖς φονευταῖς, κἄν παρανομίας ἡμελλε κρίνεσθαι παρὰ τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· παρ' οὗ ἦν καὶ ἐκπεμφθεὶς ἄρξαι τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ ὄρων.

« Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως οὗ ἀναπέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. »

Σεβαστὸν καταχρηστικῶς τὸν βασιλέα καλεῖ, ὡσπερ καὶ Καίσαρα· ὃν καὶ παρακατιῶν καὶ κύριον καλεῖ.

« Ἐγὼ δὲ καταλαθόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν. »

B Τέως αὐτὸς ὁ δικαστῆς μαρτυρεῖ αὐτῷ ὅτι ἀνεύθυνος ἦν· πλὴν ὁμως οὐκ ἀπέλυσεν αὐτὸν, τάχα οὕτως οἰκονομήσαντος τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐκκαλέσται, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐκκλητοῦ πεμφθῆ εἰς Ῥώμην, καὶ πληρωθῆ τὸ προφητεῦθὲν ὑπ' αὐτοῦ· Ὅτε ^b δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου ἐκ νεότητος, τὴν ἀπ' ἀρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνῳ μου ἐν Ἱεροσολύμοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· προγινώσκοντές με ἄνωθεν, ἐκὼ θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβοστάτην ἀίρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος. »

C Ἀντὶ τοῦ, Ἰσασι τὸ ἀληθές, ἀλλ' οὐ θέλουσιν ἐκείν, ἐκουσίᾳ γνώμῃ ψευδόμενοι καὶ ἀμαρτάνοντες, οὐκ ἐκ φύσεως ἔχοντες. Τοῦτο ἀρμόζει κατὰ Μανιχαίων, ἧτοι τῶν ἀστρολογίας καὶ τύχη καὶ εἰμαρμένη τὰ πρακτέα ἀνατιθέντων, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀδελφούσιον ἀναιρουμένων· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ οἱ Φαρισαῖοι αἰρετικοί, εἰ καὶ ἀκριθέστερον τῶν ἄλλων αἰρέσεων τῶν Ἰουδαϊκῶν τὰς Γραφὰς ἀνακρίνουσιν· ἀκριδῶς δὲ εἶπε καὶ οὐκ ἀληθῶς· οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἀληθῆ τῶν Γραφῶν γνῶσιν· ἡ οὖν ἀκριβεία λεπτολογεῖ καὶ συλλογίζεται· οὐ μὴν ὅτι πάντως γινώσκει τὸ ὄν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φρεναπατᾶ τίς ἐαυτόν.

« Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἑμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι. »

D Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἑμαυτῷ, ἐνόμισα ἐξ οικείας ἐπικρίσεως τοῦτο οὕτω δεῖν γενέσθαι. *Περισσῶς τε ἐμμαινόμενος* ε, ἀτοπὰ τινα ἐποίησιν, ἕπερ οἱ πάνυ μεμνηότες ἐποιοῦν· ἡ τάχα καὶ περισσότερον ἐγὼ ἐκείνων ἐμμαινόμεν, ἐπέπερ ἐκὼν ἔπραττον τὸ κακόν.

« Ἡμέρας μέσης, κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανόθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, περιλήψαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. »

Εἶδον ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, τῶν αἰσθητῶν τὸ φωτεινότερον παράγων, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντισῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῳ· τὸ τοῦ Ἰησοῦ φῶς, καλῶς δύναται παραδέξασθαι ἀκοῆ ἀνθρώπου λαβεῖν·

ὕπερ νικῶν τὸ ἤλιακόν φῶς ἐκαίνο φήσας ἀνοΐξαι ἅ
 ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, τῷ ἐθνικῷ διαλεγόμενος, κηρύξαι
 τε αὐτῷ πρῶτον ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπιφέρει, καὶ τὸ
 δεῖν πιστεῦειν τῷ μόνῳ Θεῷ, ἀποστάνα τινὰ τῆς
 τοῦ Σατανᾶ πλάνης· ἀφίσταται δὲ, εἰ τοῖς λόγοις τοῖς
 τῶν εὐαγγελιζομένων πεισθῆ τις· εἶτα καταλέγει καὶ
 τὰ τῶν πιστῶν ἀγαθὰ, τὴν ἀφαιρῶν τῶν ἁμαρτιῶν
 καὶ ἂ μετὰ τῶν ἁγίων ἐγκαταλεγεῖναι.

« Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθῆς
 τῇ οὐρανῷ ὀπτασίᾳ. »

Ὁ Παῦλος κηρύξας δι' ὧν κρίνεται τὴν πίστιν,
 ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου φησὶ, Τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν·
 ἵνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν ὁ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ προτρέ-
 ψηται ἐθνικοὺς, καὶ τοὺς ὅσοι παρῆσαν Ἰουδαῖοι.
 Καὶ πάλιν· Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην
 ἀπειθῆς τῇ οὐρανῷ ὀπτασίᾳ· ὡς περ οὖν ἐγὼ ἐπι-
 στευσα, οὕτω δεῖ ἰ καὶ τὸν ἀκούοντά μου, πιστεῦσαι
 μοι· οὐ γὰρ ἀκοήν ἀπαγγέλλω λόγων ἐτέρων, ἀλλ'
 ὧν ἐγὼ ἤκουσα καὶ Ἐἶδον ἐξ οὐρανοῦ· κατὰ ὀπτα-
 σίαν δὲ ἡ ἐστὶν ἡ καθαρὰ θέα, ἡ ὑπερβαίνουσα ἀνθρω-
 πον· ἄπερ τις ἐν σαρκὶ ἰδίχα τοῦ ἀποκαλυφθῆναι αὐ-
 τοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν δυνατός.

« Εἰ παθητός ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστά-
 σεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ
 τοῖς ἔθνεσιν. »

Εἰ παθητός ὁ Χριστός· τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα
 Θεὸν ἔνσαρκον, σὺν ψυχῇ νοερᾷ παρέχον ἰ νοεῖν ἡμῖν,
 οὐκ ἔξω λόγου, καὶ παθητὸν αὐτὸν λέγει· ταῦτα δὲ,
 φησὶ, Μωυσῆς καὶ οἱ προφήται προσέειπον· εἰ πρῶτος
 ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ
 λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσιν τὸ τί, ἀντὶ τοῦ, ὃ τί ἐστὶ. Μω-
 σῆς ἰ τε εἶπεν· Εἰ παθητός ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος
 ἐξ ἀναστάσεως· ὅτι παθητός ὁ Χριστός, πρῶτος.
 Πρῶτος γὰρ οὗτος ἀνέστη, καὶ οὐκέτι ἀποθνήσκει·
 οἱ γὰρ ἀναστάντες δι' αὐτοῦ, ἢ τῶν μαθητῶν, πάλιν
 ἀπέθανον, ἕως τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως μένοντες.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη· Εὐξάμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ
 ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ ἀλλὰ καὶ πάντας
 τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιούτους,
 ἵποιοι καὶ γὰρ εἰμι, παρὲς τῶν δεσμῶν τούτων. »

Τὸν ἐθνικὸν εἰς πίστιν θέλων ἐλκῦσαι, ἤθελεν
 αὐτὸν μαρτυρῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, δι' ὧν
 φησιν, Τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν· ἵνα, δι' ὧν
 αὐτός ὠμολόγη· ἰ πωθῆ· τῷ δὲ Θεῷ τὴν τῆς ἀνα-
 στάσεως τῶν νεκρῶν κατόρθωσιν ἀφορίζει πρὸς τῷ
 μηδένα τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν· τίς γὰρ οὗτος ἰ
 ἡλίθιος ἢ βλάσφημος, ὃς τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐ
 δύναται ὁ Θεός ἰ ποιῆσαι ὅσα θέλει· ἢ οὖν ἐκόντας
 διαπιστεῖν ἤθελεν ἐκαίνοσιν συνθέσθαι τῷ τῆς ἀνα-
 στάσεως λόγῳ, ἢ διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ θεομάχους
 ὑποπευθῆναι αὐτούς.

Δείκνυσι τὸ τῆς θεοσεβοῦς αὐτοῦ ἀγάπης ὁ λόγος·
 εἰς μὲν τὰ καλὰ πάντας θέλων κοινωνοὺς εἶναι, μη-
 δένα δὲ αὐτῷ κοινωνῆσαι εἰς βάσανον ἢ θλιψίν.

ἰ C. C. καὶ τό. ὁ C. C. Ἀγρίππα. ἰ C. C. δὴ. ἰ C. C. καὶ ἂ. ἰ C. C. οὐρανοῦ κατὰ ὀπτασίαν· ὀπτα-
 σία δὲ. ἰ C. C. σαρκὶ ὧν. ἰ C. C. παρέχων. ἰ C. C. Μωυσῆς. ἰ C. C. ο.μ. (sic). ἰ C. C. οὕτως.

CAP. XXVII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

VERS. 10. « Viri, video quoniam cum injuria et multo damno, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio. »

Propheta enim cum esset Paulus, nuntiavit periculum quod eis in navi immineret, sed eis non persuasit ut in Creta biemarent, non quod fatum eos ad id traxerit, sed propria voluntas.

VERS. 11. « Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat quam his quæ a Paulo dicebantur. »

Ratus nempe magis credendum esse peritioribus navigationis quam vectori illius artis ignaro; itaque non fati, sed voluntatis erat peccatum: nam, cum scimus natura duce periculum fugere, rerum ipsa experientia nos docet non debere quinquam se precipitare, quasi in hoc non esset nisi dubium periculum, afferentem sortis aut fati discrimen; quod tamen, sive dormiat, sive vigilet, nihil potest adversus hominis voluntatem, quæ quo vult, ea quæ sibi subjiuntur dirigit, uti fecerunt qui cum Paulo navigabant; sic enim secundum suam voluntatem agebant, ut statim favente vento lætati sunt, sicut dictum est: *aspirante autem austro, existimantes propositum se tenere, eorum incredulitatem arguens Paulus dicit: Oportebat quidem, o viri, audito me, non solvere a Creta.*

VERS. 15. « Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum, data nave flatibus, ferebamur. »

Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum. Non oportet in Scripturis verborum proprietatem requirere: quomodo enim proprie potest usurpari de navi vox *aspicere contra*, quæ homini convenit?

VERS. 21. « Et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum. »

Donavit tibi Deus omnes. Unde falsum quod dicit Homerus:

Nullum hominem dico posse fata effugere,

Neque malum, neque bonum, nec si ex primoribus sit.

Quod significat non esse possibile necessitatem mortis effugere, quæ homini, cum nascitur, mortem determinat; ecce enim, sine Paulo, omnes mori habuissent, siquidem Deus vitam eis tribuit respectu justis; deinde, si fato fuisset decretum omnes esse mortuos, certe, ut videtur, mortuus fuisset, ipse quatuordecim dies non manducans et postea naufragus: dicit enim mendax sermo,

Non malum, nec etiam bonum;

necesse igitur erat et bonos et malos, evidenti mor-

° C. C. ἀγαθούσης. ° C. C. ἐαυτῆς. ° C. C. ὦ. Παῦλος ἀπολέσθαι. ° C. C. οὐδέμενον (sic).

« Ἄνδρες, θεωρῶ ὅτι μετὰ ὕδρευς καὶ πολλῆς ζημίας, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. »

Προφήτης γὰρ ὢν, ἀνήγγειλε τὸν ἐσόμενον ἐν τῷ πλοίῳ κίνδυνον Παῦλος· καὶ παραινῶν, οὐκ ἔπειθεν αὐτοὺς ἐν Κρήτῃ παραχειμάσαι, οὐ τῆς εἰμαρμένης αὐτοὺς εἰς τοῦτο εἰσαγούσης °, ἀλλὰ τῆς ἑαυτῶν γνώμης.

« Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ μᾶλλον ἐπέθετο, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγόμενοις. »

Νομίζων ὅτι δεῖ μᾶλλον τοῖς ἐμπείρως ἔχουσι πρὸς τὸ πλεῖν πεῖθεσθαι, ἢ ἐπιβάτῃ ἀπειρῷ ναυτικῆς· ὥστε οὖν γνώμης ἦν καὶ οὐ τύχης τὸ ἀμάρτημα· ὅτι γὰρ οἶδαμεν κατὰ φύσιν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, αὐτὴ ἢ πείρα τῶν πραγμάτων διδάσκει μὴ κατακρημνίζειν ἑαυτὸν τινα, ὡς ἀναμφισβόλως τοῦ πράγματος κίνδυνον φέροντος, τῆς τύχης καὶ εἰμαρμένης εἰπὼν προὔπτον κοιμωμένης, ἢ γρηγορούσης μὲν, μηδὲν δὲ δυναμένης ἀντιπράξασθαι κατὰ τῆς προαιρέσεως τῆς τῶν ἀνθρώπων· καθ' ἣν ᾧ ἂν βούλωνται, τὰ ἐφ' ἐκτυτῆς ° πράγματα ἄγουσι καὶ φέρουσιν, ὡς καὶ οἱ σὺν τῷ Παύλῳ ἐκδημοῦντες· οὕτω δὲ κατὰ προαίρεσιν ἔπραττον, ὅτι εὐθὺς ἐπιτηδεῖου τυχόντες ἀνέμου ἔχαιρον κατὰ τὸ βῆτόν· φησὶ γὰρ, Ἰγποκνεύσαντος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κωκρατηκέναι, ὢν τὸ ἀπειθὲς κατελέγχων ὁ Παῦλος φησιν· Ἔδει μὲν, ° ἄνδρες, πειθαρχήσαντάς μοι,

μὴ ἀνάσσειν ἀπὸ τῆς Κρήτης.

« Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. »

Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ. ὥστε οὐ δεῖ κυριολεκτεῖν ἀπαιτεῖν τὴν Γραφήν· ἐπεὶ πῶς δύναται κυρίως ἐπὶ πλοίου λαβεῖν τὴν λέξιν τοῦ ἀντοφθαλμεῖν, ὅπου ἐπὶ ἀνθρώπου ἀρμόζει;

« Καὶ ἰδοὺ κεχάρισται σοὶ ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. »

Κεχάρισται σοὶ ὁ Θεὸς πάντας. ὥστε οὖν ψευδὲς τὸ εἰρημένον τῷ Ὀμήρῳ·

Μοῖραν δ' οὐτιχὰ φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀνδρῶν,
Οὐ κακόν, οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται.

° Ὁ σημαίνει ὅτι ἀδύνατον ἐκφυγεῖν τὴν τοῦ θανάτου εἰμαρμένην ἅμα τῇ γεννήσει ὀρίζουση ° τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον· ἰδοὺ γὰρ εἰ μὴ διὰ Παῦλον πάντας εἶχον οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολέσθαι, τοῦ Θεοῦ τοῦτο δωρησαμένου αὐτοῖς τιμῇ τοῦ δικαίου· ἔπειτα δὲ εἰ εἴμαρτο πάντας ἀπολέσθαι °, ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων, ἐν πελάγει ἄσιτος μείνας δεκατέσσαρας ἡμέρας ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ὕστερον ναυαγήσας· εἶπε γὰρ ὁ ψευδὴς λόγος,

Οὐ κακόν, οὐδὲ μὲν ἐσθλόν·

ἔδει γὰρ καὶ τοὺς καλοὺς καὶ τοὺς κακοὺς ἐν ἑνί

° C. C. ὀρίζουσα. ° C. C. ἀπολέσθαι εἶχεν ἂν καὶ ὁ

πεσόντας πτώματι ἀναμφίβολον φέροντι θάνατον, ἅ
ἀποθανεῖν· ἀλλὰ τὸ ἐναντίον εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι ὁ
δίκαιος ἐσώζεται ἐξ ὠμολογημένου κινδύνου, καίτοι
πάντων τῶν ἐν αὐτῷ ἀποθνησκόντων· οὕτω γὰρ ἦν
τῷ Θεῷ δόξαν ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ· καὶ ἡδύ-
νατο μὲν ὁ Θεὸς καὶ ἀρπάσας ἡ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ δι'
ἀγγέλου στήσαι ἐν Ῥώμῃ, καθὼς τὸν Ἀμβακούμ
ἐξ Ἰουδαίας ἀρπάσας παρέστησεν ἐν Βαβυλῶνι τῷ
λάκκῳ τοῦ Δανιήλ· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε· καὶ τοῦτο
θαυματουργία· ὧν ἔργον εἶναι δείξας, τὸ ἐξ ἀνεπίστου
κινδύνου σώσαι τὸν Παῦλον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· ἔχα-
ρίσατο δὲ τὰς μὲν ψυχὰς τῷ Παύλῳ (φιλόστοργος
γὰρ ἦν καὶ φιλάδελφος)· τὸ δὲ πλοῖον καὶ τὰ σὺν
αὐτῷ, ὡς μὴ ἀντιποιούμενου τοῦ θεοφιλοῦς τῶν ἐπι-
γῆς, μηδὲ ἀχθόμενου ἐπὶ τῇ τούτων ἀπωλείᾳ· ὧδε
οὖν διὰ τὸν δίκαιον ἔστιν ὁ ἀσεβεῖς· ἔστι δὲ ὅτε
τὸ ἐναντίον· καὶ πρὸ ὧρας ὁ ἀσεβὴς ἀπέλλυται διὰ
τὴν αὐτοῦ κακίαν· τοῦ Θεοῦ οὕτως πάλιν βουλομέ-
νου, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστής φησι, *Μὴ ἀσεβήσης
πολύ, μηδὲ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν
οὐ καίρῳ σου*· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ ὅτι οὕτως ἔσ-
ται· πάντα μὲν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι· κλήν οὕτως
οὐ διὰ πίστεως καὶ εὐχῆς ἤνυσε τὴν σωτηρίαν τῶν
ἐλαλήθη αὐτῷ.

« Εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχη καὶ τοῖς στρα-
τιώταις· Ἐάν μὴ οὗτοι μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ὑμεῖς
σωθῆναι οὐ δύνασθε.—Τότε ἀπέκοψαν οἱ στρατιῶται
τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἴασαν ἐκπεσεῖν. »

Ὅτε εἶδον ὅτι ἡ ἀβουλία αὐτῶν ἐποίησεν αὐτοὺς
κινδυνεύσαι, τότε ἤρξαντο τῷ Παύλῳ πελθεσθαι, ὡς
μᾶλλον τῆς εὐκαιροῦ συμβουλῆς τῆς παρὰ ἀγίου
ἀνδρὸς γινομένης, δυναμένης σώσαι, ἢ εἰμαρμένης
τῆς ἐν κινδύνῳ, μηδὲ ὄνομα ἐχούσης· εἰ γὰρ εἰμαρ-
μένη ἐπελθόντο ἐκεῖνοι, καίτοι ὄντες ἐθνικοὶ, παρ-
ιδόντες τὴν τοῦ θεοσεβοῦς συμβουλὴν, εἶων ἀπελθεῖν
τοὺς ναύτας λέγοντες, ὅτι Οὐκ ἂν οὗτοι ἀπέλωσι,
μὴ φέρῃ δὲ ἡμᾶς ἀποθανεῖν οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ. Ἄλλ'
οὐκ εἶπον οὕτε ἐποίησαν τὸ ἡλίθιον τοῦτο, καὶ πάσης
γέμον ψευδαπάτης καὶ ἀγνοίας· δι' ἃ ἐκ πολλῶν
ἐκβλητέος ὁ περὶ εἰμαρμένης ἢ τύχης λόγος.

« Εἶπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαρίστησε
τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθλεῖν.
Ἐβθυμοὶ δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελά-
θοντο τροφῆς. »

Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ ἐν-
ώπιον πάντων καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθλεῖν· ἑωρα-
κὼς ὁ Παῦλος ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην ἐπέλθοντο τῷ
Παύλῳ οἱ συνόντες· καίριος δὲ οὐκ ἦν ἀθυμοῦσιν
αὐτοῖς καὶ κινδυνεύουσιν εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χρι-
στὸν· τέως ἐκ μέρους διδάσκει αὐτοὺς τὴν θεοσε-
θειαν, τὸ μὴ ἄλλως κλᾶν ἄρτον εἰ μὴ πρῶτον εὐχα-
ριστήσαντας τῷ μόνῳ Θεῷ, καὶ οὕτως ἐσθλεῖν. Καὶ
ἡμᾶς δὲ τὸ αὐτὸ διδάσκει· ὁ δὲ τῆς εὐχαριστίας
τρόπος τοῦτο δοκεῖ ἔχειν, ὅτι Εὐχαριστοῦμέν σοι, ὦ ἄ

lis periculo una obnoxios, una mori; e contra,
tamen, dicit Scriptura justum ex evidenti periculo
esse salvatum, quamvis omnes in eo morerentur;
sic visum Deo fuerat eum Romam ire; et poterat
Deus, eripiens eum ex Jerusalem, per angelum
Romæ statuere, quemadmodum Habacuc in Judæa
assumens, Babylone ad lacum Danielis constituit:
hoc autem non fecit; sed tamen ostendit miraculo-
sum esse factum, Paulum cum sociis salvum faciens;
eique animas eorum donavit, eo quod charitatem
in fratres haberet, non autem navim nec quæ in ea
erant, quia vir pius non magni facit terrena, nec eo-
rum jactura contristatur. Illic igitur propter pium
vivunt impii; aliquando vero e contrario accidit,
pro sua enim perversitate ante tempus moritur im-
pius, sic jubente Deo, sicut ait Ecclesiastes: *Ne
impie agas, nec perversus fias, ne ante tempus tuum
moriaris*¹⁸. Deo autem credo hæc ita fieri. Om-
nia quidem possibilia sunt credenti; attamen ille nec
per fidem nec per orationes suorum sociorum salu-
tatem impetravit, sed quia credidit ea futura esse
quæ sibi dicta erant.

συμπλεόντων, ἀλλὰ πιστεύσας ὅτι οὕτως ἔσται, ὡς

VERS. 31, 32. « Dixit Paulus centurioni et mili-
tibus: Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri
non potestis.—Tunc absciderunt milites funes sca-
phæ, et passi sunt eam excidere. »

Postquam viderunt sua mala voluntate se in peri-
culum incidisse, tunc Paulo cœperunt credere, ratii
opportunitatem viri justii orationem plus valere ad salu-
tatem suam quam fatum periculi, cui nec nomen est;
si enim in fatum, utpote gentiles, credidissent, monito
pii viri contempto, sivissent nautas abire dicentes:
Quod ii abeant, nihil ad nostram salutem attinet;
non autem ita stolidè locuti sunt aut egerunt,
nec sic decepti sunt, nec ignorantia irretiti sunt:
et ex hoc a multis rejicienda est de fato et sorte
opiinio.

VERS. 35, 36. « Et cum hæc dixisset, sumens panem
gratias egit Deo in conspectu omnium; et cum
fregisset cœpit manducare. Animæquiores autem
facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. »

Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit
Deo in conspectu omnium; et cum fregisset, cœpit
manducare. Videns Paulus quod necessitate compulsii
ipsi credidissent, et quod tempus non erat illis
animo fractis et periclitantibus Christum evange-
lizandi, saltem ex parte eos docet pietatem, id est,
non prius panem frangere quam uni Deo gratias
egerint, et ita manducare; idem quoque nos docet;
porro hoc modo grates videntur Deo actæ: Tibi
grates agimus, Deus, quod nos usque modo digna-

¹⁸ Eccles. vii, 18.

ἡ ἀρπάσας αὐτόν. ὧ C. C. θαυματουργήσας. ἄ C. C. δικαί. ἄ C. C. ἀγνοίας. ὧ C. C. εὐχαρίστησεν.
ἄ C. C. ἑωρακὼς. ἄ C. C. ὁ.

tus es vivere sinere, non panem manducantes : A itaque tibi gloriam reddentes, panem ad sumendum cibi. frangimus.

VERS. 42, 43. « Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis, cum enatasset, effugeret. Centurio autem, volens servare Paulum, prohibuit fieri. »

Kursus notandum quod volens occidit homicida, non autem fato vel prohibente vel impellente : ecce enim, consilio inito, ad patrandam eadem sponte sua devenerunt, et, audito centurione, sponte etiam sua cessaverunt, quia eorum erat non obtemperare, cum multi essent et fortes et armati ; sed voluntas et sui arbitra ratio quæ vult facit, et quæ non vult non facit ; insulsum igitur est aliquid de inanibus verbis cogitare.

CAP. XXVIII.

VERS. 5. « Et ille quidem, excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est. »

Ille quidem excutiens bestiam in ignem : fideles enim omnibus impugnationibus majores sunt, sive ab hominibus sive a bestiis sint, et sunt diis similes, sicut dicit Scriptura : *Ego dixi : Diis estis : vos autem, propter incredulitatem, ut homines moriemini*¹⁹. Itaque Barbari videntes quia non moreretur, sed certam mortem effugeret, eum pro Deo habuerunt, omnem quicumque mirabilia faceret Deum putare soliti ; quo etiam modo antiquos deos existimaverunt, sive propter virium præstantiam quibus fieri videbant supra proprias vires, ut puta Herculem Semeeles filium, vel per magiam spectantibus admirationem cientes, qualis fuit in Samaria Simon. Existimabant eum in tumorem convertendum.

VERS. 8. « Contigit autem Publii patrem febribus et dysenteria vexatum jacere, ad quem Paulus intravit : et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

Dysenteria sanatu difficilis morbus ; qui per Paulum sanationem acceperat, is multos ad fidem duxit ; itaque fere semper miracula in infidelibus et propter infideles patrantur.

VERS. 13. « Et post diem unum, flante austro, secunda die venimus Puteolos. »

Ita celeriter currebat fidei in Christum prædicatio, ut Romam usque jam pervenerit et floruerit, etiam ante adventum Pauli ; magna autem Paulo lætitia fidelem videre, et Deo gratias agebat propterea quod in eum pervenisset Dei dignatio.

VERS. 19. « Contradicientibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem. »

Notandum denuo est non solum scriptis legibus aut mandatis fideles oportere parere, quicumque in Christum credunt, sed etiam moribus : quod proprie

¹⁹ Psal. LXXI, 6, 7.

^b C. C. δῆ. ^c C. C. ἀποθνήσκατε. ^d C. C. μαγίας.

Θεός, ὅτι ἡξίωσας ἡμᾶς ζῆται ἕως ἄρτι, ἀσίτους μείναντας· διὸ σοι δόξαν ἀναπέμποντες, κλιόμεν τὸν ἄρτον ἐπὶ τῷ μετασχεῖν τροφῆς.

« Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἡ βουλή ἐγένετο ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκολυμβήσας διαφύγη. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης βουλόμενος διασωῆται τὸν Παῦλον, ἐκόλυσεν αὐτοὺς τοῦ βουλήματος. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι ἐκὼν τις φονεῦσι τινὰ, οὐ τῆς εἰμαρμένης κωλυούσης τοῦτο γενέσθαι, ἢ προτροπομένης· ἰδοὺ γὰρ βουλευθέντες πράξαι, ἤλθον ἐπὶ τὸ ἔργον τοῦ φόνου αὐτόβουλοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ ἑκατοντάρχου, πάλιν ἐκόντες ἐπαύσαντο, ὡς ἐξῆν αὐτοὺς μὴ πεισθῆναι, πολλοὺς ὄντας καὶ ἰσχυροὺς καὶ ξιφηφόρους· ἀλλ' ἡ βουλή καὶ ἡ αὐθαίρετος γνώμη καὶ πράττει & θέλει, καὶ οὐ πράττει & μὴ βούλεται· μωρὸν οὖν τὸ ἐνθυμείσθαι τι περὶ ἀσυστάτων ὀνομάτων.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναζόμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν. »

Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναζόμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ· οἱ γὰρ πιστοὶ κρείττους εἰσὶ πάσης ἐπιβουλῆς, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, εἴτε ὑπὸ θηρίων γινομένης· καὶ ὁμοιοὶ εἰσι θεοῖς, καθὼς καὶ ἡ Γραφή· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε· ὑμεῖς δὲ ἡ δι' ἀπιστίαν, ὡς ἀνθρωποὶ θνήσκατε*^c. Διὸ καὶ οἱ Βάρβαροι ἐωρακότες τοῦτον μὴ ἀποθανόντα, ἀλλ' ἐκφυγόντα τὸν ἀμφίβολον θάνατον, Θεὸν αὐτὸν ἐνόμισαν εἶναι, ὡς ἔθος ἔχοντες πάντα τὸν ποιούντα τι παράδοξον Θεὸν νομίζουσιν· ὡς περ καὶ τοὺς παλαιοὺς θεοὺς ὠνόμαζον, ἢ δι' ἰσχὴν περιεσόν τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς ποιούντας, οἷος ἦν ὁ Ἡρακλῆς ὁ ἐκ Σεμέλης· ἢ διὰ μαγίαν^d ἐξιστάντων τοὺς ὀρώντας· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἐν Σαμαρείᾳ. Προσεδόκω μέλλειν ἐμπίπρασθαι.

« Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ κατεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεῖς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἴασατο αὐτόν. »

Δυσεντερία τὸ δυσίατον τοῦ πάθους· ἴασιν λαβὼν διὰ τοῦ Παύλου πολλοὺς εἰς πίστιν ἤγαγεν· ὥστε οὖν αἱ τὰ σημεῖα ἐν τοῖς ἀπίστοις καὶ διὰ τοὺς ἀπίστους ὡς ἐπιτοπολὺ γίνεται.

« Καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποσιδίου. »

Τοσοῦτον ἦν διαδραμὴν τὸ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κήρυγμα, ὅτι δὴ καὶ ἄχρι Ῥώμης ἦν φθάσαν καὶ ἐνεργῆσαν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Παύλου ἐπιδημίας· χαρὰ ἦν τῷ Παύλῳ μεγάλη τὸ ἔρῃν πιστὸν, καὶ ὡς εἰς αὐτὸν φθανούσης τῆς εὐεργετίας ἡχαρίζεται.

« Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι οὐ μόνον ἐγγράφοις νόμοις ἤτοι παραγγελίαις δεῖ ἡμᾶς πειθαρχεῖν τοὺς τῇ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν πιστεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐθε-

σιν· ὅπερ κυρίως ἐστὶν ἔγγραφος· νόμος· ἀρμόζει· **A** κατὰ τῶν τὰ εἶθι τῆς Ἐκκλησίας πολυπραγμονούντων καὶ λογισμῶν ἀφ' ἐκάστου ζητούντων, ἢ ἔγγραφον παρὰ τοῖς καινοτομίας εἰσάγειν πειρωμένων κατὰ τὴν ἀκριτον αὐτῶν βουλήν. Ἀντιλεγόντων Ἰουδαίων ἠγαγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα· εἰδὼς ὁ Παῦλος ὅτι ἀποπον ἦν ὄλιος ἰδικάσασθαι, καὶ μάλιστα παρὰ ἀπίστου, περὶ ἀμφοτέρων ἀπολογεῖται, ὅτι οὔτε παρὰ τὸν νενομισμένον πρᾶξις, ἀλλὰ συκοφαντικῶς ἀνεκλήθη ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ἐκὼν ἐπεκαλέσασθαι Καίσαρα, ἀλλ' αὐτῶν δεδοκῶτων τὴν αἰτίαν· ἀνθ' ὧν οὐκ ἠνείχοντο, οὔτε κατὰ τὸν τῆς Ἐκκλησίας νόμον δικάσαι μοι, οὔτε ταῖς τῶν ἀρχόντων πειθαρχῆσαι ἐν νόμοις ἀποφάσει· εἵνεκα γὰρ τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, μία γὰρ ἦν ἐλπίς σωτηρίας τοῖς Ἰουδαίοις περιλιμπανομένη ἐκ τῶν Γραφῶν, ὁ Χριστὸς, ὃν ἐγὼ κηρύσσω εἰς ταύτην ἡλθὼν τὴν κατάστασιν τῶν δεσμῶν.

« Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης, γνωστὸν **B** ἡμῖν ἐστίν. »

Αἵρεσιν καλοῦσιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν· ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται· Ἰδοὺ καὶ Ἰουδαῖοι μαρτυροῦσιν ὅτι πανταχοῦ ἐκηρύχθη ὁ Χριστὸς· πλὴν οὐ πάντες, φησί, καταδέχονται τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ ἀντιλέγουσιν τινες Ἰουδαῖοι ἢ Ἕλληνες, ἢ καὶ ἄλλως αἰρετικοί, μὴ συμφωνοῦντες τῇ ἀληθείᾳ ἢ πίστει· ἔδει γὰρ καὶ αἰρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσι, καὶ πληρωθῇ διὰ πάντων τὸ προφητεῦσθαι εἰς τὸν Χριστὸν διὰ Συμεῶν τοῦ προφήτου εἰπόντος περὶ αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.

« Ταξάμενοι δὲ ἡμέραν, ἦλθον εἰς τὴν ξενίαν πρὸς αὐτὸν πλείονες· οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυροῦμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, κείμενον τε αὐτοὺς περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας. »

Ἐξ ἐγγράφων ἀποδείξεων συνιστᾷ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ὁ Παῦλος· καὶ οὐδὲ ἐξ ἀσέμων καὶ ἀκανονιστῶν βιβλίων, οὐδὲ ἐξ ἄλλοτριᾶς θρησκείας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν· διὸ φησί, Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐλάλησεν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν. — Καὶ μετ' ὀλίγα· — Ἀλλ' ἐκ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν· διδὶ ἰ πρὸς τοὺς μὴ πεισοθέντας, ὡς κακοήθως καὶ ἀνευ λόγου ἀποτροπομένους, αὐτὴν παρήγαγε τὴν Ἡσαίου χρῆσιν· ἐν οἷς φησί, Καὶ τοῖς ὡς βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ἐφθαλμοῖς αὐτῶν ἐκάμυσαν· δεικνύς ὅτι ἐν εἰδήσει ὄντες τοῦ ἀληθοῦς, ἀποπροσποιοῦνται, μὴ θέλοντες πεισοθῆναι· καὶ οἱ μὲν ἐπειθοῦντο τοῖς λεγομένοις, οἱ δὲ ἠπίστουν· ἀνευδότως εἶχε περὶ τὸ πρᾶγμα ὁ Παῦλος, μὴ ἀποκάμνων πρὸς τὸ ἔργον τῆς σωτηριώδους πίστεως, καὶ πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν λόγον· διὸ καὶ ἐπειθέ τινας, τῶν ἄλλων διὰ κακίαν ἀπιστούντων.

« Γνωστὸν οὖν ὑμῖν ἔστω, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται. »

¹⁰ Luc. II, 34 ¹¹ Isa. VI, 10.

· C. C. ἔγγραφος, recte. ἰ C. C. ὄλιος τὸ. ἰ C. C. σωτηρίας. ἢ C. C. ὀληθεῖ. ἰ C. C. ὡς καὶ

A est lex non scripta. Pugnāt porro contra eos qui Ecclesiae mores curiosius scrutantur et uniuscuiusque rationem exostulant, aut novitates inter scriptas traditiones ponere, secundum inordinatam voluntatem. *Contradicientibus Judæis, coactus sum appellare Cæsarem.* Sciens Paulus absurdum esse se judicari, præsertim autem ab infideli, de utroque se defendit: non legis transgressionem, sed a Judæis calumniatus appellavi, neque libenter Cæsarem appellavi; sed illi me coegerunt, quoniam non passi sunt me juxta consuetudinem Ecclesiae judicari, et legitimis principum sententiis obedire; quæ feci ob spem Israel: una enim salutis spes Judæis relinquitur in Scripturis, Christus scilicet, quem ego prædicans in hancce captivitatem veni.

VERS. 22. « Nam de hæresi hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur. »

Hæresim vocant Judæi in Christum fidem, quia ubique ei contradicitur. Ecce ipsi quoque Judæi testificantur ubique Christum esse prædicatum; licet non omnes, inquit, prædicationem recipiant, sed contradicant aliqui Judæi aut gentiles, et diverso quidem modo hæretici veræ fidei non consentientes; oportebat enim esse hæreses, ut apparerent electi, et impleretur ab omnibus quod prædictum erat de Christo a Simeone propheta dicente: *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicitur* ²⁰. »

VERS. 23. « Cum constituissent illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysi et prophetis, a mane usque ad vesperam. »

E Scripturis desumptis argumentis sermones suos conficit Paulus, non autem ex libris ignobilibus aut non canonicis, neque extraneis religionis, sed ipsorum; itaque dicit: *Spiritus sanctus per Isaiam patribus vestris locutus est.*— Et post pauca:—*Sed et ex Moysæ et prophetis;* ideoque contra incredulos, tanquam perverse et absone resistentes, hanc Is. i. e. profert sententiam: *Gravibus auribus audierunt, oculosque suos cluserunt* ²¹; ostendens eos, quamvis veritatis sint conscii, illam repudlare, credere nolentes: *Et quidam credebant iis quæ dicebantur, quidam vero non credebant.* Impigre negotio instabat Paulus, nunquam fessus in laborando pro salutari fide et Evangelii prædicatione; quæ de causa, aliquos persuadebat, cæteris ob suam pravitatem non credentibus.

VERS. 28. « Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. »

Supra dictum etiam fuit quia, Judæis verbum repellentibus, *Convertimur ad gentes* : deest autem vox *per*, pro, salutare quod per Deum fidelibus datur.

Και ὅπισω ἐλέχθη ὅτι, τῶν Ἰουδαίων ἀποβαλλομένων τὸν λόγον, *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*· λείπει δὲ τὸ διὰ, ἀντὶ τοῦ, ἡ σωτηρία ἢ διὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη τῶς πιστοῖς.

FRAGMENTUM IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM

(*Ex catena CRAMERI in Epistolas catholicas, p. 68.*)

CAP. III.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

VERS. 19, 20. « In quo et his qui in carcere erant, spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. »

Interrogavit me Cæsarius scholasticus, num, descendente ad inferos Jesu, Dei Verbo, omnium animarum vincula soluta sint; et respondi : Utique. Et ille : Ipse etiam Judas liberatus est? Omnino, inquam : præsentem enim universorum regem, non potuit tyrannus, et ipse subactus, mortem dico, ullum postea detinere captivum. Quid igitur fecit Dominus? inquit. Sicut super terram prædicaverat, ita omnibus qui in inferno erant prædicavit viam quæ ad æternam salutem duceret, nempe ut crederent in Patrem, et in ipsum, qui incarnatus est, mortuus est propter nos, et descendit ad inferos, necnon in Spiritum sanctum; et qui crediderunt, eos quidem secum abduxit, incredulos autem in priori statu reliquit. Tum ille : Quomodo, inquit, fieri potuit ut qui in inferno erant, per poenitentiam liberarentur? In inferno enim, inquit Scriptura, *quis confitebitur tibi*²²? Sane, inquam, poenitentia, sive confessio, locum habere solet in iis qui, a prave actis resipiscentes, propria delicta confitentur : quod ibi minime factum est, siquidem sola fides eos salvavit qui in inferno crediderunt. Cæterum aperte legitur in Epistolis Catholicis, Christum incredulis in inferno prædicasse, nec frustra prædicasse, verum ut prædicationi credentes liberaret. Quemadmodum, dum in terris conversaretur, a peccatis per regenerationem liberabat credentes, ad archetypum eos reformans. Ipsine Judæ, inquit Cæsarius, etiam prædicavit, eique facultatem dedit per poenitentiam secum ascendendi? Non opinor, inquam : frustra enim scienti prædicatum fuisset, siquidem ii qui baptizandi sunt, mystagogicas catecheses semel accipiunt; porro Judas, non modo, dum redemptionis mysterio initiatus est, illud est amplexus, verum etiam ipse aliis prædicavit, divinaque gratia dignatus est, adeo ut dæmonia ejiceret et sanationes operaretur; postea vero per liberum suæ voluntatis arbitrium a recta via aberravit : qui ne reprehensus quidem a Domino dicente : Tu

« Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγαι, τουτέστιν ὀκτώ, ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος. »

Ἠρώτησέ με ὁ σχολαστικὸς Καισάριος, εἰ καταλθόντος εἰς ἄδου Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πασῶν τῶν ψυχῶν ἐλύθη τὰ δεσμά. Καὶ εἶπον· Ναί. εἶτα οὖν φησὶ· Καὶ ὁ Ἰούδας λελυμένος ἦν; Καὶ εἶπον, Καὶ πάνυ. Οὐ γὰρ οἶόν τε ἦν, τοῦ παμβασιλέως παρόντος, τὸν τύραννον καὶ αὐτὸν χειρωθέντα, λέγω δὴ τὸν θάνατον, ἐτι τοὺς αἰχμαλώτους κατέχειν. Τί οὖν ὁ Κύριος ἐποίησε, φησὶν; Ἐκήρυξεν ὡς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἐν ἄδου πᾶσι, τὴν εἰς αἰώνιον σωτηρίαν ἄγουσαν ὁδὸν, ὥστε πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ ἀποθανόντα ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ καταλθόντα εἰς ἄδου, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ τοὺς μὲν πιστεύσαντας ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ· τοὺς δὲ ἀπιστήσαντας εἶπεν ἄνω πάλιν ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει. εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ πῶς οἶόν τε ἦν τοὺς ἐν ἄδου διὰ μετανοίας ἐλευθερωθῆναι; Ἐν δὲ τῷ ᾄδῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Ἡ τάχα ἡ ἐξομολογήσις ἐπὶ τῶν μεταμελομένων ἐφ' οἷς ἐπραξαν, καὶ ἐξομολογουμένων τὰ ἴδια πλημμελήματα χώραν ἔχει, ὅπερ τότε οὐ γέγονε· ψιλὴ γὰρ πίστις ἔσωσε τοὺς ἐν ἄδῃ πιστεύσαντας. Καὶ ἔστι μὲν σαφὲς ἀνάγνωσμα ἐν ταῖς Καθολικαῖς, ὅτι ἐκήρυξεν ἐν ἄδου τοῖς ἀπειθήσασιν ἀνθρώποις, ἐκήρυξε ἐξ οὐχὶ μάτην, ἀλλ' ἵνα τοὺς πιστεύσαντας τῷ κηρύγματι λυτρωσῆται· ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὦν, τοὺς πιστεύσαντας ἡλευθέρου τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων διὰ τῆς θείας ἀναγεννήσεως, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτοὺς ἀναστοιχειῶν. εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ τῷ Ἰούδᾳ ἐκήρυξε, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἄδειαν τοῦ ἐκ μετανοίας συναναθῆναι αὐτῷ; Καὶ εἶπον· Οὐ νομίζω. Καὶ γὰρ περιττὸν ἦν τῷ εἰδοτῷ κηρύξαι, ὅπου καὶ τοῖς μέλλουσι βαπτίζεσθαι προσάπαξ αἰ μυσταγωγικαὶ κατηχήσεις γίνονται· ὁ δὲ Ἰούδας οὐ μόνον ὅτε κατηχήθη τὸ μυστήριον καὶ κατεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις αὐτὸς ἐκήρυξε, καὶ θείας χάριτος ἤξιώθη, ὥστε καὶ δαίμονας ἐκβάλλειν καὶ ἰάσεις ποιεῖν· ὕστερον δὲ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου τῆς ἑαυτοῦ γνώμης μεταστραπεῖς ἐξέωκειεν· ὅς οὐδὲ ἐλεγχθεὶς παρὰ τοῦ

²² Psal. vi, 6.

Κυρίου, ὅτι σύ μὲν ἔχεις παραδοῦνα. ἤσχύνθη, οὕτε
 νικητόμενος τοὺς πόδας μετὰ τῶν ἕνδεκα παρὰ τοῦ
 Ἰησοῦ, ἐπὶ τῷ ἐλεγμῷ διετράπη, ἀλλ' ἔμεινε τῷ
 ἑαυτοῦ σκοπῷ. Καὶ μὴ μοί τις εἴπῃ, ὅτι ἄκων ἔπραξε
 τὸ κακόν· τοῦτο γὰρ οὐδεὶς Χριστιανῶν λέγειν ἀν-
 ἔχεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἄλλης θρησκείας ἄνθρωπος. Ἀλλ'
 οὕτε αὐτὸς ὁ Ἰουδας τοῦ πταίσματος τὴν αἰτίαν εἰς
 ἄλλον ἀνήγαγεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτόν. Ἀμέλει γοῦν ὕστε-
 ρον συνωρακῶς τὸ πταίσμα, ὃ ἐποίησεν, ἑαυτὸν
 ἐτιμωρήσατο καὶ ἀπήγγεστο· καὶ ἐν τούτῳ δεικνύς τὸ
 φονικὸν ἑαυτοῦ τῆς ψυχῆς κίνημα· οὐ γὰρ ἠρέσθη
 ὅτι ἐφόνευσε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἀνείλεν· οὐ
 φόνῃ τὸν φόνον ἐξίλεοιμνος· ἦδει γὰρ ὅτι ὁ ἑαυτὸν
 φονεύων τιμωρεῖται ὡς ὁ ἄλλον φονεύων· ἀλλὰ μεστὸς
 ὢν ὑποψίας, καὶ μὴ ἀνεχόμενος ὄνειδισθῆναι ὡς προ-
 δότης, ἀγγύνη ἐχρήσατο. Οὐκ ἠγνόει γὰρ ὅτι ἐπί-
 μονος μετάνοια τὸν Θεὸν δυσαπει, ἀλλ' ὡς ὑπερόπτης
 οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, ὅπερ ποιήσας καὶ Παῦ-
 λος ὁ τὸν Στέφανον φονεύσας δυνάμει ἠλέθη· καὶ
 Πέτρος, ὁ ἀρνησάμενος τὸν Χριστόν, καὶ διὰ μετα-
 νοίας καὶ δακρύων συγχωρηθεὶς.

¹ Luc. xii, 48.

Quæ Ammonius contra Monophysitas scripsit legere est inter Opp. sancti Anastasii Sinaitæ, hujusce Patrologiæ tom. LXXXIX, col. 235, 245 seqq.

ANNO DOMINI CDLX.

ANDREAS SAMOSATENSIS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUEEN, *Oriens Christianus*, t. II, p. 955.)

Quo tempore Ephesina synodus cœacta est, Andreas Ecclesiæ Samosatensî præerat, ad eam tamen cum Joanne Antiocheno suisque Orientalibus non accessit: sed contra duodecim Cyrilli Alexandrini capitula seu anathematismos, quibus Nestorii impietas vulnabat, calamum strinxit, cujus lucubrationem Cyrillus vicissim refellit. In collectione ex Tragedia Irenæi cap. 43, *epistola est sanctæ memoriæ Andreae episcopi Samosatæ ad Alexandrum episcopum Hierapolitanum de Rabbula episcopo Edesseno, qui se ab Orientali synodo separavit*. Quererebatur Rabbulam præsumere Theodorum beatum, *rectæ glorificationis* (ὁρθοδόξιας) *magistrum anathematizare*, et illos etiam qui volumina illius legunt, *insuper et illa quæ scripsimus*, inquit, *et qui non portaverint ad combustionem Theodori codicem, et eos qui præter illa quæ Cyrilli sunt, sapiunt*. Cap. 59, altera ejus epistola est ad eundem Alexandrum, qua Cyrillo Apollinaris alterius appellationem impingebat, adjecta ad dicti confirmationem insomni narratione. Aliæ demum cap. 62 et 63 aliæque rursus vicissim ad ipsum, quibus ejus pro Nestorio pertinacia efferebatur. Anno vero 432 concilio interfuit Antiocheno, in quo de pace cum Cyrillo ineunda tractatum est. Quæ sancta nihilominus Andreas ad synodum quam Alexander metropolita suus ad illam impugnantiam apud Zeugma oppidum cogebat, se venturum promisit, anno nimirum 433. Cæterum ille qui tot eas epistolas ex collectione Irenæi excerpsit, cap. 187, ubi Hypomnesticon visitur Joannis Antiocheni ad clerum Hierapolitanum, quo significabat optimos ex Dei amantissimis episcopis ad Alexandrum a se destinatos, qui eum commovere possent, ne infestaret ecclesiasticam pacem quam Deus orbi præter spem largitus erat, addit: *Quod per nullum episcoporum fecit Joannes nisi per Theodoretum et Andream*. Insuper inter obstinatiorum Nestorii patronos, in quos imperator animadvertit, minime censentur, c. 190. Quinimo c. 109, Maximinus Anazarbi Alexandro Hierapolis scribit, se multo stupore affectum, ubi ex sanctitatis ipsius litteris comperit, *illum qui est Germaniciæ* (Joannes) *et eum qui est Samosatæ* (Andreas) *semetipsos abruptisse a sancto ejus concilio quod*

Zeugmati celebraverat. Cap. 106 Andreas ipse ad œconomos Ecclesiæ Hierapolitanæ post allatam Alexandria epistolam communionis scribens: *Ego, aiebat, et amplector pacem, et omnibus ubique sanctissimis episcopis communico, et sanctissimo episcopo Sixto, et Cyrillo, et Maximiano, et Rabbulæ, et Melitinensi, et omnibus Ponticis, et catholicam fidem professus se pacis tenacissimum fore declarat.*

ANDRÆ SAMOSATENSIS EPISTOLÆ EPIHESINÆ.

Exstant in Synodico adversus tragœdiam Irenæi, inter Opera Theodoretii, supra, tom. LXXXIV, col. 649, 658, 659, 669, 672, 691, 704, 713, 716, 717, 719.

FRAGMENTUM.

Exstat in Operibus S. Anastasii Sinaitæ, infra, tom. LXXXIX, col. 291.

ANNO DOMINI CDLXXI.

GENNADIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN, *Or. Christ.*, t. I, p. 217.)

Anno 11 Leonis imp., Christi 458, Anatolium excepit Gennadius presbyter CP., qui anno insequenti synodicum decretum edidit contra Simoniacos, a quamplurimis episcopis subscriptum, inter quos illi Ægypti præsules occurrunt, qui, grassante in Alexandrinam Ecclesiam impio Timotheo Æluuro, Constantinopolim sese receperant. Theophanis Tabulæ tredecim ei episcopatus annos assignant, totidem Nicephorus ac menses duos. Unde sequitur illum obiisse anno 471. Mathæus Cygala in serie patriarcharum CP. hunc in Cypro insula, cum Hierosolymis revertetur, vita functum narrat.

NOTITIA ALTERA.

(Ex Cat. Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772, Proleg.)

Sanctus Gennadius, Ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, anno 458, postquam Anatolius e terrenis migrasset, in patriarchalem thronum evehitur. Marcianum autem, qui Catharorum superstitionem primum amplexus, ad Ecclesiam revererat, emendandæ rerum ecclesiasticarum administrationi præficiens, per ipsum decrevit ut singularum regionum presbyteri, quæ in sua cujusque ecclesia oblata fuissent, reciperent, cum antea omnia magnæ ecclesiæ attribuerentur. Neminem porro consecrabat sanctus patriarcha, qui psalterio memoriter recitando impar foret.

Anno 459, ipse, collecta suffraganeorum septuaginta trium episcoporum synodo, suo et ipsorum nomine encyclicam epistolam scripsit contra Simoniacos. Imo vero miracula patrandi gratia pollebat. Pictoris enim illius qui Salvatorem sub Jovis figura pingere præsumpserat, manum exsiccata precibus sanavit. Eleutherio dein martyri, unum ex clericis

Γεννάδιος ὁ ἅγιος πρεσβύτερος, ὡν τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας α, ἐν ἔτει 458 β, Ἀνατολίου τῶν τῆδε μεταστάντος, εἰς τὸν πατριαρχικὸν προβιβάζεται ἠρόνον. Τὸν Μαρκιανὸν δὲ τῆς τῶν Καθαρῶν ὄντα θρησκείας, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μετελθόντα, ἐπὶ ἑπανορθώσει τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων οἰκονόμον προβαλὼν, δι' αὐτοῦ τὰ ἐν ἑκάστη προσφερόμενα Ἐκκλησίᾳ τοῦς τοῦ τόπου κληρικούς κομιζέσθαι διετύπωσε, τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἕως τούτου πάντα κομιζομένης. Οὐδένα δὲ ἔχειροτόνει, μὴ τὸ ψαλτήριον διὰ στόματος φέροντα γ.

Ἐν ἔτει δὲ 459 δ σὺν τῇ περὶ αὐτὸν τῶν ογ' ἐπισκόπων συνόδῳ τὴν κατὰ τῶν σιμωνιακῶν ἐγκύκλιον συνέγραψεν ἐπιστολὴν ε. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς θαυματουργίας ὁ Θεοδόσιος ἐπιούτει τὸ χάρισμα. Τὴν γὰρ ξηρανθεῖσαν τοῦ ζωγράφου χεῖρα, τοῦ ἐν τάξει διὸς τὸν Σωτήρα γράψαι τολμήσαντος, δι' εὐχῆς ἴασατο ι. Καὶ Ἐλευθερίῳ τῷ μάρτυρι κληρικόν τινα τῶν ἐκεί-

* Θεόδωρ. ὁ Ἀναγν. ἐν βιβλ. ι, σελ. 555. β Ὁ Κάδ. ἐν Τόμ. ι, σελ. 447. γ Ὁ Θεόδωρ. αὐτ. δ Ὅρα τὴν 567. σελ. τοῦ 3. Τόμ. τῶν Πρακτ. τῶν συνόδ. τῆς τοῦ Βιν. ἐκδόσ. ε Κεῖται ἐν σελ. 181 τοῦ 2 Τόμ. τῶν Πανδέκτ. Ὁ δὲ Ουδίν. (ἐν τῷ περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραφ. ι, Τόμ. σελ. 1278.) τὰ ὀνόματα τῶν ἐν ταύτῃ τῇ συνόδῳ συνελθόντων οὐκ ογ', ἀλλ' πα', ἀπὸ κώδ. τῆς ἐν Βιέννῃ βιβλιοθ. ἀναγραφέντα ἐκδέδωκεν. Ὅπου δὴ καὶ σεσημείωκεν, ὅτι ἐν τῇ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης ἐπιγραφῇ προσθήκη ἐστὶ τὸ, *Πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης*. Ταῦτα γὰρ τὰ ῥήματα ἐν τῷ εἰρημ. κώδ. παλαιᾶς χειρὸς πονημάτι, οὐ κεῖται. ι Θεόδωρ. ὁ Ἀναγν. (αὐτ.) καὶ Νικηφ. ὁ Κάλλιστ. (ἐν βιβλ. 15. κεφ. 55.) καὶ ταῦτα προσθέντες· Χρεῶν μέντοι εἰδέναι, ὅτι ἐπὶ τοῦ Σωτήρος τὸ οὐλον μᾶλλον καὶ ὀλιγότριχον ἀληθέστερόν ἐστιν, ὡς ἐκ τῶν ἱστορούντων διέγνωμεν. Σημείωσον δὲ, ὅτι οὐ μικρὸς καὶ τοῦτο τὸ τῆς παλαιότητος ὄσιγμα τῶν μὴ γραφόντων, μηδὲ προσκυνούντων τοῦ Σωτήρος τὴν εἰκόνα ἔλεγχος.

νου ἐγκλιῶν, οὕτως ἔγραψεν: Ἐὖγε μάρτυς τοῦ θεοῦ, Ἐλευθέριε, ὁ σὸς στρατιώτης ἀτάκτως διανύει τὸ ζῆν· ἢ διορθοῦν αὐτὸν, ἢ ἐκκόπτειν σε δεῖ· ἢ ὁ δὲ κληρικὸς εὐθύς ἐτελεύτα. Καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον νυκτὸς κατελθὼν εὐξασθαι, εἰδέ τι φάσμα δαιμόνιον, ὃ ἐπιτιμήσας, ἤκουσε κρᾶζοντος, ὡς αὐτοῦ μὲν ζώντος, ἐνόησαν, ὕστερον δὲ λυμανεῖται πάντως τὴν Ἐκκλησίαν. Δείσας δὲ καὶ πολλὰ τὸν θεὸν ἰκατεῖσας, μετὰ μικρὸν ἔ, εἶπεν ἐν ἔτει 471 ἢ τὸ φθαρτὸν ἀναπέβετο σκῆνος.

ipsius coarguens, scripsit his verbis: « Sancte Dei martyr Eleutheri, miles tuus inordinate vivit: in-eoque vel corrigendus tibi est, vel omnino exci-dendus; » clericus autem ille ipso tempore mortuus est. Post hæc, cum ad altare noctu venisset Gen-nadius, orandi causa, vidit diabolicam quamdam visionem, dæmonemque increpans, ipsum claman-tem audivit, se quidem, illo vivente cedere, postea vero omnino afflicturum Ecclesiam. Quo audito timore percussus multasque Deo preces offerens, paulo post, anno scilicet 471, corruptibile corpus exiit.

Tὰ τούτου συγγράμματα.

Ἡ ῥηθεῖσα ἐγκύκλιος ἐπιστολή. Ὑπομνήματα εἰς τὸν προφήτην Δανιήλ. Πολλὰὶ ὁμιλίαι ἰ. Κατὰ τῶν τοῦ Κυρίλλου ἀναθεματισμῶν ἰ. Καὶ τὰ ἐν τῆδε τῇ βίβλῳ ὑπομνήματα. Ἄ οὐκ ἄλλου του ποιήματα ἠγοῦμεθα, κἂν μὴ τῷ Γενναδίου ὀνόματι καὶ τὸ, *Κωνσταντινουπόλεως*, προστεθῆ. Οὐδὲ γὰρ ἄλιος τις Γεννάδιος ἐν τοῖς περὶ ἐκκλησιαστικῶν διαλαμ-βάνουσι ὑποθέτεται εὐρητα συγγραφεῦσι.

Gennadii scripta.

Prædicta encyclica epistola; Commentaria in prophetam Danielem; Homiliæ multæ; Adversus Cyrilli Anathematismos, et Commentaria quæ in hac collectione reperiuntur, quæ non possumus alii adjudicare, etsi Gennadii nomini non appositum legatur *Constantinopolis*, siquidem nullum alium Gennadium inter scriptores ecclesiasticos sit repe-rire

ἔ Οἱ αὐτοὶ αὐτ. ἢ Ὁ Κάβ. αὐτ. ἰ Γεννάδ. ὁ Μασσιλ. πρεσβύτερ. ἐν κεφ. 90 περὶ ἐκκλησιαστ. συγ-γραφ. ἰ Ἀποσπασμάτ. τούτων (ὡς φησιν ὁ Κάβ. αὐτ.) ἐξέδωκεν Φακλῶνδος ἐν βιβλ. 2. κεφ. 4.

IN EPISTOLAM SEQUENTEM SEV. BINII MONITUM.

Cum Leo imperator apud Leonem pontificem de indicenda universali synodo diu frustra egisset, rogavit tandem ut a latere suo legatos mitteret Constantinopolim, qui una cum Gennadio ejusdem sedis antistite vigilantissimo, Ecclesias ab Eutychniana hæresi et a labe Simoniacæ expurgarent. Præsentibus igitur Domitiano atque Geminiano episcopis, apostolicæ sedis a latere legatis, Gennadius e proximioribus provinciis episcopus 73 convocavit. Inchoato concilio, ex more, primo omnium actum est de firmando fidei decreto in Chalcedonensi concilio edito; quod hæretici frequentibus ictibus concutere atque penitus dejicere conabantur. Deinde recitatae fuerunt ibidem omnes illæ epistolæ, quas et episcopi Orientis, et sanctissimi anachoretæ conscripserant. Ad tollendam Simoniacam labem, quæ Constantinopolitanam Ecclesiam deturparat, canonem illum ediderunt, qui in epistola encyclica hujus concilii infra continetur. Reliqua acta omnia præter fragmentum infra positum interierunt. Vide Baronium anno 459, num. 1, 2, 3.

ΓΕΝΝΑΔΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΚΑΙ ΣΥΝ ΑΥΤῷ ἉΓΙΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

ΕΓΚΥΚΛΙΟΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΘΕΙΩΤΑΤΟΥΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΑΣ ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ. (1),

GENNADII PATRIARCHÆ

ET SYNODI CUM IPSO

EPISTOLA ENCYCLICA

AD OMNES SANCTISSIMOS METROPOLITAS, ET AD PAPAM ROMÆ

(Mansi, *Conc. gen. t. VII, p. 912*)

Τῷ θεοφιλεστάτῳ συναλειτουργῷ τῷδε Γεννά-
διος, καὶ ἡ ἐνδημοῦσα τῇ βασιλικῇ πόλει νέμ
Ῥώμῃ, ἁγία σύνοδος.

*Religiosissimo et sanctissimo in sacris comministro
N. Gennadius, et quæ in Christi amante regia ci-
vitate Constantinopoli coacta est sancta synodus.*

Ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς, καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χρι-
στὸς ἐγχειρίσας τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τοῦ Εὐαγ-
γελίου τὸ κήρυγμα, καὶ διατάκλους τούτους ἀνάπασαν
τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἐξαποστείλας, παρεκε-
λεύτατο διαρρήδη, ἣν εἰλήφασιν παρ' αὐτοῦ δωρεᾶν,
ταύτης καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις μεταδίδδωναι δω-
ρεᾶν, μὴ πτωμένους ὑπὲρ αὐτῆς χιλίων, ἢ ἀργυρον,

Cum Dominus et Deus Salvator noster Jesus
Christus suis discipulis Evangelii prædicationem
credidisset, eosque per universum terrarum orbem
inter homines ad docendum misisset, aperte jussit,
ut quod gratis accepissent, eis quoque gratis darent,
non aurum vel argentum, aut alias omnino materiales
et terrenas facultates pro eis acquirentes. Cælestibus
notant Ballerini in Præfat. ad Epistolas S. Leonis
Magui t. I, pag. 566. Mansi

(1) In Codd. Cesareo, et duobus Collieniis
4262 et 924 deesse καὶ πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης

enim et spiritualibus donis nulla est cum terrenis et temporalibus commutandi ratio. Hoc autem præceptum non solum illis, sed etiam nobis per illos dedit, quos in illorum gradum et locum substituere dignatus est : et oportet, sicut illi tunc, nos quoque nunc accurate et diligenter servare, nec in iis quæ technas sophisticas non admittunt, uti sophistica calliditate, nec aleam periculosam jacere : *Gratis, inquit, accepistis, gratis date. Non possidentes æs, neque aurum, neque argentum in zonis vestris* ¹. Simplex est et aperta huius mandati ratio, quæ nihil habet varium, nihil quod non sit facile et explicatum, nihil quod sophistica expositione egeat. A me, inquit, accepistis dignitatem sacerdotii. Si mihi pro ipso parum quid vel magnum solvistis, et hoc a me venditum est, vos quoque ipsum aliis vendite : si autem gratis accepistis, vos quoque gratis date. Quid hoc est mandato apertius? Quid autem iis qui parent, utilius? Væ illis re vera qui Dei donum acquirere, vel illud pro pecunia dare in animum inducunt. In fel enim amaritudinis et vinculum iniquitatis ii, juxta sancti Petri sententiam ², a sua malitia comprehensi sunt.

ἐνδεδεσµον ἀδικίας οἱ τοιοῦτοι, κατὰ τὴν ἀπόφασιν εὐαγγελίου φιλαργυρίας.

Unde et sanctorum et beatorum Patrum sanctæ magnæ synodi œcumenicæ Chalcedone congregatæ huic legi Dominicæ convenit canon, qui sic a nobis aperte iisdem verbis editus est :

« Si quis episcopus pecuniis ordinationem fecerit, vel non venalem gratiam ad venditionem deduxerit, et pecuniis ordinaverit episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, vel diaconum, vel aliquem eorum qui in clero communerantur, vel pecuniis provehat œconomum, vel defensorem, vel paranoarium, vel omnino aliquem ex clero, propter suum turpe lucrum : qui hoc aggressus esse convictus fuerit, de proprio gradu veniat in periculum ; et qui ordinatur, nihil ex ordinatione, vel promotione, quæ fit instar mercaturæ, juvetur, sed sit alienus a dignitate, vel curatione, quam pecuniis assecutus est. Si quis autem his turpibus ac nefariis lucris sequester intercessorve apparuerit, is quoque si sit clericus, a primo gradu excidat : si autem laicus, vel monachus, anathematizetur. »

Pulcherrima et valde pia sunt hujus canonis sanctorum Patrum præcepta, qui omnem invasionem satanicam, diabolicumque conatum, qui in donum spirituale intenditur, repellit et rescindit. Nullo enim modo vult ordinationis promotionem pecuniis aut fieri, aut suscipi, nec ab eo qui illam exercet, nec ab eo qui ordinationis promotionem accipit : sed nec ante tempus ordinationis, nec post, dari pecunias concedit : omnium enim in hac quoque re esse sordes, munerumque corruptionem pronuntiat. ῥὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὑπὲρ τῆς χειροτονίας δίδοσθαι χρῆματα συγχωρεῖ καθόλου γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ πρῶ-

A ἢ χρυσὸν, ἢ τινὰ περιουσίαν, ἀλλως ὅπως ὑλικὴν, ἢ γεώδη· μὴ γὰρ εἶναι τῶν ἐπουρανίων, καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων ἀμοιβὴν, τὰ γεηρά, καὶ ἐπίκηρα. Ταύτην τὴν ἐντολήν, οὐ μόνον ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν δι' ἐκείνων ἐνετείλατο, οὐς εἰς τὸν ἐκείνων βαθμόν τε, καὶ τόπον ὑπεισαγαγεῖν κατηξίωσε· καὶ δεῖ καθάπερ ἐκείνοι τότε, καὶ ἡμᾶς νῦν ἀκριβῶς φυλάττειν τε, καὶ παρατηρεῖν, καὶ μὴ σοφίζεσθαι τὰ ἄσοφα, μηδὲ κύβον ἀναβρίπτειν ἐπὶ κίνδυνον. Δωρεᾶν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεᾶν δότε, μὴ κτησάμενοι χαλκόν, μηδὲ ἄργυρον, μήτε χρυσὸν εἰς τὰς ζώνας ὁμῶν. Ἀπλοῦς καὶ σαφὴς ὁ τῆς ἐντολῆς ταύτης λόγος ἐστίν, οὐδὲν ποικίλον ἔχων, οὐδὲ δυσέφικτον, οὐδὲ σοφιστικῆς δεόμενον ἐξηγήσεως· Παρ' ἐμοῦ, φησὶν, ἐδέξασθε τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, εἰ μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ μοι μικρόν, ἢ μέγα τι κατεβάλλεσθε, καὶ τοῦτο ὑμῖν πέπραται παρ' ἐμοῦ, πωλεῖτε καὶ ὑμεῖς ἑτέροις αὐτό. Εἰ δὲ δωρεᾶν εἰλήφατε, δότε δωρεᾶν καὶ ὑμεῖς. Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης σαφέστερον; Τί δὲ τοῖς πειθαρχοῦσι λυσitelésteroν; Οὐαὶ τῷ ὄντι, τοῖς κτήσασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεᾶν, ἢ διδόναι ταύτην διὰ χρημάτων ὑπειληφόσιν. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας, καὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, ὑπάρχουσι συλληφθέντες ὑπὸ τῆς

Ἔθεν καὶ τῶν δόσιον, καὶ μακαρίων Πατέρων τῶν τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης οἰκουμενικῆς τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναχθείσης, τῷ Δεσποτικῷ τούτῳ νόμῳ συμφῶν δει ὁ περὶ τούτου κανὼν, ὃς ἡμῖν σαφῶς οὕτως λέξουσιν αὐταῖς ἐκπεφώνηται·

C « Εἰ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιῆσαιτο, καὶ εἰς πράσιν καταγάγοι τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἑτερόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἔκδικον, ἢ παραμονάριον, ἢ ἄλλως τινὰ τοῦ κλήρου, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκείαν, ὁ τούτῳ ἐπιχειρήσας ἐλεγχθῆναι κινδυνεύει περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας, ἢ προβολῆς· ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας, ἢ τοῦ φροντισματος, εὐπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν. Εἰ δὲ τις καὶ μεσιτεύων φανῇ τοῖς αἰσχροῖς τούτοις, καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι· καὶ οὗτος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπέτω βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκὸς, ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέσθω. »

D Κάλλιστα καὶ λίαν εὐσεβῆ τοῦ κανόνος τῶν ἁγίων Πατέρων ὑπάρχει τὰ παραγγέλματα, πᾶσαν ἐφοδὸν σατανικὴν, καὶ πᾶν ἐγχείρημα διαβολικὸν κατὰ τῆς πνευματικῆς φερόμενον δωρεᾶς, ἀπωθοῦμένά τε, καὶ ἀνακόπτοντα. Οὐ βούλεται γὰρ οὐδαμῶς διὰ χρημάτων γίνεσθαι τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν, ἢ ὑποδέχεσθαι, οὔτε παρὰ τοῦ ταύτην ἐνεργούντος, οὔτε παρὰ τοῦ τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν ὑποδεχομένου, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν και-

¹ Matth. xiv, 8, 9. ² Act. viii, 20.

Ὅμως ἐπειδὴ νῦν, καίτοι προδήλως τούτων οὕτω κεραιωμένων, ἐφωράθησαν τινες κατὰ τῶν Γαλατῶν ὀλιγωροῦντες, καὶ παραβαίνοντες δι' αἰσχροκέρδειαν, καὶ φιλαργυρίαν τὰ σωτήρια ταῦτα, καὶ φιλόνηρα παραγγέλματα, εὖ ἔχειν ἔδοξε καὶ ἡμῖν ταῦτα πάλιν ἀνανεώσασθαι μετὰ τῆς ἁγίας συνόδου, τῆς ἐνδημούσης ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευσούσῃ νέῃ Ῥώμῃ, ὥστε δίχα πάσης ἐπινοίας, καὶ πάσης προφάσεως, καὶ παντὸς σοφισμοῦ, τὴν ββελυράν ταύτην, καὶ ἀσεβῆ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισελοῦσαν συνήθειαν ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκκλησίαις παντελῶς ἐκτεμεῖν· ἵνα ἀληθῶς ἀκαπηλεύτου, καὶ καθαρᾶς παρὰ τῶν ἀρχιερέων τῆς ἐπὶ τῶν χειροτονουμένων ἀναβρόχσεως γινομένης, ἄνωθεν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπιφοιτᾷ· ὧν νῦν γε οὐκ οἶδα διὰ χρημάτων τὴν προβολὴν ποιουμένων, καὶ οὐ τῆς χειρὸς καθαρῶς ἐνεργούσης, ἐπιφοιτᾷ τῷ προχειριζομένῳ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ κηρύγματος, καὶ οὐχὶ συστέλλεται μᾶλλον ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις.

Ἰσθι τοίνυν, τὰ πάντα θεοσεβέστατε, πάντα τὸν ὄντιναοῦν ἀλλοκομεν ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τινὲ ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ περιοδευτὴν, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἄλλον τινὰ δῆποτε τοῦ κανόνος, ἢ λαϊκόν, κοινῇ δόγματι τῶν ἀρχιερέων κατακεκρίσθαι, καὶ κοινῇ ψήφῳ, καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων κανὼν φθάσας διαλαλεῖ. Δεῖ γὰρ εἶναι χάριν τὴν χάριν, καὶ μηδαμοῦ μεσιτεῦσιν παρ' αὐτῇ ἀργύριον. Ἐστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκήρυκτος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἀξίας τε, καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ κατάρξ τοῦ ἀναθέματος ὑποκειμένος, ὃ τε ταύτην κτᾶσθαι διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ ὁ ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος, εἴτε κληρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη, κἂν ἐλέγχῃτο, κἂν μὴ ἐλέγχῃτο ποιεῖν, ὅτι οὐδὲ οἷόν τε συμβιδιασθῆναι ποτε τὰ σύμβολα, οὐδὲ Θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς τούτῳ δουλεύοντας δουλεύσαι Θεῷ. Δεσποτικὴ καὶ αὕτη ἔστιν ἀπόφασις ἀναμφίβολος· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾷ.*

Τούτοις ἐπιθαβρόντες ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, καὶ τούτοις ὑπήκοντες, μετὰ τοῦ ταῦτα φησαντος, κατὰ τῶν ταῦτα παρανομοῦντων τὴν ἀπόφασιν πεποιθήμεθα. Φροντισάτω δὲ καὶ ἡ σὴ ὁσιότης διὰ πάσης περιφυλακῆς ποιουμένη, δῆλα καταστήσῃ διὰ ἀντιγράφων καὶ τοῖς ὑπὸ σὲ θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις, καὶ περιοδευταῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄσασιν· ἵνα ἐν ἐνὶ πνεύματι, καὶ μιᾷ ψυχῇ πάντες ὁμοῦ Χριστιανοὶ συμφραζόμενοι κατὰ τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς ἰσχύσωμεν σὺν Θεῷ, τὴν ὑπ' ἐκείνου φυτευθεῖσαν ἐν ἡμῖν τῆς φιλαργυρίας βίβαν, ἅμα πᾶσιν αὐτοῖς τῶν κακῶν τοῖς βλαστήμασιν ἐκτεμεῖν. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα προσαγορεύω. Ἐρῶμενος ἐν Κυρίῳ ὑπερέχου ἡμῶν, θεοφιλέστατε ἀδελφέ.

Τούτῳ τῷ ἐπιστολιμαίῳ λόγῳ σὺν αὐτῷ δὴ τῷ Ἰερναδίῳ ἐπέγραψαν καὶ οἱ ἑβδομήκοντα τρεῖς.

STEPHANI BALUZII ADDITIO.

Decretum istius Concilii adversus simoniacas molitiones exstat apud Balsamonem, et hinc in editionibus Conciliorum. Desunt autem utrobique sub-

¹ Matth. vi, 24.

A Quoniam tamen iis ita aperte prohibitis, quidam sunt in Galatarum Ecclesia deprehensi propter turpitudinem et avaritiam hæc salutaria et humana præcepta negligere et transgredi: ea quoque ipsa nobis renovare visum est cum hac sancta synodo, quæ in hac regnante nova Roma, nunc agit: ut sine omni penitus inventione, et omni prætextu, callidoque commento, impiam hanc et odiosam, quæ nescio quomodo in sanctissimas Ecclesias subit, consuetudinem omnino excindamus; ut cum pura et absque ulla cautionatione eorum qui ordinantur, renuntiatione ab antistitibus facta fuerit, gratia Spiritus sancti superne veniat. Quibus nescio an per pecuniam promotionem facientibus, et manu non pure operante, ad eum qui promovetur, accedit, secundum **B** vocem Evangelii, et non potius retrahitur gratia sancti Spiritus.

Scias ergo, o vir religiosissime et omni ex parte sanctissime, quod quicumque hujus convictus fuerit episcopus, vel chorepiscopus, vel viator, vel presbyter, vel diaconus, vel quivis alius ex canone, vel ex laicis, communi antistitum decreto, communiquæ sententia condemnatus est, sicut de hoc quoque sanctorum Patrum præcedens canon loquitur. Oportet enim gratiam semper esse gratiam, et argentum apud eam nequaquam intercedere. Sit ergo et ab omni sacerdotali dignitate et ministerio alienus, et anathematis loco subjectus, qui et se per pecunias acquirere existimat, et qui eam pecuniis habere pollicetur, sive sit clericus, sive laicus, sive hoc facere convincatur, sive non: quia fieri non potest, ut convenient quæ convenire nequeunt, nec ut mammona Deo consentiat; vel ut qui ei serviunt, Deo serviant. Domini est sententia, cui contradici non potest: *Non potestis Deo servire et mammonæ* ¹.

Nos in his pro viribus consulentes, et eis credentes, cum eo qui hæc dixit, adversus eos qui in iis peccant, sententiam protulimus. Tua sanctitas curam gerat, omni adhibita diligentia, ut hæc per transcripta exemplaria innotescant et sanctissimis episcopis qui tibi subsunt, et περιοδευταῖς, et aliis omnibus: ut in uno spiritu et una anima omnes simul constipati Christiani adversus communem inimicum, Dei auxilio, possimus avaritiæ radicem, quæ ab illo in nobis insita est, cum omnibus eorum malorum germinibus excindere. Omnem quæ tecum est in Christo fraternitatem salutamus. Fortis existens in Christo, ora pro nobis, sanctissime frater.

Huic epistolæ cum ipso Gennadio subscripserunt etiam septuaginta tres.

scriptiones Episcoporum, quas exhibet Petrus Lambecius ex vetustissimo codice ms. Busbekii, qui nunc servatur in bibliotheca imperatoria. Exstant

etiam in libro secundo Juris Græco-Romani. Earum xvii priores et sex posteriores nos invenimus in vetustissimo codice 924 bibliothecæ Colbertinæ, in quo desideratur folium intermedium ubi erant reliquæ. Porro titulus istius decreti sic habet in codice

Gennadius episcopus Constantinopoleos novæ Romæ subscripsi. — Joannes episcopus metropoleos Heracleæ subscripsi. — Anastasius episcopus metropoleos Ancyræ subscripsi. — Eunomius episcopus metropoleos Nicomedie subscripsi. — Petrus episcopus metropoleos Nicææ subscripsi. — Pergamius episcopus metropoleos Antiochie Pisiðie subscripsi. — Paulus episcopus metropoleos Marcianopolis subscripsi. — Nunechius episcopus metropoleos Laodiceæ subscripsi. — Petrus episcopus metropoleos Gangrorum subscripsi. — Carterius episcopus metropoleos Claudianopolitanorum subscripsi. — Agapitus episcopus metropoleos Rhodi subscripsi. — Eleutherius episcopus metropoleos Chalcedonis subscripsi. — Stephanus episcopus metropoleos Hierapolis Euphratesiæ subscripsi. — Gregorius episcopus metropoleos Adrianopolis subscripsi. — Lucianus episcopus metropoleos Byzæ subscripsi. — Eunoius episcopus metropoleos Mytilene subscripsi. — Thalassius episcopus metropoleos Parii subscripsi. — Maximus episcopus metropoleos Laodiceæ Syriae subscripsi. — Gerontius episcopus metropoleos Seleucie subscripsi. — Eustathius episcopus Parnassi subscripsi. — Netiras episcopus Gazæ subscripsi. — Theodosius episcopus Canothæ subscripsi. — Anatolus episcopus Atheniensis subscripsi. — Stephanus episcopus Prusenus subscripsi. — Cyriacus episcopus Apolloniadis subscripsi. — Acacius episcopus Antandri subscripsi. — Plutarchus episcopus Plataensis subscripsi. — Cyriacus episcopus Carphiensis (1) subscripsi. — Aphohius episcopus Coronie subscripsi. — Macedon episcopus Magidi subscripsi. — Rufinus episcopus Egææ subscripsi. — Palladius episcopus Andri subscripsi. — Photinus episcopus Otri subscripsi. — Eutropius episcopus Aureliopoleos subscripsi. — Joannes episcopus Ecclisinae subscripsi. — Photinus episcopus Thermarum subscripsi. — Hypatius episcopus Germanorum subscripsi. — Sabbatius episcopus subscripsi. — Eudoxius episcopus Bospori subscripsi. — Basilius episcopus Nucleorum subscripsi. — Pæmen episcopus Clysnatis subscripsi. — Apollo episcopus Pithanæ subscripsi. — Esaias episcopus Naucratorum subscripsi. — Isaac episcopus Thyneos subscripsi. — Helpidius episcopus Tamistheos subscripsi. — Marion episcopus Cynorum subscripsi. — Theotecnus episcopus Asenæ subscripsi. — (2) Atticus episcopus Malenorum subscripsi. — Theotimus episcopus Aemonæ subscripsi. — Chariton episcopus Appiæ subscripsi. — Serenus episcopus metropoleos Maximianopoleos subscripsi. — Maximus episcopus Zagylensis subscripsi. — Athanasius episcopus Zoitorum subscripsi. — Plusammon episcopus Niciotarium subscripsi. — Pappas episcopus Eleitorum subscripsi. — Theonas episcopus Butitorum subscripsi. — Apollo episcopus Antiphrorum subscripsi. — Agathus episcopus Pericæcidepsis subscripsi. — Petrus episcopus Ephæsti subscripsi. — Apollonius episcopus Athribeos subscripsi. — Petrus episcopus Dysitheos subscripsi. — Harpocras episcopus Taneos subscripsi. — Paulus episcopus Sebennytli subscripsi. — Aristoteles episcopus Echinei subscripsi. — Photius episcopus Babylonis subscripsi. — Augustinus episcopus novæ Marcianæ subscripsi. — Joannes episcopus Nicopoleos Armeniæ subscripsi. — (3) Julianus episcopus

imperatorio et in Colbertino ut in editis, nisi quod ista, καὶ πρὸς τὸν Πάπαν Ῥώμης, non habentur in laudatis codicibus. Exstant tamen in codice 4262 bibliothecæ Colbertinæ. Sequuntur subscriptiones.

Γεννάδιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέης Ῥώμης ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἡρακλείας ὑπέγραψα. — Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀγκύρας ὑπέγραψα. — Εὐνόμιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Νικομηδείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Νικαίας ὑπέγραψα. — Παργάμιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀντιοχείας Πισιδῶν ὑπέγραψα. — Παῦλος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μαρκιανουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Νουέχιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Λαοδικείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Γαγγρῶν ὑπέγραψα. — Καρτέριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Κλαυδιουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Ἀγαπίτης ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ῥόδων ὑπέγραψα. — Ἐλευθέριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Χαλκηδόνος ὑπέγραψα. — Στέφανος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἱερραπόλεως Εὐφρατιῆς ὑπέγραψα. — Γρηγόριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀδριανουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Λουκιανὸς ἐπίσκοπος μητροπόλεως Βύζης ὑπέγραψα. — Εὐνόδιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μυτιλήνης ὑπέγραψα. — Θαλάσσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Παρίου ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Λαοδικείας Συρίας ὑπέγραψα. — Γερόντιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Σελευκείας ὑπέγραψα. — Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Παρνασσῶν ὑπέγραψα. — Νετίρας (4) ἐπίσκοπος Γάζης ὑπέγραψα. — Θεοδοῦτος ἐπίσκοπος Κανώθας ὑπέγραψα. — Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Ἀθηνῶν ὑπέγραψα. — Στέφανος ἐπίσκοπος Προυσαίων ὑπέγραψα. — Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιατῶν ὑπέγραψα. — Ἀκάκιος ἐπίσκοπος Ἀντιάνδρων ὑπέγραψα. — Πλούταρχος ἐπίσκοπος Πλαταίων ὑπέγραψα. — Κυριακὸς ἐπίσκοπος Καρφίων ὑπέγραψα. — Ἀρόβιος ἐπίσκοπος Κορωνείας ὑπέγραψα. — Μακροῦν ἐπίσκοπος Μανδρῶν ὑπέγραψα. — Ρουφίνος ἐπίσκοπος Αἰγαίων ὑπέγραψα. — Παλλάδιος ἐπίσκοπος Ἰάνδρου ὑπέγραψα. — Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Ὀτρῶν ὑπέγραψα. — Εὐτρόπιος ἐπίσκοπος Αὐρηλιουπόλεως ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἐκκλησιῆς ὑπέγραψα. — Φωτεινὸς ἐπίσκοπος τῶν Θερμῶν ὑπέγραψα. — Ὑπάτιος ἐπίσκοπος Γερμενῶν ὑπέγραψα. — Σαββάτιος ἐπίσκοπος ὑπέγραψα. — Εὐδόκιος ἐπίσκοπος Βεσπύρου ὑπέγραψα. — Βασίλειος ἐπίσκοπος Ναυκλείων ὑπέγραψα. — Ποιμὴν ἐπίσκοπος Κλύσματις ὑπέγραψα. — Ἀπόλλων ἐπίσκοπος Πιθανίας [f. Πιτανους. Hard.] ὑπέγραψα. — Ἡσαΐας ἐπίσκοπος Ναυκρατιῶν ὑπέγραψα. — Ἰσαὰκ ἐπίσκοπος Θύνω; ὑπέγραψα. — Ἐλπίδιος ἐπίσκοπος Ταμιθεῶς ὑπέγραψα. — Μαρῖων ἐπίσκοπος Κυνῶν ὑπέγραψα. Θεότακτος ἐπίσκοπος Ἀττηνῆς ὑπέγραψα. — Ἀτταλὸς ἐπίσκοπος Μαληνῶν ὑπέγραψα. — Θεότιμος ἐπίσκοπος Ἀππίας ὑπέγραψα. — Σερίνος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μαξιμιανουπόλεως ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος Ζαγυλείας ὑπέγραψα. — Ἀθανάσιος ἐπίσκοπος τῆς Σοιτῶν ὑπέγραψα. — Πλουσαμμων ἐπίσκοπος τῆς Νικιωτῶν ὑπέγραψα. — Πάπας ἐπίσκοπος τῆς Ἐλεϊτῶν ὑπέγραψα. — Θεωνᾶς ἐπίσκοπος Βουτιτῶν ὑπέγραψα. — Ἀπόλλων ἐπίσκοπος Ἀντιφρων ὑπέγραψα. — Ἀγαθὸς ἐπίσκοπος Περιαικίως ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος Ἡφαίστου ὑπέγραψα. — Ἀπολλώνιος ἐπίσκοπος Ἀθριβείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος Δύσθεως ὑπέγραψα. — Ἀρποκράδς ἐπίσκοπος Τάνω; ὑπέγραψα. — Παῦλος ἐπίσκοπος Σεβεννυτῶν ὑπέγραψα. — Ἀριστοτέλης ἐπίσκοπος Ἐχινεωτῶν ὑπέγραψα. — Φώτιος ἐπίσκοπος Βαβυλῶν; ὑπέγραψα. — Αὐγουστίνος ἐπίσκοπος

(1) In Leunclavio est *Attalus*.
(2) Leuncl. *Lunianus*.

(3) Fonte *Scarphiensis* et Græce *Σαρφίαν*. *Hard*.
(4) Est et in Concil. *Nετέρας*. (1b.)

πος νέας Μαρκιανῆς ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Νικοπόλεως Ἀρμενίας ὑπέγραψα. — Ἰουλιανὸς ἐπίσκοπος Κώου, ὑπέγραψα. — Σαββάτιος ἐπίσκοπος Ἀγγιάλου ὑπέγραψα. — Στρατοκλῆς ἐπίσκοπος Προσκονῆσου ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Τραπεζοπόλεως ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος Λιθύης ὑπέγραψα. Θεοδόσιος [al. Θεόδουλος arud Leuclavium Hard.] ἐπίσκοπος Τραπεζοπόλεως ὑπέγραψα. — Μαρίνος ἐπίσκοπος Ἐπιφανείας ὑπέγραψα. — Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Γερμανικῆς ὑπέγραψα. — Ἰνδύμιος ἐπίσκοπος Εἰρηνοπόλεως ὑπέγραψα. — Τιμόθεος ἐπίσκοπος Δολισχῆς ὑπέγραψα. — Φωντήριανὸς ἐπίσκοπος Σαγαλάσου ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Διελίου ὑπέγραψα.

Coensis subscripsi. — Sabbatius episcopus Anehiali subscripsi. — Stratocles episcopus Proconnesi subscripsi. — Joannes episcopus (1) Traipoleos subscripsi. — Maximus episcopus Libyæ subscripsi. — Theodosius episcopus (2) Trajanopoleos subscripsi. — Marinus episcopus Epiphaniæ subscripsi. — Basilius episcopus Alexandriæ subscripsi. — Joannes episcopus Germaniciæ subscripsi. — Indimus episcopus Irenopoleos subscripsi. — Timotheus episcopus (3) Doliches subscripsi. — (4) Fonteianus episcopus Sagalassi subscripsi. — Docimasius episcopus Maroniæ subscripsi. — Jovinus episcopus Debelti subscripsi.

(1) Leun. *Trajanupoleos*.
(2) Leun. *Theodolus Tranopoleos*.

(3) Leun. *Dolischia*.
(4) Photinus *Agalassi*.

GENNADII FRAGMENTA DOGMATICA.

Ex FACUNDO HERMIANENSI, pro Defensione trium capitulorum, lib. II, p. 76 seq. edit. Sirmo.

Væ mihi a malis. Heu, heu! unde enim quisquam in præsentī aliunde sumat exordium? Quales Cyrilli Ægyptii, et quantas blasphemias incurri, et quantas blasphemias audiui! Quis revera *dei capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo istud die et nocte: quoniam extendit lingua ejus mendacium, et non fidem: confortatus est super terram*¹. Ex certo pax peccatoribus deceptio: *Propter hoc enim obtinuit eos, inquit, superbiu eorum in finem, cogitaverunt et locuti sunt in malignitate; iniquitatem in altum locuti sunt; posuerunt in celo os suum, et lingua eorum transivit super terram.* Psalmiste ista sunt². Jeremiæ autem propheta illa prima. *Euge, o beate Paule. Exurgent, inquit, et ex vobis ipsis viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se*³. Væ malo Alexandriæ, familiari ejus, et proprio jam isti secundo, quæ corrupta ploremus, quæque corrumpit. Ex toto jam mysterium iniquitatis, et vereor ne forte nunquam qui tenet de medio fiat. Euge Jeremiæ propheta. Item illi voci exstasis terribilis facta est super terram.

Propheta prophetant iniqua: sacerdotes plauscrunt manibus suis, et populus meus dilexit ita⁴. Quid enim minimum, aut quid mediocre in illis? omnem supereminentiam blasphemie jaculatus est adversus sanctos Patres, adversus eorum priores (1) Apostolos, adversus ipsum Salvatorem, in resurrectionem meditato est. Assumptam quidem humanitatem (2) ex nobis et pro nobis injuriat: divinam ejus (3) naturam, et impassibilem passionibus subjacere contendit.

Quin etiam respondens primo ejusdem sancti Cyrilli capitulo, quo dixit: *Si quis non confitetur Deum esse secundum veritatem Emmanuel, et propterea Dei genitricem sanctam Virginem, genuit enim carnaliter carnem factum Dei Verbum, anathema sit; ita in eum invecus est.* Anathematizaturus est te Deus, paries dealbate⁵; justissimum enim est te, similiter Ananiæ Judæorum principi sacerdotum linguam adversus discipulos Christi moventem, similem ab eis indignationem experiri. *Et cætera, quæ in eodem opere, si quis volet, inveniet.* (4).

Ex Philippi Solitarii Diopt. rei Christ. (Biblioth. Patrum XXI, 611).

Est enim cognitio, quæ sermone explicari potest, absque sermone: et est cognitio cum sermone. Sunt enim multi, cognitionem quidem habentes, sermonem nequaquam, ut idiotæ, et qui non pos-

sunt significare ac docere perspicue, quæ in mento habent, et proferre, donec Deus his sermonem inæpertiverit.

Ex ANG. MAII, Vet. script. Biblioth. VII, 250.

Gennadius quoque episcopus de processione Spiritus sancti a Patre et Filio ita ait: Credimus unum

¹ Jerem. ix, 4, 5. ² Psal. lxxii, 6-9. ³ Act. xx, 30. ⁴ II Thess. ii, 7. ⁵ Thren. ii, 14, 15. ⁶ Act. xxiii, 3.

(1) Cod. Ver., *superiores*.

(2) Cod. Ver., *Humanitatem Unigeniti*.

(3) Cod. Ver., *autem ejus*.

(4) Gennadii locum alterum ex lib. II ad Parthenium profert Leontius in locis communibus de ori-

gine animarum, Γενναδίου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ πρὸς Παρθένιον δευτέρου λόγου.

Potuit Gennadius et ipse de Christiana religione recte sentiens, non intellectum beatam Cyrillum bene fide coluisse. — P. 1.

Deum esse, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : A habeat Patrem ; Spiritum sanctum, eo quod sit ex Patre, eo quod habeat Filium ; Filium, eo quod Patre procedens et Filio.

Ex Georgidii Collectione Gnomica (ANG. MAI, Spicileg. Rom. VI, 614).

Οἶνον πίνων συμμέτρως οὐκ εἰς κόρον,
Ῥῶσιν τρογγήσῃ ἀσφαλῆ καὶ γνησίαν·

Οἶνον χορσεθεὶς καὶ τροφῶν ἀμετράς,
Οὐκ ἂν κρατήσῃς ἡδονῶν κακοσχόλων.

EJUSDEM FRAGMENTA IN GENESIN.

(Ex Catena Nicephori monachi Lipsiæ 1772, cui titulus : Σειρὰ ἐνδὸς καὶ πεντήκοντα ὑπομνηματιστῶν εἰς τὴν Ὀκτάτευχον, κ. τ. λ.

CAPUT PRIMUM.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

Vers. 1. « In principio creavit Deus cælum et terram. »

Sunt qui contendunt Deo, cuncta creare volenti, non tam sero, sed multo prius creaturam fuisse proferendam. Qui autem sermo non temerarius tantum, sed et stultus. Deus enim, cum æternus sit et esse credatur, eadem semper, si liberit, dici possissent, etiamsi mille millibus ante annis ea contidisset quæ facta sunt. Nam semper a creatura infinito intervallo distaret; quantumvis mens nostra ad superiores ætates longius longiusque referatur ac revehatur, nunquam prorsus æternum et principio carentem Deum contingere poterit. Rejecta igitur inani audacique cura, traditis studendo acquiescamus. *Aliter.* Ut lex veris tempore exordium sumit, ita et Novum Testamentum, passionem scilicet subeunte Domino; idem fortasse de mundi creatione valet.

Non defuerunt qui cælum et terram ab angelis fuisse condita assererent, Platonis, ni fallor, Græcorum sapientissimi fabulis indulgentes, quippe qui sensibilibus spiritualia et rationalia tanto antiquiora esse contendebat, quanto sunt reipsa præstantiora. Talia quidem docebat ille, uti a Platónico quodam superbo ore declamante me audire memini. Animam vero, licet eam recentiore dicere non dubitemus, non tamen a Deo recentius esse factam, quod non sivistet Deus antiquiora a recentioribus dirigi; nam loquendo, sapius, ut agendo, incerta et obvia quæque complectimur. Plato igitur animam et origine simul et virtute priorem et antiquiorem corpore, magistram scilicet ac dominam servo, contendebat. Quibus ergo, ut dixi, quidam assentientes, nec invenientes hoc in loco illorum creationem diserte per Scripturas commendatam, ac præterea forsân, humana quidem ratione, Dei potestatem parvifacientes, quasi per seipsum tanto operi impar creaturarum suarum auxilio indigeret, fluxerunt ipsi ante cæli terræque creationem spiritalium quendam existisse mundum. Unde deatus

« Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

Εἰσὶ τινες, οἱ φασὶ δεῖν τὸν Θεὸν βουληθέντα κτίσαι τὰ σύμπαντα, μὴ ὑστερον οὕτως, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Ἔστι δὲ οὗτος ὁ λόγος πρὸς τῷ τολμηρῶ λίαν εὐθήρης. Ἀϊδίου γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ δυνατός, καὶ εἶναι πιστευομένου, πάντοτε ἂν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο τοῖς ἐθέλουσι λέγειν ὑπῆρξε, κἂν εἰ πρὸ μυριάκις μυρίων ἐτῶν ἐκποιοῖτο τὰ γεγεννημένα. Πάντοτε γὰρ πρὸς τὸ τοῦ πεποιηκότος ἀπέραντον ὁμοίως ἂν ἀπελείπετο, ἀνιούσης μὲν ἀεὶ καὶ ἀναχωρούσης εἰς τὸ ἄνω τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐξικνουμένης δὲ οὐδαμῶς οὐδεπώποτε πρὸς τὸ ἀναρχόν τε αὐτοῦ καὶ αἰδίου. Ὅστε οὐδὲ τοῦτο θρασυνομένου πολυπραγμονητέον ἡμῖν, ἀλλ' εὐλαβῶς τοῖς παραδεδομένοις στερεκτέον. Ἄλλως. Καὶ ὁ νόμος ἀπὸ ἔαρος ἀρχεται, καὶ ἡ Καινὴ Διαθήκη, ἥτοι τὸ πάθος τοῦ Κυρίου, τάχα δὲ καὶ ἡ κτίσις τοῦ κόσμου.

Εἰσὶ τινες, οἱ προδεδημιουργηθῆναι οὐρανοῦ καὶ γῆς ἔφασαν τοὺς ἀγγέλους, Πλάτωνος, ἐμοὶ δοκεῖ, τοῖς μύθοις τοῦ σοφωτάτου παρ' Ἑλλήσιν ἐξακολούθησαντες. Ὅς πρεσβύτερα τῶν αἰσθητῶν εἶναι εἶλεγε τὰ νοητὰ καὶ λογικὰ τοσοῦτον, ὅσον ἐστὶν αὐτῶν καὶ τιμιώτερα. Λέγει γοῦν οὕτωσιν ἐκεῖνος, ὅσα ἐγὼ μέμνημαί ποτέ τινας Πλατωνικοῦ καὶ μάλα σοβαρῶς λαρυγγίζοντος ἐπαχρηκούς. Τὴν δὲ ψυχὴν, οὐκ ὡς νῦν ὑστέραν ἐπιχειροῦμεν λέγειν, οὕτως ἐμηχανήσατο καὶ ὁ Θεὸς νεωτέραν· οὐ γὰρ ἂν ἀρχεσθαι πρεσβύτερον ὑπὸ νεωτέρου στέβης εἶασεν· ἀλλὰ πῶς ἡμεῖς πολὺ μετέχοντες τοῦ προστυχόντος καὶ εἰκῆ, ταύτη πη καὶ λέγομεν· ὁ δὲ καὶ γενέσει, καὶ ἀρετῇ προτέραν καὶ πρεσβυτέραν ψυχὴν σώματος, ὡς δεσπότην τε καὶ ἀρξουσάν ἀρξομένου, συνεστήσατο. Τούτοις οὖν, ὡς ἔφη, προσχόντες τινές, καὶ ἅμα μὴ εὐρόντες ἐπὶ τοῦ παρήντος τὴν συγγραφὴν βητικῶς αὐτῶν τῆς ποιήσεως μεμνημονευκυῖαν, προσέειπ' ἴσως, καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως, ὡς ἐνθυμηθέντες τὸ μὴ οἶόν τε εἶναι μόνον ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Θεόν, ὡσπερ τῆς ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ προμηθεΐας ἐπιθεόμενον, τῆς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ποιήσεως προγεγο

γέναι, νοητόν τινα κόσμον ἀφ' ἐκλυτῶν ἀλλήλων ἑτερα-
 τεύσαντο· καὶ νῦν Μωσῆα τὸν μακάριον λέγειν μὲν,
 Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν
 γῆν, εἶναι δὲ οὐκ ἀληθῶς αὐτοῦ τῆς ποιήσεως ταύ-
 την ἀρχὴν, ἀλλ' ἑτέραν πολλῶν πρεσβυτέρων, ἐν ἧ
 τὰς ἀοράτους καὶ λογικὰς ὑπεστήσατο φύσεις. Ἐχρῆν
 δὲ ἀκριβῶς ἰπιστήσαντας τὸν νοῦν τῇ διδασκαλίᾳ
 τοῦ Πνεύματος, ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὐροις γὰρ ἂν
 ἐντεῦθεν σαφῶς τῆς εὐλογοφανοῦς ἀπάτης ἐκείνης
 τὸν ἑλεγχον· οὐ μόνον τὸ τιμιώτερον τῆς γῆς οὐτα
 τὸν οὐρανὸν μετὰ ταύτης, ἀλλὰ μὴ πρὸ ταύτης
 γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ὑπέρταν
 παραχθῆναι, κρείττονα τοῦ σκότους προδήλως ὑπ-
 ἄρχουσαν. Εἶτα σπέρματα, μετὰ τοῦτο καὶ δένδρα,
 εἶτα ζῶα πτηνῶν τε καὶ κτηνῶν καὶ χερσαίων θεάση,
 καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸν ἀνθρωπον. Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι
 τούτων ἕκαστον, κἂν εἰ τιμιώτερόν ἐστι τὸ μεταγε-
 νέστερον τοῦ πρωτογενεστέρου, τὸν ἡμέτερον λόγον
 οὐδὲν τι μᾶλλον ψευδῆ διελέγει, οὐκ αἰσθητὰ πρὸς
 αἰσθητὰ παραβάλλοντα, ἀλλὰ πρὸς αἰσθητὰ νοητὰ, καὶ
 διὰ τοῦτο τῶν αἰσθητῶν ἔφαμεν προγεγενῆσθαι τὰ
 νοητὰ· ἐροῦμεν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμεῖς, ὅτι περὶ τῆς
 ἀνθρώπου ψυχῆς λογικῆς τε οὐσα καὶ νοητῆς, δευτέραν
 τῆς σαρκὸς ἔσχε τὴν γένεσιν. Ἐπλασε γὰρ ὁ Θεὸς
 πρῶτον τὸν ἀνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, εἶτα μετὰ
 τοῦτο ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν
 ζωῆς. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας δηλοῖ, λέ-
 γων· Ὁ πλάσας πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.
 Ὡστε τὸ μὲν τοῦ Πλάτωνος δόγμα ψευδές, ἀληθές
 δὲ Μωσῆς εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν
 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἐπεὶ καὶ κατὰ ἀνθρώπινον
 λογισμὸν τοῦτό ἐστιν ἐκείνου πολλῶν πλείον ἀκολου-
 θότερον. Τῷ μὲν γὰρ ἤττονι, μᾶλλον δὲ καὶ τῷ
 χείρονι τὸ κρείττον ἐπιγενέσθαι τάξεως τῆς ἀρίστης
 λόγον ἔχον ἐστί. Προκοπή γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἀπὸ
 τοῦ ἀτελοῦς ἐπὶ τὸ τέλειον γίνεται. Ὅθεν οὐδὲ τὸ
 πνευματικὸν πρῶτον, ἀλλὰ τὸ ψυχικὸν ἐγένετο,
 ἔπειτα τὸ πνευματικόν. Τὸ δὲ, ὡς ἐκεῖνοι φασί,
 τοῖς βελτίοσι [i. πρὸς] προτιθεσθαι δεύτερα τὰ
 φαυλότερα, τούναντίον ποιεῖ· τοῦ χείρονος μὲν ἐπί-
 δοσιν, ἐλάττωσιν δὲ τοῦ ἀμείνονος. Ὁ κατὰ τοῦ σο-
 φωτάτου τῶν ὄλων Δημιουργοῦ οὐδεὶς ἂν ἐνθυμη-
 θῆναι τολμήσειε. Καὶ μετ' ὀλίγου· Ἄλλ' ἐκεῖνοις μὲν
 οὐδαμῶς προσεκτέον· ἐπεὶ μηδὲ ἕτερον οὕτω τι τοῖς
 πλείοσι τῆς ἐσφαλμένης περὶ τε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος δόξης παραίτιον γέγονεν, ὡς τοῦτο
 παρερμηνευθῆναι τῶν πρώτων, οὐ καλῶς ἐκδοθῆναι.
 Ὑποθέμενοι γὰρ ἑαυτοῖς πλείονας δημιουργίας, καὶ
 τὴν μίαν καὶ μόνην τῶν ποιημάτων ἀρχὴν ὡς ἀληθῶς
 ἀθετήσαντες, βαθμούς τινες καὶ τάξεις Θεῶν κε-
 καινοτομήκασιν, μεγάλους καὶ μεζύους καὶ μεγίστους
 ἐξουρηκότες. Οἷς εἰ παρέστη δῆπουθεν βεβαίως τὸ,
 τὸν Θεὸν μηδὲν ἐξωθεν, ὧν Μωσῆς ἡμῖν παραδέδωκε,
 προπεποιηκέναι, οὐκ ἂν τῆς ὀρθῆς δόξης περὶ τῆς
 ἁγίας Τριάδος ἀπεπλανήθησαν. Εἰδότες· γὰρ ὡς τὸ
 πᾶν εἰς δύο ταῦτα διακρίεται, εἷς τε Δημιουργὸν
 καὶ δημιουργήματα, καὶ ὡς ὁ μὲν ἐστὶν ἀγέννητός

A Moyses dum dicit : *In principio fecit Deus cælum
 et terram*, non verum creationis initium memora-
 rit; nam alia exstaret multo antiquior, qua invi-
 sibles spiritualesque naturæ forent conditæ. Istos
 autem oportebat, mentem spiritus doctrinæ intenu-
 dentes, veritatem diligentius inquirere. Illa enim
 speciosum istum errorem manifeste confutatam re-
 peries. Nam cælum, licet terra præstantius, una
 cum ea, non autem ante eam factum invenies; imo etiam
 lucis naturam, absque dubio tenebris meliorem,
 posterius tamen prolata. Deinde semina, et postea
 arbores, ac denique genera volatili-
 um et pecorum et terrestrium animalium, ac postremo
 tandem homines editi sunt. Dicent forte :
 Quamvis in istorum ordine posteriora usque priori-
 bus præstant, hoc nulla ratione doctrinam nostram
 refellit; non enim sensibilia cum sensibilibus con-
 ferimus, sed cum sensibilibus spiritualia, ideoque
 spiritualia diximus præ sensibilibus existisse. Ad
 hæc autem respondebimus animam hominis, licet
 spiritualis sit et rationalis, carne recentiorē esse.
 Nam primum finxit Deus hominem, pulverem de
 terra, ac deinde sufflavit in faciem ejus flatum vitæ.
 Idem declarat etiam propheta Zacharias dicens :
*Et fingens spiritum hominis in eo*¹. Platonis igitur
 doctrina falsa, Moysis autem effatum verum :
In principio fecit Deus cælum et terram. Videtur
 etiam hic ordo rationi humanæ multo magis
 consentaneus. Innuit enim ratio hunc esse opti-
 mum ordinem, si minus, aut potius si deterius meli-
 ori prægrediatur. Nam per omnia ab imperfectis
 ad perfecta profectus. Unde non spiritualia primum,
 sed animalia condenda, et deinde spiritualia. At
 viliora, ut illi volunt, melioribus adjicere, contra-
 rium præbet : pejoris accessionem et melioris im-
 minutionem. Quod sane de sapientissimo rerum
 omnium Conditore cogitare nemo audebit. *Et paulo
 post* : At illis nulla ratione consentiendum; nam
 nihil aliud plerosque ad illas perversas de Filio et
 Spiritu sancto opiniones magis deduxit, quam præ-
 væ istæ de rerum origine interpretationes. Nam
 plures creationes pro certo tenentes, et unam so-
 lamque creaturarum omnium originem respuentes,
 gradus quosdam et ordines eorum finxerunt, ma-
 gnos et majores et maximos distinguentes. Qui
 profecto, si firmiter credidissent Deum nihil extra
 se ante ea creavisse, quæ a Moyse traduntur, a
 recta doctrina de sancta Trinitate nunquam defle-
 xissent. Scientes enim omnia quæ sunt in hæc duo
 distingui, in Creatorem scilicet et creaturas, atque
 illorum unum quidem esse increatum et ingentum,
 altera autem creata et genita, alterutrum horum
 profiteri oportuisset. Aut enim ex nihilo crea-
 tos docuissent Filium et Spiritum sanctum, cæteris-
 que creaturis intra sex dies editis, non autem
 Deo, annumerandos, neque eos præ creationis viri-
 bus extulissent; aut, rejecto tam impio errore,

¹ Zachar. xii, 1.

utrumque Deum verum confessi, creaturarum or-
dini eos nunquam ascripsissent, quasi eorum gloriæ
satis fieret, si ante cætera existitisse dicerentur.

ἀποφανόμενοι, τοῖς λοιποῖς ἂν τῶν κτισμάτων αὐτοῦ τοῖς ἐν ταῖς ἐξ γενομένοις ἡμέραις, ἀλλ' οὐ
θεῶν συνηριθμοῦν, οὐδὲ τῶν τῆς κτίσεως μέτρων ὑπερετίθουν· ἢ φεύγοντες τὸ προφανὲς δυσσεβῆς,
οὐκ ἂν θεῶν ἀληθῶς ἐκάτερον καθομολογοῦντες, τοῖς ποιήμασιν αὐτοῦ αὖθις συνέταπτον, τοῦτο αὐ-
τοῖς ὡσπερ τι θαυμάσιον χαριζόμενοι, τὸ συγχωρῆσθαι αὐτοῦ τῶν ἄλλων προγεγονέναι.

Vers. 2. « Et tenebræ erant super faciem abyssi. »

Tenebras vocat non naturam quamdam mali-
gnam, uti inepte volunt impii Manichæi, sed lucis
defectum et absentiam.

« Et Spiritus Dei ferebatur super aquas. »

Hoc nonnulli interpretes de Spiritu sancto intel-
ligunt, propter adjectam vocem *Dei*, pia et fideli
mente deducti; nam hinc probare conantur ipsum
quoque creationis auctorem esse. At hæc probatio
nec accurata nec inexpugnabilis. Nam primum si
per illud *Dei* Spiritus sanctus significatur, quid ve-
lit quin etiam illud: *Spirabit Spiritus ejus, et fluent
aquæ*¹, simili ratione, non de aere interpreteris,
sed de Spiritu sancto? Deinde indicat aperte vox
superferebatur quam absurda sit hæc interpretatio;
nam hoc non diceret quis vel de creatura animata,
quanto minus de increata, et beata Spiritus sancti
natura. Idem quidem hic beatus Moyses eadem
voce de arca usus est, dicens eam super aquas
superferri, ad de animata creatura nunquam, licet
multa innumeraque animalia per aquas et super
aquas natent. Insuper ipse narrationis nexus aerem
indicat; nam proposita Creatoris mentione, scri-
ptor protinus de rebus creatis verba facit.

αὐτοῦ δὲ τῆς διηγήσεως εἰρμὸς, τὸν ἀέρα σημαίνει·
προεχθόμενος, ἐξῆς (περὶ τῶν ποιηθέντων εἰκότως διέξεισι.

Vers. 6. « Dixit quoque Deus: Fiat firmamen-
tum in medio aquarum: et dividat aquas ab aquis. »

Deus cum uno opere cunctam universamque re-
rum naturam perficere potuisset, nec ulla ratione
ad hoc tempore aut diebus indigeret, intra sex
dies omnia creavit, ista per partes et ex ordine
facta creatione semetipsum, uti diximus, animis
ratione præditis revelans. Conditis prioribus natu-
ris, lucem ex nihilo edidit, docens ita manifeste se
eum esse, qui ea crearet quæ non sunt. Quos ut
doceat se vel eorum quæ ante lucem existerant
esse auctorem, atque omnia pariter ex nihilo
creasse, de spiritualibus tacet, donec hominis nar-
raret fabricationem; tunc autem animam ex nihilo
protulit natura spiritualibus haud imparem. Ex
præexistentibus nunc aquis firmamentum prodire
jubet, priori cælo simile. Qua ratione docet nos,
quod ipse cæli et aquarum conditor: cæli quidem,
dum illud nova forma instruit; aquarum vero, dum
ex illis quodcumque liberit, educit. Juxta unam
tamen rationem informandum erat primo ita cælum,
et postea in aliam formam constituendum. Nam

¹ Psal. cxxvii, 18.

τε καὶ ἀκτιστος, τὰ δὲ, κτιστὰ καὶ γεννητὰ, πάντως
ἂν τῶν δύο τὸ ἕτερον ἔγνωσαν. Ἡ γὰρ κτισθῆναι
τὸν τε γῆν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ οὐκ ὄντων

« Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. »

Σκότος λέγει οὐ πονηρὰν τινα φύσιν, ὡς ὁ τῶν
ἀθῶν Μανιχαίων βούλεται λῆρος, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ
φωτὸς ἀπουσίαν τε καὶ ἀπίλειψιν.

« Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. »

Τοῦτό τινες τῶν προερμηνεύσαντων περὶ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος ἐξειλήφασιν, διὰ τὸ προσκείμεθαί τοῦ Θεοῦ,
σκοπῶ μὲν εὐσεβεῖ καὶ ὀρθοδόξῳ χρησάμενοι· πρὸς
γὰρ ἀπόδειξιν τοῦ καὶ αὐτὸ δημιουργὸν εἶναι τῆς
κτίσεως πεποιθήσασιν· ὁμοῦ οὐκ ἀκριβῆς, οὐδὲ ἀν-
αντιρήτος ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ διὰ τοῦ
Θεοῦ, Πνεῦμα σημαίνει τὸ ἅγιον, τί κωλύει, καὶ τὸ,
Πνεῦσαι τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ φηήσεται ὕδατα,
κατὰ τὴν ὁμοίαν ἔνοιαν, οὐ περὶ τοῦ ἀέρος, ἀλλὰ
περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκλαθεῖν; Ἐπειτα ἡ τοῦ
ἐπεφέρετο λέξις ἀντικρυς ἐλέγχει τοῦ λεγομένου τὸ
ἀτοπον. Τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν περὶ κτιστοῦ ζώου τις
εἴποι ποτὲ κατὰ προαίρεσιν κινουμένου, μήτιγε δὴ
περὶ τῆς ἀκτίστου, καὶ μακαρίας τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος ὑποστάσεως. Αὐτὸς γοῦν οὗτος Μωσῆς ὁ μα-
κάριος, ἐπὶ μὲν τῆς κιβωτοῦ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ
φωνῇ, λέγων αὐτῇ τὸς ὕδασιν ἐπιφέρεσθαι, ἐπὶ
ζώου δὲ οὐδενός· καὶ τοι πολλῶν καὶ ἀπίρων ἐννη-
χομένων, καὶ ἐπινηχομένων αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τοῦτοις
ὀνομαστὶ γὰρ τὸν Ποιητὴν ὁ συγγραφεὺς ἡμῶν

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ
τοῦ ὕδατος· καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνά μέσον ὕδατος
καὶ ὕδατος· καὶ ἐγένετο οὕτω. »

Δυνάμενος ὁ Θεὸς ὑπ' ἐνὶ συνθήματι τὴν σύμπασαν
αὐτοτελῆ φύσιν παραγαγεῖν, καὶ οὐδὲν αὐτὸς πρὸς
τοῦτο χρόνον δεόμενος, οὐδὲ ἡμερῶν, ἐν ἐξ αὐτῆν
ὁμοῦ ἡμέραις ποιεῖ, τῇ κατὰ μέρος ἐν τάξει δημιουρ-
γία γνωρίζων τοῖς λογικοῖς, ὡς ἔφαμεν, ἑαυτὸν.
Μετὰ τὰς πρῶτας τοίνυν οὐσίας τὴν φωτὸς φύσιν ἐξ
οὐκ ὄντων ὑποστήσας, ἐδίδαξεν αὐτοῦς ἰκανῶς, ὅτι
τὰ μὴ ὄντα ποιεῖν ἐστὶ δυνατόν. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μαθεῖν
αὐτοῦς, ὅτι καὶ τῶν τοῦ φωτὸς προὑπαρχόντων αὐ-
τὸς ἐστὶν ὁ ποιητὴς, καὶ σὺν αὐτοῖς ἐξ οὐκ ὄντων
κἀκεῖνα ἐποίησε, τὸ μὲν κατ' αὐτοῦς, ὑπερτίθεται
τέως ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου τηρῶν διαπλάσεως,
(τότε γὰρ ψυχὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐδημιούργησε, συγ-
γενῆ τοῖς νοητοῖς κατ' οὐσίαν.) Ἐκ τῶν ὄντων δὲ
νῦν ὕδατων ἤδη γενέσθαι προστάττει στερέωμα τῷ
προγεγονότῃ παραπλήσιον οὐρανῷ· διὰ τοῦτου παι-
δεύων αὐτοῦς, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ὕδατων αὐ-
τὸς ἐστὶ ποιητὴς· τοῦ μὲν, ὡς ποιήσας ἕτερον κατ'
αὐτόν· τῶν δὲ, ὡς ἐξ αὐτῶν δημιουργήσας πρὸς ἔξου-
σίαν ὅπερ ἠθέλησε. Καθ' ἓνα μέντοι τοῦτον λόγον

οὕτως ἢ τοῦ οὐρανοῦ τούτου ποιήσεις ἀναγκαῖα. Ἐπειτα καὶ καθ' ἕτερον. Οὐ γὰρ ἦν οἶόν τε φανῆναι τὴν γῆν, ὑδάτων ἐπικλυζομένην πλήθει τοσούτων. Νῦν δὲ ἐν αὐτοῖς μέσοις παγέντος τοῦ στερεώματος, καὶ μεταωρισθέντων μὲν τῶν ἡμίσεων ὑπὲρ τούτου, τῶν δὲ ἡμίσεων εἰς τὰς συναγωγὰς συλλεγέντων, ἠὺτρεπίσθη πρὸς τὴν ἀρμόζουσαν χρεῖαν τοῖς ἐπ' αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν νῦν αὐτῇ προσόντα κόσμον ἀπέλαθεν· ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦτο ἀναγκαῖως αὐτό τε τὸ στερέωμα γέγονε, καὶ ἐπὶ τούτου ἢ τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις. Τὸ στερέωμα μὲν, διὰ τὸ μέλλειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν ἥλιον σὺν τοῖς ἀστροῖς ἅπασι τίθεσθαι· ἢ δὲ ἐπὶ τοῦ στερεώματος τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις ἀναγκαῖα γέγονε. Διὰ τοῦτο δὲ ἐν ταῖς ὑδασι τὸ στερέωμα τὴν σύστασιν ἔσχεν· ὡς γὰρ ἐκ τούτων γενόμενον, κρυσταλλῶδες εἰκότως ἐστὶ γειτονεούσης δὲ αὐτῷ τῆς πυρώδους οὐσίας, ἐμειλλεν εἰκότως ἐξ αὐτῆς θερμαίνεσθαι. Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο πάσχω ἀπειρή πρὸς τὴν στάσιν ποτὲ, ἀλλ' ἀκάματον ὁμοίως καὶ ἀγήρω πάντοτε διαμένῃ, σφοδρῶς ὁ ἀριστοτέλης θεὸς τὴν ἀφαίρεσιν ἐπ' αὐτοῦ τῶν ὑδάτων ἐμηχανήσατο· τῆς ἐκ τούτων ἐγγινομένης αὐτῷ καταψύξεως πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀστρῶν ἀντικαθίσταμένης θερμότητα, καὶ διὰ τῆς ἰσορροπίας τούτων μάχης φυλαττομένης ἐκείνῃ βεβαίως τῆς στάσεως. Ἔτι πρὸς τούτοις ἢ ἀκριβῆς περὶ πάντων τοῦ Θεοῦ πρόβουσις ἐπεδείκνυτο τῇ τε μετρίᾳ τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως διαιρέσει, καὶ τῷ ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν ἡμῶν προωρίσθαι, ἀνωθεν εὐθύς εἰς δύο καταστάσεις τὴν κτίσιν διελόμενου Θεοῦ, καὶ κατάλληλον εὐτρεπικῶτος ἐκάστη, καὶ ἐπιτίθειον τὴν καταγωγὴν. Τρεπτοῖς μὲν γὰρ εἶσιν ἔτι καὶ παθητοῖς, διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὑπὸ νόμον, τὴν ἐπίγειον ταύτην οἰκῆσιν ἐδωρήσατο· μεθισταμένοις δὲ Χριστοῦ χάριτι πρὸς τελείαν καὶ παντελῶς ἀναμάρτητον, ἀναπετάσει τοὺς οὐρανοὺς, ἔπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Στερεώμα γὰρ μὴ ὡς ἐκ τῆς δημιουργίας προσεῖπεν αὐτὸν, ὅτι ἐξ ἀδύτου, στεβρῶν καὶ ἀδιάπτωτον τὴν πῆξιν ἐδέξατο.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις· καὶ τὰ πετεινὰ πληθυνέσθωσαν ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ἐπὶ τῶν δένδρων, καὶ τῶν σπερμάτων τὴν αὐτὴν ταύτην ὁ Θεὸς ῥητῶς εὐλογίαν οὐκ ἐποίησατο· καίτοι κάκεινων ἐν τῇ διαδοχῇ τὴν τε διαμονὴν ἐχόντων καὶ τὴν ἐπίδοσιν. Τί ποτε οὖν ἄρα τούτου τὸ αἴτιον; Ἔμοι δοκεῖ, ὅτι παιδεύσαι ἡμᾶς ταύτη βουλόμενος, πρῶτον μὲν, ὅτι πλείων αὐτῷ λόγος ἐστὶ τῶν αἰσθησῶς τε καὶ ζωῆς μετεχόντων, ἢ περὶ τῶν αἰσθητῶν· ἔπειτα, ὅτι τοῖς σπέρμασι μὲν καὶ δένδροις ὁ Θεὸς τὴν ἐκ τῆς διαδοχῆς διαμονὴν, ἐκ τῆς γεωργίας δέδωκεν ἔχειν· τοῖς δὲ γὰρ ζώοις πᾶσιν, ἐκ τῆς πρὸς ἄλληλα συνουσίας. Ὅπως τοίνυν μὴ προαιρετικαῖς ὀρμαῖς δοκῇ ἐμποιεῖσθαι τῆδε τὴν κίνησιν, συνωθεῖσθαι δὲ μάλλον πρὸς τοῦτο τῷ προστάγματι τοῦ Ποιήσαντος εἰς τὴν τοῦ γένους διαμονὴν, εἰκότως ταύτην τὴν εὐλογίαν ῥητῶς ἐπὶ τούτων ἐποίησατο.

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ θηρία κατὰ γένος, καὶ

A terram apparere impossibile, quandiu tanta aquarum copia operiretur. Nunc autem stabilito in medio aquarum firmamento, et elatis eis partim supra illud, et partim in congregationes suas collectis, jam idoneam se praestitit terra in omnium usum incolarum, et convenientem sibi mundum suscepit. Quod autem non poterat fieri, nisi prius firmamentum constitueretur, et aquae supra illud tollerentur: illud quidem, ut sol et caetera astra firmamento affigerentur; hoc autem pariter necessarium, et ea de causa in medio aquae factum est firmamentum. Quod enim, utpote ex aquis ortum, in crystallorum speciem frigore strictum videtur; admota igitur ignea materia, illa profecto calefaciendum erat. Ne autem ita calefactum unquam solveretur, ne unquam veteresceret et fatisceret, sapientissimum rerum conditor Deus aquas supra illud prudenter congregavit. Aquarum igitur frigus stellarum ardorem temperat, et re una sic cum altera aequae compensata, inconcussus servatur firmamenti status. Indicatur inaeper accurata Dei de rebus omnibus providentia dum tanta prudentia aquarum naturam distinguit, et jam ab initio futuram nobis in Christo salutem definit; nam tunc protinus divisit Deus omnem creationem in duos ordines, et suas cuique partes suamque locum convenienter tribuit. Hominiibus enim adhuc mutationi et peccato inservientibus, atque hanc ob causam sub lege constitutis, terrestrem istam habitationem donavit; iisdem vero Christi gratia in statum perfectum et peccati omnino expertem constitutis, caelos patefaciet, quos jam adit praecursor noster Jesus. Vocatur autem firmamentum veluti propter creationis rationem, quod ex humida et fluida et liquida aquarum natura procedens, firmam et stabilem formam suscepit.

ὕγρα; τε καὶ βευστῆς φύσεως τῶν ὑδάτων, καὶ εὐ-

VERS. 22. « Benedixitque illis Deus, dicens: Crescite, et multiplicamini, et replete aquas maris: avesque multiplicentur super terram. »

D Arbores et semina non benedixit Deus tam diserta voce, licet et illa crescere et multiplicari, procedente tempore, statutum fuerit. Quae tandem huius rei causa? Ut nos ita doceret Deus, ni fallor, primum se pluris facere ea quae sensu et vita instruantur, quam quae sensu tantum; deinde arbores quidem et semina, de consilio Dei, agriculturae opera in posterum esse servanda, animalia autem omnia sua quodque cum alio societate. Haud immerito igitur de animalibus expressam hanc benedictionem edidit, ut divino praeecepto ad conservandum genus inservire, magis quam libidini suae indulgere viderentur.

VERS. 25. « Et fecit Deus bestias terrae juxta spe-

cies suas, et jumenta juxta genus suum. Et vidit A τὰ κτήνη κατὰ γένος αὐτῶν*. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι
Deus quod esset bonum. » καλά. »

Qua de causa cum quinto die pisces et volatilia
ex aquis produci jusserit, sexto pecora creare sta-
tuit, qui eodem die hominem quoque de terra fictu-
rus erat? Quando cuncta æque hominis gratia facta
sint, at cuncta non æque eandem illi utilitatem
præstent (nam pisces ipsi non nisi ad cibum in-
serviunt, alia autem tot ac tanta præbent ut sine
quibusdam ne vivere quidem possemus), rem recte
ita disposuit conditor Deus, ut quæ magis necessa-
ria et quæ majores nobis utilitates conferunt, eo-
dem quoque die et eadem de terra conficerentur.
Finxit etiam in utroque ordine quæ nobis omnino
inutilia, imo formidanda videntur, ne nimia super-
bia efferamur, et immodeste sentiamus, omnia non-
nisi ad utilitatem nostram fuisse facta. Quibus sane
optime discimus, neque cætera nobis inservitura,
nisi id a Deo statutum fuisset, sed potius fero et
cæco impetu per silvas vagantia, nobis nociva fore.
δεδίημεν δὲ ἀκριθῶς ἐκ τούτων μανθάνοντες, ὅτι μὴ
θεοῦ βουληθέντος, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἡμῖν οὐδὲν ὑ-
πετέτακτο, ἀλλὰ τοῖς ἀνημέροις καὶ ταῦτα παραπλησίως ὄρμαϊς ἐξαργιαινόμενα θηριώδεις, μᾶλλον ἢ
ἡμᾶς ἐθανάτου.

VERS. 26. « Et dixit Deus : Faciamus hominem
ad imaginem et similitudinem nostram. »

Illud ad imaginem nostram, hoc est, ut sentiendi
et ratiocinandi facultate præditus nostra sit imago,
docet nos spirituum dotibus instrui, et velut domus
cujusdam imperio totius mundi præponi. Etenim,
ne plura dicam, Scriptura sacra dum divina de-
scribit, eundem tribuit vocibus sensum, quo apud
nos usurpantur. Quando igitur Deus Christi caput
dicitur, hujus effati vim non prius intelligam,
quam cum consideravero et pereperero, quæ sint
apud nos capitis partes et hoc ad prædicta retulero.
Eadem ratione examinanda vox imago. Quod si
vero cogitem quid apud nos imago designet, repe-
riam imaginem venerandam esse propter illum
quem exprimit. Ad illum enim refertur manifeste
veia hac de re cogitatio. Ipse igitur Dominus in
Evangeliiis dicit : *Quandiu fecistis uni ex his fratri-
bus meis minimis, mihi fecistis*; et : *Quandiu non
fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis*². Ad-
jecit autem illud ad similitudinem, quia necessario
similitudinem imago habet cum illo cujus est. Nostræ
ergo imagines, cum corporum imagines sint, sunt et
ipsæ corporeæ, aliæ quidem coloribus, aliæ forma
archetypum referentes. Divinitatis autem imago,
cum Deus incorporeus sit, hanc quoque cum eo simi-
litudinem habeat oportet. Nec desunt in nobis
nonnulla hujusce generis indicia. Ita Deum agnosco
cuncta providere, ex eo quod ipse plura provideo;
immensum esse et omnibus præsentem, quia vel
perexigua mente ubicunque vulnere adsum; rerum

Τίνος χάριν ἐν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τὰ τε νηκτὰ καὶ
πτηνὰ προελθεῖν ἐκ τῶν ὑδάτων εἰπὼν ἐν τῇ ἕκτῃ
τὸν χερσαῖα παραχθῆναι προστάττει, ὅτι μέλλει καὶ
τὸν ἄνθρωπον κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐκ τῆς γῆς
διαπλάττειν; Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα μὲν ὁμοίως τοῦ
ἄνθρωπου χάριν γεγένηται, ἅπαντα δὲ ὁμοίως τὴν
αὐτὴν αὐτῷ χρεῖαν παρέχει, (τὰ μὲν γὰρ ἐκ τῶν
ὑδάτων εἰς μόνην αὐτῷ τροφήν ἐστὶν ἐπιτήδεια,
ταῦτα δὲ ε, καὶ πρὸς ἄλλων ὑπηρεσίαν πλειόνων, ὧν
ἐνίων ἐκτός οὐδὲ ζῆν ἐδυνάμεθα.) Καλῶς ὁ ποιητῆς
Θεὸς ἔχειν ἠγήσατο, τὰ μᾶλλον ἡμῖν ἀναγκαιότερα,
καὶ πλέον πως πρὸς τὴν χρεῖαν ἐγγίζοντα, ταῦτα
καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῇ αὐτῇ, καὶ ἐκ γῆς τῆς αὐτῆς ἡμῖν
ὑποστήσασθαι. Πεποίηκέ γε μὴν ἐν ἀμφοτέροις ἡμῖν
καὶ πεντάπασιν ἄχρηστα, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπίφοβα,
ἵνα μὴ τὴν ἄλλως ἀπλῶς βρενθυώμεθα, μηδὲ τοῦ
μετρίου πέρα φρονήσωμεν, αἰτίαν δὲ ἅπαντων τοῦ
γεγονέναι αὐτὰ τὴν ἡμετέραν χρεῖαν νομίζοντες· εἰ-
θεοῦ βουληθέντος, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἡμῖν οὐδὲν ὑ-
πετέτακτο, ἀλλὰ τοῖς ἀνημέροις καὶ ταῦτα παραπλησίως ὄρμαϊς ἐξαργιαινόμενα θηριώδεις, μᾶλλον ἢ
ἡμᾶς ἐθανάτου.

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'
εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

Τὸ μέντοι κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, τουτέστιν, ὥστε
αὐτὸν ἐξ οὐσίας τῆς αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς συμπα-
γέντα ἐν εἰκόνας ἡμετέρας εἶναι τάξει, τοῖς λογικοῖς
δεικνυούσης προσήκειν, ὅσον οἰκίας τινὸς ἡμῖν τοῖς
ἀναθεμένους αὐτὴν τοῦ παντὸς κόσμου τὴν δεσπο-
τεῖαν. Ὡς γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ὀνο-
μάτων ἡμᾶς ἡ θεία περὶ Θεοῦ διδάσκει· Γραφή· ὥστε
κἂν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεὸν ἀκούσω λεγοῦ-
σης, οὐ πρότερον συνήσω τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν,
ἄχρις ἂν ἐκλογισάμενος, καὶ εὐρῶν ἀκριθῶς, τί τῆς
παρ' ἡμῖν κεφαλῆς ἐστὶ τὸ ἐξαιρετόν, ἐπὶ τὸ προ-
κειμένον οὕτως ἐνέγκω τὸ νοηθέν. Καὶ ἐπὶ πάντων
δὲ τῶν ἄλλων τῶν θίουτοτρόπων ὁμοίως. Οὕτως οὖν
καὶ τὸ κατ' εἰκόνα νοήσω, ζητήσας πρότερον τῆς
παρ' ἡμῖν εἰκόνας τὴν χρεῖαν· νοήσας δὲ, τιμήσω
τὴν εἰκόνα διὰ τὸ οὐπὲρ ἐστίν. Εἰς ἐκεῖνον γὰρ ἡ
περὶ τούτων ἀνάγκη μου γνώμη σαφῶς. Αὐτὸς γοῦν
φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· Ἐφ' ὅσον
ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν μικρῶν τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε·
καὶ ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τούτοις, οὐδὲ
ἐμοὶ ἐποιήσατε. Τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν προσέθηκεν,
ἐπειδὴ χρὴ καὶ ὁμοιότητα κεκτήσθαι τὴν εἰκόνα πρὸς
ἐκεῖνον οὐπὲρ ἐστίν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἡμετέρων εἰ-
κόνων, ἐπειδὴ καὶ σωμάτων εἰκόνες, καὶ ἐκ σωμάτων
εἶσιν, εἰκότως αἱ μὲν τοῖς χρώμασιν, αἱ δὲ τοῖς ὄγκοις
μεμίμηται τὸ ἀρχέτυπον. Ἐπὶ δὲ γὰρ τῆς εἰκόνας
τῆς θείας, ἐπειδὴ ἀσωμάτως ἐστὶν ὁ Θεός, ἐκ τῶν
ἐκεῖνου δεῖ ἀπορῆναι καὶ τῆ εἰκόνης τὴν ὁμοιότητα.
Καὶ ἐστὶ ταύτης ἐν ἡμῖν οὐκ ὀλίγα γνωρίσματα.

² Matth. xxv, 40-45.

* Τὸ, καὶ πάντα τὰ ἐρπετὰ τῆς γῆς κατὰ γένος, οὐ κεῖται ἐν τῷ κώδικι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐτέθη. b Ἀνάγκη.
οὐ παρέχει. c Ἰσ. τὰ δέ. d Ἦτοι τὸ δὲ περιττόν, ἢ τὸ, νομίζοντες ἀναγνωστῶν νομίζομεν.

Θεόν, προνοεῖν οἶδα τὸν ἀπάντων Θεόν, ἀφ' ὧν καὶ αὐτὸς ἐγὼ τινων προνοῶ· ἀπεριγγραφον εἶναι, καὶ παρῆναι τοῖς ἅπασιν, ἀφ' ὧν ἐν ἀκαρεῖ τῇ διανοίᾳ, καὶ αὐτὸς οἷς ἂν βουληθεῖν παρίσταται· βασιλεὺς τοῦ παντός, ἀφ' ὧν ἔχω τὸ καὶ αὐτὸς ἄρχειν τε καὶ δεσπόζειν τινῶν· κριτὴν ὑπάρχειν ἀδέκαστον, ἀφ' ὧν κάμολ τούτου μετέδωκεν· ἀόρατον οὖν τοῖς ἅπασιν καὶ ἀθάνατον, ἀφ' ὧν ἔχω καὶ αὐτὸς τοιαύτην ψυχῇ· δημιουργὸν καὶ κτίστην, ἀφ' ὧν ἃ καὶ ἑμαυτὸν ὁρῶ κτίζειν ὑνάμενον. Ἄλλα πρὸς τοῦτους ἐστὶ μυρία δεικνύοντα, καθὼς οἶόντες, τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ὁμοιότητα. Τούτου προδήλου τυγχάνοντος, ὅτι ὡςπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων εἰκὼν, ὁμοία κατὰ τὸ σχῆμα τυγχάνουσα τῷ ἀνθρώπῳ, δοκεῖ μὲν ἔχειν καὶ πόδας, καὶ κεφαλὴν, ἔχει δὲ τούτων οὐδὲν κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ἄχρι μόνου τοῦ σχήματος· οὕτω, μᾶλλον δὲ πέραν τούτων, τὰ ἔμολ καθ' ὁμοιότητα τῶν θείων προσόντα, ἐνεργεῖα πρὸς τὰ τῶν ὡς ἀληθῶς θείων οὐκ ὄντων ἐμὲ τοῖς ἄλλοις ἅμα συνυπεστήσατο· ἐγὼ μὲν ἦς τοῦ εἶναι καὶ αὐτὸς εἴληφα τὴν ἀρχήν.

Δεῖ μέντοι καὶ τοῦτό σοι, τί ποτέ ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα σαφῶς τε καὶ συντόμως εἰς ἔμην δύναμιν διελθεῖν. Ἄπὸ τῶν παρ' ἡμῖν εἰωθεν ὡς τὰ πολλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ Γραφὴ περὶ Θεοῦ διαλέγεσθαι, καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ποιεῖν ἐναργῆ. Ὡς οὖν, ὅταν ἀκούης χειρὶ τὸν Θεὸν ἐκτετακέναι τὸν οὐρανὸν, ἢ γνόφον ὑπάρχειν ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἀληθῶς χεῖρας ἔχειν νοεῖς τὸν Θεόν, οὐδὲ πόδας (ἀπλοῦν γὰρ τὸ Θεῖον, ὅτιπερ καὶ ἀσώματον), ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων, διὰ μὲν τῆς χειρὸς, οἶδας σημαίνεσθαι τὴν ἐνέργειαν, ἐπειδὴ χερσὶν ἡμεῖς ἐνεργοῦμεν· διὰ δὲ τοῦ ποδός, τὴν παρουσίαν, ἐπειδὴ ποσὶν ἡμεῖς οὐπερ ἐθέλομεν ἀφικνούμεθα· καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν τοιουτοτρόπων παραπλησίως ἡγή, καὶ οὐχ ἑτεροίως· οὕτως ἐκδεξαι καὶ τὸ τῆς εἰκόνας. Ἡ τοίνυν εἰκὼν τοῦτο δύναται παρ' ἡμῖν τὸν οὐχ ὁρῶμενον πολλακίς ἡμῖν ὑποδεικνύει οὐπὲρ ἐστὶ, καὶ διὰ τῆς εἰκόνας παρῆναι τὸν ἀπόντα νομίζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ὁ δεσπότης Θεὸς ἀόρατος παντελῶς, καὶ ἀπερινόητος πάσης γεννητῆ φύσει καθέστηκε, πρὸς δὲ καὶ ἀνανδῆς, ἐν εἰκόνι Θεοῦ τὸν ἀνθρώπον εἶναι τῇ κτίσει πεποίηκε, καὶ βασιλεὺς πάσης ἀπέδειξεν αὐτόν· ἵνα τὴν ἐποφειλομένην αὐτῷ τιμὴν παρ' αὐτῆς ἐν τούτοις, καὶ τῇ περὶ τούτων θεραπειᾷ κομίζοιτο. Καὶ ὅτι μὲν τὰ αἰσθητὰ πάντα πρὸς τὴν τούτου χρεῖαν σύνθηται... (5) γῆ, θάλαττα, ζώων φύσεις, ἀήρ, ὡμολόγηται. Τάχα δ' ἂν τιτι προσταίη τὸ, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ταυτὸ τοῦτο φάσκειν ἡμᾶς· οὗς Παῦλῳ παραπέμψαντες φάσκοντι, Πάντας αὐτοὺς εἶναι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, αὐτοὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς φιλονεικίας ἀπαλλαγόμεθα. Ὅνπερ τοίνυν τρόπον τῶν κατὰ γῆν τούτων βασιλέων, ὅσαι μὲν εἰσι τῶν πάλαιον ὑπήκοοι τε καὶ φίλοι περιέπουσά τε τὰς εἰκόνας αὐτῶν, καὶ τιμὴν αὐταῖς ἅπασαν προ-

A omnium regem, quod ipse nonnullis dominor et impero; judicem incorruptum, quia et mihi hoc competit; omnibus invisibilem et immortalem, quia et mihi immortalis anima; creatorem et conditorem, quia ipse quaedam condere valeo. Alia sunt insuper innumera, quæ nostram cum archetypo similitudinem, quoad fieri potest, declarant. Neminem fugit quod imago hominum, ad illorum speciem effecta, pedes quidem habere et caput videtur, reapse autem nihil hujusce generis habet, præter solam figuram. Simili ratione, imo multo fortiori ratione, quæ mihi per similitudinem cum Divinitate competunt, divina natura longe superantur. Nam Deus æternus, et me una cum cæteris ex nihilo protulit; ego autem imaginem meam ex materia quadam fingo quæ mecum simul in lucem prodit.

ἀπολιμπάνεται. Θεὸς μὲν γὰρ αὐτὸς ἀίδιος ὧν, ἐξ δὲ τὴν εἰκόνα πεποίημαι τὴν αὐτὸς ἑμαυτοῦ ἐξ ὕλης.

Oportet tamen quoque pro viribus tibi breviter et aperte explicare quid sibi voluerit illud *ad imaginem*. Solet quidem Scriptura ea de Deo adhibere quæ apud nos usurpantur, et doctrinam suam per ea illustrare quæ nobis innotescunt. Quod si igitur de Deo audieris, eum manu cælum extendisse, aut caliginem habere sub pedibus suis, noli credere eum reipsa manibus aut pedibus instructum esse (nam simplex Deus, quia incorporeus); sed humana ratione indicatur per manus operatio, quando ipsi manibus operamur; et per pedes præsentia, quando pedibus nos quocunque libuerit conferimus. De omnibus rem se simili modo habere credas et non alio, idem valet et de illo *ad imaginem*. Ea est igitur apud nos virtus imaginis, ut rem, cujus est, vel ab oculis remotam plerumque demonstret, et illius ope vel absentia adesse putemus. Quando igitur Dominus Deus omnino invisibilis et incomprehensibilis, omni creaturæ, imo nulla re indignus hominem ad imaginem suam creavit, et regem omnis creaturæ demonstravit eum; fecit hoc primum ut debitum sibi a creaturis honorem per homines acciperet, ideoque merito cultu coleretur; deinde ut omnibus appareat cunctas res sensibiles, terram scilicet, et mare, et animantium naturas, et aerem, in hominum usum fuisse creata. Quod si quis indignabitur, nos item de angelis profiteri, dimitemus eum ad Paulum dicentem: *Omnes esse administratorios spiritus, in ministerium missos propter eos, qui hæreditatem capient salutis*^b, soluto sic omni contentionis crimine. Quo modo igitur in terris regum subditi et amici imagines eorum reverentur, et eodem eas cultu prosequantur, quo vel ipsos reges; ita quoque se habent Dei, rerum omnium domini, creaturæ. Qui Creatorem venerantur, imaginem

^a Hebr. 1, 14.

^c Ἰσ. συντέθειται.

quoque magnificiant, et adhuc nunc eam summo studio amplectuntur. Qui autem a Deo defecerunt, iidem pro viribus ad tollendam imaginem desudant, et nunquam ad saniora revertentur.

ἐπιδείκνυνται· ὅσοι δὲ ἀποστασίαν ἐνόησαν, αὐτοὶ σὺν αὐτῇ μεθίστανται τῆς τοιαύτης γνώμης οὐδέποτε.

Proletis tamen illis, *Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem*, adjecit: *Ei habeant principatum piscium, et volatilium, et ferarum terræ, et pecorum*, declarans, quod res omnes homini non vi et necessitate inserviunt, sed quoniam imagini Dei rerum omnium principatus competit.

CAP. II.

VERS. 22. « Et ædificavit Dominus Deus costam quam tulerat de Adam in mulierem: et adduxit eam ad Adam. »

Cum Deus viro majorem vellet, secundum naturam, indere mulieris amorem, efformavit eam ex illo; neque ex parte anteriori, ne videretur quasi adversam ei facere, neque ex parte posteriori, ut ne minus honorata putaretur, sed e latere quod velut medium erat, ut, respectu viri, medium teneret inter honorem et subjectionem.

CAP. III

VERS. 2. « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ quæ fecerat Dominus Deus. »

Serpentem hic appellat Satanam ob vim nocendi, quemadmodum Salvator quoque, *Vidi, inquit, Satanam fulguris instar decidentem e celo*¹. Et: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones*², etc.

VERS. 8. « Et aperti sunt oculi amborum et cognoverunt se esse nudos. »

*Et aperti sunt, inquit, oculi amborum. Quæri potest unde edoctus serpens hæc futura prædixerit. Quod enim ventura prævidere dæmonibus non competit, certum, cum hoc non nisi Dei proprium, et eorum quibus Deus concesserit. Unde propheta dæmones ita alloquitur: Nuntiate nobis quæ ventura, et sciens quoniam dii estis*³. Dicam igitur illum, cum prudentissimus sit juxta Scripturæ de ipso effatum, et ex minimis magna, atque ex paucis plura perspicere valeat, ab eis quæ Deus ad Adam protulerat ventura quæque provididisse. Hæc enim sic sonant: *De ligno autem cognoscendi bonam et malum, non edetis de illo: qua die autem ederitis ex eo, morte moriemini*. Intellexit ergo, utpote prudens, a nomine arboris quid eveniendum erat: eos scilicet corroborandos esse, cum primum cibo illo fuerint usi. Hoc enim significatur apertis oculis. Corroborato autem in eis nativo torpore, ardens erat eis circa nuptiales voluptates. Quo

ἀγούσι, καὶ βασιλεύσι προσήχουσαν· οὕτω καὶ τῶν ὑπὸ τοῦ παμβασιλείως γενομένων Θεοῦ. Οἱ μὲν αἰδεσθέντες τὸν Ποιητὴν, ἔστερξαν τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐτοῖς σπουδῆν περὶ αὐτὴν εἰσέτι νῦν πάντα τρόπον εἰς τὴν καθαίρειν αὐτῆς ἐπεβούλευ-

Εἰπὼν μέντοι τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπέταξε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν κτηνῶν*· δεῖκνυς, ὡς οὐχὶ κατὰ ἀνάγκην αὐτῷ τὰ πάντα, καὶ βίαν ὑπέταξεν, ἀλλ' ὡς ὀφειλομένην εἰκόνι θεῶν πάντων τὴν ἀρχὴν ἐγχεχείριχε.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

B « Καὶ ὑποδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἐν ἧς ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ εἰς γυναῖκα, καὶ ἔγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ. »

Βουλόμενος ὁ Θεὸς πλείονα τῷ ἀνδρὶ κατὰ φύσιν ἐνεῖναι τὴν περὶ τὴν γυναῖκα στοργὴν, διαπλάττει μὲν αὐτὴν ἐξ αὐτοῦ, οὔτε δὲ ἐκ τινος μέρους τῶν ἔμπροσθεν· ἵνα μὴ δόξη πρὸς ἀντίστασιν ὡπερ αὐτῷ διαπλάττειν αὐτὴν· οὐτ' αὖ πάλιν καθαρῶς ἐκ τῶν ὀπισθεν, ἵνα μὴ ἀτιμωτέρα λογίζοιτο· ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς μετὰ πρὸς πρὸς ἔχουσης· ὡς ἂν ἔχουσα πρὸς τὸν ἄνδρα φαίνοιτο καὶ αὐτὴ τὸ μέσον ἰσότητος τε καὶ ὑποταγῆς.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

C « Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός. »

Ὅφιν ἐνταῦθα τὸν Σατανᾶν, διὰ τὸ βλαπτικόν, ὀνομάζει· καθὼς καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶν· *Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων*, καὶ τὰ ἐξῆς.

« Καὶ διηνοιχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν. »

Καὶ διηνοιχθησαν, φησὶν, οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Ζητούμενός ἐστι, πόθεν ὁ ὄφις γινούσ, ταῦτα προέφη αὐτοῖς συμβῆσθαι. Ὅτι γὰρ οὐ μέτεστιν αὐτῷ τῆς τῶν μελλόντων προγνώσεως, ἀναντιρρήτον, ἐπειδὴ Θεοῦ τοῦτο ἐξαίρετον ἴδιον, καὶ ὅσοις ἂν αὐτὸς δωρησῆται. Λέγει γοῦν ὡς πρὸς τοὺς δαίμονας ὁ προφήτης, *Ἀναγγεῖλατε ἡμῖν τὰ ἐπερχόμενα τί ἐστίν, καὶ γνωσόμεθα ὅτι θεοὶ ἐστε*. Φημὶ τοίνυν, ὅτι φρονιμώτατος ὢν κατὰ τὴν τῆς Γραφῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαν, καὶ δεινὸς ἐκ μικρῶν μεγάλα, καὶ ἐξ ἔλλγων πολλὰ συνιδεῖν, ἐκ τῶν πρὸς τὸν Ἀδάμ τοῦ Θεοῦ ῥημάτων ἐστοχάσατο τὴν ἀπόδασιν. Ἐχει γὰρ οὕτως· *Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ κακὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ*. Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Συνῆκεν οὖν ὡς φρόνιμος ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ φυτοῦ τὸ ἀποθησόμενον· καὶ ὅτι τῆς τροφῆς μετασχόντες, ἐνισχύσουσι μὲν ὡς εἰκός· τοῦτο γὰρ λέγει· διανοεῖν ὀφθαλμῶν· ἐνισχύσαντες δὲ τὴν φυσικὴν

¹ Luc. x, 18. ² Ibid. 19. ³ Isa. xli, 25.

ἐν αὐτοῖς νάρκωσιν, ἀναζωπυρήσουσι τὴν τῆς γαμικῆς εὐλογίας ἐπιθυμίαν· τούτου δὲ συμβάντος αὐτοῖς, τὰ τῆς αἰσχύνῃς ἐξ ἀνάγκης ἐπισυμβήσεται, καὶ ἤξουσιν οὕτως εἰς διάγνωσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ἄλλὰ μὴν, ὡς τὴν ἐνίσχυσιν ἡμῶν, διάνοξιν λέγειν ὀφθαλμῶν οἶδεν ἡ θεὰ Γραφή, λέγει· ἡ πρώτη τῶν Βασιλειῶν, ὅτι τοῦ Σαουλ ποτε πολεμοῦντος ἄλλοφυλοῖς, καὶ καταρασαμένου τὸν λαόν, εἰ πρὸ τῆς ἐσπέρας μεταλάβοι τροφῆς, Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦτον οὐκ ἐπακήκοεν. Εἰσελθὼν δὲ κατὰ τι μέρος δρυμοῦ, περιτυγχάνει συστρέμματι μελισσῶν, καὶ ἐκτείνας τὸ ἄκρον τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἐνέβαψεν αὐτὸ εἰς τὸ κηρὸν τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἀνέδλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Μαθῶν δὲ μετὰ τοῦτο τὸ ὅτι πατὴρ, φησὶ, τὴν ἀράν, εἶπεν· Ἀπή. *Ἰλαχεν ὁ πατήρ μου τὴν γῆν. Ἴδε δίδει ἐγευσάμην βραχὺ τοῦ μέλιτος τούτου· εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου.* Οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων νοήσωμεν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν διάνοξιν. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς οὗτοι καὶ πρὸ τῆς βρώσεως οὐκ ἐκέκλειντο, πρόδηλον. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ἡ γυνὴ δτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν, καὶ δτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ ἰδεῖν.* Οὕτω μὲν οὖν κατ' ἐμὴν ἔννοιαν καὶ δόξαν ὁ ὄφθαλμὸς ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου προσηγορίας ἔγνω ταῦτα τῇ γυναικὶ προσιπεῖν· ἐκακούργησε δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τὸ, *(Ὁ θανάτω ἀποθανεῖσθε, ψευδάμενος· καὶ τὸ, ὡς θεοὶ, παρενθεῖς. Οὐ γὰρ τοῦτο φαγόντες ἐγένοντο, ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ τῆς θνητῆς ἐπέγνωσαν ἐν ἑαυτοῖς αὐτίκα πάθη σαρκός· καὶ κεκυρωῦσθαι τοῦ θανάτου κατ' αὐτῶν ἀληθῶς· τὴν ἀπόρασιν ἔαθον ἐκ τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῶν διαδοχῆς, διὰ τοῦ πρὸς παιδογονίαν ἐρεθισμοῦ.*

« Καὶ ἔβραψαν φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα. »

Ἐγὼ νομίζω τὸν Δεσπότην Θεὸν ἐνθεῖναι αὐτοῖς τὴν αἰσχύνην μετὰ τὴν παράδασιν, ὡς ἂν καὶ ταύτη πρὸς τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀνακόπτωνται ἐπίδοσιν. Ἔοικε μέντοι διὰ πάντων περὶ τοῦ ξύλου τῆς συκῆς πεποιηθῆαι πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς τὸ παράγγελμα. Οὕτε γὰρ ἂν εὐθὺς μετὰ τὴν γεῦσιν, ἐπιγενομένης αὐτοῖς τῆς αἰσχύνῃς, ἔμελλον τὸ παρὸν δένδρον καταλιμπάνοντες, ἐκπειριέμειναι ζητεῖν ἐξ ὅτου σχεπάσσονται· καὶ τῆς θείας αἰσιθόμενοι παρουσίας, οὐκ ἂν ἑαυτοὺς ὑπ' ἐκεῖνο κατέκρυπτον, περὶ ὃ παρανενομήκισαν, μὴ ἀθρόον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ σχεδὸν ἐσθίουντες ἐτι καταληφθέντες. Τούτου δὲ νῦν ἐπιμνησθῆναι καιρὸς, ὅτι κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν ὁ ἄνθρωπος καὶ γενόμενος, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσαχθεὶς, ἐδέξατό τε τὴν περὶ τὸ φυτὸν ἐντολήν, καὶ παραβάς, ἐξωρίσθη. Οὕτω γοῦν οὐδενὸς τῶν ἄλλων μετεληφώς, ἐπὶ τὴν τούτου γεῦσιν ὑπὸ τοῦ ὄφραως προουράπη.

« Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Ζωή, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. »

Ἄσπερ τὸ, Ἄντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὴν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, τοῦ Ἀδὰμ κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν εἰπόντος, τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὸν ποιητὴν Θεὸν ἔφησεν εἰρηκέναι· οὕτω καὶ νῦν Μωσῆς ὁ μακάριος τὴν

A quidem facto, necesse erat ut pudore afficerentur, et ad agnitionem boni et mali venirent. Quod autem in divina Scriptura oculos aperiri idem sonet ac corroborari, apparet ex primo libro Regum. Nam Saul cum alienigenas lacesseret, et populum adjuravisset, ne quis ante vesperam: caperet cibum, Jonathan filius ejus non audivit maledictum. Ingressus igitur nemus quoddam, apiario occurrit, et extendens summitatem sceptri sui quod in manu suae tenebat, tinxit illam in favo mellis, et convertit manum suam ad os suum, et suspexerunt oculi ejus. Cognito autem postea maledicto patris, dixit: Perturbavit pater meus terram. Vide quoniam gustavi breve quid de melle hoc, viderunt oculi mei. Similia ergo putemus primis hominibus evenisse, quando aperti sunt oculi. Quod enim antea clausi non fuerant, manifestum. Nam vidit mulier, ait, quoniam bonum est lignum ad escam, et quia gratum oculis ad videndum. Ita, ut opinor et censeo, cognovit serpens ab ipso ligni nomine quæ mulieri prævultavit. De semetipso autem mentitur illud: Non morie moriemini, haud secus ac illud: et eritis sicut dii. Non enim dii effecti sunt, esca sumpta, sed e contrario carnis cupiditates protinus agnovērunt in seipsis, et se reipsa morte damnatos esse ex eo intellexerunt, quod natura ipsorum inmutata esset et ad procreandos pueros excitarentur.

« Et consuerunt folia fici, et fecerunt sibi succinctoria. »

« Et consuerunt folia fici, et fecerunt sibi succinctoria. »

Credo eos de Dei Domini consilio, violata lege, protinus pudore fuisse confusos, ut vel ideo a peccandi libidine averterentur. Videtur autem per omnia de ligno fici factum esse ad eos Dei mandatum. Non enim cum escam gustaverant, et rubore affliciebantur, decebat eos statim istud lignum effingere, et circumire ac quærere unde operirentur; ac Dei præsentiam reformidantes, nunquam se illuc confugissent, ubi peccaverant, ni ab eo imprevisto et prope comedentes adhuc deprehensi fuissent. Notandum est etiam hic hominem sexto die fuisse creatum, et in paradisum introductum, et legi de ligno subjectum, et eodem etiam legem violasse. Nondum enim de alio quovis fructu comederat, cum ad gustandum istud lignum a serpente perditus est.

VERS. 21. « Et vocavit Adam nomen uxoris sue Heva, eo quod mater esset cunctorum viventium. »

Quemadmodum illud: Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, quod Adam ex divina revelatione protulit, ab ipso Deo conditore ab initio dictum asserit Salvator in Evangelis; ita dicitur hic Deus a beato Moyse Adam induisse, quod

¹ 1 Reg. xiv, 29. ² Marc. x, 7.

illi per divinam revelationem suaserit sibi loco for-
lorum vestimenta ex pellibus conficere.

VERS. 22. « Et ait Dominus Deus: Ecce Adam
quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et
malum. »

Gravius his verbis cruciat Adam, ut hac leni
inreprobatione quam optime intelligat serpentis fal-
laciæ dicentis: *Eritis sicut dii, scientes bonum et
malum*. Quid enim, inquit, adhuc deest Adamo,
ex iis quæ speravit? Integre recepit quæ serpens
de actus ejus exitu nuntiaverat. Ecce igitur amare
didicit quomodo *unus e nobis effectus est*.

« Nunc ergo ne forte mittat manum suam, et
sumat etiam de ligno vitæ, et comedat, et vivat in
æternum. »

Jam hinc in posterum recedas, inquit. Non
erat enim quo pacto præcepti divini transgressor,
et per peccatum mortis servitio addictus, adhuc
de ligno vitæ comederet. Hoc enim certa immor-
talia vita esca, homo autem præbuerat se immortalis
vitæ indignum.

VERS. 23. « Et collocavit Cherubim, et flam-
meum gladium atque versatilem, ad custodiendam
viam ligni vitæ. »

Cherubim sunt virtutes invisibiles. Quæ cum
custodiendo paradiso præficiantur, speciem referre
sunt finguntur rhomphææ flammæ ac semper agitatae,
et ita Adam ab ingressu detertere.

CAP. IV.

VERS. 4. « Et respexit Dominus ad Abel, et ad
munera ejus; super Cain autem, et super sacrificia
ejus non advertit. »

Quæsierunt quidam hic, qua de causa propheta
votum significationem permutaverit, sacrificium
fructuum oblationem, et munera ovium oblationem
vocans. At mihi non videntur illæ voces ulla rati-
one diversa significare, et non nisi Scripturæ
lingua in varios sensus distingui, cum unum idem-
que utraq; designet, juxta illud Pauli utramque
conjunctis: *Ut offerat dona et sacrificia pro pec-
catis*⁹. Cujus tamen rei causas nonnulli asserunt:
primam, quod animantibus nondum vescebantur
homines; secundam, quod Scriptura solet per
ænigmata ventura adumbrare. Quando igitur, in-
quiunt, sacrificia primum exigenda ac dein respuenda
erant, haud immerito vocatur sacrificium ingrata
Caini oblatio. Neminem autem fugit, quam vanus,
quamque juvenilis hic sermo sit. Nam salutaris
quoque Domini crux dicitur sacrificium: *In con-
summatione sæculorum, ad destitutionem peccati,
per sacrificium suum apparuit*¹⁰. Qui autem, si

⁹ Hebr. v, 1. ¹⁰ Hebr. ix, 26.

¹¹ Ἰσως ἐκ φλοιῶν.

« ἐπίνοιαν, τὴν περὶ τὸν Ἀδάμ τοῦ ἐκ φυλλῶν
ἀντὶ τῶν φύλλων χιτῶνας ἑαυτῷ μηχανήσασθαι,
κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν ἐνδοθεῖσαν, Θεοῦ προσεῖπν
ἐνέργειαν.

« Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδάμ γέγονεν
ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γενώσκειν καλὸν καὶ πονη-
ρόν. »

« Ἰὰν τοῖς ῥήμασι τούτοις ὠδύνησε τὸν Ἀδάμ, εἰς
συναίσθησιν αὐτῶν διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἦθους, μάχι-
στα τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφρατος, ἀγαγὼν, εἰπόντος, Ἔσε-
σθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Τί
γὰρ ἐνδεῖ λοιπὸν, φησὶ, τῷ Ἀδάμ τούτων, ὧν προσ-
εδόκησεν; αὐτοτελῆ τοῦ ὄφρατος τὴν ἐπαγγελίαν ἐπὶ
τῆς ἐκθάσεως τῶν ἔργων ἐδέξατο. Ἰδοὺ γοῦν ἀκρι-
βῶς μεμάθηκεν, ὅπως γέγονεν εἷς ἐξ ἡμῶν.

« Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ
λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσε-
ται εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Ἀλλὰ γὰρ ἐντεῦθεν, φησὶν, ἀπίτω λοιπὸν. Οὐ γὰρ
εἶδόν τε παραβεβηκότα τὴν ἐντολήν, καὶ τὸν θάνατον
διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐπισπασάμενον, ἐπὶ τοῦ ξύλου τῆς
ζωῆς μετασχεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἀνετος ἀθανάτων
τροφή, ὁ δὲ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀπέφηνε τῆς ἀτελευτή-
του ζωῆς.

« Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην
ρομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ
ξύλου τῆς ζωῆς. »

Τὰ δὲ Χερουβὶμ εἰσι δυνάμεις ἀόρατοι. Ταύτας
φησὶ, δεξαμένας εἰσι παραδείσου τὴν φυλακὴν σχη-
ματίζεσθαι εἰς ῥομφαίας ὕψιν φλογώδους τε καὶ
ἀεικινήτου, καὶ τῷ Ἀδάμ τὴν εἰσοδὸν ἀποκλείειν.

ΚΕΦ. Δ'.

« Καὶ ἐπέειδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς
δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις
αὐτοῦ οὐ προσέσχε. »

Τοῦτό τινες ἐξητήκασιν, ὅτου χάριν ὁ προφήτης
τὴν χρῆσιν τῶν ὀνομάτων ἐνήλλαξε· θυσίαν μὲν, τὴν
τῶν καρπῶν προσκομιδὴν, δῶρον δὲ, τὴν τοῦ ἁγίου
προσευπῶν. Ἐμοὶ μὲν οὖν οὐδὲν τι δοκεῖ διαφέρειν,
ἀλλὰ συνήθως κατὰ τὸ τῆς Γραφῆς ἰδίωμα διωρῶ-
σθαι, ἐν τι καὶ ταῦτῶν ἦντα τὰ συναμφοτέρα, καθὼς
ποῦ καὶ Παῦλος λέγει αὐτὰ συναριθμῶν· *Εἰς τὸ
προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν*.
« Ἄς μέντοι τούτου τινὲς αἰτίας εἰρήκασιν, αἶδε εἰσὶ·
μία μὲν, ἐπειδὴ μήπω τότε τὰ ζῶα, φησὶ, κατασφά-
τετο· δευτέρα δὲ, ὅτι ἔθος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ δι' αἰνι-
γμάτων τὰ μέλλοντα προδηλοῦν. Ἐπειδὴ τοίνυν
ἐμελλε, φησὶ, νομοθετεῖν περὶ θυσιῶν, εἶτα πάλιν
αὐτὰς καταργεῖν, εἰκότως τὴν οὐ δεχθεῖσαν τοῦ Κάιν
προσφορὰν, θυσίαν ὠνόμασεν. Ὅτι δὲ ψυχρὸς, καὶ
μετακινώδης οὗτος ὁ λόγος, αὐτόθεν δηλον· θυσίαν
γοῦν καὶ τὸν σωτήριον τοῦ Κυρίου ὀνομάζει σταυ-
ρόν· *Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν
ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*· καὶ

τοι πῶς ἂν ἀληθοῦς ὄντος ἐκείνου τοῦ λόγου, τῷ αὐτῷ τὸν τοῦ Κυρίου θάνατον ὀνόματι προσηγο-
ρευσε;

A valeret illa ratio, vocaret hic eodem nomine mor-
tem Domini?

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

CAP. VI.

« Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοὺς εἰς γυναικας ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο. »

Υἱοὺς Θεοῦ κατ' ἐξαιρέτον λόγον τοὺς τοῦ Σηθ ἀπογόνους ὠνόμασεν, ὡς πατὴρ περὶ αὐτοὺς κηδεμονίαν ἐπιδεικνυμένου τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οἶμαι καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Ἰακώβ· *Υἱοὺς γὰρ, φησὶν, ἐγέννησα καὶ ὕψωσα.*

« Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη. »

Ἔσονται δὲ, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ἑκατὸν εἴκοσι· τουτέστιν ἀλυσιτελής ὁ μακρὸς τοῖς οὕτως ἐμπαθεῖν αἰὼν. Διὸ τὸν βίον αὐτοῖς, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, εἰς εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν ἀριθμὸν συντεμῶ. Καὶ γοῦν κατ' ὀλίγον αὐτῶν ὑποτεμνομένων τὴν ζωὴν, εἰς τοσοῦτον αὐτὴν ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν λοιπὸν κατεστήσατο χρόνον. Ταῦτη γε μὴν ἡμῶν τῆ ἐκθέσει συμφωνεῖ καὶ Ἰώσηπος, οὕτως εἰπὼν· « Συνετέμνετο γὰρ ἡδὴ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ζῆν, καὶ βραχύτερον ἐγένετο μέχρι τῆς Μωσείως γενέσεως, ἑκατὸν ἑτη πρὸς τοῖς εἴκοσι ζήσαντος. » Ἐπειδὴ δὲ ὑψήθησάν τινες εἰρησθαι μὲν περὶ τοῦ κατακλισμοῦ τῆν ἀπόφασιν ταύτην ἐν τῷ πεντακοσιοστῷ ἔτει τοῦ Νῶε, ὡς ἕκτοτε μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐπαχθησομένου (ἐπήχθη δὲ οὗτος ἑξακοσιοστὸ ἔτος τοῦ Νῶε), συλλογιζόμενοι τὸν χρόνον, ἔφησαν προσηληφέναι τὸν Θεὸν εἴκοσι ἔτεσι τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν. Ὅπερ ἐστὶ παντάσῃ ἀποπύατον, τοῦ Θεοῦ τὰς τιμωρίας ἀεὶ βραδύνοντος, καὶ ἀναβαλλομένου μᾶλλον, οὐ προλαμβάνοντος. Ἐνιοὶ μὲν οὖν προσιέμενοι ταύτης τῆς ἔρμηνείας τὰ πρότερα, καὶ συνομολογήσαντες τὴν προσηκείμην ἀπόφασιν, τὴν ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὀλέθριον ἀπειλήν, πρὸς τὰ ἐξῆς, τὰ περὶ τοῦ χρόνου φημι προθεσμίας, ἀντιβέβηκασιν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸ πεντακοσιοστὸν ἔτος τοῦ Νῶε φασὶ ταῦτα πάντως εἰπεῖν τὸν Θεὸν, καὶ εἰ προλαβὼν ὁ συγγραφεὺς ἔφη τὸ, *Ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων· ὤθεν οὐδὲ πρὸς τὸν Νῶε τὸν Θεὸν αὐτὰ φῆσαι· ἀπολελυμένως δὲ οὕτως ἀπλῶς, ὡς ἐντεῦθεν εἶναι στοχάσασθαι μᾶλλον ἀκόλουθον, ὅτι περὶ εἰκὸς, πολλῷ πρότερον καὶ τῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν ἐξενηγέσθαι παρὰ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν, ἢν πρὸς τὸν Νῶε εἰπεῖν τὸν Θεὸν, καὶ ἐπὶ πέρας ἐθέλειν ἡδὴ προαγαγεῖν. Οὕτω μὲν οὖν ἔνιοι τῆς τῶν τῶν ἔρμηνείας ἀποσκευάσασθαι τὸ ἄστονον ἐπειράθησαν. Ἐγὼ δὲ τὸν πολλὸν κύκλον παρῆς, πιθανώτερον τε οἶμαι, καὶ ἀληθέστερον, καὶ παρὰ πᾶσα μᾶλλον αὐτὸ προσηρηνευκέναι· ταύτην μὲν ἀπόφασιν τὴν, Ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἑτη, γεννημένην ἐπὶ τῇ πορνείᾳ τῶν ἐκ τοῦ Σηθ, περὶ τῆς τῶν μετέπειτα ζωῆς ἐκδεξιζόμενος, οὐ περὶ τῶν πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ, καὶ μέχρι τοῦ κατακλισμοῦ· τὴν*

VERS. 3. « Videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. »

Filii Dei vocantur præ cæteris posteri Seth, ut paternam suam de eis curam Deus indicet, sicut et, ni fallor, quando de filiis Jacob dicit: *Filios genui et exaltavi* ¹¹.

VERS. 3. « Erunt autem dies illorum centum viginti anni. »

B *Erunt autem dies eorum centum viginti anni, hoc est, non est cur diutius vivant, qui istis affectibus inserviunt. Qua de causa ita vitam illorum defini- vit, ut nunquam numerum centum viginti anno- rum superaret. Imminuta est igitur sensim vita, donec post patriarcharum ætatem his finibus tan- dem terminaretur. Cui interpretationi consentit Josephus, dicens: « Nam abbreviata est hominum vita, et paulatim in brevius coarctata usque ad tem- pora Moysis, qui centum viginti annos vixit. » Quando autem quibusdam visum est hæc verba de diluvio dicta fuisse anno Noe quingentesimo, quasi illud post centum viginti annos eventurum esset, hoc vero anno Noe sexcentesimo factum est, dixe- runt illi Deum consilia sua viginti annos ante sta- tutum tempus prævenisse. Ast istud omnino ab- surdum, nam supplicia differt Deus semper, ac mo- ratur potius quam properet. Alii igitur, hæc inter- pretationem quoad priorem partem probantes, et prædicta verba ad exitium hominum per diluvium referentes, posteriorem partem respuerunt, qua tempus prænuntiaretur. Hæc enim, aiunt, non protulit Deus anno Noe quingentesimo, licet paulo superius scriptor dixerit illud: *Erat Noe annorum quingentorum*; nec ideo his ipsum Noe allocutus est; sed absoluta ac adeo generali ratione prolata sunt, et non nisi conjectura intelligi potuerit quid significant; ut, uti decebat, longe ante illos centum viginti annos edita, quæ non prius Noe revelavit quam consilium jam perfecturus esset. Hocce modo conati sunt nonnulli interpretationem illam ab omni crimine liberare. Ego vero seriem hanc indefinitam omittens, verisimilius puto, et verius, ac multo magis obvium dicere, Sententia hæc: *Erunt autem dies eorum centum viginti anni*, spectat ad flagitia filiorum Seth, et vitam eorum definit qui postea fuerint, non eorum qui ante diluvium aut usque ad diluvium vixerunt. Illa autem alia sententia Dei dicentis, *Delebo hominem, quem feci, a facie terræ*, ideo data quod homines a deteriori- bus ad deterrima delaberentur, universam rerum omnium per diluvium ruinam intendit.*

¹¹ Isa. 1, 2.

δὲ, εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἀκαλιψώ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἐξηνηγεμέτην ἀπόφασιν, διὰ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον εἰς ἄκρον ἐκτροπήν τῶν ἀνθρώπων, ταύτην εἶναι περὶ τῆς διὰ τοῦ κατακλισμοῦ παντελοῦς τοῦ παντὸς ἀπωλείας.

Vers. 4. « Et post illud, cum intrarent filii Dei ad filias hominum et generabant eis; illi erant gigantes a sæculo homines nominati. »

Deficientibus scilicet filiis Dei a Deo, et iniquas nuptias admittentibus, ortum est illud impiissimum hominum genus, quorum impietas toties deinceps celebrata est. Gigantes enim solet Scriptura eos vocare, qui nimie impietati et arrogantiae inserviunt, quique suæ virtuti per omnia confidunt. Unde Psalmista: *Et gigas, inquit, non saluabitur in multitudine virtutis suæ* ¹¹.

CAP. VIII.

Vers. 15, 16. « Ait Dominus Deus ad Noe, dicens: Exi tu, et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum, » et cætera.

Nonnulli quidem diversam rationem considerantes, qua juxta Scripturam ingressus Noe in arcam et exitus ejus narrantur, non inelegantem dederunt hujusce rei causam. Nam cum intraret in arcam, subierunt statim post Noe, testante Scriptura, filii ejus, ac dein uxor ejus, ac demum uxores filiorum ejus; nunc autem egredientem insequitur primum uxor, ac dein exeunt filii cum uxoribus suis. Dicunt igitur illi rem ita se habere, ideoque eos singulos ingredi, conjugatosque ex arca exire, quia in arca manentibus a conjugio abstinendum erat, egressi autem rursus crescere et multiplicari Dei benedictione juberentur.

CAP. IX.

Vers. 4. « Exceptio quod carnem cum sanguine non comedetis. »

Deus ea de causa, ni fallor, vetat ne carnem cum sanguine comedamus, quia sanguis animalibus ratione carentibus animæ munera præstat: anima autem nobis non comedenda.

Vers. 25. « Et ait: Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratribus suis. »

Ideo maledicetur Chanaan, non autem Cham, quia æquum est, meo quidem iudicio, in puero suo filium pœnas dare, qui in patrem suum peccaverit. Ac propterea etiam occupaturi erant deinceps filii Sem regionem Cham: *Et intravit Israel in Ægyptum: et Jacob accola fuit in terra Cham* ¹². Usurpata est Chananaea, et Chananæorum alii trucidati sunt, alii vero, uti Gabaonitæ, ita oppressi sunt, ut aquarii et calones fieri cogerentur.

« Dilatet Deus Japheth, et habitet in domibus Sem: et fiat Chanaan puer ejus. »

Cum Sem participat benedictionem Japheth. At

¹¹ Psal. xxxii, 16. ¹² Psal. civ, 25

⁸ καὶ ἐγεννώσαν αὐτοῖς.

« Καὶ μετ' ἐκεῖνο ὡς ἂν ἐπορευόντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων ὅ· ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. »

Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστῆναι Θεοῦ, φησὶ, τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ γάμψ παρανόμῳ προσομιλῆσαι, τῶν ἀθεωτάτων ἀνδρῶν ἐκείνων γέγονεν ἡ φορὰ, καὶ ὡν ἀνέκαθεν ἐπ' ἀσεβεῖα λόγος πολὺς. Γιγαντας γὰρ οἶδεν ἡ Γραφή καλεῖν τοὺς καθ' ὑπερβολὴν ἀσεβεῖς, καὶ ὑπερηφάνους, καὶ τῇ οἰκειᾷ ῥώμῃ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντας. Οὕτω φησὶν ὁ Ψαλμωδός· *Καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ.*

ΚΕΦΑΛ. Η.

« Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, λέγων, Ἐξέλθει σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τινὲς ἐπισημηθέντες τῷ διηλαχότῃ τῆς Γραφῆς περὶ τῆς εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσόδου τε καὶ ἐξόδου τοῦ Νῶε (ἐν μὲν γὰρ τῇ εἰσόδῳ, μετ' αὐτὸν εὐθύς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς ἐφησεν ὁ συγγραφεὺς εἰσελθεῖν, εἶτα τὰς γυναῖκας οὕτως αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ τὴν γυναῖκα μετ' αὐτὸν, εἶτα τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ οὕτως αὐτῆς τὰς ἐκείνων γυναῖκας), οὐκ ἄκομψον τῆς τοιαύτης αἰτίας ἀποδεδωκάσι λόγον· ὅτι τότε αὐτοὺς οὐ κατὰ συζυγίαν εἰσαγαγὼν ὁ Θεὸς, νῦν οὕτως ἐξήγαγε, διὰ τὸ ἐν τῇ κιβωτῷ μένοντας αὐτοὺς κατὰ γάμον ἀλλήλοις μὴ συνοικεῖν· ἐξελθόντας δὲ τὴν τοῦ, *Ἀυξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, πάλιν εὐλογίαν ἀναλαβεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐ μὴ βρωτέον ἡμῖν αὐτὰ σὺν τῷ αἵματι, διὰ τὸ, ὡς αἶμα, τοῦτο τοῖς ἀλόγοις ψυχῆς τάξιν ἐπέχειν· εἶναι δὲ ἄβρωτον αὐτοῖς τὴν ψυχῆν.

« Καὶ εἶπεν, Ἐπικατάρτος Χαναάν, παῖς οἰκίτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. »

Καταρᾶται τὸν Χαναάν, οὐ τὸν Χάμ, διὰ τὸ, ὡς αἶμα, δίκαιον τε εἶναι δοῦναι δίκην ἐν παιδί παιδὶ τὸν εἰς πατέρα παρανομήσαντα· καὶ διὰ τοῦτο μέλειν ὕστερον τοὺς ἐκ τοῦ Σῆμ, τῇ μὲν γῇ τοῦ Χάμ παροικεῖν· *Εἰσῆλθε γὰρ, φησὶν, Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακώβ παρῆλθεν ἐν γῇ Χάμ*· τὴν δὲ Χαναανίαν κληρονομοῦντας, τοὺς μὲν ἀπολλύειν τῶν Χαναανίων, ἐτίους δὲ ἐξ αὐτῶν, οἷον τοὺς Γαβαωνίτας, εἰς ὕδροφόρους ἑαυτοῖς καὶ ξυλοφόρους καταδουλώσασθαι.

« Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σῆμ· καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. »

Τῇ τοῦ Σῆμ εὐλογίᾳ καὶ Ἰάφεθ συμπληρώσεται.

Ἡ τὸ, κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σὴμ ὁ Θεός, A illud, habitet in domibus Sem Deus, hoc declarare ἀντὶ τοῦ, ἵνα ἢ τοιοῦτόν τι τὸ λεγόμενον, ὅτι Εὐ μὲν ποιῆσαι ὁ Θεός καὶ Ἰάφεθ, ἅπαναν μέντοι τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν παράσχοι μᾶλλον τῷ οἴκῳ τοῦ Σὴμ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Παραγενόμενος δὲ τις τῶν ἀνασωθέντων, ἀνήγγειλεν Ἄβραμ τῷ περάτῃ. »

Περάτην δὲ ἐπωνόμαζον, διὰ τὸ περαιωθέντα τὴν μέσῃ τῶν ποταμῶν πρὸς αὐτοὺς οὕτως ἐλθεῖν. Περάτης δὲ κατὰ τὴν τῶν Σύρων γλῶτταν Ἑβραῖος προσαγορεύεται· ὅθεν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἅπαν συστάν τὴν ἐπωνυμίαν ταύτην ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Λέγει Ἄβραμ, Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος. »

Οὐκ εἰμι τουτέστι τῆς κοινῆς φύσεως κρείττων ἐγὼ, ἀλλ' ἀνάγκη κάμει τὸν βίον, ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, ὕπερθελεῖν. Τί τοίνυν μοι τῶν ὑπὸ σοῦ δοθησομένων τὸ ὄφελος ἀπαιδι καθεστῶτι, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ τῶν ἐμῶν οὐ καταλείποντι κληρονόμον;

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. »

Ἄξιον ζητῆσαι τί δήποτε μὴ ἐπὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Ἰσραὴλ εἶ, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰσαὰκ δίδωσι τὴν περιτομὴν, καίτοιγε μέλλουσαν ἐπὶ ταῖς Παλαιαῖς γίνεσθαι Διαθήκαις. Αἰνιττόμενος, ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ εἰς μὲν προπαρασκευῆν τῆς χάριτος αὐτὴν συντελεῖν, αὐτὴν δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐχ οἶαν τε εἶναι πρὸς πέρας· ἔχειν τὴν εὐλογίαν· οὐδὲ μὴν ἐκ τῆς κατὰ νόμον πωλιτείας τέλος, δύνασθαι λαβεῖν τὰς ἐπαγγελίας. Τροσούτον γὰρ ἀπέσχον οἱ ὑπὸ τὸν νόμον βιοῦντες εἰς κοινωνίαν σωτηρίας τοὺς ἔθνικοὺς προσλαβεῖν, ὅσον μυριάκις αὐτοὶ πρὸς τὴν ἐκείνων εἰδωλωλατρείαν ἐξεκυλίοντο. Τὸ μὲν οὖν ὀκταμημέροις ἐτι οὖσι τοῖς παισὶ προστάξει προσφέρεισθαι τὴν περιτομὴν, ἐδήλωσεν, ὅτι μὴ διδασκαλία τινός ἐστιν ἀρετῆς, ἐπεὶ μὴ δεκτικὴ τοιοῦτου τινός μαθήματος ἡ τοιαύτη τέως καθέστηκεν ἡλικία. Σημεῖον δὲ μόνον ὑπάρχειν, διακρίνειν δυνάμενον ἀπὸ τῶν λοιπῶν τοὺς χρωμένους αὐτῇ, καθάπερ βασιλικὴ τις σφραγὶς τοὺς στρατιώτας τῶν ἰδιωτῶν ἀφορίζουσα. Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ παιδογόνου μορίου κελεύσει αὐτοῦ ποιεῖν, ἐμψυεῖν, ὅτι βούλεται πρὸς ὑπόμνησιν αὐτοὺς λέναι συνεχῶς τῆς περὶ αὐτοὺς ὑπὲρ φύσιν προνοίας, καθ' ἣν τὸ γένος αὐτῶν ἐκ μήτρας στελερας τε καὶ νενεκρωμένης ἦδη τῷ γήρῳ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν συνεστήσατο. Περιεῖχέ γε μὴν κατὰ τοῦτο τοῦ Ἰσαὰκ ἡ γέννησις τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αἰνιγμα. Τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐκ διαφόρων ἐθνῶν οἰκέτας αὐτῷ προστάξει περιτεμεῖν, τὸ συμμαθεῖσιν καὶ τὰ ἔθνη τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἐν Χριστῷ προκατήγγειλε

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἐπότισαν δὲ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. »

Ἐ τὸν Ἰακώβ δοκεῖ ἐννοεῖν· αὐτὸς γὰρ Ἰσραὴλ ὠνομάσθη.

CAP. XIV.

VERS. 13. « Adveniens autem eorum, qui evaserunt, quidam nuntiavit Abram transitori. »

Transitor dicebatur, quia eos non nisi transactis fluminibus adire poterat. Syriaco sermone significat vox *transitor* idem ac *Hebraeus*, unde omne genus Abram hoc nomine vocatum est.

CAP. XV.

VERS. 2. « Dicit autem Abram : Domine, quid mihi dabis? Ego autem dimittor sine liberis. »

Non sum scilicet cæteris natura præstantior, sed mihi sicut et cæteris de vita exeundum est. Quid igitur mihi donis tuis opus, cum liberis caream, et hæredem partium mearum non habeam?

CAP. XVII.

VERS. 10. « Et hoc est pactum quod observabitis inter me et vos, et semen tuum post te in generationes eorum: circumcidetur ex vobis omne masculinum. »

Inquirendum est cur nascente Isaac circumcisio detur, et non potius quando Ismael natus est, cum tamen inter Vetera Testamenta annumeranda erat. Hoc innuebat, ni fallor, circumcisionem ad præparandam gratiam valere, per seipsam autem non eam esse quæ benedictionem omnino perficeret. Significabatur præterea conversantibus ad præcepta legis promissiones perfici non posse. Tantum enim aberant legis observatores a perducendis ad salutis partem gentibus, ut vel ipsi millies ad eorum idololatriam delaberentur. Quod autem pueri octo dierum circumcidi jubeantur, declaratur illa nullam virtutem doceri; nam tenella hæc ætas nullius doctrinæ hujusce generis capax. Nihil ergo præter signum est, quo insigniti a cæteris discernantur, quemadmodum regibus insignibus milites a civibus distinguuntur. Præputium autem ideo jubetur præcidi, ut nunquam meminisse desinant se divina Providentia foveri, qua genus eorum ex utero sterili et annis effeto, præter omne auxilium eduxit. Præbet igitur hæc Isaac nativitas figuram resurrectionis hominum ex mortuis. Ex eo autem quod servi variis de gentibus orti circumcidenti sunt, apparet vel gentes ad bona quæ per promissionem in Christo acciendas esse.

CAP. XIX.

VERS. 53. « Dederunt etiam et illa nocte patri suo bibere vinum. »

Hoc de divina Scriptura observandum est, quod A præter peccatum nihil mali nobis inesse sentit; quotiescunque igitur nobis utilia, aut nociva refert, alia quidem laudat, alia vero reprehendit, ut ad illa nos propellere, ab his autem avertere videatur. Quando autem talia narrat, quæ, ut scæcinus Lot, insonanti animo admittuntur, a laudibus æque abstinet et a vituperatione, ne carnales homines et voluptatibus deditos excitet.

CAP. XX.

VERS. 42. « Et vere soror mea est, filia patris mei, et non filia matris meæ, et duxi eam in uxorem. »

Etenim vere soror mea est, filia patris mei est, non autem filia matris meæ.

CAP. XXII.

VERS. 13. « Et ecce aries hærens cornibus in virgulto Sabec. »

Sabec alii remissionem interpretantur; alii ardam, vocem hanc ad arietem referentes. Forsan hoc non aliud, nisi nomen virgulti.

CAP. XXIV.

VERS. 2. « Et dixit Abraham ad servum seniore[m] domus suæ, qui præerat omnibus quæ habebat: Pone manum tuam subter femur meum. »

Quod fecit Abraham hac de causa: non ignorabat circumcisionem ipsi a Deo datam fuisse velut signum quo a cæteris hominibus distingueretur. C Nihil igitur antiquius habebat, quam ut posterius, observata circumcisionis lege, ab externis recederent. Hoc ergo intendens secum reputavit, ni fallor, uxorem Isaac, si apud finitimos quæreretur, utpote genti suæ usque propiore[m], vel omnino non, aut non nisi difficillime ab idololatria ad veram fidem deduci posse; sponsam autem ex ipsius patria ac genere desumptam, facillime viri sui moribus consensuram. Præterea recordabatur sane gentes quæ tunc temporis Palæstinam incolebant a Deo fuisse rejectas; nec æquum putabat, si de gente Deo infensa et hostili Isaac conjugem acciperet. Quamobrem præcipit puero ut in circumcissione per Dominum circumcisionis auctorem juret se verba hæc observaturum. Tradunt autem nonnulli puerum istum eundem esse quem superius Abraham memoraverat dicens: *Filius autem Masec, vernaculæ meæ, iste hæreditabit me*¹⁴. Nam videtur eum illa de causa tanquam hæredem selegisse, quia eum sibi devotissimum et amicissimum per omnem vitam expertus fuerat.

CAP. XXV.

VERS. 22. « Perrexitque ut consuleret Dominum. »

¹⁴ Gen. xv, 2.

Τοῦτο τῆς θείας προσεκτέον Γραφῆς, ὅτι πλὴν ἀμαρτίας οὐδὲν φαῦλον τῶν ἐν ἡμῖν ἤγουμενος, χρηστὰ μὲν ὁσάκις ἀν ἡμῖν ἢ φαυλά τινα διηγείται, προστίθησι τοῖς μὲν ἔπαινον, τοῖς δὲ ψόγον· τῶν μὲν ἀπείργουσα, πρὸς δὲ τὰ παρορμῶσα. Ὅταν δὲ τι λέγῃ τῶν τοιούτων, οἷόν ἐστι τὸ τοῦ Λώτ οὐκ ἀπὸ πονηρᾶς γενόμενον διαθέσεως, ψέγει μὲν οὐδαμῶς, οὐ μὴν οὐδὲ ἐπαινεῖ, τοὺς σαρκικούς καὶ φιληδότους ὑφορμώμενη.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

« Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφῆ μου ἐστὶν ἐκ πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγενήθη δὲ μοι εἰς γυναῖκα. »

Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφῆ μου θυγάτηρ πατρὸς μου ἐστὶ, πλὴν οὐ θυγάτηρ μητρός μου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἰς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ ἐκ τῶν κεράτων. »

Τὸ Σαβὲκ ἄφρονιν τινὲς ἐκδεδώκασιν· οἱ δὲ, ὁμοίον· ὡς εἶναι αὐτὸ τὸ λεγόμενον περὶ τοῦ κριῶ. Δύναται δὲ καὶ τὸ φυτὸν οὕτω προσαγορευέσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τῷ ἀρχοντι πάντων τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ· Θέσ τὴν χειρὰ σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου. »

Τοῦτο πεποίηκεν Ἀβραὰμ διὰ τὸδε· Ἦδει σφραγίδα τὴν περιτομῆν αὐτῷ δεδομένην ὑπὸ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων διάκρισιν. Ἐσπούδαζεν οὖν ὅπως καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες ταύτην φυλάττοντες, ἐφ' ἑαυτῶν διαμεινωσι. Τοῦτο τοίνυν ἐσπουδακῶς, διελογίζετο καθ' ἑαυτὸν, ὡς εἰκὸς, ὅτι εἰ μὲν πρὸς τινα τῶν ἐγχωρίων συνάψῃ τὴν κηδοῦ, ἐγγύθειν ὄντος τῆς κόρης τοῦ γένους, δύσκολος ἢ καὶ ἀδύνατος ἢ ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας πρὸς τὴν εὐσέθειαν ἔσται μετὰθεσις· εἰ δὲ ἐκ τῆς ἑαυτοῦ πατριδος καὶ τοῦ οἰκείου γένους νόμῳ ἀγαγοῖτο, βραδίως αὕτη πρὸς τὰ ἦθη τοῦ ἀνδρὸς μεταφύθμισθήσεται. Πρὸς δὲ τοῦτοις ἀναγκαιῶς καὶ τῆς ἐξηνηγεμένης κατὰ τῶν οἰκούντων τότε τὴν Παλαιστίνην ἀποφάσεως ἐπεμμένῃ τοῦ οὐκ οὐκ ἔπειτα δεῖν ἐκ τοῦ γένους τοῦ προσκεκρυμμένου καὶ πολεμίου Θεῷ γυναῖκα λαμβάνειν τῷ Ἰσαάκ. Διὰ ταῦτα κελεύει τῷ παιδί τῆς περιτομῆς ἐφαπτομένῳ, κατὰ τοῦ ταύτην δεδωκότος ὁμνύειν περὶ ὧν φησι πρὸς αὐτόν. Τοῦτον δὲ αὐτὸν εἰρήκασί τινες εἶναι, οὗ μνημονεύων ὁ Ἀβραὰμ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλεγεν· Ὁ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενεὸς μου, οὗτος κληρονομήσει με. Καὶ ἀπεικός γε οὐδὲν, βούλεσθαι αὐτὸν τοῦτω τῷ χρήσασθαι κληρονομίᾳ, ὡς συναναστραφέντι τε αὐτῷ σχεδὸν καὶ εὐνουστάτῳ παρὰ πάντα τὸν βίον γεννημένῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ἐπορεύθη δὲ πρὸς θεοῦ παρὰ Κυρίου. »

Ἐπορεύθη εἰς τόπον δηλονότι τινα, ἐν ᾧ περ παρ' Α αὐτοῖς ἐπιφαίνεσθαι τὸν Θεὸν πολλάκις συνέβαινε. Τινὲς δὲ αὐτὴν παρὰ τὸν Μελχισεδὲκ ἔφασαν πεπορεύσθαι. Ἔστι δὲ οὐκ ἀπίθανον ἦν γὰρ αὐτὸν εἰδὸς ἔτι καὶ περιεῖναι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ΄

« Καὶ ἐνεκότει Ἡσαῦ Ἰακώβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἥς εὐλόγησεν αὐτὸν Ἰσαὰκ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου. »

Τοῦ Ἡσαῦ κατὰ διάνοιαν τὸν φόνον τοῦ Ἰακώβ μελετώντος, πῶς ἔφησε τὴν, Ἀπηγγέλη δὲ τῇ Ρεβέκκᾳ τὰ ῥήματα ταῦτα; Φημί τοίνυν, ὅτι διὰ τὸ σύνηθες εἶναι τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις εἰς λόγου; πολλάκις καὶ φωνὰς σχηματίζειν, B κἀνταῦθα τοῦτο ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ΄

« Καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἐστηρικμένη ἐν τῇ γῆ, ἥς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς· καὶ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου. Μὴ φοβοῦ· ἡ γῆ ἐφ' ἥς σὺ καθεύδεις ἐπ' αὐτῆς, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου. »

Ἡνίττετο δὲ διὰ τούτων, καὶ τὸν Ἰακώβ ἐξεδίδασκειν οὐ μόνον τὸ τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς εἶναι χώρῳ, τῷ ὑπουρανίῳ φημί, ἀλλὰ καὶ τὸ μόνον τοῖς πᾶσιν ἀνοθεῖν ἐφεστάναι τὸν Κύριον, ἀγγελικαῖς δυνάμεσι τὰ καθ' ἡμᾶς διοικούμενον, καὶ μηδὲν C ἀπρονόητον τῶν τῆδε ὡς ἔτυχε νομίζειν φέρεσθαι· μὴ τοίνυν δεῖν διὰ τοῦτο μηδὲ αὐτὴν τὴν ἐκδημίαν ὀκνεῖν· οὐ γὰρ πείσεσθαι τι δυσχερὲς ἐν αὐτῇ. Καὶ γὰρ εἶναι τὸν ἐμφανισθέντα νῦν αὐτῷ τούτων ἐκείνων τὸν πατρῶον Θεόν, καὶ οὐχ ἕτερον, ὃς ἐπαγγέλλεται σαφῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τῆς ἐφ' ἥς νῦν καθεύδει γῆς τὴν κατάσχεσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ΄

« Λάβαν δὲ ᾤχετο κείραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ· ἔκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἰδῶλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. »

Ἔοικέ πως ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων ἀπὸ τῆς ἱστορίας ἔνεστι συλλογίσασθαι, τῇ θεοσεβείᾳ μὲν προσεσχηκέναι μάλλον τὴν Λείαν, καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Ἰακώβ ἠκολουθηκέναι· τῇ περὶ τὰ εἰδῶλα δὲ δόξη τοῦ πατρὸς τὴν Ῥαχὴλ ἐμμεμενηκέναι. Καὶ γοῦν ὑφελομένη ταῦτα φαίνεται κατὰ τὸν τῆς ἀποδημίας καιρὸν, οὐκ ἐπὶ τῷ συντρίψαι καὶ ἀπολέσαι, καθὼς ὑπελάμβανον ἔνιοι (οὐκοῦν οὐδὲ συνέτριψεν ἐξ ἀρχῆς), ἀλλ' ἐπὶ τῷ μεθ' ἑαυτῆς ἔχειν αὐτά. Δοκῶ δὲ μοι καὶ τὸν Θεὸν διὰ τοῦτο τὴν τε στεῖρωσιν λύσαι τῇ Λείᾳ ταχέως, καὶ τὸ τῷ ἀνδρὶ συνταφῆσαι· χαρίσασθαι· καθάπερ τῇ Σάρῃ μετὰ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ τῇ Ρεβέκκᾳ φαίνεται· δωρησάμενος. Ὡν οὐδέτερον ὑπάρξαι παραπλησίως ἔγνωμεν τῇ Ῥαχὴλ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ΄

« Εἶδε δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν· καὶ ἤψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλά-

Adivit, ut videtur, locum quemdam, quo Deus ipsis apparere solebat. Dicunt etiam plures eam ad Melchisedech accessisse. Nec hoc absurdum. Non est enim cur eum tunc jam defunctum dixeris.

CAP. XXVII.

VERS. 41. « Oderat ergo Esau Jacob pro benedictione qua benedixerat ei pater. Dixitque in corde suo : Venient dies luctus patris mei, et occidam Jacob fratrem meum. »

Esau eadem Jacobi in mente agitante, quo pacto dictum est illud : *Nuntiata autem sunt Rebecca verba hæc?* Dicam igitur, Scripturæ sacræ hoc mori esse ut animæ affectus verba et voces vocet; quod et hic factum est.

CAP. XXVIII

VERS. 12. « Viditque scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cœlum, angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, [13] et Dominum innixum scalæ dicentem sibi : Ego sum Dominus Deus Abraham Deus Isaac et patris tui : ne timeas ; terram, in qua dormis, tibi dabo et semini tuo. »

Innuit his verbis, et Jacobum docet, non modo angelos eandem frequentare regionem ac nos, eam scilicet quæ sub cœlis est, sed etiam Deum rebus omnibus solum de cœlo præesse, et ministerio angelicarum virtutum humana dirigere, ita ut nihil hic in terris casu et absque divino Numine fieri credamus. Non dubitet igitur Jacob vel in exilium abire; exsulem enim opprimet nulla necessitas. Nam qui hæc ipsi revelat, idem ille Deus patrum, et non alius. Qui etiam præterea manifestius declarat ipsum posterosque ejus terram occupaturos super quam dormiebat.

CAP. XXXI.

VERS. 19. « Eo tempore ierat Laban ad tendendas oves, et Rachel furata est idola patris sui. »

In quantum ex historia conjicere licet, videtur Lia pietati diligentius inserviisse, atque hac de causa consensisse Jacobo : Rachel vero patriæ de idolis opinioni diutius adhæsisse. Ideo enim, dum fugiebat, idola furata est, non ut ea frangeret ac dissiparet, quamvis hoc nonnulli sentiant (nam nonnisi serius perfregit ea), sed ut ea secum retineret. Credo igitur ego hanc fuisse causam cur Deus citius Liæ sterilitatem solverit, illanque concesserit una cum viro suo consepeliri : ita enim fuerat, largiente Deo, Sara cum Abraham, et Rebecca cum Isaac consepulta. De Rachel autem certum est illam nunquam fuisse tantis muneribus auctam.

CAP. XXXII.

VERS. 25. « Et vidit quod eum superare non posset : et tetigit nervum femoris ejus, et statim emar-

cuit nervus femoris Jacob in pugna cum eo. Ἄτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ ἐν τῷ παλαίῳ αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. »

Formidine fracto Jacobo, immisit Deus hanc visionem ut animam justī reficeret. Illud quidem, vidit quia non valet erga ipsum Jacobum, quasi dicat, intellexit adversarium ab ipso superari; voluerat enim Deus tali ratione cum eo colluctari, atque etiam inferior videri. Illud, *teigit latitudinem femoris* colluctantis, ut per hunc dolorem, ni fallor, memoriam hujus visionis Jacob usque retineret.

VERS. 26. « Dixitque ad eum: Dimitte me: jam enim ascendit aurora. Respondit, Non dimittam te, nisi benedixeris mihi. »

Et dixit ei: Dimitte me; ascendit enim diluculum. Manifestum, quod his verbis Deus Jacobi menti revelavit, non alium esse qui apparebat, nisi Deum. Non erat autem fas Deum ab hominibus conspici. Unde, ni fallor, intelligens hoc beatus Jacob: *Non te dimittam*, inquit, *nisi me benedixeris*. Cui autem Deus: *Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum*. Sicque nomen imponendo luce clarius declarat quis sit ipse.

VERS. 27, 28. « Ait ergo: Quod nomen est tibi? Respondit: Jacob. At ille: Nequaquam, inquit, Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israel: quoniam, si contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines praevaleris? »

Israel interpretatur videns Deum. Quia invaluit cum Deo, et cum hominibus potens eris. Quibus revelat manifestius cur visio facta sit. Non poterit enim homo eum superare, quem nec Deus vincere valuit.

VERS. 28. « Interrogavit eum Jacob Dic mihi, et dixit: quo appellaris nomine? Respondit: Cur quaeris nomen meum? Et benedixit ei in eodem loco. »

Deinde volentem quoque nomen apparentis scire reprehendit, quasi plus æquo rogaret; ac demum ad modestiora revocatum benignius benedicit. Quapropter miratus rem patriarcha adjicit: *Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea*. Profitetur se, cum Deum aperte intueri meruerit, tanto munere donatum, jam nihil mali reformidare.

CAP. XXXIII.

VERS. 7. « Responderunt fratres ejus: Nunquid rex noster eris? aut subjiciemur ditioni tuae? Hæc ergo causa somniorum atque sermonum, invidiæ et odii fomitem ministravit. »

Haud immerito causas explicat cur Josepho fratres tantum inviderent. Prima quidem, peculiare patris in eum studia: quod criminibus restinguere aggressi sunt, sed frustra, quia Jacob jam senex, et

Ἐπιταθέντος τοῦ φόβου τῷ Ἰακώβ, καὶ ταύτῃ ὁ Θεὸς ἐποίησάτο τὴν ἐπιφάνειαν, ψυχαγωγῶν τὸν δίκαιον. Τὸ μὲν οὖν, *εἶδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν τὸν Ἰακώβ*, τοῦτέστιν, Ἐλαττοῦσθαι αὐτοῦ συνῆκε τὸν προσπαλαίοντα· οὕτω δηλονότι κατὰ τὴν πάλην προσενεχθέντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ νικᾶσθαι μᾶλλον πως προσποιησαμένου. Τὸ, *ἤψατο δὲ τοῦ μηροῦ αὐτοῦ τοῦ προσπαλαίοντος*, ὡς ἀν. οἶμαι, διὰ τῆς ὀδύνης ἔμμοнос ἢ μνήμη τῷ Ἰακώβ τῆς βίβως παραμένη.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀποστείλον με· ἀνέθη γὰρ ὁ ἔρθρος. Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, ἐὰν μὴ με εὐλογῆσης. »

Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀποστείλον με· ἀνέθη γὰρ ὁ ἔρθρος. Εὐδελον, ὅτι διὰ τῶν εἰρημένων γνώσιν αὐτοῦ τῇ διανοιᾷ τοιαύτην ὁ Θεὸς ἐναπέθετο, ὡς ὁ ἐπιφανελὸς οὗτος εἴη ὁ Θεός. Οὐ θέμις δὲ ὑπ' ἀνθρώπων ἐραθῆναι Θεόν. Ὅθεν, οἶμαι, συνελὶς τούτου καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ, *Οὐ μὴ σε ἀποστείλω*, φησὶν, *ἐὰν μὴ με εὐλογῆσης*. Ὁ δὲ Θεὸς πρὸς αὐτόν· *Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου*. Καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως, ὅστις ἐστὶν ὁ ἐπιφανελὸς αὐτῷ κατεμήνυσε.

« Εἶπε δὲ, Τί τὸ ὄνομά σου ἐστίν; Ὁ δὲ εἶπεν, Ἰακώβ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Οὐ κληθήσεται ἐτι τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' ἢ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου· ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός. »

Ἰσραὴλ ὁ ὄρων Θεόν ἐρμηνεύεται. Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός ἐση. Ἐγνώρισεν αὐτῷ διὰ τούτων σαφῶς τῆς βίβως τὴν αἰτίαν. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων σου περιέσται, φησὶν, οὐ γὰρ οὐδὲ ὁ Θεὸς περιγέγονεν.

« Ἠρώτησε δὲ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν, Ἀπάγγειλό μοι τὸ ὄνομα. Καὶ εἶπεν, Ἰνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου ἢ; Καὶ εὐλόγησεν αὐτόν ἐκεῖ. »

Εἶτα ζητήσαντι γυνῶνα καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἐπιταθέντος, ἐπιτιμᾷ λοιπόν, ὡς τοῦ δέοντος πλεονάζοντι. Καὶ πρὸς μέτριον ἐπανάγων, εὐλαβέστερον ἀπεργίζεται. Διὸ καὶ θαυμάζων ὁ πατριάρχης ἐπήγαγεν· *εἶδον γὰρ Θεόν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή*. λέγει γὰρ, ὅτι Καὶ ἐναργῶς οὕτω Θεόν ἰδεῖν καταξιώθεις, ὁμῶς οὐδεμίαν, ὡς τοσοῦτον πλησιάσας, βλάβην ὑπέμεινα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

« Εἶπεν δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Μὴ βασιλεύων βασιλευσῆς ἐφ' ἡμᾶς, ἢ κυριεύων κυριεύσῃς ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἐτι μισεῖν αὐτόν ἔνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ, καὶ ἔνεκεν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. »

Ἀναγκαιῶς τὰς αἰτίας τοῦ μίσους τοῦ κατ' αὐτοῦ προσκτιθεται. Καὶ πρῶτον μὲν λέγει τοῦ πατρὸς αὐτῶν τὸ περὶ αὐτοῦ φίλτρον ἐξάρητον· ὃ καὶ βουληθέντας ἀμελῶσαι διαβολαῖς, οὐκ ἐξίσχυσαν, τοῦ

ἢ Ὅ ἐστι θαυμαστὸν πρόκειται ἐν ταῖς τοῦ Ἄλδου ἐκδόσιν.

Ἰακώβ ἐν γήρῃ γενομένου, καὶ πλείον ὑπεραγαπῶν-
τος αὐτὸν· δευτέραν δὲ καὶ τρίτην αἰτίαν λέγει τοῦ
μίσους, τὰ ἐνύπνια.

« Εἶδε δὲ ἐνύπνιον ἕτερον, καὶ διηγήσατο αὐτὸ
τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· καὶ εἶπεν,
Ἰδοὺ ἐνυπνιάσθην ἐνύπνιον ἕτερον· ὡσπερ ὁ ἥλιος,
καὶ ἡ σελήνη, καὶ ἕνδεκα ἀστέρες προσεκύουν με. »

Οὐδὲν παράδοξον, εἰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τελευτη-
σάσης, σὺν τῷ ἡλίῳ καὶ τοῖς ἀστροῖς τοῖς ἕνδεκα
καὶ τὴν σελήνην ἔδοξεν αὐτὸν προσκυνούσαν ὄρᾶν.
Μάλιστα μὲν γὰρ οὐ διαπαντὸς ἐξισάζει πρὸς ἀκρι-
θειαν τοῖς πράγμασι τὰ ἐνύπνια· πολλὰς δὲ καὶ λῖαν
ἐκτόπους, ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον, παρέχεται τὰς ἐξα-
λαγὰς. Ὅμως ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ πάντῃ τὸ γεγὸνός
ὑπάρχει παράλογον, τῷ τε τὰς ἄλλας μητέρας τῶν
ἀδελφῶν αὐτοῦ περιεῖναι, καὶ τῷ τὴν Ῥαχὴλ αὐτῆν,
κἂν εἰ ἐνεργεῖα μὴ προσεκύνησεν αὐτὸν διὰ τὸ προ-
τελευτῆσαι, ἀλλὰ δυνάμει γε οὐδὲν ἤττον ἐν τῷ
Ἰακώβ τοῦτο πεποίηκεν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ΄.

« Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἔτικτε, καὶ τῆδε ἦν δίδυμα ἐν
γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τρίτειν αὐτῆν, ὁ
εἷς προσεγήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· λαβοῦσα δὲ ἡ
μαῖα, ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὸ κόκκινον, λέ-
γουσα, Οὗτος ἐξελεύσεται πρῶτος. Ὡς δὲ ἐπισυν-
ήγαγε τὴν χεῖρα, καὶ εὐθύς ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐ-
τοῦ. Ἡ δὲ εἶπε, Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ
ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Φαρές. Καὶ μετὰ τοῦτο
ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐφ' ὃν ἦν ἐπὶ τῇ χεῖρι αὐ-
τοῦ τὸ κόκκινον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Ζαρά. »

Διδύμων ὄντων τῶν τιχομένων, τοῦ ἑνὸς τὴν χεῖρα
προεξενεγκόντος, ἡ μαῖα τῷ δακτύλῳ κόκκινον πε-
ριήψε, ὡς ἂν μὴ περὶ τὴν λοιπὴν αὐτῶν θεραπείαν
ἀσκοληθεῖσα, τὸν πρωτότοκον ἀγνοήσῃ. Ἐπειδὴ δὲ
αὐτοῖς ἐπισυνάγοντος ἐκείνου τὴν χεῖρα, προσῆλθεν ὁ
δοκῶν τεχθῆσθαι ὕστερον, θαυμάσασα, φησὶν, ἡ
μαῖα τότε, Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; ἔφησεν ἐπ'
αὐτῷ· τουτέστιν, ὅτι καθάπερ τι διατείχισμα τὴν τά-
ξιν διατεμόμενος, ἐτέχης παραδόξως πρότερος τοῦ
προτέρου. Καὶ Φαρές αὐτὸν, ὡς ἀπὸ τοῦ συμβάντος
ἐπονόμασασα, Ζαρά τὸν ἕτερον προσηγόρευσεν. Ἐση-
μαίνειτο μέντοι καὶ διὰ τούτων τὰ μέλλοντα. Καὶ ὁ
Φαρές τὰ πρεσβεία λαμβάνει πρὸ τοῦ Ζαρά τεχθεῖς,
διὰ τὸ μέλλειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα
Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐπὶ πάντων ὁθεὶν ἀναδείκνυσθαι.
Ταύτην γε μὴ τὴν κατὰ τὸν Ἰουδαῖον πᾶσαν ἱστορίαν
μεταξὺ τῆς περὶ τοῦ Ἰωσῆφ ὁ Μωσῆς παρενέβαλεν,
οὐ μόνον διὰ τὸ ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς γενέσθαι χρόνους αὐ-
τῆν· ἢ οὕτω γε ἂν ἡμῖν καὶ ἄλλα γενόμενα πάμπολλα
διηγήσατο· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μάλιστα τῆς πάσης αὐτοῦ
συγγραφῆς ταύτην εἶναι τὸ κυριώτατον, καὶ πρὸς
τὸν σύμπαντα σκοπὸν ἀναγκαιότατην αὐτῷ ταύτης
εἶναι τὴν ἐκθεσίαν. Ἡ γὰρ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ
γενεαλογία, διὰ τὸν Φαρές ἐπὶ τὸν Ἰουδαῖον τὸν ἐκ
τοῦ Ἰσραὴλ ἀναφέρεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐμμελλον
Ἰουδαῖοι βισκαίνοντες τῇ ἐν Χριστῷ τῶν ἐθνῶν σω-
τηρίῃ, πολυμῶν τῷ κηρύγματι, καὶ διαβάλλειν τὸ

A majori eum charitate diligebat. Secunda et tertia
causa, somnia.

VERS. 8. « Aliud quoque vidit somnium, quod
narrans fratribus, ait : Vidi per somnium, quasi
solem, et lunam, et stellas undecim adorare me. »

Licet mater tunc jam defuncta fuerit, non absur-
dum si cum sole et undecim stellis, luna quoque eum
adorare visa est. Non enim per omnia respondent
usque rebus somnia. Multis enim et gravissimis
etiā rationibus, quam sæpissime inter se dissen-
tiant. Hic tamen non tanta occurrit difficultas, cum
cæteræ fratrum matres adhuc superessent, et ipsa
Rachel, quamvis reipsa eum, utpote mortua, adorare
non potuerit, virtute nihilominus hoc in Jacob
faceret.

CAP. XXXVIII.

VERS. 27-30. « Instante autem partu, apparue-
runt gemini in utero. Atque in ipsa effusione infan-
tium, unus protulit manum, in qua obstetrix ligavit
coccinum, dicens : Iste egredietur prior. Illo vero
retrahente manum, egressus est alter, dixitque mu-
lier : Quare divisa est propter te maceria? Et ob
hanc causam vocavit nomen ejus Phares. Postea
egressus est frater ejus, in cujus manu erat cocci-
num : quem appellavit Zara. »

Cum gemelli parerentur, et unus manum præ-
ferret, ligavit obstetrix super digitos ejus coccinum,
ne reliquis muneris sui curis distracta primogeni-
tum ignoraret. Quando autem, contrahente illo rur-
sus manum, frater exiit qui posterior egressurus vi-
debatur, rem mirata obstetrix dixit : *Quid divisa
est propter te maceria?* Habuit hæc de illo quia,
mutato ordine velut divisa maceria, præter opi-
nionem posterior priori loco partus fuerat. Phares
vocavit eum ab eis quæ facta fuerant, et alterum
Zara nominavit. Innuebantur etiam his quæ ven-
tura erant. Nam Phares primogenita obtinuit ante
Zara partus, quia ex genere ejus processurus erat
secundum carnem Christus Jesus, rerum omnium
Deus. Hanc autem de Juda narrationem insernit
Moyses historiæ Josephi, non solum quia circa eadem
tempora res illæ evenerunt (alioquin referenda
fuissent vel innumera alia) ; sed quia in tota Scri-
ptura nihil occurrit quod majoris momenti sit, et
cum præcipuo sacræ paginæ hinc arctius cohæ-
reat. Nam genus Christi secundum carnem re-
petitur per Phares a Juda filio Israel. Quando
igitur Judæi, salutem gentium indigne ferentes
in Christo perficiendam, prædicationem re-
jecturi, et Evangelium incusaturi erant, quasi
non nisi homines ignobiles et viles et immundos in
suosmitteret, merito confutat propheta hæc hi-

istoria gentem illam de nobilitate sua tam superbam, quamvis ex Chanaanā matre orti fuerint. Ita quoque docet gentes recte fuisse servatas. Manifestum enim quod et cæteri patriarcharum Chanaanæ uxores duxerunt. Unde enim alioquin accepissent? Moyses autem illud de Juda tantum memoravit, quia gens hæc reliquis multo præstantior, et ut omnibus innotesceret Dominum nostrum Jesum Christum ex hac meretricis progeie carnem suam sumpturum esse. Non erat igitur cur gentiles propter ignobilitatem generis respiceret, potius quam eos propter morum nobilitatem admitteret.

νημένον φαίνεσθαι· καὶ δικαίως μὴ διὰ τοῦτο τοὺς τρύπων εὐγένειαν προσιέμενον.

CAP. XXXIX.

VERS. 2. « Et erat Dominus cum Joseph; et erat vir in cunctis prospere agens: habitavitque in domo domini sui. »

Et fuit Dominus, ait, cum Joseph: et fuit vir, addit, feliciter perficiens quodcunque aggressus fuerit.

CAP. XLII.

VERS. 24. « Avertitque se parumper ab eis, et flevit Joseph: et reversus locutus est ad eos. Et ulit Symeonem, et illum ipsis presentibus ligavit. »

Ligavit præ cæteris Symeonem, vel quod hic ipsi infensissimus fuerat, vel potius quia cum Ruben fratribus præstabat, ideoque vehementius moverentur ad fovendum desiderati Benjaminis iter.

CAP. XLVII.

VERS. 31. « Et ille: Jura ergo, inquit, mihi. Quo jurante, adoravit Israel Deum, conversus ad summitatem virgæ ejus. »

Jamjam moriturus Jacob, hortatur Joseph ut patrem in sepulcro majorum in terra Chanaan sepeliat. Quo juramento lætus senex, et certus exinde promissiones fore explendas, existimavit sibi Deo gratias agendum esse. Putans autem rem non decere, si hoc lecto stratus faceret, se erigere conatur, et baculo manibus innixus eoque sultus adorationem suam perficit. Nam illud, *adoravit super summitatem virgæ ejus*, hoc significat. Perperam itaque quibusdam visum est illum super virgam adoravisse, tanquam super figuram crucis. Non scriptum est enim: Adoravit summitatem virgæ ejus; sed, *Adoravit super summitatem virgæ ejus*. Simili ratione se habet illud secundi (tertii) libri Regnorum: *Et adoravit rex David super cubile*¹. Nam hic David lætitia quoque elatus quod ante mortem Salomonem vidisset super thronum sedentem, movetur ad vehementiores Deo gratias exhibendas; at senio debilitatus, adorationem suam capitis cultu

¹ III Reg. 1, 47.

¹ *Ἰσ.* Οὐάψη· ὑπερηθεις, ut infra de Davide.

Εὐαγγέλιον, ὡς δυσγενεῖς καὶ ἀκαθάρτους καὶ ἀποβλήτους ἀνθρώπους ἀπλῶς εἰσδεχόμενον, καλῶς ὁ πρὸ φ· ης ῥιὰ τῆσδε τῆς ἱστορίας ἐκείνους μὲν ἐπ' εὐγενεῖα πεφουσημένους εἰκῆ, διελέγει, Χαναναίους ἔξ ἡμισίας τυγχάνοντας· τὰ δὲ ἔθνη, καὶ λίαν εἰκότως δεικνύσι σεσασμένα. Πρὸδηλον μὲν γάρ, ὅτι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν πατριαρχῶν Χαναναία; ἤγάγοντο. Πόθεν γὰρ ἔλαβον ἄλλοθεν; Ὁ μόντοι Μωσῆς μόνῃ τῇ μνήμῃ τῇ κατὰ τὸν Ἰούδα ἐγκέσθη, διὰ τε τὸ τὴν φυλὴν ταύτην ἀπασῶν γενέσθαι προτιμότεραν, καὶ ὥστε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐκ πορνείας συστάτης τὸ κατὰ σάρκα γεγεννητικὸς μᾶλλον ἀποστρεφόμενον, ἢ διὰ τὴν τῶν

B

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

« Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ οἴκῳ παρὰ τῷ κυρίῳ τῷ Αἴγυπτῳ. »

Ἦν δὲ Κύριος, φησί, μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ, φησὶν, ὧν ἐπετίθευεν εὐστοχῶν

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

« Ἀποστραφεὶς δὲ ἀπ' αὐτῶν, ἔκλαυσεν Ἰωσήφ· καὶ πάλιν προσῆλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβε τὸν Συμεὼν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐναντίον αὐτῶν. »

Ἐδῆσεν ἔξ ἀπάντων τὸν Συμεὼν, ἢ ὡς πεπολεμηκότα πλέον αὐτῷ, ἢ μᾶλλον ὡς τῶν ἄλλων ὄντα μετὰ τοῦ Ῥουθιμ τιμιώτερον, καὶ δυνάμενον αὐτοῖς ἐπανάγκασμα γενέσθαι πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου Βενιαμὴν παράστασιν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

« Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ὅμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ· καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. »

Μέλλων τελευτᾶν ὁ Ἰακώβ, παρακαλεῖ τὸν Ἰωσήφ, ἵνα ἐν τῷ τάφῳ τῶν πατέρων, ἐν γῆ Χαναάν τὸν νεκρὸν. . . ἤσθεις ὁ πρὸς αὐτῆς, καὶ πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐντεῦθεν λαβῶν, ψήθη χάριν Θεῷ δεῖν καθομολογήσαι. Μὴ νομίσας δὲ πρέπειν αὐτῷ κατακεκλιμένῳ ταύτην ποιήσασθαι, βιάζεται μὲν ἑαυτὸν πρὸς ἐπανάρθωσιν, ἐπιστηρικθεις δὲ καὶ ἐπαναπαυσάμενος τῇ ἐν χερσὶ βακτηρίᾳ, πληροῖ τὴν προσκύνησιν. Τὸ γὰρ, *Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*, τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὡς τινες ἀπλῶς ἐφαντάσθησαν, ὅτι τῇ ῥάβδῳ προσκυνήσας, ἐν αἰνίγματι τῷ σταυρῷ προσκύνησεν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω γέγραπται, ὅτι Προσεκύνησεν τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ, ἀλλὰ, *Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*. Ὅμοιον δὲ τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν· *Καὶ προσεκύνησεν ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ*. Κὰν τούτοις γὰρ ὁ Δαβὶδ ὑπερηθεις, ἐφ' οἷς ἐτι ζῶν ἐθεάσατο τῆς βασιλείας ἐπιπάντα τὸν Σολομῶντα, πρὸς εὐχα-

ριστιαν μὲν τοῦ Θεοῦ κινεῖται θερμότερον, ἤττηθεις δὲ τῷ γήραφ, τῇ τῆς κεφαλῆς ἐπικλίσει πληροὶ τὴν προσκύνησιν ἐπὶ κεφαλῆς τῆς κλίνης, ἢ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κλίνης.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

« Ρουβὶμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου, ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης. »

Ρουβὶμ πρωτότοκός μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, τουτέστιν ὁ πρῶτος ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς, καὶ ἐν ᾧ πρῶτω τεθρόντι τὸ ἰσχυρὸν καὶ τὸ ἀκατάλυτον ἔσχον, τῇ διαδοχῇ πρὸς τὸ φαρτὸν καὶ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀνταγωνισάμενος. Σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης.

« Ἐξύθρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης. »

Ἐξύθρισας ἀκαθέκτως, ἀντὶ τοῦ ἀλογίστως, καὶ θερμότερον τοῦ δόντος πρὸς πρᾶξιν παράνομον ὀρήσας, ἐξήμαρτες. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τὴν γενομένην ἀθέσμως κολίτην πρὸς Βάλλαν. Τοῦ μέντοι μέλλοντος ἐπάγειν, συνετώματα λίαν αὐτοῦ προτάττει τὸ, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης· πρὸ τῆς κατηγορίας καὶ τῶν ἐλέγχων ἐξαρκάζων ὡς περ αὐτὸν τῆς ὀφειλοῦσης, ὅσον ἐπὶ τῷ τοῦ πλημμεληθέντος τολμήματι, δικαίως ἐπαχθῆναι κολάσεως. Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτὸν λόγου τοιαύτην ἐποίησατο κατασκευαστικὴν ἱκανῶς πρὸς τὸ τῆς παραιτήσεως εὐλογον. Τὸ οὖν, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης, τοῦτό φησιν, ὅτι Μὴ γένοιτό σοι διὰ τὸ συμβάν σοι περὶ τὴν τοῦ πατρὸς σου κοίτην ἐκ προπετείας πλημμέλημα, τῆς πρὸς ἐπίδοσιν τοῦ γένους εὐλογίας ἀποπεσεῖν. Μηδὲ δόξης ὑπὲρ τοῦτου δίχην, τὸ μὴ γενέσθαι πατήρ, ἀποφυγέτος τοῦ τῆς φύσεως ἐν σοὶ καὶ ἀποθεσθέντος πρὸς παιδοποιίαν θερμοῦ, παραπλησίως ὕδατι χωρισθῆναι πυρὸς. Ὡστε δηλονότι νῦν ἐν εὐλογίας εἶδει προλέγει τῆς φυλῆς τὴν ἐσομένην ἐπίδοσιν. Ἄξιόν γε μὴν ἔκρινεν εἶναι συγγνώμης αὐτὸν, καὶ τοῦ μὴ τῆς φυλαρχίας ἀποπεσεῖν, διὰ τὸ ἄλληλ

τε αὐτῷ συνειδέναι τινὰ τυχὸν ἀρετὴν, καὶ μάλιστα
« Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. »

Τουτέστι καὶ συγγενῶν καὶ ἀλλοφύλων κατάρξεις, καὶ γενήσῃ παρὰ πᾶσιν ἐπαινετός.

« Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστῶν, υἱέ μου, ἀνέβης· ἀναπεσῶν, ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; »

Τὸ μὲν, ἐκ βλαστῶν, υἱέ μου, ἀνέβης, ἀντὶ τοῦ. Ἠξήθης, καθάπερ ἐκ τινος ἀγαθῆς ῥίζης, ἐμοῦ, πρέμνος εὐθαλῆς ἐκβεβλαστηκώς· τὸ δὲ, ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, ἐκ παραλλήλου, δηλοῖ τὸ αὐτό· ὡς τὸ, *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμηθήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν;* Τὸ δὲ, ἀναπεσῶν, ἐκοιμήθη· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; τὴν ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ λέγει βεβαίωσιν. Ἔστι γὰρ παραπλήσιον τῷ, *Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀρὰ μέσον τῶν κλίβων.* Καὶ γοῦν πολλάκις τῶν λοιπῶν φυλῶν πολεμουμένων τε καὶ ἀπαγομένων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον αὐτῇ μὴδὲν ὑπὲ

A *super caput cubillis, aut super summum cubile perfecit.*

CAP. XLIX.

VERS. 3. « Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium doloris mei : prior in donis, major in imperio. »

Ruben primogenitus meus, et principium florum meorum, hoc est, quem primum geniti, in quo primo praesidium mihi et genus certum inveni, progeniei adversus corruptibilis et debilis naturæ fallaciam confisus ; Durus ad ferendum, et durus pervicax.

B VERS. 4. « Effusus es, sicut aqua non crescas. »

Fecisti contumeliam, hoc est vesano et nimio impetu ad rem malam praiceps peccasti. Significare autem vult impium ejus cum Balla concubitum. At priusquam rem explicet, quam solertissime profert illud sicut aqua non crescas ; eum non ante incusat et incriminatur, quam merita debitaque poena prope solverit, in quantum hoc delicti facinus admittebat. Ea enim de causa hisce verbis orationem suam de ipso exorditur, quibus veniam aptissime exoptat. Illud igitur, sicut aqua non crescas, quasi dicat : Licet patris cubile temere violaveris, non benedictione defrauderis circa generis perennitatem facta. Ne poenas a te Deus has exigit, vim pariendi tollendo, ardorem refrigerando et exstinguendo quo pueros procreares, instar aquæ procul ab igne semotæ. Qua deprecatione futuram gentis fortunam profecto praenuntiat. Judicat eum ideo dignum esse qui veniam consequeretur, et progenie multa donaretur, quia aliae ipsi inerant virtutes, praesertim vero quia fratribus de necando Joseph non consentiendo Ruben eum servaverat.

τε αὐτῷ συνειδέναι τινὰ τυχὸν ἀρετὴν, καὶ μάλιστα

VERS. 8. « Juda, te laudent fratres tui : manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum : adorabunt te filii patris tui. »

Hoc est, cognatis et alienigenis dominaberis, omnes te laudibus efferent.

D VERS. 9. « Catulus leonis Juda : ex germine, filii mi, ascendisti. Recumbens dormisti ut leo, et quasi catulus leonis : quis suscitabit eum? »

Illud quidem, ex germine, filii mi, ascendisti, quasi dicat : Ortus es ex me, velut ex radice optima stipes florida germinat. At illud, ut leo, et quasi catulus leonis, aliis verbis eandem sententiam exprimit, haud secus ac in illo : Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitus eum? Illud autem recumbens dormisti, quis suscitabit eum? indicat quam firmiter terram suam Judas occupaturus erat. Consentit enim cum eo : Si dormiatis inter medios clericos. Ac certe vel serpissine caeteris gentibus cum aggredientibus et impugnantibus

bus, plerumque ab hostibus omnino illæsus remansit. Dicit ergo : Ut leo, omnibus formidandus eris.

VERS. 10. « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei. »

Senserunt quidam promissiones istas non fuisse expletas, quod Judæ ipsa tribus, a Babylo- niis quoque in captivitate deducta regnum amis- serit. Non attendunt autem quod vel diebus illis Juda nihilominus cæteris tribubus præfuit, et Jeru- salem reduces per Zorobabel direxit, et postea omnem populum adversus Macedonum impetus pro- textit, donec post adventum Salvatoris, civitate a Romanis capta, omnes tandem e patria ejecti sunt.

VERS. 11. « Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o filii mi, asinam suam. »

Dicendū propheta illud, donec veniat quod repositum est, sermonem a tribu ad personam Christi deducit, ac deinde de ipso reliqua habet quæ sequuntur. Possunt quidem crassiori ratione de cuncta tribu Juda intelligi, cum hæc partem sortita sit vitibus abundantem ; re ipsa autem ad Salvatorem nostrum Christum spectant illa : *Et ipse est expectatio gentium.* In ipso enim facta est communis et universalis hominum salus.

Sermonem hic instituit de iis quæ in sacris Evangelii memoria tradita sunt. Dominus enim noster Jesus Christus, demonstraturus se crucis supplicium sponte subire, sub festum Paschatis, ut prophetiam de se promulgatam impletet, quæ dicit : *Ne timeas, filia Sion, ecce Rex tuus venit ad te justus et salvans, ipse mansuetus et insidens jumento et pullo filio jumentii*¹⁸, festinavit intrare Hierosolyman, ideoque jussit quosdam discipulorum proficisci in castellum quod e facie erat, ibique inventum asinum alligatum cum pullo suo solvere et ad se adducere¹⁹. Cui insidens, urbem ingreditur ut cæteri, ne singulari et splendido ingressu eam captare videretur, ostendens potius sic rem vere sese habere, ac manifesto Dei potentiam esse quæ hæc omnia ad exitum perduxerit.

« Lavabit in vino stolam suam. »

Disciplinæ causa faciet hoc, eo ipso candidior factus, quod cæteros inquinat. Non enim natura vini mundare vestes, sed inquinare ; proprium mortis est eos perdere qui moriuntur, non autem illustriores efflicere. Attamen hæc in Christo perfecta sunt, qui post triduanam mortem, immortalem carnem per resurrectionem obtinuit. Nec immerito confertur passio cum vino. Vocavit etiam illud sanguinem unæ, a longe innuens mysticum vini usum quo nunc fruimur.

¹⁸ Zachar. ix, 9. ¹⁹ Marc. xi, 2 seqq.

¹ Ἑλλησπέος. Ἰσ. δὲ ἀναγνωστέον οὕτω· οἶνον, τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν ἢ, τὸ δυνατόν τῆς διδασκαλίας ἐκάλεσεν· ἐξεργάσεται δὲ τῷ, κ. τ. ε. ^κ Ἰσ. ἐπὶ τούτῳ, ἢ, ἐπὶ τούτῳ.

Α τῶν πολεμίων ἀδικουμένη διέμεινε. Φησὶν οἶν, ὡς Φουβερδός, ὡς λέων, γενήσῃ τοῖς ἄπασιν.

« Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. »

Ἰηθήσαν τινες τὰς προρρήσεις ταύτας οὐκ εἰληφέναι τὴν ἑκδασιν, ἀπὸ τοῦ καὶ τὴν φυλὴν ταύτην γενομένην ὑπὸ Βαβυλωνίους αἰχμάλωτον, τὴν βασιλείαν ἀποβαλεῖν· οὐ προσχόντες, ὅτι καὶ κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας οὐδὲν ἤττον ἢ φυλὴ αὕτη τῶν ἑλλων καθηγίετο φυλῶν, ἐπανιούσά τε πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα, τῆς ἐπανόδου διὰ τοῦ Ζοροβάβελ κατάρχασα, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὰς Μακεδονικὰς ἐφόδους ἡγησαμένη παντὸς τοῦ λαοῦ, ἀχρις οὗ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν ὑπὸ Ῥωμαίων αἰχμάλωτοι γενόμενοι, τῆς γῆς εἰς τὸ παντελὲς ἐκπεπτώκασιν.

Β « Δεσμῶν πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῆ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ. »

Εἰπὼν γε μὴν ὁ προφήτης, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ μεταστὰς ἄπαξ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐπὶ τὸ πρῶτον τοῦ Χριστοῦ, πάντα λοιπὸν περὶ αὐτοῦ λέγει τὰ καθεξῆς· δυναμένων μὲν καὶ αὐτῶν παχυμερέτερον εἰς τὸ κοινὸν ἐκλαμβάνεσθαι, ὡς πολυτίμον τοῦ Ἰούδα κατακληρωθέντος μερίδα· τὸ δὲ ἀληθινὸν, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰληφόντων Χριστοῦ· *Καὶ οὗτος προσδοκίη ἔθνων.* Ἐν αὐτῷ γὰρ ἡ κοινὴ καὶ καθολικὴ γέγονε τῶν ἀνθρώπων σωτηρία.

Τὸ ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίῃς ἀναγεγραμμένον ἐν ταῦθ' αὖ φησιν· Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δεῖξαι θελήσας, ὅτι τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος· ἐκὼν ὑποδέχεται, κατὰ τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, πληρῶν τὴν ἐφ' αὐτοῦ προφητείαν, ἣν, *Μὴ φοβοῦ, θυγάτηρ Σιών, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοὶ δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου· ὤρμησε μὲν ἔλθειν εἰς Ἱεροσόλυμα, κελεύει δὲ τισὶ τῶν μαθητῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν κατέναντι κώμην, κάκει δεδεμένῃν ὄνον εὐρόντας, καὶ τὸν πῶλον αὐτῆς λύσαντας, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτόν. Καθεσθεὶς δὲ ἐπ' αὐτόν, εἰσεῖται μὲν εἰς τὴν πόλιν, ὡς εἰς τῶν πολλῶν· ἵνα μὴ τῷ παραδόξῳ καὶ λαμπρῷ τῆς εἰσόδου δόξῃ πρὸς ἐαυτὸν αὐτὴν ἐφελκυστασθαι· τὸ δὲ ἀληθείας ἔχειν οὕτω τὸ πρᾶγμα, καὶ τὸ θεῖον ἄντικρυς εἶνα· βροπήν, τὴν εἰς τοῦτο αὐτοὺς καταστήσασαν.*

« Πλυεὶ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ. »

Τῆς διδασκαλίας ἐκάλεσεν. Ἐξεργάσεται· Ἰ, τῷ τοῖς ἄλλοις μολύνοντι, τούτῳ λαμπρότερος αὐτὸς καθιστάμενος. Οὕτε γὰρ οἶνῳ καθαίρειν ἱμάτια φύσις, ἀλλὰ μολύνειν· καὶ θανάτου τὸ διαφθεῖρειν τοὺς ἀπονήσκοντας ἴδιον, οὐκ ἐπιδοξότερους ποιεῖν. Ἄλλ' ὅμως ἐπὶ τοῦτο^κ γεγένηται, μετὰ τὸν τρίτημερον θάνατον αὐτοῦ, ἀθάνατον διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν σάρκα κομισαμένου. Καλῶς δὲ οἶνῳ παρεικάζει τὸ πάθος. Αἷμα σταφυλῆς αὐτὸν προσηγόρευσε, πόρρωθεν προμηνύων τὴν ἐπὶ τοῦ μουσικοῦ μέλλουσαν ἡμῖν ἐκ αὐτοῦ παραδίδοσθαι χροιάν.

« Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. »

Τουτέστιν, οἷονεὶ κραιπάλη τινὴ καὶ μέθη τῶ ἐκ τοῦ πάθους κάρψ συγκατασχεθεῖς, λαμπρότερος αὐθις ἐξαναστήσεται. Καὶ γὰρ τοιοῦτότροποι τῶν ἐξοικωμένων οἱ ὀφθαλμοί, τῶ μὲν πλείστῳ συμμεμυκότες, τοῦ βλεφάρου τὴν κόρην ἐπικαλύπτοντος, βραχὺ δέ τι, καὶ αὐτὸ καταπληκτικὸν ὑπανεψυγότες, κατὰ τοὺς ὀργίλον τι καὶ πικρὸν ὑποβλεπομένους. Καὶ μέντοι οἱ ὀδόντες τῶν τοιοῦτων, ὅτι τῶ ὀλῳ περισημῆται, λευκοὶ προφαίνονται, τῶν χειλῶν περισημῆτων αὐτῶν, πάντη τοῦτο κατὰδὴλον. Ἐλαδὸν γε μὴν τὴν μὲν τῶν ὀφθαλμῶν κάρωσιν, ἐπὶ τοῦ θανάτου, διὰ τὸ τοῖς ἅπασιν τοῦτον ἐπίδηλον γεγονέναι τὴν λευκότητα δὲ τῶν ὀδόντων, ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὡς ἀφανθὸν γεγυνοῦσας.

« Δὴν κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραήλ. »

Τὴν τῆς φυλῆς ταύτης ἡγεμονίαν, τὴν διὰ τοῦ Σαμφῶν προμηνύει, τοῦτο λέγων· ὅτι τοσοῦτον ἰσχυρὸς ὁ ἐξ αὐτῆς κριτῆς ἀναστήσεται, ὡς τῶν δώδεκα φυλῶν εὐκόλως οὕτως, ὡσανεὶ καὶ μιᾶς κατάρξει φυλῆς.

« Καὶ γεννηθήτω Δὴν· (ἀντὶ τοῦ, τῶ Δὴν γεννηθήτω) Δὴν ὄφις ἐφ' ὁδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν Ἰππου· καὶ πεσεῖται ὁ ἵππευς εἰς τὰ ὀπίσω, τὴν σωτηρίαν περιμένων Κυρίου. »

Ἴνα εἴπη, ὅτι ὄνπερ τρόπον ὄφις ἐφ' ὁδοῦ, παρόντος Ἰππου τὴν πτέρναν δακῶν, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸν ἐποχοῦμενον συγκαταστρέψει, ὡς ἐλπίζα σωτηρίας αὐτῶ μίαν ὑπολείπεσθαι μόνην τὴν θείαν βοήθειαν· οὕτω καὶ τὸν Σαμφῶν ἢ γυνὴ ῥίψασα δι' ἀπάτης, πάντα τὸν ἐπαναπαυόμενον αὐτῶ συγκαταστρέψει λαόν· ἄχρις οὗ πάλιν τῆς θείας τυχῶν ἀντιλήψεως, ἀμύνηται τοὺς ἡδικοχότας αὐτῶ. Τὸ δὲ γεννησόμενον ἐν προστακτικῷ σχήματι προσηφίτευσε, *Γεννηθήτω*, λέγων, τῶ Δὴν ὄφις, ὡς τὸ παρὰ τῶ προφήτη, *ἐκλείψει ἐκλιπέτω ἢ γῆ ἀπὸ προσώπου Κυρίου*. Εὐκαίρως δὲ τῶ ὄφις τὴν διὰ τῆς γυναικὸς ἀπάτην ἀπέικασεν· ἐπειδὴ καὶ τὸν Ἀδάμ πρότερον διὰ τῆς γυναικὸς ὁ αὐτὸς παρεκρούσασα.

« Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ· τὸ πρωῒνον ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. »

Οὐκ ἄγνωστος μὲν, ὅτι τοῦτότινες εἰς τὸν ἀπόστολον Παῦλον, ὡς τῆς φυλῆς ὄντα Βενιαμὴν, ἐξειλήφασιν, καὶ οὐκ ἀφυῶς, οὐδ' ἄλλοτρίως. Ὅμως οἶμαι μᾶλλον οἰκειότερον τὴν πρόρρησιν εἰς πᾶσαν τείνειν κοινῇ τὴν φυλὴν. Τῇ γὰρ φυλῇ ταύτῃ τοιοῦτόν τι γέγονε μετὰ τὸ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λαβεῖν τὸν λαόν· εἰς Σοδομιτικὴν οὕτως ὁ Βενιαμὴν ὑβρίν ἐξώκειλεν. Ὡστε Λευῖτου ποτὲ τινος ἅμα τῇ αὐτοῦ γυναικὶ κατὰ τὴν πάροδον εἰς Γαβαὰ τὴν πόλιν αὐτοῦ καταλύσαντος, ὑπεδέξατο αὐτὸν οὐδὲ εἰς ἐξ αὐτῶν. Πρεσβύτου δὲ τινος ἐκ τῆς Ἐφραῖμ φυλῆς παροικούντος αὐτοῖς, ἐν τῇ πλατείᾳ περιτυχόντος αὐτῶ, καὶ οἴκαδε αὐτὸν εἰς αὐτὸν εἰσκαλεσαμένου, περιστάντες οἱ περὶ Βενιαμὴν τὸ δωράτιον, πρὸς βίαν ἐζήτουν πρὸς παροι-

A **VERS. 11.** « Gratifici oculi ejus super vinum : et candidi dentes ejus quam lac. »

Hoc est, tanquam crapula et ebrietate, somno post passionem gravatus, illustrior rursus exsurget. Tales enim sunt oculi ebriorum, magna ex parte clausi, palpebra pulpam tegente, leviter et mire subaperti, ad instar eorum quibus iracundum os et amarum. Quorum autem dentes, utpote vino circumquaque aspersi, candidi videntur, labiis eorum undique lavatis : hoc omnino manifestum. Oculorum grave odinem de morte Christi intellexerunt, quia hæc ab omnibus conspecta ; candorem autem dentium de resurrectione, quia ista magis occulta et paucioribus perspicua.

ὡς ταύτης ἐν ἀπορρήτῳ μᾶλλον, καὶ οὐχ ὡσαύτως

B **VERS. 16.** « Dan judicabit populum suum, sicut unica tribus in Israel. »

Auctoritatem hujus tribus, olim per Samson obtinendam, prænuntiat dicens : adeo potentem judicem ex ea egressurum, ut duodecim tribubus tam facile dominaretur, quasi uni tantum præ esset.

VERS. 17. « Et fiat Dan (hoc est fiat ipsi Dan) serpens in via, sedens in semita, mordens calcaneum equi, et cadet eques retrorsum, salutem exspectans Domini. »

Quasi dicat, quomodo serpens in via, si prætereuntis equi calcaneum momorderit, profecto et ipsum equitem ita dejicit, ut jam non alia ipsi spe salutis relinquantur præter divinum auxilium ; sic cum Samson mulier dolis projecit, una et evertet totam gentem quam sustinebat, donec ille, recuperato Dei præsidio, inimicos suos ulciscatur. Ventura autem imperativo modo prænuntiat. *Fiat, ait, ipsi Dan serpens* ; uti in illo prophetæ : *Defectione deficiat terra a facie Domini* ²⁰. Haud immerito autem cum serpente confertur mulieris dolus, cum serpens olim Adam per mulierem deceperit.

VERS. 27. « Benjamin lupus rapax : mane comedet adhuc, et ad vesperam dabit escam. »

Non ignoro quidem hæc a nonnullis ad apostolum Paulum, utpote ex tribu Benjamin ortum, referri, nec inepte, nec gratuito. Attamen puto rectius hanc prophetiam de tota gente communiter intelligi. Audi enim quid ipsi acciderit, occupata jam a populo terra promissionis. Delapsus est hic Benjamin in Sodomitarum inhumanitatem. Vir enim Levita et uxor ejus iter facientes advenerant in urbem Gabaa, et nemo erat qui eos hospitio foveret. Ecce autem vir senex de tribu Ephraim qui in Gabaa incolebat, vidit eum in platea manentem, et introduxit eum in domum suam ; at filii Benjamin domum circumieuntes, hominem ad vinum et petulantiam repetierunt. Hic cum tandem necessitate oppressus eis uxorem loco

²⁰ Sophon. 1, 2.

sui tradidisset, accepta illi in muliercula tantum illuserunt, eaque tantum sunt abusi, ut vel ante diluculum desceret. Suscepit igitur mane demortuæ mulieris corpus, illudque in domum suam reduxit Levita, ac dein partitus est eam in duodecim membra, et missis illis ad omnes tribus, cunctis ita facinus revelavit. Qua de causa bellum inter Benjamin et reliquos ortum. Prima quidem et secunda acie superior exstitit Benjamin, et occiderunt quadraginta millia virorum ex Israel. At postremo victus, tantam eladem accepit, ut prope totus periret. Superstitum autem plerique uxores sibi de finitimis rapuerunt, quoniam juraverat populus neminem se cum eis libenter matrimonio conjuncturum²¹. Quæ omnia hoc versu prædicuntur, et cæcus Benjamin furor, et duplex victoria (nam comedet, ait, et quidem bis, ut innuit addita voce adhuc), et ipse tandem cæteris esca factus. Possunt etiam aliter hæc de Benjamin intelligi, quod hic eadem ac Juda fata contigerit. Unde hostes quam sæpissime vicit, ita ut vel ex spoliis ditesceret; at post longum tempus, ad occasum Judaicæ fortunæ, ab hostibus demum victus est.

πάλιν ἑτέροις αὐτός. Δύναται μέντοι καὶ ἑτέρως αὐτὰ ταῦτά πως τοῦ Βενιαμὶν ἐκληφθῆναι, διὰ τὴ τοῦ Ἰούδα συγκεκληρῶσθαι καὶ τὴν τοῦτου φυλὴν· καὶ νικᾶν μὲν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοὺς πολεμίους, ὡς καὶ κατὰ περιουσίαν πλουτεῖν ἀπὸ τῶν σκύλιον αὐτῶν· ὅψε δὲ ποτε τοῦ καιροῦ, καὶ πρὸς ἐσπέραν αὐτῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἦδη πραγμάτων, ὑπὸ πολεμίου γενέσθαι.

νίαν τὸν ἀνθρῶπον. Τοῦ δὲ κατὰ πολλὴν ἀνάγκην τὴν γαμετὴν αὐτοῖς ἀνθ' αὐτοῦ προειρημένου, λαβόντες ἐκεῖνοι τὸ γύναιον, εἰς τοσοῦτον ἐμπαίξαντες αὐτῷ παρεχρήσαντο, ὡς μὴ δυνηθῆναι αὐτῷ μὴδὲ μέχρις αὐγῆς ἐξαρκέσαι. Ἀνελόμενος οὖν ὁ Λευίτης μεθ' ἡμέραν νεκρὸν τοῦ γυναιὸς τὸ σῶμα, καὶ κομισας εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ, διαιρεῖ μὲν εἰς δώδεκα μοίρας αὐτὸ, μίαν δὲ κατὰ φυλὴν ἐκάστην διαπεμφάμενος, οὕτω πᾶσι τὸ τολμηθὲν ἐφανέρωσεν. Ἐπὶ τοῦτο πρὸς τὸν Βενιαμὶν τοῖς λοιποῖς γίνεται πόλεμος. Καὶ προτέραν μὲν καὶ δευτέραν ὁ Βενιαμὶν μάχην νικᾷ, καὶ χιλιάδας εἰς τεσσαράκοντα τοῦ Ἰσραὴλ διαφθείρει. Συμπεσῶν δὲ τὴν ὑστέραν, ἠττᾶται δεινῶς· ὡς μικροῦ μὲν καὶ κινδυνεῦσαι παντελῶς τὴν φυλὴν ἐκτριθῆναι, τῶν περιλειφθέντων δὲ γε τοὺς πλείονας ἀρπασαμένους ἑαυτοῖς ἐκ τῶν συγγενῶν νεάνιδας, εἰς γυναῖκας λαβεῖν, διὰ τὸ προοιμωμοκῆναι τὸν λαὸν ἐκόντας αὐτῶν ἐπιγαμβρεύεσθαι μηδενί. Ταῦτα οὖν ἄπασαν ἐν τούτοις αὐτοῦ προμηνύει τὴν περιπέτειαν, ὅτι τὰ μὲν πρῶτα καὶ ἀλογίστως ὁ Βενιαμὶν ἐφορμήσας, οὐχ ἄπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δις ἐπιτεύξεται. Θηράσει γὰρ, φησί· καὶ τοῦ, εἶτι, ἢ προσθήκη τοῦτο παρασημαίνει· τελευταῖον δὲ ἦδη τροφή γενήσεται

EJUSDEM GENNADII

FRAGMENTUM IN EXODUM.

(Ex catena Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772.)

CAP. XXVI.

VERS. 35. « Mensamque extra velum et contra C
mensam candelabrum in latere tabernaculi meridiano. Mensa enim stabit in parte aquilonis. »

Candelabro existimo lumen sensibilium istarum stellarum designari; et mensa terram, et panum propositione copiam rerum nobis e terra deducendam. Prior illa constructio dicitur sancta: *Post velamentum autem secundum tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum: aureum habens thuribulum*²², et cætera. Figura hæc futuræ constitutionis; uti illa præsentis vitæ. Aureum igitur thuribulum videtur mihi indicare illam acceptam esse Deo; manna autem significat cælestem et spiritualem Salvatoris cibum; *Virga Aaron, quæ frondeverat*, sacerdotio Aaron æternum et perfectum Christi sacerdotium succes-

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

« Καὶ θῆσεις τὴν τράπεζαν ἐξωθεν τοῦ καταπέ-
τάσματος, καὶ τὴν λυχνίαν ἀπέναντι τῆς τραπέζης
ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς νότον· καὶ τὴν τρά-
πεζαν θῆσεις ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς
βορρῶν. »

Τὴν μὲν λυχνίαν οἶμαι τὸ ἐκ τῶν αἰσθητῶν τοῦτων ἄστρον αἰνιττεσθαι φῶς· τὴν τράπεζαν δὲ, τὴν γῆν· τὴν δὲ πρόθεσιν τῶν ἄρτων, τὴν ἐκ τῆς γῆς τῶν ἡμῶν ἐπιτηδεῶν ἀνάδοσιν. Αὕτη δὲ ἡ πρώτη σκηνὴ ἐπινομάζετο ἁγία. Μετὰ δὲ τὸ δευτέρον καταπέτασμα σκηνῆς ἡ λεγομένη ἁγία ἀφ' ἧν· χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὰ ἐξῆς. Σύμβολον ταῦτα τῆς μελλούσης καταστάσεως· ὡσπερ οὖν τὰ πρῶτα, τῆς παρούσης ζωῆς. Τὸ μὲν οὖν θυμιατήριον σημαίνει μοι δοκεῖ τὸ κεχρισμένον αὐτὴν εἶναι Θεῷ· τὸ δὲ μάργα, τὴν οὐράνιον καὶ πνευματικὴν τοῦ Σωτῆρος τροφήν· τὴν δὲ ῥάβδον

²¹ Judic. xix, xxi. ²² Hebr. ix, 3.

Ἰσραὴλ τὴν βλαστήσασαν, τὸ τὴν ἱερωσύνην πρὸς Α
τὸ ἀειθαλὲς ἐν Χριστῷ προθήσεται καὶ τὸ τέλειον·
τὰς δὲ πλάκας τῆς διαθήκης, τὰς τῆς καινῆς δια-
θήκης σαρκίνας πλάκας τῶν καρδιῶν· τὸν δὲ ἐν
ἅπασιν χρυσόν, τὸ τιμιώτερον τῶν παρόντων εἶναι
τὰ μέλλοντα. Ὑπεράνω δὲ τῆς κιβωτοῦ Χερουθιμ
δόξης, κατασκευάζοντα τὸ Ἰλαστήριον. Ἦν τι χρυ-
σοῦν πέταλον Ἰουδαίοις πεποιημένον ἐπὶ τῆς κιβω-
τοῦ, καὶ Ἰλαστήριον τοῦτο ἐκάλουον, ἀπὸ τοῦ τὸν Θεὸν
ἐξιλεούμενον χρηματίζειν αὐτοῖς, ἐρωτῶσι περὶ τῶν
κατεπειγόντων ἀπ' αὐτοῦ τὰ πρακτέα. Ἐπὶ τούτῳ
Χερουθιμ ἐστὶν αὐτὰ δύο πεποιεῖτο, σύμβολα τῆς καθ-
έδρας ὄντα τῆς θείας· διὰ τοίνυν τοῦ κατασκευάζοντο; θρόνου τὸ Ἰλαστήριον, τὸ παρεῖναι τε οἶμα.
τὸν ἐν τῷ θρόνῳ, καὶ ἐπισκιάζειν ἐξιλεούμενον, ἐσημαίνετο.

strum; *tabulae testamenti*, tabulas novi testamenti,
corda scilicet hominum; aurum ex omni parte ven-
tura presentibus praestantiora esse... *Superque ar-
cum erant Cherubim gloriae obumbrantia propitiato-
rium*. Hoc erat lamina aurea a Judæis arcæ impo-
sita, et propitiatorium vocabatur, quia hic dignantem
Deum cum ipsis conversari interrogabant quid sibi
ad eum placandum faciendum. Desuper stabant
Cherubim duo, symbola divinæ sedis: per thro-
num propitiatorium obumbrantem indicabatur ideo,
ipsum adesse qui throno insedebat, et propitio stu-
dio gentem fovere.

EJUSDEM

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex expositione Patrum Græcorum in Psalmos, int. Balth. Corderio)

IN PSALMUM PRIMUM.

« Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον. »

Μετὰ ταῦτα παραληψόμεθα τὸ παρὰ τοῦ Ἀκύλα
λεγόμενον, *μεταπεφυτευμένον*. Πόθεν γὰρ τὸ ξύ-
λον, περὶ οὗ ὁ λόγος, μεταπεφύτευται ἐπὶ ταῖς τῶν
ὕδατων διαιρέσεσιν; Ἡ γὰρ ἐβρίζωκος ἐν τῷ Πατρὶ,
ἐπ' εὐεργεσίᾳ πολλῶν μεταπεφύτευται, εἰς τὸ καὶ
ἄλλους μεταλαβεῖν αὐτοῦ τῆς εἰκόνας, τῆς κατὰ τὸ
μεταπεφυτεῦσθαι λαμβανομένης. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν
ἐν τῷ Πατρὶ (ἔστι γὰρ), ἀλλ' ὅτι καὶ παρ' ἐτέροις
γεγένηται. Ἡ καθ' ἐτέραν ἐπιβολήν, ἡ ψυχὴ ἔστι
τοῦ Σωτῆρος, ἣν ἔλαβεν, ἐντεῦθεν μεταπεφυτευμένη
ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅπου καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν φησιν,
αὐτὸν μετὰ τὸ πάθος γεγονέναι, διηγούμενον αὐτὸν
εἰρηκέναι τῷ μετανοήσαντι ληστῇ· *Σήμερον μετ'
ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ*. Μεταπεφύ-
τευται δὲ ἐκεῖ, ἵνα οἱ ἄξιοι σὺν Χριστῷ εἶναι, φωτί-
ζονται ὑπ' αὐτοῦ τῷ τῆς γνώσεως φωτισμῷ, προκρί-
πτοντες ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, κατὰ τὴν σοφίαν
τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὕτως ἐξειλήφμεν, ἐπειδὴ κυ-
ρίως ἐπὶ δένδρων λέγεται τὸ φέρειν καρπὸν. Τὸ δὲ
διδόναι μᾶλλον ἐμψύχους ἀρμόζει, καὶ ταῦτα λογι-
κοῦς. Ζητητέον δὲ, εἰ ἔστι καιρὸς (τὸ ξύλον ζωῆς
τοῦ καρποῦ λέγειν τὴν σοφίαν) καρπὸν ποτε μὴ
ἔχειν, οὐχ ὅσιον, διὸ οὐκ εἴρηται, Ὅ τὸν καρπὸν αὐ-
τοῦ ἐνέγκη ἐν καιρῷ αὐτοῦ, ἀλλ' ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ
ὁῶσι ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καιρὸς δὲ αὐτοῦ τοῦ δίδοναι
ἢ τοῦ λαμβάνοντός ἐστιν ἐπιτηδεύτης. Ὅσον γὰρ
τὸ ἐπ' αὐτῷ, ἔτοιμός ἐστιν αὐτῷ δίδοναι τὸν καρπὸν
αὐτοῦ. Τί δὲ τὸ φύλλον τῆς ζωῆς, τουτέστι τῆς σο-
φίας, οὐκ ἀπορρεῦσον, κατιδεῖν ἄξιον. Οὐχ ἄλλοθεν

B Vers. 3. « Et erit tanquam lignum. »

Post hæc adiungamus id quod ab Aquila dictum
est, *transplantatum*. Unde enim lignum, de quo hic
sermo est, transplantatum fuit secus aquarum divi-
siones? Vel enim cum in Patre radicum esset, in
commodum plurimorum transplantatum fuit, quo
et alii participes existerent imaginis istius, quam
in transplantatione assu ipsit; non quod non sit in
Patre (est etenim), sed quod etiam apud alios na-
tus sit. Vel secundum aliam applicationem, anima
Salvatoris, quam assumpserat, hinc transplantata
est in paradysum, ubi etiam Evangelium ait ipsum
post passionem exstitisse, narrans ipsum latroni pœ-
nitenti dixisse: *Hodie mecum eris in paradiso Dei*²².
Illic autem transplantatus fuit, ut ii qui Christi
consortio digni sunt, ab ipso illuminentur lumine
cognitionis, secundum Dei sapientiam in rerum
contemplatione proficientes. Hæc autem sic acce-
pinus, quia proprie de arboribus dicitur quod fru-
ctum ferant. Hunc autem dare, magis congruit re-
bus animatis, iisque rationalibus. Porro quærendum
an sit tempus (lignum vitæ fructus dicendo sapien-
tiam) quo fructum aliquando non habet, non sanc-
tum, quia non est dictum quod fructum suum fe-
rat in tempore suo, sed, quod fructum suum dabit
in tempore suo. Tempus autem ejus dandi, est sus-
cipientis opportunitas; quantum enim ex parte ip-
sius, semper parata est dare fructum suum. Quod-
nam autem sit folium vitæ, id est, sapientiæ, quod
non diffuat, consideratione dignum. Verum id ca-

²² Luc. xliii, 43.

pere nequeant, nisi qui in rebus naturalibus me-
diocriter versati sunt. Manifestum autem quod pro-
pter fructus, frugiferas arbores Creator jusserit ger-
minare, propter quos per consequens fecit ea quæ
ipsis utilia sunt: fructibus autem utile est tegmen
foliorum, ut custodiantur. Hæc utique etiam in om-
nium sapientia considerare licet, in qua Conditor
universorum omnia fecit. Quædam enim primario
sunt, quædam vero per consequentiam, pro-
pter ea quæ primario existunt. Primario siqui-
dem existit animal rationale, ad ejus vero usum
sunt pecora, et terræ germina. Nequaquam igitur
eorum quidem quæ primario facta sunt, causæ ex-
sistunt fructus arboris vitæ, cæterorum vero quæ
propter hæc creata sunt, folia: quorum nihil fru-
stra est, neque omnino extenuari dignum tanquam
vile, ut cadere mereatur, aut perire non custoditum.
Quin potius, ut sequitur: *Et omnia quæcunque faci-
et prosperabuntur.* Liceat enim ad quædam neces-
saria etiam ab aliis omnibus quæ ex consequenti
sunt. Fructus porro Christi primario sit doctrina
illa, quæ cibus est perfectiorum; quemadmodum
homines fructibus vescuntur, pecora vero foliis. Li-
ceat quoque Scripturæ quosdam fructus dicere illos,
quos capiunt peritiores; folia vero, quibus simpli-
ciores nutriuntur. Cæterum ejus qui beatus prædi-
catur, et ligno vitæ comparatus est, fructus quidem
dici possint opera primaria, ut beneficentia, et stu-
dium sapientiæ; folia vero vitales ejus motiones:
quæ etiam haudquaquam negligendæ sunt, neque
dignæ ut pereant, quod cum intentione etiam ad Dei
gloriam omnia fiunt.

Nonnulli apposuerunt illud secundum, *non sic.*
Sed nec Hebraicus textus id habet, neque quisquam
interpretum usus est istiusmodi dictionis repeti-
tione.

VERS. 3. « Filii hominum, usquequo gravi corde? »

Illud, *Filii hominum*, putabit aliquis periphrastice
dictum, uti mos est Græcis dicere: *Filii Achivorum.*
Alii vero a Salvatore sumpto exordio, qui multis
locis Filii hominis nuncupatus est, rationem etiam
investigare volent de cæteris hominibus, qui non
absolute sæpenumero dicuntur filii hominum nun-
cupati. Verumenimvero, quoad Salvatorem haud-
quaquam fuerit circumscriptio, cum Filius hominis
nominatur, ut cum dicitur: *Potestatem dedit ei*
*etiam iudicium facere, quia Filius hominis est*²⁴.
Itaque hoc in genere sciendum est quod appellatio
hominis, quando quidem de sanctis enuntiat, ad
vituperium sumitur, ut in illo: *Ego dixi: Dii estis,*
*et filii Excelsi: vos autem sicut homines moriemini*²⁵.
Quando vero peccatores pecora et bestiarum vocantur,
tunc in laudem ponitur, juxta illud: *Homines et ju-
menta salvabis, Domine*²⁶.

A δὲ λαθεῖν αὐτὸ ἐστίν, ἢ μετρίως τοῖς φυσικοῖς ἐπι-
διατρίψαντας. Δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοὺς καρποὺς τὰ
καρποφόρα δένδρα ὁ Δημιουργὸς ἐκέλευσε βλαστῆ-
σαι, δι' οὓς τὰ ἐκείνοις χρειώδη κατ' ἐπακολούθησιν
πεποίηκε· χρεῖα δὲ σκέπησ τοῖς καρποῖς τῆς ἀπὸ
τῶν φύλλων, φυλακῆς ἔνεκεν. Ταῦτα οὖν καὶ ἐπὶ τῆς
περὶ τῶν ὄλων σοφίας ἐστὶν ἰδεῖν, ἐν ᾗ τὰ πάντα ὁ
τῶν ὄλων Δημιουργὸς πεποίηκεν. Ἄ μὲν γὰρ προ-
ηγουμένως γίνεται, ἃ δὲ κατ' ἐπακολούθησιν, διὰ τὰ
προηγούμενα. Προηγούμενος μὲν γὰρ τὸ λογικὸν
ζῶον, διὰ δὲ τὴν αὐτοῦ χρεῖαν κτήνη, καὶ τὰ ἀπὸ
τῆς γῆς φυόμενα. Μήποτε οὖν οἱ μὲν λόγοι τῶν προ-
ηγουμένως γεγονότων, οἱ καρποὶ εἰσι τοῦ δένδρου
τῆς ζωῆς· τῶν δὲ διὰ ταῦτα κτισθέντων τὰ φύλλα,
ὧν οὐδὲν μάταιόν ἐστιν, οὐδὲ ἐξουθενεῖσθαι πάντη
ἄξιον ὡς εὐτελές, ἵνα ἔλθῃ πίπτειν καὶ ἀπορρεῖν,
μὴ φρουρούμενον. Καὶ ἐτι μάλλον τὸ ἐξῆς· *Καὶ*
πάντα ὅσα ἂν ποιῆ κατεσθωθήσεται. Ἔστι γὰρ
εἰς τινα ἀναγκαῖα καταχρήσασθαι, καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ
τοῦ ἀκόλουθῆματος γενομένοις. Καρπὸς δὲ τοῦ
Χριστοῦ εἴη ἂν προηγούμενος ἡ διδασκαλία, ἡ τῶν
τιμιωτέρων τροφή· ὡσπερ τοῖς καρποῖς χρωτῆται οἱ
ἄνθρωποι, φύλλοις δὲ τὰ βοσκήματα. Δυνατὸν δὲ καὶ
τῆς Γραφῆς καρποὺς τινὰς λέγειν, οὓς ἐκλαμβάνου-
σιν οἱ λογικώτεροι· φύλλα δὲ, οἷς τρέφονται οἱ
ἀπλούστεροι. Τοῦ δὲ μακαριζομένου, καὶ ὡμοιω-
μένου τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, καρπὸς μὲν λέγοιτο τὰ
προηγούμενα ἔργα, ὅσων εὐποιία, καὶ περὶ τὴν σοφίαν
ἀσχολία· φύλλα δὲ τὰ βιωτικὰ αὐτοῦ κινήματα·
οὐδὲ ταῦτα ἄξια καταφρονεῖσθαι, οὐδὲ ἀπορρεῖν τῷ
μετὰ προσοχῆς καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιεῖν.

Τινὲς προστιθέασι δεύτερον τὸ οὕτως· οὕτε δὲ τὸ
Ἑβραϊκὸν ἔχει αὐτὸ, οὕτε τις τῶν ἐρμηνευσάντων
ἐχρήσατο τῇ ταύτῃ ἀναλήψει τῆς λέξεως.

« Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; »

Τὸ, *Υἱοὶ ἀνθρώπων*, ὃ μὲν τις οἰήσεται περιφρα-
στικῶς εἰρησθαι, ὡς καὶ Ἑλλήσιν ἔθος· *Υἱὸς Ἀχαιῶν.*
Ἔτεροι δὲ ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀρξάμενοι, πολλαχοῦ
χρηματίζοντες Υἱοῦ ἀνθρώπου, τὴν αἰτίαν βουλήσου-
ται ἐξηγεῖσθαι καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐχ
ἀπλῶς λεγομένων πολλακίς υἱῶν ἀνθρώπων χρημα-
τιζόντων. Οὐ δῆπου γὰρ καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος πε-
ρίφρασις ἂν εἴη τὸ Υἱὸν ἀνθρώπου αὐτὸν ὀνομά-
ζεσθαι, ἐπεὶ λέγεται· *Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ*
κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Κρῆ τού-
νου τοῦτο καθόλου γινώσκειν, ὅτι ἡ ἀνθρωπος προ-
ηγορία, ὅτε μὲν οἱ ἅγιοι προσαγορεύονται, ἐπὶ φό-
γου λαμβάνεται, ὡς τὸ, *Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστε, καὶ*
*υἱοὶ Υἱοῦστοῦ, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθή-
σκετε*· ὅτε δὲ κτήνη καὶ θηρία, οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐπὶ
ἐπαίνου καλοῦ τάσσεται, ὡς τὸ· *Ἀνθρώποισι καὶ*
κτῆρη σώσεις, Κύριε.

²⁴ Joan. v, 27. ²⁵ Psal. LXXXI, 6, 7. ²⁶ Psal. XXXV, 8

FRAGMENTA IN EPISTOLAM AD ROMANOS

E COMMENTARIIS THEODULI, E CATENA CRAMERI. NECNON E COD. MONACENSI.

I

E Catena Theoduli vet. Patrum Bibl. tom. VIII, 589.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

A

CAP. I.

« Πεπληρωμένους πάση ἀδικίᾳ, πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ξιδίου, δόλου, κακοθείας· ψιθυριστᾶς, καταλάλους, θεοστουγείς, ὕβριστᾶς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας. »

VERS. 29. « Repletos omni injustitia, fornicatione, malitia; refertos Invidia, cæde, lite, dolo, pravis moribus; murmuratores, detractores, Deo odibiles, injurios, superbos. »

(*) Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τῆς ἀδικίας προσρηματι, κοινή τὰ εἰς ἀλλήλους αὐτῶν πάντα περιλαβῶν ἀμαρτήματα, ἐν τοῖς ἐξῆς ἀπαριθμεῖται καθ' ἕκαστον. Καὶ πονηρίαν μὲν λέγει, τὸ ἐκ κατασκευῆς εἰς τινα παρὰ τοῦ πόνου γινόμενον· πλεονεξίαν δὲ, τὴν ὑπὲρ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος βλάβην· κακίαν δὲ, τὴν τοῦ κακῶσαι τὸν πλάσι σπουδὴν· φθόνον δὲ, τὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ πλησίον καλοῖς βασκανίαν· φόνον δὲ, τὴν μέχρις ἀναιρέσεως κίνησιν· ἔριν δὲ, τὴν ἐπίφογον φιλονεικίαν· δόλον δὲ, τὰς ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλὰς τε καὶ μηχανὰς· κακοῦθειαν δὲ, τὴν κακοτροπίαν· ψιθυρισμὸν δὲ, τὴν ὑπ' ὀδόντα τῶν παρόντων κακολογίαν· καταλαλίαν δὲ, τὴν εἰς ἀπόντας ὑπὸ τιῶν βλασφημίαν· θεοστουγείας δὲ, οὐ τοὺς ὑπὸ Θεοῦ μισουμένους (οὐ γὰρ αὐτῷ τοῦτο δεῖξαι πρόκειται νῦν), ἀλλὰ τοὺς μισοῦντας Θεόν· ὕβριστᾶς δὲ, τοὺς θρασεῖς καὶ λοιδοροὺς· ὑπερηφάνους δὲ, τοὺς κατὰ τῶν οὐκ ἔχόντων ἐφ' οἷς ἔχουσι φουσημένους· ἀλαζόνας δὲ, τοὺς ἐφ' οἷς οὐκ ἔχουσιν αὐχοῦντας ὡς ἔχοντας· ἐξευρετᾶς κακῶν, τοὺς ἐπὶ τοῖς παλαιοῖς κακοῖς, ἕτερα καινοτομοῦντας κακὰ· γονεῦσι δὲ ἀπειθεῖς, τοὺς καὶ μέχρι τῶν γονέων ἀγνώμονας· ἀσυνέτους δὲ, τοὺς ἀσυνειδήτους, ὧν οὐδὲν ἀφρονέστερον· ἀσυνθέτους δὲ, τοὺς ταῖς συνθήκαις μὴ ἐμμένοντα, ἃς ἂν πρὸς τινας συνῶνται· ἀστόργους δὲ, τοὺς ἀπηνεῖς καὶ ἀφίλους· ἀσπόνδους δὲ, τοὺς ἀδιαλλάκτους καὶ μνησικακοὺς· ἀνελετήμονας δὲ, τοὺς ἀκαμπεῖς καὶ ἀνενδύτους πρὸς ἔλεον. Ἀλαζόνες. Εἰ γὰρ ὁ κατορθῶν, τῇ ἀλαζονείᾳ χρῆσάμενος ἐκένωσε τὰ κατορθωθέντα, ποίας ἂν εἴη τιμωρίας αἴτιος ὁ ἐν ἀμαρτίαις ἀλαζονευόμενος; Ἐξευρετᾶς κακῶν. Ὅπερ μελετώντων καὶ σπουδαζόντων ἴδιον, οὐ μὴν ἀγνοούντων. Ἀσυνθέτους ἀνελετήμονας. Ἀποσχονίζοντας ἀπὸ πάντων, τουτέστι, πάντας μισοῦντας καὶ ἀποστρεφόμενους.

juriarumque non immemores; immisericordes vero, inflexibiles, neque adeo ad misericordiam propensos. *Arrogantes*; si enim recte agens (si ostendet sese) in nihilum redegit ab se recte acta, et cum virtute, qualiam supplicio dignus fuerit qui in peccatis suis sese ostentat? *Inventores malorum*, parentibus immorigeros, insipientes, sæderis expertes, a charitatis affectu alienos, irreconciliabiles, immisericordes: quod quidem exercentium sese proprium est, et studiose quidquam agentium; non certe ignorantium. Dissidentes ab omnibus hoc est, omnes odio prosequentes aversantesque.

(*) Græca deprompsimus ex catena Oëmenii in Epistolis sancti Pauli, tom. I, p. 210.

« Qui simul ac justitiam Dei agnovissent. »

Kursum indicat, per cognitionem eos peccasse : justitiam vero Dei mandata vocat. *Nempe quod talia agentes digni sint morte. Quæ vero est justitia Dei ? Quoniam, inquit, hujusmodi committentes, digni sunt morte ; hæc enim Dei est justitia. Non solum qui ea faciunt, verum etiam qui consentiunt agentibus. Duas culpas et accusationes ponit : alteram facere et coagere, vel adjuvare facientes : alteram, proximum ad mala cohortari invitareque.*

A « Οἷτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινόντες. »

Πάλιν δείκνυσιν αὐτοὺς ἐν γνώσει ἀμαρτάνοντας. Δικαίωμα δὲ τὰς ἐντολάς λέγει· ὁ γὰρ νόμος ὁ Μωσαϊκὸς τραυῶς καὶ ἀποτόμως διακελεύεται, ἀξίως θανάτου κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δικαίωμα καὶ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ. Δὲν τιθῆσιν ἐγκλήματα, τὸ ποιεῖν τε καὶ συμπράττειν τοῖς ποιοῦσι, καὶ εἰς τὸ κακὸν παρακαλεῖν τὸν πλησίον.

II.

Ex catena Crameri cum variis cod. Monacensis lectionibus

CAP. V.

B

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

VERS. 13. « Usque ad legem peccatum erat in mundo. »

Vitam illam quæ in mundo peccato et morti obnoxia est, cuique ideo lex opus fuit, lex, inquam, peccatum simul manifestans et prohibens, primus nobis auspicatus est Adam, quippe ante omnes creatus et prævaricatus. Quicumque ergo ex ipso per generationum successiones orti sunt, merito moriuntur, primi videlicet parentis naturam hæreditantes. Verum ex illis omnibus morte damnatis, alii per propria etiam quæ ipsi admisere peccata in mortem præcipitant, alii vero propter solam Adami condemnationem : quales sunt infantes. Propterea nunc quidem dicit : *In omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt, omnes pro plurimis dicens, sicut et in sequentibus. Si ergo propter unius delictum plurimi mortui sunt, plurimos pro omnibus usurpat, — nunc autem : Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt : qui enim agendi, discernendi eligendique non sunt capaces, quomodo delicto possint esse obnoxii ? Talis est explicatio illius quod dictum est : Usque ad legem peccatum erat in mundo.*

VERS. 16. « Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. »

Unum enim primi parentis peccatum omnium condemnationis causa exstitit, et peccati illius pœnam omnes persolverunt. Gratia vero non illud tantum, verum etiam multa alia, peccato illo graviora, per D posteros sponte excogitata et commissa, abolevit, naturam nostram a lapsu penitus immunem et justam constituens.

VERS. 17. « Si enim unius delicto, » etc.

Postquam sufficienter per comparisonem demonstravit gratiæ præstantiam, concludit jam, et illud quod maxime intendebat, astruit, dicens : *Si enim unius delicto mors regnavit per unum, et quæ sequuntur. Conjunctionem enim hic usurpat pro igitur. Si igitur, inquit, per unius hominis delictum, et unum delictum regnavit mors, multo magis qui*

« Ἄχρι γὰρ νόμου, ἀμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ. »

Ταύτης ἡμῖν, φησὶ τῆς ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ ζωῆς τῆς ἀμαρτεῖν τε καὶ ἀποθανεῖν ἐπιδεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο καὶ νόμου δεομένης εἰκότως τοῦ τὴν ἀμαρτίαν ὑποδεικνύοντος τε καὶ ἀπαγορεύοντος, ἤρξε πρῶτος ὁ Ἀδάμ, ἄτε πρῶτος καὶ γενόμενος καὶ παρανομῆσας. Τῶν οὖν ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὰς τιττομένων, πάντες ἀπέθνησκον, ὡς εἰκότως, τοῦ προπάτορος κληρονομοῦντες φύσεως· ἀλλὰ τῶν ἀποθνησκόντων τούτων οἱ μὲν δι' ὧν καὶ αὐτοὶ παρηγόμου, ἠπείγοντο τῷ θανάτῳ· οἱ δὲ διὰ μόνην τοῦ Ἀδάμ τὴν κατακρίσιν, οἷον ἡ τῶν νηπίων μερίς· διὰ τοῦτο νῦν μὲν φησιν· *Εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἤμαρτον*· ἀντὶ τῶν πολλῶν λέγων τοὺς πάντας ὡσερ αὐτοῖς¹ μετὰ ταῦτα. *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, τοὺς πολλοὺς ἀντὶ τῶν πάντων φησὶ· νῦν δὲ ἔβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας*· οἱ γὰρ οὔτε πράξεως, οὔτε διακριτικῆς προαρέσεως ὄντες ἐνός, πῶς ἂν εἰσὺν ὑπεύθυνοι πλημμελήματι; τὸ δὲ, Ἄχρι νόμου ἀμυγία ἦν ἐν κόσμῳ, τοιοῦτόν ἐστιν.

« Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνός ἀμαρτήσαντος, τὸ ὄφρημα. »

Μία μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ ἀμαρτία τῆς κατακρίσεως πάντων αἰτία, καὶ τὴν ἐκείνης δίκην οἱ καθέξῃς πάντες ἐξέτισαν. Ἡ δὲ χάρις οὐκ ἐκείνην μόνην, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ἄλλας ἐκείνης βαρυτέρας ἐπιτηδευθείσας ὑπὸ τῶν μεταγενεστέρων ἀνείλεν, ἀπαιστον παντελῶς καὶ δικαίαν ἐργασάμενος [leg. ἐργασαμένη] τῇ φύσιν ἡμῶν.

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι, » κ. τ. λ.

Ἀποδείξας αὐτάρκως τὸ περιττόν τῆς χάριτος κατὰ σύγκρισιν, ἐπισυλλογίζεται λοιπὸν καὶ κατασκευάζει τὸ σπουδαζόμενον, καὶ φησιν· *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι ὁ θάνατος ἔβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, καὶ τὰ ἐξῆς. Τῷ γὰρ συνδέσμῳ, νῦν ἀντὶ τοῦ τῶν ἄλλων ἐχρήσατο. Εἰ τῶν, φησὶ καὶ ἐνός ἀνθρώπου παραπτώματι καὶ δι' ἐνός παραπτώματος ὁ θά-*

¹ Log. ἐν τοῖς.

νατος ἐβασίλευσεν, ἄρα οὖν πολλῶ μᾶλλον οἱ τὸ A
πλέον τῆς εἰς δικαιοσύνην χάριτος ἐν τῷ ἐνὶ Χρι-
στῷ κομιζόμενοι, καθὼς ἀποδέδεικται, βασιλεύσου-
σιν ἐν ἀθανάτῳ ζωῇ (1).

« Ἴνα ὡσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανα-
τάῳ. »

Ὡστε φησὶν ἀναντιρρήτων ὅτι, καθάπερ ἡ ἁμαρτία
τὴν ἑαυτῆς ἐν τῷ θανάτῳ καὶ διὰ τοῦ θανάτου δυνα-
στειαν ἐκράτουνεν, οὕτω καὶ ἡ χάρις τὴν ἐν Χρι-
στῷ τοῖς πᾶσι παρεχομένην δικαιοσύνην, ἐν ἀτελευ-
τήτῳ ζωῇ τὴν βασιλείαν ἀδιάδοχον ἔξει.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρ-
τίᾳ, » κ. τ. λ.

Τὰ προλαβόντα εἰρηκῶς ἐπὶ συστάσει τοῦ περὶ τῆς
κατὰ Χριστὸν χάριτος λόγου, συνείδεν ἐκ τούτων B
αὐτῷ τιχομένην ἀντίθεσιν· καὶ ταύτην ἀντιθεῖς,
ὡς ἀπὸ τοῦ ἐναντίου τὴν λύσιν αὐτῆς ἰσχυροτάτην
ἐργάζεται, καὶ φησὶν· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἐπιμε-
νοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ
γένοιτο!* Ἄρα οὖν, φησὶν, ἐκ γε ὧν ἔφην, ὡς ἐπεξ-
αμαρτητέον ἡμῖν, καὶ ταύτη τὴν χάριν ποιητέον
πλεονά τε καὶ μείζονα, εἴπερ οὖν πρὸς τὸ τῶν ἡμε-
τέρων πλήθος ἁμαρτημάτων καὶ ἡ ταύτης αἰξεται
φύσις; (Ἔοικε δὲ μάλιστα τοῦτο, τῷ *Φασὶ τινες
ἡμᾶς λέγειν, Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ
ἀγαθὰ.*) *Μὴ γένοιτο!* φησὶ. Τέως ὡς ἀνόσιον [ἢ ἀνά-
ξιον] παντὸς λογισμοῦ τὸν λόγον ἀπηύξατο· μετὰ
τούτου δὲ ἤδη καὶ λογισμοῖς ἀναμφιλέκτοις ἢ τὴν ἀτο-
πίαν αὐτοῦ διελέγχει, καὶ φησὶν· *Οἵτινες ἀπεθάνο-
μεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Τούτου C
λέγειν ἂν, φησὶν, ἔχοιεν οἱ σαρκικοί τε καὶ ἄπιστοι·
ἡμᾶς μέντοι τῶν παντάπασιν ἀδυνάτων ἐστὶν αὐθὺς
ἀναβιδῶναι τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦς ἅπαξ ἀποθανόντας αὐτῆς.

« Ἦ ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν
Ἰησοῦν, » κ. τ. λ.

Ἴστε τοῦτο πάντως, φησὶν, ὡς τὸ Χριστοῦ βάπτισ-
μα τύπον ἔχειν αὐτοῦ, τοῦ τε θανάτου φαμέν καὶ
τῆς ἀναστάσεως. Οἱ τοίνυν τοῦτο πίστει δεξάμενοι,
πρόδηλον ὡς ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν αὐτὸ ταύταις εἰλήφα-
μεν, ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν εἰς υἰοθε-
σίαν ἐπίδοξον· τοῦτο γὰρ λέγει *Διὰ τῆς δόξης τοῦ
Πατρὸς*, οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῦ θανάτου κεκοινωνήκο-
τες αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, κοινωνοὶ ἡμεν τῆς
ἀκτράτου καὶ ἀπαλαιώτου καὶ παμμακαρίας ἐκείνης D
ζωῆς.

« Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρω-
πος, » κ. τ. λ.

Παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθαρτὸν λέγει καὶ παθη-
τὸν· ὡς τῆς *παλαιότητος* φθειρούσης τὸν ὅσπερ ἂν
ἐπιγίνοιτο· ἁμαρτίας δὲ σῶμά φησι, τὸ μηκέτι μέ-

¹ Cod. ἀνεμφιλέκτοις.

(1) *Catena Theoduli sub nomine Gennadii hæc tradit:*
Simile est hoc ei quod Galatis Apostolus dixit: Lex,
prævationum causa lata est. Nam particula *ἵνα*,
id est *ut*, hic juxta proprietatem linguæ posuit, si-
gnificat enim consequens. Cunctis enim Adamii po-

Abundantiam gratiæ in uno Christo receperunt, sicut
demonstratum est, regnabunt in æterna vita.

VERS. 21. « Ut sicut regnavit peccatum per
mortem. »

Unde procul dubio manifestum est quod, quem-
a modum peccatum in morte et per mortem po-
tentiam suam confirmavit, ita et gratia, omnibus in
Christo justificationem largiens, regnum indeiciens
in æterna vita obtinebit.

CAP. VI.

VERS. 1. « Quid ergo dicemus? Permanebimus
in peccato, » etc.

Quæ præcedunt, præfatus ut doctrinam de Chri-
sti gratia astrueret, sensit ansam objectioni datam,
quam ipse sibi opponens, ejus validissimam solutio-
nem quasi ex persona contradicentis adducit, di-
cens: *Quid ergo dicemus? Permanebimus in peccato,
ut gratia abundet? Absit!* Num, inquit, ex his quæ
a me dicta sunt erui potest quod nobis peccata pec-
catis addere liceat, quo videlicet major abun-
dantiorque gratia evadat, siquidem illa secundum
multitudinem delictorum nostrorum amplificatur?
(Hoc autem fere idem est atque illud: *Aiunt quidam
nos dicere, Faciamus mala ut veniant bona.*) *Absit!*
inquit. Primum scilicet talem sententiam, quasi
omni discussione indigna sit, deprecatur; deinde
probationes etiam indubitatæ adducit, quibus ab-
surditatem ejus arguat, dicens: *Qui enim mortui
sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?* Hoc,
inquit, dicere carnales forsitan infidelesque præsum-
ment: sed revera omnino impossibile est, nos,
peccato semel mortuos, peccato denuo reviviscere.

VERS. 3. « An ignoratis quia quicumque bap-
tizati sumus in Christo Jesu, » etc.

Hoc, inquit, omnino novistis, Christi baptisma ty-
pum ejus habere, mortis, inquam, et resurrectionis
ipsius. Quicumque autem hoc mysterium, creden-
tes, suscepimus, ideo fidem illam amplexi sumus, ut
ipsam in hanc spem traducamus, quod scilicet,
quemadmodum surrexit Christus a mortuis in glorio-
sam adoptionem (hoc enim significat *Per gloriam
Patris*), ita et nos, mortis ejus, per baptismum,
participes facti, vitam illam perbeatam, corru-
ptionisque et senectutis immunem, cum ipso par-
ticipabimus.

VERS. 6. « Hoc scientes, quia vetus homo nos-
ter, » etc.

Veterem hominem, corruptibilem et passibilem
intelligit, quippe quod *vetustus*, sive senectus, qui-
cumque ad eam pervenerit, ipsum in corruptionem

steris, imo ipsi etiam Adamo lege lata, abundavit
delictum. Quo enim præcepta majora, hoc, si quis
ea transgrediat, delicta grandiora. *Subintravit*,
accessit, opportunitatem ejus ostendit. *Ut abunda-
ret delictum.* (Bibl. vet. Patrum, V, 11, 597.)

urgere soleat. Corpus autem peccati vocat, corpus nondum peccati immune, sed peccato obnoxium. Illud igitur corpus destruitur, inquit, id est, quoad peccatum inefficax constituitur; ideoque non simpliciter dixit destrui corpus, sed *corpus peccati*. Quod enim nunc corruptibile est, induit incorruptionem; et quod nunc mortale est, induit immortalitatem, Domino Christo reformante corpus humilitatis nostræ, ut configuretur corpori charitatis suæ. — Qui enim mortuus est, inquit, justificatus est a peccato. Quid est illud quod dicit? Eorum est peccare qui præsentem vivunt vitam, siquidem et ipsorum est legem habere; mortuis autem neutrum convenit: nec enim lex cum mortuo sermonem habet (qui vero, cum ne quidem audiente?), neque mortuum hominem sollicitat peccatum. Cum mortuo igitur peccatum nihil habet commune, nec ullum jus in eum obtinet, quippe qui jam non prævaricationi subjaceat.

VERS. 8. « Si autem mortui sumus cum Christo, » etc.

Quemadmodum, inquit, mortuus est Christus, ita et nos morimur: quemadmodum vivit Christus, ita et nos vivemus. Decet igitur vos in eum respicere; et quemadmodum impossibile est, ipsum, qui peccato mortuus est semel, Deoque resurrexit, iterum mori, ita et vos, oporteret, justissima conclusionem utentes, vitam vestram deinceps ad Christi vitam conformare, ut qui, spe freti, in hanc vitam a priori transiveritis.

VERS. 12. « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore. »

Argumentum ex Christianis educens, et ostendens peccatum nullo modo in ipsis amplius regnare, quippe qui post baptismum non sunt carnales (hæc autem fide tantum, non industria obtinemus: neque enim impassibiles immortalesque nascimur, hac conditione propter inscrutabilem quamdam causam post generalem resurrectionem reservata), consilium ipsis dat moderatum quidem et possibile. Non enim dicit, Ne ergo peccetis, hoc enim ad naturam impassibilem et immortalem pertinet, sed *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore*, non dominetur vobis; neque ad modum servorum agatis amplius quod peccatum imperat in corporis vestri desideris, tradentes corpora vestra quasi satellites ad ipsam iniquitatis cooperationem. Iniquitatem fugite, ipsam vobis adversam hostemque cogitantes; ad Deum confugite, et vosmetipsos illi præparate quasi immortales secundum justitia: recludendum: *Peccatum enim vobis non dominabitur: non enim sub lege estis, sed sub gratia*. Sciebat hominem carnalem paratum fore uti gratia ad impune peccandum. Hoc prævidens sermonem de illo sibi objicit dicens:

VERS. 15. « Quid ergo? peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. »

* Leg. καθάπερ. * Leg. ρυθμίζειν. † Cod. καταδέχσθαι.

Α νον ἀναμάρτητον, ἀλλ' ἐπιδοχόμενον ἀμαρτίαν. Τοῦτο τοίνυν καταργεῖται, φησί, τουτέστι ἀνενέργητον πρὸς τὴν ἀμαρτίαν καθίσταται. Διδὸν καὶ οὐχ ἀπλῶς ἔφη καταργεῖσθαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας· τοῦτο γὰρ φθαρτὸν ὄν νῦν, ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν· καὶ θνητὸν ὄν νῦν, ἐνδύσεται ἀθανασίαν, μετασχηματίζοντος ἡμῶν τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. — Ὁ γὰρ ἀποθανῶν, φησὶν, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. Τί τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει; τῶν ζώντων Ταυτηλὴ τὴν ζωὴν τὸν πταλεῖν ἐστίν· ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον ἔχειν τοῦτων ἐστὶ· τοῖς τετελευτηκῶσι δὲ προστίκει τοῦτων οὐδέτερον. Οὕτε γὰρ νόμος τῷ τεθνηκότι προσδιαλέγεται· πῶς γὰρ τῷ γε μὴδὲ ἀκούοντι; καὶ ἀμαρτία τὸν τοιοῦτον οὐ διοχλεῖ. Τῷ τοίνυν ἀποθανόντι φησὶν, οὐδὲν πρὸς τὴν ἀμαρτίαν κοινόν· οὐδὲ αὐτῇ πρὸς ἐκεῖνον ἔχει τὸ δίκαιον· οὐδὲ γὰρ τῷ πλημμελεῖν ὑπόκειται τοῦ λοιποῦ.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, » κ. τ. λ.

Οὐκοῦν, φησὶ, καθάπερ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν· καθάπερ ὁ Χριστὸς, ζητούμεθα καὶ ἡμεῖς. Προστίκει οὖν εἰς ἐκεῖνον ὑμῖν ἀφορᾶν· καὶ ἄπερ * ἐκεῖνον ἄπαξ ἀποθανόντα τῇ ἀμαρτίᾳ, εἶτα ἀναστάντα τῷ Θεῷ, τῶν ἀδυνάτων ἐστίν αὐθις ἀποθανεῖν, οὕτω θεοῖ ἂν καὶ ὑμᾶς λογισμῷ χρωμένους δικαιοτάτῃ τὸν ἑαυτῶν τοῦ λοιποῦ βίον ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ρυθμίζεῖν * ζωῆς ὡς ἐλπίδι πρὸς ταύτην μεταθεθῆκότας ἐκ τῆς προτέρας.

« Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. »

Ἀνατρέψας ἐκ τῶν κατὰ χριστῶν τὴν ἀντίθεσιν, καὶ δείξας οὐκέτι τοῦ ἀμαρτάνειν αὐτοῖς οὐδαμῶς, ὡς οὐκ οὖσιν ἔτι μετὰ τὸ βάπτισμα σαρκικοῖς· ταῦτα δὲ μόνῃ πίστει τέως οὐ πείρα κεκτήμεθα· οὕτε γὰρ ἀπαθεῖς, οὕτε ἀθανάτοι πως γεγόναμεν, τοῦ πράγματος αὐτοῦ κατὰ τινὰ λόγον ἀπόρρητον τῷ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως φυλαττομένου καιρῷ, συμβουλήν μετρίαν τε αὐτοῖς καὶ τὴν ἐνδεχομένην προσάγει. Οὐ γὰρ ἔφη, Μὴ οὖν ἀμαρτάνετε. Τοῦτο γὰρ φύσεως ἀπαθοῦς τε καὶ ἀθανάτου, ἀλλὰ, *Μὴ βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν, κράτος ἔχέτω*· μὴ δὲ δίκην οἰκετῶν τὸ προσταττόμενον ὑπ' αὐτῆς ἐν ταῖς τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιθυμίαις ἔτι ποιεῖν καταδέχσθε †, δορυφόρους ὡς περ αὐτὴν πρὸς συνέργειαν τῆς ἀδικίας τὰ ἑαυτῶν παρεχόμενοι μέλη. Ἄλλ' ἀποφυγόντες ἐκείνην, καὶ πολεμίαν ὑμῖν εἶναι· καὶ ἐχθρὴν ἡγησάμενοι, καταφύγετε πρὸς Θεόν, καὶ ὡς ἀθανάτους αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνης κατὰ δικαιοσύνης κατάρθωσιν ἑαυτοῦς ἐντρέψαστε· *Ἀμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει, οὐ γὰρ ἐστὶ ἐπὶ νόμον, ἀλλ' ἐπὶ χάριν*. Ἔγνω τούτου τὴν σαρκικὴν ἐτοίμως ἐξόμενον· καὶ τῇ χάριτι πρὸς ἀμαρτήματα ἀποχρησάμενον δεῖειν. Τοῦτο τοίνυν προυπειδόνος (sic) αὐτῷ, τὸν παρ' ἐκεῖνου λόγον ἀνθυποφέρει καὶ φησιν·

« Τί οὖν; ἀμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμεν ἐπὶ νόμον, ἀλλ' ἐπὶ χάριν; Μὴ γένοιτο. »

Οὐ γὰρ ὑμᾶς τοῦτο, φησί, λέληθεν, ὅτι προσήκον ἂν ὑμῖν ταῖς ὑμῶν αὐτῶν ὁμολογίαις ἐμμένειν· καὶ τοῦτον ὅτι δεσπότην ἑαυτοῦ τοῖς ἔργοις τις ἐπιδέδεικται τὸν οὐ τοῖς (sic) κελεύσματιν ἔγνωκεν ὑπακοῦειν· καὶ ἁμαρτία τοῦτο, καὶ δικαιοσύνη. Τὸ γὰρ ἦτοι ἁμαρτίας, ἢ ὑπακοῆς· εἰς δικαιοσύνην ἀσαφῶς εἰρημένον τοιοῦτόν ἐστιν, ἦτοι ἁμαρτίας εἰς ὑπακοήν, ἢ δικαιοσύνης.

« Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δούλοι τῆς ἁμαρτίας. »

Χίρις, φησί, τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δούλοι τῆς ἁμαρτίας· λάχετε, τῆς ἁμαρτίας ἀνθελόμενοι τὴν δικαιοσύνην, καὶ ταύτην ἀντ' ἐκείνης δεσπότην ἔχειν καταδεξάμενοι. Ἡς καὶ τὸν τύπον τῆς διδαχῆς παρειληφότες προσήκαθε, πρὸς τὸν τοῦ λοιποῦ βιωτέον ὑμῖν ἀκριβῶς. Εἰς τοιοῦτους κατενήμεναι λόγους, καὶ παραδείγματιν ἀνθρωπίνων ἐχρησάμεν ἐθῶν τοῦ πρὸς ἀρετὴν ἀτόνου τῆς σαρκὸς ὑμῶν με καταναγκάσαντα.

« Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δούλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ. »

Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε, φησί, τὰ μέλη ὑμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸν γὰρ κἀνταῦθα σύνδεσμον, ἀντὶ τοῦ τοίνυν παρείληφε. Δεῖ τοίνυν ὑμᾶς, φησὶν, ὡσπερ ἐν τῷ πρόσθεν ὄλους ἐκυτοῦς· τῇ ἀνομίᾳ πρὸς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας ἐκδεδώκατε πάσης, οὕτω νῦν, ἢ καὶ μᾶλλον ἀποσχομένους ἐκείνων παντάπασιν, τὴν δικαιοσύνης σπουδαίως ἀγίότητα μετελθεῖν. Ἴστε γὰρ πού τὸν χρόνον ἐκείνον, φησὶν, ἐν ᾧ τῆς ἁμαρτίας ἐπιτάγματιν ὑπετάττεσθε. Πῶς ἦν ὑμῖν πρᾶγμα κοινὸν πρὸς τὴν δικαιοσύνην οὐδέν.

« Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐν οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; »

Καίτοι· ἡδέως ἂν ἔγωγε νῦν πωθοίμην ὑμῶν ὑπὲρ οὗτου κατεσπευσμένους οὕτως τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν καλὴν ἐκείνην δουλείαν ἐξεπληροῦτε, καὶ τίς τῆς πολλῆς ταύτης εὐνοίας ὑμῶν ἡ καρπός. Οὐ φοροῦν, καὶ ἀκαθαρσία, καὶ θάνατος, καὶ τὰ πάσης αἰσχύνης ἀνάμεσα; Ἄρα οὖν, φησί, τοιαῦτα καὶ τὰ νῦν, ἢ μικρῶν τῶν καὶ τῶν τυχόντι διεστηκότα, ἀλλ' οὐκ ἂν τῶν ὄλων καὶ τῶν παντῶν; Ἀλλὰ ἐμμένοντες γὰρ τῆς ἁμαρτίας Θεὸν, καὶ τὰ δοκοῦντα τούτῳ διαπράττεσθαι γινόντες, καρποῦσθε μὲν τὸν ἁγιασμὸν τὸ ἀναμάτητον· τούτο ἐστίν, ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀθανάσιος ὑμῖν διαμένειν περιέσται.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. »

Φέρε δὴ, φησὶν, συστήσωμεν καὶ ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦτο αὐτό. Οὐκοῦν ἴστε νομομαθεῖς ὄντες τοῦτο γε ἀκριβῶς, ὅτι τοῦ ἀνθρώπου κύριος ὁ νόμος μέχρις οὗ ζῆ καθέστηκεν. Ἡ γοῦν ὑπανδρὸς γυνὴ ζῶντι μὲν τῷ ἀνδρὶ, προσδέεται νόμῳ. Οὐκοῦν αὐτοῦ περιόντος ἴδοι πρὸς ἕτερον, ἢ κερκίρεται μοιχαλῆς· τελευτήσαντος δὲ ἀφέιται τοῦ νόμου, καὶ συνοικήσει μὲν, ἢ βούληται· τὸ δὲ τῆς μοιχείας ἐγκλημα διαφεύξειται. Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, τοιοῦτόν τι καὶ τὸ καθ' ὑμᾶς. Ἰεγόντα μὲν γὰρ πιστεύσαντες τοῦ σώματος τοῦ

Non ignoratis, inquit, vos debere in propositis vestris constantes permanere, et unumquemque hunc sibi accipere operibus magistrum, cujus cognovit mandatis subjacere, sive peccatum sit, sive justitia. Quod enim obscure dicitur sive de peccato sive de obditione ad justitiam dicendum est, sive de peccato ad obditionem, sive de justitia.

VERS. 17. « Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati. »

Gratias Deo, inquit, quod fuistis servi peccati. Obtinete pro peccato justitiam, loco peccati justitiam Dominum habere præponentes. Cujus doctrinæ toto corde admisistis formam et pro qua vobis deinceps accurate est conversandum. In tales feror sermones, et argumentis morum humanorum utor, quia cogit me infirmitas carnis vestræ ad virtutem.

VERS. 19. « Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ. »

Sicut enim, inquit, exhibuistis membra vestra, etc. Vinculum posterius loco vinculi prioris accepit. Oportet igitur, inquit, quemadmodum antea totos vosmetipsos injustitiæ tradidistis ad operationem omnis immunditiæ, ita nunc longius ab istis omnino discedentes, cum omni studio ad justitiæ sanctitatem progredi. Scitis enim, inquit, tempus illud, in quo mandatis peccati serviebatis, quomodo nihil ad justitiam agebatis.

VERS. 21. « Quem ergo fructum habetis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? »

Libenter nunc a vobis audirem cum quanto ardore hanc pulchram peccato servitutem serviistis, et quisnam sit hujus magni studii fructus. Nonne corruptio, et immunditia, et mors, et omni verecundia plena? An igitur his sunt similia quæ nunc habetis, aut modicum, et casu tantum a prioribus discrepantia, et non plane diversa? Deum loco peccati accepistis, et quæ placita sunt ei cognoscentes, fructum habetis sanctificationem, id est innocentiam, qua vobis insuper dabitur immortalibus esse.

D

CAP. VII.

VERS. 4. « Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi. »

Age igitur, inquit, hoc per legem ipsam confirmemus. Non ignoratis, cum legem et quidem accuratissime scitis, legem in homine dominari quanto temporè vivit. Mulier igitur quæ sub viro est, vivente marito, legi subjacet. Si, vivente viro, alium conspexerit, vocabitur adultera. Si autem mortuus fuerit maritus ejus, liberata est a lege; cum viro quem voluerit vivet, quin incurrat adulterii crimen. Ita se habent, fratres, quæ ad vos spectant. Per fidem corporis Christi membra estis ef-

facti. Christus legi mortuus ad alteram vitam ex mortuis surrexit. Vos igitur effecti unum corpus in ipso, mortificati estis legi, et illi fructificate eodem fere modo per resurrectionem.

VERS. 5. « Cum enim essemus in carne, passionibus peccatorum quæ per legem erant, » etc.

Vox caro in Scriptura sacra frequenter usurpatur. Per hanc vocem modo ipsam designat corpoream formam, ut in his quæ Salvator discipulis post resurrectionem suam de seipso dicit: *Spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*⁷; modo non naturam sed ipsius passionibus ut in loco præfato; non enim quasi hominibus nunc carnis expertibus hæc verba proposuit, *Cum enim essemus in carne*, sed quasi hominibus qui in Christo progressi sunt ad immortalitatem et passionum vocationem. Frequenter enim, sicut jam dixi, quæ de Christo credimus, hæc nobis quasi præsentia inducit. Etenim dicit, cum adhuc essemus in vita præcedenti carnali, passionibus in membris nostris per legem operari ad peccata; id est, actiones nostræ, per legem in peccatum imputabantur. Peccato autem vulnerati necessario ad mortem mittebamur. Illis enim sese invicem corroborantibus in errorem inducebatur natura nostra. Iniquitas per legem invalescebat, corroborabatur mors per peccatum, dum lex mortalibus, et ideo ad peccatum propensis, necessario dominaretur. Lex igitur peccatum protulit, mortem genuit peccatum. Mors per passionibus reddidit naturam ad peccatum propensam, et in lege necessario constituta fuit.

VERS. 6. « Nunc autem soluti sumus a lege mortis in qua detinebamur. »

Nunc autem, inquit, soluti sumus a lege in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate litteræ. Oportet igitur nos de cætero gerere quasi homines qui immortales spiritualesque effecti sunt, non quasi homines adhuc corruptibiles, ac vetustati et ideo legis servituti subjectos. Spiritum a littera distinxit Apostolus, a vetustate novitatem, et per ista nomina maximam rerum differentiam ostendit.

VERS. 7. « Quid ergo dicemus? lex peccatum est? » etc.

Concupiscentiam enim, inquit, nescirem, nisi lex diceret: Non concupisces. Non dicit mandatum in me inseruisse concupiscentiam quam non habebam, nam est concupiscentia naturalis. Sed priusquam lex per prohibitionem edocuisset me, nesciebam concupiscentiam et vituperandam et malam esse.

⁷ Luc. xiiii, 39

⁸ Sic God.

Χριστοῦ· τετελευτηκῶς δὲ ἐκεῖνος τῷ νόμῳ πρὸς ἑτέραν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεβίω ζωὴν· οὐκοῦν ἔν ὄντες καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, τῷ μὲν νόμῳ τεθνήκατε· καρπώσετε διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ παρακλησίως καὶ ὑμεῖς.

« Ὅτε μὲν γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκί, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου, » κ. τ. λ.

Τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι διχῶς ἢ θεία χρῆται Γραφή· νῦν μὲν τὴν φύσιν οὕτως αὐτὴν ὀνομάζουσα, ὡς τὸ, *Πνεῦμα σάρκα καὶ ὄστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα*, τῷ Σωτῆρι πρὸς τοὺς μαθητάς περὶ αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰρημένον· νῦν δὲ οὐκ αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ αὐτῆς ἐμπαθῆς, ὡς τοῦτο αὐτὸ τὸ προκείμενον. Οὐ γὰρ ὡς ἀσάρκων νῦν ὄντων ἔφησε τὸ, *Ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκί*, ἀλλ' ὡς πρὸς θάνασιν καὶ ἀπάθειαν ἐν Χριστῷ μετεληλυθῶτων. Πολλάκις γὰρ, καθὼς ἤδη προέφηγ, ἀπὸ τῶν κατὰ Χριστὸν πιστευομένων ἡμῖν ὡς ἐνεστώτων προσδιλέγεται. Λέγει τοίνυν ὅτι τῆς προτέρας ἡμῶν ἐστὶ τῆς σαρκικῆς ὄντων ζωῆς, τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις παθήματα μέλεσι πρὸς ἁμαρτίαν ἐνεργεῖτο διὰ τοῦ νόμου· τουτέστιν ὅφ' ἡμῶν ἐνεργούμενα, διὰ τὸν νόμον ἡμῖν εἰς ἁμαρτίαν κατελογίζετο· τιτρωσκόμενοι δὲ ὑπὸ ταύτης, ἀναγκαιῶς τῷ θανάτῳ παραπεμπόμεθα. Πρὸς γὰρ τοῦτοις δι' ἀλλήλων κρατυνομένοις ἡ φύσις ἡμῶν ἐδογματίζετο· τῆς μὲν ἁμαρτίας ἰσχυροῦς διὰ τοῦ νόμου, τοῦ θανάτου δὲ διὰ τὴν ἁμαρτίαν κρατούντος· τοῦ νόμου δὲ τοῖς θνητοῖς τε καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ἁμαρτίαν ἐπιρρέπεις, ἀναγκαιῶς ἐπικειμένου. Οὐκοῦν τὴν μὲν ἁμαρτίαν ὁ κόσμος νόμος συνέστη. Ἡ δὲ ἁμαρτία τὸν θάνατον ἀπεγέννα. Ὁ δὲ θάνατος τὴν φύσιν εἰς ἁμαρτίαν εὐόλισθον διὰ τοῦ ἐμπαθοῦς ἐργασάμενος, ἐν χρεῖα νόμων κατέστησεν.

« Νῦν δὲ κατηγορήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀποθαινόντες, ἐν ᾧ κατειχόμεθα. »

Νῦν μέντοι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ κατέχοντος ἡμᾶς κατηγορήθημεν, ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. Δέον οὖν ὡς ἀθανάτους τοῦ λοιποῦ καὶ πνευματικῶς γεγεννημένους ἡμᾶς πολιτεύεσθαι· ἀλλὰ μὴ ὡς φαρτῶς ἐστὶ καὶ παλαιουμένων, καὶ νόμῳ διὰ τοῦτο κατηναγκασμένους δουλεύειν. Ἀντιδιέστειλε δὲ τῷ γράμματι μὲν τὸ πνεῦμα· τῇ παλαιότητι δὲ τὴν καινότητα· καὶ αὐτοῖς τοῖς ὀνόμασι μεγίστην δεικνύς τὴν τῶν πραγμάτων διαφορὰν.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία; » κ. τ. λ.

Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν, φησὶν, *οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν, οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας μοι τὴν φύσιν ἐντέθεικεν οὐκ ἔχοντι τὸ παράγγελμα· ἢ γὰρ ἐπιθυμία τῆς φύσεως. Ἄλλ' ὅτι μὴ διδάξαντός με τοῦ νόμου διὰ τῆς ἀπαγορεύσεως, ἐπίφογόν τε καὶ φαύλην ἐπιθυμίαν ὑπάρχειν οὐκ ἠπιστάμην.

« Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντο-
λῆς, » κ. τ. λ.

Μὴ διδάξαντός με τοῦ νόμου, φησί, διὰ τῆς ἀπαγορεύσεως, ἐπίφωγόν τε καὶ φαύλην ἐπιθυμίαν ὑπάρχειν οὐκ ἠπιστάμην. Νυνὶ δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς τοῦτο μεμάθηκα. Μετρούσης γάρ μοι ταύτης τὴν ἐγκριμένην ἐπιθυμίαν τῇ φύσει, καὶ τὴν χρῆσιν αὐτῆς ἀφαιρῶν οὐκ ἐώσης, ἀλλ' ὄροις τακτοῖς αὐτὴν περιγραφύσης τε καὶ περιλαμβανούσης, ἡ ἀμαρτία λαβοῦσα δι' αὐτῆς ἀφορμὴν, τουτέστιν ἰσχύος εὐπορήσασα καὶ ἐπικουρίας, εἰτά με πρὸς ἀμετρίαν ὑποκυλίσασα, ἐνεργῶν εἰς ἀμαρτίαν μοι πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀπειρημένην κατέστησε. Τὸ ^{6.7} γὰρ, *Κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, ἐνδείκτο ⁸ ἀπηγορευμένην.

« Χωρὶς γὰρ νόμου, ἀμαρτία νεκρά. »

Χωρὶς γὰρ νόμου, φησὶν, ἡ ἀμαρτία νεκρά. Τὴν γὰρ πρᾶξιν ἀμαρτωλῶν ὁ νόμος ἀπαγορεύων συνίστησιν, ὡς ἐάν μὴ τοῦτο μοι προπαρηγγελκός αὐτῆς ἀποχὴν ἐπιτετηθευκὸς ὑπῆρχον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἦν ἔνοχος πλημμελήματι. Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Οὐ γὰρ ἔλλογεῖται ἀμαρτία, μὴ ὄντος νόμου ⁹. Ἐγὼ ¹⁰ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Τὸ ἐγὼ νῦν ἀντὶ τοῦ ὁ ἀνθρώπος λέγει, λέγει δὲ περὶ τοῦ Ἀδάμ. Ἐλοῦσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Ἐμὲ γοῦν ¹¹ τὸν ἀνθρώπον ἔχοντα πρὸ τοῦ νόμου τὸ ζῆν ἢ ἐντολῇ προσελθοῦσα διὰ τῆς πρόσθεν νεκρᾶς ἀμαρτίας, ἀναξήσασθαι, τοῦτο ἀφείλετο. Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἢ εἰς ζωὴν, αὐτὴ εἰς θάνατον· καὶ πέπονθά ¹² τι σκέτλιον, καὶ ὄντως ἐλευσένον, τῇ εὐεργεσίᾳ βλαβεῖς, καὶ τῷ πρὸς ζωὴν δοθέντι μοι βοηθήματι, τούτῳ τὸ ζῆν ἀπολέσας. Ἡ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξῆπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἐχοντα γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς πρόσφασιν ἢ κατάρατος ἀμαρτία, καὶ δυνατωτέρα τῷ ὄπλῳ τῷ ἐμῷ γενομένη, δι' αὐτοῦ με τούτου ¹³ παρακρουσάμενη κατέσφαξε. Δίεσι μέντοι περὶ τῆς ἀμαρτίας, ὡς ζώσης τε καὶ ὑπεστηκυίας καὶ σοφισομένης τὸν ἀνθρώπον, κατὰ τὸ τῆς θείας ἔθου; Γραφῆς. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν δικαιοσύνην προσωποποιῶν ὁ μακάριος εἰσάγει λέγων ¹⁴, *Δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπρεΐσεται*. Καὶ πάλιν ὁ Σολομών τὴν σοφίαν· καὶ ὅλως ἐν τοῖς θείοις λόγοις πολὺ τὸ τοιοῦτον ἰδίωμα.

« Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἅγια, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. »

Ὅστε, φησὶν ¹⁵, ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἅγια, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. Ὁ μὲν σύνδεσμος ἀπλῶς ἐνταῦθα προσέρχεται ¹⁶. νόμου δὲ καὶ ἐντολῆν ταῦτον ἀμφοτέρως ὠνόμασεν ¹⁷. Ἀγίαν μέντοι τὴν ἐντολὴν εἶπεν ¹⁸, ὡς τῆς ἀμαρτίας ἀπάγουσαν,

A **VERS. 8.** « Occasione autem accepta, peccatum per mandatum, » etc.

Prisquam lex edocuisset me, inquit, per prohibitionem, nesciebam et vituperandam et malam esse concupiscentiam. Nunc autem hoc per mandatum didici. Cum enim mandatum concupiscentiæ mihi naturaliter insitæ modum imposuit, nec illius liberum permisit usum, sed eam statutis limitibus circumscripsit comprehenditque, peccatum exinde accepit occasionem, vim scilicet et adiutorium; ad transgressionem impulit me, et in me constituit omnem prædictam concupiscentiam ad peccatum operantem. Etenim dicendo: *Operatum est in me omnem concupiscentiam*, innuit prohibitam.

B « Sine lege enim, peccatum mortuum. »

Sine lege enim, inquit, *peccatum mortuum*. Lex per prohibitionem actum peccaminosum efficit, ita ut si non jusisset ut peccatum cum omni studio fugerem, non essem peccato obnoxius. *Etenim ubi non est lex, nulla fit transgressio*. Non imputatur peccatum sine lege. *Ego autem sine lege vivebam aliquando*. Hoc ego nunc pro homo ponitur, dicit autem de Adamo. *Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum*. Ego homo scilicet ante legem vita fruebar; hanc mihi cum venit mandatum abstulit, per peccatum quod prius mortuum postea revixit. *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem*; et accidit mihi aliquid lugendum et vere miserandum; beneficium nocuit mihi, et adiutorium quod ad vitam mihi datum fuerat, hoc vitam destruxit: *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit*. Ansam per mandatum accipiens maledictum peccatum et fortius armis meis effectum, per illa me impulsu jugulavit. Juxta sacra Scripturæ consuetudinem loquitur de peccato quasi vivente, agente hominem decipiente. Sic beatus Apostolus justitiam agentem inducit dicens: *Justitia coram ipso ambulabit*. Sic Salomon sapientiam effingit; et in genere multa sunt in sacris Scripturis hujusmodi idiomatis exempla.

D **VERS. 12.** « Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum. »

Itaque, inquit, *lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum*. Vinculum hic simpliciter projectum est. Sed sub eadem denominatione et legem designat et mandatum. Sanctum tamen dicit mandatum, quia a peccato removet et arceat a

^{6.7} C. M. τῷ. ⁸ C. M. ἐνδει, τό. f. ἐνδεικτο. ⁹ Χωρὶς γὰρ—ὄντος νόμου. Cod. Monac. Τὴν γὰρ πρᾶξιν ὁ νόμος ἀπαγορεύων, ἀμαρτωλῶν συνίστησιν· ὡς ἐάν μὴ τοῦτο μοι προπαρηγγελκός τὴν αὐτῆς ἀποχὴν, ἐπιτετηθευκὸς ὑπῆρχον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἦν ἔνοχος πλημμελήματι· Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις· οὐ γὰρ ἔλλογεῖται ἀμαρτία, μὴ ὄντος νόμου. Τὸ οὖν, *Χωρὶς νόμου ἡ ἀμαρτία νεκρά*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἂν ἐνεργήθει, φησί, ἀμάτημα, μὴ νόμῳ διωρισμένον· διὰ τί; ὅτι οὐκ ἢ πρᾶξις ἀμάτημα ἀπλῶς. Ἀλλὰ τὸ εἰδοῦσα ὡν δεῖ ἀπέχεσθαι, ποιεῖν τι παρὰ τὰ ἐγνωσμένα καλῶς ἔχειν. ¹⁰ ἐγὼ — ἀπέθανον C. M. ὡστε ἐγὼ, ὁ ἄνθρωπος λέγει νῦν· λέγει δὲ περὶ τοῦ Ἀδάμ· τὸ δὲ, *ἔζων χωρὶς νόμου*, νόμον καὶ οὕτως. ¹¹ C. M. sine γοῦν. ¹² C. M. πέπονθε. ¹³ C. M. διὰ τούτου με αὐτοῦ. ¹⁴ C. M. εἰπάγει Δαβὶδ, *δικ. ἐν. αὐ. πρεσπ.* ¹⁵ C. M. sine φησὶν. ¹⁶ παρέρριπται. ¹⁷ C. M. τὸ αὐτό. ¹⁸ C. M. εἰρηκεν.

malo ; justum quia obediens juste remunerat, pœnaque afficit contententes ; bonum quia ad bonum deducit, et per misericordiam a Deo datum est. Non igitur, inquit, peccatum est lex per quam malum cognosco et ab illo removeor ; sed est e contra sancta, et justa, et bona.

VERS. 13. « Quod ergo bonum est, mihi factum est mors ? »

Quod ergo bonum est mihi, inquit, factum est mors ? Absit ; sed peccatum. Bonum ergo, inquit, mali non arguam. Sed peccatum accuso et odi, et cum ipso nunquam libens fœdus inihbo. Ut appareat, inquit, peccatum per bonum operatum esse mihi mortem. Ipsum enim per bonum nocuit mihi ; et naturam ejus quænam sit ostendit : *ut fiat, inquit, supra modum peccans et peccatum per mandatum.* Per legem enim manifestum evadit quale et quantum malum sit peccatum. Quæ fugam peccati jubet et in adjutorium data fuit lex, hanc mihi peccatum me seducendo lethiferam effecit.

φωλάττεσθαι καὶ δεδομένον εἰς συμμαχίαν, ὑποσκελίσασά με, δι' ἀπάτης αὐτόν μοι τοῦτον ἐπέστησε φρονεῦσθην.

VERS. 14. « Scimus enim quia lex spiritualis est. »

Legem defendere pergens et ab omni accusatione excludens, scio, inquit, quia lex spiritualis est ; quasi diceret perfecta et completa, virtutem perfectam quæ immortalibus decet exigens. Mihi autem quid accidit ? Carne mortali, corruptibili et multis passionibus obnoxia circumventus, quasi in casum sum traditus ; venundatus sub peccato : *venundatus* dicit pro quasi *venundatus*, hoc est enim idioma Scripturis proprium sine similitudinis adverbio dicere quæ frequenter jam sunt posita ; qualia sunt hæc : *Deus noster ignis consumens* ; *Servi eratis peccati* ; *Quis est creditor meus cui vendidi vos ? ecce iniquitatibus vestris venditi estis* ; et illud in sanctis Evangelii Salvatoris nostri effatum : *Qui facit peccatum, servus est peccati*. Vere enim quisque illi servit a quo victus est.

VERS. 15. « Quod enim operor, non intelligo. »

Postquam dixit, *venundatus sum sub peccato* : et idcirco constitutus est sub regimine tyranni et in servorum conditione, consequenter adjicit : *Quod enim operor, non intelligo.* Hoc est enim serviliis conditionis proprium non esse sæe mentis dominum, sed dominicis subjacere mandatis. Frequenter igitur, inquit, hoc ago quod non elegi. His verbis

⁸ Deut. iv, 24 ; Hebr. xii, 29. ⁹ Rom. vi, 20. ¹⁰ Isa. l, 4. ¹¹ Joan. viii, 34.

¹² C. M. Θεοῦ καὶ καλῶν παρεκτικῆν, τῶν τε παρέχειν τὴν διάγνωσιν, καὶ τῶν μείζονα πειθομένους ὑπισχεῖσθαι κατάστασιν. ¹³ ἡλίκον — κακόν.] C. M. ἡλίκον κακόν καὶ ὅσον ἐστὶν ἡ ἁμαρτία. ¹⁴ C. M. οὖν τοῦ νόμου ὑπεραπ. ¹⁵ τί γὰρ — λέγει.] C. M. τὸ γὰρ πεπραμένος ἀντὶ τοῦ ὡς πεπραμένος λέγει. ¹⁶ C. M. ἰδιῶμα γραφικόν· τὸ δὶγα. ¹⁷ ἐν τοῖς — δεδούλωται.] C. M. Ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρημένον, καὶ τῶν παρὰ τῶν προφήτην, *Τίνι ὑπόχρεως ὦν, πέπρακα ὑμῶν· ἀλλ' ἢ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε.* Καὶ τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λεγομένων. Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας· ὅπως γὰρ, ᾧ τίς ἤττηται, τούτω καὶ δεδούλωται. ¹⁸ C. M. πεπραμένος.

καὶ διστῶσάν τε καὶ ἀφορίζουσιν τοῦ κακοῦ· δικαιαν δὲ, ὡς μετὰ τοῦ δικαίου τιμῶσάν τε ὑπακούοντα, καὶ κολάζουσιν παρακούοντα· ἀγαθὴν δὲ ὡς ἔδηγουσάν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ δι' ἀγαθότητα δοθεῖσαν Θεοῦ¹². Οὐ τοίνυν ὁ νόμος ἁμαρτία, φησὶν, ὅτι γινώριζει· τέ μοι τὸ φαῦλον, καὶ τῆς τούτου πράξεως εἴργει· ἀλλὰ τουναντίον, ἅγιός τε καὶ δίκαιος, καὶ ἀγαθός.

« Τὸ οὖν ἀγαθόν, ἐμοὶ γέγονε θάνατος ; »

Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ, φησὶ, γέγονε θάνατος ; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία. Οὐκ ἄρα, φησὶ, τοῦ κακοῦ μοι τὸ ἀγαθὸν αἰτιάζομαι· τῆς δὲ ἁμαρτίας κατηγορῶ, καὶ ταύτην μισῶ. Καὶ πρὸς ταύτην οὐκ ἂν ἐκὼν εἶναι σπεισάμην ποτέ. Ἴνα φανῆ, φησὶν, ἡ ἁμαρτία διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι καταγεραζομένη θάνατον. Αὕτη γὰρ βλάβασά με τῷ ἀγαθῷ, δι' αὐτοῦ μοι τούτου καὶ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἦτις ἐστὶ καταφάνη· *Ἴνα γένηται, φησὶ, καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς καὶ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.* Ελέγχεται γὰρ διὰ τοῦ νόμου, φησὶν, ἡλίκον τε καὶ ὅσον ἐστὶν ἡ ἁμαρτία κακόν¹³. Τὸν γὰρ παρακλειζόμενον αὐτὴν μοι

« Οἶδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν. »

Ἐπὶ πλεόν ὑπεραπολογούμενός τε τοῦ νόμου¹⁴, καὶ τῆς αἰτίας ἀπολύων αὐτόν, τοῦτο, φησὶν, ἐπίσταμαι, ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν· ἵνα εἴπη τέλειος καὶ ἀνευδεής, καὶ ἀρετὴν ἀπικριδωμένην ἀπαιτῶν ἀθανάτοις προσήκουσαν. Ἀλλ' ἐγὼ τί πάθω ; Θνητὴν καὶ φθαρτὴν καὶ πολλοῖς πάθεσιν ὑποκειμένην περικείμενος σάρκα, ἐκδεδομένος ὡσπερ εἰς παίσματα ; Τί γὰρ πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν ; ἀντὶ τοῦ ὡς πεπραμένος λέγει¹⁵· καὶ τοῦτο δὲ ἰδιῶμα γραφικόν¹⁶ τὸ δὶγα τοῦ ὁμοιωματικοῦ ἐπιβήματος λέγειν· τι τῶν προκειμένων πολλάκις· οἷόν ἐστι· καὶ τὸ, Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. Ἔοικε δὲ τῷ, Δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐν τοῖς, Τίνι ὑπόχρεως ὦν πέπρακα ὑμῶν ; ἀλλ' ἢ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε· καὶ τῶν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις εἰρημένῳ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· Ὅτι ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας. Ὅπως γὰρ ᾧ τίς ἤττηται, τούτω καὶ δεδούλωται¹⁷.

« Ὁ γὰρ καταγεραζομαι οὐ γινώσκω. »

Ἐπειδὴ εἶπεν τὸ πεπραμένος¹⁸ ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ διὰ τούτου τὴν μὲν ἐν τάξει δεσποίνης ὑπέθετο· ἑαυτὸν δὲ ἐν δούλου, πρὸς τοῦτο ἀκολουθῶς ἐπάγει· Ὁ γὰρ καταγεραζομαι, οὐ γινώσκω. Τοῦτο γὰρ ἴδιον οἰκετῶν, τὸ μὴ γνώμης ἰδίας εἶναι κυρίους, ἀλλὰ δεσποτικοῖς ὑπηρετεῖσθαι προστάγμασι. Πόλλάκις γοῦν τι, φησὶ, οὐ προαιρούμενος

αὐτὸς διαπράττομαι. Τὸ γὰρ οὐ γινώσκω, οὐχ ὅτι ἄγνωσθὲν λέγει. Πῶς γὰρ, εἰ ὁ πράττει τις τοῦτο κύνων ἀγνοεῖν ἐγχωρεῖ; ἢ ὁλως ἂν αὐτῷ τὸ τοιοῦτον εἰς σφάλμα καταλογίζοιτο ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ²⁶, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀπέλωστε ἀπ' ἐμοῦ· ἀντὶ τοῦ καταργάζομαι τι πολλάκις, οὐκ οικειούμενος, οὐδὲ χαίρων, οὐδὲ ἰδόμενος αὐτῷ κατὰ πρόθεσιν· οὐδὲ ἑμαυτοῦ, συντόμως εἰπεῖν, ὑπακούων ²⁷, ἀλλ' ἄλλου. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, φησὶ, δῆλον. Οὐ γὰρ ὁ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ ²⁸, Τούτέστιν, ἃ μὲν αὐτὸς ἑμαυτῷ θέλω, τούτων οὐδὲν διαπράττομαι. Ποιῶ δὲ τάναντία· καὶ ἃ μισῶ ²⁹, οὐκ ἂν ἑμαυτῷ βουληθῆην ποτέ. Διὰ μὲν ³⁰ τοιοῦτων τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐκείνου ³¹ νόμον παραβαίνειν φησὶ ³² τὴν φυσικὴν τε καὶ περιεκτικὴν τῶν ἀπάντων· τὴν Ὅσα ἂν θέλητε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε ³³· οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται.

« Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ Β ὅτι καλός. »

Εἰ τοίνυν, φησὶ, Ὁ μὴ αὐτὸς θέλω, τοῦτο ποιῶ, διὰ τοῦτο ³⁴ τὸν νόμον εἶναι καλὸν καθομολογῶ. Ἄς γὰρ ἐκεῖνος κακίζων πράξεις ἀπαγορεύει μοι, τούτων καὶ αὐτὸς ἐγὼ προκατέγνωκα, κἂν μετῶ τοῖς ἔργοις αὐτά.

« Εὐρίτκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ καλὸν παράκειται. »

Ὁκούων, φησὶν, ἐκ τούτων δείκνυται βουλόμενος καὶ ὁ νόμος συνωδᾷ τῷ περὶ τὸ καλὸν μου θελήματι, ἐξ ὧν καὶ τὸ καλόν, ἀμφοτέροις, ἐμοὶ τε κακείνῳ, ταυτὴν ἀποφαίνεται ³⁵.

« Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ἔσω ἀνθρωπίνον. »

Συνήδομαι γὰρ, φησὶ, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ἔσω ἀνθρωπίνον, καὶ τὰ ἐξῆς. Τῷ γὰρ ἀντὶ τοῦ τοίνυν δάντα ὀφείδω ἐχρήσατο. Πάντων γὰρ ἀπὸ τοῦ, Οἰδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἔστι, προειρημένον αὐτῷ, συναγωγὴν ἡβουλήθη ποιήσασθαι· τῷ μὲν νόμῳ τοίνυν, Συνήδομαι τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ἔσω ἀνθρωπίνον, ὀνομάζει τὸν ἐν ἡμῖν νοερόν, καὶ χαίρω καὶ γέγηθα τούτου τοῖς παραγγέλμασι. Βλέπω δὲ νόμον ἕτερον τῶν ἑαυτοῦ μελῶν ἀντιπαρῳατόμενον ³⁶ τούτῳ, καὶ πρὸς βίαν ὡς ἑαυτὸν ἀποσπώντά με, καὶ οἷον αἰχμαλώτῳ τινὶ παρακεχημένῳ μοι. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος ἐπιτάττει, καὶ ὧν ἐκείνος ἔχουσαί μοι κελεύει, οὗτος ἀπέχεσθαι τούτων ἀπαναγκάζει. Νόμον δὲ ³⁷ ἁμαρτίας ἐν τοῖς μέλεσιν αὐτοῦ ³⁸, τὸ βούλημα καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παθητῆς λέγει σαρκὸς· ἐπειδὴ καὶ παντὸς ἰδίου νόμου, τὸ τοῖς ὑπ' αὐτὸν τὰ αὐτῷ ³⁹ δοκούντα παρακελεύεσθαι. Ἐγὼ τοίνυν οὐχ ἢ χαίρω νόμῳ, φησὶν, ὑπακούω, ἀλλ' ἢ μὴ χαίρω. Οὐ πράττω γὰρ ἃ βούλομαι· ἃ δὲ μὴ βούλομαι πράττω. Καὶ μᾶλλον

non cognosco, non dicit se nescire. Quomodo enim si quis quod agit ignoret, ei imputaretur ad peccatum? Hoc nescio simile est verbo quod dicit Saluator in Evangelio: *Nescio vos, ite a me*²⁶. Hic ponitur pro, frequenter aliquid ago, non mihi vindicans, non gaudens, non delectans ad propositum, uno verbo, non mihi sed alteri obediens. Et rem ita se habere, inquit, evidens est: *Non enim quod volo hoc ago, sed quod odi, illud facio*. Id est, quæ ipse mihi volo, horum nihil ago; facio contraria quæ odi et nunquam voluissim. Per talia vero transgredi dicit illam Salvatoris legem naturalem et universalem: *Quodcumque vultis ut faciant vobis homines, hoc illis facite, in hoc enim lex et propheta*²⁷.

VERS. 16. « Si autem quod nolo illud facio, consentio legi quoniam bona est. »

Si igitur, inquit, quod nolo, illud facio, legem ideo bonam esse confiteor. Quos enim improbens mihi prohibet actus, hos ipse jam condemnavi, quamvis agendo delinquam.

VERS. 21. « Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet. »

Lex igitur, inquit, exinde demonstratur velle etiam quæ meæ voluntati circa bonum consentiunt. Apparet quoque idem utrique, mihi scilicet legique esse malum.

VERS. 22. « Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. »

Condelector enim, inquit, legi Dei secundum interiorem hominem et alia. Hoc enim pro igitur hic usurpatur. Nam ex omnibus quæ dixit ab hoc versiculo, Scimus quia lex spiritualis est, conclusionem voluit deducere. Hoc autem Condelector igitur legi secundum hominem interiorem (partem non tri spirituales designat), id est, gaudeo et illius mandatis delectatus sum. Sed video legem aliam membrorum meorum legi Dei repugnantem, me violenter abducentem, meque quasi servo abutentem. Quæ lex Dei præcipit et quorum curam mihi mandat, ab his lex corporis me cogit abstinere. Legem peccati in membris suis, carnis passibilis voluntatem dicit et propositum; cum cujusque legis proprium sit subjectis quæ sibi placent præcipere. Ego vero, inquit, non legi quam amo obedio, sed quam odi. Non enim quæ volo hæc ago, sed quod nolo hoc facio. Magis in me dominatur lex membrorum quam lex Dei, et illi reluctans resistere non valeo. Per

²⁶ Matth. xxv, 12. ²⁷ Matth. vii, 12.

²⁶ καταλογίζοιτο — Σωτῆρος] C. M. καταλογίζοιτο. Ἄλλὰ τὸ, οὐ γινώσκω τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος. ²⁷ C. M. ὑπακούων, ἀλλὰ ἄλλου. ²⁸ C. M. τοῦτο ποιῶ. Ἄλλὰ ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω. ²⁹ C. M. μισῶν. ³⁰ C. M. add. τῶν. ³¹ C. M. ἐκεῖνον. ³² C. M. παραβαίνειν φησὶ τὴν φυσικὴν. ³³ C. M. add. αὐτοῖς ὁμοίως. ³⁴ C. M. δι' αὐτοῦ τούτου. ³⁵ οὐκοῦν — ἀποφαίνεται.] C. M. Εἰ δὲ βούλει καὶ οὕτω νόσον τὴ βῆτην. Ἐκ τούτων δείκνυται, φησὶ, βουλόμενος καὶ ὁ νόμος συνωδᾷ τῷ περὶ τὸ καλὸν μου θελήματι· ἐξ ὧν καὶ τὸ καλὸν ἀμφοτέροις ἐμοὶ τε κακείνῳ, ταυτὴν καταφαίνεται. ³⁶ In marg. γρ. ἀντιπαρῳατόμενον. ³⁷ C. M. δὴ οὖν. ³⁸ C. M. μελέτι, τὸ βούλ. ³⁹ C. M. αὐτός.

legem divinam edoctus scio quid sit faciendum, quid vitandum; virtutis notitiam habeo, sed ab illa sequenda per carnem impeditus, auxilium quod ab illa venit non mihi conceditur. Meorum autem membrorum lex immoderate ruit, bellumque gerendo spolia detrahit.

αὐτοῦ βοηθείας οὐκ ἀξιοῦμαι. Ἄλλ' ὁ τῶν μελῶν μου νόμος ἀμετραίνων οἴχεται μετὰ πολέμου λάφυρον κατακτώμενος ⁴⁰.

VERS. 24. « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? »

Non dicit, *malus homo, perversus homo, sed infelix*. Existimans ac ostendens se mente quidem ad bonum tendentem, sed ad malum per passionem carnis alectum, jure se dixit infelicem misericordia dignum, non perversum, odio prosequendum. Sed mirandum imprimis quod adjicit *quis?* per interrogationem ostendens rei difficultatem. Quis igitur, inquit, tam potens ut a corporis hujus tyrannide me eripere valeat, per quam ad peccatum tractus morior? Nam corpus mortis vocat quod mortis causa est, ab exitu nomen deducens. Cum autem sufficienter demonstravit necessitatem et rei magnitudinem, ostendens cum gratiarum actionibus et hymnis benefactorem, pergit dicens: *Gratias Deo per Jesum Christum Dominum nostrum*; id est, gratias Deo misericordie qui nobis largitus est immortalitatem, incorruptionem et impassibilitatem, per admirandam dispositionem secundum Jesum Christum Dominum nostrum, qui magna voce ad nos clamavit: *Venite ad me, omnes qui laboratis et*

VERS. 25. « Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. »

Datis congruis benefactori gratias ad propositum revertit. Ego igitur servus sum et Dei et peccati; peccatum me per carnis passionem cum Deo dividit. Cum legis imperfectionem ad justitiam satis ostendit, gratiæ perfectionem inducit dicens: *Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu*, et alia. Sed ecce enim, inquit, gratia per Christum ab hac damnatione liberavit nos. Nam ad vitam impassibilem et immortalē translati per donum Spiritus sancti, et toti spirituales effecti, liberati sumus a peccato et a morte quæ per illud venit.

⁴⁰ παρακελεύεσθαι — κατακτώμενος.] C. M. Παρακελεύεσθαι· καὶ ἐν τῷ Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ· τῷ γὰρ, ἀντὶ τοῦ τοίνυν, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις ἐχρήσατο. Πάντων γὰρ τῶν ἀπὸ τοῦ, Οἶδα μὲν οὖν ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν αὐτῷ προεξηρημένων, συναγωγῆν ἡθουλήθη ποιήσασθαι· τῷ μὲν νόμῳ τοίνυν λέγων Συνήδομαι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· ἤγουν τὸ ἐν ἡμῖν νοερόν. Καὶ χαίρω τούτου τοῖς παραγγέλμασι. Βλέπω δὲ νόμον ἕτερον τῶν ἑαυτοῦ μελῶν, ἀντιπαρταττόμενον τούτῳ· καὶ πρὸς βίαν τὴν αὐτὴν ἐνυποσπώντά με. Καὶ ὅλον αἰχμαλώτῳ περιεχρημένον μοι· οὐ γὰρ ἢ χαίρω νόμῳ ὑπακοῦν, ἀλλ' ἢ μὴ χαίρω· καὶ μᾶλλον μου τῶν μελῶν ὁ θεῖος οὐδὲ μὴ νόμος, τοῦ θεοῦ νόμου κατακρατεῖ. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενος, ἀντισχεῖν οὐκ ἄρκω. ⁴¹ C. M. add. ἐγώ. ⁴² C. M. προδιηγησάμενος. ⁴³ C. M. τὰ καλά. ⁴⁴ C. M. τὰ φαῦλα. ⁴⁵ C. M. παθητῶ. ⁴⁶ C. M. sine μάλλον. ⁴⁷ C. M. καὶ οὐχ. ⁴⁸ C. M. τοῦ Κυρίου ἡμῶν. ⁴⁹ C. M. om. τὴν ἀφορσίαν.

μου τῶν μελῶν ὁ νόμος τοῦ θεοῦ νόμου κατακρατεῖ· καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενος ἀντισχεῖν οὐκ ἄρκω. Τὸ μὲν γὰρ τὸ καὶ τὸ ποιῆσαι, καὶ πάλιν τὸ καὶ τὸ μὴ ποιῆσαι, διὰ τοῦ θεοῦ νόμου παιδευόμενος ἔχω μετρούμενος ὑπὸ τῆν γυνῶσιν τῆς ἀρετῆς· ἐνεργῆσαι δὲ αὐτὴν κωλυόμενος ὑπὸ τῆς σαρκός, παρ' αὐτοῦ νόμου ἀμετραίνων οἴχεται μετὰ πολέμου λάφυρον κατακτώμενος ⁴⁰.

« Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ θανάτου τούτου ; »

Οὐκ εἶπε *κακός* ⁴¹ ἄνθρωπος, οὐδὲ *πονηρός*, ἀλλὰ *ταλαίπωρος*. Προδιηγησάμενος ⁴² γὰρ καὶ δεῖξας αὐτὸν τῷ νῷ μὲν ὀρώνα πρὸς τὸ καλὸν ⁴³, ὑποσυρόμενον δὲ πρὸς τὸ φαῦλον ⁴⁴ τῷ πάθει τῷ ⁴⁵ τῆς σαρκός, εἰκότως ὡς ἐλεεινὸν μᾶλλον ⁴⁶ ταλαίπωρον προσηγγέρευσε, οὐχ ⁴⁷ ὡς μισητὸν πονηρόν. Θαυμασιώτατα δὲ ἐφη τὸ τίς; ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορρησεως τὸ τοῦ πράγματος δύσκολον. Τίς οὖν ἄρα, φησί, τοσοῦτος, ὃς με τῆς τυραννίδος τοῦ σώματος ἀπαλλάξει, ὑφ' ἧς πρὸς ἁμαρτίαν καθελκόμενος θανάτουμαι; Σῶμα γὰρ θανάτου, τὸ θανάτου παραίτιον λέγει, ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος αὐτὸ προσεπιών. Ὑποδείξας δὲ αὐτάρκω; τὴν ἀνάγκην, καὶ δηλώσας τὸ τοῦ πράγματος μέγεθος, ἐπάγει, μετ' εὐχαριστίας καὶ ὕμνου τὸν εὐεργέτην δηλῶν, *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν* ⁴⁸. τοῦτο λέγων ὅτι χάρις τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ δωρησαμένῳ τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν, καὶ τὴν ἀφορσίαν ⁴⁹ καὶ τὴν ἀπάθειαν διὰ τῆς οἰκονομίας; τῆς κατὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μεγαλοφώνῳ πρὸς ἡμᾶς κηρύγματι κέκραγε· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κενυῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κατὰ ἀναπαύσω ὑμᾶς*.

« Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ, τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκί, νόμῳ ἁμαρτίας. »

Ἀποδοὺς τῷ εὐεργέτῃ τὴν καθήκουσαν εὐφημίαν, ἔχεται τοῦ προκαιμένου· ἐγὼ τοίνυν ὁ αὐτὸς Θεοῦ τε δούλος, καὶ ἁμαρτίας εἰμι, καὶ με διὰ τοῦ παθητοῦ τῆς σαρκός ἡ ἁμαρτία μερίζεται πρὸς Θεόν. Ὑποδείξας δὲ τῶν ὑπὸ νόμον τὸ πρὸς δικαιοσύνην ἐλλιπές, ἐπιφέρει τὸ τῆς χάριτος τέλειον, καὶ φησὶν· *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς*. Ἄλλ' ἰδοὺ γὰρ νῦν ἡ διὰ Χριστοῦ χάρις, φησί, τῆς κατακρίσεως ταύτης ἡμᾶς ἡλευθέρωσε· πρὸς γὰρ ἀπάθει καὶ ἀθίνατον ζῶν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς μεθιστάμενοι, καὶ ὅλοι πνευματικοὶ δι' ὅλων γινόμενοι, τῆς τε ἁμαρτίας ἀπαλλαττόμεθα, καὶ τοῦ θανάτου τοῦ δι' αὐτήν.

« Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθένει δὲ τῆς σαρκός. »

⁸⁰ Ἦν ὁ νόμος, φησὶ, δικαιοσυνὴν ὑπαγορεύων ἡτόνυει διὰ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἐν ἡμῖν κατορθῶσαι, ταύτης ⁸¹ ἐν Χριστῷ παρέσχεν ἡμῖν ὁ Θεός. Τὸν γὰρ Υἱὸν πέμφας τὸν ἑαυτοῦ ⁸², σάρκα τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἔχοντα, παθητὴν τε καὶ ἀμαρτεῖν ἐπιδεχομένην ⁸³. Ὁμοίωμα γὰρ σαρκὸς ἀμαρτίας, τὴν ἐνδεχομένην ἀμαρτεῖσαι σάρκα φησὶν· ὡς καὶ τὸ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος ἀντὶ τοῦ γενόμενος ἀνθρώπου. Ταύτην οὖν ἔχοντα τὴν σάρκα, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας περὶ ἀμαρτίας, τουτέστιν ἐφ' ὅτε ⁸⁴ τὴν ἀμαρτίαν καταγωνισασθαι, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, κατέδικασεν αὐτὴν ἐν αὐτῇ, ἀνέπαφον αὐτὴν ⁸⁵ καὶ ἀνάλωτον παντελῶς διαφυλάξας αὐτήν. Ἡ καὶ ἄλλως· Ὅτι περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἀντὶ τοῦ, ἀναμάρτητου τῆς σαρκὸς οὐσίας αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑποκειμένης διὰ τοῦτο θανάτῳ· κατέκρινε μὲν περὶ ἀμαρτίας τὴν ἀμαρτίαν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῇ, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ τῷ θανάτῳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα περιβαλοῦσαν. Διὰ δὲ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἐκείνην μετέβαλε πρὸς ἀπάθειαν. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἡ τοῦ νόμου δικαιοσύνη ἐν ἡμῖν κατορθοῦται, διὰ πίστεως ἡμῶν ἐνουμένων αὐτῷ, καὶ πνευματικῶν ἀντὶ σαρκικῶν γινομένων. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας εἰρημένον αὐτῷ, ὅτι Ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ καὶ ὁ πιστεύων δικαιούται.

« Οἱ δὲ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν. »

Ὡσπερ, φησὶ, τοὺς ὄντας φαρτῶς, καὶ τὸ φρόνημα φαρτῶν ἔχειν ἀνάγκη, οὕτω καὶ τοὺς ὄντας ἀφαρτῶς ἀφαρτῶν εἰκὸς ἐστὶν ἔχειν καὶ τὸ φρόνημα. Ἐκατέρων ἀνάλογον τῆς οικείας φύσεως τῶν λογισμῶν κεκτημένων. Τὸ γὰρ φρόνημα, φησὶ, τῆς σαρκὸς, θάνατος, θάνατον τουτέστι προξενοῦν, καὶ πρὸς κλάσιν παροξύνον Θεόν. Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη· τουτέστιν ἀθανασίαν δωροῦμενον καὶ φίλιαν τὴν πρὸς Θεόν.

« Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν. »

Ἀμήχανον γὰρ, φησὶ, τοῖς τοῦ Θεοῦ θελήμασι, τοῖς διὰ τοῦ νόμου γυμνοῦμένοις ἡμῖν, τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς ποτε συνελθεῖν καὶ φίλιαν ἀσπάσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀπάθειαν ἐπαγγέλλεται, ἡ δὲ ἐστὶ πάθησις. Οὐ τοίνυν οὐδὲ τοὺς ἀνεχόμενους τῷ φρονήματι τῆς σαρκὸς, καὶ μετέχοντας τῆς φύσεως ταύτης, οἶόν τε ἀρέσαι Θεόν. Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ διεστῆχασιν, ἐφ' ὅσον εἰσι ταύτης ἐγγύς· καὶ εἰσὶν ἀρετῆς πόρρω τοσοῦτον, ὅσον θνητότητας ⁸⁶ ἀθανασίας.

« Ὑμεῖς δ' οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι· εἰπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

¹² Act. xiii, 38, 39.

⁸⁰ C. M. praeem. Καὶ οὕτως δὲ τί ἀνωθεν διεξῆλλοε περὶ τῶν προκειμένων. ⁸¹ C. M. ταύτην. ⁸² C. M. αὐτοῦ. ⁸³ ἀμαρτεῖν ἐπιδεχομένην. | C. M. ἀμαρτητικῆν, οὐχὶ τῷ ἀμαρτεῖν, ἀλλὰ τῷ ἰκανῆν εἶναι ὑποδέχασθαι. ⁸⁴ C. E. ἐφ' ᾧ. ⁸⁵ C. M. αὐτῇ. ⁸⁶ Leg. vid. θνητότης.

VERS. 3. « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem. »

Justitiam, inquit, quam lex praecipiebat, sed in nobis conferre non poterat ob carnem nostram, hanc Deus nobis concessit in Christo. Nam cum misisset Filium suum in carne nostra passibili et peccato obnoxia (*similitudinem enim carnis peccati, pro carnem peccato obnoxiam dicit, quemadmodum in similitudinem hominis factus pro homo factus*), cum igitur misisset Filium in carne nostra de peccato, scilicet ut peccatum pugnaret, judicavit et damnavit peccatum in carne, inexpugnabilem illam invincibilemque servando. Vel aliter: De peccato damnavit peccatum in carne, id est cum caro ipsius impeccabilis esset, et idcirco non obnoxia morti, de peccato damnavit Deus peccatum in ea, quae caro Domini sententiae mortis non erat subjecta. Hanc autem per resurrectionem transtulit ad impassibilitatem. Sic deinceps justitia legis in nobis efformatur, cum per fidem Christo jungimur et efficiamur homines per carnalibus spirituales. His consonat quod dicit Apostolus in Antiochia Pisidiae: *Ab omnibus quibus non potuistis in lege Moysi justificari, in hoc omnis qui credit justificatur* ¹³

VERS. 5. « Qui enim secundum carnem sunt, quae carnis sunt sapiunt. »

Quemadmodum, inquit, carnales carnalia sapere necesse est, sic spirituales spiritualia cogitare decet. Unusquisque quae secundum naturam suam sunt, sapit. *Nam prudentia, inquit, carnis mors est, mortem scilicet hospitio excipit, Deumque ad vindictam exacerbatur. Prudentia autem spiritus, vita et pax: immortalitatem scilicet ac Dei amicitiam largitur.*

VERS. 7. « Quoniam sapientia carnis inimica est Deo. »

Nam difficile est, inquit, voluntatem carnis cum Dei voluntatibus legisque mandatis unquam convenire et inire amicitiam. Deus impassibilitatem praese fert, illa passibilis est. Impossibile est igitur illos qui prudentiam carnis sequuntur et illius naturae sunt participes, Deo placere. Quanto propius sunt carnis, tantum a Deo discedunt, et tantum a virtute distant, quantum mortalitatis ab immortalitate.

VERS. 9. « Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. »

Gennadit et Theodoretii. Sed vos, inquit, translati estis ex mortalitate ad immortalitatem, spirituales ex carnalibus facti; et indubitata dicti probationem afferit: *Siquidem, inquit, Spiritus Dei habitat in vobis.* Nam præter adoptionis beneficium alias etiam ad miracula operanda gratias accipiebant, Spiritu propter hæc et ad ea revelanda quæ adhuc erant obscura, illis dato. Vos igitur, inquit, e vita carnali ad vitam spiritualem translatos esse, gratia Spiritus quæ habitat in vobis abundanter demonstrat.

« Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. »

Si quis autem, inquit, Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Quemadmodum nos qui ex Adamo sumus, Adami esse dicimur, quia naturæ ipsius sumus participes, sic qui Christo unimur per participationem ejusdem Spiritus dicuntur esse Christi. *Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem.* Si igitur Christus in vobis, inquit, dignoscitur per Spiritus ejus participationem, quemadmodum corpus propter peccatum ab immortalitate excluditur, sic e contra a morte per justificationem distat spiritus. Spiritum dicit corpus spirituale, ex participato participantem vocans, sicut in Evangeliiis, *quod natum est ex Spiritu, inquit, Spiritus est* 18*.

Vers. 11. « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis. »

Nulla modo dubitandum, inquit, illos qui ut fierent templa Spiritus sancti et Christi participes, digni habitus sunt, idecirco participes esse ipsius resurrectionis a mortuis ad vitam immortalem.

Vers. 12. « Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. »

Illos non amplius decere Adamo vivere, vitæ scilicet passionibus obnoxiiæ et sub lege, sed esse Christi, spirituales scilicet innocentesque, cum sufficienter contendit ac probavit, supra dicta recolligens, claram et compendiarium deducit admonitionem, dicens non oportere deinceps ipsos sese passionibus dedere. Quare? *Si enim, inquit, secundum carnem vixeritis, moriemini.* Talis enim vitæ destructio, inquit, corruptio. *Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Si tamen, inquit, secundum gratiam Spiritus in vobis habitantem, vivere con-

18* Joan. iii, 6.

18* C. M. οὖν. 18* C. M. add. τῶν. 19 C. M. πότε. 20 C. M. ἀπὸ πλάουον. 21 C. M. αὐτοῖς. 22 C. M. om. ἐκ τῆς σαρκικῆς. 23 C. M. ἐγκατοικοῦσα χάρις ἀποχρώντως. 24 C. M. Ἡ καὶ οὕτως. Ὡς περ οἱ ἐξ Ἀδάμ τοῦ Ἀδάμ εἶναι λεγόμεθα, τῆς φύσεως αὐτῶν κοινωνήσαντες, οὕτως οἱ τῆς πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν ἀξιοθέντες ἐνώσεως, εἶναι λέγονται τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς ἐνός Πνεύματος μετουσίας. 25 C. M. τῶν. 26 C. M. ὃν τρόπον ἐστὶν ἀθανασίας ἀμέτοχον τὸ σῶμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν. 27 C. M. om. δέ. 28 πνευματικὸν Πνεῦμα. C. M. Πνεῦμα τὸ πνευματικὸν προσειπὼν σῶμα, ἐκ τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μετέχον καλέσας. Ὡς περ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ γενηγμένον, φησὶν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. 29 ἀλλὰ—ἀναστάσεως. C. M. Οὐκ οὖν δεῖ, φησὶ, περὶ τούτου διαμφορῆσαι. Ὅτι τοὺς ἔξωθεν γένεσθαι τοῦ Πνεύματος, καὶ ταύτην κεκοινωνηκότας Χριστῶ, ἐχόμενον ἐστὶ τὴν κοινωνῆσαι αὐτῶ δι' αὐτὸ τούτο, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν εἰς θάνατον ζῶν ἀναστάσεως.

Γενναδίου τοῦτο καὶ Θεοδορήτου. Ἄλλ' ὑμεῖς γὰρ 17, φησὶν, ἐκ θνητότητος εἰς ἀθανασίαν μεταβέθηκατε· ἀντὶ 18 σαρκικῶν γεγεννημένοι πνευματικοί· καὶ ἀναντιρρόητον τοῦ λόγου τούτου τὴν ἀπίδειξιν ἔχον· *Εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ, φησὶν, οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Τότε 19 γὰρ πρὸς τῷ τῆς υἰοθεσίας χάρισματι καὶ ἐτέρων ἐπὶ θαυματουργίᾳ χαρισμάτων ἀπίδειξον 20, τοῦ Πνεύματος αὐτοῦς 21 διὰ τούτων καὶ περὶ τῶν τῶς ἀφανῶν πιστουμένου· ὅτι τοίνυν, φησὶ, πρὸς πνευματικὴν μετέστησε ζωὴν ἐκ τῆς σαρκικῆς 22, ἢ τοῦ Πνεύματος κατοικοῦσα χάρις ὑμῖς 23 ἀποχρώντως δηλοῖ.

« Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. »

Εἰ δέ τις, φησὶ, Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ 24. Ὡς περ οἱ ἐξ Ἀδάμ τοῦ Ἀδάμ εἶναι λεγόμεθα, τῆς φύσεως αὐτῶν κοινωνήσαντες, ἐνώσεως εἶναι λέγοντες τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς τοῦ ἐνός Πνεύματος κοινωνίας μετουσίας. *Εἰ δέ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζῶν διὰ δικαιοσύνην.* Εἰ τοίνυν γνωρίζεται Χριστὸς, φησὶν, ἐν ὑμῖν, τὸ 25 τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μετέχειν ὑμᾶς, ὃν τρόπον ἐστὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀθανασίας ἀμέτοχον 26, οὕτως αὐθανάτου πόρρω διὰ τὴν δικαιοσύνην τὸ πνεῦμα. Πνεῦμα δὲ 27 τὸ πνευματικὸν σῶμα προσεῖπεν· ἐκ τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μέτοχον καλέσας, ὡς καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις, τὸ γενηγμένον, φησὶν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμα 28.

« Εἰ δέ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

Ἄλλ' μὴ οὐδὲ δεῖ περὶ τούτου, φησὶ, διαμφορῆσαι, ὅτι τοὺς ἔξωθεν γένεσθαι τοῦ Πνεύματος, καὶ ταύτην κεκοινωνηκότας Χριστῶ, ἐχόμενον ἐστὶ κοινωνῆσαι αὐτῶ δι' αὐτὸ τούτο καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν εἰς ἀθάνατον ζῶν ἀναστάσεως 29.

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφείλεται ἐσμεν, οὐ τῇ σαρκί, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. »

Ἀγωνισάμενος διὰ πάντων, καὶ δείξας οὐκ εἶ προσθήκειν αὐτοῦ τῷ Ἀδάμ, τούτεστι τῇ παθητῇ καὶ ὑπὸ νόμον ζωῇ, ἀλλ' εἶναι Χριστοῦ, τούτεστι πνευματικῶς τε καὶ ἀκηράτους, συγκεφαλαιούμενος τὴν διὰ πλειόνων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρημμένα, νοθεσίαν σαφῆ τε καὶ σύντομον ἐπιφέρει λέγων, μὴ κρῆναι τοῦ λοιποῦ τοῖς τῆς σαρκὸς ἑαυτοῦ πάθειν ἐκδιδόναι. Διατί; *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζήτε, φησὶ, μέλλετε ἀποθνήσκειν.* Τῆς γὰρ τοιαύτης ζωῆς, φησὶ, φοβᾶ τὸ τέλος ἐστίν. *Εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Εἰ

μέντοι, φησί, κατὰ τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν τοῦ Πνεύματος ἅπασαν σπουδάζετε ζῆν, ἀνενεργήτους ἑαυτοὺς πρὸς τὰς τοιαύτας τοῦ σώματος πράξεις διαφυλάττοντες, οἴσαθε τὴν ἀθανάσιαν.

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. »

Οἱ γὰρ Πνεύματι Θεοῦ κυβερνώμενοι, τούτέστιν οἱ πνευματικοὶ καὶ οὐ ψυχικοὶ, ἑαυτοὺς ὡς ἀληθῶς τὸ εἶναι υἱοὶ Θεοῦ βεβαιοῦσιν. Ἐφη δὲ τοῦτο πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ὑπὸ τῶν νόμον χρηματισάντων υἱῶν Θεοῦ, καὶ αὐτῶν διὰ τὴν ὡς πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐξαιρετον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν περὶ αὐτούς. Ἐλάλησας γὰρ ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου, φησί· καὶ Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὡς πρὸς τούτους οὖν ἀντιδιαίρων τοὺς κατὰ Χριστὸν, ἔφη· Ὅυτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.

« Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι. »

[E cod. Monac.] Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ Πνεῦμα, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπόστασιν λέγει· πνεῦμα δὲ ἡμῶν τὴν ἀπ' ἐκείνου δεδομένην χάριν ἡμῶν, ἣν εἰωθεν ἴδιαν τῶν λαβόντων καλεῖν. Ὡς ἐν τῷ, Συνελλόντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος· καὶ, Ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα· καὶ, Ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τηρηθῆν. Ὡσπερ γὰρ ἥλιος μὲν ἐστὶν αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἡλίου· λέγεται δὲ καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ ἀκτὴς ὁμωνύμως τῷ ὅλῳ. Φαμὲν δὲ τῶν τόπων, τοὺς μὲν, ἔχειν ἥλιον, τοὺς δὲ, ἀνηλίους ὑπάρχειν· οὐχ ὡς τῆς ὑποστάσεως τοῦ ἡλίου ἐξισταμένης, ἀλλὰ διὰ τὸ, τὸ ἐξ αὐτοῦ ἀπαύγασμα, τῷ μὲν, τῶν χωρίων προσβάλλειν· τοῦ δὲ, προσδόμοις τισὶν ἀποκλειεσθαι· οὕτω καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ὁμωνύμως τοῦ ἐξ οὐπὲρ ἐστὶν ἡ θεία λέγει Γραφή.

« Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνοδοξασθῶμεν. » Ἐν τοῖς ⁷⁰ πρὸ ὀλίγου τῆς ἀντεξετάσεως ἀψάμενος τῆς πρὸς τὰ παλαιά, καὶ διὰ τῆς παράλληλα θέσεως αὐτῶν, τὸ ὑπερέχον γνωρίσας τῆς χάριτος· εἶτα ἵνα μὴ διὰ τὸ μέγεθος τοῖς μαθηταῖς ἀμφιβάλοιτο, πιστωσάμενος αὐτὸ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίᾳ, μέτεισιν ἐπὶ παράκλησιν ἀκολούθως, καὶ προτρέπει μὴδὲν ἀκίνδυνον ⁷¹ ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀποδιδράσκειν. Σφόδρα χρησίμης καὶ ἀναγκαίας αὐτῷ ⁷² τῆς περὶ τούτων οὕσης διδασκαλίας ⁷³· ἄλλως τε καὶ πολλῶν πολέμων ἐν ταῖς ἀρχαῖς τοῦ κηρύγματος ἐπιπερομένων τοῖς μαθηταῖς. Χρὴ τοίνυν, φησί, τῆς διὰ Χριστοῦ δόξης ὑβεγομένου, ὁμοίως αὐτῷ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἐλισσασθαι πειρασμούς. Ἡ γὰρ τῶν παθημάτων κοινωνία, καὶ τῆς ἀντιδόσεως κοινωνίαν ἐργάζεται. Ἐγὼ γοῦν, φησίν, ἐνθυμούμενος, καὶ πάσας ἀντιπαρτιθεὶς τὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος θλίψεις αἰῶνος, τοῖς ἐπηγγελμένοις ἡμῖν ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ, μικρὰς καὶ τὸ μὴδὲν οὐσας εὐρίσκω.

VERS. 14. « Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. »

Quicumque enim Spiritu Dei reguntur, homines scilicet spirituales et non animales, certi sunt se esse vere filios Dei. Hoc dixit per oppositionem eorum qui sub lege filii Dei sunt appellati, et quorum Deus singularem præter cæteros homines egit curam. *Locutus es in visione filiis tuis* ¹⁴, inquit; et: *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* ¹⁵. Illis igitur Christi discipulos quasi opponit dicens: *Ii sunt filii Dei.*

VERS. 16. « Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro quod sumus filii Dei. [VERS. 17.] Si autem filii, et hæredes. »

Ipse enim Spiritus, de persona Spiritus sancti loquitur; spiritum autem nostrum vocat gratiam a Spiritu sancto datam, quam propriam accipientium solet dicere. Sicut in his locis: *Convenientibus vobis et spiritu meo*; et, *Ut integer sit spiritus vester, et, Ut anima et corpus servarentur* ¹⁶. Quemadmodum enim sol idem est ac solis corpus et eadem denominatione designantur, et totus sol et radius ex ipso. Loca quædam habere solem dicimus, quædam autem sine sole esse, non quod mutatur substantia solis, sed quia lumen ejus in alia emittitur, ab aliis autem quibusdam obstaculis impeditur. Ita etiam Scriptura sacra eodem nomine vocat et Spiritum sanctum et gratiam quæ ex ipso oritur.

« Si tamen compatimur, ut et conglorificemur. » Paulo supra comparisonem instituens gratiæ cum veteri lege, ex comparisonem gratiæ excellentiam deduxit. Deinde ne ob inagitudinem dubitarent discipuli, probat hoc per præsentiam Spiritus sancti, et deinceps ad consolationem transgreditur, hortaturque ut ne ullum periculum de his subeundum recusarent. Hæc enim instructio valde utilis erat ac necessaria, multis aliunde bellis initio prædicationis Evangelii in discipulos irruentibus. Ergo oportet, inquit, eos qui gloriam per Christum ambiunt, pro illa sicut ipse Christus subire tentationes. Nam passionum communio remunerationis communionem efficit. Ego igitur, inquit, cum recogito et bonis nobis in Christo promissis omnes sæculi præsentis tribulationes compono, eas parvas et nullas esse invenio.

⁷⁰ Baruch II, 24. ⁷¹ Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 51. ⁷² I Thess. V, 25.

⁷⁰ C. M. ἄλλως τε. ⁷¹ C. M. μὴδὲνα κίνδυνον. ⁷² C. M. χρησίμης αὐτῷ καὶ ἀναγκαίας. ⁷³ C. M. hic adit. Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὰ παθήματα τοῦ νῦν κειμένου πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.

VERS. 19. « Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. »

Tanta est, inquit, excellentia gloriæ in nos revelatæ, ut manifestum appareat exspectationem creaturæ, expectationem scilicet quam a longo tempore habet, expectare revelationem filiorum Dei, quia usque ad hoc tempus vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Totus autem sensus, est hic. Frequenter solemus homines post rerum eventus ut clara memoriis recipere quæ prius erant obscura: exempli gratia, si quis aliquid boni vel mali egisse deprehenditur, statim adsumus dicentes: Hic a longo tempore talis apparebat et habitu prodebat. Ego vero hunc ex hoc verbo qualis esset statim cognovi. Et in genere talia præteritarum rerum ad præsentem actionem signa colligentes, nobismetipsis confirmamus posteriora prioribus. Tale quid dicit etiam evangelista de discipulis Domini, qui primum quidem non intellexerunt quæ circa illum erant disceptata. Postquam autem a mortuis surrexit, cognoverunt hæc de ipso scripta esse, et Scripturæ ac verbis Jesu crediderunt. Nunc igitur sanctus Paulus cum divinæ dispositionis in Christum intelligentiam per gratiam Spiritus accepit, et cognovit quia Deus probavit et elegit nos a constitutione mundi, ex prioribus arcana docet. Dicit enim talem hujus creationis dispositionem Evangelium nunc manifestatum prænuntiare, clareque ac evidenter expectare revelationem filiorum Dei; quia non in vanum certe creavit Deus omnes filios hominum.

καὶ σαφῆς ἐστὶ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων⁸⁵.

VERS. 20. « Vanitati enim creatura subjecta est, non volens. »

Vanitatem vocat caducam hanc et corruptibilem vitam nostram; quare, inquit, adservitium corruptibilium omnis intenta est, nec curat de spe et talibus exspectationibus quas illi præcepit Deus? Hoc autem, non volens, per prosopopœiam dixit. Frequens in Scriptura sacra idiotismus, vocem scilicet et actiones inanimatis attribuire: sicut utique in libro quarto Regum: *Remisit enim, inquit, Joas rex Israel ad Amasiam regem Juda, dicens: Carduus Libani misit ad cedrum quæ est in Libano, dicens: Da filiam tuam filio meo uxoreni*¹⁷; nec non et in libro Judicum dixit Joatham filius Gedeon et Jeroboam, inquit, viris Sichem: *Ierunt ligna, ut ungerent super se regem; dixeruntque olivæ: Impera no-*

¹⁷ IV Reg. xiv, 9.

¹⁶ Τοσοῦτον ἐστίν.] C. M. Ἐφη δὲ τις ἀποκαρδοκίαν τῆς κτίσεως, τὴν ἀποθεν προσδοκίαν αὐτῆς. Ἦτις ἐστὶ τὸ ἀπεκδέχεσθαι ἀποκαλυφθῆναι τὴν τέως κεκρυμμένην ἐν Χριστῷ ζωὴν ἡμῶν. Οὕτως ἔχειν εἰπῶν τὸ σύμπαν νόημα. ⁷⁵ C. M. om. πάλιν. ⁷⁶ C. M. παρόντες. ⁷⁷ C. M. καταφαίνεται. ⁷⁸ C. M. om. μὲν. ⁷⁹ C. M. om. μάλα. ⁸⁰ C. M. om. τι. ⁸¹ C. M. γινώσκιν. ⁸² δέδοκται τοῦτο. ⁸³ C. M. add. ἐν αὐτῷ. ⁸⁴ C. M. τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ περιμ. ⁸⁵ C. M. ἐπεὶ μηδὲ ματαιῶς ἔκτισε τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεός. ⁸⁶ Ματαιότητα — περιτιθέναι. Ματαιότητα τοιγαροῦν λεκτέον τὴν παρόντα τοῦτον βίον ἡμῶν λέγοντας ἀνεκρυσ τοῦ Ἀποστόλου. Ἐπεὶ τίνας χάριν οὕτω πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τῶν φαρτῶν, ἅπαντα συνετείνετο· μὴ ἐπ' ἐλπίδι τοιαύταις ποιεῖν αὐτῆς Θεοῦ τοῦτο νομοθετήσαντος; καὶ τὴ, οὐχ ἐκούσα, ἢ προσωποποιήσας εἴρηκε, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς, ὡς εἶπον, τὸ καὶ φωνᾶς καὶ ἤθη τοῖς ἀψύχοις περιτιθέναι.

« Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. »

Τοσοῦτον ἐστὶ, φησί, τῆς εἰς ἡμᾶς ἀποκαλυφθῆσόμενης δόξης τὸ περιόν, ὡς καὶ τὴν ἀποκαρδοκίαν τῆς κτίσεως, τοὔτεστι τὴν ἀποθεν αὐτῆς προσδοκίαν δὴλην ὑπάρχειν, ὅτι τὴν ἀποκάλυψιν ἐκδέχεται τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ τέως τὴν ζωὴν ἡμῶν κεκρυφθῆναι σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Τὸ μὲντοι σύμπαν νόημα, τοιοῦτον ἐστίν⁷⁵. Εἰώθαμεν πολλάκις οἱ ἑθρωποι μετὰ τὰς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις, ὡς σαφῆ ταῖς μνήμαις ἀναλαμβάνειν τὰ πρόσθεν ἡμῖν ἀσαφῆ οἷόν τι λέγω· πεφώραται τις ἀγαθόν τι πεποιτηκῶς· ἢ πάλιν⁷⁶ κακόν· εὐθύς παρίοντες⁷⁷ φημὲν, Ἄλλὰ καὶ πῶς ἄρα οὗτος τοιοῦτος ὢν καταφαίνεται⁷⁸, καὶ εἰδέναι τῷ σχήματι. Καὶ ἐγὼ μὲν⁷⁹ αὐτὸν ἐκ τῆσδε τῆς βίσεως ὅστις ἦν, αὐτίκα μάλα⁸⁰ κατέμαθον. Καὶ ὅως τοιαῦτά τινα πρὸς τὴν παρούσαν πράξιν τῶν λαϊκῶν λαμβάνοντες σύμβολα, βεβαιούμεν ἑαυτοῖς ἐκ τῶν προτέρων τὰ δεύτερα. Τοιοῦτον τι⁸¹ φησι καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου, ὅτι οὐ συνείσαν μὲν τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα πρότερον. Ὅτε δὲ ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, τότε ἔγνωσαν ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· καὶ ἐπιστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Κἀνταῦθα τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος πνευματικῆ χάριτι τῆς οἰκονομίας τῆς ἐν Χριστῷ τὴν γνώμην⁸² παρειληφώς, καὶ γινούς ὅτι ἀνωθεν δέδοκτο⁸³ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι ἐξελέξατο ἡμᾶς⁸⁴ πρὸς καταβολὴς κόσμου, διδάσκει· τὰ τοῖς πρόσθεν ἀπόβροητα. Λέγει γὰρ ὅτι αὐτῆς τῆς κτίσεως ἡ τοιοῦτοτροπος διακωνῆ προσκινούσται τὸ νῦν περὶ τὸν Εὐαγγέλιον, καὶ ὅτι περιμένοντα⁸⁵· ἐπεὶ μηδὲ ματαιῶς ὄντως ἔκτισε

» Τῆ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα. »

Ματαιότητα λέγει τὸν βευστὸν τοῦτον καὶ φαρτῶν βίον ἡμῶν· ἐπεὶ τίνας χάριν, φησὶν, οὕτω πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τῶν φαρτῶν ἅπαντα συνετείνετο· μὴ ἐπ' ἐλπίδι· καὶ προσδοκίαις τοιαύταις ποιεῖν αὐτῆς τοῦ Θεοῦ τοῦτο νομοθετήσαντος; Τὸ δὲ οὐχ ἐκούσα προσωποποιήσας ἔφη. Πολὺ δὲ τοῦτο παρὰ τῆ θεοπνευστῆ Γραφῇ τὸ ἰδίωμα· λέγω τὸ καὶ φωνᾶς καὶ ἤθη τοῖς ἀψύχοις περιτιθέναι⁸⁶. Ὡς περὶ ἁμέλει κἀν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλείων· Ἀπέστειλε γάρ, φησὶν, Ἰωάνης βασιλεὺς Ἰσραὴλ πρὸς Ἀμασιαρ βασιλεῖα Ἰούδα, λέγων· Ὁ ἀκὰν ὁ ἐν τῷ Λιδάφ ἀπέστειλε πρὸς τὴν κέδρον τὴν ἐν τῷ Λιδάφ λέγων· Δός τὴν θυγατέρα σου τῷ υἱῷ μου εἰς γυναῖκα. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Κριταῖς, Ἰωθὰμ ὁ Γεδ-

ῶνος τοῦ καὶ Ἱεροδοῦ μὴς, εἶπε, φησί, πρὸς Ἄ-
δρα; Σικίμων· Ἐξεπορεύθη τὰ ξύλα τοῦ χρίσαι
ἐξ' αὐτὰ βασιλέα· καὶ εἶπον τῇ ἐλαίᾳ· Βασι-
λευσον ἐφ' ἡμᾶς. Καὶ ὅλως ἀνάπλευς, ὡς ἔφην, τῶν
τοιούτων ἡ θεία Γραφή. Τὸ οὖν, οὐχ ἐκοῦσα κατὰ
τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔφησε τὸ ἰδίωμα. Ἡ καὶ διὰ
περὶ 87 πάσης αὐτῆς ἢ τὸ λεγόμενον.

« Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ
τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. »

Ἀνέχεται μέντοιγε νῦν, φησὶν, ὡς καὶ αὐτὴ τῆς
ἡμετέρας ἐλευθερίας συναπολαύουσα. Παύσεται γὰρ
τηνικαῦτα λοιπὸν δουλεύουσα τῇ φθορᾷ· τουτέστιν
οὔτε ἡμῖν ἔτι φθορῶς οὐσὶν ἐξυπηρετήσεται. Ἴσμεν
γὰρ ὅση νῦν ἡ τῶν στοιχείων κτίσις ἀλλοίωσιν ὑφί-
σταται· καὶ φθορᾶν. Καὶ μὴν καὶ τοὺς ἀγγέλους δι-
μήπω φύσει τὸ ἀτρεπτον ἔχουσιν ἐπιστάμεθα· οὐχ
ἀπὸ τῶν ἐκπεπτωκότων μόνον, καὶ διὰ τοῦτο πεσόν-
των ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν Παῦλος ἔφη περὶ
αὐτῶν ὡς ἐνδεχομένων τὸ ἀμαρτεῖν· *Κἄν γὰρ ἡμεῖς,*
φησί, *κἄν ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῶς*
παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω.

« Οἴδαμεν γὰρ ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ
συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. »

Γνώριμός ἐστιν ἅπασι, φησὶν, ἡ φύσις τῆς κτίσεως
συνταλαιπωρουμένη τῶς ἡμῖν, καὶ οἶον ἡ 88 κατε-
πείγουσα καὶ προσυτρεπιζομένη πρὸς τὴν κοινὴν
ἀναγέννησιν.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τὴν
πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στε-
νάζομεν. »

Ἴ περὶ τῆς κτίσεως ταῦτα λέγω; φησὶν. Ἄλλ'
ἡμεῖς αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς δημιουργίας· καὶ δι'
οὗς καὶ μεθ' ὧν τὰ πάντα ἀνακαινίζεται, δεδεγμένοι
τὴν τοῦ Πνεύματος ἀπαρχὴν, τοσοῦτον τῶν μελλόν-
των εὐέλθωμεν πόθον, ὥστε ἀσχάλλομεν πρὸς τὴν
μέλλησιν, καὶ βῆδως οὐχ ὑποφέρομεν τὴν ἀναβολὴν·
ἀλλὰ χομίσασθαι τὸ πᾶν ἤδη γλιχόμεθα. Καὶ τὴν
υἰοθεσίαν δηλῶν, τὴν ἀπολύτρωσιν, φησί, τοῦ σώ-
ματος ἡμῶν ἐπιθυμοῦμεν, τουτέστιν ἀπολυθῆναι τὸ
ἡμέτερον σῶμα φθορᾶς καὶ ἀμαρτίας καὶ θανάτου
ποτέ. Ἐπειδὴ περ ἐν τοῖς ἀνωτέροις μὲν ὡς ἤδη τῆς
θηεότητος τὴν εὐχαριστίαν ἀνέκραγεν, ἐνταῦθα πά-
λιν ὡς οὕτω τούτου τετυχηκώς, ὅλλ' ἔτι τυχεῖν ἐφ-
έμενος προστίθει· *Τῇ γὰρ ἐλπιδί ἐσώθημεν· ἐν*
ἐλπίσιν ἔτι, φησί, τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν.

« Ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται. »

[E cod. Monac.] Ἡ καὶ οὕτως. Ἡ μὲν φύσις
ἡμῶν ἐστὶ, φησὶν, ἀσθενής, καὶ τὸ καθ' αὐτὴν τὸ
αὔθις ἀναβιώσεσθαι. Τὰ δὲ ἐπηγγελμένα, μεγάλα τε
καὶ θεῖα, καὶ οἶα μὴδὲ νῦν χωρηθῆναι δυνάμενα.
Ἄλλ' ὅμως πρὸς πίστιν τούτων τῶν τηλικούτων,
ἀπὸ τοῦ Πνεύματος οὐ μικρὰν ἐπιουριαν ἔχομεν.
Τὰ γὰρ καὶ αἰτήσεως κρείττονα, καὶ περὶ ὧν οὐχ

A bis 19. Et in genere hujusmodi exemplis plena est
Scriptura sacra. Hoc autem, non volens, juxta hunc
idionismum dixit Apostolus. Hoc angelis etiam con-
tingere affirmat, ut quod de majori dicitur, de omni
creatura sit dictum.

τοὺς ἀγγέλους τυχόν, ἵνα ἀπὸ τοῦ κρείττονος ὡς

VERS. 21. « Quia et ipsa creatura liberabitur a
servitute corruptionis. »

Attamen sustinet nunc quidem, inquit, quia et
ipsa libertate nostra frui debet. Nam cessabit tunc
servire corruptioni, nobis scilicet adhuc corruptibili-
bus servitium denegabit. Scimus enim quaecum-
que elementorum creaturam nunc mutationi et
corruptioni esse subjectam. Nec non et angelos
etiam nondum naturaliter immutabilitatem adeptos
esse cognoscimus, non tantum ex his qui peccave-
runt, et idcirco e caelo exciderunt, sed ex verbis
sancti Pauli quibus innuitur angelos posse peccare :
Sed licet nos, aut angelus de caelo evangelizet vobis
praterquam quod evangelizavimus vobis, anathema
sit 19.

VERS. 22. « Scimus enim quod omnis creatura
ingemiscit et parturit usque adhuc. »

Notum est omnibus, inquit, creaturae naturam
usque adhuc nobiscum miseram esse, et quantum
festinat ac paratur ad communem regenerationem.

VERS. 23. « Non solum autem illa, sed et nos
ipsi primitias spiritus habentes, et ipsi intra nos
gemimus. »

Quid creaturam dico? inquit, Sed nos ipsi crea-
tionis caput, propter quos et cum quibus cuncta
renovantur, primitias Spiritus adepti, tantum futu-
rorum desiderium concepimus, ut de mora dolea-
mus et ægre feramus dilationem, sed promissa ob-
tinere cupiamus. Et adoptionem declarans, redem-
ptionem corporis nostri, inquit, desideramus, cu-
pientes scilicet corpus nostrum, a corruptione, a
peccato et a morte tandem redimi. Quandoquidem
supra, quasi jam immortalitatem adeptus fuisset,
gratiarum actiones clamavit; nunc iterum quasi
nondum hoc adeptus, sed adhuc obtinere deside-
rans, adjicit : *Spe enim salvi facti sumus 20*; in
spe enim, inquit, salus nostra.

VERS. 26. « Similiter autem et Spiritus adjuvat
infirmiorem nostram. »

Vel etiam hoc modo. Natura nostra infirma qui-
dem, inquit, et secundum hanc nova regeneratio.
Promissa vero magna et divina, ita ut mens ea con-
cipere non valeat. Sed ad fidem tantorum bonorum
non modicum a Spiritu accipimus auxilium. Nam
quæ petitione etiam sunt superiora, de quibus ne-
scimus quomodo orare oporteat, id est quæ sunt

19 Judic. ix, 8. 20 Galat. i, 8. 21 Rom. viii, 24.

87 C. M. ὥσπερ. 88 Leg. ολονεί.

supra mentem humanam et orationem, hæc gratia sancti Spiritus data nobis ineffabiliter operatur, et dant primitiæ de toto fiduciam. Quemadmodum enim nuptiarum pignora quæ sibi invicem dant spondiores, nuptias illa securitas spondent, et proferentes de quibus dantur compositiones ad perficiendum cogunt: ita ego existimo etiam primitias Spiritus, id est Spiritus donum ex parte quod est pignus hæreditatis nostræ, nobis confirmare gratiam quæ in tempore integre dabitur. Non igitur recusare oportet labores pro illa subeundos. Sed per hoc verbum, *interpellare*, metaphorice dixit nos nostris necessitatibus posse mutuo per interpellationes prodesse.

VERS. 27. « Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus; quia secundum Deum postulat pro sanctis. »

Per hæc verba qui scrutatur ostendit Deum non ignorare, sed accurate cognoscere quæ circa nos sunt, siquidem et nos ipsi scrutatione et majori disquisitione digna æstimamus quæcumque accurate discere voluerimus. Hinc consonant: *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*¹¹; et in propheta Sophonia: *In die illa, dicit Dominus, in qua scrutabor Jerusalem in lucernis*¹². Deus igitur, inquit, cui omnia circa homines manifesta sunt, non ignorat spiritus nostri intentionem, sed scit illam esse secundum ipsius voluntatem, et ad finem quem dedit tendere; hoc est quod dicit *secundum Deum*. Deum igitur precatur ut quos diligit sanctitatis perfectionem obtineant, id est, ut per resurrectionem ad vitam transeant immortalem, et passionum omniumque calamitatum expertem. Scit enim donum nondum esse perfectum. — Sanctos autem dicit fideles. Nam dupliciter sumitur sanctitatis nomen, a fide scilicet et ab optima vita. Vel sanctos dicit, qui per precem sanctificati sunt. Aut *pro sanctis* dicit, id est pro sanctis operibus et Deo placentibus postulat; vel pro hominibus qui sanctitatem desiderant. Non dixit *postulat*, sed *intercedit*, ardentem et sollicitam precem significans.

VERS. 28. « Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti. »

Certe equidem, inquit, omnes unanimiter consententur Deum nunquam eos qui illum diligunt descere, sed omnia quæ eis eveniunt disponere in bo-

¹¹ I Cor. II, 10. ¹² Sophon. I, 12.

¹¹ *Ὁὐκ ἀγνοῖαι· ζῶν.* C. M. Διὰ μέντοι τοῦ, ὁ ἐρευνῶν, οὐκ ἀγνοῖαι ἐσήμανεν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβοῦς τοῦ θεοῦ γνῶσιν τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐρευνῆς καὶ πλείονος ἀξιοῦμεν ζητήσεως, ἅπερ ἂν ἀκριβῶς βουλευθῆμεν λαθεῖν. Τοῦτο προσέειπε κακῆϊνο· *τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ*· καὶ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Σοφονία· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐξερευνησὼ τὴν Ἰερουσαλὴμ μετὰ λύχνου.* Θεὸς οὖν, φησὶν, ὁ σοφῶς πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων εἰδῶς, οὐδὲ τὸν σκοπὸν τοῦ πνεύματος ἡμῶν ἀγνοεῖ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα· καὶ ἐφ' ᾧ δέδωκεν αὐτό. Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ κατὰ θεόν· πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἐντευξιν. Ὡστε τυχεῖν οὐδ' ἀγαπᾶ, ὀλοκλήρου τῆς ἀγιότητος· τουτέστιν, ὥστε αὐτοὺς διὰ ἀναστάσεως εἰς ἀθάνατον καὶ ἀπαθῆ μεταστήσῃ ζῶν.

Ἰσμεν, οὐδὲ ὅπως εὐξασθαι χρῆ, ἐν' εἰπη καὶ τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπων καὶ εὐχὴν, ταῦτα ἡμῖν ἡ δεδομένη τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάρις ἀποβρίττω· εἰσπράττεται, καὶ δίδωσιν ἡ ἀπαρχὴ θαρβείν περὶ τοῦ παντός. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τῶν γάμων ἀρβραῶνες, οὐδ' ἀλλήλοις οἱ γαμοῦντες διδῶσιν, ἐγγυῶνται τὰ μετὰ ταῦτα· καὶ προφερόμενοι τὰς ἐφ' οἷς δέονται· συνθήκας, ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι καταναγκάζουσιν· ὁσῶς οἶμαι καὶ ἡ ἀπικρῆ τοῦ Πνεύματος, τουτέστι τὸ μερικὸν τοῦ Πνεύματος χάρισμα, ὃ ἐστὶν ἀρβραῶν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, τὴν ἐπὶ καιροῦ ἐσθῆσομένην καθόλου χάριν ἡμῖν βεβαιῶι. Δέον οὖν εἶναι τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους μὴ ἀποφεύγειν. Τὸ δὲ ἐντυγχάνειν, μεταφορικῶς εἶπεν· ἀπὸ τοῦ καὶ ἡμῶν τὰς χρεῖας ταῖς πρὸς ἀλλήλους ἐντυχλαῖς ἀνύεσθαι.

« Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ ἐρῶντμα τοῦ Πνεύματος, ὅτι κατὰ θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων. »

Ὁὐκ ἀγνοῖαι, ἀλλὰ τὴν ἀκριβοῦς τοῦ θεοῦ γνῶσιν τῶν καθ' ἡμᾶς διὰ τῆς ἐρευνῶν ἐσήμανεν λέξεως· ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς ἐρευνῆς ταῦτα καὶ πλείονος ἀξιοῦμεν ζητήσεως, ἅπερ ἂν ἀκριβῶς μαθεῖν βουλευθῆμεν. Τοῦτι προσέειπε κακῆϊνο· *τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ*· καὶ τὸ παρὰ τῷ προφῆτῃ Σοφονίᾳ· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει, ἢ ἐξερευνησὼ τὴν Ἰερουσαλὴμ μετὰ λύχνου.* Θεὸς οὖν, φησὶν, ὁ σοφῶς τὰ πάντα τῶν ἀνθρώπων εἰδῶς οὐδὲ τὸν σκοπὸν τοῦ πνεύματος ἡμῶν ἀγνοεῖ, ἀλλ' οὐδὲν ὅτι κατὰ τὸ αὐτοῦ βούλημα ἐφ' ᾧ δέδωκεν αὐτό· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κατὰ θεόν, πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἐντευξιν, ὥστε τυχεῖν τοὺς οἷς πρὸς σὲ τὴν ὀλοκλήρον τῆς ἀγιότητος, τουτέστιν ὅτε αὐτοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς ἀθάνατον καὶ ἀπαθῆ καὶ παντελῶς ἀνόλεθρον μεταστήσῃ ζῶν¹¹· εἰδῶς δὲ τοῦτο, μὴ πληρώσῃ τὴν δωρεάν. [E cod. Monac. supplend.] — Ἄγιος δὲ φησὶν, τοὺς πιστοὺς. Διττὸν γὰρ τὸ τῆς ἀγιότητος ὄνομα, τὸ μὲν, ἀπὸ τῆς πίστεως· τὸ δὲ, ἀπὸ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ἡ ἀγιότης, τοὺς διὰ τῆς εὐχῆς ἀγιαζομένους. Ἡ ὑπὲρ ἁγίων φησὶν· ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ καθαρῶν καὶ θεαρέτων ἔργων τὰς αἰτήσεις ποιεῖται· ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπων τὸν ἁγιασμὸν ἐπιποθοῦντων. Οὐκ εἶπε δὲ ἐντυγχάνει, ἀλλὰ ὑπερεντυγχάνει τὴν σύντονον καὶ κατεσπουδασμένην δηλῶν ἐντευξιν.

« Οἶδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν τοῖς κατὰ πρόθεσιν κληταῖς οὖσιν. »

Ἄλλὰ μὴν καὶ τοῦτο ἡμῖν φησὶ που, πάντως ἀνομολόγηται ὅτι θεὸς οὐκ ἔγνω καταλείπειν τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ἀλλὰ πάντα αὐτοῖς τὰ περὶ αὐτοῖς

συμβαίνοντα γίνεται ⁹⁰ παρασκευάζει πρὸς ἀγαθόν ⁹¹, **A** num, et secundum bonum propositum eorum quos vocavit. Exinde etiam de Judæorum perditione apologiam præparare incepit.

« Ὅτι οὗς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. »

Προώρισε δὲ τοῦτο, φησὶ, καὶ ⁹² μετέδωκε τῆς υιοθεσίας καὶ ἄλλοις. Οὐ τὸν Υἱὸν ταύτη τοι ζημιώσας ⁹³. ἔχει γὰρ οὕτως ἐκείνος τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ πλεονεκτεῖ τοῖς πρωτοτόκοις τῶν ἀδελφῶν. — [E Cod. Monac.] Ἡ συμμόρφους φησὶ τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· ἀντὶ τοῦ, τῆς υἰότητος τοῦ σώματος αὐτοῦ. Διδὸς καὶ ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον.* **B**

« Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέισατο. »

Θεοῦ τοίνυν, φησὶν, ὄντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἡμεῖς ἄλλον τινὰ τῶν πάντων φοβηθῆσόμεθα; καὶ τὸν ἴδιον Υἱὸν οὕτως ὑπὲρ ἡμῶν διδοῦς ἀφειδῶς, οὗτος εἰς ἡμᾶς περὶ τῶν ὑπολοίπων σμικρολογῆσεται; Οὐκ ἔστι πάντα δεύτερα Θεῷ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς περὶ ἡμᾶς; εὐκαιρον τούτῳ ⁹⁴ νῦν ἐπισχεῖν, ὅτι ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ ⁹⁵ παρὰ τοῦ Πνεύματος ⁹⁶ ὑπὲρ ἡμῶν παραδέδοσθαι ⁹⁷ λέγων ὁ Παῦλος, ἐν τῇ πρὸς. Ἐφεσίους, αὐτὸν παρ' ἑαυτοῦ λέγει τὸν Υἱὸν τοῦτο πεποιηκέναι· Ὁ Χριστὸς γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Τί διδάσκων **C** ἡμᾶς ἕτερον ἢ ἐν εἶναι Πνεύματι ⁹⁸ καὶ Υἱῷ τῆς ἀνθρώπου ⁹⁹ σωτηρίας τὸ βούλημα;

« Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων. Τίς ὁ κατακρίνων; »

Ἐγκαλοῦντων τοιγαροῦν οἱ βουλόμενοι καὶ κατηγοροῦντων ἡμᾶς· οὐ γὰρ ἰσχύουσιν ἡμῖν ἀμύνεσθαι τὸ παράπαν τῆς Θεοῦ φύφου, μεθ' ἡμῶν τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεταγμένης· βούλεται εἰπεῖν ὅτι μηδενὶ δυνατὸν ταῦτα ἡμῶν ἀφελέσθαι, ἀ προλαβῶν ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο· οὔτε οὖν ἐκλεξαμένου ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀπολαύσει ἀνατραπῆναι ὑπὸ τινος τὴν ἐκλογὴν ἡμῶν δυνατὸν· οὔτε παρέχοντος ἡμῖν τὰ προσδοκώμενα. Καὶ πρό γε πάντων τὴν ἀληθινὴν ἐκείνην δικαιοσύνην ἐν ἧ καταστησόμεθα, ἀμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχόμενοι, τότε ἔσται τις ὁ μεταβολὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ποιῆσαι δυνάμενος; Ἄσπε οὐ προσῆκε δεδιέναι τοὺς διώκοντας· ἀφελέσθαι γὰρ τὰ ἀγαθὰ παρ' ἡμῶν δύναται οὐδαμῶς, ἀπερ ἐπὶ τοῦ μελλόντος ἡμῖν αἰῶνος προσέσεσθαι ἐλπίζομεν. Διδὸς εἶπε, τὴν ἐκλογὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην, διὰ μὲν τῆς ἐκλογῆς τὸ πρὸς τοῦτο ἐντεῦθεν ἦδη ἀφωρίσθαι· σημαίνων δὲ διὰ τῆς δικαιοσύνης τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ἀπολαύσει, τὸ τε δι-

VERS. 29. « Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. »

Hoc autem prædestinavit, inquit, alios etiam adoptionis fieri participes. Nullum exinde Filio datum intulit. Ille enim sic habet super omnes excellentiam, et primus est inter primogenitos fratrum. — Vel conformes dicit imaginis Filii sui pro filiationis corporis ejus. Idcirco adjecit : *Ut sit ipse primogenitus.*

VERS. 31, 32. « Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit. »

Cum Deus, inquit, sit pro nobis, nunquid quemdam alium timebimus? et qui pro nobis proprium Filium sic tradidit profuse, nunquid in cæteris nobis dandis erit parcus? Nonne Deus omnia amore quem in nos habet inferiora ducit? Opportunum est hic animadvertere, sanctum Paulum nunc dicere Filium a sancto Spiritu pro nobis traditum esse, cum in Epistola ad Ephesios Filium hoc a semetipso fecisse dicat : *Christus enim, inquit, dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis* ⁹⁸. Quid aliud nos docet, nisi unam esse et Spiritus et Filii de humana salute voluntatem?

VERS. 53, 54. « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat. Quis est qui condemnet? »

Nos igitur, inquit, in jus vocent, qui volunt, et accusent. Nullo modo enim possunt a nobis avertere decretum quod Deus pro nobis ac de nobis semel tulit; id est nemo potest a nobis auferre quæ Deus nobis largiri decrevit; neque cum nos semel elegit ad futurorum bonorum fruitionem quisquam potest hanc nostram mutare electionem. Et cum nobis bona dederit quæ spectamus, et imprimis justitiam hanc veram in qua constituemur, et quam amittere non poterimus, num quisquam tunc poterit in conditione nostra mutationem afferre? Itaque non decet formidare eos qui nos persequuntur, quia impossibile est illis a nobis auferre bona quæ in venturo sæculo nobis affutura speramus. Ideo dixit electionem et justificationem; ostendens nos quidem jam ab hac vita per electionem ad illa bona prædestinari, sed in illorum fruitione constitui per justificationem. Justificationem vocat impossibilitatem pec-

⁹³ Ephes. v, 2.

⁹⁰ Leg. γένησθαι. ⁹¹ ἀλλὰ μὴν — ἀγαθόν.] C. M. Καὶ τοῦτο ἡμῖν που πάντως ἀνωμολόγηται, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἐγκαταλείπει ποτὲ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· ἀλλὰ ἅπαντα αὐτοῖς τὰ περὶ αὐτοὺς συμβαίνοντα, γίνεσθαι παρασκευάζει εἰς ἀγαθόν. ⁹² C. M. add. τῶν. ⁹³ C. M. εἰ γὰρ καί. ⁹⁴ C. M. οὐδὲν ἐντεῦθεν τὸν Υἱὸν ἐζημιώσεν. ⁹⁵ C. M. add. δέ. ⁹⁶ C. M. τοῦ Πατρὸς. ⁹⁷ C. M. τοῦ Πατρὸς. ⁹⁸ C. M. αὐτὸν παρέδωκεν. ⁹⁹ C. M. Πατρί. ⁹⁹ C. M. ἀνθρώπων.

candi : hæc est enim vera justificatio. Ex his datorum stabilitas ostenditur. Non peccantes enim semper permanemus in bonis unde a nemine dixit nos posse divelli.

« Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit. »

Ad confirmationem præfatorum pergit et dicit : *Christus qui mortuus est, imo qui et resurrexit*, etc. Non enim, ut opinati sunt aliqui, ad quorumdam futuram objectionem diluendam hæc adjecit, quia nullo modo ex præfatis oriebatur contradicendi locus, quod de aliis objectionibus invenimus. Quis etenim contra Paulum contenderet, justificationem vobis a Deo Patre datam, a Christo Filio non permitti? Nullus certe. Non igitur voluit Apostolus contra non objecta in vanum contendere et pugare. Sed valde necesse erat ipsi, ut jam diximus, probare ac amplius confirmare Dei in homines misericordiam. Idcirco præfatis adjecit : *Christus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis*. Nonne sufficit? Quid adhuc, inquit, tibi deest? Nulla mutatio metuenda; finitum est; opus ad terminum pervenit; nihil deest ad nostram salutem. Christus mortuus est, imo et resurrexit, et primos apud Deum obtinuit honores, amoremque suum erga nos emittit. Ex his manifestum est Christum nos sicut semetipsum vocavisse, totum primitias subsecuturum, et capiti reliquum corpus datum iri. Nam adimpleta ejus de nostra salute missione, cum jam exaltatus sit, nos sicut semetipsum trahet juxta promissionem suam : *Cum enim, inquit, exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum*. Sed ad plenam persuasionem nostram figuris sermonem nunc exornavit per verbum *interpellat*, quemadmodum paulo supra diximus de Spiritu sancto.

κάνταυθα τὸ πρᾶγμα διὰ τῆς ἐντυγχάνει λέξεως, τοῖς περὶ τοῦ Πνεύματος ἔφαμεν.

Vras. 35. « Quis nos separabit a charitate Christi? »

Postquam amorem Dei in nos exaltavit, et gratiam quam deinceps erga tantum benefactorem habere debemus, pergit dicens, non decere nos ullis malorum quæ hominibus accidunt, a charitate Christi separari.

Vras. 56. « Quia propter te mortificamur tota die. »

Hæc a Davide propheta prædicta sunt de Machabeorum constantia pro lege. Nam quid mirum, inquit, agemus, si parem antiquiorum benevolentiam animi grati erga Deum benevolentiam ostenderitimus, qui non æqualem, sed multo majorem gratiam

καίωσιν τὸ ἁμαρτίαν μὴ ἐπιδέχεσθαι καλῶν. Αὐτὴ γὰρ ἀληθὴς δικαιοσύνη. Ἀπὸ δὲ τούτου τὸ βέβαιον τῶν δεδομένων ἡμῖν σημαίνων. Οἱ ἄ γὰρ ἁμαρτάνοντες ἐν τοῖς δεδομένοις μενουμένον ἀεὶ, ὅθεν οὐδὲ ἀνατραπῆναι ὑπὸ τινος αὐτὸ δυνατόν εἶναι ἔφη.

« Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἔγερθεῖς. »

Πρὸς τὴν ἀπόδειξιν αὐτῶν τῶν προσηρημένων χωρεῖ, καὶ φησὶ· Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἔγερθεῖς, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐ γὰρ ὡς τινες ψήθησαν μέλλουσαν ἀντίρρησην αὐτῶν παρὰ τινων ταύτην ἀνθυποφέρεσθαι διαλύων τούτου ἐπήγαγεν, ἐπεὶ μηδὲ ὑπεφύετο μηδαμῶθεν ἐκ τῶν προσηρημένων αὐτῶν τοιαύτη τις ἐνοστασις· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων εὐρομεν ἀντιθέσεων. Τίς γὰρ ἂν τούτου ὑπέλαβε πρὸς τὸν Παῦλον, τὸ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δικαιοῦντος ἡμᾶς, ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς οὐκ ἔάσει; Οὐδὲ εἰς δῆπου. Οὐ τίνυν οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος πρὸς οὐκ ἀνθιστάμενον αὐτῶν λόγον ἐμελλεν εἰκὴ διαγωνίζεσθαι καὶ σκιαμαχεῖν. Πιστοῦσθαι μέντοι καὶ βεβαιῶν πλέον τοῦ Θεοῦ τῆν φιλανθρωπίαν, ὡς προέφαμεν, ἦν αὐτῶ καὶ σφόδρα γὰ ἀναγκαῖον. Διὰ τούτου τοῖς προσηρημένοις ἐπήγαγε, *Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἔγερθεῖς, ὃς καὶ ἔστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*. Μὴ γὰρ ἐνί; τί δεῖ σε, φησὶ, τοῦ λοιποῦ; μὴ γὰρ ὑπείδεσθαι μεταβολῆν· ἐχει τέλος· τὸ πρᾶγμα πρὸς πέρας ἐκδέθηκεν· οὐδὲν ἐνδεῖ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Τέθνηκε Χριστὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγήγερται, καὶ τετίμηται τὰ πρῶτα παρὰ Θεῶν· καὶ τὴν χάριν αὐτὸς ἐκδιβάζει τὴν εἰς ἡμᾶς. Τούτέστιν αὐτῶ τῷ πράγματι δηλός· ἔστιν ὡς ἑαυτὸν ἡμᾶς προσκαλούμενος, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ πᾶν ἀπολήψεται· καὶ τῆ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν ἀποδοθήσεται σῶμα. Τὴν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πληρώσας οἰκονομίαν, καὶ ὑψώθεις, ἔλξει καὶ ἡμᾶς ὡς ἑαυτὸν κατὰ τὴν οἰκίαν ὑπόσχεσιν· *Ὅταν γάρ, φησὶν, ὑψωθῶ, τότε πάντας ἐκλύσω πρὸς ἑμαυτόν*. Ἐσημάτισε δὲ πρὸς πληροφορίαν ἡμῶν, καθὰ καὶ πρὸ βραχείως ἐν

« Τίς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; »

Αὐξήσας τὸ περὶ ἡμᾶς φιλτρον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἡμετέραν λοιπὸν εὐγνωμοσύνην, ἦν περὶ τὸν τοσοῦτον ἡμᾶς εὐεργέτην ἔχειν χρεῶν, διεξέρχεται λέγων, ὡς οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις βδωτων δεινῶν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἡμᾶς ἐπιστάθην.

« Ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν. »

Ταῦτα ἂν προσηρηται τῷ προφήτῃ Δαβὶδ περὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ νόμου τῶν Μακκαβαίων ἐνστάσεως. Τί γὰρ τὸ θαυμαστὸν, φησὶν, ἐργασόμεθα, τὴν ἴσῃν τοῖς πρεσβυτέροις εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὸν Θεόν; οἷς οὐκ ἴσῃν, ἀλλὰ καὶ πολλῶ μείζονα κεκοσμημένα

ἄ Leg. vid. οὐ. ἂ ταῦτα προσηρηται — ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. Cod. Monac. Καὶ τὸ ὑπερικώμωμεν δὲ οὐτως ἀπέδωκέ τις. Ἐπειδὴ, φησὶ, τὰ τῷ προφήτῃ Δαβὶδ περὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ νόμου τῶν Μακκαβαίων ἐνστάσεως εἰρημένα προήνεγκεν, ἐπήγαγεν· Ἄλλ' ἐν τούτοις ἀπασιν ὑπερικώμωμεν. Τί γὰρ θαυμαστὸν ἐργασόμεθα, τὴν ἴσῃν τοῖς πρεσβυτέροις εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὸν Θεόν; οἷς οὐκ ἴσῃν, ἀλλὰ καὶ μείζονα κεκοσμημένα χάριν. Καὶ ἐπειδὴ τῆς οἰκείας γνώμης ἐξῆιπε τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ ὀδῆ κατὰ ἀλαζονείαν ἐψθέγγχαι, ἐπήγαγε, διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς· ἔχομεν λέγων, τὸ τούτων κατὰ περιουσίαν κορατεῖν, οὐκ ἂν ἔκλυον, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.

χάριν· καὶ ἐπειδὴ τῆς οικείας γνώμης ἐξείπε τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ δόξη κατ' ἀλαζονείας ἐψέσθαι, ταχέως ἐπήγαγε τὸ ἐξῆς.

« Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. »

Ἔχομεν μέντοι, φησὶ, τὸ τούτων κατὰ περιουσίαν κρατεῖν, οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.

« Πείπειμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ. »

Θάνατον μὲν οὖν πάντα λέγει τὰ χαλεπὰ· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων πάντων τέλος ὁ θάνατος· ζωὴν δὲ πάντα τὰ τρυφήλα τε καὶ ἀγαθὰ· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων πάντων τέλος πάλιν ἐστὶν ἡ ζωὴ. Ἄγγελους δὲ καὶ ἀρχὰς καὶ δυνάμεις, τὰς ἀοράτους οὐσίας αἰ τοῖς διαφόροις τούτοις ὀνόμασι καταλλήλως αἰς ὑπηρετοῦνται χρεῖαις προσαγορεύονται· ἄγγελοι μὲν παρὰ τὸ ἐξαγγέλλειν τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἐκ Θεοῦ· ἀρχαὶ δὲ, παρὰ τὸ ἀρχειν, ἡ πόλεων, ἡ ἐθνῶν ὄλως οἷς ἐφεστᾶσι· δυνάμεις δὲ, παρὰ τὸ δυνατὰ· δ.δημιουργεῖσθαι πρὸς ὑπηρεσίαν Θεοῦ. *Εὐλογεῖτε, γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Ἐυσεστῶτα δὲ, σύμπαντα περιληπτικῶς τὰ παρόντα· μέλλοντα δὲ, ὁμοίως πάντα τὸν προσδοκώμενα· ὕψωμα τε καὶ βάθος, ὑπερουράνια τε καὶ ὑποχθόνια. προσέθηκε δὲ καὶ τοῦτο, *οὔτε τις κτίσις ἑτέρα*, δεικνύς τῆς περὶ Θεοῦ ἀγάπης αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν· καὶ ὅτι ταύτης χάριν ἔτοιμός ἐστιν τοῖς τε οὔσι καὶ τοῖς οὐκ οὔσι διαμάχεσθαι. Διὰ μέντοι τοῦ *οὔτε μέλλοντα*, δῆλον πεποιήκεν ἀκριβῶς, ὅτι οὐ διὰ τὴν φιλεῖ τὸν Θεόν, οὐδὲ ἀμοιβῶν ἐλπιδι τινῶν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο στέργων τὸ φιλεῖν τὸν Θεόν, καὶ καθ' αὐτὸ κρίνων αὐτὸ περισπούδαστον. Οὐδὲν οὖν τῶν προαπηριθμημένων, φησὶν, ἀποστήσει τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἡμᾶς, ἕνεκα τῆς ἀπάτου περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ σχέσεως, ἣν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ποιησάμενος ἐνεδείξατο.

ΚΕΦ. Θ'.

« Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι· συμμαρτυροῦσής μοι τῆς συνειδήσεώς μου. »

Τονώσας οὕτω διὰ πάντων αὐτοὺς εἰς τὸ πιστεῦσοντας τῷ Εὐαγγελίῳ βεβαίως, πάντας ἀκνως τοὺς ὑπὲρ τούτου πειρασμούς καταδέχεσθαι, βούλεται πρὸς ἑνστασιν ἀνθυποφερομένην αὐτῷ καὶ μάλα νεανικὴν ἀποκρίνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι τὸν γόμον ἐκβαλῶν, τὴν χάριν πολυτρόπως καὶ μαλιστὰ γε ἀπ' αὐτοῦ τοῦ νόμου συνέστησε· καὶ ἀληθῶς υἱοὺς Θεοῦ τοὺς ταύτης ἐφησεν εἶναι, εὖς καὶ πάλα προειδῶτα κεκληθέναι νῦν τὸν Θεόν· ἔγνω τὸν Ἰουδαῖον εὐθὺς τοῦτον ἀντιστησόμενον, καὶ τὴν πολυθρόλλητον αὐτοῖς ἐκείνην ἀντίθεσιν αὐτῷ προκαλούμενον. Ἐφασκον γὰρ Ἰουδαῖον οἱ τοῖς ἀποστόλοις καὶ τῷ κηρύγματι πολεμοῦντες, δυσὸν ἐξ ἀνάγκης ὑπάρχειν τὸ ἕτερον· ἢ ψευδὲς τὸ Εὐαγγέλιον, ἢ τὸν Θεὸν ψεύστην. Εἰ μὲν γὰρ ἂ κηρύττετε, φησὶν,

²⁴ Psal. cii, 20.

A accepimus? Et ut propriæ intentionis propositum aperiat ac ostendat, se non per jactantiam loqui, statim adjecit.

VERS. 37. « Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos. »

Possumus tamen, inquit, illis superiores esse, non per nosmetipsos, sed per eum qui dilexit nos.

VERS. 38. « Certus sum enim, quia neque mors, neque vita. »

Mortem quidem dicit omnia mala; siquidem omnium malorum summa, mors; vitam vero omnium bona et voluptates, quia talium omnium summa est vita. Angelos vero et principatus et virtutes vocat, invisibiles naturas quæ diversis ab invicem nominibus dicuntur juxta varia quibus inserviunt ministeria: *angeli* ab annuntiando divina hominibus; *principatus* a regendo sive urbes, sive nationes super quas constituuntur; *virtutes*, quia potentes sunt ad exsequendum Dei mandatum. *Benedicite*, enim inquit, *Dominum, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus*²⁴. Instantia conglobatim omnia dicit presentia; futura similiter, omnia exspectata; altitudinem et profundum, cœlestia scilicet atque terrestria. Adjecit etiam, *neque alia creatura*, amoris sui in Deum significans excessum, ac se pro illo amore ad pugnandum contra ea quæ sunt et ea quæ non sunt esse paratum. Atamen per hæc verba *neque futura*, evidenter ostendit se non propter aliquid, neque remunerationis spe Deum diligere; sed illud ipsum desiderare, Deum scilicet amare, quod et omni studio dignum judicat. Nihil igitur, inquit, horum quæ supra enumeravimus nos separabit a charitate Dei propter ineffabilem ejus erga nos benevolentiam quam ostendit per Dominum nostrum Jesum Christum.

CAP. IX.

VERS. 1. « Veritatem dico in Christo, non mentior; testimonium mihi perhibente conscientia mea. »

Postquam ita omnimodo eos qui firmiter credunt Evangelio in hoc confirmavit, ut omnes pro illo subeundas alacriter sustineant tentationes, ad objectionem illi propositam et quidem validissimam vult respondere. Nam cum in præcedentibus capitibus legem ejiciens, gratiam multis modis et inprimis a lege ipsa constabilivit, et illos dixit vere filios Dei esse, qui illam recipiunt, quos Deus nunc vocavit ex antiquo prædestinationis decreto, prævidit Judæum illi contradicentem et objectionem allaturum illam sæpius ab illis celebratam. Dicebant enim Judæi qui apostolos et Evangelii prædicationem impugnabant, unum e duobus necessario existere: Aut Evangelium falsum, aut mendax Deus. Nam si vera; inquit, quæ prædicatis, fallax Deus

qui promissis patribus nostris de nobis opere non stetit. Nam Abrahamo quidem promisit in semen ejus transmittere benedictiones; nunc autem pro nobis gentes, immundos ac alienigenas recepit. Si igitur illarum promissionum exitus est, ut dicitis, prædicatio vestra, manifestum est patres nostros a Deo quasi delusos fuisse. Sed si hæc de Deo dicere non possumus, ergo vos fallaces et falsa prædicatio vestra. Talia frequenter objiciendo Apostolis molestiarum non modicarum ac tumultuum causa crant. Persuasoriis enim his sermonibus simplicium corda decipientes, illos a salute avertabant, et intolerabiles in apostolos congregabant persecutiones.

Α εἰς τὴν ἀληθῆ, ψευδῆς ὁ Θεὸς, τὰς οἰκείας πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν περὶ ἡμῶν ὑποσχέσεις τοῖς ἔργοις ἐξαρησάμενος. Ἐπιγγελατο μὲν γὰρ τῷ Ἀβραάμ, εἰς τὸ σπέρμα τὸ αὐτοῦ παραπέμψειν τὰς εὐλογίας· νυνὶ δὲ ἀνθ' ἡμῶν, ἀκαθάρτους καὶ ἀλλοφύλους ἀνθρώπους τὰ ἔθνη προσδέσκειται. Εἰ τοίνυν ἡ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκείνων ἔκβασις ἐστίν, ὡς φατε, τὸ ὑμέτερον κήρυγμα, πρόδηλον ὡς ἐφυσταὶ τοὺς πατέρας ἡμῶν ὁ Θεός. Εἰ δὲ οὐχ ὅσιον περὶ Θεοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὑμεῖς ἄρα καὶ ὁ παρ' ὑμῶν λόγος ψευδῆς. Τοῦτον πρὸς τοὺς ἀποστόλους τὴν λόγον συνεχῶς παραβαλλόμενοι, πραγμάτων οὐ μικρῶν αὐτοῖς αἰτίοι καὶ θορύβων καθίσταντο. Διὰ γὰρ τῆς τοιαύτης πιθανολογίας αὐτῶν ἐξαπατῶντες τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων, τούτους τε ἀφηροῦντο τῆς σωτηρίας, καὶ διωγμοὺς Β τοῖς ἀποστόλοις ἀφορήτους ἐπήγειρον.

III.

Fragmenta quæ sequuntur, suppletur e codice Monacensi.

VERS 19-21. « Voluntati enim ejus quis resistit? O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Numquid dicet figmentum ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? An non habet potestatem sigulus lutii, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? »

Alius vero hunc locum interpretatus est hoc modo: Interroges me: Voluntati ejus quis resistit? Ego autem tibi dico: Tu præ omnibus, qui Deo respondes. Nam tu saltem aliquis es, et te nullum esse nunquam admitteres. Deo autem contradicendo quomodo ei non resistis? Tuis igitur captus es verbis; et quibus negare præsumebas, his confiteris oppositionem tuam; et tu tui ipsius accusator magis quam ego es effectus. Queris etenim, Quis resistit? Tunc aliquis es? Nam si confiteris te neminem esse, concedo tibi non jure Deum vituperare homines. Sed si aliquis es, Deus, quamvis millies negares, justus probetur et de te primo reportat victoriam. Sed quod in quibusdam de præsentia quæstione admiratus sum, illud ad te transmittere volo, charissime Petre. Quidam cum hunc Epistolæ locum conarentur interpretari, nec valerent, propria consilii Inopia sanctum Paulum non dubitarunt accusare. Dixerunt enim illum non hæc verba dixisse, O homo, tu quis es qui respondeas Deo? ad solvenda adversariorum objecta, sed objurgando, increpando et accusationem ab ipsis in Deum illatam propemodum confirmavisse. Si etenim non reddit rationem de hac re, sed potestatem Dei optimi proponit, confutat adversarium; si vero illius conclusionem admittit, manifesto deprehenditur concedere quod Deus non secundum justitiam, sed ex arbitrio res humanas gubernat; illos autem decere contentos esse his quæ de illis disposuit Deus, sicut vasa a sigulis facta, et non judicio contendere contra eum qui illos malos fecit; et illos deinde exprobrat quia mali sunt. Quæ talia dicunt, si nihil aliud, illud saltem intelligere debuerunt,

« Τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; Μενοῦν γε, ὡ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ εἶρεὶ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φεράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

Ἐτερος δὲ τοῦτο οὕτως ἐρμήνευσεν· Ἐρωτᾷς με, Τίς ἀνθέστηκεν αὐτοῦ τῷ βουλήματι; Ἐγὼ δὲ σοι λέγω, ὅτι Σὺ πρὸ πάντων, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ. Τίς μὲν γὰρ εἶ που πάντως· καὶ οὐκ ἂν οὐδεὶς εἶναι ποτε καταδέξαιο· ἀντιλέγων δὲ Θεῷ πῶς οὐκ ἀνθέστηκας; Οὐκοῦν τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἑάλως· καὶ οἷς ἀρνῆ, τούτοις ὁμολογεῖς τὴν ἀντίστασιν· καὶ αὐτοῦ, πρὸ ἐμοῦ κατήγορος γέγονας. Ζητεῖς μὲν γὰρ, Τίς ἀνθέστηκε; Τίς δὲ ὑπάρχεις αὐτός; Εἰ μὲν οὖν ὁμολογεῖς εἶναι μηδεὶς, συγχωρῶ σοι τὸ μέμφεσθαι τοῖς ἀνθρώποις εἰκῆ τὸν Θεόν· εἰ δὲ εἰ τις, κἄν μυριάκις ἀρνοῖτο, δίκαιος ὁ Θεὸς ἀποδέδεικται, καὶ παρὰ σοῦ πρώτου φέρεται τὴν νικῶσαν. Ἀλλὰ γὰρ ὃ τινῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος τεθαύμακα, τοῦτο καὶ πρὸς σέ, φίλατέ μοι Πέτρε, βούλομαι διελθεῖν. Ἐπιχειρήσαντες τοῦτο τῆς Ἐπιστολῆς τὸ μέρος ἐρμήνευσαι τινες, εἶτα οὐκ ἐξαρκέσαντες, τοῦ ἁγίου Παύλου τὴν οἰκείαν ἀπορίαν οὐκ ὤκνησαν καταψεύσασθαι. Οὐ γὰρ ἐπιλυόμενον αὐτὸν τὰ παρὰ τῶν ἐναντίων κροβιλήματα, τὸ Μενοῦν γε, ὡ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; ἔφρσαν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπιτιμῶντα καὶ ἐπιπλήττοντα, καὶ μονοῦ βεβαιοῦντα τὸ τῷ Θεῷ παρ' ἐκείνων ἐπαγόμενον κατηγόρημα. Εἰ γὰρ οὐκ ἀποδίδωσι λόγον τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τὰ τῆς ἐξουσίας· χρηστοῦ τοῦ Θεοῦ προτεινόμενος, ἐπιστομίζει τὸν ἀντιλέγοντα· τῷ ἐκείνου λόγῳ συντρέχων, σαφῶς ἐλέγχεται συνομολογεῖν οὐ δικαίως, ἀλλ' αὐθεντικῶς τὸν Θεὸν τὰ ἀνθρώπινα πράττειν· τοῖς δὲ, προσήκειν ἡσυχῇ στήγειν ὅπως ἂν ἔχοι τὰ κατ' αὐτοὺς, εἰκότας τοῖς ὑπὸ τῶν κεραμέων πλαττομένοις σκευασί· οὐ διαδικάζεσθαι πρὸς τὸν δημιουργήσαντα φαύλους· εἶτα διότι φαῦλοι μεμφόμενον. Οὐς εἰ μὴ δὲν ἄλλο τῶν ὄλων, τοῦτο

γουν ἐχρῆν συνιδεῖν, ὡς εἴπερ ὁ Ἀπόστολος ἠπί-
 στατο μὴ δυνάμενος, κατὰ τὸν λόγον ἐκείνων, ἀ-
 παντῆσαι ταῖς προτάσεσι ταύταις, οὐκ ἂν αὐτὰς
 προὐβάλετο τὰς ἀρχάς. Οὐ γὰρ καὶ τοῦτο δῆπουθεν
 ἠδύνατο· οὐδ' ἂν αὐτὸς λαβὰς εἰς κατάλυσιν τοῦ
 ἰδίου κηρύγματος τοῖς ἀντιπάλοις παρείχετο, καθ-
 ἄπερ τὰ ἐκείνων, οὐ τὰ οἰκεῖα προσηρημένοις συν-
 ιστῶν· τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν ἔπαθεν ὁ πάντων εὐθθέ-
 στερος. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔχει. Τεθαρρηκῶς δὲ, οἶμαι,
 Χριστῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορῶν, οὐδεμίαν τοῖς
 ἐναντίοις ὑπελείπετο πρόσφασιν· ἀλλ' ὡς περ τῶν
 ἄλλων ἀπασῶν ἀντιθέσεων, οὕτω καὶ ταύτης ἰσχυρο-
 τέραν ἐποίησατο τὴν ἀναίρεσιν, καὶ τῶν βλασφημῶν
 ἀποβρῆσθαι τὰ στόματα, προσεπάγει τοῦτοις καὶ
 ἕτερον ἐκ παραδείγματος τῷ πράγματι προσφυοῦς,
 τὸ μὲν ἐκείνων ἐπὶ πλέον ἀνατρέπων φρόνημα, τὸ
 δὲ εὐσεβῆς συνιστάς. *Μὴ ἐρεῖ, φησὶν, τὸ πλάσμα
 τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Οὕτω μὲν,
 φησὶν, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ διελέγχθη· Ἀνθιστάμενος
 δὲ ἐγκαλεῖς Θεῷ, καὶ λέγεις, *Τί ἐτι μέμφεται;*
*Ταῦτα πρὸς τοῦτο, Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς
 ἀνθέστηκεν;* ἀντεπίκειν, ἐρμηνεύει λοιπὸν καὶ τῶν
 προτεθεισῶν ῥήσεων τὸν σκοπὸν· ὧν ἐν μὲν τῇ
 πρὸς τὸν Μωϋσέα δηλοῦται φιλόανθρωπος, ἐν δὲ τῇ
 πρὸς τὸν Φαραῶ, τιμωρητικὸς ὁ Θεός· * * *

« Οὐδ' καὶ ἐκάλυπτον ἡμᾶς οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων,
 ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔθνων. »

Βούλεται τοίνυν ὁ Παῦλος εἰπεῖν ἐν τούτοις, ὅτι
 λίαν εἴρηται κάλλιστα πρὸς τε τὸν Μωσέα· *Ἐλεήσω
 ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὃν ἂν οἰκτιρῶ* καὶ
 πρὸς τὸν Φαραῶ, τὸ, *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγησά σε,
 ὅπως ἐνδεδειξώμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου.* Θέλων
 γὰρ, φησὶ, ὁ Θεὸς γνώριμον ἅπασιν τὴν οἰκεῖαν ἐρ-
 γάσασθαι δύναμιν, μεθ' ἧς τοὺς μὲν ὀργῆς ἀξίους
 κολάσει, τοὺς δὲ οἰκτιρῶν, ἐλεήσει· τὰ κατὰ τοὺς
 Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐπραγματεύσατο,
 διδασκαλίαν τῆς οἰκειᾶς δικαιοκρασίας, ταύτην κοι-
 νὴν τῷ κόσμῳ προθεῖς. Παμπονήρων γὰρ καὶ δυσσε-
 βῶν ὄντων τῶν περὶ τὸν Φαραῶ, καὶ τὴν ἐσχάτην
 δίκην ὑπομεῖναι δικαίων, μακροθυμῶν μὲν τὴν κατ'
 αὐτῶν ἀνεβάλετο τιμωρίαν, καὶ συνεχώρησεν ὑψω-
 θῆναι κατὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ. Περιβλέπτους δὲ καὶ πε-
 ριβοήτους ἦδη δι' ὀμότητα καταστάντας, ἐμφανῶς
 ἀπολώλεκα, καὶ τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐλεήσας, παν-
 δημεῖ δεσώσατο γένος. Αὕτη μὲν τῆς ἀποστολικῆς
 βήσεως ἡ διάνοια. Ἐνδεῖ δὲ αὐτῇ πρὸς ἀποπλήρωσιν,
 τὸ τοῦτο μέμφῃ· *Ἰνα ἦ τοιοῦτον τὸ πᾶν· Εἰ δὲ
 θέλων ὁ Θεὸς ἐνδεδειξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρί-
 σαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μα-
 κροθυμίᾳ σκευὴ ὀργῆς κατηρητισμέναι εἰς ἀπώ-
 λειαν, καὶ Ἰνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης
 αὐτοῦ ἐπὶ σκευῇ ἐλέους, ἢ προητολμῆσαι εἰς δό-
 ξαν, τοῦτο κατηγορεῖς;* Πληροῦστας μέντοι τὰ πρὸς
 τὴν παρούσαν ἀντίθεσιν ἕχρι τούτου, πρὸς τὴν τοῦ
 ζητήματος ἔρχεται λύσιν, ἀκόλουθον τοῖς προκειμέ-
 νοις τὴν ἀπὸ τῆς παρενθίσεως ἐπάνοδον πρὸς τὰ
 πρότερα ποιησάμενος. Εἰπὼν γὰρ· Ἄ προητο-

A quod, si apostolus quidem prævídisset se non posse,
 secundum ipsorum affirmationem, tales sustinere
 propositiones, non ipse primus hanc quæstionem
 proposuisset; hoc enim nullo modo poterat, non
 ipse adversariis ansas prævídisset in ruinam pro-
 priæ prædicationis, quasi partes adversariorum, non
 proprias, sustinere proponens; quod non ageret
 hominum etiam stultissimus. Sed res non ita se
 habet. Sed Christo, ut puto, confusus et veritatem
 propugnans, nullam adversariis reliquit occasio-
 nem; sed quemadmodum omnium aliarum obje-
 ctionum ita et hujusce validissimam confutationem
 attulit; et ore blasphemorum obturato, aliud in-
 ducit ex exemplo rei apto, opinionem illorum ma-
 gis ac magis subvertens stabiliensque pietatem.
 B Numquid, ait, dicit figmentum ei qui se finxit:
 Quid me fecisti sic? Sic, inquit, tu a temetipso
 redargueris. Contra Deum vero sistens, Deum
 accusas et dicis: Quid adhuc reprehendit? Verba
 hæc pro Voluntati enim ejus quis resistit? ponendo
 verbum præcedentium sensum interpretatur; qui-
 bus in Moysen quidem Deus misericors ostenditur,
 in Pharaonem autem acerbis * * *

VERS. 24. « Quos et vocavit nos non solum ex
 Judæis, sed etiam ex gentibus. »

Paulus igitur his innuere intendit optime dictum
 fuisse Moysi: *Miserebor cujus misereor et misericor-
 diam præstabo cujus miserebor;* et Pharaoni:
*In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem
 meam.* Nam vult Deus, inquit, omnibus notam fac-
 cere potentiam suam, qua alios quidem ira dignos
 pœna affliciet, aliorum vero misericors miserebitur,
 quod in Ægyptios et Israelitas operatus est, do-
 ctrinam justii judicii communem mundo proponens.
 Nam in multa patientia distulit pœnam populi
 Pharaonis perversi et impii dignique qui supremam
 subiret sententiam; illum supra proprium popu-
 lum perunisi extolli. Sed postquam conspicuus il-
 lustrisque jam per sævitiam effectus est, illum
 aperte destruxit; et universum Israelitarum popu-
 lum miseris servavit. Talis est verbi apostolici
 sensus. Sed illi deest ut sit completum, *tu hoc re-
 prendis, ut sit sensus completus hujusmodi: Quod
 si Deus volens ostendere et notam facere potentiam
 suam, sustinuit in multa patientia vasu iræ, apta in
 interitum, et ut ostenderet divitias gloriæ suæ in
 vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam, num-
 quid hoc reprehendis?* Absolutis usque huc quæ ad
 præsentem objectionem spectant, ad solutionem quæ-
 stionis pergat, consequenter præfatis ex parentesi
 ad priora rediens. Nam cum dixit *Quæ præparavit
 in gloriam,* quod dictum est de Judæis, subjunxit:
*Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam
 ex gentibus*²⁵; adeo ut nunc propemodum dicat
 Deum justo judicio et præscientia nos vocavisse qui

²⁵ Rom. ix, 22, 23.

ex Judæis et ex gentibus ad illum accurrimus, ac nolentes dereliquisse, et quæ nobis eveniunt et quæ postea acciderunt non differre.

παραπλησίως, φησί, τῆ αὐτοῦ χρίσει τε καὶ προγνώσει δικαία τούς ἐξ Ἰουδαίων τε ἡμᾶς καὶ ἐθνῶν προσδραμόντας αὐτῷ κέκλιχεν ὁ Θεός, καταλειποῦς τούς οὐ βουληθέντας· καὶ καινὸν οὐδὲν παρὰ τὰ πρόσθεν ἐστὶ τὸ συμβᾶν ἐφ' ἡμῶν.

Vers. 26. « Et erit : in loco ubi dictum est : Non plebs mea vos : ibi vocabuntur filii Dei vivi. »

Ostendit igitur a prophetis prædictum fuisse fore ut juste ex Judæis et gentibus vocarentur volentes, nolentes autem relinquerentur; et primum inducit Osee vocem quæ prænuntiavit de Israelitis aliorum quidem in captivitatem perditionem, aliorum autem ex captivitate liberationem et vocationem gentium; deinde verbum Isaïæ clamantis, omnis Israel, paucis exceptis, fore ruinam.

Vers. 32, 33. « Offenderunt enim in lapidem offensionis : sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Sciendum tamen hanc dictionem lapidem offensionis non acervatim sicut nunc ab Apostolo adducitur, sed membratim in Isaïæ prophetiis existere. Nam in principio Isaïæ libri scriptum est de Domino secundum interpretationem Aquilæ cui concordat apostolica : *Ipse pavor vester et ipse terror vester ; et erit vobis in sanctificationem, et in lapidem offensionis et in petram scandali*²⁶. Et post multa : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum : qui crediderit, non confundetur*²⁷. Et cuicumque attente utramque dictionis partem inspicienti, clare intelligere licet in uno loco lapidem simpliciter dictum, in alio Dominum a divina majestate explicatum.

CAP. X.

Vers. 1, 2. « Fratres, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum pro Israel sit in salutem. Testimonium enim perhibeo illis quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. »

Hæc igitur, inquit, de illis dixi non illis injuriam afferre intendens, sed veritate coactus, siquidem tanta est mea erga illos benevolentia ut precer pro illorum salute. Et affectionis probabilitatem ostendens, dixit : *Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent. Scio enim et testimonium perhibeo, illos zelo divino bellum contra Evangelium suscepisse, nam ipse unus ex illis quondam fui : ille zelus tamen vera scientia caret. Non enim intelligentes justitiæ magnitudinem et illam homines solummodo per divinam gratiam esse assecuturos, æmulantur inepte sancire quæ illis placent et justificationem propriis operibus obtinere, contradicentes justitiæ a Deo nobis nunc in Christo datæ.*

²⁶ Isa. viii, 13. ²⁷ Isa. xxviii, 16.

Α μασεν εις δόξαν, ειρημένον περι τῶν ἐξ Αιγύπτου, συνήψεν, Οὐς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν· ὥστε καὶ νῦν παραπλησίως, φησί, τῆ αὐτοῦ χρίσει τε καὶ προγνώσει δικαία τούς ἐξ Ἰουδαίων τε ἡμᾶς καὶ ἐθνῶν προσδραμόντας αὐτῷ κέκλιχεν ὁ Θεός, καταλειποῦς τούς οὐ βουληθέντας· καὶ καινὸν οὐδὲν παρὰ τὰ πρόσθεν ἐστὶ τὸ συμβᾶν ἐφ' ἡμῶν.

Καὶ ἔσται, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρήθη αὐτοῖς, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. »

Δείκνυσι τοίνυν καὶ ἐκ τῶν προφητῶν προμνησθέν, ὡς ἐσόμενον τὸ δικαίως καὶ ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν τούς προσδραμόντας κληθῆναι· τούς δὲ μὴ βουληθέντας, καταλειφθῆναι· καὶ πρώτην παράγει τὴν τοῦ Ὠσηῆ φωνήν, δι' ἧς Ἰσραηλιτῶν, τῶν μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν, ἀποβολῆν, τῶν δὲ πάλιν ἐξ αἰχμαλωσίας οικειοῦσι, καὶ ἐθνῶν κλήσιν προσήμαινεν·

Β εἶτα τὴν Ἰσαίαν βωόντος τὸ, παντὸς σχεδὸν τοῦ Ἰσραὴλ πλὴν ὀλίγων, ἔσεσθαι ἀπόπτωσιν.

« Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται, Ἰδοὺ, τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυνθήσεται. »

Ἰστέον γε μὴν, ὡς ἡ τοῦ λίθου προσκόμματος λέξις διεσπαρμένως, οὐχ ὡς εἴρηται, νῦν ἠθροισμένως τῷ Ἀποστόλῳ, ἐν ταῖς τοῦ Ἰσαίου κεῖται προφητεῖαις. Περὶ μὲν γὰρ ἀρχὴν τῆς βίβλου γέγραπται περὶ τοῦ Κυρίου κατὰ τὴν ἔκδοσιν τοῦ Ἀκύλου, ἢ συμπεφώνηκε καὶ ἡ ἀποστολική· Αὐτὸς φέθημα ὑμῶν· καὶ αὐτὸς θρόνος ὑμῶν· καὶ ἔσται εἰς ἀγλασμα, καὶ εἰς λίθον προσκόμματος, καὶ εἰς πέτραν σκανδάλου. Μετὰ πολλὰ δὲ, Ἰδοὺ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἐντιμον· καὶ ὁ πιστεύων, οὐ μὴ καταισχυρῆθῃ. Καὶ ἐστὶ γε ἐνιδόντας ἀκριβῶς ἐκατέρῳ μέρει τῆς λέξεως, κατανοῆσαι σαφῶς τὸν ἐν τῷ ἐτέρῳ λίθον ἀπλῶς εἰρημένον, ἐν τῷ ἐτέρῳ τὸν Κύριον ἠρμηνευμένον ἐπὶ τοῦ θεικοῦ ἀξιώματος.

ΚΕΦ. Ι'.

« Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. »

Ταῦτα γοῦν, φησί, ἔφην περὶ αὐτῶν, οὐκ ὄνειδίζειν βουλόμενος· ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἠναγκασμένος, ἐπεὶ, τότε ἐμὸν, οὕτως εὐνοίας ἔχω περὶ αὐτούς, ὡς συνευχεσθαι τὴν σωτηρίαν αὐτοῖς. Καὶ τὸ εὐλογον τῆς διαθέσεως δεικνύς, φησί· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσι. Σύνοιδα, φησί, καὶ μαρτυρῶ ζῆλον θεῖον πρὸς τὸ εὐαγγέλιον ἀνειληφῆναι μάχην αὐτούς· εἰς γὰρ ἦν ποτε τούτων καὶ αὐτός· ζῆλον μὲντοι γνώσεως ἀληθινῆς ἀπεστερημένον. Οὐ γὰρ συνιέντες τῆς δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, ὅτι θεῖα χάριτι μόνως ἂν αὐτῆς ἀνθρωποι τεύξονται, φιλονεικοῦσιν εὐθήτως τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα κυρῶσαι, καὶ τῆς δικαιοσύνης δι' οἰκείων ἔργων ἐπιτυχεῖν, ἀντιλέγοντες τῇ ὑπὸ Θεοῦ νῦν ἐν Χριστῷ δοθείσῃ ὑμῖν.*

« Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ Ἀ
τῇ πιστεύοντι. »

Τελειοὶ τοίνυν τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ὁ Χριστὸς·
διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τὴν δικαίωσιν τοῖς προσ-
ιοῦσιν αὐτῷ πᾶσι διωρούμενος.

« Μωϋσῆς γὰρ γραφεὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύ-
νην, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐ-
τοῖς. »

Ἐκ συγκρίσεως δὲ τῆς πρὸς τὸν νόμον, δεικνύς
τῆς χάριτος τὸ φιλότιμον, λέγει, φησὶ, ὁ Μωϋσῆς, μὴ
πρότερον ἐν νόμῳ δικαιούσθαι τινα, ἕως ἂν πληρώσῃ
τὰ τοῦ νόμου ἅπαντα παραγγέλματα.

« Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον
Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς
αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. »

Ὅπερ τοίνυν ἐλέγετο περὶ τῆς τοῦ νόμου δόσεως; B
ἐκείνης, τοῦτο καὶ ἡμῖν νῦν ἐπὶ τῆς διὰ Χριστοῦ
χάριτος ἐφαρμόζει. Οὐ γὰρ οὖν διαπιστεῖν ἡμᾶς, ἢ
περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Σωτῆρος καθόδου, ἢ περὶ
τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ πάλιν ἀνάδου· ἀλλὰ τελείᾳ
καρδίᾳ πεπιστευκίτας, ὁμολογεῖν καὶ διὰ γλώττης
τὴν χάριν. Περιγενήσασθαι γὰρ ἡμῖν τοῦτο ποιοῦσι
τὴν διὰ τῆς δικαιοσύνης σωτηρίαν συμβῆ. Τὸ γὰρ εἰς
δικαιοσύνην, καὶ τὸ εἰς σωτηρίαν, διεῖλε συνήθως·
καὶ τὸ μὲν, τῇ πίστει τῆς καρδίας· τὸ δὲ, τῇ ὁμολογίᾳ
τοῦ στόματος ἀποδίδωκεν· ἑκατέρους ἀρμόζοντος
ἑκατέρου· καρδίᾳ μὲν γὰρ, φησὶ, πιστευόμενος ὁ
Χριστὸς δικαιοῖ· στόματι δὲ ὁμολογούμενος, σώζει.

« Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκὴ διὰ ῥήματος
Θεοῦ. »

Τὰγα δὲ θεὸς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ φωνήν, τὸ, Κύριε,
τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; ἔοικε συνιστᾶν ἐκ
ταύτης, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ προεῖρησθαι, τὸ, Πῶς πι-
στεύουσιν οὗ οὐκ ἠκουσαν; λέγει γὰρ· Ἄρα
ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς. Τοῦτο ἐκεῖνο, φησὶν, ὁ μικρῶν
πρόσθεν ἐφάσχομεν, ὅτι τὸν πιστεύειν μέλλοντα δεῖ
πρότερον τῆς περὶ τοῦ πιστευθησομένου διδασκαλίας
ἀκοῦσαι. Ἡ δὲ ἀκοή, διὰ ῥήματος Θεοῦ· ἀντὶ τοῦ,
Ἡ μέντοι διδασκαλία, δι' ἐνεργείας Θεῆος τοῖς δι-
δάσκουσι παραγίνεται.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Λέγω οὖν, Μὴ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐ-
τοῦ; »

Διὰ τῆς προσθήκης ταύτης ἐμφάνως, οὐδὲ λαὸν
εἶναι τοὺς ἄλλους, Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτὸν τούτοις ἐπι-
γράφοντο κατὰ σάρκα προπάτορα.

« Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; κατέλιπον
ἐμαυτῷ ἑπτακισχίλιους ἄνδρας, οἵτινες οὖν ἑκαμψαν
γόνυ τῇ Βαάλ. »

Καὶ ἅμα ἐκ τῆς Γραφῆς ταύτης παρίστησι τὸ,
καὶ τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις πολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἀπο-
δοκιμασθῆναι· τὸ μέντοι ἐν τῷ Ἠλίᾳ, ἀντὶ τοῦ,
διὰ τοῦ Ἠλίου, εἴρηται.

« Οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείψμα κατ' ἐκλογὴν
χάριτος γέγονεν.

Οὐδὲν οὖν, ὡς ἔοικε, καιρὸν οὐδὲ ἐν τῷ παρόντι
γεγέννηται, λειψάνου τινὸς κατὰ χάριν ἐκλεγέντος

¹¹ Isa. LIII, 1.

VERS. 4. « Finis enim legis Christus, ad justiti-
am omni credenti. »

Finem legis perficit Christus, per fidem in se om-
nibus qui ad illum accedunt largiens justificationem.

VERS. 5. « Moyses enim scripsit quoniam justiti-
am quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet
in ea. »

At ex comparatione cum lege, ostendens gratiæ
æmulationem, dicit Moyses, inquit, hominem non
prius in lege justificari quam omnia legis mandata
adimpleverit.

VERS. 9. « Quod si confitearis in ore tuo Domi-
num Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus
illum suscitavit a mortuis, salvus eris. »

Quod igitur de illo dono legis dicebatur, hoc
etiam nobis nunc convenit de gratia Christi. Non
ergo dubitare debemus, sive de Salvatoris e cælo
descensu, sive de reditu a mortuis; sed toto corde
credentes, gratiam lingua confiteri. Nam nobis hoc
facientibus evenit ut per justificationem salutem
insuper obtineamus. Ad justitiam enim et ad salu-
tem frequenter distinxit; illud quidem cordis fidei
largitus est, hoc vero oris confessioni; utrumque
utriusque apte connectitur; nam Christus, inquit,
corde in ipsum credentes justificat, ore autem
confitentes salvat.

VERS. 17. « Ergo fides ex auditu, auditus autem
C per verbum Christi (Dei). »

Modo allato hoc Isaïæ verbo: *Domine, quis credi-
dit auditui nostro* ¹²? confirmare videtur recte a se-
metipso supra dictum, *Quomodo credent ei, quem
non audierunt*? dicit enim: *Ergo fides ex auditu*.
Hoc ipsum, inquit, paulo supra dicebamus, creden-
tem oportere primum audire doctrinam ejus cui
credere debet. *Auditus autem per verbum Dei*, pro,
Doctrinam tamen per operationem divinam reci-
piunt qui docent.

CAP. XI.

VERS. 4. « Dico ergo: Numquid Deus repulit po-
pulum suum? »

Hæc addendo ostendit alios non esse populum
Dei, quamvis eundem secundum carnem progeni-
torem agnoscant.

VERS. 4. « Sed quid dicit illi divinum respon-
sum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non
curvaverunt genua ante Baal. »

Et simul ex hoc Scripturæ sacræ loco constat,
etiam in præcedentibus temporibus multos ex illis
fuisse rejectos. Hoc tamen, in *Æliæ*, pro, ab *Æliæ*,
dictum est.

VERS. 5. « Sic ergo et in hoc tempore, reliquæ
secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. »

Nihil ergo, ut videtur, novi in tempore præsentī
accidit, cum etiam nunc quosdam ex omni genere

nostro Deus secundum gratiam elegit. Nam quem- A
admodum tunc juxta sacram Scripturam ne unus
quidem salvus factus esset, nisi Deus sibi reliquis-
set septem millia virorum, nisi scilicet divina gra-
tia illos in pietate servavisset, sic puto etiam nunc
feri.

VERS. 6. « Si autem gratia, jam non ex operibus;
alioquin gratia jam non est gratia. »

Non leviter effutire volens, hæc ita posuit Apo-
stolus, sed contendens ostendere, omnino inter se
dissidere legem et gratiam et non posse simul existi-
tere, sed alterum ab altero necessario ejiciendum.
Itaque si gratia eligimur, facilior accessio et fides in
Christum. Non enim ut ad Christum veniamus et in
eum credamus, necessaria sunt opera, sed suffi-
ciunt sola ratio et voluntas. Secundum electionem
gratiæ non propter opera nos recipit. Si gratia nos
vocat et recipit, non nobis ad hæc operibus opus
est; nam si nobis operibus opus est, gratia jam non
manet gratia. Si vero opinemur necessaria esse
opera ut ad Christum veniamus et credamus in
eum, non hæc tantum absurda admittenda, sed et
aliud his simile. Si etenim credimus quod oportet
nos ex operibus venire, manifestum est quod tollitur
gratia; si gratia non tollitur, opus jam non ma-
net opus, gratia non permittente opus subsistere,
sed ostendente gratuitam electionem. Nam gratia et
opus penitus ab invicem sunt distincta. Opus se-
quitur merces, non gratia; gratia autem datur,
non ut mercedis solutio, sed ut donum ac munifi-
centia. Manifestum igitur gratiam beneficii natu- C
ram habere. Si quis putat operibus gratiam obti-
nere, gratiam quantum in ipso est tollit, et gratia
jam non est gratia, nec opera manent opera et pro-
pria servant naturam; merces opera sequitur,
non gratia. Gratia beneficium inducit, et quamvis
aliquis eam operibus obtinere conatus fuerit, irri-
tus erit ipsius conatus, opera jam non poterunt
esse opera, non enim habebunt mercedem, cum
gratia præcedit; et in vanum laborat per opera
accipere quod gratuite jam præbuit gratia. Si au-
tem gratia, inquit, jam non ex operibus. Quia si
conceditur quod ex operibus venit gratiam esse,
tollitur gratia; iterum si ex operibus, jam non est
gratia. Si gratiam esse admittitur, opus jam non
est opus.

VERS. 8. « Dedit illis Deus spiritum compunctio-
nis. »

Vel, spiritum compunctionis, pro tardissimam vo-
luntatem cui opus est conversione et directione.

VERS. 11. « Dico ergo, Numquid sic offenderunt
ut caderent? Absit! Sed illorum delicto, salus est
gentibus ut illis æmulentur. »

Postquam igitur sufficienter confutavit Judæos
qui in vanum propter legem erant inflati, et ostendit
illorum exclusionem totam ipsis, non autem Evan-
gelisti prædicationi esse imputandam, ne ipsi de
semetipsis, vel credentes de illis, ut omnino perdi-

A και νῦν, ἐκ τοῦ παντὸς γένους ἡμῶν. Ὅσπερ γὰρ
τότε κατὰ τὸν Γραφικὸν λόγον, οὐδ' ἂν εἰς σέσωστο,
μὴ ἑαυτῷ τοὺς ἑπτακισχιλίους ὑπολειπομένου Θεοῦ,
τουτέστι, μὴ θείας χάριτος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γνώμης
τῆς εὐσεβοῦς φυλαττούσης, οὕτως οἶμαι καὶ νῦν.

« Εἰ δὲ χάριτι. οὐκέτι ἐξ ἔργων ἔπει ἡ χάρις οὐκ-
εἶ ἐστὶ χάρις. »

Οὐ τὴν ἄλλως δὲ ἐδάσκησαι βουλόμενος, οὕτω
ταῦτα ἔθηκεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ δεῖξαι σπουδάζων,
ἀσύμβατον εἶναι παντελῶς τὸν νόμον τῆ χάριτι · καὶ
οὐ δυνάμενα κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα ταῦτα, ἀλλὰ
ἀναγκαιῶς ἔχον θατέρω βάτερον ὑπερίστασθαι. Ὅστε
εἰ χάριτι ἐκλεγόμεθα, ῥῥῆδιον τὸ προσελθεῖν καὶ πι-
στεῦσαι Χριστῷ. Οὐδὲ γὰρ ἔργων δεόμεθα εἰς τὸ
προσδραμεῖν αὐτῷ καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ, ἀλλὰ μόνη
γνώμη καὶ προαίρεσις ἀρκεῖ. Κατὰ χάριν γὰρ, οὐ
δι' ἔργα προσδέχεται. Ὅστε εἰ χάριτι καλεῖ καὶ
προσδέχεται, οὐκ ἔχομεν εἰς τοῦτο χρεῖαν ἔργων.
Ἐπεὶ εἰ χρεῖαν σοιήμεν ἔργων, οὐκέτι ἡ χάρις,
χάρις μένει. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο ἀκολουθήσει τὸ ἄτο-
πον, ἐὰν νομίσωμεν ὅτι δεῖ ἡμῖν ἔργων εἰς τὸ προσ-
ελθεῖν, καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον
ἴδιον. Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων προσεῖναι δεῖν ἡμᾶς νομί-
σομεν, δῆλον ὡς ἀνήρηται ἡ χάρις · ἐπεὶ εἰ μὴ ἀ-
νήρηται, οὐκέτι οὐδὲ τὸ ἔργον μένει ἔργον · τῆς χάρι-
τος οὐκ ἐώσης ὅλως ἔργον ὑποστῆναι · ἀλλὰ προῖκα
τὴν ἐκλογὴν ἐπιδεικνυμένης. Κεχώρισται μὲν γὰρ
ἀπ' ἀλλήλων τῆ φύσει χάρις καὶ ἔργον · καὶ τῷ μὲν
ἔργῳ ἔπεται μισθός καὶ οὐ χάρις · ἡ δὲ χάρις δίδο-
ται, οὐχ ὡς ἀντιμισθία, ἀλλὰ δῶρον καὶ φιλοτιμία.
Δῆλον οὖν, ὅτι τὴν εὐεργεσίαν τῆς χάριτος παρεχο-
μένης, εἰ τις οἶεται διὰ τῶν ἔργων ταύτης ἀπο-
λαύειν, ἀναρρεῖ τὴν χάριν τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ οὐ
μένει ἡ χάρις ἐτι χάρις, πάλιν οὐδὲ τὰ ἔργα μένει
ἔργα · τὴν γὰρ οἰκείαν αὐ σώζει φύσιν. Ἐπεὶ τοῖς
ἔργοις μισθός, ἀλλ' οὐ χάρις ἀκολουθεῖ · τῆς χάριτος
οὖν χορηγούσης τὴν εὐεργεσίαν, καὶ τις δι' ἔργων
ταύτης τυχεῖν πειρασθεῖ, εἰς μάτην ἔσται ἡ πείρα,
μήτε τῶν ἔργων, ἔργων ἐτι δυναμένων μένειν. Οὐ
γὰρ ἔσται τούτοις μισθός, τῆς χάριτος προλαβοῦσης.
Καὶ ματαιοπονοῦντος λαβεῖν δι' ἔργων, ὃ προῖκα
παρέσχεν ἡ χάρις. Εἰ γοῦν χάριτι, φησὶ, οὐκέτι
ἐξ ἔργων. Ἐπεὶ εἰ συγχωρηθῆ τὸ ἐξ ἔργων, ἀνήρη-
ται ἡ χάρις, χάρις εἶναι · πάλιν εἰ ἐξ ἔργων, οὐκέτι
ἐστὶ χάρις · ἐπεὶ εἰ συγχωρηθῆ ἡ χάρις, οὐκέτι
μένει τὸ ἔργον, ἔργον.

« Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. »

Ἡ πνεῦμα κατανύξεως, ἀντὶ τοῦ, προαίρεσιν
βρωτάτην, δεομένην μετανοίας καὶ διορθώσεως.

« Λέγω οὖν, Μὴ ἔπταισαν, ἵνα πέσωσι; Μὴ γέ-
νοιτο · ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς
ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσει αὐτούς. »

Καταγωνισάμενος οὖν ἱκανῶς τὴν τῶν Ἰουδαίων
μερίδα, τετυφωμένων ἐκτὴν διὰ τὸν νόμον, καὶ αὐτῶν
σφάλμα διόλου τὴν αὐτῶν δέξας ἀποβολὴν, καὶ οὐ
τοῦ κηρύγματος, ἵνα μὴ ἡ αὐτοὶ περὶ ἑαυτῶν, ἢ γὰρ
οἱ πεπιστευκότες περὶ αὐτῶν, ὡς περὶ παντάπασι

ἀπολωδῶτων ἔχοντες τέλος ἀπογνώσιν, ἐπήγαγε, **A** λέγω οὖν, *Μὴ ἀπόωσατο ὁ Θεός; Μὴ ἐπταισαν Ἰνα πέσωσιν;* Ἄρ' οὖν τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν ἀνάτω εἰς τὸ παντελές εἶναι φημι; τὸ γὰρ *Ἰνα - κἀνταῦθα*, κατὰ τὸ συνήθες λέγει. *Μὴ γένοιτο!* Τοῦναντίον γὰρ τούτων πταισάντων προσεκλήθη [τὰ ἔθνη], ὡς ἂν εἰς τὸν πρὸς αὐτοὺς ζῆλον ταύτη ἐρεθισθέντες, μὴ ἐναπομείνοιεν εἰς τὸ διηνεχῆς ἐν τῷ πτώματι.

« Εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βασταάζεις, ἀλλὰ ἡ ρίζα σέ. »

Σὺ δέ μοι καὶ ἀπαρχὴν μὲν νοήσεις, τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὡς ἐξ αὐτῶν τὸ κατὰ σάρκα γενόμενον, καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς υἰοθεσίας κατάρξαντα· ρίζαν δὲ, τὸν Ἀβραάμ, ὡς πρῶτον τοῦ γένους παντός· φύραμα δὲ καὶ κλάδους, σύμπαντα τὸν λαόν.

« Ἐρεῖς οὖν, Ἐξεκλάθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγγεντρισοῦ. »

Κἀνταῦθα δὲ τὸ *Ἰνα* συνήθως σημαίνει τὸ ἀποδάν. Ἐρεῖς γὰρ μεγαλαυχούμενος, ὅτι Ἐκκοπέτων ἐκείνων ἐνεκεντρίσθη ἐγώ. Οὐκοῦν προσκατανοῶν καὶ τὸ αἴτιον τῆς τε ἐκείνων ἐκτριψέως, καὶ τῆς σῆς ἀναστάσεως, σωφρονίζων δέδωκε.

« Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ᾔητε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι, ὅτι πύρωσις ἀπὸ μέρους τῆς Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ· καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. »

Ἦς ἂν, φησὶ, μὴ μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ὑπονοῆτε περὶ αὐτῶν ἀπατῶμενοι, ὡς ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἦντες ὑμεῖς συνετοί, μάθετε συντόμως ἄλλο μυστήριον φρικωδέστερον, ἄφατον τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ πάντα πρόνοιαν ὑποφαίνον· τῶν Ἰσραηλιτῶν, πλὴν τῆς ἐκλέξεως (τὸ γὰρ ἀπὸ μέρους, τοῦτο φησὶ) πωρωθέντων καὶ τὴν σωτηρίαν ἀπωθουμένων, ἐφ' ὑμᾶς μετήνεγκε ταύτην ὁ Θεός. Εἰσποιηθέντων μέντοι πάντων ὑμῶν, χάκείνους αὖθις ἅπαντας περιλήψεται ἡ χάρις (2)

« Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. »

Ἦ ταῦτα χαρίσματα ἀμεταμέλητα εἶναι λέγει, & διὰ τοῦ προφήτου ἐπηγγελίατο ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, εἰπὼν, *Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ῥύόμενος*, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ κλήσιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου.

« Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπειθεῖαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. »

Τὸ τοῖνον, *συνέκλεισεν*, ἰσὸν ἐστὶ τῷ, *Νόμος δὲ παρεσιήλθεν*, ἵνα πλειονόσῃ τὸ παράπτωμα. Οὕτε γὰρ ὁ Θεὸς ἀπειθεῖς τούτους ἐποίησεν, ἀλλὰ σωτήρια δέδωκε παραγγέλματα· τῶν δὲ ἀνομησάντων, τοῦτο ἐκβέβηκεν· οὕτε διὰ τοῦτο τὰ προστάγματα δέδωκεν, ἵνα ἀπειθήσαντας ἐλύσῃ, ἀλλ' οὕτω τοῦτο διὰ τὴν ἐκείνους ἀποβέβηκεν ἀπειθεῖαν. Τοῦ δὲ αὐτοῦ τύπου καὶ τᾶλλα ὅσα τοιαῦτα τῶν προσκεθέντων ἐστίν,

(2) *Ex catena Theoduli hæc suppl.* : Testimonium autem et huic sententiæ ipsum divini Isaie vatis oraculum depromit. *Ex parte, Israeli. contigit.* Non ex toto (inquit), siquidem et ex Judæis plerique crediderunt, et credituri sunt. *Tantisper dum plenitudo gentium accesserit.* Plenitudinem gentium,

tos considerantes, in desperationem incidant, addidit : *Dico ergo : Nunquid illos repulit Deus? Nunquid sic offenderunt ut caderent? Nunquid illorum peccatum prorsus irremissibile esse affirmo? Nam hoc Ira dicit juxta consuetudinem. Absit! Cum enim excidissent, gentes vocatae sunt, ut ne in perpetuum manerent in lapsu, sed potius ad illos æmulandos incitarentur*

VERS. 18. « Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. »

Delibationem quidem Christum Dominum intelleges, ex ipsis secundum carnem natum et per resurrectionem principium adoptionis effectum; radicem autem Abraham, omnis generis primogenitum; massam tandem ramosque, universum populum.

VERS. 19. « Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar. »

Hic autem hæc vocula *Ira* pro more exitum significat. Dices enim magnifice te efferens, Fractis istis ergo insertus fui. Recogitans igitur horum deletionis et tuæ insertionis causam, prudenter time.

VERS. 25, 26. « Nolo vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Israel donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret. »

Ne forsân, inquit, quid magnum et mirum de vobis cogitetis vosmetipsos decipientes, quasi sapientes super omnes, breviter discite aliud mysterium magis horrendum quam Israelitarum electio, inscrutabilem Dei in omnes providentiam ostendens. Nam *ex parte* illud significat. Excæcatis illis et salutem rejicientibus, hanc Deus nobis transtulit. Nobis tamen universis adoptatis, illos iterum omnes excipiet gratia.

VERS. 29. Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. »

Vel hæc dona sine pœnitentia esse dicit quæ per prophetam promisit Deus Israeli dicens : *Veniet ex Sion liberator*, etc., et vocationem per Dominum.

VERS. 32. « Conclusit enim Deus omnes in incredulitate : ut omnium misereatur. »

Hoc igitur, *conclusit*, simile est huic verbo, *introivit lex ut abundaret delictum*. Neque enim Deus illos infideles reddidit, sed illis salutaria dedit mandata; cum autem illi impie egissent, illud evenit. Neque ideo præcepta dedit ut ad infidelitatem traherentur, sed hoc accidit propter illorum infidelitatem. Hujusmodi sunt quæ in præcedentibus capitibus dicuntur : qualia : *Cæcitas ex parte con-*

cunctos ex gentibus credentes dicit. Quando ergo ad fidem omnes accesserint, tum et Israel credens servabitur. Israellem autem appellat eos qui in Judaismo perdurarunt. Nam, *Pones* (inquit Scriptura) *eos dorsum, et in residuis* (hoc est reliquiis) *parabis faciem eorum. Et sic omnis Israel servabitur.*

tigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret. **A** Non enim ut salvarentur gentiles, quidam in Israel excæcati sunt; sed cæcitatem illorum subsequuta est salus gentium. Et: *Isti autem non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur.* Et omnia hujusmodi quæ in modum criminatorum trahuntur, etsi sensum criminatorum non habeant.

CAP. XII.

VERS. 1. « Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hosti: in viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. »

Huc usque in datis supra de dogmate sermonem protraxit; exinde ad moralem tantum transgreditur doctrinam. Hoc vero in omnibus ejus Epistolis, et jure quidem, facit. Oportet enim, ut opinor, illum qui vult optime vivere, Deum cognoscere et credere primam quia est et quia ipsum quærentibus per bonam vitam remunerator existit. Paulus autem ex præfatis ad conclusionem progreditur, et ex iis quibus dogmatica conclusit, ethices sumpsit exordium.

VERS. 3. « Dico enim per gratiam quæ data est mihi. »

Vel, *per gratiam Dei quæ data est mihi*, dixit, pro, cum potestatem hæc vos docendi a divina gratia acceperim.

VERS. 7. « Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina. »

Ministerium dicit, facultatem quibusdam inhærentem iis qui indigent ministrandi; doctrinam autem, absolutum consilium; exhortationem, mutuam doctrinam; simplicitatem, fraudis et invidiæ absentiam; hilaritatem, animum ad misericordiam promptum, miserationem cum gaudio ostendentem. Hoc tamen *secundum rationem fidei*, non prophetiæ tantum congruit, sed omnibus est commune donis et omnia alia ad idem relationem habent. *Sive ministerium in ministrando.* Vide quomodo indiscriminatim enumerantur dona. Parvum ponitur primum; magnum, ultimum. Hoc ipso docet Apostolus non inflari neque extolli.

VERS. 17. « Nulli malum pro malo reddentes. »

Cum non malum pro malo reddere, juxta divinæ legis præceptum, multi, ex ira injustitiam æmulantes, stultitiam esse dicunt, et amorem pacis ut parum homine dignum valere dicentes in majoris damni studium feruntur, Apostolus nos hortatur ut hæc fugiamus, ut non ex ira proprias cogitationes nostras quasi Dei mandato meliores sequamur, sed ut huic obediamus, illas valere dicentes.

CAP. XIII.

VERS. 1, 2. « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. non est enim potestas nisi a Deo; quæ autem sunt a Deo ordinatæ sunt. Itaque

οἶον, τὸ, Πῶρωςις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ, ἴτερον, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ. Οὐ γὰρ ἵνα σωθῶσιν οἱ ἔθνη, διὰ τοῦτο τοῦ Ἰσραὴλ τινες ἐπωρόθησαν· ἀλλὰ πωροθέντων τούτων, ἐκεῖνο ἐπηκολούθησε. Καὶ τὸ, Ἐπειθήσαν δὲ τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεθῶσι. Καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα, κατὰ τὸν αἰτιατικὸν ἐκδόδοται τρόπον, οὐκ ἔχοντα τὸν νοῦν αἰτιατικόν.

ΚΕΦ. ΙΒ΄.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἄγλιαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν ταύτην λατρείαν ὑμῶν, »

Ἄχρι τούτου τὸν περὶ δόγματος διὰ τῶν προαποδομένων συμπεράνας λόγον, ἐντεῦθεν λοιπὸν καθαριῶς ἐπὶ τὴν ἡθικὴν διδασκαλίαν μετίσταται. Τοῦτο δὲ διὰ πασῶν αὐτοῦ ποιεῖ τῶν Ἐπιστολῶν, καὶ μάλα εἰκότως. Δεῖ γὰρ, ὡς οἶμαι, τὸν ὡς ἄριστα βιώσασθαι μέλλοντα, γινῶσθαι τε καὶ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ, πρῶτον ὅτι ἔστιν, εἴθ' ὅτι καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν δι' ἀγαθῆς πολιτείας, μισθοδοτῆς γίνεται. Χωρῶν δὲ ἐπὶ τὴν συμβολὴν ἐκ τῶν προειρημένων αὐτῷ, καὶ ἐν οἷς ἀπεπαύσατο τῶν δογματικῶν, ἐκ τούτων τὴν ἀρχὴν αὐτῆς ἐποιήσατο.

« Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι. »

Ἡ τὸ, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι, ἔφη, ἄντι τοῦ, ὡς τὴν περὶ τούτων διδάσκων ἐξουσίαν ἐκ θείας χάριτος εἰληφώς.

« Ἐἴτε διακονίαν, ἐν τῇ διακονίᾳ· εἴτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. »

Ἡ διακονίαν φησὶν, τὴν πρὸς τὸ διακονεῖσθαι τοῖς δεομένοις προσουσάν τισιν ἐπιτηδειότητα· διδασκαλίαν δὲ, τὴν ἀπόλυτον συμβουλὴν· παράκλησιν δὲ, τὴν κατάλληλον διδασκαλίαν· ἀπλότητα, τὸ ἀπλοκόδιον τε καὶ ἄφθονον· ἰλαρότητα, τὴν πρόθυμον εἰς ἔλεον γνώμην, τὴν σὺν χαρᾷ τὸν οἰκτον ἐκδεικνυμένην. Τὸ μέντοι, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, οὐ τῇ προφητείᾳ μόνον προσήκει, κοινὸν δὲ κατὰ πάντων ἔστι, καὶ πρὸς αὐτὸ τὴν ἀναφορὴν ἔχει πάντα. Ἐἴτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως τὰ χαρίσματα· τὸ μικρὸν, πρῶτον, καὶ τὸ μέγα, ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι.

« Μηδὲν κακὸν ἔντι κακοῦ ἀποδιδόντες. »

Ἐπειδὴ τὸ μὴ τοῖς ὁμοίως ἀμύνησθαι τοῖς πονηροῦς, τοῦ θείου διαγορευόντος νόμου, πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ταῖς ἀδικίαις ἐρεθιζόμενοι ὑπὸ θυμοῦ μωρίαν τοῦτο δοκοῦσι, καὶ τὸ στέργειν τὴν ἡσυχίαν ἐὼντες ὡς ἀνανδρον, εἰς σπουδὴν μελίζονος βλάβης περιάγονται, παραινέει μὴ οὕτω ποιεῖν, μηδὲ τοῖς ἐξ ὀργῆς οἰκειοῖς παραχωρεῖν, ὡς κρείττοσι τῆς θείας διατάξεως λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπακούειν ἐκείνῃ, χαίρειν φήσαντας τούτους.

ΚΕΦ. ΙΓ΄.

« Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω· οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὗσαι ἐξουσίαι, ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν. Ὅστε ὁ

ἀντιαστόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ **A** *A qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, κρίμα ἑαυτοῖς ἀκτινοῦται.* *autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt.* »

Ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος κεκρατημένοις τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τῶν προτέρων ἐθνῶν, δυσπαράδεκτον ἦν τὸ Εὐαγγέλιον, ὑπισχοῦμενον καὶ τὰ ὑπὲρ ἑνοίαν ἀνθρωπίνην, καὶ παρ' ἰδιωτῶν καὶ πτωχῶν καταγελλόμενον. Οὐδ' χάριν, πολλή τις ἦν τότε τῶν χαρισμάτων ἢ χορηγία, δυσωποῦσα τοὺτους μεταμανθάνειν τὰ παρὰ τῶν ἀποστόλων διδάγματα. Κάτοχοι δὲ γινόμενοι τῷ Πνεύματι, καὶ ὅσον πρὸ ὀφθαλμῶν ὁρῶντες τὰ κηρυττόμενα διὰ τῆς δεδομένης αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐξουσίας εἰς τὴν τῶν σημείων ἐνέργειαν, ἠτίμαζον τὰ παρόντα, πλοῦτον, δόξαν, καὶ βασιλείαν αὐτῆν. Ἐκ τούτου προβαίνειν ἐμελλεν εἰς στάσεις αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα, περιττὸν ἡγουμένους μετὰ Χριστοῦ τῇ πρόσθεν ἐμμένειν καταστάσει, τῆς τοιαύτης γνώμης μάλιστα καὶ ἐξ αὐτῆς αὐτοῖς τῆς Ἐπιστολῆς κυρουμένης. Διὰ πάσης γὰρ συνεβούλευε τὸ μὴ κατὰ σάρκα ζῆν ἐτι αὐτοὺς ὡς Χριστῷ μεταστάντας, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Τοῦτο οὖν προὑπιδόμενος ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἀρμόζουσαν πρὸς αὐτοὺς καὶ περὶ τούτου ποιεῖται διδασκαλίαν, Πᾶσα ψυχή, λέγων, ἐξουσίαις ὑποτασσέσθω· καὶ οὐκ εἶπεν, ἐξουσιάζουσιν, ἀλλ' ἐξουσίαις, ἵν' ἐκ τοῦ πράγματος τοὺς ἐν τῷ πράγματι διδάξῃ τιμᾶσθαι, καὶ μὴ διὰ τὴν τιμὴν κακίαν τὸ πρᾶγμα ὑβρίζηται.

Ἐ ἀπόδοτε οὖν πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. »

Ἔστι δὲ ὁ φόρος καὶ τὸ τέλος, ταυτὸν. Ἀμέλει φόρους ἐν τῷ πρὸς τούτου ῥητῷ τελεῖν ἔφησε· Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε. Νῦν δὲ αὐτὸ διείλην ἢ τοῦτο βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι εἴτε φόρον, εἴτε τέλος τὸ τοιοῦτόν τις θέλει καλεῖν, ὁμῶν γε αὐτὸ προσήκον ἐκτινύναι· ἢ τὸ μὲν ἔφησε, δηλῶν τὴν εἰς τὸν δημόσιον τῶν χρημάτων συντέλειαν· τὸ δὲ, τὰς ἰδικὰς τοῖς κεκτημένοις προσόδους. Τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον, ὅσον, τοῖς ἐν ἀρχαῖς· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, ὅσον, τοῖς φίλοις, καὶ ὅπως τοῖς πλησίον.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Ἐ ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ· καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ. »

Ἡ περὶ τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως ὁ λόγος. Ἀμφότεροι τοῖνον, φησὶ, ἐνὶ χρόνῳ σκοπεῖ· τιμῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ τε γὰρ παραφυλαττόμενος τὴν ἡμέραν, οἴεται Θεοῦ νόμον πληροῦν· ὁ τε ἀδιαφορῶν περὶ τοῦτο, πᾶσαν ὡς ὑπὸ Θεοῦ γενομένην ἡμέραν δι' ὁμοίας ἔχει τιμῆς. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ ἐσίλων ὠσαύτως.

Καὶ περὶ τῶν διὰ κακουχίας τοῦ σώματος, νεκρῶν τοῖς πάθεσι, καὶ ζώντων ἐν Χριστῷ.

Ἐ Γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος· ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. »

Σαφῶς γε μὴν συνίσταται διὰ τῆς μαρτυρίας ταύτης τοῦ Υἱοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα τελείως ἰσότημον.

Initio prædicationis evangelicæ difficile erat hominibus sub imperio priorum morum humanam Evangelium recipere quod res supra mentem humanam promittebat, et ab idiotis pauperibusque prædicabatur. Hanc propter causam tunc multa erat donorum largitio, eos pudore afficiens quod ea quæ ab Apostolis docebantur non discabant. Sed Spiritus sancti participes effecti, et quasi oculis videntes prædicata propter potentiam a Spiritu illis datam ad miracula patranda, præsentia, divitias, gloriam et regnum ipsum despiciabant. Et res in factionem exire debebat ipsis existimantibus suam meliorem esse post Christum quam antea conditionem. Talia præsertim et ex hac ab illos Epistola licet cognoscere et educere. Nam in toto Epistolæ decursu eos hortatur ut in Christum translati jam non secundum carnem vivant sed secundum spiritum. Hoc enim prævidens Apostolus, accommodatam ipsis dat doctrinam, dicens: *Omnis anima potestatibus subdita sit.* Non dixit, potestatem habentibus, sed *potestatibus*, ut ex dignitate doceat eos honorare qui in ea sunt constituti, et dignitas ex aliquorum malitia non patiatur injuriam.

VERS. 7. Ἐ Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem. »

Sunt autem tributum et vectigal unum et idem. Utiq̄ue in præcedenti versiculo dixit præstare tributa: *Ideo enim et tributa præstatis.* Nunc autem idem distinxit: vel hoc dicere volens, quod sive tributum, sive vectigal quis vocare velit, illud solvere debemus; vel hoc dixit, per unum quidem publicarum pecuniarum solutionem ostendens, per alterum autem privatis possessionibus debita. *Cui timorem, timorem*, iis qui in potestatibus sunt constituti; *cui honorem honorem*, ut amicis et proximo in genere.

CAP. XIV.

VERS. 6. Ἐ Qui sapit diem, Domino sapit, et qui non sapit diem, Domino non sapit. »

Vel de observatione dierum est sermo. Uterque ergo, inquit, eundem sibi proponit finem, Dei scilicet honorem. Nam unus diem observando, putat Dei legem implere; alter non observando omnem diem utpote a Deo creatam æquali tenet honore. Pariter et qui manducat.

Et de his quæ ex infirmitatibus corporis procedunt, passionibus moriuntur et Christo vivunt.

VERS. 11. Ἐ Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo. »

Clare astuitur per hoc testimonium Filii cum Patre perfecta æqualitas. Nam Isaias ex personâ

Dei loculus, idem testatur dicens : *Ego Deus, A et non est alius. In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur ; quia mihi curvabitur omne genu* ²⁹. Hoc prophetæ testimonium at Christo Domino congruens Paulus accepit. Nunquam vero hoc fecisset, si Christum etiam esse Deum verum sicut Patrem, non credidisset.

VERS. 15. « Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulat : noli cibo tuo illum perdere pro quo Christus mortuus est. »

Modo valde mirando hanc actionem reprehendit : primo, ob levitatem prætextus, dicens *propter cibum ; secundo ex persona circa quam versatur peccatum : frater tuus ; tertio ob culpæ exitum, perditionem pro illo dicens ; quarto, propter eum in quem cadit audacia : pro quo, inquit, Christus libenter mortuus est ; quinto, quia efficit ut blasphemetur pietas ; sexto, quia non ut his vel talibus fruamur ad fidem Christi venimus ; sed ut in possessione justitiæ, id est, innocentiae, et pacis ac gaudii vivamus. Nam ex peccato offensio ; ex offensione autem mœroris condemnatio. Ablato igitur peccato, simul auferuntur quæ ex illo procedunt. Introducta autem justitia, pax et gaudium jure simul cum illa sunt allata. Cum dicit in Spiritu sancto, tantorum bonorum principium ostendit.*

VERS. 22. « Tu fidem habes ? ponas temetipsum habe. »

Nam quasi his verbis, *Bonum est non manducare carnem*, aliquis contradicens diceret, Quid igitur ? numquid propter hunc fidem meam negabo ? Non jubeo te, inquit Apostolus, contra fidem agere. Econtra ut in illa firmiter stes etiam hortor. Sed moneo te ne propter illam fratrem tuum scandalizes. Fides tua Deo sufficit, qui solus hujus est testis. Nam hoc modo licet et tuam servare fidem et fratri damnum non inferre.

« Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat. »

Sed his etiam obnitens, videtur objecta resolvere. Nam quasi aliquis diceret : Si ergo propter infirmum non manduco, nunquid ipsi similis fio ? propemodum dicit Apostolus : Absit ! nam fides tua in conspectu Dei incorrupta manet ; et non modo nullum tibi damnum infers, sed si propter salutem fratris non manduces, beatitudinem excipis : Nam *beatus*, inquit, *qui non judicat semetipsum in eo quod probat*, id est, qui habet conscientiam testimonium ipsi reddentem, non in eo tantum quo quis propter fratris salutem cibis abstinet, sed in omni opere, quod per accuratam probationem judicat esse bonum et deinde operatur, testimonium ipsi reddente conscientia.

²⁹ ISA. XLV, 22-24.

Ἡσαίου γὰρ αὐτὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησάντος οὕτως, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος· Καὶ ἑμαυτοῦ ὀμνῶ, ἡ μὴν ἐξελθῆναι ἐκ τοῦ σιδήματος μου δικαιούνη· οἱ λόγοι μου οὐκ ἀποστραφήσονται, ὅτι ἐμοὶ πᾶν γόνυ κάμψει. Οὕτως εἰπόντος αὐτὴν τοῦ προφήτου, Παῦλος ὡς ἐφαρμύζουσαν ἐδέξατο τῷ Δεισότητι Χριστῷ, οὐ ποτ' ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ Θεὸν εἶναι ἀληθινὸν καὶ τὸν Χριστὸν ἠπίστατο, ὡς τὸν Πατέρα.

« Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκεῖνον ἀπόλλυς, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Θυμιαζώματα τολῶν τὸ πρᾶγμα διέβαλε· πρῶτον μὲν, τῷ εὐτελεῖ τῆς προφάσεως, διὰ βρώμα, εἰπόν· εἶτα, τῷ προσώπῳ περὶ τὸ ἀμάρτημα, ὁ ἀδελφός σου φήσας· εἶτα, τῷ τοῦ πλημμελήματος ἀποτελέσματι, ἀπώλειαν ἀντικρυς αὐτὸ προσειπών· τέταρτον, τῷ, εἰς δὴ ἡ ἀναγωγή τοῦ τολμήματος, Ἰπὲρ οὗ, φησὶν, Χριστὸς ἐκουσίως ἀπέθανε· πέμπτον, ὅτι βλασφημεῖσθαι ποιεῖ τὴν εὐσέβειαν· ἕκτον, ὅτι οὐχ ὑπὲρ τούτων ἡ τοιούτων ἀπολαύσεως, τῇ Χριστοῦ πίστει προσεληλύθαμεν, ἀλλ' ἐπὶ μετουσίᾳ δικαιοσύνης· τούτέστιν, ἀναμαρτησίας, καὶ εἰρήνης καὶ χαρᾶς. Ἐκ γὰρ τῆς ἀμαρτίας ἡ πρόσκρουσις· ἐκ δὲ τῆς προσκρούσεως, ἡ τῆς λύπης κατάκρυσις. Ἀρθείτης οὖν τῆς ἀμαρτίας, καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἐξήρηται. Ἀντεισχυθείσης δὲ τῆς δικαιοσύνης, εὐκότως εἰρήνη καὶ χαρὰ συνεισήχθη. Τὸ δὲ ἐν Πνεύματι ἀγάπῃ, τὸν αἰτιον τῶν τοσούτων δηλοῖ ἀγαθῶν.

« Σὺ πιστὸν ἔχεις ; κατὰ σεαυτὸν ἔχε. »

Ὅσπερ γὰρ τινος ἀντειπόντος, πρὸς τὸ, Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, τί οὖν ; ἐγὼ τὴν ἑμαυτοῦ πίστιν ἀρνήσομαι δι' ἐκεῖνον ; Οὐκ ἐκστήσῃ σε, φησὶ, κελεύω τῆς πίστεως. Τούναντίον μὲν οὖν καὶ παρακῶ τούτης ἀντέγεσθαι. Ἄλλὰ νουθετῶ μὴ σκανδαλίζῃν ταύτη τὸν ἀδελφόν· ἧς δὲ ἔχεις πίστεως ἀρκεῖσθαι μάρτυρι μόνῳ τῷ Θεῷ. Ἐξεστὶ γὰρ οὕτω, καὶ σὲ μὴ ζημιῶσθαι τὴν πίστιν, κάκεινον μὴ παραβλάπτεισθαι.

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. »

Ἐν τούτοις δὲ καὶ ἀντιπίπτων, ἔοικε λύειν. Ὅς γὰρ τινος εἰπόντος, Ἄρα γε ἂν διὰ τὸν ἀσθενη, οὐδὲ ἐγὼ φάγω, οὐ γίνομαι αὐτῷ ὁμοιος ; μονονουχὶ λέγει· Μὴ γένοιτο ! ἡ γὰρ πίστις σου ἐνώπιον Θεοῦ ἀκίβδηλος μένει, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτῃ ἐκ τούτου, ἀλλὰ καὶ μακαρισμὸν προξενεῖς σεαυτῷ, ἐὰν διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίαν οὐκ ἐσθίης· Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει, τούτέστιν, ὁ ἔχων τὸ συνείδος μαρτυροῦν αὐτῷ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ ἐν ᾧ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ ἀπέχεται βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπλῶς ἐν παντὶ πράγματι, ὃ ἂν διὰ δοκιμῆς ἀκριβοῦς κατανοήσῃ, ὅτι ἀγαθὸν ἔστιν, ἔπειτα πράττει αὐτὸ, τὴν συνέδησιν ἔχων μαρτυροῦσαν.

ΚΕΦ. ΙΕ΄.

Α

CAP. XV.

« Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδιζόμενοι τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. »

Διττὴν δὲ τοῦτο τὴν διάνοιαν ἔχει. Δύναται γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν παρὰ τοῦ Υἱοῦ εἰρῆσθαι, καὶ ὡς οἰκειουμένου τοῦ Μονογενοῦς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα βλασφημίας, καὶ ὡς τὴν τῶν βλασφημούντων τὸν Θεὸν ἀνθρώπων κόλασιν, ὑπὲρ ὧν ἐβλασφήμουν αὐτὸν, εἰς ἑαυτὸν ἀναδεξαμένου.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῶν ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Θεὸν δὲ ὑπομονῆς καὶ παρακλήσεως λέγει, τὸν τὴν ὑπομονὴν καὶ παρακλήσιν χαριζόμενον, ὡς καὶ Θεὸν ἐλέους, καὶ Θεὸν οἰκτιρῶν. Τὸ δὲ, *Δῶν ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*, ἀντὶ τοῦ, μηκέτι κατὰ τὰ παλαιὰ τῶν πατέρων ὑμῶν ἔθη διαιρουμένους, ἀλλ' ἐνούμενους κατὰ τὸν οὐράνιον ἀνθρώπων. Τὸ δὲ, *τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ἵνα εἴπῃ, Τὸν Θεὸν, ὃς ὅτι περ εἰς υἰοθεσίαν ἡμᾶς προσεκαλέσατο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἐπιστώσατο περὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πρῶτον τοῦτο διοικησάμενος. Τὸ μέντοι, *Δῶν ὑμῖν ὁ Θεός, ἵνα ὁμοθυμαδὸν δοξάζητε τὸν Θεόν*, οὐ περὶ ἄλλου καὶ ἄλλου σημαίνων ἔφη Θεοῦ πολλαπλῶς, ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ πάλιν ἀντὶ τῆς ἀντωνυμίας τὸ αὐτὸ τέθεικεν ὄνομα. Ἦν δ' ἂν σαφέστερον οὕτω λεχθέν· *Δῶν ὑμῖν ὁ Θεὸς τὸ αὐτὸ φρονεῖν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν δοξάζητε αὐτόν*. Νῦν δὲ ἀντὶ τοῦ, αὐτὸν, τέθεικε *τὸν Θεόν*· ὅπερ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς, ὡς τὸ, *Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου*, τουτέστι, παρ' ἑαυτοῦ· καὶ τὸ, *Δῶν ὑμῖν Κύριος εὐρεῖν ἔλεον παρὰ Κυρίου*· καὶ τὸ, *Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ*· καὶ ὅσα τοιαῦτα.

« Ἐπιζῶ γὰρ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ἀφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. »

Τὸ δὲ *ἐμπλησθῶ ἀπὸ μέρους*, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν ἐνδεχόμενον ἐμπλησθῶ. Ἦν τοῦτο εἶπαν, ὡς καὶ αὐθις πρὸς αὐτοὺς ἀφιζόμενος, ἐπειπερ οὐχ ἄπαξ εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο ὁ μακάριος Παῦλος.

« Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι. »

Οἶδα, φησὶν, ὅτι πρὸς ὑμᾶς παραγενόμενος, πολλὴν ἐν ὑμῖν τοῦ κατὰ Χριστὸν Εὐαγγελίου τὴν παρακλήσιν ἔξω τε καὶ παρέξω, μυρίων ἐπαίνων ἀξίου τοῦ κατὰ Χριστὸν ὑμῖν Εὐαγγελίου τυγγάνοντος. Ἴσον δὲ ἐστὶ τούτῳ, τὸ, *Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμπαράκληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. »

VERS. 3. « Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia impropertium tibi ceciderunt super me. »

Duplicem id sensum habet. Nam dici potuit a Filio ad Deum Patrem, et quia Unigenitus sibi vindicavit hominum blasphemias in Patrem, et quia pœnam quam pro blasphemias in Patrem merebantur, in se suscepit.

VERS. 5, 6. « Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum, ut unanimes uno ore honorificetis Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi. »

Patientiæ et solatii Deum dicit, qui patientiam et solatium largitur, quemadmodum et Deum misericordiæ et Deum miserationum. Hoc vero, *Det vobis idipsum sapere secundum Jesum Christum*, pro, ut jam non sitis juxta veterem patrum vestrorum morem divisi, sed uniti secundum hominem cœlestem. Hoc autem, *Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*, ut dicat : Deum, qui per resurrectionem a mortuis, circa Jesum Christum Dominum nostrum credibile effecit quia nos in adoptionem vocavit, quod primum promiserat. Hoc, *Det vobis Deus ut unanimes ore honorificetis Deum*, non de uno, et altero Deo significans multoties dixit, sed secunda vice loco pronomini idem nomen iterum posuit. Clarius sic dixisset : *Det vobis Deus idipsum sapere ut unanimes ore honorificetis eum*. Nunc autem pro, eum, posuit *Deum*, juxta Scripturæ consuetudinem, quemadmodum, *Pluit Dominus a Domino*, pro, a semetipso; et, *Det illi Dominus invenire misericordiam apud Dominum*²⁰, et, *Justitia tua sicut montes Dei*²¹, et alia plura hujusmodi.

VERS. 24. « Spero quod prateriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruius fuero. »

Hoc *ex parte fruius fuero*, pro receptione fruius fuero. Vel illud dixit qui iterum ad illos iturus erat, siquidem non semel ivit Romam beatus Paulus.

VERS. 29. « Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam. »

Scio, inquit, quoniam veniens ad vos multam in vobis Evangelii Christi consolationem habeo et prebebo. Mille laudibus apud vos dignum est Evangelium Christi. Huic simile quod et in alio loco dicit : *Hoc est communem percipere consolationem in vobis propter mutuiam nostram ad invicem fiduciam*.

²⁰ II Tim. 1, 18. ²¹ Psal. xxxv, 7.

CAP. XVI.

VERS. 17, 18. « Et declinate ab illis. Hujusmodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones, et benedictiones seducunt corda innocentium. »

Hortatur igitur illos ut sancti Petri servant traditiones, et falsa Judæorum prodigia vitent, quos bene dicit non Christo servire, sed suo ventri, omnem pietatem in observatione ciborum ponentes. Beati igitur estis vos, inquit, qui, clari ob vestram circa fidem sapientiam, nec vos bona fama spoliari, nec meum de vestra gloria gaudium infuscari patimini.

VERS. 19. « Sed volo vos sapientes esse in bono B et simplices in malo. »

Volo igitur vos, inquit, quæ bono sunt contraria cognoscere, et esse in bono faciendo sapientes, simplices vero et sine malitia nescientes malum.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

« Καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. »

Παριναί τοίνυν αὐτοὺς τὰς τοῦ Πέτρου κατέχειν παραδόσεις, φυλαττομένους τὴν Ἰουδαϊκὴν τερατολογίαν, οὐς καλῶς οὐχὶ τῷ Χριστῷ δουλεύειν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν, ἔφη, κοιλίᾳ, διὰ τὸ μονονοῦχί τὴν εὐσέθειαν αὐτοὺς ἐν τῇ παρατηρήσει τῶν βρωμάτων ὀρίζεσθαι. Οὐκ οὐν καλῶς ἔχει ὑμῖν, φησὶν, διαβολθεῖσιν ἐπὶ τῇ περὶ τὴν πίστιν εὐγνωμοσύνη, οὕτε αὐτοὺς τῆς εὐκλείας ἀποστερηθῆαι παρακρουσθέντας, οὕτε τὴν ἡμετέραν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εὐδοκίμησεως ἀμελῦναι χαρᾶν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκαταίους δὲ εἰς τὸ κακόν. »

Βούλομαι οὖν, φησὶν, γινώσκειν μὲν ὑμᾶς τὰ τοῖς καλοῖς ἐναντία, καὶ εἶναι πρὸς τὸ, τὸ ἀγαθὸν ποιῆσαι σοφοὺς, ἀφελεῖς δὲ καὶ ἀπανούργους ὑπάρχειν, καὶ κακίας ἀπλῶς ἀμαθεῖς.

IN EPISTOLAM PRIMAM AD CORINTHIOS.

(CRAMER, tom. VI.)

CAP. X.

VERS. 5. « Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. »

Hoc loco, commemoratione majorum facta, quæ facere deceat eos docere conatur, ostendens illos quoque, veluti per figuram quamdam, iisdem dignos habitos fuisse. Cum enim sic exemplum propositum optime quadraret, jure meritoque eos visus est adhortari, ut ab iisdem peccatis sibi caverent, ne eadem paterentur. Quod igitur illi sub nube fuerunt, gratiam Spiritus præfigurabat : illos enim nubes obumbrans ab Ægyptiorum impetu defendit, nos autem gratia contra dæmonum malitiam tuetur. Quod autem bis illi mare transierunt, hoc modo ad nos pertinet : illis duplex maris transitus ad hoc profuit, ut prorsus hostium conspectui subducerentur, et præterea firmam libertatem recuperarent, et nobis idem subsidium contra hostes nostros suppeditat baptismum. Illud autem, *In Moysæ baptizati sunt, in nube et in mari*²¹, hoc significat : Sicut illi, quando iis hoc contigit, Mosaicis legibus vitam suam devoverunt, ita nos etiam in baptismo, ubi spiritum adoptionis filiorum accipimus, nos secundum Christi præcepta vitam esse instituturos spondemus ac novemus.

CAP. XII.

VERS. 28. « Deinde potestates. »

²¹ 1 Cor. x, 2.

ΚΕΦΑΛ. Ι΄.

« Ἀλλὰ οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός. »

Ἐν τοῦτοις ἀπὸ τῆς τῶν παλιῶν αὐτοὺς παραθέσειω παιδεῦσαι βούλεται τὰ προσήκοντα, δεικνύς κάκεινους καθάπερ ἂν τινὶ τύπῳ τῶν Ἰσῶν ἀξιωθέντας. Οὕτω γὰρ καταλλήλου φαινομένου τοῦ παραδείγματος, εὐρίσκετο δικαίως αὐτοῖς παριναῶν μὴ τὰ ὅμοια πληγμελεῖν, ἵνα μὴ τὰ ὅμοια πείσωνται · τὸ μὲν οὖν ὑπὸ τὴν νεφέλην αὐτοὺς εἶναι, δηλωτικὴ ἦν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος · ἐκείνους τε γὰρ ἡ νεφέλη σκιαζούσα, τῆς ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βλάβης ἀπήλλαττεν · καὶ ἡμᾶς ἡ χάρις τῆς δαιμονικῆς ἐξαιρεῖται κακίας. Τὸ δὲ δις τῆς θαλάσσης αὐτοὺς διελθεῖν ἔοικεν κατὰ τοῦτο τοῖς ἡμετέροις, ὅτι ὅπερ ἐκείνοις ἡ δις τῆς θαλάσσης παρέσχεν διάδασις, τῶν μὲν πολεμίων αὐτοὺς παντελῶς ἀπαλλάξασα, βεβαίαν δὲ αὐτοὺς τοῦ λοιποῦ τὴν ἐλευθερίαν δωρησαμένη · τοῦτο ἡμῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἐχθροὺς τὸ βάπτισμα γέγονεν. Τὸ δὲ εἰς τὸν Μωσῆν ἐδαπλασαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ, σημαίνει τοῦτο, ὅτι καθάπερ ἐκεῖνοι τούτων τυχόντες, ὑπέσχεοντο τοῖς Μωσαϊκοῖς νόμοις βίον¹, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτισματι, τὸ τῆς υἰοθεσίας κομιζόμενοι Πνεῦμα, συνθήκας καὶ ὁμολογίας τιθέμεθα τοῦ κατὰ τὰς Χριστοῦ λοιπὸν ζῆν ἐντολάς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

« Εἶτα δυνάμεις. »

¹ ἢ βιῶν ?

ἵα ἐνεργήματα δηλονότι τῶν δυνάμεων. Αἱ μὲν ἄ
δυναμεις, καὶ ἴωντο τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ ἐκδιάζον τοὺς
ἀντιλήγοντας, ὡς Παῦλος τὸν Ἐλύμαν, καὶ ὁ Πέτρος
τὸν Ἰβανιαν. Οἱ δὲ τὰ χαρίσματα τῶν ἱαμάτων
ἔχοντες, μόνον ἴωντο. Διὰ τοῦτο καὶ προτιμᾷ τὰς
δυνάμεις. [Ex Catena OEcumenii tom. 2, p. 346].
« Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »

Τοῦδ' ἱναί τις κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν, ἀντι τοῦ,
"Ὅπως γὰρ ἐφίεσθε τῶν μειζόνων χαρισμάτων; Εἰ
ὅπως ἐφίεσθε, ἐγὼ ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα ποδηγήσω προ-
θύμως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, « Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν
ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι, » τουτέστι, τῶν καθ' ὑπερβολὴν
μειζόνων χαρισμάτων δείκνυμι τὴν ὁδόν. [Ex Ca-
tena OEcumenii.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Καὶ ἂν ἔχω προσφρῆσαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια
πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνώσιν, καὶ ἂν ἔχω πᾶσαν
τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ
ἔχω, οὐδὲν εἰμι. »

Νῦν πίστιν οὐ τὴν τῶν πιστῶν ἐφη, τὴν κοινήν
καὶ καθολικὴν ἄλλὰ τὸ χάρισμα τὸ τῆς πίστεως ἢ
τὴν γὰρ τι χαρίσματος εἶδος, ὁμωνύμως οὕτω τῇ
πίστει λεγόμενον ὅθεν ἐπὶ φανερώσει πνευματικῆς
μετουσίας ἐχορηγεῖτο πολλοῖς ἐν τῷ τότε τῶν εὐσε-
βῶν. Περὶ τοῦτου γὰρ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν,
Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε
τῷ ὄρει τούτῳ, Ἀρθῆτι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν,
καὶ γενήσεται οὕτως. Οὐ δὴπου γὰρ ὡς πρὸς
ἀπίστους τὴν κοινήν πίστιν ταῦτα πρὸς αὐτοὺς διελέ-
γετο, — [Ex Catena OEcumenii supplend.] ἀλλὰ
πρὸς τοὺς οἰκείους μαθητάς. Τουτέστιν Ἐὰν ἔχητε τὸ
τῆς πίστεως χάρισμα. Ὁ δὲ εἶπεν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγ-
γελίῳ μέγιστος εἶναι, τὸ διὰ πίστεως ὄρη μεθιστάνειν.
τοῦτό φησι μὴδὲν εἶναι ἀγάπης χωρὶς.

Effectus videlicet potestatum. Potestates quidem
et infirmos sanabant, sicut Paulus Elymam et
Petrus Ananiam: qui vero dona sanationum ha-
bebant, solum sanabant: propterea etiam potesta-
tes in honore præponit.

VERS. 31. « Æmulamini autem charismata me-
liora. »

(Theod. Joan. Gennad.) Quidam hoc per inter-
rogationem legerunt, hoc est, Omnino majora de-
sideratis dona? Si omnino id cupitis, ego vos
prompte ad hæc deducam. Nam id subjungit: « Et
adhuc excellentiorem viam vobis demonstro, »
hoc est, ad eam quæ excellenter majora sunt dona
viam ostendo.)

B

CAP. XIII.

VERS. 2. « Et si habuero prophetiam, et noverim
mysteria omnia, et omnem scientiam: et si habuero
omnem fidem, ita ut montes transferam, charita-
tem autem non habuero, nihil sum. »

Non jam fidelium dicit fidem, communem illam
et universalem, sed donum gratiæ fidei: erat enim
doni gratiæ species quæ eodem nomine, quo fides,
appellabatur, quare in apparitione communicationis
spiritualis, multis piorum qui illo tempore vivebant,
concedebatur. De hoc enim Dominus in Evangeliiis
dicit: Si habueritis fidem sicut granum sinapis,
dicetis monti huic: Tollere et mittere in mare, et
fiat ita²². Non igitur velut ad infideles qui commu-
nem fidem non amplexi essent, hæc ad eos
peroravit,—sed ad suos discipulos sermo erat: hoc
est, Si habueritis fidei donum. Quod autem Dominus
in Evangeliiis maximum esse dixit, nempe montes
transmutare, hoc ait sine charitate nihil esse.

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD CORINTHIOS.

(E cod. Bodl. CRAMER, t, VI.)

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε. »
Κατὰ ἐπιτιμητικὴν ὑπόκρισιν τοῦτο ἀναγνω-
στέον ἄντι, Οὐκ ἐκ τῶν ἔργων τῆς ἀληθείας τὴν
ἐξέτασιν, ἐκ δὲ τῶν ἐπιπολῆς ἀπλῶς φαινομένων
λαμβάνετε.

D

CAP. X.

VERS. 7. « Quæ secundum facièm sunt, videtis. »
Ad vituperandam simulationem hoc referri de-
bet. Sensus est: Non ex operibus veritatis, sed ex
iis solummodo quæ in superficie apparent, judi-
cium fertis.

IN EPISTOLAM AD GALATAS.

(Ex Catena OEcumenii, tom, I, 742, 747.)

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ὁ δὲ μεσίτης ἐνὸς οὐκ ἔστιν. »
Λέγει τοίνυν, ὅτι Μωσῆς μὲν ἐμεσίτευσεν πρὸς τὴν
²² Matth. xvii, 19.

CAP. III.

VERS. 20. « Mediator autem unius non est. »
Dicit ergo quod Moses quidem mediator fuerit ad

dationem legis, sed uni soli genti mediator fuit : oportet autem eum qui vere mediator futurus est erga unum Deum omnium gentium, creati non super mediationem unius gentis, sed omnium gentium : quandoquidem etiam omnium gentium unus est Deus. Hunc autem esse oportet non nudum hominem, qualis erat Moses, sed Christum Filium Dei, qui idem simul vere Deus est et vere homo : et cognatione quam ad utrumque habet, utrumque in seipso conjungit. Ipse siquidem est pax nostra qui fecit ex utrisque unum.

CAP. XV.

Vers. 5. « Sic et nos cum essemus pueri, suo elementis mundi eramus in servitutem adacti. »

In similitudinem procuratorum et œconomorum, qui imperfectos per ætatem instruunt ac moderantur ad id quod expedit, mundi accepit elementa, quibus in servitutem redacti eramus propter cognitionis imperfectiorem. Nequaquam igitur, ut opinor, solem et lunam in ordinem procuratorum redegit, propterea quod inutile esset his esse subjectum, sed elementa mundi dicit, aut elementarem et introductivam legem (Scribebat enim erudentibus e Judæis, et significat tum ea quæ paulo superius dicta sunt, tum quod si circumdamini, Christus vobis nihil proderit) aut elementa vocat dies, aquam et ignem, quorum erant observationes ex lege quæ in servitutem adigebat : dierum quidem in sabbatis et neomeniis ac circumcisionibus, aquæ autem in purificationibus ac lotionibus, ignis vero in non accendendo sabbatis igne, sed edendis pridianis ac frigidis. Vide autem quid circa hoc admirandum dicat Eusebius quarto libro de Demonstratione evangelica.

δόσιν τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐνὶ μόνον ἐμεσίτευσεν ἔθνεσι. Δεῖ δὲ τὸν ὡς ἀληθῶς μέλλοντα μεσιτεῦειν πρὸς τὸν τῶν ἀπάντων ἐθνῶν ἕνα Θεόν, οὐχ ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων κοινῇ τὴν μεσιτείαν ποιήσασθαι, ἐπειδὴ καὶ πάντων ἐθνῶν εἷς ἐστὶ Θεός. Εἴη δ' ἂν οὗτος, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος οἷος Μωσῆς, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Θεὸς τε ὢν ἀληθῶς ὁ αὐτὸς ἄμα, καὶ ἄνθρωπος ἀληθῶς, καὶ τῇ συγγενείᾳ τῇ πρὸς ἑκάτερον, εἰς ἓν συνάγων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἑκάτερα. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν.

ΚΕΦ. Δ'.

« Οὕτως καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἤμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἤμεν δεδουλωμένοι. »

Ἐν τάξει τῶν ἐπιτρόπων καὶ οἰκονόμων τῶν τοῦς ἀτελεῖς τῇ ἡλικίᾳ πρὸς τὸ συμφέρον παιδαγωγούντων, ἔλαβε τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς ἤμεν δεδουλωμένοι διὰ τὸ τῆς γνώσεως ἀτελεῖς. Οὐκ ἂν οὖν, ὡς οἶμαι, ἡλιον καὶ σελήνην ἔλαβεν εἰς τάξιν τῶν ἐπιτρόπων, διὰ τὸ ἀσύμφορον εἶναι τὴν εἰς ταῦτα ὑποταγήν, ἀλλὰ στοιχεῖά φησι τοῦ κόσμου, ἡ τὸν στοιχειώδη καὶ εἰσαγωγικὸν νόμον. (Καὶ γὰρ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πιστοῖς ἔγραψε, καὶ δηλοῖ τὰ τε μικρὰ ἀνωτέρω εἰρημένα, καὶ τὸ ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει). Ἡ στοιχεῖα καλεῖ, ἡμέρας, ὕδωρ, πῦρ, ὧν ἦσαν ἐκ τοῦ εἰς δουλείαν ὑπαγαγόντος νόμου αἱ παρατηρήσεις. Ἡμερῶν μὲν, ἐν τε Σαββάτοις καὶ νεομηνίαις καὶ περιτομαῖς. Ὑδάτος δὲ, ἐν ταῖς σωματικαῖς ἀγνείαις καὶ βαπτισμοῖς· πυρὸς δὲ, ἐν τῷ μὴ ἀνακαλεῖν πῦρ ἐν τοῖς Σαββάτοις, ἀλλ' ἔωλα ἐσθίειν. Ὅρα δὲ τί εἶπεν εἰς τοῦτο ξένον Εὐσέβιος· ἐν τῷ τετάρτῳ λόγῳ τῆς εὐαγγελικῆς· Ἀποδείξω.

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

(E cod. Paris. 238 deprompsit CRAMER, l. VII.)

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. »

Deus, inquit, qui Abraamo et Moysi eorumque posteris vario modo, nec minus omni tempore majoribus nostris locutus est per prophetas suos, consummato jam omni tempore locutus est nobis in Deo (Christo), id est, legibus generi humano per omnes ætates adaptatis, ita ut servi ipsius justis-

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. »

Τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀβραάμ τε καὶ τὸν Μωσῆα καὶ τοὺς καθέξης διαφόρως οὖν, φησὶ, καὶ καταλλήλως ἐκάστῳ καιρῷ τοῖς ἡμετέροις προγόνοις διὰ τῶν οἰκειῶν προφητῶν ὁμιλήσας Θεὸς, τοῦ παντὸς ἔδη χρόνου συμπληρουμένου, λελάκηκεν ἡμῖν ἐν Θεῷ, τούτεστι, νόμοις πρότερον τὸ γένος ἡμῶν ἐκάστης

*C. Crameriana. Ἐλλοούσης δὲ τῆς πίστεως. Οὐ τοίνυν ἐνδεόμενον οὐ δ' εὐλογον ἐπ' ἀναίρεσει τῶν εὐλογῶν δεδούσθαι φάναί τὸν νόμον.

τοίνυν ἐνδεόμενον οὐ δ' εὐλογον ἐπ' ἀναίρεσει τῶν

γενεᾶς καταλλήλοις πρὸς κτῆσιν δικαιοσύνης τε καὶ θειωγνωσίας διὰ τῶν ἑαυτοῦ δούλων, παιδαγωγήσεως τῶν χρόνων ἤδη συμπληρωθέντων ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν οἰκονομίᾳ τοῖς τούτων ἡμᾶς αὐτοτελῆ χάριν εὐηγγελίστατο (λέγει δὲ τοῖς μετὰ τὸν σταυρὸν) διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ πρὸς τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀναμάρτητον τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἀπεκαταστάς.

« Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. »

Δόξαν εὐφήμως κέκληκε τὸν Πατέρα, ἀπαύγασμα δὲ τὸν Υἱόν, διδάσκων ἐκ παραδείγματος, ἐκ Πατρός τε αὐτὸν εἶναι καὶ συναἰδιον τῷ Πατρὶ· τοιοῦτον γὰρ τὸ ἀπαύγασμα ἐκ τοῦ τε ὄν, συνυπάρχον αὐτῷ· οὐκ οὖν ἂν ἥλιον εἶποι τις ὑπὸ τε τοῦ οἰκείου πρεσβύτερον ἀπαύγασματος. Ἐφη δὲ αὐτὸ διχα τῆς ὡς συλλαβῆς, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Εἰσακουσθεῖς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱός, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. »

Ἄντ' τοῦ, Τῷ πάθει τὸ μάθημα τῆς ὑπακοῆς ἔχων ἐντελέστατον, ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα τυγχάνων Υἱός. Ὡς δὲ καὶ ἡμεῖς λέγειν εἰώθαμεν· πολλάκις γοῦν ἄριστα λόγον διεξεληλυθότος τινός, φαιμέν ὅτι· Οὗτος ἀληθῶς ἔμαθεν ἀφ' ὧν εἴρηκε λόγους, τουτέστι τῇ ἀγγελίᾳ καὶ τῇ φράσει βεβαίως ἐδίδεξεν κατωρθοῦναι τῶν λόγων τὴν μάθησιν.

Atiam divinarumque rerum scientiam sibi comparare potuerint, jam, completis doctrinæ per Jesum Christum afferendæ temporibus, per dispensationem in eo factam nobis perfectam gratiam annuntiavit, utpote qui post crucem per ejus resurrectionem ad puritatem integritatemque naturæ nostræ restituti sumus.

VERS. 2. « Per quem fecit et sæcula. »

Gennadii. Honorifice gloriam appellavit Patrem, splendorem autem Filium, ostendens per comparationem, eum esse ex Patre et cœternum Patri: sic enim splendor est ex aliqua re eique coexistit. Quare nec solem quis dixerit antiquiorem ipsius splendore. Neque adjecit voculam ὡς, secundum B Scripturæ consuetudinem.

CAP. V.

VERS. 7. 8. « Exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. »

Hoc est, passione scientiam obedientiæ perfectissimam nactus esse demonstratur, et quidem ut Filius. Sic nos quoque dicere consuevimus, siquidem haud raro, ubi quis bene verba fecit, eum ex oratione sua vere didicisse contendimus, id est, enuntiatione atque dictione manifesto ostendit se ea, quæ pronuntiavit, in succum ac sanguinem vertisse.

ANNO DOMINI CCCCLXXXV.

SANCTUS QUINTIANUS,

EPISCOPUS ASCULANUS.

S. QUINTIANI EPISTOLA

AD PETRUM FULLONEM EPISCOPUM ANTIOCHIÆ ⁽¹⁾.

(MANSI, *Ampl. coll. Conc. gen.*, t. VII, p. 1110.)

Πολυτρόπως (2), καὶ πολυμερῶς ἐξένευσας, ἀγαπητὲ, τῆς ἀληθείας, τάναντία πρᾶττων τοῦ δεσποτικοῦ μυστηρίου, μὴ ἐπόμενος τοῖς Εὐαγγελίοις, ἦτοι

(1) In Bellovacensi codice, et altero S. Victoris, S. Quintiani, episcopi Asculani, ad Petrum Antiochenum. In Ms. cod. Bibl. Cæsareæ, teste Lambecio tom. VIII, pag. 494, titulus Græcæ hic est: Ἰσοῦ ἐπιστολῆς Κυντιανοῦ ἐπισκόπου Ἀρχουλιανῶν (in alio Ἐρχουλιανῶν), πρὸς Πέτρον ἐπίσκοπον (in alio ἄρχιεπίσκοπον) Ἀντιοχείας. HARD.

(2) Edidit G. L. R. P. Fronto Duceus S. J. post

Multifariam multisque modis, charissime, a veritate deviasti, contraria herilis mysterii faciens, non sequendo Evangelia, vel apostolos, vel sanctos Patres.

commentaria Jo. Zonaræ S. J. anno 1618 Græcæ vulgavit Binius eodem anno. — Hanc epistolam contendit falsam esse et supposititiam Valesius lib. 1 *Observ. eccles.* ad Evagrium cap. 4; genuinam vero esse probat Pagius ad an. 485, n. 15 et seqq., datamque contra Fullonem. Hæc Quintiani epistola spectat ad synodum Quintiani an. 485 habitam.

Etenim expositio tua gravem fert contra ipsos A novitatem catholicæ Ecclesiæ. Et quidem non abjecisti ipsam, multis episcopis præmonentibus te (maxime sanctissimo archiepiscopo Felice) ab ipsa divertere, et esse rectum et orthodoxum salubris prædicationis sectatorem: sed certe contra hæresium affectator fuisti, et talentum divinæ doctrinæ in terram abscondisti, et non potius ipsum supra mensam projicere censuisti, videlicet sanam doctrinam in cordibus hominum inserere; sed e contra zizania seminasti. Et quis adhuc sustinebit te, pervertentem Christi Evangelium? Scilicet non prædicas unum Filium in duabus naturis Dominum nostrum Jesum Christum, et hunc crucifixum; sed Deum fortem, immortalem, videlicet unam Trinitatis substantiam dicis crucifixam: et non solum, sed et unam naturam Dei Verbi et carnis dicis. Et si una natura Dei Verbi et carnis est, una autem natura Dei Patris et Verbi, quomodo non una et ipsa natura Patris et corporis et Verbi? Si autem non una natura Dei Patris, et carnis humanæ, et Verbi: dic quomodo una natura Verbi et carnis? Quomodo creata, et increatum^a, una natura est? Si autem hoc impossibile est, quomodo caro et increatum Verbum una natura, et non duæ commutatæ? Si autem unius naturæ est Christus, et non duarum: quare non dicis Christum creatum, sicut Arius, vel increatum, sicut Manichæus? Ubi autem est temporalis Christi generationis natura, et divinitatis ipsius æterna generatio? ubi et illud, *Hodie genui te*¹? et illud, *Jesus Christus heri et hodie, ipse est et in sæcula*²? Quomodo autem et dicis, ante unionem Verbi Dei et carnis, duæ^b, vel^c ante fuit secundum subsistentiam ex Virgine unio? Etenim si est Christi caro ante Mariam, secundum Valentini impium sermonem, quomodo duæ ante fuerunt naturæ ante Mariam? Cujus autem est ipsa expressio? non^d Eutychis, magis Atychis^e, ex duabus dicere unam naturam factam fuisse? Si ista autem cum illo sapis, quomodo ipsum abjicis, qui ipsius recipis pessimas innovationes? Quod si in veritate hoc factum est, sanctos patres in Chalcedone contra ipsum habuisses certe acceptos. Dic verumtamen mihi, quomodo uniter Pater et Filius et Spiritus sanctus dicitur Trinitas, solus existens D Deus, si non suscipis dicere in uno filio duas naturas? Et si Trinitas unus Deus est, quomodo Deus, et corpus nostrum ipsi unitum, non debet dici unus Filius in duabus naturis? Si autem una natura, Deus Verbum et caro; vel mutatum est Verbum, vel caro. Et si caro mutata, facta fuit Verbum, non erit amplius caro. Si autem istis non facta est mutatio, quomodo in Christo non sunt duæ naturæ? Caro enim caro est, quanquam sit Dei caro: et Verbum, Verbum est, licet assumpsit nostrum

τοῖς ἀποστόλοις, ἦτοι τοῖς ἁγίοις Πατράσι. Καὶ γὰρ βαρεῖαν φέρει κατ' αὐτῶν καινοτομίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἢ ἔκθεσις σου. Καὶ μέντοιγε οὐκ ἀπέπιω ταύτην, πολλῶν ἐπισκόπων ὑπομεμνηκότων σε, μάλιστα τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Φηλικος, τοῦ ταύτην ἀποστραφῆναι σε, καὶ εὐθὴ καὶ ὀρθότομον εἶναι τοῦ σωτηρίου κηρύγματος· ἀλλ' οὖν γε ἀντιποιούμενο; αἰρέσεων, τὸ τῆς θείας διδασκαλίας τάλαντον ἀπεκρύψω εἰς τὴν γῆν, καὶ οὐ μᾶλλον τοῦτο προβάλλεσθαι ἐπὶ τράπεζαν εἰζας, οἷον ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τὴν ὑγιῆ διδασκαλίαν. Ἀλλὰ τοῦναντίον ζιζάνια ἔσπειρας. (Καὶ τίς ἐστὶ ἀνέξεταί σου διαστρέφοντος τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον;) Οὐ τὴν ἐν δύο φύσεσιν ἓνα ὕδιν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τοῦτον κηρύσσων ἑσταυρωμένον, ἀλλὰ τὴν Θεὸν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ἀθάνατον, οἷον τὴν μίαν τῆς Τριάδος οὐσίαν, φάσκων ἑσταυρωμένον καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ γε καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν μίαν, καὶ τῆς σαρκὸς φῆς. Καὶ εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου τῆς σαρκὸς, μία δὲ φύσις τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, πῶς οὐ μία, καὶ ἡ αὐτὴ φύσις τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ σώματος, καὶ τοῦ Λόγου; Εἰ δὲ οὐ μία φύσις Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ σαρκὸς ἀνθρωπείας, καὶ τοῦ Λόγου, φράσον πῶς μία φύσις τοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς; Πῶς γὰρ κτιστὴ καὶ ἄκτιστος μία φύσις; Εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, πῶς ἡ κτιστὴ σὰρξ, καὶ ὁ ἄκτιστος Λόγος, μία φύσις, καὶ οὐ δύο ἐνηλλαγμένα; Εἰ δὲ φύσεω; μιὰς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο, τί οὐ λέγεις τὸν Χριστόν κτιστόν, ὡς ὁ Ἄρειος, ἢ ἀκτιστόν, ὡς ὁ Μανιχαῖος; Ποῦ δὲ καὶ ἡ χρονικὴ Χριστοῦ γεννήσεως φύσις, καὶ ἡ τῆς θεότητος αὐτοῦ προαιώνιος γέννησις; Ποῦ τὸ, *Σήμερον γεγέννηκά σε*; καὶ τὸ, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου γεγεννηκά σε*; καὶ τὸ, *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας*; Πῶς δὲ καὶ λέγεις; πρὸ τῆς ἐνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς, δύο, ἢ πρῶτῃρχεν ἢ κατ' οὐσίαν ἐκ Παρθένου ἐνωσις; καὶ γὰρ εἰ προϋπάρχει ἡ τοῦ Χριστοῦ σὰρξ πρὸ Μαρίας, κατὰ τὸν Οὐαλεντίνου ἀσεβῆ λόγον, πῶς δύο προϋπήρχον φύσεις πρὸ Μαρίας; Τίνος δὲ καὶ αὕτη ἡ ἔκφρασις; οὐχὶ Εὐτυχοῦς, τοῦ μᾶλλον Ἄτυχοῦς, τὸ ἐκ δύο λέγειν φύσεων μίαν γεγενῆσθαι φύσιν; Εἰ δὲ ταῦτα ἐκεῖνω φρονεῖς, πῶς τοῦτον ἀποβάλλῃ, ὁ τὴν αὐτοῦ παραδεχόμενος κάκιστα καινίσματα; Ὅπερ ἐπ' ἀληθείας σοι τοῦτο πέπρακτο ἂν, εἰ τοὺς κατ' αὐτοῦ ἁγίους Πατέρας, τοὺς ἐν Χαλκηδόνι, εἶχες δεκτούς. Πλὴν φράσον μοι, πῶς ἠνωμένος [Ἰσ. ἠνωμένως] ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, λέγεται Τριάς, μόνος ὢν Θεός; ἢ εἰ οὐ παραδέχῃ λέγειν ἐν ἐνὶ Υἱῷ δύο φύσεις; καὶ εἰ ἡ Τριάς εἰς Θεὸς, πῶς ὁ Θεός, καὶ τὸ ἡμῶν σῶμα αὐτῷ ἐνωθὲν, οὐκ ὀφείλει λέγεσθαι εἰς Υἱὸς ἐν δυοι φύσεσιν; εἰ δὲ μία φύσις ὁ Θεός, Λόγος, καὶ ἡ σὰρξ, δῆλον ὅτι τραπέσις ὁ Λόγος οὐκ ἐστὶ εἰη Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ. Καὶ εἰ ἡ σὰρξ τραπέσις γέγονε Λόγος, οὐκ ἐστὶ εἰη σὰρξ. Εἰδὲ ἐν

¹ Psal. 11, 7. ² Hebr. XIII, 8.

^a In Græco, *increata*. HARD. ^b *for* naturæ duæ, vel antequam ^c *Pro, vel, forte rectius, an.* HARD. ^d *Melius, nonne.* HARD. ^e Eutyches sonat *faustum*, Atyches *infaustum*.

τούτοις οὐ γέγονε τροπή, πῶς οὐκ εἰσὶν ἐν Χριστῷ ἄ
 δύο φύσεις; Ἡ γὰρ σὰρξ, σὰρξ ἐστὶ, καὶ εἰ ἐστὶ
 Θεοῦ σὰρξ· καὶ ὁ Λόγος ἐστὶν, εἰ καὶ ἀνέλαβε τὴν
 ἡμῶν πρόσληψιν. Εἰ δὲ ἐτρέπη, πῶς οὐκ ὁμοούσιος
 ἡ σὰρξ, καὶ συναϊδιος τῷ Πατρὶ, καθ' ὃ καὶ ὁ Λόγος;
 Εἰ δὲ ἑτεροούσιός ἐστιν ἡ σὰρξ τῷ Πατρὶ, καθότι
 αὕτη μὲν πρόσφατος, ὁ δὲ Πατὴρ ἀχρονος, πῶς οὐκ
 πρόσφατος καὶ ὁ Λόγος; καθὼ γὰρ μίαν εἶναι φύσιν
 τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγεις, καὶ τῷ Πατρὶ
 ἑτεροούσιον αὐτὸν λέγεις. Εἰ δὲ οὐκ ἡ αὕτη φύσις τοῦ
 Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, πῶς οὐκ εἰσὶ δύο, ἡ
 σὰρξ καὶ ὁ Λόγος; Εἰ δὲ πᾶσα ἡ θεότης σὰρξ γε-
 γνηται, πῶς ἔμεινεν ὁ Λόγος ὁ ἴν; πῶς δὲ καὶ
 ἀτρέπτως σαρκωθείς, εἰ οὐκ ἐστὶ Χριστὸς, ἐν δύο φύ-
 σεσι; Πῶς σαρκωθείς ὁ Θεὸς Λόγος ἔμεινεν ὁ ἴν;
 Καὶ εἰ ἐστὶν ὁ Θεὸς Λόγος παθὴτος, ἀπαθὴς δὲ ὁ
 Πατὴρ, πῶς εἰς καὶ μόνος ἐστὶν ὁ Θεός; Πῶς δὲ καὶ
 τούτων μία ἐστὶν ἡ φύσις; Εἰ δὲ καὶ ἀπαθὴς ἡ Τριάς,
 πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν; Εἰ δὲ οὐκ
 ἔπαθε, πῶς ἡ ἑτέρα φύσις τῆς σαρκὸς οὐκ ἔπαθε;
 Καὶ εἰ πᾶν τὸ πάσχον κτιστὸν, πῶς ὁ Θεὸς Λόγος
 οὐ κτιστός, πάσχον σαρκί; Εἰ δὲ πάσχει σαρκὶ ὁ
 Θεός, πῶς οὐ πάσχει θεότητι; Εἰ δὲ οὐ πάσχει θεό-
 τητι, τίνοι πάσχει σαρκί; Εἰ δὲ σαρκὶ πάσχει, πῶς οὐ
 πάσχει καὶ ἑαυτῷ ὁ Θεός; Εἰ δὲ ταῦτόν τὸ εἰπεῖν,
 Θεοῦ παθόντος σαρκί, τῷ εἰπεῖν, Χριστοῦ παθόντος
 σαρκί, πῶς οὐκ ἐστὶ ταῦτόν τὸ εἰπεῖν, Πνεῦμα θεῖον
 πάσχει σαρκί, ἐπειδὴ Πνεῦμα ὁ Θεός; Εἰ δὲ οὐκ
 ὅμοιον τὸ εἰπεῖν, Θεοῦ παθόντος σαρκί, τῷ εἰπεῖν,
 Χριστοῦ παθόντος σαρκί, πῶς δυνατὸν, πλέον οἰκειού-
 σθαι τὸν Θεὸν Λόγον τῆς σαρκὸς, οὐ οἰκειούσθαι τὰ
 τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ Πατὴρ; Πῶς δὲ καὶ, εἰ οἰκειώσθαι
 ὁ Θεὸς Λόγος πάσχει σαρκί, οὐκ ἐστὶ οἰκειώσθαι ὁ
 Πατὴρ τῷ Θεῷ Λόγῳ πάσχων; Καὶ εἰ ἀπέθανεν ὁ
 Θεὸς Λόγος σαρκί, πῶς ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πα-
 τρὶ τῇ ἀθανασίᾳ; ὁ γὰρ θνῶν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἐστὶν
 ἀθάνατος· ἀπέθανε γὰρ, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ εἰ
 εἰς τῆς Τριάδος ἀπέθανε, ποτὲ δυὰς ἡ Τριάς. Καὶ εἰ
 δυὰς ἡ Τριάς οὐ γέγονε ποτε, πῶς εἰς τῆς Τριάδος
 ἀπέθανεν; Εἰ γὰρ ἡ ἑτέρα φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου,
 οἶον ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οὐκ ἔθανεν. Εἰ δὲ ἡ
 τρισαγία φωνὴ, Τριάς, οὐκ ὑφίσταται, ὅλον ὅτι
 μιᾶς ὑποστάσεως εἶναι λέγεις τὴν Τριάδα. Καὶ πῶς
 οὐ δείκνυσθαι εἶναι Σαβελλιανός; Εἰ δὲ ἐν τρισὶν ὑπο-
 στάσεσι μία φύσις ὑφίσταται τῆς τρισαγίας φωνῆς,
 πῶς οὐκ τὴν Τριάδα σταυρωθεῖσαν λέγεις, καὶ
 θεὸν ἑαυτὸν, ὡς οἱ Μαρκωνισταί, εἶναι οὐ λέγεις;

assumptum. Si autem mutata est, quomodo non est
 consubstantialis caro et coæterna Patri, sicut et
 Verbum? Si autem alterius substantiæ est caro Pa-
 tri, in quantum recentior est, Pater autem sine tem-
 pore est, quomodo non recens et Verbum? sicut
 enim unam esse naturam carnis et Verbi Dei dicis,
 et Filium alterius substantiæ Patri, dicis. Si autem
 non est eadem natura Verbi Dei et carnis, quomodo
 non sunt duæ, caro et Verbum? Si autem omnino
 deitas caro facta est, quomodo mansit Verbum quod
 fuit? Quomodo autem incommutabiliter incarnatum
 est, si non est Christus in duabus naturis? Quo-
 modo incarnatus Deus Verbum mansit quod fuit?
 Et si est Deus Verbum passibilis, impassibilis autem
 Pater, quomodo unus et solus est Deus? Quomodo
 B autem et istorum una est natura? Si autem et im-
 passibilis est Trinitas, quomodo Deus Verbum pas-
 sus est pro nobis? Si autem non passus est, quo-
 modo altera natura carnis non est passa? Et si
 omne patiens creatum est, quomodo Deus Verbum
 non est creatus, patiens carne? Si autem carne
 patitur Deus, quomodo non patitur sibi ipsi Deus?
 Si autem idem est dicere, Deum passum carne;
 et dicere, Christum passum carne: quomodo
 non erit idem dicere, Spiritum divinum carne pati,
 cum Spiritus Deus sit? Si autem non simile, Deum
 passum carne dicere, et Christum pati carne: quo-
 modo possibile erit, plus appropriari Deum Verbum
 carnis, cujus appropriat Pater ea quæ sunt Dei
 Verbi? Quomodo autem et si appropriatione Deus
 C Verbum patitur carne, non erit appropriatione [f.
 appropriatio] et Pater Deo Verbo patiens? Et si
 mortuus est Deus Verbum carne, quomodo est con-
 substantialis Patri immortalitate? Mortuus enim pro
 nobis non est immortalis: mortuus certe est se-
 cundum Scripturas^f. Et si unus de Trinitate mor-
 tuus est, quandoque Trinitas dualitas facta est. Et
 si Trinitas nunquam dualitas facta est, quomodo
 unus de Trinitate mortuus est? Et si altera natura
 Verbi Dei, scilicet hominum natura non est mor-
 tua^g: et si trisagia vox, Trinitas, non subsistit,
 manifestum est quod unius substantiæ^h esse dicis
 Trinitatem. Et quomodo non ostendis esse [f. esse
 te] Sabellianum? Et si in tribus hypostasibus una
 natura subsistit trisagiæ vocis, quomodo non dicis
 D Trinitatem esse crucifixam, et sine Deo teipsum,
 sicut Marcionistæ, esse non dicis?

S. QUINTIANI XII ANATHEMATISMI.

A'. Πᾶς γοῦν, ὅστις λέγει μίαν φύσιν Θεοῦ Λόγου
 καὶ σαρκὸς, καὶ οὐ δύο ἠνωμένας, καθαιρείσθω.

B. Καὶ εἴ τις [ἴσ. ἀνοῦν] φέρει τὰς δύο τοῦ Χριστοῦ
 φύσεις, λέγων Θεὸν παθόντα σαρκί, καὶ οὐ παθόντα
 Χριστὸν σαρκί, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καθαιρείσθω.

I. Omnis ergo qui dicit unam naturam Dei Verbi
 et carnis, non duas unitas indivisasque, dam-
 netur.

II. Si quis confundit duas Christi naturas, di-
 cens Deum passum carne et non passum Christum
 carne, secundum Apostolum, damnatur.

^f Citatur hic locus ab Anastasio ms. fol. 184 ex Quintiliano. HARD. ^g Forte in Græco mortuus. HARD.
^h In Græco, hypostaseos. HARD.

III. Si quis impassibilem et immortalem Deum Verbum dicit conversum in passionem et mortem, et non hoc reddit ejus carni, damnetur.

IV. Si quis nomen trisagion, hoc est, ter sanctum, dicit propter nos crucifixum, et non Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, damnetur.

V. Si quis post vocem ter sanctam, Deum dicit crucifixum propter nos, et non potius unum Filium, cui in medio ter sanctæ vocis hymnus dicitur, damnetur.

VI. Si quis hominem dicit qui pro nobis crucifixus est, sive Deum, dividendo naturas, et non eas copulando in crucifixione ejus, damnetur.

VII. Si quis nudum hominem dicit, sicut Paulus Samosatenus, aut sicut Photinus, damnetur.

VIII. Si quis dicit duas personas, seu subsistentias, et non potius duas naturas in unam personam et unam subsistentiam concurrentes, damnetur.

IX. Si quis alterius substantiæ dixerit carnem Domini a carne nostra, et non potius nobis consubstantialem absque peccato, damnetur.

X. Si quis Deum hominem, et non magis Deum et hominem dicit, damnetur.

XI. Si quis dicit creatum Patris Verbum, et non magis ejus carnem, et si quis dicit consubstantialem carnem Domini Deo et Patri, et non potius Deum Verbum, damnetur.

XII. Si quis dicit sine mente et sine anima Dominum nostrum Jesum Christum, et pro ea habuisse divinitatem, et ex hoc dicendum passum carne Deum, et non magis mentem cum anima rationali humanatum Deum Verbum, et impassibilem dicendum eundem divinitate, humanitate vero passibilem, damnetur.

Has duodecim depositiones (1) misi tibi, ut terrefactus istorum judiciis, removearis ab omni tua iniqua novitate; sciens, quod oportet sequi revelationem sanctissimi Procli Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopi, quomodo in campum cum toto populo concurrat, fluctuante ipsa civitate sub terræmotu, et omnibus fletum emittentibus, repente perierit in æra levati a quadam virtute, et huic imponi trisagium litaniarum, et dicere: Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis; et hæc annuntiare episcopo jussus est: sicque per tres horas in tribunali stans secus pedes ipsius episcopi, hæc narravit. Et sic postquam litanias fecerunt, stetit terræmotus. Sic ergo et tu litanias fac, et pausabit ira quæ contra te proferenda est. Si autem non, veniet super te depositio a patre nostro Felice. Custodiet autem Deus mundum a scandalis. Cui gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Ὡ ἡ δόξα νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας αἰῶνων.

(1) Has duodecim depositiones, etc. Vides hoc loco non plures quam duodecim fuisse Quintiani anathematismos. Reliqui igitur octo alii, qui tom. II Concil. in editionibus anterioribus post hos duodecim

Γ'. Καὶ εἰ τις τὸν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον Θεὸν Λόγον τετράφθαι εἰς πάθος καὶ εἰς θνήσιν φησὶ, καὶ οὐκ ἀποδιῶ τὸ πάθος τῆ αὐτοῦ σαρκὶ, καθαιρεῖσθω.

Δ'. Καὶ εἰ τις τὴν τρισαγίαν λέγει δι' ἡμᾶς σταυρωθεῖσαν θεότητα, καὶ οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθαιρεῖσθω.

Ε'. Καὶ εἰ τις κατὰ τὴν τρισαγίαν φωνὴν, Χριστόν λέγει σταυρωθέντα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἕνα Υἱὸν, τὸν ἐν μέσῳ τῆς τρισαγίας φωνῆς ἀνυμνούμενον, καθαιρεῖσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ἀνθρώπον λέγει τὸν δι' ἡμᾶς σταυρωθέντα, ἦτοι τὸν Θεόν, χωρίζων τὰς φύσεις, καὶ οὐ συνάπτων ἐν τῷ σταυροῦσθαι αὐτόν, καθαιρεῖσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ψυλὸν ἀνθρώπον λέγει, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατέων, ἢ ὡσπὲρ Φωτεινός, ἀναθεματιζέσθω.

Θ'. Καὶ εἰ τις ἑτεροούσιον λέγει τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡμῖν ὁμοούσιον, χωρὶς ἀμαρτίας, καθαιρεῖσθω.

Ι'. Καὶ εἰ τις θεανθρωπίαν λέγει, καὶ οὐχὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπον μᾶλλον λέγει, ἀναθεματιζέσθω.

.

ΙΒ'. Καὶ εἰ τις λέγει [ἴσ. φύρει] ἀνθρώπον, καὶ ἀψυχον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ ἀνεψυχῆς ἔχειν τὴν θεότητα, καὶ ὡ; ἐκ τούτου πάσχειν σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον λέγει, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον νοῦν ἔχειν, τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἀπαθῆ λέγει αὐτόν τῇ θεότητι, παθητόν δὲ τῇ ἀνθρωπότητι, καθαιρεῖσθω.

Ταῦτα; τὰς δώδεκα καθαιρέσεις ἀπέστειλά σοι, ὅπως φοβηθεὶς τούτων τὰς κρίσεις, διεστηκώς ἔση τῆς πανδεινοτάτης σου καινοτομίας· σιδῶς ὅτι χρῆ ἐξακολουθεῖν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ ὀσιωτάτου τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Πρόκλου· πῶς ἐν τῷ κάμπῳ καταδραμῶν σὺν παντὶ τῷ λαῷ, κυματιζομένης ὑπὸ σεισμῶν τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ θρήνου ὑπὸ πάντων ἀναπεμπομένου, ἀφῶν παῖδα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρθῆναι ὑπὸ τίνος δυνάμεως, καὶ τούτῳ ἐνθέσθαι τοῦ λιτανεύειν τὸ τρισάγιον, καὶ λέγειν· Ἄγιος ὁ Θεός, ἄγιος ἰσχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγεῖλαι τῷ ἐπισκόπῳ προσετάχθη. Ὁς καὶ μετὰ τρίωρον ἔστη ἐν τῷ τριβουναλίῳ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου, καὶ ταῦτα διηγῆσατο. Καὶ οὕτως λιτανευσάντων, ἔστησαν οἱ σεισμοί. Οὕτως οὖν καὶ σὺ λιτάνευε, καὶ παύσεται ἡ κατὰ σοῦ μελετωμένη ἐξενεχθῆναι ὀργή. Εἰ δὲ μὴ, ἤξει ἐπὶ σὲ καθαιρέσεις ὑπὸ τοῦ πάπα ἡμῶν Φήλικος. Φυλάξει δὲ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἀπὸ τῶν σκανδάλων αἰῶνων. Ἀμήν.

sequuntur, non sunt Quintiani episcopi Asculani, sed Asclepiadis Trallensis antistitis, ut ex codice Vaticano apparet. Binius.

CANDIDUS ISAURUS,

CHRISTIANUS SCRIPTOR.

NOTITIA.

(Fabric., *Bibl., Græc.* ed. Harles, t. VIII, p. 433; X, 521.)

Candidus Isaurus, Christianus scriptor et concilio Chalcedonensi favens, sub Anastasio, ut videtur, scripsit affectata, ut arguit Photius, dictione, *Historiarum* ab auspiciis Leonis Thracis (a), usque ad obitum Zenonis Isaurici (b), *libros tres*. Idem Photius cod. 79, ubi argumentum operis recenset, de auctore, qui Christianus fuit, hæc habet: "Ἔστι δὲ πατρίδος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησι, τῆς Τραχελίας, ἐπιτήδευμα δ' ἔσχεν ὑπογραφεὺς (notarius sive tabularius) τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων. Τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος, τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνοις στέφει, καὶ τῶν κατὰ αὐτῆς καινοτομούντων καθάπτεται δικαίως. Libros tres hosce *Historiarum* desideramus, præter excerpta a Photio servata cod. cit., quæ tomo I Scriptorum Historiæ Byz. post excerpta de legationibus cum notis suis dedit Philippus Labbeus, Paris., 1648, fol. Fragmentum ex Candido historico habet Suidas in *Χειρῶν*, ubi pro Κάνδος ἱστοριογράφος, quem ex corrupto Suidæ loco retulit etiam Simlerus in suam *Bibl.* et Mallincrotus in sua de historicis Græcis *Paralipomena*, legendum esse Κάνδιδος, monuit Küsterus, et ante eum Reinesius III, II, *Var. Lect.*, pag. 366, et Valesius pag. 74 ad *Evagrii* II, 16.

(a) In imperatorem evecti a: C. 457.

(b) Anno 491.

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΚΑΝΔΙΔΟΥ ΙΣΑΥΡΟΥ.

EX HISTORIA CANDIDI ISAURI EXCERPTA.

(Ex Corp. script. Historiæ Byzantinæ, ed B. G. Niebuhrri C. F. Bonn. 1829.)

[17.] Ανεγνώσθησαν Κανδίδου ἱστορίας λόγοι τρεῖς. A Lecti sunt Candidi historici libri tres. Inchoat historiam ab electione Leonis, qui e Dacia Illyrica oriundus, cum militari agmini Selymbrianisque cohortibus, ἄρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Λέοντος ἀναβήσεως, ὅς ἦν ἐκ Δακτίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς (1),

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

* Paginae *Eclog. Hist. de rebus Byzantinis*, Labb., Paris., 1648, representantur.

(1) Δέωρ ἦν ἐκ Δακτίας τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς. Daciam fuisse duplicem, Trans-Danubianam scilicet sive veterem, quam Gothiam ac Gepidiam suo tempore dictam fatetur Jornandes, et novam cis Danubium sitam, in duas postea, Ripensem Mediter-

aneanque, divisam norunt eruditi. Hanc ad prioris distinctionem Δακτίαν τὴν ἐν Ἰλλυριοῖς, Daciam Illyricam vocat sive Photius, sive is cujus verba sententiasque excerptit, Candidus, qui tribus libris historiam annorum 35 complexus est. Totidem quippe fluxerunt ab anno Dominici Natalis 457, (quo, studio præsertim Asparis, genere Alani, Ar-

ibus præesset, Asparis studio imperium adeptus est. Illic Aspar genere Alanus erat, a pueritia militiam secutus, qui ternis nuptiis totidem filios, Ardaburium, Patricium, Ermenarichum (2), duasque filias sustulit. Incipit ergo, ut diximus, historicus ab initio Leonis imperatoris, desinit vero cum Anastasius imperator renuntiatus est. Patria illi ea Isauria est, ut ipse fatetur, quæ Trachea sive Aspera dicitur. Tabellio fuit vitæ instituto sub iis, qui apud Isauros poterant plurimum: religione vero Christianus, et quidem orthodoxus. Quartam enim synodum laudibus ornat, meritoque perstringit eos, qui eam oppugnant. Stylum habet historiæ non satis accommodatum. Nam et poetarum phrasibus sine delectu ac juveniliter abulitur: et compositio ejus durior et absona, dithyramborum ritu, quæ alias iterum in dissolutum atque inconcinnum dilabitur. Constructiones innovat non ad ornatum majorem ac venustatem, ut reliqui solent, sed ita, ut auditu molestus fiat, omnisque adeo expertus suavitatis. Interdum autem se ipso verbis melior prorsus evadens, promiscuam historiam, etiam ex admodum dissimilibus, concinnare deprehenditur. Hic Isauriam ab Esau nomen mutuam dicere (3) audet.

Primo libro narrat Asparis liberorumque ejus potentiam, et Leonis per Asparem electionem (4). De urbis conflagratione exorta (5), quæque hic ab Aspare reipublicæ commodo gesta sint. De Titiano et

στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἀρξαστῶν ἐν Σηλυμβρία, τὴν βασιλείαν δὲ σπουδῆ Ἀσπαρος ἐγγειρισθεὶς, δε ἦν Ἄλανός μὲν γένος, ἐκ νεαρῶς δὲ στρατευσάμενος ἡλικίας καὶ παιδοποιησάμενος ἐκ τριῶν γάμων Ἀρδαβούριον, Πατρικίον, Ἐρμενάρχον, καὶ θηλείας δύο. Ποιεῖται μὲν ὁ συγγραφεὺς, ὡς εἴρηται, ἀρχὴν τῆς ἱστορίας τὴν ἀρχὴν τῆς Λέοντος βασιλείας, τελευτᾷ δ' εἰς τὴν ἀναγόρευσιν Ἀναστασίου. Ἔστι δὲ πατρῶος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησι, τῆς Τραχείας· ἐπιτιθεῖμα δὲ ἔσχεν ὑπογραφεὺς τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων· τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος. Τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνοις στέφει, καὶ τοὺς κατ' αὐτῆς καινοτομοῦντας καθάπτειται δικαίως. Τὴν δὲ φράσιν οὐκ ἔχει πρέπουσαν λόγῳ ἱστορικῷ· ταῖς τε γὰρ ποιητικαῖς λέξεσιν ἀπειροκάλως τε κέχρηται καὶ μειρακιωδῶς, καὶ ἡ συνθήκη αὐτῷ εἰς τὸ τραχύτερον καὶ δύσηχον ἐκδιθουραμβοῦται, ὡσπερ αὖ πάλιν εἰς τὸ ἐκλελυμένον τε καὶ ἐκμελὲς ὑπτιάζει. Νεωτερίζει δὲ καὶ ταῖς συντάξεσιν οὐκ εἰς τὸ γλαφυρὸν μᾶλλον καὶ ἐπαφρόδιτον, ὡσπερ ἕτεροι, ἀλλ' ὥστε δυσχερῆς ἀκοῦσαι, καὶ τοῦ ἡδέος ὑπερόριος. Πλὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ πολὺ βελτίων ἐνιαχοῦ τοῖς λόγοις πάντα γινόμενος, συμμιγῆ τὴν ἱστορίαν καὶ ἐξ ἀνομοιοτήτων ἀρμόζων ἀλίσκεται. [18] Οὗτος ἰσχυρίζεται τὴν Ἰσαυρίαν ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λαθεῖν τὴν ἐπωνυμίαν.

Διέρχεται δὲ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ τὴν Ἀσπαρος καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ δυναστείαν· τὴν ἀνάβρῃσιν δὲ αὐτοῦ Ἀσπαρος Λέοντος, τὸν συμβάντα τῇ πόλει ἐμπρησμόν, καὶ δευτὴν Ἀσπαρι περὶ τούτου ἐπὶ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

daburii, de quo ad Olympiodorum diximus, filii, Marciano Augusto suffectus est Leo imperator), usque ad mortem Zenonis, et Anastasii Silentiarii anno 491 factam Ariaduzæ opera inaugurationem. Leonem hunc alii Thracem appellant, et cognominatum fuisse Magnum, Seniore ac Maxέλλην volunt. Theodoros Anagnostes libro primo Collectaneorum: Προχειρίζεται δὲ εἰς βασιλεία Λέων τῆς, Θράξ μὲν τὸ γένος, τριδούνος δὲ τὴν ἀξίαν, quam dignitatem Candidus longa circuitione exponit: στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἀρξαστῶν ἐν Σηλυμβρία. De patria et officio consentit Theophanes in Chronico iisdem usus verbis, quibus subnectit: μηνὶ Φεβρουαρίῳ, Ἰνδ. ι' στεφθεὶς ὑπὸ Ἀνατολλῷ πατριάρχου, quod an verum sit, in Chronico videbimus.

(2) Ardaburium, Patricium et Ermenarichum. Tres Asparis filios ex tribus uxoribus susceptos memorat Candidus. De quibus plura paulo post, cum ex ipsomet, tum ex aliis coætaneis scriptoribus dicentur a nobis; interim observa, implexam uimnis apud Zonaram orationem levi mutatione sanari posse: εἶχαν ἀνάγκη Καίσαρα ποιεῖ ἀπὸ πατρικίου (lege τὸν Πατρικίον) τὸν τοῦ Ἀσπαρος παῖδα, Ἀρδαβουρίου δὲ ἀδελφόν.

(3) Isauriam ab Esau nomen mutuam. Idem quoque infra eadem pagina inculcat. Sed de hac originatiue mirum apud ceteros silentium.

(4) Leonis per Asparem electionem. Auctor Chronici Alexandriani ab exercitu creatum Leonem Magnum testatur vi Idus Februarii, Constantino et Rufo coss., anno Dominici Natalis 437: Καὶ ἐπήρθη Λέων ὁ μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξερχέτου μηνὶ Περσιτίῳ περὶ ζ' ἰδῶν Φεβρουαρίου. Propius ad Can-

didi narrationem accedit tum Suidas in voce *Ardabarius*, tum Priscus rhetor apud Evagrium, l. ii, cap. 16: Ἄπερ ἀκριβέστατα Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι πεπὸνῆται. Ὅπως τε δόλῳ περιελθὼν ὁ Λέων μισθὸν ὡσπερ ἀποδιδούς τῆς ἐς αὐτὸν προαγωγῆς ἀναιρεῖ Ἀσπαρα τὴν ἀρχὴν αὐτῷ περιθέντα, παῖδάς τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικίον, ὃν Καίσαρα πεπολιτο πρότερον, ἵνα τὴν Ἀσπαρος ἀνοικτησῆται, seu πολίτης, εὐνοίαν, ut jampridem emendavit doctissimus Jacobus Billius lib. i, cap. 38 *Observationum sacrarum*. Aspari senatum conjungit Constantinus Manasses in Compendio chronico, pag. 58 editionis Regiæ:

Ἡ σύγκλητος σὺν Ἀσπαρι τῷ τότε πατρικίῳ εἰς Λέοντα κατάγουσι τὴν σκηπτροκρατορίαν. Τὸν φροντιστὴν τὸν λογιστὴν τῶν Ἀσπαρος πραγμάτων.]

Καθυποσχόμενος αὐτῷ θάτερον τῶν ὕλων τῷ στέφει τοῦ Καίσαρος τὴν κερφαλὴν κοσμησάι· Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸν Ἀσπαρα κράτους ἐπιλαβέσθαι τῇ λύσει κατεχόμενον Ἀρείου τοῦ βεδήλου.

(5) De urbis conflagratione exorta. Primum illud sub Leone imperatore incendium regiæ urbis fusissime describit Evagrius, lib. ii, cap. 13: Ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως καθεστᾶσιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοδὸς πύρου μέχρι τοῦ παλαιοῦ Ἀπόλλωνος· ἐν δὲ τῷ νοτίῳ ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανῶν λιμένος μέχρι οἰκιῶν οὐ πολὺ χειμῶνος τὸ εὐκτηρίου τῆς ἐπὶ κλῆν ὀμονοίας ἐκκλησίας· ἐν δὲ τῷ μεσαίτῳ τῆς πόλεως μέρει ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς τοῦ ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς. Quibus ac præcedentibus maxime verbis significat, quam foede grassata

τὸ κοινῆ συμφέρον διαπέπρακται· καὶ περὶ Τατιά-
νου καὶ Βιθιανού, καὶ ὡς περὶ αὐτῶν διηγήθη
Ἄσπαρ καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ ὅσα εἰς ἀλλήλους ἀ-
εφθέγγαντο· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦτο ἡταιρίσατο
τὸ Ἰσαύρων γένος διὰ Ταρασικοδίσσα Ρουσομ-
βλαδεώτου, ὃν καὶ Ζήνωνα μετονομάσας γαμβρὸν
ἐποίησατο, τὴν προτέραν γυναῖκα θανάτου νόμῳ
ἀποβαλόντα. Καὶ ὡς Ἀρδαβούριος εἰς τὸ ἐναντίον
μελετῶν τῷ βασιλεῖ, καὶ αὐτὸς οἰκειοποιήσασθαι
τοὺς Ἰσαύρους διενοήθη· καὶ ὅτι Μαρτίνος, οἰκειὸς
ὢν Ἀρδαβουρίου, μὴνύει Ταρασικοδίσσῃ ἄπερ Ἀρ-
δαβουρίῳ κατὰ βασιλείας ἐτυρεύετο· καὶ ὡς ἐντεῦθεν
εἰς τὸ τραχύτερον τῆς εἰς ἀλλήλους ὑπονομίας προτού-
σης, ἀναιρεῖ Λέων ὁ βασιλεὺς Ἄσπαρ καὶ τοὺς
παῖδας, Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικίον τὸν Καίσαρα.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

sit hæc clades et quantam urbis partem flamma
populata sit. Ejusdem conflagrationis mentio apud
Priscum in excerptis legationum, pag. 43 D. editio-
nis regiæ, et Marcellinus comes in Chron., *Basilisco
et Hermenerico coss.*, hoc est, anno Christi 465, *Constantinopolim magno inbasam incendio facieque
sædatam deplanxisse*, memorat. Diem præscribere
videtur Theodorus Anagnostes Magnæ Ecclesiæ, lib.
I Collectan.: Ἐμπρησμός ἐγένετο μέγας τῇ δευτέρῃ
τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ἀπὸ τοῦ νεωρίου ἀρξάμε-
νος, καὶ φθάσας ἕως τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ τοῦ
Ἀμαντίου. Quo tempore idem testatur, Marcianum
Œconomum super tegulas ecclesiæ Sanctæ Anastasi-
æ conscendisse, et Evangeliiis manu prehensis
præcibus lacrymisque templum illud illæsum ser-
vassè. Eadem habet Theophanes in Chronico iis-
demque pene verbis, hoc duntaxat insuper addito,
quod ad annum Leonis quintum atque indictionem
xv, sive annum Dominici Natalis 461, incendia-
riam illam populationem referat, in quo, ut vides,
quadriennio dissidet a Marcellini calculo. Chroni-
con Alexand. duplex distinguit incendium, et pri-
mum quidem accidisse refert Basilisco et Armena-
rico coss., post dies 30 ab injusta cæde Menæ,
præfecti vigilam, ac vindicta numinis conflagrasse
in urbe octo regiones 2 Sept. fer. 4, indict. III (seu
potius IV), cum celebraretur memoria sancti Ma-
mantis. Alterum vero refert ad annum Christi 469,
Zenone et Marciano coss., quo arsisse urbem scri-
bit a mari ad mare. Utrumque videtur confudisse
Zonaras, apud quem leges, Asparem tunc vas aqua
plenum humeris ferentem vicos percurrisse, popu-
lum cohortatum fuisse et singulis nummum argen-
teum pro mercede dedisse.

(6) *De Titiano et Viviano*. Reponendus forte pro
Titiano Tatianus, de quo Priscus historicus in Ex-
cerptis legationum, pag. 74 editionis Regiæ: Ὅτι
ἐπὶ Λέοντος βασιλείας Ῥωμαίων ἐπροσβέυετο παρὰ
μὲν Βανδύλους ὑπὲρ Ἰταλῶν Τατιάνος ἐν τῇ τῶν
πατρικίων ἀξίᾳ καταλεγόμενος, quæ verba ibidem
habentur, p. 43 D. Vivianus vero sive Bibianus
anno Dominici Natalis 463, ind. I, cum Felice, aut,
ut alii habent, Basilio consulatum gessit, quemad-
modum discimus ex Fastis consularibus apud Cas-
siodorum, Marcellinum et auctorem Chronici Alexan-
drini.

(7) *Tarasicodisam, Rusumbladioti fitium*. Patrem
Zenonis solus, quod sciam, commemorat Candidus:
de patria nemo ambigit. Primitivum autem illius
ac barbarum nomen variè a variis concipitur, ut
ieri amat in perigrinis vocibus. Omnium maxime
aberrat a recto tramite Evagrius lib. II, cap. 15:
Λέων δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδῃ προσλαμ-
βάνεται Ζήνωνι, Ἀριζιμητῶν μὲν ἐκ σπυργάτων κα-

Viviano (6), utque de illis Aspar cum imperatore con-
tenderit, et quæ ac qualia inter eos verba tum factata
sint. Imperatorem ea ex causa cum Isaurorum genere
societatem iniisse per Tarasicodissam (7), Rusum-
bladeotiam, quem etiam Zenonem, mutato nomine,
votatum, generum sibi ascivit, cum is priorem conju-
gem mortalium lege amisisset. Ardaburium (8) item,
quod imperatori adversaretur, Isaurus æque suarum
partium facere constituisse: atque Martinum quem-
dam, Ardaburii familiarem, Tarasicodissæ indicasse,
quæcumque in imperatorem machinaretur Ardabu-
rius. Quomodo exinde asperius in dies crescente mu-
tua suspitione Leo imperator Asparem sustulit ejus-
que liberos, Ardaburium et Patricium (9) Cæsarem;
etsi Cæsar excepta plaga, inopinato salvus evasit,

λοῦμενον. Rectius Agathias Scholasticus lib. IV, pag.
135 editionis Græcæ: Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς
ὁ Ἰσαυρος, ὃς δὴ πρῶτον Ταρασικοδίσσεος ἐκωνομά-
ζετο, ὑπὸ Ἰλλου τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος
ἐπιβουλεύθει, συνεργούσης ἕς τὰ μάλιστα καὶ Βη-
ρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς! etc. Interpres dialysi
vitiosa usus sic vertit, pag. 127: *Zeno ille Isaurus
Romanorum imperator, qui antea Tarasis Codisæ
cognominabatur, insidiis ei per Hillum et Basiliscum
et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine,
imperio excidit*, etc. Auctor Chronici Alexandrini
errandi ansam Vulcanio præbere poterat, si jam e
tenebris in lucem editus fuisset: sic enim dimidia-
tam duntaxat vocem usurpat ind. XII, sub consula-
tu Leonis Junioris: Ἐδασίλευσε Ζήνων ὁ Κοδισσεὺς ὁ
Ἰσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου ἐχρόνου Λέοντος ὀλίγον χρό-
νον. Theophanes in Chronico ad annum Zenonis 8,
sacram Verinæ Augustæ, Zenonis socrus, refert,
in qua imperium se Zenoni tradidisse gloriatur:
Ἰστε, ὅτι τὸ βασίλειον ἡμετέρων ἐστί, καὶ ὅτι μετὰ
τὴν ἀποβίωσιν τοῦ ἐμοῦ ἀνδρὸς Λέοντος προχειρισά-
μεθα βασιλεία Ταρασκαλίσσῶν τὸν μετακληθέντα
Ζήωνα etc. Certiora de his affirmare possemus, si
injuria temporum non periisset Eustathii Syri lucu-
bratio, in qua, teste Evagrino mox citato, *unde iste
Zeno ad tantam dignitatem ascendisset, et quam ob
causam omnibus a Leone fuisset prælatus*, commem-
morabatur.

(8) *Ardaburium*. Hunc majorem natu Asparis fi-
lium avoque suo cognominem a Leone Aug. Cas-
arem creatum fuisse persuadedit interpres Evagrii-
is, qui, usitato plurimis more, Græca consulere
dedignantur. Locum vide, quem paulo ante exscri-
psimus. Priscus, pag. 40 editionis Regiæ, ab eo
superatos Saracenos ad Damascum, memorat. Eum-
dem tyrannidem in Occidente molientem expulit
Anthemius imperator apud, Cassiodorum in Chron.,
Marciano et Zenone coss. Chronicon Alexandri-
num, Rustico et Olybrio coss., anno Christi 464,
ind. II, scribit e vita migrasse sanctum Symeonem
Styllitam, ὄντος τότε κόμητος ἀνατολῆς Ἀρδαβου-
ρίου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἀσπαρος τοῦ στρατη-
λάτου. Videndus etiam Suidas in Excerptis nostris,
pag. 34 editionis regiæ.

(9) *Patricium Cæsarem, Asparis filium*, excepta
duntaxat plaga, præter opinionem salvum evasisse
ac fuisse superstitem, solus, quod viderim lege-
rimus, testatur Candidus: alii quippe omnes uni-
cum Aspare filios Ardaburium atque Patricium
interemptos fuisse memorant: Marcellinus Illyri-
cianus in Chron. ind. IX, Leone Aug. IV et Pro-
biano coss., hoc est anno Christi 471: *Aspar, pri-
mus patriciorum, cum Ardabure et Patriciolo filiis,
illo quidem olim patricio, hoc autem Cæsare genero-*

Cæsarem crearat, ac post etiam imperatorem. Hillus, cum Zenone conciliata amicitia, imperium eidem recuperare studuit. Basiliscus itaque a seditiosis superatus, cum Zenonide conjuge ac liberis in templum se recepit, unde Armati fraudibus extractus, et in Cappadociam relegatus, mox cum tota stirpe cæsus est (19). Cum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Zeno imperator Calandionem (20), ut Antiochenæ sedis episcopus sacraretur. Cum autem pecunia indigeret imperator, quærendæ illi pecuniæ rationes ostensæ sunt. Multi rebus novis contra illum studentes, capti pœnas dederunt. Multa Hillus Romanæ reipublicæ contulit (21), cum militiæ rebus fortiter gestis, tum domi honestis studiis

καὶ ὡς Ἴλλου συνέβη Ζήνωνι εἰς φίλιν, καὶ πάλιν ἀναλαθεῖν παρεσκευάσατο τὴν βασιλείαν· καὶ ὡς καταστασιασθεὶς Βασίλισκος σὺν τῇ γυναικὶ Ζηνωνίδι καὶ τέκνοις καταφεύγει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κάκειθεν ἀπάτη Ἀρμάτου ἐκβλήθει, ἐξορίζεται εἰς Καππαδοκίαν, εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Ὡς Πέτρου τοῦ δυσσεβοῦς τὰς τῆς Ἀνατολῆς παρὰσσοντος Ἐκκλησίας, Καλανδίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ἱερᾶσθαι Ἀντιοχείας ἀπέστειλε, καὶ δέμενος χρημάτων ἐκ μηνυμάτων ἐπέτυχε. Καὶ πολλοὶ νεωτερίσαντες κατ' αὐτοῦ καὶ ἐαλωκότας δίκην ἔδοσαν. Ὡς Ἴλλου πολλὰ τῇ Ῥωμαίων συνήνεγκε πολιτείας, ταῖς τε κατὰ πόλεμον ἀνδραγαθίαις, καὶ ταῖς κατὰ πόλιν φιλοτιμίαις τε καὶ δικαιοπραγίαις. Ὡς μετὰ

PHILIPPI LABBEI NOTE.

τροπαιούχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, ἀβγούστος, καὶ Μάρκος ὁ ἐπιφανέστατος Καῖσαρ Τιμοθέω τῷ εὐλαθεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείῃς μεγαλοπόλεως· tum cap. 5, subdit episcoporum Asiæ, qui Ephesi convenerant, libellum ad imp. scriptum : Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχριστοῖς δεσπόταις ἡμῶν Βασίλισκῳ καὶ Μάρκῳ ἀβνοις νικηταῖς ἀγούστοις. Ex quibus aliisque conficitur, errasse qui aut Marcum Cæsarem duntaxat creatum, aut eodem cum Cæsarea tempore imperatoriam dignitatem a patre fuisse consecutum. In iis sunt Theodorus Lector, Marcellinus et auctor Chronici Alexandrini, ut cæteros silentio premam, atque in primis Theophanem, ex quo Anastasius Bibliothecarius pag. 45 editionis Regiæ : *Basiliscus in campo acclamatur imperator. Marcum filium Cæsarem fecit, et Zenobiam, uxorem suam, Augustam coronavit, et statim contra fidem præliatus est, Zenobia maxime incitante illum ad istud, Timotheumque Helurum revocavit per typum, et Petrum Cnaphæa, qui abstrusus erat in monasterio Acemetensium. Tum paulo post : Zeno cum Ariadne ad regiam perveniens urbem susceptus est a populo ac senatu. Basiliscus vero veniens ad ecclesiam, imperiali deposita in divina mensa corona, ad baptisterium confugit cum Zenobia male opinionis uxore sua. Ubi vides Zenobiam dici, quam passim alii omnes Zenonidem cum Candido nostro appellant; Zenonidam vero Marcellinus, familiari per ea tempora dialecto, quæ apudam, lampadam, Heliadam similisque formæ nomina barbare per primam flectebant.*

(19) In Cappadociam relegatus cum tota stirpe cæsus est. Fame siti que periisse omnes ferme affirmant. De loco dissentiunt : turrim castri Limnarum in Cappadocia habet Chronicon Alex., cui accedit Marcellinus Illyricianus in Chronico : *In oppidulum, quod Leninis in provincia Cappadociæ dicitur, trusus fame extubuit. Victor Tunnunensis : Basiliscum cum filiis atque uxore exsilio in Sasimis Cappadociæ mittit, etc.* At Theodorus Lector, libro I Collect. : *Βασίλισκος καὶ Ζηνωνὶς ἐν Βουσαμοῖς ἐπέφυθσαν.* Evagrius autem libri III cap. 8 : *ἐν Ἀκουσῷ δὲ τῷ σταθμῷ ἔμα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται.* In Theophane nostro ms. locum ascriptum non reperi; en ipsa ejus verba : *Ἐλαθεν τὸν Βασίλισκον, δόξας αὐτῷ λόγον μὴ ἀποκεφαλίζειν αὐτὸν τε καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὃν ἀποκλεισθῆναι προσέταξεν εἰς ἓνα πύργον σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις, καὶ τῷ ἡμῶ διαφθάρηται. Τινὲς δὲ φασὶν, ὅτι ἐπαγόμενος ἀποσφάττεται* quibus haud dubie prævit noster Candidus : *Ἐτα παγγενεὶ κατασφάζεται.* Anonymus post Ammianum Marcellinum editus communi subscribit sententiæ : *Basiliscus fugiens ad ecclesiam, intra baptisterium cum uxore et filiis ingreditur. Cui Zeno dato sacramentis securum esse de sanguine,*

Bexiens inclausus cum uxore et filiis intra cisternam siccam ibidem frigore defecerunt.

(20) De Petro Fullone et Calandione, obortisque in Oriente turbis Evagrius alii que historici. Unum hic appellabo Theophanem, quem magna ex parte Latine reddidit Anastasius Bibliothecarius, p. 46 et seqq. : *Anathematizabat eos qui non dicunt Deum crucifixum esse, et scindens populum Antiochenum addit in Trisagio hymno : « qui crucifixus est propter nos. » Quod ex tunc hodieque apud Theopaschistas dici oblinuit.* Tum postea : *Zeno jussit Acacio CP. episcopum Antiochiæ constituere, qui ordinavit Calandionem. Consecraverunt autem et Antiocheni per ignorantiam Joannem, qui dicebatur Colodatus, quem Calandio in Tyrum, quæ primus est thronus Antiochenæ d'accesos, translatus inthronizavit.* Tum ut videas versatilem Zenonis ingenium, aut versipellis hæretici subdolum indolem in demulcendo sibi, quem Basilisco favens offenderat, imperatore, subdit : *Zeno requie potitus a barbaris, ab Antiochena Calandione pellit ecclesia, exsulem faciens apud Oasin, Petrumque Cnaphæa constituit.* Græca sic se habent in ms. codice, quo utor : Ζήνων δὲ ὁ βασιλεὺς ἀνεθεὶς τῶν τυράννων ἐξέβαλε τῆς ἐκκλησίας Ἀντιοχέων Καλανδίωνα, καὶ ἐξώρισεν εἰς Ὀασιν· Πέτρον δὲ τὸν Κναφῆα κατέσττησε. Causam exsillii aperit Evagrius, lib. III, cap. 16 : *Ὁς ὕστερον τὴν εἰς Ὀασιν οἰκίαν κατακρίνεται, ἀμύνη νομισθεὶς Ἴλλου καὶ Ἐεοντίω καὶ Παμπρεπίῳ περὶ τὴν Ζήνωνος τυραννίδα.*

(21) *Hillus multa Romanæ reipublicæ contulit.* Laudatur a Candido, quem alii ut magum et incantatorem traducunt. Vide Suidæ Excerpta, p. 47 et 60 Regiæ editionis. At noster hic culpam omnem confert in Pamprepio, hominem impium, Ægyptium, grammaticeum et præstigiatorem. Hilli artibus Armatus a Basilisco ad Zenonem defecit, ut Candidus narrat, ejusdemque suasu, teste Evagrío, Zeno Armatum interfecit : *Ὁ δὲ Ζήνων Ἴλλου γνῶμη καὶ τὸν Ἀρμάτου ἀναίρει συγγενῆ Βερλίνης τῆς βασιλίδος, etc., lib. III, cap. 24, ubi subjicit, Basiliscum, Armati filium, Cæsarem Nicææ creatum, sacerdotem primum, tum postea episcopum fuisse creatum. Illius quoque sedula opera ac promissis multi a Marciano et Procopio abstracti, ut docet Theophanes. De eodem Hillio plurima scripsit μάλα λογίως Eustathius Syrus, quem nullis laudibus effert Evagrius, lib. III, capp. 26, 27 et 29, quæ per otium consules : neque enim juvat conferre quæ de insidiis a Verina aut Zenone Hillio paratis uterque refert. Nec desunt, qui etiam ab Ariadne paratas illas scribant apud Suidam. Cæterum de Marso et Pamprepio qui singularia volet, adeat Damascium in Vita Isidori philosophi apud Photium, pag. 1050, 1053, 1071, édition. Genev.*

τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης καὶ τὸν ἐνωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδοάκρου Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. Καὶ στασιασάντων αὐτῶ τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσαμένων τε αὐτῶν καὶ Ὀδοάκρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρῳ μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν. Ὡς Ἀλαῶς τις Ἰλλοὺν ἀνελεῖν βουληθεὶς καὶ πλήξας, Ἐπινίκιον εἶπεν, ὃς ἦν οἰκεῖος Βηρίνη, τὴν ἀναίρεσιν ὑποθέσθαι· καὶ ὡς ἐξεδόθη Ἐπινίκιος Ἰλλοῦ· καὶ ὡς ὑποσχέσειε καὶ ἀμνηστίας καὶ εὐεργεσιῶν ἐξείπε πάντα Ἐπινίκιος, ὅσα ἐπεθούλευε Βηρίνα κατὰ Ἰλλοῦ· καὶ ὡς Ζήνων Βηρίναν διὰ τοῦτο ἐκδίδωσιν, ὃ δὲ αὐτὴν εἰς φρούριον Κιλικίας ὑπερορίσας ἠσφαλίσατο· ὡς Παμπρεπίῳ τῷ δυσσεβεῖ διὰ Μάρσου Ἰλλοὺς φιλιώθει, ἅπαντα κατὰ μικρὸν συνέχεε τὰ αὐτοῦ. Ὡς ἐμφύλιος συνέστη Ζήνωνι πόλεμος, ἐξάρχοντος Μαρκιανοῦ καὶ Προκοπίου υἱῶν τοῦ βασιλεύσαντος [20] Ῥώμης Ἀνθεμίου, καὶ κρατήσαντος Ζήνωνος· δι' Ἰλλοῦ, πρεσβύτερος μὲν Μαρκιανὸς ἐχειροτονήθη, ὃ δὲ Προκόπιος πρὸς Θεοδώριχον τὸν ἐν Θράκῃ διέφυγε· καὶ ὡς ὑπερορίσθη Μαρκιανὸς ἐν Καππαδοκίᾳ καὶ διαφυγὸν ἐτάραξε τὴν κατ' Ἀγκυραν Γαλατίαν· εἶτα συλληφθεὶς εἰς Ἰσαυρίαν διωκίσθη. Καὶ ὡς ἡ πρὸς Ἰλλοὺν ἐχθρα τῷ βασιλεῖ συνέστη καὶ ἠύξήθη. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ὁ δεύτερος.

Ὁ δὲ τρίτος ἄλλα τε περιέχει καὶ ὡς εἰς τὸ ἐμφανὲς Ἰλλοὺς ἐπαναστάς Ζήνωνι βασιλέα Λεόντιον σὺν Βηρίνῃ ἀνείπεν. Ὅπως τε δυσπραγῆσαντες ἐπιουρκήθησαν, καὶ ἀλόντες ἀπετηρήθησαν, καὶ τὰλλα ἕως τῆς Ζήνωνος τελευτῆς.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

(22) *In Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.* Per Gallos Occidentis, qui Odoacro non acquiescebant, Romanos intellige, qui Galliarum partem aliquam incolebant, et adversus Francos, Vesogothos et Burgundiones, civitates aliquot propugnabant. Ita enim expono δυσμικὸς Γαλάτας, ad distinctionem Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Eadem locutione prope modum usus Priscus Panites Sophista, pag. 57 Excerptorum de legationibus edit. Regiæ, meminit Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἑσπερίᾳ. De Odoacro, Erulorum roge, qui pulso Roma Augustulo Italiæ per 18 annos imperavit, plura alias ex cœtaneis maxime scriptoribus proferemus. Interim lege ignoti fragmentum post Ammianum Marcellinum editum, alteriusque Anonymi a Cuspiniano Cassiodori Fastis inserti pretiosas reliquias.

(23) *Verinam in Ciliciæ castellum ablegavit.* Papyrium Isauriæ nominatim designant Theodorus Lector sub finem libri primi Collectaneorum et initio secundi, ac Theophanes, cuius sententiam integram curiosi lectoribus exhibeo : Ἐβουλεύσατο Ἰλλὸς ὁ Μάρσρος (dignitate magistrum officiorum Marcellinum appellat) τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅπως Βηρίναν τὴν πενθερὰν αὐτοῦ ἐκβάλῃ τῆς πόλεως, καὶ δόλω τινὲ πέμψας αὐτὴν εἰς Χαλκηδόνα, μετ' ὀλίγον δὲ εἰς τὸ Παρίου (corrigo Παπυρίου) κατέλλων ταύτην ἀπέστειλε συνδιᾶγειν Μαρκιανῷ καὶ Λεοντίῳ τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ. Reliqua ob prolixitatem omitto, in quibus de amputata auricula, et Orientis præfectura aliisque uberrime pertractatur, quibus illustrari possint quæ habet Marcellinus comes in Chronico, Theodorico et Venantio coss. sive anno

A ac justitiæ cultu. Post interemptum Nepotem, imperatorem Romanum, et ejus successorem, Augustulum, expulsus, Odoacer Italia atque ipsa adeo Urbe potitus est. Rebellantibus autem huic Occidentis Gallis, et legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit (22). Alanus quidam occidere Hillum conatus, cum eum percussisset, ab Epincio, qui erat Verinæ domesticus, subornatum se ad cædem ait; itaque traditus Hillus Epincius est, qui data fide et oblivionis et præmiorum, ordine cuncta enarravit, quæ in Hillum Verina moliretur. Quare Zeno Verinam Hillus tradidit, qui eam in Ciliciæ castellum ablegavit (23), atque ita tutum sese reddidit. Hillus Pamprepio, homini impio, Marsi opera, factus charus, paulatim omnia ipsius negotia perturbavit. Civile Zenoni bellum fuit atque intestinum, insurgentibus Marciano et Procopio, filiis ejus, qui Romæ imperaverat, Anthemii (24). Quos cum Hillus Zenonis auspiciis devicisset, Marcianus quidem nato grandior ordinatus est presbyter: Procopius vero ad Theuderichum in Thracia confugit. Quin et extorris in Cappadocia Marcianus, fuga elapsus, quæ ad Ancyram pertinet, Galatiam turbavit, donec captus in Isauriam est relegatus. In Hillum quoque ab imperatore odium conceptum est auctumque. Atque hæc libro secundo prodita.

Tertius deinde liber cum alia continet, tum quomodo palam in Zenonem Hillus insurrexerit, Leontiumque imperatorem cum Verina renuntiaverit (25), utique re infeliciter gesta, obsessi captique capite truncati sint: aliaque ad exitum usque Zenonis.

Dionysiano 484: *Illus natione Isaurus, amputata apud Comitatum auricula, Orientem Zenoni infestus invasit. Porro cum Leontio tyrannidem arripuit.*

(24) *Marciano et Procopio, filiis...Anthemii.* Civilis illius belli causam tacuit Candidus quam Theodorus Lector extremo libro primo, Theophanes Chronico, aliique pluribus explicant: Marcianus Leontiam duxerat Leonis ex Verina filiam, cui eo nomine regnum deberi asserebat, quod regnante patre nata esset, cum Ariadne, ejus soror Zenonis conjux, antequam Leo imperaret, fuisset in lucem edita. Idem bellum eleganter descripserat Eustathius Syrus et Malchus Philadelphensis, ut tum ex pag. 86 Excerptorum de legationibus editionis Regiæ, tum ex cap. 26 libri tertii *Historiæ ecclesiasticæ* Evagrii clarum est. Marciano et Procopio tertium adiungunt utriusque fratrem Romulum citati paulo ante Theodorus et Theophanes, quem silentio Candidus obvolvitur, et Marcianum quidem in Papyrii castellum relegatum, Procopium vero ac Romulum in Occidentem sive Romam aufugisse testantur.

(25) *Hillus insurrexerit et Leontium imp. renuntiaverit.* Rebellionem Hilli ac casum referunt Theodorus Lector initio libri II, Evagrius, lib. III, cap. 27, ex Eustathio Syro, quem vulgo Epiphaniensem nuncupant, ubi et Theodorici, Gothorum ducis, meminit, qui postea Romæ regnavit; Damascius in Vita Isidori loco supra indicato, Marcellinus comes, Dynamio et Sifidio coss., ann. Christi 488: *Leontius rex et Hillus tyrannus in Papyrio, Isauriæ castello, capti decollatique sunt. Capita eorum CP.*

quod docti viri (3) communiter post Leonem Allatum (4) existimant hanc homiliam jure merito Antipatro esse tribuendam; et longe antiquior testis Nicetas his accedit, sensum illorum confirmandus, qui sub nomine Antipatri fragmentum quoddam hujus homiliæ affert in sua SS. Patrum super Evangelium Lucæ catena, quam Græce evulgavit eminentissimus cardinalis Angelus Mai in sua veterum scriptorum Nova Collectione (5). Spem nostram non sefellit eventus; nam, divino favente auxilio, cito nobis obviam fuit duplex Græci textus codex, et uterque maximi pretii: alter nempe Vaticanus, sub n° 820 codic. Græc. in-scriptus; alter Barberinus, sub n° 488 cod. Græc. qui olim ad illusterrimum Lucam Holstenium pertinuerat, sin manu ejus exaratus, saltem eo jubente et dirigente redactus.

Attamen utrum integer textus Græce esset edendus, incerti ambiguique hærebamus, et hujus hæsitati-onis duplex aderat causa. Ex una parte, in hac homilia multæ erant sententiæ ad nostrum scopum per-tilissimæ; et exinde nostri erat Lectorum oculis non solum sententias auctoris, sed etiam earum con-textum, quem aliter consilere non potuissent, et exinde homiliam integram subjicere. Ex altera vero, pars homiliæ fere dimidia aliud habet argumentum, prout ex titulo videre est, qui sic se habet: *Εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς παραλλαγῆς Θεοτόκου*. In S. Joannem Baptistam et in silentium Zachariæ, et in salutationem sanctissimæ Deiparæ. Si igitur integram ederemus homiliam, lector qui primo intuitu rem animadverteret, nos ea quæ ad rem non pertinebant miscuisse exprobraret. Tandem, omnibus rite perpensis, ne homilia truncata et incom-pleta evaderet, quod certe plane displiceret, si tantum partem quæ ad Deiparam Virginem pertinet ede-remus, textum integrum exhibebimus; eoque magis quo aliter sic truncata brevis nimis evasisset nostra Antipatri homilia.

Insuper hæud inutile erat in lucem proferre quæ ad sanctum Joannem et ad Zachariam pertinebant. Nam Laurentius Surius, quamvis laude dignus et a nobis bene meritis sit, multa in sua versione non bene exarata et quæ non satis humana caverat natura reliquit; ita ut in locis non paucis, si quis cum textu Græco Latinam lectionem contulerit, non solum auctoris acumen, sed etiam aliquando sensum ipsum male exprimi deprehendet. Quapropter eam versionem polire aut potius refingere non dubitavimus.

In hac nostra homilia neque uni Vaticano, neque uni Barberino omnino adhæsimus; sed quando inter se dissidebant codices, illum prætulimus sensum, qui magis consentaneus nobis videbatur, ad cal-cem tamen remittentes varias lectiones ex quibus uno intuitu videbitur in quo consentiant vel discrepent manuscripti. Insuper versiones quasdam addidimus ex Antipatri Fragmentis a Niceta in suam Catenam relatis.

Nunc dicere superest de controversia ab Oudino excitata, qui posteriorem excogitavit Antipatrum a Bostrensi diversum, cui homilias de quibus hic agitur ascribit. Ubinam ergo invenit Oudinus quid impe-diat quin veteri Antipatro tribuantur hæ homiliæ? Illum loquentem audiamus: *Festivitates, inquit, beatæ Virginis et sanctorum synodo secunda Nicæna, quæ anno 787 celebrata est, posteriores sunt... Hæc igitur homiliarum collectio posterior est controversia de cultu imaginum ac sanctorum, quæ... ab imperio Leonis Isauri anno 716 incepta, atque ad imperium Theophili et annum 842 perduravit. Hujus ætatis sunt tot homiliæ in Præsentationem beatæ Virginis in templo et homilia in Assumptionem beatæ Virginis. Cul-tus enim sanctorum ac beatæ Virginis, invocatio illorum, institutio festorum in eorum memoriam et cultum Nicæna secunda synodo plane recentiores sunt*. Sic habet Oudinus. Fatendum quidem est opiniones tam nefarias non nisi a cæco furore contra catholicam Ecclesiam impie lasciviente excogitari potuisse; sed immensæ cæcitatæ esset qui non sentiret controversiam de cultu sanctorum et imaginum non oriri ex eo quod, regnante Leone Isauro, novus cultus introductus fuerit, sed e contra venit ex eo quod Leo Isaurus bellum intulerit cultui jam recepto et pluribus retro sæculis antiquiori. Et certe, sui compos non esset qui ob hanc rationem negaret vel dubitaret, ante septimam synodum habitas fuisse homilias de cultu sanctorum vel beatæ Virginis. Igitur Oudini verba non impediunt quin Bostrensi nostro Antipatro tribuantur homiliæ de quibus sermo nobis est.

Sed licet rationes a Casimiro Oudino allatæ, omni fundamento destitutæ, perabsurdæ, et prorsus inau-ditæ ab omnibus eruditis habeantur, fatendum tamen est, ex hac quæstione, si sub alio respectu consi-deretur, gravissimam oriri difficultatem. Quamvis enim profiteamur omnes in omni tempore Ecclesiam cultum sanctorum admisisse et celebravisse, attamen simul profiteamur hujus cultus modum sæpe muta-tum fuisse. Sic ab incunabilis Ecclesiæ augustissimo Eucharistiæ sacramento cultus patriæ fuit exhibi-tus; attamen solemnitas Corporis Domini recentiori tempore fuit instituta. Porro in hoc consentiant docti viri, festivitates Præsentationis beatæ Mariæ in templo, vel Assumptionis in cælum, post ævum Antipatri fuisse institutas. Unde gravis oritur ratio dubitandi utrum collectio homiliarum inter quas nonnullæ inscribun-tur in Præsentationem vel in Assumptionem, reipsa Antipatrum habuerit auctorem.

Sed hæc omnia nihil ad nos; nam ex duabus quas subjicimus homiliis, prior in honorem *Nativitatis sancti Joannis Baptistæ* habita est; porro nullum est dubium quin solemnitas sancti Joannis Antipatri tem-pus antecesserit in Ecclesia sive Græca sive Latina. Posterior vero homilia, nedum sit de peculiari quo-

(3) Diatribe de Simeonum scriptis, pag. 89.

(5) Vol. IX, pag. 629.

(4) Conf. Guill. Cave ad ann. 660.

dam mysterio beatæ Virginis, vel per aliquam solemnitatem ejus dicta videatur, e contra videtur esse habita die Dominica, in qua explicatio dabatur brevissima de historia evangelica; cujus homiliæ aliquot exstant vestigia in *Scholiis antiquis in Evangelium Lucæ*, quæ eminentissimus cardinalis Angelus Mai in tom. IX *Classicorum Auctorum Græcæ* edidit (4).

Insuper addi potest in nostro sensu nullo modo opus esse cur ad recentiorem Antipatrum recurramus, cui ascribantur homiliæ de Præsentatione et de Assumptione Virginis. Quidquid sit de Trombellii (5) sententia, qui contendit hanc inscriptionem *In Deiparæ Assumptionem* a manu recentiori in textu Antipatri insertam fuisse, cum in toto sermone nulla mentio hujus mysterii habeatur, nulla est necessitas alium fingere Antipatrum quem solus somniavit Oudinus, etiamsi prædicta homilia de Virgine assumpta ageret, sicut et quatuor alii, si titulus fides habeatur, quæ de ejus Præsentatione tractant. Si objicias hæc festa recentiori tempore fuisse instituta, ex eo quod nullum sit horum vestigium in anterioribus sæculis, facile reponetur hoc vestigium esse vel homilias eorum occasione habitas, vel horum festorum mentio in Calendariis Ecclesiæ; et in hoc casu quæri potest cur ex Antipatri homiliis non concluderetur anterior horum festorum existentia. Quinam melior ratiocinandi modus? Quinam sanæ criticæ accommodatior? Utrum melius est ex testimonio scripto facti existentiam concludere, vel ex silentio aliorum, dubitare de existentia ejusdem facti, vel scripta testimonia falsi arguere? Insuper facile videre est nullius esse roboris hoc negativum argumentum. Quæ sunt enim monumenta ex quorum silentio concluditur festa non instituta fuisse? Ea videlicet quæ ad Ecclesias occidentales vel orientales pertinent, nullo modo vero ad Arabicas vel Bostrensem. Etiamsi concederemus, in Ecclesiis ubi exstant quædam monumenta ex silentio quid posse concludi, absurdum esset sic ratiocinari de aliis: ratio est quia si in aliquo varius fuerit usus Ecclesiarum, maxime in festorum celebratione; ergo ex eo quod aliquod festum serius receptum fuerit in quodam loco, concludi non potest hoc festum antea in alia Ecclesia non celebratum fuisse.

Addi insuper potest, argumentum exinde petitum quod deficient homiliæ, ad concludendum festum quoddam non exstitisse, nullius esse roboris. Nam ad singula festa non habebantur homiliæ, vel istæ ad nos universæ non pervenerunt. Si talis admitteretur ratio, concludi posset in Ecclesia Bostrensi festa Paschatis et Pentecostes ante quintum sæculum non fuisse instituta, ex eo quod nullus sit de eis sermo vel homilia in Antipatro (6). Sed de his satis superque dictum.

(4) Titulus est: Σχόλια παλαιὰ εἰς Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν. Conf. scholia ad cap. 1, v. 34 seqq., pag. 434 seqq.

(5) L. c., p. 363.

(6) Apud Oudinum l. c., pag. 102, et apud Harlesium in *Addit. ad Græc. Biblioth. Fabricii*, vol. X, pag. 519.

III. Si quis impassibilem et immortalem Deum Verbum dicit conversum in passionem et mortem, et non hoc reddit ejus carni, damnetur.

IV. Si quis nomen trisagion, hoc est, ter sanctum, dicit propter nos crucifixum, et non Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, damnetur.

V. Si quis post vocem ter sanctam, Deum dicit crucifixum propter nos, et non potius unum Filium, cui in medio ter sanctæ vocis hymnus dicitur, damnetur.

VI. Si quis hominem dicit qui pro nobis crucifixus est, sive Deum, dividendo naturas, et non eas copulando in crucifixione ejus, damnetur.

VII. Si quis nudum hominem dicit, sicut Paulus Samosatenus, aut sicut Photinus, damnetur.

VIII. Si quis dicit duas personas, seu substantias, et non potius duas naturas in unam personam et unam substantiam concurrentes, damnetur.

IX. Si quis alterius substantiæ dixerit carnem Domini a carne nostra, et non potius nobis consubstantialem absque peccato, damnetur.

X. Si quis Deum hominem, et non magis Deum et hominem dicit, damnetur.

XI. Si quis dicit creatum Patris Verbum, et non magis ejus carnem, et si quis dicit consubstantialem carnem Domini Deo et Patri, et non potius Deum Verbum, damnetur.

XII. Si quis dicit sine mente et sine anima Dominum nostrum Jesum Christum, et pro ea habuisse divinitatem, et ex hoc dicendum passum carne Deum, et non magis mentem cum anima rationali humanatum Deum Verbum, et impassibilem dicendum eundem divinitate, humanitate vero passibilem, damnetur.

Has duodecim depositiones (1) misi tibi, ut terrefactus istorum iudiciis, removearis ab omni tua iniqua novitate; sciens, quod oportet sequi revelationem sanctissimi Procli Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopi, quomodo in campum cum toto populo concurrat, fluctuante ipsa civitate sub terræmotu, et omnibus fletum emittentibus, repente puerum in aera levare a quadam virtute, et hunc imponi trisagium litanis, et dicere: Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis; et hæc annuntiare episcopo jussus est: sicque per tres horas in tribunali stans secus pedes ipsius episcopi, hæc narravit. Et sic postquam litanias fecerunt, stetit terræmotus. Sic ergo et tu litanias fac, et pausabit ira quæ contra te proferenda est. Si autem non, veniet super te depositio a patre nostro Felice. Custodiet autem Deus mundum a scandalis. Cui gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Ὁ ἡ δόξα νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

(1) Has duodecim depositiones, etc. Vides hoc loco non plures quam duodecim fuisse Quintiani anathematismos. Reliqui igitur octo alii, qui tom. II Concil. in editionibus anterioribus post hos duodecim

Γ'. Καὶ εἰ τις τὸν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον Θεὸν Λόγον τετράφθαι εἰς πάθος καὶ εἰς θνήσιν φησι, καὶ οὐκ ἀποδιδῶ τὸ πάθος τῇ αὐτοῦ σαρκί, καθαιρείσθω.

Δ'. Καὶ εἰ τις τὴν τρισαγίαν λέγει δι' ἡμᾶς σταυρωθεῖσαν θεότητα, καὶ οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθαιρείσθω.

Ε'. Καὶ εἰ τις κατὰ τὴν τρισαγίαν φωνῆν, Χριστὸν λέγει σταυρωθέντα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἕνα Υἱὸν, τὸν ἐν μέσῳ τῆς τρισαγίας φωνῆς ἀνυμνοῦμενον, καθαιρείσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ἀνθρώπων λέγει τὸν δι' ἡμᾶς σταυρωθέντα, ἦτοι τὸν Θεόν, χωρίζων τὰς φύσεις, καὶ οὐ συνάπτων ἐν τῷ σταυροῦσθαι αὐτόν, καθαιρείσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ψιλὸν ἀνθρώπων λέγει, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατέων, ἢ ὡσπερ Φωτεινός, ἀναθεματιζέσθω.

.....

Θ'. Καὶ εἰ τις ἑτεροούσιον λέγει τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡμῖν ἑμοούσιον, χωρὶς ἁμαρτίας, καθαιρείσθω.

Ι'. Καὶ εἰ τις; θεανθρώπιον λέγει, καὶ οὐχὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπων μᾶλλον λέγει, ἀναθεματιζέσθω.

.....

ΙΒ'. Καὶ εἰ τις λέγει [ἰσ. φύρει] ἀνθρώπων, καὶ ἄψυχον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ ἀντὶ ψυχῆς ἔχειν τὴν θεότητα, καὶ ὡς; ἐκ τούτου πάσχειν σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον λέγει, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον νοῦν ἔχειν, τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν ἀνεληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἀπαθῆ λέγει αὐτόν τῇ θεότητι, παθητὸν δὲ τῇ ἀνθρωπότητι, καθαιρείσθω.

Ταῦτα; τὰς δώδεκα καθαιρέσεις ἀπέστειλά σοι, ὅπως φοβηθεὶς τούτων τὰς κρίσεις, διεστηκῶς ἔση τῆς πανβεινοτάτης σου καινοτομίας· εἰδὼς ὅτι χρὴ ἐξακολουθεῖν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ ὀσιωτάτου τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Πρόκλου· πῶς ἐν τῷ κάμπῳ καταδραμῶν σὺν παντὶ τῷ λαῷ, κυματιζομένης ὑπὸ σεισμῶν τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ θρήνου ὑπὸ πάντων ἀναπεπομένου, ἄφρων παῖδα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρθῆναι ὑπὸ τινος δυνάμεως, καὶ τούτῳ ἐνθέσθαι τοῦ λιτανεύειν τὸ τρισάγιον, καὶ λέγειν· Ἄγιος ὁ Θεός, ἄγιος ἰσχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγεῖλαι τῷ ἐπισκόπῳ προσετάχθη. Ὅς καὶ μετὰ τρίωρον ἔστη ἐν τῷ τριβουναλίῳ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου, καὶ ταῦτα διηγήσατο. Καὶ οὕτως λιτανεύσαντων, ἔστησαν οἱ σεισμοί. Οὕτως οὖν καὶ σὺ λιτάνευε, καὶ παύσεται ἡ κατὰ σοῦ μελετωμένη ἐξενεχθῆναι ὀργή. Εἰ δὲ μή, ἤξει ἐπὶ σε καθαιρέσεις ὑπὸ τοῦ πάπα ἡμῶν Φήλικος. Φυλάξει δὲ ὁ Θεός; τὸν κόσμον ἀπὸ τῶν σκηνῶν αἰώνων. Ἀμήν.

sequuntur, non sunt Quintiani episcopi Asculani, sed Asclepiadis Trallensis antistitis, ut ex codice Vaticano apparet. Binusius.

ANNO DOMINI CDXCI.

CANDIDUS ISAURUS,

CHRISTIANUS SCRIPTOR.

NOTITIA.

(Fabric., *Bibl., Græc.* ed. Harles, t. VIII, p. 433; X, 521.)

Candidus Isaurus, Christianus scriptor et concilio Chalcedonensi favens, sub Anastasio, ut videtur, scripsit affectata, ut arguit Photius, dictione, *Historiarum* ab auspiciis Leonis Thracis (a), usque ad obitum Zenonis Isaurici (b), *libros tres*. Idem Photius cod. 79, ubi argumentum operis recenset, de auctore, qui Christianus fuit, hæc habet: "Ἐστὶ δὲ πατρίδος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησὶ, τῆς Τραχελίας, ἐπιτήδευμα δ' ἔσχεν ὑπογραφεὺς (notarius sive tabularius) τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον λαχυσάντων. Τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος, τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνους στέφει, καὶ τῶν κατὰ αὐτῆς καινοτομούντων καθάπτεται δικαίως. *Libros tres* hosce *Historiarum* desideramus, præter excerpta a Photio servata cod. cit., quæ tomo I Scriptorum Historiæ Byz. post excerpta de legationibus cum notis suis dedit Philippus Labbeus, Paris., 1648, fol. Fragmentum ex Candido historico habet Suidas in *Χειρῶν*, ubi πρὸ Κάδδου ἱστοριογράφου, quem ex corrupto Suidæ loco retulit etiam Simlerus in suam *Bibl.* et Mallincrotus in sua de historicis Græcis *Paralipomena*, legendum esse Κάνδιδου, monuit Küsterus, et ante eum Reinesius III, II, *Var. Lect.*, pag. 366, et Valesius pag. 74 ad *Evagrii* II, 16.

(a) In imperatorem evecti a: C. 457.

(b) Anno 491.

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΚΑΝΔΙΔΟΥ ΙΣΑΥΡΟΥ.

EX HISTORIA CANDIDI ISAURI EXCERPTA.

(Ex Corp. script. Historiæ Byzantinæ, ed B. G. Niebuhrri C. F. Bonn. 1829.)

[17.] Ανεγνώσθησαν Κανδίδου ἱστορίας λόγοι τρεῖς. Ἀρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Λέοντος ἀναρῆσεως, ὃς ἦν ἐκ Δακτίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς (1),

Lecti sunt Candidi historici libri tres. Inchoat historiam ab electione Leonis, qui e Dacia Illyrica oriundus, cum militari agmini Selymbrianisque cohort-

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

* Paginæ *Eclog. Hist. de rebus Byzantinis*, Labb., Paris., 1648, representantur.

(1) Δέων ἦν ἐκ Δακτίας τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς. Daciam fuisse duplicem, Trans-Danubianam scilicet sive veterem, quam Gothiam ac Gepidiam suo tempore dictam fatetur Jornandes, et novam cis Danubium sitam, in duas postea, Ripensem Mediter-

reamque divisam norunt eruditi. Hanc ad prioris distinctionem Δακίαν τὴν ἐν Ἰλλυριοῖς, Daciam Illyricam vocat sive Photius, sive is cujus verba sententiasque excerptit, Candidus, qui tribus libris historiam annorum 35 complexus est. Totidem quippe fluxerunt ab anno Dominici Natalis 457, (quo, studio præsertim Asparis, genere Alani, Ar-

ibus præesset, Asparis studio imperium adeptus est. Hic Aspar genere Alanus erat, a pueritia militiam secutus, qui ternis nuptiis totidem filios, Ardaburium, Patricium, Ermenarichum (2), duasque filias sustulit. Incipit ergo, ut diximus, historicus ab initio Leonis imperatoris, desinit vero cum Anastasius imperator renuntiatum est. Patria illi ea Isauria est, ut ipse fatetur, quæ Trachea sive Aspera dicitur. Tabellio fuit vitæ instituto sub iis, qui apud Isauros poterant plurimum: religione vero Christianus, et quidem orthodoxus. Quartam enim synodum laudibus ornat, meritoque perstringit eos, qui eam oppugnant. Stylum habet historiæ non satis accommodatum. Nam et poetarum phrasibus sine delectu ac juveniliter abutitur: et compositio ejus durior et absona, dithyramborum ritu, quæ alias iterum in dissolutum atque inconcinnum dilabitur. Constructiones innovat non ad ornatum majorem ac venustatem, ut reliqui solent, sed ita, ut auditu molestus fiat, omnisque adeo expers suavitate. Interdum autem se ipso verbis melior prorsus evadens, promiscuam historiam, etiam ex admodum dissimilibus, concinnare deprehenditur. Hic Isauriam ab Esau nomen mutuatum dicere (3) audet.

Primo libro narrat Asparis liberorumque ejus potentiam, et Leonis per Asparem electionem (4). De urbis conflagratione exorta (5), quæque hic ab Aspare reipublicæ commodo gesta sint. De Titiano et

στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἀρξαστῶν ἐν Σηλυμβρία, τὴν βασιλείαν δὲ σπουδῆ Ἀσπαρος ἐγχειρισθεὶς, ὃς ἦν Ἄλανός μὲν γένος, ἐκ νεαρᾶς δὲ στρατευσάμενος ἡλικίας καὶ παιδοποιησάμενος ἐκ τριῶν γάμων Ἀρδαβούριον, Πατρικίον, Ἐρμενάριχον, καὶ θηλείας δύο. Ποιεῖται μὲν ὁ συγγραφεὺς, ὡς εἰρηται, ἀρχὴν τῆς ιστορίας τὴν ἀρχὴν τῆς Λέοντος βασιλείας, τελευταῖ δ' εἰς τὴν ἀναγόρευσιν Ἀναστασίου. Ἔστι δὲ πατριδὸς μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησι, τῆς Τραχείας· ἐπιτήδευμα δὲ ἔσχεν ὑπογραφεὺς τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων· τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος. Τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνοισ στέφει, καὶ τοὺς κατ' αὐτῆς καινοτομοῦντας καθάπτειται δικαίως. Τὴν δὲ φράσιν οὐκ ἔχει πρέπουσαν λόγῳ ἱστορικῷ· ταῖς τε γὰρ ποιητικαῖς λέξεσιν ἀπειροκάλως τε κέχρηται καὶ μειρακιωδῶς, καὶ ἡ συνθήκη αὐτῶ εἰς τὸ τραχὺ τερον καὶ δύσσηον ἐκδιθυραμβούται, ὡσπερ αὐ πάλιν εἰς τὸ ἐκλελυμένον τε καὶ ἐκμηλὲς ὑπτιάζει. Νεωτερίζει δὲ καὶ ταῖς συντάξεσιν οὐκ εἰς τὸ γλαφυρὸν μᾶλλον καὶ ἐπαφρόδιτον, ὡσπερ ἕτεροι, ἀλλ' ὥστε δυσχερὲς ἀκοῦσαι, καὶ τοῦ ἡδέος ὑπερόριος. Πλὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ πολὺ βελτίων ἐνιαχοῦ τοῖς λόγοις πάντῃ γινόμενος, συμμιγῆ τὴν ἱστορίαν καὶ ἐξ ἀνομοιοτήτων ἀρμύζων ἀλλίκεται. [18] Οὗτος ἰσχυρίζεται τὴν Ἰσαυρίαν ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λαβεῖν τὴν ἐπωνυμίαν.

Διέρχεται δὲ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ τὴν Ἀσπαρος καὶ τῶν παιδῶν αὐτοῦ δυναστείαν· τὴν ἀνάβρῃσιν διὰ τοῦ Ἀσπαρος Λέοντος, τὸν συμβάντα τῇ πόλει ἐμπρησμόν, καὶ ὅσα Ἀσπαρι περὶ τούτου ἐπὶ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

daburii, de quo ad Olympiodorum diximus, filii, Marciano Augusto suffectus est Leo imperator), usque ad mortem Zenonis, et Anastasii Silentiarum anno 491 factam Ariadnæ opera inaugurationem. Leonem hunc alii Thracem appellant, et cognominatum fuisse Magnum, Seniores ac Μακέλλην volunt. Theodorus Anagnostes libro primo Collectaneorum: Προχειρίζεται δὲ εἰς βασιλεία Λέων τις, Θράξ μὲν τὸ γένος, τριδούνος δὲ τὴν ἀξίαν, quam dignitatem Candidus longa circuitione exponit: στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἀρξαστῶν ἐν Σηλυμβρία. De patria et officio consentit Theophanes in Chronico iisdem usus verbis, quibus subnectit: μὴν Φεβρουαρίῳ, Ἰνδ. ι' σταφθεὶς ὑπὸ Ἀνατολίου πατριάρχου, quod an verum sit, in Chronico videbimus.

(2) *Ardaburium, Patricium et Ermenarichum.* Tres Asparis filios ex tribus uxoribus susceptos memorat Candidus. De quibus plura paulo post, cum ex ipsonon, tam ex aliis coætaneis scriptoribus dicentur a nobis; interim observa, implexam uimnis apud Zonaram orationem levi mutatione sanari posse: εἰχω ἀνάγκη Καίσαρα ποιεῖ ἀπὸ πατρικίου (lege τὸν Πατρικίον) τὸν τοῦ Ἀσπαρος παιδᾶ, Ἀρδαβουρίον δὲ ἀδελφόν.

(3) *Isauriam ab Esau nomen mutuatum.* Idem quoque infra eadem pagina inculcat. Sed de hac oratione mirum apud cæteros silentium.

(4) *Leonis per Asparem electionem.* Auctor Chronici Alexandrini ab exercitu creatum Leonem Magnum testatur vi Idus Februarii, Constantino et Rufino coss., anno Dominicæ Natalis 437: Καὶ ἐπήρθη Λέων ὁ μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξαρκέτου μὴν Ἰεριστίῳ περὶ ζ' ἰδῶν Φεβρουαρίου. Propius ad Can-

didi narrationem accedit tum Suidas in voce *Ardabarius*, tum Priscus rhetor apud Evagrium, l. ii, cap. 16: Ἀπερ ἀκριβέστατα Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι πεπύνηται. Ὅπως τε δόλω περιελθὼν ὁ Λέων μισθὸν ὡσπερ ἀποδιδούς τῆς ἐξ αὐτὸν προαγωγῆς ἀναρρεῖ Ἀσπαρα τὴν ἀρχὴν αὐτῶ περιθέντα, παιδᾶς τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικίον, ὃν Καίσαρα πεποίητο πρότερον, ἵνα τὴν Ἀσπαρος ἀνοίαν κτήσεται, seu potius, εὐνοίαν, ut jaupridem emendavit doctissimus Jacobus Billius lib. i, cap. 38 *Observationum sacrarum.* Aspari senatum conjungit Constantinum Manasses in Compendio chronico, pag. 58 editionis Regiæ:

Ἡ σύγκλητος σὺν Ἀσπαρι τῷ τότε πατρικίῳ εἰς Λέοντα κατάγουσι τὴν σκηπτροκρατορίαν. Τὸν φροντιστὴν τὸν λογιστὴν τῶν Ἀσπαρος πραγμάτων.]

Καθυποσχόμενος αὐτῷ θάτερον τῶν ὕλων τῷ στέφει τοῦ Καίσαρος τὴν κεφαλὴν κοσμησάι· Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸν Ἀσπαρα κράτους ἐπιλαβέσθαι τῇ λύσει κατεχόμενον Ἀρείου τοῦ βεβήλου.

(5) *De urbis conflagratione exorta.* Primum illud sub Leone imperatore incendium regniæ urbis fusissime describit Evagrius, lib. ii, cap. 13: Ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως καθεστᾶσιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοδὸς πόρου μέχρι τοῦ παλαιοῦ Ἀπόλλωνος· ἐν δὲ τῷ νοτίῳ ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος μέχρι οἰκίων οὐ πολὺ κειμένων τοῦ εὐκτηρίου τῆς ἐπίκλην ὀμονοίας ἐκκλησίας· ἐν δὲ τῷ μεσαιτᾶτῳ τῆς πόλεως μέρει ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς τοῦ ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς. Quibus ac præcedentibus maxime verbis significat, quam foede grassata

τὸ κοινῆ συμφέρον διαπέπρακται· καὶ περὶ Τατια-
νοῦ καὶ Βιθιανοῦ, καὶ ὡς περὶ αὐτῶν διηγήθη
Ἄσπαρ καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ οἷα εἰς ἀλλήλους ἀ-
εφθέξαντο· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦτο ἡταιρίσατο
τὸ Ἰσαύρων γένος διὰ Ταρasicοδισσα Ῥουσουμ-
βλαδεῖτου, ὃν καὶ Ζήνωνα μετονομάσας γαμβρὸν
ἐποίησατο, τὴν προτέραν γυναῖκα θανάτου νόμῳ
ἀποβαλόντα. Καὶ ὡς Ἀρδαβούριος εἰς τὸ ἐναντίον
μελετῶν τῶ βασιλεῖ, καὶ αὐτὸς οἰκιστοποίησθαι
τοὺς Ἰσαύρους διανοήθη· καὶ ὅτι Μαρτίνος, οἰκείος
ὢν Ἀρδαβουρίου, μηνύει Ταρasicοδισσα ἄπερ Ἀρ-
δαβουρίῳ κατὰ βασιλέως ἐτυρεύετο· καὶ ὡς ἐντεῦθεν
ἐς τὸ τραχύτερον τῆς ἐς ἀλλήλους ὑπονομίας προϊού-
σης, ἀναιρεῖ Λέων ὁ βασιλεὺς Ἄσπαρα καὶ τοὺς
παῖδας, Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικίον τὸν Καίσαρα.

A Viviano (6), utque de illis Aspar cum imperatore con-
tenderit, et quæ ac qualia inter eos verba tum factata
sint. Imperatorem ea ex causa cum Isaurorum genere
societatem iniisse per Tarasicodissam (7), Rustum-
bladeotiam, quem etiam Zenonem, mutato nomine,
votatum, generum sibi ascivit, cum is priorem conju-
gem mortalium lege amisisset. Ardaburium (8) item,
quod imperatori adversaretur, Isaurus æque suarum
partium facere constituisse: atque Martinum quem-
dam, Ardaburii familiarem, Tarasicodissæ indicasse,
quæcumque in imperatorem machinaretur Ardabu-
rius. Quomodo exinde asperius in dies crescente mu-
tua suspitione Leo Imperator Asparem sustulit ejus-
que liberos, Ardaburium et Patricium (9) Cæsarem;
etsi Cæsar excepta plaga, inopinato salvus evasit,

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

sit hæc clades et quantam urbis partem flamma
populata sit. Ejusdem conflagrationis mentio apud
Priscum in excerptis legationum, pag. 43 D. editio-
nis regiæ, et Marcellinus comes in Chron., *Basilisco*
et Hermenerico coss., hoc est, anno Christi 465,
Constantinopolim magno invasam incendio facieque
sedatam deplanxisse, memorat. Diem præscribere
videtur Theodorus Anagnostes Magnæ Ecclesiæ, lib.
I Collectan.: Ἐμπρησμός ἐγένετο μέγας τῆ δευτέρῃ
τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός ἀπὸ τοῦ νεωρίου ἀρξάμε-
νος, καὶ φθάσας ἕως τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ τοῦ
Ἀμαντίου. Quo tempore idem testatur, Marcianum
Œconomum super tegulas ecclesiæ Sanctæ Anastasi-
æ conscendisse, et Evangelii manu prehensis
præcibus lacrymisque templum illud illesum ser-
vasse. Eadem habet Theophanes in Chronico iis-
demque pene verbis, hoc duntaxat insuper addito,
quod ad annum Leonis quintum atque indictionem
xv, sive annum Dominici Natalis 461, incendia-
riam illam populationem referat, in quo, ut vides,
quadriennio dissidet a Marcellini calculo. Chroni-
con Alexand. duplex distinguit incendium, et pri-
mum quidem accidisse referit Basilisco et Armena-
rico coss., post dies 30 ab injusta cæde Menæ,
præfecti vigiliam, ac vindicta numinis conflagrasse
in urbe octo regiones 2 Sept. fer. 4, indict. iii (seu
potius iv), cum celebraretur memoria sancti Ma-
mantis. Alterum vero referat ad annum Christi 469,
Zenone et Marciano coss., quo arsisse urbem scri-
bit a mari ad mare. Utrumque videtur confudisse
Zonaras, apud quem leges, Asparem tunc vas aquæ
plenum humeris ferentem vicis percurrisse, popu-
lum cohortatum fuisse et singulis nummum argen-
teum pro mercede dedisse.

(6) *De Titiano et Viviano*. Reponendus forte pro
Titiano Tatianus, de quo Priscus historicus in Ex-
cerptis legationum, pag. 74 editionis Regiæ: Ὅτι
ἐπὶ Λέοντος βασιλέως Ῥωμαίων ἐπροσβέετο παρὰ
μὲν Βαυδύλους ὑπὲρ Ἰταλῶν Τατιανὸς ἐν τῇ τῶν
πατρικίων ἀξίᾳ καταλεγόμενος, quæ verba ibidem
habentur, p. 43 D. Vivianus vero sive Bibianus
anno Dominici Natalis 463, ind. i, cum Felice, aut,
ut alii habent, Basilio consulatum gessit, quemad-
modum discimus ex Fastis consularibus apud Cas-
siodorum, Marcellinum et auctorem Chronici Alexan-
drini.

(7) *Tarasicodissam, Rusumbladioti filium*. Patrem
Zenonis solus, quod sciam, commemorat Candidus:
de patria nemo ambigit. Primitivum autem illius
ac barbarum nomen varie a variis concipitur, ut
veri amat in perigrinis vocibus. Omnium maxime
aberrat a recto tramite Evagrius lib. ii, cap. 15:
Λέων δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδῃ προσλαμ-
βάνεται Ζήνωνι, Ἀρικμηστοῦ μὲν ἐν σποργάτων κ-

B λούμενον. Rectius Agathias Scholasticus lib. iv, pag.
135 editionis Græcæ: Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς
ὁ Ἰσαυρος, ὃς δὴ πρῶτον Ταρasicοδισσαεὸς ἐπωνομά-
ζετο, ὅπῃ Ἴλλου τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος
ἐπιβουλεύθεις, συνεργούσης ἐς τὰ μέγιστα καὶ Βη-
ρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς! etc. Interpres dialys
vitiosa usus sic vertit, pag. 127: *Zeno ille Isaurus*
Romanorum imperator, qui antea Tarasis Codisæus
cognominabatur, insidiis ei per Hillum et Basiliscum
et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine,
imperio exiit, etc. Auctor Chronici Alexandrini
errandi ansam Vulcanico præbere poterat, si jam e
tenebris in lucem editus fuisset: sic enim dimidia-
tam duntaxat vocem usurpat ind. xii, sub consulatu
Leonis Junioris: Ἐβάσιλευσε Ζήνων ὁ Κοδιοσεὺς ὁ
Ἰσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου ἐγχόνου Λέοντος ὀλίγον χρό-
νον. Theophanes in Chronico ad annum Zenonis 8,
sacram Verinæ Augustæ, Zenonis socrus, refert,
in qua imperium se Zenoni tradidisse gloriatur:
Ἰστε, ὅτι τὸ βασιλεῖον ἡμετέρῳν ἐστι, καὶ ὅτι μετὰ
τὴν ἀποβίωσιν τοῦ ἐμοῦ ἀνδρός Λέοντος προεχειρισά-
μεθα βασιλεῖα Ταρasicοδισσαίων τὸν μεταχληθέντα
Ζήνωνα etc. Certiora de his affirmare possemus, si
injuria temporum non periisset Eustathii Syri lucu-
bratio, in qua, teste Evagrino mox citato, unde iste
Zeno ad tantam dignitatem ascendisset, et quam ob
causam omnibus a Leone fuisset prælatus, commem-
moratur.

(8) *Ardaburium*. Hunc majorem natu Asparis fi-
lium avoque suo cognominem a Leone Aug. Casar-
em creatum fuisse persuadent interpretes Evagrii-
is, qui, usitato plurimis more, Græca consulere
dedignantur. Locum vide, quem paulo ante exscri-
psimus. Priscus, pag. 40 editionis Regiæ, ab eo
superatos Saracenos ad Damascus, memorat. Eum-
dem tyrannidem in Occidente molientem expulit
Anthemius imperator apud, Cassiodorum in Chron.,
Marciano et Zenone coss. Chronicon Alexandri-
num, Rustico et Olybrio coss., anno Christi 464,
ind. ii, scribit e vita migrasse sanctum Symeonem
Styllitam, ὅντος τότε κόμητος ἀνατολῆς Ἀρδαβου-
ρίου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἄσπαρος τοῦ στρατη-
λάτου. Videndus etiam Suidas in Excerptis nostris,
pag. 34 editionis regiæ.

(9) *Patricium Cæsarem, Asparis filium*, excepta
duntaxat plaga, præter opinionem salvum evasisse
ac fuisse superstitem, solus, quod viderim lege-
rimus, testatur Candidus: alii quippe omnes una
cum Aspare filios Ardaburium atque Patricium
interemptos fuisse memorant: Marcellinus Illyri-
cianus in Chron. ind. ix, Leone Aug. iv et Pro-
biano coss., hoc est anno Christi 471: *Aspar, pri-
mus patriciorum, cum Ardabure et Patriciolo filiis,*
illo quidem olim patricio, hoc autem Casare genero-

vixitque : et alius item de Aspari filii, Armenericus, quod abesset tum forte a patre, cædem perinde effugit (10). Tarascodissam ergo sibi generum, data Ariadna filia, imperator ascivit, Zenonemque nominatum, exercitus in Oriente ducem creavit (11). Refert deinde quæ in Africa secunda adversaque gesserit Basiliscus (12). Leonem quoque multa volentem molientemque, quo Zenonem generum imperatorem renuntiaret subditis repugnantibus, minime id quidem efficere potuisse, sed paulo ante obitum nepotem ex Ariadna et Zenone natum creasse : ita post Leonis excessum a Leone filio Zenonem patrem, assentiente senatu, esse imperatorem coronatum (13). Hinc Isaurorum stemma perseries descripsit auctor, atque illos esse Esau posteror ac sobolem, studiosè

Ἄλλ' ὁ μὲν Καίσαρ τῶν πληγῶν ἀνευγκῶν, παράδοξως διεσώθη καὶ διέζησεν. Ἄλλὰ καὶ ὁ ἕτερος τῶν παίδων, Ἀρμενέριχος, οὐ συμπάρων τῷ φόντι τὸν φόνον τότε διέφυγε. Ταρασκοδίσσαν δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδην Λέων ὁ βασιλεὺς ποιεῖται, καὶ μετρομαρίζει Ζήωνα, στρατηγὸν τῆς ἑω χειροτονήσας. Καὶ τὰ κατὰ Ἀφρικὴν Βασιλίσκου εὐτυχήματα τε καὶ δυστυχήματα. Καὶ ὡς Λέων πολλὰ βουλευθεὶς καὶ διαμηχανησάμενος Ζήωνα τὸν γαμβρὸν ἀνειπεῖν βασιλεῖα, τῶν ὑπηκόων μὴ παραδεχομένων, οὐκ ἴσχυσε· καὶ ὡς πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ τὸν ἔγγονον μὲν αὐτοῦ ἐκ Ζήωνος φόντα τῇ Ἀριάδην· καὶ ὡς μετὰ τελευτῆν Λέοντος ὁ παῖς Λέων Ζήωνα τὸν πατέρα, συναίνεσει τῆς βουλῆς, βασιλεῖα ἔστυψε. Λεπτομερῆς τε τῆς Ἰσαύρων γενεαλογίας

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

que Leonis principis appellato. Arianus cum Ariana prole spadonum ensibus in palatio vulneratus interiit. Chronicon Alexandrinum, etsi non suo loco, Puseo et Joanne coss., hoc est anno Christi 467 : Τούτῳ τῷ ἔτει τυραννίδα μελετήσαντα (sic enim legendum est, non μελετήσας τις) Ἄσπαρα τὸν πατριχίον, ὡς πρῶτον τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ ἔσω, καὶ Ἀρδαβούριον καὶ Πατριχίον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐν κομμένῳ καὶ αὐτοὺς συγκλητικῶς θύνας, κατακόψας τὰ σώματα αὐτῶν. Damascius in vita Isidori philosophi apud Photium col. 242 : ἡγεμόνα τῶν Γόθων Ἄσπαρα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόνησεν, αὐτὸν καὶ τοὺς παῖδας, ut omittam ea quæ de spectro Anthuse in nubibus oblato fabulatur. Theophanes in Chronico his terve illud idem repetit, aperitque causas cur Aspar Leoni suspectus fuerit, eamque præcipue, aliis intactam, quod Zenoni, genero imperatoris, in Thraciam misso, in insidias tetendisset Aspar, occidissetque imparatum, nisi re detecta Sardicam Zeno aufugisset. Scio Procopium, lib. 1 Vandalic. solius Ardaburii cum patre cæsi meminisse, sed de Patricio salvo ne γρὺ quidem. Cur vero Patricius Cæsaris dignitatem præ Ardaburio fratre nato majore nactus sit, discimus ex eodem Theophane, qui quoniam nondum editus est, verba illius ex nostro codice ms. tibi representabimus : Τούτῳ τῷ ἔτει Λέοντος 18 Πατριχίος ὁ υἱὸς Ἄσπαρος, ὃν Καίσαρα ὁ βασιλεὺς Λέων πεποίηκε διὰ τὸ ἐλαχύσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Ἀρμενικῆς δόξης καὶ εὐνοεῖν τῷ βασιλεῖ, παρεγένετο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ μετὰ μεγάλης φαντασίας etc. Quod si verum est, immerito Marcellinus Asparem ejusque filios, cum occisi sunt, Ariana hæreseos crimine infamat. Porro, ne id fugiat ad alia proferantem, Victor Tununensis in Chronico : Joanne et Severo coss., hoc est anno 470, Leo Augustus Patricium, Asparis filium, Cæsarem facit ; tum anno sequenti : Leone Augusto v et Probino coss. Aspar et duo filii ejus, Patricius Cæsar et Ardaburius C.P. præcepto Leonis occiduntur.

(10) Alius item de Aspari filii, Armenarichus, cædem effugit. Nomen illud variis modis pingitur in editis manuscriptisque codicibus. Damascius in Vita Isidori philosophi Armerichum vocat, docetque, Severiani adversus Zenonem conjurationem ab eo fuisse detectam : Ἀρμερίχου τοῦ Ἄσπαρος παιδὸς ἐξαιπόντος τὴν συγκομοσταν τῷ Ζήωνι. Basilium et Herminericum coss. anno Christi 465 assignat Marcellinus comes : Herminericus dicitur Cassiodoro, Faustus vero Siculus sive Chronico Alexandrino Ἀρμενάρτιχος. Theophanes in Chron. Armenarichi hujus non meminuit.

(11) Zenonem data Ariadne filia generum adscivit et in Oriente ducem exercitus creavit. Jam ab an-

B no Leonis imp. septimo Theophanes Zenonem generum Leonis appellat et in Orientem missum scribit : Λέων ὁ βασιλεὺς Ζήωνα τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ στρατηγὸν τῆς Ἐφῶς πάσης πεποίηκε, etc., quæ sio Latine reddidit Anastasius Biblioth. in Hist. eccl. p. 41, edit. Lupar., quæ sub prelo calet : Per idem tempus Leo imp. Zenonem, generum suum, magistrum totius Orientis fecit, et Basiliscum, fratrem Verinæ Augustæ, magistrum Thraciæ constituit. Zeno autem veniens Antiochiam invenit in ea episcopum sacrum Martyrium. Petrus autem Cnaphæus sequebatur Zenonem, etc., quæ ad institutum nostrum non pertinent. Anno vero ejusdem Leonis 13, idem chronographus, antequam eadem Asparis filiorumque ejus referat, Zenonem similiter generum Leonis, in Thraciam missum asserit. Theodorus quoque Lector lib. 1 Coll. ubi Zenonem στρατηλάτην καὶ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδην τοῦ Λέοντος appellat, eum Antiochiam venisse asserit cum Petro Cnaphæo, templi Sanctæ Bassæ martyris, quod Chalcedone erat, presbytero. At vero Candidus noster, Marcellinus et quidam alii nuptias Leonis cum Ariadna post necem Asparis differre videntur : Sunt tamen quidam auctores, inquit Zonaræ, Asparem et Ardaburium ea gratia a Leone intersectos, ut nepotem ex filia Leonem Juniorem imp. crearet, veritum illorum potentiam, ne despecta hujus infantia imperium sibi vindicarent.

(12) Quæ in Africa secunda adversaque gesserit Basiliscus. Hujus aliorumque ducum infelicem in Africa expeditionem pluribus in Chronico exponemus ex Idatio, Marcellino, Theodoro Lectore lib. 1 Collect., ubi inter cætera : Βασιλίσκος χρημάτα λαθῶν πάντα προέδωκε παραίνεσει Ἄσπαρος, Procopio lib. 1 Vandalic., Theophane, Zonara, Cedreno, Constantino Manasse, Nicephoro aliisque. Quædam hic in antecessum verba Theophanis representata ex MS. nostro codice : Ναυμαχίας πολλάκις τοῦ Γεντζερῆχου μετὰ τῶν υἱῶν τῷ βυθῷ παραδόξως, εἶτα καὶ αὐτὴν ἠδυνήθη Καραχιδόνα κρατῆσαι, ὕστερον δὲ ὑπὸ Γεντζερῆχου καὶ πλείστοις χρημασι δολασθεὶς ἠττήθη ἐκῶν, ὡς Περσικός (forte Πρίσκος) ἱστορήσεν ὁ Θράξ.

(13) A Leone filio Zenonem patrem imperatorem coronatum. Videndi Theodorus Lector, Theophanes, Marcellinus, Evagrius, Chronicon Alexandrinum, Procopius, lib. 1 De bello Vandalic., alique passim. Unum hic tacere non possum, Victorem Tununensem in Chronico affirmare, Leonem illum Juniorem ad necem a Zenone patre quesitum, ab Ariadne matre servatum fuisse : Alium, inquit, pre eo ejus uxor similem puerum ad mortem obtulit, et Leonem eumdem Augustum occulte totondit, eumque clericum unius ecclesiæ C.P. fecit. Qui Leo usque

ἀφήγησις, καὶ ὡς εἶησαν ἀπόγονοι τοῦ Ἡσαῦ, πολλὴ σπουδὴ καὶ διήγησις. Ὅπως τε Ζήνων ὑπὸ Βηρίνης ἀπατηθείς, φεύγει γυναίκα ἅμα καὶ μητρὶ τῆς πόλεως καὶ τῆς βασιλείας· καὶ ὡς Βηρίνα, ἐλπιδὶ τοῦ συναφθῆναι Πατρικίῳ τῷ μεγίστῳ καὶ βασιλεύειν αὐτὸν, τὸν γαμβρὸν αὐτῆς φυγαδεύσασα ἐξ ἀπάτης, καὶ αὐτὴ τῆς ἐλπίδος ἐσφάλη, τῶν ἐν τέλει Βασιλίσκων τὸν αὐτῆς ἀδελφὸν ἀνειπόντων βασιλέα. Περὶ τε τῆς Ἰσαύρων ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀμυθῆτου σφαγῆς. Καὶ ὡς μετὰ Νέπωτα βασιλέα Ῥώμης Αὐγούστουλον ὁ πατὴρ Ὁρέστης Ῥώμης καταεπράξατο βασιλεύειν. Ταῦτα ὁ πρῶτος λόγος.

[19] Ὁ δὲ δεύτερος, ὅπως Πατρικίος ὁ μάγιστρος ὁ Βηρίνη συμφθειρόμενος, ἐπαγανακτῆσαντος αὐτῆ Βασιλίσκου, ἀπεβίω. Καὶ διὰ τοῦτο Βηρίνα δι' ἔχθρας πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταστᾶσα, καὶ Ζήνωνι διὰ χρημάτων τὴν τῆς βασιλείας ἀνάληψιν συμπράττουσα, τὰ ἔσχατα ἐπασχεν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ εἰ μὴ διεκλεψεν αὐτὴν Ἀρμάτος ἐκ τοῦ ναοῦ, τάχα ἂν καὶ διεφθάρη. Ὡς Ἀρμάτος τῆ γαμετῆ συνδιαφθειρόμενος Βασιλίσκου, ἐπὶ μέγιστῃ δυνάτειας ἤρθη· καὶ ὡς ὕστερον τὸν κατὰ Ζήνωνος πιστευθεὶς πόλεμον, ἀπέκλιεν ἐπὶ συνθήκαις δι' Ἴλλου πρὸς αὐτόν. Καὶ εὐδοκίμων ἐπὶ Ζήνωνος, ὡς καὶ τὸν υἱὸν Βασιλίσκου Καίσαρα ἰδεῖν, ὕστερον ἐκρουρηγῆθη, καὶ ὁ παῖς ἐκ τοῦ Καίσαρος εἰς τοὺς ἐν Βλαχέρναις ἀναγνώστας ἐτέλεσεν. Ὡς πρὸς τούτων Βασιλίσκος Μάρκον τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀνείπεν, εἶτα καὶ βασιλέα·

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

ad Justiniani principis tempora vivit. Eadem habet C Isidorus Hispal. in Chronico, atque ex alterutro Gothefridus Viterbiensis in Pantheo parte xvi, qui huic fabulæ plura etiam de suo addidit.

(14) A Verina deceptus Zeno. Causam illius in Zenonem odii auctor Chronici Alex. hanc profert, quod Zeno socrum nescio quid petentem repulerit. Alteram memorat Candidus, quod in Patricium Magistrum derivare vellet imperii dignitatem, qua spe frustrata, Basiliscum fratrem imperatorem renuntiavit. Plura Theophanes, Procopius, Agathias, Suidas, Evagrius, Theodorus Lector, Marcellinus, Victor, Anonymus post Ammianum editus, alique, quos hic conciliare aut exscribere non est animus. Græcæ sic distincte: Καὶ ὡς Βηρίνα ἐλπιδὶ τοῦ συναφθῆναι Πατρικίῳ τῷ μεγίστῳ καὶ βασιλεύειν αὐτὸν, τὸν γαμβρὸν αὐτῆς φυγαδεύσασα.

(15) De Nepote, Oreste, filioque ejus Augustulo, sive Komulo, Græcæ apud Theophanem et Evagrium Ῥωμύλλω (unde vulgaris de Momylo erroris origo emanavit) non est quod plura quis a me expectet in re contrita καὶ καθημαξυμένη. Ex recentioribus de his consule Henricum atque Adrianum Valesios, par fratrum cruditissimum, hunc libro v Rerum Francicarum, illum in notis ad Fragmentum Anonymi ex schedis R. P. Jacobi Sirivondi post Ammianum Marcellinum evulgati. Cabadem ac Zenonem imperiis spoliatis ea recuperasse observat post Agathiam aliosque Constantinus Manasses, pag. 60 edit. Regiæ. Solum Nepotem dejectum fortuna benignis oculis non respexit.

(16) Armatus, sive Armatus, (cui voci sunt qui aspirationem præfigant,) non ignotus erit iis, qui Malchum Philadelphiensem, pag. 94 editionis Regiæ, Suidæ Excerpta, pag. 34 ejusdem editionis, Chronicon Alexandrinum, Procopium, lib. i Vandaliæ, Theophaucum similesque scriptores frequent

persuadere conatur. Ut a Verina deceptus Zeno (14) fuge it cum uxore ac matre ex urbe imperioque: utque Verina spe adjungendi sibi Patricium magistrum, foreque ut imperaret, generum suum Zenonem fugaverit per fraudem, quæ tamen spes eam fefellerit, cum ii, qui in magistratu erant, Basiliscum, ejus fratrem, Imperatorem renuntiarunt. De Isaurorum incredibili Constantinopolitana in urbe cæde, utque post Nepotem (15), Romanorum imperatorem, Orestes pater Augustulum Romano præfecerit imperio. Et hæc fere libro primo narrat Candidus.

Altero vero libro ista: Patricius magister, qui cum Verina consuetudinem habebat, indignante ipsi Basilisco, periit. Eapropter in fratrem Verina odio concepto, ac Zenonem opibus ad recuperandum imperium adjuvans, extrema quæque a fratre petulit, ac nisi e templo Armatus eam elam subduxisset, forte et ipsa e medio sublata fuisset. Cum Basilisci deinde uxore adulteratus Armatus (16), ad summam pervenit potentiam, adeo ut tandem ei bellum, quod adversus Zenonem gerebatur, creditum fuerit, ad quem tamen certis pactis Hilli opera conditionibus defecit. Sub Zenone igitur tanti cum esset nominis Armatus, ut et filium Basiliscum Cæsarem viderit, post nihilominus in frustra discerptus est, et puer ipse ex Cæsare inter lectores in Blachernis profiteri cœpit (17). Basiliscus ante hæc Marcum filium (18)

lectione familiares sibi fecerint. Malchus ac Suidas interfectorem Armati Onulphum sive Onulphin nominant eundemque Barbarum ac genere Thuringum fuisse testantur. Neque vero Armatus hic idem videtur cum altero ejusdem nominis præfeto prætorio Galliarum, ad quem anno 425 Valentinianus III rescripsit, ut habes tom. I Conciliorum Galliæ.

(17) Basiliscus ex Cæsare inter lectores in Blachernis profiteri cœpit. Aliæ rem narrat auctor Chronici Alex. Theodorico et Venantio coss., hoc est, anno Dominicæ Natalis 484: Καὶ μετὰ τὸ φωνεῖσθαι Ἀρμάτων, τότε καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκου τὸν Καίσαρα νεώτερον ὄντα, ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν εἰς Κυζικον, μητρόπολιν Ἑλλησπόντου, ἐπειδὴ ἦν φορέσας παρφύραν βασιλικὴν ὡς Καίσαρ, hoc est, post cædem Armati Basiliscum, filium ejus, Cæsarem adhuc adolescentem, episcopum Cyzici, Hellespanti metropoleos, inauguravit, propterea quod purpuram gestaret regiam non secus ac Cæsar. Audi Constantinum Manassem, pag. 61 editionis Regiæ:

Τὸν μὲν Ἀρμάτιον οἰκτρῶ θανάτῳ παραπέμπει· Προδότην δολομήχανον φανέντα τῷ δεσπότη. Πληροὶ δὲ τὴν ὑπόσχεσιν καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα. Κατακοσμεῖ τῷ Καίσαρος ὀλιωτάτῳ στέφει. Μετ' οὐ πολὺ κάκεινον δὲ τὰς τρίγας ἀποκείρας Ἐπίστησι Κυζικηνοῖς ἀρχιερέα βίβλ.

Evagrium paulo post citabimus. De celeberrimo Blachernarum templo plura, Deo dante, dicemus in nostris adnotationibus ad topographiam CP. Petri Gyllii.

(18) Basiliscus Marcum filium Cæsarem tum imperatorem facit. Evagrius lib. III, cap. 4, recitat illorum litteras ad Timotheum Ælurum hoc titulo: Ἀποκράτωρ Καίσαρ Βασιλίσκος εὐσεβῆς, νικητῆς.

Cæsarem crearat, ac post etiam imperatorem. Hillus, cum Zenone conciliata amicitia, imperium eidem recuperare studuit. Basiliscus itaque a seditiosis superatus, cum Zenonide conjuge ac liberis in templum se recepit, unde Armati fraudibus extractus, et in Cappadociam relegatus, mox cum tota stirpe cæsus est (19). Cum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Zeno imperator Calandionem (20), ut Antiochenæ sedis episcopus sacraretur. Cum autem pecunia indigeret imperator, quærendæ illi pecuniæ rationes ostensæ sunt. Multi rebus novis contra illum studentes, capti pœnas dederunt. Multa Hillus Romanæ reipublicæ contulit (21), cum militiæ rebus fortiter gestis, tum domi honestis studiis

καὶ ὡς Ἴλλου συνέθη Ζήνωνι εἰς φίλαν, καὶ πάλιν ἀναλαβεῖν παρεσκεύασε τὴν βασιλείαν· καὶ ὡς καταστασιασθεὶς Βασιλίσκος σὺν τῇ γυναικὶ Ζηνονίδι καὶ τέκνοις καταφεύγει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κάκειθεν ἀπάτη Ἀρμάτου ἐκδηθείς, ἐξορίζεται εἰς Καππαδοκίαν, εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Ὡς Πέτρου τοῦ δυσσεβοῦς τὰς τῆς Ἀνατολῆς ταράσσοντος Ἐκκλησίας, Καλανθίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ κερᾶσθαι Ἀντιοχίαν ἀπέστειλε, καὶ δεόμενος χρημάτων ἐκ μηνυμάτων ἐπέτυχε. Καὶ πολλοὶ νεωτερισαντες κατ' αὐτοῦ καὶ ἐαλωκότες δίκην ἔδοσαν. Ὡς Ἴλλου πολλὰ τῇ Ῥωμαίων συνήνεγκε πολιτεία, ταῖς τε κατὰ πόλεμον ἀνδραγαθίαις, καὶ ταῖς κατὰ πόλιν φιλοτιμίαις τε καὶ δικαιοπραγίαις. Ὡς μετὰ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

τροπαιούχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, ἀγούστος, καὶ Μάρκος ὁ ἐπιφανέστατος Καῖσαρ Τιμοθέω τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείῳ μεγαλοπόλει· tum cap. 5, subdit episcoporum Asiæ, qui Ephesi conuenerant, libellum ad imp. scriptum: Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχριστοῖς δεσπόταις ἡμῶν Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ ἀδελφοῖς νικητῆς ἀγούστοις. Ex quibus aliisque conficitur, erasse qui aut Marcum Cæsarem duntaxat creatum, aut eodem cum Cæsarea tempore imperatorum dignitatem a patre fuisse consecutum. In iis sunt Theodorus Lector, Marcellinus et auctor Chronici Alexandrini, ut cæteros silentio premam, atque in primis Theophanem, ex quo Anastasius Bibliothecarius pag. 45 editionis Regiæ: Basiliscus in campo uelamatur imperator. Marcum filium Cæsarem fecit, et Zenobiam, uxorem suam, Augustam coronauit, et statim contra fidem praelatus est, Zenobia maxime incitante illum ad istud, Timotheumque Helurum reuocauit per typum, et Petrum Cnaphea, qui abstrusus erat in monasterio Acemetensium. Tum paulo post: Zeno cum Ariadne ad regiam perueniens urbem susceptus est a populo ac senatu. Basiliscus uero ueniens ad ecclesiam, imperialis deposita in diuina mensa corona, ad baptisterium confugit cum Zenobia malæ opinionis uxore sua. Ubi uides Zenobiam dici, quam passim alii omnes Zenonidem cum Candido nostro appellant; Zenonidam uero Marcellinus, familiari per ea tempora dialecto, qua apsidam, lampadam, Heliadam similisque formæ nomina barbære per primam Ælectebant.

(19) In Cappadociam relegatus cum tota stirpe cæsus est. Fame sitiuntque perisse omnes ferme affirmant. De loco dissentit: turrim castris Limnarum in Cappadocia habet Chronicon Alex., cui accedit Marcellinus Illyricianus in Chronico: In oppidulum, quod Leminis in provincia Cappadocia dicitur, trusus fame extubuit. Victor Tunnunensis: Basiliscum cum filiis atque uxore exsilio in Sastimis Cappadocia mittit, etc. At Theodorus Lector, libro 1 Collea: Βασιλίσκος καὶ Ζηνωνὶς ἐν Βουσάμοις ἐπέμψθησαν. Evagrius aulem libri III cap. 8: ἐν Ἀκουσῷ δὲ τῷ σταθμῷ ἄμα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται. In Theophaue nostro ms. locum ascriptum non reperi; en ipsa ejus uerba: Ἐλαβεν τὸν Βασιλίσκον, δούς αὐτῷ λόγον μὴ ἀποκεφαλίζειν αὐτόν τε καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὃν ἀποκλεισθῆναι προσέταξεν εἰς ἓνα πύργον σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις, καὶ τῷ κίμῳ διαφθαρήναι. Τινὲς δὲ φατίν, ὅτι ἐπαγόμενος ἀποσφάττεται: quibus haud dubie præiuit noster Candidus: Εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Anonymus post Ammianum Marcellinum editus communis subscribit sententia: Basiliscus fugiens ad ecclesiam, intra baptisterium cum uxore et filiis ingreditur. Cui Zeno dato sacramento securum esse de sanguine,

B exiens inlausus cum uxore et filiis intra cisternam siccam ibidem frigore defecerunt.

(20) De Petro Fullone et Calandione, obortisque in Oriente turbis Evagrius alique historici. Unum hic appellabo Theophanem, quem magna ex parte Latine reddidit Anastasius Bibliothecarius, p. 46 et seqq.: Anathematizabat eos qui non dicunt Deum crucifixum esse, et scindens populum Antiochenum addit in Trisagio hymno: « qui crucifixus est propter nos. » Quod ex tunc hodieque apud Theopaschitas dici obtinuit. Tum postea: Zeno iussit Acacio CP. episcopum Antiochia constituere, qui ordinavit Calandionem. Consecraverunt autem et Antiocheni per ignorantiam Joannem, qui dicebatur Codonatus, quem Calandio in Tyrum, quæ primus est thronus Antiochenæ d'aceseos, translatus inthronizauit. Tum ut uideas uersatile Zenonis ingenium, aut uersipellis hæretici subdolum indolem in demulcendo sibi, quem Basilisco fauens offenderat, imperatore, subdit: Zeno requie potitus a barbaris, ab Antiochena Calandionem pellit ecclesia, exsulem faciens apud Oasin, Petrumque Cnaphea constituit. Græca sic se habent in ms. codice, quo utor: Ζήνων δὲ ὁ βασιλεὺς ἀνεθεὶς τῶν τυράννων ἐξέβαλε τῆς ἐκκλησίας Ἀντιοχίῳ Καλανθίωνα, καὶ ἐξώρισεν εἰς Ὀασιν Πέτρον δὲ τὸν Κναφέα κατέστησε. Causam exsillii aperit Evagrius, lib. III, cap. 16: Ὡς ὕστερον τὴν εἰς Ὀασιν οὐκίαν καταχρίνεται, ἀμύναί νομισθεὶς Ἴλλου καὶ Λεοντίου καὶ Παμπρεπεί περὶ τὴν Ζήνωνος τυραννίδα.

(21) Hillus multa Romanæ reipublicæ contulit. Laudatur a Candido, quem alii ut magum et incantatorem traducunt. Vide Suidæ Excerpta, p. 47 et 60 Regiæ editionis. At noster hic culpam omnem confert in Pamprepiu, hominem impium, Ægyptium, graminaticum et præstigitatorem. Hilli artibus Armatus a Basilisco ad Zenonem defecit, ut Candidus narrat, ejusdemque suasu, teste Evagrío, Zeno Arinatum interfecit: Ὁ δὲ Ζήνων Ἴλλου γγώμη καὶ τὸν Ἀρμάτου ἀναίρει συγγενῆ Βερίνης τῆς βασιλίδος, etc., lib. III, cap. 24, ubi subijcit, Basiliscum, Armati filium, Cæsarem Nicææ creatum, sacerdotem primum, tum postea episcopum fuisse creatum. Illius quoque sedula opera ac promissis multi a Marciano et Procopio abstracti, ut docet Theophanes. De eodem Hillio plurima scripserat μάλα λογίως Eustathius Syrus, quem multis laudibus effert Evagrius, lib. III, capp. 26, 27 et 29, quæ per otium consules: neque enim iuvat conferre quæ de insidiis a Verina aut Zenone Hillio paratis uterque refert. Nec desunt, qui etiam ab Ariadne paratas illas scribant apud Suidam. Cæterum de Marso et Pamprepio qui singularia uolet, adeat Damascium in Vita Isidori philosophi apud Photium, pag. 1050, 1058, 1071, edition. Genev.

τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης καὶ ἄτον διωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδοάκρος Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. Καὶ στασιασάντων αὐτῶν τῶν δυσμηκῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσάμενων τε αὐτῶν καὶ Ὀδοάκρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρω μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλιεν. Ὡς ἄλλω τῆς Ἰλλου ἀνελεῖν βουλευθεὶς καὶ πλήξας, Ἐπινίκιον εἶπεν, ὃς ἦν οἰκεῖος Βηρίνη, τὴν ἀναίρεσιν ὑποθέσθαι· καὶ ὡς ἐξεδόθη Ἐπινίκιος Ἰλλου· καὶ ὡς ὑπογάσει καὶ ἀμνηστίας καὶ εὐεργεσιῶν ἐξέιπε πάντα Ἐπινίκιος, ὅσα ἐπεβούλευε Βηρίνα κατὰ Ἰλλου· καὶ ὡς Ζήνων Βηρίναν διὰ τοῦτο ἐκδίδωσιν, ὃ δὲ αὐτὴν εἰς φρούριον Κιλικίας ὑπερορίσας ἠσφαλίσατο· ὡς Πιμπρεπίω τῷ δυσσεβῆι διὰ Μάρσου Ἰλλου φίλωσιν, ἅπαντα κατὰ μικρὸν συνέχεε τὰ αὐτοῦ. Ὡς ἐμφύλιος συνέστη Ζήνωνι πόλεμος, ἐξάρχοντος Μαρκιανῶ καὶ Προκοπίου υἱῶν τοῦ βασιλεύσαντος [20] Ῥώμης Ἀνθemiου, καὶ κρατήσαντος Ζήωνος· δὲ Ἰλλου, πρεσβύτερος μὲν Μαρκιανὸς ἐχειροτονήθη, ὃ δὲ Προκόπιος πρὸς Θεοδώριον τὸν ἐν Θράκῃ διέφυγε· καὶ ὡς ὑπερορίσθεις Μαρκιανὸς ἐν Καππαδοκίᾳ καὶ διαφυγῶν ἐτάραξε τὴν κατ' Ἀγκυραν Γαλατίαν· εἶτα συλληφθεὶς εἰς Ἰσαυρίαν διωκίσθη. Καὶ ὡς ἡ πρὸς Ἰλλου ἐχθρα τῷ βασιλεῖ συνέστη καὶ ἠξήθη. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ὁ δεύτερος.

Ὁ δὲ τρίτος ἄλλα τε περιέχει καὶ ὡς εἰς τὸ ἐμφανὲς Ἰλλου ἐπαναστᾶς Ζήνωνι βασιλεῖ Λεόντιον σὺν Βηρίνῃ ἀνείπεν. Ὅπως τε δυσπραγῆσαντες ἐπολιορκήθησαν, καὶ ἀλόγως ἀπετμήθησαν, καὶ τᾶλλα ἕως τῆς Ζήωνος τελευτῆς.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

(22) *In Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.* Per Gallos Occidentis, qui Odoacro non acquiescebant, Romanos intellige, qui Galliarum partem aliquam incolebant, et adversus Francos, Vesogothos et Burgundiones, civitates aliquot propugnabant. Ita enim exrono δυσμηκῶς Γαλάτας, ad distinctionem Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Eadem locutione propemodum usus Priscus Panites Sophista, pag. 57 Excerptorum de legationibus edit. Regiæ, meminuit Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἑσπερίᾳ. De Odoacre, Erulorum rege, qui pulso Roma Augustulo Italiæ per 18 annos imperavit, plura alias ex cœtaneis maxime scriptoribus proferemus. Interim lege ignoti fragmentum post Ammianum Marcellinum editum, alteriusque Anonymi a Cospiniano Cassiodori Fastis inserti pretiosas reliquias.

(23) *Verinam in Ciliciæ castellum ablegavit.* Papyrium Isauriæ nominatim designant Theodorus Lector sub finem libri primi Collectaneorum et initio secundi, ac Theophanes, cuius sententiam integram curiosus lectoribus exhibeo : Ἐβουλεύσατο Ἰλλος ὁ Μαρτινός, (dignitate magistrum officiorum Marcellinus appellat) τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅπως Βηρίναν τὴν πανθεράν αὐτοῦ ἐκβάλῃ τῆς πόλεως, καὶ ὄλω τινα πέμψας αὐτὴν εἰς Χαλκηδόνα, μετ' ὀλίγον δὲ εἰς τὸ Παρίου (corrigo Παπυρίου) κατ' ἑλλῶν ταύτην ἀπέστειλε συνδιᾶγειν Μαρκιανῶ καὶ Λεοντίῳ τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ. Reliqua ob prolixitatem omitto, in quibus de amputata auricula, et Orientis præfectura aliisque uberrime pertractatur, quibus illustrari possint quæ habet Marcellinus comes in Chronico, Theodorico et Venantio coss. sive anno

ac justitiæ cultu. Post interemptum Nepotem, imperatorem Romanum, et ejus successorem, Augustulum, expulsum, Odoacer Italia atque ipsa adeo Urbe potius est. Rebellantibus autem huic Occidentis Gallis, et legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit (22). Alanus quidam occidere Hillum conatus, cum eum percussisset, ab Epinicio, qui erat Verinæ domesticus, subornatum se ad cædem ait; itaque traditus Hillo Epinicius est, qui data fide et oblivionis et præniorum, ordine cuncta enarravit, quæ in Hillum Verina moliretur. Quare Zeno Verinam Hillo tradidit, qui eam in Ciliciæ castellum ablegavit (23), atque ita utum sese reddidit. Hillus Pamprepio, homini impio, Marsi opera, factus charus, paulatim omnia ipsius negotia perturbavit. Civile Zenoni bellum fuit atque intestinum, insurgentibus Marciano et Procopio, filiis ejus, qui Romæ imperaverat, Anthemii (24). Quos cum Hillus Zenonis auspiciis devicisset, Marcianus quidem natu grandior ordinatus est presbyter: Procopius vero ad Theuderichum in Thraciam confugit. Quin et extorris in Cappadocia Marcianus, fuga elapsus, quæ ad Ancyram pertinet, Galatiam turbavit, donec captus in Isauriam est relegatus. In Hillum quoque ab imperatore odium conceptum est auctumque. Atque hæc libro secundo prodita.

Tertius deinde liber cum alia continet, tum quomodo palam in Zenonem Hillus insurrexerit, Leontiumque imperatorem cum Verina renuntiaverit (25), utque re infeliciter gesta, obsessi captique capite truncati sint: aliaque ad exitum usque Zenonis.

Dionysiano 484: *Illus natione Isaurus, amputata apud Comitatum auricula, Orientem Zenoni infestus invasit. Porro cum Leontio tyrannidem arripuit.*

(24) *Marciano et Procopio, filiis... Anthemii.* Civilis illius belli causam tacuit Candidus quam Theodorus Lector extremo libro primo, Theophanes Chronico, alique pluribus explicant: Marcianus Leontiam duxerat Leonis ex Verina filiam, cui eo nomine regnum deberi asserebat, quod regnante patre nata esset, cum Ariadne, ejus soror Zenonis conjux, antequam Leo imperaret, fuisset in lucem edita. Idem bellum eleganter descripserat Eustathius Syrus et Malchus Philadelphiensis, ut tum ex pag. 86 Excerptorum de legationibus editionis Regiæ, tum ex cap. 26 libri tertii *Historiæ ecclesiasticæ* Evagrii clarum est. Marciano et Procopio tertium adiungunt utriusque fratrem Romulum citati paulo ante Theodorus et Theophanes, quem silentio Candidus obvolvitur, et Marcianum quidem in Papyrii castellum relegatum, Procopium vero ac Romulum in Occidentem sive Romam aufugisse testantur.

(25) *Hillus insurrexerit et Leontium imp. renuntiaverit.* Rebellionem Hilli ac casum referunt Theodorus Lector initio libri II, Evagrius, lib. III, cap. 27, ex Eustathio Syro, quem vulgo Epiphaniensem nuncupant, ubi et Theodorici, Gothorum duis, meminuit, qui postea Romæ regnavit; Damascius in Vita Isidori loco supra indicato, Marcellinus comes, Dynamio et Sidido coss., ann. Christi 488: *Leontius rex et Hillus tyrannus in Papyrio, Isauriæ castello, capti decollatique sunt. Capita eorum CP.*

Sequentia leguntur apud Suidam s. v. Χσιρίζω.

Candidus historicus refert a Leone Lanione in bellum adversus Vandalos infinitam pecuniam erogatam fuisse. Fuerunt enim, testibus illis qui eam tractarunt, per praefectos numerata auri pondo quadraginta septem millia : argenti vero septingenta millia, cum ex bonis publicatis, tum ab imperatore Anthemio.

Κάνδιδος Ιστοριογράφος φησιν διὰ Λέων ὁ Μακέλλης περὶ τὴν ἐκστρατείαν τὴν κατὰ Βανδάλων ἀπειρα χρήματα δεδαπάνηκε. Ἦσαν γὰρ, ὡς οἱ ταῦτα ἐφάνερωσαν χειριρικότες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχων χρυσίου λίτραι τετρακισμῦρραι πρὸς ἑπτακισχίλιας· διὰ δὲ τοῦ κόμητος τῶν θησαυρῶν ἑπτακισχίλια πρὸς μυριάς· καὶ ἀργυρίου λίτραι ἑπτακόσαι χιλιάδες, ἔκ τε τῶν ἀνηλωμένων ἀρχόντων ἔκ δημοσιῶν, καὶ ἔκ τοῦ βασιλέως Ἀνθεμίου.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

allata præfixa hastilibus tabuere. Victor Tunnunensis in Chronico, et Theophanes, qui uberrime singula quæque persequitur, suo tempore alias proferenda, ex quibus hæc pauca delibavit Anastasius Bibliothecarius, pag. 46 edit. Regiæ : *Hillus Patricius cum Leontio et reliquis venit ad castellum Papyrii, et educta Verina Augusta in Turnum Cilicie, fecit eam coronari extra civitatem apud Sanctum Petrum. Scribe eum, nempe Leontium, ut Græca* manifeste

edocent : Ὁ δὲ πατριεὶος Ἰλλος σὺν Λεοντίῳ καὶ τοῖς λοιποῖς παραγίνεται ἐς τὸ Παπυρίου καστέλλιον καὶ ἐξαγαγὼν Βερίναν εἰς Ταρόν τῆς Κιλικίας, ἐποίησεν αὐτὴν στέφαι ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸν ἄγιον Πέτρον Βασιλέα Λεόντιον τὴν πατριεὶον. Καὶ ἔγραψεν ἡ δέσποινα Βερίνα σάκραν τοῖς Ἀντιοχεῦσι Σύροις etc. Quæ vero ad mortem Zenonis spectant repetite sis ex vulgaribus historicis Chronicorumque scriptoribus.

ANNO DOMINI CDLX.

ANTIPATER, BOSTRENSIS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(FABRIC. Biblioth. Græca edit. Harless, tom. X, 518.)

Antipater Bostrensem in Arabia Ecclesiam rexit statim post Constantinum episcopum, qui concilio Chalcedonensi a. 451 interfuit, siquidem paucis post concilium annis ad Antipatrum jam episcopum litteras dedit Leo imperator tom. II Concil. Harduini, p. 690. Ad eundem scripsisse S. Euthymius traditur ab auctore Vitæ Euthymii in tom. II, pag. 281, *Monument. Cotelerii*, cujus addedis notas pag. 636 seq. et *Acta Sanctor. Junii* tom. II, pag. 685. FABR. — Conf. Cave *Hist. lit. SS. Eccl. I.*, pag. 447, ad a. 460, in primis Oudin. in *Comment. de SS. Eccl. II.*, pag. 101, sqq., qui distinguit duo Antipatros, n. *Seniorem*, (qui secundum Caveum circa a. 460 floruisse creditur, saltem ante synodum Nicænam II, a. 787, qui scripsit Ἀντιπάτριον,) et *Juniorem*, auctorem homiliarum, cujus ætatem collocat ante a. 840, et cujus meminit Leo Allatus in *diatriba de Simeonum scriptis*, p. 89, et, « Verum, inquit, in Mstis codd. (quos enumerat), alia plura encomia Antipatri, Bostrorum episcopi, de diversis argumentis, quorum titulis et inscriptionibus si fidem habeamus, non omnino a. 460, vel ante synodum Nicænam II exstiterit, sed longe post ipsam, vixque ante annum 840, vel sæculum nonum medium. » — Saxius in *Onom. litt. I.*, p. 517, it in sententiam Cavei et Fabricii. HARL.

1. Præcipuum ac celeberrimum ejus opus fuit Ἀντιπάτριος *contra Pamphili apologiam pro Origene*. Incipit a verbis : Ἐγὼ μὲν ἀρκούντως ἐνόμιζον γεγραφεῖναι, ut notatur in Actis synodi Nicænæ secundæ a. 787 celebratæ, actione v, tom. VII Labbei, p. 367 sq. (Harduin. tom. IV, p. 304), ubi fragmenta quædam e libro primo exstant. Longe plura et ampliora ἔκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν Ὀριγένους πραγματείας κεφαλ. 12, 15, servavit Jo. Damascenus in *Parallelis sacris* tom. II edit. novæ, p. 764 ad 772. Vide etiam Cyrillum Scythopolitanum in *Vita S. Sabæ*, tom. III *Monument. Cotelerii* pag. 362, ubi narrat, Gelasium præpositum, ut succrescenti Origenianismo occurreret, Antipatri opus in ecclesia publice legendum ordinasse : Τὸ σύγγραμμα τοῦ ἐν ἁγίοις ἐπισκόπου Βόστρων Ἀντιπάτρου, τὸ κατὰ τῶν Ὀριγένους δογμάτων ἐπὶ ἐκκλησίας ἀναγινώσκεισθαι παρεσκεύασεν. Mentio iterum pag. 364. FABR. — In duobus codd. Mazarin. sunt quædam Antipatri opp.; sed quænam illa sint, non indicatur a Montfaucon. in

Bibl. biblioth. Msstar. II, pag. 1306, E, nec in vol. I, pag. 593, E, de cod. August. Vindel. 66 qui variorum Patrum homilias continet. — In cod. Coislin. 286 in Joannis monachi eclogis sunt excerpta ex Antipatro contra Origenem. V. Montfauc. Bibl. Coislin. p. 390. HARL.

2. Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Homilia in S. Joannem Baptistam, silentium Zachariæ et salutationem sanctissimæ Deiparæ. Incipit : Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Ms. in bibl. Cæsarea. Lambec. V. pag. 18. [p. 42. Koll.] Vidit etiam in Italiæ bibliothecis Allatius, qui ejus meminit pag. 89 libri de Simeonibus. Habuit et Thom. Galeus. Si recte memini (neque enim liber jam ad manus), Latine eam dedit Combefisius in bibl. Concionatoria. FABR. tom. VII Bibl. concion. p. 106. Exstat præterea homilia in S. Joann. Baptistam, silentium Zachariæ, et salutationem Mariæ, in cod. Taurin. 135. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 232. — Orat. in Joannem, Paris. in quinque codd. bibl. publ. — Florent. in cod. Laurent. Medic. 27, n. 4, plut. 70. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 687, et in tom. I, pag. 445, n. 6. — Oxon. in cod. Barocciano 199. — In bibl. Sfortiana. V. Montfauc. Bibl. biblioth. Msstar. pag. 700, E, et pag. 1317, A, in cod. Mazarino 72. HARL.

3. Εἰς τὰ ἅγια Θεοφάνεια. Ms. apud eundem Galeum. FABR. In cod. Thomæ Gale 38, sive n. 5871 Catal. Msst. Angliæ tom. II. — In cod. Bodlei. V. n. 26. s. n. 2500, cat. cit. tom. I, pag. 129. HARL.

4. Εἰς τὴν αἰμόρρουν. In mulierem sanguinis profluvio laborantem. Incipit : Ὅτι μὲν πρώτη ἡ Ἰουδαίων κλήσις. Locus ex illa affertur in Actis synodi Nicænæ secundæ actione IV, tom. VII Labbei, pag. 208. (Harduin. tom. IV, pag. 169). FABR.

Homiliam in ramos Palmarum alii tribuunt Antipatro; alii, juniore, Tito (1). HARL.

In cod. Thomæ Gale 31, descripto ex antiquissimo cod. in insula Chio, s. n. 5865, cat. Mss. Angliæ II, pag. 185, sq., Antipatro Bostrensi multæ homiliæ, etc., ascribuntur: n. 1) Encomium S. Athanasii; 2) Orat. adhortatoriæ, quarum prima est de publicano et pharisæo; 3) Hom. in Dominica filii prodigi; 4) In Dominica septuagesima; 5) In Dominica quinquagesima; 6) In Præsentationem B. Virginis; 7) Laudatio B. Virginis, quando præsentabatur in templo; 8) Homil. in Assumptionem B. Virginis; 9) In Præsentationem B. Virginis in templo; 10) De paralytica; 11) De cruce; 12) De dæmoniaco; 13) De prædicatione Passionis Dominicæ; 14) Encomium S. Joannis evangelistæ; 15) Homilia de Joanne theologo; 16) Encomium Lucæ evangelistæ; 17) Encom. Cosmæ et Damiani, medicorum sine mercede; 18) Homil. in introitum B. Virginis; 19) In Christi Nativitatem. Sed Oudin. l. c. p. 102 seq. docet et concludit, propter celebritates festorum dierum B. Virginis, (de quibus codex habet homilias,) quæ et festivitates Sanctorum synodo Nicæna II, a. 787 sunt posteriores, vel esse hæc omnia Antipatro Bostrensi seniori a Græcis recentioribus supposita, vel homilias illas pertinere ad Antipatrum aliquem recentiorem, qui circa sæculum nonum medium floruit: et alia argumentorum pondera emulatur.

Citatur quoque Antipater ab Andrea Cæsariensi in Apocalypsin serm. 22, pag. 124, Maximó ad cap. 7 Dionysii De eccles. Hierarchia, etc. (2). Sunt etiam, qui ejus homiliam in Annuntiationem B. Virginis et in Nativitatem Christi commemorant. — FABR. Citatur, aut fragmenta in catenis Patrum alienisque collectionibus occurrunt. V. Lambec. III, p. 165; Montfauc. in Bibl. Coislin. p. 251 et 390, et in Bibl. biblioth. Msstar. pag. 1309, E. HARL.

(1) Exstat inter Opera Titi Bostrensis, hujusce *Patrologiæ* tom. XVIII, col. 1263.

(2) Hujusce *Patrol.* tom. IV, col. 175.

MONITUM IN DUAS HOMILIAS SEQUENTES.

Multos reperies qui nullam aut saltem minimam auctoritatem quibusdam homiliis tribuant, ea sola ratione innixi, quod nullibi reperiantur, nisi in collectionibus eo tempore editis, in quo nondum vigeat ars critica. Quamvis mihi ista sententia plane non arrideat, fatendum tamen est operum illorum auctoritatem exinde multum minui, et non ita efficaciter ex iis testimonia posse deponi, præsertim si agatur de confirmanda doctrina aut de stabiliendo dogmate. Et hæc præcipua hujus sententiæ ratio, quia multiplici et quotidiana edocti experientia, haud immerito dubitamus utrum sint vere genuina auctoris cui ascribuntur opera, et consequenter an ea ætate ad quam referuntur apparuerint; utrum vero ex omni parte sinceræ, aut plus minusve corruptæ; utrum tandem, si sermo sit de externo axioma, fideliter transcriptæ, verum referant auctoris sensum.

Ratio aderat quæ nos impelleret ad accurate requirendum Græcum textum homiliæ ejusdam nomen Antipatri Bostrensis præ se ferentis, quam olim Latina lingua vulgaverat Laurentius Surius (1), et ex Surio Combefisius (2) in sua Bibliotheca concionatoria inseruerat. Hujus laboris suscipiendi causa erat

(1) Ad diem xxv Junii.

(2) Vol. VII, pag. 106.

quod docti viri (3) communiter post Leonem Allatum (4) existimant hanc homiliam jure merito Antipatro esse tribuendam; et longe antiquior testis Nicetas his accedit, sensum illorum confirmans, qui sub nomine Antipatri fragmentum quoddam hujus homiliæ affert in sua SS. Patrum super Evangelium Lucæ catena, quam Græce evulgavit eminentissimus cardinalis Angelus Mai in sua veterum scriptorum Nova Collectione (5). Spem nostram non fefellit eventus; nam, divino favente auxilio, cito nobis obviam fuit duplex Græci textus codex, et uterque maximi pretii: alter nempe Vaticanus, sub n° 820 codic. Græc. inscriptus; alter Barberinus, sub n° 488 cod. Græc. qui olim ad illustrissimum Lucam Holstenium pertinuerat, sin manu ejus exaratus, saltem eo jubente et dirigente redactus.

Attamen utrum integer textus Græce esset edendus, incerti ambigique hærebamus, et hujus hæsitatiōnis duplex aderat causa. Ex una parte, in hac homilia multæ erant sententiæ ad nostrum scopum perutilissimæ; et exinde nostri erat Lectorum oculis non solum sententias auctoris, sed etiam earum contextum, quem aliter consulere non potuissent, et exinde homiliam integram subjicere. Ex altera vero, pars homiliæ fere dimidia aliud habet argumentum, prout ex titulo videre est, qui sic se habet: *Εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς παραλαβῆς Θεοτόκου. In S. Joannem Baptistam et in silentium Zachariæ, et in salutationem sanctissimæ Deiparæ.* Si igitur integram ederemus homiliam, lector qui primo intuitu rem animadverteret, nos ea quæ ad rem non pertinebant miscuisse exprobraret. Tandem, omnibus rite perpensis, ne homilia truncata et incompleta evaderet, quod certe plane displiceret, si tantum partem quæ ad Deiparam Virginem pertinet ederemus, textum integrum exhibemus; eoque magis quo aliter sic truncata brevis nimis evasisset nostra Antipatri homilla.

Insuper haud inutile erat in lucem proferre quæ ad sanctum Joannem et ad Zachariam pertinebant. Nam Laurentius Surius, quamvis laude dignus et a nobis bene meritus sit, multa in sua versione non bene exarata et quæ non satis humana caverat natura reliquit; ita ut in locis non paucis, si quis cum textu Græco Latinam lectionem contulerit, non solum auctoris acumen, sed etiam aliquando sensum ipsum male exprimi deprehendat. Quapropter eam versionem polire aut potius refingere non dubitavimus.

In hac nostra homilia neque uni Vaticano neque uni Barberino omnino adhæsimus; sed quando inter se dissidebant codices, illum prætulimus sensum, qui magis consentaneus nobis videbatur, ad calcem tamen remittentes varias lectiones ex quibus uno intuitu videbitur in quo consentiant vel discrepent manuscripti. Insuper versiones quasdam addidimus ex Antipatri Fragmentis a Niceta in suam Catenam relatis.

Nunc dicere superest de controversia ab Oudino excitata, qui posteriorem excogitavit Antipatrum a Bostrensi diversum, cui homilias de quibus hic agitur ascribit. Ubinam ergo invenit Oudinus quid impediit quin veteri Antipatro tribuantur hæc homiliæ? Illum loquentem audiamus: *Festivitates, inquit, beatæ Virginis et sanctorum synodo secunda Nicæna, quæ anno 787 celebrata est, posteriores sunt... Hæc igitur homiliarum collectio posterior est controversia de cultu imaginum ac sanctorum, quæ... ab imperio Leonis Isauri anno 716 incepit, atque ad imperium Theophili et annum 842 perduravit. Hujus ætatis sunt tot homiliæ in Præsentationem beatæ Virginis in templo et homilia in Assumptionem beatæ Virginis. Cultus enim sanctorum ac beatæ Virginis, invocatio illorum, institutio festorum in eorum memoriam et cultum Nicæna secunda synodo plane recentiores sunt.* Sic habet Oudinus. Fatendum quidem est opiniones tam nefarias non nisi a cæco furore contra catholicam Ecclesiam impie lasciviente excogitari potuisse; sed immensæ cæcitatatis esset qui non sentiret controversiam de cultu sanctorum et imaginum non oriri ex eo quod, regnante Leone Isauo, novus cultus introductus fuerit, sed e contra venit ex eo quod Leo Isaurus bellum intulerit cultui jam recepto et pluribus retro sæculis antiquiori. Et certe, sui compos non esset qui ob hanc rationem negaret vel dubitaret, ante septimam synodum habitas fuisse homilias de cultu sanctorum vel beatæ Virginis. Igitur Oudini verba non impediunt quin Bostrensi nostro Antipatro tribuantur homiliæ de quibus sermo nobis est.

Sed licet rationes a Casimiro Oudino allatæ, omni fundamento destitutæ, perabsurdæ, et prorsus inauditæ ab omnibus eruditis habeantur, fatendum tamen est, ex hac quæstione, si sub alio respectu consideretur, gravissimam oriri difficultatem. Quamvis enim profiteamur omnes in omni tempore Ecclesiam cultum sanctorum admisisse et celebravisse, attamen simul profiteamur hujus cultus modum sæpe mutatum fuisse. Sic ab incunabilis Ecclesiæ augustissimo Eucharistiæ sacramento cultus patriæ fuit exhibitus; attamen solemnitas Corporis Domini recentiori tempore fuit instituta. Porro in hoc consentiunt docti viri, festivitates Præsentationis beatæ Mariæ in templo, vel Assumptionis in cælum, post ævum Antipatri fuisse institutas. Unde gravis oritur ratio dubitandi utrum collectio homiliarum inter quas nonnullæ inscribuntur in Præsentationem vel in Assumptionem, reipsa Antipatrum habuerit auctorem.

Sed hæc omnia nihil ad nos: nam ex duabus quas subjicimus homiliis, prior in honorem *Nativitatis sancti Joannis Baptistæ* habita est; porro nullum est dubium quin solemnitas sancti Joannis Antipatri tempus antecesserit in Ecclesia sive Græca sive Latina. Posterior vero homilia, nedum sit de peculiari quo-

(3) Diatribe de Simeonum scriptis, pag. 89.

(4) Conf. Guill. Cave ad ann. 660.

(5) Vol. IX, pag. 629.

dam mysterio beatæ Virginis, vel per aliquam solemnitatem ejus dicta videatur, e contra videtur esse habita die Dominica, in qua explicatio dabatur brevissima de historia evangelica; cujus homiliæ aliquot exstant vestigia in *Scholiis antiquis in Evangelium Lucæ*, quæ eminentissimus cardinalis Angelus Mai in tom. IX *Classicorum Auctorum Græcæ* edidit (4).

Insuper addi potest in nostro sensu nullo modo opus esse cur ad recentiorem Antipatrum recurramus, cui ascribantur homiliæ de Præsentatione et de Assumptione Virginis. Quidquid sit de Trombellii (5) sententia, qui contendit hanc inscriptionem *In Deiparæ Assumptionem* a manu recentiori in textu Antipatri insertam fuisse, cum in toto sermone nulla mentio hujus mysterii habeatur, nulla est necessitas alium fingere Antipatrum quem solus somniavit Oudinus, etiamsi prædicta homilia de Virgine assumpta ageret, sicut et quatuor alii, si titulis fides habeatur, quæ de ejus Præsentatione tractant. Si objicias hæc festa recentiori tempore fuisse instituta, ex eo quod nullum sit horum vestigium in anterioribus sæculis, facile reponetur hoc vestigium esse vel homiliis eorum occasione habitas, vel horum festorum mentio in Calendariis Ecclesiæ; et in hocce casu quæri potest cur ex Antipatri homiliis non concluderetur anterior horum festorum existentia. Quinam melior ratiocinandi modus? Quinam sanæ criticæ accommodatio? Utrum melius est ex testimonio scripto facti existentiam concludere, vel ex silentio aliorum, dubitare de existentia ejusdem facti, vel scripta testimonia falsi arguere? Insuper facile videre est nullius esse roboris hoc negativum argumentum. Quæ sunt enim monumenta ex quorum silentio concluditur festa non instituta fuisse? Ea videlicet quæ ad Ecclesias occidentales vel orientales pertinent, nullo modo vero ad Arabicas vel Bostrensem. Etiamsi concederemus, in Ecclesiis ubi exstant quædam monumenta ex silentio quid posse concludi, absurdum esset sic ratiocinari de aliis: ratio est quia si in aliquo varius fuerit usus Ecclesiarum, maxime in festorum celebratione; ergo ex eo quod aliquod festum serius receptum fuerit in quodam loco, concludi non potest hoc festum antea in alia Ecclesia non celebratum fuisse.

Addi insuper potest, argumentum exinde petitum quod deficient homiliæ, ad concludendum festum quoddam non exstitisse, nullius esse roboris. Nam ad singula festa non habebantur homiliæ, vel istæ ad nos universæ non pervenerunt. Si talis admitteretur ratio, concludi posset in Ecclesia Bostrensi festa Paschatis et Pentecostes ante quintum sæculum non fuisse instituta, ex eo quod nullus sit de eis sermo vel homilia in Antipatro (6). Sed de his satis superque dictum.

(4) Titulus est: Σχόλια παλαιὰ εἰς Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν. Conf. scholia ad cap. 1, v. 34 seqq., pag. 434 seqq.

(5) L. c., p. 363.

(6) Apud Oudinum l. c., pag. 102, et apud Halesium in *Addit. ad Græc. Biblioth. Fabricii*, vol. X, pag. 519.

ANTIPATRI EPISCOPI BOSTRORUM HOMILIÆ.

(Anton. BALLENTI, *Sylloge monumentorum*, etc., tom. II.)

I.

A

A'.

IN SANCTUM JOANNEM BAPTISTAM, ET IN
SILENTIUM ZACHARIÆ, ET IN SALU-
TATIONEM DEIPARÆ.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ ΤΟΝ ΒΑΠΤΙΣΤΗΝ,
ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΙΓΗΝ ΖΑΧΑΡΙΟΥ, ΚΑΙ ΕΙΣ
ΤΟΝ ΑΣΠΑΣΜΟΝ ΤΗΣ ΠΑΝΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟ-
ΚΟΥ.

I. *Inter natos mulierum*, prout Servatoris sententia declaratum est, nullus major Joanne Baptista *. Quomodo ergo laudum coronam ei offeram, qui talem a Domino coronam reportavit? Quibus encomiis eum celebrabo, qui antequam nasceretur, absconditum mysterium didicit? Priusquam enim in lucem hic prodiret, Christus primordia gratiæ revelare ei cœpit; in eum thesauros gratiæ contulit; et quæ angelis, in cœlo choros ducentibus, incomperta erant, Joannes in utero, ut nuper audistis, adhuc degens per matrem loquebatur. Thronorum oculis se Deus subtraxit, nec tamen ei qui in utero clauderetur, occultus permansit. Incarnationis mysterium abscondit Dominationibus, quod tamén in sinu materno latentis manifestavit; et lætum illud nuntium, ad quod asserendum e cœlo venit archangelus, fœtus intra uterum exsultans confirmavit. Cum enim ad nos descendisset generis nostri Redemptor, sicut modo audistis, statim in clausum venit.

II. Erat autem videre lutum salutari a sigulo, regem in militis tabernaculo excipi; et Dominum ad servi domunculam divertisse. Quem cum in matrice ex matrice aspexisset Joannes, illum ante se intuens, exsiliens naturæ terminos transgredi conatus est. Nescio, inquit, terminos naturæ, video enim Dominum, qui terminos naturæ statuit; non exspecto tempus, quo gestari in utero fœtus solet: tempus novem mensium non est mihi necessarium; est enim coram me qui tempus nescit. Quænam mater Deum Verbum pellexit (†), ut manifeste inter nos versari vellet? Quisnam legatione suscepta e paterno sinu filium sine matre genitum excitavit?

Quænam est et ista virgo, quæ potestatibus ipsis

* Matth. xi, 11.

VARIÆ LECTIONES.

† C. Barb. Χριστοῦ: legisse videtur Θεός. † Surius videtur legisse μυστήριον. † C. Barb. ἐνεχείρησαν. † C. Vat. abest ol. † C. Barb. ἔλεγεν. † C. Vat. παρέδραμε. † Surius hic addit in cœlo: unde in codice suo legisse videtur hic vocem οὐρανόνθεν, quæ responderet sequenti ἐνδοθεν eam in versione retinebimus. † Cod. δωματίον. † C. Barb. καὶ ἀλλόμενος particula καὶ aberat etiam a codice Surii. † C. Vat. mend. ἐναμνίαι. † A Surii codice abfuisse videntur verba, ὁ γὰρ αἰώνιος παρ' ἐμοί. † C. Vat. addit ἡμῖν.

NOTÆ.

(†) Sententia Patribus communis, pulchritudine nempe Deiparæ Virginis Deum Verbum e Patris æterni sinu in terras attractum fuisse.

A'. Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς Ἰωάννου μείζων, ὁ Σωτήριος ἀπεφάνετο λόγος. Πῶς τοῖνυν λόγου στέφανον προσενέγκω, τῷ τηλικούτῳ κομισαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον; Πῶς εὐφημήσω τὸν πρὸ τοῦ τόκου μαθόντα τὸ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον; Τοῦτ' ἄρα πρὸ γεννήσεως Χριστοῦ; τὸ τῆς χάριτος προοίμιον ἐμφανίσας ἐνεχείρησε; τούτῳ τῆς χάριτος παρέθετο θησαυροὺς καὶ ἄπερ ἠγγνόησαν οἱ ἐν οὐρανῷ χορεύοντες ἄγγελοι, Ἰωάννης, καθὼς ἀρτίως ἀκηκόατε, κυφορούμενος ἔλεγε διὰ τῆς μητρὸς. Θρόνους ἔλαθε, καὶ τὸν ἐν μητρὶ Θεὸς οὐ παρέδραμεν, Κυριότητας ἔκρυψε, καὶ τῷ ἐν γαστρὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀπεκάλυψε καὶ ὅπερ ἔληλυθεν ὁ Ἀρχάγγελος κομίζων Εὐαγγέλιον, ἐνδοθεν τὸ ἐμθρῶν ὑπηγόρευσε ἀλλόμενον. Ἐπιδημήσας γὰρ, καθὼς ἀρτίως ἠκούσατε, τοῦ γένους ἡμῶν ὁ Ἀυτρωτῆς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον ἀφίκετο κυφορούμενος, παραχρῆμα κυφορούμενος.

B'. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν πλαστουργὸν ἀσπασόμενον τὸν πηλόν· τὸν βασιλέα εἰς τὴν τοῦ στρατιώτου σκηπὴν αὐλιζόμενον· τὸν Δεσπότην εἰς τοῦ τοῦ δούλου δωμάτιον ἀφιγμένον. Ὅν ἐκ μήτρας ἐν μήτρᾳ θεασάμενος Ἰωάννης, προορῶν, ἀλλόμενος τοὺς τῆς φύσεως ὄρους παραδραμεῖν ἐπεχείρησεν, οὐκ οἶδα, λέγων, φύσεως ὄρους· ὁρῶ γὰρ τὸν τῆς φύσεως ὀροθέτην Κύριον· οὐκ ἀναμένω κυήσεως χρόνον ἐν γαστρὶ· ἐναμνίαιος χρόνος οὐκ ἀναγκαῖος ἐμοί· ὁ γὰρ αἰώνιος παρ' ἐμοί. Τίς ἄρα μήτηρ τὸν Θεὸν Λόγον πέπεικεν, ἐμφανῶς πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημήσαι; Τίς ἄρα πρεσβευσάμενος ἐκ τῶν πατρικῶν κόλπων ἤγειρε τὸ ἀμήτορα;

Τίς δὲ καὶ ἡ Παρθένο; αὕτη, ἡ τῶν ὄλων Δυνά-

μειων τιμιωτέρα φανεῖσα Θεῷ; Τίς ἡ τὸν ἀχώρητον ἄνθρωπον ἐν τῇ νηδύϊ ἔχουσα; τίς ἡ τὸν ἀπρόσιτον φέρουσα ὑπογάστριον; Τίς ἡ μεσιτεύσασα τῷ τῆς ἀνθρωπότητος χόρτῳ, τὸ πῦρ ἐνεγκεῖν ¹⁶ τῆς θεότητος; Τίς ἀναγγελεῖ τῇ τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ ¹⁵ γυναίκι τὸ νῦν τελούμενον μυστήριον; Τίς λέξει, ὅτιπερ ἡ κατὰ κριτος ἐλήλυθεν ἔνδον ἔχουσα τὸν κριτὴν ¹⁶ καὶ ἡ, Ἐν λυκαίαις τέξει ¹⁷ τέκνα, ἀκούσασα, βασιλεύουσα παρεγένετο τὸν τῆς λύπης ἡμῶν τὴν λύσιν ὑπαγορεύοντα;

Βαβαὶ τῆς τιμῆς! Βαβαὶ τῆς ἀφάτου μεταβολῆς! Τοῦ παραδείσου ὁ Θεὸς ἐχώρησε τὸν πρωτόπλαστον, καὶ αὐτὸν ἐχώρησεν ἡ τούτου ἀπόγονος! Ὁ δέρματα ^B βάρφας ἐν παραδείσῳ, ἐν νηδύϊ καλύπτεται! ἐν ἧ τὸν προπάτορα ὀργισθεὶς ἐξέβαλεν, ἐν ταύτῃ σπλαγγισθεὶς ἐπεδήμησεν! Ἦν κατηράσατο γῆν, ταύτην ἐπάτησε τῇ θεῖᾳ βάρφῃ, τὴν ἀπόφρασιν ἀκυρῶν, ἀκράντοις ἔχουσι συντριβῶν τῆς ἀμαρτίας ἀκάνθαν! fuerat, hanc, sententia illa deleta, divino calcavit terrens!

Γ'. Ταῦτα Ἰωάννου τὰ σκιρτήματα, μᾶλλον δὲ ῥήματα · ῥήματα γὰρ ἦν τοῦ μήπω τεχθέντος παιδὸς τὰ σκιρτήματα. Τίς ἐξ αἰῶνος Ἑλλήνων ἐν πολιῶ σοφῶν ¹⁸ ἐδίδαξεν, οἷα πρὸ σπαργάνων ὁ Πρόδρομος ¹⁹ ὑπηγόρευσε; Τοιαῦτα γὰρ τῆς παρουσίας πανηγύρεως τὰ μυστήρια, ἃ κηρύττειν ἐθέλων, εὐρεθήσομαι βυθῷ ^C θαυματῶν ἐγκυβιστῶν ²⁰, καὶ ἀερεπορεῖν οὐράνια διηγούμενος · διό μοι ἰκετεύω, Βαπτιστὰ, τῆς εὐχῆς ἐπιδίδου τὴν ἀγκυραν ²¹, καὶ ἀπταιστα τάδε μοι διαφύλαξον, ὡς ²² φωνῆ τυγχάνων, τῶν φωνητικῶν ὀργάνων τὰ αἰσθητήρια · πιστεύσας γὰρ οὐκ ἀπιστήσας ἐλήλυθα τὸ τῶν λόγων σοι προσφέρων θυμίαμα, ^φ ²³ καὶ πεποθῶς τοὺς σοὺς ἀγῶνας ἐκδιηγήσομαι · εἰ δὲ, καὶ ²⁴ ἠττηθήσομαι χαίρων · νίκη γὰρ μοι ἐστὶ τοῦ ἐμοῦ προστάτου νικηθῆναι τοῖς θαύμασι.

Δ'. Ἐγένετο, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως. Μήτις τῇ ἐπωνυμίᾳ τῶν Εὐαγγελίων κλαπῆ τὴν ἐξήγησιν. Ἐτερος γὰρ ὁ Ἡρώδης, ὁ ^D τὸν Πρόδρομον ἀνελὼν, καὶ ἄλλος οὗτος Ἡρώδης ὁ τῶν νηπίων ἐκθερίσας τὴν χλόην ²⁵, τὸν τῆς εὐσεβείας στάχυν ²⁷ ζητῶν. Ἐν ταῖς τούτου ἡμέραις, ἐγένετο ἱερεὺς τις, ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ἐλισάβετ · ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφοτέροι · ἐκοινωνε γὰρ βίῳ ²⁸ κοινωνίας τὸ γύναιον τῷ ἀνδρὶ εὐτάκτως

^b Gen. iii, 16. ^c Luc. i, 6.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ C. Vat. ἐνέγκαι. ¹⁵ Vox Ἀδὰμ a codice Surii abfuisse videtur. ¹⁶ Surius addit : et præcursorem ; codex ejus forte addebat : καὶ πρόδρομον · at abs re. ¹⁷ Attice pro τέξει, quod apud LXX in hoc Geneseos loco legimus. ¹⁸ Cod. πόλει σοφῶς. ¹⁹ B. cod. ὑπόδρομος. ²⁰ C. Barb. ἐγκυβιστῶν. ²¹ C. Barb. ἀγκυραν. ²² Abest ὡς a C. Barb. ²³ Abest φ a C. Barb. et a cod. Surii. ²⁴ Abest εἰ δὲ καὶ a cod. Barb. ²⁵ Artic. ὁ a Vat. C. abest. ²⁶ C. Vat. χλόην. ²⁷ C. Vat. ἀστάχυν. ²⁸ C. Barb. βίον · forte legend. βίου κοινωνίαν.

NOTÆ.

(2) Non divina tantum maternitatis decore, sed etiam puritatis et sanctitatis excellentia.

A universis excellentior visa est Deo (2)? Quænam ista est, quæ utero suo eum continet, qui nullo caplo loco potest? Quænam ea est, quæ illum qui inaccessible est, ventre inclusum gerit? Quænam ista est, quæ mediatrix scæno humanitatis fuit, ut ferre posset ignem divinitatis? Quis protoparentis Adæ uxori renuntiabit mysterium, quod nunc perficitur? Quis (ipsi) referet, mulierem, quæ olim damnata fuerat, nunc ipsum judicem in utero habere, quæque olim illud audierat ^b, In dolore paries filios, hanc modo sinu suo illum gestare, qui nobis doloris solutionem annuntiat?

Proh quantus honor! Proh ineffabilis rerum immutatio! Primum a se conditum hominem Deus e paradiso exclusit; et Deum in se conclusit primi hominis soboles! Qui in paradiso protoparentes pellibus contextit, ipse virgineis contegitur visceribus! Quæ in causa fuerat ut indignatus protoparentem egeret, hæc effecit ut misericordia motus ad homines adventaret! Quam exsecratus terram gressu, peccati spinam impollutis vestigiis pro-

III. Hæc sibi volebant illæ Joannis exultationes, seu potius verba; nam exultationes illæ nondum nati instar verborum erant. Quis gentilium sapientum vel in canitie tam sublimia unquam edocuit, qualia vel antequam fasciis involveretur Præcursor enuntiavit? Ejusmodi enim sunt solemnitatis hujus mysteria, quæ persequi si velim, miraculorum profunditate me obrui, dumque cœlestia enarro, quasi per aerem gradi me sentiam. Quocirca, te rogo, o Baptista, tuarum precum anchoram mihi tribue; et tu, utpote vox existens, integros serva mihi vocalis organi sensus. Certa enim fide innixus ac nihil ambigens accessi, ut sermonis tibi suffitum offeram; ac propterea fidenter tua certamina enarrabo, inde etiam sumens argumentum gaudii, si longe inferior laudibus tuis sermo meus evaserit; instar enim victoriæ mihi est, quod patroni mei miraculis vincar.

IV. Fuit, inquit, in diebus Herodis regis. Nemo hic ob nominum similitudinem in Evangeliiis interpretandis declinatur. Alius enim fuit Herodes qui præcursorem sustulit, et alius Herodes iste qui germinantem infantium herbam messuit, cum pietatis spicam (ad necem) quæreret. In diebus hujus Herodis fuit sacerdos quidam nomine Zacharias, et uxor ejus Elisabeth. Erant autem justi ambo (concordem enim vitæ societatem cum viro mulier age-

bat, honeste se gerens), iugum legis ferentes, iustitia abundantes, liberos non habentes. Matrice enim longo ætatis processu debilitata, sine filiis Elisabeth erat et sterilis. Ambo autem processerant in diebus suis^d. Ex naturæ conditione, inquit, sobolis erant expertes, et cum propter ætatem procreandorum filiorum definitum tempus fuissent prætergressi, non quidem spem abjicientes, sed statim cæteris legem excedentes secundum quodammodo tempus (procreandæ sobolis) nacti sunt. Elanguida præcum.

V. Factum est autem cum sacerdotio fungeretur Zacharius^e (solemnis autem agebatur festivitas), sanctificationis stolam indutus, lamina redimitus et incensum assumens, in sanctorum adyta ingrediebatur; atque sub tintinnabulorum sonitu (3) multitudo sacerdotum ceu augustum nuntium ad Deum legans, ante fores supplicabat.

Qui cum intra velamen venisset, visus est ei angelus Domini stans a dextris altaris incensi^f. Turbatus est autem Zacharias^g, et angeli aspectu actus retrorsum, ulterius progredi non valuit. Diu autem stupore defixus permansit immotus, hæc animo volvens: Sane quid illud sit, quod cerno, prorsus ambigo: alius ad altare incensi ministerium explet; quomodo vero ego incensum in ignem injiciam? Præscribit enim lex ut unus duntaxat sacerdotis munus obeat. At angelus est, quem video, non homo; non ergo adeundum (mihi) hoc sacrarium est; neque enim didicimus ministerio sacro simul cum angelis fungi. Quid de me fiet? Quid agam? A quo petam consilium? An sancta sancto permittam? Num accedens eum salutato? Tradamne ipsi thuribulum? Nunquid me socium admittet? An potius advenit ut rationes a sacrorum ministris exposcat?

Terribilem eum cerno simul et hilarem. Venitne bonum aliquod nuntium allaturus, an vero famem bellumve minitaturus? Et sane quod minister aulae caelestis sit, qui ante oculos astat, non autem Deus, inde patet quod stantem video. Isaias enim^h Dominum vidit sedentem; et supra thronum Ezechiel vidit incorporeumⁱ; iterumque Daniel Antiquum dierum aspexit sedentem^j. Hic autem stat velut ministerium explens, partemque altaris nobiliorem tenens. Hei mihi! nunquid præter peccatum meum etiam pro peccatis populi a me rationem exiget? Nunquid honoris amplitudo gravioris pœnæ mihi occasio evadet?

VI. Hæc Zacharias secum ipse mente pervolvens, interno jactabatur tumultu. At angelum Ga-

ἀδεῖον, τὸν τοῦ νόμου βιστάζοντες ζυγὸν, δικαιοσύνην εὐπεροῦντες, παῖδας οὐκ ἔχοντες. Πηρωθείσης γὰρ τῆς μήτρας²⁰ τῷ τοῦ χρόνου μήκει, ἀπαιεῖ ἡ Ἐλισάβετ καὶ στέρρα ἦν· Ἀμφότεροι δὲ κροβεθηκότες ἦσαν²¹ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Ἄτεκνοι, φησὶ, γαγόνασι φύσει, καὶ χρόνῳ τῆς παιδοποιίας τὴν νομικὴν ἀλώσαντες²², οὐ τὴν ἐλπίδα, ἀλλὰ τὸν νόμον ἀπολέσαντες, δεῦτερον²³ χρόνον τὸν τρόπον ἐκτήσαντο. Ἐξέλιπεν ἡ γονή, ἀλλ' οὐκ ἠτόνησεν ἡ εὐχή. erat generandi virtus; at infirma non exstitit vis

Ε'. Ἐγένετο δὲ²⁴ ἐν τῷ ἱερατεύσειν τὸν Ζαχαρίαν (ἐπιφανήσθε²⁵ ἦν ἡ πενήγυρις, τῆς ἀγιαστίας), ἐνδυσάμενος τὴν στολὴν, καὶ τὸ πέταλον περιθέμενος, λαθὼν τὸ θυμιάμα²⁶, εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐδάδιζεν ἄδύτα· προτραχούσης δὲ τῆς τῶν κωδῶνων ἠχῆς, ἦτε πληθὺς πρὸ τῶν θυρῶν ἐλιτάνευε τὸν ἱερέα καθάπαξ ἄγγελον πρέσβυν τῷ Θεῷ ἀποστειλίσαι.

Ἡ γενομένη τοῦ καταπετάσματος ἔκδοσις, ὡφθη ἄγγελος Κυρίου ἐκ δεξιῶν ἑστῶς τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Ἐταράχθη δὲ Ζαχαρίας, καὶ προβαίνειν οὐκ ἴσχυεν τῇ τοῦ ἀγγέλου θέᾳ εἰς τὰ ὅπισω πεμπόμενος· ἐπιτολὴ δὲ μεμένηκεν ἀκνήσ ταῦτα λέγων καθ' ἑαυτόν· Τί δὴ τὸ ὀρώμενον; ἀπορῶ· ἕτερος ἱερατεύει παρὰ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος· ἐγὼ δὲ πῶς ἐπιθήσω τῷ πυρὶ τὸ θυμιάμα; Ἐνα μόνον ἱερατεύειν ὁ νόμος ἐκέλευσεν· ἄγγελος, οὐκ ἄνθρωπος ὁ ὀρώμενος, καὶ οὗτος ὁ ναὸς ἄβυτος²⁷· οὐ γὰρ ἐμάθομεν ἀγγέλοις συλλειτουργεῖν. Τίς γένομαι; Τί πράξω; Τίνα σύμβουλον λάβω; Παραχωρήσω τῷ ἁγίῳ τὰ ἅγια; Ἀσπάζομαι προσελθὼν²⁸ τὸ θυμιατήριον ἐπιδῶσω; Ἄρά με λήψεται κοινωνόν; Ἄρα μὴ λογοθετήσω ἐλλήλυθε τῶν ἁγίων λειτουργούς;

Φοβερὸν ἔρω καὶ φαιδρὸν· εὐαγγέλια κομίζων ἐλλήλυθε, λιμὸν, ἢ πόλεμον ἀπειλῶν; καὶ ὅτι μὲν οὐράνιος δορυφόρος ὁ ὀρώμενος, καὶ οὐ Θεός, ἡ στάσις δηλοῖ. Ἡσαΐας γὰρ καθήμενον εἶδε τὸν Κύριον· Ἰεζεκιὴλ ἐπὶ θρόνον κατενόησε τὸν ἀσώματον· Δανιὴλ ὡσαύτως τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν καθήμενον. Οὗτος ἔστηκε τὴν διακονίαν πληρῶν²⁹, τὰ τε τιμιώτερα μέρη τοῦ θυσιαστηρίου λαθὼν. Οἴμοι! μήποτε πρὸς τῇ ἐμῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τοῦ λαοῦ τὰς εὐθύναις εἰσπράξεται³⁰; Μήποτε μοι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς μείζονος γένηται τιμωρίας ἀφορμή;

Z'. Ταῦτα Ζαχαρίας λογιζόμενος, ἐταράττετο. Οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἄγγελον Γαβριὴλ τοῦ ἱερέως ὁ τάραχος·

^d Luc. i, 7. ^e ibid. 8. ^f ibid. ^g ibid. 12. ^h Isa. vi, 1. ⁱ Ezech. i, 26. ^j Dan. vii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ Seq. aliter C. Barb. καὶ χρόνον μῆκος ἀνήλωσε τὴν νομικὴν Ἐλισάβετ στέρρα. ²¹ Abest ἦσαν a C. Barb. ²² Cod. Vat. ἀλώσαντες. ²³ C. Barb. hic addit δέ. ²⁴ Abest δὲ a C. Barb. ²⁵ C. Vat. γάρ. ²⁶ C. Barb. μᾶλλον τὸ θυμιάματι. ²⁷ C. Barb. ὁ ἄβυτος. ²⁸ C. Barb. προσελθὼν. ²⁹ C. Barb. δηλῶν. ³⁰ C. Barb. εἰσπράξεται.

NOTÆ

(3) Cf. Exod. xxxix, 23.

διὸ παραχρῆμα ἡμερον αὐτῶ ζωνῆν καθάπερ τινὰ ⁴⁰ ἔπέδωκε δεξιάν, βιών· *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία.* Πρότερον αὐτοῦ τὸ δέος ἐξέβαλε ⁴¹ καὶ τότε τὸ εὐαγγέλιον ὑπηγόρευσε, ἵνα ἀταράχῃ ψυχῇ τὸ μήνυμα δέξηται ὁ Ζαχαρίας, λέγων ⁴²· *Μὴ φοβοῦ Ζαχαρία· τὸ εὐαγγέλιον καταθύμιον· Ἐισηκούσθη ἡ δέησίς σου· ἡ γυνὴ σου γεννήσει υἱόν, καὶ τοῦτον καλέσεις Ἰωάννην.* Ἦλθον γάρ σοι οὐρανόθεν, οὐ μόνον παῖδα κομίζων, ἀλλὰ καὶ τοῦ τικτομένου τὸ ὄνομα· ἐκ τῆς ἀνωθεν βίβλου τὴν προσηγορίαν ἐλήλυθα μαθών. Ἐπολιτογράφησεν ὁ Θεός ⁴³, ὃν οὐκ ἐδλόστησε γαστήρ. Πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρίζονται. Σὺν μὲν γὰρ τέκνον, σὸς δὲ βλαστὸς, ὁ καρπὸς δὲ κοινός. Σὺ πατήρ, ὁ δὲ τικτόμενος πάντων λαμπτήρ.

Ζ'. Ταῦτα ὁ Ζαχαρίας ἀκούσας, περιχαρῆς ⁴⁴ ἅμα γέγονε καὶ περιεργός. Λογισμῶ γούν ⁴⁵ περιέργῳ δεξιόμενος τὸ μήνυμα τοῦ Γαβριήλ, ἀπεκρίνατο οὐ πιστῶς· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Οὐκ ἤνεγκε ⁴⁶ τοῦ Ζαχαρίου τὴν πεῦσιν ὁ Γαβριήλ, ἀλλ' ἐξουδένωσε τὸν ἱερέα, θυμιάμα μὲν προσφέροντα, πίστιν δὲ οὐκ ἔχοντα, καὶ τῷ προσώπῳ μηνύσας τὴν ἀγανάκτησιν, ἔφησε τάδε· Εὐθύνας μοι ⁴⁷ ὦ Ζαχαρία, ὧν εἴρηκα, αἰτεῖς; Λογοθετεῖς τοῦ Θεοῦ τὸν διάκονον; εὐαγγέλια φέροντι ⁴⁸ ἐνέχυρα ἀπαιτεῖς; Οὐκ εὐχαρίστῶν, ἀλλὰ βρασανίζων τὰς θέλας δέχη ὄρωας, καὶ λέγεις, Κατὰ τί γινώσκωμαι ⁴⁹ τοῦτο; Ἐγὼ εἰμι Γαβριήλ· ἐνέχυρον τῶν λαληθέντων λάμβανέ μου τὸ ἔννομα ⁵⁰, καὶ εἰ μικρὸν σοι τοῦτο, μάνθανε τὸ ἀξίωμα ⁵¹· Ἐγὼ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον Κυρίου ⁵²· λοιπὸν εἰ ψευδήγορον ὑπονοεῖς, ἄρα ποῦ σοι ⁵³ τὰ τῆς κατηγορίας χωρεῖ; Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον Κυρίου, καὶ λέγεις, Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Κατὰ τί γνώσῃ; σὺ γὰρ, φησὶ, προσβίτης καὶ ἡ γυνὴ σου προσβεθηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Ὁ χρόνος, ἱερεῦ, τοῦ δημιουργοῦ τοῦ χρόνου κυριώτερος παρὰ σοι; Οὐ· παῦθ Θεῶ μὴ θαρβῶν καὶ χρόνον ⁵⁴ παραχωρῶν, ἀλλὰ λέγεις, Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; πῶς μεμάθηκας τῷ Ἀβραάμ ⁵⁵ τεχθῆναι· τὸν Ἰσαάκ; Ἐπειδὴ περ ἐπίστευσε, τὸν χρόνον ἠκύρωσεν· οὐκ, ἐπειδὴ περ ἐπίστευσε, τὸ γῆρας ἐπήχουσεν; Εἰ δὲ σοι τὸ τῆς σταίρας ἀδύνατον, πῶς τὸ τῆς παρθένου μυστήριον θαρβῶσω σοι; Εἰ οὖν ἔχων εἰκόνας πολλὰς, ἐνέχυρα ἀπαιτεῖς, πῶς τὴν ἀνωτέραν λόγου λογιάν ⁵⁶ σοι ⁵⁷ διηγῆσομαι, ἧς ἕνεκα πρὸ πολλῶν γενεῶν Ἡσαίας προεφήτευσεν ⁵⁸ λέγων· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν;

^k Luc. 1, 13. ^l ibid. ^m ibid. 14. ⁿ Joan. v, 33.

brielem haud latuit sacerdotis perturbatio. Quocirca statim quasi amicam ei dexteram porrigens, placida eum voce alloquitur, inquires: *Ne timeas, Zacharia* ^k. Ut Zacharias animo tranquillo id quod sibi significaretur exciperet, primo metum ab ipso expulit, et tunc bonum nuntium exposuit, dicens: *Ne timeas, Zacharia*; jucundum ad te defertur nuntium, *exaudita est deprecatio tua: uxor tua pariet filium, et vocabis eum Joannem* ^l. E caelo enim ad te veni non modo ut nuntiarem de filio, sed etiam ut nomen nascentis indicarem. Veni, postquam e superno libro appellationem ejus didici. In censu caelestium civium descripsit eum Deus, quem necdum venter concepit. *Multi in nativitate ejus gaudebunt* ^m. Tuus enim est filius, tuum germen; ^B sed fructus omnibus est communis. Tu pater eius; sed qui nascitur lucerna est omnium ⁿ.

VII. Hæc cum audiisset Zacharias, gaudio repletus est simul, et multa captus curiositate. Cum itaque curiosis cogitationibus Gabrielis sermonem excepisset, haud satis plena fide respondit: *Unde hoc sciam* ^o? Non tulit Gabriel hanc Zachariæ interrogationem; sed pro nihilo habuit sacerdotem, qui cum thymiana offerret, fide tamen carebat; et vultu præferens indignationem, hæc dicit: Rationem a me, o Zacharia, exposcis eorum quæ locutus sum? A Dei ministro rationes exigis? pignus ab eo qui tibi fausta fert nuntia, postulas? Dona divina excipis non quidem cum gratiarum actione, sed curiosis inquisitionibus, et dicis: *Unde hoc sciam? Ego sum Gabriel* ^p: pignus eorum quæ dicta sunt, nomen meum habe; et si parum tibi hoc videtur, (meam) nosce dignitatem: *Ego sum qui asto ante Dominum* ^q. Caterum num causas forte in promptu habes, quamobrem me falsa loqui suspiceris? Ego enim sum qui asto ante Dominum; et tu dicis: *Unde hoc sciam? Unde scies? Tu enim, scilicet, senex es, et uxor tua processit in diebus suis* ^r. Tempus te magis permovet, o sacerdos, quam temporis conditor? Deo ergo minus fidere et senectutem objicere nunquam cessas; sed reponis, *Unde hoc sciam? Nosti quo pacto Abrahamæ natus sit filius Isaac? Quandoquidem credidit, ætatis obicem devicit: nonne enim senectus cessit, quoniam credidit? Quod si impossibile id tibi videtur, cum de sterili agitur, quomodo mysterium virginis tibi committere ausim? Si ergo, ubi multa ante oculos habes exempla, pignus tamen exposcis, quomodo sublimiorem tibi proponam Verbi conceptio-*

^o Luc. 1, 18. ^p ibid. 19. ^q ibid. ^r ibid. 18.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ C. Vat. καθάπερ τινά. ⁴¹ C. Vat. κατέστειλε, scil. *timorem ejus compescuit*. ⁴² Abest λεγων a Cod. Barb. ⁴³ C. Barb. ἐπολιτογράφησε Θεός. ⁴⁴ Voces ἀκούσας, περιχαρῆς; a C. Barb. exciderunt. ⁴⁵ C. Barb. δέ. ⁴⁶ C. Barb. ἤνεγκε. ⁴⁷ Nicetas in Catena apud Mai: με. ⁴⁸ C. Vat. φέρων· sensus esset: *bona suscipiens nuntia postulas pignus?* Nicet. φέροντα. ⁴⁹ C. Barb. γνώσῃ. ⁵⁰ Apud Nicetam sic inverso ordine: ἐνέχυρον τῶν λαληθέντων λάμβανέ μου τὸ ὄνομα· ἐγὼ εἰμι Γαβριήλ, et continuo addit: ὁ ἔστιν ἄνθρωπος· τοῦ Θεοῦ· quæ tamen ceu glossa Nicetæ haberi potest. ⁵¹ Apud Nicet. pergitur ὅτι παρέστηκα. ⁵² Apud Nicet. additur: παρ' οὗ καὶ ἀπεστάλην λαλήσαι σοι ταῦτα. ⁵³ C. Barb. τοι. ⁵⁴ C. Barb. χρόνω. ⁵⁵ C. Vat. παρὰ τοῦ Ἀβραάμ. ⁵⁶ C. Barb. λογίαν. ⁵⁷ Abest σοι a C. Barb. ⁵⁸ C. Barb. εὐαγγέλιον ὑπηγόρευσε.

nem de qua Isaias multis ante sæculis prophetavit A
dicens : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* ? Ille fidem habens, id quod majus est prædicavit ; tu vero, in re leviori incredulus, a nie rationes exigis, qui ad te propter te e cælis missus sum ! Sed quoniam tibi cordi est signum aliquod accipere, (id enim petiisti, atque utinam non petisses !) gignendæ prolis pignus habe tibi loquelæ impedimentum : mutus eris, donec sermones meos facta confirmaverint. Transeant a generandi organæ ad organa vocis sterilitatis vincula : voce impeditus, gigne mihi eum qui vox futurus est. Illi enim soli patris peccatum condonabo. Amicus est Domini : quæcumque vult, tanquam amicus petit.

VIII. Cum hæc intra sanctuarium agerentur seu dicerentur, protracta (sacerdotis) mora magnum multitudini stuporem creabat, eorumque suspicio in varias partes distracta unicuique varias ingerebat conjecturas, donec prodiens Zacharias silentio suo edocuit quæ, dum intus lateret, passus fuerat. Cum autem dies ministerii explesset, domum se contulit, in præcordiis bonum nuntium, in ore autem frenum gerens. Et hoc quidem, si ita loqui lubet, initium est conceptionis Præcursoris : cuius natiuitatem celebrare si velimus, necesse prorsus est ut cognatæ solemnitatis mentionem faciamus.

IX. Sexto enim a conceptione Joannis mense, Gabriel in urbem Nazareth venit, ut faustas a Patre annuntiationes ad Virginem deferret. Quam cum domi visisset, prior salutavit (dicens) : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* ¹. Ave, inquit, quæ prima et sola parit infantem a maledictione liberum, Ave, quæ mundo gignit originem vitæ. Ave, quæ incorrupta, sed non expers es prolis. Ave, quæ innupta manes, sed non infecunda. Ave, quæ satu, sed non fructu cares. Ave, quam acerbissimii dolores manent, et parturû tamen dolores nescies. Ave, quæ primo tuo parenti Adæ defensorem profers. Ave, quæ sine lassitudine geris totius creatæ naturæ fundamentum. Ave, quæ facile humanitati mediatrix intercedis. Ave, quæ Deum sed non nudum, et hominem sed non merum hominem parit. *Ave, gratia plena, Dominus tecum*.

X. Illa vero etsi gaudium nuntiari audiret, non arrexerat aures, sed sermonem perpendebat, secum inquit : *Qualis est ista salutatio* ? Quis iste est (inquit) qui non vocatus nostram ingressus est domunculam ? non familiaris, non cognatus, non genus ducens ab Adamo ; ex ipsa forma id arguo.

¹ Isa. vii, 14. ² Luc. i, 28. ³ ibi-l. 29.

VARIE LLECTIONES.

⁴ Εισπράττει Attic. pro εισπράττη · μοι autem vel redundare videtur, vel legendum μέ. ⁵ C. Vat. βραβεις. ⁶ C. Barb. χρόνος. ⁷ C. Barb. μεταβαλλέτω. ⁸ Τὴν φωνὴν abest a C. Barb. ⁹ C. Barb. θέλη. ¹⁰ Apud Nic. παρελκόμενος. ¹¹ Apud Nic. ἦγον ἔξω ἐστῶσαν. ¹² C. Barb. ἦτε. ¹³ C. Vat. ὀπηγόμενος. Apud Nic. ὀπηγόμενος. ¹⁴ C. Barb. ἀπῆλθε. ¹⁵ C. Barb. εἶπη. ¹⁶ G. Vat. εἰ χρηρῶτεν ἐθέλωμεν. ¹⁷ C. Barb. Ναζαρέτ. ¹⁸ C. Vat. χαῖρες, ἡ πρώτη καὶ μόνη, λέγων. ¹⁹ C. Barb. hic repetit ἀνεκνος. Surius vero hanc pericopen penitus omisit. In propatulo autem causa est omissionis, vox nempe χαῖρες superius repetita. ²⁰ C. Vat. ὠδύνας, et secundum hanc lectionem Surius, *Ave, quæ partus dolores expectat, qui te minime invadent*. ²¹ C. Vat. αὐτοκλήτως. ²² C. Vat. φωνῆ. ²³ Abest ὡς a C. Barb.

Ἐκείνος πιστεῦσας τὸ μείζον ἐκήρυξε · οὐ δὲ, τῷ ἐλάττονι ἀπιστήσας, εὐθύνας εἰσπράττει μοι ⁵⁵ τὸν οὐρανὸν ἀποσταλέντα πρὸς σέ, διὰ σέ. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ καταθύμιον σημεῖον λαβεῖν (τοῦτο γὰρ ἤτησας, ὡς οὐκ ὠφέλες ⁵⁶), δέχου τὴν ἀγωνίαν, τῆς παιδοποιίας ἐνέχυρον · ἔση σιγῶν μέχρις ἂν τοὺς λόγους ⁵⁷ κυρώσῃ τὰ πράγματα. Ἐκ τῶν γεννητικῶν εἰς τὰ φωνητικὰ ὄργανα μεταβινέτω ⁵⁸ τῆς στειρώσεως τὰ δεσμὰ, πεδηθεὶς τῇ φωνῇ, κυσφῶρει μοι τὴν φωνήν ⁵⁹ ἐκεῖνῳ γὰρ μόνῳ παραχωρήσω τοῦ πατρὸς τὸ παράπτωμα. Δεσποτικὸς φίλος ἐστίν· ἄπερ θέλει ⁶⁰, ὡς φίλος αἰτεῖ.

H'. Τούτων ἔνδον τελουμένων ἡ λεγομένων, ὁ καιρὸς συστελλόμενος ⁶¹ εἰς θαῦμα ἦγε ⁶² τὴν πληθύν· ἦ τε ⁶³ ὑπόνοια εἰς πολλὰ μεριζομένη, ἐκάστῳ τὸ δοκοῦν ὑπηγόρευσε ⁶⁴, μέχρις οὗ Ζαχαρίας φανεῖς, ἐδίδαξε σιγῶν ἀπέπονθε λαθῶν. Τὰς δὲ τῆς λειτουργίας ἡμέρας ἀποδοῦς, ἀπῆλθεν ⁶⁵ οἰκίαν ἔχων ἐν τοῖς σπλάγγνοις τὸ εὐαγγέλιον, καὶ ἐν τῷ στόματι χαλινόν. Καὶ αὕτη μὲν, ὡς ἂν εἴποι ⁶⁶ τις, τῆς τοῦ Προδρόμου συλλήψεως ἡ ἀρχή· οὐ τὸν τόκον κηρύττειν ἐθέλοντας ⁶⁷, ἀνάγκη πᾶσα τῆς γείτονος ἑορτῆς ἐπιμνησθῆναι.

Θ'. Ἐκτῷ γὰρ μηνὶ τῆς συλλήψεως τῇ Ναζαρέτ ⁶⁸ ἐπεδήμησε Γαβριὴλ Παρθένῳ κοιμῶν Πατρὸς εὐαγγέλια· ἦν ἐπ' οἴκου θεασάμενος, ἡσπάζετο πρότερος· **C** Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαῖρε, λέγων, ἡ πρώτη καὶ μόνη ⁶⁹ τίκτουσα βρέφος κατάρως ἐλεύθερον. Χαῖρε, ἡ κόσμῳ γεννώσα ζωῆς ἀφορμήν. Χαῖρε, ἡ ἀφθορος, ἀλλ' οὐκ ἀτεκνος. Χαῖρε, ἡ ἀγαμος, ἀλλ' οὐκ ἀγονος ⁷⁰. Χαῖρε, ἡ ἀσπορος, ἀλλ' οὐκ ἀκαρπος. Χαῖρε, ἡ ὀδύνας ⁷¹ ἀναμένουσα, ὠδύνας οὐκ ἔχουσα. Χαῖρε, ἡ τῷ σὺ προπάτορι Ἄδῳ προστάτην φέρουσα. Χαῖρε, ἡ ἀκόπως βασιτάζουσα τῆς κτίσεως τὸν θεμέλιον. Χαῖρε, ἡ ἀπόνως μισιτεύουσα τῇ θνητότητι. Χαῖρε, ἡ τίκτουσα θεὸν οὐ γυμνὸν, καὶ ἀνθρώπον οὐ ψιλόν. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*.

Ρ'. Ἡ δὲ χαρὰν ἀκούσασα, οὐχ ἠπλώσε τὴν ἀκοήν, ἀλλ' ἐθασάνισε τὴν φωνήν· Ποταπός, λέγουσα, ὁ ἀσπασμός οὗτος ; Ὁ αὐτόκλητος ⁷² εἰς τὸ δωμάτιον ἡμῶν εἰσελθών, τίς, φησὶν, οὗτος ; οὐ συνήθης, οὐ συγγενής, οὐκ Ἄδῳ ἀπόγονος· τεκμαίρομαι τῇ μορφῇ ⁷³ ὡς ⁷⁴ ξένος ὁ ἀσπασμός· οὐ πάρεστιν ἰω-

σῆφ· οὐκ ἀπάγομαι τῇ φωνῇ· μόνη γάρ, ὡς φασί, A
λελάληκεν ὁ ἀρχέκακος τῇ πρωτοπλάστῳ.

Ἐπεὶ δὲ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν· Μὴ φοβοῦ, *Μαριάμ·*
χάρις γάρ εἶρεσ, ἣν ἀπόλεσεν ἡ πρωτοπλάστος·
ἐκαίνῃ μόνη τὴν ἀπάτην ἐδέξατο, οὐ δὲ μόνη τῆς
ἀπάτης τὴν λύσιν ἐκόμισαζ. *Τέξεις υἱόν, καὶ τοῦ-*
τοῦ καλέσεις 79 Ἰησοῦν.

Ἦ δὲ τόκον ἀκούσασα καὶ υἱόν 80, Πῶς, ἔλεγεν,
ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Οὐκ
ἀντιλέγουσα, ἀλλὰ κατὰ πεῦσιν μανθάνουσα· Πῶς
ἔσται μοι τοῦτο; Ἐγὼ, φησί, μόνη τὴν φύσιν και-
νοτομῶ; Ἐπ' ἐμοὶ λυθῆσονται τῆς τεκνογονίας αἱ
ἀφρομαί; Λέγε μοι, ξένε, τὸν τρόπον· ξένον γάρ B
σου τὸ εὐαγγέλιον.

ΙΑ'. Πνεῦμα ἄγιον, ἐφῆσεν ὁ Γαβριήλ 81, ἐπ
ελευσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰψίστου ἐπισκιά-
σει σοι. Δέχου, φησί, Παρθένε, τὸ λεχθὲν, καὶ μὴ
πολυπραγμόνει τὸ σιγηθὲν· τῷ τόκῳ μαρτυρῶ, τῷ
τρόπῳ παραχωρῶ 82. Ἄγγελος γάρ, οὐ διδάσκαλός
σοι τῆς οἰκονομίας ἐλήλυθα· κῆρυξ ἀπεστάλην τῆς
θεοποτικῆς ἐπιδημίας, οὐχ ἐρμηγεύς.

Πῶς ἔσται τοῦτο 83; τὸ πῶς οἶδεν αὐτὸς ὁ παρὼν·
ὅτι μὲν γὰρ πάρεστιν, ἐπίσταμαι· προπηδᾷ γὰρ ἐν
σοὶ τὸ ἐνδοθεν τεκμήριον· τὸν δὲ τρόπον λέγειν, οὐ
δύναμαι. Ὅτι δὲ οὐ ψευδολόγος ἐγὼ, Ἐλισάβετ μαρ- C
τυρήσει μοι, ἐν στεριώσει καὶ γήρῃ τοῦ ἐν σοὶ 84
κουφοῦσα τὸν Πρόδρομον. Εἰ δὲ ἐν στεριώσει καὶ
γήρῃ κουφόρον 85 εἶρηκα, οὐ μικρὸν τὸ ἐνέχυρον. Στέ-
ρας γὰρ πρεσβύτιδος καὶ παρθένου ἐς τὸ τεκεῖν μέ-
σον οὐδέν.

ΙΒ'. Ταῦτα ἡ Παρθένος ἀκούσασα, Ζαχαρίου κατ-
έλαβε τὸ δωμάτιον, καὶ τὴν Ἐλισάβετ εὐροῦσα κουφό-
ρον, ἠσπάζετο. Μαρία τὴν Ἐλισάβετ ἠσπάζετο 86
καὶ τὸ βρέφος ἐνδοθεν ἀπεκρίνατο· τῷ γὰρ ἐμβρύῳ
γέγονεν ἀκοή ἢ τῆς μητρὸς ἀκοή· καὶ ἐπειδήπερ 87
φύσεως ὄροις Ἰωάννης εἰργμένος οὐκ ἴσχυε 88 λα-
λεῖν, ἀλλόμενος ἔλεγε τῇ οικείᾳ μητρὶ διὰ τῶν σιρι- D
τημάτων φθεγγόμενος, τῇ δὲ τοῦ Σωτῆρος μητρὶ διὰ
τῆς μητρικῆς γλώσσης ἀποκρινόμενος.

Οὐκ ἐνέγκασα δὲ ἡ Ἐλισάβετ τὰ τοῦ τέκνου σιρι-
τήματα, Πνεύματος ἀγίου πλησθεῖσα ἀνεφώνησε,
λέγουσα τῇ Παρθένῳ· *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί,*
καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Σὺ,

79 Luc. 1, 30. 80 ibid. 31. 81 ibid. 34. 82 ibid. 35. 83 ibid. 42.

VARIÆ LECTIONES.

79 C. Vat. καλέσεις τοῦτον. 80 Verba, Ἦ δὲ τόκον ἀκούσασα καὶ υἱόν, a C. Barb. absunt. 81 Absunt a C. Barb. verba, Ἐφῆσεν ὁ Γαβριήλ. 82 Cod. Barb. τρόπον παραχωρῶ. 83 Abest a C. Vat. incisum, πῶς ἔσται τοῦτο; 84 Voces τοῦ ἐν σοὶ a codice Surii abfuisse videntur. 85 Abest a C. Barb. κουφόρον. 86 Pericope. Μαρία τὴν Ἐλισάβετ ἠσπάζετο, abest a C. Vat. et a versione Surii. 87 C. Barb. ἐπερδήπερ. 88 C. Barb. ἴσχυσε.

NOTÆ.

(4) Gratiam scilicet originalem.

Quam nova hæc salutatō! Non adest Joseph; ver-
bis me abduci haud committo. Primam a Deo con-
ditam mulierem, ut narrant, cum sola esset, allo-
cutus est primus malorum auctor.

Angelus vero ad eam: *Ne timeas, Maria; inveni-*
nisti gratiam (4) quam perdidit quæ primo con-
dita est. Ipsa, cum sola esset, deceptionem admi-
sit; tu vero, dum sola manes, deceptionis solutio-
nem obtinisti: *Paries filium, et hunc vocabis*
Iesum 2.

Ipsa autem cum partum audiret et filium, *Quo-*
modo, inquit, *erit hoc mihi, quoniam virum non*
cognosco? Non ut contradiceret, sed ut sciscitando
eloceretur (respondit): *Quomodo erit hoc mihi?*
Egone, inquit, sola naturæ leges innovo? Num in
me liberorum procreationis evertentur rationes?
Expone mihi, peregrine, modum: peregrinum enim
est, quod affers, nuntium.

XI. *Spiritus sanctus*, ait Gabriel, *superveniet in*
te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi 2. Tene, inquit,
o Virgo, quod dictum est; et ne sis sollicita de eo
quod silentio occultum manet. Certum de partu te-
stimonium fero; modum docere, hoc facultates
meas excedit. Nuntius enim mysticæ dispensatio-
nis ad te veni, non ejusdem interpres: missus fui
ut Dominicum manifestarem adventum, non ut rati-
onem explicarem.

Quomodo (inquis) *hoc erit?* quomodo, novit ipse
qui adest; adesse enim eum scio; nam certum in
te signum ab intrinseco se prodit: at modum di-
cere in mea non est potestate. Quod vero falsa non
loquar, testimonium mihi feret Elisabeth, quæ,
sterilis licet et senex, illius, qui in te est, Præcur-
sorem gestat. Quod si habentem in utero memoravi
sterilem et senescentem, jam haud levis momenti
pignus habes. Quod enim ad gignendum attinet,
nihil a sterili anu ea demum distat, quæ virgo esse
perseveret.

XII. Hæc cum Virgo audiisset, ad Zachariæ do-
munculam se contulit, cumque Elisabeth prægnan-
tem reperisset, eam salutavit. Maria salutavit Eli-
sabetham, et infans intrinsecus respondit. Auris
fætui exstitit matris auris; et quoniam naturæ fi-
nibus constrictus Joannes lingua uti non poterat,
locutus est, matrem quidem propriam per saltatione
affatus, Salvatoris vero matri per maternam
linguam respondens.

Cum autem Elisabeth filii saltationes jam ferre
non posset, repleta Spiritu sancto exclamavit, di-
cens: *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus*
fructus ventris tui 2. Tu, inquit, benedicta, quæ

maledictionis portas solutionem. Tu benedicta, quæ ad donum sapientiæ affers. Tu benedicta, quæ illum in utero gestas, qui in paradiso deambulavit. Tu benedicta, cujus venter sanctum templum evasit. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui*, e quo cum Adam comederit, inimicum superabit. Benedictus fructus, qui mundi factus est alimentum et indumentum. *Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me*? Hæc, o Virgo, intus me docuit infans, ad salutationem tuam supra naturæ ordinem exsiliens. Hæc inspirata divinitus fecit Elisabeth verba.

XIII. Zacharias autem, prout dixi, constrictus freno, quod incredulitas ipsi imposuerat, domo non recesserat, utpote qui vocem ab eo tempore amiserat, quo Joannes conceptus est, nec ante pueri nativitatem finem pœnæ inflictæ vidit. Sed postquam e solitaria matricis sede in lucem prodiit solitudinis incola, pater, pugillarem postulans, scripsit fideliter quæ incredulus audierat, et cum infanti nomen imposuisset, vocem recepit.

Talia aunt, o Præcursor et Baptista, mysteria tua, antequam nascereris; talem tibi Deus vel ante conceptionem honorem largitus est. Idem enim et Dominicam nativitatem, et tuam conceptionem Gabriel annuntiavit, et in templo, veluti in thalamo, conceptum tuum prædicavit. Ortum tuum, tanquam donum Deo acceptum, per solemnem festivitatem archangelus templo detulit: in utero degens divino afflatus fuisti spiritu, prophetiæ dono exornatus, et saliens in ventre materno ea prædicasti quæ Deus Moysi jam seni manifestavit: ideo majorem prophetis te Sponsus Ecclesiæ appellavit. Quis enim inter prophetas ex utero mysteria matri suæ revelavit? Quisnam e justis in ortu suo vocem parenti tanquam xenium obtulit? Tu vero eum qui te generat, a linguæ impedimento liberasti, et simul prophetiæ munere dignum effecisti. Qui enim paulo ante mutus erat, repletus Spiritu sancto, canticum nobis modulatus est, quod paululum immutans, opportune recantabo. Ille enim dicit: *Benedictus Dominus Deus Israel*; ego autem dico: Benedictus Deus Christianorum: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

II.

IN SANCTISSIMÆ DEIPARÆ ANNUNTIATIONEM (a)

Benedic, Pater.

I. Antea die Dominica interpretatio præces-

^b Luc. I, 45. ^c Luc. VII, 28. In Ecclesiæ hymnis *Maximus vatum* appellatur. ^d Luc. I, 68.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ C. Vat. Ταῦτά μοι. ⁹¹ C. Vat. καθὼς προσέειπον. ⁹² Apud Nicet. additur: καὶ ἡ χεὶρ ἔλυε τῆς γλώττης τὴν σιωπὴν. ⁹³ A C. Vat. ἀβέστ καί. ⁹⁴ Abest τῆς a Vatic. C. ⁹⁵ Abest γάρ a C. Vat. ⁹⁶ C. Vat. λαῶ, et cum eo Suri-versio legit, *populo*. ⁹⁷ Abest a C. Vat. καί. ⁹⁸ C. Barb. ἔλεγεν. ⁹⁹ C. Barb. δικαίος. ¹⁰⁰ C. Barb. προστένεγγ-

NOTE.

a) Brevis hæc homilia et simplicitate et elegantia præstans, ejusdem est auctoris ac præcedens, uti stylus aperte demonstrat. E codice Augustano, nunc Monachensi, deducta est, a doctissimo viro

φησίν, εὐλογημένη, ἡ τῆς κατάρας τὴν λύσιν βαστάζουσα. Σὺ εὐλογημένη, ἡ τὴν τῆς σοφίας κομίζουσα δωρεάν. Σὺ εὐλογημένη, ἡ κυοφοροῦσα τὸν ἐν παραδείσῳ περιπατήσαντα. Σὺ εὐλογημένη, ἥ; ἐρθὼν οὐκ ὑπῆρξεν ἡ γαστήρ. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*, ἐξ οὗ φαγὼν ὁ Ἀδὰμ νικήσει τὸν ἐχθρόν. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ κόσμου γενόμενος τροφή καὶ στολή. *Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με*; Ταῦτά με ⁹⁰, Παρθένε, τὸ ἐμθύρον ἐδίδαξεν ἔνδοθεν, ἐπὶ τῷ σῶ ἄσπασμῷ ὑπὲρ φύσιν ἀλλόμενον. Ταῦτα τῆς Ἐλισάβετ τὰ θεόπνευστα ῥήματα.

Γ'. Ζαχαρίας δὲ ἐπὶ οἴκου, καθάπερ εἶπον ⁹¹, μεμύνηκε τὸν τῆς ἀπιστίας περιχειμένος χαλινόν· σύγχρονον τῇ κυσὶ τὴν ἀφωσίαν λαβὼν, ὄρον τῆς καταδικῆς τοῦ παιδὸς τὸν τόκον δεξάμενος. Ὡς δὲ προσήλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου μήτρας ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, δέλτον αἰτήσας ὁ πατήρ εὐγνωμόνως ἔγραφεν, ἅπερ ἀκήκοεν οὐ πιστῶς· καὶ τῷ παιδίῳ τὴν προσηγορίαν ἀποδοῦς, ἀπέλαβε τὴν φωνήν ⁹²

Τοιαῦτά σου, Πρόδρομε καὶ ⁹³ Βαπτιστὰ, τὰ πρὸ τοῦ τόκου μυστήρια, τοιαῦτην σοὶ ὁ Θεὸς πρὸ τῆς ⁹⁴ συλλήψεως ἀξίαν κεχάρισται. Γαβριὴλ γάρ ⁹⁵ τὸν Δεσποτικὸν τόκον καὶ τὴν σὴν εὐηγγελίστατο σύλληψιν, ἐν τῷ ναῷ καθάπερ ἐν νομφῶνι τὴν σὴν ὑπηγόρευσε κύησιν. Δῶρον τῷ ναῷ ⁹⁶ ἐν πανηγύρει θεοφιλῆς τὸν σὸν τόκον ἤγαγεν ὁ ἀρχάγγελος· Πνευματοφόρος γέγονας, προφητείας χάρισμα ἐν μήτρῃ λαβὼν καὶ ⁹⁷ ἀλλόμενος· Ἐλεγε ἐν γαστρὶ, ἃ γεγηρακότε Μωσῆ ἐδήλωσεν ⁹⁸ ὁ Θεός· διὸ σε μεζίζονα προφητῶν ὁ τῆς Ἐκκλησίας νομφίος ἐκάλεσε. Τίς γὰρ προφητῶν ἐκ μήτρας μυστήριον ὑπηγόρευσε; Τίς δικαίων ⁹⁹ τεχνεὺς, ξένιον φωνὴν προσήνεγκε ¹⁰⁰ πατρί; σὺ δὲ ἐν ταυτῷ τὸν γεγεννηκότα ἀφωνίας ἀπέλλαξας, καὶ προφητείας ἤξιώσας. Ὅ γὰρ πρὸ βραχέος ἄφωνος, ἀγίου Πνεύματος πλησθεὺς, φέδην ἤμιν ὑπηγόρευσεν, ἦν μικρὸν ὑπαλλάξας εἰς εὐκαιρον ἀναχρούσομαι. Ὅ μὲν γὰρ φησίν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ*· ἐγὼ δὲ φημι· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

D

EIS TON EYAGGELISMON THS YPERAGIAS ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

A'. Προέδραμεν ἐν τῇ προτέρῃ Κυριακῇ ἡ ἐξήγη-

σις ἡ περὶ τοῦ Προδρόμου· ἀγίει δὲ νῦν ἡμᾶς ὁ Πρόδρομος εἰς τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ εὐφρανεν ἡ γέννησις τοῦ Προδρόμου, εὐφρανάτω πλέον ἡμᾶς ἡ γέννησις τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ προέδραμεν μόνον εἰς τὸ κηρυῖσθαι· οὗτος δὲ ἐλήλυθεν εἰς τὸ σῶσαι. Καὶ διὰ Χριστὸν Ἰωάννης· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ διὰ Ἰωάννην, ἀλλὰ διὰ τὸν Πατέρα.

Β'. Ἐλθωμεν τοίνυν εἰς τὴν ἐξήγησιν τῶν εὐαγγελικῶν ῥημάτων. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἀρχάγγελος διακονεῖ, καὶ Ἰωάννου γεννωμένου¹ καὶ τοῦ Σωτῆρος συλλαμβανομένου. Ἐκεῖ μὲν οὖν στείρας ὁ ἀνὴρ εὐαγγελίζεται· ἐνταῦθα δὲ Παρθένος διδάσκεται. Ἀποστέλλεται γοῦν ὁ ἀρχάγγελος οὐκ εἰς ναδὸν, ὡς ἐπὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἐμψυχον ναδὸν τὴν Παρθένον. Ἐκεῖ Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς εἰσῆλθεν θυμιασαι, καὶ ἤκουσεν τοὺς εὐώδεις λόγους τοὺς παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου· ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἰς ναδὸς, ἀλλὰ ναδὸς ἡ Παρθένος. Οὐκ ἔρχεται ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν ἀρχιερέα· ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν τίκτουσαν τὸν οὐράνιον ἀρχιερέα. Ἐκεῖ ἤλθεν ὁ ἀρχάγγελος ἐν καιρῷ λειτουργίας· ἐνταῦθα οὐκ ἐν καιρῷ λειτουργίας· ἐμελλεν γὰρ ὁ τικτόμενος παύειν τὴν σωματικὴν λατρείαν. Ἐκεῖ ἔρχεται ὁ ἀρχάγγελος πρὸς τὸν πατέρα· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸν μὴ γενόμενον πατέρα Ἰωσήφ, ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν Παρθένον τὴν γενομένην ἄνευ πατρὸς μητέρα. Ἐκεῖ ἦν Ἐλισάβετ καὶ Ζαχαρίας· ἐνταῦθα δὲ μόνη Μαρία. Ἦν γὰρ ὁ Ἰωσήφ ὡς μνηστήρ ἀνὴρ· εἶχε δὲ τὴν παρθένον παρθένον. Οὐκ ἔρχεται τοίνυν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀρχάγγελος· ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν Παρθένον.

ctus erat; verum quam virginem habuit virginem archangelus; sed ad Virginem se contulit.

Γ'. Καὶ τί λέγει αὐτῇ; Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ Εὐα· Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη· λύεται γὰρ ἡ λύπη τῆς Εὐας. Ἡ Εὐα ἐν λύπαις ἔτικτεν· αὕτη τοίνυν ἡ χαρὰ λύει ἐκείνην τὴν λύπην. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἦν γὰρ μετ' αὐτῆς ὁ μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτῆς.

Δ'. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διαταράχθη· οὐ γὰρ ἠσπάσατο γυνὴ γυναῖκα, ἀλλ' οὐράνιος πολίτης τὴν ἐπὶ γῆς προσηγόρευσεν. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διαταράχθη. Ἰάχα δὲ καὶ ὡς πρὸς ἀνδρὸς φωνῆν· ἀθήσης γὰρ ἦν ἡ ἀγία ὡς πρὸς ἀνδρῶν ἀσπασμόν. Μένει τοίνυν πτήξιστα τὴν φωνήν, καὶ διελογίζετο ἐν αὐτῇ, ποταπὸς

¹ Luc. 1, 28. ² Gen. iii, 16. ³ Luc. 1, 29.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Cod. γεννωμένου.

NOTÆ.

(5) In officio Conceptionis immaculate dicitur: *Beata Dei Genitrix Maria Virgo, templum Domini.* Liturgia Græca de conceptu in utero Annæ hanc laudem prædicat: *Templum divinum ac salutare in utero concipitur ac construitur; in matris visceribus plantatur scala, quæ mortales omnes ad cælestia reducit; fideliter conceptionem ejus summis laudibus celebremus*: γὰρ τὸ κηρυττόμενον καὶ πλάττεται ναδὸς ὁ

sit, quæ circa Præcursorem versatur; nunc vero Præcursor ad eum quem prædicavit, nos adducit. Porro, si fausta illuxit Præcursoris nativitas, multo magis opus est ut nos nativitas Salvatoris communis exhilaret. Ille enim tantummodo præcurrit, ut hunc annuntiaret; hic vero ut salutem afferret, advenit. Et Joannes quidem propter Christum: Christus vero, non propter Joannem, sed propter Patrem.

II. Veniamus itaque ad evangelicorum verborum explanationem. Atque idem sane archangelus fungitur ministri munere tum in natalitio Joannis, tum in Servatoris conceptione. Illic igitur nuntium viro sterilis uxoris defertur; hic vero res Virgini aperitur. Idcirco archangelus non jam ad templum, quemadmodum cum de Joanne agebatur, sed ad templum animatum, ad Virginem nempe, mittitur. Ibi Zacharias sacerdos ad thymiana adolendum ingressus est, et ab archangelo suaves sermones audivit: hic vero non jam templum oculis objicitur, sed templum (5) ipsa est Virgo. Non ad eum illum sacerdotem angelus venit, sed ad eam pergit, quæ cælestem summum Sacerdotem generat. Ibi archangelus venit tempore sacrificii; hic autem non apparet hora sacrificii, quoniam qui nascebatur, cultui illi materiali suum impositurus erat. Ibi archangelus se confert ad genitorem; hic vero non se Josepho sistit, quippe qui nullatenus pater fuit, sed Virginem adit, quæ semoto genitore mater evasit. Ibi locum habuere Elisabeth et Zacharias: hic vero sola Maria (6). Nam utique Josephus ei, utpote sponsus, connubii jure conjunxerat. Hac igitur de causa non cum convenit

III. Quid porro dicit Virgini? *Ave, gratia plena*, quandoquidem Deus Evæ dixerat: *In doloribus paries filios* (7). *Ave, gratia plena*; solvitur enim Evæ dolor. Eva in doloribus pariebat; hoc igitur gaudium dolorem illum abigit. Propterea dixit (angelus): *Ave, gratia plena, Dominus tecum.* Erat enim cum ea, qui paulo post ab ipsa oriturus erat.

IV. Illa vero turbata est in sermone 8; non enim mulier mulierem salutaverat, sed cælestis civis in terris degentem allocutus fuerat. *Ipsa autem in sermone turbata est.* Fortassis porro expavit etiam ad vocem quasi virilem; quod enim ad virorum salutationes attinet, nullatenus sancta illa his erat

θεϊκὸς καὶ σωτήριος· ἡ πρὸς τὰ ἄνω πάντας βροτῶν ἐπαγαγοῦσα· ἥς τὴν σύλληψιν πιστῶς πανηγυρίζομεν.

(6) Græci beatam Virginem ut *solam Dei matrem* frequenter salutant.

(7) Frequentissima apud Patres Mariam inter ac Evam antithesis. Posterior Eva in medelam malis prioris cessit.

assueta hæret igitur vocis illius timore percussa, **A** εἴη * ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· τί θέλει αὕτη εἶναι ἢ et intra se cogitat, *qualis sit ista saluatio* ^b; quid nempe sibi vult iste sermo?

V. Porro ad eam angelus: *Ne timeas*, inquit, *Maria*; *invenisti enim gratiam apud Deum*: et ecce in utero concipies ⁱ. Illud, *invenisti gratiam*, commune aliis fuit; nam et alii ante eam gratiam invenerunt. Quod vero additur, *concupies*, non jam commune erat, sed prorsus singulare ratione promissionis ⁱ; et ecce in utero concipies virgo: novum: sane ac mirabile! *Invenisti gratiam apud Deum*; cum enim prorsus necesse sit ut ex virgine prodeat qui nasciturus est, præ omnibus virginibus tibi hic honor delatus est.

VI. *Invenisti enim gratiam apud Deum, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum*. Virgo itaque **B** cum ab angelo salutata esset,angebatur animo, et rem secum ipsa perpendebat; ubi vero persentit quo spectet fausta illa annuntiatio, non amplius adversus sermonem obnititur, verum de re quæ sibi proponitur anceps hæret. Hinc dicit angelo: *Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco* ^k? Fidem dictis non negat; sed de modo inquit. Incredulum ergo utique se Zacharias præbuit; non autem Virgo pariter incredula existit. Idcirco ille seiscitatus est: *Unde hoc sciam* ^l? Ut enim crederet, signum sibi exhiberi postulabat. Virgo vero inquit: *Quomodo hoc erit?* Nempe, sermo quidem fide dignus est; at modus menti impervius: naturalis intellectus nequaquam assequitur, quæ dicis: nam illud, *ecce concipies*, ad præsentem mei conditionem spectat, neque locum viro præbet. Quomodo hoc erit? Eva non prius concepit quam cum Adam congregederetur: talis est ordo naturæ; hæc ratio **C** *Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco*?

VII. Quandoquidem Virgo sapienter interrogabat, angelus ipsi reponit: Quod ambigas, facilis tibi venia. Zachariæ quidem non parcit (angelus); verum male fidem abnuenti os obstruxit; at Virgini ignoscit: neque enim Virginis (quæ genuisset) exemplum præcesserat. Venia (inquit) tibi, quod addubites, tribuitur; quoniam nunquam antea id factum est; imo hoc idem et initium abs te et finem in te habebit. Modum autem ipse tibi promittit: ne suspiceris accessurum ad te virum; ne timeas de viri consuetudine: sine carnis opera caro prodiabit; sine viri conversatione erit partus. Quo tandem pacto? *Spiritus sanctus superveniet in te* ^m. Spiritualiter accipe, quæ sunt Spiritus. Sine semine **D** Dei enim voluntate formatur quod nascitur.

VIII. *Spiritus sanctus superveniet in te*. Quomodo superveniet? Dum superveniet, oculis eum non videbis; sed, utcumque invisibilis, operabitur. *Spiritus sanctus superveniet in te*. Quorsum supervenit

^b Luc. 1, 29. ⁱ ibid. 30. ^l Isa. vii, 14. ^k Luc. 1, 34. ^l ibid. 18. ^m ibid. 35.

VARIE LECTIONES.

^a Εἴη cum textu L. Lucæ; nam codex habet εἴ. ^b Cod. hic et paulo post, συλλήψαι· communem autem sacri textus lectionem sequendam duxi. ^c Cod. hic et alibi, πρᾶγμα. ^d Cod. καλλίσαις. at in margine corrigitur eadem manu καλλίσαις. ^e Cod. ἡγούσα. ^f Cod. ἀπορούση. ^g Cod. ἵνατί.

E'. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ. Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ ἐν γαστρὶ συλλήψῃ ^a. Τὸ, εὗρες χάριν, κοινὸν ἦν· εὗρον γὰρ ἄλλοι πρὸ αὐτῆς χάριν. Τὸ δὲ εἰπεῖν, συλλήψῃ, οὐκ ἔτι κοινὸν ἦν, ἀλλ' ἰδιάζον εἰς ἐπαγγελίαν· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ παρθένου· ξένον τὸ πρᾶγμα ^b! Εὗρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· δεῖ μὲν γὰρ τὸ τικτομένον ἀναγκαίως ἐκ παρθένου· οὐ δὲ τῶν ἄλλων παρθένων προτετίμηται.

G'. Εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τέξῃ **C** υἴόν· καὶ καλέσεις ^c τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. "Ὅτε μὲν οὖν ἐδέξατο τὴν ἀγγελικὴν προσηγορίαν, ἠγωνία ^d καὶ διελογίζετο ἢ παρθένος· ὅτε δὲ ἀκούει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, οὐκ ἔτι ἀγωνιᾷ πρὸς τὸν λόγον· ἀλλ' ἐπαπορεῖ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν. Καὶ λέγει πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Οὐκ ἀπιστεῖ πρὸς τὸν λόγον· ἀλλ' ἀπικτεῖ τὸν τρόπον. "Ὁ μὲν οὖν Ζαχαρίας ἠπίστησεν· ἢ δὲ παρθένος οὐκ ἀπιστεῖ. Ἐκεῖνος γοῦν ἔλεγεν· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Ἐζήτει γὰρ σημεῖον λαβεῖν, ἵνα πιστεῖται. Ἡ δὲ παρθένος ἔλεγεν· Πῶς ἔσται τοῦτο; "Ὁ μὲν λόγος ἀξίπιστος· ὁ δὲ τρόπος ἀπορῆς· οὐκ οἶδεν ἢ φύσις, ἢ λέγεις· τὸ γὰρ, ἰδοὺ συλλήψῃ, τὸ παρὸν ἐσήμανεν, οὐκ ἄνδρα ἐξεδέξατο. Πῶς ἔσται τοῦτο; Εὖσα συνέλαβεν οὐ πρὶν ἢ συνελθεῖν τὸν Ἀδάμ· οὗτος ὁ βαθμὸς τῆς φύσεως· αὐτῇ ἢ κάθοδος τῆς παιδοποιίας; οὗτος ὁ θεσμὸς τῆς διαδοχῆς. Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; prolis suscipiendæ; hæc lex in propaganda sobole.

Z'. Ἐπειδὴ καλῶς ἠρώτα, ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν· Συγγνώμη σοι ἀπορούση ^e· τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγνώσκει· ἀλλ' ἐπιστόμισεν αὐτὸν κακῶς ἀπιστήσαντα· τῇ δὲ Παρθένῳ συγγνώσκει· οὐ γὰρ ἦν ὑπόδειγμα Παρθένου. Συγγνώμη σοι ἀπορούση, ἐπειδὴ οὐ γέγονε πρότερον· ἀλλ' ἀπὸ σοῦ καὶ ἕως σοῦ στήσεται τὸ πρᾶγμα. Ἐγὼ δὲ σοι λέγω καὶ τὸν τρόπον· μὴ ἐκδέχου ἄνδρα· μὴ ἀνάμενε ἄνδρὸς κοινωνίαν· ἄνευ σαρκὸς ἢ σάρξ· ἄνευ κοινωνίας τὸ τικτομένον. Τίνα δὴ τρόπον; Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Πνευματικῶς ἄκουε περὶ Πνεύματος. Ἄνευ σπέρματος, καταβολῆ Πνεύματος· βουλήματι γὰρ Θεοῦ συνίσταται τὸ γινόμενον.

H'. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Πῶς ἐπελεύσεται; Οὐκ ἠψείτῳ ἐπερχόμενον· ἐνεργήσει δὲ μὴ φαινόμενον. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Ἴνα τί ^f ἐπέρχεται Πνεῦμα ἅγιον; Ἐπειδὴ ἅγια μὲν

ὀπάρχεις· δεῖ δέ σε γενέσθαι ἀγιωτέραν. Ὅταν γάρ A λάβῃ ὁ τέκτων ξύλον, ἢ χαλκεὺς σίδηρον, ἐτι αὐτὸ καθαίρει, καὶ ἐπιτηδεϊότερον πρὸς τὴν τέχνην ἐργάζεται. Καὶ σὺ τοίνυν παρθένος μὲν εἶ· δεῖ δέ σε ἀγιωτέραν γενέσθαι, ἵνα τὸν ἅγιον συλλάβῃς.

Θ. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Δύο λέγει· Πνεῦμα ἅγιον, καὶ δύναμιν. Τίς ἡ δύναμις ἐστίν; Χριστοῦ Θεοῦ δύναμις. Ἐρχεται τοίνυν τὰ δύο· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὁ Χριστὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ τὸ γεννώμενον ὁ ἐκ σου ἅγιον κληθήσεται. Ὅρα μοι ⁹, πῶς ὄλον ἤκουσεν, Πνεῦμα ἅγιον, καὶ δύναμιν Ὑψίστου. Ὁ ἄγγελος οὐδὲν ἀφῆκεν, οὐδὲν ἐσιώπησεν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, περιβαλεῖ B καὶ ἐνδύσει ¹¹ σε, καὶ κύκλω σου γενήσεται καὶ περιχαρῶσαι σε, καὶ σκέπη σοι ἔσται.

Γ. Πνεῦμα ἅγιον, δύναμις, Ὑψίστος· ἀριθμησὸν μοι τὰ πράγματα, καὶ εὐρίσκεις ὅλα ἡκριθωμένα. Τί γάρ ἐστι ταῦτα; Ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς· ἄγγελος ἐν οὐρανῷ· Πνεῦμα ἅγιον, καὶ Υἱὸς, καὶ Πατὴρ. Ὅτι ἂν ἀναβῆς εἰς τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἐτι χωρεῖς ἀνώτερον· αὐτὴς γάρ ἐστίν ὁ Ὑψίστος, οὐ οὐδὲν φαίνεται. Τοίνυν ὡς ἐν τῷ λόγῳ τῷ ¹² περὶ γενέσεως τοῦ Υἱοῦ, ὅλα συνῆπτε, καὶ ὅλα κεκοινωνήκε, καὶ εἰς ἐνότητα συνῆλθεν. Ἔστιν γὰρ μόνα ταῦτα· ἄγγελος, ἄνθρωπος, Πνεῦμα ἅγιον, Υἱὸς, καὶ Πατὴρ· καὶ παρὰ ταῦτα, ἄλλα οὐκ ἔνι. Ἄφες γάρ μοι τὰ ἄλογα ζῶα, ἃ ἔστι διὰ τὸν ἄνθρωπον· λόγος οὐ μετέχει, οὐκ ἀμαρτάνει ¹³, οὐ κρίνεται, οὐ κατορθοῖ, οὐκ ἐπαινεῖται, ζῶν αἰώνιον οὐκ ἔχει, ὧδε γίνεται καὶ ὧδε ἀπόλλυται. Ἄνθρωπος δὲ λογικὸν ζῶον, βασιλικώτατον τῶν ζῴων, κόσμου πολίτης, κύριος τῶν ¹⁴ δι' αὐτὸν γενομένων. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτά ἐστι μόνα, ἄνθρωπος, ἄγγελος, Πνεῦμα ἅγιον, Υἱὸς καὶ Πατὴρ, ὅρα, πῶς συνῆπται τὰ πράγματα· Ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, παρθένος παρθένου ἀνακαλουμένη τὸ σφάλμα· ἔχεις ἄνθρωπον τὴν Παρθένον· ἄγγελος ὁ Γαβριήλ· Πνεῦμα ἅγιον τὸ ἐπερχόμενον· δύναμις Ὑψίστου, ἡ ἐπισκιάζουσα δύναμις. Ὅρα, πῶς τῷ λόγῳ ἐν τῇ γενέσει τοῦ Κυρίου συνῆλθεν τὰ ἄντα. Ἄγγελος κατήλθε πρὸς τὴν Παρθένον· Πνεῦμα ἅγιον ἐπέρχεται· καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάζει· αὐτὸς ὁ ὕψιστος ὁ γεννήσας τὸν Μονογενῆ, καὶ οἰκονομήσας, αὐτὸν καὶ ἐκ Παρθένου τεχθῆναι, ἵνα ὁ ἐξ ἀρχῆς σφαλεῖς διὰ τῆς Εὐας, αὐτὸς διασωθῇ διὰ τῆς συλλήψεως τῆς Παρθένου.

ε Virginis quoque hic generaretur, quo is qui ab initio per Evam deceptus fuerat, ipse per conceptum Virginis salvaretur.

⁹ Luc. 1, 35. ¹⁰ I Cor. 1, 24.

VARIÆ LECTIONES.

⁹ Cod. γεννώμενον. ¹⁰ Cod. μῆ. ¹¹ Cod. ἐνδύσει. ¹² Cod. τοῦ. ¹³ Cod. οὐκ ἀμαρτάνει. ¹⁴ Cod. τῶν.

NOTÆ.

(8) Non propter corporis tantum, sed maxime propter animæ integritatem. Ergo habuit Deipara hanc virginitatem, e qua dicit Chrysostomus, ob

A Spiritus sanctus? Quia scilicet sancta quidem es, sed opus est ut adhuc sanctior fias. Nam et cum faber lignarius sumit lignum, aut ærarius ferrum, idem etiam expoliant, et aptius ad opus efficiunt. Et tu igitur es quidem virgo (8); sed sanctior evadas oportet, ut sanctum illum concipias.

IX. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Duo dicit: Spiritum sanctum, et virtutem. Quænam ista est virtus? Dei Virtus est Christus. Duo igitur adveniunt; nempe et Spiritus sanctus, et Christus Dei unigenitus. Quod enim ex te nascitur, sanctum vocabitur. Vide, quæso, quomodo totum (illa) percipit, Spiritum sanctum et Altissimi virtutem. Nihil angelus omisit, nihil tacuit. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, circumdabit et circumvestiet te, et circumquaque te cinget, ac vallabit te, et tegimen tibi erit.

X. Spiritus sanctus, Virtus, Altissimus: enumera mihi ejusmodi, et universa reperis accurate recensita. Sane quænam hæc sunt? Homo in terra; in cælo angelus; Spiritus sanctus, et Filius, et Pater. Quandoquidem si initium versus ascendas, profecto altius non excurrens; ipso enim est Altissimus, qui plane invisibilis est. Igitur cum agitur de Filii generatione, colliguntur omnia, et omnia convenient, atque in unitatem concurrunt. Hæc enim tantummodo habentur: angelus, homo, Spiritus sanctus, Filius, et Pater; et præter hæc, nil inest aliud. Irrationalia enim fac mihi omittas animalia, quæ sunt propter hominem; rationis sunt expertia, non peccant, non subeunt iudicium, recta facta non norunt, non habent laudem, vitam non sortiuntur æternam, talia nascuntur, talia moriuntur. Ast homo animal est ratione præditum, animantium omnium nobilissimum, mundi civis, dominus eorum quæ in gratiam ipsius creata sunt. Quoniam igitur hæc sola habentur, homo, angelus, Spiritus sanctus, Filius, et Pater, vide quomodo hæc in mysterio convenient. Homo (adest) Virgo, virgo nempe lapsam virginis reparans; in Virgine itaque habes hominem; angelus (adest) Gabriel; Spiritus sanctus est qui descendit; virtus Altissimi est virtus quæ obumbrat. Vide quomodo vere in generatione Domini quotquot sunt, concurrant. Angelus ad Virginem descendit: Spiritus sanctus supervenit; et virtus Altissimi obumbrat (9), Altissimus ipse est, qui unigenitum Filium generavit, et constituit ut

Adæ prævaricationem mortalium genus excidisse. (9) Antipater ipse Virginis obumbrationem Dei Verbo attribuit.

XI. Et respondens Angelus dixit illi : *Et ecce A* *Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium* P. Sterilis nempe conceptum Virgini præbet veluti signum. *Et hic mensis sextus est illi (10), quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* q. Scilicet, Deus est qui operatur ; ne ambigas.

Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum r. Ancilla Domini sum, tabella sum in qua scribatur : scriptor quod vult scribat : in promptu est materia ; quod vult, artifex faciat. *Et discessit ab ea angelus* s ; accepit verba consensus, et discessit.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Videlicet non reponit Virgo : Apage, vanum est quod dicis ; ego sum virgo ; non cognosco virum ; haud consentaneum est quod loqueris ; sed postquam angelus dixit : *Spiritus sanctus superveniet in te*, spiritualis spiritualiter audiens, et sancta sanctis verbis sancte credens, constans in fide perstitit, ac promissiones excepit. Discessit igitur angelus ab ea.

XII. *Exsurgens autem Maria in diebus illis, abiit in montana cum festinatione (11) ad cognatam*. Maria nempe venit ad Elisabeth, quemadmodum et Christus venit ad homines. Nam decebat ut Elisabeth veniret ad Mariam ; et magis congruus hic erat ordo, ut mater Præcursoris se conferret ad matrem Domini. Sed Maria exsurgit, et venit ad Elisabeth, mater Domini ad matrem servi.

XIII. *Et intravit in domum Zachariæ* t. Postquam enim angelus ei dixit : *Ecce cognata tua concepit, eam adivit, ut ipsi congauderet, quod præter spem concepisset. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutantem Mariam Elisabeth (12), (salutationis vocem) per aures transmisit ad mentem, mens vero (transmisit) ad Præcursorem ; et Præcursor, antequam aures acciperet, audivit ; audivit (inquam) non mentis facultate ad hoc jam parata, sed Spiritus (sancti) virtute. Et Præcursor ad significandum gaudium, et ad indicandum suum prophetæ munus, exsultat ; exsultat scilicet in utero Elisabeth. Elisabeth autem rem advertit ; non tamen humana advertit intelligentia, sed sancto Spiritu (revelante) quid fieret percepit.*

XIV. *Et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu in mulieribus (13)*. Quid me tu salutans prævertis ? Quid prior tu me compellas ? Nunquid ego sum quæ Salvatore pario ? Me oportebat ad

P Luc. 1, 36. q ibid. 37. r ibid. 38. s ibid. t ibid. 40.

VARIAE LECTIONES.

¹⁸ Cod. ἔκτος. ¹⁶ Cod. συγγενῆ.

NOTÆ.

(10) Καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῷ · Luc. 1, 57, τῷ.
(11) Luc. 1, 59. Ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Haec de Matthæi et Schulz. Petrus Sabatier inquit codicem ms. haberi, ubi legitur ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ; huic lectioni suffragatur Antipatri locus ; εἶπε non gratis in Vulgata legitur, *in diebus illis*.

IA'. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῇ · Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ, ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληφέναι υἱόν. Καὶ δίδωσι σημεῖον τῇ Παρθένῳ σὺλληψιν τῆς στεῖρας. Καὶ οὗτος αὐτῇ μὴν ἕκτος¹⁸· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσῃ παρὰ Θεῶ πᾶν ῥῆμα. Θεὸς ὁ ἐνεργῶν · μὴ ἀμφίβαλλε.

Εἶπεν δὲ Μαριάμ · Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Δοῦλη εἰμὶ Κυρίου · πῖναξ εἰμὶ γραφόμενος · ὃ βούλεται ὁ γραφεὺς, γραφέτω · ἔτοιμος ἡ ὕλη · ποιεῖτω ὃ θέλει ὁ τεχνίτης. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος · ἔλαβε τὰ πιστὰ ῥήματα, καὶ ἀπῆλθεν.

Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ οὐκ εἶπεν ἡ Παρθένος · Ἄπαγε, περιττὸν δὲ λέγεις · ἐγὼ παρθένος εἰμὶ · ἄνδρα οὐ γινώσκω · οὐκ ἔχει λόγον, ὃ λέγεις · ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν ὁ ἄγγελος · Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ · ἡ πνευματικὴ πνευματικῶς ἀκούσασα καὶ ἡ ἅγια τοῖς ἁγίοις ῥήμασιν ἁγίως πιστεύσασα, ἔμεινε τὴν πίστιν τηρούσα, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐκδεχομένη. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτῆς.

IB'. Ἀναστᾶσα δὲ Μαριάμ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὄρεινὴν μετὰ σπουδῆς πρὸς τὴν συγγενῆ. Καὶ ἦλθεν Μαριάμ πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἦλθεν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους. Ἐχρῆν γὰρ ἐλθεῖν τὴν Ἐλισάβετ πρὸς τὴν Μαριάμ · καὶ αὕτη ἦν τῆς ἀκολουθίας ἡ τάξις μᾶλλον, ὥστε τὴν μητέρα τοῦ Προδρόμου ἐλθεῖν πρὸς τὴν μητέρα τοῦ Δεσπότου. Ἀνίσταται δὲ Μαριάμ, καὶ ἔρχεται πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἡ τὸν Κύριον τίκτουσα πρὸς τὴν μητέρα τοῦ δούλου.

IC'. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος · Ἰδοὺ ἡ συγγενὴς σου συνειληφεν, εἰσῆλθεν αὐτῇ συγχαρῆναι, ἐπειδὴ παρὰ προσδοκίαν συνειληφεν. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ. Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἤκουσεν ἀσπασμένης Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, παρέπεμψε διὰ τῶν ὠτων πρὸς τὴν διάνοιαν, καὶ ἡ διάνοια πρὸς τὸν Πρόδρομον · καὶ ἤκουσεν ὁ Πρόδρομος πρὶν ὡτα λαθεῖν · ἤκουσεν οὐ τῇ κατασκευῇ τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος. Καὶ σκιρτᾷ ὁ Πρόδρομος εἰς ἔμφασιν χαρᾶς, καὶ δήλωσιν προφητείας · καὶ σκιρτᾷ τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Ἐλισάβετ. Καὶ ἐνόησεν ἡ Ἐλισάβετ τὸ πρᾶγμα · οὐκ ἐνόησε δὲ λογισμῷ ἀνθρωπίνῳ · ἀλλὰ κατέλαβεν Πνεύματι ἁγίῳ τὸ γινόμενον.

ID'. Καὶ ἀνεβόησεν κραυγῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν · Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν. Τί με σὺ προσεπάξῃ ; Τί με σὺ πρώτη προσαγορεύεις ; Μὴ γὰρ ἐγὼ εἰμι ἡ τὸν Σωτῆρα τίκτουσα ; Ἐμὲ ἐχρῆν ἐλθεῖν πρὸς σέ ·

(12) Luc. 1, 41 : Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας · Ἐτὶ factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth.

(14) Luc. 1, 42 : Καὶ ἀνεφώνησεν φωνῇ μεγάλῃ, κ. τ. λ.

σὺ ἤλθες πρὸς με ; σὺ με ἠσπάσασα προλαβοῦσα ; Σὺ δὲ εἰ εὐλογημένη ἐν γυναιξί· μονογενῶς εὐλόγησαι Μονογενῆ τέκτουσα. Παρθένος μόνη σὺ τίκτεται· οὐ συνελήφεν ἄλλη ¹⁷ πρὸ σοῦ, οὐ συλλήψεται μετὰ σὲ παρθένος ἐν γυναιξίν· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ γένει τῶν γυναικῶν μόνη οὕτως εὐλογημένη τυγχάνεις. Καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· οὐχ ὁ καρπὸς τοῦ ἰσχυροῦ σου· οὐ γὰρ ἐξ ἀνδρὸς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐκ τῆς κοιλίας σου.

IE'. Ὅρα τὴν μητέρα τοῦ Ἰωάννου, ὅποια φθέγγεται, Πνεύματος ἁγίου πληρωθεῖσα. Καὶ πόθεν μοι, ἴσα ἐλθῆ ἢ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με ; Παρθένον ὄρᾳ, καὶ μητέρα καλεῖ, φθάνουσα προφητικῶς τῷ λόγῳ τὴν ἔκβασιν· καὶ ἡμῆδέπω μήτηρ καλουμένη, καίτοι πάλαι συνελήφουσα, μητέρα καλεῖ τὴν ἐπιπαρθένον. Καὶ γέγονεν ἡ στείρα τῆς Παρθένου πρόδρομος, ὡς τοῦ Σωτῆρος Ἰωάννης.

Ἡ δὲ Μαρία πανταχόθεν εὐγγελλίζετο. Ἀγγέλου μὲν ἀνήκουος γενομένη, τῆς δὲ συγγενοῦς τὰ παραπλήσια διαλεγομένης, προστιθείσης τὸ, Μακροῖα ἢ πιστεύουσα· ὅτι ἔσται τελειωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου, βεβαιωτέρα πρὸς τὴν πίστιν ἐγένετο, ὡν ἤκουσε παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου, μακαριζομένη ἐὰν πιστεύσῃ, ἀγγέλου τε προσημαίνοντος, καὶ τῆς συγγενοῦς παραπλήσια προφητευσούσης ἐπὶ τούτοις, Θεοτόκος ἔσεσθαι.

IG'. Πανταχόθεν ἢ Παρθένος εὐαγγελισθεῖσα, οὐκ ἐπιμένει ἀμφιβάλλει· ἀλλὰ τὸν ἐκατέρωθεν ῥηθέντα αὐτῇ λόγον τῶν συμβησομένων, παρ' ἀγγέλου τε καὶ τῆς Ἐλισάβετ, δεξαμένη, ἐνδέχεται τὴν ἔκβασιν. Καὶ σιωπᾶν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἤδη τὸ γέφυμα καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἐπελθόντος αὐτῇ ἁγίου Πνεύματος δίδωσι, δι' ὧν φθέγγεται. Τοῦ γὰρ ἀγγέλου φήσαντος, καὶ σαφῶς ἐπαγγελιαμένον, Πνεῦμα ἁγίου ἐπελεύσεται ἐπ' αὐτήν· ἐπειδὴ ἤκουσε τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τῶν τῆς συγγενοῦς λόγων, πληττεται καὶ αὐτῇ ¹⁸ τὸν νοῦν, καὶ κινεῖται παραπλησίως ἐκείνῃ τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἵνα καὶ ὁ ἄγγελος ἀληθεύσῃ, ὁξέως τοῦ λόγου εἰς ἔργον μεταβαίνοντος, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀρξαμένου ἐπιέναι τῇ Μαρτῆ.

IZ'. Ὅτε δὲ καθ' ἓνα καιρὸν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἐν δυσὶ γυναιξίν ἐνεργεῖν ἐφαίνετο, ἐν στείρᾳ τε καὶ παρθένῳ, τῆς μὲν στείρας προλαβοῦσης, ἐπεὶ καὶ πρόδρομον συνελήφει, καὶ μακαριζούσης τὴν Θεοτόκον, τῆς δὲ παρθένου ἐπακολουθούσης, ἐπειδὴ τὸν γηρυττόμενον συνελήφεν· καὶ εἰς τεχνίτης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δύο λύρας ἀνεκίνει, δύο ψυχὰς ἁγίων γυναικῶν· ἡ μὲν γὰρ Ἐλισάβετ ἐμακάριζεν· ἡ δὲ Μαρία τί φησιν ; Μεγαλύνει ἢ ψυχὴ μου τὸν Κύριον.

III'. Καὶ πρῶτον δείκνυσιν ὅτι πιστεύει τοῖς λαληθεῖσιν αὐτῇ διὰ τὸ, Μακροῖα ἢ πιστεύουσα, ὅτι

¹⁷ Luc. 1, 45. ¹⁸ ibid. 45. ^x ibid. 55. ^y ibid. 47.

te venire ; et tu ad me venisti ? Tu me salutando præoccupasti ? Sed benedicta tu es in mulieribus : instar unigenitæ benedicta fuisti, quæ paris unigenitum. Tu sola parturis virgo ; non alia ante concepit, non concipiet post te alia inter feminas virgo ; tu sola in universo muliebri sexu ratione ista es benedicta. *Et benedictus fructus ventris tui* ; non fructus sane illius qui ne vir quidem est tibi ; non enim ex viro est quod nascitur, sed ex utero tuo.

XV. Inspice matrem Joannis, quænam, postquam Spiritu sancto impleta est, loquatur : *Et unde mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* ? Virginem videt, et matrem appellat, exitum scilicet per spiritum prophetiæ sermone prævertens ; et quæ nondum mater, ut ut jamdiu concepisset, appellabatur, matrem eam dicit, quæ adhuc erat virgo. Hinc sterilis facta est Virginis præcursor, quemadmodum Salvatoris Joannes.

Mariæ autem felicia omni ex parte denuntiabantur. Etsi angeli vocem tunc non audiret, at cum cognata, consimilia eloquens, et illud adjecisset. *Beata, quæ credidisti ; quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino* ^v, magis ad ea credenda confirmabatur, quæ ab archangelo audierat, beata prædicata, si et angelo prius significante et cognata paria per prophetiam portendente, propterea crederet se Dei genitricem futuram.

XVI. Boni omnis verbis Maria undique confirmata, non amplius profecto fluctuat animo ; sed iis quæ sibi ab utrisque, at angelo nempe et Elisabeth, de futuris dicta fuerant, plane confisa, eventum exspectat. Sed nec colibere linguam potest ; verum per voces in quas erumpit, specimen ac primitias sancti Spiritus, qui in eam supervenerat, jam præbet. Cum enim angelus dixisset, atque aperte denuntiasset ^x, Spiritum sanctum superventurum in ipsam ; postquam eundem sanctum Spiritum per cognatæ sermones (loquentem) audivit, percellitur et ipsa, et eodem pariter ac illa spiritu agitur, ut pollicitatione statim in opus deducta, sancto nempe Spiritu Mariæ illabi incipienti, etiam angelus verax appareret.

XVII. Cum autem eodem tempore eodemque loco in duabus mulieribus operari cerneretur (Spiritus), et in sterili scilicet et in virgine, sterili quidem, postquam Præcursorem conceperat, præeunte, et beatam prædicante Deiparam ; virgine vero, postquam prænuntiatum conceperat, sequente, et unus artifex, Spiritus sanctus, duas animas sanctarum mulierum, ceu duas lyras pulsaret ; Elisabeth quidem beatam (Mariam) prædicabat ; Maria vero quid essatur ? *Magnificat anima mea Dominum* ^y.

XVIII. Ac primo quidem dum dicit : *Magnificat anima mea Dominum*, ostendit se fidem iis habere

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Cod. ἀλλ' ἢ. ¹⁸ Cod. αὐτῆ.

quæ dicta sibi fuerant per illud: *Beata quæ credidisti, quoniam perficientur quæ dicta sunt tibi a Domino*^a. Deinde non beatam vicissim prædicat Elisabeth, ne exæquari ea viderentur, quæ mirum quantum invicem differant. Quam enim comparationem servus ad dominum, seu persona militis ad regiam majestatem habet? Quocirca beatæ quidem ipsa prædicationem habet, sed laudis gloriam in Dominum refert, dicens: *Magnificat anima mea Dominum*. Quandoquidem enim præter communem naturæ ordinem in utero, virgo existens, corporaliter conceperat, corporaliter, inquam, quippe in corpore, sed spiritualiter, quia sine viri communiōe; attamen quoniam in corpore completa fuerat admiranda illa dispensatio, ipsa dicit: *Magnificat anima mea Dominum*. Etsi enim, inquit, utique in substantia hac mea corporea Deus se admiranda effectuum significaverit, ac porro effecerit, ac certe coram Domino neque anima mea est fructus expers. Et sane maximum quidem fructum, prout ipsa inquit, o Elisabeth, corpus præbabit; tu enim mihi dixisti: *Benedictus fructus ventris tui*; verumtamen ejusmodi fructus censeri haud potest in voluntatis meæ recte factis, sed opus est Dei quæ sunt supra naturam in me mirabiliter efficientis. Par est autem ut etiam voluntatis fructum proferam; adeo ut non modo corpus meum fructificet, sed et anima mea Deo in me mirabilia operanti fructum liberæ voluntatis offerat; ideo inquit: *Magnificat anima mea Dominum*; scilicet non modo corpus, sed etiam anima mea. Quantum enim deservire et tantumdem glorificare eum, qui operatur in me

XIX. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo^a; meus enim Salvator Deus est. *Spiritus meus*, duplici scilicet nomine designat suam ipsius animam. *Exultavit*, inquit, *spiritus meus*; quoniam tam amplis donis digna habeor. *In Deo salutari meo*, hoc est, Deus mundo Salvatorem ex me largitur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ^b. Quid enim sum ego, si cum tanto opere conferor? Ipse respexit; ego ne suspicata quidem id sum; nam abjecta ego eram et contempta, nec aliud quidpiam cogitare poteram præterquam virum advenisse; at pro viro supervenit Spiritus sanctus: e terra in cœlum transeo, et ad ministrandum ineffabili dispensationi asciscor. Propterea, *respexit humilitatem ancillæ suæ*.

XX. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes^c. Et se ipsa beatam prædicat; non quasi ex ore proprio loquens, sed ad specimen Spiritus sancti, qui in eam supervenerat, verba facit ac vaticinatur, Inquiens: *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes*, nedom pro-

^a Luc. 1, 45. ^b ibid. 47. ^c ibid. 48.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ Cod. διεστρωτά. ²⁰ Vox επειδή in margine eadem manu ascripta huic loco inserenda visa est. ²¹ Cod. αὐτοῦ. ²² Cod. ἀπερρίμνη. et Trommius quidem (ad v. ἀπορρίπτω) vocem ἀπερρίμμαι, quasi in psalmo xxx, v. 25 legatur, indicat; at neque in editis neque in variantibus codicum uss. lectionibus invenire id mihi licuit. ²³ Cod. αὐτοῦ. ²⁴ Cod. παρερχομένη.

Ἔσται τελείως τοῖς λαληθεῖσιν αὐτῇ παρὰ Κυρίου, φάσκουσα· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον. Ἐπειτα οὐκ ἀντιδίδωσι μακαρισμὸν, ἵνα μὴ ἴσα γένηται τὰ πράγματα, πλείστον ὄσον διεστρωτά¹⁹. Ποίαν γὰρ ἔχει σύγκρισιν δοῦλος πρὸς τὸν δεσπότην, ἢ στρατιωτικὸν πρόσωπον πρὸς βασιλέως ἀξίωμα; Ὅθεν μακαρίζεται μὲν, ἀναπέμπει δὲ εἰς τὸν Κύριον τὴν δοξολογίαν, φάσκουσα· **Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον.** Ἐπειδὴ γὰρ παρθένος οὕσα ἐν γαστρὶ σωματικῶς παρὰ τὴν κοινὴν συνελάμβανεν φύσιν, σωματικῶς μέντοι, ὡς ἐν σώματι, πνευματικῶς δὲ, ὅτι ἀνευ κοινωρίας· ὁμοῦ δὲ ἐπειδὴ²⁰ ἐν σώματι ἐγένετο τὸ παραδόξως οἰκονομούμενον, φησὶν· **Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον.** Κἀν γὰρ ἐν τῷ ἐμῷ σώματι θαυμαστὰ ἐπαγγειλάμενος Θεὸς ἐνεργήσῃ, ἀλλὰ γέ μου, φησὶν, ἡ ψυχὴ, οὐκ ἔστιν ἄκαρπος πρὸς τὸν Κύριον. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καρπὸν μέγιστον κατὰ τὸν σὸν, φησὶν, Ἐλισάβετ, λόγον προσοίσει· σὺ γάρ μοι ἔλεγες· **Μακάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου·** ἀλλ' ὁμοῦ οὗτος ὁ καρπὸς οὐ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως κατόρθωμα, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ θαυματουργοῦτος ἐν ἐμοὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν. Χρῆ δέ με καὶ προαιρέσεως καρπὸν προσενεγκεῖν· ἵνα μὴ μόνον τὸ σῶμά μου καρποφορήσῃ, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ μου τὸν προαιρετικὸν καρπὸν τῷ ἐν ἐμοὶ θαυματουργοῦντι Θεῷ προσαγάγῃ· καὶ φησι· **Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον·** οὐ μόνον τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ μου. Ὅσον γὰρ ὑπηρετοῦμαι μεγάλῳ θαύματι· καὶ κατορθώματι, τοσοῦτον ὄφελω πρώτῃ δοξάζειν τὸν ἐν ἐμοὶ παράδοξα ἐνεργοῦντα.

XIX. Καὶ ἠγαλλίασεν τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτήρῳ μου· Σωτήρ μου γὰρ ἐστὶν ὁ Θεός. **Τὸ ἐμὸν πνεῦμα·** διτιῶς ὀνομάζουσα τὴν ἐαυτῆς ψυχὴν. **ἠγαλλίασεν,** φησὶ, **τὸ πνεῦμά μου·** ἐπειδήπερ τοιοῦτων καταξιοῦμαι. **Ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτήρῳ μου,** ὃ ἐστὶν, ὁ Θεὸς Σωτήρ ἐξ ἐμοῦ τῷ κόσμῳ χαρίζομενος.

Ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης αὐτοῦ²¹. Τίς γὰρ εἰμι ἐγὼ πρὸς τοσοῦτον ἔργον; Αὐτὸς ἐπέβλεψεν· οὐκ ἐγὼ προσεδόκησα· ταπεινὴ γὰρ ἤμην, ἀπερρίμνη²², οὐδὲν ἕτερον ἐπεκδεχομένη, ἢ ἀνδρὸς παρουσίαν· ἀντὶ ἀνδρὸς ἀπέρχεται· Πνεῦμα ἅγιον· ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεταβαίνω, καὶ εἰς ἀρρήτων οἰκονομιῶν ἔλκομαι· διὰ τοῦτο, **ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης αὐτοῦ**²³.

Κ'· Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί. Καὶ ἐαυτὴν μακαρίζει· οὐκ ἐκ γλώττης λαλοῦσα, ἀλλὰ τὸ γεῦμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ ἐπελθόντος αὐτῇ, παρεχομένη²⁴, καὶ προφητεῦσά φησιν· **Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί,** οὐ σὺ δὴ μόνη. Ποία γὰρ γε-

νεὰ ἐξ ἐκεῖνου τὴν Μαριὰμ οὐ μακαρίζει ²⁵, τὴν ἀπει-
ρῳγᾶμον κατ' ἄνδρα, θεοφόρον δὲ κατὰ πνεῦμα; Καὶ
προέλαθεν μὲν ὁ λόγος τῆς προφητείας· ἤλθθουσεν
δὲ ἡ Ἐκκλῆσια πρὸς τὸν λόγον.

ΚΑ'. Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατός.
Πῶς γὰρ οὐ μεγαλεῖα; Ὅτι παρθένος οὖσα συλλαμ-
βάνω, ὑπερβᾶσα βουλήματι Θεοῦ τὴν φύσιν, καὶ κατ-
αξιουμένη ἄνευ ἀνδρὸς οὐχ ἀπλῶς εἶναι μήτηρ,
οἷλά καὶ τοῦ μόνου Σωτῆρος εἶναι μήτηρ.

Λέγει, ὁ δυνατός· ἐπειδὴ περ ἀπιστήσειεν ἄν τις
πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς συλλήψεως. Εἰ γὰρ παρθέ-
νος οὖσα συλλάβῃ, φησὶν, ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ
δυνατός· τῷ ὀνόματι τοῦ δυνατοῦ τὴν ἀπιστίαν παρὰ
φύσιν ἐκβάλλουσα, ἵνα τις τῇ δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος
ἀναπύσῃ τὸ κατόρθωμα· καὶ τὸ μὴ κατὰ φύσιν ἐξετά-
ζων ἐκπέσῃ τῆς ἀληθείας συγκαταθέσεως τῶν ἀλη-
θῶς γεγεννημένων.

Καὶ ἐπάγει· Καὶ ἄγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ
ἐπεὶ ἔρχεται ὁ μονογενὴς αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, ἤδη
παρὰ τοῦτο μαιίνεται. Ἄγιον γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ,
ἐπειδὴ καὶ γὰρ Παρθένος ἁγία. Οὐδὲν παραχραινεται
οὔτε ὁ συλλαμβανόμενος Σωτῆρ ἐν ἐμοὶ τῇ παρθένῳ
πλάττων ²⁶ τὸ ἴδιον σῶμα. Ἄγιος γὰρ ἁγίως φορεῖ τὸ
ἴδιον πλάσμα. Διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐπέρχε-
ται· ἵνα ἁγία γενομένη ἡ σύλληψις ἅγιον παρα-
σκευάσαι καὶ τὸν τόκον γενέσθαι. Ἄγιον τοίνυν τὸ
ὄνομα αὐτοῦ.

ΚΒ'. Καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν.
Καὶ γὰρ συλλαμβάνω, καὶ αὐτὸς σῶμα φορεῖ· καὶ εἰς
κόσμον ἔρχεται, καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἀνατρέφεται,
καὶ κάτω πολιτεύεται, καὶ πάντα οἰκονομεῖ· ἵνα
ἐλεθῶσιν οἱ ἀνάξιοι διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν
τυγχάνοντες. Τοῖς μέντοι φοβουμένοις αὐτόν. Οὐ
γὰρ οἱ πάντῃ ἀνάξιοι ἐλευθύνται· ἀλλὰ οἱ διὰ μετα-
νοίας πρὸς φόβον μετατρέπομενοι.

ΚΓ'. Ἐποίησεν οὖν κράτος ἐν βραχίονι αὐ-
τοῦ ²⁷· αὐτοῦ γὰρ ἡ χεῖρ, οὐκ ἀνθρώπου τὸ ἔργον.
Διςκόρπισεν ὑπερηφάνους. Εἰ γὰρ ἀλαζονεῖα χρώ-
μενος, οὐκ οἴεται δεῖσθαι μετανοίας, οὗτος διασκορπί-
ζεται, αἰνιττομένη ²⁸ τῶν Ἰουδαίων τὸν λαὸν τὸν δια-
σκορπισθῆσόντων· ὑπερηφάνων τὴν κατὰ τοῦ Σωτῆ-
ρος. Διςκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοία καρδίας

^b Luc. 1, 49. ^c ibid. 50. ^d ibid. 51.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ Cod. μακαρίζει, et alia manu supra lineam μακαρίζει. ²⁶ Cod. πλάττων, sed in margine alia manu
πλάττων. ²⁷ Cod. αὐτοῦ. ²⁸ Scilicet Maria.

NOTÆ.

(14) Sancta non corporis tantum, sed animæ in-
tegritate non modo Conceptionis, id est divinæ incar-
nationis momento, quod non satis esset ut Sanctum
vocaretur quod ex ea nasciturum erat; sed semper
et tota et perfecte integra et sancta.

(15) Hoc argumento sæpius utuntur Patres ut
ex muliere matre Dei Verbum non fuisse inquinatum
statuant. His mihi consonant verba auctoris *Tractatus
adversus quinque Hæreses* (in Append. tom. VIII

A secto tu sola. Et sane quænam extunc generatio
non beatam appellat Mariam, nuptiarum nesciam,
quod ad virum spectat, sed Deo fetam ex sancto
Spiritu? Præcessit scilicet sermo propheticus;
exitus vero sermonem veracem comprobavit.

XXI. *Quia fecit mihi magna qui potens est* ^b. Quo-
modo enim non (fecit) magna? Quandoquidem
voluntate Dei ordinem naturæ transcendens, virgo
existens sætum gero, et digna habeor quæ sine
viro non solum sim mater, sed insuper mater ejus
sim, qui solus est Salvator.

Dicit, *qui potens est*; quandoquidem fidem abnuere
de vera conceptus ratione quis posset? Et merito
sane, si concepit virgo perseverans, *fecit*, inquit,
mihî magna qui potens est, potentis nempe nomine
incredulitatem removens, quæ ex re ordinem na-
turæ prætergrediente oritur, adeo ut ad potentiam
(Dei) efficiendis referre quis opus debeat; qui vero
subtiliter perscrutari id velit, quod non est secun-
dum naturæ leges, à veraci eorum quæ vere facta
sunt, fide excidat.

Addit porro, *et sanctum nomen ejus*. Non enim
quod unigenitus ejus ad mulierem diverterit, pro-
pterea jam polluitur. Sanctum enim est nomen ejus,
quoniam et ego Virgo sancta (14). Nihil contami-
natur neque dum concipitur Salvator, suum in me
virgine corpus plasmans. Sanctus enim sancte in-
duit opus ipse suum (15). Idcirco etiam Spiritus
sanctus supervenit, quo sancta existens conceptio,
ut partus quoque sanctus sequatur, efficiat. Sanctum
igitur nomèn ejus (16)

XXII. *Et misericordia ejus a progenie in proge-
nies* ^c. Et ego concipio, et ipse corpus assumit;
et venit in mundum, et cum hominibus conversa-
tur, et terrestrem vitam agit, et omnia disponit ut
qui indigni erant propter multitudinem peccatorum,
misericordiam consequantur. Verumtamen *timen-
tibus eum*. Non enim participes sunt miserationum,
qui penitus iis indignos se exhibent; sed qui per
pœnitentiam ad timorem flectuntur.

XXIII. *Fecit igitur potentiam in brachio suo* ^d;
illius enim manus, non opus est hominis. *Dispersit
superbos*. Nam si quis superbia tumens, haud putat
se pœnitentia indigere, hic disperditur. Subindicat
autem Judæorum populum, qui propter superbiam,
qua Salvatori restitit, disperdendus erat. *Dispersit
superbos mente cordis sui*. Unusquisque enim per

Opp. S. Augustini, cap. V): *Ego matrem, de qua
nascerer, feci; ego viam meo itineri præparavi, atque
mundavi. Hanc quam despicias, Manichæe, mater
mea est, sed manu fabricata est mea. Si potui in-
quinari cum eam facerem, potui inquinari cum ex ea
nascerer.*

(16) Virginis sanctitas reliquis omnibus non re-
sponderet, si non semper et ab omni vel minimo
peccati labe immunis fuisset.

se pro mentis suæ sensu semetipse disperdit, et A indignum se præstat, quem Jesus vocet.

XXIV. *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles* ^e. Magnos enim spiritus gerebant Pharisei ac Scribæ, et primas cathedras ambiabant ^f; e quibus, propterea quod Jesu contradixerunt, deturbati sunt.

Et exaltavit humiles dispersos, quoniam ipsum e cælo et ab alto venisse crediderunt. *Esurientes implevit bonis* ^g. Universum enim hominum genus, Judæis exceptis, fame laborabat. *Et divites dimisit inanes*; Judæos videlicet, qui et accepta lege et sanctorum prophetarum doctrinis ditati fuerant. Qui quidem quoniam, pro eorum superbia acriter contententes, suaque dignitate valde elati, ad Salvatorem humano habitu inter eos versantem accedere humiliter animum non induxerunt, vacui dimissi sunt, nihil secum afferentes, neque fidem, neque cognitionem, neque spem bonorum; sed a terrestri Jerusalem juxta ac a futura vita exciderunt.

XXV. *Suscepit Israel puerum suum* ^h; non ad nomen (Israelis) spectat, sed verum (Israelem) designat, scilicet non eos qui nomine gloriantur, sed qui nominis fidem servaverint. *Recordatus misericordiæ suæ, sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et Isaac et Jacob, et semini ejus in sæcula* ⁱ.

Vaticinium non suum duntaxat, sed et prophetarum absolvit pollicitatione Dei, qui ex ipsa nasciturus erat communis Salvator Jesus Christus. Non humiliora itaque vaticinatur Maria, dum perfectissimæ dispensationi ministrat; et exultat spiritus ejus in Domino. Exsultet et Ecclesia in sponso ac Salvatore. Si enim lætatur illa vel ante operis exitum, qui non magis congruit ut Ecclesia jam desponsata et per angelici sermonis doctrinam sancti Sponsi seminejam fecundata, multo magis gaudeat, et gaudeat indesinenter, et mirificas gratias agat, et virtutis operibus placere studeat Christo, qui factus est ei Salvator? Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτῶν. Αὐτὸς γὰρ τις ἑαυτοῦ ἕκαστος, ἐφ' οἷς διανοεῖται, ἑαυτὸν σκορπιίζει, ἀνάξιος τῆς τοῦ Ἰησοῦ κλήσεως γενόμενος.

ΚΔ'. Καθεῖλεν δυνατάς ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψώσε ταπεινοῦς. Μεγάλα γὰρ ἐφρόνου Φαρισαῖοι καὶ Γραμματεῖς, τὰς πρωτοκαθεδρίας μετιόντες ὧν ²³ καθηρέθησαν διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀντιλογίαν.

Καὶ ὑψώσεν ταπεινοῦς τοὺς ἀπεσκορπισμένους, ἐπειδὴ τῷ οὐρανῷθεν καὶ ἐκ τῶν ὑψηλῶν ἐλθόντι πεπιστεύκασιν. Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Ἐλίμωτε γὰρ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πλὴν Ἰουδαίων. Καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλε κενούς. Ἰουδαίους δηλαδὴ, πεπλουτηκότας τῇ νομοθεσίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἁγίων προφητῶν. Οἵτινες ὑπερηφανίᾳ ὑπερμαχήσαντες, καὶ λίαν τῷ ἀξιώματι ἐπαρθέντες, διὰ τὸ μὴ ταπεινῶς προσελθεῖν τῷ ἐνανθρωπίσαντι, ἐξαπεστάλησαν κενοί, μὴδὲν ²⁴ ἐπιφερόμενοι, μήτε πίστιν, μήτε γνῶσιν, μήτε ἐλπίδα ἀγαθῶν· ἀλλ' ἐκπεπτώκασι καὶ τῆς ἐπιγείου Ἱερουσαλήμ, καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς.

ΚΕ'. Ἀρτελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ· οὐκ ὀνοματίζει, τὸν ἀληθινὸν σημαίνει· οὐ τοὺς ὀνόματι σεμνυνομένους, ἀλλὰ τοὺς τὴν πίστιν διατετηρηκότας τῆς προσηγορίας. Μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακώβ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.

Τελειοῖ τὴν προφητείαν, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν προφητῶν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ μέλλοντος ἐξ αὐτῆς γεννᾶσθαι, τοῦ κοινῷ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐκ οὖν εὐτελέστερα μὲν ἢ Μαρία προφητεύει, τῇ τελειοτάτῃ οἰκονομικῆ διακονουμένη· καὶ ἀγάλλεται αὐτῆς τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Εὐφραίνεσθαι δὲ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ τῷ συμφίῳ καὶ Σωτῆρι. Εἰ γὰρ ἐκείνη εὐφραίνετο καὶ πρὸ τῆς ἐκβάσεως τοῦ ἔργου, πῶς οὐ μάλλον χρῆ τὴν Ἐκκλησίαν νυμφευθεῖσαν, καὶ ἤδη τὰ σπέρματα τοῦ ἁγίου νυμφίου δεξαμένην τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀγγελικῶν λόγων, πλεόν μὲν εὐφραίνεσθαι, ἀδιαλείπτως δὲ ἀγγαλιᾶσθαι, εὐχαριστεῖν δὲ υπερβαλλόντως, εὐδοκίμειν δὲ ἀμεσκόντως ἐν ἔργοις ἀρετῆς τῷ παραγενομένῳ Σωτῆρι Χριστῷ; ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FRAGMENTA.

ANTIPATRI (1) *episcopi Bostræ Contradictiones in Eusebium episcopum Cæsareæ pro Origenis defensione, sermo primus, cujus initium est:*

Ego quidem sufficienter æstimabam me scripsisse, et his quæ a tua sanctitate jussa sunt, satis-

Luc. i, 52.

^f Matth. xxiii, 6;

Luc. xi, 43.

^g Luc. i, 53.

^h *ibid.* 54.

ⁱ *ibid.* 55.

VARIÆ LECTIONES.

²³ Cod. ὧν. ²⁴ Cod. μὴ δέν.

NOTÆ.

(1) MANSI, *Conc. gen.* t. XIII, p. 177.

ANTIPΑΤΡΟΥ ἐπισκόπου Βόστρης Ἀντίβρησις τῆς Εὐσεβίου ἐπισκόπου Καισαρείας ὑπὲρ τῆς Ὀριγενίου ἀπολογίας, λόγος πρῶτος, οὗ ἡ ἀρχή·

Ἐγὼ μὲν ἀρκούντως ἐνόμιζον γεγραφεῖναι, καὶ τὸ ἱκανὸν τοῖς παρὰ τῆς σῆς ἁγιότητος ἐπιταχθεῖς

ποιήσαι, τὰ πάντα θεοφιλέστατε καὶ δσιώτατε πά- A
 -τερ Ἰωάννη. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπειδὴ γὰρ πολυ-
 τωρ ὁ ἀνὴρ γέγονε, πάσας τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων
 βίβλους τε καὶ συγγράμματα ἐξερευνήσας καὶ ἀν-
 ιχνεύσας, καὶ τὰς πάντων μικροῦ δεῖν δόξας ἐκθέμε-
 νος, καὶ πλείστα συγγράμματα καταλείψας τῷ βίῳ·
 ὧν ἓνια καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξια τυγχάνει· τῇ
 τοιαύτῃ τοῦ ἀνδρὸς ὑπολήψει χρώμενοι, συναρπά-
 ζειν ἐπιχειροῦσιν ἐνίους, ὡς ὅτι, φησὶν, οὐκ ἂν εἴ-
 λοτε Εὐσέβιος ἐπὶ τοῦτο ἰδεῖν, εἰ μὴ πάσας ἀκριβῶς
 ἤπιστατο τῶν παλαιῶν τὰς δόξας τοῦτο βουλομένης.
 Ἐγὼ δὲ, ὅτι, μὲν πολυώτωρ ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐδὲν τι
 τῶν παλαιότερων συγγραμμάτων τὴν ἐκείνου διέλαθε
 γνῶσιν, σύμφημι καὶ ὁμολογῶ. Βασιλικῇ γὰρ συν-
 εργίᾳ χρώμενος, βράδιως τὰ πανταχοῦ πρὸς ἑαυτὸν
 συνάγειν ἠδύνατο. Οὐκέτι δὲ πρὸς τὴν τῶν δογμάτων B
 ἀκριβείαν φθάσαι φησὶ τὸν ἄνδρα. Ὅθεν πολυμαθίας
 μὲν παραχωρητέον αὐτῷ, δογμάτων δὲ γνῶσιν οὐκ-
 ἔτι· ἀλλὰ καὶ πάνυ κατόπιν τοῦτον τῆς τοιαύτης
 ἀκριβείας γενόμενον ἐπιστάμεθα. Καὶ μετὰ βραχέα·
 Ὡστε δὴ, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν τῷ ἀνδρὶ,
 περὶ ὧν οὐ πρόκειται ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος· λέγειν,
 ἵνα βασανίζοντες πρὸς ἀκριβείαν τὴν γενομένην
 ἀπολογία, αἰρετικούς ἀποδείξωμεν τοὺς ἀμφοτέ-
 ρους, αὐτὸν τε τὸν ἀπολογησάμενον, καὶ τὸν ὑπὲρ
 ὅτου τὴν ἀπολογία συνέταξε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Δεῖ-
 ξον τρανῶν καὶ ἀναμφίβολόν τινα τῶν τῆς Ἐκκλη-
 σίας διαφανῶν διδασκάλων, ὅτι προϋπάρχουσιν αἱ
 τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, δογματίσαντα· καὶ μὴ παρα-
 λογισμούς τινας προσφέρειν πειρῶ εἰς ἀπόδειξιν. Τὸ C
 γὰρ δεῖκνύναι σε σπεύδειν, τὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν
 Πατέρα ὑπόθεσιν ὁμοίως αὐτῷ τινας εἰρηκότας,
 πρῶτον μὲν οὐ ξενισθῶμεν· σοῦ γὰρ καὶ τῶν περὶ
 σὲ ἡ τοιαύτη δόξα. Ὅθεν περὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ πα-
 ρόντος λόγος ἡμῖν οὐδεὶς, πάλαι μὲν οἰκουμένην
 ζητήσαι ὑποβληθέντος καὶ ἀποκηρυχθέντος. Μὴ πεί-
 θεσθαι δὲ ἐν τούτῳ [Ἰσ. μήτε πειθεσθαι δεόν τούτῳ],
 μηδὲ δι' οὗς ταῦτα ἡμῖν πρόκειται, βασανίζειν· τὸ
 δὲ ψιλὴν τὴν περὶ ἀρχῶν φωνὴν διαβάλλειν, οὐδαμῶς
 παρὰ τινος μέχρι τοῦ νῦν ἀκήκοας, ὧ δεινὲ συνήγορε
 τοῖς Ὠριγένους ἀτοπήμασιν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (1). Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν αἰ-
 μόρβου· οὗ ἡ ἀρχή·

Ἔστι μὲν πρώτη Ἰουδαίων κλήσις, ἐδίδαξεν ἡ
 Γραφή. Καὶ μεθ' ἕτερα·

Ταῦτα τοῦ σωτηρίου κρασπέδου λαβομένη ἔλεγεν
 ἡ αἰμόρβος, ὡς βασίλειά τῆς φύσεως κρατοῦσα τὸν
 Κόριον, καὶ τοῦ πάθους τῆς τυραννίδος διδάσκουσα.
 Καὶ τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, ἀνδριάντα ἤγειρε τῷ Χρι-
 στῷ, τὸν μὲν πλοῦτον ἰατροῖς ἀναλώσασα, τοῦ δὲ
 πλοῦτου τὰ λειπόμενα προσενέγκασα τῷ Χριστῷ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (2). Ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.

Ὁ γὰρ τοι διάβολος τῆς αὐτῆς ἀθανάτου τῶν ἀγ-
 γέλων ὑπάρχων δόξης, μὴ τηρήσας τὴν ἑαυτοῦ ἄξιαν

(17) Gr. noluisse hoc suscipere, nisi videretur
 venisse.

(18) Exactam cognitionem.

A fecisse, per omnia Deo amabilis et sanctissime pater
 Joannes. Et post pauca: Quoniam multus in histo-
 riis fuit vir, omnia antiquorum volumina et con-
 scripta scrutatus atque rimatus, et cunctas ferme
 opiniones exponens, et plurima conscripta in sæculo
 derelinquens, quorum nonnulla omni receptione
 digna consistunt, talis viri opinione utentes, subri-
 pere conantur nonnullos, fatentes quod Eusebius
 (17) ad hoc non traheretur vidisse, nisi omnes
 ad liquidius veterum sciret opiniones hoc velle
 monstrantes. At ego, quod multus quidem in histo-
 riis fuerit vir, et nihil ex veteribus conscriptionibus
 illius latuerit notitiam, consentio et confiteor.
 Imperiali quippe cooperatione usus, facile quæ ubique
 sparsa erant, colligere poterat. Non autem ad
 dogmatum acribiam (18) hunc pervenisse perhibeo.
 Unde concedendum quidem est illi, quod multa
 didicerit; quod autem dogmatum habuerit notionem,
 nullo modo: quem videlicet nimis fuisse procul ab
 horum acribia scimus. Et paulo post: Itaque ne
 videamur aggredi virum, de quibus non est nobis
 impræsentiarum dicendi propositum; neque discun-
 tientes diligentius apologiam quæ facta est, hære-
 ticos ostendamus utrumque, ipsum scilicet qui
 excusatur, et eum qui pro eo excusationem expo-
 suit. Et post alia: Ostende quemquam ex illustribus
 Ecclesiæ magistris, qui expresse et indubitabiliter,
 quod præexistant animæ, dogmatizaverit: et ne
 subreptiones quasdam proferre tentes ad compro-
 bationem. Illud enim quod demonstrare festinas.
 Filii ad Patrem subjectionem etiam sibi similiter
 aliquos perhibere, primo quidem non miremur:
 tua est et eorum qui circa te sunt, talis opinio.
 Unde nec super hoc in præsentem nobis ullus est
 sermo, cum videlicet universali sit olim inquisi-
 tione projectum (19) atque repulsum: et non in
 hoc obediatur, neque discutiatur propter eos, pro
 quibus hæc nobis proposita sunt. Porro puræ voci
 quæ est Periarchon detrahi, nequaquam a quoquam
 usque nunc audisti, o acer advocate Origenis pra-
 vitatum.

EJUSDEM. Ex sermone in mulierem quæ fluxum
 sanguinis passa est: cujus initium est.

Quod prior quidem fuerit Judæorum vocatio,
 D Scriptura docuit. Et post alia:

Hæc salubri simbria comprehensa dicebat mulier
 quæ fluxum sanguinis patiebatur, ut regem nat-
 uræ tenens Dominum, et passionis tyrannidem
 edocens: perceptoque dono, statuam erexit Christo.
 Et quidem divitias in medicos expenderat, sed
 divitiarum residua obtulit Christo.

EJUSDEM. Ex disputationibus adversus Origenem.

Diabolus enim, ejusdem cum angelis gloriæ im-
 mortalitatis particeps, dignitatem suam ac locum haud

(19) Gr. inquisitioni subiectum.

(1) LABB. conc. gen., t. VII, p. 208.

(2) ANG. Mai, Vet. Patr. Biblioth. VII, 203.

conservavit ; et dejectus de sua, et excidens e A divina gloria, mansit quidem quod erat, secundum naturam immortalis, nec amisit, sed retinuit potestatem quam ab initio, ipsius naturæ convenienter, a Deo acceperat, impeditur autem nunc quominus hac potestate utatur et iram quam contra genus humanum concepit, in perniciem nostram expleat, siquidem Deus nobis prospicit ab illiusque malitia nos defendit, dummodo ejus tutela digni existamus. Cum autem per socordiam reperti fuerimus indigni ejus auxilio, iste pravitatem suam ac potentiam adversus nos exserit, ubi nimirum, prorsus destituti bonis operibus, a divina providentia nos abalienaverimus. Ubi vero digni sumus qui ejus patrocinium nanciscamur, nullo modo contra nos diabolo progredi permittitur, quod testantur Gadarenorum porci, adversus quos (dæmonibus) potestas injuriæ nunquam erat concessa, quam autem tunc acceperunt, ob multas variasque œconomizæ rationes quas recensere non est hujus temporis.

καὶ τάξιν, τῆς ἰδίας ἀποβληθεὶς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀποπεσὼν, ἔμεινεν μὲν, ἔπερ ἦν τὴν φύσιν. ἀθάνατος, καὶ τὴν δύναμιν ὠσαύτως, καὶ οὐδὲν ἤτον ἡσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ φύσει εἴληψε παρὰ τοῦ Θεοῦ· κωλυόμενος δὲ νῦν ὑπὸ Θεοῦ τῆς βροτῆς χρῆσασθαι ταύτης, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν πληρῶσαι, ἦν ἐκ τοῦ εἶθόνου ἐκτίησαστο κατὰ τοῦ γένους ὀργῆν, προνοουμένων καὶ φυλαττομένων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς ἐκεῖνου πονηρίας, ἕως ἂν ἀξιοὶ τῆς ἐκεῖνου κηδεμονίας ὑπάρχωμεν. Εἰ δὲ καταρξαυμῆσαντες ἀνάξιοι εὐρεθῶμεν τῆς αὐτοῦ βοηθείας, τὸ τρηναῦτα τὴν αὐτοῦ πονηρίαν καὶ δύναμιν καθ' ἡμῶν ἐπιδεικνύται, ὅτ' ἂν παντελῶς ἐρήμους ἐξ ἔργων ἀγαθῶν γεγονότας ἑαυτοὺς ἀλλοτρίους τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καταστήσωμεν. Ἔως δ' ἂν ἀξιοὶ ὦμεν οικειοῦσθαι τῇ παρ' αὐτοῦ ἀντιλήψει, οὐδαμῶς χωρεῖν καθ' ἡμῶν συγχωρεῖται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν Γαδίροις χοῖροι ὡς οὐδὲ κατ' αὐτῶν συγχωρηθέντες χώραν ἀδικίας ἐκέκτηντο, ἦνπερ ἔλαβον τότε, διὰ πολλὰς καὶ διαφόρους οἰκονομίας, ἃς οὐ καιρῶς καταλέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος.

Longe plura et ampliora ex τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν Ὀριγένους πραγματείας κεφαλ. ιε', ις', servavit JOANNES DAMASCENUS in Parallelis sacris, tom. II, editionis Lequinianæ pag. 747, 764-772, quas typis grandioribus expressas invenies hujusce Patrolog. tom. XCVI.

EJUSDEM. Ex dissertatione in crucem.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (3). Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν σταυρόν.

Secundum humanam voluntatem qua sicut nos præditus erat Christus, unde dicit : « Non mea, C sed tua fiat voluntas, » mortem detrectavit ; etenim, qua Deus prædixit calicem ipsum esse præteritum. Nimirum post tres dies resurrexit, postquam carnem immortalitate donaverat et mortis calicem confregerat.

Τοῦ γὰρ ἀνθρωπίνου τῆς ἡμετέρας φύσεως θελήματος ἐν Χριστῷ, περὶ οὗ φησι, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν, ἴδιον ἦν ἡ τοῦ θανάτου παραίτησις· προεμήνυε γὰρ ὡς Θεὸς ὅτι παρέρχεται αὐτὸν τὸ ποτήριον. Ἀνέστη γὰρ τριήμερος, ἀθανάτησας τὴν σάρκα, καὶ συντρίψας τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον.

EJUSDEM. Ex tractatu adversus Apollinarianum.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (4). Ἐκ τοῦ λόγου κατὰ Ἀπολλινάριον.

Qui igitur pro nobis passus est, non tantum peccatum non fecit, verum etiam peccati radices funditus evulsit. Quare haud velut Deo refractans dicit, Non mea fiat voluntas ; sed ut nobis rationem ostendat quomodo in tentationibus precari debeamus. Si vero Apollinarius propterea quod Christus dixit, Non mea fiat voluntas, rationale ejus animæ tollit, et, mente capti instar, inhumanationem ejus sine anima et mente fuisse contendit, multo magis quam quod de voluntate vitæ amante habetur, contumeliosum erit dicere, Christum factum esse abominationem et peccatum, et tentatum a Satana per quadraginta dies, et ab Herode fugisse in Ægyptum, et subjectum fuisse Josepho fabro lignario, et corroboratum ab angelo ut qui mortem reformidaverit.

Ὁ γοῦν ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν οὐ μόνον ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὰς ρίζας τῆς ἀμαρτίας ἐκ θεμελίων ἀνέτρεψεν. Οὐχοῦν οὐχ ὡς ἐναντίας Θεῷ ὢν λέγει, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλ' ὑποταπίουσις ἡμῖν παρέχων πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς προσεύχεσθαι Θεῷ. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀναιρεῖ αὐτοῦ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὁ Ἀπολλινάριος ἄψυχον αὐτοῦ καὶ ἄνοον ὁ ἄνοος κηρύττων τὴν σάρκωσιν, πολλῶν πλείον τοῦ φιλοζώου θελήματος ἐφύδριστόν ἐστι λέγειν τὸν Χριστὸν γενόμενον κατάραν καὶ ἀμαρτίαν, καὶ πειρασθέντα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ φυγόντα ἀπὸ Ἡρώδου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὑποκαττόμενον Ἰωσήφ τῷ τέκτονι, καὶ ἐνισχυόμενον ὑπὸ ἀγγέλου ὡς διελθόντα τὸν θάνατον.

(3) ANG. MAI, loc. cit., p. 204

(4) ANG. MAI, loc. cit., p. 204.

DALMATIUS MONACHUS,

POSTEA

CYZICI EPISCOPUS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN, *Oriens Christianus*, t. I, p. 752.)

Inter Cyzici præsules numeratur sanctissimus Proclus, quem Sisinnius CP. rescripti eujusdam Theodosii Junioris Augusti Attico decessori ejus dati auctoritate fretus, urbis illius episcopum civibus insecis ordinarat. Verum Cyziceni adventum ejus prævertentes, Dalmatium monachum episcopum suum ordinari curarunt (1). Dalmatius Ephesino concilio adfuit, cumque Joannes Antiochenus cum Orientalibus suis ad constitutum diem non accessisset, unus ipse ex illis fuit qui Contestatione repugnarunt, ne Cyrillus Alexandrinus concilii celebrationem ante illius adventum inchoaret. Subscripsit perinde alteri Contestationi Orientalium, qui clausam sibi Apostoli Joannis ecclesiam querebantur, cum interim concilium in majore ecclesia haberetur. Quas quidem subscriptiones legere licet in Collectione ex Synodico seu Tragœdia Irenæi Tyrii cap. 7 et 8. His enim Contestationibus subscriptus legitur *Dalmatius episcopus Cyzici, Dalmatius episcopus Cyzici metropolitanus*. At verò in ipsismet Græcis et Latinis synodi actis, etiam apud Marium Mercatorem, diserte fertur *Dalmatium Cyzici episcopum* actioni primæ ejusdem concilii cum Cyrillo Alexandrino et Memnone Ephesino interfuisse, καὶ Δαλματίῳ Κυζίκου, et *Dalmatio Cyzici*, quin etiam in subscriptionibus legitur, Δαλματίος ἐπίσκοπος τῆς κατὰ Κύζικον ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. *Dalmatius episcopus sanctæ Dei Ecclesiæ Cyzici*. Gelasius Cyzicenus initio commentarii sui actorum concilii Nicæni, se illud opus exscripsisse testatur ex vetustis membranarum *divini laudatissimique Dalmatii*, τοῦ θεοῦ καὶ ἀσπίτου Δαλματίου τοῦ ἀγίας καὶ καθολικῆς κατὰ Κύζικον Ἐκκλησίας ἀρχιεπισκόπου, *sanctæ et catholicæ Cyzici Ecclesiæ archiepiscopi*.

(1) De Dalmatio hoc, quem ex monacho episcopum sibi delegerunt Cyziceni, mentio apud Socra-

tem, VII, 28; *Tripert.*, XII, 3; Niceph., XIV, 29. FABR.

DALMATII EPISTOLÆ.

(Mansi *Ampl. coll. conc. gen.*, t. IV, c. 1258.)

Ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τὴν ἀγίαν ἐν τῇ Ἀ *Epistola missa ad sanctam synodum Ephesinam a*
Ἐφεσίων πόλει σύνοδον παρὰ Δαλματίου τοῦ *Dalmatio sanctissimo archimandrita.*
ἀγιωτάτου ἀρχιμανδριτοῦ.

Τὴν ἐπιστολὴν τὴν πεμφθεῖσάν μοι παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου ἐδεξάμην, καὶ γνοῦς τὰ ἐν αὐτῇ ἐμπερόμενα, ἐν πρώτοις μὲν ἐλυπήθην σφόδρα διὰ τὰς συμβεβηκυίας ὑμῖν περιστάσεις τε καὶ θλίψεις· ἐγγράπτο γὰρ ἐν τῇ ἐπιστολῇ, ὅτι τινὲς τῶν ἀγίων πατέρων αὐτοῖσι διάγοντες, ἐκ τῆς στενοχωρίας ἐτελεύτησαν. Λοιπὸν δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐτοίμως ἔχω πᾶσαν κέλευσιν ὑμῶν πληρῶσαι, καὶ ἐν οὐδενὶ παρῆδον ἢ παραβλέπω, ἢ ἡμέλησα, καὶ μάλιστα ὅτι καὶ ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀρμόζον πρὸς τὸν Θεόν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, καὶ ἄλλα τινὰ βουλευέσθαι. Οἱ γὰρ ὀρθοτομοῦντες τὴν λόγον τῆς ἀληθείας τοῦ Θεοῦ, ζῶν ἔχουσιν, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· οἱ δὲ ἀφιστάμενοι ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος καταπραμένοι εἰσὶν, ἐρριμμένοι εἰς τὸ σκότος

Accepi epistolam a sancta synodo ad me missam, et legens quæ contineret, in primis indolui velementer propter ea quæ vobis acciderunt mala. Scriptum enim erat in epistola aliquos ex sanctis Patribus illic agentes, propter angustias locorum extinctos esse. Cæterum scitote me prompto jussa qualibet vestra impleturum, nec quidquam hactenus præterisse. Neque enim negligenter aliquid provideo, nec incuriosus sum, cum præsertim res fidei orthodoxæ Deique agatur. Nemo enim potest deficere a Deo vivente, et alia quædam consilia capere. Qui enim recte tractant verbum veritatis, Dei vitam habent et in hoc sæculo et in futuro; qui vero deficiunt a Dei gratia, ejiciuntur in tenebras exteriores, quemadmodum Nestorius, et qui eadem cum ipso sentiunt. Deus enim et Pater Do-

mini nostri Jesu Christi complacuit sibi in sancta synodo, eamque totam ut ædificium suum curat, vestrosque labores et sudores gratos habet. Gratias ergo agimus Deo, qui vos recta via duxit, et victoriam de fide vobis tribuit. Orate pro me, precor sanctitatem vestram.

Exemplum epistolæ cleri Constantinopolitani ad sanctam synodum.

Piissimis sanctissimisque Patribus nostris, juxta religiosissimorum imperatorum nostrorum decretum ex universo orbe in Ephesiorum metropoli congregatis, Cyrillo, Juvenali, Memnoni, Flaviano, Firmo, Theodoto, Acacio, Amphiloquio, Eleusio, Παλαδίο, Ιρεναίο [Beriniano, Vereniano], Iconio, universæque synodo, Dalmatius, Tigrinus, Sampsonius, Maximianus, Joannes, Evander, Modestianus, Adelphius, Philotheus, Eulogius, Basiliscus, Florentius, et omnis Constantinopolitanus clerus.

Semper et ab ineunte ætate orthodoxo dogmate gloriantes, toti in hoc sumus, ut sanctorum Patrum traditionem conservemus. De qua quidem per ea quæ sanctissimus piissimusque episcopus Cyrillus ad nos perscribere dignatus est, a vestra sanctitate nuper iterum admoniti, gratias egimus Salvatori Deo. Multa itaque et magna facinora, quæ pro eadem recta fide egregie gesta sunt, aperte nobis innotuerunt. Quare cum Nestorium, nostrum quondam antistitem, quod apostolicam, sinceramque ac piam doctrinam adulteraret, a vestra pietate ordine locoque motum esse intellexissemus, commemoratas litteras a Theodosio et Valentiniano piissimis Christianissimisque imperatoribus exhibitas nobis, tanquam a vestra sanctitate missas accepimus, ac statim illas palam in sancta Dei Ecclesia, universo populo congregato et audiente, legi curavimus. Sciat ergo vestra sanctitas, populum nobis una voce consensisse, et magnis quoque laudum præconiis evexisse cum sanctam et œcumenicam vestram synodum, tum victores quoque imperatores, quod pium vestrum conventum omni studio curassent. Nos porro gavisi, præsentem rescripsimus. Nunc vero celeberrimam vestram pietatem obtestamur, ut pro nobis Deum precetur, curamque omnem adhibeat, ut, quod reliquum est, sancta Dei Ecclesia quæ apud nos est, perfecte constitutatur. Hoc enim vel unum magna vestra orthodoxi dogmatis providentia reliquum adhuc esse intelligit, ut hac ratione omnia Christo Domino placencia ad finem perducantur, universaque nostra nulli alteri, nisi vestræ sanctitati, piissimisque ac Christianissimis imperatoribus accepta ferantur.

τὸ ἐξώτερον, ὡς καὶ Νεστόριος, καὶ οἱ ὁμόφρονες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφαίδρυνε καὶ ψυχώδησεν τὴν ἁγίαν σύνοδον πᾶσαν, καὶ τοὺς κόπους ὁμῶν καὶ ἰδρωτάς προσεδέξατο. Εὐχαριστοῦμεν οὖν τῷ Θεῷ τῷ οὕτως εὐδοῦσαντι, καὶ τὴν νίκην ὑμῖν παρασχόντι ὑπὲρ τῆς πίστεως. Εὐχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην.

Ἰσον ἐπιστολῆς γραφείσης παρὰ τοῦ κλήρου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον.

Τοῖς θεοσεβεστάτοις καὶ δσιωτάτοις Πατράσιν ἡμῶν, τοῖς ἀθροισθεῖσι κατὰ πρόσταγμα τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων τῆς ὑψ' ἡλίψ ἐν τῇ Ἐφεσίῳ μητροπόλει, Κυρίλλῳ, Ἰουβενάλῳ, Μέννονι, Φλαυιανῷ, Φίρμῳ, Θεοδότῳ, Ἀκακίῳ, Ἀμφιλοχίῳ, Ἐλευσίῳ, Παλλαδίῳ, Εἰρηναίῳ [Βερινιανῷ, Εἰρηναῖῳ], Ἰκονίῳ, καὶ πάσῃ τῇ λοιπῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, παρὰ Δαλματίου, Τιγρίου, Σαμψωνίου, Μαξιμιανῶ, Ἰωάννου, Εὐάνδρου, Μοδεστιανοῦ, Ἀδελφειῶ, Φιλοθέου, Εὐλογίου, Βασιλλίου, Φλωρεντίου, καὶ παντὸς τοῦ κατὰ Κωνσταντινουπόλιν κλήρου.

Ἄει καὶ ἐκ νέας ἡλικίας τῷ ὀρθοδόξῳ δόγματι σεμνυόμενοι, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων παράδοσιν φυλάττειν σπουδῆν τιθέμεθα. Ταύτης δὲ πάλιν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγιωσύνης πρῶην εἰς μνήμην ἀχθέντες, δι' ὧν ὁ θεοσεβέστατος καὶ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος Κύριλλος ἐπιστεῖλαι πρὸς ἡμᾶς κατηξίωτε, χάριν ὁμολογήσαμεν τῷ Σωτῆρι Θεῷ. Ἐπὶ γοῦν τοίνυν τὰ ὑπὲρ τῆς αὐτῆς ὀρθῆς πίστεως κατορθώματα πολλὰ καὶ μεγάλα, δὴλὰ κατέστη ἡμῖν. Διὸ καὶ τὴν καθάρσειν τοῦ πάλαι προεδρεύσαντος ἡμῶν Νεστορίου, διὰ τὸ παραχαράζειν καὶ ἀποστολικὰ, καὶ εἰλικρινῆ, εὐσεβῆ τε διδάγματα, γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ὑμετέρας γνόντες θεοσεβείας, τοὺς μνημονουθέντας ἡμῖν χάρτας παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων, καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων, Θεοδοσίου καὶ Οὐαλεντιανοῦ, ὡς ἀποσταλέντας παρ' ὑμῶν, δσιότατοι, ἐδεξάμεθα, καὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀθροισθείσης πανδήμου ἀναγνωσθῆναι εὐθὺς πεποιθήκαμεν. Ἰστω οὖν ἡ ὑμετέρα ἀγιωσύνη, ὡς ὁ λαὸς σύμφωνος ἡμῖν γεγένηται, καὶ πολλαῖς εὐφημίαις εἰς τε τὴν ὑμετέραν ἁγίαν καὶ οἰκουμένην ἐχρήσατο σύνοδον, εἰς τε τοὺς τροπαιοχούς βασιλέας, τοὺς φροντίδα ποιησαμένους τῆς θεοφιλοῦς ὑμῶν συνελεύσεως. Ἡμεῖς δὲ ἡσθόντες τὰ ἐν χερσὶν ἀντεγράψαμεν καὶ διῆ καὶ παρακαλοῦμεν, ὑπερευχεσθαι μὲν ἡμῶν τὴν ἀοιδίμον ὑμῶν θεοσεβείαν, φροντίδα δὲ τοῦ λειπομένου εἰς κατάστασιν τῆς παρ' ἡμῖν ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ὑπόλοιπον εἶναι συνορᾷ ἡ ὑμετέρα καὶ μεγάλη τοῦ ὀρθοδόξου δόγματος πρόνοια ὥστε πάντα ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι, τῷ Δεσπότη ἀρέσκοντα Χριστῷ, καὶ μηδενὶ ἑτέρῳ ἐπιγραφῆναι, ἀλλὰ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγιότητι, τὰ καθ' ἡμᾶς ἅπαντα, καὶ τοῖς εὐσεβεστάτοις, καὶ φιλοχρίστοις βασιλεῦσι.

¹ In cod. Segueriano, Οὐρηρητανῷ, Εἰκονίῳ, ² Δομωστιανοῦ. ³ Ἀδελφίῳ. ⁴ ἑλθόντες. ⁵ Ἀρχιεπίσκοπος. ⁶ ὑπόγουον τοίνυν. ⁷ φροντίδα δὲ θέσθαι τοῦ λειπομένου. ⁸ γαληνῆ.

^a Vet. V. a juvenili. al. a juvenili aetate. al. a juventute. ^b Vet. V. et Christo amabilibus. ^c Vet. V. atque Christi amantissimis.

Δαλμάτιος πρεσβύτερος^{8*} καὶ ἀρχιμανδρίτης, Πα-
τήρ μοναστηρίων, ὑπερέυχεσθαι μου παρακαλῶ τὴν
ὑμετέραν ἀγιωσύνην, ὡς θεῖα καὶ ἱερὰ συνέλευσις.

A Dalmatius presbyter et archimandrita, monaste-
riorum Pater, divina sanctaque congregatio, ut
ores pro me, te obsecro.

ΔΑΛΜΑΤΙΟΥ ΑΠΟΛΟΓΙΑ.

Ἄνηλθεν ἐφ' ὑψηλοῦ ὁ ἅγιος Δαλμάτιος, καὶ εἶπεν·
Εἰ θέλετε ἀκοῦσαι, ἡσυχάσατε, καὶ μανθάνετε, καὶ
μὴ θελήσητε ἐμποδίσαι τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ μα-
κροθυμήσατε, ἵνα τὰ ῥήματα ἀκριβῶς ἀκούσητε.
Τὴν ἐπιστολὴν τὴν νῦν ἀναγνωσθεῖσαν τῇ ὑμετέρᾳ
εὐσεβείᾳ, ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἀνέγνω, καὶ
ἐπέισθη. Ἐπειδὴ ἤμην ἐγὼ εἰρηκῶς τῷ βασιλεῖ,
ὅτε ἦλθε πρὸς με, ὅτι ὤφειλε γράψαι τῇ ἀγίᾳ συν-
όδῳ, ἃ ἐλέχθη αὐτῷ, καὶ οὐκ^{9,10} ἐγράφη. Ἐπεμψε
δὲ πρὸς με, καὶ ἀνεγνώσθη. Καὶ ἵνα μὴ λυπήσω αὐ-
τὸν, τὰ ἀκόλουθα προέπεμψεν¹¹, ἃ οἱ ἀποφέροντες
οὐκ ἔδειξαν, ἀλλὰ ἀντὶ αὐτῶν ἄλλα ὑπέδειξαν γράμ-
ματα. Τὰ πρόποντα οὖν καὶ τὰ ἀκόλουθα ἐλάλησά
αὐτῷ, ἃ οὐκ ἔξεστι νῦν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας
εὐλαθείας. Μὴ γὰρ νομίσητε, ὅτι ὑπεραιρόμενός¹²
τίς εἰμι, ἢ καυχώμενός· συντρίψει γὰρ ὁ Θεὸς ὁστᾶ
ὑποκριτῶν¹³. Ὁ Δεσπότης γὰρ πάντα ἀκολουθῶς
ἤκουσε τὰ γεγενημένα, καὶ ἐχάρη μετὰ εὐχαριστίας
τῆς πρὸς Θεὸν, καὶ συμφώνησε τοῖς ῥήμασι τῆς
ἀκολουθίας τῆς ἀγίας συνόδου, ὡς πρόπει τῇ αὐτοῦ
βασιλείᾳ, οὐ τοῖς ἑμοῖς ῥήμασιν ἐξακολουθήσας, ἀλλὰ
τῇ πίστει τῶν πάππων αὐτοῦ καὶ πατέρων. Πλὴν,
καθὼς ἔπραξεν, ἐδέξατο, καὶ ἀνέγνω, καὶ ἐπέισθη,
καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἐὰν οὕτως ἐστὶν, ἄφες, ἔλθωσιν
οἱ παραγενόμενοι ἐπίσκοποι. Καὶ εἶπον αὐτῷ, ὅτι
Οὐδεὶς αὐτοῖς συγχωρεῖ τοῦ ἐλθεῖν· καὶ εἶπεν· Οὐ-
δεὶς κωλύει. Ἐγὼ δὲ εἶπον, ὅτι ἐκρατήθησαν, καὶ
ἐκωλύθησαν τοῦ ἐλθεῖν. Καὶ εἶπον πάλιν, ὅτι ἐκ τοῦ
μέρους ἐκείνου καὶ ἔρχονται πολλοὶ, καὶ ἀπέρχονται
ἀκωλύτως· τὰ δὲ παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου πραττό-
μενα οὐδεὶς συγχωρεῖ ἀνεχθῆναι ἐπὶ τὴν ὑμετέραν
εὐλάβειαν¹⁴. Εἰς δὲ τὸ μέρος τὸ ἕτερον, τουτέστιν
εἰς τὸ τοῦ Κυρίλλου, εἶπον αὐτῷ τῷ βασιλεῖ ἔμ-
προσθεν πάντων· Τίνος θέλεις ἀκοῦσαι, τῶν ἑξακισ-
χιλίων ἀριθμῷ ἐπισκόπων, ἢ ἐνδὸς ἀνθρώπου δυσε-
βοῦς; Τῶν ἑξακισχιλίων¹⁵ εἶπον, οἳτινὲς εἰσιν
ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν μητροπολιτῶν τῶν ἀγίων ἐπι-
σκόπων. Τοῦτο οὖν ἐγένετο, ἵνα πεμφθῇ, καὶ ἔλθω-
σιν οἱ ἐρχόμενοι, οἱ καὶ τὰ πεπραγμένα ποιοῦντες
φανερὰ καταστήναι. Λέγω δὲ, οἱ ἀγιώτατοι ἐπίσκο-
ποι, οἱ νῦν ἐρχόμενοι παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου. Καὶ
εἶπον¹⁶, ὅτι Καλῶς ἐζήτησας. Καὶ πάλιν προσέθηκε
ῥῆμα ἓν, καὶ εἶπεν· Εὐχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ· καὶ οἶδα,
ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐξηκολούθησε μᾶλλον τῷ Θεῷ, καὶ τῇ
ἀγίᾳ συνόδῳ, καὶ οὐκέτι τοῖς διεστραμμένοις ἀνθρώ-
ποις. Εὐχεσθε οὖν ὑπὲρ τοῦ βασιλέως, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν.
Ὁ λαὸς ὁ¹⁷ ἐν Κωνσταντινουπόλει μιᾶ βῶθῃ πάν-
των· Ἀνάθεμα Νεστορίῳ!

ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΔΑΛΜΑΤΙῪ.

Sanctus itaque Dalmatius, ubi in suggestum as-
cendisset, dixit : Si vultis audire, quieti adeste, et
discite : neque his quæ dicentur, obstrepere velitis.
Adeste autem patienti animo, ut verba exacte per-
cipere valeatis. Quam nunc pietas vestra epistolam
audivit, eam piissimus imperator quoque legit, et
persuasus est. Nam ego, cum ad me venisset, dix-
eram imperatori, cum ad sanctam synodum debuisset
scribere quæ suggesta quidem ipsi fuerunt, non
tamen plene perscripta. Misit autem ad me, et lecta
sunt. Verum ne qua illum tristitia afficerem, quæ
consequerentur, præmisi ; quæ latores non exhibu-
ere, sed illorum loco alias quasdam litteras sub-
ostenderunt. Itaque convenientia, et ad rem oppor-
tuna cum eo locutus sum, quæ nunc coram vestra
pietate repetere opus non est, ne elatus, aut gloria-
bundus a vobis existimer. Conteret enim Deus si-
mulatorum ossa. Imperator omnia quæ facta nar-
rabantur, ordine audivit, audiendoque gavisus est,
et Deo gratias egit ; et narrationis quoque seriem
sanctæ synodi, sicut illius majestatem decebat, com-
probavit, non meis quidem verbis ad hoc inducius,
sed patrum et avorum suorum idem secutus.
Scripta itaque, ut par erat, suscepit et legit, ac
persuasus ait : Si res ita habet, sine ut profecti
episcopi huc veniant. Cui ego : Nemo eorum venire
sinitur ; et ille : Nemo prohibet. Rursum ego : De-
tinentur, inquam, et prohibentur, ne veniant. Sub-
jeci : Qui e Nestorii factione sunt, eorum multi
eunt et redeunt libere : quæ vero a sancta synodo
aguntur, ea nemo ad vestram pietatem referri per-
mittit. Cæterum pro altera parte, Cyrilliana scilicet,
coram omnibus imperatori dixi : Sex milliane
episcoporum audire mavis, an unum hominem,
eumque impium ? Sex millia autem eos aiebam,
qui sub metropolitanorum sanctissimorum episco-
porum potestate degunt. (Hæc autem omnia eo
spectabant, ut accerserentur et venirent, qui ea
quæ facta sunt, patefacerent. Loquor autem de
sanctissimis episcopis, quos sancta synodus huc
destinavit.) Et respondit : Recte quæsisisti. Rur-
sumque adjecit verbum unum, et dixit : Precemi ſi
pro me : et certo novi imperatorem Deo et sanctæ
synodo obsecutum potius quam perversis homini-
bus. Orate igitur pro imperatore, et pro nobis.
Populus Constantinopolitanus una simul voce
exclamavit : Anathema Nestorio!

^{8*} ἐπίσκοπος. mendose omnino, nec in ms. habetur. ⁹⁻¹⁰ πλείρης οὐκ. ¹¹ προέπεμψα. ¹² ἐπαιρόμενός. ¹³ ἀνθρωπαρέσκων. ¹⁴ εὐσέβειαν. ¹⁵ τοὺς δὲ ἑξακισχιλίους. ¹⁶ εἶπεν. ¹⁷ ὁμοῦ.

TIMOTHEUS BERYTENSIS

NOTITIA.

(MICH. LEQIEN, *Oriens Christ.* II, 818.)

In indice episcoporum qui Constantinopolitano concilio primo interfuerunt, Timotheus Berytius, de provincia Phœnices. Annon vero ipse est Timotheus ille Beryti episcopus, qui Apollinaris hæretici discipulus fuit, et cujus nonnullorum operum fragmenta occurrunt?

FRAGMENTA.

(Exstant inter Opera Leontii Byzantini in opere cui titulus : *Liber adversus fraudes Apollinaristarum* Vid. hujusce *Patrolog.* tom. LXXXVI.)

SÆCULI V ANNO INCERTO.

EUSTATHIUS

BERYTENSIS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(MICH. LEQIEN, *Oriens Christ.* II, 818.)

Sedebat Beryti antistes Eustathius quo tempore Constantinopoli Flavianus, a quo ejusque synodo delegatus est, ut cum Photio Tyri causam Athanasii Perrhensis examinaret, quod Tyri primum, ac subinde Beryti conventibus habitis præstiterunt. Ad synodum posthac Ephesinam secundam venit, in qua nihil non pro votis Dioscori Alexandrini patravit: unde apud Theodosium imp. obtinuit, ut Berytus novæ provinciæ metropolis institueretur, quod ei cum Photio Tyrensi seminarium litis fuit. Anno 451, in synodo Chalcedonensi maculam quam ante biennium Ephesi admiserat, ejurata Eutyichis et Dioscori impietate diluit, rectæ fidei definitioni, epistolæ Leonis ad Flavianum, aliisque decretis subscribens. Zacharias Scholasticus, qui postmodum Mitylenes episcopus fuit, in Dialogo suo quem cum gentili philosopho De mundi opificio in ecclesia Berytensi habuit, templum hoc elegantissime ab Eustathio exstructum describit. Ad ipsum uti metropolitam Leo Augustus epistolam dedit de nece sancti Proterii Alexandrini, *Eustathio reverentissimo episcopo Beryti*: Eustathius vero nonnisi epistolæ synodicæ Phœniciæ primæ secundus post Dorotheum Tyri subscripsit. Timotheum Ælurum Proterii interfectorem pro synodo Chalcedonensi impugnavit, cujus contra illum voluminis fragmentum exstat in Collect. Mss. contra hæreticos varios, quæ asservantur in Bibl. Collegii Paris. Soc. Jesu.

Eustathii episcopi Beryti Apologia sive defensio epistolæ Leonis Pontificis Romani contra Timotheum Ælurum.

(HENRIC. CANIS. *Lectio. antiq.* II, 257.)

Cognosce (1) ex iis quæ sequuntur horum dogmatum ἀκριβείαν, id est, limatam et perfectam rationem; nam cum dixisset: « Operabatur enim utraque forma cum alterius communione, quod habuit proprium; » subjungit: « Verbo quidem operante hoc, quod est Verbi, corpore vero perficiente quæcunque erant corporis. » Cum dixit, τοῦ Λόγου κατεργαζομένου, id est, Verbo operante: τὴν αὐθεντίαν καὶ ἐξουσίαν καὶ τὸ ἀδούλωτον, id est, auctoritatem, et potestatem, et libertatem divinitatis significavit: quæcunque enim sunt Verbi, hæc sunt ἀρχικά καὶ βασιλικά, id est, principalia et regia.

Non subjunxit autem, σώματος ἐργαζομένου, corpore operante, sed, ἐκτελούντος, perficiente quæcunque sunt corporis, ut tibi significaret, quod corpus ad voluntatem Verbi uniti, cujus erat factum proprium, movebatur κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, ἤντινα τοῦτο παρασταλή τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὰ φυσικά πάθη τὴν ὀρμὴν ἐποιεῖτο, ἢ τὰ ἐξωθεν προσπίπτοντα, ἀλλὰ τοῦ Λόγου συγχωροῦντος οἰκονομικῶς, id est, secundum ordinem naturæ, quando hoc placeret Verbo, non enim ex seipso ad naturales passiones ciebatur, aut ad ea quæ extrinsecus accidebant, sed Verbo permitteute œconomice.

(1) Hujusce Apologiæ fragmentum dat et Possevinus, *Apparatus sacri* t. I.

APPENDIX AD SÆCULUM V.

DE FRAGMENTIS HISTORICIS TUSCULANIS.

(*ARG. MAT. Spicileg Rom. t. II, part. III, pag. 1-28.*)

Cum essem in rure Tusculano, mense Maio, anno 1842, ob reparandas valetudinis affectæ vires, adivi interdum proximi monasterii Basilianorum, quod vulgo dicitur Cryptæ Ferratæ, bibliothecam, olim quidem Græcis codicibus abunde instructam, nunc autem valde imminutam, postquam ejus pars melior et maxima in Vaticanum palatium sub pontificibus Sixto V, Paulo V, et Pio VI transit; quos ego ple-rosque codices Romæ ante hos annos non solum vidi, verum etiam manu tractavi, quoniam Vaticanæ bibliothecæ præcessem. Et quidem S. Sophronii historiam miraculorum SS. Cyri et Joh. e codice Cryptensi, nunc Vaticano, sumptam; in tertio hujus Spicilegii volumine edidi. Alios insuper ejusdem cœnobii codices ad Barberiniorum bibliothecam translatos Urbani VIII nutu, narrat Rodota in historia Græci apud Italos ritus lib. II, cap. 11. Nec vero dubito quin alia præterea detrimenta bibliothecæ illi, ut fit, contigerint a lapsu temporis, a loci per politicas conversiones solitudine et vastitate, et ab hominum quandoque improbitate. Itaque nec ille famigeratus Æsopi codex, quem rumor inter doctos diditus, apud Cryptam-Ferratam servari tradidit, nunc certe uspiam apparet; etsi ego suspicor plus fortasse in hac f. ma latere fabulæ, quam fabularum in eo codice unquam existisse. Molicus igitur illic remanet Græcorum codicum numerus (nam de Latinis sileo) rem asceticam, hagiologicam, et liturgicam ferme spectantium: scio tamen me ibi vidisse Galeni quoque partem, juris civilis tractatum, lexicæ fragmentum, scholia parva ad Homerum, item Odysseam, et Iliadis fragmentum, et ut puto pauca alia, inter quæ præscitum hæresum, si bene memini, quamdam historiam. Sed quantula demum hæc sunt præ copia veteris, et præ Romanarum bibliothecarum lautissimis opibus? Illud peculiare Cryptensium codicum est, quod pene omnes in palimpsestis scripti fuerunt. Etenim hoc in more positum apud illos monachos fuisse videtur, ut nunquam fere novus codex exararetur, quin alienjus præci et obsoleti membranæ huic usui accommodarentur. Magna est igitur in iis codicibus sepultarum scripturarum seges, quæ primo quidem aspectu curiositatem legentis prolicet, mox tamen notæ ut plurimum rei satietate studium infringit.

Quamquam igitur in his pusillis codicum reliquiis parum aut nihil immorandum mihi censebam, præsertim ne valetudinem labore obtunderem, mentem tamen parumper desixi in quodam palimpsesto, quem multos quoque ante annos vidisse memineram, Iliadis dico fragmentum, sæculo XIV desinente scriptum, cujus membranæ ex variorum codicum ruina collectæ, diversas sub Homero scripturas exhibent, grandioris quidem et præci formæ, sed præter unam, liturgicæ vel certe sacri argumenti omnes. Ergo his omissis, unicam illam scripturam spectare cœpi, quæ studium meum magis commovebat, quia Græci imperii Ecclesiæque res gestas continebat; quam tamen in quatuor tantum paribus foliis, id est sexdecim paginis, coarctatam comperi; quorum foliorum nexus ita se habet. Fol. 62-69. Fol. 63-68. Fol. 64-67. Fol. 65-66. Ex his paribus foliis duoperversè complicata fuisse animadverti ab eo qui rescripsit codicem: ita ut nunc folium simplex 69 proponendum sit simplici 62; itemque simplex 67 simplici 64. Ergo his quatuor foliorum inventis paribus, speravi primo me integrum codicis quaternionem tenere, ideoque materiæ seriem fore continuam: sed ea spes illico evanuit; etenim in primo folio (sic enim foliorum ordinem mihi demonstrat temporum series) expeditio Persica Juliani imp. narratur: in secundo sunt res Arcadii, et mox filii eius Theodosii: in tertio res sub hoc Theodosio paulo serius gestæ: in quarto demum Justiniani magni ætas decurrit. Necessario itaque paria hæc foliorum, interjectis lacunis, invicem absunt. Quamvis autem paria ipsa foliorum inter se distant, simplicia tamen, uno excepto, cohærent: vel, ut clarius loquar, fragmenta tria I, III, IV, continuam singula totis paginis dictionem continent; secundo excepto, in quo simplex folium 67 non continuatur a folio 64. Itaque tria illa fragmenta, quaternionem totidem intima fuerunt folia; secundum non item: quam rem palimpsestorum seu codicum periti necum facile intelligunt.

Quæ cum ita se haberent (neglecto Homero, quod est per se nullius præcii fragmentum, præ tot integris et antiquioribus Iliadis codicibus alibi obviis) ad exscribendam sub Homero sepultam historici Græci scripturam incumbere cœpi; cujus etsi partes aliquot erant conspicuæ, pleræque tamen ita obrutæ, ut nulla prope vi suscitari posse viderentur. Gravi demum conatu, multaque animi et oculorum per splendidiore diei horas molestia perfunctus, quidquid in his plagulis fuerat, in adversaria retuli; et me Romam ad Græcos Christianorum temporum historicos lectitandos contuli. Hactenus enim mihi constabat, hunc historicum magno vivente Justiniano scripsisse, qui in postremo folio ter ab eo dicitur ὁ δεσπότης ἡμῶν dominus noster, quod nomen de vivente principe dici solet. Multis igitur consultis historicis, quorum ratio in scholiis habebitur, unum præ cæteris Joannem Malalam grandiores historici mei partes usurpasse cognovi, Juliani scilicet Augusti tractum, et Areobindi monomachiam, aliasque aliquot partes; quin tamen ipse Malalas fragmentorum nostrorum auctor esse possit. Nam præter quam quod Humphredus Hodius Malalam longe recentiore Justiniano fuisse, satis demonstravit in Prolegomenis ad eundem cap. 15-29, sunt multa in his fragmentis quæ modo a Malala historia absunt, modo discrepant. Cæteroque Byzantinorum sequioris ævi scriptorum hunc perpetuum ac molestissimum morbum fuisse scimus, ut alter alterum impudentissime exscriperit. Et quidem præstans in his Theopaneas fatetur in Præfatione, nihil se de suo penè deprimere, sed omnia ex præciis ante se scriptoribus sumere, ordine tantum temporum a se concinne disposito: quem deinde ordinem Georgius Hamartolus, non contemnendus profecto historicus, secutus est, cujus chronicas tabulas in mss. codicibus persimiles video. Chronici Paschalis insuper, Cedreni, Glycæ, Zonaræ, Nicephori Callisti, aliorumque de corpore Byzantinæ collectionis scriptorum, quis plagia non videt? quis recoctam crambem non aversatur? Ac de eodem plagii crimine postulandi sunt inediti quoque chronographi, v. gr. Joannes Siculus, Theodosius Melitinus, atque alii quos in Vaticanis codicibus identidem vidi.

Ab hac tamen Byzantinorum quasi rejectione, Tusculana seu Cryptensia fragmenta prorsus excipio,

non tam ut mææ rusticationis fructus aliquis exstet, quam quia reliquæ hæ (utpote hominis sub Justiniano, ut dixi, scribentis, ideoque prædictis omnibus antiquioris) sub illis Homicæ vestis involucris relinquendæ non erant. Imo et meam interpretationem Latinam adjungendam esse putavi. Namque, ut legenti constabit, et novi aliquid continent, et in aliis historicis quædam emendant, et fontem unde multi hauserunt demonstrant. Quis Gargili Martialis quaternionem Neapolitanum non edendum judicasset, propterea quod rei rusticæ scriptor Palladius nonnullos ex eo locos sibi surripuerat? Speciosæ quoque scripturæ dignitas me delectabat, quæ vix uno sæculo a Justiniani, id est ab auctoris ætate, abesse videtur, nisi forte et synchrona credenda est. Hujus specimen, quantum una pagina codicis continebatur, omissa Homicæ veste, eudendum ære curavi, delineatum affabre a mææ rusticationis comite Petro Matrauga, viro Græca non minus stirpe quam doctrinis cluente.

Expectabunt, credo, lectores, ut horum fragmentorum auctorem, si fieri possit, revelem; sin minus, meas saltem conjecturas in medium proferam. Sane quoniam Græci historici circa tempora Justiniani magni floruerint, demonstrant fere Photii Bibliotheca, Suidæ Lexicon, Nicephorus Callistus lib. 1, cap. 1, et Byzantinorum historicorum collectio in qua nomina multa deperditorum laudantur, item Labbeus in Apparatu, Hodius in Prolegomenis ad Jo. Malalam, Vossius in Hist. Gr., denique magnus Fabricius in Græca Bibliotheca. Equidem suspicabar in primis de Theodoro lectore, cujus historia per annos, menses, et indicationes, ut sit in nostro, digerebatur. Veniebant etiam in mentem Zacharias scholasticus, et Petrus patricius; sed duos priores malebam, utpote ecclesiasticos: hæc enim Tusculana fragmenta auctorem laicum non videntur habere. Quid jam alios nominem, aut diutius harioler? præsertim cum hæc inquisitio paulo operosior sit, quam mei temporis otiose ratio postulare videtur. Totum igitur hoc judicium caute supprimo, vel certe differo, in quo me ab aliis præverti lætabor.

FRAGMENTUM I.

His prodigiis Juliano ipsi Augusto relatis, templi A
ædificatio cessavit.

Idem vero Julianus Augustus expeditione suscepta adversus Saporarsacei Persarum regem, contulit se Hierapolim, missis qui apud urbem Euphratesiæ Samosata naves pararent partim ligneas partim pelliceas, sicuti chronographus sapientissimus Magnus Carrensis scriptum reliquit, qui ipse Augusti Juliani in comitatu erat. Deinde proficiscens Hierapoli, venit ad urbem Carras. Ibi autem duæ se obtulerunt viæ, una ducens Nisibin, quæ tunc erat Romanæ ditionis civitas, altera ad Romanum castrum, cui nomen Circisium, intra duo flumina situm, Euphratem atque Abboram, quod Diocletianus Romanorum imperator extruxit. Ibi exercitu suo in duas partes divisio, Julianus Augustus misit Nisibin versus gravis armaturæ milites sexdecim mille, cum duobus ducibus Sebastiano et Procopio. Perrexit autem ad Circisium castrum ipse Julianus, ibique relictis, quotquot reperit, stationariis sex mille, adjectis aliis quoque gravis armaturæ militibus, cum duobus ducibus Acmeo et Mauro, discessit inde, Abboramque flumen ponte trajecit, præmissis per Euphratem navibus, quarum erat numerus mille et ducentæ quinquagenæ. Tum exercitu suo ad concionem vocato, habens

[Cod. fol. 69 a.] Καὶ ἀνηθρόντων τούτων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουλιανῷ, ἐπαύσαντο τοῦ ἐπιβαλέσθαι τοῦ κτίσαι τὸν ναόν (1).

Κατιῶν δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαβουραρσάκου βασιλέως Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἱερραπόλει· καὶ πέμψας κατεσκευάσεν πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλει τῆς Εὐφρατῆσις, τὰ μὲν διὰ ξύλων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνὸς ὁ συνὼν αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουλιανῷ συνεγράψατο. Ἄπο δὲ Ἱεραπόλεως ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κάκειθεν δ' εὗρεν ἑοῦς δύο, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Νιτζίβιος πόλιν οὖσαν τότε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τὸ Ῥωμαῖκον κάστρον καλούμενον Κιρκίσιον, κείμενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀθδῶρα, ὅπερ ἔκτισεν Διοκλητιανὸς ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, πέμπει ἐπὶ τὸ Νιτζίβιος ὀπλίτας ἀνδρας μυρίους ἐξακισχιλίους, μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανοῦ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς; (2) [τὸ Κιρκίσιον κάστρον· καὶ ἑάσας καὶ ἐν τῷ Κιρκίσιῳ κάστρῳ ὄσους εὗρεν ἐγκαθέτους στρατιώτας ἐξακισχιλίους, προσθεῖς] αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὀπλίτας ἀνδρας μετὰ ἐξάρχων δύο [f. 69 b] Ἀκμέου καὶ Μαύρου (3), ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ παρήλθεν τὸν Ἀθδῶραν ποταμὸν διὰ τῆς γεφύρης, τῶν πλοίων φασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν.

¹ Malalas καὶ κατιῶν. ² Sic est, non πόλει, tam in palimpsesto, quam apud Malalam. ³ Mihi videbar legere in codice ποδῶν, quod interdum dici pro *remis* scimus. ⁴ Deest in Mal. ⁵ Malalas δύο ἑοῦς. ⁶ Mal. τῆν Νίσιβιν hic et infra. ⁷ Mal. ποτέ. ⁸ Mal. Ἀθδωρᾶ. ⁹ Deest apud Mal. ¹⁰ Mal. Ἀχαμέου. Ammiano lib. xxv, 1, est *Machamaus*.

(1) Perspicuum est, sermonem hic esse de prodigiis, quæ dum Juliani jussu templum Hierosolymitanum ædificaretur, evenerunt; quibus principi nuntiatis, ædificatio illa cessavit. Jam vero quum hujus rei nullam prorsus mentionem faciat Joannes Malalas, vel hinc satis cognoscitur, hanc palimpsesti Tusculani Historiam alium præter Malalam habere auctorem. Quod autem reliqua quæ sequuntur de Juliano, sibi Malalas usurpaverit, ed. Venet. part. II, p. 8-9, hæc demum Byzantinorum, ut jam

in prævio sermone monui, parum laudabilis consuetudo fuit, ut a minoribus superiores pene ad verbum exscriberentur. Noster quoque valde imitatus fuerat Zosimum lib. III.

(2) Decurtata palimpsesti membrana, desunt hic tres versiculi, quos ex Malala sumimus. Damnum hoc perpetuum palimpsesto illatum fuit modo in inferiore margine, modo in superiore.

(3) Fratres erant hi, teste Ammiano loc. cit.

ων τινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν. Καὶ συν-
 αβροσας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' ἑαυ-
 τοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον, καὶ Σαλλούστιον ¹¹ ἔπαρ-
 χον πραιτωρίων, καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ,
 ἀνελθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι, δι' ἑαυτοῦ προσεφώνησεν
 τῷ στρατῷ, ἐπαινῶν αὐτοὺς καὶ προτρέπων ¹², προ-
 θύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν·
 καὶ εὐθέως ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, ἀπελ-
 θῶν ¹³ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ εὐτρεπισθὲν αὐτῷ
 πλοῖον· καὶ ἡγεῖσθαι αὐτῶν προσκο(ιλ)άτορας ¹⁴
 προσέταξεν ἄνδρας γενναίους τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγ-
 κιαρίων καὶ ματτιαρίων λαφ', κελεύσας καὶ τὰ σίγνα
 αὐτοῦ βασιτάξασθαι (4), [καὶ τὸν κόμητα Λουκιανόν,
 ἄνδρα πολεμικώτατον εἶναι σὺν αὐτῷ, ὅστις καὶ
 πολλὰ κάστρα Περσικὰ [f. 62 a] παρὰ τὸν Εὐφρά-
 την κείμενα, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐν νήσοις
 ὄντα ἐπόρθησεν, (καὶ) τοὺς ἐν ναυσὶν ¹⁵ ἰέντας Πέρ-
 σας ἀνέλε. Βίκτωρα δὲ καὶ Δαγλάϊφον κατέτασεν
 διπισθεν ¹⁶ τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι, καὶ ¹⁷ φυλάτ-
 τειν τὰ πλήθη. Καὶ κατήλθεν ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ
 στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διορυγῆς ¹⁸ τοῦ
 Εὐφράτου, τῆς μισγοῦσης τῷ Τίγρει: ¹⁹ ποταμῷ, καὶ
 εἰσηλθὲν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγριν ²⁰ ποταμὸν ὅπου μί-
 γνυνται οἱ δύο ποταμοί, καὶ ἀποτελοῦσιν λίμνην με-
 γάλην· καὶ παρέβαλεν ²¹ εἰς τὰ Περσικὰ, ἐν τῇ χώρᾳ
 τῶν λεγομένων Μαυζαντιῶν, πλησίον Κτησιφῶντος
 πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχεν τὸ Περσικὸν βασιλεῖον·
 Βαβυλωνος, ἦλθεν ²² διὰ τὴν πεδιάδα τῆς αὐτῆς πόλεως
 Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγκλή-
 του καὶ τῆς Βαβυλωνος ἐπελθεῖν καὶ παραλαβεῖν (5).

Ὁ δὲ Σαβουραρσάκης [ὑπονοήσας ὅτι διὰ τὸ Νι-
 ζίδιος [f. 62 b] ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰου-
 λιανός] ὤρμησεν κατ' αὐτοῦ μετὰ τοῦ πλήθους αὐ-
 τοῦ παντός· ἀπαγγελθέντος δὲ αὐτῷ ὅτι διπισθεν
 αὐτοῦ ἐστὶν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων παραλαβὼν τὰ
 Περσικὰ μέρη, καὶ οὗς ἔμπροσθεν ²³ ἀπαντῶσιν οἱ
 στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ τὰ πλήθη ²⁴, γνοὺς ὅτι
 ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμενίαν, δόλῳ πέμ-
 ψας δύο συγκλητικούς αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς κατ' ἴδιαν
 βούλησιν ῥινοτομήσας, πρὸς Ἰουλιανὸν τὸν βασιλέα
 Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσῃσιν αὐτὸν πρὸς τὸ μὴ κατα-
 διωχθέντα αὐτὸν φρασθῆναι ²⁵. Οἱ δὲ ῥινοτομηθέν-
 τες ²⁶ ἦλθον πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, προδοῦναι,
 φησὶν, θέλοντες τὸν βασιλέα Περσῶν ὡς τιμωρησά-
 μενον αὐτούς. Ἀπατηθεὶς δὲ ὑπ' ²⁷ αὐτῶν ἐπομνυμέ-
 νων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανός, ἠκολούθησεν αὐ-
 τὸς ²⁸ μετὰ τοῦ στρατοῦ· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς
 τὴν ἔρημὸν καὶ ἄνυδρον ἐπὶ μίλια ρυ' πλανηθέντας ²⁹

A secum Anatolium magistrum et Sallustium
 præfectum prætorianorum, aliosque duces, de su-
 blimi suggestu per se ipse milites allocutus est,
 laudans eos, et adhortans ut alacriter et compositè
 adversus Persas decertarent: statimque inscendere
 naves jussit, pergens et ipse Augustus ad paratum
 sibi navigium: præcepitque ut procuratorum instar
 præcederent viri strenui mille et quingenti ex
 agmine lanceariorum et mattiariorum, quos etiam
 signa imperatoria gestare voluit. Secum autem
 retinuit Lucianum comitem virum pugnacissimum,
 qui complura circa Euphratem, necnon in fluminis
 insulis posita castra deprædatus est, Persasque in
 navibus sibi occurrentes occidit. Porro Victorem
 et Daglaiphum retro collocaverat post reliquas
 naves, ut excubias agerent. Venit ergo imperator
 cum universo exercitu per magnam Euphratis
 fossam, quæ Tigridi fluvio miscetur, ipsumque Ti-
 gridem ingressus est, quo loco uterque fluvius con-
 currentes magnum lacum efficiunt; transmisitque
 in Persicos fines, in regione Mauzanitarum, prope
 Ctesiphontem urbem, ubi Persicorum regum palatia
 erant; atque hoc ad Babylonem aditu potius, per
 Ctesiphontis planitiem incedebat, volens Babylonem
 quoque, comitante senatu, adire, eamque in suam
 potestatem redigere.

καὶ ³⁰... κη ἐπικρατῆς γενόμενος ³¹ τοῦδε ἀνόδου ³²
 C Interim vero Saporarsaces, suspicatus, impera-
 torem Romanorum Julianum per Nisibin iter habere,
 cum suis omnibus copiis contra ipsum properabat.
 Mox nuntio accepto, quod sibi a tergo esset Ro-
 manus imperator qui jam Persicos fines occupasset,
 et quod sibi a fronte Romani duces cum magna
 manu occurrerent, videns se medium teneri, fugit in
 Persarmeniam. Duos tamen fraudulentè misit sen-
 atores suos, quibus consentientibus nares præci-
 derat, ad imperatorem Romanorum Julianum, ut
 eum fallerent quominus se persequendo attingeret.
 Isti vero præcisas nares ostentantes, ad Romanum
 imperatorem venerunt, prodituri, ut aiebant, Per-
 sarum regem, qui ipsos eo supplicio affecerat. Ergo
 ab horum perjurio idem Julianus Augustus deceptus,
 sequebatur ipsos cum exercitu: qui illum per de-
 serta et inaquosa loca duxerunt ultra centesimum
 et quinquagesimum lapidem cum exercitu errabundo

¹¹ Malalas cum unica λ. Sed rectius noster, uti reapse Latini scribunt. ¹² Mal. προτρέπομενος.
¹³ Mal. εισελθῶν. ¹⁴ Ita mihi dubiæ erant in codice tres litteræ. Chilmeadus quidem legendum putabat
 in Malala προσκοιλιάτορας, quasi excubitores vel exploratores. Ego vero suspicabar legendum προκοιλά-
 τορας procuratores, quo vocabulo sæpe utitur Ammianus in hac ipsa Juliani expeditione. ¹⁵ Ita prorsus
 videbatur in cod. At Malalas ἐν αὐτοῖς ὄντας. ¹⁶ Malalas διπισθεν, ¹⁷ Mal. sine καὶ. ¹⁸ Mal. διόρυγος.
¹⁹ Mal. Τίγρητι. ²⁰ Mal. Τίγρητα. ²¹ Mal. mendose παρέλαβεν. ²² Legi nequit in cod. unum vocabulum.
²³ Mal. γενόμενος. ²⁴ Cod. videbatur ἀνόσου. ²⁵ Ita videbatur in cod. At Malalas γενόμενος Ἰουλιανός
 ὁ βασιλεὺς ἐσχῆνωσεν ἐν πεδιάδι. ²⁶ Mal. addit αὐτῷ. ²⁷ Mal. καὶ πλήθη πολλά. ²⁸ Cod. videbatur
 ἵσθι ἐμπροσθεν, loco φρασθῆναι. ²⁹ Mal. addit. Πέρσες pro Πέρσαι. ³⁰ Mal. παρ'. ³¹ Mal. αὐτοῖς.
³² Mal. πλανήσαντες.

(4) Item abscissi a codice tres versus.

(5) Hæc ad litteram propemodum, a vocabulo

Κτησιφῶντος ad παραλαβεῖν, scripserat Eutychi-
 anus chronographus, teste Malala p. 10.

usque ad Desii, id est Junii mensis vicesimam quin-
tam diem.

Α αὐτοὺς ἐπ' εἰκάδι [πέμπτη τοῦ Δεσίου τοῦ καὶ Ἰου-
νίου μηνός.]

FRAGMENTUM II.

[Igitur post Theodosii Magni, gente Hispani, regnum, imperavit filius ejus Arcadius Roma profectus, annis omnino xxiii, relicto in urbe Roma Honorio] fratre suo minore. Erat autem Arcadius vir acer et strenuus, qui statim post adventum suum Constantinopolim assumpsit imperii socium filium suum Theodosium qui dicitur Minor.

Arcadio regnante, pulsus in exsilium fuit sanctissimus Joannes Constantinopoleos episcopus, conspirantibus adversus eum Theophilo Alexandrino episcopo, Severiano Gabalorum item episcopo, et Eudoxia Augusta ipsius Arcadii conjuge: missusque est ad Armeniæ urbem Cucussum. Itaque indicta exsilii sententia, accessit ad sacratissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopoleos baptisterium idem sanctissimus episcopus, ibique salutavit religiosissimam Olympiadem, Seleuci expræfecti filiam, aliasque nobiles feminas: et post precationem, ecclesia est egressus. Interim vero ignis repente totam corripuit ecclesiam. Erumpens enim ex altari conscendit idem ignis per catenam lampadis, quæ super altaris concham perpetuo ardebat, universamque ecclesiam inflammavit, circaque eam senatus ædes usque ad palatium: magnusque tumultus consecutus est per ecclesiam et civitatem. Nam et episcopi diversarum urbium expellebantur, itemque variorum ordinum clerici, necnon monarchi et laici homines, quotquot cum Ecclesia communicare renuebant propter Joannis episcopi exsilium. Multi etiam in dignitatibus constituti, plagis cædebantur, et bonorum publicatione multabantur, quia se a communione Ecclesiæ retraxerant; neque idcirco quisquam communicare patiebatur. Quin adeo senatorii quoque ordinis illustres

[Μετὰ οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου τοῦ Σπανοῦ, ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀρκάδιος, ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης, τὰ πάντα ἔτη κγ', ἕσας ἐν Ῥώμῃ Ὀνώριον] (6) τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μικρότερον. Ἦν δὲ περίγυργος καὶ [f. 67. a.] ἐνδρανής· καὶ εὐθέως ἐποίησεν ἐλθὼν βασιλεῖα ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδοσίον τὸν Μικρόν (7).

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου ἐξωρίσθη [ὁ ἀγιώτατος Ἰωάννης ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως (8)] κατασκευασθεὶς ὑπὸ Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης, καὶ Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, καὶ Εὐδοξίας Αὐγουστάς γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου· καὶ ἐπέμφθη εἰς Κούκουσον πόλιν τῆς Ἀρμενίας. Καὶ ἐν τῷ ἐξωρίζεσθαι αὐτὸν, καταλθὼν ἐν τῷ βαπτιστηρίῳ τῆς ἀγιωτάτης Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως ὁ αὐτὸς ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, ἠσπασάτο Ὀλυμπιάδα τὴν εὐλαβεστάτην, τὴν θυγατέρα Σελεύκου (9) τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ ἄλλας σεμνὰς γυναῖκας· καὶ εὐξάμενος ἐξῆλθεν τῆς (10) [ἐκκλησίας. Ἐν τούτῳ δὲ πῦρ ἐξαπίνης πάντοθεν τὴν ἐκκλησίαν ἐπέδρασε· ἐξῆλθεν γὰρ ὀρμῶν (11) ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου (12), καὶ [f. 67. b.] ἀπῆλθεν τὸ αὐτὸ πῦρ διὰ τῆς ἀλύσιδος τῆς ἀκοιμητοῦ κανδήλας τῆς κρεμαμένης ἐπὶ τῇ κόγχῃ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ κατέκαυσεν πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐν κύκλῳ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας [τὸν συγκλήτου οἶκον] (13) ἕως τοῦ παλατίου· καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν τῇ πόλει. Ἐξωρίζοντο γὰρ ἐπίσκοποι ἀπὸ διαφόρων πόλεων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κληρικοὶ ἀπὸ διαφόρων ταγμάτων, καὶ μονάζοντες καὶ λαϊκοὶ μὴ θέλοντες κοινωῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν ἐξορίαν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πολλοὶ δὲ ἐν ἀξίαις ὄντες συγκλητικοὶ ἐμαστίζοντο

(6) Hactenus est in palimpsesto pagina vacua, relicto quatuor versiculorum spatio. Id autem accidit vel quia scriba locum reliquerit illuminatori, qui eos versiculos utpote novi libri primos, auro vel alio colore scriberet, quod postea factum non fuit, ut ego in multis codicibus usuvenisse cognovi: vel quia reapse scripti fuerint colorati versiculi, quorum unctura in faciendo palimpsesto eluta fuit: neque enim colores cæteri tenacitatem atramenti retinent, ut ego pariter aliis exemplis comperi. Hac super re scripsi accuratius in monito ante librum II Cic. *De rep.* Verba autem hic supplēvi ex Malala p. 17, uno vel altero omisso vocabulo, quæ spatio non quadrabant.

(7) Omnia quæ deinceps sequuntur de Chrysostomi exsilio, desunt apud Malalam, qui statim claudit narrationem suam de Arcadii rebus, obitu ejus tribus verbis nuntiatio. Ergo hinc rursus evidenter patet, Malalam quidem nostro historico plagia multa fecisse, cæteroque alium prorsus esse auctorem. Exsiliū Chrysostomi brevissime memorat Theophanes p. 68, ed. Paris. quem exscribit Georgius Hamartolus ms. Narrant et alii historici, sed

diversis ab auctore nostro verbis.

(8) Hæc supplēvi verba, quæ in codice desunt, relicto duorum ferme versiculorum spatio. Hi videntur auro vel colore aliquo insigni scribendi fuerant, propter hominis dignitatem.

(9) Animadvertamus parentem Olympiadis Seleucum, propter ea quæ aliter dicuntur a Savilio in monito p. 529, t. III, opp. Chrys., Montfauconio tamen editore subdubitante. Ne Nicephorus quidem Callistus, quantquam multa de Olympiade dicit lib. XIII, 24, parentis nomen prodiderat, tantum nobili genere ortam affirmans.

(10) Desunt tres saltem versiculi.

(11) Hæc supplementa partim sumo ex Sozomeno lib. VIII, 22, qui tamen nullatenus cum nostro verbis congruit. Rem norunt etiam Socrates lib. VI, 18, et Palladius in Vita Chrysostomi.

(12) Ita legēbam in cod. Palladius autem minus probabiliter ait ex sede episcopali erupisse ignem. Alii incensam fuisse a populo ecclesiam dicunt.

(13) Obscuratum hic codicis locum supplēvi utcumque ex Palladio.

καὶ ἐδημεύσαντο ἕνεκεν τοῦ μὴ κοινωνῆσαι τῇ Ἐκ-
κλήσι· καὶ οὐδεὶς ἠνεύχετο κοινωνῆσαι. Ἀλλὰ καὶ
σεμνὰς γυναῖκας τῆς συγκλήτου οὕσας κατέφερον
ἐκ τῶν οἰκιῶν αὐτῶν σύροντες αὐτάς ἀσχημῶς
δημοσίᾳ ἄνευ μαφορίων καὶ ὑποδημάτων· καὶ ἀπ-
ή-θουν κατὰ κέλυσιν τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου βασιλέως
καὶ Εὐδοκίας τῆς γυναῖκος αὐτοῦ ἢ κοινωνῆσαι τῇ
Ἐκκλησίᾳ· · · ποταμὸν ἡ χρυσοῦ λα· · · (14) [f.
64. a.] · · · [Ἐκέ] λευσεν [ἕνεχθῆναι τὸ μῆλον]
καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό· [καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασι-
λεὺς] (15) τὸ λοιπὸν, καὶ ὑπενόησεν τὸν αὐτὸν
Παυλῖνον [ἀγαπᾶν] αὐτὴν βασιλίσσαν Εὐδοκίαν ὁ
Θεοδόσιος· διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ἀνέβλεν τὸν αὐτὸν
Παυλῖνον ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος. Καὶ λυπη-
θεῖσα Ἀγούστα δέσποινα Εὐδοκία, καὶ ὄβρισθεῖσα·
ἐγνώσθη γὰρ πανταχοῦ ὅτι δι' αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παυ-
λῖνος, ὡς εὐμορφος νεώτερος· καὶ ἠτήσατο τὸν βα-
σιλέα Θεοδόσιον αὐτὴν Εὐδοκίαν τοῦ κατελθεῖν εἰς τοὺς
ἁγίους τόπους εἰς εὐχὴν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ· καὶ
κατήλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα
εὐχασθαι, φησὶν (16). Καὶ εἰσελθούσα ἐν Ἀντιοχείᾳ
τῇ μεγάλῃ (εἶπεν) ἐν τῷ βουλευτηρίῳ λόγον ἐγκω-
μιστικὸν εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν πόλιν καὶ τὸ
λεγόμενον βουλευτήριον, καθημένη εἰσῶθεν δίφρου
ὀλοχρόσου καὶ διαλθίου βασιλικοῦ· καὶ ἔκραξαν αὐτῇ
οἱ τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ ἀνηνέχθη αὐτῇ ἐν τῷ
βουλευτηρίῳ εἰσὼ εἰκὼν ἐν χρυσοῦ, καὶ (εἰς τὸ αὐτῶν)
μουσεῖον στήλη γαλκῆ εἰσῶ, (ἄτινα) ἕως τῆς νῦν
ἵστανται. Καὶ φιλοτιμησαμένη τῇ τῶν Ἀντιοχέων
πόλει· · · (17)· · · [καὶ ἔκτισεν] εἰς Ἱεροσόλυμα
πολλὰ [f. 64. b.], καὶ τὸ τεῖχος ἁγίων ἀνενέωσεν
τῆς Ἱερουσαλήμ. εἰπούσα ὅτι δι' ἐμὲ εἶπεν ὁ προ-
φήτης Δαβὶδ, Ἐν εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται τὰ
τεῖχη Ἱερουσαλήμ, Κύριε. Καὶ μέϊνασα εἰς τὴν αὐ-
τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ κρίσασα ἐκεῖ ἑαυτῇ μνημα βασιλικὸν,
ἔτελεύτα, καὶ ἐτέθη ἐκεῖ ἐν Ἱεροσολύμοις·
ἔνθα δ' ἔμελλεν τελευτᾶν, ἐπωμόσατο μὴ συνεδεῖναι τῇ
κατηγορίᾳ τῇ γεναμένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν
Παυλίνου (18).

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς [ἔτελεύτησεν·
φησὶν δὲ] φύσιν ὠραῖος, λευκόχρους, εὐθετος, εὐρινος,
εὐστηθος, μέλασιν ὄφροις, ἀπλόθριξ, δασυπώ-
γων· · · ξ· · · μεγαλόψυχος, εὐχαρ(εῖς), ἐλλόγι-
μος, παρὰ παντὸς τοῦ δήμου φιλούμενος καὶ τῆς
συγκλήτου.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ
Βαλεντινιανοῦ (19) ἐπεστράτευσεν κατὰ Ῥώμης καὶ
Κωνσταντινουπόλεως Ἀττίλας, ὁ ἐκ τοῦ γένους τῶν
Γηπιδῶν, ἔχων πλῆθος μυριάδων πολλῶν, δηλώσας

(14) Graphice narrat hanc adversus Chrysostomi
sectatores persecutionem etiam Sozomenus lib.
viii, 23, et 24. Et quidem inter multatos ob eam
rem pecunia ponit duas illustres feminas Olympiadem
et Nicaretem.

(15) Res ex aliis quoque historicis satis nota.
Scilicet Theodosius imp. insignis magnitudinis
pomum Eudociæ conjugii obtulerat; hæc Paulino
juveni aulico transmiserat: qui præcelsentium igna-
rius, Theodosio ipsi pomum idem dono misit: qui
zelotypia commotus, uxorem interrogavit, quidnam
demum pomo illi factum esset. Illa se manducasse
mentita est. Tum pomo prolato Theodosius uxorem
acriter increpuit, et deportatum præcul Pau-

matronæ ex ædibus suis trahobantur inhoneste in
publicum, capitibus nudatis et excalceæ æ. Exige-
batur autem, jussu ipsius Arcadii Augusti et
Eudociæ conjugis, ut vel cum Ecclesii communi-
carent, vel magnam auri vim persolverent . . .

. . . Pomum afferri jussit, eique ostendit; iraque
cum jurgio concepta, suspicatus quoque est a Pau-
lino Eudociam Augustam amari: quam ob rem,
eundem Paulinum interfici jussit imperator Theo-
dosius. Hinc Augusta domina Eudocia nœrora
correpta, et se contumelia affectam putans, quia
ubique innotuit quod ejus causa Paulinus formo-
sus juvenis fuisset occisus, petit a Theodosio
Augusto, ut sibi ad sancta loca orandi gratia pro-
ficisci liceret; qua facultate impetrata, Constanti-
nopolim venit Hierosolyma, orationis causam præ-
texens; et Antiochiam magnam ingressa, panegy-
ricum sermonem in curia dixit de ipsa Antiochia
ejusque senatu, sedens in aurea curuli sella,
regalibus gemmis distincta; eique a civibus plau-
sum est; eidemque dedicata fuit intra ipsam
curiam aurea imago, et in urbano museo ærea
statua, quarum utraque ad hanc usque diem
manet. Tum muneribus Antiochenæ urbi donatis...
multa Hierosolymis struxit ædificia, et sanctum
quoque murum Hierosolymitanum instauravit,
dicens Davidem de se ipsa verba illa protulisse: In
beneplacito (εὐδοκίᾳ) tuo ædificabuntur muri Jeru-
salem, Domine. Cumque Hierosolymis domicilium
constituisset, ibique regale sibi sepulcrum parasset,
excessit e vita, et eadem in urbe est deposita.
Morti vero proxima, jurejurando affirmavit, nihil
ad se pertinere calumniam, quam Paulini causa
sibi intulerant.

Ipse quoque Theodosius obiit; qui fuit specie
formosa, candidus, bene compactus, justo naso,
pectorosus, nigris superciliis, porrecto capillo,
densaque barba vir; idem... magnanimus, gratio-
sus, eruditus, populo universo ac senatui charus.

Theodosio et Valentiniano regnantibus, expedi-
tionem suscepit adversus Romam et Constantinopoli-
m Attilas, gente Gepida, cum innumero exercitu;
isque misso nuntio Romam ad Valentinianum ita

linum jussit occidi.

(16) Hactenus fragmentum prope ad verbum
exstat exscriptum apud Malalam p. 22; non tamen
sequentia de Eudociæ in urbe Antiochia concione,
et de honoribus ei decretis; quæ aliis verbis legun-
tur partim apud Evagrium Hist. lib. i, 20.

(17) Desunt tres saltem versiculi. Hinc autem
rursus Malalas p. 22, et Glycas ed. Paris. p. 261.

(18) Quæ sequuntur de forma corporis Theodosii
imperatoris, absunt a Malala; sed conferenda sunt
cum dictis ab Ephremio chronographo (v. 7v0.
seqq.) quem nos edidimus *Script. vet.* t. III.

(19) Rursus Malalas loc. cit., et *Chronicon
paschale*.

intimavit: Mandat tibi per me dominus meus simul-
que dominus tuus Attilas, ut ei palatium tuum
habeas apparatus.

A διὰ πρεσβευτοῦ αὐτοῦ Βαλεντινιανῶ βασιλεῖ ἐν Ῥώ-
μη· Ἐκέλευσέν σοι δι' ἐμοῦ ὁ δεσπότης μου καὶ δε-
σπότης σου Ἀττίλας, ἵνα [εὐτρεπίσῃς αὐτῷ τὸ πα-
λάτιόν σου.]

FRAGMENTUM III.

Creatus est præfectus Rufinus, Augusti affinis ;
sed deinde quasi tyrannidem affectans neci traditus.

Idem Theodosius Chrysaphium amabat cubacula-
rium, cognomine Summane, ut egregia plane forma
præditum, et ei quidquid peteret largiebatur: itaque
is potentia plurima atque fiducia apud eundem pol-
lebat, summamque negotiorum tenebat, cuncta ad
suam utilitatem convertens et rapiens. Erat enim
ubique patronus et præses factionis Prasinæ.

Eodem Theodosio regnante, neomenie tempore,
Nicomedia Bithyniæ metropolis quintam suam
calamitatem passa est, solo prostrata, et simul
absorpta mari. Ibi quoque Theodosius multa ædifi-
cia condidit, balnea scilicet, porticus, portum,
atque prætorium, item confessionem sancti Anthi-
mii, ejusque omnes ecclesias.

Eodem adhuc regnante, Isauri prædonum duces
Seleuciam Syriæ occupaverunt, mense Februarii,
consulibus ipso Theodosio et Romoride: prædam-
que egerunt, et regionem vastarunt, facta irrup-
tione per Amanos montes; direptisque omnibus, in
Isauriam reversi sunt.

Sub eodem imperatore, divina indignatione Con-
stantinopolis in primis terræ motu concussa fuit
mensis Januarii die vigesima sexta, nocti; ruitque
urbs a Troadensi porticu usque ad Tetrapylum
æreum; ita ut imperator cum populo, senatu
cleroque, nudipes multis diebus supplicationem
duxerit.

Eodem tempore bellum intulit Romanis Persarum
rex Blasys: quia re cognita, Romanus imperator
creavit ducem in Orientalibus partibus Procopium
patricium, eumque cum exercitu misit. Cui præ-
lium paranti, misit nuntium hujusmodi rex Per-
sarum: nempe si in ejus cuncto exercitu vir foret,
qui singulari certamine Persam a se deligendum
vinceret, pacis illico in quinquaginta annos se
fœdus esse icturum: quod si Romanus vinceretur,

[Προήχθη ἐπαρχος Ῥουφίνος (19')] ὁ συγγενῆς
[f. 63. a.] Βασιλεῶς καὶ ἐρονεύθη ὡς μελετήσας
τυραννίδα.

Ἄδ' αὐτὸς Θεοδοσίος ἐφίλει τὸν Χρυσάφιον τὸν
κουβικουλάριον, τὸν λεγόμενον Στοῦμμαν, ὡς πάνυ
εὐπρεπῆ ὄντα, καὶ παρεῖχεν αὐτῷ πολλὰ ὄσα ἂν
ἤθελεν αὐτὸν, καὶ ἠδύνατο παρ' αὐτῷ παρῆρσιαν
ἔχων, καὶ κατεῖχεν τῶν πραγμάτων (πρὸς) ἑαυτὸν
ἄγων καὶ ἀρπάξων πάντα²². ἦν γὰρ πάτρων καὶ
προστάτης τῶν Πρασιῶν πανταχοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου ἐπα-
θεν αὐτῇ νεομηρία²³ Νικομήθεια μητρόπολις τῆς
Βιθυνίας τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος, ἐσπέρας βαθείας·
καὶ ἀπώλετο εἰς γαίαν καὶ εἰς θάλασσαν καταπον-
τισθεῖσα. Καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ, καὶ τὰ δημόσια,
καὶ τοὺς ἐμβόλους, καὶ τὸν λιμένα, καὶ τὰ . . . τώ-
ριζ²⁴, καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Ἀνθίμου, καὶ
πάσας τὰς ἐκκλησίας αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαβον οἱ Ἴσχυ-
ροι λησταρχοῦντες Σελεύκειαν [τῆς Συρίας, μηνὶ
Περιτίῳ ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ
Ῥομορίδου· καὶ ἐπραΐδευσαν [f. 63. b.] καὶ Ἐστρε-
ψαν τὴν χώραν, ἐλθόντες] διὰ τῶν ὀρέων τῶν λεγο-
μένων Ἀμανῶν²⁵, καὶ πάντα λαβόντες²⁶ ὑπέστρε-
ψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ Θεομη-
νίας καὶ Κωνσταντινούπολις πρώτη [ὑπὸ τοῦ]
σεισμοῦ, μηνὶ Αὐδινέῳ²⁷ τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ, εἰ-
κάδι ἔκτη, νυκτὸς, καὶ ἔπεσαν²⁸ ἀπὸ τῶν λεγομένων
Τρωαδησίων ἐμβόλων²⁹ ἕως τοῦ Χαλκοτετραπύ-
λου (20), ὥστε³⁰ ὁ βασιλεὺς ἐλιτάνευσεν μετὰ τοῦ
δγλου καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος
ἐπὶ ἡμέρας πολλὰς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἦλθεν πολεμῶν Ῥωμαῖος
Βλάσος βασιλεὺς Περσῶν· καὶ γνοὺς ταῦτα³¹ ὁ βα-
σιλεὺς Ῥωμαίων ἐποίησεν στρατηλάτην Ἀνατολῆς
τὸν πατρικίον Προκόπιον, καὶ ἐπεμφεν αὐτὸν μετὰ
ἐξπαιδῆτος πολεμῆν. Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλ-
λειν, ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι Εἰ ἔχει
ὄλον τὸ ἐξπαιδῆτόν σου ἄνδρα δυνάμενον μονομαχεῖσαι,
καὶ νικῆσαι, ἕνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ,
εὐθὺς ποιῶ τὰ πάκτα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ἕτη· εἰ

²² Cod. πάντα. ²³ Ita legebam in cod. Sed Malalas ὑπὸ Θεομηνίας, quæ fortasse verior est lectio. Nam sic etiam noster paulo infra. ²⁴ τῶρια quidem evidens est in cod., ante vero latent aliquot litteræ. Supplevi igitur. πραι. Malalas habet Θεῶρια. ²⁵ Desunt apud Mal. verba τῶν λεγομένων Ἀμανῶν. ²⁶ Cod. evidentè λαβόντες. ²⁷ Deest hoc vocabulum apud Mal. ²⁸ Deest apud Mal. ²⁹ Mendose Mal. συμβόλων. ³⁰ Cod. οστι, Mal. ὄστις. ³¹ Deest apud Mal.

(19') Supplevi ex Malala p. 24, apud quem leguntur etiam sequentia non sine tamen varietatibus, et aliquot apud nostrum incrementis.

(20) De his duobus ædificiis consule Cangium in Constantinop. christ.lib. II. p. 110 et 178. Rem habemus etiam apud Chronicon paschale.

δὲ ἡττηθεῖη, λαμβάνειν με κεντηνάρια ν' (21), τὰ ἄ
ἐξ ἔθους παρεχόμενα. Τούτων δοξάντων, προσβάλετο
ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων
ἀθανάτων Πέρσων ὀνόματι [f. 68. a.] Ἀρδαζάνην·
οἱ δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδον τὸν Γόθον, κόμισταν ἂ
φοιδεράτων (22). Καὶ ἐξήλθον οἱ δύο ἔφιπποι καὶ
ἐνοπλοὶ· ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάστασεν καὶ σόκκα-
ριν (25) κατὰ τὸ Γοθικὸν ἔθος. Πρῶτος δὲ ὁ Πέρσης
ὤρμησεν μετὰ τοῦ κόντου· καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεό-
βινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος, ἐσόκευσεν αὐτὸν,
καὶ κατήνεγκεν ἐκ τοῦ ἵππου, καὶ ἔσφαξεν· καὶ
λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησεν πάχτα εἰρήνης·
καὶ ἀνελθὼν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρεόβινδος ἐν
Κωνσταντινουπόλει, ἅμα τῷ στρατηλάτῃ Προκο-
πίῳ, καὶ εὐχαρισθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως, προήχθη
ὑπάτος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομε-
ρίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἦντινα ἐκάλεσεν Λυκίαν,
δῶσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα τῇ λεγο-
μένῃ πόλει Μύρα τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἐνθα ἐστὶν
θεοῦ μυστήριον, ὄρος τρίκτον ἂ πῦρ αὐτόματον.
Ὁμοίως δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν
ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης, ἐποίησεν ἐπαρχίαν ἂ,
δῶσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ Ἀπαμεία τῇ πόλει
ἄρχοντα. Καὶ Κιλικίαν ἂ δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ
τῆς πρώτης, ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δῶσας δίκαιον
μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα Ἀναζάρβη τῇ πόλει·
καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας,
ἦν τινα ἐκάλεσεν Ὀνωριάδα ἂ εἰς δνομα τοῦ αὐτοῦ
θεοῦ Ὀνωρίου, δῶσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ
ἄρχοντα Ἡρακλεία τῇ πόλει τῆς Πόντου.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπεθολούτο τὰ περὶ
Νεστορίου (24)· καὶ ταραχῆς γεναμένης ἐν τῷ ὁμι-
λεῖν αὐτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς
ἀνακαλέσασθαι τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν
Ἐφέσῳ κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου· καὶ καθελίαντες
ἐξέβαλον τὸν αὐτὸν Νεστόριον ἀπὸ τῶν ἱερῶν διπτύ-
χων (25).

Ἐν αὐτῷ δὲ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διάγουσα χήρα ἡ
δέσποινα Εὐδοξία, ἡ γεναμένη γυνὴ ἂ Βαλεντινια-
νοῦ βασιλέως, συγάτηρ δὲ Θεοδοσίου καὶ Εὐδοκίας,
λυπομένη κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου, τοῦ φονεύ-
σαντος τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ βασιλεύσαντος, προ-
ετρέψατο Γινζίριχον τὸν Οὐάνδαλον τὸν ῥῆγα τῆς
Ἀφρικῆς ἐλθεῖν κατὰ Μαξίμου βασιλέως, καὶ ἂ τῆς
Ῥώμης· ὅστις ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει Ῥώ-
μῃ μετὰ πλήθους, καὶ παρέλαβε τὴν πόλιν Ῥώμην,
καὶ ἐφόνευσεν τὸν Μάξιμον βασιλέα, καὶ πάντας
ἀπόλεσε.

ἂ Cod. hic. κόμιτα. ἂ Deest apud Mal. ὄρος
ἂ Mal. mendose tantum ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπαρχίας.
ἂ Ὀνωρίδα. ἂ Perverse Malalas ἡ γενομένη χήρα. ἂ Male connectit Malalas βασιλέως τῆς Ῥώμης.

(21) Pericopa a verbis ei δὲ deest apud Malalam;
exstat tamen in codice quamvis hic partim oblit-
terato, cui suppetias fert Hamartolus ineditus, qui
hoc loco cum codice nostro congruit.

(22) Nempē Gothorum, qui jamdiu erant Roma-
norum fœderati.

(25) En veram scripturam σόκκαριν, quæ alioquin

quinquaginta se librarum centenaria accepturum,
quæ jam pendi solebant. Conditione accepta, rex
Persarum delegit de agmine, quod dicitur immor-
talium, virum Persam nomine Ardazanem; Romani
vero Areobindum Gothum, fœderatorum comitem.
Uterque igitur in equis armatus prodiit, Areobin-
dus autem soccarim quoque more Gothico secum
tulit. Primus cum conto fecit impetum Persa; sed
Areobindus dextrorsum in latus semet obliquans,
soccarim Persæ injectit, deductumque ex equo
interemit. Quod ergo reliquum erat, rex Persarum
pacis fœdus composuit. Ipse autem a victoria
rediens Areobindus Constantinopolim, cum duce
Procopio, gratis ei ab Augusto actis, factus est
consul.

B

Idem imperator novam provinciam fecit, a
Lycaonia abscindens, quam Lyciam appellavit, dato
ei jure metropoleos, et præside urbi Myrorum ejus-
dem Lyciæ, ubi et visitur Dei miraculum, mons
spontaneum ignem parturiens. Æque idem impe-
rator Syriam secundam a prima separans, novam
fecit provinciam, dato pariter metropoleos jure, et
urbi Apameæ præside. Ciliciam item secundam a
prima sejuunxit, provinciam novam efficiens, con-
cesso jure metropoleos, et Anazarbo urbi præside.
Denique et aliam provinciam a Bithynia avulsit,
quam Honoriadem de patris sui Honorii nomine
dixit, non sine jure metropoleos, attributoque præ-
side Ponticæ urbi Heracleæ.

C

Eodem regnante, Nestorii perturbatio contigit.
Tumultu enim ex ejusdem concione coorto, co-
actus est Theodosius convocare concilium cccx
episcoporum Ephesi adversus ipsum Nestorium.
Itaque depositus fuit diptychisque expunctus idem
Nestorius.

Per idem tempus vidua Romæ degens domina
Eudoxia, quæ Valentiniani Augusti uxor fuerat,
filia autem Theodosii et Eudociæ, iramque fovens
contra tyrannum Maximum, qui viro suo interfecto,
imperium arripuerat, Genserichum Vandalum,
Africæ regem, exstimulavit, ut contra Maximum
imperatorem Romamque veniret: isque subito
D accedens, Romanam urbem occupavit, Maximum
imperatorem occidit, et generalem stragem edidit.

ἂ Est autem hic notissimus mons Chimæra.
ἂ Cod. mendose Λυκίαν. ἂ Mendose Malalas
ἂ Male connectit Malalas βασιλέως τῆς Ῥώμης.

auctorum mendosa vocabula coarguit. Erat autem
id laquei genus, quo Gothi utebantur in præliis ad
hostes irretiendos, et sic facilius occidendos. Lo-
gatur hic Chilmeadi adnotatio ad Malalam.

(24) Paulo aliter Malalas.

(25) Item aliter Malalas.

FRAGMENTUM IV.

Quum fieret imperatorius processus in Hebdomo, A domini nostri Justiniani Augusti coronam amiserunt vestiarii, quæ octo post menses inventa est a comite prætoris, cognomento Dapundarista, in qua et unicum margaritum et reliqui omnes pretiosi lapides manserunt incolomes.

Mense Octobri, indictione quarta decima, dum ludi equestres fierent, ingressus est hippodromum elephas, cui Indorum legatus insidebat. Mense Januario, indictione tertia decima, depressum fuit in sacris diptychis Mennæ archiepiscopi nomen, primoque loco recitabatur nomen Vigilii Romani pontificis. Mense Martio, indictione tertia decima, elephas de stabulo suo noctu prodiit, multosque homines interemit aut debilitavit. Mensis Aprilis die sexta decima, indictione decima tertia, contigit vespere conflictus Prasinovenetorum in hippodromo, cum ludi equestres non fierent, multique mortales perire, quidam etiam de popularibus acerba vulnera pertulerunt... Quin adeo factiosi in officinas etiam irruerunt, et deinde si quid Joannis cognomento Coccorobii inventum est, diripuerunt: quo in conflictu adolescens quoque Pamphemus occisus est de gente quæ appellatur Hagiothel.

Mensis Junii die vicesima octava, feria tertia, indictione eadem, post consulatum Basilii anno nono, acta sunt encænia Sanctorum Apostolorum,

⁹⁹ Male apud Theophanem θέα. De vocabulo λιθέα Theophanes, ad retinet cum nostro Malalas.

(26) Supplementum hoc sumo ex Theophane p. 192, cui consonat Cedrenus p. 375.

(27) En evidenter hominem, qui Justiniano vivente scribit; neque enim nisi viventes principes dominos nostros appellamus. Eadem locutio infra bis recurrit. Et quidem hunc domini nostri titulum omittunt prorsus Malalas, Theophanes et Cedrenus, utpote juniores auctores. In codice Rom. basilicæ Sessorianæ, quem vidi, leguntur litanix quædam cum his acclamationibus: *Domno nostro Nicolao a Deo coronato, summo pontifici et universali papæ, vita.* Deinde: *Domno nostro Hludovico Augusto a Deo coronato, magno, pacifico imperatori, vita et victoria; ejusque præcellentissimis filiis, regibus vita.* Quis, inquam, his lectis, non agnoscit, ipsas litanias scriptas fuisse viventibus Nicolao I. PP. et Ludovico II imp., ad quam reapse ætatem Sessorianus codex pertinet? Nemo ergo item dubitet, quin Tusculana fragmenta ex historico opere reliqua sint, quod Justiniano I regnante compositum fuerit.

(28) Silent hunc coronæ inventorem Theophanes et Cedrenus.

(29) Sic omnino, quanquam aliis verbis, etiam Theophanes p. 192. Anastasius item Bibliothecarius in Historia ed. Paris. p. 64: *Januario vero mense suppositum est nomen Mennæ patriarchæ Constantinopolitani, et propositum ei nomen Vigilii præcellens in diptychis.* Locus nobilis ob adserendum Pontificis Romani primatum. Est autem omnino corruptus Malalas in editione p. 79, ubi utriusque, tam Mennæ quam Vigilii, nomen expunctum e diptychis fuisse dicitur. Revera post voc. πάπα Ρώμης excidit arbitror e libro Malalæ verba duo πρώτων ἐλέγετο, quæ noster retinet.

[Προκέσσου δὲ γενομένου ἐν τῷ Ἐδδόμῳ, ἀπόλεσαν οἱ [f. 65, a] βεστήτορες τὸ στέμμα τοῦ βασιλέως (26)] ἡμῶν δεσπότης Ἰουστινιανῷ (27) καὶ μετὰ μῆνας ὀκτὼ ἠῆρθη διὰ κομίτα πραίτωρος τοῦ ἐπίκλην Διαπουνδαριστοῦ (28). ὅπου καὶ ἐν μαργαριτάρην, καὶ πᾶσα δὲ ἡ λοιπὴ αὐτοῦ λιθέα ⁹⁹ ἐσώθη.

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ, Ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, ἀρχθέντος ἱππικῶν, εἰσῆλθεν ἐλέφας καὶ πρεσβευτῆς Ἰνδῶν εἰς τὸ αὐτὸ ἱππικόν. Μηνὶ Ἰανουαρίῳ, Ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, κατεβιδάσθη τὸ ὄνομα Μηνῆ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ῥώμης πρῶτον ἐλέγετο (29). Μηνὶ Μαρτίῳ, Ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, ἐξῆλθεν ἐλέφας ἀπὸ τοῦ στάβλου αὐτοῦ νυκτός, καὶ πολλοὺς ἐφόνευσεν καὶ ἐκύλλωσεν. Μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἐξκαιδεκάτῃ, Ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, ἐγένετο συμβολὴ Β Πρασινοθενέτων δειλιῆς ἐν τῷ ἱπποδρόμῳ, μὴ ⁹⁹ ἀγομένου τοῦ αὐτοῦ ἱππικῶν, καὶ πολλοὶ ἀπέθανον, τινὲς δὲ καὶ θραύματα... ἐκ τῶν δημοτῶν ἐφωδιν[ρᾶ]... ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ἐργαστήρια εἰσῆλθον οἱ δη... [καὶ ἤρπασ]αν εἰ τι ἤϋρον ἐπάρχου τὸ λοιπὸν τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Κοκκοροβίου· ἐν τῇ μάχῃ ἐσφάγη καὶ εἰς νεώτερος Πάνφημος τῆς γειτονίας τῶνδ' Ἀγιοθέου ὀνομάτων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ὀγδόῃ, ἡμέρᾳ τρίτῃ, Ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, μετὰ τὴν ὑπατεῖαν βασιλείου ἔτους ἐνάτου (30), ἐγένετο τὰ ἐγκαίνια τῶν Ἁγίων Ἀποστό-

legatur Cangius. ⁹⁹ Omittit particulam μὴ Theo-

C Cupio inspicere ab aliquo codicem Anglicum, unde Chilmeadus Malalam sumpsit; fortasse enim ea verba ibi non desunt; quanquam de Chilmeadi fide dubitare nolo. Certe sub Justiniano, Romanæ sedis reverentissimo, nomen papæ sic fuisse honoratum, non miror; nam præter ejusdem Justiniani testimonium a me in hoc Spicilegio t. VII, præf. p. 28. relatum, accedit aliud prædicti imperatoris in cod. lib. 1, tit. 1, in epistola ad Joannem II papam. *Reddentes honorem apostolicæ sedi, et vestre sanctitati (quod semper nobis in voto et fuit et est) et ut decet patrem honorantes Vestram Beatitudinem, omnia quæ ad Ecclesiarum statum pertinent, festinavimus ad notitiam deferre Vestre Sanctitatis; quoniam semper nobis fuit magnum studium unitatem vestræ apostolicæ sedis, et statum sanctarum Dei Ecclesiarum custodire, qui hactenus obinet et incommote permanet, nulla intercedente contrarietate. Ideoque omnes sacerdotes universi Orientalis tractus et subjicere et uire sedi vestræ Sanctitatis properavimus etc., nec enim patimur quidquam, quod ad Ecclesiarum statum pertinet, ut non etiam Vestre innotescat Sanctitati, quæ caput est omnium Ecclesiarum etc. Omnes vero sacerdotes sanctæ catholicæ atque apostolicæ Ecclesiæ, sequentes Sanctitatem Vestram, et custodientes statum et unitatem sanctarum Dei Ecclesiarum, quam habent ab apostolica Vestræ Sanctitatis sede etc.* Hæc a Photianis mihi docilique animo legi velim.

(30) Annus nonus post consulatum Basilii, secundum accuratos fastos incidit in Christi annum DL. Quæ ergo sequuntur in fol. 66, posteriora a nostro historico creduntur. Nam quod finis paginae hujus vers. e folii 65, connectatur cum initio paginae

λων, καὶ κατάθεσις τῶν ἁγίων λειψάνων Ἀνδρέου, Α Λουκά, καὶ Τιμοθέου ἐν τῷ οἴκῳ τῶν αὐτῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διήλθεν ἐπίσκοπος Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἁγίων λειψάνων καθήμενος ἐν ὁρήματι βασιλικῷ, κρατῶν τὰς τρεῖς θήκας τῶν ἁγίων λειψάνων εἰς τὰ γόνατα αὐτοῦ· καὶ ἄλλο (51) ἐν δῆγμα βασιλικόν, ὃ δὴ τοῦτον περιέγειν τὰ αὐτὰ ἅγια λείψανα, καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον Μηνᾶν.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαίδεκάτῃ, [ἐπέμθη Ναρσῆς [f. 66, a] ὁ κουβικουλάριος (32) εἰς Ῥώμην ἐπὶ τῷ πολυμῆσαι τοῖς Γόθοις τοῖς κρατούσιν τὴν αὐτὴν Ῥώμην· ὅτι μετὰ τὸ παραλαβεῖν Βελισάριον πα... (35) τὴν αὐτὴν Ῥώμην πάλιν παραλημφθεῖσαν ὑπὸ τῶν αὐτῶν Γόθων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ἕκτῃ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἑδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς ἡμῶν δεσπότη· ὅτι ἦν ἀπὸ θύρας αὐτοῦ, καὶ ἦν προσφυγὼν εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον ἐν τοῖς ἐπίκλην Ὀρμισδοῦ⁵¹. Καὶ ἐπεμψεν ὁ εὐσεβῆς ἡμῶν δεσπότης κόμιταν τὸν πραιτωρὰ τὸν ἐπίκλην Διαπουνδαριστῆν· καὶ γέγονεν σάσις μεγάλη· καὶ ἀπῆλθεν ὁ Βιγίλιος πάπας εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἐκράτησεν αὐτὸν ὁ κόμιτας τοῦ πύργου (54), ὥστε ἐκχλεῖν ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· καὶ ἐκράτησεν ὁ ἐπίσκοπος τὸ κίονιον τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ ἐπεσεν ἡ ἅγια τράπεζα εἰς τὸ ἔδαφος· καὶ ὑστερον ἀπῆλθεν ὁ αὐτὸς πάπας ἐν Χαλκηδόνι⁵² πόλει [εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῆς Ἁγίας Εὐφημίας· τέλος δὲ ἐδέχθη ὑπὸ μεταμεληθέντος (35)] εὐσεβεστάτου ἡμῶν [f. 66 b] δεσπότη ὁ αὐτὸς πάπας Βιγίλιος.

Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότη, μηνὶ Ἰουλίῳ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἕκτῃ, ἰνδικτιῶνι τεσσαρσεκαίδεκάτῃ⁵³ ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβερός ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς

⁵¹ Corrupte Malalas Ὀρμοδίου. ⁵² Cod. Καλχηδόνι, quam in hoc vocabulo metathesim in Latinis quoque codicibus interdum vidi. ⁵³ Ita cod. non τεσσαρες sed τεσσαρις, uti constanter usuvenit in cod. Vaticano sacrorum bibliorum.

rectæ folii 66, sole meridiano evidentius est. Etenim verba μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαίδεκάτῃ (quod est tempus, teste Theophane p. 192, expeditionis Narsetis in Italiam) concludunt folium 65 b; statim autem initio folii 66 a, prosequitur Narsetis bellum contra Gothos Italicos. Igitur si forte præposuissim folium 66 folio 65, hunc rei gestæ cursum, et narrationis nexum prorsus abruptissem. Et quidem etiam Theophanes, p. 192, de amissa et recuperata Justiniani corona (apud nos fol. 65) ante loquitur quam de Syriæ terræ motu (apud nos fol. 66). Item Malalas ante hunc terræ motum, narrat non solum Genserici adversus Romam expeditionem, sed etiam alia quedam, quæ noster in folio 65 scripsit. Res tamen Vigiliæ me turbabant; namque Anastasius et Theophanes præpositum Mennæ in diptychis Vigiliæ narrant, postquam illam ejusdem fugam ad S. Sergium scripserant. Vel prædicti itaque historici, vel noster, rem aliquantum pervertunt; quod magnopere non miror; namque et alia sunt hujusmodi in his auctoribus.

(31) Ambigua mihi sunt aliquantum quæ hic sequuntur de his reliquiis. Attamen Anastasius

et repositio sanctarum reliquiarum Andreae, Lucae, ac Timothei in æde ipsorum Sanctorum Apostolorum Constantinopoli. Processit nimirum episcopus Menas cum ipsis sanctis reliquiis regali planstro insidens, tresque sanctarum reliquiarum thecas genubus suis gestans: procedebatque aliud regium aequè planstrum ante sacras reliquias et Menam pontificem.

Mense Aprili, indictione tertia decima, missus fuit Narses cubicularius Romam pugnaturus adversus Gothos, qui eandem Romam tenebant. Etenim Romam, quam bis jam Belisarius receperat, denuo Gothi occupaverant.

B Mensis Junii die vicesima septima, eadem indictione, receptus fuit Romanus episcopus Vigilius a religioso domino nostro. Antea enim se ab hujus conspectu subduxerat, fugeratque ad sanctum Sergium in loco qui dicitur Hormisdæ. Quamobrem miserat religiosus noster dominum comitem prætorem, cognomento Diapundaristam; magnoque concitato tumultu, confugerat Vigilius papa ad sanctum altare, ubi eum comes manu in barbam injecta corripuit, ut ex altari eiceret; sed enim episcopus sacræ mensæ columellam amplexus est, ita ut in pavimento mensa deciderit. Deinde vero idem papa Vigilium ad urbem Chalcedonem se contulerat, manebatque apud ecclesiam Sanctæ Euphemie. Postremo religiosissimus noster dominus pœnitentia tactus eundem in gratiam recepit papam Vigilium.

C Eodem anno, regnante religiosissimo domino nostro, mensis Julii die sexta, indictione quarta decima, horrendus accidit terræ motus in universa Orientis regione, in Arabia, inquam, totaque

duplicem earumdem reliquiarum translationem narrat.

(32) Sumpsî hæc verba ex Theophane p. 192. Eadem fere scribuntur a Cedreno p. 575.

(33) Duo vocabula legi nequiverunt in codice. Scimus autem bis Belisarium recepisse Romam a Gothis totidem vicibus occupatam. Quinta denum vice, ut ait Nicephorus Call. xvii, 13, Narses eam Romano imperio vindicavit.

(34) Narratio hæc, ut jam dixi, exstat aliis verbis apud Theophanem p. 191; necnon breviter Latine apud Anastasium Bibliothecarium in Hist. p. 64. Neuter tamen meminit Diapundaristæ comitis ad capturam missi, et quod hic sacrilege barbam pontificis corripuerit. Pauciora prædictis scribit Malalas p. 79. Porro notissimum est, Vigilium hanc persecutionem fortiter pertulisse, ne Anthimum patriarcham hæreticum officio suo restitueret, quam rem a Vigilio postulabat Theodora Augusta Justiniani uxor.

(35) Oblitterato hic codice, hæc suppleo ex historia, de qua consulte Baronium ad an. DLI et DLII cum Pagio, quorum uterque ordinationi nostræ favet.

Palæstina, in Mesopotamiæ provincia et territorio Antiocheno. Corruerunt autem in Phœnice maritima urbes multæ, id est Tyrus, Sidon, Berytus, Tripolis, Biblus, Botrus, aliarque civitates; atque ut præcise dicam, centum atque unum ex circumstantibus oppidis ceciderunt, magnaque hominum et jumentorum multitudo cum ipsis urbibus periit. In urbe autem Botro pars quædam montis mari adjacentis, qui dicitur Lithoprosopon, avulsa decidit in mare, portumque illic effecit, intra quem navigia maxima recipi poterant.

ἀνατολῆς, λέγω δὴ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Παλαιστίνῃ, καὶ ἐν τῇ χώρῃ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας· καὶ ἔπεσαν ἐν τῇ τε χώρῃ τῆς Φοινίκης τῆς παράλου πόλεις πολλαὶ, τούτέστιν Τύρος, καὶ Σιδὼν, καὶ Βήρυτος, καὶ Τρίπολις, καὶ Βίβλος, καὶ Βότρως⁶⁴, καὶ ἄλλαι πόλεις, καὶ φάσαι ῥα τῶν περιχώρων αὐτῶν ἔπεσαν, καὶ πλήθῃ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων συνελήφθησαν ἐν ταῖς αὐταῖς πόλεσιν· ἐν τῇ δὲ Βότρως πόλει ἀπέσπασεν ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλάσῃ θρῶπος τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου (36) μέρος τι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπετέλεσεν λιμένα, ὡς ὁρμεῖν ἔσωθεν τοῦ αὐτοῦ [λιμένος δύνασθαι πλοῖα παμμεγέθη.]

⁶⁴ Interpolatum fuit in eodice hoc vocabulum Βότρως, deinde Βόστρα. Sed sine dubio retinendum est Βότρως; nam *Bostra* maritima urbs non fuit. Cæteroque *Bostra* pro *Botrys* apud Strabonem quoque lib. xv, ed. Amstelod. t. II, p. 1096; sed perverse, ut ibi in scholiis animadvertitur. Exstat narratio cum varietate etiam apud Malalam p. 79, et Cedrenum p. 376. Postremum meum monitum esto ad eruditos lectores, ut si forte de Tusculanorum fragmentorum auctore disquirere volent, meminerint quoque fragmentorum historiæ ecclesiasticæ Ambrosianorum, quæ edidi in hoc Spicilegio t. VI, p. 603-610.

(36) Confirmant hanc lectionem, nomen scilicet promontorii Λιθοπροσώπον apud Botrum, Cedrenus p. 376, et Malalas p. 79, apud quos cum varietate hæc eadem narratio habetur. Existimo igitur corrigendam esse lectionem non Strabonis

solum ed. prædict. p. 1093, sed et aliorum auctorum, quos Cellarius recitat, ubi is de promontorio agit inter Tripolim et Botrum, quod alii Θεοῦ πρόσωπον, alii Εὐπρόσωπον appellant; nunc autem ubique scribendum videtur Λιθοπροσώπον.

SUPPLEMENTUM

AD OPERA AMMONII ALEXANDRINI *.

λ'. Ὡς παραρρησά; γὰρ ἐξεβλήθη τῆς ἀρχῆς. λβ'. « Ἐν τῇ δυνάμει τοῦ οὐρανοῦ, » κ. τ. λ. γδ'. Ὡς δι' ὑπεροψίαν ταπεινωθεὶς εἶπε τοῦτο, δι' ὧν ἔπαθε νοουθετῶν τοὺς ἀκούοντας.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

β'. « Εἶπεν ἐν τῇ γέυσει τοῦ οἴνου. » Ἡ εἰς ἄκρον τοῦ Βαλτάσαρ ἀσέλγεια, καὶ οἰνοποσία εἰς τοσαύτην αὐτὸν εἴλκυσε βλασφημίαν· ἔπεται γὰρ τοῖς ἀκολάστοις τὸ φιλήδονον. Ὡσπερ γὰρ αἱ ἀρεταὶ ἔχρηται ἀλλήλων, οὕτω καὶ αἱ κακίαι ἀκολουθοῦσιν ἑαυταῖς.

η'. « Οὐκ ἤδυναντο τὴν γραφὴν ἀναγνῶσαι. »

Διὰ τριῶν διαφόρων πραγμάτων θριαμβεύει τοὺς μάγους Δανιὴλ, ὅτι οὐδὲν ἤδισαν ἀληθῆς εἰπεῖν, ἀλλὰ μόνον ἠπάτων διὰ ψευδολογίας τοὺς ἀκρασιότερους· διὰ τοῦ μὴ δυνήθησαι γινῶναι, τί εἶδε κατ' ἄναρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐπὶ τῆς εἰκόνης· διὰ τοῦ ἀκοῦσαι τὸ τοῦ δένδρου ἐνούπιον, καὶ μὴ δυνήθησαι αὐτὸ λύσαι· καὶ νῦν διὰ τοῦ μὴτε ἀναγνῶναι τὰ φαινόμενα γράμματα ἐν ποσὶν οὐ βλέποντες, πῶς ἑτερατεύοντο, λέ-

γοντες ὀρθῶν τὰ ἐσόμενα; ὅπερ ἐστὶ μόνου Θεοῦ ἴδιον.

κβ'. « Οὐ πάντα ταῦτα ἔγνω; »

Δείκνυσιν αὐτὸν πολλὴ ἀσεβῆ, ὡς ἐν εἰδησει πταίνοντα.

κε'. « Ἡ γραφὴ ἡ ἐντεταμένη. »

Εἰ ὁ ἀνάξιος πίνων οἶνον ψιλὸν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις σκεύεσι, τοιαύτης ἔτυχε ποινῆς, ὥστε καὶ βασιλείας ἔκπεσεῖν καὶ ἀναιρεθῆναι, πόσης ἀξιοί τιμωρίας εἰσιν, οἱ ἀναξίως πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον, τὸν αγιάζοντα καὶ αὐτὰ τὰ τίμια σκεύη; Πρὸς γὰρ τὸ ἔκπεσεῖν καὶ αὐτῆς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ ὁ ἀκατάπαυστος αὐτοῦς διαδέχεται θάνατος, τὸ τῆς γέεννης ἀσθεστον πῦρ· οὕτω γὰρ ὁ ἐπὶ τὸν Βαλτάσαρ τύπος δίδωσι νοεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

ν'. Ὁ ἐκτενῶς εὐχόμενος, ἐνώπιον ἱσταται τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἡ Ἄννα ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ κατενώπιον σταῖσα τοῦ Θεοῦ, ἤνυσεν τὰ τῆς δεήσεως. — Ὁ Δανιὴλ εἰς ὧν τῶν ἐν Περσίδι δυνατῶν, τρίτον τῆς ἡμέρας ἐποίησε τὴν τῆς εὐχῆς λειτουργίαν, ἵνα ἡμᾶς

* Quædam e fragmentis Ammonii Alexandrini in Danielem per incuriam typographorum exciderunt.

Cum ea in loco suo reponere jam non in promptu esset, huc remittenda curavimus.

τοὺς ἀργούς κατακρίνη μὴ ποιῶντας τὰ ὅμοια· εἰ δὲ ἂ ἀπορήσει τις λέγων· Πῶς ἐνεχώρει τὸν ἐν πράγμασιν ὄντα, καὶ τοῖς βασιλείοις ἀναστρεφόμενον, πάντως ποιεῖν τοῦτο καθ' ἡμέραν ἀνευδότης καὶ ἀπαραβάτως τρίτην, ἔκτην, ἑνάτην; λεκτέον ὅτι ἡ ἐν λογισμῷ ἐποίησε τὰς εὐχὰς, ὅτε οὐκ ἦν δυνατὸν καθ' οἶκον ἀπελθεῖν, ἢ ὅτε ἐνεχώρει λοιπὸν ὦραν ἔκτην ἐποίησε οὐ μόνον τὰς τῆς ἔκτης προσευχὰς, ἀλλὰ καὶ τὰς τῆς τρίτης ἃς ἐχρεώσται ποιῆσαι σωματικῶς.

ιβ'. « Δόγμα Μήδων καὶ Περσῶν. »

Ἔτε διὰ τῆς ὑποσχέσεως ἔσχον ὧν ἤθελον ἐνέχυρα, τότε ἐποίησαντο καὶ τὴν κατηγορίαν.

ιε'. « Ἐσφαγίστατο. »

Ἐπίτηδες εἶπε τὸ ᾧ σὺ λατρεύεις ἐνδελεχῶς, ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ θεοσέβειαν ἔμαρτύρησε, καὶ ὅτι τοῦτε ἤδεσαν πάντες ὅτι συνεχῶς ἐδέετο τοῦ Θεοῦ· δι' ἣν αἰτίαν καὶ ἐπεβουλεύθη.

κγ'. « Ὅτι ἐπίστευσε τῷ Θεῷ. »

Αὕτη τελεία πολιτεία, εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ ἐν πίστει καὶ ἀρετῇ, πλὴν καὶ ἀμεμπτον εἶναι παρὰ ἀνθρώποις.

κδ'. « Ἐνεβλήθησαν αὐτοί. »

Τοῦτο γέγονε πρὸς φόβον τῶν πολλῶν, ἵνα μὴ τοῖς ἁγίοις ἐπέρχωνται· πλὴν εἰκὸς καὶ χαρῆναι αὐτοῖς, ὡς ἐκποδῶν γεγονότος τοῦ ἀντιζήλου αὐτῶν.

INDICES ANALYTICI

RERUM AC VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

IN BASILIUM SELEUCIÆ EPISCOPUM.

A

Abel Christi umbra, 20. Abel cur ante Adamum et Evam mortuus, 20. Abel prius mentem obtulit quam sacrificium, 22, 79, 143. Abel a fraterna manu occisus, 29, 30, 44. Abel celebratus in Scriptura sancta, 79. Abeles primus pastor, 143.

Abraham a Deo tentatur, 59. Abraham patientiæ simulacrum, 59. Abraham ut sit pater gentium per Christum, 43. Abraham cur cœarit consilium de filio mactando, 41. Abraham in Scriptura divina commendatus, 80. Abraham ob Dei charitatem sprevit naturæ leges dum immolat Isaac filium suum, 44. Abraham animi firmitudo, 40. Abraham certamen cum natura, 59. Abraham humilitas, 181. Abraham fides, 38, 59.

Absalon coma suspensus, 86.

Adam nomen omnia terræ animantia et volatilia cœli, 8. Post Adam mulier et non cum Adamo efformatur, 9. Contra Adam sententia fertur, 18, 20. Adam, appellatio Dei miserentis, 17, 140. Adæ cranium in Calvarie monte inventum, 199. Adamus contra naturam mortem accivit, 20. Adami Eva solatium, 8, 9. Adami peccato nudetur incarnatio, 18. Adamo, jejunii lex scripta in paradiso, 12. Adamo cur Deus interdixerit arbore, 12, 13, 14.

Adventus Salvatoris contra Judæos demonstratur, 194 et seq. usque ad 203.

Ægyptiaca lege natus puniebatur et generatum esse crimen erāt, 52.

Ægyptiorum dii, 34. Ægyptiorum mors in mari 53. Ægyptiorum idololatria, 34, 54. Ægyptiorum pravi errores, 34. Ægyptiorum plaga, 35.

Adulterii gravior, 101. Adulterio gravior homicidium, 161.

Alexander Antiochiæ præfectus Theclæ amore captus, 235. Theclam in judicium rapit, 267. Alexandri ad præsidem de Thecla oratio, 265. Alexandri chlamydem lacerat Thecla et coronam cœtrahit, 267.

Alexander rex Persarum quando regnavit, 203.

Amanes in crucem sublatu et quo tempore, 203.

Amor Dei in homines, 17. Amor ardens Petri in Christum, 168. Amor ab oculis incipit, 235, 236. Amore hominum nequit expleri Deus, 17, 28. Amores deorum seu demonum cur ipsimet fabulati sint, 32.

Angeli non vocantur filii Dei in Genesi sed solum homines, 52. Angeli graviter ferunt peccati ab hominibus, 26. Angeli vindictæ ministri, 108. Angeli Deo ministrant,

6. Angeli incorporales, 31. Angelorum ordines, 207. Cum angelis agit Elias, 66.

Anima natura immortalis est, 181. Animæ pabulum divinatorum cognitio, 90. Animæ morbos Christus sollicitius curat quam morbos corporis, 181. Animæ donum Dei gratum, 26. Animæ vulnera lacrymis curantur, 103. Animam olim cum corpore Christus sanabat, 186, 187. Animalia nominantur ab Adam, 8. Animalia munda ab immundis cur Noemus discreverit, 34, 35. Animalia nova cur non crearet Deus? Cur vetera in Arcæ servari voluerit, 36. Animalium cur alia munda, alia immunda, 54.

Animi excelsi ruinæ expositi fugiendi, 151, 155.

Annuntiatio sanctissimæ Deiparæ, 205, 206.

Antiocheni quales, 236.

Antiochia Syrorum urbs, 235. Antiochiæ primum Christiani appellati, 235.

Apollinarii hæreses, 16, 123, 124.

Apostoli Christi erant piscatores, 160, 161, 162. Fiunt piscatores hominum, 162. Apostolorum paupertas, 120. Apostolorum ignorantia, 137, 138. Apostolorum promptitudo in sequendo Christo, 162. Apostolorum vocatio, 162.

Aqua in vinum conversa, 186. Aquæ Deo parent, 123, 126, 138. Aquarum congregatio in creatione mundi, 4.

Arbitrium abusu peccati parens, 181. Arbitrii libertas peccato non violatur, 12, 15.

Arcam ædificat Noemus obsequens divinis præceptis, 27, 28. Arca cur fabricata, cum absque illa Noemus Deus servare potuerit, 27. Arca quomodo in montes non sit impacta, 29. Arca mundus alter, 36. Arca mundi habitabilis simulacrum, 36. Depositi servatrix, 36, 37. Crucis usum navigantibus præstitit, 36, 37. Arca ferebatur super aquas, 29. Arca super montes Armenia requievit, 37 et 533. Arca crucis figura, 37. Arcæ laudes, 37, 38.

Arius Dei Filium creaturam esse docebat, 16. Arii hæresis, 16, 123, 124, 153, 154, 170, 171.

Arma in demones quæ, 83.

Arses Nothus rex Persarum quo tempore regnavit, 203

Artaxerxes Cyri junioris frater rex Persarum quo tempore regnavit, 203.

Artaxerxes Longimanus rex Persarum quo tempore regnavit, 203. Esther Mardochei filiam duxit, 203.

Astrorum in cœlo infixio in creatione mundi, 4.

Auditorum φηλοφα, 175.

Augustus imp. quandiu imperarit, 204.

Avium nubes pluit in deserto, 165.

B

Baptismi figura, 75.
 Baptista cur suos ad Christum miserit, 179, 180. Baptista capite truncatur, 103, 104, 179. Baptistam ex animo neci dedit Herodes, 106. Baptista loquitur mortuus, 107. Baptista plus est toto Herodis regno, 107.
 Barjona, quid significet, 141.
 Basilii Seleuciensis amicitia cum Chrysostomo, 316.
 Bel Cyro regnante prostratus, 202, 204.
 Belli causa, 131.
 Beneficentia Dei, 7, 50, 111.
 Benjamin, 45.
 Bestiarum castitas, 104. Bestiae carent ratione, 12.
 Bethleem (in) natus (Christus), 190.
 Biblia Hebraica quo auctore Graece translata, 203.

C

Cæci duo incurabiles a cæcitate liberati, 185-188.
 Cain fratrem Abelum occidit, 23, 24, 32. Cain unde dederit homicidium facere, 23, 24. Cain tristitia mala, 22, 23. Cain tremor in exemplum, 24, 25, 26. Caini nequitiae merces, 24, 25.
 Calydnus fluvius, 275.
 Caivariæ locus, cur sic dictus, 199.
 Cambyses rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
 Canis apud Ægyptios colebatur, 34, 331.
 Capis poculi vastioris genus, 514.
 Caprim jecore servatus David, 93.
 Capsa vox Græca, 341.
 Caro scripta, 6.
 Castitas bestiarum, 104. Centurio servi sanationem perquirens Dominum adit, 106, 108, 110. Christum ad commiserationem excitat, 109. Ejus fides, 110, 111, 115.
 Chaldæorum draco quando interfectus, 202, 204.
 Chananæ fides, 115, 116. Generositas, 115, 116. Prophetas nescivit Chananæ, et a prophetis cantato credidit, 115, 116. Ejus fides, prudentia, et pietas, 117. Chananæam cur Christus produxerit, non centurionem, 109, 110, 115, 116.
 Christus creatura non est, 132. Christus passione sua legis maledicto nos exsolvit, 170. Christus cur oraverit, 176. Christus cur multiplicaverit panes, 177, 178. Christus pastor bonus, 142, 143, 144, 145. Christus factus humanitatis pelagus profusus aquis, omnes inundat, 156. Christus cur non docuerit omnia discipulos, 159. Christus cur in agonia adit, cum lætissime martyres morti se objecerint, 274. Christus est sol, 212, 213. Christus verus Deus, verus homo, 212. Christus in Jordane baptizatus, 178. Christus nos salvat passione propria incarnationis passionibus victus, 180. Christus cur lapidationem defugerit, 167. Christus cur Patri gratias agit, 176. Christus miseris confugium, 125. Christus est Eihæus spiritualis, 57. Christus illuminabat Judæos caeco illuminato, 186. Christus si homo non fuisset, nos non salvasset, 217. Christus sollicitus curat animæ morbos quam corporis, 181. Christus sanabat olivam animam cum corpore, 186, 187. Christus pro nobis mortuus, 174. Christus cur gentibus predicari vetuerit, 204, 205. Christus pastores honorat, 145. Christus cur permisit labi in superbiam, 152. Christus cur admittit crucem cum animi angustia, et pavor passionem antecedit, 174. Mors ante crucem formidabilis erat, 174. Post crucem desperabilis est, 174. Christus cur pastor bonus, 144, 145. Christus quando natus, 204. Christus quando passus, 204. Christus Dei Filius, 141, 142. Christus Patri pax, 171. Christus sponte passus, 166, 167, 172, 173. Christi figura Jonas, 77, 78. Christi virtute dæmonem pepulit David, 83. Christi passio, 167, 168, 169. Christi umbra Abel, 20. Christi humanitas dormit, 125, 124. Christi caro passa, non divinitas, 45. Christi fidem Judæi videntur olim habuisse, 61. Christi opera sunt miracula, 179. Christi justitia est justitia sempiterna, 197. Christi jugum suave, 159. Christi est dare sessum ad dexteram et sinistram, 134, 135. Christi non est dare sessum ad dextram et sinistram, 135. Christi modestia, 140, 141. In Christo sequendo apostolorum promptitudo, 162.
 Cibi detectio mortis initium, 64.
 Claudus ad portam Speciosam sedens mendicus ambulat, adjuvatore Petro apostolo, 120, 121, 165. Claudi curatio resurrectionis probatio, 121, 122.
 Clementia Dei quanta, 70, 71, 78.
 Cleopatra quando regnavit, 203.
 Cæli productio in creatione mundi, 2, 3. Cæli ut enarrat gloriam Dei, 210.
 Colocyntha Jonæ prophete gaudium, et mœror, 72.
 Columna ignea illuminat Judæos, 163.
 Concursus Dei cum causis liberis, 143.

Conjugia non erant permessa Judæis cum gentibus, 32.
 Contentio hominum cum Deo in generatione, 52.
 Conversio Nivitarum ad Deum, 70, 71, 114.
 Converti debemus ad Deum, et ellici ut parvuli, 151-153.
 Cophini reliquiarum cur duodecim fuerunt, 177.
 Cornu quo reges et prophetae, populi civitatisque judices ungebantur, 199.
 Corvorum pullis cibis, 62, 63.
 Creatio mundi, 1, 2 seqq.; De creatione mundi oratio, 1, 2 seqq.
 Creaturæ ducunt in Dei cognitionem, 2, 210.
 Crudelitas in convivio, 106, 107.
 Crucis figura arca, 37.
 Crocodili adoratio apud Ægyptios, 34. Arsenoltis adorabantur, et matres esse ferri gaudio, si crocodilus earum proles furto voret 351.
 Cyrus Astvagus successor rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
 Cyro regnante prostratus est Bel, 202, 204.

D

Dæmonis machinationes quales sunt, 17. Dæmonem pepulit David Christi virtute, 85. Dæmonum in homines furor, 127. Dæmonum oracula qualia, 280. Dæmonum nuptias et amores fabulantur Græci, 32. Dæmonibus voluptati est perditio hominum, 150.
 Dæmoniacus sanatur, 186. Dæmoniacus qui in monumentis habitabat, sese Christo offert, 127, 128. Dæmoniaci miseria, 127, 128.
 Dalisandus urbs, 290, 291.
 Daniel cur vir desideriorum, 194. Daniel: vide Indicem doctorum sanctæ Scripturæ. Danielis hebdomades ex amussim explanatæ, 202, 203.
 Daphne locus amoenissimus, 284.
 Darius rex Persarum quem Alexander sustulit, quo tempore regnavit, 205. Darius rex Persarum quo tempore regnavit, 202. Darius Nothus rex Persarum quo tempore regnavit, 205.
 David propheta commendatus in Scriptura divina, 80. Virtutum prava in ejus anima consita, 80, 81, 82. David auxilio Dei nititur, 85, 86. David lenitas, 89, 94, 95, 96. David soli oriens, Saul soli occidens, 82. David Christi virtute dæmonem pepulit, 85. David peccatum suum lacrymis curat, 100, 101, 102. David in infortunium incidit, 93, 100. David in acie occidit Goliath, 87, 91.
 Deus cur sinat quandoque naturam errare, 119. Deus naturam suis modis astringit, 51, 52. Deus quanto teneatur justitiæ desiderio, quantoque injustitiæ odio, 25, 26, 27. Deus misericors, 62, 63, 138, 159. Deus justus et misericors, 67, 68. Deus punit ut sanet, 20. Deus curat mortuos, 20. Deus non dormit, 123, 124. Deus generationis causa princeps, 21, 52. Deus crebris ab initio visionibus et sacrificiis res divinas docuit, 17. Dei amor in homines, 17, 28. In Dei cognitionem ducunt creaturæ, 2, 210. Dei imitator homo, 5. Dei clementia in Nivitas, 70, 71. Deo quanto iustorum cura, vel post mortem, 20. Deorum seu dæmonum amores, 32.
 Deipara etiam virgo, 211.
 Diabolus cur homines possidet, 126, 127. Diabolus a voluntate deteriori improbus evasit, 126. Dignitate excidit per superbiam, 127. Cum belligerare non valeat contra Deum, creaturæ contra Creatorem succedunt ad seditionem, 127. Idololatriæ cogitationes induxit hominibus, 127. Appellat Christum Filium Dei, 128. Diabolus hominum pena delectatur, 129, 130. Diabolus nequus et impurus, 148. Diabolus homicida, 16. Diabolus Dei simia, 14, 15. Diabolus irrisor, 16, 17. Diabolus scelorum hortator, 47. Diaboli vigilantia, 99. Diaboli invidia, 14. Diaboli verba ad Evam, 15. Diaboli superbia, 127. Diaboli inimica mansuetudo, 99.
 Dicterium, 310.
 Diligendi inimici, 90, 96.
 Diluvii vaticinatio Noe, 28. Diluvium imago judicii extremi, 27. Diluvium invectionum peccati merito, 27, 28, 29. Diluvium cur æstate cœperit, creverit, hieme decreverit, 56. Diluvii descriptio, 29, 30, 35, 36.
 Dionysius quando regnavit, 203.
 Discipuli Deitatem in Christo ignorabant, 125, 138. Discipuli Domini quæres erant, 160, 161.
 Distantia infinita inter Deum et homines, 212.
 Divinitas Christi non passa, sed caro, 45.
 Dolores lenire possunt verba et voces, 41, 554.
 Dormiebat Salvator cum tempestas excitata est in medio maris, 125, 124, 158.
 Draco Chaldæorum quando interfectus, 202, 204.

E

Elias a morte mortuum liberavit, 75. Elias et Moyses cur in transfiguratione, 223. Elias cur juraverit, 62. Elias quando in gratia firmatus, 66. Elias cum angelis agit, 66. Eliam cur Deus esurire voluerit, 63. Elias cur non esurie periit, 63. Elias pluviam promittit, commotus voce viduæ Sareptanæ, 64. Elias cur sterilitate suos castigat, 61, 62. Elias et Moyses in transfiguratione, 223. Eliæ unde tanta potestas ut suos sterilitate castiget, 62.

Elisæus Sunamitidis filium ad vitam revocavit, 56, 539. Elisæus Christi figuram gerit, 57, 38. Elisæus cur Sunamitidis filium non ad vitam erexit oratione, sed membrorum applicatione cadaveri, 56. Elisæus: vide Orationem de Elisæo, 56, 57 seqq.

Enoch primus mortis decretum ostendit inefficax, 79, 80. Enoch in Scriptura divina celebratus, 79, 80.

Epiphanes quando regnavit, 203.

Esther Mardocheæ filia, 203.

Eruditionis principium est ignorantiae exprobratio, 137.

Eva Adami solatium, 8, 9. Eva cur e latere capta, 10, 11. Eva grata in Deum, 21, 22. Ad Evam diaboli verba, 18. Contra Evam sententia fertur, 18, 20.

Evagrius, lib. II corrigendus, 518.

Evangelii incrementa, 160, 161.

Evergetes quando regnavit, 203.

Eunomii hæreses, 16, 123, 124, 170, 171.

F

Falconilla defuncta matri Tryphænæ apparet, 259.

Fastus morum comprimendus, 152. Fastus Pharisæorum, 185. Fastus vitandus, 183, 184, 185. Fastui Deus adversatur, 182.

Fatigati et onerati ad Christum eant, et reficiet eos, 156, 157, 158, 159.

Fides Abrahamæ, 38, 39. Fides mundo præstantior, 123.

Fidei vis, 112. Fidem Christi videntur olim habuisse Judæi, 61.

Figuræ passionis Domini, sanguinis, et baptismi Ecclesie, 75. Figuris cur Deus utatur, 73, 74.

Filius Dei, etiam creator, 159, 140. Filius incarnatus celum non deseruit, 212, 213. Filii Dei vocantur qui cum ad virtutis culmen evasi, summam cum Deo familiaritatem inveniunt, 124, 129. Filii Dei non vocantur angeli, sed homines soli hoc appellationis honore goriuntur, 32. Filii Dei in Genesi, qui filias hominum amarunt, non angeli, sed filii Seth, 52, 53. Filii Seth cur peccaverunt cum conjugum inveniunt, 31. Filium Dei vocant Christum demones, 128.

G

Gabriel celum deseruit legatus, 215. Gabriel cur a salute et gratia sit exorsus orationem, 215. Gabrielis archangeli verba quæ sunt in prophetia Danielis de adventu Salvatoris, 194, 195, 196.

Ganymedes, 148.

Generationis causa princeps Deus, 21, 52.

Gentes ad Dominum convolant ante Christi passionem, 108. Gentes Judæis obsequentes, 74, 75. Gentium pater Abraham per Christum, 45. Gentes fidem Christianam suscipiunt, 163. Ex gentibus conflata Ecclesia fidem secuta filios expellit, 112. Gentibus cur prædicari Christus venerit, 204, 205.

Goliath qualis, 84, 85. Goliath Israelitarum optimos ad singulare certamen evocabat, 85. A Davide occisus, 87, 143.

Gratia (in) firmatus Elias quando, 66. Gratia congruens, 150. Gratia præveniens, 100. Gratia miraculorum Christi thesaurus et hæreditas, 120. Gratia Deo agendæ vim cibum capimus, 176. Gratias Patri cur Christus agat, 176.

H

Habacum, 266.

Hebdomades Danielis examussim explanatæ, 202, 203.

Hebraica Biblia quo auctore Græce translata, 203.

Hæresis de Dei Filio, 16. Hæresis Eunomii 16, 123, 124, 170, 171. Hæreses de Deo Filio et Spiritu sancto, 55. Hæreses Apollinarii, 16, 123, 124. Hæreses Arii, 133, 134, 170, 171.

Hæreticorum cæcitas, 53, 56. Et particulatim in Scripturis excutiendis, 171.

Hepate caprino David servatus, 93.

Herodes ex animo Baptistam neci dedit, 106. Herodes tristitiam simulavit, 106. Herodes cur iurejurando non teneretur, 107. Herodes sub iugo libidinis captivus, 105.

Heronis inhumanitas in infantes, 189, 190, 193, 194.

Herodias saltavit coram Herode, 103, 105, 106, 179.

Homicidium Deo non potest esse gratum, 95. Homicidium gravius adulterio, 161. Homicidium facere unde dixerit Cain, 23, 24.

Homo partim corporeus, partim incorporeus, 4. Homo Trinitatis imago, 5. Homo Dei imitator, 5. Homo erectus in oculis suspectus, 5. Homo ante incarnationem non fuit a Deo neglectus, 210. Homo si Christus non fuisset, nos non salvasset, 217. Hominis in cætera dominatus, 8. Homines cur diabolo possideat, 126, 127. Hominum poena delectatur diabolus, 129, 150.

Hora in sacris quid, 203.

Humanitas Christi, 112, 113, 123, 124.

Humilitas omnibus necessaria, 151, 153, 156. Humilitas Abrahamæ, 181. Humilitas superbiam aversatrix, 182. Humilitatis commendatio, 151, 152, 153, 154, 155. Absque humilitate virtus nulla, 182.

Hypostases tres, 3, 55.

Hypotyposis infantium mergendorum in Ægypto, 54, 55.

I

I et H vocales, et quod affinitas harum vocalium varias lectiones et interpretationes innexit, 357.

Idololatria Ægyptiorum, 54, 54. Idololatria explosa, 54.

Ignis de celo in Theclæ auxilium, 265.

Ignorantia apostolorum, 120.

Imago regis, 6.

Immunda animalia cum mundis animalibus pauciora in aëre, 35.

Impietas quæ erat super terram Noemi temporibus, 26, 27. Impietatis mare quoddam terra continet, 161.

Impenitentia oppressorum a diluvio, 27, 28.

Incarnari Deo, non disconveniunt, 212, 215.

Incarnatio morte valentior, demonibus fortior, idololatriæ everriculum, parens libertatis, etc., 177, 178. Incarnatio ex amore generis humani et ex benignitate orta est, 171. Incarnatio non prorsus necessaria, 209, 210. Incarnatio supra lumen rationis humanæ, 211, 212. Incarnatio supra naturam rationis angelicam, 215, 216. Incarnatio medetur Adami peccato, 18. Incarnationis prophetia, 215, 214. Incarnationis Dominicæ promissiones David accepit una cum regia dignitate, 83. Ante incarnationem homo non fuit a Deo neglectus, 210.

Incarnatus Filius celum non deseruit, 212, 213.

Infantis imperfectio, 7. Infantes ab Herode occisi in Bethleem, 188, 189, 190, 193, 194. Infantium mergendorum in Ægypto hypotyposis, 54, 55.

Infidelitatis argumentum timor, 125.

Insomni natura, 239.

Interrogare est docentis, 141.

Ad interrogantes potius quam ad interrogata cur Christus nonnunquam respondeat, 153.

Invidia diaboli, 14.

Isaac ab Abrahamo patre immolatur, 42, 43.

Israelitis cur impermissa cum gentibus conjugia, 52.

J

Jacob Labani pastor, 145.

Jejunii legem ponit Deus in paradiso, 12. Jejunii cum superbia copulati emolumentum nullum, 182.

Jerusalem quo tempore ædificatur, 203. Jerusalem resurgenti vicini infensi, 202.

Jetro fuit pastor, 145.

Joannes Baptista. Vide Baptistam.

Jonas detrectat ire in Niniven et cur civitatem, 68, 69, 71. Ejus fuga, 69, 76. Incendit navem, 69, 76. Ad ejus orationem mores commutat civitas Ninive, 70. Jonas propheta Verbi incarnati typus, 56. Jonas triduum subit sepulcrum in ventre ceti 69, 77. Jonas Christi figura, 77, 78. Jonæ sola navis tempestate fluctuata: cæteræ navigabant in tranquillo, 69. Jonæ historia, 67-72. Jonæ prophetæ gaudium et moror colocyntha, 72.

Joseph filius senectutis appellabatur, 45. Josephus quomodo dicatur senectutis filius, cum junior ipso fuerit Benjaminus, 45. Josephi castitas, 46, 47. Josephi fortitudo, 49. Josephi mansuetudo, 45. In Josephum invidia, 44, 45.

Judæi idololatriæ erant, 165. Judæi invidi, 122, 187. Judæi ingrati, 61, 111, 122, 164, 165, 166. Judæi perverciens, 60. Judæi a Ptolomæo captivi, 205. Judæi erant gens Deo divinæque beneficentiæ rebellatrix, 164, 165. Judæi quibus fuere moribus, 163, 166. Judæorum condemnatio est gentium agnitio, 114. Judæorum nefas passio Christi, aliorum salus, 167. Judæis obsequentes fuere gentes, 74, 75. Judæis favorunt prophetæ potius quam gentibus, 76. Judæos illuminabat Christus cæco illuminato, 186.

Julus cur appellatus est amicus et Petrus Satanas, 168, 169, 173.

Judicium, 112. *Judicii extremi terror*, 224. *Judicii extremi imago diluuium*, 27.
Juravit Elias, et cur, 62.
Jurejurando non tenebatur Herodes, et cur, 107.
Justo cum male eveniat, 88, 89. *Justi per cædem mortali vita privantur, spe tamen bona per mortem non deturbantur*, 20, 24.
Justitia sempiterna est Christi justitia, 197.

L

Lacrymas inimicas esse diabolo, 102. *Lacrymis eluuntur peccata*, 38, 102.
Læum animi, 372.
Lapidationem cur Christus defugerit, 167.
Lapides pro vasis lapideis sive alabastris, in quibus odores reconduntur, 46. *Lapides bene odorati*, 46.
Lassati. Vide Fatigati.
Latro Christum crucifixum prædicabat, 97.
Laudes omnia Deo reddunt, 131, 132.
Lazarus quadriduanus a mortuisuscitatus, 59, 60, 186.
Læna (Theclæ ad bestias damnatæ) adblanditur et ab aliis feris defendit, 238, 263.
Levitas sectanda, 131, 132, 133, 134, 135.
Leprosus mundatur lepra, 185, 185.
Legis rigor, 139. *Lex vetus peccata non debebat*, 197.
Lignum mortis fuit instrumentum, 12, 13, 30. *Santis fuit gubernaculum*, 29, 30.
Lucas (S.) D. Petri discipulus, 139.
Lucis productione in creatione mundi, 2, 3.
Ludis (a) diabolicis mens avertenda est, 130.
Lyræ melos est telum in dæmonem, 85.

M

Magusens rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
Manna pluit in deserto, 161, 178.
Mansuetudo diaboli inimica, 99.
Mare Baptismi figura, 75. *Mare increpat Christus*, 123, 126, 138. *Mare Deo paret*, 3, 124, 123, 126. *Mare sicco pede transeunt Judæi*, 33, 164.
Maria Virgo est Deipara, 211. *Maria sol*, 215. *Maria aliena Eva*, 18. *Cætera vide in Oratione de Annuntiatione*, 203, 206 seqq.
Mater filiorum Zebedæi fide supra apostolos est, 133, 134.
Matrimonium, 234.
Matthæus non permansit publicanus, 97.
Mens primarium Deo donarium, 142, 143.
Michol Davidem ingeniosissime servavit, 95, 349.
Miraculum salutis esca, 122. *Miraculum causa cognitionis Dei*, 136, 137. *Miracula S. Theclæ virginis*, 278, 279, 282, 283, seqq. *Miracula præstigatorum et sanctorum ut differant*, 267. *Miraculis noscuntur Christi discipuli*, 118, 119.
Misericordiæ opera liberant a gehenna, 146.
Miseris confugium Christus, 123.
Mechus diabolus, 148, 149.
Mors sanctorum, est somnus, 174. *Mortis est prævaricatio*, 20.
Mortui Deo curæ, 20, 21.
Moyses scripsit ad idolatriam refutandam, 34. *Moyses scripsit Genesim et Exodum*, 34. *Moyses ad populi ducatum vocatus, dignitatem refugit*, 164. *Moyses mundi contemptor*, 32, 33. *Moyses fuit pastor in montibus Madian*, 143. *Moyses Deo dictante scripsit*, 91. *Moyses infans expositur mari*, 32. *Pharaoni contubernalis fit*, 32. *Nulum ex vivendi institutione animi vitium ullum traxit*, 33. *Amans erat divini cultus*, 33. *Moyses ad suos transfugit*, 33. *Oves in monte pascenti conspicuus Deus objicitur*, 33. *Ignem in rubo ardentem vidit*, 33. *Moysis in fluvium potestas*, 31. *32. Moysis humilitas*, 183. *Moysis miracula quo fine*, 136. *Moysi infanti fluvius pepercit*, 32. *Moysi visus Deus*, 33.
Mulier post Adamum efformata, 9. *Mulier ut sit adiutorium viri*, 8, 9. *Mulier cur serior creata*, 9. *Mundi structura mira*, 2, 3. *Mulieres philautæ atque zelotypæ*, 283. *Mulierum illustrium catalogus Hesiodi*, 313.

N

Nabal, 88.
Natura vulgi, 266. *Naturæ ordo in parentum et filiorum morte*, 39. *Naturam errare quandoque cur sinat Deus*, 119. *Naturam Deus suis modis astringit*, 31, 32. *Navigat cum discipulis Salvator*, 123, 124, 139.
Nehemias genere Judæus pincernarum regis Xerxis, 203.
Nicodemus, 134.
Ninive civitas erat inter Assyrios hominibus refertissima, 67.

Ninivite penitentiam agunt, 70, 71. *Ninivitarum conversio ad Deum*, 70, 71, 114. *Ninivitis triduanum penitentia spatium ad salutem via fuit*, 27.
Noe obsequens Dei præceptis arcam ædificat, 27, 28. *Subsannatur ac ludificatur*, 28. *Diluvi vaticinator*, 28. *Contra diluuium armatur*, 28. *Noemus in Scriptura sancta celebratur*, 80. *Noemus ut munda ab immundis animalibus discreverit*, 34, 35. *Noemus quomodo unus tot animalibus capiendis satis fuerit*, 34, 35. *Cætera vide duobus totis orationibus*, 23, 26 seqq., 30, 31 seqq. *Noemum absque arca Deus servare potuit*, 27.
Nubes comitatur Judæos, 165. *Nubes baptismi figura*, 75.

O

Obsceni et obscenitatis vox unde derivatur, 339.
Oculorum jactura quanta, 187. *Oculos in cælum erectos habet homo*, 5.
Olba urbs, 267.
Oleo verso cornu mirabiliter non defluit, 81.
Olympia dæmonum festivitas, 217. *Olympia dæmonum turpitudine*, 148.
Omnia simul discipulos cur non docuerit Christus, 139.
Onerati et fatigati ad Christum eant, et reficiantur, 136, 137, 138, 139.
Opera Christi sunt miracula, 179.
Oracula vaticiniaque sanctorum qualia, 280. *Oracula dæmonum qualia*, 280.
Orationis necessitas, 119.
Oravit (cur) Christus, 176.
Ovis adoratur ab Ægyptiis, 34.

P

Fanes cur multiplicaverit Christus, 177, 178. *Panes periebant panes in deserto*, 176, 177.
Paradisus, 7.
Paralyticus sanatur, 186.
Parvuli (ut) debemus effici, 131, 132, 133, 134, 135.
Parvulorum mores expressi, 134, 135.
Parentum φιλοσοφία, 40.
Paschæ mensis anni principium Scripturæ, 37.
Passio Christi nefas Judæorum, aliorum salus, 167.
Ante passionem Christi mors formidabilis erat, post passionem despicibilis, 174. *Passionis Domini figura*, 75.
Passionem Christus sponte suscipit pro nobis, 170, 171, 172, 173.
Pastor pro ovibus tanquam ovis jugulum præbet, 145.
Pastores mali Pharisei, 143. *Pastores a Christo honorati*, 143. *Pastores nequam*, 144.
Paulus non remansit pertinax in persecutione Christianorum, 93. *Paulus S. cur electionis vas*, 218. *Paulus in judicium delatus*, 239, 240. *Ejus responsum ad judicem*, 241, 242, 243. *Verberatur*, 249. *Paulus dæmones abigebat linteo*, 218. *Paulus in sepulcro dilectus*, 252. *Ad eum accedit Thecla*, 233. *Illius ad Deum comprecatio visa Thecla*, 233, 234. *Theclæ ad eum verba in sepulcro*, 234, 235. *Paulus et Thecla Antiochiam perveniunt*, 235. *D. Pauli patria*, 275, 295. *Pauli oratio de fide in Christum*, 233, 234.
Pauper ob egestatem animo non contrahitur, 149. *Pauperas apostolorum*, 120.
Peccatum peccati causa, 100, 101. *In peccatum proclive est genus humanum*, 66. *Peccati merito invectum diluuium*, 27, 28, 29. *Peccata eluuntur lacrymis*, 38, 102. *Peccata non debebat lex vetus*, 197.
Pemiserit (cur) Christus discipulos labi in superbiam, 132.
Perturbatio perturbatorum accusatrix, 125.
Petrus apostolorum coryphæus fuit, 97. *Discipulorum Christi primas*, 97. *Ejus penitentia post Christi negationem*, 97. *Petrus confitetur Christum esse Filium Dei vivi*, 141. *Petrus cur Satanas appellatus, et Judas amicus*, 168, 169, 173. *Petrus beatus appellatus est*, 218. *Petrus Christum discipulis æquat*, 223. *Petri principatus*, 97. *Petri penitentia*, 97. *Petri ardens in Christum amor*, 168. *Petri discipulus Lucas*, 139. *Petri laus nonnulla, et culpa nonnulla*, 97. *Petri umbra morbos depellebat*, 218. *Petrum felicem esse Christus asserit*, 141.
Pharaonis lex de periculis infantibus masculis Israeliticis, 31, 32.
Pharisei mali pastores, 143. *Phariseorum dignitas*, 182. *Phariseorum fastus*, 183.
Philadelphus quando regnavit, 202.
Philopater quando regnavit, 203.
Piscatores sunt apostoli Christi, 160, 161, 162.
Piscina probatica. Vide Probatice piscina, 132.
Plagæ Ægyptiorum, 33.

Pœnitentia Petri, 97. Pœnitentiæ veræ signa, 70, 71. Pœnitentiæ virtus quanta, 70, 71, 102. Pœnitentiæ arma luctus, 70.
Pontificalia indumenta, 371.
Populi fidem Christianam suscipiunt, 165.
Porcos cum diabolo Christus permisit, 130.
Potentes sunt licentiores, 103.
Propheta lacrymæ pro pœnitentiæ lege sunt, 102.
Propheta quidam typus Verbi incarnati fuerunt, 56.
Propheta Christum verbo alii antedixerunt, alii operibus demonstrarunt, 56. Propheta Judæis favorunt potius quam gentibus, 76.
Propheciæ de incarnatione, 213, 214.
Providentia Dei, 52, 131. Providentia Dei ludi non potest, 45. Providentia Dei circa omnem creaturam occupatur, 63.
Psalmus est telum in dæmonem, 83.
Pterigium, 200.
Ptolemæi reges Persarum, 203. A Ptolemæo captivi Judæi, 203.
Publicani qualitas, 182; humilitas, 183.

R

Reliquiarum cur duodecim cophini fuerint, 177.
Renasci per gratiam, 151.
Res divinas ut vobis docuerit Deus, 177.
Resurrectionis probatio, claudi curatio, 121, 122. Resurrectionis signum, 77. Resurrectionis alterum signum Isaac ipse, 42.
Rex Christus devinctos vocat ad libertatem contra reges, alii ad servitium, 157. Regis imago, 6. Reges Persarum, 202, 203. Reges Ægypti, 203. Reges seu imperatores Romanorum, 204.
Rupes in deserto dat aquas, 165.

S

Sacrificia veterum cur Deus admiserit, 92, 177.
Salvator cum discipulis navigat, 123, 124, 125. Mari et ventis imperat, 125, 138. Salvatoris adventus contra Judæos demonstratur, 194, 195 seqq. usque ad 203.
Samuel ut cognovit quis filiorum Jesse unguendus in regem, 81, 82.
Sancti ut a Deo malis exercitii, 44. Sanctorum mors est somnus, 174. Sanctorum vaticinia qualia, 280.
Sara beatæ Mariæ Virginis figura, 74.
Satanas appellatus est Petrus, et cur, 168, 169, 173.
Saul mente deturbatur, 82, 83. Dæmoniis motibus obturbatur, 83. Saul sol occidens, David sol oriens, 82.
Saul crudelior in Davidem quam in Philistinos, 549.
Saul Davidi invidet, 88, 89, 90, 92. Saul furore percitus et mente alienatus, 82, 83, 89. Saulis nequitia in David, 92, 93, 94. Saulem cur Deus non sustulerit e vivis in gratiam Davidis, 88, 89.
Scandalizentur in Christo (Qui), 180.
Seculerum hortator diabolus, 47.
Scriptura divina disciplinam docet ejus lucrum est immortalitas, 79. Scriptura sancta morum magistra, 90, 91. Scriptura cur peccata hominum commemoret, 97, 98. Scriptura sancta est mare, 31. Scripturæ sanctæ fons comparatur cum fontibus puteorum, 73. Scripturæ utilitas, 20, 80, 81.
Sedere ad dexteram et sinistram, ut neque Patris sit dare, 135.
Selenus urbs, 292.
Serpens Christi figura, 73. Serpens mulieri loquitur, 15. Serpens feriebat, et serpens modelam ferebat, 75. Contra serpentem sententia fertur, 16.
Servus est qui percat, 12, 13.
Simon Barjona a Christo vocatur Petrus, 141. Simon Barjona, id est, Simon filius Jonæ, 141.
Sogdianus rex Persarum quo tempore regnavit, 203.
Soter quando regnavit, 203.
Sterilitatis malum, 39. Sterilitate castigat suos Elias et cur, 61, 62.
Sunamitidis viduæ filius mortuus cujus figura fuit, 57, 58. Sunamitidis filius mortuus ab Elisæo propheta e mortuis excitatus, et quomodo, 56, 57.
Superbia diaboli, 127. Superbiæ Deus aversatur, 182. Superbis Deus resistit, 182.

T

Tarsus urbs D. Pauli, 275, 291, 295.
Tempestatem cieri cur passus sit Christus, 123.
Templum Hierosolymitanum quot annis exædificatum, 202, 203.

PATROL. GR. LXXXV.

Tentare quid sit, 39.
Terræ corruptela temporibus Noemi, 26, 27. Terræ productio in creatione mundi, 2, 3.
Thamyridis ad Theclam oratio, 237. Thamyridis de Paulo in judicium tracto, 240, 241.
Thecla et Paulus Antiochiam perveniunt, 235. Thecla Alexandri chlamydem lacerat et coronam detrahit, 237. Eam Alexander in judicium trahit, 237. Tryphænæ conceditur, 238. Ad bestias damnata producitur, 238. Ei læna adbanditur, 238. Feminarum indoles, 238. Eam domum reducit Tryphæna, 239. Thecla ad Tryphænam rursum liberata, 270. Thecla viri habitu rursum amicta ad D. Paulum quærendum, 271. Ad D. Paulum ejus oratio, 272, 273. Pauli responsum ad ejus orationem, 274. Paulus ei redit Iconium, 274. Ejus oratio ad Deum, 274, 275. Seleuciam adit, 275. Thecla in stagnum insilit, 264. Thecla iterum ab Alexandro ad bestias poscitur, 260. Theclæ ad Deum pro se et Tryphæna preces, 261. Theclæ pro Falconilla defuncta preces, 260. Theclæ amore captus Alexander Antiochiæ præfectus, 235. Ad Alexandri vim exclamatio, 236, 237. Theclæ ad præsidem oratio, 268. Theclæ præses defensorem agit, 269, 270. Theclæ finis, 276. Theclæ protomartyris miracula, 278, 279, 282, 283 seqq. S. Theclæ apostoli et martyris historia, 230, 231 seqq. Theoclea ejus mater, 233, 233. De nocte ad D. Paulum incarcerationum egreditur, 244. Ad eam Pauli verba, 245, 246, 247. Proconsultus ad eam pro matrimonio oratio, 249, 250. Ad ignem damnatur, 251. In ignem insilit, 252. Ad Paulum qui delitescobat in sepulchro accedit, 253. Pauli ad Deum comprecatio visa Theclæ, 253, 254. Ejus verba ad Paulum in sepulchro, 254, 255. Theclam defendit læna ab aliis feris, 263. Multæ simul in eam feræ immissæ, 263. Illius ad Deum preces, 263. Aliæ rursum bestię, 263. Theclæ ad Thamyrim oratio, 236.
Timor infidelitatis argumentum est, 125. De abreptivo, 126, 127.
Τόλμα est audacia a genere hominum aliena, 26, 328.
Transfiguratio Domini, 138, 139, 220, 221, 223, 223, 224. Transfiguratio iudicii typus, 2.5. Cur transfiguratus sit Christus, 220, 221.
Transitus maris baptismi figura, 75. Transitus maris Trinitatis indicium, 9, 54.
Trinitatis imago homo, 5. Trinitatis indicium, 9, 54. Trinitatem aperte Judæis cur non proposuerit Moyses, 54.
Tryphæna in animæ deliquium incidit, 266. Tryphænæ Thecla conceditur, 238. Tryphænæ ad Theclam pro Falconilla anima liberanda verba, 239. Tryphænæ verba, 261. Ad Deum preces, 261. Tryphænæ comploratio, 261.

V

Vaticinia sanctorum qualia, 280.
Venti Deo parent, 125, 138.
Veræ pœnitentiæ signa, 70, 71.
Verecundiam omnem calamitatis excutit, 115.
Via ad pœnitentiam lata aperitur, 70.
Vidua Sareptana farinæ pugillum duntaxat possidebat, 61. Vidua Sareptana nocturno viso præcognovit Eliam, 61. Viduæ filium unicum exsuscitavit Christus, 58. Viduæ Sunamitidis filio unico mortuo vitam restituit Elisæus, 56, 57, 58.
Vindictæ ministri angeli, 106.
Vigilantia diaboli, 99.
Virga Moysis flumina in sanguinem transmutavit, 52, 53.
Virgines foras prodire non debent, 235.
Viri adjutorium mulier, 8, 9.
Virginitas, 234. Virginitas superbiæ sorde inquinata supervacanea, 182.
Virtutis et animæ donum Deo gratum, 26.
Visionibus nos docuit Deus res divinas, 177.
Vita hominibus certamen est, 247. Vita pelagus, 44.
Vitulum adorant Hebræi in deserto, 34.
Vocatio apostolorum, 162.
Volatilia cæli nominantur ab Adam, 8.
Vox Dei in creatione mundi, 3.
Vulgi natura, 266.

X

Xerxes rex Persarum quo tempore regnavit, 203.

Z

Zebedæi filii, 131, 152, 153.
Zelotypæ mulieres, 285.

INDEX IN ÆNEAM GAZENSEM.

A

Ægyptus Alexandrinus interlocutor in dialogo Æneæ Gazensis, 629.

Æneæ Gazæi Theophrastus, sive de Animarum immortalitate, et corporum resurrectione, 629. V. Anima. De Gazensi Æneæ, 867.

Æternitas animarum poenæ esse præmit, 650.

Animarum immortalitas evincitur, 629. Anima num iterum corpori jungenda, semper victura, 650. Philosophorum testimonia, 651. *Ὅς ἐν τινι προουρῆ ἐκείδῃ ἀρικόμεθα γέγοναμεν*: hanc custodiam Empedocles ἀντρον, Plato στήλαιον appellat, *ibid.* Quid ille in *Timæo* sentiat, *ibid.* Aristoteles ἐντελέχεια vocat, *ibid.* Hujus, aliorumque de immortalitate animæ sententiæ, 652. Quam *μετεμύχωσησιν* Plato docuerit, 653. Et Socrates alique, *ibid.* Deridentur, 655. Utrum anima antea vixerit, 656. De magica animarum evocatione, 657. An præstaret homines bonos necessario nasci, 658. Animæ motus quinam mali, quive boni, 640. An ex malis vel bonis probeatur animarum præstantia, 642. Cur Deus animas subinde producat, 647. Anima non ante corpus creata, 648. Si certo tempore prodit, qui potest esse immortalis? *ibid.* Hominis anima principio qui facta prodierit, 643. An concedendum, quod anima in multa corpora commigret, *ibid.* De animarum numero, 649, 650. Anima corpore exuta utrum cruciatus sentiat, 656. De anima bestiarum, 660.

Apollinis oracula cujusmodi essent, 633. Oraculum de conditu spirituum, 653.

Arbitrium. Annon præstiterat necessario bonos nasci, quam sub illo libertatis nomine deligendi ac faciendi mali licentiam habere, 658.

Axilibeus Syrus interlocutor dialogi Æneæ Gazensis, 629.

B

Barbarismus morum, 645.

Bestias quosnam enutrisse dicantur, 645. De anima bestiarum, 660.

Bruta in quæ hominum animas migrare philosophi docebant, 654, 655. De anima brutorum, 660.

C

Corporum resurrectio, 629. V. anima.

D

Deus immutabilis, 647.

Dei unitas et trinitas, 651. Deus conditor, *ibid.*

E

Elysiorum nomine quid veteres intelligent? 654.

Ἐντελέχεια Aristoteles quo sensu animam dixerit, 651.

F

Fortuna. Mihi dicas velim, quid tu malum, seu fortunam adversam putes, 657.

H

Hierocles, duo hujus nominis philosophi, 629. Monstrum ab altero relatum, 637.

I

Incarnatio. Deus, id ipsum quod est, manens, amore nostri generis homo factus est, 663.

Indorum de anima sententiæ, 656, 657.

M

Mala ipsa esse identidem virtutis ac philosophiæ semina, 638, 640.

Deus cur mala esse permittat, 644, 645.

Metempsychosin quamnam Plato docuerit, 633. Et Socrates, *ibid.* Confutatur hujusmodi stolidus error, 635, 646.

Mors. An non iniquum est, alium ut primum natus est, vita privari, alium hæc ipsa ad ultimam usque senectutem frui? Vitam humanam Deus utilitatis nostræ causa contrahit et producit, 644.

Mortuorum evocatio, 657. Apparitiones, 659.

Mundus Est aliquando dissolvendus, 650. De cosmogonia, 651. Qui dissolvendus? 633. Cur et quatenus dissolvendus, *ibid.*

O

Olympus quid veteribus esset, 654.

P

Parentes imbecillitatis natorum sunt accusandi, quod et Hippocrates docet, 642. Huic malo quibus legibus consultum, *ibid.*

Philosophorum de anima immane quantum discrepent sententiæ, 652, 653. Deridentur, 655.

Plato. V. Anima. Platonis ac Platoniorum de metempsychosi sententiæ, 655.

Plena omnia, 650.

Providentia Dei consultissima, 638, 639. Ejus in agendo rationes, 641. Ad quæ se extendat, 645. Terminum suo loco fixum manere, videtur esse necessitatis, non providentiæ, 645.

Pythagoras fertur meminisse sese Euphorbum in Troja fuisse, 656.

R

Resurrectio. Corporum resurrectio evincitur, 629. Utrum cum corpore reviviscet homo, an sine corpore? Si homo, anima rationalis corpori conjuncta. Quali vero corpori, 653. Quomodo? 657. An suum quæque anima recipiet? 658. Resurrectio stabilitur fabularum testimoniis, 661. Et eventibus, 662.

S

Solonis lex non sinit jus cuiquam particulare, sed unum idemque hominibus omnibus imponit, 639.

Spiritus, ex Apollinis oraculo, ante nos editi, 635.

Studiorum neglectus, 650.

T

Theophrastus. V. Æneæ Gazensis.

Transmigratio animarum confutatur, 642, 646.

Trinitas, 651.

V

Vacuum. Adeo nihil est in rerum natura vacuum, ut ne sit etiam, quo capillum injicias, 650.

Virtutem Deus propterea divitiis, potentia, voluptatibus omnino vacuum esse voluit, ut athleteæ boni, illius ipsius gratia virtutem amplecterentur, 641. Virtus immortalitatis argumentum, *ibid.*

Vitium. Omnis naturæ vitiositas voluptate, haud secus atque oleo flamma, exsuscitatur; dolore vero, ceu mandragora, sopitur, 644.

Z

Zamolxis, 646.

ADDENDA.

JOANNIS CARPATHII

CAPITULORUM

AD MONACHOS IN INDIA CONSTITUTOS TEXTUS GRÆCUS.

(Εκ Φιλοκαλιᾶ τῶν ἱερῶν Νηπητικῶν. Venetiis 1782 fol., p. 241. Præmittitur notitia biographica quæ sequitur :)

Τῷ ἐν Ἀγίοις Πατρὶ ἡμῶν Ἰωάννῃ τῷ Καρπαθίῳ, τίς μὲν ἐγένετο ὁ καθ' ὃν ἤκμασε χρόνος, καὶ τοῦ τὰ τῆς ἀσκήσεως διήγυσε σκάμματα, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἄλλα, ἀδηλα. Ταῦτα δὲ μόνον περὶ αὐτοῦ μαρτυρεῖ ὁ Φώτιος; (ἀναγνώσει σα', σελίδι σξς')· «Κρατεῖ δ' οὖν (ὁ Διάδοχος δηλονότι) πολλῶ καὶ Ἰωάννου τοῦ Καρπαθίου. Ὅς ἐπιγραφὴν αὐτοῦ τῷ πονήματι δίδωσι· *Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς παρακλητικὸς*. Ἐκατὸν δὲ καὶ οὗτος κεφαλαίους περαιεῖ αὐτό. Ἐν οἷς ὡς τὰ πολλὰ πατρικῶς τοὺς ἀντιγνώσκοντας ὑπαλείφει, καρτερεῖν ἐν τοῖς δεινοῖς καὶ ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἐπερχομένους πειρασμοὺς ἐπιδείκνυσθαι.»

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΚΑΡΠΑΘΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΗ ΙΝΔΙΑ ΜΟΝΑΧΟΥΣ

ΓΡΑΨΑΝΤΑΣ ΑΥΤῷ

ΠΑΡΑΜΥΘΗΤΙΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ Ρ'.

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλεῦσιν ἐαρινὰ ἀνθη προσφέροντές τινες τῶν προσαιτούντων, οὐ μόνον οὐκ ἀπόβλητοι γέγονασι πολλάκις, ἀλλὰ γὰρ καὶ τινες ἀντελάθοντο δωρεάς. Κἀγὼ τοίνυν παρ' ὑμῶν ἐπιταχθεὶς, μίαν ἑκατοντάδα πολὴν δανεισάμενος, καὶ προσφέρων λογίων καλῶν ὑμῖν τοῖς τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ἔχουσιν, εὐπρόσδεκτός τε γενοίμην, καὶ τὴν τῶν εὐχῶν δωρεάν παρ' ὑμῶν ἀντιλάβομαι.

α'. Ὅσῳ διηνεχῆς ὁ τῶν ὄλων Βασιλεὺς, οὐκ ἀρχὴν, οὐ πέρας τῆς βασιλείας ἔχων τῆς οικείας· τοσοῦτῳ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ τε καὶ ὑπὲρ τῶν ἀρετῶν ποιεῖν προαιρουμένοις ἐπικερδεστέραν εἶναι συμβέβηκε τὴν σπουδὴν. Αἱ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος βίου τιμαὶ, κτλ. ἄγαν ὡς λαμπραὶ, τῷ παρόντι βίῳ συγκαταλύονται πάντως, αἱ δὲ παρὰ Θεοῦ νεμόμεναι τοῖς ἀξίοις, αἵτε σὺν ἀφθαρσίᾳ διδόμεναι, εἰς τὸ παντελὲς διαμύσουσι.

β'. Ὁ μακάριος Δαβὶδ ὕμνον διὰ πάσης ἐργασζόμενος τῆς κτίσεως τῷ Θεῷ, ἐμνημόνευσε μὲν ἀγγέλων τε καὶ ἀοράτων δυνάμεων ἀπασῶν, κατελήλυθε δὲ ἄχρι τῆς γῆς, ὡς μηδὲ θηρίων, μὴ κτηνῶν, μὴ πετεινῶν, μὴ ἔρπετων ἀπέχεσθαι· ἐπειδὴ τῷ πεπειρηκότι προσκυνεῖν καὶ τὸν ἐκ τούτων ὕμνον ἤγειτο, ὡς βουλόμενος πᾶν τὸ γεγονός ὑπ' αὐτοῦ, τὴν ὁμοίαν

τελεῖν εἰσφορὰν. Καὶ πῶς ἄρα μοναχὸς ὁ συμβασταζόμενος τῷ ἐκ Σουφείρ χρυσίῳ, ναρχῶν ποτε, ἢ ὄκνεῖν ἀνάσχοιτο πρὸς ὑμνῳδίαν;

γ'. Ὅσπερ τὴν βάτον πῦρ περιεῖχε, οὐκ ἐφλεγε δὲ αὐτὴν, οὕτω καὶ τῶν λαθόντων τῆ χάρισμα τῆς ἀπαθείας, κτλ. βαρὺ λίαν καὶ θερμότατον περιφέρῳσι σῶμα, οὐδὲν τὴν σάρκα, ἢ τὸν νοῦν ἐνοχλεῖ, ἢ λυμαίνεται ἡ θερμότης τοῦ σώματος. Φωνὴ γὰρ Κυρίου διεκόψε τὴν φλόγα τῆς φύσεως. Διότι τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ λόγος τὰ κατὰ φύσιν φαινόμενα διέστησεν.

δ'. Ἡ σελήνη αὐξομένη, καὶ πάλιν μειομένη, ἐμφανίζει ἀνθρώπου κατάστασιν, νῦν μὲν καλὰ πρᾶσσοντος, νῦν δὲ ἁμαρτάνοντος· εἶτα διὰ τῆς μετανοίας παλινδρομοῦντος εἰς ζωὴν ἐνάρτητον· οὐκ οὖν οὐκ ἀπίωλετο ὁ νοῦς τοῦ ἐπταικότος, καθὰ τινες παρ' ὑμῖν νομίζουσιν· ὡσπερ τῆς σελήνης τὸ σῶμα οὐκ ἐμειώθη, ἀλλὰ τὸ φῶς· ἀνακτᾶται οὖν ὁ ἄνθρωπος πάλιν τὴν οικεῖαν λαμπρότητα διὰ μετανοίας, καθάπερ ἡ σελήνη μετὰ τὸ φθινηθεῖσα ὀκθοῖεν τὸ φῶς ἀμφιέννυται· ὁ γὰρ πιστεύων εἰς Χριστὸν, κτλ. ἀποθάνη ζήσεται· καὶ γνώσεται, φησὶ, ὅτι ἐγὼ Κύριος λελάληκα, καὶ ποιήσω.

ε'. Ἐάν ἐπαναστάντος σοι κατὰ τὴν διάνοιαν τοῦ

σμήνους τῶν ἐχθρῶν σχηματισμῶν [Ἰσ. τῶν αἰσχυρῶν λογισμῶν] ὑπενδούς ἡττηθῆς, γίνωσκε στυαυτὸν κευ-
ρίσθαι πρὸς καιρὸν τῆς θείας χάριτος· ὅθεν καὶ
παρεδόθη εἰς χεῖρας τῆς πτώσεώς σου, κατὰ δίκαιον
κρίμα· διόπερ ἀγωνίζου μηδέποτε διὰ τῆς ἀμελείας
ὀπολειζοῦναι τῆς χάριτος, μηδὲ πρὸς στιγμήν χρόνου.
Ἐὰν δὲ θυνηθῆς κρείττον ὀλίθου γενόμενος, ὑπερ-
βῆναι τὸ τεῖχος τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, καὶ τὰς
ἐπαλλήλους ῥυπαρὰς προσβολὰς τῆς τῶν ἐχθρῶν
πολυνοίας, μὴ ἀγνοήσης τὸ δῶρον τὸ ἀνωθεν δοθέν
σοι· φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ
χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί, » ἐν τοιοῦτον εἰργάσατο
τρόπιον· καὶ ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμὲ μα-
ρῶν ἐνθυμημάτων ὑψώσε με· καὶ ἀπὸ ἀνδρῶς ἀδίκου,
ὄηλαθῆ τοῦ διαβόλου, καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου
ἐβρόσάτῳ με· ὅθεν τῷ πτερῷ τοῦ Πνεύματος κου-
φισθεῖς, καὶ ἀνεθείς τοῦ σώματος, Ἰσχυσα πτασθῆ-
ναι ἐπάνω τῶν θηρευόντων δαιμόνων, τῶν ἰξευόντων
τὸν ἀνθρώπινον νοῦν διὰ τῆς ἡδουπαθείας, ἧς κατ-
εργασμένως καὶ βίαιως παρακαλοῦντες προφέρου-
σιν· ὁ τοίνυν ἐξαγαυὸν με ἐκ γῆς Αἰγύπτου, τού-
τέστι τῆς τοῦ κόσμου ψυχαπωλείας, οὗτος κρυφαῖα
χεῖρὶ ὑπὲρ ἐμοῦ πολεμῶν ἐπέταξε τὸν Ἀμαλήκ,
καὶ παρέσχε μοι· ἐλπίζειν, ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ τῶν
ἀνοσιῶν παθῶν ἔθνη ἐξολοθρεύσει Κύριος ἀπὸ προσ-
ώπου ἡμῶν· οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν δώσει σοφίαν καὶ
δύναμιν· τινὲς γὰρ σοφίαν μὲν ἔλαβαν, οὐ μέντοι
καὶ δύναμιν Πνεύματος, εἰς τὸ νικῆσαι ἐχθρούς·
οὗτος ὑψώσει κεφαλὴν σου ἐπ' ἐχθρούς σου, καὶ
δώσει σοι πτέρυγας, ὡσεὶ περιστέρως, καὶ πετασθεῖς
καταπαύσῃ πρὸς Θεόν· ὅθις Κύριος τόξον χαλκοῦν
τοῦς βραχίονά σου, στερεῶν, καὶ ἐντρεχῆ, καὶ εὐτο-
νον δεικνύων σε κατὰ τοῦ ἀντιπάλου· καὶ συμποδί-
ζων ὑποκάτω σου πάντας τοὺς ἀνθεστηκότας σου·
ἀνάθες τοιγαροῦν τῷ Κυρίῳ τὴν χάριν τῆς ἀγνείας,
ὅτι οὐ συνέκλεισέ σε εἰς χεῖρας τῶν θελημάτων τῆς
σαρκός σου, καὶ τοῦ αἵματος· καὶ τῶν προσαχλου-
μένων τούτοις φθοροποιῶν καὶ ἀκαθάρτων πνευμά-
των, ἀλλὰ κατησφαλισάτῳ σε τῇ ἑαυτοῦ δεξιᾷ· οἰκο-
δόμησον αὐτῷ θυσιαστήριον, ὡσπερ καὶ Μωϋσῆς
μετὰ τὸ τρέψασθαι τὸν Ἀμαλήκ. Διὰ τούτου ἐξομολο-
γήσομαι, καὶ αἰνῶσα σε, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματι
σου ψαλῶ, μεγαλύνων τὰς δυναστείας σου· ὅτι ἐλυ-
τρώσω ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν μου, ἐξήρπασάς με ἐκ
τῶν βρόχων καὶ σαγηνευμάτων τῆς εὐπεριστάτου
καὶ πολυμόρφου καὶ τριδακῆς κακίας.

ζ'. Ἀναξυπυροῦσιν ἡμῖν τὰ μικρὰ πάθη καὶ ἀνα-
καινίζουσι, καὶ ἀνυψοῦσι, καὶ πολυπλασιάζουσιν οἱ
πουνροὶ δαίμονες· αἱ δὲ ἐπισκέψις τοῦ θείου λόγου,
καὶ μάλιστα εἰ διὰ τῆς τῶν σαρκῶν χύσεως γινόμε-
ναι, νεκροποιοῦσι τὰ πάθη, καὶ χρόνια τυγχάνη,
καὶ λύσουσι· καὶ κατὰ μικρὸν εἰς ἀνυπαρξίαν περι-
εστῶσι τὰ ὀλέθρια τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος·
ἀμαρτηρικὰ ἐνεργήματα· μόνον ἡμεῖς μὴ ἀκηδιά-
σοιμεν τοῦ δι' εὐχῆς καὶ ἐλπίδος ἀνευδύτου καὶ
ἀναιδούς προσεδρεύειν τῷ Κυρίῳ.

ζ'. Διὰ τὴν ἐκ τοῦ στόματος τῶν τῆ κακία νηπιαζόν-
των πιστῶν ὁ Χριστὸς καταρτίζει αἶνον· ἢ πάντως,
ἵνα διὰ τῆς ὁμωφθίας καταλύσῃ ἐχθρὸν καὶ ἐκδικῇ.

τὴν τυραννοῦντα μεγάλης· ἐχθρὸν μὲν τῶν ἀρετῶν,
ἐκδικητὴν δὲ κακίας, διάβολον. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὸν
Δεσπότην ἀπλότῃ καρδίᾳ αἰνοῦντες, συντριβομέν-
τε καὶ καταλύομεν τὰ τοῦ ἐχθροῦ μηχανήματα. Τῷ
γὰρ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς πολέμους,
καὶ τοὺς ὑπεναντίους τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς.

η'. Εἰ τις ὑπάρχει κατὰ ἐπίθεος ἔκτρωμα, τὸ ἡμῖς
λέγεται νῦν τῶν σαρκικῶν κατεσθίειν, τὸ δὲ ἄλλο
ἡμῖς, τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι· τῆς γὰρ ἑαυτοῦ ὁδοῦ
τοὺς καρποὺς ἔκαστος γνώσκειται.

θ'. Τὴν καλλίστην νηστείαν, καὶ μὴ δολοῦσθαι
τοῖς πάθειν αἰρεῖσθαι χρωσται ὁ μοναχός, καὶ με-
γάλην ἡσυχίαν γεωργεῖν διαπαντός.

ι'. Οἱ μισούντες τὰς ψυχὰς ἡμῶν θαίμονες, ὑποτί-
θενται τισιν ὥστε ψυχρὰν τινα εὐφημίαν ἡμῖν χαρί-
σασθαι, εἶτα πρὸς ταύτην ἡμᾶς διαχυθῆναι προτρέ-
πονται· ἐὰν τοίνυν χανυνθῆντες τῇ οἴησει, δώμεν τό-
πον καὶ τῇ κενοδοξίᾳ, οὐ κάμνουσι λοιπὸν οἱ ἐχθροὶ
ἡμῶν αἰχμαλωτῆσαι ἡμᾶς.

ια'. Ἀποδέχου μέλλον τὸν σκώπτοντά σε, ἥπερ τὸν
ἐπαινοῦντα· ὅστις οὐδὲν διαφέρειν καταρωμένου γέ-
γραπται.

ιβ'. Ὅταν περὶ τὴν νηστεύσιμον σπουδάσας ἀρε-
τὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν ἀποτυγχάνῃς αὐτῆς, καὶ συν-
ερίψας τὴν καρδίαν, ἐπ' εὐχαριστίαν τραπῆς τοῦ
πάντων προνοητοῦ, καὶ κριτοῦ· ἐὰν μέντοι τεταπει-
νωμένον διαπαντός δεικνύς ἑαυτὸν τῷ Κυρίῳ, καὶ
μηδενός ποτε ἀνθρώπου κατεπαρθῆς.

ιγ'. Ἐπιστάμενα· ὁ ἐχθρὸς τὴν εὐχὴν ὑπάρχουσαν
ἡμῶν μὲν ὑπέριμαον, αὐτοῦ δὲ ἐπίθουλον, καὶ ἀπο-
σπᾶσαι ταύτης ἡμᾶς σπουδάζων, εἰς ἐπιθυμίαν ἡμᾶς
ἐμβάλλει τῶν Ἑλληνικῶν λόγων, ἐφ' ὧν καὶ ἀπίστη-
μεν, καὶ περὶ τούτου σχολάζειν παρακαλεῖ· ᾧ τινι
μὴ πεισθῶμεν· ἵνα μὴ τοὺς τοῦ οἰκείου γεωργίου
ἄξωνας πλανηθέντες, ἀντὶ σύκων καὶ σταφυλῶν,
ἀκάνθας καὶ τριβόλους τρυγήσωμεν· ἢ γὰρ σοφία
τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ λείγι-
ται.

ιδ'. Χαρὰν, φησὶ, μεγάλην εὐαγγελίζομαι ἡμῖν,
ἧτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, οὐ μέρει τοῦ λαοῦ· καὶ πᾶσα
ἡ γῆ προσκνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλλάτωσάν σοι· οὐ
γὰρ δεῖ μέρος τῆς γῆς. Τὸ δὲ φάλλειν οὐκ ἔστι ποτνω-
μένων, ἀλλὰ διευθυμομένων. Εἰ τοίνυν ταῦτα οὕτως
ἔχει, μηδαμῶς ἀπελπίσωμεν, ἀλλ' εὐθυμοῦν τὸν παρόν-
τα διοδεύσωμεν βίον, τῆς ἀπ' αὐτοῦ ἐκείνης χαρᾶς καὶ
εὐθυμίας λαμβάνοντες ἔνοιαν· πλὴν τῷ θεῷ φόβῳ
τὴν εὐφροσύνην κερδάσωμεν, ὡσπερ φησὶν, « Ἀγα-
λιθῶσε τῷ Κυρίῳ ἐν τρόμῳ. » Καὶ γὰρ αἱ περὶ Μα-
ρίαν μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης ἐξέδραμον τοῦ
τάφου· τάχα καὶ ἡμεῖς ποτε σὺν δέει καὶ χαρᾷ τοῦ
νοητοῦ ἐξορμήσομεν τάφου. Θαυμάζω γὰρ, εἰ χωρὶς
φόβου, δίστι οὐδέτις ἀναμάρτητος, καὶ Μωϋσῆς, καὶ
Πέτρος ὁ ἀπόστολος εἶη· ἀλλ' ὅμως ἐν τοῖς τοιούτοις
ἡ θεὰ ἀγάπη νικήσασα, ἔξω βάλλει τὸν φόβον ἐκ
καρῶ τῆς ἐξουδου.

ιε'. Ὅτι εἰ ἐμπαθῆς πιστεύσας ὀλοκαρδίως καὶ τετα-
πεινωμένως λαμβάνει χάρισμα ἀπαθείας, ἔχεις μαρ-
τυροῦσαν τὴν Γραφήν· « Σήμερον γὰρ, φησὶν, μετ'
ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ Παραδείσῳ » καὶ, « Ἡ πίστις σου

σέσωκέ σε · πορεύου εἰς εἰρήνην, ἡ τῆς μακαριωτάτης ἀπαθείας · καὶ ὅσα τοιοῦτότροπα · καὶ ἐν τῷ σπύριον περᾶσει ἡ σταφυλὴ · καὶ κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθῆτω ὑμῖν.

ις'. Ὅποταν ἐπαχθῶς πρὸς τὰ πάθη διακείμενοι, σφοδρότερον τοῖς αἰσχροῖς ἐνθυμημασιν ὑπὸ τῶν δαιμόνων ὀχλώμεθα, τότε μᾶλλον εἰς τὴν τοῦ Κυρίου στηριζόμεθα πίστιν, καὶ βεβαιωτέραν τὴν πρὸς τὰ ἐπιγγεγμένα αἰώνια ἀγαθὰ καθιστώμεν ἐλπίδα · ὧν ἀποστερηθῆναι ἡμᾶς οἱ ἐχθροὶ, καὶ ἀπαλλοτριωθῆναι διὰ τῆς βασκανίας σπουδάζουσιν · εἰ μὴ γὰρ λίαν μαθίστα ἦν ἐκείνα τὰ ἀγαθὰ, οὐκ ἂν φόβον τοσοῦτον καθ' ἡμῶν οἱ δαίμονες ἐκκαυθέντες, τοῖς ῥυπαροῖς λογισμοῖς πυκνὰ κατετόξευον, κἂν τοῦτω τὴν ἑαυτῶν μανίαν πληροφορεῖν δοκοῦντες, καὶ πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμᾶς συνελαύνειν νομίζοντες, διὰ τῆς ἀφορήτου καὶ πολλῆς ὀχλήσεως.

ιζ'. Γνώσιν ἀληθεστάτην τινὲς ὑπάρχειν τὴν πρᾶξιν ὀρίζονται. Σπουδάσατε τοίνυν μᾶλλον τοῖς ἔργοις καὶ πίστιν καὶ γνώσιν ἐνδείκνυσθαι · ὁ γὰρ δὴ ἐπὶ τῇ γνώσει μόνῃ τετυφωμένος ἀκούσεται, ὅτι Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.

ιη'. Ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τῷ καιρῷ τῶν ἑορτῶν, καὶ τῶν ἁγίων συνάξεων, καὶ μάλιστα ὅταν μέλλῃ εἰς τῇ μυστικῇ τραπέζῃ προσιέναι, τότε τοῖς αἰσχροῖς φαντάσμασι, καὶ τῇ ῥοῇ τῆς γονῆς τὸν ἀσκητὴν οἱ δαίμονες μολύνειν σπουδάζουσιν · ἀλλ' οὐδὲ ἐν τοῦτω θραύσασιν ἢ ἐκλύσασιν τὸν πάντα καρτερικῶς καὶ γενναίως φέρειν συνεπισημένον · μηδὲ καυχάσθωσαν καθ' ἡμῶν οἱ κυρτοὶ, ὡς ὀρθοί.

ιθ'. Τὸ ἦθος καὶ τὴν προθυμίαν οἱ ἐχθροὶ ἀμύνονται, τοῖς ποικίλοις καὶ ἀφάτοις πειρασμοῖς τὴν ψυχὴν κοιλφίζοντες. Εἰ γὰρ τῶν θλιψέων σοι τῶν πολλῶν καὶ ἀμυθήτων ὁ στέφανος πλέκεται, καὶ ἐν ταῖς ἀσθενείαις δὲ τελειοῦται ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῖς σκυθρωποτέραις καταστάσεσιν ἐπανθεῖν εἴωθεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις · ἐξάνετειλε γὰρ ζῶις ἐν σκότει τοῖς εὐθέσιον · ἔαν γε τὴν παρῆρησιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαιὰν κατὰσχωμεν.

κ'. Οὐδὲν οὕτως ἐξαφανίζειν τὴν ἀρετὴν πέφυκεν, ὡς ἡ εὐτραπεία, καὶ τὸ παίζειν, καὶ ἡ ἀργολογία. Καὶ πάλιν οὐδὲν οὕτως τὴν πεπαιτωμένην ἀνακαινίζει ψυχὴν, καὶ πλησιάζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, ὡς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ καλὴ προσοχὴ, καὶ τὸ μελετᾶν ἀπαύστως τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ προσευχῇ ἑαυτὸν καθοπλιζειν, καὶ τῆς ἀγρυπνίας τὸ κέρδος ἰχνηλατεῖν.

κα'. Ἐπιτηδεύτατον ἔμα, καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ, τὸ στιβαρῶς βαστάζειν πάντα θλιψίν, εἴτε παρὰ ἀνθρώπων, εἴτε παρὰ δαιμόνων ἐπαγομένην, καὶ εἰδέναι ἀκριβῶς ὅτι·περὰ χρεώσται ὑπάρχοντες τῆς καταπόνησεως, καὶ μηδένα ἔτερον, εἰ μὴ μόνον ἑαυτὸν διηνετῶς μέμφεσθαι. Ὁ γὰρ ἄλλον ἐπὶ τοῖς ἰδίοις θλιβεροῖς μεμφόμενος ἐξῴλισθεν τῆς δικαίας τοῦ προσήκοντος κρίσεως.

κβ'. Ἔστιν ὅτε τῆς δεξιᾶς ἄνθρωπος ἀποκινεῖται ἔδρας, κἂν σπουδαῖος τυγχάνῃ, πλεονασάντων τῶν πειρασμῶν, ἐξιστάμενος τῆς ἑαυτοῦ τάξεως, διὰ τὸ

πάσαν αὐτοῦ, κελῶς φησιν ἡ Γραφή, καταπεπῶσθαι· σφίαν τε καὶ τέχνην · ὅπω; μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς · καὶ ἵνα μὴ καυχῆσθαι Ἰσραὴλ, λέγων· ἡ χεὶρ μου σέσωκέ με. Ἄλλ' ἔλπιζε ἀποκατασταθῆναι εἰς τὴν προτέραν ὠραίαν κατάστασιν, ἀπεπιδόντος ἀπὸ σοῦ, θεῖα κελεύσει, καὶ ἀποδιωχθέντος τοῦ πονηροῦ. Ὅστις πάντα μὲν ἐμπαθῶς καὶ βλέπειν, καὶ ἀκούειν παροτρύνει, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν κατασπεύδει, παχύννας δὲ τὸν νοῦν καθάπερ νέφει πυκνῷ, ποιεῖ καὶ τὸ σαρκίον αἰσθάνεσθαι ἀφάτου βαρύτητός· νε καὶ ὄγκου, καὶ τὸν ἐμφυτον λογισμὸν, ἀπλοῦν τινα καθεστῶτα, καὶ ἀπλαστον, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τῶν ἀριτεγνῶν βρεφῶν, ποικίλον ἀποδεικνυσι, καὶ λίαν πολῦτερον παντοίας ἀμαρτίας, φαρμάξας καὶ παρατρέψας τοῦτον διὰ τῆς ἀμαρτηρίας [Ἰσ. ἀμφιβρόπιας].

κγ'. Μέγα τι χρῆμα ὁ ἄνθρωπος, αὐξάνων ἔσω, καὶ μεγαλυνόμενος ταῖς ἀρεταῖς. Ἄλλ' ὅμως οὗτος ὁ μέγας φοβεῖται τὴν ἀμαρτίαν, ὡς τὸν μὴν ὁ ἐλέφας · μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται.

κδ'. Οὐ μόνον πλησίον τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, ὁ διάβολος λόγους λαλήσει πρὸς τὸν Ὑψίστον, ὡς φησιν ὁ Δανιὴλ, ἀλλὰ γὰρ καὶ νῦν, ἔστιν ὅτε βαρεῖας, διὰ τῶν λογισμῶν ἡμῶν, εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἐκπέμπει βλασφημίας, καὶ κατ' αὐτοῦ δὲ δυσφημῶν τοῦ Ὑψίστου, καὶ τῶν κτισμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων. Ἄλλ' ἡμεῖς βεβηκότες ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς γνώσεως, οὐκ ἂν καταπηξαιμεν ἐπὶ τούτοις, οὐδὲ μὴ θαυμάσαιμεν τὴν τοῦ ἀλάστορος τόλμαν. Πίστει δὲ καὶ εὐχῇ θερμότερα χρώμενοι, τῆς τε ἀνωθεν ἐπιουρίας τυχόντες, ἀμύνομεθα τὸν ἐχθρόν.

κε'. Μαχόμενος καὶ ὀνειδίζων μετὰ θράσους ἐπέρχεται ὁ ἐχθρὸς τῇ ψυχῇ ἐξελευθούσῃ τοῦ σώματος, κατήγορος γινόμενος πικρὸς τε καὶ φοβερός ἐπὶ τοῖς ἐπταισμένοις. Ἄλλ' ἔστιν ἰδεῖν τότε τὴν θεοφιλή καὶ πιστοτάτην ψυχὴν, κἂν πολλάκις τὸ πρὶν ἐτρώθη ἀμαρτίαις, οὐ καταπληττομένην τὰς ἐκείνου ὀρμίας τε καὶ ἀπειρίας, ἀλλὰ μᾶλλον, νευρουμένην ἐν Κυρίῳ, καὶ πτερουμένην χαρᾷ, θαρσοποιουμένην τε ταῖς ὀδηγοῦσαις ἁγλαῖς δυνάμεσιν, καὶ περιτειχίζομένην τῷ φωτὶ τῆς πίστεως, καὶ ἀντικράζουσαν μετὰ πολλῆς παρῆρησίας τῷ πονηρῷ διαβόλῳ, τί σοι καὶ ἡμῖν, ἀλλότριε τοῦ Θεοῦ; τί σοι καὶ ἡμῖν, ὀραπέτα τῶν οὐρανῶν, καὶ δούλε πονηρῆ; οὐκ ἔχεις σὺ τὴν ἐξουσίαν ἡμῶν· Χριστὸς γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἡμῶν τε καὶ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἔχει, αὐτῷ ἡμάρτομεν, αὐτῷ καὶ ἀπολογησόμεθα, ἐνέχειρον ἔχοντες τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγγίας καὶ σωτηρίας, τὸν τοῦτου τίμιον σταυρόν. Σὺ δὲ φεῦγε μακρὰν ἀφ' ἡμῶν, ὀλέθριε, μηδὲν σοι καὶ τοῖς δούλοις τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα λοιπὸν δίδωσιν ὁ διάβολος, βοαῖς ὀδυρόμενος, μὴδυνηθεὶς ἀντιστῆναι τῷ Χριστοῦ ὀνόματι. Ὑπεράνω δὲ τυγχάνουσα ἡ ψυχὴ, καθίπτεται τοῦ ἐχθροῦ κοιλφίζουσα αὐτὸν, ὡσπερ ὁ λεγόμενος ὄξυπτερός τὸν κόρρακα. Καὶ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν θείων ἀγγέλων διακομίζεται ἀγαλλιωμένη εἰς τοὺς τόπους τοῦ

ώρισμένους αὐτῇ, κατὰ τὴν κατάστασιν αὐτῆς.

κς'. Ὅτι καὶ μικρῶν τινι πειρασμῶν κατὰ συγχώρησιν ἐμποδίζεται ποτε προκοπῆαι ὁ σπουδαῖος, πειθόμενος ἢ ἐγενήσῃ, τὸ βραχυτάτον ἰχθύδιον, μυριοφόρον ὀλκάδα τῇ προσψαύσει καὶ μόνῃ καταριούσα [ἰσ. καταργοῦσα] καὶ προδῆναι τὸ ἐμποδιθῆν· καὶ μέμνησαι πάντως τοῦ λέγοντος, ὅτι « Ἐγὼ ὁ τηλικούτος Παῦλος, καὶ ἅπαξ καὶ δις τεθέληκα ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο θορυβηθῆς, ἀνταγωνίζου δὲ μᾶλλον διὰ τῆς ὕπομονης, καὶ τεύξῃ τῆς χάριτος.

κζ'. Ὁ ταῖς ἀρεταῖς ἀγαν εὐθηνώμενος, ἐὰν διὰ βραθυμίαν ἀπονεύσῃ τοῦ πρέποντος, ἀνέρχονται πρὸς αὐτὸν οἱ υἱοὶ τῶν κακῶν ἀνατολῶν ἀπὸ Ἀμαλήκ, καὶ μάλιστα Μαδιάμ· ἡ φιλόπονος δύναμις, σὺν ταῖς καμῆλοις αὐτῶν, δηλαδὴ ταῖς ἐμπαθέσι μνημαῖς, αἷς οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ διαφθείρουσι πάντα τὰ ἐκφόρια τῆς γῆς, τουτέστι τῆς ἀρίστης πράξεως τε καὶ ἔξεως. Καὶ τότε λοιπὸν πτωχεύει ὁ Ἰσραὴλ, καὶ πᾶν ὀλιγοψυχεῖ, καὶ ἀναγκάζεται βοῆσαι πρὸς Κύριον. Καὶ οὕτως ἀποστέλλεται οὐρανόθεν λογισμὸς ἀγαθός, τὸν Γεδεὼν μιμούμενος, διὰ πολλῆς πίστεως καὶ ταπεινοφροσύνης. Ἡ γὰρ χιλιασμοῦ, φησὶ, ταπεινωτέρα ἐν Μανασσῇ, ὥστε ἀντιπαρατάξασθαι τοῖς τοσοῦτοις κλήθεσιν ἐν τοῖς τριακοσίοις ἀσθενέσιν ἀνθρώποις, καὶ τρόπαια παραδόξως στήσαι κατὰ τῶν ἐναντιῶν, τῇ συμμαχίᾳ τῆς χάριτος.

κη'. Οὐκ ἂν δυνηθῆς ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλικὸν ἐπιδῆναι, καὶ τὰ ἐξῆς, εἰ μὴ διὰ πολλῆς ἰκεσίας πῶν Θεὸν δυσωπήσας λάθῃς ὑπερμάχους ἀγγέλους ἀνακοφίζοντας σε ταῖς οἰκείαις χερσὶ, καὶ ἄνω σε παοῦντας τῆς ἰλιώδους γνώμης.

κθ'. Ὅταν τις πυκτεύων ἰσχυρῶς ἠτηθῆι, μηδαμῶς δυσθυμεῖτω, μηδὲ ἀποκαμνέτω, ἀλλὰ τοῖς τοῦ Ἡσαίου βήμασιν ἀνορθωθείς, ἐυθυμεῖτω, τοιαῦτα κατεψέδων· Ἰσχυρότης ἠτᾶσθε, ὦ πονηροὶ δαίμονες· ἐὰν γὰρ καὶ πάλιν ἰσχύσητε, πάλιν ἠτηθήσεσθε, καὶ ἦν ἂν βουλήν βουλευθήσεσθε, διασκεδάσει Κύριος, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς ἐστίν· ὁ Θεὸς ὁ τοῦς κατεβράγγμένους ἐξανιστῶν, καὶ παρασκευάζων τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κόπτεσθαι, ἥνικα ἂν μετανοῶμεν.

λ'. Ἀμήχανον χωρὶς λύπης παρελθεῖν τὸν ἐμπαιδευόμενον τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα πολλῆς χαρᾶς πληροῦνται οἱ τοιοῦτοι, καὶ δακρύων γλυκέων, καὶ νοημάτων θείων, ὅσον ἐγεώργησαν τὸν πόνον, καὶ τὴν θλίψιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.

λα'. Εἰ θέλων ὁ Ἰσαὰκ, καὶ τρέχων ποτὲ ὁ Ἡσαῦ πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῆς εὐλογίας, ἀποτετυχῆσασιν· ἔλεουσιντος τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογοῦντος, καὶ τῷ πνεύματι χριόντος, οὐχ ὄνπερ ἡμεῖς πάντως τεθελήκαμεν, ἀλλ' ὄνπερ ὁ Θεὸς, πρὶν πλάσαι, προώρισεν εἰς τὸ διακονῆσαι· μηδαμῶς θορυβηθῶμεν, μήτε μὴν φρονήσωμεν, ὅταν θεωρήσωμεν ἀδελφούς τινας οἰκτροὺς καὶ ἐλαχίστους ἐπὶ ἀρετὴν προκόψαντας· ἤκουσας καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἄδς τούτῳ τόπον, ὥστε κατακλιθῆναι ἀνώτερον· » θαυμάζωμεν δὲ μᾶλλον ἐπὶ τοῦτοις τὸν δικαστῆν, σοφῶς καὶ ἀπορήτως κεκριτότα· ἐκεῖνον μὲν τὸν ἐλάχιστον καὶ ὑστέρων, πρωτεύειν καὶ καθηγείσθαι· ἡμᾶς δὲ ἔσχα-

τίζειν τοὺς τῇ ἀσκήσει καὶ τῷ χρόνῳ ἐκείνου πρωτεύοντας· ἐκάστῳ γὰρ ἀνθρώπῳ καθὼς μεμέριξεν ὁ Κύριος, οὕτω καὶ στοιχήσομεν· εἴπερ Πνεύματι ζῶμεν καὶ Πνεύματι στοιχώμεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

λβ'. Μηδέποτε ἀποδέχου τὴν ἐν ὑποταγῇ σου, Παράσχου μοι, λέγοντά σοι, ἐξουσίαν χρόνον πρὸς ἀρετὴν, τότε, ἢ τότε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι· ὁ γὰρ δὴ οὕτω λέγων, δῆλον ὅτι τὸ ἴδιον ἀποτελεῖ θέλημα καὶ τῆς βελτίτητος ὑποταγῆς τὰς συνθήκας ἀθετεῖ.

λγ'. Τὰ μὲν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς παθήματα, καθὼς ὄψει, τῷ χρόνῳ καὶ τῷ θείῳ νεύματι ἐξαφανισθήσεται· καίτοι ἐπαυξηθέντα· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἔλεος οὐδαμῶς φθαρῆσεται· τὸ γὰρ Κυρίου ἔλεος, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ἐπὶ τοὺς φοβούμενους αὐτόν.

λδ'. Θησαυροὶ βασιλικοὶ πλησθήσονται· χρυσοῦ, καὶ οἱ νόες τῶν ἀληθῶς μοναχῶν πληρωθήσονται γνώσεως.

λε'. Ἔστιν ἕτε διδάσκαλος εἰς ἀτιμίαν ἐκδίδοται, ὄπερ τῶν πνευματικῶν ὠφεληθέντων τοὺς πειρασμοὺς ὑφιστάμενος· ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, ἀτιμοὶ, καὶ ἀτιμαζόμενοι τῷ σκόλοπι, καὶ ἀσθενοῦντες· ὑμεῖς δὲ ἐνδοξοὶ καὶ ἰσχυροὶ ἐν Χριστῷ καθεστήκατε.

λς'. Πηγὴ καὶ ὑπόθεσις τῆς διὰ σαρκὸς φθορᾶς, ὁ ἐμπαθῆς λογισμὸς· ὃν διὰ μετανοίας ἐξοριζει τῆς ψυχῆς, ὁ νήψας μετὰ τὸ πταίσμα· καλῶς γὰρ ἐπεινήσατε μᾶλλον, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο πρᾶξαι προτρέψας πονηρὸς καὶ ἀνόσιος λογισμὸς· οὐκοῦν τὸ πένθος ἀντίκειται τῷ πνεύματι τῆς φθορᾶς.

λζ'. Τίς ἀναγγελεῖ τῷ ἐκπειρισμένῳ ἐν τῇ ἀδοξίᾳ, καὶ τῇ ἀδυναμίᾳ τῶν ἀρετῶν ὅτι ὄψεται τὸν Ἰησοῦν; οὐ μόνον κατὰ τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἦδη μετὰ δυνάμει, καὶ ὀδῆς μεγάλης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀπαθείας, ὥστε εἰπεῖν, κατὰ τὴν Σάρβαν, ψυχὴν τὴν ἐν τῇ στεριώσει γηράσασαν, καὶ παρὰ προσδοκίαν τετοκυῖαν υἱὸν δικαιοσύνης, ὅτι « Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Θεός, » τουτέστι μεγίστην χαρᾶν δειδώρηται, τῷ πλείστοις ἔτεσι καταλελυτημένῳ τῇ πολυπαθείᾳ· ἢ ὡσπερ ἄλλος ἐρμηνεύς ἐξέδωκε, « Τρυφερίαν μοι ἐποίησεν ὁ Θεός, » τουτέστιν, « Ἀνεκαινίσθη ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης μου. » Παλαιωθείσα γὰρ τὸ πρὶν ἐν ἀμαρτίᾳ; καὶ πάθεισιν ἀτιμίαις, νῦν ἀναγεγέννημαι, καὶ ἀνηθῶ καὶ ἀπαλύνομαι ὁ πρῶην τετραχυμένος τῇ ὕλῃ· καὶ λείως βλέπω νῦν λοιπὸν τὰ ἐν κρίσμῳ πράγματα, ἀπειληφῶς; τὸ κατὰ φύσιν ἀπλοῦν, καὶ ἀποικίλον, ὑγιασθέντος τοῦ νοῦ, τῇ τοῦ Θεοῦ πολυσπλαγχνίᾳ· καὶ γέγονεν ἡ σὰρξ μου, ὡσπερ τοῦ Σύρου Νεεμάν, καθάπερ ἡ τῶν νηπίων, διὰ τὸ λελυῖσθαι με τῷ Ἰορδάνῃ τῆς γνώσεως· καὶ εἰμι μονότροπος; τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀπηλλαγμένος τῆς τοῦ ὄψεως γνώμης καὶ τοῦ στίφους, ὡνπερ παρὰ τὴν φύσιν ἐκτησάμην τὸ πρότερον, πολυπειρώων τε καὶ πολυῶλων λογισμῶν τῆς κακίας.

λη'. Ὑπόθου πρὸς σὲ λέγειν τὸν Κύριον, ὅτι Καίρῳ τινι ἀφειλόμην σου τότε, καὶ τότε χάρισμα, ἐφ' οἷς ἐδόχαι; τὸν νοῦν σου πληροφοροεῖν, καὶ διαγπαύεσθαι· δέδωκα δὲ σοι ἀντ' αὐτῶν ἕτερον ἀντι-

σταθμον χάρισμα τόδε, και τόδε· σὺ δὲ, τὰ μὲν ἀφαι-
ρεθέντα ἔνωσόν, τὰ δὲ δοθέντα ὑπὲρ ἐκείνων μὴ συν-
ορῶν, στυγνάζεις, και ἀλγείς, και τῇ λύπῃ τιτρώσκη,
ἀλλ' εὐφραίνεις με λυπούμενος ἐξ ἑμοῦ. Λυτῶ γάρ
ἐγὼ πρὸς τὸ συμφέρον, ὥσως μάλλον, οὐκ ἀπολέ-
σαι πραγματευόμενος τὸν λελογισμένον μοι υἱὸν [Ἰσ.
εἰς υἰὸν].

λθ'. Ἐπιτάζει σεαυτῷ μὴ φαγεῖν νόμισον ἰχθῦν,
και ἐπιθεῖραι μετὰ ταῦτα ὅτι πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν
τοῦ ἰχθύος ἀνευδότης ὁ ἐχθρὸς κατελαύνει σε· και
σὺ πάλιν ὁμοίως, πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ ἀβουλήτου
οὐ ἔμμανῶς κατεπειγῆ, ὅπως ἂν μανθάνῃς τὰ τοῦ
'Ἀδάμ τυπικῶς συμβεβηκότα· ἀκούσας γὰρ ἐκείνος,
Μὴ φάγηται ἐκ τούτου μόνου τοῦ πράγματος, εἰς τοῦτο
μάλιστα μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας και μόνον τὸ ἀπηγο-
ρευμένον δεδράμηκεν.

μ'. Ἄλλον γάρ διὰ τῆς γνώσεως ὁ Θεὸς σώζει·
και ἄλλον διὰ τῆς ἀκραιότητος και ἀκακίας· εἰδέ-
ναι γὰρ ὀφείλεις, ὅτι οὐ μὴ ἀποποιήσεται ὁ Θεὸς τὸν
ἄκακον.

μα'. Ὅσοι τῇ εὐχῇ σφοδρότερον κέχρηται, οὗτοι
ὑπὸ τῶν φοβερῶν και ἀγρίων πειρασμῶν ἐκπορ-
θούνται.

μβ'. Ἐπερ τὴν ἀπάθειαν προσίλου ἀμφιάσασθαι,
μὴ ἀμεριμνῶς διάκεισο, ἀλλ' ὄση δύναμις σπούδασαι
ταύτης ἐπιτυχεῖν· στενάζομεν γάρ, τὸ οἰκητήριον
ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες·
ἵνα καταποθῆ, οὐ μόνον σωματικῶς μετὰ τὴν συν-
τέλειαν τοῦ αἵωνος, ἀλλὰ και ἐντεῦθεν ἤδη νοητῶς
κατὰ τὸν ἀβραάμωνα, τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς·
κατεπόθη γὰρ ὁ θάνατος εἰς νίκου· και καταποθή-
σονται πάντες Αἰγύπτιοι οἱ ἐκθλιθόντες ἡμᾶς, κατα-
διώκοντες ὀπίσω ἡμῶν, ἐν τοῖς κύματι τῆς ἐξ οὐρα-
νοῦ ἡμῶν καταπεμφθείσης δυνάμεως.

μγ'. Ἐάν ἐπιλάβῃ τοῦ εἰπόντος, ὅτι· « Δέδοικα, μή-
πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι » και, « Ὁ
δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέτῃ, » και σὺ ὁ πνευματι-
κὸς σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ και σὺ πειρασθῆς, και ἐν
ἀλησιμονήσῃ· τῆς τοῦ Σολομῶντος, μετὰ τοσαύτην
χάριν, ἐκτροπῆς και ἀνομίας· και ἐάν λήθῃ παρα-
δοῖς τὴν τοῦ μεγάλου Πέτρου ἀπροσδόκητον ἀρνησιν,
Ὁάρσησον τῇ γνώσει σου, και μεγαλαύχει ἐπὶ τῇ
πολιτείᾳ, και τῷ χρόνῳ τῆς πολλῆς σου ἀσκήσεως
ἐναδρόνου, και ἀμωσης τόπον τῇ ὑπερηφανίᾳ· ἀλλὰ
μηδαμῶς ὑπτιωθῆς, ὧ ἀελεφέ, φοβοῦ δὲ μάλλον,
μέχρις ὅτε ἐμπνέεις, κἂν εἰς τὸν ἀριθμὸν ἐφθασας
τῶν Μωυσέως ἐτῶν, και εὐχου λέγων· « Κύριε, μὴ
ἀπορρίψῃς με εἰς καιρὸν γήρωσ μου, ἐν τῷ ἐκλεί-
πειν τὴν ἰσχύν μου, μὴ ἐγκαταλίπῃς με· ὁ Θεὸς ὁ
Σωτὴρ μου· ἐν σοὶ ἡ ὑμνησίς μου διαπαντός. »

μη'. Φησί σοι ὁ Κύριος, ὡς τῷ Ματθαίῳ, « Ἀκο-
λοῦθε μοι· » σὺ οὖν τὸν σὸν πολυπόθητον τῇ προθυ-
μίᾳ καταδιώκων Δεσπότην, ἐάν κατὰ τὴν ὁδὸν τοῦ
βίου προσκόψῃς πρὸς λίθον ἐμπαθῆ τὸν πόδα σου,
και πέσει· πρὸς ἀμαρτίαν ἀδοχήτω, ἢ και πολλάκις,
ἰλυσθῶν εὐρισκομένῳ τόπων, ὡς οὐκ ἤθελες
ὀπίσθησας και ἐπτωματίσθης, ὁσάκις ἂν συμβῆ
πεσεῖν τε και βατανίσει τὸ σῶμα, τοσαυτάκι· ἀναστᾷ

τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ καταδιώκει τὸν σεαυτοῦ Κύριον,
ἔως ἂν φθάσῃ αὐτόν. Οὕτως ἐν τῷ ἀγίῳ ἐνθυμή-
ματι ὤφθην σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν σώζουσάν με δύναμιν
και δόξαν, και ἐν τῷ ὀνόματι σου, Κύριε, ἀρῶ τὰς χεῖ-
ράς μου, και ὑπολήψομαι. Και νομίζομαι σταέτος,
και πίσωτο; πιμπλάσθαι, και χαρήσεται τὰ χεῖλη
μου ψάλλοντά σοι· μέγα γάρ μοι ὅτι ἐπνομασθήν
Χριστιανὸς, ὥσπερ λέγει μοι Κύριος διὰ τοῦ Ἰησοῦ,
ὅτι· « Μέγα σοὶ ἐστὶν τὸ κληθῆναι σοι παῖδά μου. »
με'. Πῆ μὲν φησὶν, ὅτι· « Δώσει ἀγαθὰ ὁ Πατὴρ
τοῖς αἰτούσιν αὐτόν, » πῆ δὲ, ὅτι· « Δώσει Πνεῦμα ἅγιον
τοῖς δεομένοις. » Δι' ὧν ῥημάτων νοοῦμεν, μὴ μόνον
πλημμελημάτων ἀφεςιν, ἀλλὰ και οὐρανίων χαρισμά-
των χορηγίας τυγχάνειν τοῦς τοῦ Θεοῦ ἰκέτας ἰσχυ-
ροποιούμενους τοιαύτη διανοία, ὅτι οὐχ ἰδικοίαι, ἀλλὰ
ἀμαρτωλοῖς τοιαῦτα ἀγαθὰ ὑπισχνεῖται ὁ Κύριος· « Εἰ
γὰρ ὑμεῖς, φησὶ, πονηροὶ ὑπάρχοντες, οἴδατε δό-
ματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσω μάλλον
ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει τοῖς αἰτούσιν αὐτόν
Πνεῦμα ἅγιον; » Αἴτησον τοιγαροῦν ἀνευδότης, και
ἀδιστάκτῳ τῇ γνώμῃ, κἂν εὐτελής ὑπάρχῃς κατὰ
τὴν ἐνάρετον πολιτείαν, και πάνυ ἀδύναμος, και
ὑπὲρ τὴν ἀξίαν, και λήψῃ τὰ μεγάλα.

μς'. Πῶς ἂν πεισθῆ ὁ ἀπιστος, ἢ ὁ ὀλιγοπιστος,
ὅτι μύρμηξ περοῦται, και σκόληξ τις πάλιν πετει-
νὸν γίνεται, και ὅτι ἄλλα πλείστα παραδόξως γίνε-
ται ἐν τῇ κτίσει, ἵνα κἂν οὕτως ἀποθέμενος τῆς
ἀπιστίας τὴν νόσον, και τῆς ἀνεπιστίας, περο-
φήσῃ λοιπόν, και ἀναθάλλῃ ὡς δένδρον τὴν πανεύ-
φημον γνώσιν; « Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ τὸ ξύλον
τὸ ξηρὸν ἀναθάλλων, και ζωοποιῶν τὰ ξηρανθέντα
ὄσῳ. »

μς'. Μηδαμῶς ἔνεκεν τῆς χρείας τοῦ σώματος,
ταῖς μερίμναις θελήσωμεν τήκεσθαι, ὅλη δὲ τῇ
ψυχῇ πιστεῦσωμεν τῷ Θεῷ, ὥσπερ τίς ποτε ἔλεγεν
ἀνὴρ ἀγαθός· Ἐμπιστεῦσατε τῷ Κυρίῳ, και ἐμπι-
στευθήσεσθε. Και ὡς γράφει ὁ μακάριος Πέτρος ὁ
ἀπόστολος· « Σωφρονήσατε, και νήψατε ἐν προσευ-
χαῖς, και πᾶσαν ὑμῶν τὴν μέριμναν πρὸς Θεὸν
ἐπιβρίψαντες, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ὑμῶν. » Εἰ δὲ
εἴτι διστάζεις και ἀπιστεῖς, ὅτι ὅλως μέλει αὐτῷ περὶ
σοῦ πρὸς τὸ διαθρέφαι σε, βλέψον εἰς τὴν ἀράχνην,
και σύνοιδε πόσον ἄνθρωπος ἀράχνης διαφέρει.
Ἀράχνης φημι, ἣς οὐδὲν ἀσθενέστερον, οὐδὲ ἀδυνα-
μώτερον· αὕτη γὰρ μῆτε κτήματα ἔχουσα, μῆτε
διαποντικούς ἀποθιμίαις ποιούμενη, μῆτε δικαζομένη,
μῆτε ὀργιζομένη, μῆτε ἀποθήκας κεκτημένη, ἐν
παντελεῖ παράττι, και σφραγισμένη, και τῇ ἀκρᾷ
ἴσχυρα τὸν ἑαυτῆς ὑπεξάγουσα βίον· μῆτε ὅλως τὰ
τῶν πέλας περιεργασαμένη, μόνα δὲ τὰ ἴδια πράξ-
σουσα, τῷ ἔργῳ τῷ οἰκείῳ ἡμεῖα τινὲ και ἀταράχῳ
κέχρηται καταστάσει, μονονοῦλῳ φωνῆν ἀμείψαι τοῖς
φιλοτίμοις τῆς ἀργίας· ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ὁ ἀργεῖν
βουλόμενος, μηδὲ ἐσθίειν βουλέσθω. Τησοῦτον δὲ
σιωπᾶ, ὥστε Πυθαγόραν ὑπερβαλλόντως νικήσῃι,
ὄνπερ Ἕλληνας ὑπὲρ πάντας τοῦς φιλοσόφους θαυ-
μάζουσι, διὰ τὸ τὴν ἐγκρατεῖαν τῆς γλώσσης ἐξ-
ασκήσῃι. Πυθαγόρας μὲν οὖν, κἂν μὴ πρὸς πάντας
ἐλάσει, ἀλλὰ γε τοῖς προσφιλεστάτοις αὐτῷ ἀνθρώ-

ποις διελέγετο λαθραίως διὰ χρόνου, και βουσί δε πολλάκις, και άστοίς έφθέγγετο φιλοσίμως, ληρήματά τινα και παραφρονήματα. Οίνου δε παντελώς άπεχόμενος, τῷ ὕδατι έκείχρητο. Αὐτῆ δε τῆ ὑπερεχούση, και άκρη άφωνία, ὑπερέθη τὴν Πυθαγόρου τῆς γλώττης έγκράτειαν · διέπτυσε δε σύν τῆ οἰνοποσία, και τὴν ὕδροποσίαν. Ἐν τοιαύτῃ τοιγαροῦν καταστάσει ἡσύχῃ διατριβούση τῆ άδρανεϊ, και ταπεινῆ άράχνη, και μηδαμοῦ έξω άνεχομένη περιπατεῖν, μηδε περιπλανασθαι τῆδε κάκεισε φανταστικῶς, μηδε πονεῖν, και μοχεῖν άπέραντα, ὁ έν ὕψηλοις κατοικῶν και τὰ ταπεινά έφορῶν Κύριος (οὐδέν γάρ τῆς άράχνης έστιν ταπεινώτερον), και μέχρις αὐτῆς εκτείνων τὴν πρόνοιαν, πέμπει ταύτῃ τὸ καθημέραν βρωμάτιον πλησίον τοῦ σκηνηδίου αὐτῆς παρασκευάζων έμπιπτειν εἰς τὰ δίκτυα ταύτης, τὰ πρὸς τὴν χρείαν ζωῆφα.

μτ'. Ἄλλ' ἴσως έρεῖ τις τῶν τῆ λαιμαργία καταδουλωμένων, ὅτι Ἐγὼ πάνυ πολλά έσθίω, και έπειθὴ πολυδάπανός εἰμι, ανάγκη μοι ταῖς μυριάς τοῦ βίου πραγματείας έμπλέκεσθαι. Ἄλλὰ και οὗτος σκοπεῖτω τὰ κῆτῃ τὰ μεγάλα, τὰ έν τῷ Ἀτλαντικῷ βροσκόμενα πελάγει, παρὰ τοῦ Θεοῦ άφθόνως τρεφόμενα, και μηδέποτε λιμοῦ πείραν λαδόντα. Τοσαῦτον γάρ έκαστος αὐτῶν θῆρ καταπίνει τὸ ὕφον, ὅσον μηδέ τις πόλις πολυάνθρωπος τὸ καθημέραν δαπανῆσαι δύναται. Ἐ Πάντα γάρ, φησί, πρὸς σέ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφήν αὐτῶν εἰς εὐκαιρον. Ὁυκοῦν και τὸν πολλά τρώγοντα, και τὸν βρχυδαίον, ὁ Θεός έστιν ὁ τρέφων. Ταῦτα άκούσα; και αὐτὸς ὁ εἶν πλατεῖαν, και εύρύχωρον κεκτημένος κοιλίαν, τῷ Θεῷ, και τῆ πίστει λοιπὸν ὄλον σεαυτὸν άνάθεσπαντοῖον άποτιναζάμενος τοῦ κόσμου περισπασμῶν, και νοῦν πολυφρόντιδα, και μηκέτι γίνου άπιστος, αλλά πιστός.

μβ'. Ἐάν θέλωμεν τῷ ὄντι εύαρεστῆσαι Θεῷ, και τὴν μακαριωτάτην φιλιωθῆναι φιλίαν, γυμνὸν τὸν νοῦν ἡμῶν τῷ Θεῷ παραστήσωμεν, μηδέν έπισυρόμενον τοῦ παρόντος αἰῶνος, μη τέχνην, μη νόημα, μη σόφισμα, μη δικαιολογίαν, καν πᾶσαν πεπαιδευμένοι ὤμεν τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν. Ἀποστρέφεται γάρ τὸ Θεῖον τοὺς μετα οἰηματικῷ τοῦ τρόπου προσερχομένους αὐτῷ, και τῆ κενοδοξία σιτιζόμενους και πεφυσιωμένους · καλῶς γάρ τινες τῶν έρμηνευτῶν, σιτιστήριον και φύσαν, τὸ μάταιον εκδεδώκασιν οἷημα.

ν'. Πῶς άν δυνηθείμεν καταπαλαῖσαι τὴν προκεκρατηκυῖαν άμαρτίαν; Βίαις χρεία. Ἄνηρ γάρ, φησιν, έν πόνοις πονεῖ, και εκδιάζεται έαυτοῦ τὴν άπόψιλαν, φίλονεῖκον πάντοτε άνωθεῖν πρὸς τὴν άγιωσύνην τῶν οικείων λογισμῶν. Τῆ δε βία τὴν βίαν λύειν, οὐκ άπειρηται τοῖς νόμοις. Εἰ μὲν οὖν εισφέρομεν βίαν τινὸς σπουδάσματος, εἰ και άσθενεστάτην, περιμένομεν δε λοιπὸν έπελευσομένην ἡμῖν έξ ὕψους δύναμιν, καθήμενοι έν τοῖς Ἱεροσολύμοις, τουτέστιν έν τῆ άλήκτῳ εὐχῆ, και ταῖς άλλαις άρεταῖς, τότε ἤξει πρὸς ἡμᾶς βίαν κραταιάν; οὐδὲ γάρ δὴ άσθενεστάτην κατά τὴν ἡμετέραν βίαν έργαζομένην αλλά βίαν τινὰ φρασθῆναι: μη δυναμένην διὰ

σαρκικῶν χειλέων, νικῶσαν πολλῷ τῷ κράτει, και καταγωνιζομένην τὸ τε κάκιστον ἦθος και τὴν τῶν δαιμόνων κακότητα, νικῶσαν δε και τὴν πρὸς τὸ χείρον ῥοπήν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, νικῶσαν δε και τὰς άπρεπεῖς τοῦ σώματος κινήσεις · Ἐγένετο γάρ, φησιν, ἦθος εκ τοῦ οὐρανοῦ ὡσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας · ἵνα εκδιάσσηται τὴν κακίαν, τὴν δει πρὸς τὸ χείρον βιαζόμενην ἡμᾶς.

να'. Ἐνεδρεύει ὁ εχθρὸς ὡς λέων έν τῆ μάνδρα αὐτοῦ, και κρύπτει ἡμῖν παγίδας και θήρατρα λογισμῶν ακαθάρτων, και άσεδῶν · αλλά και ἡμεῖς άν μη ὑπνώττωμεν, δυνησόμεθα μείζονάς τε και χαλεπωτέρας αὐτῷ παγίδας και Ιστανεῖν θήρατρα και λόχους. Εὐχῆ γάρ και ψαλμὸς, άγρυπνία τε και ταπεινοφροσύνη, και ἡ πρὸς τοὺς πλησίον διακονία, και ὁ έλεος, και ἡ εύχαριστία, και ἡ τῶν θείων λογίων άκρόασις, λόχος τῷ έχθρῷ, και παγίς, και βέθρος, και μάστιγες, και άγχόνῃ, και θήρατρα γίνεταί.

νβ'. Ἐπὶ πολὺ πάνυ τῆς ἡλικίας προκόψας ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, εύχαριστῶν τῷ εκλεξαμένῳ αὐτὸν Θεῷ, φησὶ περὶ τὰ τελευταῖα τῆς εὐλογίας, ὅτι ἘΝῦν εὐρεν ὁ δοῦλός σου τὴν καρδίαν έαυτοῦ εὐξασθαι τὴν προσευχὴν ταύτην. ἵ Τοῦτο δε εἰρηται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν, ὅτι πολλοῦ άγῶνος και χρόνου χρεία έν ταῖς προσευχαῖς · ὅπως μόλις εὐρωμεν τὴν άπαρενόχλητον τῆς διανοίας κατάστασιν, έτερόντινα έγκάρδιον οὐρανὸν, ένθα οικεῖ ὁ Χριστὸς, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος · Ἐ Ἡ οὐκ έπιγινώσκετε ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς οικεῖ έν ὑμῖν; ἵ

νγ'. Εἰ Χριστὸς ἡμῖν γέγονε δικαιοσύνη, και σοφία, και τὰ έξῆς, εὐδῆλον, ὅτι και άνάπαυσις. Ἐ δεῦτε γάρ, φησὶ, πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες και πεφορτισμένοι, κάτῳ άναπαύσω ὑμᾶς. ἵ Καλῶς τοῖνον εἰρηται, ὅτι περ τὸ Σάββατον, τουτέστιν ἡ άνάπαυσις, διὰ τὸν άνθρωπον γέγονεν. Ἐν αὐτῷ γάρ μόνῳ τῷ Χριστῷ άναπαύσεως τεύξεται τὸ ανθρώπινον γένος.

νδ'. Ὄσπερ έστι ποτήριον πτώσεως και κόνδυ θυμοῦ, οὕτως έστι και άσθενείας ποτήριον, ὅπερ λαδῶν άφ' ἡμῶν ὁ Κύριος, τῷ προσήκοντι καιρῷ, δίδωσιν εἰς χεῖρας τῶν εχθρῶν ἡμῶν, ἵνα λοιπὸν μηκέτι ἡμεῖς, άλλ' οἱ δαίμονες άσθενῶσι και πίπτωσι.

νε'. Ὄσπερ έπὶ τῶν έξωθεν πραγμάτων εἰσὶ κολλυβισταί, ὕφανται, Ιξενται, πολεμισταί, κατασκευασταί · οὕτω και έπὶ τῶν ένδον διανοοῦ, ὅτι εἰσὶ και έν τοῖς διαλογισμοῖς κυθευταί, φαρμακευταί, πειραταί, θηρευταί, κοινωταί, φονευταί, και τὰ έξῆς · οὕστινας χρῆ συντόμως προαποκλεῖειν δι' εύσεβοῦς άνωτιλογίας και προσευχῆς, και μάλιστα τοὺς κοινωτάς, ἵνα μη κοινώσῃσι τὸν άγιον τόπον, και βεδηλώσῃσι τὴν άνθρωπον τοῦ Θεοῦ.

νς'. Οὐ μόνον γλώσση ληστεύεται Κύριος πρὸς τὸ σώσαι, καθάπερ έπὶ τοῦ ληστοῦ βοῶντος άπὸ τοῦ σταυροῦ, αλλά και λογισμῷ. Ἐ Ἐλεγε γάρ, φησιν, έν έαυτῇ ἡ αἰμὸρόρος · Κάν άψωμαι τὰ κράσπεδα τῶν Ιματιῶν αὐτοῦ, σωθήσομαι. ἵ Καὶ ὁ παῖς τοῦ Ἄβραάμ περὶ Ἐβέκκας λαλῶν τῷ Θεῷ κατά ὁ. α. ν. α. ν.

νζ'. Σχεδὸν αὐτὴ ἡ ἀμαρτία πρὸς Θεὸν ἐλαύνει τὸν μεταμελούμενον, ἀσθησὶν λαμβάνοντα τῆς δυσωδίας, καὶ τοῦ βάρους, καὶ τῆς μανίας αὐτῆς· τὴν δὲ μὴ βουλόμενον εἰς μετάνοιαν ῥέψαι, οὐκ ἐλαύνει πρὸς Θεόν· παρ' ἑαυτῆ δὲ μᾶλλον κρατοῦσα, δεσμοῖς· ἀλύτοις καταδεσμεῖ, συντονωτέρους καὶ δριμυτέρους λοιπὸν τοὺς πόθους τῆς ἀπωλείας ἐργαζομένη.

νη'. Πρόσχευε σεαυτῷ ἀπὸ τῶν φαρμάκων τῆς Ἰεζάβελ, ὧν μάλιστα εἰσιν οἱ λογισμοὶ τοῦ τύφου καὶ ματαίας δόξης. Δυνήσῃ δὲ τούτων περιγενέσθαι, τῆ χάριτι τοῦ Θεοῦ ἐξουδενῶν τὴν ψυχὴν καὶ εὐτελίζων αὐτήν, καὶ ῥίπτων σεαυτὸν ἐν ὕπνῳ Κυρίου, καὶ ἐπιχαλούμενο; αὐτὸν εἰς τὸ βοηθῆσαι σοι, καὶ γινώσκων ὅτι οὐράνια ἐστὶ τὰ χαρίσματα, διὸ λέγει· « Οὐδεὶς δύναται λαμβάνειν οὐδὲν, εἰ μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. »

νθ'. Φησὶν ὁ νόμος· « Ἐὰν δὲ ὡς μεμαρτυρημένοι αὐτῷ καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀποτίσει. » Ἔστιν ἔτε ἐν συμποσίῳ προπηδῆ ὁ κενόδοξος λογισμὸς, λαλῆσαι βουλόμενος παρὰ τὸν καιρόν. Διαμαρτύρονται δὲ σοὶ οἱ ἀγγελικοὶ λογισμοί, ἀφανίσει τὸν φιλοφύλαρον καὶ ἀκαιρον λογισμὸν. Ἐὰν τοίνυν μὴ ἀφανίσῃς αὐτὸν τῆ ἀγάθῃ τσιωπῆ, ἀλλὰ παραχωρήσῃς αὐτῷ προελθεῖν εἰς τὸ ἔξω, ὑποχαυλωθεὶς τῷ τύφῳ, τότε λοιπὸν ἀποτίσεις τὸ ὑφλημα, ἡ ἀμαρτίαν μεγάλην ὑπὸ τῆς δίκης παραδοθεὶς, ἡ βαρεῖαις τισὶν δδύναϊς σωματικαῖς, ἡ στιβαραῖς ἀδελφῶν προσκρούσεσιν, ἡ τῆ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα τιμωρίᾳ. Καὶ γὰρ ὑπὲρ ἀργοῦ καὶ κενοδόξου λόγου λόγον ἀποτίσσομεν διὰ τὴν τῆς γλώσσης ἀπειθευσίαν. Διὸ δεῖ τὴν γλῶτταν ἡμῶν νηφόντω; φυλάττειν.

ξ'. Ὅσοι ἐν ἡδοναῖς τε πειράζονται, καὶ θυμοῖς, καὶ φιλοδοξίᾳ, καὶ τοῖς ἐξῆ; οὗτοι λέγονται τῷ μὲν ἡλίῳ ἡμέρας συγκαίεσθαι, νύκτωρ δὲ τῆ σελήνῃ. Εὐξαί τοίνυν τῆ θεῖα σκεπασθῆναι δροσοβόλῳ νεφέλῃ, ὅπως ἂν τὸν φλογμὸν τῶν ἐχθρῶν διαφύγῃ.

ξα'. Μηδαμῶς πρὸς σὲ παρῆρῃσαν δῶς τοῖς τῆς οἰνοφλυγίας ὑπασπισταῖς, καὶ δούλοις τῆς ἀτάκτου τραπέζης· μηδὲ τοῖς μετὰ ἀναισχυντίας λαλεῖν σοι βουλομένοις, κἂν πολλοὶ τὸ πρόσωπον ὑπάρχοιεν, κἂν πολλὸν χρόνον ἔχοιεν ἐν τῷ μνηρεὶ βίῳ, ἵνα μὴ, κατὰ τὴν Γραφὴν, « σαπρία καλύψῃ σε, » καὶ τοῖς ἀκαθάροις καὶ τὴν καρδίαν ἀπεριεμήτοις συναπαχθῆς.

ξβ'. Πρῶτον ἐχειρίζεται Πέτρο; τὰς κλεῖς, εἴτα συγχαρεῖται πεσεῖν πρὸς τὴν ἄρνησιν, ὥστε σωφρονισθῆναι τῆ πτώσει τὸ φρήνημα. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν τῆς γνώσεως τὴν κλεῖδα δεξάμενος, ποικίλοις λογισμοῖς περιπίπτῃς, μὴ ξενίζου· δόξαζε δὲ τὸν μόνον σοφὸν ἡμῶν Κύριον, τὸν ταῖς περιπτώσεσι χαλινοῦντα τὴν οἴησιν τὴν ἐπαναθαίνουσαν τῆ θειοτέρᾳ γνώσει· οἱ γὰρ πειρασμοὶ χαλινὸς ὑπάρχουσι, χαλινοῦν δυνάμενοι τὸ ἀνθρώπινον φύστημα, τῆ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ.

ξγ'. Εἰ τὰ κατὰ πολλάκις ἐξ ἡμῶν ἀφαιρεῖται ὁ Κύριος, ὥσπερ τὸν πλοῦτον τοῦ Ἰωβ, (« Κύριος γὰρ ἔδωκε, Κύριος ἔλαβε, ») πάντως πῶ καὶ τὰ κακὰ ἄπερ ἡμῖν ἐπέγαγεν ὁ Αἰώνιος ἐκ χειρὸς ἡμῶν ληψεται. « Ἀγαθὰ γὰρ, φησὶ, καὶ κακὰ παρὰ Κυρίου. »

καὶ ὁ ἐπαγαγὼν ἡμῖν τὰ κακὰ, αὐτὸς ἐπάξει ἡμῖν τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην μετὰ δόξης αἰωνίου. « Ὅσπερ γὰρ ἐργηγόρου, φησὶ Κύριος, εἰς τὸ καταστρέφειν καὶ κακοποιεῖν ὑμᾶς, καὶ ἀνοικοδομήσω, καὶ οὐ μὴ καβαίρησω, καὶ φυτεύσω, καὶ οὐ μὴ ἐκτιλῶ. » Σιγάτω τοίνυν ἡ δημῶδῃ; λέγουσα παροιμία· Ἐφ' ᾧ κακῶς, οὐκ ἐστὶ καλῶς· ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀλλοιῶσας τὰ πράγματα Κύριος, δύναται πάντως ταῦτα πάλιν ἐπὶ τὸ λαμπρότερον ἀπροσδοκῆτως μεταβάλλειν.

ξδ'. Ὁ τοῖς δαίμοσιν εἴτε δι' ἐγκρατείας, εἴτε δι' εὐχῆς, εἴτε διὰ πάσης ἀρετῆς σφοδρότερον καὶ φιλονεικότερον ἐπεμβαίνων, βαθυτέρας παρ' αὐτῶν τὰς πληγὰς ἀντιλήψεται, μέχρις οὐ καὶ εἰς ἀπειθοκίαν καταστῆναι, ἀπόκριμα τοῦ νοητοῦ θανάτου καταπτέυων ἐν τῆ ἑαυτοῦ ψυχῇ. Ὡς παρεῖναι λέγειν αὐτόν· « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » καταναγκάζομαι γὰρ ἀβουλήτω; ὑποκῦπτειν τοῖς νόμοις τοῦ ἀντιπάλου.

ξε'. Οὐκ ἀπλῶς προεγράφη ὅτι τινὲς πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· « Ἀνάστητε, καὶ ἤξομεν πρὸς λαὸν πεπονηθῆτα ἐπ' ἐλπίδι, καὶ ἡσυχάζοντα. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε ἀναθάντες συλλαλήσωμεν αὐτοῖς γλώσση νοερᾷ δολίχῃ, καὶ ἀποστρέψωμεν αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθείας. » Οἱ γὰρ δεινοὶ δαίμονες; εἰώθασιν παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν κατὰ τῶν τὸν ἡσυχίον προελομένων βίον, ἀκονᾶν τὰ ξίφη τῶν πειρασμῶν, καὶ μανικώτερον μᾶλλον τοῖς εὐλαθεστέροις; τε καὶ θεοσεβεστέροις ἐπιστρατεύειν εἰς τὴν κατ' αὐτὸ τὸ ἔργον ἀμαρτίαν ὠθοῦντες τούτους, πολέμοις ἀφωρήτοις, τάχα κλιν οὕτω δυνηθῶσι τῆ; εἰς Χριστὸν πίστειως, καὶ τῆς εὐχῆς, καὶ εὐελπιστίας, ἀποστήσει τοὺς πεπονημένους. Ἄλλ' ἡμεῖς, ὡς φησι Δαβὶδ, « Οὐ μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ σοῦ, ἕως οὐ οἰκτειρήσῃς ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῶσιν ἀφ' ἡμῶν οἱ καταπίνοντες ἡμᾶς. » Οὐ μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ σοῦ μέχρις ἂν προστάξῃς ἀφ' ἡμῶν ἀπελθεῖν τοὺς πειράζοντας ἡμᾶς, καὶ ζωοποιηθῶμεν δι' ὑπομονῆς καὶ στεβῆδς ἀπαθείας. Λίγχι πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ χρόνον τακτὸν πολλάκις ὑπὸ τοὺς πόδας τῶν ἀλλοτρίων πίπτειν ἐτοιμάζεται παρὰ τοῦ ἀγωνοθέτου· μεγαλοφροῦς δὲ ψυχῆς καὶ γενναίας ἰδίου, τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ἐν συμφοραῖς.

ξς'. Εἰ τοσοῦτον ἰσχύει δαίμων, ὥστε καὶ μὴ θέλωντος τοῦ ἀνθρώπου, μετασκευάζειν τοῦτον καὶ μεταφέρειν πρὸς τὴν οἰκίαν φορᾶν, τῆς κατὰ φύσιν ἐκστάντα ἀγαθῆς καταστάσεως, πόσον ἰσχύει Ἄγγελος τῷ ὀρισμένῳ καιρῷ τὸ κέλευσμα τοῦ Θεοῦ δεξάμενος, πᾶσαν ἐπὶ τὸ χρεῖστον μεταγαγεῖν τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάθεσιν; Καὶ ὁ πάμφυχρος βορῆδς τοσοῦτον ἐξίσχυσεν, ὥστε πρὸς τὴν τῶν λίθων σκληρότητα μεταποιῆσαι τὴν τοῦ ὕδατος ἀπικλωτάτην φύσιν, τί ἂν ποιῆσῃ ὁ θερμῆτος Νότος; εἰ ὁ ἀπὸ λίαν κατεψυγμένος, τὰ πάντα αὐτῷ ὑπεῖξαι καὶ κατασκευάζει; τί; γὰρ ὑποστήσεται κατὰ πρόσωπον φύχους; πῶς οὐκ ἂν πρὸς ἑαυτὴν ἡ θερμὴ τὰ πάντα μεταβάλλῃ; Τί; γὰρ ὑποστήσεται κατὰ πρόσωπον θερμῆς; Πιστεύσωμεν οὖν τὸν ψυχρὸν τε καὶ μέλανα ἀνθρακα τῆς διανοίας ἡμῶν ὅτι ποτε, ἢ ὀπίστων, θορμὸν τε

καὶ φωτισθῆ ἕσθαι τῇ προσβολῇ τοῦ θειοτάτου πυρός.

ξζ'. Ἔστι τις καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος κατάστασις, μαρτύριον καὶ σημεῖον τῶ ἡμετέρῳ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰωσήφ τιθεμένη ἀπαθεία; ἐν ἔσμεν· καθ' ἣν ὁ νοῦς ἐξεληθὼν ἐξ Αἰγύπτου, ἀφίσταται μὲν τῶν ἐμπαθῶν ἄρσεων, καὶ τῆς ἐν τῷ κοφίνῳ αἰσχροτάτης δουλείας, γλώσσαν δὲ ἣν οὐκ ἔγνω ἀκούει· οὐκ ἔτι γλώσσαν δαιμόνων ρυπαρὰν, καὶ φθαρτικὴν τῆς ὀρθῆς διανοίας, ἀλλὰ γλώσσαν ἁγίαν φωτοφόρων ἀγγέλων, μετατυπούντων τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐπὶ τὸ ἀσωμάτῳ· γλώσσαν φωτιστικὴν τῆς δεχομένης ψυχῆς.

ξη'. Ἦκουσά τινων ἀδελφῶν ἀβρωστουντων τὸ σῶμα ἀνευδότης, καὶ μὴ δυναμένων κερηθῆσαι τῇ νηστείᾳ, εἰρηκότων πρὸς με· Πῶ; δυνάμεθα χωρὶς νηστείας ἀπαλλαγῆναι τοῦ διαβόλου καὶ τῶν παθῶν; Πρὸς οὗς λεκτέον, ὅτι Οὐ μόνον διὰ τῆς ἀποχῆς τῶν ἐδωδύμων, ἀλλὰ καὶ διὰ κραυγῆς καρδίας ἐκτριβεῖται καὶ ἐξοστρακίσαι δυνήσεσθε τὰ τε φαῦλα καὶ τοῦς; τῶν φαύλων ὑποδολεῖς. Ἐκέρραξιν γάρ, φησί, πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοῦς, καὶ ἐβρῦσατο αὐτοῦς. Ἐκεί πάλιν γέγραπται· Ἐκ κοιλίας ἔδου κραυγῆς μου ἤκουσας φωνῆς μου· καὶ ἀναθήτω ἐκ φθορᾶς ἡ ζωῆ μου. Διὸ περ μέχρις οὗτου παρέλθῃ ἡ ἀνομία, τουτέστιν ἡ ἐνόχλησις τῆς ἀμαρτίας, κεκράξομαι, φησί, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὅπως μεγίστην εὐεργεσίαν δωροῦμενος, αὐτὴν τε τὴν προσβολὴν τῆς ἀμαρτίας ἐξαφανίσῃ τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ, καὶ τὰ τῆς ἐμπαθοῦς διανοίας εἰδῶλα ἐξαλείψῃ, καὶ ἀνειδώλους δείξῃ τὰς παρ' ἡμῶν κατειδῶλους ἀσθενείας [Ἰσ. τὰς παρ' ἡμῶν κατειδῶλους Ἀθῆνας]. Εἰ τοίνυν μὴ ἐλθῆς χάρισμα ἐγκρατείας, γίνωσκε ὅτι δι' εὐχῆς καὶ ἐλπίδος θέλει σε ὁ Κύριος εἰσακουσθῆναι δεόμενον. Ἐγνωκῶς οὖν τὸ δεσποτικὸν κρίμα, μὴ ἀθύμει ἐπὶ τῇ τῆς ἀσκήσεως ἀδυναμίᾳ· μᾶλλον δὲ δὸς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι τοῦ ἐχθροῦ, δι' εὐχῆς καὶ ὑπομονῆς εὐχαρίστου. Ἐάν οὖν διώκωσιν ὑμᾶς οἱ λογισμοὶ τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς ταλαιπωρίας ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς νηστευτρίας, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην· τουτέστιν εἰς τὴν εὐχὴν καὶ εἰς τὴν εὐχαριστίαν.

ξθ'. Φησὶν ὁ Φαραὼ ἰκετεῦν· Ἐπιδελέτω ὁ Θεὸς ἀπ' ἐμοῦ τὸν θάνατον τοῦτον, ὁ καὶ εἰσηκούσθη· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ δαίμονες παρακαλέσαντες τὸν Κύριον ἵνα μὴ τῇ ἀθύσῃ παρατεμφθῶσιν, ἔτυχον τοῦ αἰτήματος· πόσῳ μᾶλλον εἰσακουσθήσεται Χριστιανὸς ἄνθρωπος, δεόμενος ἐλευθερίας τυχεῖν τοῦ νοητοῦ θανάτου;

ο'. Ὁ χρόνον τινὰ ὑπὸ τῆς θείας φωτιζόμενος καὶ ἀναπαυόμενος χάριτος, μετὰ δὲ τὴν ταύτης ὑποστολήν, βεμβασμοῖς περιπίπτων, καὶ γογγύζων διὰ τοῦτο, καὶ μὴ ἀνδριζόμενος, διὰ τῆς ἰκεσίας πάλιν ἐπανακαλέσασθαι τὴν σωτήριον ἐκείνην πληροφωρίαν, ἀλλ' ἀποδυσπετών, ὁμοίως ἐστὶ πτωχῷ λαβόντι ἐλεημοσύνην ἀπὸ τοῦ παλατιοῦ, καὶ δυσανασχετοῦντι, διότι οὐκ εἰσῆλθεν ἔσω συναριστῆσαι τῷ βασιλεῖ.

οα'. Ἐμακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες με καὶ πιστεύσαντες, ὡς μακάριοι οἱ καθ' ὑποστολήν τῆς χάριτος;

μὴ εὕρισκοντες παράκλησιν ἐν ἑαυτοῖς· μᾶλλον δὲ παράτασιν βλέποντες τῶν θλιβερῶν, καὶ σκότος βαθῦ, καὶ μὴ ἀπογινώσκοντες· ἀλλὰ πίστει βωννύμενοι, ἐν τῷ νομίζειν ὄραῖν τὸν ἰόρατον καὶ καρτερεῖν γενναίως.

οβ'. Ἡ κατὰ χάριν Θεοῦ καιρῷ ἰδίῳ μετὰ πολλοῦς ἀγῶνας, καὶ λύπην, καὶ δάκρυα διδομένη οὐρανόθεν τοῖς ταύτην ζητοῦσι ταπεινοφροσύνη, ἰσχυροτέρα καθ' ὑπερβολὴν καὶ μείζων ὑπάρχει τῆς ταπεινότητος τῆς ἐπιγινομένης τοῖς ἀποπεπτωκόσι τῆς ἀρετῆς· ἥς οἱ καταξιωθέντες, τέλειοι ἀληθῶς ἄνδρες, καὶ ἀνεπιδόστοι.

ογ'. Ὅτε ἀφῆκεν ὁ διάβολος τὸν Κύριον, τότε ἤλθον οἱ ἄγγελοι καὶ διεκόνουν αὐτῷ. Ἰστέον τοίνυν, ὅτι, ὡς περ οὐ γέγραπται ἐν τῷ πειράζεσθαι αὐτὸν ὅτι παρήσαν οἱ ἄγγελοι, οὕτω καὶ ἡμῶν πειραζομένων, καιρῷ τινι, ὑποχωροῦσιν οὐ μακρὰν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ· εἶτα μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τῶν πειραζόντων, ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς, διακονοῦντες θεῖα νοήματα, στηρίγματα, φωτισμὸν, κατάνυξιν, παρηγορίαν, ὑπομονὴν, γλυκασμὸν, καὶ ὅσα σώζει, καὶ ἐνισχύει, καὶ ἀνακτάται ψυχῆν κοπιάσαντα. Εἴρηται γὰρ τῷ Ναθαναήλ, ὅτι Ἐὐρεῖ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντα; καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· τουτέστιν, ἐπὶ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἢ τῶν ἀγγέλων διακονία καὶ βοήθεια πλουσιώως ἐκχυθήσεται.

οδ'. Μέμνησο τοῦ ἀρχιερέως ἐκείνου, οὗ ἐκ δεξιῶν ἐστάθη ὁ διάβολος ἀντικείμενος αὐτῷ παντὶ δεξιῷ νοήματι, καὶ λόγῳ, καὶ πράγματι, ὅπως ἀν μὴ θαμβηθῆς ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν.

οε'. Ἐπίστασθαι προσήκει τὸν μοναχὸν, τί μὲν ὑπάρχει ἀσθενείας, κατὰ τὸ, Ἐλήσόν με ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· τί δὲ ἀποστασία ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅπερ νόσημά ἐστι τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

ος'. Ὅν τρόπον τὸν σείδηρον ἀψηλάφητον ποιεῖ τοῦ πυρός ἡ συνάφεια, οὕτως αἱ πυκναὶ προσευχαὶ ἐβρωμενέστερον παρασκευάζουσι τὸν νοῦν εἰς τὸν πόλεμον τοῦ ἐχθροῦ· διὸ πάση δυνάμει, δκνον ἡμῖν ἐμποιεῖν σπουδάζουσιν εἰς τὴν τῆς προσευχῆς προσεδρίαν, εἰδότες ταῦτην, ἑαυτῶν μὲν ἐπιβούλου, τοῦ δὲ νοῦ ὑπέρμαχον.

οζ'. Ἀπεδέξατο Δαβὶδ τὴν προουμίαν τῶν ἀπὸ τῆς Σικελᾶς συνεξελθούτων αὐτῷ ἐπὶ τοῦς ἀλλοφύλους, εἰ καὶ ἀνοήσαντες ἀπέμειναν εἰς τὸν χεῖμάρβρον Βασάρ. Ἀναστρέψας γὰρ πρὸς αὐτοῦς μετὰ νίκης τῆς κατὰ τῶν Βαρθάρων, καὶ ἀκούσας τῶν λεγόντων μὴ δεῖν δοθῆναι μερίδα ἐκ τῶν λαφύρων, τοῖς ἀπὸ ἐκλύσεως καθεσθῆεισιν εἰς τὸν χεῖμάρβρον, κάκεινων αἰσχυνομένων, καὶ μηδὲν λαλησάντων, ὑπερπλογοῖται αὐτῶν ὁ χρηστότατος Δαβὶδ λέγων, ὅτι ἐπὶ τῶν σκευῶν ἐκαθέσθησαν τηροῦντες· διὸ περ καὶ τὴν ἴσῃν αὐτοῖς ἀπένειμεν μερίδα τῆς δοθείσης [Ἰσ. τῇ δοθείσῃ] τοῖς ἀνδρείοις καὶ εὐψύχοις πολομισταῖς; Σκόπησον τοίνυν ἐπερ καὶ ἐπὶ ἀδελφοῦ τινος, τὴν μὲν ἀρχὴν θέρμην ἐπιδειξαμένου, ὕστερον δὲ πρὸς μικρὸν ὀκλάσαντος, σκευὴ τῆς σωτηρίας νοηθεῖν, ἢ πίστις καὶ ἡ μεταμέλεια, ἡ ταπεινώσις, καὶ ὁ κλαυθμὸς, ἡ ὑπομονὴ καὶ ἡ ἐλπίς καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ τὰ ἕτερα· ἐφ' ὧν τις ἀδρανῆς τὸν τρόπον παρακαθεσθῆι;

καὶ προσκαρτερήσας τῇ εἰς Χριστὸν προσδοκίᾳ, ὡς εἰκὸς τυγχάνει τινὸς αἰωνίου ὀρωπέως.

ση'. Λευῖται μὲν καὶ ἱερεῖς κέκληνται, οἱ δὲ οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀναθέμενοι, καὶ πράξει, καὶ θεωρήσει· κτήνη δὲ Λευιτῶν λέγονται, οἱ μὴ ἰσχύοντες μὲν κατ' ἴχνοσ βαίνειν τῶν παθῶν, γλιχόμενοι δὲ τῆς ἀρετῆς καὶ περιταύτην κατὰ τὸ ἐγγωροῦν προθυμούμενοι, καὶ ταύτης ἐπιθυμοῦντες διηνεκῶς, κἂν ἀποτυγχάνωσι πολλάκις, διὰ τὸ ὑπὸ τῆς κακίας ἐκνευρισθῆναι· εἰκὸς δὲ καιρῶ τῷ προσήκοντι καὶ τούτους τὸ χάρισμα δέξασθαι τῆς ἀπαθείας, μόνῃ φιλανθρωπίᾳ Θεοῦ. Τὴν γὰρ ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσέηκουσε Κύριος.

οθ'. Τοῦ ἀδικισμοῦ, οὗς ἐπιφέρει ἡμῖν ὁ ἐχθρὸς εἴτε φανερώς, εἴτε ἀοράτως, πολλάκις νοοῦμεν, καὶ βλέπομεν· τὰς δὲ βασιάνους, καὶ ἀλληλόνας, ἃς παρ' ἡμῶν ὀφίσταται, κατορθούντων ἡμῶν ἐσθ' ὅτε τὰς ἀρετὰς, ἣ μεταμελομένων ἐπὶ πλημμελήμασιν, ἣ μακροθυμούντων καὶ καρτερούντων ἐπὶ τοῖς συμπύμασιν, ἣ εὐχομένων καὶ τὰ λοιπὰ ἐπιτηδεύόντων, ἐφ' οἷς αὐτὸς διαπρίεται, καὶ τιμωρεῖται, καὶ θρηνεῖ, καὶ κόπτεται, ταῦτα πάντα ἡμεῖς κατ' οικονομίαν οὐ βλέπομεν, ἵνα μὴ χαννωθῶμεν. « Δίκαιον γὰρ, φησὶ, παρὰ τῷ Θεῷ, ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ἡμᾶς θλίψιν. »

π'. Εἰ τὸ γηρᾶσαν ἐν τῇ γῆ, καὶ ἐν πέτρᾳ, στέλεχος, ἀπὸ ὁσμῆς ὕδατος ἀνάθάλλει, ὥσπερ τὸ νεόφυτον, εἰκὸς καὶ ἡμᾶς ἐξεγειρομένους τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀναβλαστῆσαι ἀφθαρσίαν, ἣν κατὰ φύσιν ἐλήφαμεν, καὶ ποιήσαι θερισμὸν, καθὼς τὸ νεόφυτον, κἂν εἰς τὸν παλαιὸν κατεπέσαμεν ἀνθρωπων.

πκ'. Πρὸς τὴν ἀπειροκατήσαν αὐτῆς δι' ὑπερβολὴν πειρασμῶν καὶ ἀμαρτιῶν σμῆνος ψυχὴν, καὶ λέγουσαν, Ἄπόλωλεν ἡ ἐλπίς ἡμῶν, διαπεφωνήκαμεν, εἴρηται παρὰ τοῦ μὴ ἀπογινώσκοντος τὴν σωτηρίαν ἡμῶν Θεοῦ, τὸ, Ζήσασθε, καὶ γνώσεσθε ὅτι· ἐγὼ εἰμι Κύριος. Πρὸς δὲ τὴν διαπορούσαν ψυχὴν, πῶς δεῖ δυνῆσθαι διὰ μεγάλων ἀρετῶν τεκεῖν Χριστὸν, λέλειται· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. » Ὅπου δὲ Πνεύματος ἁγίου παρουσία, μὴ ζητήσης λοιπὸν φύσεως· καὶ συνηθείας ἀκολουθίαν καὶ νόμον· παντοδύναμον γὰρ τὸ προσκυνητὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὰ μὴ ὑπερστώτα ὑφίστησί σοι, ὥπως ἂν ἐκπλαγῆς. Ἄλλὰ καὶ νικητὴν νυνὶ δείκνυσι τὸν νοῦν, τὸν πρώην νικώμενον· ὁ γὰρ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐφ' ἡμᾶς δι' εὐσπλαγγίαν παράκλητος, ἐπάνω πάντων ἐστίν· ἐπάνω σε γὰρ πάντων ἴσησι· τῶν φυσικῶν κινήματων καὶ δαιμονικῶν παθῶν.

πβ'. Ἀγωνίζου τὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ σου φωταυγείαν, διαφυλάττειν ἀλύμαντον· ἐὰν ἀρῆξῃ κατ' ἐμπάθειαν βλέπειν, ἐγγύφωσέ σε Κύριος καὶ ἐξαπέστειλε χαλινὸν τοῦ προσώπου σου. « καὶ τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν σου οὐκ ἐστὶ μετὰ σοῦ. » ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα οὕτως ἔχοι, μὴ ἀποκάμῃς, μηδὲ ἐκλυθῆς, πρεσβευόμενος σὺν τῷ ἁγίῳ Δαβὶδ· « Ἐξαπέστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀληθείάν σου, ἔμοι τῷ σκυθρωπάζοντι, σωτήριον τοῦ προσώπου μου καὶ ὁ Θεός μου· ἐξαποστειλεῖς γὰρ τὸ Πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακινήσονται τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

πγ'. Μακάριος, ὅστις ἀπλήστως φέγεται καὶ πίεται εὐχὰς καὶ ψαλμοὺς ἐν ταῦθα νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ ἐπιβρῶσει ἑαυτὸν τῇ ἐνδόξῃ τῆς Γραφῆς ἀναγνώσει· ἡ γὰρ τοιαύτη μετάληψις ἀναδύσει τῇ ψυχῇ ἀμείωτον εὐφροσύνην ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

πδ'. Πάτη δυνάμει ἀσφαλίζου μὴ πίπτειν· τὸ γὰρ πίπτειν οὐ πρόπει τῷ ἰσχυρῷ ἀθλητῇ. Ἐὰν δὲ συμβῆ πσεῖν, εὐθὺς ἀναπήδησον, καὶ στῆθι πάλιν εἰς τὸν καλὸν ἀγῶνα· κἂν μυριάκις τοῦτο συμβῆ καθ' ὑποστολήν τῆς χάριτος, μυριάκις κίκεινο ἔστω· τουτέστιν τὸ τῆς ἐγέρσεως· καὶ ἕως τῆς τελευτῆς σου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· Ἐὰν ἐπτάκις πέσοι δίκαιος, τουτέστι διαπαντὸς τοῦ βίου, ἐπτάκις ἀναστήσεται· ἕως ὅτε κρατεῖς τὸ ὄπλον τοῦ ἁγίου σχήματος, μετὰ δακρύων, καὶ ἰκεσίας τῆς πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τοὺς στήκοντας λογίζῃ, κἂν πολλάκις πέπτωκας· ἕως ὅτε παραμένεις μοναχοῖς, ὡς ἀνδρείος στρατιώτης κατὰ τῶν ἐμπροσθίων δέχῃ τὰς πληγὰς, δι' ὧν καὶ εὐρημηθῆσῃ μᾶλλον, ὅτι οὐδὲ πληττόμενος ἠνέσχου ἐνδύναται ἢ ἀποστήναι. Ἐὰν δὲ ἀποστῆς τῶν μοναχῶν, κατὰ νότον πλήττη λοιπὸν ὡς φυγάς, καὶ δειλὸς, καὶ λειποτακτικῆς, καὶ ἀπαβρῆσιαστος.

πε'. Χαλεπώτερον τοῦ ἀμαρτάνειν ἐστὶ τὸ ἀπειρίζειν. Ἰούδας γὰρ ὁ προδότης μικρόψυχο· ἦν καὶ ἀπειροπόλεμος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογνόντι αὐτῷ, ἐπιδραμῶν ὁ ἐχθρὸς, ἀγγχόνῃ περιτῆσεν. Πέτρος δὲ, ἡ πέτρα ἢ στερεὰ, φοβερὸν πτώμα κατενεχθεὶς, ὡς ἐμπεροπόλεμος οὐκ ἐξελύθη οὐδὲ ἀπέγνω δυσθυμίας· ἀλλὰ ἀναπηδήσας προσήγαγεν πικρότατα δάκρυα ἀπὸ καρδίας θλιβομένης καὶ τεταπεινωμένης· καὶ παραυτίκα ὁ πολέμιος ἡμῶν θεασάμενος ταῦτα, ὥσπερ φλοξὶ σφοδρῶταίς τὰς θύρας φλεγόμενος, ἀπεπήδησεν φεύγων μακράν, καὶ δεινῶς ὀλοούζων.

πς'. Πρὸς ταῦτα τὰ τρία μάλιστα ὁ μονάζων, πόλεμον ἔχειν ὀφείλει ἀκήρυκτον, πρὸς τὴν κοιλιομανίαν, καὶ πρὸς τὴν ἀκεροῦ δόξαν, καὶ πρὸς τὴν φιλοχρηματίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρία.

πζ'. Βασιλεὺς τις Ἰσραηλίτης, τῶν Τρωγλοδύτων τὸ ἔθνος, καὶ τοὺς ἄλλους Βαρβάρους, ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς· κατηγωνίζατο, ἐν τοῖς λόγοις καὶ τοῖς ὄργανοις Δαβὶδ. Ἐχεις καὶ σὺ βαρβάρους Τρωγλοδύτας, τοὺς εἰς τὰς αἰσθήσεις σου, καὶ τὰ μέλη ἐνδύνοντας δαίμονας, καὶ τὴν σάρκα κολάζοντας διὰ τῆς πυρώσεως, καὶ παρασκευάζοντάς σε ἐμπαθῶς βλέπειν τε καὶ ἀκοῦειν, καὶ ὀφραίνεσθαι, καὶ λαλεῖν ἀπρεπῆ ῥήματα, καὶ ὀφθαλμοὺς μεστὸς ἔχειν μοιχίας, καὶ συγγεσθαι ἔσθην καὶ ἔξωθεν κατὰ τὴν Βαβυλωνίαν· φρόντισον οὖν καὶ αὐτὸς πίστει μεγάλη, καὶ ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, τοὺς ἐνεργούντας τὰ κατὰ Τρωγλοδύτας ἄρδην ἐξολοθρεύσαι.

πη'. Ὅσπερ ἄνθρωπον δι' ἀνθρώπου σώζεσθαι βούλεται ὁ Κύριος, οὕτως καὶ ἄνθρωπον δι' ἀνθρώπου ἀπολέσθαι σπεύδει ὁ Σατανᾶς. Διόπερ οὐ χρὴ κολλᾶσθαι ἀνδρὶ καταφρονητῇ, κακεντρεχεῖ, καὶ μὴ φυλάσσειν γλῶσσαν, ἵνα μὴ σὺν αὐτῷ εἰς κόλασιν ἀπέλθῃς. Μόλις γὰρ τις τῷ δικαίῳ ἐγγίζων σωτηρίας τυγχάνει. Ἐὰν δὲ τις τῷ πονηρῶσι· φ συναναστραφῇ ἢ ὑποταχθῆται, καὶ ἀπὸ τῶν λογίων, καὶ λέπραν

ἔτοιμον εὐρήσει ναυάγιον. Καὶ τίς λοιπὸν ἐλεήσει τὸν ἰλαρῶς προσεγγίζοντα τῷ δράκοντι; Φεῦγε τοίνυν τοὺς ἀπαιδέυτους γλώσση, καὶ τοὺς μαχοσυμβόλους, καὶ τοὺς ταρρατομένους τοῖς ἐντός καὶ τοῖς ἐκτός μέλεσι.

πθ'. Τίς σοφός, καὶ γυναικός, καὶ φίλος Θεοῦ κληθῆναι βουλόμενος, ἵνα τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ σπουδῶς παραστήσῃ τῷ Κυρίῳ τριαυτῆν, ὅταν αὐτὴν ἔλαβεν παρ' αὐτοῦ, καθαρὰν, καὶ ἄτρωτον, καὶ ὅλην ἀμώμητον, καὶ διὰ τοῦτο στεφανωθῆ ἔν τοις οὐρανοῖς καὶ παρατῶν τῶν ἀγγέλων μακαρισθεῖη;

ι'. Ἐν ῥῆμα ἀγαθὸν τὸν ποτὲ μαρὸν ἐκείνον ληστήν, καθαρὸν, καὶ ἄγιον εἰργάσατο, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆνεγκεν· καὶ ἐν ῥῆμα ἀπρεπὲς ἀπετείχισε τῷ Μωϋσῆ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Μὴ οὖν μικρὰν νόσον τὴν γλωσσαλίαν νομίσωμεν· οἱ γὰρ φιλολοιοῖδοι καὶ φλύαροι, ἀποκλείουσιν ἑαυτοὺς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διότι ἀνήρ γλωσσώδης, κἀν ἐνταῦθα κατευθυνθῆ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐ μὴ κατευθυνθεῖ· μᾶλλον δὲ σκελισθεῖ καὶ κακὰ θηρεύσῃ αὐτὸν εἰς διαφθοράν. Καλῶς οὖν ἔλεγε σοφός τις ἀνὴρ, ὅτι κρείσσον ἐστὶν πᾶσι ἀπὸ ὕψους εἰς ἕδαφος, ἢ ἀπὸ γλώσσης. Πιστευτέον τοιγαροῦν Ἰακώβῳ τῷ ἀποστόλῳ γράζοντι· « Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχύς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδύς εἰς τὸ λαλῆσαι. »

ια'. Ὅπως ἂν μὴ μετεωριζώμεθα ἀπατώμενοι ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων περὶ τὴν ματαιότητα, καλὸν προσέχειν τῷ λέγοντι· Βάδιζε, λαός μου, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖον τῆς καρδίας σου τὸ ἀποκεκρυμμένον παντὶ αἰσθητῶ νοήματι, τὸ ἀνειδίωλον ἐκεῖνο ἐνδιαίτημα, τὸ καταλαμπόμενον τῆ τε ἀπαθείᾳ, καὶ τῷ ἐπισκίασματι τῆς ἁγίας χάριτος· ἀποκλείσον τὴν θύραν σου πᾶσι τοῖς ὀρωμένοις, ἀποκρύβηθι μικρὸν ὄσον, μικρὰ γὰρ ἐστὶ πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ· καὶ μετὰ τοῦτο λέγει· Ἔως ἂν παρέλθῃ ἡ ὄργη Κυρίου. Ὅσπερ ἄλλος ἔλεγεν, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. Ὅργη γὰρ Κυρίου, καὶ ἀνομία, τάχα οὖν οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη, καὶ τὰ ἁμαρτήματα· καθά φησι πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Ἠσαίας· Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν. » Διαφεύγει δὲ τὴν ὄργην ταύτην ἄνθρωπος, διηνεκῶς προσέχων τῆ καρδίᾳ ἐν προσευχῇ, καὶ ἐντός γενέσθαι τῶν ἀδύτων φιλονεικῶν· « Ἐλκυσον γὰρ, φησὶ, σφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα. » Διότι πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν. Κοπιῶ δὲ, ἕως οὗ εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς ὄρος κληρονομίας, φησὶν, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριον, ὃ κατειργάσω, Κύριε, ἁγίασμα, ὃ ἠτοίμασαν αἱ χεῖρές σου.

ιβ'. Ὁ βουλόμενος ἀληθῶς ἀποτάξασθαι, τὸν μακάριον μιμείσθω προφήτην Ἐλισσαίον, μηδὲν ἑαυτῷ ἀποκτεψόμενον πρᾶγμα, πολλῶν καὶ πυριφλεγῆ τῶν

πρὸς Θεὸν ἔρωτι. Πάντα οὖν τὰ προσόντα αὐτῷ διανειμάτω τοῖς δεομένοις, καὶ οὕτω βαστάσας τὸν σταυρὸν Κυρίου, τῇ προθέσει ἐπιειγέσθω πρὸς ἐκούσιον θάνατον, πρὸξενον γενόμενον τῆς αἰωνίου βασιλείας [Ἦ. ζῆς].

ιγ'. Ὅταν φθάσῃ νοῆσαι, ὅτι ὁ Ἀμορραῖος ἰσχύει ἐν σοὶ ὡς δρυς· δεθήθῃ τοῦ Κυρίου ἐκτενώς, ἵνα ξηράνῃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ὑπεράνωθεν, τουτέστιν τὴν πρακτικὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὰς ῥίζας αὐτοῦ ὑποκάτῃθεν, τουτέστιν τοὺς ἀκαθάρτους λογισμοὺς, καὶ ἵνα ἐξάρῃ Κύριος τὸν Ἀμορραῖον ἀπὸ προσώπου σου.

ιδ'. Οὐ χρὴ ξενίζεσθαι, ἥνικα ἂν βλέπητε καταγελῶντας τῆς ἡσυχίας ἡμῶν, τοὺς μὴ δυναμένους ἡσυχάζειν, μᾶλλον δὲ καταφάλλετε αὐτῶν, μὴ μένοι μνησικαχοῦντες. Καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ὑποταγὴν ὑμῶν σφοδρότεραν ἀντιστήσατε αὐτοῖς, βοῶντες ἐν τῷ ὕμνῳ· Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχὴ μου· ἀντι γὰρ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλλον με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην, ὑπὲρ τῆς ἑμαυτοῦ τε καὶ τῆς ἐκείνων ἰσσεως.

ιε'. Μὴ πνεύσαντος ἐν τῇ θαλάσῃ ἀνέμου σκληροῦ, οὐκ ἂν φανεῖται κύμα, καὶ μὴ ἐπιδημήσαντος ἡμῖν δαίμονος, οὐ μὴ χειμασθῆ πάθεισιν ἡ ψυχῇ, οὔτε τὸ σῶμα.

ις'. Ἐὰν θερμαίνῃ ἀεὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ θείᾳ χάριτι, φησὶ πρὸς σὲ ἡ θεία Γραφή ὡς πρὸς ἐνδεδυμένον τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, σοῦ δὲ ἡ στολὴ θερμῆ. Οἱ γὰρ ἐχθροὶ σου καθάπερ διπλοῦδα αἰσχύνῃ περιδέβληνται, καὶ τὴν ταρταρότητα.

ιζ'. Μὴ μήνην λαμβάνων τῶν παραπτωμάτων σου, μὴ ἔκνει τύπτειν τὸ στήθος, ὅπως ταῖς τοιαύταις πληγαῖς λατομήσῃς τὴν πυρωθεῖσαν καρδίαν, καὶ εὐρησὶ τὸ μέταλλον τοῦ τελωνικοῦ χρυσοῦ, καὶ χάρισιν πάνυ ἐπὶ πλοῦτιν κρυφίῳ.

ιη'. Πῦρ τῶν πρὸς τὰ κρείττονα λιτῶν, τῆς ἁγίας μελέτης τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, καυθήτω διαπαντός ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ψυχῆς σου.

ιθ'. Ἐὰν ἀεὶ σπουδάζῃς ὑποδεέσθαι τοὺς πόδας ἐν τῇ ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οἰκοδομήσαις πάντως καὶ τὸν σεαυτοῦ οἶκον καὶ τὸν τοῦ πλησίον σου· ἐὰν δὲ βραθυμῆσῃς, ἐμπτυσθήσῃ ἀοράτως, καὶ κατὰ τὸν νόμον κληρονομήσεις τὸ ὄνομα τοῦ ὑπολυσαμένου τὸ ὑπόδημα.

ρ'. Εἰ, κατὰ τὸν Ἰωάννην, ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν, ὁ ἀγαπῶν ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ· ὁ δὲ μισῶν τὸν πλησίον, ἐν τῇ τῆς ἀγάπης διαζεύξει, δῆλον ὅτι τὸ μῖσος ὑφίστησιν. Ὁ μισῶν ἄρα τὸν ὁμογενῆ, ἐν τῇ ἀπὸ Θεοῦ ὑπάρχει διαστάσει· εἴτερ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΚΑΡΠΑΘΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΣΚΗΤΙΚΟΣ ΚΑΙ ΠΑΝΥ ΠΑΡΗΓΟΡΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΟ ΤΗΣ ΙΝΔΙΑΣ ΠΡΟΤΡΕΨΑΝΤΑΣ ΜΟΝΑΧΟΥΣ, ΤΩΝ Ρ' ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΤΩΝ ΑΡΙΘΜΟΝ ΣΥΝΑΠΟΠΑΗΡΩΝ.

Μη θελήσης ποτὲ ὑπὲρ μοναχῶν, κοσμικῶν μακαρίσαι, ἔχοντα γυναῖκα, καὶ παῖδας, καὶ ἰλαρεύμενον, διὰ τὸ εὖ ποιεῖν πολλοὺς, καὶ ἀφθόνως τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι, καὶ μηδὲ ὅλως ὑπὸ τῶν δαιμόνων πεiràζεσθαι, νομίζων σεαυτὸν ἐκείνου ὑπάρχειν ἐλάττωτα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ εὐαρέστησιν· μηδὲ ταλάνιζε σεαυτὸν, ὡσπερ ἀπολλύμενον. Οὐ λέγω γὰρ ὅτι ἀμέμπτως βιοῖς, προσκαρτερῶν μοναχοῖς, ἀλλ' εἰ καὶ πάνυ ἀμαρτωλῶς τυγχάνεις, ἡ θλίψις τῆς ψυχῆς σου καὶ ἡ κακοπάθεια, τιμιωτέρα ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ, τῆς τοῦ βιωτικοῦ ὑπερβαλλούσης ἀρετῆς. Ἡ λύπη σου ἡ πολλή, καὶ ἡ ἀθυμία, καὶ οἱ στεναγμοί, καὶ ἡ ἀδημονία, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ ὁ τοῦ συνειδότος βσανισμὸς, καὶ ἡ ἀπορία τοῦ λογισμοῦ, καὶ τ' ἀκατακρίνεσθαι τῇ διανοίᾳ, καὶ ὁ κοπετός, καὶ ὁ θρῆνος τοῦ νοδῶ, καὶ ὁ ὀλολυγμὸς τῆς καρδίας, καὶ ὁ συντριμμὸς, καὶ ἡ ταλαιπωρία, καὶ ἡ στυγνότης, καὶ ἡ ἐξουδένωσις, ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἅπερ πολλὰκις συμβαίνει τοῖς εἰς τὴν σιδηρᾶν κάμιον τῶν πειρασμῶν βαλλομένοις, τιμιωτέρα ἐστὶ καὶ εὐπροσδεκτότερα καθ' ὑπερβολὴν τῆς εὐαρεστήσεως τοῦ κοσμικοῦ. Πρόσχε οὖν μὴ ὑποπέσης τῇ μέμφει τῆς λεγοῦσης θείας Γραφῆς ἐκ προσώπου σου, ὅτι Τί ὠφελήθημεν ἰκέται πορευθέντες ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ διατρίβοντες αἰεὶ; Δῆλον ὅτι πᾶς δοῦλος ἕγγυς ὑπάρχων οἰκοδεσπότη, εἶθ' ὅτε καὶ μάστιγας λαμβάνει, καὶ κονδύλους, καὶ μέμφεις, καὶ ὄνειδισμούς· οἱ δὲ ἔξω ὄντες, τέως μακρὰν εἰσι τῶν πληγῶν ὡς ἀλλότριαι, ἢ νόθοι, ἢ ἀμελούμενοι. Τί οὖν ὠφελήθημεν, φησὶν, ἡμεῖς μὲν θλιβεροὶ περιπίπτοντες ψυχῇ τε καὶ σώματι, οἱ πάντοτε εὐχόμενοι τε καὶ ψάλλοντες· οἱ δὲ μήτε εὐχόμενοι, μήτε ἀγρυπνοῦντες, χαίρουσι, καὶ εὐφραίνονται, καὶ κατευοδούνται, καὶ εὐθύμως διεξάγουσιν τὸν βίον· καὶ, ὡς λέγει ὁ προφήτης, Ἰδοὺ ἀνοικοδομοῦνται οἴκοι ἀλλότριαι, καὶ ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους; καὶ ἐπάγει λέγων, Ταῦτα καταλάησαν οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ, εἰ τὴν γνῶσιν ἔχοντες. Ἀλλ' ὅμως χρὴ εἰδέναι, ὅτι οὐδὲν ξένον πάσχουσιν θλιβόμενοι, καὶ διαφόρως λυπούμενοι τὰ τοῦ Δεσπότη αὐτῶν ὑπομένοντες διὰ πολλῶν πειρασμῶν. Ἦκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε, καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς οἱ πλησίον μου, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. » Ἀλλ' ἔτι μικρὸν, καὶ ἐπισκέψομαι ὑμᾶς διὰ τοῦ Παρακλήτου, καὶ ἐκδιώξω τὴν ἀθυμίαν ὑμῶν, καὶ ἀναστήσομαι ὑμᾶς λογισμοῖς οὐρανόθεν ζωῆς, καὶ ἀναπαύσεως, καὶ δάκρυσι γλυκεροῖς, ὧν ὀλίγας ἡμέρας ἐστερήθητε πειραζόμενοι· καὶ ἐπιδώσω ὑμῖν τὸν μασθὸν τῆς χάριτός μου, καθὰ ἡμερῆ τῷ βρέφει τῷ κλαυθμυριζομένῳ, καὶ ἐν-

ισχύσω ὑμᾶς τῇ ἄνωθεν δυνάμει τοὺς ἐξασθενήσαντας ἐν τῷ πολεμῆσθαι· καὶ καταγλυκανῶ ὑμᾶς τοὺς πικρανθέντας, ὡς λέγει Ἰερεμίας ἐν τοῖς θρῆνοῖς περὶ τῆς ἐν κρυπτῷ σου, Ἰερουσαλήμ, ἀλλ' ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ἡ καρδία ὑμῶν διὰ τῆς κρυπτῆς ἐπισκέψεως, καὶ ἡ θλίψις ὑμῶν εἰς χαρὰν μεταβληθήσεται, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς δυνήσεται ἄραι. Μη οὖν μωπαζόμεν, μηδὲ ἀδελπετήσωμεν, μακαρίζοντες ὑπὲρ ἡμᾶς κοσμικοῦς· ἀλλ' ἐπιστάμενοι τὴν διαφορὰν τῶν γνησίων υἱῶν, καὶ τὸν νόθων, μᾶλλον ἀσπασώμεθα τὴν νομιζομένην τῶν μοναχῶν ἀθλιότητά τε καὶ σφοδρὰν καταπόνησιν, ἧς τὸ τέλος εἰς ζωὴν αἰώνιον ἐκβαίνει, καὶ εἰς τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης τοῦ Κυρίου στέφανον.

Ἀσπασώμεθα οὖν τὴν τῶν δοκούντων ἀμαρτωλῶν ἀσκητῶν, ἵνα μὴ λέγω δικαίων, ταλαιπωρίαν· καὶ τὸ παραρῆριπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· τουτέστι τῷ τάγματι τῶν δουλευόντων ἀδολοκίμως τῷ Χριστῷ· καὶ μὴ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν, ἢ συναστρέφεσθαι τοῖς κοσμικοῖς, κὰν τὰς μεγάλας ποιῶσι δικαιοσύνας. Λέγει γὰρ πρὸς σέ· Ὁ μοναχὲ. ὁ Πατὴρ σου ὁ οὐράνιος, ὁ ὑπεραγαπῶν σε, καὶ θλίβων, καὶ καταπονῶν σε ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς, εὐ ἴσθι, μοναχὲ ταλαιπωρε, ὅτι καθὼς διὰ τοῦ Προφήτου ἐλάλησα, ἔσομαι σου παιδευτῆς, καὶ ἀπαντήσομαι σοι κατὰ τὴν ὁδὸν Αἰγύπτου, τοῖς θλιβεροῖς σε διαγυμνάζων, καὶ τὰς ὁδοὺς σου τὰς ψεκτὰς φράξω ἐν σκώλωφι τῆς ἑμαυτοῦ προνοίας, νύττων συμφοραῖς ἀδοκῆτοις, καὶ ἐμποδίζων, ἵνα μὴ ἅπερ βούλει τῇ ἀνοήτῳ καρδίᾳ, ταῦτα πάντως καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρῃς. Καὶ φράξω τὴν θάλασσαν τῶν παθῶν σου, ταῖς πύλαις τῶν ἑμαυτοῦ οἰκτιρμῶν· καὶ ἔσομαι σοι ὡσπερ θῆρ [ἐν ἀλλ. πατήρ, ἢ πάνθηρ], κατεσθίων σε λογισμοῖς μέμφεως, καὶ καταγνώσεως, καὶ μεταμελείας ἐν τῇ συναισθήσει τῶν ἠγνοημένων σοι. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ θλιβερά, μεγίστη χάρις Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ πάνθηρ, ἀλλὰ καὶ κέντρον σοι ἔσομαι τοῖς τῆς κατανύξεως λογισμοῖς τιτρώσκόν σε, καὶ πόνοις καρδιακοῖς, καὶ οὐ μὴ διαλίπη ὁδύνη ἐκ τοῦ οἴκου σου, δηλονότι τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καλῶς καὶ ὠφελίμως ξηνομένων τοῖς τοῦ Θεοῦ γλυκέσιν ὄντως, καὶ μελιστάκτοις κολαστηρίοις. Τὸ δὲ τέλος τῶν κολάσεων, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῆς ἐκταρξέσεως, καὶ τῆς ἐντροπῆς, καὶ τῶν φθῶν, καὶ τῶν ἀπελπισμῶν τῶν ἐπισυμβαίνειν, εἰλωθῶν, τοῖς ἀσκεῖν προθεμενοῖς, τούτων πάντων τῶν σκυθρωπῶν τὸ τέλος, χαρὰ ἐστὶν ἐπουράνιος, καὶ τρυφή ἀνερμήνευτος, καὶ δόξα ἀνεκλάητος, καὶ ἀγαλλίασις ἀκατάπαυστος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐθλίβα σε, φησὶν, ἵνα ψωμίσω σε τὸ μάννα τῆς γνώσεως, καὶ ἐλιμαγγόνῃσά σε, ἵνα εὖ ποιήσω σε ἐπὶ

ἐσχάτων, καὶ εἰς τὴν ἄνω βασιλείαν εἰσάξω σε. Τότε γὰρ σκιρτήσετε, οἱ ταπεινοὶ μοναχοί, καθάπερ μοσχάρια ἀπολυθέντα τῶν δεσμῶν, παθῶν τε σαρκός, καὶ πειρασμῶν τῶν ἐχθρῶν. Καὶ τότε καταπατήσετε τοὺς ἀνόμους δαίμονας, τοὺς νῦν καταπατοῦντας· καὶ ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἐὰν γὰρ θεοσεβῆς καὶ ταπεινόφρων ὑπάρχη, μὴ ὑπεριρόμενος τῷ ματαίῳ ὄγκῳ, μῆτε προπετευόμενος, ἀλλὰ κατανενυγμένος τῇ καρδίᾳ, καὶ λογιζόμενος ἑαυτὸν ἀχρεῖον δούλον εἶναι, καὶ συντετριμμένος τῷ πνεύματι· ἐὰν τοιοῦτος ταπεινόφρων ὑπάρχη, διαφορωτέρα ἐστὶν ἡ σὴ, ὧ μοναχέ, πλημμέλεια, τῆς δικαιοσύνης τῶν κοσμικῶν, καὶ ἀναγκαιότερα τὰ σὰ ῥύπη, τῆς τῶν βιωτικῶν μεγάλης καθάρσεως. Τί γὰρ ἐστὶν δι' ὃ θλίβῃ; πάντως μῶμος ὑπάρχει ἐπισυμβάς· ἀλλὰ βλέπε τινὰ ἄνθρωπον πισσωθέντα τὰς χεῖρας, δι' ὀλίγου ἐλαίου καθαρισθέντα. Πολλῶν οὖν μᾶλλον σὺ δύνασαι καθαρισθῆναι τῷ ἔλεει τοῦ Θεοῦ. Ὅσπερ γὰρ σοὶ οὐκ ἔστι δύσκολον πλῦναί σου τὸ ἱμάτιον, οὕτως πολὺ μᾶλλον οὐκ ἔστι δυσχερὲς τῷ Κυρίῳ πλῦναί σε ἀπὸ παντὸς μῶμου, κἂν καθ' ἐκάστην, ὡς εἰκός, ἐγγίνηται ἐξ ἀνάγκης πειρασμός. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν σε, Ἡμαρτον τῷ Κυρίῳ, ἀπόκρισις δίδοται, Ἀφένεται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ. Καθ' ὅσον γὰρ ἀπέχουσιν ἀνατολὰ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνα ἀπὸ σοῦ τὰς ἁμαρτίας σου· καὶ καθὼς οἰκτελεῖ πατὴρ υἱοὺς, ἐγὼ κατοικτελεῶ σε. Μόνον σὺ μὴ ἀποστής μηδὲ ἀποπηδήσης τοῦ ἐκλεξαμένου σε εἰς τὸ ψάλλειν καὶ εὐχεσθαι, ἀλλὰ κολλήθητι αὐτῷ ἐν πίστῃ τῇ ζωῇ σου, εἴτε διὰ παρρησίας καθαρὰς, εἴτε δι' ἀναισχυρίας θεοσεβοῦς, καὶ στενῆς αὐτῷ ἐξομολογήσεως, καὶ αὐτῷ σε καθαρίζει τῷ ἰδίῳ νεύματι. Ἄ γὰρ ὁ Θεὸς τῇ ἑαυτοῦ βουλήσει καθαρίζει, οὐδὲ αὐτὸς Πέτρος ὁ μέγας ἀπόστολος κοινῶσαι δυνήσεται, ἢ καταδικάσασθαι [ἐν ἄλλ. κατακρίναι]. Εἰρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ τῇ οἰκείᾳ φιλανθρωπίᾳ δικαίωσας ἡμᾶς, τίς ἔστι ὁ κατακρίνων ἡμᾶς; ἐπικαλυόμενον γὰρ ἡμῶν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐμαρῶς καθαρίζεται ἡ συνειδήσις ἡμῶν· καὶ οὐδὲν διακρίνει ἀναμέσον ἡμῶν τε, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων. Οὐ γὰρ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὄργην, ἀλλ' εἰς περιποίησιν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα εἴτε γρηγορῶμεν ἐν ἀρεταῖς, εἴτε καθυπόμειν κατὰ τινα περιστάσιν, ὡς εἰκός, ἐν τισὶν ἐλαττώμασιν, ἅμα σὺν Χριστῷ ζήσωμεν, πρὸς αὐτὸν ἀναδλέποντες κατὰ μεγάλων στεναγμῶν καὶ ἀποδυσμῶν ἀκαταπαύτως, καὶ αὐτὸν ἀναπνέοντες. Ἐνδυσώμεθα οὖν τὸν τῆς πίστεως θώρακα, καὶ σχῶμεν περικεφαλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας, ἵνα μὴ εὐρη παρείδουσιν τὰ βέλη τῆς ἀπογνώσεως, καὶ τῆς ἀνεπιστίας. Ἄλλ' αὐτὸς λέγει, ὅτι Ὅργίζομαι ὅταν βλέπω μηδὲν πειραζομένους τοὺς κοσμικοὺς, καὶ δεινῶς διαπρίομαι· ἀλλ' ἴσθι, ἀγαπητέ, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχει ὁ Σατανᾶς πειράζειν τοὺς αὐτοπειράτους, καὶ αἰεὶ εἰς τὰ χαμαὶ συρομένους διὰ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων. Γίνωσκε δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τοῖς πειραζομένοις τὰ βραδεία ἀπόκεινται καὶ οἱ στέφανοι·

οὐ γὰρ τοῖς μὴ μεριμνῶσι περὶ Θεοῦ, οὐδὲ τοῖς ὑπείῳ κειμένοι, καὶ βέγγουσι κοσμικοῖς, Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶ, πολλὰ πάνυ πειράζομαι, καὶ αἱ ψαῖαι μου πμπλῶνται ἐμπαιγμάτων, καθὼς λέγει ὁ Προφήτης· καὶ τάλαιπωρία, καὶ κατακάμψις, καὶ οὐκ ἔστι ταῖς σαρξίν Ιασις, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις. Καὶ μὴ ἐγγύθεν ὁ μέγας τῶν καμνόντων Ιατρὸς πάρεστιν, ὁ βαστάσας τὰς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ τῷ μῶλωπι αὐτοῦ Ιασάμενος ἡμᾶς καὶ ἰώμενος. Πάρεστι καὶ νῦν ἐπιτεθεις τὰ σωτήρια φάρμακα. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐπάταξα δι' ἐκγαταλίψεως, ἐγὼ καὶ Ιάσομαι. Μὴ οὖν φοβηθῆς· ὅταν γὰρ ἡ ὄργη τοῦ θυμοῦ μου στάξῃ, πάλιν Ιάσομαι. Ὡς γὰρ οὐκ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, οὕτως οὐδὲ ἐγὼ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος. Εἰ γὰρ τοῦ πετεινοῦ τὰ σπλάγχνα κέχυται ἐπὶ τοὺς νεοσσούς αὐτοῦ, καὶ καθ' ὧραν ἐπισκέπτεται αὐτούς, καὶ προσφωνεῖ αὐτοῖς, καὶ τροφὴν τῷ στόματι αὐτῶν ἐπιδίδωσι, πολλῶν μᾶλλον οἱ οἰκτιρῶν μου χέοντα ἐπὶ τὰ κτίσματά μου· πολὺ δὲ πλέον τὰ ἐμὰ σπλάγχνα ἐπὶ σε κέχοντα, καὶ ἐπισκέπτομαι σε λεληθῶτως, καὶ προσομιλῶ σοι κατὰ νοῦν, καὶ τροφὴν τῇ διανοίᾳ ἐνίημι κεχτυνὴς ὡς μικρᾷ χελιδόνι. Τροφὴν γὰρ σοὶ χορηγῶ τοῦ φόβου τοῦ κρείττονος, καὶ τροφὴν πόθου ἐπουρανίου, καὶ τροφὴν στεναγμῶν παρηγορίας, καὶ τροφὴν κατανούσεως, καὶ τροφὴν μελωδίας, καὶ τροφὴν γνώσεως βαθυτέρας, καὶ τροφὴν θείων τινῶν μυστηρίων. Ἐὰν δὲ ψεύδωμαι ταῦτα λαλῶν σοὶ ὁ σὸς Δεσπότης, καὶ Πατὴρ, Ἐλεγχθῶ μοι, καὶ ἀνέχομαι. Ταῦτα ἐνὸς ὁ Κύριος ἡμῖν αἰεὶ διαλέγεται τοῖς διανοήμασι· ἐγὼ δὲ ἐπίσταμαι ὅτι ὑπερέβην τὸ μέτρον, πολλὰ γράψας· ἀλλ' ὑμεῖς προτρέψασθε με τοῦτο ποιῆσαι. Ἐπλάτυναμεν δὲ τὸν λόγον, διὰ στηριγμῶν τῶν κινδυνευόντων ἀπὸ ὀλιγωρίας πεσεῖν· διότι εὐρέθησαν, καθὼς ἐγράψατέ μοι, παρ' ὑμῖν τοῖς ἐν τῇ Ἰνδία, τινὲς τῶν ἀδελφῶν παρὰ τὴν προσδοκίαν, λίαν καταβεβαρημένοι τοῖς πειρασμοῖς, καὶ ἀπολεγόμενοι καὶ τὸν βίον, καὶ τὴν διαιαγωγὴν τῶν μοναχῶν, λέγοντες ὑπάρχειν αὐτὴν καταταπεινιγμένην, καὶ μυριοκίνδυνον, καὶ ὅτι φανερῶς τοὺς μὲν κοσμικοὺς ἐμακάριζον, ἐμέμφαντο δὲ τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ τὸ σχῆμα εἰλήφασιν. Διὰ τοῦτο καγὼ ἠναγκάσθην μακρότερον ποιῆσαι τὸν παρόντα λόγον, καὶ διὰ λείων ῥημάτων [ἐν ἄλλ. πλείεστων], ὥστε δύνασθαι καὶ τὸν ἰδιώτην καὶ ἀγράμματον τὰ λεγόμενα νοῆσαι. Διὰ τοῦτο πολλὰ γέγραφα, ἵνα τοῦ λοιποῦ μηκέτι κοσμικῶν, ἀλλ' ἑαυτοὺς μόνους μακαρίζουσιν οἱ μοναχοί, οἵτινες χωρὶς πάσης ἀντιλογίας κρείττονες ὑπάρχουσι τῶν τὰ διαδήματα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φορούντων βασιλέων, καὶ λαμπρότεροι, καὶ ἐπιδοξότεροι, ὡς τῷ Θεῷ αἰεὶ προσεδρευόντες. Ἐγὼ δὲ ταῦτα γράψας, ἱκετεύω τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, μνημῆν μου ἐν ταῖς εὐχαῖς διηνεκίως ποιῆσθαι, ὥστε καταξωθῆναι με τὸν ἔλκεον τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος, ἐν τῷ βελτίστῳ καὶ ἀγαθῷ τέλει, περιγραφῆναι τὴν παρούσαν ζωὴν. Ὁ δὲ Πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, χορηγήσοι ὑμῖν παράκλησιν αἰώνιαν, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ὑμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

BASILIIUS SELEUCIENSIS.	
Notitia.	9
Epistola nuncupatoria.	19
Præfatio Claudii Dausqueii.	23
ORATIONES.	27
ORATIO I. — In illud: <i>In principio creavit Deus cœ-</i> <i>lum et terram.</i>	27
— II. In Adamum.	38
— III. In eumdem Adamum.	50
— IV. In Cainum et Abelum.	62
— V. In Noemum.	75
— VI. In eumdem Noemum.	83
— VII. In Abrahamum.	102
— VIII. In Josephum.	111
— IX. In Moysen.	127
— X. In Elisæum, et Sunamitidem.	138
— XI. In Eliam.	147
— XII. In Jonam.	158
— XIII. In eumdem Jonam.	171
— XIV. In Davidis historiam.	182
— XV. In Davitem.	191
— XVI. In eumdem Davidem.	203
— XVII. De eodem.	215
— XVIII. In Herodiam.	226
— XIX. In Centurionem.	235
— XX. In Chananeam.	246
— XXI. In claudum ad portam Speciosam seden-	254
tem.	254
— XXII. In illud: <i>Navigabant simul cum Jesu</i> <i>discipuli, et ecce tempestas magna, etc.</i>	263
— XXXIII. De abreptivo.	270
— XXIV. In illud: <i>Dic ut sedeant hi duo filii</i> <i>mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam.</i>	278
— XXV. In illud: <i>Quem me dicunt homines esse</i> <i>Filium hominis?</i>	287
— XXVI. In illud: <i>Ego sum Pastor bonus.</i>	299
— XXVII. In Olympia.	307
— XXVIII. In illud: <i>Nisi conversi fueritis, et</i> <i>efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlo-</i> <i>rum.</i>	315
— XXIX. In illud: <i>Venite ad me, omnes qui labo-</i> <i>ratis et onerati estis, et ego vos reficiam.</i>	326
— XXX. In illud: <i>Venite post me, et faciam vos</i> <i>feri piscatores hominum.</i>	351
— XXXI. In illud: <i>Ecce ascendimus Hierosoly-</i> <i>mam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.</i>	358
— XXXII. In illud: <i>Pater, si possibile est, trans-</i> <i>eat a me calix iste.</i>	350
— XXXIII. In quinque mille homines quinque panibus pastos.	359
— XXXIV. In illud: <i>Tu es qui venturus es, an</i> <i>alium expectamus?</i>	366
— XXXV. In publicum et Phariseum.	374
— XXXVI. In duos Evangelii cæcos.	383
— XXXVII. De infantibus in Bethleem ab Herode sublatis.	387
— XXXVIII. Contra Judæos de Salvatoris ad- ventu demonstratio.	399
— XXXIX. In sanctissimam Deiparæ Annuntia- tionem.	426
— XL. In Transfigurationem Domini, et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi.	431
— XLI. Laudatio S. Stephani protomartyris, de- que ejus pretiosi corporis inventionem.	462
DE VITA AC MIRACULIS B. THECLÆ VIRGINIS ET MARTYRIS LIBRI DUO.	474
Epistola nuncupatoria.	474
LIBER PRIMUS. — Gesta et facta.	478
LIBER SECUNDUS. — Miracula.	562
EUTHALIUS DIACONUS	
Notitia.	619
ELENCHUS ACTUUM APOSTOLORUM.	627
ELENCHUS SEPTEM EPISTOLARUM CATHOLICA- RUM.	666
ELENCHUS EPISTOLARUM S. PAULI.	694
JOANNES CARPATHIUS.	
Notitia.	790
CAPITA HORTATORIA AD MONACHOS IN INDIA. Latine col. 791, Græce col. 1837.	
EUDOCIA, IMPERATRIX AUGUSTA.	
Notitia.	827
CARMEN DE S. CYPRIANO, LIBRI DUO.	831
ÆNEAS GAZÆUS.	
Notitia.	865
THEOPHRASTUS, SIVE DIALOGUS DE ANIMA- RUM IMMORTALITATE ET CORPORUM RESUR- RECTIONE.	872
ZACHARIAS MITYLENES EPISCOPUS.	
Notitia.	1006
Notitia altera.	10 8
DISPUTATIO DE OPIFICIO MUNDI.	1011
DISPUTATIO CONTRA QUÆDAM MANICHÆORUM SCRIPTA.	1113
FRAGMENTA HISTORICA	1146
Præfatio Maii.	1146
Caput primum — De Nestorii obitu et de Dioscoro Alexandriæ ordinato.	1151
Cap. III. — De Juvenali atque Theodosio.	1151
Cap. IV. — De Petro Ibero.	1152
Cap. V. — De Theodosii expulsionem.	1155
Cap. VI. — De Salomone monacho.	1154
Cap. VII. — De Zenonis obitu, et de Anastasii exal- tatione.	1154
Cap. VIII. — De visione Joannis scholastici Amiden- sis, Donatijusdam fratris, circa Anastasii imperium.	1155
Cap. IX. — De Amida a Persis expugnata.	1155
Cap. X. — De redemptione Amidæ.	1160
Cap. XI. — De urbe Dara condita.	1162
Cap. XII. — De Marino Apameensi.	1164
Cap. XIII. — De eclipsi solis.	1163
Cap. XIV. — De Ariadne Augusta.	1165
Cap. XV. — De obitu Anastasii Augusti.	1165
Cap. XVI. — De sanctorum confessorum Homerita- rum martyrio.	1166
Cap. XVII. — Prologus elegans digni beatorum me- moriam sancti Maræ Amidæ episcopi in Evangelium et Christi incarnati œconomiam.	1171
Cap. XVIII. — De rebus sub Justiniano Augu- sto gestis.	1173
Cap. XIX. — Ex epistola Juliani ad Severum.	1176
GELASIIUS CYZICENUS.	
Notitia.	1179
Index scriptorum, episcoporum, hæreticorum, etc., qui in Gelasii Cyziceni actis synodi Nicænæ memorantur.	1182
HISTORIA CONCILII NICÆNI.	
Admonitio ad lectorem, ex Romana editione.	1186
LIBER PRIMUS.	1191
Caput primum. — Constantio imperatore defuncto, illi successit Constantinus.	1194
Cap. II. — Maxentii improbitates et scelera.	1199
Cap. III. — De rege Constantino, quomodo exercitum contra tyrannum Maxentium duxit.	1202
Cap. IV. — De cruce quæ apparuit Constantino in cælo.	1203
Cap. V. — De vexillo quod fecit Constantinus ad exemplum crucis in cælo a se visæ.	1206
Cap. VI. — De victoria quam pius Constantinus ab im- pio Maxentio reportavit.	1206
Cap. VII. — De Licinio a Constantino pio misso contra tyrannum qui in Oriente erat.	1207
Cap. VIII. — De Maximini Orientis tyranni demen- tia.	1207

Cap. IX. — De ecclesiarum instauratione. 1211
 Cap. X. — De pravis Licinii moribus. 1214
 Cap. XI. — De victoria quam ab impio Licinio religio-
 sus imperator Constantinus reportavit. 1225
 Liber secundus. 1225
 Caput primum. — De gestis post sublatum Licinium,
 et imperio regis Constantini, et de pace ecclesiarum
 Dei. 1225
 Cap. II. — De hæresi a Dei hoste Ario inventa. 1227
 Cap. III. — Dejectio Arii et scqiorum ejus, missa ab
 Alexandro episcopo omnibus episcopis. 1227
 Cap. IV. — Epistola Constantini ad Alexandrum et
 Arium. 1230
 Cap. V. — Quomodo imperator Constantinus Deo cha-
 rissimus synodum episcoporum Nicææ celebrari jus-
 serit. 1230
 Cap. VI. — Quomodo rex cum episcopis consede-
 rit. 1251
 Cap. VII. — Sermo proserpheticus Constantini Au-
 gusti ad sanctam synodum. 1251
 Cap. VIII. — Quomodo imperator libellos episcoporum
 accepit. 1243
 Cap. IX. De sancto Paphnutio. 1246
 Cap. X. — De sancto Spyridone. 1246
 Cap. XI. — Quomodo filiam mortuam excitaverit pro-
 pter mercatorem. 1247
 Cap. XII. — Quomodo oporteat tres personas intelli-
 gere et credere indivise in una illa ineffabili Patris, et
 Filii, et Spiritus sancti divinitate. 1250
 Cap. XIII. — Quomodo a philosophis Arii plurima
 contra sanctam illam apostolicorum Dei sacerdotum
 synodum prolata fuerint. 1251
 Cap. XIV. — Refutatio alterius philosophi cui Phædo
 nomen, qui etiam pro impio Ario, et blasphemia ab illo
 inventa, verba fecit. 1253
 Cap. XV. — Altera adhuc responsio sanctorum Patrum
 per eundem episcopum Eustathium. 1253
 Cap. XVI. — Contradictio philosophi pro Ario. 1258
 Cap. XVII. — Contradictio ejusdem philosophi 1259
 Cap. XVIII. — Contradictio philosophi de eo : *Dominus*
condidit me initium viarum suarum in opera sua; ex Pro-
verbis Salomonis. 1266
 Cap. XIX. — Contradictio philosophi de his verbis :
Viam sapientiæ non cognoverunt, etc. 1275
 Cap. XX. — Contradictio philosophi de Spiritu sancto. 1283
 Cap. XXI. — Responsio philosophi ad sanctos episcopos
 in universum. 1290
 Cap. XXII. — Addentes sancti Patres de fonte, fluvio
 et aqua, locuti sunt ad philosophum per episcopum Leon-
 tium. 1292
 Cap. XXIII. — Philosophus ad Patres. 1298
 Cap. XXIV. — De omnium consensu circa consubstan-
 tiale. 1306
 Cap. XXV. — Quomodo ab universa synodo excom-
 municatur impius Arius, et qui cum illo erant. 1306
 Cap. XXVI. — Expositio catholicæ et apostolicæ fidei
 in Nicæna synodo promulgatæ. 1307
 Cap. XXVII. — Subscriptiones episcoporum fidem ap-
 probantium. 1310
 Cap. XXVIII. — Quomodo imperator ex solio surgens
 Deo gratias egerit. 1311
 Cap. XXIX. — De Acesio Novatianorum episcopo, et
 qui cum illo erant. 1314
 Cap. XXX. — De diatypisibus ecclesiasticis sermo
 dogmaticus. 1315
 Cap. XXXI. — De eunuchis qui seipsos castraverunt. 1319
 Cap. XXXII. — Quod non oporteat ecclesiasticos suam
 uxorem ejicere. 1335
 Cap. XXXIII. — De nefario Meletio. 1339
 Cap. XXXIV. — Publica epistola scripta ab Eusebio
 episcopo Cæsariæ Palæstinæ. 1339
 Cap. XXXV. — Fidei formula in concilio edita. 1339
 Cap. XXXVI. — Victor Constantinus, Maximus, Augu-
 stus, episcopis et populis. 1339
 Catalogus sanctorum episcoporum, per quos sancta,
 magna et universalis synodus Nicææ coacta, misit omni-
 bus in toto orbe terrarum Dei Ecclesiis ea quæ ab ipsis

per Spiritum sanctum in ea constituta sunt. 1342
 Liber tertius. 1345
 Constantinus Augustus Ario et Arianis. 1345
 Constantinus Augustus catholicæ Ecclesiæ Nicomedien-
 sium, contra Eusebium et Theognium. 1355
 Victor Constantinus Augustus, Theodoto. 1358
THEOTIMUS JUNIOR, TOMITANUS
EPISCOPUS.
 Notitia. 1359
 EPISTOLA AD LEONEM IMPERATOREM. 1359
AMMONIUS, PRESBYTER ALEXANDRINUS.
 Notitia. 1361
 COMMENTARIORUM IN VETUS ET NOVUM TE-
 STAMENTUM FRAGMENTA. 1362
 Fragmenta in psalmos. 1362
 — IN DANIELEM. 1363
 — IN MATTHEUM. 1382
 EXPOSITIO IN EVANGELIUM S. JOANNIS. 1391
 FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM. 1323
 — IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM. 1607
ANDREAS SAMOSATENSIS.
 Notitia. 1610
 EPISTOLÆ EPHESINÆ. 1611
GENNADIUS, PATRIARCHA CP.
 Notitia. 1611
Monitum in Epistolam encyclicam. 1615
 EPISTOLA ENCYCLICA AD OMNES METROPOLI-
 TANOS, ET AD PAPAM ROMÆ. 161
 FRAGMENTA DOGMATICA. 1622
 Fragmenta in Genesim. 1623
 — in Exodum. 1663
 — in Psalmos. 1666
 — in Epistolam ad Romanos. 1670
 — in Epistolam I ad Corinthios. 1727
 — in Epistolam II ad Corinthios. 1730
 — in Epistolam ad Galatas. 1730
 — in Epistolam ad Hebræos. 1731
S. QUINTIANUS, EPISCOPUS ASCULANUS.
 EPISTOLA AD PETRUM FULLONEM ANTIOCHIÆ
 EPISCOPUM. 1734
 ANATHEMATISMI XII. 1738
CANDIDUS ISAUROS.
 Notitiæ. 1742
 EXCERPTA EX HISTORIA CANDIDI ISAURI. 1742
ANTIPATER, BOSTRENSIS EPISCOPUS.
 Notitia. 1753
Monitum. 1757
 HOMILIÆ. 1763
 Homilia I. — In S. Joannem Baptistam, in silentium
 Zachariæ et in salutationem Deiparæ. 1763
 Homilia II. — In Annuntiationem Deiparæ. 1775
 FRAGMENTA. 1791
DALMATIUS MONACHUS.
 Notitia. 1797
 EPISTOLÆ. 1797
 Epistola ad synodum Ephesinam. 1797
 Exemplum epistolæ cleri Constantinopolitani ad eam-
 dem synodum. 1799
 Apologia Dalmatii. 1801
TIMOTHEUS, BERYTENSIS EPISCOPUS.
 Notitia. 1805
 FRAGMENTA. 1805
EUSTATHIUS, BERYTENSIS EPISCOPUS.
 Notitia. 1805
 DEFENSIO EPISTOLÆ LEONIS PAPÆ CONTRA
 TIMOTHEUM ÆLURUM. 1805
APPENDIX AD SÆCULUM V.
Monitum Mai. 1805
 FRAGMENTA HISTORICA TUSCULANA IV. 1807
 SUPPLEMENTUM AD OPERA AMMONII ALEXAN-
 DRINI. 1814

FINIS TOMI OCTOGESIMI QUINTI.

67 433 A A 30

UNIV. OF MICHIGAN.

MAY 6 1914

Parisii. — Ex typis MIGNÉ.